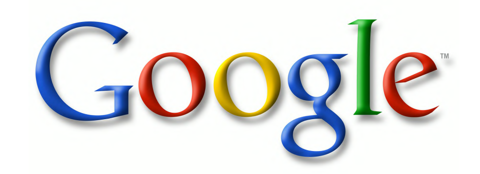
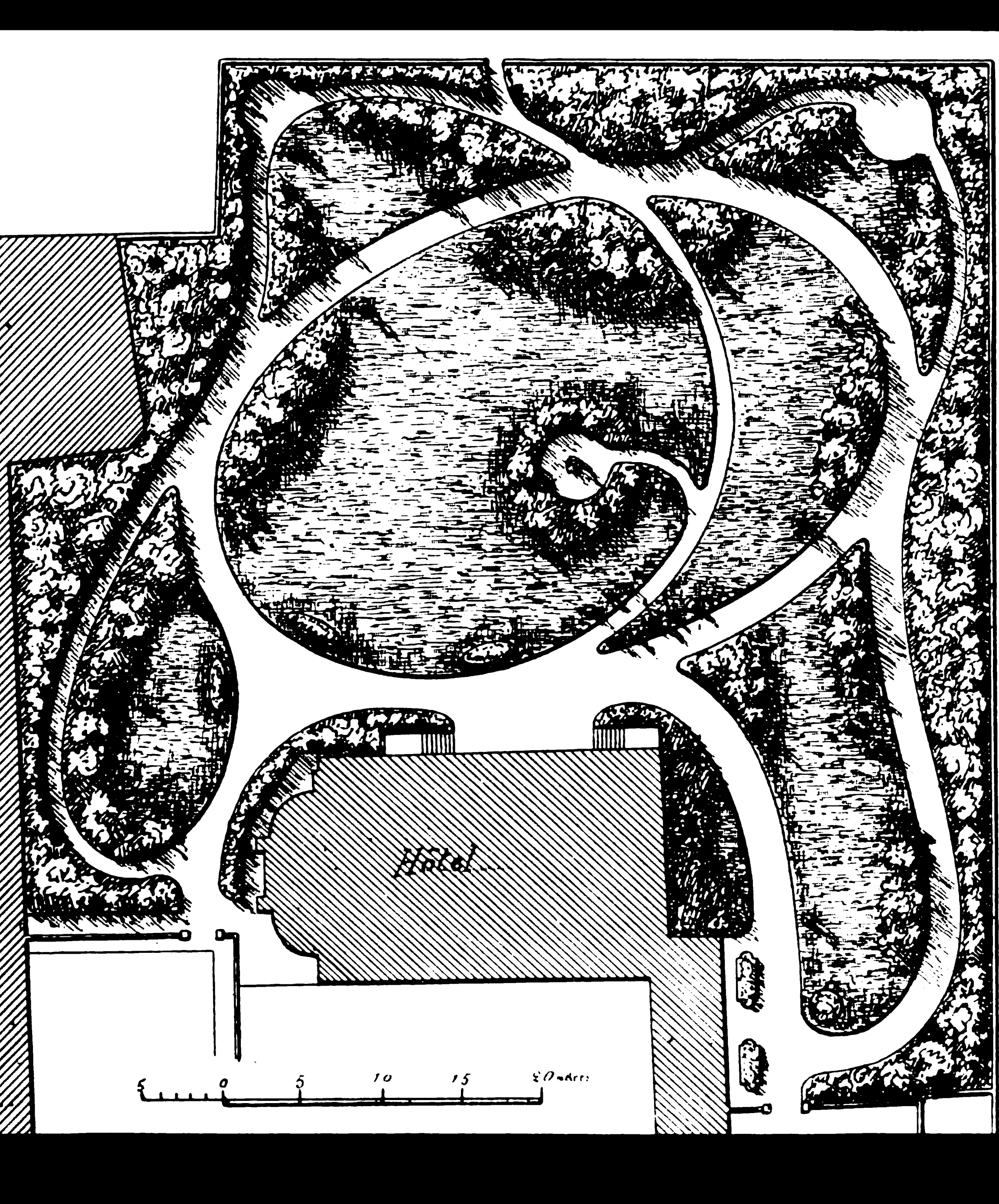




Journal de la Société nationale d'horticulture de France

Société nationale d'horticulture de France

JOURNAL

DE LA

SOCIÉTÉ NATIONALE

D'HORTICULTURE

DE FRANCE

Série IV. T. IV. Cahier de janvier publié le 10 février 1903.

IMPRIMERIE DE LA COUR D'APPEL

L. **MARETHEUX**, Directeur.

PARIS — 1, RUE CASSETTE, 1 — PARIS

JOURNAL

DE LA

SOCIÉTÉ NATIONALE

D'HORTICULTURE

DE FRANCE

4e SÉRIE — TOME IV

Janvier 1903

PARIS

AU SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ

84, RUE DE GRENELLE, 84

JOURNAL

DE LA

SOCIÉTÉ NATIONALE

D'HORTICULTURE

DE FRANCE

COMPTE RENDU DES TRAVAUX

DE LA SOCIÉTÉ NATIONALE D'HORTICULTURE DE FRANCE

EN 1902

par M. G. Gibault,

BIBLIOTHÉCAIRE DE LA SOCIÉTÉ (1).

Pour la première fois peut-être depuis sa fondation, la Société nationale d'Horticulture de France avait éprouvé à son Exposition printanière de 1901 un insuccès causé, comme on le sait, par un ouragan d'une violence extraordinaire inopinément survenu le jour même de l'ouverture. La conséquence de ce fâcheux accident avait été, pour les jours suivants, une diminution considérable du nombre des visiteurs, d'où perte notable pour les fonds de réserve de la Société.

Mais l'année qui vient de s'écouler a vu se rétablir le cours normal de la prospérité et des succès habituels de notre Association. D'abord, de nombreux adhérents sont venus augmenter la force de notre Société, soit 333 membres titulaires nouveaux, chiffre qui a été rarement dépassé dans les années les plus prospères. Nous avons aussi à nous réjouir de l'éclatant succès de nos deux Expositions qui ont retrouvé leur clientèle d'autrefois. Installées dans un cadre nouveau, c'est-à-dire sur les bords de la Seine, dans les serres du Cours-la-Reine, on se serait cru revenu au moment des concours temporaires

---

(1) Déposé le 22 janvier 1903.

de l'Exposition universelle. De l'aveu unanime, jamais nos Expositions printanière et d'automne, n'ont paru aussi jolies, aussi artistement combinées.

Au point de vue financier, le résultat a été des plus satisfaisants ; le chiffre des entrées payantes a couvert les dépenses d'installation et laissé des bénéfices qui combleront en partie le déficit de l'année 1901.

Encore une fois, nous devons donc adresser de chaleureuses félicitations aux habiles horticulteurs dont les productions sont pour la foule un attrait toujours nouveau. Nous devons aussi accorder les mêmes éloges et de vifs remercîments aux membres dévoués de la Commission des Expositions. A eux revient tout le mérite de l'organisation de nos Expositions rendue si difficile par les changements forcés de leur emplacement. Cette année, la Commission des Expositions a opéré diverses réformes judicieuses ; elle a créé, entre autres, dans son sein, un Comité de la Presse qui a eu une influence heureuse sur les recettes en donnant à nos deux Expositions, avec l'aide de la grande Presse, un plus grand retentissement. En somme, excellente année, puisque nous avons pu constater par l'empressement des visiteurs, que le grand public parisien, qui aime tant les fleurs, ne nous abandonne nullement. Nous sommes certains maintenant de retrouver partout la même foule sympathique, que nous dressions nos tentes dans le Jardin des Tuileries, que nous installions nos plates-bandes dans le vaste vaisseau du Grand-Palais ou dans les charmantes serres du Cours-la-Reine. Il est entré dans les habitudes de ce public spécial, sur lequel nous pouvons compter, de venir admirer, à certaines époques de l'année, les merveilleux produits de la nature et de l'art exposés par nos horticulteurs et amateurs. Où trouver, d'ailleurs, un spectacle plus attrayant, plus instructif? Ici des fleurs aux coloris si variés, là des légumes peu connus aux formes bizarres, plus loin des curiosités végétales exotiques, partout des plantes potagères remarquables, des arbres fruitiers bien dressés, d'ingénieux appareils exposés par l'industrie horticole, de ravissantes productions artistiques de la Section des Beaux-Arts. Tout cela n'offre-t-il pas un puissant intérêt pour toutes les classes de la société?

Nos deux Expositions ont reçu la visite du Président de la République et des ministres qui montrent ainsi le grand intérêt qu'ils portent à notre Société et à nos travaux.

L'Exposition printanière (du 21 au 26 mai) a été parfaitement réussie, malgré le temps peu favorable. Les historiens de cette Exposition ont été MM. Tavernier, G. Truffaut, Léon Duval, Alfr. Nomblot, Pierre Cochet, L. Hébrard, Allouard (voir Journal, pp. 450 à 471) ; MM. Hitté et Schwartz, (pp. 512 à 517) ; M. Deny (Louis) (p. 577).

L'Exposition de Chrysanthèmes (du 12 au 19 novembre 1902), comme toujours, a été particulièrement brillante. Il a été décerné par le Comité floral, 51 certificats de 1re classe dont 11 avec félicitations, aux ravissantes

variétés nouvelles de Chrysanthèmes exposés par MM. Nonin, Calvat, marquis de Pins, Chantrier, Vilmorin-Andrieux, etc. (p. 840). M. L. Hébrard a donné (p. 770) le compte rendu de l'Exposition spéciale de plantes potagères qui a eu un véritable succès.

Parmi les faits saillants qui se sont produits cette année au sein de la Société, nous citerons la création conditionnelle par le Conseil d'administration d'un Comité de l'Art floral.

De généreux donateurs sont venus augmenter le nombre des récompenses décernées chaque année à l'Exposition du mois de mai. M. Gravereaux, amateur-rosiériste, à l'Haÿ, a fondé un prix (médaille d'or) pour Rosiers nouveaux. La Chambre syndicale des Architectes-paysagistes a fondé également un prix annuel (grande médaille de vermeil) pour travaux relatifs à l'Art paysagiste (p. 744).

Concours en séances.

Les Concours en séances ont été au nombre de cinq : Concours d'Orchidées du 27 février, compte rendu par M. Balme fils (p. 228) ; du 24 avril, par M. Grignan (p. 474) ; du 10 juillet, par M. J. Balme (p. 651) ; du 23 octobre, par M. Driger (p. 777). Le 9 octobre a eu lieu aussi un Concours de Chrysanthèmes (p. 681).

Congrès horticole.

Les mémoires admis à l'impression par le Congrès, ont été au nombre de cinq. Ils ont été insérés dans le Journal au lieu d'être publiés en fascicules distincts. M. Zacharewicz a donné une *Étude comparative des différents verres appliqués au vitrage des serres* (p. 265). De M. Boisdin : *Cultures maraîchères de primeurs à faire avantageusement dans le centre et le nord de la France* (p. 269). De M. de Wildemann : Une *Monographie des Hæmanthus* (p. 277). De M. Emile Lemoine : Une *Monographie des Deutzia* (p. 298), et de M. François Charmeux : Un mémoire sur *Les meilleurs modes d'emballage des fruits* (p. 315). (Voir aussi Procès-verbal de la séance tenue le 23 mai 1902, p. 585.)

Séances.

Pendant l'année 1902, l'activité des membres de la Société ne s'est pas ralentie. Il a été fait, dans les Comités, 404 présentations qui ont motivé l'attribution de : 49 certificats de mérite de 1re classe ; 8 certificats de mérite de 2e classe ; 182 primes de 1re classe dont 61 avec félicitations ; 22 rappels de primes de 1re classe ; 109 primes de 2e classe ; 39 de 3e classe. Il a été adressé

des remerciements pour 63 présentations, dont un certain nombre faites hors concours.

Dans le courant de l'année, quelques sociétaires ont fait d'intéressantes communications verbales en séances ; nous citerons particulièrement : MM. Dybowski, L. Duval, G. Grignan, Gérôme, etc.

La Société a accordé, en outre, de nombreuses récompenses à différents titres :

Pour longs et bons services (voir Commission des récompenses, procès-verbal par M. D. Bois, p. 404) ; pour publications horticoles (p. 405) ; pour bonnes cultures (p. 405). Viennent ensuite les lauréats de l'Exposition du mois de mai, des Concours et du Congrès horticole (voir les Palmarès, pp. 406 à 424). Le prix du Conseil d'Administration a été obtenu par M. Ch. Baltet, de Troyes (p. 424).

Bibliothèque.

Depuis deux ans, l'importante bibliothèque de la Société est installée, ainsi que la collection de fruits moulés, au deuxième étage de l'hôtel de la Société ; elle est ouverte aux sociétaires le mardi et le jeudi de chaque semaine, de 1 heure à 5 heures. Pendant l'année 1902, la bibliothèque a reçu 84 ouvrages ou brochures, dons des auteurs ou des éditeurs. Le nombre des publications périodiques, adressées par les Sociétés correspondantes, a été de 250.

Comptes rendus des travaux des Comités.

D'après le règlement, chaque Comité est tenu de présenter à l'Assemblée des sociétaires, dans l'une des séances du premier trimestre, un compte rendu de ses travaux pendant l'année précédente. Trois seulement se sont conformés à cette disposition : le Comité d'Arboriculture d'ornement (Compte rendu par M. Luquet, p. 170) ; le Comité de Floriculture (Compte rendu par M. Welker fils, p. 648), et la Section des Chrysanthèmes (Compte rendu par M. G. Clément, p. 111).

Nous avons eu, cette année, la satisfaction de voir bon nombre de sociétaires recevoir diverses distinctions honorifiques.

Un de nos collègues a été nommé officier de la Légion d'honneur.

Notre dévoué secrétaire rédacteur, M. D. Bois, qui remplit en ce moment une mission scientifique dans l'Indo-Chine française, a été nommé chevalier de la Légion d'honneur.

M. Gravereaux, l'amateur-rosiériste bien connu, de L'Haÿ, a reçu la même distinction.

Quatorze de nos collègues ont reçu les palmes académiques ; trois ont

reçu le grade de commandeur du Mérite agricole, quatorze le grade d'officier du Mérite agricole et trente-neuf ont été nommés chevaliers du même ordre.

Notre dévoué et actif secrétaire général, M. Chatenay, a été nommé officier de l'Aigle rouge d'Allemagne, et à notre collègue, le fécond écrivain horticole, M. Ch. Baltet, il a été conféré le grade de commandeur de l'ordre de la Couronne d'Allemagne.

Enfin, à l'entière satisfaction de la Société, notre excellent président, M. Viger, a été nommé président d'honneur de la Société pomologique de France, au Congrès pomologique de Pau.

Journal.

Le Journal a formé, en 1902, un fort volume gr. in-8 de 937 pages (y compris 62 pages d'avis divers qui ont une pagination spéciale en chiffres romains). Le texte a été illustré de 44 figures noires. La nécessité de diminuer les dépenses, afin de combler le déficit causé par les pertes de 1901, nous a fait réduire, dans une certaine mesure, le Journal qui ne comprenait pas moins de 1333 pages l'année précédente. Il est vrai que cette abondance de documents provenait en partie des comptes rendus de l'Exposition de 1900. Dans l'intérêt de tous, le Bureau prie instamment messieurs les auteurs de notes, rapports et comptes rendus, vu le grand nombre de documents à insérer dans le Journal, de limiter le plus possible l'étendue des travaux qu'ils rédigent en s'attachant surtout à relater les choses nouvelles ou d'un intérêt réel.

Documents officiels. — Cette partie du Journal comprend d'abord le *Compte rendu des travaux de l'année* 1902, par le secrétaire rédacteur, M. D. Bois, p. 5; les *Comptes rendus des travaux des Comités et des Sections*, dont nous avons parlé plus haut.

Puis viennent les *Procès-verbaux des séances* qui relatent aussi soigneusement que possible toutes les questions traitées dans nos assemblées; ils décrivent les plantes nouvelles auxquelles sont décernés des certificats de mérite; ils mentionnent les primes attribuées aux présentateurs, etc.

Rentrent encore dans cette catégorie de document les *Procès-verbaux de la Commission des récompenses* (M. D. Bois, p. 404); les Mémoires et documents émanant du Congrès d'Horticulture.

Rapports. — Les rapports sont rédigés par des Commissions ou des rapporteurs nommés par le Conseil d'administration pour examiner des publications horticoles, des produits de jardins, des cultures, ou des objets appartenant à l'industrie horticole, en vue de l'attribution de récompenses. En 1902, ces rapports ont été au nombre de 21.

Parmi les rapports sur les publications nous citerons :

Sur l'ouvrage de M. Ch. Baltet : *L'Art de Greffer*; M. Alfr. Nomblot, p. 99.
Sur plusieurs ouvrages de M. L. Daniel; M. le D[r] Bornet, p. 637.
Sur un ouvrage de M. l'abbé Auvray; M. Ch. Chevallier, p. 754.
Sur l'ouvrage de M. Baltet : *La Pépinière*; M. L. Henry, p. 807.

Les visites de cultures ont donné lieu aux rapports suivants :
Sur le jardin colonial de Nogent-sur-Marne; M. A. Chatenay, p. 164.
Sur les cultures de Cinéraires de la maison Vilmorin et C[ie]; M. L. Tillier, p. 375.
Sur les cultures de M. Maron; M. A. Chantin, p. 507.
Sur les cultures de M. E. Perrault; M. G. Boucher, p. 573.
Sur les jardins de M. Barbier (M. Mauborgne, jardinier); M. A. Dorille, p. 575.
Sur les Gloxinias de M. Fargeton; M. A. Denis, p. 641.
Sur les cultures de M. Germain Sèvre; MM. David et Delessart, p. 644.
Sur les cultures de Haricots de M. Lecœur; M. Hérouart fils, p. 702.
Sur les cultures de M. Grandet; M. A. Nomblot, p. 704.
Sur les cultures de Vignes de M. Guérin; M. G. Chevillot, p. 706.
Sur les cultures de M. Balu; M. A. Chevallier, p. 707.
Sur les cultures de M. Sadarnac; M. Le Clerc, p. 750.
Sur les cultures de M. Jean Page; M. Welker fils, p. 751.

L'examen des perfectionnents du matériel horticole a donné lieu aux rapports suivants :
Sur les toiles-abris de M. Dufour aîné; M. Boutard, p. 639.
Sur les chauffages du Parc de la Tête d'Or; M. Maumené, p. 805.

Nous devons aussi signaler les intéressants rapports spéciaux de M. G. Truffaut :
Expériences et recherches faites par la Commission des engrais, p. 81.
Sur les expériences faites sur des Chrysanthèmes, par la Commission des engrais, p. 822.

Comptes rendus. — Le nombre des Comptes rendus d'Exposition a été de 51.
Exposition de Clermont (Oise); M. A. Lecointe, p. 100.
Exposition de Bourg; M. Jamin, p. 103.
Exposition de Pontoise; M. L. Tillier, p. 175.
Exposition d'Alger; M. J. Porcher, p. 177.
Exposition de mai, au Cours-la-Reine (Voir plus haut p. 6).
Exposition de Versailles; M. D. Bois, p. 476.
Exposition de Moulins; M. Hariot, p. 517.
Exposition de Lyon; M. A. Chatenay, p. 519.
Exposition de Lille; M. Millet fils, p. 521.

Exposition de Beauvais; M. Tillier, p. 523.
Exposition de Marseille; M. Griffon, p. 582.
Exposition d'Amiens; M. C. Marcel, p. 652.
Exposition du Perreux; M. Poiret-Delan, p. 654.
Exposition de Melun; M. A. Nomblot, p. 711.
Exposition de Poissy; M. A. Gravereau, p. 712.
Exposition de Lisieux; M. Opoix, p. 715.
Exposition de Lille (Concours du 9 août); M. Le Clerc, p. 718.
Exposition de Lille (Concours d'automne); M. G. Truffaut, p. 720.
Exposition de Conflans-Sainte-Honorine; M. L. Hébrard, p. 723.
Exposition de Bourg-la-Reine; M. Vacherot, p. 725.
Exposition de Villemomble; M. Magne, p. 761.
Exposition de Langres; M. L. Chauré, p. 763.
Exposition de Rouen; M. Tillier, p. 765.
Exposition de Coulommiers; M. Opoix, p. 767.
Exposition du Cours-la-Reine (12 novembre), les Plantes potagères; M. Hébrard, p. 770.
Exposition de Pau; M. G. Boucher, p. 774.
Exposition de Boulogne-sur-Seine; M. L. Chauré, p. 811.
Exposition de Lagny; M. Sallier, p. 814.
Exposition d'Orsay; M. L. Chauré, p. 817.
Exposition de Bougival; M. Bellair, p. 818.
Exposition du Vésinet; M. Poiret Delan, p. 821.

Congrès pomologique de Châteaubriant; M. Lucien Ch. Baltet, p. 107.
Congrès pomologique de Pau; M. A. Nomblot, p. 756.
Concours de Fruits de Montmorency; M. Buisson, p. 776.

Les documents qui émanent de la Section des Chrysanthèmes sont les suivants :

Compte rendu des travaux de la Section en 1901; M. G. Clément, p. 111.
Exposition de Caen; M. Nonin, p. 118.
Exposition de Tours; M. L. Chauré, p. 179.
Exposition du Havre; M. Tillier, p. 779.
Exposition de l'Isle-Adam; M. Ed. Michel, p. 833.
Exposition de Cambrai; M. Van den Heede, p. 835.
Exposition de Laon; M. Magnien, p. 837.
Exposition de Lisieux; M. Launay, p. 839.
Classement annuel des meilleures variétés de Chrysanthèmes, p. 230.
Liste des certificats de mérite décernés à l'occasion de l'Exposition de Chrysanthèmes du Cours-la-Reine; M. Clément, p. 840.

Documents non officiels. — Ils comprennent d'abord une chronique men-

suelle, ensuite des notes ou mémoires originaux qui ont été cette année au nombre de trente-cinq :

Les documents non officiels comprennent encore les *Revues des publications*

françaises et étrangères et les *Revues des plantes nouvelles*, de MM. G. Gibault et P. Hariot, bibliothécaires de la Société, et enfin les Observations météorologiques recueillies avec le plus grand soin par notre dévoué collègue, M. Jamin.

Mouvement de la Société.

Le nombre des membres nouveaux admis en 1902 a été de 349 (soit 10 dames patronnesses, 4 membres correspondants, 4 membres d'honneur et 333 membres titulaires).

En 1901, le nombre des sociétaires admis s'élevait à 307 seulement.

Mais, comme d'habitude, il faut déduire de ce chiffre élevé les pertes que la Société éprouve chaque année du fait des démissions, des radiations et des décès. Nous avons eu à déplorer, en 1902, la mort de soixante-sept de nos collègues, dont quelques-uns avaient rendu de grands services à notre Association.

Parmi eux, nous signalerons :

M. Cottant, collaborateur dévoué de la Commission des Expositions.

M. Mussat, l'une des personnalités les plus sympathiques dans la Société, où il avait acquis la plus grande autorité comme savant connaissant toutes les questions scientifiques se rattachant à l'Horticulture (Voir discours par M. Viger, p. 149, et notice nécrologique par M. D. Bois. p. 345).

M. Eugène Verdier, ancien vice-président de la Société, et dont le nom est bien connu des amateurs de Roses (Allocution prononcée sur sa tombe, par M. Chatenay, p. 428).

M. Boizard, homme dévoué, aimé de tous, qui a rendu d'importants services à notre association en prenant une part des plus actives à l'organisation de ses Expositions (Notice nécrologique, par M. Tavernier, p. 505).

M. Coulombier, qui a fait partie du Conseil d'administration, et a été président du Comité d'Arboriculture pendant de longues années. C'était un homme très estimé et d'une grande droiture de caractère. M. Truffaut a prononcé sur sa tombe une allocution émue (Voir Journal, p. 502).

M. Huard, ancien trésorier de la Société. La mort de M. Huard a été vivement ressentie dans la Société où il ne comptait que des amis. C'était un homme de cœur, aimable, très dévoué aux intérêts de la Société dont il fut l'un des meilleurs serviteurs.

M. Charles Joly, vice-président honoraire de notre Société, décédé à l'âge de quatre-vingt-quatre ans. « L'un des hommes, dit M. Albert Truffaut, dans l'éloge funèbre qu'il a prononcé (Voir Journal, p. 549), qui ont le plus contribué à la prospérité de notre Compagnie. Toujours sur la brèche lorsqu'il s'agissait d'être utile, c'était l'homme d'action par excellence, sur le dévouement duquel on pouvait toujours compter. Président de la Commission du logement depuis vingt ans, c'est à lui que nous devons les heureuses modifica-

tions grâce auxquelles notre hôtel possède aujourd'hui d'admirables locaux dont nous tirons d'importants revenus. Il était aussi président de la Commission de rédaction. Sa vaste érudition, son activité, sa scrupuleuse ponctualité resteront légendaires parmi nous. »

M. Émile Rodigas, membre correspondant, éminent professeur, publiciste horticole et directeur de l'École d'horticulture de l'État, à Gand.

Comme on le voit, la mort impitoyable nous a enlevé des collaborateurs précieux, aimés et estimés de tous, aussi bien pour leurs qualités personnelles que pour les services rendus.

Malgré le chiffre élevé des décès, des démissions et des radiations, il nous reste un gain de 138 nouveaux adhérents pour l'année 1902. Les résultats généraux de l'année qui vient de s'écouler, et dont vous avez lu le résumé très succinct, doivent donc nous inspirer une légitime confiance dans l'avenir. Notre grande Association est prospère à tous les points de vue ; son développement suit une marche ininterrompue.

Nous souhaitons qu'en 1903 la Société nationale d'Horticulture de France continue à travailler, avec plus d'ardeur que jamais, aux progrès de l'Horticulture française.

CHRONIQUE

Hommage aux professeurs Dehérain, Mussat et Sanson. — L'Association amicale des Anciens élèves de Grignon adresse l'appel suivant aux anciens élèves de l'École :

L'Association amicale des anciens élèves de Grignon prend l'initiative d'ouvrir une souscription pour conserver, par un souvenir durable, la mémoire des trois professeurs éminents : M. Dehérain, M. Mussat, et M. Sanson, que l'École a perdus en 1902.

Elle voudrait que les traits de ces regrettés maîtres, qui, pendant un tiers de siècle et avec tant d'attachement, ont doté Grignon de leur science lumineuse et de leur laborieuse activité, fussent fixés sur le bronze ou sur le marbre, dans cette École même qu'ils ont aimée et qu'ils ont illustrée.

Elle fait appel à tous les anciens élèves de Grignon qui ont gardé de leurs professeurs et de leur enseignement si élevé un souvenir respectueux et profondément reconnaissant.

Elle s'adresse à tous les amis si nombreux qui se sont associés au deuil de Grignon et de la science agricole.

Les souscriptions seront reçues par le trésorier de l'Association amicale des anciens élèves de Grignon, à Grignon (Seine-et-Oise).

Notes d'Italie. — *La villa Humbert Ier*. — Dans le cahier de janvier 1901, j'ai annoncé le prochain achat de la villa Borghèse par la municipalité romaine. La chose n'a pas été aussi facile qu'on le croyait, et l'affaire a traîné en longueur ; ce n'est que le 17 novembre dernier que le gouvernement l'a achetée, moyennant trois millions de francs.

La loi qui a autorisé l'achat et la cession de cette propriété à la ville de Rome impose à celle-ci quelques conditions ; elle doit, notamment, la relier au Pincio qui est notre promenade favorite, la plus vaste, la plus fréquentée, et, d'ailleurs, la plus belle de la ville, soit au point de vue de l'excellence de la décoration florale, soit à cause du site vraiment enchanteur du Pincio, d'où l'on jouit d'une vue splendide sur Rome. Comme un chemin d'une largeur minime sépare les deux propriétés, on ne tardera pas à les relier au moyen d'un pont.

La beauté vraiment exceptionnelle des plantations de la villa Borghèse, est universellement connue, quoique, dans ces derniers temps, l'entretien des jardins ait été un peu négligé. Lorsque cette propriété sera reliée au Pincio, nous aurons là une promenade vraiment unique et merveilleusement belle.

C'est aussi dans la villa Borghèse que va être élevé, par les soins du roi, et à ses frais, un monument à la mémoire du roi Humbert Ier, et, pour cela, la

splendide villa de l'ancienne famille Borghèse prendra officiellement le nom de *Villa Humbert Ier*.

La villa Borghèse a une histoire intéressante, même au point de vue purement horticole. En effet, c'est en 1856 que fut fondée, avec le patronage des familles princières des Doria et des Borghèse, la Société romaine d'Horticulture, et les premières Expositions horticoles se succédèrent alternativement sous les vastes portiques et dans les cours du palais Doria, au Corso et à la villa Borghèse.

Cinquantenaire horticole et Exposition internationale de Florence. — La Société royale toscane d'Horticulture va célébrer, en mai 1903, son cinquantenaire, et ouvrir, à cette occasion, une Exposition dans la ville de Florence.

Le programme qui vient d'être publié comporte deux sections : une nationale et une internationale, comprenant un total de 300 concours.

La section internationale peut intéresser les membres de la Société nationale d'Horticulture de France ; elle envisage particulièrement les introductions nouvelles, les nouveaux semis d'Orchidées ; les plantes officinales, coloniales, industrielles ; les plantes à fleurs, à feuillage, arbres, arbustes, fruits et légumes ; les arts et industries se rattachant à l'Horticulture, plans de jardins, engrais chimiques, insecticides, etc. Pour le règlement et le programme détaillé, s'adresser à M. le professeur Angelo Pucci, directeur général de la Société, à Florence.

Congrès international. — Du 19 au 23 avril 1903, un Congrès agricole international aura lieu à Rome, et la 6e section s'occupera particulièrement des questions horticoles. Toutes les communications relatives à ce Congrès doivent être adressées à M. le député Ottavi, Casal Monferrato.

Il y aura là d'excellentes occasions pour consolider les bonnes relations qui existent déjà entre les horticulteurs des deux pays. (N. Severi.)

Cours de dessin. — *Société de l'Enseignement moderne.* — Dessin d'après nature (plantes et fleurs). M. Rémy Landeau, professeur; le vendredi soir de 8 heures et demie à 10 heures, 3, rue de la Jussienne.

Association philotechnique. — Dessin de la fleur et de la plante d'après nature; composition décorative appropriée à l'industrie du meuble et des bijoux. Mlle Léonie Moussy, professeur; le jeudi soir à 8 heures et demie, à l'annexe de la mairie du Temple, École communale, rue des Vertus.

Cours public d'Entomologie agricole. — Le cours public et gratuit d'Entomologie agricole, professé au jardin du Luxembourg par M. A.-L. Clément, a été ouvert le 20 janvier, à 9 heures du matin. Ce cours aura lieu les mardis, jeudis et samedis, à la même heure.

PROCÈS-VERBAUX

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DU 8 JANVIER 1903.

DISTRIBUTION DES RÉCOMPENSES (1)

PRÉSIDENCE DE M. **Viger**, PRÉSIDENT.

La séance est ouverte à 3 heures en présence de 413 sociétaires : 389 membres titulaires et 24 membres honoraires.

M. le président prononce un discours fréquemment interrompu par les applaudissements de l'Assemblée. Il commence par adresser quelques mots de bienvenue aux nouveaux membres du Bureau de la Société; il fait ensuite l'éloge de la Commission des Expositions qui, dit-il, s'est encore surpassée cette année, en organisant avec beaucoup de succès notre Exposition d'automne, non seulement dans un nouveau local, mais encore de la façon la plus économique. Aussi M. le Président exprime-t-il toute sa satisfaction à M. Vacherot, président de la Commission des Expositions, ainsi qu'à MM. Deny et Michel, vice-présidents, et à leurs nombreux collaborateurs.

M. le Président n'oublie pas non plus d'adresser de vifs éloges à la Commission de la Presse organisée cette année, qui nous a rendu de réels services; il remercie particulièrement son président, M. Deloncle.

M. Viger déclare ensuite que l'Assemblée est non seulement réunie pour distribuer les récompenses aux lauréats de notre Exposition d'automne, aux cultivateurs émérites qui concourent si largement à la grandeur et à la force de notre Association, mais aussi pour récompenser de braves jardiniers qui, après avoir été si longtemps à la peine, méritent bien d'être à l'honneur. (*Applaudissements.*)

M. le Président félicite encore les présentateurs aux concours trimestriels d'Orchidées et de Chrysanthèmes, qui vont recevoir la juste récompense de leurs travaux, et enfin les artistes qui, à l'automne comme au mois de mai, ont charmé les visiteurs par leurs reproductions si belles et si durables de nos plus jolies fleurs.

N. B. — La Commission de rédaction déclare laisser aux auteurs des articles admis par elle à l'insertion dans le Journal la responsabilité des opinions qu'ils y expriment.

(1) En raison de la distribution des récompenses, les travaux ordinaires de la Société ont été renvoyés à la réunion suivante.

En terminant son discours, M. le Président tient à assurer aux sociétaires présents qu'ils peuvent compter sur l'entier dévouement du Bureau en général, et du président de la Société en particulier, car, dit-il, travailler à la prospérité de l'Horticulture, c'est travailler pour la France et pour la République. (*Applaudissements.*)

M. Nomblot, secrétaire général-adjoint, donne ensuite lecture du Rapport de la Commission des récompenses. Puis, à son tour, M. Le Clerc, secrétaire, donne lecture du Palmarès de l'Exposition d'automne ; et les lauréats viennent recevoir les médailles qui leur ont été décernées, soit pour longs et bons services, soit à la suite de rapports concernant leurs publications, ou leurs cultures.

La séance est levée à 4 heures.

Un excellent orchestre, habilement dirigé par M. Ch. Bailly, a fait entendre quelques morceaux de musique pendant la séance.

COMMISSION DES RÉCOMPENSES

PROCÈS-VERBAL DE LA SÉANCE DU 9 DÉCEMBRE 1902

par M. G. Gibault (1).

Présidence de **M. Truffaut (Albert)**, premier vice-président de la société

La séance est ouverte à 2 h. 3/4.

Sont présents :

MM. Truffaut (Albert), membre de la Commission.
Defresne (Honoré), membre de la Commission.
Vitry, membre de la Commission.
Chatenay, secrétaire général de la Société.

MM. le Dr Bornet, président du Comité scientifique.
Niolet, président du Comité de Culture potagère.
Loiseau, président du Comité d'Arboriculture fruitière.
Bellair, président du Comité de Floriculture.
Vacherot, président du Comité de l'Art des Jardins.
Durant-Vaillant, président du Comité des Industries horticoles.

Se sont excusés de ne pouvoir assister à la séance :
MM. Denis (A.), Doin, Maumené et Poulailler.

Après avoir examiné les titres des candidats et les rapports des Commissions qui lui ont été renvoyés, la Commission décerne les récompenses suivantes :

1° Pour longs et bons services.

Grande médaille d'argent, à M. Baudrillier (Louis), jardinier chez M. Béguin, à Port-Marly, route de Versailles, 31, depuis l'année 1872, et qui compte par conséquent trente années de services.

Grande médaille d'argent, à M. Nicolas Francin, jardinier-chef au château

(1) Déposé le 11 décembre 1902.

d'Épinay (Seine), à Épinay, 6, avenue Caquineau. M. Francin est entré au service de Sa Majesté Dom François d'Assises le 1er septembre 1872, c'est-à-dire depuis trente ans.

Médaille d'argent, à M. Mauborgne, jardinier chez M. Barbier, 89, rue de Paris, à Sannois (Seine-et-Oise). M. Mauborgne est au service de M. Béguin depuis vingt-cinq ans. Pendant ce temps, il a donné toute satisfaction à ses maîtres qui le reconnaissent très méritant et d'une grande habileté.

2° RÉCOMPENSES DÉCERNÉES AUX AUTEURS DE PUBLICATIONS HORTICOLES.

Médaille d'or, à M. Charles Baltet, horticulteur-pépiniériste à Troyes, pour son excellent ouvrage intitulé : *La Pépinière*, qui a fait l'objet d'un rapport rédigé, au nom d'une Commission spéciale, par M. L. Henry. (Voir Journal, 1902, p. 807.) Le rapporteur constate que le livre *La Pépinière* est destiné à rendre de sérieux services ; c'est, dit-il, un monument à l'honneur de notre Horticulture nationale et de notre littérature technique.

Grande Médaille de vermeil, à M. Lucien Daniel, maître de conférences à l'Université de Rennes, auteur de nombreuses et intéressantes publications sur la greffe : *Recherches anatomiques sur les greffes herbacées et ligneuses*; *Les variations dans la greffe et l'hérédité des caractères acquis*, etc. M. le Dr Bornet, chargé de faire un rapport sur les divers ouvrages de M. Daniel (Voir Journal, 1902, p. 639), dit que le résumé qu'il présente suffit à mettre en évidence toute la valeur des recherches de M. Daniel, au point de vue de la science pure et appliquée.

Médaille d'argent, à M. l'abbé Ouvray, curé de Saint-Ouen, près Vendôme (Loir-et-Cher), pour un petit ouvrage destiné à vulgariser l'Arboriculture et intitulé : *Manuel d'Arboriculture et de Viticulture*, qui a été soumis à l'examen de M. Ch. Chevallier. (Voir Journal 1902, p. 754.)

3° RÉCOMPENSES DÉCERNÉES POUR BONNES CULTURES.

Médaille d'or, à M. Page, jardinier-chef chez M. Robert Lebaudy, à Bougival (Seine-et-Oise). Dans son rapport (Voir Journal, 1902, p. 751), M. Welker fils dit que la propriété dont M. Page a la haute direction, est d'une tenue irréprochable. Semeur émérite en même temps que fin connaisseur, nombre de variétés de *Cypripedium*, et non des moins belles, sortent de ses mains.

Médaille d'or, à M. Maron, à Brunoy (Seine-et-Oise). La Commission chargée de visiter les cultures de M. Maron a admiré, dit M. Chantin, rapporteur, une floraison de plantes superbes dont la belle végétation témoigne hautement de la profonde connaissance qu'à M. Maron du tempérament des *Cattleya*, et de son habileté à leur donner les soins qui leur conviennent le mieux. M. Maron est fort connu, aussi bien en France qu'à l'étranger, par ses succès d'hybridateur. (Voir Journal, 1902, p. 507.)

Médaille d'or, à M. Grandet, jardinier-chef chez M. Guyot, à Massy (Seine-et-Oise). Le rapport très laudatif de M. Alfred Nomblot (Voir Journal, 1902, p. 704), dit que la propriété dirigée par M. Grandet comprend 3 hectares de superficie. Les fleurs y sont à profusion, les légumes en abondance. Le jardin fruitier comprend 950 mètres d'espaliers, 875 mètres de contre-espaliers, 595 mètres de cordons en Pommiers, 500 sujets en pyramides, etc. M. Grandet exécute tous ses travaux avec deux hommes seulement, et cependant son jardin est admirablement tenu.

Grande médaille de vermeil, à M. Balu, jardinier-en-chef chez M. le comte de Reinach, au château du Val, à Saint-Germain-en-Laye. Le parc, d'une superficie de 30 hectares, d'après le rapport très élogieux de M. A. Chevallier (Voir Journal, 1902, p. 707), est entièrement décoré de corbeilles, de massifs, de mosaïques, pour lesquels M. Balu emploie environ 150.000 plantes. Le potager est d'une contenance de 2 hectares. Le tout est parfaitement entretenu.

Grande médaille de vermeil, à M. E. Perrault fils aîné, architecte paysagiste à Angers. Le jardin de M. Perrault est d'un style paysager bien compris, avec avec vallonnements, rivière, rocher, etc. Il offre, dit le rapporteur, M. G. Boucher (Voir Journal, 1902, p. 571) l'heureux exemple d'une culture commerciale à laquelle est jointe une réunion de spécimens remarquables d'arbres et d'arbustes.

Grande médaille de vermeil, à M. Fargeton, à Angers, pour l'excellence de ses différentes cultures d'Azalées de l'Inde, de Bouvardias, et surtout pour la nouvelle race de Gloxinias issue d'un croisement de la race Vallerand avec la race *crassifolia*, dont il est l'obtenteur. (Voir rapport de M. A Denis, Journal, 1902, p. 641.)

Grande médaille de vermeil, à M. René Caillaud, horticulteur à Mandres (Seine-et-Oise), pour ses superbes cultures de Cyclamens. Dans son rapport (Voir Journal, 1903, p. 56), M. Goimard dit que M. Caillaud est un semeur et un sélectionneur émérite. Il est l'obtenteur d'une race de Cyclamens bien connue sous le nom de Cyclamen race Caillaud.

Médaille de vermeil, à M. Germain Sèvre, jardinier chez M. Guillon, propriété de la Maison-Blanche, à Vigneux, par Draveil (Seine-et-Oise). Les rapporteurs, MM. David et Delessard (Voir Journal, 1902, p. 644), disent que les jardins, tant fleuriste que potager, dirigés par M. Sèvre, font le plus grand honneur à son intelligence et à son savoir-faire.

Médaille de vermeil, à M. Lecœur, cultivateur à Limours (Seine-et-Oise). Le rapport de M. Hérouard (Voir Journal, 1902, p. 702), constate que les cultures de M. Lecœur, d'une contenance de 6 hectares 1/2 plantés en Haricots *Vert Chevrier*, sont d'une tenue parfaite et exemptes de maladies.

Médaille de vermeil, à M. Guérin, à Ermont (Seine-et-Oise), pour ses cultures de Vignes protégées contre les gelées par des toiles-abris. M. Guérin a établi aussi un poste pour combattre la grêle au moyen des fusées Vidal (Voir rapport de M. G. Chevillot, Journal, 1902, p. 706).

Grande médaille d'argent, à M. Mauborgne, jardinier de M. Barbier, à Sannois (Seine-et-Oise). Dans son rapport très élogieux (Voir Journal, 1902, p. 575), M. Dorille dit que la propriété de M. Barbier est due au travail et à la propre initiative de son jardinier, qui est actif, intelligent, et toujours seul à la besogne.

Médaille d'argent, à M. Sadarnac, jardinier-chef à l'Asile national des convalescents de Saint-Maurice (Seine), pour la bonne tenue des jardins confiés à ses soins (Voir rapport de M. Le Clerc, Journal, 1902, p. 750).

4° Récompenses décernées pour perfectionnements apportés au matériel horticole.

Grande médaille de vermeil, à MM. Mathian, constructeurs, pour l'installation des chauffages des nouvelles serres du Parc de la Tête-d'Or, à Lyon. M. Maumené, dans son rapport (Voir Journal, 1902, p. 805) déclare que cette installation comporte certains perfectionnements dont les résultats ont été reconnus excellents.

Médaille de vermeil, à M. Lelarge, constructeur à Boissy-Saint-Léger (Seine-et-Oise), pour un bac démontable de son invention. D'après le rapport de M. Arsène Poulailler (rapport inédit), M. Lelarge a apporté de grands perfectionnements à la construction des bacs et caisses démontables.

Grande médaille d'argent, à M. Dufour aîné, fabricant de toiles et abris pour les arbres fruitiers. D'après le rapport de M. Boutard (Voir Journal, 1902, p. 639), les toiles-abris de M. Dufour peuvent rendre de grands services à la viticulture.

La séance est levée à 4 heures.

Les propositions de la Commission des récompenses ont été approuvées par le Conseil d'administration, dans sa séance du 11 décembre 1902.

EXPOSITION DU 12 NOVEMBRE 1902

DÉCISIONS DES JURYS

GRAND PRIX D'HONNEUR

Objet d'art donné par M. le Président de la République.

A MM. VILMORIN-ANDRIEUX et Cie, quai de la Mégisserie, 4, Paris.

Pour leur exposition de Chrysanthèmes et Légumes.

PRIX D'HONNEUR

Objet d'art donné par M. le Ministre de l'Instruction publique et des Beaux-Arts.

A MM. CROUX et fils, au Val d'Aulnay, par Châtenay (Seine).

Pour Fruits et Arbres fruitiers.

MÉDAILLE D'HONNEUR

Grande médaille d'or du Département de la Seine.

A M. PECQUENARD

Jardinier, chez M. le comte H. de Choiseul, à Viry-Châtillon (S.-et-O.).

Pour Chrysanthèmes.

MÉDAILLE D'HONNEUR

Médaille d'or de M. le Ministre de l'Agriculture.

A M. NOMBLOT-BRUNEAU, à Bourg-la-Reine (Seine).

Pour Arbres fruitiers et Fruits.

MÉDAILLE D'HONNEUR

Médaille d'or de M. le Ministre de l'Agriculture.

A M. MAGNE, boulevard de Boulogne, 15, à Boulogne (Seine).

Pour Chrysanthèmes.

MÉDAILLE D'HONNEUR

Médaille de la Ville de Paris.

A M. MOSER, rue Saint-Symphorien, 1, à Versailles (Seine-et-Oise).

Pour arbustes à feuillage de pleine terre et de serre.

MÉDAILLE D'HONNEUR

Médaille de la Société.

A M. CALVAT, à Grenoble (Isère).

Pour Chrysanthèmes inédits.

MÉDAILLE D'HONNEUR

Médaille de la Société.

A M. WHIR, à la Chevrette, par Deuil (Seine-et-Oise).

Pour Raisins.

De vifs remerciements sont adressés à M. LELIEU pour apports de plantes ayant contribué à l'ornementation de l'Exposition ainsi qu'à M. CH. BLON pour ses extincteurs automatiques qu'il a mis gracieusement à la disposition de la Section des Beaux-Arts.

CHRYSANTHÈMES

PREMIÈRE SECTION

NOUVEAUTÉS INÉDITES

Premier Concours. — La ou les plus belles variétés inédites, non encore au commerce, ne dépassant pas vingt-cinq sujets, présentés soit en pots, soit en fleurs coupées, par les horticulteurs et les amateurs.

Médaille d'or, avec félicitations. M. Calvat (E.), déjà nommé.
Médaille d'or. M. le marquis de Pins, boulevard Latour-Maubourg, 8, à Paris.
Grande médaille de vermeil. M. Chantrier (A.), château Caradoc, à Bayonne (Basses-Pyrénées).
Médaille de vermeil. M. Hérault, villa Brimborion, à Pont-d'Avignon (Gard).
Médaille de vermeil. MM. Vilmorin-Andrieux et Cie, déjà nommés.
Grande médaille d'argent. M. de Reydellet, à Valence (Drôme).
Médaille d'argent. M. Traisnel, rue de Paradis, 60, à Argenteuil (Seine-et-Oise).
Médaille de bronze. M. Ragout (B.), rue de Saint-Germain, 10, à Croissy (Seine-et-Oise).
Mention honorable. M. Mazien (F.), Grande-Rue, 207, à Triel (Seine-et-Oise).
Remerciements. M. Launay (Ch.), rue des Chesneaux, 18, à Sceaux (Seine).
Hors concours. M. Nonin, membre de la Commission des Expositions, félicitations du jury pour remarquables semis de l'année.

DEUXIÈME SECTION

CHRYSANTHÈMES

Collections

Plantes en pots et Fleurs coupées.

Plantes en pots.

6e Concours. — La plus belle collection de cent cinquante variétés.

Médaille d'or, avec félicitations, MM. Vilmorin-Andrieux et Cie, déjà nommés.
Médaille d'or. M. Gérand, route de Montrouge, 91, à Malakoff (Seine).
Grande médaille de vermeil. MM. Piennes et Larigaldie, quai de la Mégisserie, 14, à Paris.
Médaille de vermeil. MM. Lévêque et fils, rue du Liégat, 69, à Ivry (Seine).

7e Concours. — La plus belle collection de cent variétés.

Médaille d'or. M. Dubois (Gustave), rue de Tessé, 5 *bis*, au Mans (Sarthe).
Grande médaille d'argent. M. Vialatte (L.), rue Saint-Jean, 29, à Pontoise (Seine-et-Oise).

8e Concours. — La plus belle collection de soixante-quinze variétés.

Médaille de vermeil. École d'Horticulture de Saint-Nicolas, à Igny, (Seine-et-Oise).

9e Concours. — La plus belle collection de cinquante variétés.

Médaille de vermeil. M. Thomas (J.), au château de Rosny-sur-Seine (Seine).
Médaille de vermeil. M. Vilain, au château de Vauréal (Seine-et-Oise).
Gr. médaille d'argent du Ministre du Commerce. MM. Lévêque et fils, déjà nommés.
Grande médaille d'argent. M. Launay (Charles), déjà nommé.

10e Concours. — La plus belle collection de vingt-cinq variétés.

Médaille de vermeil. M. Briand, boulevard de l'Ouest, 7, au Vésinet (Seine).
Médaille de vermeil. M. Coulonges, boulevard de Saint-Cloud, 162, à Garches (Seine-et-Oise).
Grande médaille d'argent. MM. Lévêque et fils, déjà nommés.
Médaille d'argent. M. Renaud (Albert), rue de la Pépinière, 15, à Paris.
Médaille d'argent. M. Sadarnac, jardinier-chef, à l'Asile de Vincennes, à Saint-Maurice (Seine).

Fleurs coupées.

11e Concours. — La plus belle collection de cent cinquante variétés.

Médaille d'or. MM. Lévêque et fils, déjà nommés.
Grande médaille de vermeil. M. Molin (Charles), place Bellecour, 8, à Lyon (Rhône).

12e Concours. — La plus belle collection de cent variétés.

Grande médaille de vermeil. M. Rosette (E.)., rue de Vaucelles, 88, à Caen (Calvados.

14e Concours. — La plus belle collection de cinquante variétés.

Grande médaille de vermeil. M. Vilain, déjà nommé.
Médaille de vermeil. MM. Lévêque et fils, déjà nommés.
Médaille d'argent. M. Reydellet (de), déjà nommé.

15e Concours. — La plus belle collection de vingt-cinq variétés.

Médaille de vermeil. M. Laveau, jardinier au château de Crosne, par Villeneuve Saint-Georges (Seine-et-Oise).
Grande médaille d'argent. M. Devau, route de Versailles, 11, à Lonjumeau (Seine-et-Oise).
Grande médaille d'argent. MM. Lévêque et fils, déjà nommés.
Médaille d'argent. M. Sèvre (Germain), à la Maison-Blanche, par Vigneux (Seine-et-Oise).

Médaille de bronze. M. Bernard (Pierre), rue du Plateau, 7, à Châtillon-sous-Bagneux (Seine).

Le jury adresse des félicitations à M. Nonin (membre de la Commission des expositions) pour l'ensemble de son exposition, hors concours.

TROISIÈME SECTION

CHRYSANTHÈMES

Culture à la grande fleur.

Plantes en pots et Fleurs coupées. Chrysanthèmes à tiges.

Plantes en pots.

16e Concours. — Les cinquante plus belles variétés cultivées à très grandes fleurs.

Médaille d'or. M. Pecquenard, déjà nommé.
Médaille d'or. M. Chantrier (M. Larquet, jardinier), rue Boucicaut, 35, à Fontenay-aux-Roses.
Grande médaille de vermeil. M. Cador (A.), avenue Marigny, 39, à Fontenay-sous-Bois (Seine).
Grande médaille de vermeil. Ecole horticole et professionnelle du Plessis-Piquet (M. Coudry, directeur), au Plessis-Piquet (Seine).

17e Concours. — Les vingt-cinq plus belles variétés cultivées à très grandes fleurs.

Grande médaille de vermeil. M. Laveau (P.), déjà nommé.

20e Concours. — Le plus beau lot de vingt-cinq variétés cultivées sur une seule tige, formant tête.

Médaille d'or. MM. Vilmorin-Andrieux et Cie, déjà nommés.
Médaille d'or. M. Cavron (L.), rue Gambetta, 12, à Cherbourg (Manche).
Médaille d'or. M. Grégoire, rue des Ecoles, 8, à Saint-Maur-les-Fossés (Seine).

21e Concours. — Le plus beau lot de douze variétés cultivées sur une seule tige, formant tête.

Grande médaille de vermeil. M. Vialatte (L.), déjà nommé.
Grande médaille de vermeil. M. Dubois (G.), déjà nommé.
Médaille de vermeil. M. Coulonges, déjà nommé.

22e Concours. — Le plus beau spécimen cultivé sur une seule tige, formant tête.

Médaille de vermeil. M. Grégoire, déjà nommé.
Grande médaille d'argent. M. Cavron (L.), déjà nommé.
Médaille d'argent. M. Coulonges (A.), déjà nommé.

Fleurs coupées.

23e Concours. — Les soixante-quinze plus belles variétés cultivées à très grandes fleurs.

Médaille d'or. M. Hollert, villa des Roseaux, à Boulogne-sur-Mer (Pas-de-Calais).
Médaille d'or. M. Rosette (E.), déjà nommé.
Grande médaille de vermeil. M. Vazou, au château des Moyeux, par Nangis (Seine-et-Marne).

24e Concours. — Les cinquante plus belles variétés cultivées à très grandes fleurs.

Médaille d'or. M. Colin (G.), au pavillon Du Barry, à Louveciennes (Seine-et-Oise).
Grande médaille de vermeil. M. Champlaine (C.), avenue de Brimont, 31, à Chatou (Seine-et-Oise).
Grande médaille de vermeil. M. Rolli (A.), à la Petite-Jonchère, à Bougival (Seine-et-Oise).
Grande médaille de vermeil. M. Pecquenard, déjà nommé.

25e Concours. — Les vingt-cinq plus belles variétés cultivées à très grandes fleurs.

Médaille de vermeil. M. Vilain, déjà nommé.
Médaille de vermeil. M. Momméja (R.), rue d'Anjou, 17, à Paris.
Médaille de vermeil. M. Gaborit, route des Sables, 80, à La Roche-sur-Yon (Vendée).
Grande médaille d'argent. M. Fleury (E), avenue de Brimont, 47, à Chatou (Seine-et-Oise).

26e Concours. — La fleur la plus remarquable par sa forme, sa tenue et son plus grand développement.

Médaille d'argent. M. Colin (G.), déjà nommé.

27e Concours. — Le plus beau lot ne dépassant pas cent fleurs, cultivées à la très grande fleur, à l'usage de l'ornementation.

Médaille d'argent. Mme de Laboulaye, rue Gounod, 27, à Saint-Cloud (Seine-et-Oise).

Concours imprévu.

Médaille de vermeil. Asile clinique, rue Cabanis, à Paris (M. Guillot, directeur), pour Chrysanthèmes cultivés à petites fleurs.

QUATRIÈME SECTION

CHRYSANTHÈMES

Belle culture

Plantes en pots et fleurs coupées.

Plantes en touffes basses, Chrysanthèmes greffés, etc.

Plantes en pots.

28e Concours. — Le plus beau lot de trente variétés cultivées à tige unique, maintenues en touffes basses.

Médaille d'or. MM. Vilmorin-Andrieux et Cie, déjà nommés.
Médaille de vermeil. M. Briand, déjà nommé.
Médaille de vermeil. M. Coulonges (A.), déjà nommé.

29e Concours. — Le plus beau lot de quinze variétés cultivées à tige unique, maintenues en touffes basses.

Grande médaille de vermeil. M. Laveau (P.), déjà nommé.
Grande médaille d'argent du Ministre du Commerce. M. Cavron (L.), déjà nommé.

31e Concours. — Le plus bel exemplaire cultivé à tige unique, maintenu en touffe basse.

Médaille d'argent. M. Cavron (L.), déjà nommé.

33e Concours. — Le plus beau lot de quinze variétés cultivées en spécimens maintenus en touffe basse, ne partant pas d'une tige unique.

Médaille d'argent. M. Thomas (J.), déjà nommé.

36e Concours. — Le plus beau lot de cent variétés à tige unique, ayant au maximum 0m60 de hauteur, cultivées en pots ne dépassant pas 0m12 de diamètre.

Grande médaille de vermeil. MM. Vilmorin-Andrieux et Cie, déjà nommés.
Médaille de vermeil. M. Gérand, déjà nommé.
Médaille de vermeil. MM. Lévêque et fils, déjà nommés.

37e Concours. — Le plus beau lot de cinquante variétés à tige unique, ayant au maximum 0m60 de hauteur, cultivées en pots ne dépassant pas 0m12 de diamètre.

Médaille de bronze. M. Thomas (J.), déjà nommé.

39e Concours. — Le plus beau lot de 12 variétés de Chrysanthèmes greffés.

Grande médaille de vermeil. M. Cavron (L.), déjà nommé.

40e Concours. — Le plus beau spécimen greffé.

Médaille d'argent. M. Cavron (L.), déjà nommé.

41e Concours. — Le plus beau lot de Chrysanthèmes variés, ne dépassant pas cinquante plantes, en dix variétés cultivées spécialement pour les marchés.

Grande médaille de vermeil. M. Vialatte (L.), déjà nommé.
Médaille de vermeil. M. Coulonges (A.), déjà nommé.

42e Concours. — Le plus beau lot de Chrysanthèmes variés, ne dépassant pas soixante plantes, présenté au point de vue décoratif.

Grande médaille de vermeil. M. Leconte, 32, avenue du Maine, à Paris.
Médaille de vermeil. M. Larue, place de la Madeleine, 3, à Paris.
Grande médaille d'argent du Ministre du Commerce. M. Valtier (H.), rue Saint-Martin, 2, à Paris.

48e Concours. — La plus belle collection de variétés rustiques pour massifs en plein air.

Grande médaille de vermeil. MM. Vilmorin-Andrieux et Cie, déjà nommés.

Concours imprévu.

Médaille d'or. M. Magne, déjà nommé, pour l'ensemble de son exposition.

CINQUIÈME SECTION

PLANTES FLEURIES DIVERSES

Plantes en pots.

56e Concours. — Le plus beau lot de cent Cyclamens variés.

Médaille d'or. M. Beaulier (J.), rue de Paris, 142, à Meudon (Seine-et-Oise).
Grande médaille de vermeil. MM. Vallerand frères, rue de Boissy, 23, à Taverny (Seine-et-Oise).

57e Concours. — Le plus beau lot de cinquante Cyclamens variés.

Médaille d'argent. M. Dubois (Gustave), déjà nommé.

62e Concours. — Le plus beau lot de cinquante Œillets remontants variés.

Médaille d'or. MM. Lévêque et fils, déjà nommés.

68e Concours. — Le plus beau lot de plantes de serre fleuries ou à feuillage.

Médaille d'or. M. Moser, déjà nommé, pour plantes de serre.
Médaille d'or, avec félicitations. M. Lebaudy (M. Page, jardinier), pour Bégonias, à Bougival (Seine-et-Oise).
Médaille d'or. MM. Duval et fils, pour Orchidées et plantes variées, rue de l'Ermitage, 8, à Versailles (Seine-et-Oise).
Médaille de vermeil. M. David, pour Bégonias, rue de Porto-Riche, 15, à Meudon (Seine-et-Oise).
Médaille d'argent. M. Cresson (A.), pour *Asparagus*, rue du Bel-Air, 3, à Bellevue (Seine-et-Oise).

Concours imprévus.

Médaille d'or, avec félicitations, M. Lesueur, quai Président-Carnot, 65, à Saint-Cloud (Seine-et-Oise), pour Orchidées.
Médaille d'or. M. Béranek, rue de Babylone, 36, à Paris, pour Orchidées.
Médaille d'or. M. Billard (A.), avenue des Pages, 52, au Vésinet (Seine-et-Oise), pour Bégonias.
Médaille d'or. M. Boucher, avenue d'Italie, 164, à Paris, pour Clématites.
Médaille d'or. M. Moser, déjà nommé, pour Arbustes verts.

Médaille d'or. MM. Vallerand frères, déjà nommés, pour Bégonias.
Médaille d'or. M. Vacherot, à Boissy-Saint-Léger (Seine-et-Oise), pour vase d'Œillets.
Médaille d'or. M. Molin, déjà nommé, pour Dahlias.
Médaille d'or. M. Paillet, à Châtenay (Seine), pour Dahlias.
Grande médaille de vermeil. MM. Cayeux et Le Clerc, quai de la Mégisserie, 8, à Paris, pour Dahlias.
Grande médaille de vermeil. M. Régnier, avenue Marigny, 44, à Fontenay-sous-Bois, (Seine), pour Orchidées.
Médaille de vermeil. M. Molin, déjà nommé, pour Œillets.
Médaille d'argent. M. Guillaud, à Grand-Lemps (Isère), pour Roses.

SIXIÈME SECTION

BOUQUETS ET GARNITURES D'APPARTEMENTS

Médaille d'or. Au jardin d'hiver, M. Debrie (E.), rue des Capucines, 12, à Paris, pour Garnitures de table.
Grande médaille de vermeil. M. Maïssa, boulevard Haussmann, 79, à Paris, pour Bouquets.
Médaille d'argent. M. Rousseau, boulevard Haussmann, 168, à Paris, pour Gerbes.
Médaille d'argent. M. Cavron, déjà nommé, pour Couronne.
Médaille d'argent. M[lle] Loyre, rue du Ranelagh, 9, à Paris, pour Motifs d'ornement.
Médaille de bronze. M. Toussaint, rue de Solférino, 5, à Paris, pour Jardinière fleurie.
Médaille de bronze. M. Méténier, rue Tronchet, 17, à Paris, pour Motifs d'ornement.
Médaille de bronze. M. Paris, au Bourget (Seine), pour Motifs d'ornement.
Hors concours, avec félicitations du Jury :
M. Delarue, membre du Jury, pour Bégonias.
M. Nonin, membre de la Commission des Expositions, pour Œillets.
M. Debrie (G.), membre de la Commission des Expositions, pour Gerbes de fleurs (très vives félicitations).

SEPTIÈME SECTION

FRUITS

Dans les Concours de collection (Pommes, Poires), il doit être présenté trois fruits au moins de chaque variété et cinq au plus: il ne sera reçu qu'une assiettée de chaque variété.

76e Concours. — La collection de fruits la plus complète et la plus remarquable par la beauté et la qualité des échantillons.

Médaille d'or. MM. Croux et fils, déjà nommés.
Médaille d'or. M. Nomblot-Bruneau, déjà nommé.
Grande médaille d'argent du Ministre du Commerce. M. Boucher (G.), déjà nommé.

77e Concours. — La plus belle collection de Poires soigneusement étiquetées.

Médaille d'argent. M. Bouziat (F.), rue Adeline, 5, à Ecouen (Seine-et-Oise).

78e Concours. — Le plus beau lot de Poires formé de vingt variétés bien étiquetées.

Médaille d'argent. M. Michonneau (E.), rue de la Sainte-Chapelle, 9, à Paris.
Médaille de bronze. M. Barluet (A.), rue du Four, 8, à Paris.

79e Concours. — La plus belle collection de Pommes.

Grande médaille d'argent du Ministre de l'Agriculture. École d'Horticulture de Saint-Nicolas, à Igny, déjà nommée.

80e Concours. — Le plus beau lot de douze variétés de Pommes et de douze variétés de Poires, fruits de commerce.

Médaille de vermeil. M. Valaud (L.), à Liverdy (Seine-et-Marne).
Médaille d'argent. M. Nomblot-Bruneau, déjà nommé.
Mention honorable. M. Méténier, déjà nommé.

81e Concours. — La plus belle collection de Raisins de table, composée de vingt-cinq variétés nommées.

Médaille d'or. MM. Salomon et fils, à Thomery (Seine-et-Marne).

82e Concours. — Le plus beau lot de Raisins tardifs, provenant de la culture sous verre, ne dépassant pas dix grappes par variété.

Médaille d'or. M. Whir, déjà nommé.
Médaille d'or. MM. Salomon et fils, déjà nommés.

83e Concours. — Le plus bel apport de Chasselas de Fontainebleau, qui ne sera pas moindre de 5 kilogrammes.

Médaille d'or. MM. Salomon et fils, déjà nommés.
Grande médaille de vermeil. M. Michin (H.), à Thomery (Seine-et-Marne).
Gr. méd. de verm. Syndicat des viticulteurs de Thomery, à Thomery (Seine-et-Marne).
Médaille de vermeil. M. Hamel-Pigache, à Maurecourt, par Andresy (Seine-et-Oise).
Médaille de vermeil. M. Bergeron, aux Sablons, par Moret (Seine-et-Marne).
Médaille d'argent. M. Buisson (Victor), à Avon (Seine-et-Marne).

84e Concours. — Les plus belles corbeilles de fruits.

Médaille d'or. M. Epaulard (E.), rue Mauconseil, 34, à Fontenay-sous-Bois (Seine).
Gr. méd. de verm. M. Mottheau (A.), rue de Choalis, à Thorigny (Seine-et-Marne).
Grande médaille de vermeil. M. Pitou, à Fontenay (Seine).
Médaille de vermeil. M. Eve (E.), route de Vincennes, 24, à Bagnolet (Seine).
Médaille de vermeil. M. Orive (E.), à Villeneuve-le-Roi, par Ablon (Seine-et-Oise).
Médaille de vermeil. Auditeurs du cours d'Arboriculture du Luxembourg, à Paris.
Grande médaille d'argent. M. Poulailler (A.), impasse Erard, 2, à Paris.
Grande médaille d'argent. M. Valaud, déjà nommé.
Médaille d'argent. Mme la comtesse de Cholet, rue Copernic, 5, à Paris.
Médaille de bronze. M. Brochard (E.), à Saint-Michel-sur-Orge (Seine-et-Oise).

85e Concours. — La plus belle corbeille d'une seule variété, dans chaque genre de fruit, ne dépassant pas cinquante fruits.

Grande médaille de vermeil. M. Faucheur (Henri), rue de Paris, 40, à Bagnolet (Seine).
Grande médaille de vermeil. M. Pathouot, à Corbigny (Nièvre).
Médaille de vermeil. M. Poulailler (A.), déjà nommé.
Médaille d'argent. M. Faucheur (Urbain), à Bagnolet (Seine).
Médaille de bronze. M. Barluet (A.), déjà nommé.
Médaille de bronze. M. Bouziat (F.), déjà nommé.

87e Concours. — La plus belle collection de fruits cultivés en Algérie, dans le Midi de la France et aux colonies.

Médaille d'or. M. Dupuis (E.), Faubourg-Saint-Honoré, 123, à Paris.
Médaille d'argent. M. Casablancas, rue de Chaillot, 17, à Paris.
Médaille d'argent. M. Pessoz, rue de Rivoli, 158, à Paris.
Mention honorable. Mme Perrault, rue de Lourmel, 61, à Paris.
Mention honorable. M. Hochard (A.), rue Amélie, 7, à Paris.

Concours imprévus.

Médaille d'or avec félicitations. M. Ledoux (A.), pour photographies sur fruits, à Fontenay-sur-Bois (Seine).
Médaille de vermeil. Mme la comtesse de Cholet, pour l'ensemble de son exposition de fruits, déjà nommée.
Grande médaille d'argent du Ministre de l'Agriculture. Ecole horticole et professionnelle du Plessis-Picquet (M. Coudry, directeur), pour l'ensemble de son exposition, déjà nommé.
Grande médaille de vermeil. MM. Delion et Lepeu, pour appareils frigorifiques, rue Marceau, 9, au Pré-Saint-Gervais.
Médaille de vermeil. M. Douanne, pour appareils frigorifiques, avenue Parmentier, 23, à Paris.

HUITIÈME SECTION

ARBRES FRUITIERS

89e Concours. — Le plus beau lot d'arbres fruitiers formés, d'étude ou de rapport, de 6 ans et au-dessus.

Médaille d'or, avec félicitations. M. Nomblot-Bruneau, déjà nommé.
Médaille d'or. MM. Croux et fils, déjà nommés.

90e Concours. — Le plus beau lot d'arbres fruitiers dressés (deux exemplaires de chaque genre et forme, de 3 ans à 6 ans au plus).

Médaille d'or. MM. Croux et fils, déjà nommés.
Médaille d'or. M. Nomblot-Bruneau, déjà nommé.
Grande médaille d'argent du Ministre du Commerce. M. Paillet fils, déjà nommé.

91e Concours. — Le plus beau lot d'arbres fruitiers de Pépinière (deux exemplaires de chaque genre et de chaque forme ne dépassant pas 3 ans de greffe ou de tête).

Médaille d'or. M. Boucher (Georges), déjà nommé.
Grande médaille de vermeil. MM. Croux et fils, déjà nommés.
Médaille de vermeil. M. Nomblot-Bruneau, déjà nommé.
Médaille de vermeil. M. Lecointe, à Louveciennes (Seine-et-Oise), déjà nommé.

Concours imprévu.

Médaille d'argent. M. Buisson (Victor) pour collection de Vignes greffées, déjà nommé.

NEUVIÈME SECTION

LÉGUMES

94e Concours. — La plus belle et la plus nombreuse collection de Légumes frais de saison.

Grande médaille de vermeil. École d'Horticulture de Saint-Nicolas, à Igny, déjà nommée.

95e Concours. — La plus belle collection de Légumes pour consommation d'hiver : Pommes de terre, Cucurbitacées, Oignons, etc.

Médaille de vermeil. Hospice de Bicêtre. (M. Lambert, chef de culture), au Kremlin-Bicêtre (Seine).
Médaille d'argent. M. Ricois, à Moresville, par Bonneval (Eure-et-Loire).

96e Concours. — Le plus beau lot d'ensemble de Légumes de saison; dix exemplaires au plus pour chaque variété.

Médaille d'or. MM. Vilmorin-Andrieux et Cie, déjà nommés.
Médaille d'or. Asile de Ville-Evrard, à Neuilly-sur-Marne (Seine).
Médaille d'or. Ecole horticole et professionnelle du Plessis-Piquet. (M. Coudry, directeur), déjà nommé.
Grande médaille de vermeil. Asile de Vaucluse, Epinay-sur-Orge (Seine-et-Oise).

97e Concours. — Les quatre plus belles bottes d'Asperges blanches.

Médaille d'or. M. Compoint, rue du Landy, 33, à Saint-Ouen (Seine).

98e Concours. — Les quatre plus belles bottes d'Asperges vertes.

Médaille d'or. M. Compoint, déjà nommé.

99e Concours. — La plus belle collection de Légumes frais des colonies.

Médaille d'argent. M. Dupuis, déjà nommé.

Concours imprévu.

Médaille de vermeil. M. R. de Broutelles, pour Fraisiers en pots, à la Fraiserie, à Arcueil (Seine).

SECTION DES CHRYSANTHÈMES. — NOUVEAUTÉS INÉDITES (1)

Certificats de Mérite
décernés à l'occasion de l'Exposition de Chysanthèmes
du 12 novembre 1902.

Présentateur : M. NONIN,
horticulteur à Châtillon-sous-Bagneux
(Seine).

Certificat de 1re classe.

Alphonsine Gatien.
Baronne de Lancy.
Charles Fichot (avec félicitations).
Charles Schwarz (avec félicitations).
Directeur Quenniec.
Madame Georges Bonbon.
Mademoiselle Madeleine d'Aoust.
Mademoiselle Yvonne Vacherot (avec félicitations).
Monsieur Maurice L'Huile.
Nathalie Bourseul (avec félicitations).
Président Cabourg.
Rip.

Total : 12 certificats de 1re classe dont 4 avec félicitations.

Présentateur : M. CALVAT,
horticulteur à Grenoble (Isère).

Certificat de 1re classe.

Cinna.
Docteur Nové-Josserand.
Esther.
Jean Calvat (avec félicitations).
Madame J. Chifflot.
Madame H. Douillet.
Mademoiselle Marie Vuillermet.
Monsieur Bastet (avec félicitations).
Monsieur S. Millet.
Phèdre.
Président Viger.
Souvenir de Cl.-J. Calvat (avec félicitations).

Total : 12 certificats de 1re classe dont 3 avec félicitations.

Présentateur :
M. LE MARQUIS DE PINS,
8, boulevard de Latour-Maubourg
(Paris).

Certificat de 1re classe.

Baronne Renée Reille.
Belle-L'Isloise.
Madame Bréjal.
Madame Marie Carrel (avec félicitations).
Mademoiselle Rose d'Elchingen.
Souvenir de Bruxelles.
Souvenir de la comtesse Reille.
Triomphe de Montbrun (avec félicitations).
Vierge Montbrunoise.

Total : 9 certificats de 1re classe, dont 2 avec félicitations.

Présentateur : M. CHANTRIER,
à Bayonne (Basses-Pyrénées).

Certificat de 1re classe.

Le Quisac (avec félicitations).
Madame Borelly.
Mademoiselle Julienne Castaings
Madame Jules Vacherot.
Milliaris.
Les Sept-Ponts.
Ruisseau d'Orgeix.
Souvenir du Président Daurel.

Total : 8 certificats de 1re classe, dont 1 avec félicitations.

Présentateur :
MM. VILMORIN-ANDRIEUX ET Cie,
4, quai de la Mégisserie (Paris).

Certificat de 1re classe.

Extrême-Orient.
Gavarni.
Le Nantais.
Mürger.
Rajah (avec félicitations).
Sœur de Charité.

Total : 6 certificats de 1re classe, dont 1 avec félicitations.

Présentateur : M. DE REYDELLET,
à Valence (Drôme).

Certificat de 1re classe.

Madame Gérand mère (avec félicitations).
Monsieur F. Dubreuil.
Reine du Japon.
Souvenir de Monsieur Delvert.

Total : 4 certificats de 1re classe, dont 1 avec félicitations.

Présentateur : M. HÉRAUD,
à Pont-d'Avignon (Gard).

Certificat de 1re classe.

Etoile de Brimborion.
Madame Maitrot de Varennes.
Secrétaire Crosville.
Souvenir de Père Héraud.

Total : 4 certificats de 1re classe.

Présentateur : M. THAISNEL,
à Argenteuil (Seine-et-Oise).

Certificat de 1re classe.

Madame Gourdon.

Présentateur : M. RAGOUT,
à Croissy (Seine-et-Oise).

Certificat de 1re classe.

Monsieur Emile Debraine.

(1) Pour les descriptions de ces variétés, voir Journal, cahier de décembre 1902, p. 840.

RÉCOMPENSES DÉCERNÉES

DANS LES CONCOURS EN SÉANCE

PENDANT LE SECOND SEMESTRE DE L'ANNÉE 1902

CONCOURS D'ORCHIDÉES DU 10 JUILLET 1902

Grande médaille de vermeil.

MM.
MARON (Ch.), horticulteur, à Brunoy (Seine-et-Oise); pour son exposition.

Médaille d'argent.

DELARUE (Maurice), amateur, à Saint-Remy-les-Chevreuse (Seine-et-Oise); pour la bonne culture de son *Dendrobium Farmerii.*

CONCOURS D'ORCHIDÉES DU 23 OCTOBRE 1902

Grande médaille de vermeil.

MM.
MARON, déjà nommé.

Médailles de vermeil.

MAGNE, à Boulogne (Seine).
BERANEK (Ch.), horticulteur, 36, rue de Babylone, à Paris.
DUVAL, horticulteur, 8, rue de l'Ermitage, à Versailles (Seine-et-Oise).

Médaille de bronze.

DELARUE (M.), déjà nommé.

CONCOURS DE CHRYSANTHÈMES PRÉCOCES DU 9 OCTOBRE 1902

Médaille d'or.

MM.
CLÉMENT, 109, rue de Paris, à Vanves (Seine); pour un lot d'ensemble.

Grandes médailles de vermeil.

MM.

Nonin, 20, avenue de Paris, à Châtillon-sous-Bagneux (Seine); pour semis, plantes décoratives.

Montigny, rue Eugène Vignat, 8, à Orléans (Loiret); lot d'ensemble de plantes mises au commerce et nouveautés réunies à ce lot.

Fleury, jardinier chez M. Enock, à Chatou (Seine-et-Oise); pour grandes fleurs coupées.

Médailles de vermeil.

Vilmorin-Andrieux et Cie, quai de la Mégisserie, 4, à Paris (Ier arr.); deux plantes inédites.

Liger-Ligneau, faubourg Madeleine, 107, à Orléans (Loiret); pour trois variétés inédites, spécialement pour la variété jaune.

Pinon, rue de Brie, à Mandres (Seine-et-Oise); pour trois variétés inédites à grandes fleurs.

Grande médaille d'argent.

Ragout, rue de Saint-Germain, 10, à Croissy (Seine-et-Oise); pour une variété inédite décorative.

Médailles d'argent.

Auger (Alfred), jardinier chez M. de Meaux, à Châtenay (Seine); pour fleurs coupées.

Bernard (Pierre), rue du Plateau, 7, à Châtillon (Seine); pour fleurs coupées.

Hors concours.

Le Jury adresse à M. Desmadryl, de chaleureuses félicitations pour sa belle présentation de Chrysanthèmes à très grandes fleurs.

SÉANCE DU COMITÉ DE CULTURE POTAGÈRE DU 11 DÉCEMBRE 1902

Médaille d'argent.

(Don de M. Laurent Hébrard).

Pour nombreux et intéressants apports faits au Comité de Culture potagère pendant l'année 1902, à : M. Compoint, 33, rue du Landy, à Saint-Ouen (Seine).



SÉANCE DU 22 JANVIER 1903.

PRÉSIDENCE DE **M. Truffaut**, PREMIER VICE-PRÉSIDENT DE LA SOCIÉTÉ.

La séance est ouverte à 3 h. 30, en présence de 259 sociétaires (19 membres honoraires et 240 membres titulaires).

Avant de passer aux travaux ordinaires, M. le Président annonce qu'il sera d'abord procédé à l'examen de ceux du 8 janvier, leur renvoi à la réunion de ce jour ayant été décidé dans le but de donner plus de solennité à la distribution des récompenses.

SÉANCE DU 8 JANVIER.

Le procès-verbal de la dernière séance est adopté.

Après un vote de l'Assemblée, M. le Président proclame l'admission de 48 membres titulaires nouveaux.

M. le Président a le regret d'annoncer à la Société le décès de cinq de ses membres : M. Charles-Paul Ketzlé, de Bellevue (sociétaire depuis l'année 1893); M. Léonard-Jean-Émile Fayet, de Bourg-la-Reine (sociétaire depuis l'année 1864); M. Georges-Albert Bricka, de Charenton (sociétaire depuis l'année 1876); M. Auguste Bellanger, de Versailles (sociétaire depuis l'année 1899); M. François-Alexandre Boité, de Paris (sociétaire depuis l'année 1886).

NOTES, RAPPORTS ET COMPTES RENDUS DÉPOSÉS SUR LE BUREAU :

Note sur l'alcool employé comme insecticide, par M. Demilly.

Note sur une floraison de Quinquina (*Cinchona Josephiana* Wedd.) dans les serres de l'École supérieure de pharmacie, par M. Demilly.

Rapport sur les cultures de M. Mousseau, jardinier de M. le comte Cahen d'Anvers, au domaine de Champs (Seine-et-Marne), par M. G. Truffaut.

Commission des engrais. Deuxième rapport sur les expériences et recherches faites par la Commission des engrais, en 1902, par M. Georges Truffaut.

Comptes rendus de l'Exposition de Chrysanthèmes tenue à Paris dans les serres du Cours-la-Reine, du 12 au 19 novembre 1902 :

Les Chrysanthèmes, par M. G. Clément.

Les Plantes de serre, par M. H. Duval fils.

Les Fruits, par M. G. Boucher.

Les Arbres fruitiers, par M. Abel Chatenay.

Les Beaux-Arts, par M. Rémy Landeau.

Compte rendu de l'Exposition de Chrysanthèmes d'Angers, par M. Abel Chatenay.

Compte rendu de l'Exposition pomologique et du Congrès cidricole d'Amiens, par MM. Ch. Baltet et O. Opoix.

Ouvrages reçus :

Feuille d'informations du Ministère de l'Agriculture, n[os] 50, 51 et 52.

Les plantes exotiques ornementales que l'on peut cultiver dans la région de l'Olivier, par M. J. Vallot. Paris 1902, G. Steinheil, éditeur, 2, rue Casimir-Delavigne. Un volume gr. in-8. de 146 p.

Les Vignes hybrides à production directe; leurs noms, origine, pratique de l'hybridation, engrais, etc., par M. Ferdinand Girerd. Lyon 1902. Imprimerie Auguste Geneste, 71, rue Molière. Brochure de 81 p. in-8. Prix 1 fr. 50.

Les progrès dans les sulfatages, par M. V. Vermorel. Villefranche 1903; broch. de 12 p. in-8.

Défense contre la grêle. Le Congrès de Graz, du 20 au 25 juillet 1902, par M. V. Vermorel, Villefranche, 1902; broch. de 24 p. in-8.

Agenda agricole et horticole (1903), par M. V. Vermorel. Paris, Ch. Béranger, éditeur, 45, rue des Saints-Pères. Prix : 1 fr. 50. L'agenda de M. Vermorel qui comprend 203 p. de texte en est à sa dix-huitième année. On trouve dans ce petit volume de poche de nombreux renseignements sur les poids et mesures, les monnaies de France et de l'étranger, les engrais et amendements la culture des céréales, la Viticulture, l'Arboriculture, l'Horticulture, la médecine vétérinaire, l'Agriculture. Il contient aussi des notions de géométrie, de mécanique, de physique, de chimie, d'hydrologie, etc.

Traité de Sylviculture. Principales essences forestières, par M. P. Mouillefert. Paris 1903. Félix Alcan, éditeur. 1 vol. de 545 p. in-12, avec 92 planches formant 630 gravures.

M. L. Henry a été nommé pour examiner cet ouvrage et en faire l'objet d'un rapport.

Géographie agricole de la France et du monde, par M. J. du Plessis de Grenédan. Paris 1903. 1 vol. de 524 p. in-8 avec 118 fig. et cartes. Masson et C[ie], éditeur.

Pomologie russe, par M. Léon Simirenko. 1 vol. de 410 p. gr. in-8, avec nombreuses fig. noires.

Dictionnaire iconographique des Orchidées, par MM. Cogniaux et Goossens; avenue Walkiers, 68, à Bruxelles. Décembre 1902. Genres : *Cattleya*, *Dendrobium*, *Lælia*, *Odontoglossum*, etc.

Objets soumis a l'examen des Comités :

Au Comité de Culture potagère :

1° Par M. Guéry, horticulteur, 17, rue des Noyers, à Sarcelles (Seine-et-Oise) : 2 pieds de Fraisiers *Marguerite* (Lebreton). (Prime de 1re classe.)

2° Par MM. Vilmorin-Andrieux et Cie, 4, Quai de la Mégisserie, à Paris : 1 botte de Pissenlit *Amélioré à cœur plein*, de la part de M. Jazé, à Sarcelles. Le semis a été fait en avril et la plantation en cave en décembre. (Remerciements.)

Au Comité d'Arboriculture fruitière :

1° Par M. Chevalier (Augustin), à Bagnolet : 30 Pommes de *Calville blanc.* (Rappel de prime de 1re classe avec félicitations.)

2° Par M. Andry (Arthur), à Thomery : 2 corbeilles de Raisins *Chasselas doré* ; 1 corbeille de *Frankenthal.* (Prime de 1re classe.)

3° Par M. Coffigniez, à Fleury-Meudon : 6 Poires *Beurré de Naghin*, 6 Poires *Henri de Courcelles*, 6 Poires *Marie-Louise*, 6 Poires *Bergamotte Esperen*, et 12 *Passe-Crassane.* (Rappel de prime de 1re classe.)

Au Comité de Floriculture :

1° Par M. Boyeldieu, jardinier chez M. Morel d'Arleux, à Brunoy (Seine-et-Oise) : des *Primula obconica* variés. (Prime de 1re classe avec félicitations.)

2° Par M. Sadarnac, jardinier-chef à l'Asile national de Saint-Maurice (Seine) : des Cyclamens variés. (Prime de 3e classe.)

Au Comité des Orchidées :

1° Par M. Louis Gaud, jardinier chez M. Louis Fournier, à Marseille : 1 *Cypripedium Boxalli* × *exul;* 1 *C. callosum* × *Charlesworthi*, plante semée le 13 janvier 1901 ; elle fleurit donc moins de 2 ans après le semis ; *C. Curtisii* × *Harrisianum superbum* ; 3 C. *Chapmani*, var. *Louis Fournier* ; 1 *Lælio-Cattleya elegans Schilleriana* × *C. intermedia.* (Prime de 1re classe pour l'ensemble.)

2° Par M. Beranek, horticulteur à Paris : 1 *Sophro-Cattleya Cleopatra inversa*, hybride de *Sophro-Cattleya grandiflora* × *Cattleya Leopoldi.* Le Comité désire revoir la plante à sa prochaine floraison. (Remerciements.)

3° Par M. Cappe, horticulteur au Vésinet (Seine-et-Oise) : 1 *Lælio-Cattleya Cappei* ; 1 *Cypripedium Villebois-Mareuil* ; 1 *C. variabile grandiflorum ;* 1 *Lycaste Cappei.* (Prime de 1re classe.)

4° Par M. O. Doin, amateur à Semont, près Dourdan (Seine-et-Oise) : 1 *Cypripedium Argus* × *Chantini* présenté hors concours. (Remerciements.)

SÉANCE DU 22 JANVIER.

M. le Président adresse les félicitations de la Société à ceux de nos collègues qui ont figuré dans les listes de promotions récemment publiées par le *Journal Officiel* (Légion d'Honneur et Mérite agricole).

Ont été nommés :

Officiers de la Légion d'honneur :

MM. Viala, de Paris.
Turenne (Comte de), de Paris.

Chevaliers de la Légion d'honneur :

MM. Debrie (G.).
Opoix (O.), de Paris.

Commandeur du Mérite agricole :

M. Crozy (Pierre-Antoine), de Lyon.

Officiers du Mérite agricole :

MM. Boutard (André), de Montreuil-sous-Bois.
Cadeau-Ramey (Mme), de Bordeaux.
Delamarre (Eugène), de Coulommiers.
Leroy (Louis-Anatole), d'Angers.
Mulnard, de Lille.

Chevaliers du Mérite agricole :

MM. Chauvet (Eusèbe), de Bouray (Seine-et-Oise).
Danrée (Léon), d'Alfortville (Seine).
Delessard (Louis), de Paris.
Paul-Dubos, de Saint-Denis.
Duval (Georges), de Lieusaint.
Falaise (Alfred), de Nanterre (Seine).
Fournier (Eugène), de Paris.
Radais, de Compiègne.

M. le Président félicite particulièrement M. G. Debrie, le fleuriste distingué, président du Syndicat des fleuristes, et M. Opoix, le sympathique jardinier en chef du Luxembourg, professeur d'arboriculture distingué et heureux semeur d'Orchidées.

M. le Président ajoute que la Société doit être satisfaite de la part que lui a réservée M. le Ministre de l'Agriculture ; aussi lui exprime-t-il toute sa gratitude, espérant bien, dit-il, que M. le Ministre nous continuant sa bien-

veillance accoutumée, nous pourrons bientôt féliciter à son tour notre sympathique secrétaire général, dont l'utile et sincère dévouement est si apprécié de tous. (*Vifs applaudissements.*)

M. le Président annonce ensuite que M. Margiochi (Francisco-Sinoès), sénateur, président de la Société royale et nationale d'Horticulture de Portugal a été nommé membre d'honneur de notre Société.

Après un vote de l'Assemblée, il prononce l'admission de 44 membres titulaires nouveaux présentés dans la dernière séance.

M. le Président a le regret d'annoncer à la Société le décès de quatre de nos collègues : M. le Dr Panas, de Paris (sociétaire depuis l'année 1885); M. Pérot (Adolphe), de Massy (sociétaire depuis l'année 1888); M. Nabonnand, du Golfe-Juan (sociétaire depuis l'année 1887); M. Lange père, membre honoraire, de Paris (sociétaire depuis l'année 1875).

M. le Président, adresse aux familles de nos collègues ses vives condoléances et tout particulièrement à la famille Lange. Le défunt, dit-il, était bien connu de tous et hautement estimé dans la Société.

Les Commissions suivantes ont été nommées :

1° Pour examiner un collier pour le tuteurage des arbres et divers autres usages, présenté par M. Sarazin, maire de Chailly-en-Brie (Seine-et-Marne) : MM. Buzelin, Cochu père, Pradine, Reinié, Boucher et Opoix.

2° Pour examiner une caisse démontable pour fleurs et arbustes, présentée par M. Husson, ingénieur, à Thonnance-les-Joinville (Haute-Marne) : MM. Lelarge, Méténier et Wiriot.

Le Conseil d'Administration a décidé qu'un Concours de Chrysanthèmes précoces sera ouvert dans l'hôtel de la Société le 8 octobre prochain.

Des Concours d'Orchidées auront lieu, comme d'habitude, dans la deuxième séance des mois de février, avril, juin et octobre.

M. Chatenay, secrétaire général fait connaître le résultat des élections qui ont eu lieu pour la constitution des Bureaux des Comités, des Sections et des Commissions administratives de la Société, pour l'année 1903.

Ont été nommés :

Dans le Comité scientifique. — Président, M. le Dr Bornet; 1er vice-président, M. Hariot; 2e vice-président, M. Gomont; secrétaire, M. Magnien; vice-secrétaire, M. le Dr Henneguy; délégué au Conseil, M. le Dr Bornet; délégué à la Commission de rédaction, M. Garnier; Conservateur des collections, M. Morot; conservateur-adjoint, M. Griffon; délégués à la Commission des engrais, MM. Berthaut, Magnien et Georges Truffaut.

Dans le Comité de Culture potagère. — Président, M. Niolet; vice-présidents, MM. L. Hébrard et Piver; secrétaire, M. Beudin; vice-secrétaire M. J. Lecaplain; délégué au Conseil, M. Hémar; délégué à la Commission de rédaction, M. Honoré Hémar; délégués à la Commission des engrais, MM. Coudry et Curé; Conservateur des collections, M. Charles Lecaplain.

Dans le Comité d'Arboriculture fruitière. — Président, M. Loiseau: vice-présidents, MM. Crapotte et Pierre Passy; secrétaire, M. Georges Duval; vice-secrétaire, M. Orive; délégué au Conseil, M. Ausseur-Sertier; délégué à la Commission de Rédaction, M. Anatole Geibel; délégués à la Commission des engrais, MM. Maheut et Lapierre.

Dans le Comité de Floriculture. — Président, M. Bellair: vice-présidents, MM. Tavernier et Gravereau; secrétaire, M. Welker fils; vice-secrétaire, M. Lange; délégué au Conseil, M. Poiret-Delan; délégué à la Commission de rédaction, M. Gérôme; conservateur des collections, M. Goimard; délégués à la Commission des engrais, MM. Urbain et Caillaud.

Dans le Comité d'Arboriculture d'ornement. — Président, M. Lefebvre; premier vice-président, M. Luquet; deuxième vice-président, M. Gravier; secrétaire, M. Lasseaux; vice-secrétaire, M. Nomblot (Joseph); délégué au Conseil, M. Berthier; délégué à la Commission de rédaction, M. Steffen; conservateur des collections, M. Lasseaux; délégués à la Commission des engrais, MM. Magnien et Pinelle.

Dans le Comité des Orchidées. — Président, M. Doin; vice-présidents, MM. Martin-Cahusac et Galpin; secrétaire, M. L. Cappe; vice-secrétaire, M. Magne; délégué au Conseil, M. Galpin; délégué à la Commission de rédaction, M. Grignan; délégués à la Commission des engrais, MM. Régnier et Driger.

Dans le Comité de l'Art des jardins. — Président, M. Quénat; vice-présidents, MM. Vacherot et Contal; secrétaire, M. Loizeau; vice-secrétaire, M. Molland; délégué au Conseil, M. Deny père; délégué à la Commission de rédaction, M. Maumené; conservateur des collections, M, Loizeau.

Dans le Comité des Industries horticoles. — Président, M. Durand-Vaillant; premier vice-président, M. Pradines; deuxième vice-président, M. Buzelin; secrétaire, M. Gaston Ozanne; vice-secrétaire, M. Dorléans fils; délégué au Conseil, M. Rigault père; délégué à la Commission de rédaction, M. A. Guion; conservateur des collections, M. Lavoivre.

Dans le Comité de l'Art floral. — Président, M. Debrie-Lachaume; vice-

présidents, MM. Bories et Ch. Groux; secrétaire, M. Sauvage; vice-secrétaire, M. Châtelain; délégué au Conseil, M. Abot; délégué à la Commission de rédaction, M. Sauvage; conservateur des collections, M. Langlois.

Dans la Section des Chrysanthèmes. — Président d'honneur, M. Lévêque père; président, M. Eugène Delavier; premier vice-président, M. Desmadryl; deuxième vice-président, M. Piennes; secrétaire, M. G. Clément; vice-secrétaire, Paul Oudot; délégué au Conseil, M. Delavier; délégué à la Commission de rédaction, M. G. Clément; conservateur des collections, M. Jarry-Desloges; délégués à la Commission des engrais, MM. Leroux et Lionnet.

Dans la Section des Roses. — Président, M. Maurice de Vilmorin; vice-présidents, MM. Jupeau et Piron; secrétaire, M. Pierre Cochet; vice-secrétaire, M. Lapierre; délégué au Conseil, M. Rothberg; délégué à la Commission de rédaction, M. Pierre Cochet; conservateur des collections, M. Guérin.

Dans la Section pomologique. — Présidents d'honneur, MM. Simon-Louis, Ch. Baltet et Jamin; président, M. Abel Chatenay; vice-présidents, MM. Boucher et Opoix; secrétaire, M. Nomblot; vice-secrétaire, M. Georges Duval; délégué au Conseil, M. Lecointe; délégué à la Commission de rédaction, M. Pierre Passy.

Dans la Section des Beaux-Arts. — Président: M. Jeannin; premier vice-président, M. Cesbron; deuxième vice-président, M[lle] Abbema; secrétaire, M. Allouard; vice-secrétaire, M. Rémy Landeau; délégué au Conseil, M. Cesbron; délégué à la Commission de rédaction, M. Rémy Landeau; délégué aux Expositions, M. Jeannin.

Pour la constitution des Bureaux des Commissions administratives.

Ont été nommés :

Dans la Commission de contrôle. — Président, M. Hennecart; secrétaire, M. Panhard; rapporteur, M. Robert.

Dans la Commission des Expositions. — Président, M. Jules Vacherot; premier vice-président, M. Deny père; deuxième vice-président, M. Michel; secrétaire, M. Gaston Ozanne; vice-secrétaires, MM. Tavernier et Hémar; délégué au Conseil, M. Dybowski.

Dans la Commission de comptabilité: Président, M. Jamin; secrétaire, M. Vitry.

Dans la Commission du contentieux. — Président de droit, le secrétaire général (M. Chatenay); secrétaire, M. Delessart; délégués à la Commission du logement, MM. Delessart et Magne; délégué au Conseil, M. Magne.

Dans la Commission de secours. — Président, M. Delessart; secrétaire, M. Laurent Hébrard; délégué au Conseil, M. Stinville.

Dans la Commission de rédaction. — Président, M. L. Chauré; vice-président, M. Hébrard; secrétaire, M. Marcel; vice-secrétaire, M. Maumené; délégué au Conseil, M. L. Chauré.

Dans la Commission des engrais. — Président d'honneur, M. Grandeau; président, M. Berthaut; vice-président, M. Magnien; secrétaire, M. Georges Truffaut; vice-secrétaires, MM. Georges Duval et Albert Couturier; délégué au Conseil, M. Georges Truffaut.

RAPPORTS ET COMPTE RENDU DÉPOSÉS SUR LE BUREAU.

Rapport sur un ouvrage de M. Luquet, intitulé : *Traité de transplantation en motte des arbres et arbustes*; M. Eugène Deny, rapporteur.

Rapport sur la visite des nouvelles serres à forcer de M. Albert Truffaut, à Versailles; M. L. Cappe, rapporteur.

Les conclusions de ces deux rapports sont adoptées par l'Assemblée; en conséquence, ils seront renvoyés à la Commission de rédaction; celui de M. Eugène Deny sera, en outre, renvoyé à la Commission des récompenses.

Compte rendu des travaux de la Société nationale d'Horticulture de France, en 1902, par M. G. Gibault.

CORRESPONDANCE IMPRIMÉE.

Programme de la 13e Exposition de graines et de semences, du 15 au 26 février 1903, au local du Cercle grand-ducal d'Agriculture et d'Horticulture à Luxembourg (Café Louis).

OUVRAGES REÇUS :

Feuille d'informations du Ministère de l'Agriculture, nos 1 et 2.

De l'emploi rationnel des engrais chimiques dans la culture des rosiers, par M. Cochet-Cochet; brochure de 24 p., in-8, 1902. Chez l'auteur; Prix : 0 fr. 60.

M. Georges Truffaut a été chargé d'examiner l'ouvrage de M. Cochet-Cochet et d'en faire l'objet d'un rapport.

Les Jardins ouvriers au point de vue économique et social, par M. Rivoire. Lyon, 1902. Imprimerie Bonnaviet. Brochure de 48 p., in-12.

Almanach agricole d'Alsace-Lorraine pour 1903, publié par le *Journal agricole*. Brochure in-4° de 180 p.

Sander's Orchid Guide containing all the best known species, varieties, and hybrids of Orchids in cultivation. St-Albans, 1 vol. de 330 p., gr. in-8°.

Les plantes tropicales de grande culture : Café, Cacao, Kola, Vanille, etc. avec une étude sur la distribution des plantes dans le centre de l'Afrique, et des notices biographiques sur les botanistes et les voyages ayant contribué à la connaissance de la flore de l'État indépendant du Congo, par M. E. de Wildemann. Bruxelles, 1902. Chez Alfred Castaigne, 28, rue de Berlaimont. A Paris, chez Aug. Challamel, éditeur, 17, rue Jacob. 1 vol. de 304 p., gr. in-8°, avec 38 pl. Prix : 5 fr.

Alcaloïdes : *histoire, propriétés*, etc., par B. Dupuy; Paris et Bruxelles, 1889. 2 vol., gr. in-8°.

Glucosides : *histoire, propriétés*, etc., par B. Dupuy; Paris et Bruxelles, 1891. 1 vol., gr. in-8° de 246 p.

Acides organiques : *historique, propriétés*, etc., par B. Dupuy; Paris et Bruxelles, 1894. 1 vol. de 577 p., gr. in-8°.

Corps neutres, principes amers et plantes qui les renferment en thérapeutique, par B. Dupuy; Paris, 1902. Librairie des Sciences pratiques, 15, passage de la Maison d'Or. 1 vol. de 262 p., gr. in-8°.

Exposition universelle de 1900. *Jury international*. Paris, Imprimerie nationale, 1900. 1 vol. de 366 p., gr. in-8.

Exposition universelle de 1900. *Comités d'admission*. Paris, 1890, Imprimerie nationale. 1 vol. de 496 p., gr. in-8.

Exposition universelle de 1900. *Comités d'installation*. Paris, 1899, Imprimerie nationale. 1 vol. de 321 p., gr. in-8.

Objets soumis a l'examen des Comités.

Au Comité de Culture potagère :

1° Par M. Lambert, chef de culture potagère de l'hospice de Bicêtre : 1 lot de Scarole *Verte maraîchère*; 1 lot de Scarole *Courte bouclée*; 1 lot de Chicorée *Frisée fine de Saint-Laurent* (Prime de 2e classe).

2° Par M. Guéry (M. Jazé, jardinier-chef), 17, rue des Noyers, à Sarcelles (Seine-et-Oise) : 3 caisses de Fraises *Marguerite* (Lebreton) (Prime de 1re classe avec félicitations).

3° Par M. Jacques Gaudon, jardinier-chef du château de Chamarande (Seine-et-Oise) : 1 caisse de Haricot *Jaune de Chalendray* provenant d'un semis fait le 25 novembre dernier (Prime de 1re classe).

4° Par M. Compoint, agriculteur, 33, rue du Landy, à Saint-Ouen (Seine) :

3 bottes d'Asperges vertes forcées, provenant de ses cultures (Prime de 1re classe).

Au Comité d'Arboriculture fruitière :

1° Par M. J.-M. Buisson, mandataire aux Halles, pavillon n° 6 : 3 Pommes *Baldwin* et 3 Pommes *Roxbury*, de provenance américaine, présentées pour la dégustation. Le Comité les a jugées bonnes. Ces Pommes ont été récoltées dans l'état de New-York, à Ghent; elles ont été expédiées par le Ministère de l'Agriculture des États-Unis. Le présentateur a reçu ainsi de la division « Plants industry » — service qui cherche des débouchés aux produits de de l'arboriculture et de l'agriculture, à l'étranger — 10 barils (724 kilogr.) de Pommes qu'il a vendus 70 francs les 100 kilogr. laissant aux expéditeurs un bénéfice assez satisfaisant. (Remerciements.)

Au Comité de Floriculture :

1° Par M. Auguste Nonin, horticulteur, 24, avenue de Paris à Châtillon-sous-Bagneux : 3 *Epiphyllum truncatum* greffés sur *Cereus rostratus* (Prime de 1re classe); 1 groupe d'Œillets remontants à grandes fleurs, obtenus par le présentateur (Prime de 1re classe).

2° Par M. Caillaud, horticulteur, à Mandres (Seine-et-Oise) : 1 lot de Cyclamen nouveau issu du *C. Papilio* croisé par le C. race Caillaud et qu'il dénomme *Cyclamen Papilio* « Amélioré Gloire de Mandres ». Ce Cyclamen est remarquable par sa floribondité, ses fleurs plus grandes, plus érigées que celles du *Cyclamen Papilio* type; les pétales sont nettement tuyautés, ou bien froncés et fimbriés (Certificat de mérite de 1re classe); 1 groupe de Cyclamens race Caillaud à fleurs simples et doubles et des fleurs coupées sur des plantes porte-graines (Prime de 1re classe avec félicitations).

Au Comité de l'Art floral :

1° Par M. Ponceblanc, fleuriste, 12, avenue de l'Alma, à Paris : 1 corbeille jardinière décorée d'Azalées *Président Kerchove* et d'*Azalea mollis*, avec Fougères variées et ruban bleu pâle façonné. Travail très soigné et bien exécuté; la disposition du ruban est nouvelle (Prime de 1re classe).

2° Par M. Tovay, fabricant d'articles en bambou, 305, rue de Vaugirard : 1 écran en bambou d'un modèle inédit destiné à recevoir une garniture de fleurs d'Orchidées. Le Comité réserve son jugement et demande au présentateur de bien vouloir confier son écran à un fleuriste qui l'apportera à la prochaine réunion, décoré de fleurs d'Orchidées. C'est alors que le Comité jugera la valeur de cet écran.

Au Comité des Orchidées :

1° Par M. Ragot, à Villenoy (Seine-et-Marne) : 1 *Lælio-Cattleya Veitchii* (hybride de *Cattleya labiata autumnalis* var. *de Villenoy* × *Lælia crispa superba*). Cet hybride a été obtenu antérieurement par Dominy, chez Veitch, en 1858; il a disparu depuis longtemps des collections anglaises (Prime de 1re classe).

2° Par M. E. Bert, horticulteur, 163, rue Victor-Hugo, à Bois-Colombes (Seine) : 1 *Odontoglossum crispum loochristiense* × *triumphans*, semis fait en 1894 (Prime de 1re classe).

Au Comité des Industries horticoles :

1° Par M. Sarazin, maire de Chailly-en-Brie (Seine-et-Marne) : 1 Collier pour le tuteurage des arbres et divers autres usages (Une Commission a été nommée pour examiner cet apport).

2° Par M. Husson, ingénieur à Thonnance-lès-Joinville (Haute-Marne) : 1 Caisse démontable pour fleurs et arbustes (Une Commission a été nommée pour examiner cet apport).

Les décisions des Comités relatives aux récompenses décernées dans cette séance et dans celle du 8 janvier sont ratifiées par l'Assemblée.

MM. Vilmorin-Andrieux, Cappe et Compoint abandonnent leurs primes au profit de la Société.

M. Le Clerc, secrétaire, fait connaître de nouvelles présentations de sociétaires sur lesquelles il sera statué dans la prochaine réunion.

La séance est levée à 4 h. 30.

NOMINATIONS

Séance du 8 janvier 1903

MM.

1. Augée (le frère Prosper), directeur de l'établissement de Saint-Nicolas, à Igny (Seine-et-Oise), présenté par MM. Mottet et Vitry (D.).
2. Allin, horticulteur, 21, rue Basse, à Caen (Calvados), présenté par MM. Rosette et Clément (G.).
3. Alloiteau, jardinier-chef de l'École d'Horticulture d'Igny, à Igny (Seine-et-Oise), présenté par MM. Chatenay (A.) et Truffaut (G.).

MM.

4. Beaumont (Joseph), horticulteur, à Bellenaves (Allier), présenté par MM. Chatenay (A.) et Lebœuf (P.).
5. Bidault (Raoul), 18, rue Charles Graindorge, à Bagnolet (Seine), présenté par MM. Charton et Loiseau.
6. Billet (Toni), propriétaire, à Cires-les-Mello (Oise), et 10, boulevard Bonne-Nouvelle, à Paris (X^e arrond.), présenté par MM. Bultel et Cocu.
7. Bonnot, jardinier-chef au château de Blémure, près Saint-Brice-sous-Forêt (Seine-et-Oise), présenté par MM. Carnelle et Dubois.
8. Bourdier (Pierre), jardinier-chef chez Mme Bertrand, 26, rue de Sèvres, à Boulogne (Seine), présenté par MM. Coffigniez et Opoix.
9. Clément (Léon), officier d'Académie, 1er adjoint au maire d'Issy-les-Moulineaux, 8, rue Bougain, à Issy-les-Moulineaux (Seine), présenté par MM. Piver et Niolet.
10. Cochelin (Alfred), officier d'Académie, arboriculteur-amateur, à Voulx (Seine-et-Marne), et 5, rue Saint-Ambroise, à Paris (XIe arrond.), présenté par MM. Opoix et Payonne.
11. Chevalier (Léon), jardinier, rue Daubigny, à Auvers-sur-Oise (Seine-et-Oise), présenté par MM. Malet et Brochard.
12. Chevallier (Edmond-Ch.), arboriculteur, 34, rue Alexis-Lepère, à Montreuil (Seine), présenté par MM. Vitry et Loiseau.
13. Debeauchamp, 12, avenue Boispréau, à Rueil (Seine-et-Oise), présenté par M. Bagnard.
14. Derudder, entrepreneur de menuiserie, 18, rue Madame, à Paris (VIe arrond.), présenté par M. Roy (Louis).
15. Dessé (Théodore), propriétaire, 84, avenue de Ceinture, à Saint-Gratien (Seine-et-Oise), présenté par MM. Chatenay (A.) et Lebœuf (P.).
16. Dupont (Pierre), arboriculteur, 54, rue Danton, à Montreuil-sur-Bois (Seine), présenté par MM. Vitry et Loiseau.
17. Fournier (Eugène), agriculteur, château d'Orly, à Orly (Seine), présenté par MM. Niolet et Hébrard (L.).
18. Girard (Auguste), fleuriste, 71, avenue Marceau, à Paris (XVIe arrond.), présenté par MM. Morin et Magnier.
19. Griffon (Édouard), professeur de botanique à l'École nationale d'Agriculture de Grignon, 50, rue des Bernardins, à Paris (V^e arrond.), présenté par MM. Bornet et Magnien.
20. Harant (Louis), officier d'Académie, président de la Chambre syndicale de la Céramique et de la Verrerie, 10, rue de la Paix, à Paris (IIe arrond.), présenté par MM. Duménil et Cappe (L.).
21. Harcoet (Louis), 7, place de l'Alma, à Paris (VIIIe arrond.), présenté par MM. Deny et Vacherot (J.).
22. Hourlier-Lenglet, horticulteur, 181-183, rue du Rivage, à Abbeville (Somme), présenté par MM. Lebœuf (P.) et Chatenay (A.).
23. Housseaux (Eugène), fleuriste, 172, boulevard Haussmann, à Paris (VIIIe arrond.), présenté par MM. Housseaux (B.) et Clément (G.).
24. Josseau (Paul), avocat à la Cour d'Appel de Paris, président de la Société d'Horticulture de l'arrondissement de Coulommiers, propriétaire, 7, rue de Surènes, à Paris (VIIIe arrond.), présenté par MM. Opoix et Delamarre.
25. Lacroix (Théophile), viticulteur, à Conflans Saint-Honorine (Seine-et-Oise), présenté par MM. Testard et Opoix.
26. Lafosse (Laurent), professeur à l'École nationale d'Horticulture de Versailles, 7, rue Gambetta, à Versailles (Seine-et-Oise), présenté par MM. Nanot et Chatenay (A.).

MM.

27. Lapalue (Louis), horticulteur, 42, rue Hoche, à Malakoff (Seine), présenté par MM. Simon et Opoix.
28. Lemains (Alfred), chef des cultures de l'établissement « La Fraiserie », avenue de de Paris, à Arcueil (Seine), présenté par MM. Piennes et Larigaldie.
29. Lion (Auguste), agent général d'assurance, 1, passage Joissand et 42, rue Gambetta, à Malakoff (Seine), présenté par MM. Hébrard (L.) et Conard.
30. Mandille (Jules), fabricant de claies à ombrer et paillassons pour serres, 51, rue du Plateau, à Vincennes (Seine), présenté par MM. Vacherot (J.) et Perrier.
31. Manuel (Godefroy), 4, impasse Girardon, à Paris, Montmartre (XVIII[e] arrond.), présenté par MM. Godefroy-Lebœuf et Chatenay (A.).
32. Marcille, commandeur de la Légion d'Honneur, général de division en retraite, président de la Société centrale d'Horticulture de Rennes, faubourg de Paris, à Rennes (Ille-et-Vilaine), présenté par MM. Duval (Léon) et Duval, (René).
33. Marinier (M[me] veuve), négociante en fruits et primeurs, 28, rue Montmartre, à Paris (II[e] arrond.), présentée par MM. Testard et Opoix.
34. Momméja (René), 17, rue d'Anjou, à Paris (VIII[e] arrond.), présenté par M. Leroux (H.).
35. Morel, horticulteur, rue de la République, à Lyon (Rhône), présenté par MM. Chatenay (A.) et Truffaut (A.).
36. Pelpêne (Émile), horticulteur, 54, rue des Tunerolles, à Saint-Cloud Montretout (Seine-et-Oise), présenté par MM. Welker (père et fils).
37. Pinot (Édouard), industriel, 50, avenue de Wagram, à Paris (XVII[e] arrond.), présenté par MM. Billard et Vilin.
38. Quaine (Jean), 105, rue Saint-Dominique, à Paris (VII[e] arrond.), présenté par MM. Molland et Riousse.
39. Quentin (Victor), ancien maraîcher, 77, boulevard Carnot, à Saint-Mandé (Seine), présenté par MM. Niolet et Hébrard (L.).
40. Rivière (A.), manufacture de poteries de Paris, 36, rue de la Roquette, à Paris (XI[e] arrond.), présenté par MM. Chatenay (A.) et Lebœuf (P.).
41. Roy (Albert), propriétaire, fabricant de spécialité pharmaceutique, 79 *bis*, boulevard Suchet, à Paris (XVI[e] arrond.), présenté par M. Roy (A.).
42. Sarazin, propriétaire, à Chailly-en-Brie (Seine-et-Marne), présenté par MM. Opoix et Delamarre.
43. Saugé, jardinier-chef chez M[lle] Rolland-Gosselin, à Châtenay (Seine), présenté par MM. Nomblot et Philippon.
44. Semence (Louis), jardinier-chef chez M. le comte H. d'Yanville, château du Tillet, à Cires-les-Mello (Oise), présenté par MM. Bultel et Cocu.
45. Trousland (Baptiste), 105, avenue de la République, à Montrouge (Seine), présenté par MM. Duvillard et Curé.
46. Villebenoit, chef de culture de M. le prince d'Essling, à la « Victorine », Nice (Alpes-Maritimes), présenté par MM. André (Ed.) et Chatenay (A.).
47. Voise (Joseph), officier du Mérite agricole, jardinier-chef de l'Asile départemental de Saint-Dizier, à Saint-Dizier (Haute-Marne), présenté par MM. Chatenay, Nanot et Henry.
48. Wyss (Émile), dessinateur-paysagiste chez M. Riousse, 27, avenue d'Eylau, à Paris (XVI[e] arrond.), présenté par MM. Molland et Riousse.

Séance du 22 janvier 1903.

MM.

49. Allamigeon (Jean), horticulteur, 12, rue Léon Gambetta, à Bègles (Gironde), présenté à MM. Lebœuf et Chatenay.

50. Arnould, propriétaire, 32, rue Vital, à Paris (XVIe arr.), présenté par MM. Thiébaut aîné et Quénat.

51. Asselineau (Etienne), horticulteur, entrepreneur de jardins, 21, rue Menessier, à Nogent-sur-Marne (Seine), présenté par MM. Viger et Chatenay.

52 Aubry (Mme), 131, rue Vieille-du-Temple, à Paris (IIIe arr.), présentée par MM. Chatenay et Lebœuf.

53. Barbier (Léon), pépiniériste, 16, route d'Olivet, à Orléans (Loiret), présenté par MM. Lebœuf et Chatenay.

54. Barret (Autoine), pépiniériste-paysagiste, à Ecully, par Lyon (Rhône), présenté par MM. Lebœuf et Chatenay.

55. Bertrand (Mlle), usine Meissonier, à Saint-Denis (Seine), présentée par MM. Legros (G.) et Vilmorin (de).

56. Bouillot (H.), horticulteur-fleuriste, rue Vion-d'Hérouval et quai Albert-Joly, à Meulan (Seine-et-Oise), présenté par MM. Bouillot (P.), Bonnet (G.) et Potrat (C.),

57. Bourgeois (Edouard), artiste-peintre, 39, rue Carnot, à Versailles (Seine-et-Oise), présenté par MM. Duval (Léon), Duval (Henri) et Duval (René).

58. Carassus (Gabriel), horticulteur-pépiniériste, quai du Foulon, à Tarbes (Hautes-Pyrénées), présenté par MM. Lebœuf et Chatenay.

59. Champenois (Albert), jardinier-chef au château du Haut-Tertre, à Taverny (Seine-et-Oise), présenté par MM. Vallerand (E.) et Vallerand (G.).

60. Champenois (Henri), jardinier chez M. Hussenot, avenue Guttenberg-Chantecoq, à Puteaux (Seine), présenté par MM. Vallerand (E.) et Vallerand (G.).

61. Charles, 55, quai de Bourbon, à Paris (IVe arr.), présenté par MM. Gibault et Chatenay.

62. Charvet, procureur de la République à Avranches (Manche), présenté par MM. Viger et Nonin.

63. Chuchu (Henri), horticulteur, 102, rue de Preize, à Troyes (Aube), présenté par MM. Lebœuf et Chatenay.

64. Déaux, instituteur, chef de pratique horticole à l'Ecole d'Agriculture, à Ecully (Rhône), présenté par MM. Chatenay et Nomblot.

65. Denaves (Henry), professeur d'Economie politique, 7, rue Danton, à Paris (VIe arr.), présenté par MM. Tillier et Nonin.

66. Dufour (Alexandre), de la maison Dufour aîné, fabricant, 27, rue Mauconseil, à Paris (Ier arr.), présenté par MM. Leroy et Dufour.

67. Ducornet (Achille), horticulteur, entrepreneur de jardins, 41, rue Didot, à Paris (XIVe arr.), présenté par MM. Lebœuf et Chatenay.

68. Duplant (Eugène), horticulteur, 16, rue Cortambert, à Paris (XVIe arr.), présenté par MM. Debossé et Orève.

69. Duval (Ch.), pharmacien, à Bougival (Seine-et-Oise), présenté par MM. Page père et Colin (G.).

70. Gasne (L.), 31, rue de Rome, à Paris (VIIIe arr.), présenté par MM. Lebœuf et Ozanne.

71. George (Louis), 35, rue de Saint-Pétersbourg, à Paris (VIIIe arr.), présenté par MM. Thiébaut aîné et Thiébaut (E.).

72. Goirand (Charles-Nicolas), négociant, propriétaire, trufficulteur, 26-28, boule-

MM.
vard de la Liberté, à Draguignan (Var), présenté par MM. Lebœuf et Chatenay.

73. **Grégoire** (J.), horticulteur, 8, rue des Ecoles, à Saint-Maur-les-Fossés (Seine), présenté par MM. Billaudelle, Guitel et Lécolier (P.).
74. **Labric** (Mme), artiste-peintre, 17, rue Saint-Denis, à Boulogne (Seine), présentée par MM. Magne et Bourgeois.
75. **Lagarrigue** (Victor), ingénieur-agronome, propriétaire au Domaine du Mus, à Murviel-les-Béziers (Hérault), présenté par MM. Lebœuf et Chatenay.
76. **Léger** fils, horticulteur, rue des Binelles, à Sèvres (Seine-et-Oise), présenté par MM. Perrette et Férard.
77. **Lellieux** (Charles), jardinier chez Mme Buloz, 11, avenue de Paris, à Epinay (Seine), présenté par MM. Lellieux (Félix) et Francin.
78. **Lemerle** (Louis), jardinier-chef, au château de Soisy-sous-Montmorency (Seine-et-Oise), présenté par MM. Chatenay et Férard.
79. **Louvet** (Arthur), jardinier chez M. Durey, à Groslay (Seine-et-Oise), présenté par MM. Sallier et Férard.
80. **Marche** (Camille), ingénieur, maison Durand-Vaillant, constructeur d'appareils, 120, boulevard de Charonne, à Paris (XXe arr.), présenté par MM. Durand-Vaillant et Chauré.
81. **Massé** (H.), jardinier au Petit-Chatenay, par l'Hermenault (Vendée), présenté par MM. Lebœuf et Chatenay.
82. **Mercourt** (Auguste), treillageur-rustiqueur, 57, rue de Fontenay, à Vincennes (Seine), présenté par MM. Hébrard (L.) et Clément (G.).
83. **Muble** (Arpad), horticulteur-rosiériste, Femesvar (Hongrie), présenté par MM. Lebœuf et Chatenay.
84. **Parly** (Arthur), jardinier, 7, rue de l'Ouest, à Neuilly (Seine), présenté par MM. Bonnet et Férard.
85. **Perreault-Bresseau**, horticulteur, 86, route des Ponts-de-Cé, à Angers (Maine-et-Loire), présenté par MM. Chatenay et Boucher.
86. **Perrot**, maraîcher, route de Saint-Germain, Le Chesnay (Seine-et-Oise), présenté par MM. Truffaut (A.) et Truffaut (G.).
87. **Quéhaut** (Charles), ingénieur, directeur de la Société de la Vieille-Montagne, 32, rue Collange, à Levallois-Perret (Seine), présenté par MM. Quénat et Thiébaut aîné.
88. **Ramousse** fils (E.), jardinier-chef, à la Croix-Saint-Ouen (Oise), présenté par MM. Bellard (A.) et Poulailler (A.).
89. **Sylvestre** (François), horticulteur-viticulteur, spécialiste en fruits, à Crest (Drôme), présenté par MM. Lebœuf et Chatenay.
90. **Vallerand** (Albert), horticulteur, 23, rue de Vaucelles, à Taverny (Seine-et-Oise), présenté par MM. Vallerand (E.) et Vallerand (G.).
91. **Vanhoorensbeeck**, jardinier, 14, rue Schnapper, à Saint-Germain-en-Laye (Seine-et-Oise), présenté par MM. Balagny et Jouet.
92. **Vivet** (Emile), pépiniériste, 1, rue Saint-Aubin, à Vitry (Seine), présenté par M. Gautier (H.).

MEMBRE D'HONNEUR.

1. **Margiochi** (Francisco Sinoès), sénateur, président de la Société Royale et Nationale d'Horticulture du Portugal, avenida da Liberdade, à Lisbonne (Portugal), présenté par MM. Viger et Chatenay.

COMPTES RENDUS

COMPTE RENDU
DE L'EXPOSITION POMOLOGIQUE, ET DU CONGRÈS CIDRICOLE D'AMIENS,

par MM. Charles Baltet et O. Opoix, délégués (1).

L'Association française pomologique pour l'étude des fruits de pressoir et l'industrie du cidre ouvrait sa 18e Exposition et son 19e Congrès, du 14 au 19 octobre 1902, à Amiens. La Société nationale d'Horticulture de France nous a fait l'honneur de nous y déléguer; nous l'en remercions, car la session a été des plus intéressantes.

Le début s'annonce par une série de souhaits de bienvenue, de discours, de réceptions. Le président de l'Association, l'honorable M. Legludic, sénateur de la Sarthe, a répondu d'une façon spirituelle et courtoise. Il a d'ailleurs présidé le Congrès pomologique avec l'urbanité et la compétence que nous lui connaissons.

Le Professeur départemental d'Agriculture et d'Horticulture de la Somme, le zélé M. Jourdain, en qualité de secrétaire général, avait élaboré les programmes, organisé les concours, les installations, préparé les assises pomologiques avec une précision et un tact qui en ont assuré le succès; chacun l'en a félicité.

Commençons nos travaux par le Jury de l'Arboriculture ; notre collègue M. Camille Defresne est venu nous y rejoindre.

EXPOSITION

La place Longueville où se tient le concours est vaste, mais promptement garnie de tentes, de machines et instruments, de futailles, de massifs d'arbres et d'arbustes, d'installations de toutes sortes.

De beaux sujets de pépinière sont apportés par M. Prenveille, de Saint-Just-en-Chaussée, et par M. Rivière-Desjardins, d'Amiens. Les anciennes sortes de Poirier à cidre *Carisi*, *de Noyon*, subissent la concurrence des variétés plus récentes : *de Souris*, au jus ambré, riche en tanin (3 gr. 772 dans 1 kilogramme de jus), qui, mélangé au moût de la Poire *de Navet* (221 grammes de sucre par kilogramme), fournit un poiré de premier choix. Ce sont deux variétés bien appropriées aux plantations routières.

Les Pommiers *Reine des Pommes*, *Rousse Latour*, *Médaille d'or*, *Bramtot*,

(1) Déposé le 8 janvier 1903.

Godard, *Grise Dieppois*, *Barbarie*, *Antoinette* sont de vigoureux sujets, à côté de *Vilberry*, à greffer rez-terre, *du Temple*, à greffer en tête. Pour propager cette dernière, ainsi que *Galopin*, *Margaux*, *Passe-reine*, *Vagnon-Legrand*, l'exposant Gaffet-Rigault, de Doullens, a recours au surgreffage avec l'intermédiaire de l'égrain *Cailleux*.

Il arrive souvent que les pépiniéristes multiplient de cette façon le *Double Bon Pommier*, dont le fruit assez gros, ferme, coloré, est l'objet d'un commerce considérable, ainsi que la Pomme *Verdin* (d'automne ou d'hiver), populaire dans les vergers de Picardie et de Flandre.

L'Angleterre offre un débouché insatiable aux Pommes du Nord.

Nous retrouvons ces deux variétés à peu près dans tous les lots de fruits de table organisés par la Société d'Horticulture de Picardie, présidée par notre collègue M. Decaix-Matifas. Un exposant déclare le *Double Bon Pommier* exempt de l'anthonome et *Transparente de Croncels* résistant à une gelée de 25 degrés. La récolte vendue 0 fr. 20 et 0 fr. 25 le kilogramme donnait une moyenne de 18 francs à 24 francs par arbre âgé de moins de dix ans.

Sous cette tente où brillaient les collections de fruits de MM. Rivière-Desjardins et Henri Caron, de divers praticiens et amateurs, le public s'arrêtait devant un gradin de Poires de grande culture installé par M. Léon Corroyer. Cet amateur, devenu arboriculteur par goût, possède une plantation de plein vent tellement étendue et fertile qu'il peut alimenter chaque jour le marché d'Amiens, les écoles et les restaurants, en classant ses fruits par catégories de grosseur. Telles sont les Poires *Beurré Clairgeau*, *Beurré Diel*, *Beurré Hardy*, *Beurré Six*, *Beurré superfin*, *Bonne d'Ézée*, *Curé*, les *Doyenné d'Alençon*, de *Mérode* et *du Comice*, *Duchesse d'Angoulême*, *Fondante des Bois*, *La France*, *Louise-Bonne d'Avranches*, *Marie-Louise*, *Nec plus Meuris*, *Nouveau Poiteau*, *Olivier de Serres*, *Président Drouard*, *Seigneur*, *Soldat laboureur*, *Souvenir du Congrès*, *Sucrée de Montluçon*, *de Tongre*, *Triomphe de Jodoigne*, *Williams*; celle-ci, de même que *Belle Moulinoise* et *Beurré van Geert* sont d'un grand rapport. Une voiture conduit la marchandise, et la vente se fait au comptant.

L'intérieur de la tente consacré aux fruits de pressoir offrait un réel intérêt et un enseignement par l'étiquetage minutieux et descriptif de chaque variété. Les premiers lauréats ont été M. Omont à Bourgtheroulde qui obtint le prix d'honneur de la session (Vase de Sèvres, offert par M. le Ministre de l'Instruction publique); M. Lacaille à Frichemesnil, M. Cannet à Courcelles, l'Association pomologique de Doullens, la Société pomologique d'Ernée (Médailles d'or), puis des lauréats de médailles de vermeil, etc.

Le Diplôme d'honneur de la Société nationale d'Horticulture de France a été décerné à M. Prenveille, horticulteur à Saint-Just-en-Chaussée, pour des lots d'arbres fruitiers et de fruits à cidre ou à poiré.

Plus de 150 exposants exhibaient près de 1.000 espèces cidrières. Presque toujours, les lots collectifs des sociétés, des comices ou des instituteurs ne sont pas suffisamment sélectionnés, ni révisés à l'étiquetage.

A chaque session, un comité examine, discute, analyse et signale les variétés recommandables.

De ses délibérations, retenons les noms suivants :

Ambrette.
Amère petite de Bray.
Antoinette ou *Muscadet de la Seine-Inférieure.*
Argile grise.
Bedan ou *Bedange.*
Binet blanc ou *doré.*
— *rouge.* — Id. *violet.*
Blanc-Mollet.
Bramtot ou *Martin-Fessard.*
Doux Normandie.
Fréquin rouge.
Grise Dieppois.
Launette jaune.
Marabot.
Médaille d'or.
Mousset roux.
Omont ou *Fauš Caillouel.*
Panneterie.
Reine des Hâtives.
Reine des Pommes ou *Doux Geslin.*
Rousse de l'Orne ou *de la Sarthe.*
Saint-Laurent.
Tardive de la Sarthe dite *Fréquin tardif.*

Les conférences-promenades ont été fort goûtées du public, particulièrement les procédés de dessiccation des Pommes et des Poires pour les réduire à l'état de fruits tapés, par M. Perronne, professeur à l'école de Berthonval, puis le champagnisateur du cidre et d'autres appareils en fonctions ; mais les séances du Congrès ne nous permirent pas de les suivre d'une façon régulière.

Congrès.

Rendons-nous à la salle de la Société d'Horticulture de Picardie, rue Le Nôtre, au Congrès. M. le Président offre un siège sur l'estrade aux autorités locales et à quelques étrangers, parmi lesquels le professeur Ph. Wagner, de l'École d'agriculture de l'État, à Ettelbruck, du Luxembourg, le Dr Lloyd, bactériologiste, de Londres. Après la vérification des pouvoirs — sans invalidation — l'ordre du jour aborde le programme des sujets à traiter.

L'organisation commerciale d'associations syndicales ou coopératives pour la création des marchés et la vente des fruits de pressoir, Pommes et Poires, pour la fabrication et la vente du cidre, est traitée largement par deux spécialistes, M. de Sainville, directeur du journal *Le Cidre et le Poiré*, et M. Truelle, de Trouville, bien connu par ses travaux sur les questions pomologiques cidricoles.

Après un long débat, il est décidé qu'un Office de renseignements sera créé à Paris, fonctionnant pendant toute la durée des transactions. Une commission ou une délégation y recevra toutes les communications d'intérêt professionel ou commercial, technique ou pratique, et propagera les meilleures méthodes de culture, la nomenclature des variétés recommandées par l'Association, les procédés de fabrication du cidre. Les renseignements qu'il recevra de ses nombreux correspondants lui permettront d'indiquer les sources de production, les demandes des acheteurs, les jours de foires et marchés, les cours fixés ou probables des fruits, des jus et de la boisson.

Depuis cette délibération, un Office basé sur de pareilles données a été installé, rue Saint-Lazare, n° 100, et a rendu des services aux cultivateurs, aux commerçants et aux consommateurs.

L'usage apportera certainement quelques modifications. Le but est de faciliter les transactions, de faire produire du bon cidre et de le répandre dans la population ouvrière ou bourgeoise. Le poiré ne peut-il donc devenir mousseux, et l'alambic ne pourrait-il en extraire une liqueur saine, concurrente à l'eau-de-vie frelatée, nuisible à la santé?

Une conséquence commerciale de cette vulgarisation — à laquelle « l'Association offre de prêter tout son concours » — serait la réduction des frais de transport des fruits; ainsi, cette année, il est sorti de France, plus de 7.000 wagons de Pommes à cidre, dont les trois quarts étaient destinés au Wurtemberg.

Ici, le prix de transport dépasse le double du tarif appliqué aux grains et issues, alors que ces denrées représentent une valeur supérieure; aussi le vœu de la réduction du prix de transport des fruits à cidre est-il adopté à l'unanimité, ainsi que la fourniture prompte et sans délais supplémentaires de wagons propres, couverts ou bâchés.

La plantation des arbres fruitiers sur les routes est abordée par M. Wagner, délégué du grand-duché de Luxembourg. Depuis trente ans, dit-il, le Wurtemberg, le Palatinat, le grand-duché de Bade, le grand-duché de Luxembourg remplacent les avenues vicinales de Peupliers par des lignes doubles ou simples de Pommiers et de Poiriers à cidre. L'État luxembourgeois encourage la création de pépinières, de vergers; souvent, il commence la plantation des routes et abandonne aux riverains la jouissance des arbres.

Des syndicats s'entendent avec le service de la voirie, instruisent ses agents-voyers et cantonniers, et ceux-ci n'hésitent pas à acheter la récolte du fruit mise en adjudication. Ils sont d'ailleurs fiers de leurs arbres, et les soignent avec amour, après les avoir autrefois considérés avec dédain.

De ce fait, des plantations âgées de quinze ans rapportent déjà 150 francs par kilomètre, et le cidre revient à 0 fr. 05 le litre. Toutes les larges routes sont plantées sur deux rangs; une seule ligne suffit aux chemins de second ordre, et encore sait-on éviter un excès d'ombrage aux emblavures voisines.

Quant aux variétés préférées, ce sont les Pommiers *Rouge de Trèves*, *Reinette de Caux* dite « de Cassel », *Verte blanche*, *Jansen*; les Poiriers *Carisi*, *Sievenich*, *Weiler*, *d'Einsiedel*, et quelques types à branchage dressé, de nomenclature incertaine. A l'unanimité, le Congrès d'Amiens émet le vœu que les administrations françaises établissent des plantations fruitières sur les routes et les chemins de la grande et de la petite vicinalité.

L'érudit professeur Wagner parle ensuite de l'estimation par expertise des arbres fruitiers; on doit, dit-il, tenir compte avant tout de l'âge du sujet, de son espèce, de sa rusticité, de sa fertilité, de son avenir.

Donc, une pareille évaluation sera confiée à un arboriculteur éclairé et

non à un marchand de bois. Nous savions déjà que dans l'Autriche-Hongrie, la présence d'un Pommier de *Romarin* augmente sensiblement la valeur d'une propriété (1).

La fumure des arbres fruitiers joue un grand rôle dans leur existence, après étude du sol et du milieu où le sujet doit vivre et fructifier. M. Wagner recommande, en fait d'engrais organiques, les composts où le fumier de ferme, le purin, les matières de vidange jouent un rôle important; et parmi les engrais minéraux, le nitrate de soude, le sulfate d'ammoniaque, les superphosphates, les scories de déphosphoration, les sels potassiques, le guano, les copeaux d'os bruts, etc. D'après notre ami, la kaïnite, trop chargée de sels, devrait être remplacée par le chlorure de potassium.

La Pomone cidrière du département de la Somme est peu connue à l'extérieur, parce qu'elle comprend une quantité de variétés plus ou moins bien dénommées. Déjà, sous l'influence du savant professeur Raquet, — aujourd'hui Sénateur, — l'amélioration en a été sensible. Cette sélection continuée par son successeur, le dévoué professeur Jourdain, permet de signaler quelques bons fruits, très méritants sous l'influence de milieux favorables à leur existence, à leur fructification. Tels sont les Pommiers : *Margaux*, rustique et généreux, *Roquet de Courcelles*, *Jouvaux*, *Boutlemont*, *Doux Véret*, *Roquet Claudel*, remarqués dans le verger modèle de M. Cannet, à Courcelles-Aigneville. Région de Doullens, les Pommiers *Wallonne*, *Rosereuil*, *Belle de Hem*, *Blanc doré*, à Lucheux-le-Meillard. Puis, du verger de M. Hecquet-Tholmé, à Mailly-Maillet, les Pommiers *Panneterie* et *Danicourt* (densité 1082, 1080), *Grise Hecquet* 1083), *Amère nouvelle* (22 p. 100 de tannin), *Nouveau Doux-Blanc* et quelques semis.

Des conférences techniques ont attiré, dans la salle du Congrès, un auditoire nombreux et attentif.

Après M. Monthiers qui renouvelle ses conseils sur la clarification des cidres, à laquelle il attache une grande importance, M. Warcollier, directeur de la station pomologique de Caen, parle des expériences sur la stérilisation des moûts, en vue de détruire les microbes qui hâtent la décomposition du cidre. Le froid s'est montré insuffisant, le microbe pouvant supporter une température de 100 degrés au dessous de zéro. La chaleur a cuit le cidre, et il n'a pu supporter le choc brusque de l'électricité. En outre, un aseptique, l'acide formique, a dû échouer, alors qu'il devait agir à la façon de l'abeille.

Cependant, on espère quelque succès par l'emploi renouvelé, deux ou trois fois, de la chaleur à 60 degrés qui devrait détruire tout organisme vicieux, avant sa maturité. M. Alliot, directeur du laboratoire de Malzéville, reconnaît qu'une fermentation trop lente laisse pénétrer des germes de maladie dans la

(1) « La Pomme de Romarin, qui doit son nom au parfum qu'elle dégage, forme la base des vergers du Tyrol méridional. Le revenu d'un arbre ayant été évalué à 40 francs, le Gouvernement autrichien a, sur ce chiffre, établi l'impôt foncier des plantations fruitières. » (*L'Horticulture dans les cinq parties du monde.*)



masse du liquide; tandis que trop rapide, elle arrête le développement des ferments dangereux, mais enlève à la boisson une partie de son parfum.

L'emploi de levure fournie par la Canne à sucre, tenté par MM. Alliot et Jacquemin, leur a donné satisfaction sous le rapport de la pureté, de la limpidité du jus et pour la prise de mousse dans la gazéification artificielle du cidre à champagniser.

M. Andouard, de Nantes, un maître sur ce sujet délicat, exprime le désir que ces essais très intéressants soient continués et appelle encore une fois l'attention de l'auditoire sur l'action des ferments.

Espérons que de nouveaux résultats viendront affirmer les conclusions de M. Alliot, lors de la session de 1903 qui se tiendra à Bernay, en Normandie.

Après la distribution des récompenses des Expositions et du Congrès et le banquet *terminus*, nous ne pouvions quitter Amiens sans visiter les beaux jardins publics, les superbes promenades, le remarquable Jardin des Plantes de cette capitale de la Picardie, si admirablement agencés, tenus et décorés par M. Laruelle, un maître, secondé par son fils aîné. Notre collègue M. Marcel vous en a récemment parlé; enfant d'Amiens, notre sympathique trésorier-adjoint a pu constater le développement rapide de ses richesses florales, arbustives et artistiques.

Enfin nous avons revu, avec une curiosité bien naturelle, le fameux hortillonnage situé aux portes de la ville (800 hectares de tourbières, d'alluvions de la vallée de la Somme, exploités par 250 jardiniers et maraichers dits hortillons). Il paraît que le *journal* de 42 ares 46 centiares vaut encore de 4.000 francs à 4.500 francs et rapporte un bénéfice net de 300 francs par an. La situation « *amphibienne* » de l'hortillonnage, son mode d'exploitation par les « rieux » et les « aires », à l'aide de bateaux et de charrettes, les usages et le caractère de cette population paisible et laborieuse d'hortillons, jusqu'à la flore et la faune, sont toute une révélation. Souhaitons que leur sagace et ardent historien, M. Rattel, les fasse connaître publiquement par ses écrits, ses tableaux, ses collections, à l'occasion d'une grande fête de l'Horticulture, à Paris.

RAPPORTS

RAPPORT SUR LES CULTURES DE M. RENÉ CAILLAUD, HORTICULTEUR, A MANDRES (SEINE-ET-OISE);

M. GOIMARD (FERDINAND), rapporteur (1).

Sur la demande de M. René Caillaud, horticulteur à Mandres (Seine-et-Oise), deux commissions ont été nommées par le Conseil pour visiter ses cultures.

L'une, composée de MM. Tavernier, Poiret-Delan, Urbain fils, Jobert (Maxime), Goimard (Ferdinand), devait examiner ses cultures de Cyclamens; l'autre, composée de MM. Ausseur-Sertier, Vitry (qui s'est excusé), et Savard (Charles), avait pour objet l'arboriculture.

D'un commun accord, les deux commissions se sont réunies pour n'en former qu'une seule. M. Ausseur-Sertier fut nommé président, et M. Goimard rapporteur.

Commençant par la visite des Cyclamens, M. Caillaud nous fait remarquer que dans son établissement 750 châssis sont employés pour la production de 25.000 plantes qui sont livrées aux fleuristes de Paris, du mois d'octobre à avril. Les semis de ces plantes sont faits en décembre et janvier.

Les serres sont à deux versants et très basses; une bâche se trouve de chaque côté du sentier. Les pots sont placés sur des planches dites « lames de parquets » surélevées par de petits piquets à hauteur de la prise d'air des châssis qui sont ouverts des deux côtés à la fois une grande partie de la journée; ce mode de surélévation offre un grand avantage : il permet à l'air de circuler partout de sorte que la plante s'égoutte mieux après l'arrosage qui est l'objet d'un soin tout particulier. L'ouvrier qui en est chargé prend en main chaque plante et ne la repose jamais à la même place. Si je tiens à signaler ces petits détails, c'est qu'ils contribuent beaucoup à la bonne formation des plantes.

M. Caillaud cultive les Cyclamens depuis nombre d'années; ses cultures ont déjà fait l'objet d'un rapport en 1888 (2). Nous constatons encore aujourd'hui qu'il est un sélectionneur émérite; toutes ses plantes sont cultivées en pleine terre et mises en pots quelques mois avant la vente.

Malgré la saison si pluvieuse, et sans avoir été chauffées, les plantes de M. Caillaud sont couvertes de fleurs; vues de loin, elles ressemblent à une

(1) Déposé le 13 novembre 1902.

(2) Voir rapport de M. Hariot, *Journal*, 1888, p. 603.

nuée de gros papillons. Le feuillage est vert, ample, sans être trop touffu; les fleurs sortent en grand nombre au dessus des feuilles qui sont portées par des pédoncules gros et rigides. Ces fleurs sont formées d'un grand nombre de pétales bien étalés, contournés et relevés, et surtout très grands. Les Cyclamens, d'une vente très facile, placés dans des pots de petite dimension, sont très appréciés des fleuristes qui les emploient pour la confection des corbeilles.

Les plantes sont classées par série, selon la force et le coloris; nous remarquons particulièrement : *Président Viger*, à très grande fleur rouge cerise; *Madame Gabrielle Debrie*, rose; *Madame Marie Debac*, à œil rouge; des *Cyclamen Papilio* en fortes plantes aux pédoncules très rigides, à fleurs très grosses.

Notre admiration est grande en voyant une serre contenant 1.100 Cyclamens à fleurs d'un blanc très pur, immaculé; on s'arrête devant les fines découpures des fleurs de quelques nouveautés : *Marguerite Maron*, issue du *C. fimbriatum roseum album*; *Madeleine Truffaut*, à très grosses fleurs; et une sous-variété du *C. fimbriatum roseum album*. Toutes ces plantes seraient à décrire.

Les *C. Papilio* sont l'objet d'une attention particulière. M. Caillaud a déjà obtenu de beaux gains, de coloris variés; nous admirons : *Le Roi des Noirs*, *Triomphe de l'Exposition de* 1900, puis un lot à feuillage panaché.

M. Caillaud nous fait remarquer un certain nombre de variétés allemandes : elles sont vigoureuses, au feuillage abondant; les fleurs sont en grand nombre, mais petites.

A titre de curiosité, il nous montre des « durillons » c'est-à-dire des bulbes, ayant 20 centimètres de diamètre, plantés à la même place depuis six ans, et qui produisent au printemps jusqu'à 200 grosses fleurs.

La seconde partie de notre visite avait pour objet les plantations d'arbres fruitiers.

Dans le jardin où sont les serres, un mur au soleil levant, ayant 25 mètres de long, est garni de Poiriers *Beurré d'Arenberg* et de *Doyenné d'hiver*, en palmettes Verrier. Ces arbres sont plantés depuis dix-huit ans; ils sont placés à $5^{m}25$ de distance les uns des autres.

A l'Ouest, un mur ayant 133 mètres de longueur est garni de *Duchesse d'Angoulême*, *Triomphe de Jodoigne*, *Beurré Royal*, *Passe-Crassanne*, *Louise-Bonne d'Avranches*.

Au Midi, de la Vigne en cordons verticaux.

M. Caillaud n'a rien négligé pour garnir ses murs de beaux espaliers. Le terrain a été défoncé à $1^{m}20$ de profondeur sur 2 mètres de largeur; la terre a été bien ameublie et mélangée de bon fumier : aussi la végétation est très belle.

Contre un autre mur de 120 mètres regardant l'Est, des Poiriers *Doyenné d'hiver* (forme palmette Verrier), ont $5^{m}50$ de développement.

Regardant l'Guest, des Pommiers en U double : *Calville blanc*, *Reinette du Canada*, *Reinette de Caux*.

Au Midi, des Pêchers.

Les arbres sont très bien formés; la taille et les pinçements sont faits méthodiquement.

Les fruits d'été étant déjà récoltés, nous avons pu seulement admirer ceux d'hiver: *Passe-Crassanne*, *Beurré d'Arenberg*, *Doyenné d'hiver*, sans tavelure ni piqûre ; quelques-uns pèsent 645 grammes.

Dans une cave où est installé un fruitier, les étagères sont garnies de Poires *Triomphe de Jodoigne* d'une grosseur remarquable.

La Commission est unanime pour féliciter M. Caillaud de la bonne tenue de son établissement. Grâce à ses soins vigilants et à une très grande expérience il a su réussir dans la culture des plantes qui sont universellement connues sous le nom de Cyclamens race Caillaud.

La Commission demande l'insertion de ce rapport dans le Journal de la Société et son renvoi à la Commission des récompenses.

REVUE
DES PUBLICATIONS FRANÇAISES ET ÉTRANGÈRES

1. *Publications françaises,*

par M. G. Gibault, bibliothécaire.

Le Jardin, 1902, p. 360; planche coloriée. *Bégonias Rex-decora nouveaux*, par M. Louis Cappe.

Les nouvelles obtentions de M. Jarry-Desloges dépassent en richesse de coloris tous ce qu'on peut imaginer de plus beau dans le genre Bégonia. Ces magnifiques variétés, si ornementales, vont sans doute remettre en faveur les Bégonias à feuillage quelque peu délaissés de nos jours :

Madame de Sainte-Valière. Grand feuillage avec une large zone rouge carmin glacé, bordée de nombreux points ciliés, blancs et pourpres, sur fond vert marginé brun; pétioles complètement couverts de longs cils rouge carmin brillant; extra.

La France. Variété hors ligne, très vigoureuse; à feuillage grand, brun au centre, avec une zone d'un beau rouge violacé, bordée de blanc, entourée d'une large bordure vert clair sablée de gros points blancs ciliés et marginée de brun pourpre.

Monsieur Albert Maumené. Variété très élégante, vigoureuse, à feuillage petit et moyen, présentant l'aspect d'une agréable mosaïque formée d'une partie ardoisée et pourprée à centre brun et entourée d'une large zone vert clair marginé brun, le tout recouvert de nombreux points blanchâtres avec cils rouges.

Gloire des Ardennes. Variété recommandable pour le commerce, formant des touffes compactes, régulières. Feuilles moyennes avec une large zone carmin glacé à centre brun et bordure vert clair semée de nombreux points blancs et pourpres, le tout marginé brun.

Monsieur Henri Martinet. Plante compacte, robuste, à feuillage arrondi, de texture solide, gris à reflets bronzés et pourprés, avec une petite partie brune au centre et une zone régulière en bordure, vert sombre marginée brun et semée de nombreux points blanc grisâtre avec cils rouges.

Remilly. Feuillage moyen blanc laiteux lavé de carmin, brun au centre et entouré d'une fine bordure carmin vif du plus joli effet.

Monsieur de Sainte-Valière. Feuillage grand, à centre brun velouté se fondant en violet carminé, avec une zone blanche entourée de vert sombre semé de nombreux points blancs et pourpres, le tout marginé brun rougeâtre.

Publications étrangères,

par M. P. Hariot, bibliothécaire-adjoint.

The Gardeners' Magazine. — On peut tirer, au point de vue ornemental, un meilleur parti des Ronces, qu'on ne le fait habituellement. Quoique complètement dépourvue de feuillage, une espèce du genre *Rubus* constitue une des plantes les plus remarquables qu'on puisse voir pendant la saison d'hiver. Il s'agit du *Rubus biflorus* de l'Himalaya, dont les longs rameaux, atteignant près de 3 mètres, sont d'une teinte blanche éblouissante résultant d'une sécrétion dont se recouvre l'épiderme et qui disparaît facilement quand on les frotte. Le *Rubus leucodermis* est également très curieux au même point de vue, mais à un moindre degré; il est originaire de l'Amérique du Nord. Pour favoriser cette production de cire, on coupe les vieux rameaux, aussitôt après la floraison, pour permettre aux jeunes de se développer plus facilement, en plus grand nombre et avec plus de vigueur. Le *R. biflorus* a été introduit en 1818; mais jusqu'à ces dernières années, il a toujours été très rare dans les cultures.

La variété à fleurs doubles de la Ronce de nos bois (*R. fruticosus*) est du plus grand intérêt, d'autant plus que ses fleurs durent pendant près de la moitié de l'été. Elle ne demande aucuns soins spéciaux, croît dans tous les sols, à toutes les expositions, quoique la culture bien entendue agisse puissamment sur l'amplitude des inflorescences. Chaque fleur est formée d'un grand nombre

de pétales étroits et serrés à l'instar d'une Pâquerette, d'où le nom de *R. bellidiflorus* sous lequel cette forme est assez fréquemment désignée. On peut en modifier le mode de végétation et arriver à en faire un buisson compact. Une variété à fleurs blanches et semi-doubles existe aussi dans les jardins.

Le *R. australis* de la Nouvelle-Zélande est des plus remarquable par son absence de feuilles qui sont quelquefois réduites à la nervure médiane. Les rameaux sont pourvus d'épines nombreuses, robustes, cornées et blanchâtres. On peut le cultiver le long des murs et dans ces conditions il est assez rustique. Parmi les espèces sans aiguillons, au premier rang, il faut placer le *R. deliciosus* des Montagnes Rocheuses, dont la floraison a lieu de très bonne heure, au printemps. Il forme des buissons très rameux, à pousses étalées, à feuilles lobées, ressemblant aux Groseilliers, avant la floraison. Les fleurs ressemblent à des Roses blanches simples et sont tellement nombreuses que les rameaux et le feuillage disparaissent entièrement sous leur masse. Cette charmante espèce a été introduite en 1870 par M. Anderson-Henry, d'Edimbourg.

Le *R. odoratus* est connu en Europe depuis environ deux siècles; c'est encore des États-Unis qu'il provient. Il se rapproche beaucoup du Framboisier par tous ses caractères extérieurs. Ses feuilles sont larges comme celles de la Vigne; les fleurs sont d'un rose pourpre qui pâlit un peu au soleil. Une gracieuse espèce du même genre est le *R. nutkanus* qui a les fleurs blanches plus précoces que celles du précédent. Le *Salmon-Berry* ou *R. spectabilis*, également américain, en est aussi voisin. Ses fleurs d'un pourpre foncé se montrent en mai, souvent avant que le feuillage soit complètement épanoui. Les drageons se développent avec une telle abondance que cette plante devient gênante et même nuisible pour celles qui l'entourent et qu'il faut la reléguer loin des végétaux un peu délicats.

On doit encore signaler comme arbuste d'orangerie le *R. rosæ folius coronarius*, à feuilles d'un vert pâle, disposées comme dans un Rosier; les fleurs sont blanches et rappellent des Roses semi-doubles. La forme normale est fréquemment plantée aux États-Unis comme Fraisier-Framboisier. Il en est de même à ce point de vue, du *Wine-Berry*, du *R. phœnicolasius* du Japon et d'un certain nombre d'hybrides connus sous l'appellation générale de *Black-Berries*.

PLANTES NOUVELLES OU PEU CONNUES

DÉCRITES OU FIGURÉES DANS LES PUBLICATIONS FRANÇAISES ET ÉTRANGÈRES

---

1. *Publications françaises,*

par M. G. GIBAULT, bibliothécaire.

Bromelia fastuosa Lindley. — *Revue horticole* 1902, p. 568; figures noires 253 à 257. — Description de M. Ed. André.

Magnifique Broméliacée répandue sur une assez vaste étendue du territoire brésilien. Il fut un temps, dit M. Ed. André, où on la trouvait assez facilement dans les serres, cependant elle est devenue rare. Nous en donnons une description abrégée, d'après celle de M. André :

Plante acaule, à feuilles nombreuses, circinées, atteignant de 1 mètre à 1m50 de longueur, canaliculées, larges de 2 centimètres et demi, non rétrécies à la base, très aiguës, armées de forts aiguillons crochus, ceux du bas rétrorses, les autres ascendants; ces feuilles sont d'un beau vert brillant en dessus, plus pâles et finement squameuses (lépidotes) en dessous. Inflorescence dressée en panicule thyrsoïde, sur une hampe courte et épaisse, blanche et tomenteuse, atteignant jusqu'à 40 centimètres de hauteur, sortant elle-même d'une gaine blanche laciniée-dentée à divisions rouge sang; ramules florales tomenteuses, portant de cinq à sept fleurs chacune; bractées primaires égalant les gaines caulinaires; bractées florales petites, blanches, égalant les sépales, arrondies, longues de 6 millimètres, un peu tomenteuses; fleurs de 4 centimètres de longueur, subsessiles ou un peu pédicellées; sépales blanchâtres, concaves; pétales glabres, longs de 2 centimètres, larges de 7 millimètres, réunis à la base, obovales, d'un très beau violet; étamines plus courtes que les pétales, linéaires-aiguës; ovaire fortement tomenteux, oblong, atténué au sommet, à ovules nombreux, à style presque aussi long que les anthères. Baie jaune, ovoïde, comestible, mesurant 5 centimètres de long sur la moitié en largeur.

On peut la recommander spécialement aux horticulteurs du Midi.

Leptosyne Stillmanni (Composées). — *Revue horticole*, 1903, p. 17. — Description de M. S. Mottet.

Plante annuelle, haute de 50 à 60 centimètres, très glabre, rameuse dès la base, puis supérieurement, à ramifications diffuses, bien dressées, alternes ou sub-dichotomes; feuilles opposées ou alternes à longs pétioles élargis à la

base, arrondis sur le dos, canaliculés en dessus et à limbe multiséqué, avec les dernières divisions linéaires-acuminées. Fleurs solitaires sur des pédoncules axillaires ou terminaux, atteignant 30 à 40 centimètres de long, arrondis, forts et dressés; involucre à bractées bisériées; les externes vertes, linéaires-aiguës, étalées en collerette; les internes ovales, sub-aiguës, appliquées, jaunes et scarieuses; fleurons ligulés dix à quinze, jaune vif, longs de 15 à 20 millimètres, ovales, à deux nervures et tridentés au sommet, donnant au capitule un diamètre de 4 à 5 centimètres; disque arrondi, formé de fleurons tubuleux d'un jaune plus foncé que les ligules. Habite la Sierra-Nevada, entre 800 et 1.000 mètres d'altitude. Fleurit, selon l'époque du semis, de juin à septembre.

Cette espèce, dit M. Mottet, a été introduite il y a quelques années sur le continent et mise au commerce en 1901 par la maison Vilmorin. A l'Exposition printanière de 1902, au Cours-la-Reine, l'éclat de ses abondantes fleurs jaune vif attirait l'attention des visiteurs.

La rapidité de végétation du *Leptosyne Stillmanni* est telle qu'il commence à fleurir deux à trois mois après le semis. Cette précocité, peu commune pour une plante aussi forte, permettra de l'utiliser pour orner les corbeilles lorsqu'on est pris au dépourvu, et que certaines plantes perdent trop tôt leur effet décoratif; et cela d'autant mieux qu'on peut la semer à diverses époques, depuis février-mars, sous châssis, jusqu'en fin juillet, en plein air. On peut aussi en obtenir de fort jolies potées utiles pour les garnitures temporaires, et ses fleurs grandes, jaune vif, longuement pédonculées, semblent tout indiquées pour la confection des bouquets et gerbes de fleurs. Toute bonne terre de jardin, fertile et ensoleillée, lui convient parfaitement; les semis d'été sont préférablement faits en place, en lignes espacées d'une trentaine de centimètres.

2. *Publications étrangères,*

par M. P. Hariot, bibliothécaire-adjoint.

Crocus Alexandri Velen. — Safran d'Alexandre. — Serbie et Bulgarie (Iridacées). — *Bot. Mag.*, t. 7740.

Bulbe (Corme), globuleux, petit, à tuniques rigides, pâles, se fendant à la base circulairement ; spathe basilaire, nulle ; 3 à 4 feuilles naissant avec les fleurs, étroites, linéaires, rayées de blanc, enroulées aux bords ; spathe propre à deux feuilles ; périanthe à tube longuement saillant ; limbe à segments oblongs, les internes entièrement blancs sur les deux faces, les extérieurs blancs sur la face, lilas foncés sur le dos ou blancs ornés de trois stries violettes et plumeuses ; anthères d'un jaune pâle à filets courts et glabres ; divisions du style entières et fauves.

Le *Crocus Alexandri*, est, au sens le plus large, une variété du *C. biflorus*,

étroitement alliée au *C. Adami* J. Gay, de la Crimée et du Caucase. Dans ses formes extérieures, il a des fleurs plus larges que celle du type, et les segments extrêmes sont panachés de lilas brillant, mais on trouve aussi des cas où les organes ne portent que des stries violettes sur un fond blanc. Il a été découvert par Skopil, à Dragalera, en 1879, et introduit par M. Max Leichtlin, la même année.

Dendrobium jerdonianum Wight — D. de Jerdon. — Malabar (Orchidacées). — *Bot. Mag.*, t. 7741.

Tiges étagées, simples, flexueuses, atténuées à la base, à entrenœuds cylindriques, sillonnés ; gaines couvertes de poils bruns ; feuilles subdistiques, étalées-recourbées, linéaires-oblongues, bidentées au sommet, coriaces ; fleurs en grappes courtes, presque terminales, subsessiles, pauciflores, longuement pédonculées ; rachis très court ; bractées petites, obtuses ; sépales et pétales semblables, étroitement linéaires-lancéolées, aigus, dressés-recourbés, orangés ; labelle plus court que les sépales, de même couleur, dressé, incurvé, à lobes latéraux courts émarginés, à épichile allongé, étroit, en forme de langue, obtus, profondément sinué-crénelé sur les bords ; colonne assez longue.

Wight, en décrivant le *D. Jerdonianum*, lui donne deux habitats, Coorg Jungles, Jerdon et les montagnes Iyamally, et ajoute que les plantes des deux localités diffèrent dans la grandeur des fleurs, tous les autres caractères étant identiques. De ces deux formes, celle que Wight a figurée, a de petites fleurs, et paraît être identique avec le *D. nutans*. L'autre forme, à grandes fleurs, est celle de Jerdon. Elle a été introduite en Angleterre, en 1852, et décrite par Lindley sous le nom de *D. villosulum*, nom qui appartient à une autre espèce dénommée par Wallich.

RECTIFICATIONS

Cahier de décembre 1902, p. 800, 18e ligne, M. Nomblot est indiqué comme ayant été nommé secrétaire général-adjoint pour un an ; il faut lire *pour 3 ans*.

Cahier de décembre 1902. Observations météorologiques par M. F. Jamin. Les températures *minima* des 5, 6, 7, 8, 9, 10, 11, 12 et 13 du mois de décembre ne présentent pas le signe — (moins). Nous engageons les sociétaires à ajouter ce signe à la main, sur leur bulletin.

Le Secrétaire-rédacteur-gérant,

D. Bois.

Paris. — L. Maretheux, imprimeur, 1, rue Cassette.



JANVIER 1903

OBSERVATIONS MÉTÉOROLOGIQUES FAITES PAR M. F. JAMIN, A BOURG-LA-REINE, PRÈS PARIS (ALTITUDE : 63m).

DATES	TEMPÉRATURE		BAROMÈTRE		VENTS DOMINANTS	ÉTAT DU CIEL
	MIN.	MAX.	MATIN	SOIR		
1	0,1	3,9	755	757	SO.	Couvert, pluie tard le soir.
2	1,9	10,1	755	754	O.	Couvert, pluie presque continue.
3	10,1	12,3	756,5	761,5	OSO.	Couvert le matin, nuageux, pluie le soir.
4	6,3	12,0	763	760	O.	Couvert, pluie l'après-midi et le soir.
5	8,3	13,3	760,5	761	SO.	Pluie abondante dans la nuit, nuageux.
6	1,8	11,9	757	754,5	SO.	Nuageux.
7	6,7	12,8	753	757	SO.	Couvert, nuageux et pluvieux le soir.
8	4,8	10,8	757	754	SE. E.	Nuageux.
9	0,9	11,8	753	752	ESE.	Légèrement nuageux.
10	8,1	12,9	752	749	SO.	Pluie dans la nuit, couvert, petite pluie le soir.
11	3,2	11,2	750,5	755,5	SO.	Pluie dans la nuit, nuageux le matin, pluie presque continue le reste de la journée.
12	— 0,3	2,2	750	755	NO. NE.	Légèrement nuageux, clair le soir.
13	— 5,8	— 1,5	755	759,5	NNE.	Grésil dans la nuit, nuageux, il voltige de la neige.
14	— 7,3	— 1,2	771	772	NE.	Légèrement brumeux, nuageux le soir.
15	— 8,8	— 1,4	770,5	771	E.	Légèrement nuageux le matin, clair.
16	—10,0	1,2	771	768	E. ESE.	Clair.
17	— 9,9	2,9	766,5	767	S. SE.	Nuageux le matin, petite pluie le soir.
18	1,0	4,0	767,5	768,5	SSO.	Verglas, pluie le matin, couvert.
19	1,4	5,6	769,5	769	S.	Couvert, légèrement pluvieux le soir.
20	0,1	7,1	768,5	769	S.	Couvert, brouillard le soir.
21	— 0,3	2,7	769,5	771	E.	Brouillard le matin, couvert, éclaircies tard le soir.
22	— 4,7	— 1,0	770	769	E.	Brouillard toute la journée, très intense le matin.
23	— 2,1	8,0	766	768,5	ONO.	Légèrement brumeux le matin, nuageux.
24	— 1,9	2,9	770	771	S.	Couvert.
25	2,4	6,8	771	771,5	SO.	Couvert le matin, nuageux.
26	3,8	9,2	773,5	773,5	SO.	Couvert, éclaircies tard le soir.
27	— 0,8	10,2	773	769,5	S.	Légèrement nuageux.
28	— 0,3	9,2	769	771,5	O.	Couvert le matin, nuageux l'après-midi, presque clair le soir.
29	— 1,0	9,6	775	777	NO. S.	Presque clair.
30	2,5	7,1	775	773	SSO.	Couvert.
31	— 1,4	7,0	768,5	759	SSO.	Clair.

CHRONIQUE

Seconde conférence internationale pour l'étude de l'Horticulture et de l'hybridation. — La seconde conférence, tenue à New-York, à la fin de l'année qui vient de finir, trois ans après celle de Londres (1899), a réuni une nombreuse assistance, et provoqué la communication de travaux importants. Au cours des discussions théoriques, le fait le plus saillant a été l'acceptation quasi unanime de la loi de Mendel, relative aux caractères dominants et récessifs, chez les hybrides. Les éleveurs et horticulteurs sont de plus en plus d'accord aussi pour reconnaître la nécessité dans les expériences d'hybridation d'opérer sur de *grands nombres* d'animaux ou plantes, appartenant à des *races bien pures*, et de continuer les expériences *à travers plusieurs générations*. C'est faute d'avoir reconnu l'importance de ces règles fondamentales, que tant d'auteurs de tentatives d'hybridation n'ont obtenu que des résultats médiocres et éphémères.

Voici le titre et le sens de quelques-uns des travaux présentés à la conférence :

Bateson : La loi de Mendel. *C. Hurst* : même sujet. Exposé de la loi de Mendel ; conseils sur la manière d'adopter les méthodes préconisées par Mendel, mise en lumière de ce qu'elles contiennent de nouveau (croisement exclusif des caractéres dominants et récessifs).

H. de Vries : Atavisme artificiel.

Max Leichtlin : Conseils relatifs aux croisements. Préférer, le plus souvent (pour 60 p. 100 des plantes), un temps couvert, chaud. Ne pas agir avant que les stigmates se trouvent dans l'état voulu. Eviter le pollen trop frais ou trop mûr. Le pollen peut se garder vivant plus ou moins longtemps, dans une fiole de verre. C'est, dans huit cas sur dix, l'ovule qui a le plus d'influence sur là progéniture; dans huit cas sur dix, c'est l'individu maternel qui domine dans l'hybride. Le pollen a beaucoup de vitalité dans certains cas. Celui de la Tomate se garde six mois pleins; celui de la Vigne, deux mois; celui du Dattier, plus d'un an; celui de l'Œillet, plusieurs semaines. Mais pour conserver le pollen bien vivant, il faut le mettre dans un flacon bien clos, après avoir été bien séché.

M. A. Orton : Création de variétés résistant aux maladies. Le Coton, le Melon, et d'autres plantes, sont sujets à des maladies variées, à la flétrissure notamment. Mais on rencontre des individus plus résistants : et par la sélection, on peut, grâce à ces individus, créer des races possédant une résistance spéciale à l'égard du mal. Dans le Coton, les races *Sea Island* et égyptienne ont une résistance marquée : ces races ont permis de repeupler des districts où la culture du Coton avait dû être abandonnée. Il y a beaucoup à faire dans la sélection et la création de races résistantes.

S. A. Beach : Sur la corrélation entre les différentes parties de la plante, en ce qui concerne la forme, la couleur, etc. En raison de la corrélation on peut, sans attendre longtemps, éliminer, ou réserver, les plantes encore jeunes. Le feuillage petit présage un fruit petit : cela est très marqué chez le Pêcher notamment. Le coloris pâle ou clair de la fleur est associé avec la petitesse du fruit chez le Pommier. Et ainsi de suite. Il y a lieu de poursuivre ces études : la découverte de corrélations permettra une simplification notable.

D. Morris : Croisement chez la Canne à sucre. Rare et difficile, en raison de la rareté de la production de graine par cette plante.

L.-C. Corbett : Amélioration des Roses par sélection de bourgeons. La propagation asexuelle assure la propagation du *sport* : mais il n'y a aucune intensification des caractères.

L.-H. Bailey : Croisement chez le Potiron. Les expériences ont duré dix ans : elles montrent que le pollen n'a aucune influence sur le fruit. Avec la Courge M. Bailey a obtenu 1.500 formes nouvelles. Beaucoup d'autres travaux ont été présentés ; il n'en est point qui ne présente de l'intérêt. Ces travaux seront publiés *in extenso* par la Société des Horticulteurs de New-York : mais *Experiment Station Record* pour novembre 1902 (vol. 14, fasc. 3), donne de la plupart d'entre eux une analyse très suffisante. (*Revue Scientifique*, 24 janvier 1903, p. 121.)

Nécrologie : M. Gilbert Nabonnand. — Cet horticulteur et rosiériste bien connu, à qui l'on doit un grand nombre de belles variétés de Roses, est mort le 6 janvier dernier, à l'âge de soixante-seize ans. Né à Grézolles, près Roanne (Loire), Gilbert Nabonnand travailla aux champs comme laboureur jusqu'à l'âge de seize ans. Il commença sa carrière horticole chez un pépiniériste de l'Isère, à Vienne ; puis à Lyon, chez M. Guillot, rosiériste ; ensuite chez M. Boucharlat. Successivement, il s'établit à Sorgues (Vaucluse), où il commença la culture des arbres fruitiers, des arbres verts et des arbustes florifères ; puis en 1858, à Avignon. En 1864, il fonda au Golfe-Juan, un établissement horticole qui a été un enseignement, et qui reste un modèle pour l'élève en grand des plantes d'ornement et des fleurs dont l'industrie a pris un développement si prodigieux sur toute la Côte d'Azur, et qui, pour la merveilleuse situation, la perfection des méthodes et la richesse des collections, peut être comparé au jardin du Hamma, à Alger. Parmi les nombreuses obtentions de Roses nouvelles de Gilbert Nabonnand, nous citerons les variétés devenues populaires : *Paul Nabonnand*, *Agathe Nabonnand*, *Papa Gontier*, *Alphonse Karr*, etc.

PROCÈS-VERBAUX

SÉANCE DU 12 FÉVRIER 1903.

PRÉSIDENCE DE M. **Opoix**, VICE-PRÉSIDENT DE LA SOCIÉTÉ.

La séance est ouverte à 3 h. 5 minutes, en présence de 292 sociétaires (23 membres honoraires et 269 membres titulaires).

Le procès-verbal de la dernière séance est adopté.

Après un vote de l'Assemblée, M. le Président prononce l'admission de 26 sociétaires nouveaux. A ce propos, M. Chatenay, secrétaire général, fait remarquer que le nombre des nouveaux membres admis depuis le commencement de l'année 1903, s'élève déjà à 118.

M. le Président annonce le décès d'un sociétaire : M. Alexandre-Eugène Ledoux (de Nogent-sur-Marne), sociétaire depuis l'année 1875.

Il félicite chaleureusement ceux de nos collègues dont les noms ont figuré dans les listes de promotions récemment publiées par le *Journal officiel*, et adresse en même temps les vifs remerciements de la Société à M. le Ministre de l'Agriculture et à M. le Ministre de l'Instruction publique.

Ont été nommés :

Officier du Mérite agricole :

M. Trabut, d'Alger.

Chevaliers du Mérite agricole :

MM. Adenis, de Paris.
Trimardeau, au Kremlin-Bicêtre (Seine).

Officier de l'Instruction publique :

M. Leroy (Paul-René), de Paris.

Officiers d'Académie :

M. Aucante, de Paris.
M[lle] Coignet, de Paris.

N. B. — La Commission de rédaction déclare laisser aux auteurs des articles admis par elle à l'insertion dans le Journal la responsabilité des opinions qu'ils y expriment.

MM. Gravier (Arsène), de Vitry-sur-Seine.
Gubbot-Boyer, de Paris.

Le Conseil d'Administration a décidé que deux Concours de plantes fleuries seront ouverts, pendant l'année 1903, dans l'Hôtel de la Société :

1° Concours de Cannas, Glaïeuls, Pentstemons, Phlox et autres plantes fleuries de saison, dans la deuxième séance du mois d'août (27 août).

2° Concours de Dahlias, Bégonias, et autres plantes fleuries de saison, dans la deuxième séance de septembre (24 septembre).

M. Chatenay, secrétaire général, procède au dépouillement de la correspondance, qui comprend :

CORRESPONDANCE MANUSCRITE :

Lettre de M. Lecocq-Dumesnil, qui offre à la Société, comme il le fait chaque année, une somme de 200 francs pour l'achat d'une médaille d'or grand module, dite médaille d'honneur, à décerner en son nom, à la suite de la prochaine exposition du mois de mai (Section de Floriculture).

CORRESPONDANCE IMPRIMÉE :

Programme de l'Exposition de Chrysanthèmes, fleurs de saison, arbres fruitiers, fruits de table, etc. organisée par la Société d'Horticulture de Dieppe, qui aura lieu les samedi 14 et dimanche 15 novembre 1903, à Dieppe.

Programme de la 15e Exposition internationale quinquennale d'Horticulture qui se tiendra à Gand, du 18 au 26 avril 1903. A cette occasion, la Chambre syndicale des Horticulteurs belges organise un meeting international des horticulteurs, à Gand.

NOTE, RAPPORT ET COMPTE RENDU DÉPOSÉS SUR LE BUREAU :

Influence de quelques opérations culturales sur la production de la gelée blanche, par M. A. Petit.

Rapport sur une Pêche de semis obtenue par M. Arthur Chevreau, arboriculteur à Montreuil-sur-Seine, par M. Chevalier (Augustin).

Les conclusions de ce rapport sont ratifiées par l'Assemblée ; il sera inséré dans le Journal de la Société.

Compte rendu des travaux du Comité d'Arboriculture fruitière pendant les années 1901 et 1902, par M. G. Duval, secrétaire du Comité.

OUVRAGES REÇUS :

Feuille d'informations du Ministère de l'Agriculture, nos 3, 4 et 5.

Ministère de l'Agriculture, à Bruxelles. Situation de l'Enseignement vété-

rinaire et agricole. Rapport triennal, années 1900, 1901 et 1902. Bruxelles, 1903; 34 p. gr. in-8.

De la conservation des fruits par les procédés basés sur l'emploi du froid, par M. Léon Loiseau; brochure de 29 p. in-8, avec 2 fig. Chez l'auteur, 9, rue de Vincennes, à Montreuil-sous-Bois et à la Librairie et Imprimerie horticoles. 84 *bis*, rue de Grenelle. Prix : 0 fr. 60.

Société d'Horticulture de l'Allier. Rapport général sur l'Exposition d'Horticulture tenue à Moulins en 1902. Moulins, imprimerie Et. Auclaire, broch. de 43 p. in-8.

OBJETS SOUMIS A L'EXAMEN DES COMITÉS.

Au Comité de Culture potagère :

1° Par M. Compoint, cultivateur, à Saint-Ouen (Seine) : 1 botte d'Asperges vertes forcées, dites « Asperges nationales »; 4 bottes d'Asperges dites « d'exportation », et 6 bottes d'Asperges dites « pointes parisiennes » (Rappel de prime de 1re classe).

2° Par M. Louis Barré, jardinier-chef au château de Persan (Seine-et-Oise): 6 pots de Fraisiers forcés de la variété *Marguerite*; 1 boîte de 12 Fraises de la même variété (Prime de 1re classe).

3° Par M. E. Louvet, jardinier-chef chez M. Provot, à Domont (Seine-et-Oise) : 4 pots de Fraisiers de la variété *Marguerite*, provenant de plants de l'année (Prime de 1re classe).

Au Comité d'Arboriculture fruitière :

1° Par M. Orive, amateur, à Villeneuve-le-Roi : 1 caisse contenant 15 Pommes *Reinette blanche du Canada* (Prime de 1re classe).

2° Par M. Gorion, à Épinay : 1 présentation de Pommes de semis, pour l'étude; ces Pommes ont été jugées bonnes à la dégustation (Remerciements).

Au Comité de Floriculture :

1° Par M. Page, jardinier-chef au château de Bois-Boudran (Seine-et-Marne) : 1 Bégonia *Perle de Lorraine*. La plante provient d'une bouture faite en avril 1902, elle a été cultivée en plein air sous ombrage léger et rentrée en serre en septembre; elle est fleurie depuis un mois (Prime de 1re classe); 1 Œillet de semis que le présentateur dénomme *La Vierge*; 6 autres Œillets nouveaux dont les noms suivent : *Golfe-Juan*, *Comte Greffulhe*, *Bougival* *Grande-Duchesse Olga*, *Dolores de Radziwill* et *Ile de France* (Prime de 1re classe).

2° Par M. Jarry-Desloges, amateur, présentation faite hors concours :

1 gousse d'*Aristolochia ornithocephala* arrivée à maturité dans les serres du présentateur. Il est probable que la fleur a été fécondée par un insecte, car cette Aristoloche produit rarement des graines dans les serres; 1 fleur d'*Anthurium translucens* présentant un cas de monstruosité qui, d'après le présentateur, ne paraît pas avoir été signalé jusqu'à ce jour. Cette fleur se compose de trois spadices, de deux spathes bien conformées et d'une spathe rudimentaire (Remerciements).

3° Par MM. Vilmorin-Andrieux et Cie, à Paris : 9 Primevères de Chine *frangée géante bleue* et 3 Primevères de Chine *filicifolia géante bleue*. Ces deux variétés, obtenues depuis quelques années, ont été améliorées comme port et comme coloris (Prime 2e classe).

4° Par M. Philippe de Vilmorin (présentation faite à titre d'amateur) : 1 collection de 16 espèces de plantes bulbeuses ou alpestres dont les noms suivent : *Crocus Imperati*, *C. Weldeni albus*; *Colchicum crociflorum*; *Cyclamen ibericum*, *C. ibericum album*; *Ficaria calthæfolia*, *Eranthis hyemalis; Galanthus plicatus*; *Iberis stylosa; Iris reticulata; Narcissus Clusii*; *Primula Auricula* type, *P. megaseæfolia*; *Scilla bifolia* var.; *Saxifraga apiculata*; *Tulipa biflora* (Prime de 1re classe).

5° Par M. Dybowsky, directeur du Jardin colonial de Nogent (Seine) : 1 groupe d'hybrides de *Caladium pictum* × *Xanthosoma sagittifolium* au sujet desquels il fait la communication suivante :

« Les plantes que j'ai l'honneur de présenter au Comité de Floriculture sont des hybrides du *Caladium pictum* et du *Xanthosoma sagittifolium*.

L'hybridation de ces deux Aroidées a été faite à l'île de la Réunion par M. Manès qui a envoyé au Jardin colonial les jeunes bulbes obtenus.

Ces plantes qui forment plusieurs variétés non encore nommées se présentent sous des aspects bien distincts les unes des autres par la dimension des feuilles et la coloration de leurs macules.

Ce qui caractérise très nettement l'ensemble de ces variétés c'est qu'elles se rapprochent bien plus des *Xanthosoma* que des *Caladium pictum* dont elles n'ont pris que les macules colorées. Elles ont conservé des *Xanthosoma* le caractère d'avoir une végétation non interrompue pendant l'hivernage, alors que les *Caladium* du Brésil perdent leurs feuilles, même sous le climat équatorial, ainsi que j'ai pu le constater.

Les *Xanthosoma* sont, comme on le sait, des plantes rustiques et qui, pendant la belle saison, résistent bien aux plantations à l'air libre. Les plantes hybrides présentées aujourd'hui semblent offrir une résistance égale, ainsi que l'expérience faite l'année dernière nous a permis de le constater. On peut donc espérer que ces nouvelles plantes pourront présenter un réel intérêt décoratif dans la culture à l'air libre » (Prime de 1re classe).

M. le Président remercie M. Dybowski de son intéressante communication.

6° Par M. Lefièvre, jardinier-chef au château de Conches, par Lagny

(Seine-et-Marne) : 1 groupe de *Primula floribunda isabellina* et quelques *Primula floribunda* type, pour comparaison (Rappel de prime de 1re classe).

Au Comité de l'Art floral :

1° Par M. Tovay, 305, rue de Vaugirard, à Paris : 1 écran en bambou destiné à recevoir une décoration d'Orchidées. Cet écran avait été présenté à la dernière séance, mais le Comité avait ajourné sa décision, désirant le revoir garni de fleurs. Le Comité reconnaît qu'il présente toutes les qualités désirables (Prime de 2e classe).

Au Comité des Orchidées :

1° Par M. Courmontagne, 38, rue Raynouard, à Passy : 7 *Cattleya Trianæ*, 1 *Oncidium splendidum*, 3 *Odontoglossum* dont 1 *O. Uro-Skinneri*, 1 *O. Sanderianum*, 1 *O. Rossi majus* (Prime de 1re classe).

2° Par M. Martin, jardinier chez M. Ferrier, 5, Boulevard Montmorency, à Auteuil : 1 *Cypripedium augustum* (C. barbato-Veitchianum × C. Lawrenceanum) ; 1 *Cypripedium crassifolium* (Cypripedium javanico-superbiens × C. Lawrenceanum (Prime de 3e classe).

3° Par M. Béranek, horticulteur, rue de Babylone, à Paris : 2 *Cattleya Trianæ* dont 1 *C. T.*, var. *Holtzeri*; 1 *Cattleya granulosa Dubuyssoniana*, 1 *Lycaste lasioglossa* (Prime de 1re classe).

4° Par M. Fortin, jardinier chez M. le baron Franchetti, 8, rue Monsieur, à Paris : 1 *Cymbidium Tracyanum* (Prime de 2e classe).

5° Par M. Dallé, horticulteur, 16, rue Bizet, à Paris : 1 *Eulophiella Peetersiana*, à grandes fleurs. Plante nouvelle introduite en France en 1899, par M. Moquery (Prime de 1re classe avec félicitations).

M. Dallé donne, en outre, quelques explications sur la plante qu'il présente à l'Assemblée. Elle vient, dit-il, dans une petite île voisine de Madagascar où on la trouve surtout dans les régions humides. Elle s'élève à 2m50 de hauteur environ, s'enroulant ordinairement autour des *Pandanus*.

M. le Président remercie M. Dallé de ses très intéressants renseignements.

6° Par M. Debille, à Chaville (Seine-et-Oise) : 1 *Cypripedium*, hybride nouveau (C. Harrisiano-superbum, de Jules Hye × C. niveum) et qu'il dénomme *C. Harrisiano-superbum* × *niveum* var. *Léon Duval* (Certificat de mérite de 1re classe); 1 autre *Cypripedium* hybride (C. Lawrenceanum × C. superbiens Veitchi) (Prime de 3e classe).

Une note manuscrite de M. Léon Duval donne les renseignements suivants sur le nouvel hybride de M. Debille, qui a motivé l'attribution d'un certificat de mérite de 1re classe :

« Cet hybride très intéressant est, comme on le voit, le produit du *C. Harrisianum superbum* de Jules Hye, fécondé par le *C. niveum*.

L'intervention du *C. niveum* se fait sentir surtout dans la grande modification subie par le feuillage qui a été modifié étant devenu plus court, plus épais, et les « tessellatures » du *C. Harrisianum* se fondant, comme dans le *C. niveum*, en un réseau très atténué.

La fleur, supportée par un pédoncule rigide d'environ 20 centimètres de longueur, est de la grandeur de celle du *C. Harrisianum superbum*; mais la forme de celui-ci a été modifiée en ce sens qu'elle s'est arrondie dans toutes ses parties.

Le sépale dorsal est veiné de brun Van Dick sur un fond violet d'améthyste se fondant sur les bords qui sont d'un blanc pur. A la base du sépale, on devine une auréole très atténuée, d'un vert pâle.

Les pétales sont assez semblables comme couleur à ceux du *C. Harrisianum superbum*, quoique leur teinte soit lavée vers les extrémités, avec une tendance au rose violacé; quelques petits points bruns à leur base.

Le sabot (labelle) est brun Van Dick foncé, marginé de vert vers le sommet.

Le sépale inférieur est blanc rayé de vert clair, avec un petit glacis de rose lilacé; il est un tiers moins grand seulement que le sépale dorsal.

Le staminode est supporté par une membrane très brune et courte; il est jaune miel, glacé de violacé vers le sommet.

Au total, à première vue, on s'aperçoit très bien de l'intervention du *C. niveum*, qui a modifié le feuillage et qui a arrondi les formes du *C. Harrisianum*, mais cette hybridation vient prouver d'une façon éclatante l'influence prépondérante de la *mère* pour les formes générales d'une plante, le père agissant *seul* pour la couleur ou du moins en partie. Et, dans le cas présent, les nuances du *C. Harrisianum superbum* étant très accentuées, elles ont été très peu *lavées* par *le blanc* du *C. niveum*; par une bizarrerie qu'on ne s'explique pas, ce serait dans le sépale inférieur que l'influence du *C. niveum* se ferait le plus sentir, puisque celui-ci seul est *à fond blanc.* »

M. Viger, président, adresse ses meilleurs vœux aux membres de la Société qui lui ont, au cours du mois de janvier 1903, envoyé leurs cartes avec des témoignages de sympathie qui l'ont vivement touché. Dans l'impossibilité où il se trouve de faire parvenir individuellement ses remerciements aux collègues qui ont eu à son égard cette délicate attention, en raison de leur très grand nombre, il tient à les leur exprimer publiquement en séance et par la voie du *Journal*.

MM. de Vilmorin et Dybowski abandonnent leurs primes au profit de la Société.



Les décisions des Comités, relatives aux récompenses décernées dans cette séance, sont ratifiées par l'Assemblée.

M. Tillier, secrétaire, annonce de nouvelles présentations de sociétaires.

La séance est levée à 4 heures.

SÉANCE DU 26 FÉVRIER 1903

PRÉSIDENCE DE **M. Truffaut** (ALBERT), PREMIER VICE-PRÉSIDENT DE LA SOCIÉTÉ.

La séance est ouverte à 2 h. 30.

Les registres de présence ont reçu les signatures de 278 sociétaires (15 membres honoraires et 263 membres titulaires).

Le procès-verbal de la dernière séance est lu et adopté.

Après un vote de l'Assemblée, l'admission de 26 sociétaires nouveaux est proclamée.

Ont été nommés délégués au Congrès de l'alcool organisé à l'occasion du Concours général agricole : MM. Hariot et P. Lebœuf.

M. Hariot a été chargé d'examiner l'ouvrage de M. Maumené, intitulé : *Nouvelle méthode de culture forcée des arbustes et des plantes soumis à l'action de l'éther et du chloroforme.*

M. Chatenay, secrétaire général, fait connaître le résultat du Concours d'Orchidées ouvert avant la séance.

Récompenses décernées :

Diplôme de médaille d'or, à M. Driger, jardinier-chef, à Ville-d'Avray (Seine-et-Oise).

Diplôme de médaille de vermeil, à M. L. Duval, à Versailles.

Diplôme de médaille de vermeil, à M. Magne, à Boulogne (Seine).

Diplôme de médaille de vermeil, à M. Maillet, à Neuilly (Seine).

Diplôme de médaille de vermeil, à M. Maron, à Brunoy (Seine-et-Oise).

Diplôme de grande médaille d'argent, à M. Louis Gaud, jardinier-chef, chez M. Fournier, à Marseille.

Diplôme de médaille d'argent, à M. Beranek, à Paris.

Remerciements, à M. Sauvanet, à Guéret (Creuse), pour fleurs coupées.

CORRESPONDANCE IMPRIMÉE :

Programme de l'Exposition nationale d'Horticulture qui aura lieu à Florence, en mai 1903.

Circulaire annonçant qu'un Congrès international botanique aura lieu à Vienne (Autriche), en 1905.

Circulaire annonçant que les Sociétés d'Horticulture de Montreuil-sous-Bois, de Nogent-sur-Marne, Le Perreux et Vitry-sur-Seine, ont décidé d'organiser une Exposition des produits de l'Horticulture française et des Colonies, au Jardin colonial de Nogent-sur-Marne. Cette Exposition aura lieu du 5 au 13 septembre prochain.

OUVRAGES REÇUS :

Feuille d'informations du Ministère de l'Agriculture, nos 6 et 7.

Les Eucalyptus au Jardin botanique de Toulouse, par M. le Dr D. Clos. Toulouse, 1901. Imprimerie Saint-Cyprien, 27, Allées de la Garonne. Brochure de 14 pages in-12.

RAPPORT ET COMPTE RENDU DÉPOSÉS SUR LE BUREAU :

Rapport sur un ouvrage de M. P. Mouillefert, intitulé : *Principales essences forestières*; M. L. Henry, rapporteur.

Les conclusions de ce rapport sont adoptées par l'Assemblée ; il sera inséré dans le Journal et renvoyé à la Commission des récompenses.

Compte rendu des travaux de la Section des Chrysanthèmes pendant l'année 1902, par M. G. Clément.

OBJETS SOUMIS A L'EXAMEN DES COMITÉS.

Au Comité de Culture potagère :

1° Par M. Mousseau, jardinier-chef, au château de Champs-sur-Marne (Seine-et-Marne) : 1 botte d'Asperges forcées (Prime de 1re classe).

2° Par M. Chesneau, jardinier chez M. Stinville, 7, Avenue Stinville, à Charenton (Seine) : 1 corbeille de Laitue *Crêpe à graine noire* (Prime de 2e classe).

Au Comité d'Arboriculture fruitière :

1° Par M. Buisson, 14, rue du Cloître-Notre-Dame : Pommes d'origine américaine appartenant aux variétés *Esopus*, *Lady Sweet*, *Baldwin* et expédiées en Europe par le Ministère de l'Agriculture des États-Unis. Ces Pommes sont de médiocre qualité (Remerciements).

Au Comité d'Arboriculture d'ornement et forestière :

1° Par M. Nomblot-Bruneau, à Bourg-la-Reine : Rameaux fleuris des arbustes suivants : *Jasminum nudiflorum*; *Lonicera fragrantissima*; *Prunus Mume*; *Daphne Mezereum rubrum*; *Daphne Laureola*; *Erica herbacea alba*; *Mahonia Beali*; *Cotoneaster Simonsii*; *Cornus Mas*; *Andromeda japonica*, Abricotier *à fleurs doubles*. Cette présentation est faite hors concours (Vifs remerciements).

2° Par M. Dugourd, horticulteur, à Fontainebleau : Rameaux fleuris de *Daphne Mezereum* type et *D.* variété à fleurs blanches (Remerciements).

Au Comité de Floriculture :

1° Par M. Dugourd, horticulteur, à Fontainebleau : 56 variétés d'Hellébores hybrides, semis de 1890 et fleurissant pour la première fois en 1902-1903 (Prime de 2e classe).

2° Par M. Albert Truffaut, 40, rue des Chantiers, à Versailles : 1 potée d'*Hydrangea hortensis rosea*, plante importée du Japon et présentée déjà l'année dernière au Comité. Elle est précieuse pour la facilité qu'elle offre au forçage; sa couleur rose clair est aussi plus agréable que celle de l'*Hydrangea Otaksa*; 2 autres potées d'*Hydrangea hortensis* d'un coloris bleu-porcelaine, et 2 deux autres potées à fleurs d'un coloris mauve. Le Comité constate que la variété à fleurs bleues présente une intensité de coloris remarquable (Prime de 1re classe).

Au Comité de l'Art floral :

1° Par M. Debrie (Edouard), fleuriste, 12, rue des Capucines : 1 corbeille de table « art nouveau ». Cette composition constitue une innovation dans l'art de décorer les tables. On peut en tirer des indications fort utiles pour l'Art floral (Prime de 3e classe).

2° Par M. Bouziat (Gilbert), fleuriste, 47, Avenue de Villiers : 1 panier d'Azalées. Travail très soigné. Bonne disposition des plantes qui sont toutes également mises en valeur. Forme très réussie et impeccable comme exécution (Prime de 1re classe).

Au Comité des Industries horticoles :

1° Par M. Nouvel, 51, rue Labat, à Paris : Étiquettes en aluminium (Remerciements).

Avant de lever la séance, M. le Président remercie les présentateurs au Concours d'Orchidées de ce jour; il dit que le Bureau étudie en ce moment le

moyen de faire admirer à un plus grand nombre de personnes les produits présentés aux Concours de saison, auxquels on donnera une publicité avantageuse aux producteurs.

M. Truffaut abandonne sa prime au profit de la Société.

Les décisions des Comités relatives aux récompenses décernées sont ratifiées par l'Assemblée.

M. Le Clerc, secrétaire, annonce de nouvelles présentations de sociétaires.

La séance est levée à 3 h. 25.

NOMINATIONS

SÉANCE DU 12 FÉVRIER 1903

MM.

93. Barré (Anatole), jardinier chez Mme Gobert, 50, quai de Billancourt, à Billancourt (Seine), présenté par M. Maumené (Albert).
94. Baudry (Louis), horticulteur-décorateur, 82, rue Saint-Dominique, à Paris (VIIe arrond.), présenté par MM. Sauvage et Debrie (G.).
95. Blay (Georges de), constructeur breveté, 29, boulevard d'Italie, et 19, rue Alphand, à Paris (XIIIe arrond.), présenté par MM. Lebœuf et Chatenay.
96. Charpenay, marchand-grainier, quai de Gesvres, à Paris (IVe arrond.), présenté par MM. Hébrard (L.) et Touret (G.).
97. Charret (Julien), jardinier chez M. Chantaduc, à la Baraque, par Clermont-Ferrand (Puy-de-Dôme), présenté par MM. Grignan et Trémaux.
98. Cresty (Mme Marguerite), artiste-peintre, 179, rue Saint-Jacques, à Paris (XIVe arrond.), présentée par MM. Chatenay et Lebœuf.
99. Decault (Henri), jardinier aux Grouets, à Blois (Loir-et-Cher), présenté par MM. Nonin et Krastz.
100. Despré (J.), jardinier, 106, rue de l'Assomption, à Paris (XVIe arrond.), présenté par MM. Courmontagne et Martin.
101. Duchêne (Achille), architecte-paysagiste, 8, quai Debilly, à Paris (XVIe arrond.), présenté par MM. Chatenay et Nomblot.
102. Fonteneau (Louis), 8 et 18, rue Mesnil, à Paris (XVIe arrond.), présenté par MM. Orève et Perego.
103. Franquet (Mme veuve), optique et microscope, 14, rue Fromentin, à Paris (IXe arrond.), présentée par M. Pradines (L.).
104. Gengoux (Joseph), jardinier-chef chez M. Chevallier, 4, route de Versailles, à Louveciennes (Seine-et-Oise), présenté par MM. Monnier et Lecointe (A.).
105. Gérard (J.), jardinier-chef au château de Roquencourt, par Versailles (Seine-et-Oise), présenté par MM. Schwartz et Férard.
106. Gérard (Louis), peintre sur éventails, 31, boulevard de la Villette, à Paris (Xe arrond.), présenté par MM. Marionnet et Maire.

MM.

107. **Huard** (Désiré), jardinier-chef des cultures florales de MM. Vilmorin et C[ie], à Verrières-le-Buisson (Seine-et-Oise), présenté par MM. Estienne d'Orve (comte) et Théry.

108. **Liouville** (Roger), ingénieur en chef des Poudres, examinateur à l'École Polytechnique, 31 *bis*, avenue Daumesnil, à Saint-Mandé (Seine), présenté par MM. Sallier (J.) et Chatenay.

109. **Loyal** (Alcide), jardinier chez M. le baron H. de Rothschild, 128, rue de Longchamps, à Paris (XVI[e] arrond.), présenté par M. Duruy (Élie).

110. **Mary** (Alfred), jardinier-chef chez M. le comte Treilhard, à Marolles-en-Hurepoix (Seine-et-Oise), présenté par MM. Gaudon et Nomblot.

111. **Meunier** (Auguste), entrepreneur, 8, rue du Chesnay, à Chelles (Seine-et-Marne), présenté par MM. Gagey et Barbier (A.).

112. **Monchicourt** (André), fabricant de poteries de jardinage, 81, avenue d'Italie, à Paris (XIII[e] arrond.), présenté par MM. Lebœuf et Chatenay.

113. **Pinteaux**, propriétaire, 281, rue Lecourbe, à Paris (XV[e] arrond.), présenté par MM. Gagey et Barbier (A.).

114. **Pins** (marquis de), député du Gers, 8, boulevard Latour-Maubourg, à Paris (VII[e] arrond.), présenté par MM. Galpin et André.

115. **Porte** (Charles), rue Camille-Desmoulins, à Issy (Seine), présenté par MM. Congy et Lecaplain.

116. **Roger**, propriétaire, avenue d'Alsace-Lorraine, au Vésinet (Seine-et-Oise), présenté par MM. Jacob (E.) et Rolli (A.).

117. **Thiébaux** (Charles), 199 *bis*, boulevard Saint-Germain, à Paris (VII[e] arrond.), présenté par MM. Thiébaux (F.) et Doin.

118. **Truffereau**, horticulteur, entrepreneur de jardins, 4, rue Louis-Philippe, à Neuilly (Seine), présenté par MM. Sallier et Férard.

Séance du 26 février 1903.

MM.

119. **Bayard** (H.), jardinier au château de Villepreux (Seine-et-Oise), présenté par MM. Lebœuf et Chatenay.

120. **Champagne** (Julien), artiste-peintre, 20, rue Torricelli, à Paris (XVII[e] arr.), présenté par MM. Martineau et Lange fils.

121. **Chapuis** (Henri), hydraulicien, 25 et 27, boulevard de Belleville, à Paris (XI[e] arrond.), présenté par MM. Lebœuf (P.) et Lebœuf (M.).

122. **Couppez** (Elie), constructeur-mécanicien, 25 et 27, boulevard de Belleville, à Paris (II[e] arrond.), présenté par MM. Lebœuf (P.) et Lebœuf (M.).

123. **Conter** (Jean), jardinier-chef au château de Solarre, à Saint-Yan (Saône-et-Loire), présenté par MM. Franchisseur et Billard (A.).

124. **Couson** (Etienne), horticulteur, 160, avenue de la République, à Montrouge (Seine), présenté par MM. Trouslard et Lapierre.

125. **Crégut** (Armand), horticulteur, 85, rue de la Faisanderie, à Paris (XVI[e] arr.), présenté par MM. Orève, Duplant, Moussart.

126. **Danrée** (Auguste), 28, rue Victor-Hugo, à Alfortville (Seine), présenté par MM. Hébrard, Hémar et Chemin.

127. **Fourès** (J.), chevalier du Mérite agricole, pépiniériste, rue Denfert-Rochereau, à Agen (Lot-et-Garonne), présenté par MM. Lebœuf et Chatenay.

128. **Germain** (Paul), horticulteur, 78, rue Volney, à Angers (Maine-et-Loire), présenté par MM. Lebœuf et Chatenay.

MM.

129. Givod, jardinier au château de Montigny, par Brézolles (Eure-et-Loire) présenté par MM. Nomblot et Le Clerc.

130. Gramont, ancienne maison Robcie, marchand de verres à vitres et cloches de jardins, 75, rue du Faubourg-Saint-Antoine, à Paris (XIe arr.), présenté par MM. Hébrard (L.) et Eve.

131. Huguenin (Mlle Jeanne), rue de Bagneux, 32, à Montrouge (Seine), présentée par MM. Lapierre et Huguenin.

132. Jacquot, horticulteur, 258, route de la Révolte, à Levallois-Perret (Seine), présenté par MM. Martineau et Lange fils.

133. Jeneson (Pierre-Auguste), propriétaire, à Torcy (Seine-et-Marne), présenté par MM. Jamin et Retrou.

134. Joulain (Pierre), horticulteur, rue du Foix, 47, à Blois (Loir-et-Cher), présenté par MM. Nonin et Oudot.

135. Longé (Léon), jardinier-chef, 2, boulevard Thiers, à Meulan (Seine-et-Oise), présenté par MM. Potrat et Bonnet.

136. Louvet (Eugène), jardinier chez M. Julien Potin, 9, boulevard Richard-Wallace. à Neuilly (Seine), présenté par MM. Férard et Louvet père.

137. Luc (Albert), 54, avenue d'Iéna, à Paris (XVIe arr.), présenté par MM. Sallier et Lamboi (Eugène).

138. Michel (Pierre), à Dammartin (Seine-et-Marne), présenté par MM. Thonnerieux et Templier.

139. Moellot, horticulteur, rue du 4-Septembre, 20, à Rueil (Seine-et-Oise), présenté par MM. Piennes et Billard (A.)

140. Pescaire, jardinier chez Mme Adeline, au château de Serigny (Loir-et-Cher), présenté par MM. Barbier et Trifforiot.

141. Prévost (Auguste), à Saint-Prix (Seine-et-Oise), présenté par MM. Mousseau et Leflèvre (J.).

142. Renaud (Michel), propriétaire et marchand-grainier, à Saint-Christoly-de-Blaye (Gironde), présenté par MM. Lebœuf et Chatenay.

143. Savart (Charles-Louis), 42, rue de Bourgogne, à Paris (VIIe arr.), présenté par MM. Lange fils et Savart (C.).

144. Schmogué (Pierre-Edouard-Jules), artiste-peintre, 282, boulevard Raspail, à Paris (XIVe arrond.), présenté par Mlle Odin et M. Allouard (Ed.).

PUBLICATIONS PÉRIODIQUES

REÇUES PAR LA SOCIÉTÉ PENDANT L'ANNÉE 1902

Acta Horti Petropolitani, tome XVIII, fascicule III; tome XIX, fascicules 1, 2 et 3; tome XX. Saint-Pétersbourg, 1902; gr. in-8°.

Agriculture (L') des pays chauds, année 1902. Paris; gr. in-8.

Algérie agricole (L'), Bulletin de la Colonisation, Agriculture, Viticulture, Horticulture, Economie rurale, année 1902. Alger; in-4.

American Gardening, année 1902. New-York; gr. in-8.

Anales del Museo nacional de Montevideo, année 1902. Montevideo; gr. in-8.

Annales de la Société d'Horticulture de l'Allier, 1er trimestre, année 1902. Moulins; in-8.

Annales de la Société d'Emulation (Agriculture, Sciences, Lettres et Arts de l'Ain), année 1902. Bourg; in-8.

Annales de la Société d'Agriculture du département de la Gironde, nos 1 à 11, année 1902. Bordeaux; in-8.

Annales de la Société d'Horticulture de la Gironde (Nouvelles), année 1902. Bordeaux; in-8.

Annales de la Société d'Agriculture, Sciences, Arts et Commerce du département de la Charente, janvier à septembre 1902. Angoulême; in-8.

Annales de la Société d'Agriculture, Sciences, et Belles-Lettres du département de l'Indre-et-Loire, année 1901. Tours; in-8.

Annales de l'Association Haut-Marnaise d'Horticulture de Langres, nos 1 à 11, année 1902. Langres; in-8.

Annales de la Société d'Émulation des Vosges, année 1902. Épinal; in-8.

Annales de la Société d'Horticulture d'Angers et du département de Maine-et-Loire, années 1900 et 1901. Angers; in-8.

Annales de la Société d'Horticulture et d'Histoire naturelle de l'Hérault, nos 1 à 7, année 1902. Montpellier; in-8.

Annales de la Société d'Agriculture, Industrie, Sciences, etc., du département de la Loire, janvier à septembre, année 1902. Saint-Étienne; in-8.

Annales de la Société d'Agriculture, Sciences et Industrie de Lyon, années 1899-1900. Lyon; gr. in-8.

Annales de la Société horticole, vigneronne et forestière de l'Aube, janvier à novembre 1902. Troyes; in-8.

Annales de la Société d'Horticulture de la Haute-Garonne, mars à octobre, année 1902. Toulouse; in-8.

Annales de la Société horticole, viticole et forestière de la Haute-Marne, janvier à novembre 1902. Chaumont; in-8.

Annales de la Société régionale d'Horticulture du Raincy, année 1901. Raincy; in-8.

Annales de la Société botanique de Lyon, tomes XXV et XXVI (1900 et 1901). Lyon; in-8.

Annales et résumé des travaux de la Société d'Horticulture de Villemomble, année 1901. Raincy; in-8.

Annales du Commerce extérieur, fascicules 1 à 10, année 1902. Paris; in-8.

Annales de la Société Nantaise des Amis de l'Horticulture, 1er, 2e et 3e trimestres, année 1902. Nantes; in-8.

Annales et Résumé des travaux de la Société Nantaise d'Horticulture, 1er, 2e et 3e trimestres 1902. Nantes; in-8.

Annual Report of the Board of Trustees of the Ohio State University, année 1901. Colombus; in-8.

Apiculteur (*L'*), année 1902. Paris; in-8.

Arboriculture (*L'*), Journal de la Société impériale russe d'Arboriculture, année 1902. Saint-Pétersbourg; in-8.

Atti dell' Istituto botanico dell' Università di Pavia, IIe série, 7e vol. Milan, 1902; in-4.

Boletim da real Sociedade nacional de horticultura de Portugal, tome III, nos 1 à 12, année 1901; tome IV, nos 1 à 6, année 1902. Lisboa; in-8.

Boletim da Sociedade Broteriana, tome XVIII, fascicules 1 à 4, année 1902. Coïmbre; in-8.

Boletim da Sociedade national de Agricultura de Brazileira, année 1902. Rio-de-Janeiro; in-4.

Boletin mensual del Observatorio meteorologico central de Mexico (Bulletin mensuel de l'Observatoire météorologique de Mexico), année 1901. Mexico; in-fol.

Boletin de la Secretaria de Fomento, année 1902; Mexico, in-8,

Botanical Magazine, janvier à décembre, nos 685 à 696, année 1902. Londres; in-8.

Bulletin de l'Académie internationale de Géographie botanique (*Le Monde des Plantes*), nos 146 à 158, année 1902. Le Mans; in-8.

Bulletin de la Société Artésienne d'Horticulture, année 1902, Arras; in-8.

Bulletin de la Société d'Horticulture de Loir-et-Cher, nos 44 à 47, année 1902. Blois; in-8.

Bulletin de la Société centrale d'Horticulture des Ardennes, année 1902. Charleville; in-8.

Bulletin agricole (*Le*), journal hebdomadaire, organe de l'Agriculture et des Industries rurales, année 1902. Paris; feuille in-2.

Bulletin de l'Association française pomologique, 1er et 2e fascicules, 1901; 1er fascicule 1902. Rennes; in-8.

Bulletin de la Société d'Horticulture et de Viticulture des Basses-Pyrénées, janvier à novembre, année 1902. Paris; in-8.

Bulletin de la Société d'Horticulture de Bayonne, année 1902. Bayonne; in-8.

Bulletin de la Société d'Horticulture de Poissy (*Seine-et-Oise*), année 1901. Poissy; in-8.

Bulletin de la Société botanique de France. Comptes rendus des séances, nos 1 à 7, année 1902. Paris; in-8.

Bulletin de la Société centrale d'Horticulture de Nancy, nos 1, 2, 3, 4, 5, année 1902. Nancy; in-8.

Bulletin de la Société centrale d'Horticulture de Caen et du Calvados, année 1902. Caen; in-8.

Bulletin de la Société d'Agriculture de Clermont (*Oise*) (Le Musée), nos 13 à 14, 1902. Clermont; in-8.

Bulletin de la Société d'Agriculture de l'arrondissement d'Autun, de la Société autunoise d'Horticulture et du Syndicat agricole autunois, nos 63 à 64, année 1901; Autun; in-8.

Bulletin de l'Université de Toulouse, fascicules 13 et 14, année 1900-1901. Toulouse; in-8.

Bulletin de la Société industrielle et agricole d'Angers et du département de Maine-et-Loire, 1er et 2e semestres 1900. Angers; in-8.

Bulletin trimestriel de la Société d'Horticulture de Boulogne-sur-Seine, nos 1 à 3, année 1902. Boulogne-sur-Seine; in-8.

Bulletin du Jardin Impérial botanique de Saint-Pétersbourg, tome II, livraisons 1 à 6 (en russe). Saint-Pétersbourg; 1902.

Bulletin de la Société d'Agriculture de l'arrondissement de Boulogne-sur-Mer, année 1902. Boulogne-sur-Mer; in-8.

Bulletin de la Société d'Agriculture et d'Horticulture de l'arrondissement de Pontoise, nos 164 à 166, 1902. Pontoise, in-8.

Bulletin mensuel de la Société royale horticole et agricole de l'arrondissement de Huy, année 1902. Huy, in-8.

Bulletin de la Société d'Horticulture du Doubs, à Besançon, janvier à décembre, année 1902. Saint-Vit; in-8.

Bulletin de la Société d'Horticulture de l'arrondissement d'Étampes, année 1900, Etampes; in-8°.

Bulletin mensuel de la Société d'Horticulture de Limoges, janvier à décembre 1902. Limoges; in-8.

Bulletin de la Société tourangelle d'Horticulture, 1er semestre 1902. Tours; in-8.

Bulletin de la Société d'Horticulture de Sedan, nos 39 à 42, année 1902. Sedan; in-8.

Bulletin de la Société pratique d'Horticulture de l'arrondissement d'Yvetot, février à novembre inclusivement, année 1902. Yvetot; in-8.

Bulletin de la Société régionale d'Horticulture de Vincennes, nos 68 à 70, année 1902. Vincennes; in-8.

Bulletin de l'Association horticole de l'arrondissement de Beaune, 1er trimestre, année 1902. Beaune; in-8.

Bulletin de la Société vigneronne de l'arrondissement de Beaune, nos 67 à 72, année 1902. Beaune; in-8.

Bulletin de la Société d'Horticulture de Saône-et-Loire (L'Horticulteur Chalonnais), janvier à décembre 1902. Chalon-sur-Saône; in-8.

Bulletin des séances de la Société nationale d'Agriculture de France, n° 1 à 9, année 1902. Paris; in-8.

Bulletin des travaux de la Société d'Horticulture, d'Agriculture et de Botanique du canton de Montmorency, 1er, 2e et 3e trimestres, année 1902. Montmorency; in-8.

Bulletin du Ministère de l'Agriculture. Documents officiels, Statistiques, Rapports, Comptes rendus de missions en France et à l'étranger. année 1902. Paris; in-8.

Bulletin de la Société des Amis des Sciences et des Arts de Rochechouart, tome X, année 1901. Rochechouart; in-8.

Bulletin de l'Union horticole du canton de Saint-Maur-des-Fossés, nos 1 à 4, année 1902. Saint-Maur-des-Fossés; in-8.

Bulletin de l'Amicale horticole de Saint-Maur-des-Fossés et environs, année 1902. Parc-Saint-Maur; in-8.

Bulletin de la Société centrale d'Horticulture du département de la Seine-Inférieure, 2e semestre 1901 et 1er semestre 1902. Rouen; in-8.

Bulletin de la Société d'Horticulture du département de Seine-et-Oise, janvier à octobre 1902. Versailles; in-8.

Bulletin de l'Association française de Botanique, nos 49 à 58, année 1901. Le Mans; in-8.

Bulletin de la Société d'Horticulture des Deux-Sèvres, 1er, 2e et 3e trimestres, année 1902. Niort; in-8°.

Bulletin mensuel de l'Office de Renseignements agricoles, janvier à octobre, 1902. Paris; in-8.

Bulletin du Comité de l'Afrique française, nos 1 à 12, année 1902. Paris; in-8.

Bulletin du Syndicat agricole de l'arrondissement de Meaux, année 1902. Meaux; in-8.

Bulletin de la Société scientifique et médicale de l'Ouest, année 1902, nos 1 et 2. Rennes; gr. in-8.

Bulletin de la Société philomatique de Paris, 9e série, tome IV, nos 1 et 2, année 1901-1902. Paris; in-8.

Bulletin de la Société d'Horticulture de Coulommiers, janvier à novembre 1902. Coulommiers; in-8°.

Bulletin de la Société d'Agriculture de l'Indre, année 1900. Châteauroux; in-8.

Bulletin de la Société d'Encouragement pour l'Industrie nationale, janvier à décembre 1902. Paris; in-4.

Bulletin de la Société d'Horticulture de Coutances, année 1902. Coutances; in-8.

Bulletin de la Société des Agriculteurs de France, janvier à décembre 1902; 1er, 2e, 3e, 4e et 5e fascicules de la session générale de 1902. Paris; in-8.

Bulletin de la Société d'Horticulture et de Viticulture du canton d'Argenteuil, année 1902. Argenteuil; in-8.

Bulletin de la Société d'Horticulture, de Botanique et d'Apiculture de Beauvais, janvier à décembre 1902. Beauvais; in-8.

Bulletin de la Société d'Horticulture de Bougival, janvier à décembre 1899. Saint-Germain-en-Laye; in-8.

Bulletin de la Société royale Linnéenne de Bruxelles, nos 1 à 8, année 1902. Bruxelles; in-8.

Bulletin de la Société d'Horticulture de la Charente, nos 39 et 40, année 1902. Angoulême, in-8.

Bulletin de la Société d'Horticulture de Compiègne, janvier à novembre 1902. Compiègne; in-8.

Bulletin de la Société d'Horticulture de l'arrondissement de Corbeil, année 1901. Corbeil; in-8.

Bulletin de la Société d'Horticulture de Cherbourg, année 1901. Cherbourg; in-8.

Bulletin de la Société d'Horticulture de Douai, année 1901. Douai; in-8.

Bulletin de la Société d'Agriculture du département du Cher, tome XXX, année 1902. Bourges ; in-8.

Bulletin de la Société d'Horticulture de Dammartin, année 1901. Dammartin; in-8.

Bulletin de la Société d'Horticulture et de Viticulture de Dôle, année 1899 et 1er trimestre de l'année 1900. Dôle; in-8.

Bulletin de la Société d'Horticulture de l'arrondissement de Dieppe, nos 1 à 4, année 1902. Dieppe; in-8.

Bulletin de la Société d'Horticulture et d'Acclimatation de la Dordogne, n° 116, année 1902. Périgueux; in-8.

Bulletin du Comice agricole de Douai, 1re partie, année 1899. Douai; in-8.

Bulletin de la Société d'Économie politique, année 1902. Paris; in-8.

Bulletin de la Société centrale d'Agriculture de l'Hérault, 89e année (1902). Montpellier; in-8.

Bulletin de la Société d'Horticulture de Fontenay-le-Comte, 3e et 4e trimestres 1901. Fontenay-le-Comte ; in-8.

Bulletin de la Société d'Horticulture de Genève, nos 1 à 12, année 1902. Genève; in-8.

Bulletin de la Société d'Horticulture du Gard, nos 44 à 46, année 1902. Nîmes; in-8.

Bulletin de la Société d'Horticulture de l'arrondissement de Clermont (Oise), n° 7 à 9, 10 à 12, année 1902. Clermont (Oise); in-8.

Bulletin de la Société d'Horticulture de Meaux, nos 1 à 6, année 1902. Meaux; in-8.

Bulletin de la Société d'Horticulture de Melun et Fontainebleau, année 1901. Montereau; in-8.

Bulletin de la Société d'Horticulture de l'arrondissement de Valenciennes, 1er, 2e et 3e trimestres, année 1902. Anzin; in-8.

Bulletin du Muséum d'Histoire naturelle, nos 1 à 6, année 1902. Paris; in-8.

Bulletin de la Société d'Horticulture et de Viticulture de Meulan, année 1902. Meulan; in-8.

Bulletin de la Société d'Horticulture de Neuilly-sur-Seine, année 1900. Neuilly-sur-Seine; in-8.

Bulletin de la Société d'Horticulture de Nogent-sur-Seine, année 1902, nos 65 à 68. Nogent-sur-Seine; in-8.

Bulletin de la Société d'Horticulture de l'Orne, 1er trimestre 1902. Alençon; in-8.

Bulletin de la Société d'Horticulture de Picardie, janvier à décembre, année 1902. Amiens; in-8.

Bulletin de la Société d'Horticulture de Saint-Germain-en-Laye, janvier à juin 1902. Saint-Germain-en-Laye; in-8.

Bulletin de la Société d'Horticulture et de Botanique de l'arrondissement du Havre, 1er trimestre 1902. Le Havre; in-8.

Bulletin de la Société d'Agriculture de Joigny, nos 238 à 249, année 1902. Joigny; in-8,

Bulletin de la Société d'Horticulture du Loiret, année 1901. Orléans; in-8.

Bulletin de la Société d'Agriculture, Industrie, Sciences et Arts du département de la Lozère, année 1902. Mende; in-8.

Bulletin de l'Association des anciens élèves de l'École d'Horticulture de Versailles, année 1901. Versailles; in-8.

Bulletin de la Société française d'Horticulture de Londres, 1901. Tours; in-8.

Bulletin de la Société horticole d'Ille-et-Vilaine, année 1902, Rennes; in-8.

Bulletin de la Société régionale d'Horticulture de Montreuil-sous-Bois, 1e et 2e semestres 1902, Montreuil; in-8.

Bulletin de la Société d'Horticulture et d'Apiculture de l'arrondissement de Senlis, janvier à décembre 1902. Senlis; in-8.

Bulletin de la Société horticole d'Orléans et du Loiret. 1e, 2e et 3e trimestres, année 1902. Orléans; in-8.

Bulletin de la Société d'Horticulture et de Viticulture du Cher, année 1901, Bourges; in-8.

Bulletin de la Société d'Horticulture et de Viticulture de la Côte-d'Or, nos 1 à 5, année 1902. Dijon; in-8.

Bulletin de la Société d'Horticulture et de Viticulture d'Épernay, janvier à décembre 1902. Epernay; in-8.

Bulletin de la Société d'Horticulture du Vésinet, année 1899. Le Vésinet; in-8.

Bulletin de la Société régionale d'Horticulture de Vitry-sur-Seine, année 1901. Vitry-sur-Seine; in-8.

Bulletin de la Société d'Horticulture et de Viticulture des Vosges, nos 148 à 152, année 1902. Epinal; in-8.

Bulletin de la Société d'Agriculture et de Viticulture d'Eure-et-Loir, année 1902. Chartres; in-8.

Bulletin de la Société d'Agriculture et de Commerce de Caen, année 1902. Caen; in-8.

Bulletin de la Société horticole de Loir-et-Cher, nos 1 et 2, année 1899-1900. Blois; in-8.

Bulletin de la Société d'Horticulture et d'Arboriculture de la Haute-Vienne, janvier à septembre, année 1902. Limoges; in-8.

Bulletin de la Société de Viticulture et d'Horticulture d'Arbois (Jura), avril à décembre 1902. Arbois; in-8.

Bulletin de la Société de Viticulture, Horticulture et Sylviculture de Reims, janvier à décembre, année 1902. Reims; in-8.

Bulletin trimestriel de la Société d'Horticulture d'Armentières (Nord), année 1902. Armentières; in-8.

Bulletin international de l'Académie des Sciences de Cracovie, janvier à juillet 1902. Cracovie; in-8.

Bulletin-Journal de la Société d'Horticulture de Vichy-Cusset, année 1902. Cusset; in-8.

Bulletin-Journal de la Société d'Agriculture de l'Allier, nos 1 à 12, année 1902. Moulins; in-8.

Bulletin mensuel de la Société centrale d'Agriculture et d'Acclimatation des Alpes-Maritimes, nos 1 à 12, année 1902. Nice; in-8.

Bulletin mensuel de la Société agricole et horticole de l'arrondissement de Mantes, janvier à novembre, année 1902. Mantes; in-8.

Bulletin de la Société d'Horticulture et de Botanique du centre de la Normandie, t, VIII. n° 4, année 1901. Lisieux; in-8.

Bulletin de la Société d'Horticulture de Mâcon, nos 1 à 12, année 1902. Mâcon, in-8.

Bulletin de la Société d'Horticulture du Puy-de-Dôme, 1er, 2e et 3e trimestres, 1902. Clermont-Ferrand; in-8.

Bulletin de la Société horticole, viticole et maraîchère de l'arrondissement de Provins, année 1902. Provins; in-8.

Bulletin de la Société libre d'Émulation, du Commerce et de l'Industrie de la Seine-Inférieure, année 1900-1901. Rouen; in-8°.

Bulletin mensuel de la Société d'Horticulture et de petite culture de Soissons, janvier à octobre, année 1901. Soissons; in-8.

Bulletin de la Société d'Horticulture de la Sarthe, année 1902. Le Mans; in-8°.

Bulletin mensuel du Cercle horticole de Roubaix, nos 1 à 12, année 1902. Roubaix; in-8°.

Bulletin trimestriel de la Société d'Horticulture, d'Arboriculture, de Viticulture et de Sylviculture de la Meuse, nos 55 à 61, année 1902. Verdun; in-8.

Bullettino della R. Società toscana di Orticoltura (Bulletin de la Société R. toscane d'Horticulture), numéros de janvier à décembre 1902. Florence; in-8.

Cercle d'études des Agronomes de l'État, année 1902. Bruxelles; in-8.

Chambre syndicale des constructeurs de machines et instruments d'Agriculture et d'Horticulture, année 1902. Paris; in-8.

Chronique horticole, Journal mensuel de la Société d'Horticulture pratique de l'Ain, nos 1 à 4, 6 à 8, 10 à 12, année 1902. Bourg; in-8.

Chrysanthème (Le), Journal de la Société française des Chrysanthémistes, nos 47 à 58. Lyon; in-8.

Crisantemo (Il). Periodico della Società regionale del Crisantemo e d'Orticoltura, année 1902. Milano; grand in-8.

Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'Académie des Sciences, 1er semestre, nos 1 à 26; 2e semestre, nos 1 à 26, année 1902. Paris; in-4°.

Compte rendu des travaux de la Société d'Horticulture d'Ille-et-Vilaine, année 1901. Rennes; in-8.

Dauphiné horticole (Le), nos 1 à 12, année 1902. Grenoble; in-8.

Extrait des travaux de la Société centrale d'Agriculture du département de la Seine-Inférieure, cahiers 268 à 271, année 1902. Rouen; in-8.

Feuille d'Informations du Ministère de l'Agriculture, année 1902. Paris; in-4°.

France agricole et horticole (La), année 1902. Paris; in-4°.

Gartenwelt (Die), année 1902. Berlin; in-4°.

Gartenflora, Zeitschrift für Garten und Blumenkunde (Flore des jardins, Journal

d'Horticulture et de Botanique), édité par le D[r] L. WITTMACK, janvier à décembre, n[os] 1 à 24, année 1902. Berlin; in-8.

Genossenschaft « Flora », année 1901-1902. Dresden; in-8.

Grêle (La) et la défense des récoltes, année 1901. Villefranche; in-8°.

Horticulture nouvelle (L') (Journal de la Société d'Horticulture pratique du Rhône), n[os] 1 à 24, année 1902. Lyon; in-8.

Horticulteur briard (L') (Organe de la Société horticole et botanique de l'arrondissement de Melun), année 1902. Melun; in-4°.

Italia (L') orticola, n[os] 1 à 10, année 1902. Naples; in-8.

Jahresbericht der Bayerischen Gartenbau-Gesellschaft, année 1901. Munich; in-8.

Jahres-Bericht der Schlesischen Gesellschaft für vaterlandische Cultur, année 1901. Breslau; in-4°.

Jardin (Le), Journal bimensuel d'Horticulture générale, janvier à décembre, année 1902. Paris; in-4°.

Journal de l'Agriculture (janvier à décembre), année 1902. Paris; in-8.

Journal d'Agriculture tropicale (agricole, scientifique et commercial), année 1902. Paris; gr. in-8.

Journal de l'Agriculture pratique et d'Économie rurale pour le Midi de la France, année 1902. Toulouse; in-8.

Journal de la Société centrale d'Agriculture de Belgique, tome XLIX, année 1902. Bruxelles; in-8.

Journal de la Société centrale d'Horticulture du Nord, n[os] 1 à 12, année 1902. Lille; in-8.

Journal des Gartenbau-Vereins von Unter-Elsass; n[os] 4 à 11, tome XIV. Strasbourg; in-8

Journal of the Royal Horticultural Society, année 1902. Londres; in-8.

Journal de la Société régionale d'Horticulture du Nord de la France, n[os] 1 à 11, année 1902. Lille; in-8.

Journal horticole et viticole de la Gironde, année 1902. Bordeaux; in-4.

Journal des Agriculteurs, n[os] 1 à 52, année 1902. Paris; in-fol.

Journal des Campagnes (Le), Revue hebdomadaire des châteaux, fermes, maisons de campagne, etc., année 1902. Paris; in-4.

Journal d'Agriculture pratique, n[os] 1 à 52; janvier à décembre, année 1902. Paris; in-8.

Journal de la Société de Statistique de Paris, année 1902. Paris; in-8.

Journal des Roses, n[os] 1 à 12, année 1902. Melun; in-8.

Lindenia, Iconographie des Orchidées, 17[e] volume, 6 livraisons. Bruxelles; in-4°.

Lyon horticole, Revue bimensuelle d'Horticulture, n[os] 1 à 24, année 1902. Lyon; in-8.

Maadblad van de Vereeniging ter bevorderingvan Tuin-en-Landbouw (Bulletin mensuel de la Société pour le perfectionnement de l'Horticulture et de l'Agriculture dans le duché de Limbourg), année 1902. Maestricht; in-8.

Maison de Campagne (La), Journal horticole et agricole illustré des châteaux, villas, propriétés rurales, année 1902. Bergerac; in-8.

Mémoires de l'Académie des Sciences de Cracovie, année 1902. Cracovie; in-8.

Mémoires de la Société d'Agriculture du département de la Marne, années 1900-1901. Châlons-sur-Marne; in-8.

Mémoires de la Société d'Agriculture et des Arts d'Angers, annés 1901. Angers; in-8.

Memoirs of the Boston Society of natural History, vol. V, n[os] 6 et 7; année 1901. Boston; in-4°.

Mémoires de la Société d'Agriculture et des Arts du département de l'Aube, année 1901. Troyes; in-8.

Mémoires de la Société nationale des Sciences naturelles et mathématiques de Cherbourg, tome XXXII et 1[er] fascicule tome XXXIII. Cherbourg, 1901-1902.

Mémoires de la Société académique de Saint-Quentin, années 1897 et 1898. Saint-Quentin; in-8.

Mémoires de l'Académie des Sciences, Belles-Lettres et Arts de Lyon, année 1901. Lyon; grand in-8.

Mémoires de la Société d'Agriculture et des Arts du département de Seine-et-Oise, année 1902, Versailles; in-8.

Moller's Deutsche Gartner-Zeitung, janvier à décembre 1902. Erfurt; in-4.

Monatsschrift des Gartenbauvereins zu Darmstadt (Bulletin mensuel de la Société d'Horticulture de Darmstadt), janvier à décembre, année 1902. Darmstadt; in-8.

Moniteur d'Horticulture (*Le*), année 1902. Paris; gr. in-8.

North American Fauna, nº 22. Washington; in-8.

Orchid Review (*The*), janvier à décembre, année 1902. London; in-8.

Pomologie française (*La*), Bulletin de la Société pomologique de France, nºs 1 à 12, année 1902. Lyon; in-8.

Pomologie agricole (*La*), nºs 20 à 24, année 1902. Rennes; in-8.

Presse agricole (*La*), année 1902. Paris; in-2.

Proceedings of the American pomological Society, session of 1901. Lansing; in-8.

Proceedings of the twenty-sixth annual meeting of the Georgia State Horticultural Society, 1902. Atlanta; in-8.

Progrès (*Le*), Journal du Syndicat horticole de Seine-et-Oise, année 1902. Versailles; in-2.

Provence agricole (*La*), Bulletin mensuel de la Société d'Agriculture, d'Horticulture et d'Acclimatation du Var, année 1902, janvier à septembre. Toulon; in-8.

Recueil des travaux de la Société libre d'Agriculture de l'Eure, année 1901. Evreux; in-8.

Revue de l'Horticulture belge et étrangère, nºs 1 à 12 (janvier à décembre), année 1902. Gand; in-8.

Revue des Eaux et Forêts, nºs 1 à 24 inclusivement, année 1902. Paris; in-8.

Revue agricole, Organe des cultivateurs de la Réunion, année 1902. Saint-Denis; in-8.

Revue agricole de l'Ain, nºs 1 à 7, année 1902. Bourg; in-8.

Revue des Sciences naturelles appliquées (Société d'acclimatation), année 1902. Paris; in-8.

Revue horticole des Bouches-du-Rhône, Journal des travaux de la Société d'Horticulture et de Botanique de Marseille, janvier à décembre 1902. Marseille; in-8.

Revue des Cultures coloniales, année 1902. Paris; in-8.

Revue horticole et viticole de la Suisse romande, janvier à décembre 1902. Genève; in-8.

Revue horticole de l'Algérie, janvier à décembre 1902. Alger; in-8.

Revue horticole, Journal d'Horticulture pratique, nºs 1 à 24 inclusivement, année 1902. Paris; in-8.

Revue générale agronomique, Organe de l'Association des anciens étudiants de l'Institut agronomique de Louvain, année 1902; in-8.

Revue de Viticulture (publiée par MM. P. Viala et L. Ravaz), année 1902. Paris; in-8.

Revue scientifique du Bourbonnais et du Centre de la France, nºs 169 à 180, année 1902. Moulins; in-8.

Rivista agricola romana (Revue agricole romaine, publication du Comice agricole de Rome, dirigée par M. Aug. Poggi), nºs 1 à 12, année 1902. Rome; in-8.

Royal Gardens' Kew. Bulletin of Miscellaneous Information (Jardins royaux de Kew. Bulletin d'informations variées). Appendices 1, 2, 3, 4, année 1902, et appendice 1, année 1903. Londres; in-8.

Schriften der physikalisch-ökonomischen Gesellschaft zu Königsberg, année 1901. Kœnigsberg; in-4.

Sempervirens. Geillustreerd Weekblad voor den Tuinbouw in Nederland (Sempervirens; Bulletin hebdomadaire illustré pour l'Horticulture aux Pays-Bas), nos 1 à 52, année 1902. Amsterdam; gr. in-8.
Smithsonian Institution (annual report), année 1900. Washington; in-8.
Smithsonian Institution. Miscellaneous Collections, vol. XLIII, année 1902. Washington; in-8.
Société d'Horticulture d'Abbeville, nos 34 à 37, année 1902. Abbeville; in-8.
Société royale d'Horticulture et d'Agriculture d'Anvers, rapports sur les travaux de la Société en 1901. Anvers; in-8.
Société d'Horticulture, d'Agriculture et d'Acclimatation de Cannes, 1er trimestre, année 1902; Cannes: in-8.
Société d'Horticulture de Maisons-Laffitte, année 1901. Maisons-Laffitte; in-8.
Sud-Est (*Le*) (Bulletin du Conseil départemental d'Agriculture et des Associations agricoles de l'Isère), janvier à décembre, année 1902. Grenoble; in-8.
Syndicat horticole (*Le*) (Organe du Syndicat de Saint-Fiacre), janvier à décembre, année 1902. Paris; in-8.
The national Chrysanthemum Society (*Annual Report*). Année 1902. London, in-8.
The Garden (Le Jardin), Journal hebdomadaire illustré d'Horticulture et d'Arboriculture), janvier à décembre, année 1902. Londres; in-4.
The Gardener's Chronicle (La Chronique des jardiniers, fondée en 1841), janvier à décembre, année 1902. Londres; in-4.
Transactions of the Massachusetts horticultural Society, année 1901. Boston; in-8.
Travaux de la Société impériale libre d'Economie, nos 1 à 5, année 1902 Saint-Pétersbourg; in-8.
Université de Nebraska (Etats-Unis), Bulletins nos 65 à 68. Lincoln-Nebraska; in-8.
Vierteljahrsschrift des Bayerischen Landwirthschaftsrathes (Bulletin trimestriel du Conseil de l'Agriculture de la Bavière), cahiers 1 à 4, année 1902. Munich; in-8.
Viestnik imperatorskago rossiiskago obchtchestva Sadovodstva (Messager [Bulletin] de la Société impériale russe d'Horticulture), nos 1 à 6, année 1901. Saint-Pétersbourg; in-8.
Wiener illustrirte Garten-Zeitung (Gazette horticole illustrée de Vienne), janvier à décembre, année 1902. Vienne; in-8.
Wochenblatt des Landwirthschaftlichen Vereins in Bayern (Feuille hebdomadaire de la Société d'Agriculture de Bavière), janvier à décembre 1901. Munich; in-4.
Year Book of the Department of Agriculture, année 1901. Washington; in-8.

NOTES ET MÉMOIRES

COMMISSION DES ENGRAIS

DEUXIÈME RAPPORT SUR LES EXPÉRIENCES ET RECHERCHES FAITES PAR LA COMMISSION DES ENGRAIS, EN 1902,

par M. Georges Truffaut (1).

EXPÉRIENCES SUR LES ORCHIDÉES

Ces expériences ont eu lieu chez M. Treyeran, amateur, à Bordeaux, et chez MM. Duval et fils, horticulteurs à Versailles.

M. Treyeran a opéré sur les plantes suivantes : *Odontoglossum crispum*, *O. Rossi*, *O. grande*, *Miltonia × vexillarium*, *Oncidium tigrinum*, *Zygopetalum crinitum*. Les résultats ont été très sensibles au point de vue de la floraison pour les *Miltonia* et les *Zygopetalum* : un de ces derniers surtout, présentait trois tiges florales partant d'une même pousse, avec six fleurs sur chaque tige; ce qui n'avait pas encore été constaté dans la région.

Les *Odontoglossum crispum* (environ 50 plantes traitées) ont produit un beau feuillage, vert luisant, feuilles plus larges que d'habitude. La floraison a été ordinaire, mais toutefois plus égale, comme longueur des tiges et nombre des boutons.

Il résulte de mes diverses expériences, dit M. Treyeran, que les plantes mexicaines, et aussi certaines Orchidées à gros bulbes pouvant supporter le soleil, telles que les *Schomburgkia*, *Lælia superbiens*, etc., se trouveraient sensibles à l'action des engrais.

Comme en 1901, l'engrais était employé en dissolution dans l'eau de pluie, à raison de 400 grammes par mètre cube; il dosait 20 p. 100 azote, 10 p. 100 potasse, et 16 p. 100 d'acide phosphorique. Il était composé de :

Nitrate de potasse.	24 p. 100.
Phosphate d'ammoniaque.	35 —
Nitrate d'ammoniaque.	41 —

Chez MM. Duval et fils de Versailles, les expériences commencées en 1901 sur les *Odontoglossum* ont été continuées en employant toujours les mêmes formules. J'ai fait une très intéressante remarque, dit M. Léon Duval, dans son rapport : c'est que les plantes traitées à l'engrais en 1901, puis non traitées cette année pour étudier l'effet du traitement de l'année précédente, ont eu

(1) Déposé le 8 janvier 1903.

une végétation très corsée, des feuilles épaisses, des bulbes beaucoup plus gros et des rameaux floraux plus développés.

Cette remarque est intéressante; elle confirme l'opinion que nous avions déjà émise, en spécifiant que chez les plantes à bulbes la nourriture doit être donnée pendant la formation des bulbes. Pendant cette période, l'action des engrais ne se manifeste guère, car la plante entasse ses réserves d'aliments. Après la période de repos, lors de la formation des nouvelles pousses, la nourriture donnée montre toute son efficacité, et au point de vue de la végétation et plus tard au point de vue de la floraison.

M. Duval dit qu'en employant les engrais concentrés d'une manière continue pendant les périodes de végétation, mais à très petite dose, on obtient pour les *Odontoglossum* des résultats satisfaisants qui se traduisent par une vigueur régulière, une teinte plus accentuée du feuillage, une rigidité plus grande des feuilles, des tiges florales, etc.

MM. Duval continueront leurs expériences en 1903, et les étendront aux *Cattleya* et à d'autres espèces.

FLORICULTURE DE SERRE

Notre commission avait reçu une demande de M. Delavier, horticulteur à Paris, qui désirait faire quelques essais sur les Palmiers et *Aspidistra*. Nous avions procédé à l'analyse de la terre qu'il emploie généralement dans ses cultures; malheureusement, nos crédits ont été épuisés par les nombreuses expériences qui étaient déjà commencées en floriculture de plein air. Ces essais auront donc lieu en 1903.

Analyse de la terre employée par M. Delavier, pour le rempotage des plantes de serre (Palmiers).

Un kilogramme séché à l'air contient :

Cailloux siliceux	114g4
Terre fine	885 6
Azote total.	2 895, très riche.
Potasse	0 265, très pauvre.
Acide phosphorique	0 256, très pauvre.
Calcaire	39 586, pauvre.

La composition de ce compost rappelle les terreaux de feuilles et les terres de bruyère.

FLORICULTURE DE PLEIN AIR

De très nombreuses expériences ont été faites sur les Chrysanthèmes; le compte rendu a paru dans le Journal de la Société (Voir cahier de décembre 1902, p. 822).

Expériences de M. Gravereau, de Neauphle-le-Château, sur les Reines-Marguerites.

Ces essais sont commencés depuis 1899 ; la composition des engrais employés et des terres a été publiée en 1902 dans le Journal.

Cette année, dit M. Gravereau dans son rapport, les engrais ont été épandus fin mars, et mélangés au sol par un crochetage, à raison de 125 grammes par mètre carré pour les engrais complets et incomplets et de 250 grammes pour les engrais doubles. Par suite des abondantes pluies printanières, la dissolution des engrais a dû s'opérer rapidement ; car peu de jours après la plantation, nous avons été obligés de faire des binages dans toutes les parties où les engrais avaient été semés (et cela aussi pendant tout le cours de la végétation). Au contraire, sur les parties restées sans engrais il n'y a eu aucune apparition de mauvaises herbes.

Toutes les plantes traitées avaient un feuillage vert foncé très intense. Au moment de la floraison, nous avons pu constater que les plus beaux résultats comme vigueur et grosseur des fleurs ont été obtenus dans la parcelle n° 1 (Engrais spécialement combiné par M. Truffaut suivant le sol) et dans la parcelle n° 6 (sans acide phosphorique) dont l'engrais était ainsi composé :

Sulfate d'ammoniaque	200
Nitrate de soude	20
Sang desséché	100
Sulfate de potasse	400
Sable	280

Il est bon de rappeler que les terres de M. Gravereau sont riches en acide phosphorique (2,31 par kil.) et assez pauvres en azote.

Quand aux graines, il n'y a eu cette année aucune différence de grosseur entre celles récoltées sur les parties traitées et les parties témoins. Par suite d'une erreur, les pesées de rendement de graines n'ont pu être effectuées.

EXPÉRIENCES SUR LES ROSIERS

Notre commission a la bonne fortune de compter parmi ses membres M. Cochet-Cochet, de Coubert (Seine-et-Marne), qui avait bien voulu se charger de suivre attentivement les expériences sur les Rosiers.

Cette année, la commission avait décidé d'étudier les conditions de production des rosiéristes de la Brie. Tous les Rosiers étaient cultivés en pleine terre. Les sols de la Brie sont en général profonds, très enrichis en azote, dépassant souvent 2 p. 1000, riches en potasse et moyennement riches en acide phosphorique ; cet élément, cependant, nous a dit M. Cochet, est parfois d'une abondance extraordinaire.

D'après des analyses faites par M. Cochet-Cochet, les Rosiers de la variété *Ulrich Brunner* prélèvent au sol par an et par hectare :

Azote	50	kilogrammes.
Potasse	9	—
Acide phosphorique	7	—

D'après les analyses de MM. Truffaut et Hébert, qui représentent la moyenne de composition des huit ou dix variétés le plus souvent cultivées, les exigences des Rosiers par hectare et par an sont de :

Azote	38	kilogrammes.
Potasse	20	—
Acide phosphorique	2 à 3	—

De toute manière, on peut dire que la culture des Rosiers est peu épuisante, sauf en azote. A titre de comparaison, une culture de Choux *de Milan* exige par hectare et par an :

Azote	50	kilogrammes.
Potasse	193	—
Acide phosphorique	55	—

Les expériences ont été faites : chez M. Hucherard, à Soignolles ; chez M. Gautier, à Grisy-Suisnes ; et chez M. Cochet-Cochet, à Coubert.

La terre de M. Gautier n'avait reçu aucune fumure à la plantation, les deux autres avaient été abondamment fumées au fumier de ferme.

La terre de M. Cochet-Cochet contient par kilogramme, d'après une de ses analyses :

Azote	1g54
Potasse	1 300
Acide phosphorique	1 270
Chaux	5 500

Elle est donc riche en tous éléments, sauf en chaux ; ce qui en fait une terre idéale pour la culture des Rosiers. Les engrais employés étaient ainsi constitués :

	ENGRAIS COMPLET	SANS AZOTE	SANS POTASSE	SANS AC. PHOSPH.
Sulfate d'ammoniaque	30 p. 100	»	30	30
Nitrate de soude	40 —	»	40	40
Sulfate de potasse	14 —	14	»	14
Superphosphate double	16 —	16	6	»
Sable	»	70	14	16

Les résultats obtenus ont été absolument nuls ; en mai, toutes les planches ayant reçu un engrais quelconque se distinguaient à plus de 100 mètres de distance par une abondance extraordinaire de Sanves (*Sinapis arvensis*), qui étaient rares sur les planches témoins.

Ces trois expériences qui comportaient dix-huit séries d'essais, démon-

trent que dans les terres profondes de la Brie, fortement fumées au fumier de ferme, les engrais complémentaires semblent peu utiles pour les Rosiers.

Cependant, M. Cochet-Cochet a remarqué dans ses cultures l'action très tranchée de l'acide phosphorique par les expériences suivantes :

Engrais enterrés par un fort binage en avril, dans un carré de Rosiers nains.

14 rangs de Rosiers ayant reçu 2 kil. 800 de nitrate de soude et 2 kil. 800 de sulfate de potasse à l'are.	2 rangs avec 8 kil. 500, superphosphate à l'are.	Très beaux.
	2 rangs avec 5 kil. 600, superphosphate.	Beaux.
	2 rangs avec 2 kil. 800, superphosphate.	Assez beaux.
	2 rangs sans superphosphate	Assez beaux.
	2 rangs avec 2 kil. 800, superphosphate.	Assez beaux.
	2 rangs avec 5 kil. 600, superphosphate.	Beaux.
	2 rangs avec 8 kil. 500, superphosphate.	Très beaux.

L'influence de l'acide phosphorique, même en terre riche, a été mise ici nettement en évidence.

La Commission avait des expériences sur des Rosiers en pots chez M. Boucher, à Paris ; malgré nos demandes, nous n'avons pu en connaître les résultats.

(*A suivre.*)

RAPPORTS

RAPPORT SUR LES CULTURES DE CYCLAMENS DE M. MAILLE, HORTICULTEUR, RUE LÉON BOYER, 54, A TOURS,

par M. Ed. André, rapporteur (1).

La ville de Tours a depuis longtemps conquis une juste renommée pour la perfection de la culture de ses fleuristes. Une visite chez les cultivateurs des rues de l'Hospitalité, Boyer, et autres, est une véritable fête pour les yeux et un attrayant sujet d'études. Ces habiles spécialistes s'attachent principalement à quelques genres, dans lesquels ils sont passés maîtres. Les Bruyères de serre froide, par exemple, atteignent chez eux toutes leurs perfections et approvisionnent largement les marchés de Paris et autres grandes villes. Les Bouvardias, les Mimosas, plusieurs Bégonias, les Fougères des genres *Pteris*, *Nephrolepis*, *Nephrodium*, les *Hibiscus Rosa-sinensis* et leurs variétés, les Dracénas variés, les Plumbagos, les Pélargoniums zonés et à grandes fleurs, les Chrysanthèmes d'automne, se succèdent par milliers et s'enlèvent facilement pour les fêtes familiales et la décoration des appartements.

(1) Déposé le 27 novembre 1902.

Depuis quelques années, les Cyclamens de Perse, à grandes fleurs, se sont mis de la partie. D'Angleterre, ces cultures ont passé en France, où Paris et ses environs ont obtenu de magnifiques succès. Ils sont bien loin, ces bulbes que l'on conservait plusieurs années pour en tirer quelques maigres fleurs au déclin de l'année. Aujourd'hui, la culture intensive a fait du Cyclamen presque une plante annuelle, au feuillage ample couronné d'abondantes corolles.

I. Genèse des progrès culturaux du Cyclamen de Perse.

a). *Semeurs et cultivateurs divers.*

Les progrès de ces fleurs sont curieux à étudier, de même que leurs transformations diverses. On dit que les premiers pieds vivants du *Cyclamen persicum* furent apportés d'Orient en 1731. Mais il faut croire qu'ils se répandirent lentement, car le *Botanical Magazine*, en figurant en 1788 (tab. 44) la forme typique, blanche à gorge rose, lui assigne pour patrie « les Indes orientales », ce qui est plus que vague. Toujours est-il qu'on prétend aussi que l'introduction en France eut d'abord lieu à Lille, d'où le moine Reyntkens, de l'abbaye de Saint-Pierre, à Gand, l'acheta pour la somme énorme de 6 livres (environ 65 francs de notre monnaie) et l'apporta dans son pays. On signala sa présence parmi les 51 plantes qui constituèrent, en 1809, la première Exposition publique de plantes à Gand, dans l'estaminet-guinguette de Frascati. Ce Cyclamen de Perse était présenté par M. Mussche, jardinier-chef du Jardin botanique de Gand. Il obtint un accessit.

La culture de cette espèce resta médiocre pendant de longues années. Ses variétés étaient peu nombreuses et de nuances peu variées.

Mais, en 1875, un fait se révéla, qui exerça bientôt une heureuse influence sur les variations du Cyclamen de Perse. MM. Bardet frères, horticulteurs à Varsovie, obtinrent dans un semis une forme montrant un commencement de duplicature. Encouragés par ce succès, ils continuèrent les semis en sélectionnant, et, en 1882, la *Revue horticole* faisait connaître à ses lecteurs cette production encourageante.

En 1883, un amateur des plus distingués, M. Schlumberger, des Authieux, près de Rouen, constatait dans ses cultures des fasciations qui étaient un acheminement dans une voie analogue.

M. Bruant, horticulteur à Poitiers, produisait, en 1885, d'autres formes à fleurs doubles, qui furent décrites et figurées (1).

L'année précédente, M. Robert, horticulteur à Sarcelles, avait exposé des exemplaires d'une race superbe, à très grandes fleurs.

L'élan était donné. Les belles variétés se multipliaient et s'épuraient, les

(1) On sait que la duplicature, dans les Cyclamens, a toujours lieu par la transformation des étamines en segments pétaloïdes.



cultures se perfectionnaient; des couleurs et des formes se succédaient rapidement. M. Vacherot, de Boissy-Saint-Léger, mettait au jour le « Roi des Noirs », en 1892. M. Maxime Jobert, en 1895, exposait une race à fleurs doubles, à pétales crépus et pendants, dont la maison Vilmorin acheta l'édition. L'année suivante, apparition d'une forme à larges feuilles, d'un blanc argenté mat, acquis par la même maison.

M. Binder, à Maisons-Laffitte, fit paraître, en 1897, la forme à fleurs bicolores obtenue par son jardinier, M. Narbouton.

De son côté, l'établissement Hugh Low et C[ie], de Clapton (Angleterre), mettait au commerce, à la même date, des Cyclamens à fleurs cristées.

Mais une exhibition plus sensationnelle allait avoir lieu. En 1898, à la grande Exposition internationale de Gand, les amateurs s'arrêtèrent charmés devant le beau lot de Cyclamens nouveaux que M. Langhe-Vervaene, de Gand, exposait pour la première fois sous le nom de Cyclamens *Papilio*. C'était le résultat d'un *sport* fixé du *C. persicum giganteum*, déjà fort répandu en Angleterre et en France. Douze années avaient été employées à la création de cette race nouvelle qui attirait tous les regards. Les divisions pétaloïdes étaient élargies en éventail, et dentées en crête de coq. Le succès de ces plantes fut très grand; il dure encore. Les variétés en étaient déjà nombreuses; elles ont fait souche depuis.

Munis de ces éléments précieux, les cultivateurs firent de rapides progrès. On cite des spécialistes à la mode, comme M. Bourgoin, de la Garenne-Colombes, qui cultive en terre de bruyère mêlée d'aiguilles de sapin, et qui obtient de superbes potées fleuries; M. Bouziat, à Clamart; M. Hamel, d'Avranches, avec une belle race de son cru; M. Caillaud, à Mandres, dont la culture de pleine terre est magnifique; M. Vallerand, dont la jolie variété bicolore, blanche bordée de rose, est d'un effet séduisant; M. Maxime Jobert, dont nous avons déjà cité le nom; M. Rivoire, qui a obtenu, comme M. Caillaud, une belle variété à corolle blanche, etc.

Nous parlions tout à l'heure de M. Vergeot, de Nancy. De la race à grandes fleurs mise au commerce par M. William Bull, de Londres, il a fait une sélection heureuse qui a placé sa collection et sa culture dans les premiers rangs, surtout en ce qui concerne les plantes à pédoncules bien érigés, à corolles rotacées et à segments apiculés.

b). *Les Cyclamens en Touraine.*

Ces lauriers, vaillamment conquis, empêchaient les fleuristes tourangeaux de dormir. A leur tour, ils sont entrés dans la carrière. Dès les premiers essais, ils ont montré qu'ils pouvaient aspirer aux plus hauts succès. Plusieurs sont renommés pour leur belle culture. L'un d'eux est arrivé à un tel degré de supériorité, qu'il vient de demander à la Société nationale d'Horticulture de France de nommer une Commission pour visiter ses cultures de Cyclamens et présenter un rapport.

C'est M. Maille, horticulteur, rue Boyer, à Tours.

La Commission a été composée de MM. Fargeton, horticulteur, à Angers; H. Lemoine, jardinier-chef de la Ville de Tours; Quéneau, horticulteur, à Saint-Cyr-sur-Loire; Édouard André, architecte-paysagiste, à Paris, rédacteur en chef de la *Revue horticole*, auxquels s'étaient joints : MM. Allery-Aubert, de Tours; Le Lous-Dorgères, d'Angers; Barillet, de Tours.

Elle s'est réunie à l'établissement de M. Maille le 28 septembre dernier, à 10 heures du matin, et elle a choisi M. Edouard André pour son président-rapporteur.

Les plantes que M. Maille nous a montrées occupaient un vaste carré de châssis, contenant six mille potées en excellent état de culture. Ces plantes étaient ainsi réparties :

1500	plantes en pots de	0^m16	au nombre de	9 à 12	par châssis;
3000	— —	0^m12	—	18 ou 24	—
1500	— —	0^m09 à 0^m10	—	36 ou 49	—

Les châssis qui contenaient 9 plantes étaient aussi bien garnis que ceux qui en renfermaient 49. C'est dire d'un mot la perfection de la culture.

Avant d'entrer dans le détail de cette fabrication, nous indiquerons les races que M. Maille a choisies et perfectionnées. Elles sont au nombre de trois.

1° *Cyclamen de Perse à très grande fleur.* — Cette série renferme tous les coloris obtenus jusqu'à ce jour dans la section, depuis le blanc pur jusqu'au rouge foncé. Nous avons pu observer des fleurs mesurant jusqu'à 0^m11 de diamètre, avec des pétales de 0^m06 de long sur 0^m04 de large. Le feuillage est vigoureux, épais, couvrant bien le pot; les pétioles sont courts et rigides; les fleurs grandes ou très grandes, à texture charnue, se présentent bien au sommet de leurs pédoncules érigés et dépassant le feuillage. Dans quelques sujets, on retrouve les feuilles panachées qui caractérisent le type *Maxime Jobert*. Tels sont les caractères généraux de cette race, auxquels il faut ajouter une tendance à la duplicature qui s'est déjà manifestée par un certain nombre de corolles à 7, 8 ou 9 segments, et par d'autres fleurs franchement doubles.

2° *Cyclamen de Perse Papilio.* — Série dont nous avons relaté plus haut la genèse, et dont M. Langhe-Vervaene a pour ainsi dire synthétisé les caractères. Nous avons été heureux de constater que M. Maille a fortement amélioré cette race. Sur le feuillage épais, vert foncé, réniforme, couronnant le pot, de très nombreux et robustes pédoncules se rassemblent en bouquet à une hauteur égale et se parent de corolles étalées en chapeau, à segments très larges, ondulés et délicieusement frangés. Ces fleurs s'ouvrent mieux, sont plus grandes et mieux tenues que celles de l'ancien type. Leur aspect est très élégant, et leurs coloris très variés et charmants.

3° *Cyclamen de Perse Maille.* — Cette série est issue de fécondations croisées, que M. Maille a pratiquées entre le Cyclamen de Perse *à très grande fleur* et le Cyclamen *Papilio.*

Comme tenue générale, ce type se rapproche du Cyclamen de Perse ordinaire.

Les modifications obtenues sont de deux sortes et formeraient deux sections :

Section A. — Feuilles rappelant celles du Cyclamen de Perse type, mais un peu plùs bullées; fleurs de même forme, mais à segments frangés, ondulés, crispés, moins cependant que dans le *Papilio*. Les nuances sont variées et nombreuses, surtout dans les tons nacrés, satinés, ombrés, et parfois bordés de blanc ou d'or vert dus à l'influence du C. *Papilio*.

Une subdivision de cette race se distingue par des fleurs très grandes ayant de 7 à 10 pièces, à segments tous parfaitement réfractés et régulièrement denticulés dans toutes les fleurs. C'est là un caractère nouveau. Le coloris est blanc nuancé de rose satiné très pâle, avec la gorge rouge violacé.

Section B. — Fleurs comme celles du C. *Papilio*, mais d'une texture plus ferme et s'ouvrant plus facilement. Le feuillage a été amélioré par l'influence du C. de Perse type, dont il a le port. Les coloris sont très variés; on voit surtout des tons carnés ombrés de saumon d'une grande fraîcheur.

De ces diverses formes sélectionnées par M. Maille paraît sortir une race digne de porter son nom. Il continue les croisements; le lot rentré en serre à cet effet consiste en porte-graines de premier ordre, qui réservent très probablement d'heureuses surprises.

Il ne faudra pas oublier cependant que ces races nouvelles demanderont, l'hiver, un peu plus de chaleur que les Cyclamens de Perse.

II. Culture.

Nous avons dit que la culture de M. Maille se faisait sous châssis, avant le passage des plantes dans la serre précédant la livraison.

Tout est élevé en pots.

Le compost employé est moitié terreau de feuilles décomposées et moitié terre de bruyère.

Toutes les plantes que nous avons vues en fleurs ou en boutons provenaient du même semis, effectué dans les premiers jours d'août 1901, en terrines, par variétés et couleurs séparées.

Le repiquage a lieu à la fin d'octobre. Il permet déjà de grouper les sujets les plus vigoureux. La sélection entre les plantes fortes, moyennes et petites, s'opère facilement, au fur et à mesure des manipulations exigées par les rempotages et autres soins de culture. Les plus grosses plantes ont subi trois de ces rempotages : en godets de 0^m07, en pots de 0^m12 et en pots de 0^m16; les moyennes et petites n'en ont reçu que deux.

Le grand secret de cette culture intensive est de ne travailler que sur des sujets très sains, exempts de maladies ou de parasites végétaux ou animaux, et de ne jamais laisser languir la végétation.

Les soins doivent être ceux d'un cultivateur vigilant. Les plantes ne doivent pas se gêner mutuellement; les arrosages sont distribués à l'heure précise où la plante en a besoin, selon l'état hygrométrique de l'atmosphère; l'aération doit être abondante, l'ombrage ménagé suivant l'ardeur du soleil. En un mot, les plantes ne doivent jamais souffrir, ni interrompre leur plantureuse végétation.

Contre les pucerons et les thrips, M. Maille emploie les fumigations à la nicotine. Jamais ses plantes n'ont eu besoin d'autres remèdes ou préservatifs.

Les plantes soumises à ce traitement ont fourni des exemplaires de choix ayant quatorze mois d'âge à compter du jour du semis, et qui mesuraient jusqu'à 0m45 de diamètre. Elles pouvaient développer en succession de 40 à 60 fleurs sur les plus fortes potées. C'est un beau résultat pour des plantes cultivées constamment en pot. En prenant au hasard quelques sujets et les dépotant, nous avons pu constater que les bulbes étaient relativement petits, comparés à la grosseur des plantes, tandis que les racines étaient grosses quoique peu nombreuses.

La Commission a pu admirer ce beau carré de châssis, dont le maniement rapide a lieu avec une précision remarquable par une sorte de chaîne humaine formée de garçons jardiniers qui semblent manœuvrer automatiquement. C'est grâce à cette rapidité d'action, à cette précision de mouvements, à l'ordre, à la méthode, à l'intelligence déployés par M. Maille, aidé de son gendre, M. Aubert-Maille, que ces résultats remarquables ont été obtenus.

L'opinion de la Commission est que les cultures de Cyclamens de M. Maille sont à la hauteur des plus grands progrès réalisés dans cette spécialité, et elle prie la Société de voter l'insertion de ce rapport et son renvoi à la Commission des récompenses.

RAPPORT SUR UNE PÊCHE DE SEMIS, OBTENUE PAR M. ARTHUR CHEVREAU, ARBORICULTEUR, 71, RUE DU PRÉ, A MONTREUIL-SOUS-BOIS (SEINE),

par M. CHEVALIER (AUGUSTIN) (1).

Sur la demande de M. Chevreau, une Commission, composée de MM. Anatole Cordonnier, Désiré Vitry, Arthur Lardin, Henri Mainguet, Ch. Savart et Augustin Chevalier (M. Émile Eve s'étant adjoint à la Commission), s'est réunie le 27 septembre 1902 pour examiner une Pêche de semis obtenue par M. Arthur Chevreau.

La Commission s'est constituée en nommant M. Mainguet président, et M. A. Chevalier rapporteur.

M. Chevreau nous conduisit dans un jardin clos de murs, au lieu dit « Les

(1) Déposé le 12 février 1903.

Bâcottes ». En entrant, un petit carré se présente bien garni d'espaliers formés de Pêchers *Belle-Impériale*, *Grosse-Mignonne*, etc. Dans ce carré, on a planté un noyau de Pêche *Mignonne hâtive*, qui a produit deux sujets dont l'un a fructifié en 1902.

L'arbre est d'une vigueur ordinaire; ses ramifications sont normales, les yeux sont rapprochés et bien formés; la feuille est assez grande, peu dentée, avec des glandes peu prononcées; les fleurs, nous a dit M. Chevreau, ressemblent à celles de la variété *Galande*.

Les fruits, que nous avons pu voir sur l'arbre même, sont moyens, un peu aplatis, avec le point d'attache placé dans une grande cavité; le sillon est très prononcé, entre deux lèvres bien égales; la peau, colorée, est rouge foncé au soleil, très duveteuse; la chair est blanche, fondante, juteuse, sucrée, de bonne qualité, avec filets rouges, se détachant très bien du noyau.

M. Chevreau nous a fait voir plusieurs greffes de cette nouvelle variété; nous avons remarqué, sur des greffes de quatre ans, une quantité de fruits très colorés, et beaucoup plus beaux que ceux du sujet-mère.

L'obtenteur a donné le nom de Pêche *Théophile Sueur* à cette nouvelle variété, qui peut se classer parmi les Pêches *Mignonne tardive*. M. Chevreau nous a dit que l'arbre est très généreux. Ses fruits ne mûrissent pas en même temps. Ils se conservent même sur l'arbre qui peut être planté à toutes les expositions, attendu que son fruit prend facilement un beau coloris.

En continuant notre visite, nous avons remarqué dans un autre carré des Pommiers *Grand Alexandre* chargés de fruits superbes; quant aux espaliers, ils étaient entièrement garnis de Pêchers. La bonne culture de ces arbres nous a montré que M. Chevreau est un arboriculteur émérite. Aussi, la Commission, à l'unanimité, lui a adressé de vives félicitations; elle demande, en outre, l'insertion du présent rapport dans le Journal de la Société (1).

(1) Le Comité d'Arboriculture fruitière, après avoir pris connaissance du présent rapport, a accordé à la Pêche *Théophile Sueur* un Certificat de mérite de première classe. (Voir Journal, cahier de novembre 1902, p. 742.)

COMPTES RENDUS

DE L'EXPOSITION GÉNÉRALE DE CHRYSANTHÈMES

FRUITS, ARBRES FRUITIERS
PLANTES FLEURIES ET LÉGUMES DE SAISON

du 12 au 19 novembre 1902

DANS LES SERRES DU COURS-LA-REINE, A PARIS

1° LES PLANTES DE SERRE,

par M. H. Duval fils (1).

Les exposants de plantes relativement délicates avaient tenu à concourir, dans la mesure de leurs moyens, à la bonne réussite de l'Exposition. Malheureusement, la température, assez clémente les premiers jours, est devenue tout à coup d'une rigueur exceptionnelle; les velums et les paravents, fort heureusement placés par la Commission d'organisation, ont cependant atténué les effets du froid.

Puisque nous avons la chance de pouvoir exposer dans des serres aussi jolies que celles que l'on met à la disposition de la Société, il serait bon d'y installer des appareils de chauffage. Si cela ne sert pas aux seules Expositions d'Horticulture, ce serait, pour beaucoup d'autres exhibitions, absolument indispensable en cette saison de l'année.

La Commission d'organisation de l'Exposition voudra bien nous permettre de lui signaler, en passant, qu'elle pourrait, dans les expositions futures, réserver pour les plantes les plus délicates un des deux pavillons des extrémités, lequel en cas de temps froid serait très facilement chauffé, et pourrait être séparé du grand vaisseau des serres par des tentures.

Pour revenir à l'Exposition, nous devons d'abord signaler, comme la merveille de cette floralie, le magnifique lot de Bégonias *Gloire de Lorraine* présenté par M. Page, jardinier-chef chez M. Lebaudy. Ces plantes étaient uniques dans leur genre, car il n'en a jamais été présenté d'aussi belles et d'aussi bien développées : quelque plantes mesuraient $0^m,70$ et $0^m,80$ de diamètre; bien jolies aussi les plantes cultivées en terrines formant de ravissantes cascades de fleurs. MM. Billard et Vallerand présentaient des Bégonias bulbeux fort beaux. MM. Vallerand avaient aussi de jolis *Nægelia* et quelques Bégonias *Gloire de Lorraine*. Nous devons citer également le lot de Bégonias de M. David.

(1) Déposé le 8 janvier 1903.

MM. Lévêque, Molin, Béranek, Nonin et Vacherot présentaient de beaux Œillets : les fleurs coupées de M. Vacherot étaient splendides.

Les Dahlias-Cactus, toujours si bien exposés par la maison Paillet, étaient également fort jolis. MM. Molin, Cayeux et Le Clerc avaient aussi de ces belles fleurs de saison.

Les deux massifs de plantes vertes : Palmiers, *Dracæna* variés de M. Moser contenaient de beaux spécimens.

Deux amateurs, MM. Magne et Delarue, exposaient quelques Orchidées et des *Begonia Rex*.

M. Régnier, toujours en tête, lorsqu'il s'agit de *Phalænopsis* et de *Vanda*, présentait quelques beaux exemplaires, surtout un énorme *Phalænopsis Schilleriana*.

M. Lesueur avait un lot fort bien composé de jolis *Oncidium Rogersi*, *Cattleya labiata*, une belle variété de *Vanda cœrulea*, *Cælogyne Swansiana*. M. Beranek avait aussi des *Vanda cœrulea*, magnifiques. Le curieux *Cirrhopetalum Medusæ* qui étonnait bien des visiteurs, dont plusieurs incrédules, ne voulant pas reconnaître une plante dans cette Orchidée aux formes bizarres. Le *Cypripedium insigne Sanderæ* faisait les délices des amateurs ; cette plante, toujours rare, est d'une si jolie couleur !

MM. Duval et fils présentaient leurs Orchidées placées çà et là dans un massif de plantes à feuillage. Ils avaient aussi un beau *Vanda cœrulea*. Cette plante, qui pendant longtemps fit le désespoir des cultivateurs, est maintenant fort répandue et d'une culture tout à fait simple, si l'on en juge par la beauté de tous les exemplaires exposés. Dans le même lot, plusieurs hybrides de *Cattleya* entre autres le *Cattleya Mastersoniæ*, hybride entre le *Cattleya Loddigesi* et le *Cattleya labiata*. Quelques beaux *C. labiata autumnalis* et divers *Oncidium*. MM. Duval présentaient, en outre, un lot de *Tillandsia* hybrides : le *Tillandsia Duvali*, hybride d'avenir, obtenu par le croisement du *T. Lindeni major* par le *T. Lindeni superba* ; cette plante, dont la spathe est colorée de rose sur les deux faces, et cela pour une très longue durée, émet de ravissantes fleurs du plus beau bleu.

Comme conclusion, nous pouvons dire que l'Exposition, grâce à la Commission d'organisation, présentait un ensemble magnifique. Le public était plus nombreux que jamais, pour le grand bien de la Société nationale d'Horticulture et de ses exposants.

2° LES FRUITS,

par M. G. Boucher (1).

Bien que l'année 1902 n'ait pas été très favorable à la production fruitière, l'Exposition ne s'en est nullement ressentie et les apports, soit fruits de collection, soit fruits de commerce, rivalisaient de beauté.

Les Poires, Pommes, Raisins, etc., admirablement disposés sur le pourtour des serres, s'harmonisaient très bien avec l'ensemble de l'exposition et formaient un cadre aussi réjouissant pour l'amateur que pour le profane.

M. Croux avait exposé une collection des plus complètes, dans laquelle nous avons remarqué les variétés : *Bergamotte Nanot*, *Madame Théophile Levavasseur*, de grosseur moyenne, mûrissant en hiver.

Cet exposant avait apporté une disposition nouvelle dans la présentation de ses fruits. Ceux-ci, placés sur des sortes de corbeilles légères, étaient maintenus écartés par de petits supports en fer ornés de feuillage du *Ruscus racemosus*, d'achaines plumeux du *Clematis Vitalba* et des fruits si décoratifs du *Physalis Francheti*, du Sorbier des oiseaux, etc.

L'ensemble produisait un effet très ornemental, mais peut-être un peu lourd pour certaines corbeilles.

La collection de M. Nomblot n'était pas moins importante que la précédente. Les corbeilles étaient composées de forts beaux fruits appartenant aux variétés les plus généralement cultivées. M. Nomblot faisait admirer aux visiteurs une nombreuse série de fruits de commerce et de collection comprenant la plupart des variétés connues, en exemplaires bien sains et bien étiquetés. Plusieurs corbeilles de Poires en variétés d'obtention plus récente parmi lesquelles *Le Lectier*, *Comtesse de Paris*, *Rémy Chatenay*, etc., offraient un intéressant champ d'études aux observateurs.

M. G. Boucher avait divisé son apport en trois catégories : 1° Fruits adoptés par le Congrès pomologique; 2° Collection; 3° Nouveautés. Parmi ces fruits nous signalerons les variétés : *Madame Dupuis* et *Madame Ballet*, *Amiral Gervais*, variété d'avenir mûrissant fin hiver; *Amiral Courbet*, gros fruit de couleur grise, *Triomphe de Touraine*, belle sorte tardive, etc. Une intéressante collection de Pommes locales dites « A deux fins » mettait en valeur le beau coloris des Pommes *Gendreville*, *Feuille-morte*, *Rousseau*, *Datte*, etc., bien connues des habitants de Seine-et-Marne.

Je signalerai également d'une façon particulière les Écoles d'Igny et du Plessis-Piquet, dont les collections étaient très complètes.

Les Raisins étaient, comme toujours, très remarqués. Dans le lot de M. Salomon, je noterai : *Muscat Cannon Hall*, une énorme grappe, *Sabal-*

(1) Déposé le 8 janvier 1903.

kanskoï, à grains très gros, *Directeur Tisserand*, assez semblable au *Gros Colman* avec un grain plus allongé. Dans celui de M. Whir, de superbes *Frankenthal*, *Muscat d'Alexandrie*, etc. Les viticulteurs de Thomery exposaient collectivement une sélection de notre classique roi des Raisins, le *Chasselas doré*.

MM. Hamel-Pigache, de Maurecourt; Henri Michelin, de Thomery; Edmond Bergeron, des Sablons, avaient également des apports de *Chasselas doré* très admirés.

Les exposants amateurs tenaient une belle place à côté de leurs collègues professionnels. Les auditeurs de M. Opoix, le sympathique jardinier en chef du Luxembourg, nous présentaient des fruits irréprochables faisant honneur au maître et aux élèves. Une mention spéciale doit être faite en faveur de M. Mottheau dont les *Belle Angevine*, *Passe-Crassane*, etc., étaient superbes sous tous les rapports. Les lots de MM. Février, Paignard, Michonneau, Muret, Orive, Dr Dumont, témoignaient également d'une très bonne culture.

Les fruits, toujours si fins, des cultivateurs de Montreuil, coquettement présentés, soutenaient dignement leur ancienne renommée. Les Poires *Doyenné du Comice*, *Beurré d'Arenberg*, toujours si recherchées sur nos marchés. Les Pommes de *Calville*, *Reinette du Canada*, *Grand Alexandre*, étaient irréprochables.

M. Ledoux, de Fontenay-sous-bois, nous montrait de curieuses photographies sur fruits. On pouvait reconnaître sur de superbes fruits de la variété *Grand Alexandre* ou sur de modestes Pommes *d'Api*, l'image de notre chef de l'État, celle des souverains russes, l' « Angelus » de Millet, etc. De même des Pêches de *Salway* très bien conservées.

Je ne terminerai pas cette revue des fruits sans signaler les appareils de MM. Douane, ingénieur, 23, avenue Parmentier, et Delieu et Lepeu, au Pré-Saint-Gervais, pour la conservation des fruits par le froid. Cette question étant des plus importantes pour l'avenir de l'Arboriculture fruitière en France, nous sommes heureux de voir qu'elle est enfin entrée dans le domaine de la pratique.

En résumé, les nombreux visiteurs de l'Exposition ont été à même d'admirer les remarquables produits de l'Arboriculture fruitière dont une heureuse impulsion et un progrès incessant font augmenter chaque année le nombre et la beauté.

3° LES ARBRES FRUITIERS,

par M. ABEL CHATENAY (1).

Les arbres fruitiers formaient au Cours-la-Reine. une longue et magnifique avenue par laquelle passaient tous les visiteurs entrant à l'Exposition du côté du Pont des Invalides.

(1) Déposé le 8 janvier 1903.

Aussi, cette partie si intéressante de nos expositions, trop souvent délaissée par la masse du public, était-elle l'objet de remarques dans lesquelles l'étonnement et l'admiration se faisaient jour, et de nombreuses personnes n'ayant aucune idée de la perfection à laquelle est arrivée notre arboriculture fruitière s'extasiaient devant la régularité des formes et devant la superbe végétation des arbres fruitiers exposés.

M. Nomblot, pépiniériste à Bourg-la-Reine, nous montrait de magnifiques spécimens de commerce et d'étude aussi remarquables par leur aspect d'ensemble que par le traitement des détails. Le palissage, la taille, la mise à fruit, étaient irréprochables. Ses Poiriers et Pêchers en palmettes Verrier aux coursonnes bien établies, ses pyramides magnifiques à huit et dix séries, pleines de vigueur et dans lesquelles on ne pouvait trouver aucun défaut, témoignaient des soins assidus que tous ces arbres superbes avaient reçus en pépinière, pendant de longues années.

L'ensemble du lot valait à M. Nomblot, un prix d'honneur bien justifié.

L'apport de M. Croux rivalisait de beauté avec le précédent.

Des arbres à haute tige admirables, des Pêchers en palmettes Verrier garnis régulièrement de leurs branches à fruits, des pyramides, fuseaux, espaliers ou cordons de toutes sortes, formaient un ensemble magnifique, récompensé par une médaille d'or.

Enfin MM. Boucher, Lecointe et Paillet complétaient cette partie de l'Exposition avec des lots moins importants mais composés de jeunes arbres bien formés et dont la culture comme la végétation ne laissait rien à désirer.

Dans aucun autre pays, l'élevage et la formation des arbres fruitiers n'ont atteint le degré de perfection qui caractérise les grands établissements de pépinière des environs de Paris.

Ces cultures sont sans rivales dans les pays étrangers, et constituent un des plus beaux fleurons de l'Horticulture française.

On ne saura donc jamais trop encourager la présentation de leurs produits dans nos Expositions, et la faveur que les arbres fruitiers ont rencontré cet automne auprès du public justifie amplement leur mise en évidence.

4° LES BEAUX-ARTS

par M. Rémy Landeau (1).

Pour la première fois depuis cinq ans, la Section des Beaux-Arts a pris part à l'Exposition d'automne; les nombreux artistes exposants, enchantés

(1) Déposé le 11 décembre 1902.

d'avoir une nouvelle occasion de montrer leurs œuvres, expriment toute leur reconnaissance à la Société nationale d'Horticulture de France.

Quoique préparée un peu hâtivement, la moyenne, comme qualité artistique, a été excellente, et pourtant beaucoup de toiles et des meilleures manquaient à l'appel : celles de MM. Rivoire, Thurner, L. Lemaire, Chrétien, Grivolas, etc.

Les œuvres maîtresses de MM. G. Jeannin, Cesbron, Bourgogne, Claude et Kreyder se sont partagé la faveur du public d'élite qui fréquente les expositions de la Société; celles de MM. Allouard, Bonnefoy, Bienvêtu, Beaudoux, Brindeau, Benoist, Maire, Mey, Defonte, Magne, Petit, de Mlle Coignet, Mlle Léonie Louppe, Mme Dury-Vasselon, Mme Amen, Mlle Decamps, Mme Huot, Mme Le Begue ont été fort goûtées.

Les aquarelles étaient nombreuses; les plus appréciées furent celles de Mlle Abbéma, Mme Salard, Mlle Odin, Mmes Caspers, Montaignac et Colombo-Billotey, Mlles Lucie Louppe, Germain, Valencienne, Chavagnat, Mme Faux-Froidure, Mlle Delattre, M. Lilian Monace, etc.

N'oublions pas les pastels de Mme Bourgonnier, de M. Casse et un premier envoi de Mlle Vacherot.

Nous complimentons aussi bien sincèrement les frères Lelièvre et M. Marionnet, pour leurs objets d'art et leurs délicieux bijoux.

SECTION DES CHRYSANTHÈMES

RAPPORTS

RAPPORT SUR LES CULTURES DE CHRYSANTHÈMES DE M. HÉBRARD, JARDINIER CHEF CHEZ MADAME LA COMTESSE DE PARIS, AU CHATEAU DE RANDAN (PUY-DE-DOME),

par M. Rozain-Boucharlat, rapporteur (1).

La délégation de la Société nationale d'Horticulture de France composée de MM. Rivoire, horticulteur marchand-grainier, à Lyon; Charmet, horticulteur à Lyon-Monplaisir; Rozain-Boucharlat, horticulteur à Cuire-lez-Lyon, s'est réunie le 3 novembre 1902, au château de Randan, pour visiter la collection de Chrysanthèmes que possède M. Hébrard. La délégation a été très

(1) Déposé le 27 novembre 1902.

flattée de l'accueil sympathique que Mme la comtesse de Paris lui a fait, en tenant elle-même à lui souhaiter la bienvenue.

La merveilleuse collection de Mme la comtesse de Paris est composée de 250 variétés au moins, représentées par plus de 3.000 plantes dont la bonne tenue est surprenante, surtout après la longue période d'humidité que la région a dû subir cette année. La végétation et la force de chaque sujet démontrent que les opérations du rempotage ont été méthodiques. Chaque plante est parfaitement équilibrée; ce résultat obtenu s'est immédiatement fait sentir sur la régularité du capitule et sur la forme des fleurs.

Le choix des variétés, comme on peut le voir par les quelques noms ci-après indiqués, est très bien fait; on y trouve toute la gamme des tons et toutes les formes de fleurs. Cependant les formes complètement incurvées sont plutôt rares (d'ailleurs, cette forme globuleuse n'est pas la mieux appréciée en France) :

O. de Meulenaere; *Mrs White Popham*; *Madame Gabrielle Debrie*; *Président Borel*; *Souvenir de Petite amie*; *Phébus*; *Eda Prass*; *Deuil de Jules Ferry*; *Madame Reynes*; *Madame J.-D. Budd*; *Marquis de Pengnac*; *Chrysanthémiste Lemaire*; *Mermaid*; *Le Fakir*; *C. Shrimpton*; *Soleil d'octobre*; *Madame Louis Rémy*; *Marie Hoste*; *Braise*; *Mrs Henry Robinson*; *Henry Bernard*; *Mademoiselle Marie Liger*; *Dr Dor*; *La France*; *Président Félix Sahut*; *Président Lemaire*; *Soleil de minuit*; *Duke of Wellington*; *Chrysanthémiste Bruant*; *Rayonnant*; *Geo. W. Child*; *Mrs Church*, etc.

Nous ne saurions trop féliciter M. Hébrard des résultats qu'il a obtenus dans la culture des Chrysanthèmes; aussi la Commission demande que ce rapport soit publié dans le Journal de la Société, et renvoyé à la Commission des récompenses.

RAPPORT SUR LES CULTURES DE CHRYSANTHÈMES DE M. HÉROUART, RUE MICHEL-BIZOT, 142, A PARIS,

par M. Rolli, rapporteur (1).

Sur la demande de M. Hérouart, amateur, rue Michel-Bizot, à Paris, une Commission a été nommée pour visiter ses cultures de Chrysanthèmes. Cette Commission s'est réunie le 20 novembre 1902; elle était composée de MM. Desmadryl, Lionnet et Rolli qui fut nommé rapporteur; M. Collin s'était adjoint à la Commission.

Les plantes que nous avions à examiner étaient fort bien exposées dans une serre ou se trouvaient réunies environ 100 variétés, qui offraient un

(1) Déposé le 27 novembre 1902.

magnifique coup d'œil; l'abondance des fleurs et leur grosseur témoignaient de l'excellence de leur culture.

Ces plantes portaient cinq ou six fleurs, aux capitules très gros, bien garnis de feuilles jusqu'à la base, sans trace de maladie cryptogamique. Je citerai les noms de quelques variétés que nous avons remarquées : *Calvat's A. Gold*, *Colosse grenoblois*, *Paul Oudot*, *Madame Eugène Teston*, *Mrs H. Robinson*, *Marius Ricoud*, *Mrs J.-J. Beers*, *Phébus*, *Monsieur Legouvé*, *Etoile de Lyon*, *William Tricker*, *Edouard André*, etc.

Nous avons terminé notre visite en félicitant M. Hérouart pour les soins qu'il apporte à la culture de ses Chrysanthèmes.

La Commision demande l'insertion du présent rapport dans le Journal de la Société, et son renvoi à la Commission des récompenses.

COMPTES RENDUS

COMPTE RENDU DE L'EXPOSITION DE CHRYSANTHÈMES TENUE DANS LES SERRES DU COURS-LA-REINE, DU 12 AU 19 NOVEMBRE 1902,

LES CHRYSANTHÈMES

par M. G. Clément (1).

C'est dans les serres de la ville de Paris, situées au Cours-la-Reine, que se sont passés, cette année, les tournois pacifiques entre horticulteurs et amateurs à l'occasion de l'Exposition de Chrysanthèmes (2).

Comme d'habitude, le public parisien est venu en foule consacrer le succès de cette Exposition; et il n'est pas exagéré de prétendre que, le cadre aidant, on se serait cru revenu aux beaux jours de l'an 1900.

L'organisation, d'ailleurs, avait été supérieurement combinée par les membres dévoués de la Commission des Expositions; il faut donc reporter une grande part du succès obtenu sur M. J. Vacherot, président de ladite Commission, et sur ses collaborateurs.

Les lots de plantes et de fleurs trouvaient, dans ces jolies serres, un milieu approprié, bien mieux que dans le local disproportionné du Grand-Palais. Les

(1) Déposé le 8 janvier 1903.

(2) Pour éviter de donner un trop grand développement à ce compte rendu, nous avons omis de mentionner les nombreuses récompenses décernées aux exposants : médailles d'or, de vermeil, d'argent, de bronze, etc. Nous prions nos lecteurs de se reporter au Palmarès, voir Journal, cahier de janvier 1903, page 23.



deux serres avaient été réunies par une tente, de sorte que le visiteur pouvait embrasser d'un coup d'œil toute l'étendue de l'Exposition. Ajoutons que de grands vélums tamisaient la lumière trop crue des vitres. Les parterres étaient dessinés de main de maître; enfin, c'était parfait. Peut-être pouvait-on regretter dans la serre Est quelques plantes vertes disséminées çà et là qui auraient rompu la monotonie un peu criarde des lots de Chrysanthèmes. Cette appréciation est faite au point de vue de l'ensemble.

En résumé, l'Exposition d'automne a obtenu son succès habituel. Ce résultat a été d'autant plus remarquable que l'année 1902 avait été très défavorable à la culture du Chrysanthème, surtout pour les grosses plantes, spécimens ou tiges; quant aux très grosses fleurs, cette date du 12 novembre était un peu avancée pour elles; mais, certes, on ne l'aurait pas cru au Cours-la-Reine. Il faut bien ajouter aussi que l'absence momentanée de médailles aurait pu avoir une certaine influence sur le nombre des exposants; il n'en a rien été, ceux-ci ont su sacrifier leurs intérêts devant ceux de la Société; il faut les en remercier et les en féliciter.

Plantes en pots (Horticulteurs).

La maison Vilmorin-Andrieux et Cie avait une Exposition irréprochable, au point de vue de la qualité aussi bien que de la quantité.

Elle garnissait à elle seule toute la rotonde située dans la serre Est.

D'abord, un grand massif qui renfermait une splendide collection de 150 variétés, un lot de 150 godets, un groupe de Chrysanthèmes rustiques, et enfin un lot de nouveautés inédites de la maison.

Le milieu de la rotonde était occupé par un massif élégamment composé par des standards et des spécimens. Les standards formaient à droite et à gauche deux grandes corbeilles très surélevées, gracieusement reliées entre elles par les spécimens qui, malgré leur taille respectable, arrivaient à former un savant vallonnement.

Inutile de dire que toutes les plantes étaient d'une très belle culture, de taille plutôt naine, avec un feuillage très sain, d'un beau vert; des fleurs d'une grande fraîcheur et de belles dimensions. Seules, les fleurs du lot de nouveautés inédites étaient trop avancées et auraient gagné d'avoir huit jours de moins de floraison.

Nous avons noté surtout dans la collection de 150 variétés : *Chrysanthémiste Couillard*, *Lumineux*, *Monsieur Fatzer*, *Madame E. Nicoullaud*, *Julian Hilpert*, *Raphaël Collin*, *Monsieur Louis Passy*, *Lady Janet Clarke*, etc.

Parmi les standards : *Président Félix Sahut*, *Madame Ch. Krastz*, *Vieux Paris*, *Ami Gauthier*.

Parmi les spécimens : *Monsieur Colcombet*, *Banquise*, *R. H. Pearson*, *Rêverie*, *Mademoiselle Marie Gabaston*, *Président F. Sahut*.

M. A. Nonin, horticulteur à Châtillon-sous-Bagneux, exposait cette année

hors concours, en qualité de membre de la Commission des Expositions. Ses apports n'en avaient pas moins une grande valeur. Ils consistaient en deux immenses massifs, garnis l'un, d'une importante collection de plantes déjà au commerce, et l'autre, de ses semis inédits de l'année. En outre, M. Nonin avait aussi garni avec des Chrysanthèmes rustiques deux autres petits massifs.

Le haut de ces massifs était composé par de très jolis standards qui n'arrivaient sans doute pas à de grandes dimensions, mais la floraison en était parfaite et la coloration très intense. Les coloris étaient, d'ailleurs, dans la note générale des présentations de M. Nonin.

Nous avons noté parmi les standards : *Globe de Feu*, *Satin Rose*, *Chrysanthémiste Couillard*, *Miss Alice Byron*, *Paris 1900*, *Pride of Maiford*, etc.

La collection renfermait aussi beaucoup de plantes très remarquables, telles que : *Mabel Morgan*, *Mermaid*, *Sada Yacco*, *Millicent Richardson*, *W. R. Church*, *Tour du Monde*.

Les nouveautés inédites de M. Nonin ont été spécialement remarquées : il avait, comme toujours, le lot le plus important de plantes inédites en pots.

Tout en exposant hors concours, M. Nonin avait présenté ses plantes très consciencieusement.

Nous avons, avec plaisir, revu les belles plantes de M. Dubois, horticulteur au Mans. Tous les chrysanthémistes ont dû les admirer, et c'était justice, car cet habile horticulteur a montré des plantes n'excédant pas 0m50 à 0m60 de hauteur, et portant de huit à douze énormes fleurs, souvent plus.

C'est une culture modèle qui, du reste, a fait école; nous avons remarqué, ici même, cette année, plusieurs horticulteurs qui l'ont adoptée. Il y avait, entre autres, un exemplaire de la variété *W. R. Church* qui était tout simplement une merveille, nous pouvons dire la plante la plus parfaite de l'Exposition. Avec celles-ci, nous citerons : *Madame Ed. Roger*, d'un vert éblouissant ; *Madame G. Henry*, *Monsieur Picquemal de Rozeville*, *Monsieur Legouvé*, *Globe de feu*.

Notre excellent collègue M. Gérand, horticulteur à Malakoff (Seine), qui possède une grande connaissance de la culture du Chrysanthème, présentait en deux massifs harmonieusement composés une très intéressante collection de 150 variétés parmi lesquelles on peut nommer : *Madame Carnot*, *Mermaid*, *Madame Ph. Roger*, *Rosamonde*, *G. W. Childs*, *Orion*, etc. Il exposait encore un autre lot de 100 variétés cultivées en pots de 12 centimètres.

Ainsi que M. Nonin, M. G. Debrie, fleuriste, à Paris, fait partie de la Commission des Expositions; il exposait donc également hors concours. Nous avons remarqué que cette année il avait modifié avantageusement sa culture, car ses plantes étaient beaucoup plus basses que celles de l'an dernier, tout en portant d'aussi grosses fleurs. Chacun a pu comme nous admirer : *Duchesse d'Orléans*, *Paul Oudot*, *Madame G. Debrie*, *Mademoiselle Debrie-Lachaume*, *Monsieur Emmanuel Boché*, etc.

Nous avons eu la bonne fortune de voir à Paris les plantes de M. Cavron, horticulteur à Cherbourg, qui n'a pas craint d'accomplir ce long voyage pour cueillir toute une moisson de lauriers. Les Standards qu'il avait exposés, quoique un peu hauts, étaient d'une forme parfaite; ils manquaient seulement de floraison. Ses spécimens, un peu plus fleuris, avaient une forme irréprochable; nous avons noté parmi eux : *Président Félix Sahut*, *Monsieur A. Charmet*, *Verte Poitevine*, *Madame G. Henry*. Les Chrysanthèmes greffés de M. Cavron lui ont valu un véritable succès de curiosité. C'est la première fois que nous voyons tant de variétés réunies par la greffe sur un seul pied. L'un d'eux ne portait pas moins de dix-sept variétés sur le même pied d'Anthémis. Ce travail démontre que la patience normande n'est pas un vain mot.

MM. Piennes et Larigaldie, marchands-grainiers, à Paris, avaient une belle collection très réussie de 150 variétés. Chacun sait que depuis longtemps cette excellente maison s'occupe de Chrysanthèmes, et qu'elle les cultive très bien. Nous avons spécialement remarqué dans les deux massifs qui composaient cet apport : *Western King*, *Madame Desblanc*, *Pride of Exmouth*, *Colonel W. B. Smith*, *Sada Yacco*, *Rêverie*, *Paris 1900*, *Mademoiselle Marie Liger*, etc.

M. Grégoire, horticulteur, à Saint-Maur-les-Fossés, a attiré notre attention avec 25 très jolis Standards des plus réussis. Les fleurs, certes, n'étaient pas très grandes, mais la forme des plantes était parfaite, leur floraison bien à point et très régulière. Parmi ces plantes, il faut citer : *Etoile de Lyon*, *Viviand-Morel*, *William Lincoln*, *Jules Bernard*, etc.

La maison Lévêque, d'Ivry (Seine), a fait honneur à sa vieille réputation, car elle ne présentait pas moins de 225 variétés en trois concours et enfin une autre collection de 100 variétés en pots de 0,12.

M. Vialatte, horticulteur, à Pontoise (Seine-et-Oise), a pris part très activement à l'Exposition; il présentait, en effet, une collection de 100 variétés, 12 Standards et 1 lot de Chrysanthèmes variés cultivés pour le marché. Parmi ces derniers nommons : *John Shrimpton*, *Jaune Poitevine*, *Souvenir de Suzanne*, *Souvenir de Petite Amie*, *Louis Boëhmer*, etc. Parmi les Standards : *Madame G. Henry*, *Luzerta*, *Monsieur André Charmet*, etc.

La culture de M. Coulonges, horticulteur, à Garches (Seine-et-Oise), était très remarquable; nous avons remarqué surtout 12 Standards superbes. Un spécimen à tige, *Julian Hilpert*, obtenait à lui seul une récompense; enfin, un très joli groupe de plantes de marché formées à la perfection.

M. Launay, horticulteur, à Sceaux, présentait une jolie collection de 50 variétés. M. Valtier, marchand-grainier, à Paris, avait un joli lot de plantes. M. Renaud, marchand-grainier, à Paris, exposait 25 variétés très bien présentées. Mentionnons aussi le massif de Chrysanthèmes rustiques *Pluie d'or*, présentés par la maison Cayeux et Le Clerc, marchands-grainiers, à Paris.

Plantes en pots (Amateurs).

M. Pecquenard, jardinier-chef, chez M. le comte de Choiseul à Viry-Châtillon (Seine-et-Oise), a voulu consacrer la réputation d'habile chrysanthémiste qui lui était attribuée depuis plusieurs années. Cette fois, il s'est encore surpassé et ses 50 variétés pouvaient être dénommées « à la très grande fleur ». Ces plantes étaient d'une belle vigueur et très floribondes : 4 ou 5 énormes fleurs n'étaient pas rares. Les amateurs de la grosse fleur s'arrêtaient ravis devant son massif : la merveille de l'Exposition. Nous avons fait comme eux et nous regrettons de ne pouvoir donner la liste complète des variétés qui y figuraient : *Duke of Wellington*, *Madame L. Druz*, *W. R. Church*, *Souvenir de Petite Amie*, *Colosse Grenoblois*, *Bellatrix*, *Monsieur Chénon de Léché*, *Madame Carnot*, *Mrs Barkley*, *Président Couturier-Mention*, *Madame L. Rémy*, *Madame Calvat*, *François Pilon*, etc., etc.

Un lot qui avait presque la même valeur que le précédent était celui de M. Larquet, jardinier, à Fontenay-sous-Bois. Malheureusement, les fleurs étaient trop avancées. Néanmoins nous avons rarement vu une aussi prodigieuse vigueur et une aussi abondante floraison dans la culture à la grande fleur. Beaucoup des plantes de M. Larquet avaient 8 à 10 très grosses fleurs. Le seul reproche que l'on pouvait faire concernait la taille trop élevée de ces plantes. Parmi les plus réussies il faut citer : *Mademoiselle Th. Mazier*, *Oceana*, *Duchesse d'Orléans*, *La France*, *François Pilon*, *Reine d'Angleterre*, *Mrs G. Beer*.

M. Magne, le distingué président de la Société de Boulogne-sur-Seine, est un de nos amateurs qui font les plus grands sacrifices pour le Chrysanthème; il l'a fait voir encore cette année, car il garnissait à lui seul près du tiers d'une serre, et il n'est pas exagéré de supposer qu'il avait bien au moins 300 plantes à l'Exposition. Les belles fleurs y étaient nombreuses, les plantes remarquables n'y étaient pas rares. Nous avons noté dans cet intéressant apport : *Golden Wonder*, *Colosse Grenoblois*, *Duchesse d'Orléans*, *Oceana*, *Pierre Cottant*, *Phébus*, *Amateur Lechapelais*, etc.

Nous aimons beaucoup voir des Chrysanthèmes dans le genre de ceux de M. Briand, jardinier chez M. Grand fils, au Vésinet (Seine). C'est le type de plante que M. Dubois a tant fait apprécier et c'est le plus parfait. M. Briand a excellé dans ce genre. Ses Chrysanthèmes étaient cultivés en taille basse et brillamment fleuris de 15 à 25 capitules : *W. H. Lincoln*, *Colosse Grenoblois*, *Phébus*, *François Pilon*, *Raphaël Collin*, *Yellow Madame Carnot*, ont surtout attiré notre attention.

Puisque nous parlons de plantes parfaites, nous croyons que dans un autre genre, celles de M. Laveau, jardinier-chef au château de Crosnes (Seine-et-Oise), l'étaient également; car il nous a été rarement donné de pouvoir admirer des plantes aussi délicates que *Chénon de Léché*, par exemple, avec une trentaine de très belles fleurs sur le même pied, toutes fleuries au même moment. D'ailleurs, la même remarque pouvait s'appliquer également aux

variétés : *Colosse Grenoblois*, *Jules Bernard*, *W. H. Lincoln*, *Président Couturier-Mention*, qui constituaient cet apport. Il est regrettable que M. Laveau n'ait pas présenté une plus grande quantité de ces merveilles, car il aurait pu prétendre à une des plus hautes récompenses.

Un excellent amateur, M. Lecomte, à Paris, s'est distingué par un lot de plantes présenté au point de vue décoratif. Les fleurs étaient très fraîches et bien réussies surtout : *Paul Oudot*, *Professeur Bévan*, *Monsieur Piennes*, *Madame Polysu*, *Mademoiselle Hestin*.

M. Cador, jardinier chez M. Lombart, à Fontenay-aux-Roses, avait fort bien présenté, en deux petits massifs, une très jolie collection de 50 variétés à la grande fleur.

Le lot de l'École horticole et professionnelle du Plessis-Piquet était très bien compris ; les plantes étaient d'une fraîcheur remarquable.

N'oublions pas de mentionner les lots de M. Larue, amateur, à Saint-Cloud ; de M. Vilain, jardinier chez M[me] Hentz à Vauréal (Seine-et-Oise) ; de l'École de Saint-Nicolas-d'Igny ; de M. Thomas, jardinier au château de Rosny (Seine), et enfin, de M. Sadarnac, jardinier-chef à l'Asile de Vincennes, à Saint-Maurice (Seine).

FLEURS COUPÉES (Horticulteurs)

Les présentations de fleurs coupées ont toujours beaucoup de succès et rassemblent constamment une quantité de concurrents, surtout chez les amateurs. Cela se conçoit, car la préparation d'un lot de 50 à 100 variétés de fleurs coupées est plus à la portée de beaucoup de chrysanthémistes, que la même présentation de plantes en pots. Mais aussi, vu le grand nombre de concurrents qui combattent dans les mêmes concours, il faut présenter un lot vraiment irréprochable pour triompher.

La maison Lévêque, déjà nommée, a continué à se distinguer dans ce genre de présentation ; nous avons admiré sa superbe collection renfermant environ 200 variétés, dont au moins la moitié étaient des nouveautés de l'année.

Parmi la quantité de variétés : *Monsieur F. Pradeau*, *Madame Nagelmakers*, *Doyen Garbe*, *Monsieur de Mortillet*, *Monsieur T. S. Vallis*, *Albert Delaux*, *Mademoiselle Marie Liger*, *Calvat's Sun*, *Madame M. Cahuzac*, *Modesto*, *Mistress Greenfield*, etc.

Nos compliments à M. Rosette, marchand-grainier, à Caen, et pour sa belle culture et pour le goût avec lequel il dispose ses massifs. Nous le voyons toujours avec le même plaisir participer à nos expositions d'automne dont, quoique jeune exposant, il est un des doyens avec les Lévêque, les Boutreux, les Yvon, les Nonin. Cette année, il participait à deux concours, tous deux très bien remplis. L'examen de ses lots était très instructif, car ils renfermaient une quantité de nouveautés de valeur, surtout des variétés anglaises

telles que : *Mistress Coombs*, *Mistress A. Tate*, *Silver King*; ou bien d'autres comme : *Rastignac*, *E. Thiaudière*, *Madame Waldeck-Rousseau*, *Madame Ph. Roger*, *Madame E. Teston*, *Etoile de Lyon*, *Monsieur Engilbert*, etc.

La maison Molin, marchand-grainier, à Lyon, avait une très belle collection de 150 variétés. Beaucoup de personnes admiraient ce joli parterre aux couleurs chatoyantes; d'ailleurs, comment ne pas avoir été séduit par de jolies fleurs comme : *Monsieur Monot de Rayssac*, *Kate Bromhead*, *Mistress Barrest*, *Roi-Soleil*, *Léonard Danel*, *Cœur Rouge*, *Monsieur Th. Benett*, etc.

M. de Reydellet, l'illustre semeur de Valence, accompagnait ses semis inédits d'une collection de 50 variétés.

Fleurs coupées (Amateurs).

Le héros de l'exposition pour les Chrysanthèmes à grandes fleurs, en fleurs coupées, a été, sans conteste, M. Colin, jardinier-chef chez Mme la comtesse de Lançey, à Louveciennes (Seine-et-Oise). Il est difficile d'imaginer quelque chose de plus beau que les cinquante fleurs de son lot. Le critique difficile pouvait les examiner une à une; il aurait été forcé de déclarer que toutes étaient irréprochables. Nous pouvons citer parmi ces beautés : *Mademoiselle Laurence Zédé*, *Rayonnant*, *Mistress Barkley*, *Paris* 1900, *Monsieur Léonard Danel*, *Président Bévan*, *Rêverie*, *Etoile de Lyon*, *Australie*, etc., On constatait seulement l'absence de variétés de nuances vives ou foncées ; il est vrai que dans ce genre de coloris peu de variétés se prêtent à la grande fleur; et, pour établir un choix sévère de capitules monstres, l'exposant est obligé d'éliminer les couleurs qui, précisément, agrémenteraient son lot.

Un autre lot, par sa perfection, attirait beaucoup le regard : c'était celui de M. Hollert, amateur, à Boulogne-sur-mer. Une fleur surtout était phénoménale *W.-R. Church*; c'était peut-être la plus parfaite de l'Exposition, tant par sa dimension que par sa fraîcheur et son éclat. D'autres variétés telles que *Lilian B. Bird*, *Calvat* 1899, *Étoile de Lyon*, *Mrs T. Carrington*, etc., étaient aussi très remarquées.

M. Champlaine, jardinier chez M. Oberndœrffer, à Chatou (Seine-et-Oise), possède à fond la connaissance de la culture à la grande fleur; car il en présentait 50 irréprochables. *Madame P. Radaëlli*, *Madame E. Teston*, *Mademoiselle Th. Mazier*, *Colosse Grenoblois*, *Lily Mountfort*, étaient parmi les variétés qui ont eu le plus de succès.

M. Rolli, jardinier chez Mme Sauerbach, à Bougival (Seine-et-Oise), a prouvé qu'il était toujours le bon chrysanthémiste que l'on connaît. Ses 50 grandes fleurs ont été beaucoup regardées, surtout celles-ci : *Président Bévan*, *Mademoiselle Laurence Zédé*, *Raphaël Collin*, *Madame Fr. Daupias*.

M. Vilain, jardinier à Vauréal, déjà nommé, n'avait pas ménagé ses efforts. Il avait une collection de 50 variétés, et une autre de 25 variétés cultivées à la

très grande fleur. Ses deux lots rivalisaient de beauté, car il avait fort bien réussi; citons entre autres : *Madame Carnot*, *Madame C. Welker*, *Rosamonde*. *Lady Ellen Clarke*, *Lady Hanham*, etc.

M. Pecquenard, déjà nommé, n'a pas craint d'accumuler les succès; et les lauriers récoltés avec ses splendides plantes en pots ne l'ont pas empêché d'en cueillir d'autres avec ses fleurs coupées; il présentait une superbe collection de 50 variétés à très grandes fleurs, parmi lesquelles : *Julian Hilpert*, *Duke of Wellington*, *Chrysanthémiste Lemaire*, *Reine d'Angleterre*, etc.

M. Vazou, jardinier chez Mme Rigaud, à Nangis (Seine-et-Marne), a beaucoup attiré l'attention avec une collection de 75 variétés cultivées à la grande fleur, très bien présentées et admirablement réussies, telles que : *Princesse Jeanne Bonaparte*, *M. Marc Saulnier d'Hérisson*, *Marquis Visconti-Venosta*, etc.

Citons encore les 25 grandes fleurs de M. René Moméja, amateur, à Paris, parmi lesquelles : *Mrs H. Robinson*, *Rêverie*, *Oceana*, *Mademoiselle Renée Avizard*, etc.

Très jolies aussi les 25 grandes fleurs de M. Gaborit, amateur à la Roche-sur-Yon (Vendée) : *Ministre Pierre Legrand*, *Monsieur Picquemal de Rozeville*, *Viviand-Morel*, etc.

Nommons encore parmi les lauréats :

M. Laveau, collection de 25 variétés; M. Devau, amateur à Lonjumeau (Seine-et-Oise), collection de 25 variétés; M. Fleury, jardinier chez M. Enech, à Chatou (Seine-et-Oise), collection de 25 grandes fleurs; M. G. Sèvre, jardinier chez M. Guillon, à la Maison-Blanche (Seine-et-Oise), collection de 25 variétés; Mme de Laboulaye, à Saint-Cloud (Seine-et-Oise); M. Pierre Bernard, jardinier à Châtillon-sur-Bagneux.

NOUVEAUTÉS INÉDITES

Nous avons pu constater que la source qui alimente et rajeunit chaque année les collections de Chrysanthèmes, déjà pourtant si bien pourvues, n'est pas encore tarie. Il semble, au contraire, que les produits nouveaux sont toujours de plus en plus sélectionnés. Les amateurs eux-mêmes se passionnent à ces patientes recherches; c'est ainsi que nous avons pu voir les semis de l'un d'eux, M. le marquis de Pins, égaler et même, pour quelques-uns, surpasser la valeur de ceux des horticulteurs.

Cela semble cependant difficile de faire mieux que M. Calvat, horticulteur chrysanthémiste à Grenoble, le maître incontesté des obtentions à très grande fleur. Nous ne donnerons pas l'énumération des certificats obtenus par M. Calvat ni par les autres semeurs, ceci ayant été fait en temps utile (Voir Journal, cahier de décembre 1902, p. 840). Contentons-nous de dire qu'il lui a été décerné 12 certificats de 1re classe, dont 3 avec félicitations. Ses plus belles variétés étaient : *Jean Calvat*, *Madame H. Douillet*, *Monsieur Bastet*, *Président Viger*, *Souvenir de Cl. J. Calvat*.

Les semis de M. Nonin, horticulteur à Châtillon-sur-Bagneux, ont acquis une juste réputation, non seulement par leur beauté, mais aussi par l'extrême facilité avec laquelle chacun peut les cultiver à la grande fleur. En les présentant, M. Nonin ne les pousse pas à de trop fortes dimensions; il cherche plutôt à obtenir de jolies plantes bien formées, avec des têtes composées de 6 à 15 très belles fleurs absolument fraîches et n'ayant ni leur forme ni leurs coloris dénaturés. Aussi, les années suivantes, les trois quarts de ses obtentions sont encore dans leur plein succès et se classent parmi les premières pour la culture à la grande fleur. M. Nonin a obtenu, cette fois, 12 certificats de 1re classe dont 4 avec félicitations. Ses semis les plus méritants étaient : *Charles Fichot*, *Charles Schwarz* (le coloris le plus rouge obtenu cette année), *Mademoiselle Marie Couillard*, *Mademoiselle Yvonne Vacherot*, *Nathalie Bourseul*. Mentionnons aussi *Mademoiselle Renée Avizard* (obtenu par M. Leroux), sport d'une variété de M. Nonin qui, certes, devra figurer parmi les meilleures variétés des collections futures.

M. le marquis de Pins, dont nous parlions plus haut, a été grand vainqueur dans cette lutte. C'est, en effet, la première fois qu'il se présentait dans nos expositions parisiennes de Chrysanthèmes, et ce premier combat était un coup de maître, car, sans coup férir, il a remporté 9 certificats de 1re classe, dont 2 avec félicitations. Nous avons été heureux de pouvoir admirer ces ravissantes obtentions, parmi lesquelles figuraient une quantité de coloris réellement inédits. Nous souhaitons, bien que cet heureux semeur ne soit pas un professionnel, qu'il veuille bien mettre au commerce ces joyaux que la nature lui a livrés. Nous ne saurions trop appeler l'attention des chrysanthémistes sur les variétés suivantes : *Baronne Renée Reille*, *Belle L'Isloise*, *Madame Marie Carrel* (un nouveau coloris vert de haute valeur), *Souvenir de la Comtesse Reille*, *Triomphe de Montbrun* (le roi des incurvés, avec, ce qui ne gâte rien, un coloris rose chamoisé des plus inédits), *Vierge Montbrunoise*, un des plus beaux incurvés blancs que l'on puisse voir.

Chaque fois que nous revoyons des Chrysanthèmes inédits de M. Chantrier, jardinier chez M. Bocher, à Bayonne (Basses-Pyrénées), nous constatons un progrès très sensible; il avait, cette année, un des lots les plus intéressants de plantes nouvelles. Le Comité floral lui a délivré 8 certificats de 1re classe dont l'un avec félicitations pour la variété *Le Quisac*. Cette variété présente un coloris nouveau jaune chamoisé du plus bel effet. Quelques autres, telles que : *Madame Borelly*, *Monsieur J. Vacherot*, *les Sept-Ponts*, étaient également de grande valeur.

La maison Vilmorin-Andrieux et Cie tient à ne mettre au commerce que de très belles obtentions. Ses variétés *Rajah*, *Sœur de Charité* étaient des plus recommandables; d'autres, comme *Gavarni* et *Mürger*, étaient aussi très belles. MM. Vilmorin et Cie ont obtenu pour leurs nouveautés 6 certificats de 1re classe, dont deux avec félicitations.

Le lot de Chrysanthèmes nouveaux de M. Héraud, horticulteur à Pont-

d'Avignon (Gard), se faisait surtout remarquer par l'intensité des coloris. Il a obtenu 4 certificats de 1re classe.

M. de Reydellet, horticulteur-amateur à Valence (Drôme), est bien un des plus anciens, sinon le plus ancien de nos semeurs actuels. Il a démontré qu'il délaissait moins que jamais la culture de ses plantes favorites. Témoin cette fleur d'un genre nouveau, *Reine du Japon*, qu'il présentait et qui a vivement excité la curiosité des connaisseurs. Cette variété était un genre de Chrysanthème dit « chevelu », mais de 0m,25 de diamètre. Cette obtention est à suivre ; il y a là quelque chose d'intéressant. M. de Reydellet a obtenu 4 certificats de 1re classe dont un avec félicitations.

M. Traisnel, horticulteur à Argenteuil, est un semeur nouveau qui aura du succès, s'il continue; car ses premiers gains avaient de la valeur. Citons notamment ses variétés : *Madame Francis Engler* et *Madame Gourdon* (1 certificat de 1re classe).

Nous nommerons encore : M. Ragout, horticulteur à Croissy (Seine-et-Oise) ; M. Mazier, jardinier à Triel (Seine-et-Oise) ; M. Launay, horticulteur à Sceaux.

Les membres de la Société nationale d'Horticulture peuvent donc s'assurer, par ce compte rendu, que le succès de leur Exposition de 1902 n'a pas été inférieur à celui des autres années.

Pour terminer, n'oublions pas de dire que M. Loubet, président de la République, avait, par sa présence, consacré d'avance ce succès en inaugurant l'Exposition, et que ce haut magistrat avait transmis à M. Viger, notre président, ses sincères compliments à l'adresse de notre Société.

Nous pouvons donc être fiers des résultats de nos Expositions parisiennes qui démontrent si clairement que l'Horticulture française mérite toujours sa réputation.

COMPTE RENDU DE L'EXPOSITION DE CHRYSANTHÈMES TENUE A ELBEUF PAR LA SOCIÉTÉ RÉGIONALE D'HORTICULTURE D'ELBEUF,

par M. C. Welker (1).

La Société régionale d'Horticulture d'Elbeuf avait organisé, du 7 au 9 novembre, une Exposition de Chrysanthèmes, qui s'est tenue à Elbeuf, au Cirque-Théâtre de la Ville, que l'on avait aménagé et décoré à cet effet.

L'Exposition en elle-même était intéressante ; elle comportait quelques lots très importants, dans lesquels on pouvait admirer de beaux spécimens.

Les lots, parfaitement groupés, avaient bon air et quelques Palmiers disséminés de place en place rehaussaient l'éclat des nombreuses fleurs rassemblées.

---

(1) Déposé le 11 décembre 1902.

Le Jury était composé de :

M. Bègue, délégué de la Société centrale d'Horticulture de la Seine-Inférieure, de Rouen ; M. Bazin, délégué de la Société d'Horticulture et de Botanique de l'arrondissement du Havre ; M. Varin, délégué de la Société centrale d'Horticulture de Caen et du Calvados ; M. Cordier, délégué de la Société libre d'Agriculture de l'Eure, section de Bernay ; M. Vilaire, délégué, professeur d'arboriculture, à Rouen ; et de votre délégué qui, en cette qualité, fut nommé président du Jury.

Le Jury, guidé par M. Cabourg, président de la Société, a accordé les récompenses suivantes :

Horticulteurs-marchands :

Diplôme d'honneur de la Société nationale d'Horticulture de France et félicitations du Jury, à M. Henry Fouquer, horticulteur à Caudebec-les-Elbeuf, pour Chrysanthèmes en pots. M. Fouquer exposait hors concours.

Médaille de vermeil, à MM. Cayeux et Le Clerc, marchands-grainiers, à Paris, pour la variété *Pluie d'Or* ; Chrysanthèmes en fleurs coupées (hors concours).

Médaille de vermeil, offerte par M. le préfet au nom du département, à M. E. Rosette, horticulteur à Caen. Les fleurs présentées atteignaient de fortes dimensions.

Félicitations du Jury, à MM. Vilmorin-Andrieux et Cie, de Paris. Leur lot était formé principalement de nouveautés.

Amateurs et jardiniers d'amateurs :

Chrysanthèmes en pots. Médaille d'or, prix d'honneur offert par la Société, à M. Isidore Loine, jardinier à Saint-Pierre-lès-Elbeuf. Très belle culture, nombreuse collection, et plantes remarquables par la grandeur des fleurs.

Médaille de vermeil du ministre de l'Agriculture, à M. Henri Léguillière, à Elbeuf. Culture en forts spécimens, qui n'étaient pas encore parvenus à leur complet développement.

Médaille de vermeil de la Société française des Chrysanthémistes, à M. Louis Deschamps, à Elbeuf.

Médaille de vermeil de la Société des Agriculteurs de France, à M. Paul Cordoin, à Elbeuf.

Grandes médailles de vermeil : MM. Paul Anselin, d'Elbeuf ; André Meslin, à Saint-Pierre-lès-Elbeuf ; Tassel père, à Caudebec-lès-Elbeuf.

Chrysanthèmes en fleurs coupées. Grande médaille de vermeil de la Chambre de Commerce, à M. Jules Lainey, jardinier à Caen.

Les dames patronnesses de la Société, ont aussi accordé deux récompenses aux deux lots qui ont paru les plus méritants : 1° Au lot de M. Isidore Somé,

pour Chrysanthèmes en pots; 2° à celui de M. Rosette, pour fleurs coupées.

Le Jury a particulièrement manifesté le regret de n'avoir pu récompenser le joli lot de Raisins cultivés en plein air et exposé par M. Macaire.

Parmi les variétés exposées, on pouvait admirer de très belles grappes de *Gradiska blanc*, *Souvenir de Charles Macaire*, *Parc de Versailles*, *Menistra*, *Golden Champion*.

Le soir, un banquet intime réunissait au Grand-Hôtel les membres du bureau de la Société, les membres du Jury, et quelques invités. M. Cabourg a bien voulu dire quelques mots aimables à l'intention des Jurés et des exposants; votre délégué y répondit en félicitant les exposants et les organisateurs de l'Exposition; il remercia également le président de la Société d'Horticulture d'Elbeuf pour le gracieux accueil qui a été réservé aux membres du Jury.

COMPTE RENDU DE L'EXPOSITION DE CHRYSANTHÈMES D'ANGERS,

par M. ABEL CHATENAY (1).

L'Exposition de Chrysanthèmes ouverte à Angers le 7 novembre dernier ne pouvait manquer, grâce à sa concordance avec le VII[e] Congrès de la Société française des Chrysanthémistes, d'être des plus intéressante.

Nos principaux spécialistes s'étaient rendus de toutes parts à l'invitation de la Société d'Horticulture d'Angers et, professionnels ou amateurs, avaient apporté les meilleurs échantillons de leurs cultures, à la grande joie du public angevin, qui fit un vif succès, bien justifié du reste, aux exposants locaux et étrangers.

L'installation faite sous des tentes légères disposées en appentis sur les côtés d'un vaste rectangle, et recouvertes de toiles très blanches, était très favorable à la présentation des nombreux lots exposés. L'air et la lumière apportaient aux jolies fleurs d'automne leur précieux concours, et l'aspect général était remarquablement réussi.

Il convient d'en féliciter vivement la commission d'organisation, et surtout le président de la Société, notre aimable collègue, M. Louis-Anatole Leroy, qui s'est réellement prodigué pendant la période de préparation, et qui doit être bien heureux d'un succès auquel il a vaillamment contribué pour sa part.

Le Jury était présidé par M. Viger, venu en même temps pour ouvrir la session du Congrès des Chrysanthémistes, et grâce à la parfaite installation des lots et aux dispositions pratiques du programme, toutes les récompenses étaient attribuées en temps voulu, avant l'ouverture officielle.

---

(1) Déposé le 8 janvier 1903.

Le Grand Prix d'honneur du Président de la République a été décerné à un horticulteur angevin, M. Focquereau-Lenfant, dont les apports étaient absolument remarquables.

Ses plantes, cultivées pour la plupart à la demi-grande fleur, très bien fleuries, au feuillage sain et à l'aspect vigoureux, plaçaient d'emblée M. Focquereau, au nombre des meilleurs cultivateurs de Chrysanthèmes.

La maison Vilmorin-Andrieux et Cie, obtenait le 2e prix d'honneur, pour ses collections hors de pair présentées, comme d'habitude, avec une science et un goût qui font le plus grand honneur à M. Krastz, l'habile metteur en scène du célèbre établissement de graines.

Les autres prix d'honneur étaient attribués à :

M. Leloup, horticulteur au Mans, exposant un joli lot de plantes basses bien fleuries et bien choisies comme coloris, frais et variés, parmi lesquelles la teinte d'un rose exquis de la variété *Comte Lurani* sollicitait de suite l'attention des visiteurs ;

M. Dolbois, amateur à Angers, présentant une fort belle collection de plus de deux cents variétés de choix ;

M. Charvet, amateur à Avranches, dont le lot de fleurs coupées, d'énormes dimensions, était très entouré par le public.

Le prix offert par la Société des Chrysanthèmistes revenait à juste titre à M. Calvat, dont les semis se maintiennent à la hauteur de sa réputation.

M. Oberthur, de Rennes, présentant hors concours des spécimens superbes de sa culture, en forts exemplaires, en même temps qu'une très jolie collection composée de variétés d'élite, recevait le Diplôme d'honneur de la Société nationale d'Horticulture.

Enfin, beaucoup d'autres récompenses furent accordées aux nombreux exposants, soit pour les obtentions nouvelles, soit pour les collections si belles de plantes en pots et de fleurs coupées, qui emplissaient les tentes et contribuaient à faire de l'exposition d'Angers, une des mieux réussies de la saison.

Les amateurs de Chrysanthèmes examinaient avec intérêt les résultats d'une expérience faite par une dizaine de cultivateurs de régions différentes, sur l'application de formules variées d'engrais chimiques, à une seule et même variété.

Cette expérience, organisée par la Société française des Chrysanthémistes et par la Commission des engrais de la Société nationale d'Horticulture, a donné des enseignements significatifs, que le secrétaire de la Commission, M. Georges Truffaut, a su mettre en valeur dans l'une des séances du Congrès.

Parmi les travaux de décoration florale, il faut citer des jardinières et bouquets de table en Chrysanthèmes et autres fleurs, montés avec goût par Mme Verrier-Cachet, horticulteur-fleuriste à Angers.

Un seul lot de plantes fleuries, autres que les Chrysanthèmes, avait été exposé par M. Fargeton dont les Bouvardias, si bien cultivés, étaient admirés de tous.

L'ouverture officielle de l'Exposition était faite avec solennité par les autorités de la Ville et du département, qui apportent avec raison une attention des plus marquées aux progrès de l'Horticulture, dans un pays où le commerce horticole est déjà si important.

Le Préfet de Maine-et-Loire, accompagné de la toute gracieuse Mme André de Joly, avait tenu également à participer d'une façon toute particulière à cette belle manifestation horticole, non seulement en sa qualité de fonctionnaire du Gouvernement, mais encore comme amateur fervent de Chrysanthèmes dont il nous a montré, du reste, dans les salons de la Préfecture, des échantillons provenant de ses jardins et qui auraient pu figurer avantageusement à l'Exposition.

Le Congrès de la Société française des Chrysanthémistes, dont M. de la Rocheterie est le président, et M. Philippe Rivoire le dévoué et actif secrétaire général, tenait sa première séance, après l'ouverture de l'Exposition, dans la magnifique salle des Fêtes de l'Hôtel de Ville.

Après l'ouverture du Congrès faite par M. Viger, la discussion des questions à l'étude se poursuivait d'une façon très sérieuse, donnant lieu à des observations ne pouvant manquer d'influer d'une façon avantageuse sur la culture de la fleur choyée, qui avait provoqué en cette circonstance le déplacement de si nombreux et si fervents admirateurs.

Les réceptions et banquets offerts aux membres du Jury et aux exposants ont été, faut-il le dire, empreints de la plus grande cordialité et les discours des plus éloquents.

Je ne terminerai pas ce rapide compte rendu sans adresser l'expression de ma plus vive gratitude aux organisateurs de l'Exposition et tout particulièrement au distingué préfet de Maine-et-Loire, ainsi qu'au sympathique président de la Société d'Horticulture d'Angers, pour la réception amicale qui nous avait été ménagée par tous.

REVUE DES PUBLICATIONS FRANÇAISES ET ÉTRANGÈRES

1. *Publications françaises,*

par M. G. Gibault, bibliothécaire.

Revue horticole, 1903, p. 46; fig. 20. — *Bouturage des Nepenthes;* par M. H. Theulier fils.

« Quoique l'on puisse bouturer les Nepenthes, pour ainsi dire, toute l'année, il est préférable d'effectuer cette opération en décembre et janvier. L'extrémité des pousses de l'année, coupée avec trois ou quatre feuilles, suivant l'écartement de celles-ci, mais toujours en un point suffisamment aoûté, est la partie qu'on doit choisir comme bouture, pour la raison que c'est celle qui s'enracine le plus facilement. Cependant, il faut faire une exception pour les Nepenthes *Sedeni* et *Mastersiana*; ces variétés, ayant l'extrémité des bourgeons beaucoup trop tendre, ne peuvent être bouturées ainsi; on est obligé, pour les multiplier, de choisir comme bouture un fragment de rameau situé près du sommet de la tige et muni de deux ou trois yeux. A part cette exception, c'est la bouture de têtes qu'on doit préférer.

« Les boutures étant coupées nettement au-dessous d'une feuille, on rassemble les feuilles en cornet, sans trop les serrer, et on les maintient dans cette position par un lien en raphia.

« La bâche de la serre, destinée à recevoir ces boutures, doit être chauffée par le dessous; on recouvre les tuiles du plancher de cette bâche d'une bonne couche de *sphagnum* frais bien appuyé. On place ensuite un coffret dont les planches doivent avoir une hauteur de 33 centimètres, de manière à permettre de placer les boutures debout. Les boutures étant simplement posées sur le *phagnum*, on les soutient par des baguettes placées en travers du coffret, à 80 centimètres au-dessus du *sphagnum*. On peut également les maintenir debout en passant chacune d'elles au travers d'un petit godet défoncé que l'on place sur le *sphagnum* dans une position renversée. Ce dernier procédé, tout en maintenant la bouture droite, offre l'avantage de concentrer la chaleur autour de son pied, surtout lorsqu'on la recouvre d'une cloche en verre; mais on ne peut employer des cloches que quand on fait un très petit nombre de boutures, car elles occupent trop de place.

« Lorsque l'on a un certain nombre de boutures, après avoir mis celles-ci en place, on pose un châssis sur le coffret, de manière que la température intérieure soit de 25 à 30 degrés centigrades; on y entretient une abondante humi-

dité par des seringages donnés sur les boutures deux ou trois fois par jour.

« L'enracinement demande de six à huit semaines, quelquefois plus, suivant les variétés et l'état d'aoûtement des boutures.

« On procède au rempotage des boutures lorsqu'elles sont pourvues de racines longues de 2 à 3 centimètres. On emploie pour cela un compost spécial, formé de deux tiers de terre fibreuse, d'un tiers de *sphagnum* frais, avec addition de charbon de bois grossièrement concassé et de débris de poterie ou de brique tendre pulvérisée.

« On profite ordinairement du bouturage pour rabattre les plantes établies. Cette taille consiste à couper les rameaux au-dessus de la deuxième ou troisième feuille de la base; elle a pour but de provoquer la sortie de vigoureuses pousses, qui se chargeront d'urnes. On procède également à leur rempotage.

« Les Nepenthes demandent, pour bien prospérer, une atmosphère humide, une température de 20 à 25 degrés pendant l'été et de 18 pendant l'hiver. On les place toujours le plus près possible du vitrage de la serre, de manière qu'ils soient en pleine lumière, et que leurs urnes pendent élégamment dans l'air. Pendant l'été, il faut les préserver du grand soleil, ne pas leur ménager les arrosages et les seringages. Telle est la culture peu difficile de ces plantes curieuses. »

2. *Publications étrangères,*

par M. P. Hariot, bibliothécaire-adjoint.

The Garden. — Les Soldanelles doivent prendre place au premier rang des plus jolies plantes alpines. Il en est peu qui puissent lutter avec elles de grâce et de distinction. Toutes appartiennent à la région montagneuse d'Europe. Linné n'en connaissait qu'une seule, le *Soldanella alpina*. Depuis, un certain nombre d'autres ont été créées, et Willdenow avait déjà divisé le type Linnéen en deux espèces, les *S. alpina* et *montana*. Baumgarten établit le *S. pusilla*, et Hoppe le *S. minima*. Schott et Kotschy découvrirent le *S. pyrolæfolia* dans les montagnes d'Autriche, principalement en Transylvanie; Kerner trouva un hybride entre les *S. alpina* et *pusilla* et Huter un autre entre les *S. alpina* et *minima*, auquel il donna le nom de *Soldanella Ganderi*. Le nombre des espèces connues est de quatre ou cinq avec deux hybrides; on peut les classer en deux types : *S. alpina* et *S. pusilla*. Le caractère distinctif réside, pour les espèces du premier type, dans le style de même longueur ou plus long que la corolle, avec les fleurs au nombre de deux ou trois sur chaque hampe, tandis que dans celles du second, le style est plus court que la corolle et les fleurs solitaires.

Le *Soldanella alpina* croît entre 4 et 8.000 pieds d'altitude, dans les Alpes, le Jura, l'Auvergne, les Pyrénées, les montagnes de l'Aragon et les Apennins. On le distingue à ses feuilles réniformes, entières, aux écailles de la corolle

soudées avec les filets des anthères. Dans le *S. montana*, qui végète dans les Alpes d'Autriche, de Transylvanie et de Lombardie, ainsi que dans les Basses-Pyrénées, de 3 à 4.000 pieds, les feuilles sont crénelées, à face légèrement teintée de pourpre, les hampes plus allongées, les écailles libres, les pédoncules, les calices et les pétioles munis de poils glanduleux.

Le *S. pyrolæfolia*, des Alpes de Transylvanie, réuni parfois au *S. alpina*, se rencontre au-dessous de la zone alpine. Ses feuilles sont arrondies, épaisses, vert brillant, fortement nervées en dessous; les hampes sont plus allongées et glanduleuses à leur base.

Le *S. pusilla*, connu également sous le nom de *S. Clusii* est spécial aux Alpes granitiques de la Suisse orientale et centrale, de la Lombardie et des Carpathes où il croît entre 5 et 7.000 pieds. C'est une très petite plante, à feuilles nettement crénelées, cordiformes; la hampe florale ne dépasse guère 15 centimètres et est munie de petites glandes. Les fleurs, toujours solitaires, ont la corolle étroite, allongée, violet-rougeâtre, frangée à peu près dans un tiers de la longueur. Le *S. minima*, des Alpes calcaires des mêmes régions, est encore plus petit, avec des feuilles tout à fait rondes, jamais dentées à la base, à fleurs blanc-lilas, frangées dans un quart seulement de leur longueur.

Le *S. Ganderi* Hut., hybride des *S. alpina* et *minima*, se rapproche surtout de la première de ces espèces, tandis que le *S. hybrida* ou *media* Brügg., tient exactement le milieu entre les *Soldanella alpina* et *pusilla*.

Dans les Alpes, les Soldanelles fleurissent aux premiers beaux jours, et il n'est pas rare de les trouver en fleurs sous la neige dans des creux de rochers.

Depuis quelques années, M. Correvon cultivait les Soldanelles sans les voir fleurir et désespérait d'arriver à un bon résultat, quand le hasard lui indiqua la manière dont il fallait s'y prendre. Une cloche avait été oubliée sur une touffe, et, au mois de février, des fleurs étaient apparues nombreuses. La cloche avait réchauffé le sol et converti l'humidité en vapeur d'eau, qui avait formé une atmosphère particulière autour des boutons floraux. La culture dans le sphagnum lui a depuis donné d'excellents résultats, et, maintenant, ses Soldanelles fleurissent de février en août. Dans les régions où l'air est assez humide pour qu'on puisse se passer de sphagnum, les plantes fleurissent bien, pourvu qu'on puisse les soustraire un tant soit peu à la lumière et au soleil. On doit les planter dans un sol rocailleux léger, bien drainé, à l'exposition du Midi. Il est probable que les fibres de Jadoo donneraient aussi de bons résultats.

PLANTES NOUVELLES OU PEU CONNUES

DÉCRITES OU FIGURÉES
DANS LES PUBLICATIONS FRANÇAISES ET ÉTRANGÈRES

Publications étrangères,

par M. P. Hariot, bibliothécaire-adjoint.

Grevillea ornithopoda Meissn. — G. pied d'oiseau. — Australie occidentale (Protéacées). — *Bot. Mag.*, t. 7739.

Arbrisseau très glabre, à rameaux grêles, pendants; feuilles étroitement cunéiformes, graduellement atténuées en pétioles, profondément trilobées, coriaces, d'un vert gai à la face supérieure, pâles et trinervées en dessous, à nervures robustes; lobes linéaires-lancéolés, acuminés, falciformes, les latéraux un peu plus petits que le terminal; grappes axillaires, pédonculées, plus courtes que les feuilles, habituellement simples, multiflores; pédoncule et rachis très grêles; fleurs petites, blanches, à longs pédicelles filiformes; périanthe à tube fusiforme, droit, à limbe petit, globuleux avant l'anthèse; glande hypogyne, petite, semicirculaire; ovaire petit, beaucoup plus court que le style, longuement stipité, gibbeux-globuleux; style renflé, elliptique, rétréci à la base et au-dessous du stigmate qui est conique et développé; fruit oblique, rugueux.

Le *G. ornithopoda* appartient à l'une des deux petites sections du vaste genre *Grevillea*, caractérisées par le tube du périanthe droit et le stigmate conique. Ces sections, qui ont été regardées comme des genres (*Anadenia* Br. avec 9 espèces, et *Manglesia* Endl. avec 10 autres), sont toutes deux originaires de l'Australie occidentale, à l'exception d'une espèce d'*Anadenia* qui habite la Nouvelle-Galles du Sud. Le *G. ornithopoda* est un *Manglesia*, ainsi nommé en l'honneur du capitaine James Mangles et de son frère Robert Mangles, qui introduisirent, il y a environ un demi-siècle, un certain nombre de plantes de l'Autralie occidentale. Lindley a donné ce même nom générique à une Myrtacée, qui a, depuis, été réunie aux *Beaufortia*.

Le *Grevillea ornithopoda* habite le sud-ouest de la colonie de la Rivière des Cygnes, entre la rivière de ce nom et le Détroit du Roi Georges.

Le Secrétaire-rédacteur-gérant,

D. Bois.

Paris. — L. Maretheux, imprimeur, 1, rue Cassette.

FÉVRIER 1903

OBSERVATIONS MÉTÉOROLOGIQUES FAITES PAR M. F. JAMIN, A BOURG-LA-REINE, PRÈS PARIS (ALTITUDE : 63m).

DATES	TEMPÉRATURE		BAROMÈTRE		VENTS DOMINANTS	ÉTAT DU CIEL
	MIN.	MAX.	MATIN	SOIR		
1	0,2	7,7	753,5	749,5	SSO.	Petite pluie dans la nuit; couvert, très nuageux.
2	— 1,5	6,1	756	768	NO.	Un peu de grésil dans la nuit; nuageux, il voltige de la neige; presque clair le soir.
3	— 3	8,3	772	773,5	O.	Couvert, très légère pluie l'après-midi, éclaircie le soir.
4	4,1	11,5	775	775,5	O.	Couvert.
5	5,0	9,1	775	773,5	SSE. E.	Couvert, clair tard le soir.
6	— 2,8	9,9	768	767,5	SSE.	Clair.
7	— 2,0	10,5	770	771	S.	Légèrement brumeux le matin, très nuageux, clair tard le soir.
8	4,9	11,8	773	774	S.	Très nuageux.
9	5,6	11,7	777,5	779,5	SO.	Couvert.
10	7,3	13,0	780,5	780,5	O.	Couvert, nuageux tard le soir.
11	6,0	11,2	779	775,5	O.	Légèrement brumeux le matin et le soir, presque clair dans la journée.
12	1,1	12,1	773	772	NO.	Légèrement brumeux le matin, couvert.
13	5,0	10,2	773	773	NE. N.	Couvert le matin, nuageux.
14	— 2,9	8,9	770	767	NO.	Couvert et légèrement pluvieux.
15	5,9	8,2	765	766	O.	Couvert.
16	4,1	8,4	768,5	777,5	ENE.	Couvert le matin, nuageux.
17	— 3,0	7,2	778,5	779	ENE.	Clair.
18	— 7,3	9,7	778	775,5	SO.	Clair.
19	— 6,6	12,4	773,5	775,5	SE.	Clair.
20	1,3	12.2	277	279	OSO.	Couvert.
21	5,9	15,9	774	772	O.	Couvert.
22	8,2	15,9	772	765,5	O.	Couvert.
23	9,1	13,0	761	765	SO. NO.	Nuageux, pluie le soir.
24	0	11,8	769	764	SSO.	Clair le matin, couvert.
25	5,9	10,9	764,5	764	S.	Couvert le matin, pluvieux.
26	7,1	13,6	761	766	OSO.	Nuageux.
27	4,0	12.4	760	756	O.	Nuageux et pluvieux.
28	8,2	11,9	754	764	O.	Nuageux. Le vent souffle en tempête.

CHRONIQUE

Congrès de la Société française des Rosiéristes. — Ce Congrès aura lieu à Angers dans la première quinzaine de juin 1903; il sera organisé par la Société d'Horticulture d'Angers et de Maine-et-Loire, de concert avec la Société française des Rosiéristes. Les questions à l'ordre du jour sont les suivantes :

1° De la classification. — 2° De la synonymie. — 3° De l'hybridité. — 4° Les meilleures variétés de Roses à cultiver dans l'ouest de la France. — 5° De la culture des Rosiers tiges, et des meilleurs sujets pour cette culture. — 6° Recherche des moyens pratiques pouvant assurer aux obtenteurs de nouveautés la propriété exclusive de leurs gains pour une durée déterminée. — 7° Discussion sur les variétés de Rosiers Bengale maintenues à l'étude. — 8° Discussion sur les variétés de Rosiers Ile-Bourbon maintenues à l'étude. — 9° Le Rosier *Hermosa* doit-il être classé dans les Bengale ou les Ile-Bourbon? — 10° Étude des meilleures variétés de Rosiers *polyantha*. — 11° Les meilleures variétés des nouveautés des années 1898 et 1899.

Pour renseignements complémentaires, écrire au Secrétaire général, qui recevra les mémoires avant le 31 mai, délai de rigueur.

Congrès de la Société française des Chrysanthémistes. — En exécution de la décision du Congrès d'Angers, la ville de Lille a été désignée comme siège du Congrès de 1903. Ce Congrès aura lieu les 6, 7 et 8 novembre 1903. Comme à l'ordinaire, la réduction de 50 p. 100 sera demandée aux compagnies de chemin de fer.

Voici le programme des questions soumises à l'étude du Congrès de Lille :

1° Des insectes nuisibles au Chrysanthème et des moyens pour les combattre. — 2° De l'influence des excès d'engrais liquides sur la culture du Chrysanthème. — 3° Des accidents ou sports. — Leurs caractères, les moyens de les reproduire et de les fixer. — 4° Revision du régime floral. — Création, s'il y a lieu, d'une cote de nouveauté et d'originalité. — 5° Des différents forçages du Chrysanthème.

D'autres questions pourront être mises à l'ordre du jour. Pour renseignements complémentaires, s'adresser au Secrétaire général, 16, rue d'Algérie, à Lyon.

Commerce extérieur des légumes de la France. — *Le Bulletin mensuel de l'Office de renseignements agricoles* donne les indications suivantes relatives aux importations et exportations de légumes :

L'importation des légumes verts, salés ou confits, est passée de

170.300 quintaux et 3.700.000 francs, en 1900, à 144.000 quintaux et 3.625.000 francs, en 1901. D'autre part, les sorties se sont réduites de 519.600 quintaux et 19.400.000 francs, en 1900, à 493.510 quintaux et 18.931.000 francs, en 1901. Dans le total de 493.510 quintaux, l'exportation des légumes frais représente 376.980 quintaux, au lieu de 402.400 quintaux en 1900; près des trois cinquièmes sont destinés à l'Angleterre, le surplus à la Suisse, à l'Allemagne, à la Belgique. Nos envois de légumes conservés ou desséchés sont dirigés également vers l'Angleterre pour la plus forte part, puis vers les États-Unis.

C'est donc en Angleterre qu'est expédiée la plus grande quantité de nos fruits de table et de nos légumes frais; le Royaume-Uni, pour des causes climatériques et géologiques, est, en effet, dans l'impossibilité presque absolue de fournir ces produits.

Importation des fruits en Wurtemberg. — L'office de statistique de Stuttgard vient de publier les chiffres afférents à l'importation des fruits en Wurtemberg pendant la période de septembre à décembre 1902.

Les importations, dans l'automne de 1902, ont atteint 4.826 wagons contre 5.193 en 1901.

Les principaux pays expéditeurs ont été :

La Suisse	2.867	wagons.
L'Italie	702	—
L'Autriche-Hongrie	492	—
La Bavière	288	—
Bade	251	—
La France	88	—

Comme on le voit, la part de la France a été insignifiante et les chiffres de 1902 comparés à ceux de 1901 marquent un recul des plus sensibles. En 1901, en effet, sur une importation totale de 5.193 wagons, la France en avait fourni 1.956. Cette diminution ne présente toutefois rien d'inquiétant, car elle est due à la faiblesse de notre récolte et non à l'éloignement de la clientèle du Wurtemberg. Nos produits ont, les années précédentes, donné toute satisfaction aux fabricants de cidre de ce pays par leur qualité supérieure, et je ne doute pas que nos exportateurs ne trouvent ici à l'automne prochain un large et facile débouché.

Il y aurait, cependant, un grand intérêt à régler certaines difficultés actuelles de transport et de tarif. Nos producteurs de l'Ouest continuent à se plaindre du prix élevé des frets sur les lignes de l'Ouest et de l'Est, et demandent qu'on leur accorde la faculté de couvrir ou bâcher les wagons sans leur appliquer un tarif supérieur. (*Feuille d'informations du Ministère de l'Agriculture*, n° 10, 1903).

PROCÈS-VERBAUX

SÉANCE DU 12 MARS 1903.

PRÉSIDENCE DE M. **Truffaut (Albert)**, PREMIER VICE-PRÉSIDENT DE LA SOCIÉTÉ

La séance est ouverte à 2 h. 1/2, en présence de 236 sociétaires (17 membres honoraires et 219 membres titulaires).

Le procès-verbal de la dernière séance est lu et adopté.

M. le Président proclame l'admission de 11 membres titulaires nouveaux.

Il a le regret d'annoncer à la Société le décès de 4 de ses membres : M. Jarry-Clément, de Limoges (sociétaire depuis l'année 1881); M. Robert Lavallée, de Paris (sociétaire depuis l'année 1884); M. Francisque Durand, d'Athis-Mons (sociétaire depuis l'année 1892); M. Louis Christen, de Versailles (sociétaire depuis l'année 1879).

M. Albert Truffaut dit que notre collègue M. Christen, vice-président de la Société d'Horticulture de Versailles, était un homme distingué, aimé et estimé de tous. C'était encore un cultivateur habile et le doyen de l'Horticulture versaillaise. Il cultivait principalement les Clématites et les Rosiers grimpants.

Le Conseil d'administration a désigné M. Poiret-Delan pour représenter la Société comme juré à l'Exposition d'Horticulture organisée par la Société horticole du Loiret, à Orléans.

CORRESPONDANCE IMPRIMÉE :

Circulaire de M. le Ministre de l'Instruction publique au sujet du Congrès des Sociétés savantes de Bordeaux. Programme des excursions qui suivront le Congrès.

Règlement et Programme de l'Exposition d'Horticulture qui aura lieu à Angoulême, du 6 au 8 juin inclus 1903.

N. B. — La Commission de rédaction déclare laisser aux auteurs des articles admis par elle à l'insertion dans le Journal la responsabilité des opinions qu'ils y expriment.

Rapports déposés sur le Bureau :

Rapport sur un ouvrage de M. Léon Loiseau, intitulé : *De l'ensachage des fruits*; M. Opoix, rapporteur.

Rapport sur un ouvrage de M. Maumené, intitulé : *Nouvelle méthode de culture forcée des arbustes et des plantes soumis à l'action de l'éther et du chloroforme*; M. P. Hariot, rapporteur.

Les conclusions de ces deux rapports sont adoptées par l'Assemblée; ils seront, en conséquence, renvoyés à la Commission de rédaction et à la Commission des récompenses.

Ouvrages reçus :

Feuille d'informations du Ministère de l'Agriculture, nos 8 et 9.

Notice sur M. Pierre-Adolphe Huard, par M. Joseph L'Hopital. Évreux, 1903. Imprimerie de Ch. Hérissey, 4, avenue de la Banque. Brochure de 29 pages, gr. in-8.

Exposition universelle de 1900. Rapport général administratif et technique, par M. Alfred Picard. Tome I, Paris 1902. Imprimerie nationale, 1 volume de 483 pages, gr. in-8.

Exposition de 1900. Rapport général du Jury international, groupe X. Aliments, première partie : classes 55 à 59, par MM. Durin, Fleurent et A. Ragot. 1 vol. de 432 p., gr. in-8°.

L'Œillet à la grande fleur, par M. Jules Rudolph. Paris 1903. O. Doin et Librairie agricole, éditeurs. 1 vol. de 123 pages in-12, avec 22 figures. Prix : 2 francs.

M. Nonin a été chargé d'examiner l'ouvrage de M. J. Rudolph.

Traité d'Arboriculture (ouvrage manuscrit), par M. Favreau.

M. A. Nomblot a été chargé d'examiner le manuscrit de M. Favreau.

Objets soumis a l'examen des Comités.

Au Comité de Culture potagère :

1° Par M. Congy, chef-potagiste, à Ferrières-en-Brie (Seine-et-Marne) : 2 Concombres *Quatre-Saisons*; 1 Concombre *tardif* (Prime de 1re classe).

2° Par M. Guéry, 17, rue des Noyers, à Sarcelles (Seine-et-Oise) : 2 pots de Fraisiers de la variété *Docteur Morère* et 2 boîtes de Fraises. Le forçage de ces Fraisiers a commencé le 10 décembre 1902 (Prime de 1re classe avec félicitations).

Au Comité d'Arboriculture fruitière :

1° Par M. Eugène Saugé, 2, rue Voltaire, à Châtenay (Seine) : 4 corbeilles de Poires et Pommes appartenant aux variétés suivantes : Poires *Joséphine de*

Malines, *Comtesse de Paris*, *Saint-Germain Sanson*, *Marie Guisse*, *Bergamotte Esperen*, *Bergamotte Fortunée*; Pommes *Reinette du Canada*, etc. (Prime de 2e classe).

2° Par M. Congy, au domaine de Ferrières (Seine-et-Marne) : Guignes *hâtive de Pontarnaud*, Cerises *Early Rivers* (Prime de 1re classe).

3° Par M. Espaullard, à Noisy-le-Sec (Seine) : Pomme de semis dénommée *Belle de Noisy*. Le Comité lui reconnaît la qualité bonne, mais désire revoir ce fruit avant de lui attribuer un certificat de mérite (Remerciements).

4° Par M. Dybowski, directeur du Jardin colonial de Nogent : Pommes d'*Amasia*; ces fruits ont été envoyés à M. Dybowski par Son Excellence Hamdey-Bey, directeur du Musée impérial de Constantinople (Remerciements).

5° Par M. Gorion, à Epinay (Seine) : Pomme de semis; le Comité reconnaît à cette Pomme la qualité bonne (Remerciements).

Au Comité de Floriculture :

1° Par M. Gentilhomme, horticulteur, à Vincennes : 2 potées d'*Erica Wilmoreana à fleurs doubles*. Cette variété est fixée depuis 1889; elle a l'avantage d'avoir un coloris plus vif que celui des autres variétés d'*E. Wilmoreana*. La durée de la floraison est aussi plus longue et elle est moins sujette à la coulure pendant l'hiver (Prime de 1re classe).

2° Par M. Nonin, horticulteur, 24, avenue de Paris, à Châtillon-sous-Bagneux : 3 pieds d'Œillets, genre Œillet *Malmaison*, semis du présentateur qui dénomme « *Châtillon* » cette race nouvelle absolument remontante. La plante est toujours naine et la tenue absolument rigide (Certificat de mérite de première classe); 2 autres variétés d'Œillets présentées hors concours; ces plantes ont une tendance à fleurir en bouquets. M. Nonin se réserve de les représenter ultérieurement au Comité (Remerciements).

3° Par M. François David, horticulteur à Angoulême (Charente) : 9 pieds de Violette *de Parme* appartenant aux variétés suivantes : *Comte de Brazza*, *Marie-Louise* et *Gloire d'Angoulême* et 4 boîtes de fleurs coupées composées des mêmes variétés (Prime de 2e classe).

4° Par M. Dubois, jardinier-chef chez Mme la comtesse de Ganay, au château de Courances (Seine-et-Oise) : Fleurs coupées d'Œillets comprenant 20 variétés nommées et plusieurs variétés de semis, à très grandes fleurs et de coloris bien variés (Prime de 1re classe).

Au Comité des Orchidées :

1° Par M. Fortin, jardinier, chez M. le baron Franchetti, 8, rue Monsieur, à Paris : 1 *Zygopetalum Perrenoudi*; 1 *Miltonia Bleuana* (Prime de 2e classe).

2° Par M. Moreau, horticulteur à Joué-les-Tours : 1 *Cypripedium* que le

présentateur dit être issu du croisement du *C. villosum* et du *C. insigne Chantini*, mais que le Comité considère comme une variété de *C. Lathamianum* (Prime de 3e classe).

3° Par M. Garden, horticulteur à Bois-Colombes : 1 Cypripedium hybride (*C. hirsutissimum* × *C. nitens superbum*). Cet hybride est, comme son nom l'indique, le produit du *C. hirsutissimum* croisé par le *C. nitens superbum*; en voici la description : forme intermédiaire entre les deux parents; pétales jaune miel plus foncé à la base, qui est parsemée de points bruns; extrémités violacées comme dans le *C. hirsutissimum*; sépale dorsal grand, étalé, la base jaune clair s'étalant en auréole jaune miel teinté de brun clair; extrémité blanc nacré un peu teinté d'un coloris ivoire; le sépale est tout constellé comme dans le *C. nitens* de grosses taches terre de Sienne très foncées devenant couleur d'améthyste vers l'extrémité et dans le blanc du sépale. Labelle allongé, couleur terre de Sienne légèrement glacée de violacé; staminodes jaune miel; l'ensemble de la fleur semble absolument vernissé (Certificat de mérite de 2e classe).

Les récompenses décernées par les Comités sont ratifiées par l'Assemblée.

La séance est levée à 3 heures et demie.

SÉANCE DU 26 MARS 1903

PRÉSIDENCE DE M. **Truffaut (Albert)**, PREMIER VICE-PRÉSIDENT DE LA SOCIÉTÉ.

La séance est ouverte à 3 h. 25, en présence de 294 sociétaires (9 membres honoraires et 285 membres titulaires).

Le procès-verbal de la dernière séance est adopté.

Après un vote de l'Assemblée, M. le Président prononce l'admission de 14 sociétaires nouveaux.

M. Chatenay, secrétaire général, a le regret de faire part à la Société du décès de 13 de ses membres : Mme Wells, de Paris, dame patronnesse à vie (sociétaire depuis l'année 1897); M. Pierre Corbonnois, de Forges-les-Bains (Seine-et-Oise), (sociétaire depuis l'année 1861); M. Ponsard, de Vouciennes (Marne), (sociétaire depuis l'année 1897); M. Charles Morin, de Fontenay-sous-Bois (sociétaire depuis l'année 1895); M. Villain, de Paris (sociétaire depuis l'année 1886); M. Broquet, de Paris (sociétaire depuis l'année 1882);

M. Vallée, de Paris (sociétaire depuis l'année 1894) ; M. Batardy, de Paris (sociétaire depuis l'année 1896) ; M. Grivolas, de Paris (sociétaire depuis l'année 1898) ; M. Henri Bernard, au Bouscat (Gironde), (sociétaire depuis l'année 1900) ; M[me] Borde-Guyon, de Neuilly-sur-Seine (sociétaire depuis l'année 1898) ; M. Breton, de La Varenne-Saint-Hilaire (sociétaire depuis l'année 1881) ; M. Auguste Marchand, de Poitiers (sociétaire depuis l'année 1886).

M. Jankowski, membre correspondant, a été chargé d'examiner un ouvrage de M. Simirenko sur l'arboriculture fruitière.

Correspondance imprimée :

Programme de la 18e Exposition de plantes de toutes sortes et travaux d'art se rattachant à l'Horticulture, organisée par la Société horticole du Loiret, à Orléans, les 6, 7, 8, 9, 10 et 11 mai 1903.

Règlement de la 14e Exposition générale des produits de l'Horticulture, de l'Agriculture et des objets d'art et d'industrie s'y rapportant, organisée par la Société d'Horticulture, d'Agriculture et de Botanique du canton de Montmorency, à Montmorency, du samedi 29 août au mercredi 2 septembre 1903.

Programme et règlement de l'Exposition d'Horticulture qui se tiendra à Udine (Italie), du 1er août au 30 septembre 1903.

Programme et règlement de l'Exposition de Roses et autres fleurs de saison organisée à Angers, à l'occasion du Congrès de la Société des Rosiéristes français, par la Société d'Horticulture d'Angers et du département de Maine-et-Loire, du 11 au 14 juin 1903.

Notes et rapports déposés sur le bureau :

Relevé général des végétaux soumis à l'examen du Jury de la classe 46, superficie des emplacements, etc. (Exposition universelle internationale de 1900), par M. Tavernier.

Classement annuel des meilleures variétés de Chrysanthèmes, par la Section des Chrysanthèmes.

Rapport sur un ouvrage de M. J. Rudolph intitulé : *L'Œillet à la grande fleur* ; M. A. Nonin, rapporteur.

Rapport sur un collier métallique dit « L'instantané », présenté par M. Sarazin, à Chailly-en-Brie ; M. E. Cochu, rapporteur.

Les conclusions de ces deux rapports sont adoptées par l'Assemblée ; ils seront insérés dans le Journal de la Société et renvoyés à la Commission des récompenses.

OUVRAGES REÇUS :

Feuille d'informations du Ministère de l'Agriculture, n°s 9, 10 et 11, année 1903.

Étude expérimentale et raisonnée sur divers insecticides employés en Horticulture, par MM. R. Gérard et G. Chabanne. (Extrait de l'*Horticulture nouvelle*). Lyon 1903. Imprimerie H. Cassabois, 10, rue d'Amboise. Brochure de 24 p., in-8.

OBJETS SOUMIS A L'EXAMEN DES COMITÉS.

Au Comité de Culture potagère :

1° Par MM. Vilmorin-Andrieux et Cie, 4, quai de la Mégisserie : une collection de Chicorées *frisées* en culture forcée (Prime de 1re classe).

2° Par M. A. Blé, cultivateur-grainier, 89, rue Secrétan, à Paris : nouveau Haricot à rame ; le présentateur dénomme cette nouvelle variété *rubra alba picta*. Le Comité demande une nouvelle présentation de la plante sur pied et cultivée dans la région parisienne. (Remerciements.)

Au Comité d'Arboriculture fruitière :

1° Par M. Arthur Faucheur, à Bagnolet : 22 Pommes *Calville blanche* (Prime de 1re classe).

2° Par M. Nomblot-Bruneau, à Bourg-la-Reine : Poires *Rémy Chatenay* et *Belle des Abrès*, présentées pour la dégustation. Le Comité a reconnu à ces Poires la qualité bonne. (Remerciements.)

3° Par M. Buisson, 14, rue du Cloître-Notre-Dame, Paris ; 29 variétés de Noix Pacanes (*Hicoria Pecan*). (Remerciements.)

4° Par M. Parent, à Rueil : 1 Guignier en pot de la variété *Belle de Saint-Tronc* ; 1 caisse de Guignes *Ramon Oliva* ; 1 caisse de Cerises *Anglaise hâtive* ; 1 bouquet de Guignes *Ramon Oliva*. (Prime de 1re classe.)

Au Comité d'Arboriculture forestière et d'ornement :

1° Par M. Nomblot-Bruneau, à Bourg-la-Reine : présentation hors concours de rameaux fleuris des arbustes suivants : *Persica vulgaris* var. *alba rosea*, *sinensis rubra*, *versicolor ; Prunus Pissardi*, *triloba*, *spinosa flore pleno*, *Simoni ; Amygdalus communis flore pleno ; Salix babylonica ; Ribes atrosanguineum*, *Gordonianum*, *palmatum ; Spiræa Thunbergii*, *prunifolia ; Viburnum Tinus ; Mahonia fascicularis*, *Hervei rotundifolia ; Forsythia viridissima*, *Fortunei*, *intermedia ; Magnolia Yulan*, *Halleana* ou *stellata*, *Soulangeana*, *alexandrina*, *speciosa*, *amabilis*, *alba superba ; Malus floribunda pendula ;*

Rosmarinus officinalis; Akebia quinata; Cydonia japonica, candida, Moerloosei, umbilicata, alba lineata, macrocarpa, etc. (Très vifs remerciements.)

2° Par MM. Lecointe et Monnier, à Louveciennes : Rameaux fleuris et fructifères des arbustes suivants : *Cerasus Juliana pendula; Aucuba japonica viridis; Lonicera fragrans; Ribes sanguineum atropurpureum; Prunus Pissardi; Spiræa Thunbergii; Prunus spinosa flore pleno; Forsythia Fortunei; Magnolia Halleana* ou *stellata, Yulan, alexandrina; Kerria japonica flore pleno; Ilex Aquifolium fructu albo; Amydalus georgica; Cornus Mas tricolor; Mahonia japonica; Cydonia japonica Maulei, rubra grandiflora, nivalis, carnea; Phillyrea Vilmoriniana*. (Prime de 2e classe.)

3° Par M. Magnen, régisseur au domaine des Côtes, aux Loges-en-Josas : Rameaux avec cônes mûrs de *Pseudotsuga Douglasii, P. Douglasii glaucescens*. La fructification du *Pseudotsuga Douglasii glaucescens* est extrêmement rare. (Prime de 1re classe.)

4° Par M. Tillier, au nom de l'École d'Arboriculture de Saint-Mandé : présentation hors concours des rameaux fleuris des arbustes suivants : *Osteomeles anthyllidifolia; Malus Parkmanni flore pleno, floribunda, Kaido; Prunus tricolor, tomentosa, dasycarpa, spinosa flore pleno; Forsythia Fortunei, viridissima; Persica sinensis flore roseo pleno* (semis), *nana; Magnolia Yulan, Soulangeana, Lennei; Ribes sanguineum, malvaceum, albidum, Gordonianum, palmatum; Corylopsis spicata, Skimmia fragrans, Mahonia Aquifolium, fascicularis; Spiræa prunifolia; Cydonia japonica; Parrotia Jacquemontiana*. (Très vifs remerciements.)

Au Comité de Floriculture :

1° Par M. Page, jardinier-chef au château de Bois-Boudran, par Nangis (Seine-et-Marne) : 2 Œillets de semis remontants, obtention du présentateur : *Mousquetaire*, variété remarquable par ses fleurs rouges énormes et par la tenue rigide de ses tiges : *Madame Ch. Page*, joli coloris blanc teinté rose chair; Œillet *Comte Greffulhe*. (Prime de 1re classe.)

2° Par M. Albert Truffaut, horticulteur à Versailles : 1 Amaryllis hybride dénommée par le présentateur *Madame Albert Truffaut*; variété nouvelle remarquable par sa forme et sa couleur. (Certificat de mérite de 1re classe.)

3° Par M. Dybowski, directeur du Jardin colonial de Nogent : 1 *Gloriosa superba*. Plante provenant de bulbes reçus du Congo français. Liliacée grimpante d'une culture facile et d'un bel effet ornemental. (Prime de 1re classe.)

4° Par M. Philippe de Vilmorin, à Verrières : collection de 53 espèces de plantes alpines, bulbeuses ou rares :

Arenaria balearica; Bongardia Chrysogonum; Corydalis spec. n° 2794, Chine; *Corydalis bulbosa; Chrysosplenium alternifolium; Draba rupestris, Kotschyi, aizoides, bruniæfolia; Erythronium Dens-canis; Erica mediterranea*

hybrida; Euphorbia Caput Medusæ; Gagea Liottardi; Hepatica triloba; Iris orchioides, bucharica, warleyensis, sindjarensis; Houstonia cærulea alba; Narcissus Bulbocodium conspicuus, cernuus, calathinus; Muscari botryoides; Ornithogalum exscapum, lanceolatum; Primula cashmiriana, cortusoides, frondosa, rosea, pubescens alba (Pr. nivalis), denticulata; Potentilla splendens; Romulea Bulbocodium; Scilla Lilio-Hyacinthus, Lilio-Hyacinthus alba, italica; Saxifraga pedemontana, diapensoides, cæspitosa, Huetiana, atropurpurea, Rhei globosa; Shortia galacifolia; Schivereckia podolica; Triteleia uniflora, uniflora cærulea; Tulipa montana, iliensis, Greigii, Kaufmanniana; Thlaspi vulcanorum, cochleariforme; Viola rothomagensis; Lotus peliorhynchus.

(Prime de 1re classe et félicitations spéciales pour le *Lotus peliorhynchus.*)

5° Par MM. Vilmorin-Andrieux et Cie, 4, quai de la Mégisserie : 25 Cinéraires hybride à grande fleur variée ; 11 Cinéraires hybrides à grande fleur striée, variée ; 11 Cinéraires hybrides à grande fleur compacte vieux rose. (Prime de 1re classe avec félicitations.)

Au Comité des Orchidées :

1° Par M. Cleverly, chef de culture chez M. Fournier, à Marseille : 1 *Lælio-Cattleya Truffautiana splendens* var. *Louis Fournier*, hybride du *Lælia tenebrosa* et du *Cattleya aurea marmorata*; 2 *Cymbidium Lowiano-eburneum.* (Prime de 1re classe pour le *Lælio-Cattleya.*)

Au Comité de l'Art floral :

1° Par M. Gabriel Debrie, fleuriste, 10, rue Royale : 1 panier d'*Azalea sinensis* et de *Primula obconica.* Composition bien exécutée; ruban bien assorti. (Prime de 1re classe.)

Au Comité des Industries horticoles :

1° Par M. Bernelle-Bourette, 36, rue de Poitou, à Paris : 1 nouveau modèle de thermomètre pour couches. (Une Commission composée de MM. E. Cochu, Eon et Guion a été nommée pour examiner cet apport.)

Les décisions des Comités relatives aux récompenses décernées sont ratifiées par l'Assemblée.

M. Nomblot, secrétaire général-adjoint, prenant la parole, signale, en quelques mots, le rôle intéressant que jouent dans nos jardins les arbustes dont les rameaux fleuris ont été présentés dans la séance de ce jour par MM. Tillier, Lecointe et Nomblot-Bruneau.

MM. de Vilmorin abandonnent leurs primes au profit de la Société.

M. Le Clerc, secrétaire, annonce de nouvelles présentations de sociétaires.

La séance est levée à 4 h. 10.

NOMINATIONS

Séance du 12 mars 1903.

MM.

145. Alphandery, industriel, à Chaumont (Haute-Marne), présenté par MM. Clément et Nonin.

146. Bernardin (Albert), amateur, 200, rue Lecourbe, à Paris (XVe arrond.), présenté par MM. Jupeau (L.) et Opoix.

147. Chauveau (Louis), jardinier, à Marnes-la-Coquette, par Ville-d'Avray (Seine-et-Oise), présenté par MM. Charpentier et Billard (A.).

148. Chénier, fleuriste, 23, rue Drouot, à Paris (IXe arrond.), présenté par MM. Truffaut (A.) et Chatenay (A.).

149. David (François), horticulteur, rue du Simarre, à Angoulême (Charente), présenté par MM. Welker père et Billard (A.).

150. Fabre-Groseil (Maurice), rustiqueur (spécialité de rustique et clôtures en tous genres), 33, route de Châtillon, et 6, rue de Fontenay, à Montrouge (Seine), présenté par MM. Tillier et Lapierre.

151. Fleury (Lucien), sous-chef de cultures, maison Croux et fils, rue d'Aulnay, à Châtenay (Seine), présenté par MM. Marchais et Evilliot.

152. Girardin (Pierre-Albert), pépiniériste, à La Jonchère (Haute-Vienne), présenté par MM. André (Édouard) et Chatenay (A.).

153. Martine (Julien), pépiniériste, 3, rue de Châtenay, à Fontenay-aux-Roses (Seine), présenté par MM. Pichon (Sylvain), Billiard et Barré.

154. Rouart (Alexis), avocat à la Cour d'appel, 17, rue de Lisbonne, à Paris (VIIIe arrond.), présenté par MM. Chatenay et Nomblot.

155. Vétois, jardinier, à Fontenay-les-Briis (Seine-et-Oise), présenté par MM. Fiette et Nomblot.

Séance du 26 mars 1903.

MM.

156. Daunois (Mlle Pauline), 19, rue Diderot, à Asnières (Seine), présentée par M. Claude (Eugène) et Mlle Legrand.

157. Devaux (Eugène), jardinier-chef, au Plessis-Bouchard, par Ermont (Seine-et-Oise), présenté par MM. Gaudon et Hoïbian.

158. Fié (Charles), jardinier-chef, fleuriste du château d'Ermenonville, à Ermenonville (Oise), présenté par MM. Poiret-Delan, Bouziat, Boucher (H.).

159. Foepper (Joseph-Adolphe), horticulteur à Reichemberg, Bohême (Autriche), présenté par MM. Chatenay et Lebœuf.

160. Gentilhomme (Georges), horticulteur-fleuriste, rue de Bellechasse, 60, à Paris (VIIe arrond.), présenté par MM. Hébrard, Mainguet, Gentilhomme.

161. Leudière (Théophile), jardinier-chef, au château de Saint-Vrain, à Saint-Vrain (Seine-et-Oise), présenté par M. Gaudon.

162. Nivert, horticulteur, à La Ferté-sous-Jouarre (Seine-et-Marne), présenté par MM. Gaudon et Hoïbian.

163. Patté (Paul), à Erchen (Somme), présenté par MM. Lebœuf et Chatenay.

164. Ponsard (Mlle Andhrée), artiste-peintre, rue de Paris, à Vincennes (Seine), présentée par MM. Rivoire et Allouard.

MM.

165. Renault (Eugène), jardinier, boulevard Bourdon, 24, à Neuilly (Seine), présenté par MM. Vacherot (J.) et Sallier (J.).
166. Société d'Agriculture et d'Horticulture au Canton de Marines, à Marines (Seine-et-Oise), présenté par MM. Chatenay et Lebœuf.
167. Soer (J.-P.-M.), architecte-paysagiste, Grande-Rue, 115, à Bourg-la-Reine (Seine), présenté par MM. Lebœuf et Chatenay.
168. Tassain (A.), curé de Plessis-de-Roye, près Lassigny (Oise), présenté par MM. Chantrier (A.) et Chantrier (E.).
169. Vitry (Louis), propriétaire, 38, rue Mauconseil, à Fontenay-sous-Bois (Seine), présenté par MM. Mainguet et Epaulard (Emile).

NOTES ET MÉMOIRES

NOTE SUR L'ALCOOL EMPLOYÉ COMME INSECTICIDE,

par M. Demilly (1).

Nous avons lu avec intérêt les différents modes de destruction des insectes indiqués dans le compte rendu de la séance du Congrès d'Horticulture du 23 mai 1902, mais nous avons remarqué qu'il n'a pas été question du procédé par l'alcool.

A première vue, l'emploi de ce dernier semblerait devoir être rejeté impitoyablement. En effet, n'y a-t-il pas lieu de craindre qu'en cherchant à détruire les pucerons, on ne supprime à la fois insectes et plantes? Il n'en est rien cependant.

Nous ferons remarquer toutefois que ce mode de destruction ne peut pas s'appliquer à tous les végétaux, mais que son usage doit être uniquement réservé pour ceux dont les feuilles possèdent une cuticule épaisse. Il est évident que sur des plantes à feuilles molles, telles que *Begonia*, *Abroma*, *Bertolonia*, etc., etc., l'effet produit serait tout différent de celui que l'on désire obtenir, et les feuilles seraient infailliblement brûlées.

Il en serait de même pour les plantes à feuilles très tomenteuses, les poils retenant une grande quantité d'alcool. Les plantes qui ne craignent pas du tout ce liquide sont nombreuses, et la liste en serait longue.

Nous nous bornerons à citer: *Coffea*, *Cephaelis*, *Medinilla*, *Semecarpus*, *Cinnamonum*, *Piper*, *Ficus*, *Anthurium*, *Brexia*, *Citrus*, *Aralia*, *Anona*, etc., etc.

L'alcool dont nous nous servons est l'alcool dénaturé, à 95 degrés, dont l'emploi se généralise de plus en plus chaque jour comme moyen de chauffage

(1) Déposé le 8 janvier 1903.

et d'éclairage ; il est utilisé au moyen d'un pinceau, avec lequel on lave les diverses parties de la plante. On pourrait craindre que le titre élevé de 95 degrés ne soit préjudiciable pour les feuilles, mais nous pouvons assurer qu'il n'en est rien : l'alcool s'évapore avec rapidité et le végétal n'en souffre aucunement. D'ailleurs, nous engageons ceux des lecteurs que ces lignes intéressent à venir contrôler par eux-mêmes ce que nous avançons ici.

C'est en présence des difficultés que l'on rencontre à détruire le puceron lanigère et la cochenille, ces éternels ennemis des horticulteurs, que nous avons été amené à faire usage de ce liquide. De tous les moyens employés jusqu'à ce jour, ce dernier est, à notre avis, incontestablement celui qui donne les meilleurs résultats.

C'est surtout sur les Caféiers et les Rubiacées en général, que nous avons obtenu le plus de succès. Ceux qui possèdent ces plantes savent combien elles se couvrent d'insectes qui se dissimulent dans les fissures et sous l'écorce où il est très difficile de les atteindre. Au moyen de l'alcool qui mouille bien toutes les parties, depuis les plus cachées jusqu'aux plus visibles, depuis le tronc jusqu'aux plus jeunes feuilles, on arrive à une destruction complète et, hâtons-nous de le dire, sans qu'aucune feuille ait subi le moindre dommage.

D'un emploi commode, surtout pour les plantes de serre, l'alcool présente, en outre, l'avantage d'être peu coûteux.

Ce procédé ne dispense pas de faire, de temps en temps, des fumigations de tabac, mais ces dernières étant toujours insuffisantes pour lutter contre le puceron lanigère et la cochenille, nous avons pensé qu'il pouvait être intéressant de faire connaître les réels services que peut rendre, comme insecticide, l'alcool, qui est à la portée de tous.

COMMISSION DES ENGRAIS

DEUXIÈME RAPPORT SUR LES EXPÉRIENCES ET RECHERCHES FAITES PAR LA COMMISSION DES ENGRAIS EN 1902,

par M. Georges Truffaut (1).

EXPERIENCES EN CULTURE MARAICHÈRE

Elles ont eu lieu en 1902, chez M. Perrot, maraîcher au Chesnay, près Versailles, et à l'École d'Horticulture d'Igny.

(1) Voir Journal, cahier de février 1903, p. 88.

Composition des terres.

	ÉCOLE D'IGNY		M. PERROT, AU CHESNAY
Cailloux	114g400	par kilogramme.	100,000
Terre fine	885 600	—	900,000
Azote	1 316	—	2,050
Potasse	0 564	—	1,600
Acide phosphorique	1 307	—	1,730
Calcaire	2 758	—	8,850

Expériences de l'École d'Horticulture d'Igny.

Ainsi que l'on a pu s'en rendre compte d'après l'analyse, la terre du jardin de l'École d'Igny est assez pauvre en potasse et en chaux, contrairement à l'opinion qui prétend que toutes les terres des jardins potagers sont assez riches en tous éléments. Cependant, ce terrain reçoit annuellement de fortes fumures de fumier de porc.

POMME DE TERRE *Anglaise hâtive.*

Cette expérience a été faite en terrain fumé de la manière suivante : un mètre cube à l'are d'un mélange de deux tiers de fumier de porc, et un tiers de fumier de vache. Le terrain était cultivé précédemment en Carottes.

Engrais employés.

TÉMOIN	ENGRAIS COMPLET	DOUBLE	SANS AZOTE	SANS POTASSE	SANS ACIDE
Superphosphate double.	40	»	40	40	22
Sulfate de potasse	22	»	22	»	24
Sang desséché	24	»	»	24	24
Sulfate d'ammoniaque.	14	»	»	14	14
Sable	»	»	38	22	40

Rendements à l'are.

Tubercules	247,9	236,4	197,9	208,3	227,0	218,7
Fanes	28,1	39,5	50,0	37,5	31,2	33,3
Total	276,0	275,9	247,9	245,8	258.3	252,0

Les engrais n'ont eu aucune action, sauf sur le développement des fanes; cette expérience devra être refaite en même terre n'ayant pas été aussi abondamment fumée au fumier.

L'engrais avait été semé le 2 avril, et la récolte des tubercules a eu lieu le 19 juillet.

POIS *Prince Albert.*

Cette expérience a été faite en terrain non fumé et ayant précédemment porté une récolte de Choux.

Le semis de l'engrais a eu lieu le 10 avril, et la récolte des Pois le 25 juillet.

Engrais employés.

	TÉMOIN	COMPLET	DOUBLE	SANS AZOTE	SANS POTASSE	SANS AC. PHOSPH.
Nitrate de soude . . .		10	»	»	10	10
Sulfate d'ammoniaque.		8	»	»	8	8
Sulfate de potasse. . .		36	»	36	»	36
Superph. double . . .		37	»	37	37	»
Sable.		9	»	27	45	46

Rendements à l'are en kilogrammes.

Pois . . .	59,3	72,9	61,4	65,6	72,9	62,5
Fanes . .	104,1	112,5	113,5	129,1	151,0	106,2
Total.	163,5	185,4	174,9	194.7	223,9	168,7



Fig. 1. — Choux Milan
Sans engrais : 21 kilogrammes.

Fig. 2. — École d'Igny
Engrais complet : 34 kilogrammes.

L'engrais complet a produit une augmentation de rendement de fruits de près de 20 p. 100 ; l'engrais sans potasse donne le même résultat.

La terre étant très pauvre en potasse et en chaux, on devra en déduire que, dans ce cas, le sulfate de potasse a eu une action caustique sur les racines ; cette forme de la potasse avait pourtant été choisie à cause de sa pureté. On pourra donc retenir que, dans les terres pauvres en chaux, il y aurait lieu d'employer pour fournir la potasse, soit du carbonate de potasse, soit des cendres de bois. Il faut aussi remarquer que, contrairement à la théorie, les engrais azotés ont procuré un surcroît de rendement.

Choux *de Milan* ordinaires.

Cette expérience a été faite sur un are par parcelle. La terre avait précédemment porté des Épinards. Elle avait été fumée à raison de 1 mètre cube de fumier pour deux ares. Les Choux ont été plantés le 29 mai, l'engrais a été enterré par un binage, après la reprise. Les Choux ont été récoltés dans chaque parcelle quand ils avaient atteint leur maximum de grosseur, c'est-à-dire quand ils éclataient. Le témoin présentait des sujets très médiocres, en comparaison du complet; dans cette parcelle, très peu de feuillage entourait les pommes: on remarquait tout le contraire dans les parcelles témoins, et surtout sans acide phosphorique; dans cette dernière surtout, qui fut la première enlevée, car les pommes, toutes petites qu'elles étaient, éclataient. Dans la parcelle engrais complet, un Chou a pesé 11 kilogrammes.

Engrais employés.

TÉMOIN	COMPLET	DOUBLE	SANS AZOTE	SANS POTASSE	SANS AC. PHOSPH.
Sulfate de potasse. . .	27	»	27	»	27
Guano de poisson. . .	40	»	»	40	»
Sulfate d'ammoniaque.	20	»	»	20	20
Superph. double . . .	13	»	13	13	»
Sable	»	»	42	27	24
Superph. minéral. . .	»	»	18	»	»
Sang desséché	»	»	»	»	29

Rendements à l'are en kilogrammes.

312 kil.	415 kil.	417	374	366	336

L'engrais complet donne un excédent de rendement de 25 p. 100 sur le témoin; il faut remarquer que l'acide phosphorique et la potasse jouent, dans cette expérience, un rôle important, plus important que l'azote.

Poireaux *Gros de Rouen.*

Cette expérience a été faite sur des parcelles de 12 mètres carrés. La terre avait précédemment porté des Pommes de terre et n'avait pas été fumée. L'engrais a été enterré par un demi-labour; les Poireaux ont été plantés le 20 juin; la récolte a eu lieu le 29 novembre.

La formule de l'engrais pour les Poireaux a été donnée dans le rapport de 1901.

Rendement à l'are.

TÉMOIN	COMPLET	DOUBLE	SANS AZOTE	SANS POTASSE	SANS AC. PHOSPH.
383 kil.	533 kil.	499 kil.	483 kil.	424 kil.	441 kil.

La formule d'engrais complet donne les meilleurs résultats, avec une augmentation de 28 p. 100 sur le témoin; une quantité double d'engrais ne

donne lieu à aucune augmentation, au contraire. Il y a lieu de faire remarquer qu'il n'y avait aucune différence visible à l'œil entre les diverses parcelles La potasse s'est montrée d'une grande importance ainsi que l'acide phosphorique ; dans ce cas encore, le rôle de ces deux éléments a été plus important que celui de l'azote.

Toutes ces expériences ont été dirigées par M. Alloiteau, le jardinier en chef de l'École ; elles ont été faites avec grand soin. Votre Commission est heureuse de féliciter M. Alloiteau et compte sur son concours pour notre campagne de 1903.

Expériences de M. Perrot, maraicher, au Chesnay, par Versailles,

En 1901, M. Perrot avait bien voulu faire pour notre Société un grand nombre d'expériences; pendant la campagne 1902, nous avons trouvé en M. Perrot un collaborateur sérieux et absolument dévoué.

Sa terre est riche en tous éléments utiles; toutes les expériences ont été faites sur des parcelles d'environ un are.

En 1901, nos expériences sur les Salades avaient donné des résultats douteux ou mauvais ; en 1902, nous avons eu, au contraire, des résultats excellents. Les quantités et la nature des engrais employés étaient cependant les mêmes, mais, cette année, l'engrais a été enterré dans le labour au lieu d'être épandu en surfaçages.

PREMIÈRE SAISON DE ROMAINES *Blonde maraîchère*, récoltées le 30 juin.

Même formule d'engrais que l'année dernière ;

125 grammes par mètre carré; Témoin, 740 kil.; Complet, 810 kil. à l'are.

DEUXIÈME SAISON.

La différence entre les parcelles était très nette.

Sans engrais	646	kil.	à l'are.
Fumier seul	774	—	—
Engrais complet (200 gr.)	897	—	—
— sans azote	682	—	—
— sans potasse	739	—	—
— sans acide phosphorique	748	—	—
— complet (100 gr. par mètre)	788	—	—
— — — et fumier	800	—	—
— — seul (400 gr.) par mètre	792	—	—

Cette expérience est des plus intéressantes; l'engrais complet a donné un excédent de rendement de 28 p. 100 sur le témoin et de 14 p. 100 sur la parcelle fumée au fumier de cheval.

La suppression de l'azote dans l'engrais fait baisser la récolte de.	24	p. 100.
— de la potasse.	18	—
— de l'acide phosphorique.	16	—

Il n'y a aucun intérêt à dépasser la dose de 200 grammes par mètre carré.

CHOUX DE MILAN *Gros des Vertus*.

La formule d'engrais employée a été donnée plus haut.

Engrais enterré dans le labour; la végétation a été contrariée par les altises.

Rendement à l'are :

Témoin sans engrais.	460	kilogrammes.
Engrais complet.	758	—

L'excédent de rendement de la parcelle fumée atteint presque 40 p. 100.

CÉLERI-RAVE.

Même formule que celle employée en 1901 pour les Panais.

Engrais enterré dans le labour. Rendement à l'are :

Témoin sans engrais.	473	kilogrammes.
Engrais complet.	630	—

L'excédent de rendement de la parcelle fumée atteint presque 25 p. 100.

EPINARDS *Monstrueux de Viroflay*.

Engrais enterré dans le labour, récolte le 20 juin 1902.

Témoin sans engrais.	132	kil.	à l'are.		
Fumier seul	190	—	—		
Sans potasse.	206	—	—		
Guano de poisson seul	216	—	150	gr.	par mètre carré.
Engrais complet	244	—	200	—	—
Sulfate d'ammoniaque.	280	—	80	—	—

Les rendements obtenus dans cette expérience sont remarquables.

Le fumier donne sur le témoin un excédent de rendement de.	30	p. 100.
L'engrais sans potasse.	39	—
Le guano de poisson.	44	—
L'engrais complet.	58	—
Le sulfate d'ammoniaque	77	—

Ces chiffres sont assez éloquents par eux-mêmes pour se passer de commentaires.

ARTICHAUTS *Gros Vert de Laon*.

L'engrais a été épandu et enterré le 21 avril, la récolte a eu lieu du 1er au 25 juillet.

Sur pieds d'un an. Témoin. . .	A l'are :	1350 kil.	Engrais complet.	1455 kil.
Sur pieds de deux ans. Témoin.	—	960 —	Engrais complet.	1095 —

Cet engrais était composé de :

Sang desséché	16 p. 100
Guano de poisson	25 —
Sulfate d'ammoniaque	15 —
Sulfate de potasse	24 —
Superphosphate double	15 —
Superphosphate minéral	5 —

Il dosait :

Azote	6,9
Potasse	12
Acide phosphorique	8,6

L'excédent de rendement sur les pieds de deux ans dépasse 14 p. 100 et sur ceux d'un an seulement 7 p. 100. Cette expérience sera continuée en 1903 sur les mêmes sujets.

Poireaux *Monstrueux de Carentan.*

Nous avons à signaler une erreur d'impression au sujet de nos expériences sur les Poireaux de l'année dernière. Voici les chiffres exacts :

Expériences de 1901. Rendement à l'are :

Témoin sans engrais . .	890 kilogr.	Engrais complet	950 kilogr.
Sans azote.	760 —	Sans potasse.	688 —

Excédent de rendement de l'engrais complet sur le témoin, 6,3 p. 100.

Expériences de 1902. La plantation a été faite fin juin et la récolte fin décembre. — Rendement à l'are :

Témoin sans engrais	562 kilogrammes.
Engrais complet	688 —

L'excédent de rendement est de 18 p. 100. Cette année, l'engrais a été enterré par un labour, sa composition était absolument la même que celui employé en 1901. M. Perrot, nous dit, au point de vue recette : Les Poireaux ont été vendus à raison de 4 fr. 50 les 100 bottes, pesant environ 40 kilogrammes; ce qui fait à peu près 11 francs les 100 kilogrammes.

Le produit supplémentaire argent, à l'are, ressort à environ 13 fr. 85, et à l'hectare à 1.385 francs. La dépense en engrais (2.000 kilogrammes à l'hectare), s'élève à 500 francs; il reste un bénéfice net de 885 francs à l'hectare.

La Commission des engrais a trouvé en M. Perrot un collaborateur très dévoué, et qui apporte un soin extrême à toutes ses expériences; elle espère que le Bureau de la Société voudra récompenser M. Perrot et renvoyer ce vœu à la Commission des récompenses.

(*A suivre.*)

RAPPORTS

RAPPORT SUR LES CULTURES DE M. MOUSSEAU, JARDINIER DE M. LE COMTE CAHEN D'ANVERS, AU DOMAINE DE CHAMPS (SEINE-ET-MARNE),

par M. G. TRUFFAUT (1).

Le 16 septembre dernier, une Commission composée de MM. Boucher, Hébrard, Poiret-Delan, Opoix, Schwarz, A. Truffaut et G. Truffaut, se réunissait au château de Champs, propriété de M. Cahen d'Anvers, pour y visiter les culture de M. Mousseau, jardinier chef. Après avoir pris connaissance des lettres d'excuses de MM. Bellair, Marcel, Pichon, et Congy, votre Commission nomma M. A. Truffaut président, et M. Georges Truffaut secrétaire.

En arrivant par la route de Paris à Lagny, route qui traverse la commune de Champs, on trouve tout d'abord une cour d'honneur grandiose qui encadre dignement le château. Celui-ci date de 1500, mais il a été complètement remis en état par Bonvallet, en 1717, sur les plans de l'architecte de Chamblin. Le style si particulier de cette époque qui rappelle Versailles et toutes ses splendeurs, est très simple et très pur, et les bâtiments parfaitement restaurés par le propriétaire actuel ont très grand air.

Le parc, qui est caractéristique par son immense parterre de broderies encadré par deux bassins de très grand diamètre situés à des niveaux différents, abonde en hautes masses de verdure disposées à la française en séries symétriques et rectilignes, qui alternent avec de vastes espaces gazonnés régulièrement nivellés. Le paysagiste d'Isle a été le créateur du domaine; M. Duchesne, architecte-paysagiste qui avait été chargé de restaurer la propriété a tenu à lui conserver son cachet tout spécial et a simplement exécuté à nouveau le plan primitif. Il a été secondé dans son œuvre, d'ailleurs très réussie, par M. Révérond, entrepreneur, et par M. Mousseau, attaché depuis de longues années à la propriété comme régisseur et jardinier-chef.

La partie la plus curieuse, comme nous l'avons déjà dit, est le grand parterre de broderies qui se trouve devant le château. On la nomme à Champs: la dentelle; elle comporte, comme tous les tracés similaires, de vastes plates-bandes se développant sur plus de 500 mètres de longueur, bordées de *Pelargonium zonale*; ces plates-bandes encadrent des tracés limités par des bordures de Buis qui se détachent sur le sol en blanc, en rouge ou en noir. Ces effets sont très simplement obtenus soit avec des cailloux lavés, soit avec de la

(1) Déposé le 8 janvier 1903.

FIG. 3. Parterre de broderies.

brique pilée ou du machefer. L'effet d'ensemble est curieux et en harmonie avec l'architecture du temps; mais si on doit louer sans réserve une telle reconstitution qui a un caractère historique, il ne faut pas non plus hésiter à déclarer que de pareils tracés sembleraient ridicules dans des créations modernes.

Les gazons, qui occupent une superficie de 15 hectares environ, sont remarquablement nivelés et bien entretenus à la tondeuse. M. Mousseau a attiré l'attention de la Commission sur deux jolis ronds-points, établis par lui au centre de deux massifs boisés. De ces ronds-points, des allées ombreuses divergent en étoiles. Les grands bassins qui encadrent la vue de la terrasse du château sont dans l'axe d'une percée de 180 mètres de largeur et d'environ 700 mètres de longueur; ils ne mesurent pas moins de 50 mètres de diamètre.

Au point de vue particulier de la floriculture, votre Commission a surtout eu à admirer de fort jolies corbeilles de Bégonias tubéreux, et, dans le jardin fleuriste, des collections de plantes annuelles de toutes sortes.

Un If, planté près de la maison de M. Mousseau et datant, paraît-il, de 1650 nous a semblé aussi remarquable. Après nous avoir fait visiter un vaste verger et un grand potager, M. Mousseau a tenu à nous montrer son intallation d'outillage qui est luxueuse et en parfait état, et aussi à attirer notre attention sur un système de brouette de son invention qui permet le transport des tuyaux d'arrosage. Votre Commission, gracieusement accueillie par M[me] la comtesse Cahen d'Anvers, a félicité son jardinier M. Mousseau des soins qu'il apporte à cette belle propriété, et demande l'insertion de ce rapport au Journal de la Société, ainsi que son renvoi à la Commission des récompenses.

RAPPORT SUR LA VISITE DES NOUVELLES SERRES A FORCER DE M. A. TRUFFAUT, A VERSAILLES;

M. L. Cappe, rapporteur (1).

Le 18 décembre dernier, sur la demande de notre collègue M. A. Truffaut, une Commission se réunissait à 2 heures, à l'établissement bien connu de la rue des Chantiers, à Versailles. A ce moment de l'année, chacun s'attendait à voir des choses intéressantes, car pas moins de 19 membres de notre Société se trouvaient réunis; c'étaient : M. E. Delavier, qui fut nommé président; MM. G. Clément, Coffigniez, Cogneau, Driger, Férard, Fichot, Gravereau, Lellieux, A. Nonin, J. Page, Périer, Poiret-Delan, Sallier, Tavernier, E. Vallerand, G. Vallerand, C. Welker et L. Cappe, qui fut chargé de rédiger

(1) Déposé le 22 janvier 1903.

le présent rapport; M. Schwarz, empêché par un retard de chemin de fer, MM. A. Chantin et Opoix, s'étaient excusés par télégramme.

L'établissement de M. Truffaut est assez réputé; il n'est pas nécessaire d'en faire l'éloge, et on pourrait se demander à quoi bon cette visite si on ne savait qu'en Horticulture il y a toujours du nouveau et qu'un établissement qui tient à se maintenir à la tête du progrès a toujours des améliorations à apporter à son organisation et des nouveautés à propager. Ces améliorations se trouvaient présentées, lors de notre visite, sous la forme d'un nouveau groupe de serres spécialement construites et aménagées en vue du forçage de toutes sortes de végétaux.

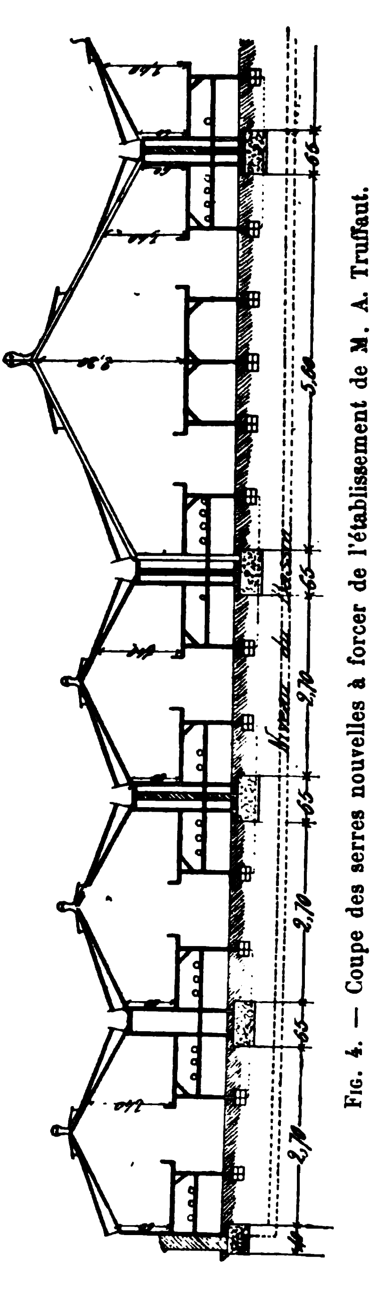


Fig. 4. — Coupe des serres nouvelles à forcer de l'établissement de M. A. Truffaut.

Ces serres, installées dans une partie de terrain récemment adjointe à l'établissement, sont au nombre de sept, dont une grande au milieu et trois plus basses de chaque côté; en élévation d'une marche au-dessus du sol, elles ont été construites en fer par M. Perrier, l'habile constructeur de Paris; la charpente, tout en étant solide, est faite très légère afin de laisser passer la plus grande somme possible de lumière; toutes ces serres sont reliées à l'une des extrémités par un couloir permettant de transporter les plantes de l'une dans l'autre sans avoir à sortir. Le chauffage y est assuré par deux fortes chaudières et il est établi de façon que la chaleur soit plus forte au centre du groupe qu'aux extrémités; un système de vannes permet en outre d'arrêter séparément le chauffage de chaque serre, ce qui donne la possibilité de régler et d'abaisser la température de chaque serre suivant le besoin. L'aération a été également prévue et de nombreux vasistas, disposés dans le faitage, permettent de laisser passer un filet d'air plus ou moins grand suivant l'état de la température extérieure. Cette dernière condition nous a paru bien comprise, car l'idéal du forceur doit être, non seulement de chauffer, pour arriver à une époque déter-

minée, mais encore de produire des plantes qui ne soient pas fatiguées, énervées par une température trop concentrée et par suite destinées à se flétrir aussitôt sorties de la serre; pour cela, il faut chercher à tenir les plantes soumises au forçage dans un milieu qui leur rappelle le plus possible celui où elles fleuriraient naturellement à leur saison normale, et c'est en renouvelant constamment l'air surchauffé par le chauffage artificiel qu'on l'obtient. Une amélioration pratique, que nous avons aussi constatée, est la disposition des tablettes qui, par un procédé ingénieux, peuvent être baissées ou élevées à volonté, suivant la hauteur des sujets à forcer.

Le forçage se fait d'abord dans la grande serre du milieu, où une température de 18 à 20 degrés est régulièrement maintenue. A mesure que les plantes fleurissent, elles sont transportées dans les serres voisines où elles passent à une température de 10 à 15 degrés; c'est un excellent moyen pour les endurcir et les préparer à affronter les milieux généralement défavorables où elles auront à se trouver, dans les magasins des fleuristes ou les appartements.

Parmi les plantes soumises au forçage lors de notre visite, se trouvaient des *Hydrangea Otaksa* aux énormes ombelles qui sont, en cette saison, d'un blanc verdâtre lavé de rose, des Azalées de l'Inde variées et choisies parmi les plus belles variétés hâtives : *Deustche Perle*, blanc pur; *Pauline* et *Simon Mardner*, aux nombreuses fleurs roses; *Madame Abel Chatenay*, rose chair; *Comte de Kerchove* et *Vervaeneana*, au coloris saumon et rose bordé de blanc, *Talisman*, saumon vif liseré blanc; toutes ces variétés semblaient se plaire dans ce milieu, car on ne remarquait aucun bouton annulé ou desséché.

C'étaient ensuite des *Lilium lancifolium* admirablement fleuris et boutonnés; ces *Lilium* avaient été conservés dans un appareil frigorifique pendant six mois, ce qui avait retardé d'autant leur végétation et permis de les avoir aussi bien fleuris à cette époque; pour terminer, des *Prunus triloba* et *sinensis* et des *Spiræa Thunbergi*. Entre les pots, on pouvait aussi remarquer des *Lilium longiflorum* commençant à pousser, et, sous les tablettes, des *Prunus*, *Spiræa* et autres arbustes destinés à fleurir plus tard et à prendre la place des autres sur les tablettes.

Les dernières serres étaient pleines de Cyclamens et de Bégonias *Gloire de Lorraine* aux fleurs roses, et de *B. Turnford Hall* aux fleurs blanches, littéralement couverts de fleurs et d'un ensemble ravissant.

Nous ne pouvions quitter l'établissement sans donner un coup d'œil aux anciennes serres; là, c'étaient des quantités de Crotons, *Dracæna*, Palmiers, *Pandanus*, Orchidées fleuries, *Poinsettia*, etc., toutes ces plantes préparées par lots pour être expédiées la semaine suivante, pour les fêtes de fin d'année.

Parmi ces dernières, ce qui a surtout intéressé les membres de la Commission, c'était une serre consacrée à la culture des *Hæmanthus* appartenant aux variétés *fascinator*, *diadema* et *mirabilis*; ces jolies Amaryllidées sont originaires du Congo où elles croissent toute l'année dans les parties ombragées; aussi, est-on obligé de tenir cette serre couverte avec des toiles, même en

hiver, car une lumière trop vive ferait jaunir le feuillage. M. Truffaut nous dit aussi que cette plante est malheureusement comme les Orchidées, qu'elle



Fig. 5. — Vue générale du groupe de nouvelles serres à forcer de l'établissement de M. A. Truffaut.

semble ne vouloir fleurir que quand elle est disposée et que, en tous cas, jusqu'à ce jour, on n'a pas encore trouvé le moyen de la faire fleurir réguliè-

ment. De plus, sa multiplication paraît assez lente, puisqu'elle ne s'est faite jusqu'alors que de drageons et ceux-ci ne sont pas nombreux; toutefois, nous avons remarqué, par des régimes de fruits mûrissant sur plusieurs spécimens, que M. Truffaut essayait, par la fécondation artificielle, d'en obtenir des graines; souhaitons qu'il réussisse pour la propagation de cette jolie plante et pour la satisfaction des amateurs.

Avant de nous séparer, M. Truffaut nous a présenté M. Perrier, l'habile constructeur auquel est due l'érection de son nouveau groupe de serres à forcer et qui a su construire un ensemble à la fois élégant, solide et pratique; puis son chef de culture, M. Claude Goyet, qui est un cultivateur intelligent et capable autant que modeste; mais M. Truffaut a oublié une chose, c'est de nous présenter le grand metteur en scène. C'est à nous, au nom de la Commission, que cette tâche incomberait si cela devait ajouter quelque éclat de plus à ses mérites et à sa réputation; qu'il nous suffise de rappeler que la Commission a été heureuse de saluer en lui le représentant d'une troisième génération d'horticulteurs habiles, qui ont su maintenir la réputation d'un établissement de premier ordre pour l'honneur et le bon renom de l'Horticulture française.

Pour terminer, je me fais l'interprète de la Commission en demandant l'insertion du présent rapport au Journal de la Société.

RAPPORT SUR UN OUVRAGE DE M. LUQUET, INTITULÉ : « TRAITÉ DE TRANSPLANTATION EN MOTTE DES ARBRES ET ARBUSTES »;

M. Eugène Deny, rapporteur (1).

C'est avec un véritable plaisir que j'ai parcouru ce petit ouvrage de quatre-vingt-six pages où M. Luquet, dans un style clair et précis, nous fait assister à toutes les phases de la transplantation des arbres.

Ce charmant petit livre est remarquable, malgré sa sobriété de détails, et il dénote, de la part de son auteur, les qualités d'un véritable professionnel. Les horticulteurs, les jardiniers de maisons bourgeoises et tous ceux qui s'intéressent aux travaux de transplantation puiseront, dans l'ouvrage de M. Luquet, des enseignements indispensables; aussi, se recommande-t-il autant pour son utilité que pour la précision de ses données.

Dans des considérations générales, l'auteur retrace l'origine et l'histoire des chariots : Après une revue rapide de l'état des plantations de Paris avant 1853, il rend hommage à ceux qui créèrent notre service de jardinage (Alphand,

(1) Déposé le 22 janvier 1903.

Barillet-Deschamps), et qui aidèrent de leurs conseils M. Seignant l'inventeur des premiers chariots qui devaient servir à la transplantation des arbres avec lesquels furent établis les bois de Boulogne et de Vincennes tels qu'ils sont actuellement, les squares et avenues de la Ville de Paris.

Après avoir décrit l'utilité des transplantations, l'auteur complète cette partie de son livre en indiquant les espèces qui sont susceptibles d'être transplantées ainsi que celles qui sont réfractaires à cette opération. Rien n'est plus intéressant que la lecture de cette série d'articles où tous les renseignements sont d'une utilité incontestable.

L'opération du cernage des arbres, l'indication des époques de déplantation sont traitées avec un savoir parfait; les observations de M. Luquet, en ce qui concerne la plantation des arbres à feuilles caduques et à feuilles persistantes sont particulièrement recommandables aux personnes chargées de travaux de ce genre.

Dans un chapitre intéressant, M. Luquet présente les différents types de chariots adoptés par la Ville de Paris et il consacre quelques lignes au modèle nouveau de M. Beusnier, successeur et ancien collaborateur de M. Seignant. Ce chariot, qui a été exposé en mai dernier, permet le transport des arbres dans une position presque horizontale; cette facilité est des plus appréciables car actuellement, l'installation des lignes télégraphiques et du trolley rend impossible la plantation des gros arbres transportés verticalement.

Plus loin, l'auteur mentionne le chariot-traîneau Marcel qui rend de grands services dans les jardins de ville où l'on ne peut faire entrer les grands chariots de la Ville de Paris, et le petit chariot Beusnier à deux roues dont l'emploi est très pratique pour l'enlèvement des bacs d'Orangers et des arbres de petites dimensions. Des planches explicatives de l'emploi de ces différents modèles les rendent familiers à ceux qui ne les ont jamais utilisés, et constituent des documents précieux pour les personnes qui n'ont jamais fait des travaux de ce genre.

La préparation des arbres après leur cernage, les recommandations relatives à la conservation de leurs radicelles, les soins à leur donner, arrosage, haubannage, empaillage, etc., suivant qu'ils sortent ou non de pépinières, indiquent de la part de leur auteur une connaissance approfondie du sujet et la plus grande compétence dans ce genre de travail.

C'est également avec le plus grand intérêt que les lecteurs parcourront le chapitre consacré aux différents systèmes de tuyaux d'irrigation, non seulement nécessaires mais même indispensables pour les villes. Toutes les considérations de l'auteur, sur ce sujet, sont des plus utiles et méritent la plus grande attention.

Les déplantations et replantations en bacs sont également traitées avec le même savoir, et M. Luquet indique les variétés qui peuvent se déplanter. Ce chapitre est accompagné de dessins explicatifs représentant l'arbre embaqueté et la presse qui doit servir à resserrer les planches et à cercler les bacs. Les

professionnels puiseront certainement des renseignements précieux dans cette partie de l'ouvrage.

Un chapitre est consacré à des idées générales sur la manière d'enlever, avec des paniers, des arbustes et des arbres de petites grandeurs; ce moyen est généralement employé dans toutes les pépinières. J'ai regretté cependant, qu'il n'y soit pas fait mention d'une autre manière de replanter des arbres en pleine végétation, laquelle est employée dans les pépinières de MM. Croux, Nomblot, Boucher. Ces pépiniéristes nous ont présenté, en mai 1902, des arbres fruitiers avec leurs fleurs et leurs fruits. Ce procédé consiste à planter, à l'automne, dans des vases grillagés de toutes grandeurs, les arbres qui y demeurent une année et qui peuvent être arrachés en toutes saisons. Ce moyen étant coûteux, les arbres ainsi traités sont surtout destinés aux expositions.

Enfin l'auteur termine en indiquant les prix de location des chariots par la Ville de Paris aux particuliers, et les conditions dans lesquelles les demandes de location doivent être faites.

En résumé, j'estime que cette étude si intéressante est écrite de main de maître; elle dénote de la part de M. Luquet un savoir profond, et elle lui fait le plus grand honneur; car il a su grouper, dans un très petit volume, une foule de renseignements précieux pour tous ceux qui s'occupent de la transplantation.

Je désire donc que le présent rapport soit inséré dans le Journal de la Société et renvoyé à la Commission des récompenses.

RAPPORT SUR UN OUVRAGE DE M. P. MOUILLEFERT, INTITULÉ : « PRINCIPALES ESSENCES FORESTIÈRES »,

par M. L. Henry (1).

M. P. Mouillefert, professeur de Sylviculture à l'École nationale d'Agriculture de Grignon, bien connu par d'importants et estimés travaux de dendrologie et de viticulture, a entrepris la publication d'un *Traité de Sylviculture* en quatre volumes; le premier de cette série vient de paraître sous le titre : *Principales essences forestières.*

Dans la pensée de l'auteur, l'ouvrage est destiné aux élèves des écoles d'Agriculture, aux professeurs départementaux et spéciaux, aux propriétaires, aux agents forestiers, à tous ceux en un mot qui, ayant à s'occuper de questions sylvicoles, ne peuvent pas consulter la série, assez nombreuse, des ouvrages déjà publiés sur la matière, ouvrages souvent trop étendus ou

(1) Déposé le 26 février 1903.

encore traitant chacun seulement une partie de ce qu'il faudrait connaître. Un livre classique, à la portée de tous, dégagé de toutes doctrines, élagué de toutes théories pures, condensé dans sa rédaction, mais comprenant les principes fondamentaux, les faits bien établis et servant de guide fidèle aux praticiens, tel est l'ouvrage projeté par M. Mouillefert, et dont la réalisation se trouve dès aujourd'hui en bonne voie. C'est d'ailleurs, déclare l'auteur, un résumé du cours qu'il professe à l'École de Grignon.

I. — Le livre *Principales essences forestières* est de format in-12 et compte 500 pages de texte serré. Il est précédé de *Notions de statistique forestière*, montrant l'importance de notre domaine sylvicole. Amoindri de 1/18 comme étendue et de 1/8 comme valeur par la funeste guerre de 1870-1871, il dépasse encore 9 millions et demi d'hectares, ce qui représente environ 18 p. 100 de la surface totale de notre territoire. Cette proportion place la France au dixième rang parmi les États de l'Europe, la Suède occupant le premier rang avec 47 p. 100 (près de moitié) de son territoire en forêts, et le Portugal le dernier, avec 5 p. 100 seulement.

Comme valeur, le sol boisé de notre pays dépasse 8 milliards, dont 5 milliards environ appartiennent aux particuliers; 1 milliard et demi est à l'État et le reste aux communes.

Trois cent vingt-sept espèces ligneuses peuplent nos forêts; 124 de ces espèces sont propres à la région chaude, et 76 seulement à la région froide; les 127 autres espèces s'avancent plus ou moins d'un côté ou de l'autre et vivent concurremment avec les essences propres à la région.

Constatant, avec chiffres à l'appui, un mouvement très accentué de renchérissement du bois d'œuvre (le prix en a presque triplé en moins d'un siècle), l'auteur insiste sur les graves inconvénients de cet état de choses, menaçant pour l'avenir, et dont le résultat immédiat est d'entamer de plus en plus les réserves constituées par les immenses forêts des pays septentrionaux. Avec un souci très louable des intérêts les plus chers de notre pays, M. Mouillefert, à la suite de considérations d'une haute portée économique, insiste sur la nécessité urgente de répandre de plus en plus la science sylvicole, et de décider les propriétaires à restreindre le plus possible l'exploitation en taillis, au profit de l'exploitation à révolutions très éloignées.

II. — Le deuxième chapitre n'est pas moins intéressant que le premier, ni moins instructif. Il traite de l'influence des forêts sur le climat, et plus particulièrement sur le régime des eaux; il signale l'importance des massifs boisés au point de vue de la précipitation des pluies, de la formation des sources, de la régularisation de la température, et aussi de la fréquence des orages à grêle; les pays boisés sont bien moins sujets à ce fléau que les pays découverts; les forêts font l'office de paragrêles, d'autant plus efficaces que les arbres sont plus élevés et les massifs plus considérables.

Un troisième chapitre expose brièvement les éléments de la production forestière au point de vue du climat, de la température, de l'exposition, du

sol, des eaux, de la couverture forestière, des circonstances commerciales et économiques, de la nature du propriétaire, des essences, etc. Bien que succinct, cet exposé n'a point l'aridité que l'on pourrait craindre, et il abonde en renseignements utiles.

III. — L'étude des essences forestières succède à ces considérations générales et constitue, à peine est-il besoin de le dire, la partie du livre de beaucoup la plus importante et la plus étendue (plus des neuf dixièmes du texte).

M. Mouillefert a réparti méthodiquement, en quatre groupes, les espèces étudiées :

1° Principales essences feuillues indigènes : *a*) Essences à bois dur; *b*) Essences à bois demi-dur ou demi-lourd; *c*) Fruitiers; *d*) Essences à bois blanc ou tendre;

2° Principales essences résineuses;

3° Principaux morts-bois;

4° Principales espèces d'origine étrangère à propager dans nos plantations forestières.

Dans chacun de ces groupes, les essences sont rangées par ordre d'importance sylvicole.

Chaque espèce, en particulier, est soigneusement examinée suivant un plan méthodique et uniforme pour toutes les essences, et qui envisage successivement : les principaux caractères distinctifs, l'historique, les conditions d'existence, les exigences comme sol, exposition, etc., la multiplication, les qualités du bois, sa structure, ses propriétés, ses emplois, sa valeur comme combustible, les produits accessoires, les variétés, les ennemis et maladies.

Le dendrologue consciencieux qu'est M. Mouillefert ne pouvait manquer de donner la synonymie et les noms d'auteurs; il y a apporté tout le soin désirable. Dans les descriptions, nous retrouvons ces indications essentiellement pratiques déjà remarquées dans le grand ouvrage du même spécialiste : *Traité des arbrisseaux et arbustes d'ornement*; indications qu'un botaniste pur qualifierait peut-être d'empiriques, mais qui n'en caractérisent pas moins, en quelques mots, une espèce ou une variété, qui sont précieuses en raison même de leur simplicité, et qui rendent, pour les déterminations promptes et faciles, des services d'autant plus appréciables qu'elles sont accessibles à tous. A l'occasion, les propriétés des plantes, vénéneuses ou autres, sont signalées; les emplois au point de vue ornemental ne sont pas non plus négligés.

Il y a là une série de monographies concises, mais très suffisantes, dans lesquelles rien n'a été sacrifié à la phrase, et où tous les mots portent : il est difficile, on peut le dire, de condenser en aussi peu de lignes autant d'indications utiles.

Des planches, au nombre de 91, et comprenant 630 figures, illustrent le texte de la façon la plus heureuse en montrant, avec une grande exactitude

botanique et un rare souci des détails utiles, des rameaux avec feuilles, fleurs et fruits, une coupe anatomique du bois, souvent une jeune germination de la plante, et, quand il y a lieu, des particularités intéressantes à connaître. De place en place, une silhouette d'après photographie donne le port et l'aspect d'une essence importante.

Toutes les espèces forestières indigènes ou acclimatées sont ainsi passées en revue; comme complément, un tableau synoptique des principaux bois feuillus et un autre des Conifères permettent d'arriver à la détermination des genres et même des espèces, d'après l'examen d'une coupe transversale de la tige.

IV. — La partie consacrée aux essences exotiques mérite une mention spéciale, à cause de l'importance et de l'intérêt du sujet. M. Mouillefert pense, — et nous sommes de son avis, — qu'il conviendrait d'introduire dans les plantations forestières certaines essences exotiques parfaitement acclimatées soit dans nos pays septentrionaux, soit dans les régions plus chaudes, et qui sont jusqu'ici restées confinées dans les parcs ou sur les avenues. Il examine, à ce point de vue, en insistant sur leurs qualités et sur les services qu'elles pourraient rendre à l'industrie, une trentaine d'espèces, parmi lesquelles le Tulipier, le Cédréla, les *Gleditschia*, le *Parrotia persica*, le *Planera crenata*, le Noyer noir d'Amérique, le *Carya alba*, les Sapins de Céphalonie, de Cilicie, de Numidie et Pinsapo; le *Pseudo-Tsuga*, les Pins à bois lourd, rigide et de Lambert, le *Sequoia gigantea*, les *Taxodium*, le Thuia de Lobb, le Libocèdre, etc.

V. — Écrit avec une grande compétence et une grande conscience, le livre a été, en outre, revu et corrigé avec soin sur les épreuves, et l'on n'y relève, pour ainsi dire, aucune négligence typographique.

Peut-être pourra-t-on trouver le texte un peu serré : l'ouvrage aurait certainement gagné en apparence s'il avait été moins compact. Mais le contraire est si fréquent! Tant d'auteurs cherchent, dans l'écartement des lignes et les artifices de la disposition, l'augmentation du nombre de pages, que nous serions plutôt tenté de complimenter celui-ci de ne pas s'être soucié de ces expédients, et de n'avoir songé qu'à la valeur intrinsèque de son œuvre!

Elle présente, d'ailleurs, de telles qualités qu'on peut lui prédire un rapide et légitime succès. Suivant le vœu de l'auteur, l'ouvrage de M. Mouillefert sera très fréquemment et très utilement consulté par quiconque s'occupe de culture forestière. Nous ajouterons qu'il rendra aussi de réels services au point de vue de l'arboriculture d'ornement et d'alignement.

Nous n'hésitons pas à qualifier cet ouvrage d'excellent, et nous en proposons le renvoi à la Commission spéciale, estimant qu'il a tous les droits à une haute récompense de la part de la Société.

RAPPORT SUR UN OUVRAGE DE M. MAUMENÉ, INTITULÉ : « NOUVELLE MÉTHODE DE CULTURE FORCÉE DES ARBUSTES ET DES PLANTES SOUMIS A L'ACTION DE L'ÉTHER ET DU CHLOROFORME »

par M. P. Hariot (1).

L'application de l'éther au forçage des végétaux remonte à l'année 1893. Il y aura dix ans, au mois de novembre prochain, que le Dr Johannsen présenta à l'Académie royale des Sciences de Copenhague les premiers Lilas forcés au moyen de l'éthérisation.

Les résultats obtenus furent très remarqués et, quelques années plus tard, le forçage au moyen de l'éther entrait dans le domaine de la pratique. En Allemagne, actuellement, ce procédé de culture forcée est employé sur une large échelle. En France, nous n'en sommes encore qu'au début.

Si l'application de l'éther au forçage est d'origine danoise, la théorie, par contre, est bien française. C'est à notre grand Claude Bernard qu'on doit la faire remonter. On trouve dans le petit livre de M. A. Maumené des renseignements documentaires à ce sujet, que nous ne pouvons reproduire ici.

Quelle est l'action de l'éther? Agirait-il comme anesthésique? Est-il au contraire un stimulant? Les deux opinions ont été discutées. Avec Cl. Bernard et le professeur R. Dubois, nous penchons vers la première.

Quoi qu'il en soit, les résultats de l'éthérisation sont surprenants. Avec une petite dose d'éther (300 à 400 gr. par mètre cube), les végétaux acquièrent pour ainsi dire de nouvelles propriétés. Les boutons à fleurs s'entr'ouvrent plus rapidement; leurs fleurs sont souvent plus étoffées et plus larges. De plus le forçage peut être fait à des époques de l'année où il était impossible de le pratiquer autrement. Il y a économie de temps et d'argent.

Le chloroforme donne aussi de bons résultats. C'est donc une ère nouvelle qui semble s'ouvrir pour l'industrie du forçage, non seulement des arbustes à fleurs, mais encore, vraisemblablement, des arbres fruitiers. Si les forceurs français ne se mettent pas rapidement au courant de la nouvelle méthode, ils « risquent fort de voir bientôt sur leurs propres marchés les Lilas allemands préférés aux leurs ». Telle est la conclusion de M. A. Maumené et nous la croyons juste.

Tous ceux qui s'intéressent au forçage et à l'application des sciences physiques à l'art horticole liront avec plaisir le travail de M. Maumené. Ils y trouveront un exposé de la question, très clair et bien mis au point, et à ce titre nous demandons le renvoi de ce rapport à la Commission de rédaction et à celle des récompenses.

---

(1) Déposé le 12 mars 1903.

RAPPORT SUR UN OUVRAGE INTITULÉ « DE L'ENSACHAGE DES FRUITS », DE M. LÉON LOISEAU,

Président de la Société régionale de Montreuil,
Président du Comité d'arboriculture fruitière de la Société nationale d'Horticulture de France.

par M. Opoix (1).

M. Loiseau a adressé à la Société nationale d'Horticulture de France un petit ouvrage imprimé dont il est l'auteur. Le Conseil d'administration m'ayant confié le soin d'en rendre compte, j'éprouve la plus grande satisfaction à m'acquitter de cette tâche.

« Faites ce qui est bien, voilà le devoir », telle est la devise dont s'est inspiré notre sympathique collègue dans son travail sur l'*Ensachage des fruits*. En effet, cette question ne pouvait être mieux traitée que par M. Loiseau, pomologiste des plus distingués.

L'idée de garantir les fruits contre la tavelure n'est pas nouvelle. En 1867, M. Hardy, directeur du potager-fruitier de Versailles, venait, par un procédé très simple, de trouver la manière d'empêcher que les Poires ne deviennent crevassées, rachitiques et noueuses. Il suffisait pour cela d'entourer le fruit avec un petit cornet de papier légèrement ouvert par le haut, dès que la fleur était tombée.

De cette façon, on récoltait ainsi des Poires saines et délicieuses. Que de progrès réalisés depuis cette époque !

En s'appuyant sur des expériences personnelles, des faits acquis et des résultats indiscutables, M. Loiseau, dans son résumé court et technique, de même que par ses explications nettes, claires, précises, démontre, par les résultats obtenus depuis une dizaine d'années, les avantages que l'on peut retirer de l'ensachage des fruits.

Par ce procédé, il s'efforce, en outre, de donner aux jardiniers, cultivateurs et amateurs, tous adorateurs de *Pomone*, les armes les plus modernes, précieuses et utiles pour obtenir de très beaux fruits; et, partant de ce point, indispensables à la vulgarisation de l'arboriculture fruitière (pour tous les fruits à pépins) à travers toutes les régions de France.

Dans son travail, l'auteur énumère et fait ressortir les divers avantages pour lesquels l'ensachage des fruits doit être appliqué.

Pour les préserver complètement de l'insecte appelé *pyrale*, M. Loiseau indique le 15 juin comme dernière limite; à mon avis, il me paraît donner une date beaucoup trop tardive, les *pyrales* peuvent pondre, en effet, sur la Pomme, très peu de temps après la chute des pétales.

---

(1) Déposé le 12 mars 1903.

Pour obtenir un résultat à peu près complet, je ne pense donc pas que l'on doive dépasser la fin de mai ou les premiers jours de juin; je doute même qu'en restant dans ces limites, l'on soit toujours à l'abri de la première génération de ces insectes nuisibles.

Pour préserver les fruits de la tavelure, l'auteur recommande sciemment de les ensacher de très bonne heure, c'est le seul moyen de les garantir du *Fusicladium*.

Dans le but de les préserver de la petite grêle, dans l'intention d'obtenir l'épicarpe du fruit très fin, de le garantir du soleil brûlant de l'été et de l'avoir bien coloré à l'automne, l'auteur, avec juste raison, insiste également sur la mise des fruits en sacs.

Il énumère avec beaucoup d'à-propos, les exposés sur la valeur de l'ensachement qui facilite la culture de certaines variétés de fruits à pépins en plein vent, ou placés à de mauvaises expositions; qui en augmente le volume et les préserve des atteintes des limaces, escargots, forficules et autres animaux nuisibles.

Les renseignements donnés par M. Loiseau sur la nature des papiers peu épais et glacés à employer; les diverses dimensions des sacs; leur préparation et leur placement selon la nature et le volume du fruit; les précautions à prendre pour éviter d'enfermer les feuilles; les procédés de fermeture : ligatures et attaches, ne laissent rien à désirer aussi bien dans la pratique que sous le rapport de l'économie.

L'époque indiquée pour le désensachage et la façon de procéder pour aider à la coloration des fruits, sont les résultats de plusieurs années d'études.

La reproduction fantaisiste sur les fruits de dessins découpés : lettres, armoiries, photographies, etc., est également bien traitée.

Les dépenses à faire pour l'ensachage sont peu élevées, et, par conséquent, à la portée de toutes les bourses; elles sont pour ainsi dire presque nulles, en comparaison des avantages que l'on peut en retirer.

Le travail de M. Loiseau, résumé en un petit opuscule de 65 pages, et illustré de 20 gravures, est le premier de ce genre, et fort bien compris.

Cet ouvrage résume l'expérience de près de quinze années de travail pratique, chez les arboriculteurs de Montreuil-sous-Bois, Fontenay-sous-Bois, Rosny, Bagnolet, Romainville, etc.

Les dernières expositions fruitières de Paris ont donné des preuves incontestables de l'utilité de l'ensachage des fruits, de son application et de son développement, non seulement dans la région parisienne, mais également en province.

L'ouvrage de M. Loiseau est clair, précis et digne d'éloges, nul doute qu'il se répandra bien vite dans le monde horticole. Il arrive à point pour accélérer la marche ascendante de l'arboriculture dans notre pays.

Sa vulgarisation contribuera beaucoup à favoriser l'exportation, à conser-

ver le bon renom de nos fruits de luxe à l'étranger, aux grands profits de nos producteurs.

En conséquence, j'ai l'honneur de proposer à la Société nationale d'Horticulture, l'insertion du présent rapport dans son Journal, et son renvoi à la Commission des récompenses.

SECTION DES CHRYSANTHÈMES

CLASSEMENT ANNUEL DES MEILLEURES VARIÉTÉS DE CHRYSANTHÈMES

par les Membres de la Section (1).

Ainsi que la Section des Chrysanthèmes a coutume de le faire chaque année, elle a procédé à la revision de la liste des meilleures variétés de Chrysanthèmes, pour 1903. Mais au lieu de suivre l'ancien usage, c'est-à-dire la voie plébiscitaire, c'est une Commission qui s'est chargée de ce travail.

Cette détermination a été prise en raison des changements considérables à effectuer dans les groupements. L'ordre en a été d'abord remanié dans un sens plus rationnel. Les groupements de spécimens et des plantes à tiges formant tête ont été fondus en un seul; les variétés y figurant peuvent, en raison de leur vigueur, se prêter à l'une ou à l'autre de ces formes, le travail seul étant différent.

Trois groupements nouveaux ont été créés : Le 5e groupement : *Les 30 meilleures variétés incurvées* (en forme de globe). En France, ces variétés ne sont peut-être pas appréciées à leur valeur. Cela provient qu'en raison même de leur forme et de leur très forte duplicature, elles n'atteignent pas les très grandes dimensions des variétés japonaises. Pour cette raison aussi, la plupart ne pouvaient figurer dans le groupement des très grandes fleurs. Il a donc paru intéressant d'en rassembler quelques-unes des meilleures.

Le 6e groupement : *Les 50 variétés remarquables par leurs formes ou coloris.* De même que de nombreuses variétés incurvées ne peuvent figurer parmi les grandes fleurs, c'était impossible également pour les variétés sensationnelles par leur originalité de forme ou de coloris, dont la plupart étaient de dimensions insuffisantes.

Nous avons donc répondu aux nombreux desiderata formulés l'an dernier par beaucoup de chrysanthémistes d'une compétence indiscutable, tels que

---

(1) Déposé le 26 mars 1903.

M. Rivoire, de Lyon, et M. Couillard, de Bayeux, en créant ce nouveau groupement.

Le 10e groupement : *Les 25 variétés les plus rustiques pour massifs de plein air*. La vogue revenant peu à peu à ces jolies variétés qui, des plus modestes, n'ont pas, pour leur culture, les exigences tyranniques de leurs grandes sœurs, il a donc paru utile de faire suivre le 9e groupement qui indique les variétés susceptibles d'une floraison précoce par une autre série dont la floraison se prolongeant plus avant dans la saison, peut résister à de plus fortes intempéries et garnir plus longtemps les corbeilles et massifs de plein air.

Enfin, tous les autres groupes ont été revisés sévèrement par la Commission qui n'a laissé, dans chacun d'eux, que des variétés irréprochables, en supprimant sans pitié toutes celles dont le mérite déclinait, bien trop nombreuses hélas! Car il est pénible de constater que la durée d'une bonne variété de Chrysanthème est assez éphémère, sans doute par suite de la culture intensive qu'elle est obligée de subir pour paraître dans toute sa beauté.

Les variétés qui arrivent à briller au premier rang pendant six à sept ans, sont assez rares. Heureusement que le flot annuel, sans cesse grandissant des nouveautés inédites vient rajeunir les collections et compenser largement, souvent avantageusement, la disparition des anciennes variétés. N'est-ce pas là, d'ailleurs, l'image même de la vie!

Mais aussi quelles difficultés pour le collectionneur comme pour le cultivateur qui, raisonnablement, ne peuvent acheter la collection complète des 4 à 500 variétés tant françaises qu'étrangères paraissant chaque année. C'est là qu'intervient le rôle des certificats de mérite comme indication de première année, et ensuite celui des présents groupements, comme consécration définitive des bonnes variétés.

La Commission n'a pas la prétention d'avoir établi des listes tout à fait irréprochables, des lacunes pouvant se produire dans un travail de cette importance. Elle sera heureuse qu'elles lui soient signalées; elle en prendra bonne note pour la revision de l'an prochain.

La Commission qui a fonctionné les 12 et 26 février 1903 était composée de MM. E. Delavier, président; Piennes, vice-président; Clément, secrétaire; Balu, Biton, Colin, Cordonnier, G. Debrie, Durand, Gérand, Jarry-Desloges, Krastz, Laveau, Leroux, Lionnet, Nonin, Oudot, Pecquenard, Rolli. Se sont excusés : MM. Boutreux, Desmadryl, Henry, Lemaire.

Premier groupement (1).

Les 30 meilleures variétés hâtives, à grandes fleurs, pouvant fleurir du 20 septembre au 20 octobre :

(1) Les variétés précédées d'un astérique sont celles qui figurent pour la première fois sur les listes en remplacement de celles qui ont été supprimées.



Belle de Saint-Germain (Bonnefous).
**Bullona* (Angleterre).
Chrysanthémiste Launay (Lemaire).
**Docteur Roche* (Ragout).
Eda Prass (Dorner).
**Electra* (Vilmorin).
Georges Daupias (Nonin).
Jocelyn (Bruant).
Madame André Ruau (Delaux).
Madame Liger-Ligneau (Liger-Ligneau).
Madame Edouard Rey (Calvat).
Madame Gabriel Debrie (Nonin).
Madame Gustave Henri (Calvat).
**Mademoiselle Blanche Soumillard* (Durand).
Mademoiselle Marie Liger (Liger-Ligneau).
**Mademoiselle Renée Avizard* (Leroux).
Mademoiselle Lucie Faure (Lemaire).
Mademoiselle Thérèse Mazier (Mazier).
Marquis Visconti-Venosta (Calvat).
**Mistress White Popham* (Salisbury).
Monsieur André Charmet (Calvat).
Monsieur Gérand (de Reydellet).
Paul Hariot (Nonin).
**Président Nonin* (Calvat).
Princesse Alice de Monaco (Nonin).
Rayonnant (Lacroix).
Soleil d'Octobre (Calvat).
Souvenir de Charles Roissard (Parent).
**Taygète* (Vilmorin).
Vulcain (Lemaire).

Deuxième groupement.

Les 100 meilleures variétés pour cultures à très grandes fleurs :

Calvat 99 (Calvat).
Calvat's Sun (Calvat).
Charles Davis (Davis).
Charles Longley (Wells).
**Chrysanthémiste Fierens* (Nonin).
Colonel W. B. Smith (Spaulding).
Comtesse d'Yanville (Semence).
Docteur Jules Roché (Ragout).
Duchesse d'Orléans (Chantrier).
Duke of Wellington (Owen).
**Doyen Garbe* (Bruant).
**Ella Heirzeimer* (H. J. Jones).
Etoile de Lyon (Boucharlat).
François Pilon (Nonin).
Général French (Pockett).
Georges Daupias (Nonin).
**International* (Amérique).
J. B. Yvon (Lemaire).
Jeannette Lens (Comte Ph. van der Stegen).
Julian Hilpert (Amérique).
Kate Bromhead (Angleterre).
La France (Chantrier).
**Lady Janet Clarke* (Wells).
Le Colosse Grenoblois (Calvat).
**Lord Alverstone* (Wells).
Lord Ludlow (Wells).
**Mabel-Morgan* (Pockett).
Madame A. Fray (Rozain).
Madame Calvat (Calvat).
Madame Carnot (Calvat).
Madame Ch. Borrel (Calvat).
Madame Couvat du Terrail (Calvat).
Madame Constant Welker (Nonin).
Madame Edouard Rey (Calvat).
**Madame Frédéric Daupias* (Nonin).
**Madame Eugène Teston* (Bernard).
Madame Gabriel Debrie (Nonin).
**Madame Gustave Henri* (Calvat).
Madame Louis Rémy (*Calvat*).
Madame L. Druz (Calvat).
**Madame Nicoullaud* (Calvat).
Madame Paolo Radaëlli (Calvat).
**Madame Pellerin de la Touche* (Calvat).
Madame Philippe Rivoire (Rivoire).
Madame Philippe Roger (Calvat).
**Madame Waldeck-Rousseau* (Calvat).
Mademoiselle Hestin (Calvat).
Mademoiselle Louise Brossillon (Nonin).
Mademoiselle Laurence Zédé (Calvat).
**Mademoiselle Renée Avizard* (Calvat).
Marie Calvat (Calvat).
Marquis Visconti-Venosta (Calvat).
Mathew Smith (Wells).
**Master H. Barrest* (Wells).
Mérédith (Australie).
Mermaid (Godfrey).
Miss Ethel Addison (H. J. Jones).
Mistress Barkley (Cannell).
Mistress C. H. Payne (Calvat).
**Mistress T. A. Pockett* (Wells).
Mistress W. Mease (Mease).
Mistress White Popham (Salisbury).

Monsieur B. Verlot (Calvat).
Monsieur Chénon de Léché (Calvat).
**Monsieur Chauchard* (Nonin).
Monsieur Fatzer (Calvat).
Monsieur Gérand (de Reydellet).
Monsieur Édouard André (Calvat).
Monsieur Léonard Danel (Nonin).
Monsieur Louis Rémy (Rémy).
Monsieur Monot de Rayssac (Molin).
Monsieur Paul Terret (Calvat).
**Monsieur T.-S. Vallis* (Calvat).
Monsieur Villard (Nonin).
Nyanza (Smith).
Oceana (Australie).
**Paris 1900* (Nonin).
Paul Oudot (Nonin).
Phœbus (Lacroix).
Président Bévan (Calvat).
Président Lemaire (Nonin).
Président Nonin (Calvat).
Pride of Madford (Owen).
Princesse Alice de Monaco (Nonin).
Princesse Jeanne Bonaparte (Vilmorin).
Ralph Hatton (Godfrey).
Raphaël Collin (Nonin).
Rayonnant (Lacroix).
Rêverie (Bonnefous).
Roi Soleil (Calvat).
Rosamonde (Vilmorin).
Sada Yacco (Nonin).
**Sardou* (Calvat).
Sir Redvers Buller (H. J. Jones).
Soleil de minuit (Vilmorin).
**Taygète* (Vilmorin).
Viviand-Morel (Lacroix).
W. R. Church (Wells).
Yellow Madame Carnot ou *Mistress G. Warren* (Warren).
Yellow Mogul (Pitcher et Manda).

Troisième groupement.

Les 50 meilleures variétés naines, à grandes fleurs :

Baronne de Vinols (Bruant).
Charles Davis (Davis).
**Chrysanthémiste Couillard* (Nonin).
Comtesse de Paillot (Nonin).
Coquetterie (Charmet).
Duchesse d'Orléans (Chantrier).
Étoile de Feu (Crozy).
Florence Davis (Davis).
Geo W. Childs (Amérique).
Globe de Feu (Patichaud).
Jeannette Lens (Comte Ph. Van der Stegen).
Le Colosse Grenoblois (Calvat).
Luzerta (Bonnefous).
Madame Edmond Roger (Calvat).
Madame Eugène Teston (Bernard).
Madame Gustave Henri (Calvat).
Madame Paul Valade (Valade).
Madame Victor Delavier (Calvat).
Mademoiselle Jacqueline Labruyère (Mazier).
Mademoiselle Marie Liger (Liger-Ligneau).
Mademoiselle Thérèse Mazier (Mazier).
Marie Calvat (Calvat).
Marie Charmet (Calvat).
Miss Alice Byron (Weeks).
**Mirzam* (Vilmorin).
Mistress Barkley (Cannell).
Mistress C. H. Payne (Calvat).
Mistress H. Robinson (Amérique).
Mistress Stradford (Angleterre).
Monsieur André Charmet (Calvat).
Monsieur Fatzer (Calvat).
Monsieur Louis Rémy (Rémy).
**Monsieur Marc Saunier d'Hérisson* (Ragout).
Nellie Pockett (Pockett).
Paris 1900 (Nonin).
Phœbus (Lacroix).
Président Couturier-Mention (Ragout).
Président Félix Sahut (Héraud).
Président Lemaire (Nonin).
Président Nonin (Calvat).
Princesse Alice de Monaco (Nonin).
Reine d'Angleterre (Calvat).
Rêverie (Bonnefous).
Soleil d'Octobre (Calvat).
Souvenir de Petite Amie (Calvat).
Viviand-Morel (Lacroix).
William H. Lincoln (Japon).
William Tricker (Amérique).
William Seward (Seward).
**W. R. Church* (Wells).

Quatrième groupement.

Les 40 meilleures variétés se prêtant le mieux à la culture de tiges formant tête (Standards) et de forts spécimens :

Antarès (Vilmorin).
Banquise (Vilmorin).
Baronne de Vinols (Bruant).
Charles Davis (Davis).
**Chrysanthémiste Couillard* (Nonin).
**Duchesse d'Orléans* (Chantrier).
Emile Deseine (Nonin).
Étoile de Lyon (Boucharlat).
Globe de feu (Patichaud).
Jacques Cœur (Patrolin).
Julian Hilpert (Amérique).
Luzerta (Bonnefous).
Madame Edmond Roger (Calvat).
Madame Georges Mazuyer (Nonin).
Mademoiselle Marie Liger (Liger-Ligneau).
Mademoiselle Thérèse Mazier (Mazier).
Marie Calvat (Calvat).
**Mirzam* (Vilmorin).
Mistress G. Beer (Amérique).
Mistress Stradford (Angleterre).
Monsieur Legouvé (Nonin).
Myrto (Nonin).
Nellie Pockett (Pockett).
Orgueil (Vilmorin).
**Paris 1900* (Nonin).
Perfection Rose (Vilmorin).
Président Félix Sahut (Héraud).
Président Lemaire (Nonin).
Pride of Madford (Owen).
Princesse Bassaraba de Brancovan (Calvat).
Pygmalion (Lacroix).
Reine d'Angleterre (Calvat).
Rêverie (Bonnefous).
R. H. Pearson (H. J. Jones).
Soleil d'Octobre (Calvat).
Souvenir de ma sœur (Calvat).
Souvenir de Petite Amie (Calvat).
Viviand-Morel (Lacroix).
W. H. Lincoln (Japon).
William Tricker (Amérique).

Cinquième groupement.

Les 30 meilleures variétés incurvées (en forme de globe) :

**Chrysanthémiste Bruant* (Bruant).
**Chrysanthémiste Couillard* (Nonin).
**Doyen Garbe* (Bruant).
**Duchesse d'Orléans* (Chantrier).
**Duke of Wellington* (Owen).
**Généralissime Botha* (de Reydellet).
**Globe de feu* (Patichaud).
**Léonard Danel* (Nonin).
**Madame Edmond Roger* (Calvat).
**Madame Edouard Rey* (Calvat).
**Madame Joseph Thompson* (Amérique).
**Madame Louis Cornu* (Nonin).
**Mademoiselle Laurence Zédé* (Calvat).
**Miss Alice Byron* (Weeks).
**Monsieur Chauchard* (Nonin).
**Monsieur Gérand* (de Reydellet).
**Monsieur Piennes* (Nonin).
**Mytilène* (Nonin).
**Oceana* (Australie).
**Orion* (Vilmorin).
**Paris 1900* (Nonin).
**Princesse Alice de Monaco* (Nonin).
**Rosamonde* (Vilmorin).
**Souvenir de Suzanne* (Nonin).
**The Egyptian* (Hill).
**Tour du Monde* (Nonin).
**Vulcain* (Lemaire).
**W.-R. Church* (Wells).
**Yellow Mogul* (Pitcher et Manda).

Sixième groupement.

Les 50 variétés remarquables par leurs formes ou coloris :

**Bellatrix* (Vilmorin).
**Chrysanthémiste Couillard* (Nonin).
**Chrysanthémiste Launay* (Lemaire).
**Comte Lurani* (Delaux).
**Comtesse de Beaulaincourt* (Nonin).
**Coquetterie* (Charmet).
**Edwin Molyneux* (Cannell).
**Émile Deseine* (Nonin).
**Étoile de Feu* (Crozy).
**Figaro* (Nonin).
**Florence Davis* (Davis).
**Frédéric Bauer* (Nonin),
**Gloire Poitevine* (Bruant).
**G. W. Childs* (Amérique).
**Hommage aux Collègues français* (Scalarandis).
**Jules Bernard* (Nonin).
·John Shrimpton (Angleterre).
**Kate Bromhead* (H.-J. Jones).
**Lilian B. Bird* (Japon).
**Lumineux* (Nonin).
**Luzerta* (Bonnefous).
**Madame Charles Krastz* (Nonin).
**Madame Debille* (Lemaire).
**Madame Edmond Roger* (Calvat).
**Madame Jeanne Lévy-Alvarez* (Bruant).
**Madame Ragueneau* (Nonin).
**Mademoiselle Hortense Favarel* (Bonnefous).
**Mademoiselle Marie Liger* (Liger-Ligneau).
**Marguerite de Cagny* (Nonin).
**Mario Berti* (Italie).
**Master H. Tucker* (Tucker).
**Miss Alice Byron* (Weeks).
**Mon petit Paul* (Ragout).
**Monsieur Louis Passy* (Vilmorin).
**Niveus* (N. Smith).
**Nyanza* (Smith).
**Paul Blanchet* (Bruant).
**Paul Hariot* (Nonin).
**Président Couturier-Mention* (Ragout).
**Président Lemaire* (Nonin).
**Prince Hussein-Kamil* (Nonin).
**Rayonnant* (Lacroix).
**Rêverie* (Bonnefous).
**Rouge Poitevine* (Bruant).
**Sada Yacco* (Nonin).
**Sir Redvers Buller* (H.-J. Jones).
**Taygète* (Vilmorin).
**Verte Poitevine* (Bruant).
**Volcan* (Lacroix).
**W. Seward* (Seward).

Septième groupement.

Les 30 variétés les plus tardives, fleurissant du 20 novembre au 20 décembre :

Amiral Gervais (Calvat).
Baronne Berge (B.-L.-M.).
Baronne de Diétrich (Nonin).
Chrysanthémiste A. P. Bouwmann (Nonin).
Czarina (Calvat).
Docteur Enguehard (Nonin).
Étoile de Lyon (Boucharlat).
Graziella (Nonin).
H. W. Riemann (Amérique).
Julian Hilpert (Amérique).
L'Ami Cayeux (de Reydellet).
Lady Canning (Amérique).
Lilian B. Bird (Japon).
Madame Calvat (Calvat).
Madame Joseph Thompson (Amérique).
**Madame Gaston Clément* (Nonin).
Madame Philippe Rivoire (Rivoire).
**Mademoiselle Jeanne Nonin* (Nonin).
Mademoiselle Laurence Zédé (Calvat).
Mademoiselle Louise Charvet (Nonin).
Monsieur Charles Molin (Molin).
**Monsieur Henri Vandervalle* (Cordonnier).
Monsieur Piennes (Nonin).
Monsieur Léonard Danel (Nonin).
Neva Teichmann (Amérique).
Papa Veillard (Nonin).
Raphaël Collin (Nonin).
Rosa Bonheur (Nonin).
The Egyptian (Hill).
William Lincoln (Japon).

Huitième groupement.

Les 25 plus belles variétés à fleurs duveteuses :

Abbé P. Arthur (Sautel).
Charles Voraz (Molin).
**Châtillon* (Nonin).
Duvet des Pyrénées (Chantrier).
Enfant des Deux-Mondes (Crozy).
Esaü (Angleterre).
Hairy Wonder (H.-J. Jones).
Henri de Bosschere (Bruant).
Léocadie Gentils (Quiétier).
Louis Boëhmer (Japon).
Madame Brandon (Bruant).
Madame de Saint-Paul (Nonin).
Madame Pouillien (Molin).
Madame Maurice Wattebled (Molin).
Mademoiselle Mélanie Lassez (Delaux).
Monsieur Compaguya (Chantrier).
Monsieur Paul Claudel (Bruant).
Monsieur Picquemal de Rozeville (Delaux).
Myrto (Nonin).
Plume d'or (Bruant).
Président Dutailly (Molin).
**Rouet d'or* (Vilmorin).
Secrétaire Dauthenay (Molin).
Vicomte de la Tour (Molin).
William Falconer (Spaulding).

Neuvième groupement.

Les 30 variétés très précoces pour formation de massifs en plein air, fleurissant du 1er septembre au 10 octobre :

A. Lejeune (Delaux).
Ami P. Bouwmann (Delaux).
Ame Fleurie (Bruant).
Cagnotte (Crozy).
Charles Chevallier (Lionnet).
Château Saint-Victor (Héraud).
Docteur Jacquemin (Bruant).
Edmond Duval (Delaux).
**Electra* (Vilmorin).
**Goacher's Crimson* (Wells).
Gustave Grünerwald (Delaux).
Henri Yvon (Lemaire).
Jeanne Mairet (Delaux).
Louis Lemaire (Lemaire).
Madame Casimir-Périer (Delaux).
Madame Castex-Desgranges (Boucharlat).
Madame Georges Menier (Delaux).
Madame Jules Moquet (Delaux).
Madame Liger-Ligneau (Liger-Ligneau).
**Mademoiselle Lucie Duvau* (Liger-Ligneau).
Méduse (Lacroix).
**Miss Davis* (Angleterre).
Monsieur Albert Galy (Delaux).
Monsieur Bechmann (Delaux).
**Parisiana* (Lemaire).
Pluie d'or (Cayeux).
Président Edouard Barre (Delaux).
**Ryecroft Glory* (Anglais).
Schah de Perse (Boutreux).
Vicomte de Montrichard (Bruant).

Dixième groupement.

Les 25 variétés les plus rustiques, pour massifs de plein air :

**Aldébaran* (Vilmorin).
**Ambroise Thomas* (Delaux).
**Baronne de Briailles* (Delaux).
**Baronne de Vinols* (Bruant).
**Bouquet de feu* (Vilmorin).
**Bouquet fait* (Delaux).
**Cagnotte* (Crozy).
**Deuil de Carnot*.

**Deuil de Thiers* (Pertuzès).
**Emile Nonin* (Nonin).
**Gerbe d'or* (Vilmorin).
**Gloire d'Astaffort* (Delaux).
**L'Aurore* (Liger-Ligneau).
**La Bièvre* (Vilmorin).
**Le Généreux* (de Reydellet).
**Madame Charles Krastz* (Nonin).
**Monsieur Benjamin Girou* (Delaux).
**Monsieur Jules Mary* (Delaux).
**Pygmalion* (Lacroix).
**Réveil* (Nonin).
**Rosa Trevena.*
**Soleil d'Octobre* (Calvat).
**Souvenir de Gaston Menier* (Delaux).
**Souvenir de Petite Amie* (Calvat).
**Val d'Andorre* (Pertuzès).

COMPTE RENDU DES TRAVAUX DE LA SECTION DES CHRYSANTHÈMES PENDANT L'ANNÉE 1902,

par M. G. CLÉMENT, secrétaire de la Section (1).

Toute entreprise qui ne progresse pas périclite, dit-on, fréquemment; tel n'est pas le cas de la Section des Chrysanthèmes qui, en 1902, a continué de prospérer et de maintenir dans le monde horticole la bonne renommée de la Société nationale d'Horticulture de France. Nous avons pu contrôler, parmi nos membres, le même empressement à suivre les séances de la Section, les agrémenter par de beaux apports de fleurs et de plantes, et participer très activement aux différents travaux portés à l'ordre du jour.

Cette activité a valu à la Section de voir encore, en 1902, augmenter considérablement le nombre de ses membres. Il était, au 1er janvier 1903, de 332 membres, dont 260 actifs et 72 associés.

Nous devons adresser au président, M. Auguste Nonin, de chaleureuses félicitations pour l'habileté avec laquelle il a dirigé la Section pendant l'année qui vient de s'écouler. Sa bonne administration nous a fait d'autant plus regretter son refus de conserver cette fonction pendant 1903. Le Bureau a été également à la hauteur de sa tâche, particulièrement M. Desmadryl, vice-président, qui, en maintes circonstances, s'est multiplié dans l'intérêt de la Section, et M. E. Delavier, délégué au Conseil, qui, bien souvent, a montré l'attachement qu'il porte à notre cause. Il a succédé, cette année, à M. Nonin. Il faut regretter qu'un de nos membres les plus dévoués, M. Boutreux, vice-président, ait été toute l'année retenu à la chambre par une grave et longue maladie; nous espérons bien cependant le voir revenir en bonne santé parmi nous.

Nous devons aussi féliciter les membres qui, par leur assiduité aux séances, la valeur de leurs apports, ou de toute autre façon, ont témoigné l'intérêt qu'ils portent aux travaux de la Section. Parmi les plus dévoués, il faut citer :

(1) Déposé le 26 février 1903.

MM. Auger, Auroze, Balu, Beltoise, Bernard (P.), Biton, Biliaut, Bœuf, Bories, Bonnet, Bonneterre, Boulay, Boutreux, Brodel, Brossillon, Calvat, Cavron, Chantrier, Chaudy, Chauré, Clément, Colin, Cordonnier, Couillard, Courbron, Dauthenay, David, Debrie (G), Delavier, Deschamps, Desmadryl, Dubois, Durand, Fatzer, Fleury, Fichot, Gérard, Henry, Héraud, Hollert, Idot, Jarry-Desloges, Jacob, Krastz, Lale de Sacy, Liger, Larquet, Launay, Laveau, Leconte, Lemaire, Leroux, Lévêque père, Lévêque fils, Lionnet, Magne, Mazier, Molin, Momméja, Montigny, Moreau, Nonin, Oberthur, Oudot, Parage, Patrolin, Paurelle, Pecquenard, Pernot, Piennes, marquis de Pins, Pinon, Potrat, Proust, Ragout, Rameau, de Reydellet, Rivoire (Ph.), Rolli, Rosette, Sadarnac, Sauvage, Savart (L.), Simon (A.), Simon (J.), Simon (P.), Strady, Thévenard, Traisnel, Trimardeau, Truffaut (G.), Vacherot, Vialatte, Villette, de Vilmorin, Wells, etc.

Nous avons eu à déplorer le décès d'excellents collègues : de M. Coulon, membre de la Section dès sa fondation, qui fréquentait assidûment nos séances; de M. Simon-Delaux, le semeur universellement connu qui, dès 1872, mit au commerce des nouveautés de Chrysanthèmes de son obtention. Depuis, il n'avait cessé, chaque année, de lancer une nouvelle série de variétés inédites. Ses meilleurs gains figurent surtout parmi les variétés précoces de pleine terre et parmi les variétés panachées à grandes fleurs qu'il fut le premier à obtenir. Les chrysanthémistes ont perdu en M. Delaux un de leurs plus anciens et plus notables représentants; de M. Goulas, un jeune et habile jardinier, emporté à la fleur de l'âge, qui fut un des premiers à pratiquer et à propager la culture à la très grande fleur. Ses apports avaient été souvent remarqués aux séances de la Société et aux Expositions; de M. Marc Micheli, un botaniste émérite et amateur passionné d'Horticulture, et enfin de M. René Puyt, horticulteur à Bayonne. Nous adressons aux familles de nos regrettés collègues les sincères condoléances des chrysanthémistes.

Par contre, puisque la vie n'est que contrastes, beaucoup de nos membres ont reçu diverses distinctions honorifiques.

M. G. Debrie a été nommé chevalier de la Légion d'honneur.

Dans le Mérite agricole, M. Crozy a été promu commandeur. MM. Leroy (L.A), et Mulnard, officiers. MM. Clément (G.), Desmadryl, Dubreuil, Laffitte (D.), Thévenard, Tillier, et Trimardeau ont été nommés chevaliers.

M. Félix Sahut a reçu la rosette d'officier de l'Instruction publique et M. G. Truffaut les palmes académiques.

M. Ch. Baltet a été nommé commandeur de l'ordre de la Couronne d'Allemagne, et M. Ph. Rivoire chevalier de la Couronne d'Italie.

Nous sommes heureux de renouveler à nos collègues les félicitations que leur ont valu ces distinctions. N'oublions pas non plus de complimenter M. D. Bois, secrétaire-rédacteur de la Société, nommé chevalier de la Légion d'honneur, et M. G. Gibault, bibliothécaire, promu officier d'Académie, qui ont souvent témoigné leurs sympathies à l'égard de la Section.

Les membres de la Section des Chrysanthèmes se sont réunis seize fois en 1902, la plupart des séances ont été animées par de vives, mais courtoises discussions.

Le 9 janvier, élection du Bureau et du Comité floral. Le 23 janvier, examen de la création d'un répertoire des couleurs. Le 13 et 27 février, revision du classement pour groupements des meilleures variétés de Chrysanthèmes, à laquelle ont pris part des horticulteurs de toutes les régions de la France et même de l'étranger (Voir *Journal* 1902, cahier de mars, page 230). Le 27 février, envoi au Conseil du programme du Concours de Chrysanthèmes précoces du 9 octobre. Le 27 mars, examen du programme de l'Exposition de novembre qui ne subit aucun changement.

Le 9 octobre eut lieu le Concours de Chrysanthèmes précoces qui réunit onze concurrents dont : M. Desmadryl (hors concours, membre du Jury), très vives félicitations du Jury, pour 60 belles fleurs coupées. M. Clément, médaille d'or (lot d'ensemble), 80 fleurs coupées. M. Nonin, grande médaille de vermeil pour Chrysanthèmes rustiques. MM. Montigny, Fleury, grandes médailles de vermeil, pour fleurs coupées. MM. Vilmorin-Andrieux, Liger-Ligneau, Pinon, médailles de vermeil, pour nouveautés. MM. Auger et Bernard (P.), médailles d'argent, pour fleurs coupées.

Le succès de l'Exposition du 12 au 19 novembre, tenue aux serres du Cours-la-Reine, a été égal à celui des précédentes Expositions. C'est à ce moment que se révèle l'effort de toute l'année et la lutte est vive avec des concurrents comme Vilmorin, Nonin, Calvat, Dubois, Lévêque, Gérand, Rosette, Debrie, Chantrier, Molin, Piennes, Cavron, Reydellet, Héraud, Grégoire, Vialatte, etc., parmi les horticulteurs et Pecquenard, Colin, Larquet, marquis de Pins, Magne, Hollert, Laveau, Briant, Champlaine, Leconte, Vazon, Momméja, Écoles de Plessis-Piquet et d'Igny, etc., parmi les amateurs.

Il faut féliciter ces habiles cultivateurs des beaux résultats qu'ils ont obtenus et des récompenses qui leur ont été attribuées.

Signalons ici une importante décision du Conseil d'administration, par laquelle un exposant qui a obtenu un grand prix d'honneur ne peut concourir à ce prix pendant les trois années qui suivront. Cette heureuse innovation donnera de l'espoir et du courage à de nouveaux exposants; elle ouvre la voie à de jeunes ambitions et nous promet de belles luttes pour l'avenir.

Indépendamment des travaux dont il vient d'être question, la Section, pendant huit de ses séances, a examiné des présentations de Chrysanthèmes, et notamment les 25 septembre, 23 octobre et 27 novembre, les apports étaient si nombreux et de telle valeur que l'ensemble formait de véritables concours.

Il a été décerné, en 1902, par la Section, 21 primes dont :

7 de 1re classe avec félicitations; 7 de 1re classe; 5 de 2e classe; 2 de 3e classe et 4 remerciements.

Ces récompenses ont été obte ues par les chrysanthémistes suivants :

M. Laveau, jardinier chez Mme Deshayes, château de Crosnes (Seine-et-Oise), le 23 octobre, 1 spécimen en pot, prime de 2e classe ; le 27 novembre, 31 fleurs coupées, prime de 1re classe avec félicitations ; le 11 décembre, 19 fleurs coupées, prime de 1re classe.

M. Clément, horticulteur à Vanves (Seine), le 10 avril, 3 plantes (culture forcée), prime de 2e classe ; le 11 septembre, 48 fleurs coupées, prime de 1re classe avec félicitations ; le 25 septembre, 24 fleurs coupées, prime de 1re classe.

M. Simon (Joseph), horticulteur à La Varenne-Saint-Hilaire (Seine), le 13 novembre, 20 fleurs coupées, prime de 1re classe ; le 27 novembre, prime de 1re classe avec félicitations.

M. Durand, horticulteur à Brévannes (Seine-et-Oise), le 11 septembre, 12 fleurs coupées, prime de 1re classe ; le 25 septembre, 48 fleurs coupées, prime de 1re classe.

M. Paurelle, jardinier chez M. de Courcel, à Vigneux (Seine-et-Oise), le 23 octobre, 20 fleurs coupées, prime de 2e classe ; le 27 novembre, 20 fleurs coupées, prime de 1re classe.

M. Desmadryl, amateur à Nogent-sur-Marne (Seine), le 25 septembre, 18 fleurs coupées, prime de 1re classe avec félicitations.

M. Oudot, jardinier chez M. Sardou, à Marly-le-Roi (Seine-et-Oise), le 23 octobre, 35 fleurs coupées, prime de 1re classe avec félicitations.

M. Colin, jardinier chez Mme la comtesse de Lancey, à Louveciennes (Seine-et-Oise), le 23 octobre, 14 fleurs coupées, prime de 1re classe avec félicitations.

M. Idot, jardinier chez Mme E. Dormeuil, à Croissy (Seine-et-Oise), le 27 novembre, 18 fleurs coupées, prime de 1re classe avec félicitations.

M. Larquet, jardinier chez M. Chantrier, à Fontenay-sous-Bois (Seine), le 23 octobre, 20 fleurs coupées, prime de 1re classe.

M. Lionnet, horticulteur à Maisons-Laffitte (Seine-et-Oise), le 11 septembre, 12 fleurs coupées, prime de 2e classe.

M. Proust, jardinier à Chatou (Seine-et-Oise), le 23 octobre, 20 fleurs coupées, prime de 2e classe.

M. Bœuf, horticulteur à Billancourt (Seine), le 25 septembre, 1 plante nouvelle, prime de 3e classe.

M. Mazier, jardinier à Triel (Seine-et-Oise), le 23 octobre, fleurs coupées, prime de 3e classe.

Enfin, des remerciements ont été adressés à MM. Launay, Sadarnac, Dumont et Kuen pour différents apports.

Le Comité floral de la Section, spécialement chargé de l'examen des variétés nouvelles, a fonctionné très régulièrement sous la présidence de M. Gérand, les 25 septembre, 9 et 23 octobre, 11 et 13 novembre. La séance du 11 novembre a été la plus intéressante, car elle réunit treize membres,

dont près de la moitié faisaient partie du Comité de province. Nous faisons observer que la question de n'accorder aux présentateurs qu'une seule classe de certificats n'étant pas encore tranchée par la Commission spéciale, nous n'avons toujours décerné que des certificats de 1re classe (quelques-uns avec félicitations pour les variétés sensationnelles), rejetant impitoyablement les variétés qui ne méritaient pas le certificat de mérite de 1re classe, au lieu de leur donner des certificats de 2e ou 3e classe que le semeur a toujours soin de ne pas désigner quand il les obtient.

Le Comité floral a décerné en 1902 : 79 certificats de mérite de 1re classe dont 18 avec félicitations, se décomposant ainsi :

Variétés rustiques de pleine terre, 9 certificats de 1re classe ; variétés décoratives demi-grandes fleurs, 5 certificats de 1re classe dont 2 avec félicitations ; variétés à grandes fleurs, 65 certificats de 1re classe dont 16 avec félicitations.

M. Nonin arrive bon premier avec 20 certificats dont 8 pour des variétés rustiques de pleine terre, et 12 (4 avec félicitations) pour les variétés à grandes fleurs. Il faut féliciter M. Nonin de chercher à améliorer les variétés à petites fleurs qui rendent tant de services dans les jardins pour la confection des corbeilles, et se cultivent sans soins spéciaux. Il semble que depuis quelques années cette race avait été délaissée par les semeurs au profit des variétés à grandes fleurs.

M. Calvat a eu 12 certificats dont 3 avec félicitations.

M. le marquis de Pins, un amateur qui s'est révélé semeur heureux, s'est vu délivrer 9 certificats pour ses obtentions, dont 2 avec félicitations.

MM. Vilmorin-Andrieux et Cie, 7 certificats de 1re classe dont 3 avec félicitations.

M. Chantrier, 8 certificats de 1re classe dont 1 avec félicitations.

M. de Reydellet, 4 certificats de 1re classe dont 1 avec félicitations.

M. J. Héraud, 4 certificats de 1re classe.

M. Liger-Ligneau, 3 certificats de 1re classe dont 2 avec félicitations.

M. Traisnel, 4 certificats de 1re classe.

M. Pinon, 2 certificats de 1re classe dont 1 avec félicitations.

M. Durand, 1 certificat de 1re classe.

M. Mazier, 1 certificat de 1re classe.

M. Laffitte, 1 certificat de 1re classe.

M. Chevalier, 1 certificat de 1re classe.

Une Commission s'est rendue chez M. Germain Sèvre, à la Maison-Blanche, par Vigneux (Seine-et-Oise), fin octobre dernier ; et une autre, chez M. Hérouard, rue Michel-Bizot, à Paris, le 20 novembre, pour visiter ses cultures. Les rapports ont été insérés dans le Journal et renvoyés à la Commission des récompenses.

La Société a été largement représentée à l'Exposition des Chrysanthèmes organisée à Angers par la Société d'Horticulture d'Angers, du 7 au 16 novembre, accompagnée du VIIe Congrès de la Société française des Chry-

santhémistes. Ces importantes manifestations horticoles ont été présidées par M. Viger, assisté de MM. de la Rocheline, Truffaut, A. Chatenay, Ph. Rivoire, Ed. André, Chauré, etc. Les membres de la Société d'Angers ont fait le meilleur accueil aux congressistes. Il faut les en remercier, et féliciter leur aimable et distingué président, M. L.-A. Leroy, du succès remporté par sa Société.

Les lauréats de cette Exposition ont été MM. Focquereau-L'Enfant, Vilmorin, Leloup, Charvet, Dolbois, Calvat, Montigny et Oberthur, qui a obtenu le diplôme de la Société nationale d'Horticulture de France.

La Société nationale d'Horticulture de France a encore envoyé des délégués à différentes expositions de Chrysanthèmes, entre autres à celles d'Abbeville, Cambrai, Coutances, Elbeuf, Langres, Le Havre, le Vésinet, Lille, L'Isle-Adam, Lisieux, Orléans, Romorantin, Rouen, Sedan; mais n'ayant pas en mains la plupart des rapports, nous ne pouvons en donner ici le résumé succinct.

Nous appelons spécialement l'attention sur les intéressantes expériences d'engrais sur des Chrysanthèmes, organisées par M. G. Truffaut, en collaboration avec MM. Borrely (d'Avignon), Catros-Gérand (de Bordeaux), Chasseraud (d'Agen), Clément (de Vanves), Delasalle (de Lille), Dolbois (d'Angers), Nonin (de Châtillon), Rible (de Troyes), Rocher (de Pessac). Ces expériences faites par toute la France, sous des climats, dans des terres différentes, mais identiques quant aux dosages d'engrais, ne pouvaient manquer d'être intéressantes. La conclusion a été, naturellement, une fois de plus, en faveur de l'emploi des engrais chimiques. Nous ne saurions trop recommander aux chrysanthémistes de lire attentivement le rapport détaillé que M. G. Truffaut a publié à ce sujet dans le Journal, cahier de décembre 1902, page 822.

Nous achèverons notre compte rendu annuel en mentionnant la fête amicale qui a réuni les chrysanthémistes le jeudi 11 décembre en un dîner très cordial. Tous les membres présents n'ont pas manqué de former leurs meilleurs vœux pour la prospérité de la Société et la continuation des succès du Chrysanthème.

REVUE
DES PUBLICATIONS FRANÇAISES ET ÉTRANGÈRES

---

1. *Publications françaises*,

par M. G. Gibault, bibliothécaire.

Le Jardin, 1902, p. 375 ; fig. noires 212 à 214. *Les Nepenthes*; *procédés culturaux*, *semis*, *espèces*, *variétés et hybrides intéressants*; par M. Jarry-Desloges.

Notre collègue, M. Jarry-Desloges, l'amateur bien connu, écrit un intéressant et instructif article dans le *Jardin*, sur les procédés culturaux et surtout sur les semis de Nepenthes. Nous extrayons de cet article les passages suivants :

« On cultive les *Nepenthes* de plusieurs manières. En Angleterre, en général, on les met en panier dans un compost formé de terre de polypode et de sphagnum; on obtient ainsi des plantes courtes et de belles urnes; mais si les plantes s'élancent moins, elles exigent beaucoup de soins et des arrosages très fréquents, parfois trois par jour; car le compost des *Nepenthes* doit toujours être complètement mouillé, surtout en été, au moment où la végétation est très active. La culture en pots me paraît préférable, mais en pots troués ; le compost devra être aussi modifié : un tiers d'humus de terre de bruyère, un tiers terre de polypode, un tiers de sphagnum; il est bon de ne pas réduire la terre en poussière; on doit la laisser en petits morceaux. Le tout bien mélangé formera un excellent compost, plus riche que celui des Anglais, retenant bien l'humidité; les plantes demandent moins d'arrosages, et cependant le drainage avec les pots troués ne laisse rien à désirer. Les *Nepenthes* ainsi traités poussent avec une extrême vigueur; les ascidies sont nombreuses et énormes, mais il faut les pincer fréquemment; en effet, les belles urnes se forment rarement sur les rameaux ayant plus de 75 centimètres de hauteur, et il faut s'ingénier à faire partir les drageons du bas de la plante. On les pincera à leur tour, dès qu'ils auront atteint la hauteur voulue et le nombre de feuilles que l'on désire; de cette manière, on a de belles plantes bien garnies du bas et toujours couvertes d'urnes. La multiplication se fait par boutures, en ayant soin de prendre du bois bien aoûté. Le moment préférable est le printemps; néanmoins, ont peut bouturer en tout temps. Le point important est de donner aux boutures une forte chaleur de fond bien régulière : en les faisant à l'étouffée en petits godets et sphagnum pur ou légèrement mélangé à de la terre de polypode. Les racines de certaines variétés sont lentes à se

montrer, et la pourriture est à craindre, même parfois après l'apparition des racines.

« On doit rempoter les *Nepenthes* à peu près tous les ans, vers le mois de janvier; comme il est nécessaire de débarrasser les racines de la vieille terre décomposée, on trempe la motte dans un seau d'eau de pluie, amenée à une température de 20 degrés; en agitant la plante, le compost usé reste dans l'eau.

« L'hybridation a donné de superbes résultats en Angleterre et en Amérique. En France, la réussite des premiers semis ne remonte guère, à ma connaissance, à plus de deux ou trois ans. En effet, les pieds femelles de *Nepenthes* sont excessivement rares; il semble que les Anglais les conservent pour eux avec un soin jaloux. Maintenant, nous avons quelques pieds femelles, malheureusement trop faciles à compter : on peut citer les *Nepenthes Dicksoniana* et *N. lanata* de M. Chantrier, le *N. Northiana* de M. le Dr E. Fournier, et un *N. Tiveyi* que j'ai à Remilly.

« Il ne suffit pas d'avoir des *Nepenthes* femelles, mais il faut aussi des mâles fleurissant à point voulu. Le pollen ne paraît pas se conserver, et la floraison ne s'effectue que sur des sujets soumis à des soins spéciaux; on ne doit pas pincer ces plantes, et elles ne tardent pas à prendre des proportions gigantesques, aussi encombrantes que disgracieuses, car les urnes, comme je l'ai dit plus haut, ne se forment bien que sur les jeunes pousses, et celles qui se montrent sur des plantes hautes de plusieurs mètres sont petites, de coloris terne et très souvent en forme de trompette.

« Les graines mettent de quatre à cinq mois pour arriver à maturité, suivant la saison et la chaleur; le semis des graines était entouré jusqu'à présent d'un véritable mystère. Les graines de *Nepenthes* ne levant pas facilement, chacun gardait son petit secret, et l'on semait un peu au hasard. Je n'ai pas hésité à semer les graines, que j'avais en abondance, dans dix composts différents, et je m'en félicite.

« Des graines ont germé dans tous les composts, mais la levée n'a été abondante que dans deux. Tandis qu'il n'en germait qu'une seule dans la terrine composée de sphagnum pur et dans celle de terreau de feuilles pur, il en levait plus de 20 dans la terrine d'humus de terre de bruyère pur ou mélangé de terre polypode en proportions égales. Le sphagnum a produit un effet néfaste dans tous les composts où il entrait. Vu la difficulté d'obtenir de la bonne terre d'humus de bruyère, le deuxième compost, qu'on trouve plus facilement me paraît préférable. Mais combien les résultats varient d'après les modes d'arrosage! Tandis que l'arrosage par capillarité n'a donné que des mécomptes, celui par pulvérisation extrafine, avec un petit Muratori à main, a parfaitement réussi. En résumé : semis sous cloche, les graines appuyées sur la terre et non recouvertes même très légèrement (des essais faits en recouvrant les graines ont donné de mauvais résultats); température de 25 à 30 degrés, arrosages par pulvérisation à l'eau de pluie, compost

haché très menu, humus de terre de bruyère et de polypode en proportions égales; les premières graines lèvent au bout de six semaines; six mois après, il en lève encore.

« Quant à l'élevage des semis, mes résultats sont moins concluants, et il ne m'a pas été possible de démêler clairement tous les avantages et inconvénients des repiquages précoces. Quand les semis lèvent trop serré, je conseillerai de ne pas attendre et de repiquer les plus vigoureux; ensuite on laissera dans la terrine de semis ceux qui ne se gênent pas. Quand les jeunes sujets ont trois ou quatre petites feuilles, toujours terminées par des urnes minuscules, on pourra tous les repiquer en terrines, et ensuite, au bout de quelques mois, en petits godets. »

Le Moniteur d'Horticulture, 1903, p. 46. — *Nouvelle maladie bactérienne de la Pomme de terre*, par M. le Dr Delacroix.

Cette maladie nouvelle, dit M. le Dr Delacroix, sévit surtout en Seine-et-Oise, Oise, Loiret, Yonne, Nièvre, Meurthe-et-Moselle, Haute-Saône, Aube, etc. Elle est due à une bactérie, le *Bacillus solanincola* ; elle apparaît généralement vers la fin d'août ou le courant de septembre. On voit les feuilles jaunir, se dessécher, en même temps que les tiges s'amincissent progressivement et meurent à partir de la base.

Cette maladie est différente de celle qui a été décrite par MM. Prillieux et Delacroix sous le nom de *gangrène de la tige de la Pomme de terre*. Peut-être la maladie actuelle n'est-elle pas différente de la *Brunissure* de Debray et Roze, que ces auteurs ont attribuée au parasitisme d'un Myxomycète fort hypothétique (*Pseudocommis vitis* Debray). M. Delacroix conseille l'emploi d'un assolement au moins triennal dans la culture de la Pomme de terre, afin de purger le sol, qui paraît être le véhicule de la maladie, des germes pathogènes qu'il renferme. On veillera aussi à ne pas sélectionner les tubercules de semence et à n'employer que ceux provenant de régions indemnes. Quelques soins sont à conseiller au moment de l'arrachage pour éviter, autant que possible, la contamination du sol. On devra brûler sur place les organes verts et desséchés qui se trouvent dans les champs infestés de maladie en même temps que les tubercules en voie de décomposition.

2. *Publications étrangères*,

par M. P. Hariot, bibliothécaire-adjoint.

The Journal of the royal horticultural Society. — M. Baker donne la description des espèces et des principales variétés de Lis découvertes depuis la publication de la Monographie de Elroes, en 1880.

La section *Cardiocrinum* ne renferme que deux plantes : *Lilium mirabile* Franchet, récolté dans le Szechuen par le père Farges et différent du *L. cor-*

difolium par son inflorescence centrifuge, caractère nouveau pour le genre ; *L. Glehni* F. Schmidt, distinct du *L. cordifolium* par ses fleurs plus petites et plus nombreuses, originaire de Sachalin où il a été découvert par MM. Glehn et Albrecht.

Aux *Eulirion* appartiennent les : *L. sulphureum* Baker, du Haut Burmah, voisin de *L. Wallichianum* ; *L. primulenum* Bak., de la même région, affine à *L. neilgheriense* ; *L. Bakerianum* Coll. et Hemsl., également de Birmanie, ressemblant au *L. odorum* Planchon ; *L. Lowii* Baker, de même origine ; *L. rubellum* Bak., du Japon, ainsi que le *L. japonicum* var. *Alexandræ* Hort. Wallace, différent du type par ses feuilles plus larges et ses styles plus longs ; *L. leucanthum* Bak., d'Ichang, constituant une variété à fleurs blanches du *L. Brownii* ; *L. kewense* Watson, hybride de *L. Henryi* et *Brownii* var. *chloraster*, obtenu aux jardins de Kew ; *L. longiflorum* var. *formosanum* Bak. à feuilles plus longues, plus nombreuses et plus étroites que celles du type et à divisions du périanthe carénées de rouge ; *L. Brownii*, var *odorum* Planch., *chloraster* Bak., de la Chine centrale, *platyphyllum* et *viridulum* ; *L. formosum* Franch., du Szechuen, voisin de *L. Brownii* dont il diffère par ses étamines plus longues, son pollen jaune et ses fleurs blanches extérieurement ; *L. myriophyllum* Franch., du Yunnan, du groupe de *L. longiflorum*, mais à divisions du périanthe plus étroites, à feuilles plus nombreuses.

Une seule variété est signalée dans les *Isolirrion* : *L. elegans* Thunb. var. *Batemanniæ* Hort., du Japon.

Les *Archelirion* sont plus riches : *L. Henryi* Bak., très belle plante encore peu répandue, rapportée d'Ichang par le Dr Henry ; *L. speciosum* var. *gloriosoides* Bak., de la Chine centrale ; *L. auratum* var. *tricolor* Bak., *platyphyllum* Bak., tous deux de Nippon ; *L. oxypetalum* Bak., de l'Inde, décrit d'abord comme *Fritillaria oxypetala* ; *L. Delavayi* Franch., du Yunnan, voisin du précédent ; *L. yunnanense* Fr. de la même région, présentant les mêmes affinités.

La section des *Martagon* s'est enrichie, depuis 1880, de nouveaux représentants de l'ancien et du nouveau continent. Ce sont *L. Yankæ* Kerner, des montagnes de Transylvanie, voisin des *L. pyrenaicum* et *albanum* ; *L. Heldreichii* Freyn, de Grèce, tenant le milieu entre les *L. carniolicum* et *chalcedonicum* ; *L. ochraceum* Franch., du Yunnan ; *L. taliense* Franch., de même origine, présentant des affinités avec les *L. Martagon* et *polyphyllum*, tandis que celles du *L. ochraceum* sont avec le *L. monadelphum* ; *L. Wallacei*, Hort. du Japon, intermédiaire entre les *L. elegans* et *Maximowiczii* ; *L. Duchartrei* Franch., du Kansu, du Thibet oriental, du Szechuen, du Yunnan, différent du *L. polyphyllum* par ses fleurs plus courtes, à segments réfléchis, ses hampes plus grêles et les écailles de ses bulbes plus larges ; *L. lankongense* Franch., du Yunnan, également allié au *L. polyphyllum* ; *L. papilliferum* Franch., du Yunnan, introduit en Italie sous le nom de *L. Biondii* Baroni, voisin du

L. Maximowiczii du Japon ; *L. Rosthernii* Diels, du Szechuen, présentant beaucoup de rapports avec le précédent ; *L. Fargesii* Franch. du Szechuen, se rapprochant des *L. tenuifolium* et *Davidi*; *L. sutchunense* Franch. (L. chinense Baroni), de même origine, allié aux *L. Maximowiczii* et *pseudo-tigrinum*.

Les formes américaines nouvelles du groupe *Martagon* sont : *L. nitidum* Hort. Bull. de Californie ; *L. Kelloggii* Purdy, également californien, à bulbes, feuilles et apparence extérieure du *L. rubescens*, avec les segments réfléchis comme dans le *L. pardalinum* ; *L. Grayii* S. Wats., des Alleghanys de la Virginie et de la Caroline du Nord, recueilli par Asa Gray en 1840, voisin du *L. canadense* ; *L. Bolanderi* S. Wats., de Californie, ainsi que les deux suivants, se rapprochant des *L. parvum* et *maritimum* ; *L. occidentale* Purdy, croissant avec le *L. maritimum* auquel il ressemble beaucoup ; *L. parvum* var. *luteum* Purdy ; *L. Bakeri* Purdy, du territoire de Washington et du sud de la Colombie anglaise. Il est très odorant, et ses rapports de parenté sont avec le *L. columbianum* Hanson.

Comme on le voit par cette énumération, la plus grande partie des nouveautés du genre *Lilium* appartient à l'extrême Asie.

Le Dr Augustin Henry, dans le même recueil, fournit des renseignements intéressants sur les Lis de la Chine. Dans sa première exploration en Chine centrale, au voisinage d'Ichang, à l'extrémité orientale des gorges du Yangtsee, il a observé le *Lilium callosum* S. et Z. qui n'était connu qu'au Japon, à fleurs écarlate ou orangé brillant. Le *L. Brownii* y est commun dans les rocailles et très variable de feuillage ainsi que de coloris. Le *L. leucanthum* est la forme dominante du Yunnan où il s'élève jusqu'à 5.000 pieds : il est caractérisé par la présence de bulbilles à l'aisselle des feuilles qui sont courtes et ovales à la partie supérieure des hampes, au-dessous de l'inflorescence. Son coloris n'est jamais aussi jaune dans la plante sauvage que dans les spécimens cultivés en Angleterre. Le Lis tigré se rencontre dans les jardins des paysans, quoi qu'il ne se trouve nulle part à l'état spontané.

Le *L. Henryi* n'a encore été vu que dans deux localités et sa distribution géographique paraît des plus restreintes. Il croît sur les pentes herbeuses des précipices entre 200 et 2.000 pieds, dans les gorges du Yangtsee et quelquefois aussi dans les vallons. Les fleurs sont orangées, tachées de noir, variant de 1 à 5 ; les hampes atteignent 4 pieds.

Dans le massif montagneux très élevé qui s'étend au Nord et au Sud des gorges du Yangtsee, entre 5.000 et 7.000 pieds, on trouve un Lis qui ne paraît pas différer du *Lilium Fargesii* Franch., recueilli dans le Szechuen par le Père Farges. Les fleurs sont blanc verdâtre, avec de nombreuses taches mauves à la face intérieure des segments du périanthe. Franchet a décrit le type comme ayant des fleurs jaunes ponctuées de pourpre ; le *L. tenuifolium* auquel la plante du Dr Henry avait été d'abord rapportée les a de couleur écarlate.

Le *L. giganteum* Wall. ne se rencontre que dans les hautes forêts du Upeh et du Yunnan. Il diffère des autres Lis par son habitat et ne se trouve jamais

dans les lieux herbeux ou dans les ravins. Ses fleurs varient beaucoup de teinte : elles sont souvent blanches, avec une étroite bande rouge sur le bord des segments, extérieurement et intérieurement. Quelquefois, deux des divisions sont entièrement blanches. Très rarement, dans une variété du Upeh, elles sont vertes, légèrement teintées de brun rougeâtre à la face interne. A Formose, on peut récolter le *L. longiflorum* Thunb. du Cap, qui se trouve aussi aux îles Loochoo. Sur la frontière du Tonkin et dans le nord du Burmah se retrouvent le *L. giganteum* et le *L. leucanthum*, ce dernier à plus grandes fleurs verdâtres que dans la plante d'Ichang et que dans le *Lilium Brownii*, qui y pousse aussi en abondance. Les fleurs de cette dernière plante y sont roses ou rose pourpre, teintées de brun dans la moitié inférieure du périanthe et jamais blanches.

Dans les lieux herbeux des montagnes apparaît le *L. pseudo-tigrinum* Carr., ainsi qu'une petite espèce à fleurs purpurines qui a été identifiée avec le *L. yunnanense* Franchet. Le *Lilium Bakerianum* Coll. et Hemsl. en diffère par ses fleurs blanches bordées de rouge, par ses feuilles moins nombreuses, plus larges et minces. Quant au *L. nepalense* Don, très abondant à Mengtse, il est très polymorphe au point de vue de sa taille et de son coloris, ce qu'on remarque aussi dans les plantes introduites. Les fleurs sont jaune clair ou foncé, avec les marges pourprées plus ou moins prononcées.

M. Purdy, le botaniste américain bien connu, a également donné d'utiles indications relatives aux Lis qui croissent dans l'ouest des États-Unis, au nombre de treize espèces. Au point de vue de leurs affinités, on peut les ranger en trois groupes. Dans le premier se rencontrent les *Lilium columbianum* et *Humboldtii*, des régions sèches, à bulbes ovales, avec les fleurs orangées maculées qui caractérisent les *Martagon*. Le second renferme les espèces orangées et jaunes, rhizomateuses, des lieux humides ou tourbeux : *L. Rœzlii*, *pardalinum*, *parviflorum*, *parvum*, *occidentale*, *maritimum* et *Parryi*, des sections *Martagon* et *Eulirion*. Au troisième appartiennent les *Lilium Washingtonianum*, *rubescens* et *Kelloggii*, les deux premiers du groupe des *Eulirion*; le troisième, à périanthe réfléchi, est un *Martagon*. Ils habitent les lieux secs, ont les bulbes ovales, les fleurs blanches, roses ou pourpres. Le *Lilium Bolanderi* n'a pas reçu de place dans cette classification.

Il faut y joindre quelques variétés telles que *L. Humboldtii magnificum*, du sud de la Californie, répandu des montagnes de San Bernardino dans le sud jusqu'à Santa Barbara au nord, ainsi que dans les îles; *L. Humboldtii* var. *Bloomerianum*, des montagnes du comté de San-Diego et de stature naine; *L. pardalinum* var. *Bourgæanum*, du lac Winnipeg et des montagnes Rocheuses; *L. pardalinum* var. *Warffeii*, à fleurs jaune clair, odorantes, sans macules, formant transition entre le type et le *Lilium Parryi*. L'histoire de cette variété est intéressante; elle a été introduite en Angleterre sous le nom de *L. pardalinum*, mais elle n'a pas encore été trouvée en Californie. Dans le sud de la Californie, d'où elle est probablement originaire, on trouve une variété odorante

du *L. pardalinum*, aussi bien que le *L. Parryi.* Il faut encore noter une variété *minor* du *Lilium Washingtonianum*, du mont Shasta, et une nouvelle espèce voisine, le *Lilium purpureum* Purdy, qui paraît répandue des monts Siskiyou jusqu'à l'Orégon et à la rivière Columbia, dans toute la région boisée qui s'étend du sud-ouest de l'Orégon au Pacifique. Les fleurs en ombelle, ou en grappe quand elles sont nombreuses, rappellent celles du *L. candidum*; elles sont blanches, ponctuées de pourpre, très variables sous le rapport du coloris; ce qui fait que cette plante a été quelquefois confondue avec le *Lilium rubescens* qui, d'ailleurs, n'est pas sans affinités avec le *L. Washingtonianum*.

Revue de l'horticulture belge et étrangère. — Édouard Pynaert a appelé à plusieurs reprises l'attention sur le double vitrage des serres. La *Revue* y revient aujourd'hui. Quelles sont les conditions qu'il faut réunir afin que le coussin d'air intercalé se trouve autant que possible soustrait aux influences extérieures et forme une fermeture hermétique? Pynaert avait montré qu'il fallait renoncer à l'adoption de vitres intérieures mobiles et mastiquer les vitres tant extérieures qu'intérieures.

On sait que les vitres forment une des principales voies de déperdition de la chaleur dans les serres. M. Schoentjes, professeur à l'Université de Gand, a repris en les modifiant les expériences anciennes de Péclet et fourni de très utiles indications sur la distance à laquelle il faut placer le double vitrage et sur l'épaisseur du matelas d'air nécessaire pour emprisonner le maximum de chaleur.

Les conclusions sont les suivantes : « Pour les vitres doubles, question fort intéressante en ce qui concerne les pays froids, la *règle pratique consiste à les éloigner l'une de l'autre de* 8 *centimètres au moins*, de façon à constituer un large matelas d'air immobile; la double paroi possède alors toute son efficacité. Une double paroi de verre, dans ces conditions, laisse passer plus de deux fois moins de chaleur qu'une vitre simple. Lorsqu'on se borne à écarter les doubles vitres de 2 à 3 centimètres, ce qui se fait généralement et semble fort suffisant, il n'y a guère qu'un tiers d'économie comme déperdition de chaleur sur le verre simple. »

Wiener illustrirte Gartenzeitung. — Les *Ceropegia* forment un genre fort intéressant de la famille des Asclépiadacées, à tiges souvent volubiles, charnues, peu feuillées ou même dépourvues de feuilles. Les fleurs rappellent celles des *Stapelia*, qui ressemblent par leurs caractères extérieurs à des Cactées. D'après Engler, on en connaît 80 espèces distinctes, du sud et de l'ouest de l'Afrique tropicale, de l'Arabie, de la Chine et de l'Autriche, mais c'est surtout l'Afrique australe qui leur sert d'habitat.

On les répartit en trois sections : *Lysanthe*, à divisions du périanthe libres; *Phananthe*, à divisions soudées au sommet; *Ombroskepe* à lobes largement dilatés dans leur partie supérieure. A la première, appartient le

Ceropegia stapeliæformis, introduit du Cap en 1824, à fleurs pourpres et à fruits très petits; *C. Bowkeri*, venu du Cap en 1862, à fleurs d'un blanc verdâtre au sommet et d'un vert jaunâtre en dedans; *C. sororia*, de la même région, violet, vert sombre en dedans avec des bandes noires. Dans la seconde section, se trouve la plus grande partie des espèces connues : *C. acuminata*, des Indes orientales, 1820, à grandes fleurs verdâtres dans la partie tubuleuse, puis pourpres; *C. bulbosa*, de la même région, 1821, à feuillage polymorphe; *C. juncea*, 1822, à fleurs jaunes élégamment panachées de pourpre; *C. candelabrum*, de la côte du Malabar, à divisions florales avec la couronne blanche, teintée de rose ou rougeâtre; *C. elegans*, 1828, du Malabar et de Ceylan, à fleurs pourpres, une des plus belles espèces à cultiver; *C. Gardneri*, introduit de Ceylan en 1860, à couronne blanche tachetée de violet, très élégant; *C. Woodii*, introduit récemment du Natal et qu'on commence à rencontrer dans les serres, à fleurs rose violet, etc.

A la section *Ombroskepe* appartiennent les *C. Saundersii*, du Natal, 1868, à fleurs vert jaunâtre, et *C. Monteiroæ* de Delagoa-Bay, à fleurs tachetées de rouge pourpre.

Quelques-unes de ces plantes demandent la serre chaude (*C. elegans*, etc.); d'autres se contentent de la serre tempérée (*C. Gardneri*, etc.).

PLANTES NOUVELLES OU PEU CONNUES

DÉCRITES OU FIGURÉES

DANS LES PUBLICATIONS FRANÇAISES ET ÉTRANGÈRES

1. *Publications françaises,*

par M. G. Gibault, bibliothécaire.

Philadelphus Delavayi L. Henry (Philadelphie). — *Revue horticole* 1903, p. 12, fig. 3. — Description de M. L. Henry.

Arbuste buissonnant, atteignant 2 à 3 mètres, vigoureux; rameaux gros, légèrement anguleux, les jeunes brun rougeâtre et légèrement pruineux, devenant ensuite grisâtres. Pousses et jeunes feuilles bronzées.

Feuilles relativement grandes, ovales ou ovales-oblongues, subcordiformes, plus ou moins longuement atténuées en pointe ordinairement contournée; lâchement dentées ou crénelées, avec mucrons blanchâtres, parfois situés dans les dépressions; très épaisses, fermes, fortement réticulées et bullées, très tomenteuses et presque blanches en dessous; velues, vert foncé et non luisantes en dessus; nervures du revers fortement saillantes, blan-

châtres et velues, prenant à l'automne, sur les feuilles jeunes de certains exemplaires, une teinte rosée ou pourprée bien spéciale. Pétiole gros, court (8 à 10 millimètres), un peu contourné, velu, ordinairement bronzé ou violacé.

Floraison vers la mi-mai, très précoce, abondante, en grappes dépourvues de bractées ou n'en présentant que rarement et de très petites; bien fournies (3 à 5 paires de fleurs avec terminale; quelquefois les pédoncules latéraux sont ramifiés et portent chacun de 2 à 4 fleurs); odeur pénétrante, très agréable, rappelant celle de la fleur d'Oranger. Fleurs grandes (35 à 40 millimètres de diamètre) restant longtemps incurvées. Calice à divisions vert glauque teintées de brun et souvent bronzé rougeâtre, ovales, élargies à la base, courtement aiguës, non mucronées ou courtement mucronées, restant incurvées, très épaisses, coriaces, glabres et pruineuses extérieurement, mais à bord courtement velus et à face supérieure couverte de poils blancs. Pétales épais, ovales-obtus, de forme irrégulière ordinairement contournés, chiffonnés, plus ou moins frangés ou fimbriés, lobés sur une partie de leur pourtour; blanc pur, avec, en dessous, une ligne longitudinale médiane, jaunâtre pâle, s'apercevant par transparence; souvent maculées ou bordées de pourpre sur le revers. Étamines jaune pâle; style non fendu ou à peine fendu et seulement sur le tiers ou le quart supérieur; stigmate fort, blanc jaunâtre. Boutons floraux ovoïdes, souvent rosés ou pourprés.

Fruits côtelés, gros, ventrus, fortement bombés à leur partie supérieure, qui est presque hémisphérique; d'abord vert glauque et pruineux, puis bruns, surmontés des divisions du calice qui restent très longtemps incurvées.

Le *Philadelphus Delavayi*, dit M. Henry, a été reçu au Muséum, en mars 1888, de M. l'abbé Delavay, missionnaire au Yunnan, dans un envoi de graines. Il est bien rustique. Cet arbuste constitue une bonne acquisition pour les jardins.

Pinus pindica Formanek (Conifères). — *Le Jardin*, 1903, p. 22. — Description de M. P. Hariot.

C'est dans les forêts qui recouvrent le Pinde, dans l'ancienne Grèce et dans l'Olympe de Thessalie, que croît le *Pinus pindica*, que M. Formanek considère comme un nouveau représentant du groupe des *Laricio*.

Arbre haut de 19 à 20 mètres, à cyme conique obtuse, élargie à la base, à écorce toruleuse, blanchâtre ou cendrée; rameaux plus ou moins étalés, quelquefois réfléchis; feuilles disposées par deux, vert pâle, luisantes, brièvement acuminées, raides, convexes à la face extérieure et profondément canaliculées en dedans, cartilagineuses aux bords et légèrement denticulées, longues de 10 à 20 centimètres; gaine foliaire jeune rugueuse, formée d'écailles un peu fimbriées-ciliées aux bords et munie à la base de deux autres écailles plus amples, en forme de spathes, roussâtre dans la partie inférieure et argentée dans le haut; chatons mâles roux, formant une sorte de capitule oblong; bractées

ovales ou lancéolées, longuement acuminées, colorées en brun foncé, scarieuses aux bords; strobiles jeunes sessiles, ovales-coniques, arrondis au sommet, jaunâtres en dedans, bruns en dehors, à apophyse jaunâtre convexe, avec l'ombilic cendré et inerme. Les strobiles adultes présentent une apophyse arrondie extérieurement, triangulaire intérieurement et marquée de un à deux sillons bilatéraux, avec l'umbon inerme et saillant. Les strobiles adultes, élargis, plans ou arrondis à leur base, sont coniques-obtus, avec l'apophyse luisante et l'umbon proéminent. Les bractées qui se trouvent à la base des strobiles, sont linéaires-lancéolées, brunes, avec une étroite bordure blanche, acuminées et atténuées au sommet. L'aile des graines est semi-orbiculaire et de trois ou quatre fois plus courte qu'elles.

Les affinités du *Pinus pindica*, dit M. P. Hariot, sont avec le *Pinus Laricio*, dont il diffère surtout par les feuilles vert pâle, profondément sillonnées, munies d'un *acumen* peu prononcé; par les chatons mâles ovales-allongés, de dimensions moyennes; par l'apophyse des strobiles arrondie extérieurement, triangulaire intérieurement et sillonnée; par l'umbon inerme et saillant; par l'aile trois à quatre fois plus courte que la graine.

D'après M. M. Masters qui s'est occupé récemment de cette nouvelle Conifère, il ne faudrait considérer le *Pinus pindica* que comme une variété notable du *Pinus Laricio*, comme une race de cette dernière espèce, tenant le milieu entre elle et le *Pinus leucodermis*.

Eupatorium petiolare Mocino et Seesse. (Composées). — *Revue horticole*, **1903**, p. 77. Description de M. Ed. André.

Plante suffrutescente, à rameaux arrondis, pubescents et velus; à feuilles opposées, à pétiole long de 35 millimètres, cordiformes, longuement acuminées, crénelées, trinervées à la base, un peu pubérulentes au-dessus, velues-pubescentes en dessous, à limbe long de 7 à 8 centimètres, large de 5 à 6. Panicules de fleurs à ramifications axillaires et terminales polycéphales et égalant les feuilles en largeur; capitules pédicellés, portant environ 30 à 40 fleurs, à corolle blanche atténuée à la base; écailles de l'involucre linéaires acuminées, presque unisériées, pubescentes; achaines grêles, pubescents.

Cette Composée, dit M. Ed. André, fut découverte par Mocino, au Mexique, entre les années 1795-1804. Un des mérites de cette jolie plante est la propriété qu'elle présente de fleurir pendant l'hiver dans les serres, où elle embaume tout son voisinage d'un parfum vanillé.

Libocedrus macrolepis Bentham et Hooker (Cupressacées). *Le Jardin*, **1903**, p. 68. — Description de M. P. Hariot.

Arbre robuste, à écorce blanche, à rameaux aplatis, à feuilles coriaces, glaucescentes, décussées-opposées sur quatre rangs; celles des paires latérales sont pliées dans le sens de la longueur, les latérales sont planes et terminées en pointe; elles sont longues de 7 à 8 millimètres. Les strobiles sont

solitaires, latéraux, oblongs, obtus, constitués par six écailles ligneuses : les deux extérieures sont petites et recourbées, les deux moyennes sont dressées, allongées et fertiles, portant chacune deux graines qui sont largement ailées à leur partie supérieure.

Le *Libocedrus macrolepis* est une nouvelle introduction due à la maison Veitch; les graines en ont été recueillies à Szemao, dans le Yunnan, en 1899, par M. Wilson. D'après le Dr Augustin Henry, le célèbre explorateur de la Chine centrale, il constitue un grand arbre très ornemental. Sera-t-il suffisamment robuste et résistera-t-il aux intempéries de notre région? Il faudra attendre pour se prononcer. Au Yunnan, on le trouve fréquemment planté autour des temples; à l'état sauvage, il est assez rare et se rencontre dans les ravins, le long des cours d'eau. Son port est pyramidal, son bois est blanc.

Publications étrangères,

par M. P. Hariot, bibliothécaire-adjoint.

Hippeastrum Harrisoni Lindl. — Amaryllis d'Harrison. — Uruguay (Amaryllidacées). — *Bot. Mag.*, t. 7737.

Bulbe globuleux, brun foncé, à collet très court; feuilles au nombre de six, en lanière, longues de 30 à 50 centimètres, larges de 4 centimètres environ, arrondies au sommet, légèrement concaves en dessus, d'un vert gai, bordées de blanc, non côtelées, plus pâles en dessous, pourvues vers le sommet d'une côte large et épaisse; hampe de 30 centimètres au moins, cylindrique, d'un vert glauque, munie de deux bractées oblongues-lancéolées, membraneuses, d'un brun clair ; ombelle de 3-4 fleurs, à pédoncules presque dressés ; fleurs légèrement penchées ; ovaire court ; périanthe long de 10 centimètres, étroitement infundibuliforme, à tube verdâtre, à lobes plus courts que le tube, oblongs, aigus, blancs à la face interne, striés de rouge sang dans la moitié inférieure; étamines penchées, plus courtes que les lobes; anthères longues d'un centimètre environ, linéaires, falciformes, jaune d'or; style beaucoup plus long que les filets des étamines; trois stigmates linéaires, recourbés, oblongs.

Cette plante a été rapportée à l'*Hippeastrum solandriflorum* Herb., de la Guyane française et du nord du Brésil, qui s'en distingue nettement par son tube beaucoup plus allongé, ses lobes non tachetés, ses anthères petites et son stigmate presque capité. Elle constitue le sous-genre *Macropodastrum* de M. Baker. D'après Lindley, elle aurait été introduite du Pérou; mais il y a probablement une erreur, et la plante décrite plus haut, qui ne diffère de celle de Lindley que par l'étroite bande blanche qui borde les feuilles, est certainement originaire de l'Uruguay. C'est également l'*Hippeastrum Arechavaletæ* Baker.

Lindenbergia grandiflora Benth. — L. à grandes fleurs. — Himalaya (Scrophulariacées). — *Bot. Mag.*, t. 7738.

Plante herbacée, annuelle, peu rameuse, légèrement grimpante, mollement velue-pubescente, à rameaux flexueux ; feuilles amples, longues de 5 à 20 centimètres ; bractées plus courtes, obliquement ovales, aiguës ou acuminées, dentées ; pétioles longs de 1 à 3 centimètres ; fleurs disposées en épis terminaux lâches et allongés, très brièvement pédonculées ; calice campanulé, glanduleux-poilu, à lobes arrondis ; corolle jaune d'or à tube poilu deux à trois fois plus long que le calice ; limbe à lèvre supérieure courte, arrondie, émarginée, à lèvre inférieure trois fois plus grande et trilobée avec des lobes latéraux oblongs et le terminal orbiculaire ; gorge munie de deux protubérances oblongues, parallèles, pointillées de rouge ; filets des étamines poilus à la base ; ovaire soyeux-villeux ; capsule ovoïde, à sommet saillant.

C'est la plus belle espèce du genre *Lindenbergia*, dont on connaît 14 espèces originaires de l'Inde, de la Malaisie et de l'Afrique tropicale. C'est une plante commune dans les montagnes de l'Himalaya, de Simla au Bhotan, entre 2 et 6 mille pieds d'altitude.

Erigeron leiomerus A. Gray. — C. glabre. — Montagnes rocheuses (Composées). — *Bot. Mag.*, t. 7743.

Plante herbacée, vivace, peu élevée, rameuse dès la base, très glabre ; rameaux ascendants, simples, feuillés dans le milieu inférieur, ne portant qu'une seule fleur ; feuilles étalées, recourbées, étroitement linéaires, spatulées, rétrécies en pétioles, très entières, d'un vert gai, arrondies au sommet ; capitules larges de 2 à 3 centimètres ; involucre hémisphérique à bractées apprimées, linéaires, obtuses, pruineuses ; fleurs à rayons nombreux légèrement striés, à tube court, à ligule linéaire-oblongue, rose pourpre, obscurément crénelée au sommet, celles du disque jaunes ; achaines à peu près cylindriques, pubescents ; aigrette à soies blanches.

L'*Erigeron leiomerus* habite les régions alpines du Colorado, de l'Utah et du Nevada, montant jusqu'à 11.000 pieds. C'est là qu'il a été découvert par le Dr Parry. Son port est celui d'un petit Aster et rappelle l'*Aster Stracheyi* Hook f. de l'Himalaya. Le genre *Erigeron* ne se distingue d'ailleurs des *Aster* que par les ligules disposées sur plusieurs rangs.

Le Secrétaire-rédacteur-gérant,

D. Bois.

Paris. — L. Maretheux, imprimeur, 1, rue Cassette.

MARS 1903

OBSERVATIONS MÉTÉOROLOGIQUES FAITES PAR M. F. JAMIN, A BOURG-LA-REINE, PRÈS PARIS (ALTITUDE : 63m).

DATES	TEMPÉRATURE		BAROMÈTRE		VENTS DOMINANTS	ÉTAT DU CIEL
	MIN.	MAX.	MATIN	SOIR		
1	0,1	12,2	763,5	755	O.	Légèrement brumeux le matin, nuageux dans le milieu de la journée, pluvieux.
2	2,1	10,8	754,50	739	OSO.	Très pluvieux et grand vent.
3	6,2	8,3	740,5	757,5	ONO.	Pluie toute la nuit et une partie de la matinée, nuageux.
4	0,1	12,2	762,5	763,5	S.	Très nuageux, un peu de pluie le soir.
5	8,3	12,9	762	761,5	SO.	Couvert, nuageux le soir.
6	4,8	12,0	766,5	771,5	NO.	Pluie abondante presque toute la nuit, nuageux.
7	— 0,1	9,3	769	765,5	O.	Nuageux le matin, couvert et pluvieux l'après-midi, grêle vers 7 heures du soir.
8	1,1	9,1	769	771	O.	Nuageux, petite pluie le soir.
9	— 3,6	10,0	771,5	768,5	SE. S.	Brumeux le matin, presque clair.
10	— 3,8	10,9	765	763	EE.	Brouillard le matin, couvert, éclaircies le soir.
11	— 3,7	11,7	763	763	SE.	Brouillard le matin, presque clair.
12	— 3,9	13,6	762,5	762	SE.	Brouillard le matin, clair.
13	— 1,5	17,2	761,5	761,5	O.	Légèrement brumeux le matin, nuageux.
14	— 0,1	16,8	761,5	760,5	ENE.	Clair le matin, couvert.
15	0,2	14,7	759,5	756,5	ENE.	Couvert, légèrement pluvieux le soir.
16	5,5	11,7	757	762	O.	Petite pluie dans la nuit, nuageux, pluie douce l'après-midi.
17	— 2,2	13,8	763,5	762	SO.	Nuageux, un peu de pluie le soir.
18	— 2,1	12,6	757,5	762	SO. NO.	Nuageux le matin, forte averse, nuageux l'après-midi, presque clair le soir.
19	— 0,9	15,0	772	773,5	O.	Nuageux.
20	2,6	12,3	773	772,5	O. SO.	Nuageux.
21	— 2,2	20,1	773	770	SO.	Clair.
22	1,0	22,7	770,5	768,5	S. SO.	Clair.
23	3,0	21,9	766	760	SO.	Clair, nuageux le soir.
24	8,2	15,9	763	761	S.	Brumeux et petite averse le matin, nuageux.
25	4,2	26,7	757,5	750	SE.	Nuageux.
26	8,4	16,8	752	751	SE.	Petite pluie dans la nuit, nuageux.
27	6,0	12,8	748,5	758	SSO.	Couvert et légèrement pluvieux, quelques éclaircies.
28	6,2	16,2	759	762	OSO.	Couvert, pluie le soir.
29	6,0	15,2	768	764	SSO.	Couvert le matin, nuageux, très légèrement pluvieux le soir.
30	7,0	14,9	762	764,5	O. SO.	Nuageux, pluie l'après-midi.
31	5,9	15,3	765,5	768,5	SO. O. NO.	Nuageux, quelques grains.

CHRONIQUE

Les expéditions de Pommes de terre de la région du Centre (Réseau d'Orléans). — Les *Pommes de terre nouvelles* sont expédiées à Paris, le plus généralement, en billots recouverts de fanes fraîches.

Quand la saison est plus avancée, elles peuvent être expédiées en vrac, par wagon complet; le dépotage et la mise en paniers pour la vente se font à l'arrivée. En arrière-saison, elles sont expédiées en vrac ou en sacs de 51 kilogrammes.

En *grande vitesse*, les Pommes de terre nouvelles expédiées à Paris payent 0 fr. 16 par tonne et par kilomètre, sous condition d'un parcours minimum de 400 kilomètres. Cette taxe est à augmenter de 1 fr. 50 par tonne, pour frais accessoires.

Le transport a lieu par des trains spécialement désignés, sous condition que la remise soit faite trois heures avant le passage du train désigné.

La livraison est faite, à Paris, dans les trois heures de l'arrivée en gare. La remise aux Halles est faite dans les mêmes conditions que pour les denrées de grande vitesse.

En *petite vitesse*, les Pommes de terre nouvelles expédiées par 1.000 kilogrammes sont taxées comme suit :

Jusqu'à 100 kilomètres : 0 fr. 08; de 101 à 200 kil. : 0 fr. 05; de 201 à 300 kil. : 0 fr. 03; à partir de 300 kil. : 0 fr. 025.

A augmenter des frais accessoires de chargement, de déchargement et de gare.

Voici quelles sont les principales variétés expédiées sur Paris : *Jaune ronde hâtive*; *Caillou blanc-boulangère*; *Quarantaine de Noisy* ou *Marjolin tardive* qui se vend à Paris sous le nom de *Hollande*; *Kidney rouge hâtive*, *Rouge de Hollande*, deux variétés à recommander pour la vente en été; *Saucisse,* variété de bonne garde qui alimente la consommation parisienne pendant la fin de l'hiver; *Vitelotte* et *Poussedebout*, deux variétés très appréciées pour la consommation de luxe; *Schaw* ou *Saint-Jean Segonzac*; *Magnum bonum*; *Early rose,* Pomme de terre d'exportation.

(*Bulletin mensuel de l'Office de renseignements agricoles.*)

Notes d'Italie. — *Le Macrozamia Fraseri.* — Le Bulletin de la Société toscane d'Horticulture, rapporte d'intéressantes expériences faites pour connaître le degré de rusticité de cette Cycadée.

M. le Dr Garbari, de Trente, qui possède une des plus riches collections de Cycadées de l'Europe, offrit, en 1900, à M. le professeur Roster, huit graines de *Macrozamia Fraseri* qu'il venait de recevoir de l'Australie, pour en essayer le semis en plein air.

Il faut savoir que l'hiver de 1901 fut très rigoureux pour l'île d'Elbe, où avait lieu l'expérience; car la température descendit jusqu'à — 2°9 centigrades, et pendant deux journées entières la neige tomba. Trois des huit graines semées en octobre avaient levé sous la neige sur un sol gelé jusqu'à la profondeur de quatre centimètres.

Si l'on considére que le *Macrozamia Fraseri* (Zamia Fraseri ou Z. Miquelii) est une des plus belles Cycadées, on comprend l'importance des résultats obtenus par M. le professeur Roster, pour la culture de cette plante et pour son emploi dans l'ornementation de nos jardins.

Exposition et Congrès. — Une Exposition nationale aura lieu en 1904, à Turin, à l'occasion du cinquantième anniversaire de la Société d'Horticulture du Piémont, et en même temps doit avoir lieu un Congrès national pour discuter sur d'importantes questions qui intéressent vivement notre Horticulture.

Floraison du Cymbidium Tracyanum. — Dans une des dernières séances de la Société toscane d'Horticulture, M. Bonfiglioli, de Bologne, présenta une magnifique inflorescence du *Cymbidium Tracyanum.* C'est la première fois qu'on a connaissance en Italie de la floraison de cette Orchidée très appréciée pour son bel effet et pour son parfum délicat.

Forçage par l'Éther. — Le *Giardinaggio* a donné un aperçu du nouveau système de forçage par l'éther. C'est une question qui intéresse aussi nos horticulteurs, et la même Revue donnera prochainement les résultats des expériences entreprises par M. le chevalier Vincent Radaeli, président de la Société d'Horticulture et d'Agriculture du Piémont. (N. Severi.)

L'éclairage des serres à l'acétylène. — D'après la *Revue horticole* du 16 janvier 1903, des expériences d'éclairage des serres à l'acétylène ont été effectuées à la Station expérimentale du New-Hampshire (Etats-Unis); le professeur F. W. Ranes en a rendu compte dans le Bulletin de la Station et en a tiré les conclusions suivantes : l'acétylène ne produit sur les plantes de serre aucun effet nuisible : sa clarté exerce une influence stimulante sur le développement des plantes, et particulièrement de celles qui sont cultivées pour leur feuillage, les Laitues par exemple ; celles-ci acquièrent plus de poids et un port plus dressé. La plupart des plantes manifestent une tendance à s'allonger. L'éclairage à l'acétylène produit des effets assez prononcés en hiver, lorsque la clarté du soleil fait défaut ; pendant les autres saisons, on observe peu de différence entre les plantes cultivées dans les serres éclairées et celles cultivées dans les conditions ordinaires. Enfin, l'éclairage à l'acétylène est facile à installer et peu coûteux ; néanmoins il est douteux que les avantages qu'il procure puissent compenser la dépense.

PROCÈS-VERBAUX

SÉANCE DU 9 AVRIL 1903.

PRÉSIDENCE DE **M. Truffaut (Albert)**, PREMIER VICE-PRÉSIDENT DE LA SOCIÉTÉ

La séance est ouverte à 3 heures en présence de 242 sociétaires (21 membres honoraires et 221 membres titulaires).

Le procès-verbal de la dernière séance est lu et adopté.

Après un vote de l'Assemblée, M. le Président prononce l'admission de 18 sociétaires nouveaux et d'une dame patronnesse.

Il a le regret de faire part à la Société du décès de 3 de ses membres : M. Robert (Alfred), de Maurecourt (sociétaire depuis l'année 1877); M. Marchand (Auguste), de Poitiers (sociétaire depuis l'année 1886); M. Allary (Pierre), de Jarnac (sociétaire depuis l'année 1864).

CORRESPONDANCE IMPRIMÉE :

Circulaire de l'Association de l'Ordre national du Mérite agricole.

Programme de l'Exposition des produits de l'Horticulture, à Évreux, du 11 au 14 juin 1903.

Programme de la XLIV[e] Exposition organisée par la Société d'Horticulture de Saint-Germain-en-Laye, qui aura lieu sur le parterre du château de Saint-Germain, du 5 au 9 septembre 1903.

Règlement et programme de l'Exposition internationale de Chrysanthèmes et de plantes ornementales, à l'occasion du VIII[e] Congrès de la Société française des Chrysanthémistes, au Palais Rameau, à Lille, du vendredi 6 au mercredi 11 novembre 1903.

Règlement et programme de l'Exposition de Chrysanthèmes, fleurs de saison, arbres fruitiers, etc., qui aura lieu à Dieppe, le 14 et le 15 novembre 1903.

Règlement et programme du grand Concours de Roses, Pivoines, Iris et autres plantes fleuries, etc., organisé par la Société nantaise d'Horticulture, qui aura lieu à Nantes le 13 et le 14 juin 1903.

N. B. — La Commission de rédaction déclare laisser aux auteurs des articles admis par elle à l'insertion dans le Journal la responsabilité des opinions qu'ils y expriment.

Règlement et programme de l'Exposition générale d'Horticulture, qui aura lieu à Neuilly-Plaisance, du 8 au 10 août 1903.

Programme de l'Exposition de Chrysanthèmes, fleurs, fruits et légumes de saison, à Blois, du 5 au 8 novembre 1903.

Programme provisoire de l'Exposition d'Agriculture et d'Horticulture organisé par le Cercle grand-ducal d'Agriculture et d'Horticulture à Luxembourg, qui aura lieu au mois d'août 1903, à Luxembourg.

Circulaire de la Société toscane d'Horticulture à l'occasion de l'Exposition d'Horticulture et d'Aviculture, qui aura lieu à Florence en mai 1903.

RAPPORTS DÉPOSÉS SUR LE BUREAU :

Rapport sur l'ouvrage manuscrit intitulé *Traité d'Arboriculture fruitière*, par M. Favreau, arboriculteur à La Roche-sur-Yon (Vendée); M. Alfred Nomblot, rapporteur.

M. Nomblot demande le renvoi de son rapport à la Commission de rédaction, et des remerciements pour M. Favreau.

Rapport sur une visite aux parcs du Trocadéro et du Champ-de-Mars; M. Albert Maumené, rapporteur.

Les conclusions du rapport de M. Maumené sont adoptées par l'Assemblée ; il sera renvoyé à la Commission de rédaction et à celle des récompenses.

OUVRAGES REÇUS :

Feuille d'informations du Ministère de l'Agriculture, n°s 12 et 13, année 1903.

Code rural (Texte et commentaire) *et Droit usuel*, par M. H. Watrin. Préface de M. Ch. Mazeau, 2e édition. Paris, 1903, 1044 pages in-8. Librairie Albert Fontemoing, éditeur, 4, rue Le Goff. Prix : 12 francs.

Annuaire de la Société des Horticulteurs de la Seine. Paris, 1903, 108 pages in-8.

The Veitchian nurseries, by James Herbert Veitch F. L. S., 1903; format album, avec nombreuses gravures.

Exposition universelle de 1900. *Rapport du Jury international*. Groupe IX; classes 49 à 54 (1re partie). Forêts, Chasse et Pêche. Paris, 1902. Imprimerie nationale, 698 p. gr. in-8.

Exposition universelle de 1900. *Rapport du Jury international*. Groupe X. Aliments (2e partie); classes 60 à 62. Paris, 1902. Imprimerie nationale, 556 p. gr. in-8.

Exposition universelle de 1900. *Rapport du Jury international*. Groupe XII; classes 66 à 71 (1re partie). Décoration et mobilier des édifices publics et des habitations. Paris, 1902. Imprimerie nationale, 480 p. gr. in-8.

Objets soumis a l'examen des Comités.

Au Comité de Culture potagère :

1° Par M. Lefèvre fils, jardinier-chef chez M. Singer, au domaine de Neufmoutier-Singer, par Tournan (Seine-et-Marne) : 3 caisses de Fraises *Docteur Morère*; 1 caisse de Haricots *Jaune de Chalandray*; 1 lot de Pommes de terre *Victor*; 1 lot de Pommes de terre *Belle de Fontenay;* 2 bottes de Navets *de Milan blanc, plat à feuilles entières*; 1 lot de Radis *à forcer rond écarlate à bout blanc*; Laitue *Georges*; Laitue *d'Alger*; des Laitues *Très hâtive à châssis*; 1 botte de Carottes *Grelot*; des Romaines *Grise maraîchère* et *Verte maraîchère* (Prime de 1re classe avec félicitations pour les Fraises, Pommes de terre et Haricots, et une prime de 2e classe pour les autres apports).

2° Par M. Parage, jardinier-chef chez M. Ernest Thelier, à Marly-le-Roi (Seine-et-Oise) : 1 corbeille de Fraises *Docteur Morère* (Prime de 2e classe).

Au Comité d'Arboriculture fruitière :

1° Par M. Jacques Gaudon, jardinier-chef au château de Chamarande : 2 Guigniers *Ramon Oliva* soumis à la culture forcée le 1er janvier, et portant l'un 150, l'autre 90 fruits en pleine maturité (Prime de 1re classe).

A la Section pomologique :

1° Par M. Boucher : 1 Pomme *Calville Duquesne.* Fruit gros, à côtes, très coloré à l'insolation; chair tendre, très juteuse. La Section a reconnu à cette Pomme la qualité bonne (Remerciements).

Au Comité d'Arboriculture d'ornement et forestière :

1° Par MM. Billiard et Barré, à Fontenay-aux-Roses : 1 potée d'*Azalea mollis* de semis. Les présentateurs dénomment cette variété nouvelle, *Gustave Croux* (Remerciements).

2° Par M. Nomblot-Bruneau, à Bourg-la-Reine : présentation hors concours de rameaux fleuris des arbustes suivants : *Amelanchier lancifolia*; *Amygdalus orientalis*; *Berberis stenophylla, dulcis, Thunbergii*; *Cerasus Avium flore albo pleno, C. Sieboldii flore roseo pleno*; *Caragana arborescens, pendula*; *Chamæcerasus tatarica grandiflora*; *Exochorda Alberti*; *Kerria japonica, K. japonica flore pleno*; *Magnolia Lenneana, purpurea, nigra*; *Malus sibirica flore luteo, attenuata, spectabilis flore pleno, brevicarpa, floribunda pendula, Kaido*; *Prunus pumila*; *Ribes sanguineum flore pleno, Gordonianum*; *Sambucus racemosa*; *Spiræa arguta* (*multiflora alba*) (Très vifs remerciements).

Au Comité de Floriculture :

1° Par M. Nicod, propriétaire, à Fontenay-aux-Roses : 1 lot de Primevères *des jardins*, race améliorée par le semis (Prime de 2e classe).

2° Par M. Philippe de Vilmorin, à Verrières : 44 palmes de Narcisses, en 30 variétés (Prime de 1re classe).

3° Par MM. Vilmorin-Andrieux et Cie, 4, quai de la Mégisserie : 6 variétés de *Primula obconica : à très grande fleur améliorée, à grande fleur rose vif, à grande fleur rose chamoisé, à grande fleur frangée, double, à grande fleur blanche* (Prime de 1re classe).

4° Par MM. Cayeux et Le Clerc, 8, quai de la Mégisserie : une collection de Narcisses comprenant les plus belles variétés appartenant aux diverses sections : *magnicoronati, mediocoronati, parvicoronati, à bouquets, à fleurs doubles*, etc. (Prime de 1re classe avec félicitations); 1 autre lot composé des plantes suivantes : *Aubrietia deltoidea* var. *Beauté de Bade*; *Primula frondosa*; *Viola cornuta* var. *Papilio* (Prime de 2e classe).

Au Comité de l'Art floral :

1° Par M. Cambron (Louis), 72, boulevard Malesherbes : 1 œuf de Pâques monté sur trépied de bambou, garni de Narcisses et d'Anémones et agrémenté d'un ruban rouge. Composition bien exécutée (Prime de 1re classe).

Au Comité des Orchidées :

1° Par M. Gaud, jardinier-chef chez M. Louis Fournier, à Marseille : 2 *Phalænopsis amabilis*; 2 *Phalænopsis Schilleriana*; 1 *Cypripedium purum*; 3 *Cypripedium Boxalli* × *exul*; 1 *Cypripedium Chamberlainianum* × *Leeanum*; 1 *Lælio-Cattleya Truffautiana* (L. tenebrosa × C. aurea) (Prime de 1re classe pour l'ensemble); 1 *Cypripedium Alexandræ*, hybride de *C. Chamberlainianum* croisé par *C. insigne Wallacei*.

Cette variété existe déjà, mais le père est le *C. insigne Chantini*, dont le sépale dorsal est beaucoup moins coloré. La plante présentée au Comité a la fleur grande et bien ouverte; le sépale dorsal est grand, d'un beau vert bouteille, marginé de blanc, et tout rayé et maculé de gros points bruns très régulièrement disposés; les pétales sont d'un vert translucide, rayés de brun à leur base; le labelle est rose vineux, brillant et lustré, et un peu allongé; le staminode est jaune miel; le feuillage est intermédiaire entre celui des deux parents (Certificat de mérite de 3e classe).

2° Par M. Driger, jardinier-chef au château du Monastère, à Ville-d'Avray (Seine-et-Oise) : 1 *Odontoglossum Reichenheimi*; 1 *Odontoglossum triumphans*; 1 *Lælio-Cattleya warnhamensis Cappei*; 1 *Cattleya Trianæ*; 1 *Cattleya Trianæ quadricolor*; 1 *Masdevallia Veitchi*; 1 *Leptotes bicolor*. Toutes ces plantes sont abondamment fleuries (Prime de 1re classe).

3° Par M. Ragot, à Villenoy : 1 *Læliopsis domingensis alba*; 1 *Cattleya Parthenia rosea*; 1 *Phajus Cooksoni* (Prime de 1re classe); 1 *Lælio-Cattleya Hyeana* var. *de Villenoy* (*L. purpurata* × *C. Lawrenceanum*), semis de 1898, ayant fleuri pour la première fois cette année (Certificat de mérite de 2e classe).

Les décisions des Comités relatives aux récompenses décernées sont ratifiées par l'Assemblée.

M. Le Clerc, secrétaire, annonce des présentations de nouveaux membres.

L'ordre du jour étant épuisé, la séance est levée à 3 h. 30.

SÉANCE DU 23 AVRIL 1903

PRÉSIDENCE DE M. **Vacherot (Jules)**, VICE-PRÉSIDENT DE LA SOCIÉTÉ.

La séance est ouverte à 3 heures, en présence de 269 sociétaires (22 membres honoraires et 247 membres titulaires).

Le procès-verbal de la dernière séance est lu et adopté.

Après un vote de l'Assemblée, l'admission de 18 membres nouveaux est prononcée.

M. le Président annonce le décès de trois sociétaires : M. Charles-Nicolas Carrière, de Bourg-la-Reine (sociétaire depuis l'année 1882); Mme Lombart, de Paris (sociétaire depuis l'année 1901); M. Pierre-Marie Duchefdelaville, d'Ivry (Seine) (sociétaire depuis l'année 1886).

M. le Secrétaire général fait connaître le résultat du Concours d'Orchidées, qui a eu lieu avant l'ouverture de la séance. Les récompenses suivantes ont été décernées :

Diplôme de médaille d'or, à M. Graire, amateur, à Amiens (Somme).

Diplôme de grande médaille de vermeil, à MM. Duval et fils, horticulteurs, 8, rue de l'Ermitage, à Versailles.

Diplôme de médaille de vermeil, à M. Magne, amateur, à Boulogne (Seine).

Ont été nommés délégués :

A l'Exposition de Lisieux : M. Abel Chatenay;

A l'Exposition du Havre : M. Jules Vacherot.

L'ouvrage de M. Blanchouin, intitulé : *Le Fraisier; sa culture à air libre à la portée de tous*, a été renvoyé à l'examen de M. Millet, qui en fera l'objet d'un rapport.

Lecture est donnée du rapport de M. le Trésorier sur l'exercice 1902. Ce rapport est approuvé à l'unanimité.

L'Assemblée entend ensuite le rapport de la Commission de contrôle, rédigé par M. Delessard.

M. le Président adresse, au nom de la Société, ses remerciements et ses vives félicitations à la Commission de contrôle, et, particulièrement, à son dévoué rapporteur M. Delessard. (*Applaudissements.*)

CORRESPONDANCE IMPRIMÉE :

Programme de l'Exposition générale de Chrysanthèmes, culture maraîchère, arboriculture fruitière, etc., qui aura lieu à Toulouse du 12 au 16 novembre 1903.

Programme de l'Exposition internationale d'Horticulture, qui se tiendra à Douai les 12, 13 et 14 juillet 1903.

Programme de l'Exposition d'Horticulture qui se tiendra à Nancy (salle Poirel), du 6 au 8 juin 1903.

RAPPORTS ET COMPTE RENDU DÉPOSÉS SUR LE BUREAU :

Rapport sur les cultures de Fougères de M. Audugé, horticulteur à Montreuil-sous-Bois; M. Ferdinand Goimard, rapporteur.

Rapport sur les cultures forcées de M. Franck de Préaumont, à Taverny (Seine-et-Oise); MM. Meslé et Payonne, rapporteurs.

Rapport sur les cultures de M. Carriat, horticulteur à Antibes; M. P. Riffaud, rapporteur.

Les conclusions de ces trois rapports sont adoptées par l'Assemblée; ils seront renvoyés à la Commission de rédaction et à celle des récompenses.

Compte rendu de l'Exposition quinquennale de Gand : Les arbustes d'ornement de plein air; par M. Alfred Nomblot, membre du Jury.

OUVRAGES REÇUS :

Feuille d'informations du Ministère de l'Agriculture, nos 14 et 15, année 1903.

Catalogue des graines du Jardin des Plantes de la ville de Toulouse, récoltées en 1902, par M. le Dr Clos. Toulouse, 1903; brochure de 12 pages in-folio.

L'Enseignement de l'Agriculture coloniale, par M. Dybowski. (Extrait de l'Année coloniale, 3e année, 1901.) Paris, 1902. Société de l'Annuaire colonial, galerie d'Orléans (Palais-Royal). Brochure de 18 pages in-8.

Les ennemis des plantes, par M. E. Lemée. Alençon, 1903. Typographie Albert Manier, 3, 5 et 15, place d'Armes. Brochure de 52 pages in-8.

Die Verteilung von Pflanzen zur Zimmerkultur an Schulkinder der Stadt Cöln veranstaltet durch die Cölner Gartenbaugesellschaft in den Jahren 1891-1902, par MM. le Dr P. Esser et H. R. Jung. Cologne, 1903. Brochure de 16 pages in-8.

Die Rosenschädlinge aus dem Tierreiche, deren wirksame Abwehr und Bekämpfung, par Friedrich Richter v. Binnenthal. Stuttgart, 1903; 1 volume de 392 pages in-8, avec 50 figures.

Le Livre d'or des Roses, par M. Paul Hariot; 1re livraison. Paris, 1903. Librairie J. Rothschild; Lucien Laveur, éditeur, 13, rue des Saints-Pères; 32 pages in-4°, avec 49 planches coloriées. Prix de l'ouvrage complet : 60 fr.

Catalogue de la Bibliothèque botanique de feu Alexis Jordan. Paris, chez Paul Klincksieck, 3, rue Corneille. Brochure de 144 pages in-8.

Objets soumis a l'examen des Comités.

Au Comité de Culture potagère :

1° Par M. Compoint, cultivateur à Saint-Ouen (Seine) : 1 botte d'Asperges vertes forcées, culture et bottelage à la mode française; 2 bottes d'Asperges vertes forcées, culture et bottelage à la mode anglaise; 4 bottes de pointes d'Asperges forcées; 4 bottes de pointes d'Asperges non forcées (Prime de 1re classe).

2° Par M. Coffigniez, jardinier-chef de l'École d'Horticulture Brignole-Galliera, à Fleury-Meudon (Seine-et-Oise) : 4 Melons *Cantaloup Prescott fond blanc de Paris*. Ces Melons ont été semés le 28 décembre 1902 (Prime de 1re classe avec félicitations); 1 boîte de Fraises *Docteur Morère*, et 1 boîte de Fraises de la variété *Général Chanzy*. Les Fraisiers ont été placés sur couche le 24 janvier 1903; 1 boîte de Haricots *Jaune de Chalandray*, semés le 24 février 1903 (Prime de 1re classe).

3° Par M. Congy, chef de culture, à Ferrières (Seine-et-Marne) : 2 Concombres *Tardif*; 2 Concombres *des Quatre-Saisons*; 1 caisse de Fraises *Vicomtesse Héricart de Thury* (Prime de 1re classe avec félicitations).

4° Par M. Jarles, primeuriste, à Méry-sur-Oise : 2 caisses de Fraises *Docteur Morère* (Prime de 1re classe).

5° Par M. Louis Barré, jardinier-chef au château de Persan (Seine-et-Oise) : 1 lot de légumes de primeur : Choux-fleurs *Nain hâtif d'Erfurt*, Navets *Rouge plat hâtif*, Pommes de terre *Belle de Fontenay*, Romaines *Grise maraîchère*, Radis *Demi-long à bout blanc*, etc. (Prime de 2e classe).

6° Par M. Franck de Préaumont, primeuriste, à Taverny (Seine-et-Oise) (M. Loizon, chef de culture) : 1 plateau de Fraises de la variété *Docteur Morère* (Prime de 2e classe).

7° Par M. Alfred Pecquenard, jardinier-chef chez M. le comte de Choiseul, à Viry (Seine-et-Oise) : 3 plateaux de Fraises de la variété *Général Chanzy* (Prime de 1re classe avec félicitations).

Au Comité d'Arboriculture fruitière :

1° Par M. Franck de Préaumont, primeuriste à Taverny (Seine-et-Oise) (M. Loizon, chef de culture) : 1 Cerisier de la variété *Anglaise*, portant une centaine de Cerises (Prime de 1re classe avec félicitations).

2° Par M. Congy, chef de culture, à Ferrières (Seine-et-Marne) : 3 variétés de Figues : *Barbillonne*, *Violette d'Argenteuil*, *Blanche d'Argenteuil;* 4 variétés de Cerises : *Frogmore Early*, *Early Rivers*, *Courte-queue d'Oullins*, *Ramon Oliva.*

3° Par M. Dybowski, directeur du Jardin colonial de Nogent : 1 Pomme non dénommée, importée d'Asie-Mineure et conservée dans le fruitier de M. Gaillot, à Montreuil. Dégustée par le Comité, cette Pomme a été reconnue de bonne qualité (Remerciements).

Au Comité de Floriculture :

1° Par MM. Vilmorin-Andrieux et Cie, 4, quai de la Mégisserie : 1 lot de 40 Calcéolaires *hybride naine variée;* 1 lot de 10 Primevères de pleine terre *hybride à grandes fleurs variées;* 1 lot de 6 Primevères *acaule à grandes fleurs bleues;* 1 lot de 14 Auricules *Liégeoise* (Prime de 1re classe).

2° Par M. Bérard, fleuriste, 55, boulevard Montparnasse : présentation hors concours d'une Azalée fleurie (Remerciements).

3° Par M. Opoix, jardinier-chef au jardin du Luxembourg, à Paris : 1 superbe exemplaire de *Medinilla magnifica* garni de 30 fleurs, à propos duquel M. Opoix fait à l'Assemblée la communication suivante : Cette superbe plante, dit-il, est très ornementale et précieuse pour la décoration des serres chaudes; elle se multiplie par boutures et marcottes plantées dans une terre composée de moitié terreau de feuilles et moitié terre de bruyère sableuse, avec bon drainage. Tous les quinze jours, on donne un arrosage d'eau contenant un dixième de bouse de vache pour 10 litres d'eau. La floraison dure au printemps au moins trois mois, ce qui en fait une plante très méritante. L'exemplaire soumis à l'appréciation du Comité de Floriculture est âgé de six ans. Cette variété est la meilleure pour la culture en en serre (Prime de 1re classe avec félicitations).

Au Comité des Orchidées :

1° Par MM. Duval et fils, horticulteurs, 8, rue de l'Ermitage, à Versailles : 1 *Lælio-Cattleya Wellsiana* var. *Maurici* (Certificat de mérite de 2e classe).

Larges et grandes fleurs se rapprochant beaucoup de la forme et de la couleur du *L. purpurata*, mais avec les pétales plus larges; le labelle est moins allongé, la forme en est étalée-ondulée, d'un superbe violet magenta très velouté, bordé d'un mince liséré blanc pur; la gorge du tube est jaune d'or réticulé finement; le port de la plante rappelle celui du *C. Trianæ*, mais avec des dimensions plus grandes.

L'Assemblée ratifie l'attribution des récompenses décernées par les Comités.

MM. Opoix et Compoint abandonnent leurs primes au profit de la Société.

M. Tillier, secrétaire, annonce de nouvelles présentations de sociétaires, sur lesquelles il sera statué dans la prochaine réunion.

La séance est levée à 3 h. 55.

NOMINATIONS

Séance du 9 avril 1903

MM.

170. Bald (Charles), représentant de la Maison Jamot et Pozzoli, 191, rue Croix-Nivert, à Paris (XVe arrond.), présenté par MM. Brochard et Malet.
171. Boivin (Fernand), constructeur, de la maison Boivin et Delsu, à Auxerre (Yonne), présenté par MM. Chatenay et Nomblot.
172. Caisso, chaudronnier, 45, rue de la Légion d'Honneur, à Saint-Denis (Seine), présenté par M. Cochu.
173. Combeau, négociant, 8, rue Saint-Antoine, à Paris (IVe arrond.), présenté par MM. Charles et Gibault.
174. Courtine (Alfred), propriétaire, domaine Saint-Georges, par Montpellier (Hérault), présenté par MM. Chatenay (A.) et Nomblot.
175. Didier (Victor), arboriculteur, paysagiste, chef des cultures de « L'Abiétivée » 21, rue Saint-Georges, à Nancy (Meurthe-et-Moselle), présenté par MM. Page et Grignan.
176. Federspiel (Ernest), 17, rue du Château, à Chatou (Seine-et-Oise), présenté par M. Duclos.
177. Glantenay, viticulteur, à Volnay (Côte-d'Or), présenté par MM. Duval (Léon) et Truffaut (Georges).
178. Goury (Mlle J.), artiste-peintre, 53, rue Cardinet, à Paris (XVIIe arrond.), présentée par Mmes Faux-Froidure et Rabuteaux.
179. Lambert (Jean), 1, rue Charles-Lorilleux, à Puteaux (Seine), présenté par MM. Page.
180. Magnieux (Achille), 6, avenue Saint-Hilaire, à Brunoy (Seine-et-Oise), présenté par MM. Hoïbian et Magnien.
181. Pauwels (Théodore), horticulteur, à Meirelbeke-lez-Gand (Belgique), présenté par MM. Chantin (A.) et Chatenay.

MM.

182. Remond, propriétaire, à Andilly, par Montmorency (Seine-et-Oise), présenté par MM. Isoré et Vaillant.

183. Roche (René), jardinier-chef chez M. Remond, à Andilly (Seine-et-Oise), présenté par MM. Isoré et Vaillant.

184. Sédillot (Mlle Anna), artiste-peintre, 4, rue Martel, à Paris (Xe arrond.), présentée par MM. Chatenay et Nomblot.

185. Sirot (Mme H.), artiste-peintre, 31, rue du Moulin-Vert, à Paris (XIVe arrond.) présentée par MM. Chatenay et Chantin (A.).

186. Van der Veer de Vere (Mlle R.), 31, Boulevard Bonne-Nouvelle, à Paris (IIe arrond.), présentée par MM. Théry (A.) et Legros (G.).

187. Weyrich (Mlle Marie), artiste-peintre, 1, cité Condorcet, à Paris (IXe arrond.), présentée par MM. Chatenay et Nomblot.

Dame Patronnesse.

Mme

Corbin (Mme Louis), 15, place de la République, à Paris (IIIe arrond.), présentée par MM. Tillier (L.) et Denaves (H.).

SÉANCE DU 23 AVRIL 1903

MM.

188. Batardy (Mme veuve), 115, rue Monge, à Paris (Ve arrond.), présentée par MM. Chatenay et Nomblot.

189. Béranger (Maurice), 15, boulevard Saint-Germain (Ve arrond.), présenté par MM. Chatenay et Nomblot.

190. Bourdillaux (Louis), jardinier, 10, rue de Montebello, à Vitry (Seine), présenté par MM. Chatenay et Nomblot.

191. Castelin (Mlle Geneviève), artiste-peintre, 73, boulevard Beaumarchais, à Paris (IIIe arrond.), présentée par M. Allouard et Mlle Blanche Odin.

192. Collin (Lucien), paysagiste, 37, avenue Malakoff, à Paris (XVIe arrond.), présenté par M. Aucante.

193. Desmolles (Henri), chez M. Lebon, à Montgeron (Seine-et-Oise), présenté par MM. Magnieux (E.) et Hoïbian.

194. Devillers (Louis), négociant en primeurs, 1, rue Montmartre, à Paris (Ier arr.), présenté par MM. Delécluze et Fatzer.

195. Dufayel (Georges), à Paris, présenté par MM. Chatenay et Lebœuf.

196. Frot (Arthur), jardinier au château de Champs, à Champs-sur-Marne (Seine-et-Marne), présenté par MM. Mousseau et Poiret-Delan.

197. Gangneron (Mme veuve Lucie-Louise), peintre-dessinateur, 27, rue Saint-Mandé, à Charenton (Seine), présentée par MM. Viger et Chatenay.

198. Genand (Charles), à l'Oasis Vevey (Suisse), présenté par MM. Chatenay et Nomblot.

199. Guibert (Louis), propriétaire, 12 *bis*, Petite-Rue-des-Lilas, à Paris (XIXe arr.), présenté par MM. Chatenay et Lebœuf.

200. Hennequin (Mme Marceline), artiste-peintre, 64, rue Madame, à Paris (VIe arr.), présentée par MM. Gibault et Hariot.

201. Lapret (Charles), à Margency, par Montlignon (Seine-et-Oise), présenté par MM. Lebœuf et Chatenay.

202. Liénard (Eugène), charron, à Champs-sur-Marne (Seine-et-Marne), présenté par MM. Mousseau et Poiret-Delan.

MM.

203. **Pelfrène** (Albert), jardinier, 29, rue Diderot, à Saint-Germain-en-Laye (Seine-et-Oise), présenté par M. Pelfrêne (Emile).

204. **Sins** (Emile), artiste-peintre, 5, boulevard Montmartre, à Paris (IIe arrond.) et à Garches (Seine-et-Oise), présenté par Mme Colombo-Billotey et M. Allouard.

205. **Théry** (Jules), architecte, directeur de la Société anonyme française « Le Floridor », peinture laquée, 19, rue d'Orsel, à Paris (XVIIIe arrond.), présenté par M. Fontaine-Souverain.

CONGRÈS D'HORTICULTURE DE 1903

MÉMOIRES ADMIS A L'IMPRESSION (1)

DEUXIÈME QUESTION

DU ROLE DES APPAREILS FRIGORIFIQUES DANS LA CONSERVATION DES FRUITS

INSTALLATION PRATIQUE ET RÉSULTATS ÉCONOMIQUES

par M. Léon LOISEAU

ARBORICULTEUR, A MONTREUIL-SOUS-BOIS

Jusqu'ici, en France, la conservation des produits agricoles par l'application des procédés basés sur l'emploi du froid, en dehors des œufs et du beurre, à fait peu de progrès. Des essais faits isolément sur la conservation des fruits n'ont pas encore été appliqués commercialement, peut-être parce qu'ils n'ont pas donné les résultats qu'on en attendait, ou bien, plutôt, parce qu'on a douté de trouver dans cette découverte une nouvelle source de richesses.

Il est temps, enfin, de s'occuper de cette intéressante question, surtout en ce qui concerne nos fruits, dans un pays comme le nôtre, favorisé par le climat, où l'arboriculture fruitière est si développée et où elle tend à s'accroître tous les ans.

Nous ne devons pas rester indifférents aux progrès qui nous environnent et, si nous consultons des documents dignes de foi, nous sommes prévenus que l'exportation des fruits réfrigérés, venant du Nouveau-Monde en Angleterre, correspond à un abaissement considérable de la quantité des produits exportés de la France. Puis, ne nous voyons-nous pas envahis par les productions étrangères, lorsqu'à partir du mois de janvier jusqu'au commencement d'avril on remarque à la vitrine de nos négociants en fruits les Pêches,

(1) La Commission d'organisation du Congrès déclare laisser aux auteurs des mémoires la responsabilité des opinions qu'ils expriment.

les Brugnons, les Prunes du Cap et, tout dernièrement, des Pommes nous arrivant des États-Unis?

Il y a donc urgence pour les producteurs de beaux et succulents fruits à se préoccuper de l'installation d'appareils frigorifiques pour appliquer la conservation des fruits par les procédés basés sur l'emploi du froid.

Ici une question se pose, avant de se lancer dans des dépenses coûteuses, avant de se lancer dans l'imprévu, les fruits qu'on placera dans les appareils réfrigérants se conserveront-ils et trouveront-ils sur le marché la vente qui devra compenser les dépenses résultant d'une installation onéreuse?

Je réponds affirmativement et, à l'appui de ma certitude, j'apporte le résultat d'expériences tentées avec succès.

Si les Américains sont absolument fixés sur la conservation des fruits, il n'en est pas de même chez nous, et, il faut l'avouer, nous ne connaissons de la conservation des fruits que les Pêches et les Prunes qu'on nous adresse du Cap, ainsi que les apports faits par le Canada et les États-Unis, à l'Exposition Universelle de 1900, dans tous les concours de la classe 45. Du 15 avril au 30 octobre, il a été donné d'admirer des Poires et des Pommes provenant de la récolte précédente, c'est-à-dire de l'année 1899.

Ces présentations successives ont démontré que le froid possède la propriété de maintenir des fruits en bon état de conservation pendant plusieurs mois et, suivant l'espèce, même pendant plusieurs années.

Depuis deux ans bientôt, j'ai poursuivi des expériences pour me rendre compte personnellement de la possibilité d'arriver à cette conservation, et j'ai acquis à ce sujet des preuves certaines et absolues.

J'ai retiré de ces expériences des indications précieuses permettant, sans aléa, à ceux qui se disposeraient à les suivre, une réussite immédiate sans aucun tâtonnement.

Je n'indiquerai ici, et comme mémoire, que l'appareil que j'ai utilisé est dû à l'invention de MM. Corblin et Douane.

Des Pêches de Montreuil, que j'avais soumises à ces expériences, se sont si bien conservées que j'en ai conclu immédiatement que le problème était résolu pour la plupart des autres fruits.

Les Pêches confiées à l'appareil étaient toutes absolument intactes au bout d'un mois, avec la conservation de leur suc et de leur parfum; quelques jours après ce laps de temps, quelques Pêches commencèrent à se détériorer; après quarante jours de conservation, les fruits subirent une détérioration de 10 p. 100, puis vers le cinquantième jour un déchet de 20 p. 100, qui alla toujours en augmentant; il fut de 50 p. 100 deux mois après, pour atteindre 75 p. 100 après un séjour de soixante-quinze à quatre-vingt-dix jours dans le frigorifique; c'était la limite de la conservation des Pêches.

Ces expériences que je signale ont été contrôlées et les Pêches qui avaient quatre-vingts jours de conservation ont été trouvées bonnes à la séance du Comité d'Arboriculture fruitière du 28 novembre 1901.

C'était, on peut le dire, la première fois, en France, que l'on montrait des résultats aussi probants sur un fruit d'une telle délicatesse, dont la conservation, jusqu'à ce jour, semblait difficile et même problématique.

Les Pêches retirées du frigorifique furent remplacées immédiatement par des Pommes *Calville*, des Poires *Doyenné du Comice*, *Passe-Crassanne*, *Doyenné d'hiver*, qui se conservèrent admirablement bien.

En 1902, de nouvelles expériences furent continuées et les résultats restèrent tout aussi satisfaisants.

Les Pêches se sont bien maintenues, sans cependant excéder une plus longue durée de conservation ; des Prunes de *Reine-Claude*, placées le 21 août, étaient encore d'un bel aspect et bien sucrées dans le commencement de décembre, ainsi que des *Mirabelles* confiées à l'appareil à la même date. Des Noix avaient conservé leur brou aussi frais que si on venait de les cueillir, après trois mois de réfrigération.

De cette série d'expériences et de recherches faites pendant le cours de deux années, j'ai tiré des conclusions absolument indispensables pour une bonne réussite, permettant de déterminer la maturité nécessaire à la cueillette des fruits destinés à la conservation, ainsi que le degré convenable et la fixité de la température auxquels ils doivent être soumis pendant cette opération.

Je passe sous silence ces renseignements d'une grande valeur, la question à traiter ne comportant pas ce sujet.

Bien qu'ayant fait des expériences avec un appareil à air concentré, j'estime que les autres systèmes peuvent donner des résultats identiques ; je ne veux donc pas ici préconiser tel système plutôt qu'un autre, je laisse le soin à l'intéressé de chercher chez nos industriels l'appareil qui sera le moins cher et qui, surtout, nécessitera le moins de dépenses pour la production du froid. Sachant que la plupart des fruits, presque tous, se prêtent admirablement bien à la conservation, les résultats économiques que l'on pourra retirer de l'application du froid peuvent être considérables et comprennent plusieurs opérations industrielles bien déterminées qui doivent procurer une nouvelle source de bénéfices.

La première opération consistera à emmagasiner, en temps de production, c'est-à-dire lorsque les fruits sont à bas prix, pour les revendre quand ils auront disparu du marché ou qu'ils seront devenus rares. Elle doit donner des bénéfices, et, à l'appui de mon hypothèse, j'en apporte une preuve indiscutable, conséquence de ma première expérience.

Les Pêches conservées avaient une valeur de 15 centimes et elles ont été vendues 1 fr. 25 à un négociant en fruits.

Ces prix, certainement, auraient pu être plus élevés, surtout vers le mois de novembre, mais, en faisant ces essais, on poursuivait parallèlement ceux de faire connaître un nouveau produit qui venait tomber inopinément sur la place de Paris. Et j'ai su depuis que ce commerçant a parfaitement vendu

ces Pêches dans une saison où il n'avait jamais été donné aux consommateurs d'en pouvoir faire l'acquisition.

Il faut tenir compte aussi, au point de vue économique, que la perte subie dans les appareils n'en serait pas une, si, au lieu de se livrer à une expérience, on avait écoulé au commerce, au fur et à mesure, dès la fin du premier mois de conservation, toutes les Pêches qui semblaient susceptibles de ne pas supporter un plus long séjour sans se gâter.

Les fruits qui succédèrent aux Pêches, les Pommes et les Poires, acquirent une augmentation d'un cinquième de leur valeur, sans perte appréciable.

L'installation de ces frigorifiques ne peut être résolue que par l'initiative privée, par les producteurs eux-mêmes, des négociants en fruits, des sociétés industrielles et surtout par des syndicats spéciaux qui pourraient se créer dans les centres de production.

En passant, je suis heureux de signaler qu'à la suite des expériences que j'ai indiquées ci-dessus, quelques arboriculteurs de la région montreuilloise ont commencé l'automne dernier à conserver des Pêches, des Poires, des Pommes dans des fruitiers frigorifiques, qu'ils ont construits pour leur propre compte, au lieu même de leur culture.

La seconde opération nécessitera l'entrepôt frigorifique dans nos grands centres, de façon à ce que les fruits conservés et transportés puissent attendre leur écoulement dans le commerce; de même qu'il devra exister des entrepôts frigorifiques dans nos principaux ports de mer où les fruits pourront attendre, sans danger, d'être expédiés à grande distance.

Ces dépenses pourraient être faites par des sociétés industrielles; les villes elles-mêmes pourraient faire ces installations, à proximité des halles et des ports d'embarquement.

En Angleterre, il existe déjà une quantité considérable d'entrepôts frigorifiques dont la création est due, pour la plupart, à des sociétés qui récupèrent facilement les dépenses qu'elles ont faites par la location aux particuliers, et dont les prix sont subordonnés à l'importance de l'emmagasinage et de la conservation.

En France, on commence à avoir quelques-uns de ces entrepôts à Paris, à Lyon et au Havre.

La troisième opération sera l'installation, sur nos lignes de chemins de fer, de wagons frigorifiques, et, sur nos navires, de chambres froides dans les cales, ou des flottes frigorifiques spéciales. Notre pays, dont le climat est essentiellement privilégié et si favorable à l'essor que l'on cherche à donner à la production fruitière, fournira d'ici peu une surproduction dans certaines régions, qui ne fera que progresser chaque année; ce n'est donc qu'avec des wagons et des navires à chambres froides qu'on pourra écouler au loin, même très loin, ce trop plein de nos productions, puisque le problème de la conservation est résolu.

Nous avons en France, en Algérie et en Tunisie une quantité considérable

de produits agricoles et arboricoles, qui, vendus à une certaine distance de l'endroit où ils sont récoltés, pourraient laisser des bénéfices élevés ; mais, comme beaucoup de ces produits sont susceptibles de se gâter, l'expédition ne peut en être faite parce qu'ils arriveraient complètement détériorés, ce qui serait sûrement évité si nos réseaux français étaient pourvus de wagons réfrigérés et si nous possédions une flotte frigorifique.

Comme complément à mes expériences de conservation de fruits, j'ai voulu être fixé sur l'expédition des fruits fragiles à grande distance; c'est pourquoi, à la fin d'août de l'année dernière je parvins à faire adresser des Pêches de Montreuil à New-York, sur un des paquebots de la Compagnie transatlantique, où le capitaine avait bien voulu les admettre dans la chambre froide du navire, réservée au service du bord. Ces Pêches, cueillies le vendredi, à maturité, comme pour la vente aux halles, après avoir été soigneusement emballées dans de petites caissettes de douze fruits, furent expédiées directement au Havre et embarquées le lendemain.

Malgré la chaleur de la saison, le roulis et le tangage d'une mer un peu agitée, ces Pêches arrivèrent absolument intactes et furent trouvées délicieuses le samedi suivant.

Cette expérience qui a parfaitement réussi ne doit-elle pas nous laisser entrevoir des débouchés nouveaux pour nos fruits si délicats, auxquels nous savons tant, aidés par le sol et notre climat, donner de cachet et de finesse, par nos soins et notre habileté professionnelle?

Le résultat de cet essai fera mieux comprendre que toutes les démonstrations possibles pourquoi en Angleterre, en Belgique, en Russie, au Danemark, au Canada, en Amérique il existe un service de wagons frigorifiques, et, seulement aux États-Unis, circulent 60.000 de ces wagons, qui non seulement transportent des fruits, mais aussi des légumes, des viandes de bœuf, de mouton, du gibier, de la volaille, des poissons, etc., et pourquoi des bateaux frigorifiques transportent à Londres, en Suède, en Russie, en Allemagne des fruits de la Californie et du Canada, alors que nos fruits et nos légumes du Midi de la France n'arrivent même que difficilement à Paris.

Tous les progrès réalisés à l'étranger, ainsi que les mesures législatives dont s'entourent les États relativement à ce sujet, et qu'il serait trop long d'énumérer dans ces quelques lignes, devraient nous rendre plus clairvoyants, car, il n'y a pas de doute, c'est au détriment de notre culture nationale que tous ces progrès se réalisent à l'étranger.

On se borne en France, en ce moment, à faire l'étude, dans nos grandes compagnies de chemins de fer, de l'installation de wagons frigorifiques, et il n'existe encore qu'une ligne de paquebots, la ligne franco-canadienne, qui fonctionne depuis le Havre jusqu'à Montréal avec des bateaux empruntés à la compagnie anglaise.

L'installation sur nos chemins de fer de wagons frigorifiques, et sur nos lignes de paquebots de navires frigorifiques, est du ressort des pouvoirs

publics, qui doivent encourager les compagnies, les subventionner même, car les avantages en sont suffisamment démontrés, et cela serait de la plus haute utilité pour tous les produits de notre sol.

Il reste donc à nos sociétés d'Horticulture, d'Agriculture, à nos sociétés pomologiques, à nos syndicats et comices agricoles, d'inciter et d'encourager nos producteurs à installer des frigorifiques et à s'unir afin d'émettre des vœux auprès des pouvoirs publics, pour les engager à disposer de leurs moyens d'action, afin que des wagons réfrigérés circulent sur toutes nos lignes françaises et que les paquebots de nos lignes subventionnées comportent des chambres froides affectées au service des transports.

Si, comme il faut l'espérer, l'ensemble de ce vaste programme est mis un jour à exécution, notre pays retrouvera dans l'Arboriculture une ère de prospérité inconnue, car, ne l'oublions pas, de tous les pays du monde, la France est incontestablement réputée pour l'excellence de ses produits naturels et surtout pour ses fruits qui peuvent primer facilement ceux de l'étranger.

Maintenant que l'on connaît tout le parti merveilleux que l'on peut retirer de l'application des procédés frigorifiques, il ne s'agit que de se mettre à l'œuvre ; il faut que cette question soit à l'ordre du jour dans toutes nos sociétés d'Horticulture, et, en passant, nous ne pouvons, ici, que rendre hommage à la Commission du Congrès d'avoir bien voulu lui réserver cette année une large part, en la mettant à l'étude. Il faut que des conférences publiques soient organisées pour répandre et faire germer ces idées.

Quand ce grand problème sera résolu, on n'aura plus à craindre que nos voisins nous devancent sur nos marchés pour certaines denrées ; on évitera le trop plein de la surproduction ; ce sera une nouvelle source de richesses qui se créera naturellement par un courant d'exportation qui répandra un peu partout, même dans les pays les plus éloignés, la renommée de la succulence de nos produits.

DEUXIÈME QUESTION

LA MEILLEURE INSTALLATION D'UN FRUITIER POUR LA BONNE CONSERVATION DES FRUITS

par M. RENÉ SALOMON

INTRODUCTION

En arboriculture fruitière, il est peu de sujets qui aient été aussi souvent et plus diversement traités que celui de l'établissement d'un fruitier. La question est toujours pendante, et cela faute de pouvoir faire une vaste enquête chez tous les praticiens. Sur cent qui conservent les fruits, soit pour leur consommation particulière soit pour le marché, on n'en trouvera pas un qui ne soit persuadé que son fruitier est l'idéal du genre. Et, en effet : qu'importe après tout que, dans l'aménagement d'un fruitier, on ait réuni toutes les conditions réputées les meilleures, et bien conformes avec les théories, soit pour la construction, l'orientation et les dispositions intérieures, soit pour les ouvertures, les matériaux qu'il convient d'employer, etc... si, malgré tous ces perfectionnements théoriques réunis, les fruits qu'on y dépose ne se conservent pas, tandis qu'au contraire, tel local : cellier, cave, grenier ou meuble, où ces conditions font en apparence complètement défaut, est très propre à la conservation des fruits.

Nous dirons donc à ceux possédant plusieurs locaux pouvant être convertis à cet usage : « Avant de faire de grandes dépenses pour la construction d'un fruitier, essayez d'abord des salles que vous possédez. » Si le résultat obtenu est mauvais, ou s'il vous faut absolument, en l'absence de locaux libres, construire un fruitier, inspirez-vous des conseils que nous donnons sur ce sujet. Le fruitier que nous décrirons est le nôtre, et, depuis vingt ans, il nous a donné toute satisfaction.

Dans un fruitier, faut-il oui ou non de la lumière, de l'air, et quelque humidité?

Nous allons passer rapidement en revue les différents systèmes de fruitiers utilisés jusqu'à ce jour, et nous dirons pourquoi ils ont été abandonnés. Cette

étude terminée, nous pourrons tirer nos conclusions. Nous ne parlerons ici que de ceux destinés à la conservation des Poires et des Pommes; ceux à Raisins, à râfles verte ou sèche, devant faire l'objet de paragraphes spéciaux.

FRUITIERS ANCIENS

Depuis les temps les plus reculés, l'homme a tenté de prolonger la durée des fruits récoltés à l'automne. Pline l'Ancien conservait les Poires en les plaçant dans des vaisseaux d'argile, poissés, comblés de terre, renversés et enterrés; l'air extérieur leur faisait donc défaut, l'humidité ne pouvait pénétrer la poix en empêchant l'absorption par les pores de l'argile. Aussi, ce procédé était-il défectueux, et Pline avoue, du reste, l'état plus ou moins mauvais des fruits qu'il retirait de ses vases.

Beaucoup plus tard, Mathieu de Dombasle, plaçait des Poires, des Pommes, voire même des Raisins, dans des caisses peu élevées, s'emboîtant les unes dans les autres, chacune servant de couvercle à la précédente, et la caisse supérieure était fermée par un couvercle. Le tout placé sous un hangar, et dans un cellier quand il faisait trop froid. La conservation laissait beaucoup à désirer, vu l'absence complète d'air et d'humidité.

Duhamel du Monceau conservait des Poires *Sarrasin* d'une récolte à l'autre; en les privant d'air, il réussissait; mais nous nous trouvons là devant un cas particulier, cette Poire étant éminemment propre à la conservation.

Les autres procédés les plus employés consistaient à placer les fruits, mais surtout les Pommes, dans un cellier ou une cave sèche. Mais ce procédé était aussi détestable que les autres. On tira cependant cette conclusion que plus la quantité de Pommes était grande dans un local plutôt restreint, mieux elles se conservaient : effet de l'acide carbonique peut-être? Un autre procédé consistait à mettre des fruits dans des boîtes en zinc, et à les souder; les résultats furent déplorables.

Enfin, de nos jours, les Espagnols et les Russes conservent en tonnelets de Chêne, certaines espèces de Raisins. Les poussières de liége, ou le Millet, sont les éléments isolateurs; dans le premier cas, passé le mois de mars, les Raisins sentent le bouchon; dans le second, ils sont momifiés. Il y a là encore privation d'air, de lumière et d'humidité, et emmagasinement de chaleur; d'où une mauvaise conservation.

Conclusions.

Nos conclusions seront donc que tous ces procédés ont été abandonnés parce qu'ils soustrayaient les fruits aux agents atmosphériques, et nous concluerons encore que pour les fruits, Poires et Pommes, l'air, l'humidité sans excès, et la lumière — (celle-ci diffuse s'entend) — sont nécessaires à leur bonne conservation. Quelques exemples le feront mieux voir.

N'arrive-t-il pas souvent que des fruits, laissés au pied d'un arbre, et recouverts de quelques feuilles, se conservent plus longtemps que ceux laissés au fruitier. Il y a bien là action directe de l'air, de l'humidité et de la lumière.

Le regretté Th. Rivers, de Sawbridgeworth (Angleterre), chez lequel nous eûmes l'avantage d'être stagiaire, avait fait construire un splendide fruitier suivant toutes les données théoriques et celles de sa grande expérience. Il ne put jamais s'en servir. Il employa alors une bâche à multiplication, qu'il fit couvrir de chaume, et sans autres soins que ceux d'examen ordinaire, il conservait ses fruits jusqu'en juin. Le sol de cette bâche était à 1m30 de profondeur, l'air filtrait à travers tous les joints, une lumière diffuse y régnait, et l'humidité y était constante, celle du sol.

Feu de la Bastie écrivait : « Je ne dirai pas que le meilleur fruitier est celui que l'on a, pourvu qu'on s'en serve, — mais bien : pourvu qu'on sache s'en servir, qu'on puisse l'aérer, qu'il soit à l'abri de la gelée, et des variations de température ». « Autrefois, disait-il, j'avais fermé hermétiquement pour obtenir une accumulation d'acide carbonique, et éviter l'action de la lumière, et mes fruits se conservaient mal ; y renonçant, j'ai laissé entrer l'air, la lumière, *dirigé* l'humidité et mes fruits se conservent. »

Qu'ajouter à ce qu'ont dit et écrit Th. Rivers et de la Bastie? Rien, sinon qu'à profiter des résultats de leurs expériences.

Acide carbonique.

Nous disions plus haut, qu'une grande quantité de Pommes placées dans un local plutôt petit, se conservaient bien, peut-être à cause de l'acide carbonique? — Est-ce vrai pratiquement? — Cela est chimiquement vrai, si cet acide carbonique est pur ; — mais peut-on, dans un fruitier, retenir l'acide carbonique? — Non; du reste, la présence de beaucoup de cet acide n'implique pas, d'ordinaire, une bonne conservation. Quand l'air en est saturé, c'est que les fruits mûrissent en bloc; car, en mûrissant, il se produit une fermentation qui en dégage beaucoup. Et cela est si vrai que, étant donné un même fruitier, où se trouvent, en égale quantité, des Poires d'hiver et d'autres mûrissant dès le commencement de l'automne : à un certain moment, il se dégage beaucoup d'acide carbonique, toutes les Poires d'automne mûriront alors rapidement et presque simultanément; celles d'hiver suivent et sont mûres avant le 16 décembre, même plus tôt, si le fruitier est hermétiquement fermé. Ces variétés d'hiver, placées seules, produiront peu ou pas d'acide carbonique, et se conserveront parfaitement. Si donc les Pommes de notre cave (1) se conservaient bien, c'est d'abord qu'elles y avaient été emmagasinées en bonnes conditions, et, qu'ensuite, la cave remplissait les conditions exigées d'un bon fruitier.

(1) Dont il a été parlé plus haut.

DU FRUITIER

Le but du fruitier est : 1° de conserver les fruits aussi beaux et aussi sains que possible ; 2° de retarder leur maturité en prolongeant le plus possible le cycle de leur maturation. Pour arriver à ce résultat, le fruitier doit remplir les conditions suivantes :

1° Conserver une température toujours à peu près égale, les variations de température ayant une influence pernicieuse sur les sucs des fruits, la fermentation étant activée ou ralentie, leur organisation intérieure s'en trouve modifiée. Cette température égale ne peut être obtenue qu'avec un appareil frigorifique (nous étudions cette question plus loin) ; mais pour le fruitier qui nous occupe, ou nous n'employons pas ces appareils spéciaux, nous dirons : que la température puisse descendre à 0, mais ne pas dépasser 7 à 8 au-dessus de 0.

2° Le fruitier ne doit recevoir qu'une lumière diffuse, car la vive lumière accélère la maturation en facilitant les réactions chimiques qui produisent ce phénomène.

3° Il vaut mieux conserver, dans l'atmosphère du fruitier, tout l'acide carbonique, quoique ce ne soit là qu'un agent secondaire dégagé par les fruits, c'est-à-dire n'ouvrir que lorsqu'on ne peut faire autrement. L'emploi de tuyaux d'aération s'impose donc, l'acide carbonique, plus lourd que l'air, ne pouvant, par ce système s'échapper.

4° L'atmosphère doit être plutôt sèche qu'humide. Il ne faut pas, cependant, que le local soit complètement sec, car les fruits perdraient leur eau, se videraient, se sècheraient, et ne muriraient pas. Il ne faut pas non plus une trop grande humidité, car celle-ci est un milieu favorable aux germes de la moisissure. Le chlorure de calcium doit être employé chaque fois que cette humidité est exagérée. (Hygromètre < 40 > 50.)

5° Ne pas renouveler brusquement l'air, mais lentement, au moyen de ventilateurs, car l'oxygène rentrant en masse, réduit à néant l'acide carbonique existant.

Orientation du fruitier

Le fruitier sera orienté Est-Ouest; la partie Nord sera en contact direct avec l'air extérieur et la partie Sud en sera séparée par l'accolement d'un petit bâtiment servant à l'emballage.

CONSTRUCTION DU FRUITIER

Il existe deux sortes de fruitiers, le fruitier souterrain (genre Rivers) et le fruitier aérien.

Fruitier souterrain (fig. 1). — Cabane à moitié enterrée, au pignon Nord

percé d'une fenêtre garnie d'une toile métallique à trame serrée; celle généralement employée pour les garde-manger convient. Profondeur, 1ᵐ50; longueur, 10 mètres. Pignon Sud ouvrant sur une autre cabane moins grande servant aux emballages et séparée de la première par une porte grillagée. En temps de gelée, on bouche les ouvertures avec de la paille; on met, s'il en est besoin, des paillassons sur le chaume. Dans ce fruitier, la température est presque toujours égale et surtout jamais chaude, recevant peu de lumière, et la trop grande humidité étant combattue par du chlorure de calcium anhydre placé sous les gradins.

Fruitier aérien. — Le plancher briqueté A (fig. 2), dont les joints sont cimentés, repose sur une couche de mâchefer (B). Les parois latérales sont formées par un mur en pierres (C) qui est plaqué par deux cloisons de planches (D. D.), entre lesquelles on a mis des briques de liège (E); on a obtenu ainsi une épaisseur de $0^m,20$ absolument impénétrable au froid. Le plafond (fig. 3) est recouvert d'une couche de fougère sèche, reposant sur une épaisseur de 0^m20 de briques de liège; à deux angles diagonalement opposés se trouvent deux tuyaux d'aération, l'un arrivant le plus près possible du plancher, l'autre du plafond, et pouvant, en cas de très fortes gelées, ou d'humidité prolongée, être bouchés au moyen de tampons.

Deux doubles-fenêtres vitrées (fig. 5) existent sur la face Nord, et une sur chaque face Est et Ouest, renforcées d'un volet plein et rembourré. On ouvre ces volets pour procéder à l'examen des fruits, et chaque fois que la température extérieure le permet. Mais ces fruits ne reçoivent pas directement la lumière qui inonde la chambre de conservation, car un épais rideau se trouve devant chaque étagère, et celui-ci n'en est retiré que pour leur examen. La largeur de ces rideaux est de 1^m50; ils s'ouvrent en glissant sur une tringle, de sorte que vu leur peu de largeur, la quantité de fruits soumise à la pleine lumière se trouve être minime. Comme il est nécessaire qu'une certaine humidité règne dans ces fruitiers, on fait entrer du grès dans leur construction, et de la façon suivante : Dans le plancher briqueté, on fait entrer un pain de grès pour dix briques; de même dans le mur du pourtour en pierres, les coins et deux chainons sur chaque face sont faits de grès; la partie Sud ouvre sur une antichambre qui sert de salle d'emballage.

La longueur intérieure de ce fruitier est de 6 mètres, et sa largeur de 4^m80; la hauteur n'est que de 3 mètres. Les murs sont garnis d'étagères (fig. 6), et un double versant (fig. 7) occupe le centre. Ces étagères ont (fig. 6) 0^m80 de largeur — 0^m70 de hauteur, — la première à 10 centimètres du sol. Une tablette de 24 centimètres de large reçoit les fruits retirés de chaque étagère après leur examen. La hauteur totale est de 2^m80, soit 4 lits superposés; une plus grande hauteur serait incommode pour l'examen des fruits. Ces étagères sont faites de petits liteaux de bois blanc demi-ronds bien rabotés et disposés deux à deux sur le même plan (fig. 6 bis).

FRUITIER COMBINÉ POUR FRUITS A PÉPINS ET RAISINS A RAFLE SÈCHE (Fig. 8)

Même fruitier que précédemment, mais ayant les dimensions suivantes : 8 mètres de longueur sur 7m60 de largeur. Mêmes étages de 0m80 de largeur sur le pourtour, mais étagère centrale remplacée par chambre noire. Deux fenêtres sur les faces Ouest et Est au lieu d'une, et une fenêtre à chaque pignon Sud. Ces fenêtres Sud sont ouvertes seulement pour l'examen des fruits.

Dans la chambre (A. fig. 8) hermétiquement close, seront placés sur des claies (fig. 9) les Raisins à conserver à râfle sèche, au moyen des vapeurs d'alcool.

Une étagère (fig. 9) se trouve sur le côté Nord, et une autre sur le côté Sud, la largeur de ces étagères, sur lesquelles se placent les boîtes contenant les Raisins, est de 1 mètre; un passage de 2 mètres existe entre ces deux étagères ; il permet de tirer les boîtes hors des glissières (fig. 10) pour procéder à l'examen du Raisin. Les récipients contenant l'alcool se trouvent dans le passage.

Si, dans cette chambre close, on veut, de préférence, conserver les Raisins à râfle verte, les cloisons de séparation devront être en briques et bois au lieu d'être seulement en briques comme pour la conservation à râfle sèche ; l'aménagement intérieur sera nécessaire.

Un mot pour en finir : Si l'emplacement dont vous disposez vous le permet, faites deux fruitiers : un pour les Poires, l'autre pour les Pommes; vous vous en trouverez bien.

La question posée étant :

« Comment doit être construit et installé un fruitier », nous espérons l'avoir résolue. Quant aux conditions dans lesquelles les fruits devront être cueillis pour y être introduits, — quant aux soins à prendre pour leur bonne conservation, — cela n'entrant pas dans le cadre qui nous a été tracé, nous n'en parlerons pas. De même, nous allons étudier qu'elle est, à notre idée, la meilleure installation d'un fruitier pour la conservation du Raisin à râfle verte; mais nous ne parlerons nullement de la dite conservation. Nous suivrons le même principe pour les fruitiers frigorifiques.

FRUITIER POUR CONSERVER LES RAISINS A RAFLE VERTE

HISTORIQUE

En 1848, la lecture, dans un almanach populaire, d'un procédé dû au hasard et décrit dans la « Revue Horticole » suggéra à Baptiste Larpentier, l'un des bons vignerons de l'époque, à Thomery, l'idée d'essayer de ce procédé pour conserver ses Raisins avec leurs râfles vertes. La nouvelle s'en propagea rapidement et peu d'années après, bon nombre de cultivateurs possédaient des

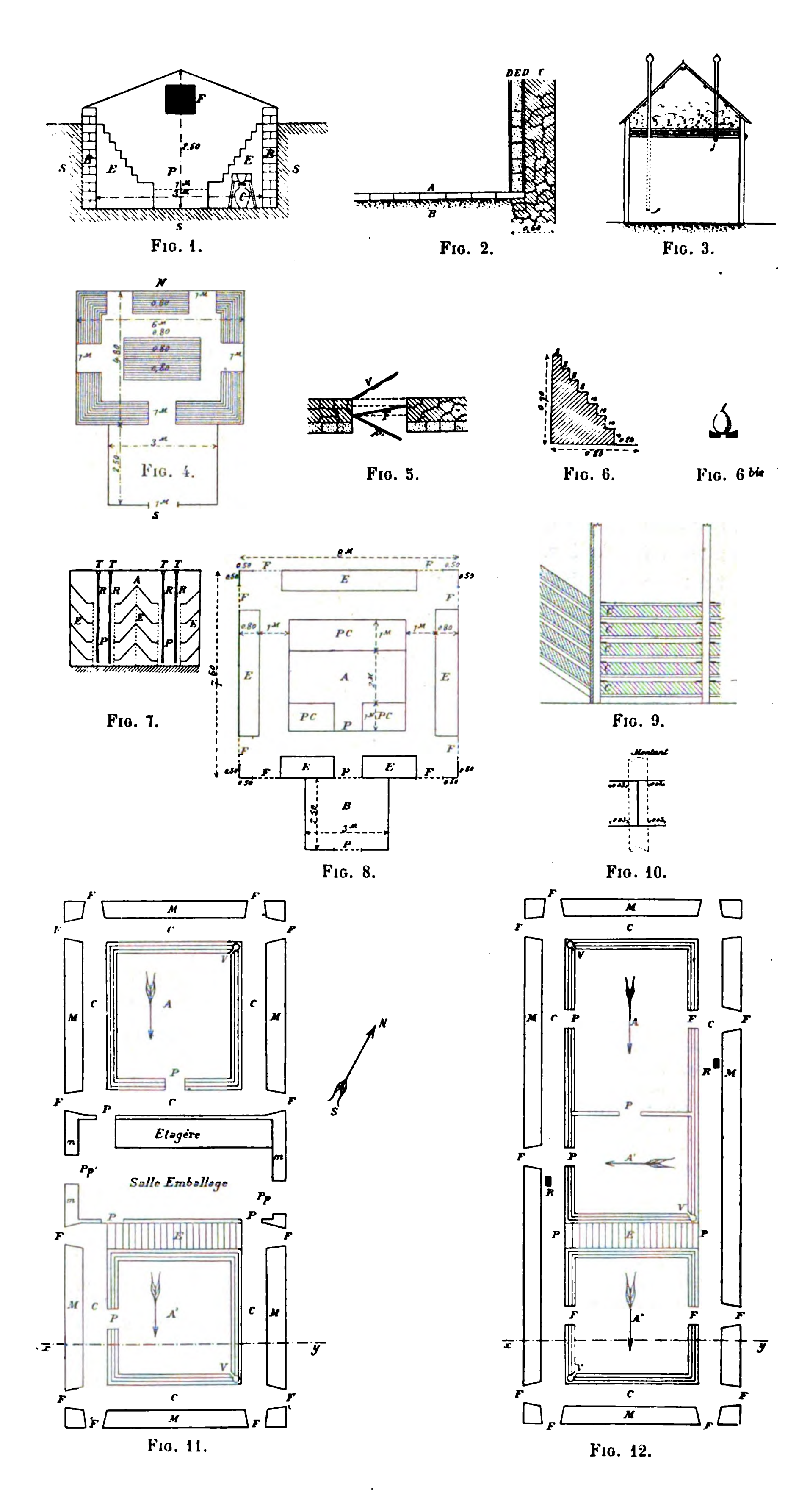


FIG. 1. FIG. 2. FIG. 3. FIG. 4. FIG. 5. FIG. 6. FIG. 6 bis FIG. 7. FIG. 8. FIG. 9. FIG. 10. FIG. 11. FIG. 12.

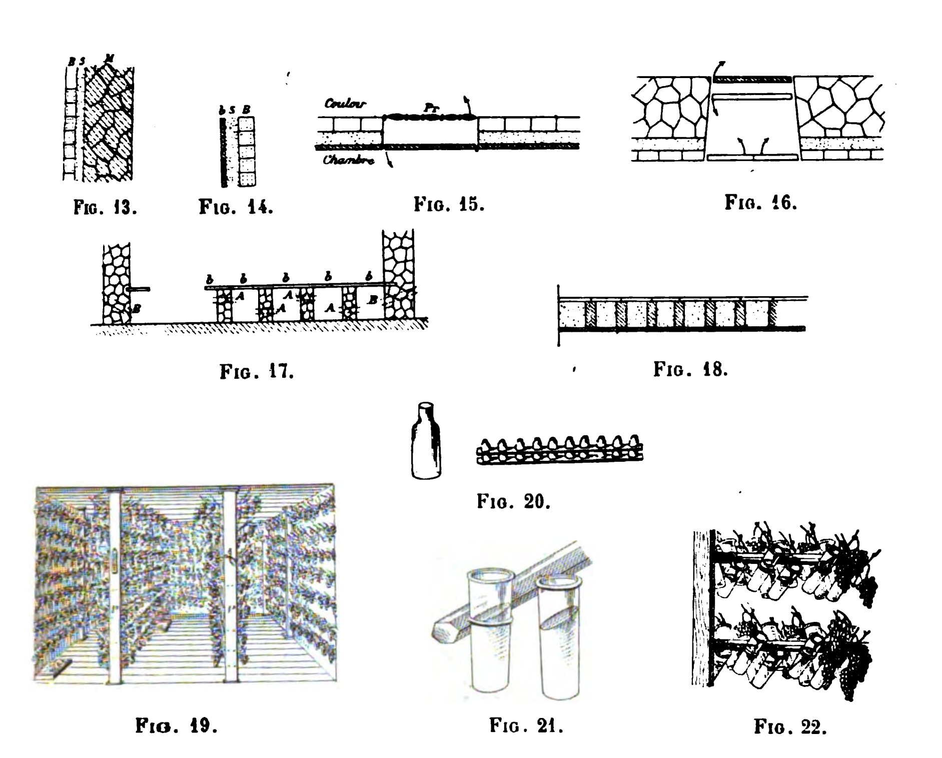


Fig. 13. Fig. 14. Fig. 15. Fig. 16.

Fig. 17. Fig. 18.

Fig. 20.

Fig. 19. Fig. 21. Fig. 22.

Fig. 1. — **Fruitier souterrain** : F, fenêtre, tôle percée au Nord; E, étagères; P, passage; C récipient à CaCl; B, briques; S, sol naturel.

Fig. 2. — **Fruitier aérien** : Plancher briqueté; Fig. 3, plafond.

Fig. 4. — Deux fenêtres ordinaires peuvent exister dans la salle d'emballage.

Fig. 5. — *Système des fenêtres et portes.* — V, volet; F et F′, fenêtres; F a 10 cent. de V; F′ à 20 cent. de F; F′ s'ouvre d'abord de droite à gauche; F ensuite de gauche à droite, et V s'ouvre *du dehors*, il est fermé au moyen d'une clef; pour la porte, F′ n'existe plus, mais il reste V et F.

Fig. 6. — *Étagère.* — Hauteur : Étagère, 0m70; largeur à la base, 0m80; largeur de tablettes, 0m08; hauteur, 0m10; planchette de 0m24 sur laquelle se posent les fruits qui doivent quitter le fruitier, ils sont ramassés le triage terminé. La tablette est couverte d'ouate munie de sa pellicule. — Fig. 6 *bis* montrant la disposition des tablettes de l'étagère.

Fig. 7. — *Disposition intérieure.* — E, étagères; T, tringles; R, rideaux; P, passages; la planche en A ayant 0m16 de largeur recevra les fruits de grosseur anormale.

Fig. 8. — E, étagères; F, fenêtres de 1 mètre; P, portes de 1 mètre; B, salle d'emballage; A, chambre noire; PC, porteclaies (fig. 9); portes et fenêtres, voir fig. 5. Deux fenêtres ordinaires peuvent exister à la salle d'emballage.

Fig. 9. — Hauteur des claies, 0m08; longueur, 1 mètre; largeur, 0m60; écartement entre chaque claie, 0m10; bois des montants, 0m35 d'épaisseur.

Fig. 10. — *Glissière.* — La glissière est un T double aux branches de 10 cent. et à hauteur de 0m085. La branche du T supérieur permet de retirer les claies aux 4/5 et de les laisser à leur place. Si cette branche supérieure n'existait pas, il faudrait retirer les claies complètement, sans quoi elles basculeraient.

Fig. 11. — *Plan du rez-de-chaussée* (Echelle, 1 cent. par mètre). — A A′ chambre à conservation; C. couloirs d'un mètre; E, escalier; F, fenêtres; P, portes; Pp, Pp′, portes à double vantail; M, mur épaisseur dans couloirs; m, mur, épaisseur, maçonnerie seule; V, ventilateur. Flèches indiquent direction des portants intérieurs.

Fig. 12. — *Plan du premier étage* (Echelle, 1 cent. par mètre). — A A′ A″, chambre à conservation; C, couloirs; F, fenêtres; P, portes; M, mur épaisseur dans couloirs; E, escalier; V, ventilateurs; R, réchaud. Les flèches indiquent la direction des portants.

Fig. 13. — Structure du mur d'enceinte. — Fig. 14. — Structure des cloisons du fruitier. — Fig. 15. — Porte rembourrée. — Fig. 16. — Système des fenêtres. — Fig. 17. — Plancher des chambres de conserve du rez-de-chaussée. — Fig. 18. — Construction des plafonds et des planchers. — Fig. 19. — P, portants.

Fig. 20. — Flacon dit Thomery; emploi du flacon. — Fig. 21. — Flacon Salomon. — Fig. 22. — Partie d'un portant garni de flacons Salomon.

chambres aux murs garnis d'appareils en zinc, aujourd'hui remplacés par des flacons en verre. A l'heure où nous écrivons, ces chambres de conservation se sont multipliées et occupent tout ou partie des maisons possédées par les cultivateurs de Thomery, mais aucune construction n'a été faite jusqu'ici pour y emmagasiner les Raisins. Le seul fruitier spécial qui existe à Thomery, et que tous les ouvrages traitant de cette question ont décrit, est celui que fit bâtir M. E. Salomon en 1881. C'est de celui-là seul (prototype du genre), dont nous allons parler. Nous diviserons notre travail de la façon suivante :

OMMAIRE. — 1° Plan du rez-de-chaussée et du premier étage (échelle 1 centimètre par mètre). — 2° Matériaux employés à la construction. — 3° Agencement.

Explication des plans (fig. 11).

Ainsi qu'on le verra en examinant les plans ci-contre, le rez-de-chaussée se compose de deux chambres de conservation et d'une salle dite d'emballage. Un couloir de un mètre de large, isole complètement les chambres. Celles-ci sont noires, privées constamment de lumière. La température intérieure y est réglée au moyen de l'air du couloir. Grâce au ventilateur V, l'aération y est continuelle, sauf toutefois pendant les journées chaudes et humides où le ventilateur V est fermé. Ce ventilateur V arrive au rez du plancher. Le premier étage (fig. 12), présente la même disposition, sauf toutefois qu'il se compose de trois chambres, et que, dans ses couloirs, se trouvent deux réchauds R. R. qui servent à relever à 0° la température, lorsqu'elle tombe au-dessous par suite de gelées prolongées. La chaleur se transmet dans la chambre par diffusion ; car le contact de l'air chaud avec les Raisins doit toujours être évité.

Matériaux.

Le mur extérieur est fait de pierres meulières et a une épaisseur de $0^{m}60$. Cette épaisseur (m) est celle de la salle d'emballage; l'épaisseur (M) qui est celle d'une partie du rez-de-chaussée et de toute celle du premier étage, se compose de :

1° Meulières sur $0^{m}60$ (M); 2° $0^{m}10$ de vide (S); 3° un mur de briques creuses de 11 × 11 (B); les 10 centimètres de vide sont remplis de sciure de bois fortement tassée (fig. 13).

Entre ce mur extérieur, épais de $0^{m}81$, et la cloison des chambres, existe un couloir de 1 mètre de large, tout autour desdites chambres. Les cloisons séparant la salle d'emballage des couloirs, sont faites en briques à 9 trous 11 × 11 (B); les mêmes briques servent aux cloisons des chambres, puis un espace de $0^{m}10$ rempli de sciure de bois (S), puis un mur en bois (b) (fig. 14). La cloison séparant les chambres AA′ du premier étage, est seulement en briques creuses. La ventilation se fait au moyen de larges tuyaux de poterie

dépassant le toit de 2 mètres, pour donner plus de tirage. Ils peuvent être fermés dès qu'on le juge à propos, au moyen d'un tampon en bois.

Nous étudierons plus loin la construction et des plafonds et des planchers (fig. 18), coupe suivant X, Y.

Les portes PP et PP′ de la salle d'emballage, sont des portes vitrées à deux vantaux et fermant au moyen d'un volet; celles P de la dite salle, sont des portes ordinaires de 0^m60, plaquées d'une porte rembourrée (Pr) (fig. 15). Les fenêtres F, ont 0^m70 d'ouverture extérieure et 0^m80 d'intérieure; elles se composent d'un volet en bois plein de 0^m03 d'épaisseur, à 0^m085 en arrière d'une fenêtre à un seul vantail, et à 0^m50 plus loin d'une autre fenêtre à 2 vantaux se plaquant en s'ouvrant le long de l'épaisseur des murs pour permettre à la fenêtre à un vantail de s'ouvrir (fig. 16).

On remarquera que des fenêtres existent aux chambres A et A′ du premier étage; ces fenêtres sont à doubles vantaux et munies de volets; elles ne sont jamais ouvertes lorsque les chambres sont pleines; elles servent, par suite de leur disposition en face de celles du couloir extérieur, à éclairer les ouvrières lorsqu'elles procèdent, la conservation terminée, au nettoyage des fruitiers.

Il existe des escaliers E; celui conduisant au premier étage, se trouvant pris dans un couloir d'aération, possède, afin de ne gêner aucunement la libre circulation de l'air, des marches percées de trous multiples. Il n'en est pas de même de l'escalier conduisant au grenier, et qui a été pris dans l'épaisseur de la chambre A′. Cet escalier est fermé, à ses deux extrémités, par une porte P.

Enfin, l'étagère indiquée dans la salle d'emballage, est semblable à celle de la figure 9. Elle sert à mettre les claies contenant les Raisins retirés des chambres, en attendant leur emballage.

Coupe suivant X, Y. — Le premier plancher, c'est-à-dire celui des chambres de conserve du rez-de-chaussée, est formé de bardeaux en briques creuses de $0^m30 \times 0^m40 \times 0,04$ (b); ces bardeaux reposent sur des murs de 0^m50 de hauteur construits en meulières ayant 0^m20 d'épaisseur et distants d'axe en axe de 0^m50 (fig. 17). Ces murs, sur lesquels les bardeaux reposent directement, sont percés de trous (A) qui permettent à l'air de circuler librement. La communication avec l'air extérieur se fait au moyen de bouches d'air, à raison de deux sur chaque face des chambres (B). Ces bardeaux sont cimentés entre eux.

La figure 13 montre la structure du mur d'enceinte. Celle n° 14 la structure des cloisons du fruitier.

La hauteur des chambres se trouve être de 2^m50. Le plafond est formé par des lames de parquet intimement jointes, clouées sur des solives de $0^m22 \times 0,08$, placées sur champ. Sur ces solives reposent les planchers des chambres supérieures. Et l'espace libre, soit 0^m22, existant entre le plancher supérieur et le plafond de bois, est rempli de sciure de bois tassée (fig. 18).

La figure 16 montre, plus en détail, le système des fenêtres; et nous en

aurons fini quant aux détails de construction de ce fruitier. Nous devons cependant dire que les plafonds des chambres supérieures sont les mêmes que ceux des chambres inférieures, mais que le plancher du grenier est parqueté au lieu d'être fait de bardeaux : dans les couloirs il n'existe aucun plafond; les solives sont apparentes. Le grenier doit être constamment fermé; et dans les pays où les abondantes chutes de neiges sont à craindre, une épaisse couche de sciure de liège ou de fougère est nécessaire sur ce parquet. Nous dirons également que le plancher de la chambre d'emballage est formé de ciment reposant sur béton, sans aération souterraine, et que le plafond est à solives apparentes.

L'orientation de ce fruitier est, ainsi qu'on le verra sur notre plan du rez-de-chaussée, NO-SE.

Agencement.

L'agencement d'un fruitier pour la conservation du Raisin à râfle verte, se compose essentiellement de petites tringles verticales sur lesquelles sont clouées d'autres tringles horizontales, celles-ci inclinées à 30 degrés et supportant des anneaux en fil de fer ou en bois, dans lesquels sont placés les flacons destinés à recevoir les sarments des grappes.

Ces tringles sont clouées sur le pourtour du fruitier, sur la cloison en bois plaquée sur le mur d'enceinte. Trois autres rangées à double face existent dans l'intérieur des chambres et sont dénommées « portants ». La figure 19, qui représente un de ces fruitiers, en fera mieux comprendre la disposition.

On a beaucoup écrit sur les différents systèmes de suspension des flacons : anneaux de bois ou anneaux de fer. Sans vouloir prendre parti pour l'un ou l'autre de ces systèmes, que nous possédons tous deux et que nous trouvons également bons, nous dirons que, si on emploie les flacons dits de Thomery (fig. 20), l'anneau de bois s'impose, et qu'au contraire celui de fer convient au flacon Salomon (fig. 21). Le flacon dit de Thomery ne permet l'introduction, dans son goulot, que de deux ou trois sarments; le flacon Salomon en laisse introduire de 4 à 5.

Le premier doit donc être réservé aux petits propriétaires, car son emploi par les grands propriétaires demanderait des chambres beaucoup trop vastes pour l'emmagasinement de leur récolte, qu'ils logeront facilement en un fruitier plutôt restreint, en se servant du second flacon.

FRUITIERS FRIGORIFIQUES

Historique. — Dans le *Journal de la Société nationale d'Horticulture de France*, cahier d'octobre 1882, nous trouvons ce qui suit sous la signature de feu notre excellent et regretté collègue Ch. Joly :

« Jusqu'à présent, on s'est beaucoup occupé des effets et de l'emploi de la chaleur pour l'alimentation ou pour l'industrie ; maintenant, on comprend quel rôle le froid doit jouer à son tour, et les tentatives faites dans ces dernières années ont déjà fait réaliser des améliorations importantes pour le transport et la conservation des viandes ; mais nous n'avons à nous occuper ici que d'Horticulture. Depuis longtemps, M. Ch. Tellier a fait des expériences pour la conservation des fruits par le froid. Après lui, parmi ceux qui ont fait des essais sérieux et vraiment scientifiques pour étudier l'action du froid sur les produits horticoles, nous devons citer, en première ligne, notre collègue M. E. Salomon, de Thomery. Il a fait installer dans son établissement un fruitier modèle (fig. 12 et 13) que, quelques semaines après, il convertissait par l'adjonction de planchers isolants, en chambres frigorifiques dans lesquelles il conservait les denrées les plus diverses, etc., etc... Cerises, Pêches, Prunes, Fraises, etc..., leur conservation peut se prolonger pendant longtemps sans que leur aspect change notablement ; mais leurs sucs s'altèrent assez facilement et leur saveur première disparaît bientôt. » Qu'y a-t-il de changé à cela? Rien, absolument rien. La plupart des fruits dont parle M. Joly furent conservés intacts pendant six mois. Leur saveur première ne disparut qu'au bout de six à huit semaines. Nous avons tenu à citer ce point d'histoire, car la conservation des fruits par le froid est de nouveau à l'ordre du jour ; et il est bon de rappeler à ceux qui la travaillent, que celle-ci, comme beaucoup d'autres inventions essentiellement françaises, n'a été prise chez nous en considération qu'après son application en d'autres pays, depuis les essais dont nous parlons plus haut (1). Ceci dit, quels services peuvent rendre, sous le climat de Paris, les fruitiers frigorifiques? A Thomery, par exemple, puisque c'est là qu'ils furent d'abord perfectionnés (brevet n° 145.975). Pour les Raisins, aucun. Le but de l'inventeur était de montrer : 1° que l'on peut conserver non seulement des viandes et du gibier, mais les fruits les plus divers ; 2° de créer une Société pour l'exploitation de son procédé, en l'appliquant à des resserres réfrigérées dans les sous-sols des Halles centrales de Paris.

Le krack de l'Union générale, en ruinant les capitalistes faisant partie du groupe constitué pour cette exploitation, et le marasme qui s'en suivit sur le marché financier français, empêchèrent la réalisation de cette idée qui fut reprise et mise plus tard à exécution.

Par le procédé de conservation ordinaire, un Thomerillon (2) perd environ un dixième de sa récolte, soit, pour un gros propriétaire, une perte moyenne

---

(1) Les journaux suivants : *Journal officiel*, *République française*, *Paix*, *Petit Journal*, *Temps*, *Parlement*, *Lanterne*, etc., etc., et tous les journaux agricoles et horticoles publiaient à cette époque sur ces essais des articles élogieux signés : Ernest Menault, Noël Bretagne, Joigneaux, de Cherville, Couanon, Mayer, Dybowski, de Brévans, Charles Baltet.

(2) Habitant de Thomery.

de 2.500 francs par an. Or, l'installation d'un appareil frigorifique tel que ceux employés actuellement, coûterait à ce propriétaire 18.400 francs, non compris la tuyauterie, ni le moteur; soit en tout : 23.000 francs. Nous avons eu, dernièrement, la curiosité de savoir ce que coûterait l'agencement d'un fruitier de la dimension du nôtre, et le devis se montait à la somme précitée :

Dépenses annuelles :

Chauffeur-mécanicien, logé, chauffé, traitement	3.000 fr.
Huile, réparations.	500 —
Amortissement 5 p. 100	1.100 —
Total.	4.600 fr.

en chiffres ronds, 4.500 francs ; d'où perte annuelle de 2.000 francs.

En égalant l'amortissement à la valeur récupérée de la perte, il existerait encore une perte annuelle de 1.500 francs. Ce qu'il faudrait, ce serait de construire un vaste fruitier coopératif qui contiendrait plusieurs centaines de milliers de kilogrammes de Raisins; les viticulteurs intelligents y placeraient leurs Raisins, etc... Mais c'est là une utopie quant à Thomery, car le producteur fruitier français est, de tous ses congénères, le plus rebelle à l'esprit de coopération; ce mot l'effraie et est souvent pour lui synonyme de collectivisme. A Montreuil, pas plus qu'à Thomery, pas plus qu'il ne le serait dans n'importe quelle commune des environs de Paris, ce projet n'est réalisable. Mais la Nature, dans sa prévoyance, voulant éviter aux Pêches de luxe un long trajet qui aurait pu les meurtrir, les plaça près de Paris. Et là existent des chambres frigorifiques, où, pour un prix relativement modique, en raison de la valeur qu'atteint le fruit y conservé, il peut être loué, soit une chambre entière, soit une partie de celle-ci; et si des Pêches tardives se vendent, après un mois de conservation, le double de ce qu'elles valaient lors de leur mise en chambre, il y a là un énorme avantage. D'autant plus que l'écoulement en sera facile, la Pêche ne s'altérant pas en un temps aussi court de conservation. Aussi, M. Loiseau, l'actif président de la Société d'Horticulture de Montreuil, l'a si bien compris que, grâce à ses conseils, les Pêches tardives ne font que plus tard leur apparition sur le marché. Ses concitoyens doivent lui savoir gré d'appliquer à la conservation des remarquables produits de ce pays ces procédés industriels qui en augmentent la valeur, et, consécutivement, la richesse particulière des producteurs.

Bref, nous dirons : Dans les centres importants où les marchands de comestibles peuvent, du jour au lendemain, perdre une quantité importante de leurs denrées, ils doivent se grouper et posséder un frigorifique syndical. Qu'ils le fassent plus grand que leurs besoins l'exigent, et qu'ils louent la place non utilisée aux arboriculteurs fruitiers de leur banlieue. Nous dirons aussi aux producteurs des grands pays de production, là où l'on expédie les fruits par dizaine de wagons : Groupez-vous ! Mais partout ailleurs, à moins de disposer

d'un gros capital et de l'employer là par fantaisie ; ou de posséder un immense verger, *comme il n'en existe pas en France*, la création d'un frigorifique *particulier* ne peut être que ruineuse.

Quoi qu'il en soit, nous donnons :

1° Le plan d'un fruitier frigorifique ;
2° L'agencement intérieur ;
3° Les noms des fabricants d'appareils frigorifiques, et décrivons succinctement leurs appareils, sans recommander l'un plutôt que l'autre.

Nous ne parlerons pas des soins de la conservation, ni des températures à observer, cela ne rentrant pas dans le cadre du programme tracé.

Plan. — Les expériences de conservation des fruits ont été faites à Thomery, dans les chambres du rez-de-chaussée de notre plan (fig. 11). Le principe qui doit présider à toute chambre frigorifique est d'en rendre l'isolement le plus parfait. Pour ce faire, des lambourdes furent placées sur le bardeau de ces chambres, et l'espace libre entre l'ancien et le nouveau plancher, soit 10 centimètres, fut rempli de sciure de bois. De plus, au lieu d'une porte simple, une porte d'une épaisseur de 10 centimètres, garnie intérieurement de sciure de bois, fut adjointe à celle rembourrée. (Se reporter à notre description de construction « Raisins à râfle verte »).

Les chambres se trouvaient donc dans les meilleures conditions d'isolement.

Nous dirons donc à ceux qui sont désireux de construire un fruitier frigorifique : « Reportez-vous à la description que nous donnons d'un fruitier pour la conservation du Raisin à râfle verte ; mais faites-y les modifications suivantes :

A. — Un nouveau plancher comme il vient d'être dit.
B. — Une porte plus épaisse.
C. — Deux trappes au plafond des chambres, communiquant avec les chambres du premier étage, — si ces chambres sont elles-mêmes des fruitiers et que l'on veuille les faire bénéficier de l'excédent du froid pouvant être obtenu.
D. — Placez les appareils réfrigérateurs dans les chambres du rez-de-chaussée, sauf dans le cas où on emploie les appareils Delion et Lepeu.
E. — Réservez les chambres du premier étage aux denrées dont la conservation est assurée par l'abaissement le moins grand de température.

Agencement. — Les fruits doivent être placés sur des claies semblables à celles employées pour la conservation des Raisins à râfle sèche. Pour ne pas se meurtrir, ils doivent reposer sur quelque chose de souple, épousant leur forme, en même temps que mauvais conducteur de la chaleur : l'ouate est tout indiquée. Ces claies, hautes de 8 centimètres, sont remplies jusqu'aux deux tiers de sciure de bois ou de liège sèche et très fine ; sur ce lit de sciure, placer l'ouate, ou, selon le fruit, du papier paraffiné.

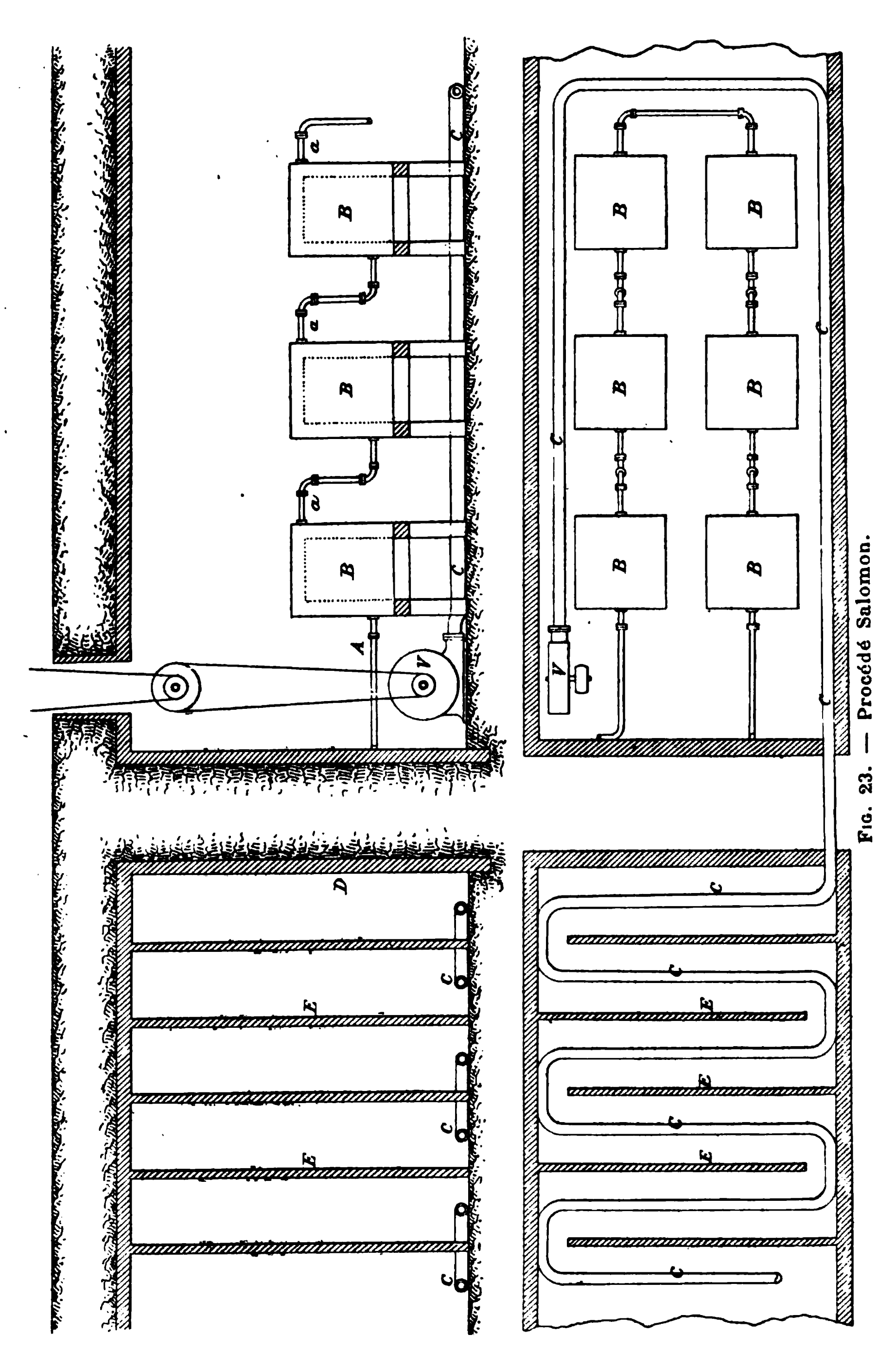


Fig. 23. — Procédé Salomon.

PROCÉDÉS

Procédé « Salomon » (19 novembre 1881). — Application du froid obtenu

par la circulation d'un liquide incongelable, dans des récipients disposés dans une chambre de réfrigération; la température du liquide incongelable étant uniformisée et régularisée par son passage dans des récipients établis dans une glacière. On peut, pour cette application, faire usage de tous les liquides incongelables connus, tels qu'une solution de chlorure de calcium, de glycérine ou tout autre liquide.

Description. — Le liquide incongelable, refroidi par les moyens connus, arrive par le tuyau A dans des récipients autoclaves BB (1), disposés dans une glacière C et en nombre quelconque. Le liquide passe d'un récipient au récipient suivant par une communication *a* allant de haut en bas. En passant dans cette glacière, la température du liquide incongelable et refroidi s'uniformise. En sortant de là, il est reçu dans la chambre D où se trouvent les matières à conserver; à cet effet, nous établissons dans cette chambre un certain nombre de réservoirs E, disposés à une certaine hauteur au-dessus du sol de la chambre. Les récipients E sont formés de deux caisses concentriques, fermées à la base par un cadre rivé, de telle sorte que ces réservoirs présentent une surface réfrigérante extérieure et une surface intérieure; leur action est donc augmentée considérablement. En sortant du dernier réservoir, le liquide passe par un tuyau et retourne à l'appareil frigorifique. Au besoin, on peut établir une pompe pour faire passer le liquide de la glacière dans la chambre de conservation, ou bien pour élever le liquide de cette chambre à l'appareil de refroidissement. C'est là une question de disposition locale.

Procédé « Raoul Pictet ». — Le principe est le même que dans le procédé Salomon, sauf que le chlorure de méthyle se trouve remplacé par l'anhydride sulfureux. Le point d'ébullition de ce liquide volatil est à — 10 degrés sous la pression atmosphérique ordinaire. Ce qui veut dire que, si de l'anhydride sulfureux liquide est versé dans une capsule découverte, la température du liquide s'abaisse instantanément et spontanément à — 10 degrés, et si cette évaporation est produite par une pompe faisant le vide au-dessous, cette température peut descendre à — 68 degrés. Appliquant ce principe de laboratoire, on peut facilement, avec les appareils Pictet, amener la température du liquide incongelable contenu dans les cuves réfrigérantes des chambres à conservation à — 25 degrés.

Procédé « Corbin et Douane ». — Ces constructeurs emploient, comme dans le procédé Salomon, le chlorure de méthyle. Le frigorifère est une sorte

---

(1) Les récipients BB peuvent être remplacés par des tuyaux plus ou moins multipliés (selon le cube à refroidir), fixés au plafond du fruitier. Mais ce procédé a le grave inconvénient d'exposer les fruits aux atteintes des gouttelettes produites sur les tuyaux par la condensation; cet inconvénient est atténué par des gouttières fixées au-dessous des tuyaux, avec pente nécessaire pour que l'eau recueillie soit dirigée par une collecte hors du fruitier.

de puits; ce puits reçoit une solution de chlorure de calcium dans laquelle plonge un vase métallique clos où l'on fait arriver le chlorure de méthyle; le froid produit par son évaporation est réparti dans toute la saumure. Dans cette saumure ainsi refroidie, sont disposés des cadres que le liquide froid entoure complètement; on a ainsi des compartiments où l'on peut placer les produits à réfrigérer. Ce procédé peut être très bon pour la conservation d'une petite quantité de fruits, mais quel espace faudrait-il donc pour conserver 10.000 fruits par exemple? Quel prix faudrait-il vendre ces fruits pour obtenir un bénéfice de cette vente? — Et quand même le prix de revient de ces appareils serait minime, l'inspection des fruits y contenus est, à notre avis, impossible. Pour les examiner, il faut sortir les cases du bain de saumure et les ouvrir; l'air ambiant de la chambre est forcément plus chaud que celui de la cuve. Les fruits, à ce changement de température, se couvrent de buée, et lorsque, l'examen terminé, ils sont renfermés à nouveau, des germes de moisissure les accompagnent dans leur claustration. Un fruitier Corbin et Douane pouvant contenir environ 4.500 fruits réfrigérés au moyen d'un appareil n° 1, de 600 frigories à l'heure, marchant environ 10 heures par jour, revient à 6.822 francs, moteur compris; — le n° 2, pour 10.000 fruits, coûte 11.241 francs; — le n° 3, pour 30.000 fruits, coûte 30.952 francs!!!

Procédé « Delion et Lepeu ». — Nous retrouvons ici l'anhydride sulfureux du procédé Pictet, mais l'appareil de réfrigération se trouve être fixé au plafond. Cet appareil où le froid s'emmagasine, devient une sorte d'accumulateur permettant, lorsque la machine est arrêtée, de réparer les déperditions extérieures en cédant son froid au fur et à mesure.

Un thermomètre à sonnerie indique quand les températures minima et maxima, formant les écarts acceptables de températures, sont atteintes. Ainsi averti, on arrête la machine ou on la remet en marche suivant le cas. Par ce procédé, *qui semble* être le plus économique connu jusqu'alors, la force motrice nécessaire est insignifiante, une chambre ayant en conservation 20.000 fruits environ n'utilisant qu'un moteur de 2 chevaux. Le prix des appareils est *approximativement* le suivant :

Pour 20.000 fruits.	6.550 francs.
Pour 40.000 fruits.	8.500 —

Nous avons dit précédemment qu'il nous avait été demandé 18.400 francs pour l'installation d'un appareil frigorifique dans notre fruitier de Thomery, où nous conservons nos Raisins, et où nous avons fait jadis nos expériences. Ce prix, non compris le transport, la chaudière, tuyauteries, transmissions, courroies, etc., s'entendait pour la réfrigération des cinq chambres figurant sur notre plan (fig. 11 et 13), et pour 8.000 kilogrammes de Raisins, année moyenne. Devant l'éloquence de tous ces chiffres, nous avions donc raison de dire, et nous le répéterons, pour conclure, que, dans la question frigori-

fique plus que dans toutes les autres, l'union seule peut la rendre abordable, et par conséquent profitable.

P.-S. — Nous n'avons pas voulu, de peur d'allonger ce Mémoire déjà étendu, dessiner et décrire les appareils Pictet, Corbin et Douane, Delion et Lepeu; il suffira de s'adresser à ces maisons pour recevoir leurs catalogues illustrés.

QUATRIÈME QUESTION

LE GENRE PHASEOLUS; SES VARIÉTÉS POTAGÈRES

par M. DENAIFFE

Nous n'ignorons pas que, dans toute monographie horticole, il est généralement d'usage de donner, dès le début, les caractères généraux du genre et des principales espèces qui seront développés dans la suite; mais comme ces caractères sont exposés dans tous les ouvrages horticoles, nous nous abstiendrons de les rappeler pour nous étendre davantage sur d'autres points nouveaux ou peu connus.

Le genre *Phaseolus* comprend une soixantaine d'espèces appartenant toutes aux régions chaudes, et dont trois, demi-rustiques, présentent un grand intérêt pour leurs cosses et leurs grains comestibles. Ce sont :

1° Le **Phaseolus vulgaris** ou **Haricot commun.**
2° Le **Phaseolus lunatus** ou **Haricot de Lima.**
3° Le **Phaseolus multiflorus** ou **Haricot d'Espagne.**

1° PHASEOLUS VULGARIS (HARICOT COMMUN).

Noms étrangers. — Anglais : ***Kydney Bean***, ***French Bean***; allemand : ***Bohne***; italien : ***Fagiuolo***.

Le Haricot commun (*Phaseolus vulgaris*) est de beaucoup l'espèce la plus importante; sa culture est usitée dans tous les pays du globe où il existe une période de trois ou quatre mois sans gelées.

Il a donné naissance à une multitude de variétés dont le nombre va sans cesse en augmentant, par suite de l'obtention de races nouvelles.

Le Haricot commun n'a jamais été trouvé à l'état sauvage; aussi ne connaît-on pas d'une façon certaine son pays d'origine, qui, d'après les patientes recherches de M. Alphonse De Candolle, serait vraisemblablement l'Amérique du Sud. Son introduction en Europe date du XVIe siècle, et ce n'est que vers cette époque qu'il en est fait mention dans les ouvrages horticoles traitant de la culture potagère.

Les Haricots sont des plantes annuelles et de développement rapide possédant, suivant les variétés, une végétation fort différente : les uns, dits *à rames*, ont une tige grêle très allongée, volubile, ayant besoin d'un support ou de rames pour se soutenir; les autres, dits *Haricots nains*, ont une tige courte et raide; ils forment ordinairement des touffes compactes plus ou moins rameuses, n'ayant besoin d'aucun appui.

Si cette grande division des Haricots nains et à rames, basée sur le mode de végétation, est le plus souvent bien tranchée, étant du reste adoptée dans les ouvrages horticoles, il n'en existe pas moins de nombreuses formes intermédiaires, dont certaines ne rentrent guère mieux dans un groupe que dans l'autre; aussi, pour plus d'exactitude et de précision, conviendrait-il mieux de distinguer cinq sections :

1° Les Haricots à rames, proprement dits, *à tige rarement ramifiée*, ne présentant généralement leurs premières cosses qu'à une certaine distance du sol, souvent même considérable (Exemples : le Haricot *de Soissons à rames*, le Haricot *Blanc grand mange-tout*, le Haricot *Sabre blanc*, le Haricot *Sabre noir sans parchemin*, etc.).

2° Les Haricots à rames ou plutôt à demi-rames, peu élevés, touffus et ramifiés à la base où ils présentent la majeure partie de leurs cosses. Exemples : Le Haricot *Riz* à rames, le Haricot *Rouge de Chartres*, les Haricots *Flageolet vert* et *Flageolet rouge à rames*, etc.

3° Les Haricots nains produisant des *filants fertiles*, allongés, le plus souvent ne prenant pas bien les rames : tels que le Haricot *Blanc plat commun*, le Haricot *Mi-gros bariolé*.

4° Les Haricots nains touffus, buissonnants, émettant de nombreuses tiges *filantes mais stériles*. Exemples : le Haricot *Nain suisse blanc*, le Haricot *Nain rouge d'Orléans*, le Haricot *Nain de 40 jours*.

5° Les Haricots nains, sans tiges filantes : les uns ramifiés, touffus, tels que le Haricot *Solitaire*, le Haricot *Riz* nain ; les autres très nains, compacts, peu ramifiés. Exemples : le Haricot *Noir de Belgique*, le Haricot nain *Triomphe des châssis*, le Haricot *Deux points*, etc.

Le feuillage offre, dans les diverses races, des différences souvent fort accentuées comme ampleur, couleur ou texture : il est tantôt léger ou assez léger, avec des folioles de 0,05 à 0,06 de longueur et 0,035 à 0,05 de large (Haricot *Riz* à rames et nain, Haricot *Princesse* à rames et nain, Haricot *Prédome*); tantôt moyen ou assez ample, avec folioles de 0,065 à 0,08 de longueur et 0,05 à 0,07 de largeur (la plupart des variétés naines et à rames) ; tantôt enfin ample ou très ample, avec folioles de 0,08 à 0,011 de longueur et 0,07 à 0,08 de large (Haricot *Zébré gris*, Haricot *Reine de France*, Haricot *Nain lyonnais à très larges cosses*, Haricot *de Bagnolet*, etc.).

La couleur varie du blond au vert franc en passant par toutes les couleurs intermédiaires, avec un aspect mat ou vernissé, parfois d'un vert très foncé

(Haricot nain *à feuilles gaufrées*), rarement violette. (Haricot *à cosses violettes* à rames et nain.)

Ces folioles sont enfin lisses et unies, le plus souvent ou gaufrées ou cloquées, ou parfois gaufrées et cloquées.

Nous ferons remarquer à ce sujet que les races à feuillage lisse et uni nous ont paru plus rustiques et plus résistantes aux maladies cryptogamiques, et nous serions portés à croire que parfois, sinon souvent, l'aspect très cloqué des feuilles est la résultante de l'attaque soit des insectes, soit enfin de Champignons inférieurs.

Floraison. — Les inflorescences des Haricots sont des grappes pauciflores, lâches, composées de 2 à 8, rarement 10 fleurs portées sur un pédoncule plus ou moins allongé partant de l'aisselle d'une feuille entre la tige et la base épaissie du pétiole.

Ces fleurs sont blanches, rosées, lilas pâle ou lilas, rarement violettes ou rose carminé. La corolle est irrégulière, papilionacée.

Le pistil est mal protégé par la carène, formée de deux lames incurvées, contournées, mais non soudées, de telle sorte que les croisements spontanés sont assez fréquents.

Gousses. — Le fruit des Haricots est une gousse (appelée aussi cosse ou légume) allongée, pendante, souvent irrégulière, contournée et bosselée, de forme et de longueur excessivement variables avec la race, renfermant plusieurs grains généralement séparés par des saillies du parenchyme cellulaire.

Si l'on ouvre par le bord le plus mince, correspondant à la nervure médiane ventrale, une gousse arrivée à complet développement, on remarque que les grains paraissent tous insérés sur un seul rang le long de la nervure opposée ; mais en réalité ils sont disposés d'une façon alterne sur deux lignes très rapprochées, et à la maturité la gousse s'ouvre en deux valves, portant chacune la moitié des grains sur un seul de ses bords, appelé bord dorsal.

Dans un certain nombre de variétés, principalement dans celles à cosses longues et larges, cette alternance se traduit extérieurement par une ondulation, parfois très prononcée, due à ce que les grains, espacés et asymétriques par rapport au plan médian, sont plus ou moins bosselés ou bombés alternativement à droite et à gauche : la cosse, épousant étroitement ces inflexions, se présente par suite comme sinueuse, comme dans le Haricot *Sabre noir sans parchemin*, le Haricot *Blanc géant sans parchemin*, le Haricot *Reine de France*, le Haricot *à cosses violettes*, etc.

Cette ondulation générale de la gousse ne doit pas être confondue avec les renflements qui, étant également développés sur les deux faces de la cosse, ne viennent pas en rompre la symétrie.

Après la chute de la corolle, les très jeunes gousses se présentent sous forme de très petits filets cylindriques, ou encore de petites lames aplaties terminées par une pointe plus ou moins effilée.

La croissance de ces jeunes gousses est excessivement rapide ; de huit à

douze jours après la floraison, elles atteignent une taille suffisante pour être consommées. Récoltés à cet état, les Haricots sont désignés sous le nom de « petits filets » ou de petits Haricots verts ; ils constituent, dans ces conditions, un légume extrêmement tendre et savoureux.

Structure de la gousse. — Si l'on examine au microscope une coupe transversale d'un Haricot tel que le Haricot *de Soissons à rames*, on observe, plongée dans le tissu du parenchyme cellulaire et plus rapprochée de la paroi interne de la cosse, une couche continue scléreuse représentant le *parchemin* ; celui-ci est constitué par trois ou quatre couches de fibres obliques formant un angle aigu avec la nervure médiane ventrale ; la direction de ces fibres est très facile à observer, car c'est suivant elle que se fait la rupture, lorsqu'on casse une gousse suffisamment développée.

En outre de cette couche continue, on reconnaît également la présence de deux petits îlots scléreux contigus, sous les lignes médianes dorsales et ventrales ; ces îlots correspondent à deux bandes de fibres s'étendant depuis la base jusqu'à la pointe de la gousse ; ce sont les fils ou filandres, qu'il est assez facile d'isoler en brisant une gousse avec précaution près du point d'attache, et en tirant doucement. Toutes les personnes qui ont préparé pour la cuisine des Haricots verts connaissent bien ces fils qu'elles cherchent à enlever en même temps que la base et la pointe de la gousse ; mais, dans la pratique, il est rare que l'on arrive à bien les éliminer ; et après la cuisson, ces fils forment des filaments coriaces qu'il est excessivement désagréable de rencontrer sous la dent.

Par des sélections suivies et une culture raisonnée, on est parvenu à fixer des races complètement dépourvues de ces productions scléreuses, dont les cosses restent tendres et peuvent être consommées en vert, alors que les grains sont déjà bien formés. En se basant sur cette différence de structure, on a été naturellement amené à diviser les Haricots en : Haricots à parchemin ou à écosser, et Haricots sans parchemin ou « mange-tout ». Cette division, qui présente un grand intérêt au point de vue pratique, est généralement adoptée en France dans tous les ouvrages horticoles ; à l'étranger, on ne fait pas généralement cette distinction, comme nous le verrons, du reste, un peu plus loin.

Mais si ce groupement a l'avantage d'être pratique, il a, toutefois, l'inconvénient de ne pas être très exact ; ainsi, certaines variétés sont rangées suivant les auteurs, tantôt dans les Haricots à écosser, tantôt dans les Haricots sans parchemin, comme les Haricots *Empereur de Russie*, le Haricot *Nain blanc quarantain*, le Haricot *Barbès nain*, etc.

Il semblerait cependant que la distinction soit des plus faciles, puisqu'il suffit, pour s'en assurer, de briser ou plutôt de gratter avec un canif ou un greffoir, comme si on voulait gratter du papier, une gousse dont les grains sont complètement formés ; si elle appartient à un Haricot à écosser, à un certain moment on rencontre et on met à découvert une couche plus dure, qui

n'est pas entamée par l'outil, et qui n'est autre que le parchemin ; si l'on procède de la même façon, sur des gousses de Haricots *Mange-tout*, tels que le Haricot *de Prague marbré à rames*, le Haricot *Coco bicolore prolifique*, etc., on est fort étonné de ne pas trouver de différence réellement appréciable ; sur d'autres, au contraire, comme le Haricot *Princesse* à rames, le Haricot *Intestin*, le Haricot *Prédome* à rames, on ne trouve aucune couche fibreuse.

Pour expliquer cette sorte d'anomalie, il est nécessaire de revenir aux petits filets, et de suivre leur développement ainsi que les modifications qu'ils présentent dans leur structure.

A l'état très jeune, toutes les gousses de Haricots sont sans parchemin et sans fils, car à ce moment les assises qui représentent le parchemin, sont constituées par de longues cellules à parois cellulosiques, comme celles du parenchyme; plus tard, ces cellules mères du parchemin et des fils lignifient peu à peu leurs membranes, et ces tissus deviennent par suite durs et coriaces. Mais, fait important, *la lignification ne commence pas toujours au même degré de développement des filets*. Tantôt elle se produit d'assez bonne heure, comme dans les Haricots de Soissons, les Haricots *Suisse* et la plupart des Haricots *Flageolet*, etc; tantôt elle apparaît plus tardivement, comme dans les Haricots *de Prague*; tantôt enfin elle ne se produit pas, comme dans les vrais mange-tout tels que le Haricot *Princesse à rames*, le Haricot *Prédome à rames*, etc. Les Haricots se répartissent donc, d'après la structure de leur gousse en trois groupes : les Haricots à parchemin proprement dits, les Haricots à parchemin se développant tardivement et que nous appellerons pour plus de commodité *demi-sans parchemin*, et enfin les Haricots sans parchemin vrais. Le développement des fils ou filandres présente le même processus, *mais leur lignification n'a pas toujours lieu en même temps que celle du parchemin*; elle est indépendante de la formation de ce dernier, étant parfois antérieure, ou postérieure ou même se produisant seule. Les Haricots comprennent donc réellement :

Les Haricots à écosser	à parchemin et à filandres.
Les Haricots sans parchemin (des auteurs) se subdivisant en.	1/2 dans parchemin, avec filandres; sans parchemin, mais avec filandres; sans parchemin, et sans filandres.

Dans l'essai de classification que nous présentons plus loin, nous n'avons pas cru devoir adopter cette répartition, pour nous éloigner le moins possible des grandes divisions adoptées dans notre pays. Toutefois nous avons pensé qu'il était au moins indispensable de distinguer et de séparer les véritables mange-tout des Haricots demi-sans parchemin.

Forme des gousses. — La forme et les dimensions des cosses, que présentent les diverses races du Haricot commun, sont trop variables pour pouvoir être indiquées sommairement. La longueur des cosses peut varier de 0,06 à 0,08 centimètres de longueur (Haricot *Mille pour un*; Haricot *Lucette*) jusqu'à 0,25 centimètres (Haricot *Grand sabre géant blanc*); elles sont tantôt

régulières légèrement méplates (Haricot *Flageolet*), ou droites, longues et très aplaties (Haricot *Sabre*), tantôt cylindriques, épaisses, droites ou recourbées, plus ou moins renflées en face des grains (Haricot *d'Alger noir*, Haricot *Beurre du Mont-d'Or*), tantôt enfin irrégulières, sinueuses, bosselées et contournées (Haricot *Sabre sans parchemin*). Le nombre de grains, que contiennent les gousses, normalement développées est peu différent d'une race à l'autre, étant généralement compris entre 4 et 8; il n'est, le plus souvent, nullement en rapport avec la longueur de la gousse : ainsi le Haricot *Princesse à rames* et le Haricot *Sabre à très grande gousse* renfermant chacun 7 ou 8 grains dans des gousses longues respectivement de 0,11 et 0,25 centimètres; où il semble exister une relation plus étroite, c'est entre les dimensions et la forme des cosses et des grains.

Couleur des Gousses. — Tous les Haricots, à l'exception toutefois des Haricots à gousses violettes ou carminées, ont leurs petits filets de couleur verte ou verdâtre; considérées à un état plus avancé, tantôt elles restent vertes même à la maturité (Haricots à grains verts), tantôt elles changent progressivement de couleur. Généralement le changement s'effectue seulement à l'approche de la maturité (Haricot *de Soissons*, Haricot *Flageolet*); toutefois il existe tout un groupe de Haricots dont les petits filets prennent de bonne heure une teinte jaune (rarement blanche), et que pour cette raison l'on distingue communément sous le nom de Haricots *Beurre*; ces derniers sont pour la plupart dépourvus de parchemin ou l'acquièrent seulement assez tardivement, alors que les grains sont déjà bien formés. En dehors de la teinte générale dont nous venons de parler, les gousses présentent souvent des stries ou panachures, orientées comme les fibres du parchemin, de couleur violette, violet rougeâtre, quelquefois rouge carmin ou même rouge vif (Haricot *Teinte beurre*, Haricot *Beurre panaché à rames*). Cette panachure est rare dans les races à grain blanc ou vert (Haricot *de Prague blanc à rames*), elle est au contraire très fréquente et fort accentuée dans la plupart des races à grain moucheté ou zébré (Haricot *de Bulgarie*, Haricot *Reine de France*, Haricot *Zébré gris*).

Du Grain. Structure, Forme, Couleur.

Le grain des Haricots, comme celui du reste de beaucoup de Papilionacées, présente un aspect particulier, étant généralement réniforme ou en rognon. Cette forme est du reste intimement liée avec le mode de développement du grain. A un certain stade du développement, le corps de l'ovule, qui plus tard deviendra la graine, d'abord droit, se réfléchit autour du hile (H) comme charnière, pour venir s'appliquer contre le funicule (F), se souder avec lui sur une partie de sa longueur, et constituer ainsi le raphé (R); en même temps cet ovule est ordinairement le siège d'une courbure plus ou moins prononcée ayant pour conséquence l'aspect réniforme si caractéristique de ces grains, au point que l'expression « en forme de Haricot » est synonyme de réniforme ou

en rognon. Les grains ainsi constitués sont désignés, en botanique, sous le nom de graines anatro-campylotropes, indiquant qu'elles tiennent à la fois de la forme anatrope et de la forme campylotrope (Fig. 1).

Les grains de Haricots sont dépourvus d'albumen, formés de deux gros cotylédons revêtus par l'écorce ou tégument. Si on coupe un grain de Haricot *de Soissons* par exemple, suivant le plan médian, ou plan de symétrie, on constate que l'embryon est fort développé, courbe, présentant un véritable bourgeon terminal (ou gemmule) avec une tigelle, se prolongeant en une radicule dont la pointe est située très près du point d'insertion apparent du grain sur le funicule; à la maturité, la rupture du funicule au rez du grain laisse sur ce dernier une large cicatrice blanche nommée *ombilic*, *écusson ou hile.* Un peu au-dessus se trouve une très petite proéminence avec, au centre, une faible dépression sous forme d'une sorte de trou d'aiguille : c'est le *micropyle*, orifice par lequel a dû pénétrer le tube pollinique pour féconder l'ovule.

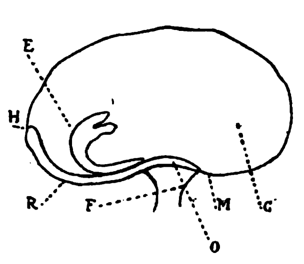


Fig. 1. — Coupe schématique passant par le plan médian.

H, Hile vrai; C, Cotylédon; E, Embryon; M, Micropyle; F, Funicule; R, Raphé; O, Ombilic ou hile apparent.

Structure de l'écorce du grain. — Sur une coupe transversale très mince de l'écorce d'un Haricot *de Soissons*, par exemple, on distingue, au microscope : une couche A de cellules épidermiques en forme de prismes hexagonaux très allongés et à parois fort épaissies en dessous, une couche B de cellules sous-épidermiques caractérisées par la présence de nombreux cristaux d'oxalate de chaux, enfin le parenchyme C formé d'un certain nombre d'assises de cellules, et parcouru par de nombreux faisceaux libéroligneux, ou nervures du tégument. La couche sous-jacente représente l'épiderme du cotylédon, dont le tissu interne est formé de larges cellules hexagonales à parois minces remplies de grains d'amidon (Fig. 2).

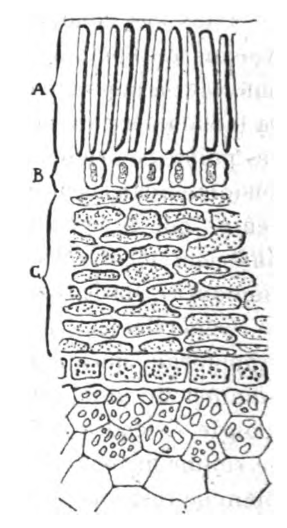


Fig. 2.

Dans toutes les variétés de Haricots on retrouve la structure générale que nous venons d'indiquer; l'épaisseur de l'écorce en est toutefois assez variable, généralement proportionnelle à la grosseur du grain; à grosseur égale, les Haricots sans parchemin ont leur écorce notablement moins épaisse. Les Haricots *d'Espagne* ont une écorce épaisse sensiblement le double du Haricot *de Soissons*, mais sans cristaux dans la couche sous-épidermique. Dans les Haricots *de Lima*, cette dernière couche n'existe pas; l'épaisseur de l'écorce

est peu différente de celle des Haricots communs; le parenchyme, représenté par un nombre d'assises moindre, offre de nombreuses nervures rayonnant de l'ombilic vers le bord, en demi-cercle.

Couleur du grain. — La couleur du grain des Haricots présente un grand intérêt; elle est d'une importance capitale au point de vue pratique et culinaire, elle est, d'un autre côté, précieuse sinon nécessaire pour la détermination de la variété. Elle offre, d'autre part, un degré de fixité suffisant pour pouvoir servir de base à la classification des nombreuses variétés qui se répartissent ainsi d'une façon très nette en Haricots blancs, Haricots verts, Haricots panachés sur fond blanc, Haricots panachés, et enfin Haricots unicolores jaune ou fond jaune, rouge, et noir.

Cette couleur est localisée dans les longues cellules prismatiques de l'épiderme, sauf toutefois dans les Haricots à grains verts, où la teinte verte est donnée par des corps réfringents d'un vert olive, situés dans les cellules du parenchyme. Les macules, taches et zébrures des variétés à grain panaché, ne sont pas disposées d'une façon quelconque; elles ont généralement une forme définie, assez constante, offrant dans leur ensemble une symétrie très marquée par rapport au plan médian ou plan de symétrie du grain. Le processus suivant lequel les taches ou macules principales se forment et s'étendent est généralement constant; il est du reste donné d'une façon très nette par l'examen de l'ensemble des Haricots panachés sur fond blanc, rangés dans un ordre croissant, par rapport à l'étendue des taches ou macules.

Dans ces conditions, on voit la coloration apparaître en deux points voisins de l'ombilic, l'un supérieur, correspondant au micropyle, et l'autre inférieur à la pointe de la radicule (Haricot *Deux points*). Dans le type suivant, la tache inférieure présente la forme d'un croissant (Haricot *de Pasteur*); puis, les pointes de ce dernier s'allongent, entourent l'ombilic, pour venir enfin se fusionner dans la macule supérieure (Black eye Wax Bean). Souvent, en même temps que les pointes du croissant s'élargissent, la tache initiale s'allonge inférieurement, offrant ainsi l'aspect d'une colombe ou d'un aigle aux ailes déployées (Haricot *Saint-Esprit*).

Généralement, la tache supérieure ne se modifie pas; cependant, elle se transforme quelquefois en une bande continue ou discontinue jusqu'au sommet du grain. Dans les types suivants de la série, la macule en forme d'aigle s'étend à la base, les ailes s'élargissent progressivement, pour venir se réunir finalement sur le dos du grain, ne ménageant parfois qu'une tache blanche restreinte à la partie supérieure dorsale (Haricot *Rachel*); enfin cette tache blanche disparaît à son tour, et l'on arrive ainsi aux Haricots unicolores si la macule initiale était unie, et aux Haricots panachés si cette dernière l'était également.

Les Haricots de couleur offrent rarement une teinte uniforme; généralement, ils sont beaucoup plus colorés autour de l'ombilic, présentant, par suite,

un cercle plus foncé que le fond du grain, souvent même de couleur différente, comme dans le Haricot *Jaune de la Chine*, où l'anneau est bleuâtre sur fond jaune soufre.

Plusieurs causes secondaires sont susceptibles de venir modifier sensiblement la couleur des grains; ce sont : l'action prolongée de l'air et de la lumière, le degré de maturité à la récolte, et enfin le mode de récolte.

Les grains de Haricots, et principalement ceux de couleur claire, acquièrent une teinte générale fumée par suite de l'action prolongée de l'air et de la lumière; les variétés qui offrent le plus de changement sont celles dont le fond du grain est de couleur rose, chamois, beige, gris, jaune acajou et marron clair. Le degré de maturité ou de siccité des cosses et des grains à la récolte n'est pas sans avoir un certain retentissement sur la couleur, qui est de ce fait plus pâle, souvent plus ou moins altérée (Haricots à grain rouge).

Enfin le mode de récolte a également une certaine influence sur la couleur, principalement pour les races à grains verts; ces derniers ne présentent régulièrement cette teinte que s'ils ont été récoltés avant la maturité complète, celle-ci devant s'achever lentement à l'ombre.

Forme des grains. — Les grains des très nombreuses variétés du Haricot commun offrent un nombre considérable de formes, passant souvent si insensiblement des unes aux autres qu'il est fort difficile de les grouper d'une façon irréprochable autour d'un certain nombre de types.

Les deux formes de grains réellement bien distinctes sont la forme en rognon et la forme ronde ou ovoïde. La forme en rognon (typique dans le Haricot *Flageolet blanc* et le Haricot *Chevrier*) est trop connue pour que nous nous y arrêtions. Mais à côté, il en existe plusieurs autres qui s'y rattachent plus ou moins directement : tantôt le grain est réniforme, large et aplati, tantôt en rognon épais ou réniforme, presque cylindrique; chez certaines variétés, le grain est court, avec une forme en rognon faible ou peu distincte, de telle sorte que le grain présente de face un contour plutôt elliptique. Si en même temps le grain est épais, il prend ainsi une forme ovoïde plus ou moins allongée, qui passe insensiblement aux grains ovoïdes ou ronds.

Si l'on dispose, dans l'ordre que nous venons d'indiquer brièvement, et de façon à l'embrasser d'un coup d'œil, une collection de grains de toutes les variétés cultivées, et si l'on suit successivement du regard la série montante, puis la série descendante, on constate qu'il existe tout un groupe de formes intermédiaires où il paraît assez difficile de marquer la séparation entre les formes oblongues (1) et les formes ovoïdes ou rondes. Il nous a paru toutefois possible, après un examen attentif de toutes les races que nous possédions,

(1) L'aspect en rognon étant souvent peu marqué ou même à peine distinct, il nous a semblé préférable de désigner cette forme ainsi que toutes celles qui s'y rattachent par le nom de oblong qui peut être appliqué d'une façon générale à toutes celles-ci.



d'établir une distinction assez nette basée sur les caractères différentiels suivants :

Haricots oblongs. — Largeur voisine ou inférieure aux deux tiers de la longueur, rapport de l'épaisseur à la largeur compris entre 1/2 et 1. L'ombilic correspond à une concavité plus ou moins accentuée, et, dans les formes de passage les grains sont elliptiques sur la face et méplats sur le profil.

Haricots ovoïdes ou sphériques. — Largeur plus grande que les deux tiers de la longueur, comprise entre 2/3 et 1, rapport de l'épaisseur à la largeur plus petite mais voisine de l'unité. L'ombilic correspond toujours à une convexité; dans les variétés de passage, tendant vers la forme oblongue, les grains sont ovoïdes sur le profil et non méplats.

Les Haricots à écosser et les Haricots sans parchemin ne possèdent pas de formes spéciales de grains; toutefois certaines d'entre elles sont beaucoup plus fréquentes dans les uns que dans les autres. Ainsi le type réniforme, commun à un grand nombre de variétés à écosser (Ex. Haricot *Flageolet*), est au contraire assez rare dans les Mange-tout; cependant le type réniforme large y est fréquent, se retrouvant chez presque tous les Haricots *Sabre* sans parchemin.

Abstraction faite de la forme, les grains des Haricots *Mange-tout* présentent souvent certaines particularités (principalement dans les races à grains blancs) qui permettent de présumer que leurs gousses sont dépourvues de parchemin; leurs grains sont fréquemment asymétriques, étant plus ou moins contournés ou bosselés (Haricots *Sabre sans parchemin*).

Leur écorce est moins épaisse, plus fine, moins opaque, si l'on peut s'exprimer ainsi, leurs nervures étant souvent bien apparentes sous forme de sortes de veines, de teinte rosée dans la plupart des races absolument sans parchemin à grains blanc; enfin la surface du grain, au lieu d'être lisse et unie, offre quelquefois de nombreuses petites dépressions, ou de faibles rides rappelant vaguement celles que l'on observe dans beaucoup de Pois potagers.

Des affinités entre les variétés de Haricots. — L'étude générale bien que très sommaire que nous venons de faire des principaux organes végétatifs des Haricots permet toutefois de se faire une idée de la multiplicité des formes que présentent les cosses, le grain, le feuillage, dans leur aspect, leur couleur et leur structure. Cependant, si l'on envisage et si l'on compare les variétés dans l'ensemble de leurs caractères particuliers, on est frappé de l'analogie et des nombreux traits de ressemblance qui existent entre certaines d'entre elles; la différence ne portant souvent que sur un seul point tel que la longueur, la couleur, ou la structure de la cosse, la grosseur, la forme ou le plus souvent la couleur du grain, caractère qui, s'il est très important au point de vue pratique, n'est réellement, au point de vue des affinités, que d'ordre secondaire.

En groupant toutes les races ayant de grandes analogies dans leurs prin-

cipaux caractères de végétation on arrive à constituer de grandes séries qui dans une classification naturelle devraient être prises en sérieuse considération; mais comme dans un tel classement se trouvent plus ou moins éloignées nombre de races ayant pratiquement la même valeur et les mêmes aptitudes, tandis que d'autres très distinctes au point de vue cultural se trouvent au contraire placées côte à côte, telles que le Haricot *Prédome à rames* et le Haricot *Prédome nain*, le Haricot *de Prague à rames* et le Haricot *de Prague nain*, etc., il nous a semblé préférable de nous écarter le moins possible des grandes divisions généralement adoptées dans les ouvrages horticoles, et de ne pas suivre certains botanistes étrangers tels que Martens et Irisch qui, dans leurs classifications, ont réellement trop négligé le côté pratique.

Remarquons toutefois que si les grandes divisions usitées en France pour les Haricots mettent peu en évidence leurs affinités, celles-ci sont, par contre, fréquemment indiquées par leur nom, qui n'est ordinairement qu'une très courte description de leurs caractères différentiels, où figure souvent le nom de la série à laquelle la race appartient.

Ainsi, au Haricot *de Prague marbré à rames* pris comme type, se rattachent les formes voisines suivantes : le Haricot *de Prague blanc*, le Haricot *de Prague rouge*, le Haricot *de Prague bicolore*, le Haricot *Beurre panaché à rames*, le Haricot *Coco bicolore prolifique*, le Haricot *de Prague marbré à longues cosses* et le Haricot *de Prague marbré nain*, qui tous possèdent les caractères généraux suivants, propres à la série des Haricots *de Prague* : Feuillage assez léger ou moyen, ample à la base, tiges peu élevées, cosses courtes, charnues, 1/2 sans parchemin, assez larges, assez aplaties, vertes ou jaunes, fortement lavées et striées de violet rougâtre; grain ovoïde ou subsphérique, le plus souvent moucheté ou zébré, races demi-tardives, plutôt recherchées pour leur grain que comme Mange-tout.

Les autres grands groupes que nous ne ferons que signaler, ne pouvant plus longuement nous étendre sur cette question cependant fort importante, sont les suivants :

Les Haricots *Sabre*, à gousses longues et larges, renfermant de gros grains larges, réniformes; plantes généralement élevées, assez tardives, à feuillage ample ou très ample.

Les Haricots *Flageolet*, à gousses très nombreuses, assez longues ou moyennes, assez étroites; aiguilles fines et longues fort recherchées comme Haricots verts, grain généralement bien réniforme, assez plat ou épais; ils comprennent peu de variétés à rames, mais de très nombreuses variétés naines ayant l'inconvénient d'être fort sensibles à la maladie connue sous le nom d'Anthracnose.

Les Haricots *Suisse*, presque tous nains, très voisins des précédents, s'en distinguant toutefois par leurs tiges plus élancées, avec tendance à filer, leur grain en rognon épais ou très épais, et enfin leur rusticité beaucoup plus grande. Nous citerons enfin les groupes suivants : les Haricots *Beurre* à

gousses généralement recourbées, jaunes, sans parchemin, très épaisses, rondes en coupe; les Haricots *Riz*, à petit grain rond ou ovoïde, les Haricots *Coco*, les Haricots *de Soissons*, etc.

De l'hybridation et de la variation chez les Haricots.

Chez les Haricots il y a ordinairement auto-fécondation, celle-ci ayant généralement lieu avant que les fleurs ne soient complètement épanouies; toutefois les croisements spontanés sont assez fréquents, les agents de la pollinisation étant plutôt le vent que les insectes, qui ne visitent que très peu leurs fleurs inodores, généralement dissimulées sous les feuilles. Les nombreuses variétés et sous-variétés que l'on en possède sont dûes beaucoup plus à des variations qu'à des hybridations naturelles ou artificielles.

Il existe en effet peu de plantes plus sujettes à varier; dans le lot le plus pur, il est toujours possible de distinguer des « vagabonds », c'est-à-dire des individus différant d'une façon plus ou moins accentuée du type. Il arrive même quelquefois qu'il n'y ait pas uniformité de cosses ou de grains sur le même individu, et il nous a été donné d'observer sur le même pied, voire même dans la même cosse, des grains de forme et de couleur différente. Les lois (s'il en existe réellement) qui régissent la production de ces variations, nous sont actuellement inconnues, aussi ces dernières sont-elles considérées comme des accidents dûs au simple hasard. Parmi ceux-ci, les uns se fixent et se reproduisent par le semis; d'autres au contraire ne se reproduisent que pendant un certain temps, ou se présentent même simplement comme des formes transitoires qui tantôt retournent au type primitif, tantôt enfin passent à une forme plus stable. Ces variations sont dues à plusieurs phénomènes dont les plus importants sont : le dimorphisme, le dichroïsme et le nanisme (ou production de plantes naines).

Les Haricots sont donc des plantes extrêmement dociles dans les mains du producteur qui, s'il est habile, saura distinguer, parmi les vagabonds, ceux qui sont susceptibles, après fixation, de constituer de nouvelles races, dignes d'être propagées.

Classification.

Les grandes divisions que nous avons adoptées reposent, après la répartition en Haricots à rames et nains, d'abord sur la couleur, et en second lieu sur la forme du grain, pour laquelle nous ne distinguons, d'une façon générale, que les formes oblongues et ovoïdes, définies comme il a été dit précédemment. Les caractères du second ordre sont : la présence (Haricot à écosser) ou l'absence e parchemin (Haricot Mange-tout), puis la couleur et la longueur de la cosse; viennent enfin les caractères tirés de la hauteur, du feuillage, de la plante et de la précocité.

Nous n'avons pas pris, comme base de notre classification, la division en Haricots à écosser et sans parchemin parce que cette distinction est souvent fort difficile, certaines races se présentant comme Mange-tout à un certain degré du développement de leurs cosses, qui plus tard acquièrent un parchemin, et ne diffèrent plus à ce moment des véritables Haricots à écosser.

Les principaux ouvrages qui ont été publiés à l'étranger sur les Haricots s'éloignent très sensiblement de nous au point de vue du groupement des variétés qui y sont réparties en six ou sept grandes tribus d'après la forme du grain et de la cosse; la distinction en Haricots à rames et Haricots nains, en Haricots à écosser et Haricots sans parchemin ne venant qu'en dernier lieu pour différencier les variétés. Le Docteur Georges von Martens de Ravensburg, qui, en 1869, a publié un ouvrage important sur les Haricots, donne la classification des 120 principales races de Haricot commun cultivées à cette époque, qu'il groupe en 7 tribus.

Dans le mémoire de M. H. C. Irisch, publié en 1901 dans le *Missouri botanical Garden* et comprenant la description de 130 variétés distinctes du Haricot commun, l'auteur s'écarte peu des divisions adoptées par Martens ainsi que le montre bien le petit tableau suivant :

CLASSIFICATION DE MARTENS **Caractères des 7 tribus.** —	CLASSIFICATION D'IRISH **Caractères des 6 sections.** —
1° *Phaseolus vulgaris.* Gousses plus ou moins droites, assez charnues, à pointe large, grain assez aplati, oblong, réniforme (ne comprend aucune des races étudiées par nous).	
2° *Phaseolus compressus.* Gousses plates, larges, à pointe courte, grain très plat, oblong, réniforme (Haricot *de Soissons à rames*, Haricot *de Soissons nain*, Haricot *de Liancourt*, Haricot *Sabre à rames*, Haricot *Sabre nain sans parchemin*).	SECTION V. Grain allongé, aplati, très large, groupe 2 de Martens.
3° *Phaseolus gonospermus.* Gousses assez recourbées, charnues, à pointe courte, grain méplat, anguleux (Haricot *Rouge de Chartres*, Haricot *Riz*).	SECTION III. Grain ovoïde, légèrement allongé, souvent méplat (correspond en partie au n° 3 de Martens).
4° *Phaseolus carinatus.* Gousses très recourbées, rugueuses, grain assez allongé, carène subcylindrique, à bouts carrés (ne comprend que deux variétés inconnues de nous, le Haricot *de Kiel livide* et le Haricot *de Kiel rouge*).	
5° *Phaseolus oblongus.* Gousses cylindriques étroites, à pointe longue, grains subréniformes, assez épais ou épais, deux fois plus longs que larges (Haricot *Flageolet blanc*, Haricot *Flageolet vert*, Haricot *Flageolet rouge*, Haricot *Suisse rouge*), etc.	SECTION IV. Grain deux fois aussi long que large (correspond en partie au n° 5 de Martens). SECTION VI. Grain plus de deux fois aussi long que large (correspond au n° 5 de Martens).

CLASSIFICATION DE MARTENS **Caractères des 7 tribus.**	CLASSIFICATION D'IRISH **Caractères des 6 sections.**
6° *Phaseolus ellipticus*. Gousses plus ou moins droites, plus ou moins épaisses, grain petit, elliptique, épais (Haricot *Princesse à rames*, Haricot *Princesse nain*, Haricot *Prédome à rames*, Haricot *Rond blanc commun*, Haricot *Jaune du Canada*).	SECTION I. Grain ovoïde légèrement méplat (correspond bien au n° 6 de Martens, mais les Haricots *Ronds blancs* et Haricots *Jaunes du Canada* à grain plus gros sont placés ici dans la Section II).
7° *Phaseolus sphæricus*. Gousses plus ou moins droites, charnues, grain plus gros, ovoïde ou subsphérique (Haricot *Rouge d'Orléans*, Haricot *d'Alger noir à rames*, Haricot *Beurre blanc nain*, Haricot *Beurre blanc à rames*, Haricot *de Prague*, Haricot *Jaune de la Chine*, Haricot *Sophie*, etc.).	SECTION II. Grain ovoïde, largeur deux tiers de la longueur, cosses très épaisses (groupe 7 de Martens).

Chacune des sections, dans l'une comme dans l'autre classification, est subdivisée de la même façon d'après la couleur du grain : en grain unicolore, blanc, jaune ou noir, grain ponctué, maculé, zébré et grain panaché. Les sections 1 et 4 de Martens n'ont pas leur équivalent dans la classification de Irish. La première, du reste, ne présente pas de caractères bien tranchés et peut être rattachée à la cinquième section ; elle ne renferme pas, d'ailleurs, de races décrites par Irish ou par nous.

Quant à la section 4, elle n'a guère sa raison d'être, ne comprenant que deux formes peu tranchées qui nous sont inconnues.

Le principal reproche que l'on puisse adresser à ces deux classifications, c'est de ne pas être suffisamment pratiques, de trop s'appuyer sur les caractères du grain et pas assez sur ceux de la cosse; pour fixer les idées à ce sujet, nous reproduirons ci-contre la classification de la première section de Irish.

SECTION I. — **Grain ovoïde légèrement méplat, cosse arrondie.**

Grain blanc long de :			
Moins de 7 millimètres			A rames, *Riz à rames*. Nain, *Riz nain*.
Moins de 7 à 9 millimètres.	*Cosses*.	Moins de 10 cent.	A rames, *Prédome à rames*. Nain, — *nain*.
		Plus de 10 cent.	A rames, *Princesse à rames*. Nain, *Princesse nain*.
Plus de 9 millimètres bien rond			A rames, *Sucre à rames*. Nain, *Sucre nain*.
Grain noir			A rames, *Queen*.

Le tableau laisse donc supposer que les Haricots *Riz* ne diffèrent essentiellement des Haricots *Prédomes*, par exemple, que par la grosseur du grain qui, en réalité, est bien voisine dans ces deux races, tandis que la principale différence réside dans la structure de la cosse, qui est assez aplatie et à parchemin dans les premiers, tandis qu'elle est très charnue, très épaisse et

franchement sans parchemin dans les seconds. Nous ne nous étendrons pas davantage sur ce sujet, et nous terminerons notre courte étude sur les Haricots par quelques considérations sur leur culture et leurs maladies.

Culture des Haricots.

Les Haricots étant originaires des pays chauds sont peu rustiques, très sensibles à la gelée, ne pouvant supporter sans souffrir un abaissement de 2 à 3 degrés centigrades; ils doivent donc être semés tardivement au printemps, lorsque la température moyenne est de 8 à 10 degrés, c'est-à-dire à partir du 15 avril dans le Midi, du 15 mai dans la région parisienne, et seulement huit jours après dans le Nord et le Nord-Est. Les Légumineuses viennent bien dans tous les terrains, pourvu qu'ils ne soient ni trop calcaires, ni trop argileux, humides et compacts; un sol léger, substantiel, et principalement les terres sablonneuses un peu fraîches, leur conviennent particulièrement.

Les Haricots comportent trois genres de cultures : la culture forcée, la culture bourgeoise et maraîchère en pleine terre, et la culture en plein champ.

Culture forcée. — Nous nous arrêterons peu sur ce mode de culture, presque complètement délaissé par suite de la concurrence faite par les importations algériennes et espagnoles, n'étant guère pratiqué que dans le potager des grandes maisons bourgeoises, dans le but d'obtenir un produit plus frais et de meilleure qualité. Comme les Haricots sont très avides d'air et de lumière et qu'ils pourrissent facilement quand ils en sont privés, on a l'habitude, pour cette raison, de n'effectuer les premiers semis que dans le courant de février; le grain est semé sur couche chaude à 0^m02 de profondeur en rangs espacés de 0^m05; quand les plantes sont suffisamment fortes, elles sont relevées avec précaution et replantées sur une nouvelle couche, en les enfonçant jusqu'aux cotylédons, en touffes de 3 à 4 plantes, et en lignes espacées de 0^m25, avec un écartement sur le rang de 0^m18 à 0^m20. La récolte s'effectue de cette façon fin avril, commencement de mai. Les races qui conviennent le mieux à cette culture sont le Haricot nain *Triomphe des châssis*, le Haricot *Extra hâtif*, *Prince noir*, le Haricot *Hâtif de Belgique*, le Haricot *Flageolet à feuilles gaufrées*, le Haricot *Flageolet très hâtif d'Etampes* et le Haricot *Sabre nain hâtif de Hollande*.

En pleine terre. — Les Haricots nains se sèment en terre ameublie, bien préparée par un ou deux labours, en lignes ou en poquets, distants de 0^m50 en tous sens, à raison de 6 à 8 graines par touffe; un premier binage est donné peu de temps après la levée, et un second binage-buttage un peu avant la floraison.

Les meilleures races naines sont : pour la récolte en filets verts, le Haricot *Bagnolet* ou *Suisse gris*, le Haricot *Shah de Perse*, le Haricot nain *Gloire de Lyon*, le Haricot *Flageolet noir nain*; comme Mange-tout : le Haricot *Beurre blanc nain*, le Haricot nain *Lyonnais à très longues cosses*, les Haricots d'*Alger*

noir nain, le Haricot *Beurre du Mont-d'Or*; pour la récolte des grains frais : le Haricot *Chevrier*, le Haricot *Merveille de France*, le Haricot *de Soissons nain*, le Haricot *Flageolet blanc*, le Haricot *Bagnolet vert*, le Haricot nain *Bonne-main*, etc.; enfin les races de choix pour le grain sec sont : les diverses races à grain vert, le Haricot *Suisse blanc*, le Haricot *Flageolet blanc*, le Haricot *de Soissons nain*, le Haricot *Très hâtif d'Étampes*, le Haricot *Comtesse de Chambord*, etc.

Les Haricots à rames se sèment en planches espacées de $0^{m}75$ à $0^{m}90$ suivant la hauteur de la variété; chaque planche ne contenant que deux rangs écartés de $0^{m}40$ à $0^{m}50$. Après le buttage, on place des rames de $2^{m}50$ à 3 mètres à raison de une par poquet; ces rames se croisent à une certaine hauteur, et pour prévenir la verse, on a souvent l'habitude de les lier au point de croisement, et même de les consolider par d'autres perches reposant horizontalement sur les fourches, et fixées avec elle. Les bonnes races sont nombreuses et l'on n'a que l'embarras du choix; pour la récolte du grain sec : le Haricot *de Soissons à rames*, le Haricot *de Liancourt*, le Haricot *Sabre blanc*, le Haricot *Coco blanc*, etc. Enfin, comme Mange-tout : le Haricot *Princesse à rames*, le Haricot *Prédome à rames*, le Haricot *Beurre blanc à rames*, le Haricot *Beurre d'Alger à rames*, le Haricot *Beurre du Mont-d'Or* et le Haricot *Mange-tout de Saint-Fiacre*.

En plein champ. Les Haricots sont cultivés presque exclusivement pour leur grain sec, en récolte principale, ou en récolte dérobée dans les Vignes. Parmi les meilleures variétés naines (ces dernières étant seules usitées), on donne généralement la préférence aux Haricots *Chevrier*, *Merveille d'Étampes*, *Bagnolet vert*, *Suisse blanc*, *Flageolet blanc*, *Flageolet hâtif d'Étampes*, *de Soissons nain*.

En récolte principale, cette culture succède de préférence à une Avoine de printemps. Le terrain est déchaumé après la récolte, labouré en novembre; au printemps les façons consistent en un coup de herse suivi de l'épandage des engrais, après lequel on donne un deuxième labour de $0^{m}06$ à $0^{m}08$ de profondeur. L'ensemencement est fait du 15 au 20 mai, en poquets ou en lignes, à la main, ou au semoir mécanique de préférence, à un écartement de $0^{m}50$ entre les lignes. La quantité de semence à employer par hectare est assez variable avec la grosseur du grain; pour le Haricot *Chevrier* on compte généralement de 150 à 160 kilogrammes.

La récolte des Haricots à grain vert est faite d'une façon spéciale : les Haricots sont arrachés avant leur complète maturité et disposés en « tontines » constituées par un paquet de brindilles sur lequel on place les Haricots, ceux-ci recouverts par une petite moyette de paille d'Avoine, destinée à les garantir des rayons solaires et de l'humidité; placés dans ces conditions, les Haricots mûrissent en restant toujours verts. On ne procède au battage que quand la dessication est complète, soit au fléau, soit à la machine à battre, celle-ci ayant toutefois l'inconvénient de briser une certaine quantité de

grains. Le rendement moyen obtenu dans la culture en plein champ avec les Haricots *Chevrier*, *Merveille de France*, *Bagnolet vert*, est d'environ 1.600 à 1.800 kilos à l'hectare.

Fumure. Malgré la présence sur leurs racines des nodosités à bactéries, microorganismes ayant pour rôle de fixer l'azote gazeux de l'air, les Haricots seraient, d'après de nombreuses expériences, des plantes assez épuisantes, se ressentant de l'heureux effet d'une certaine proportion d'engrais azoté. Nous conseillons comme fumure moyenne de ces plantes à l'hectare une demi-fumure au fumier de ferme accompagnée de l'épandage de 200 à 300 kilogrammes de superphosphate de chaux et 200 kilogrammes de chlorure de potassium. Si l'on ne dispose pas de fumier on complètera la fumure aux engrais chimiques par l'apport de 150 kilogrammes de nitrate de soude.

On ne doit jamais employer de plâtre, qui a ici l'inconvénient de produire des graines à écorce dure, de cuisson difficile.

Maladies

Les principales maladies auxquelles sont sujets les Haricots sont : l'Anthracnose, la Rouille et la Graisse.

L'*Anthracnose* du Haricot est une maladie analogue à celle de la Vigne ; elle est caractérisée par la présence sur les feuilles et les cosses de sortes de petites dépressions arrondies, isolées ou confluentes, d'un brun grisâtre, cernées par une fine ligne noire. Les gousses ainsi attaquées ont leurs grains avortés ou rudimentaires ; on ne connait pas de remèdes contre cette maladie favorisée par une température humide.

La *Rouille* du Haricot (Uromyces Phaseoli) est un Champignon microscopique formant sur les feuilles des petites taches, souvent extrêmement nombreuses, d'un brun rougeâtre. Cette maladie se développe surtout à l'arrière-saison, principalement dans les années pluvieuses, et en sol argileux compact ; toutes les variétés ne sont pas également attaquées ; les races à feuillage uni et lisse nous ont paru beaucoup plus résistantes.

La *Graisse* est une maladie bactérienne signalée et étudiée par M. Delacroix ; elle sévit depuis un certain nombre d'années d'une façon plus ou moins intense sur les importantes cultures de la région Nord-Ouest des environs de Paris. Cette maladie attaque les cosses, y produisant des taches d'un vert foncé analogues à une tache d'huile ou de graisse, d'où exsude un liquide visqueux rempli de bactéries. La maladie débute par la pointe des cosses qui touchent le sol, ce dernier étant bien le véhicule de la maladie à son début.

Pour éviter autant que possible ces divers parasites, il convient de semer de préférence des races rustiques, bien résistantes à la rouille, de bonne tenue, à cosses ne trainant pas sur le sol ; les cultiver autant que possible en sol perméable, léger, sablonneux ; enfin il convient de n'employer que de la semence soigneusement triée, dépourvue de toute tache et provenant d'une région non contaminée par la *Graisse*.

2° HARICOTS D'ESPAGNE. — PHASEOLUS MULTIFLORUS.

Noms étrangers. — Anglais et Américain : *Runner Bean*; Allemand : *Arabische Stangenbohne, Feuerbohne*; Hollandais : *Turksche boon*; Italien : *Fagiuolo di Spagna.*

Les Haricots d'Espagne, connus également sous les noms de Haricots Feu ou Haricots à bouquets, sont des plantes vivaces dans les pays chauds, mais cultivées chez nous comme plantes annuelles.

Bien qu'ils n'aient jamais été trouvés à l'état sauvage, on s'accorde généralement à les considérer comme originaires de l'Amérique du Sud.

Ce sont des plantes grimpantes, de 3 à 5 mètres de hauteur et légèrement pubescentes; quand le climat permet de les cultiver comme plantes vivaces, elles acquièrent des racines renflées rhizomateuses; tandis que traitées comme plantes annuelles, elles offrent un système radiculaire, qui ne diffère pas de celui des autres Haricots.

Leur tige est grêle, garnie de feuilles à trois folioles amples, vert franc, largement ovales, acuminées, souvent plus ou moins triangulaires, de 8 à 10 centimètres de long et de 6 à 8 de large.

Leurs fleurs sont produites en longues grappes de 15 à 35 fleurs, portées sur de longs pédoncules et, par suite, bien dégagées de feuillage.

Ces fleurs sont grandes, de couleur vive : blanche, rouge ou bicolore, blanche et rouge, suivant les variétés.

Les gousses, au nombre de 3 à 5 par grappe, sont vertes, oblongues, de 0,13 à 0,18 de longueur, assez larges, aplaties, droites ou un peu courbes, terminées par une pointe ou ergot, court et trapu; elles sont assez rudes au toucher, présentant des sortes de stries verruqueuses orientées comme les fibres de parchemin; ces cosses renferment de 3 à 6 grains très gros, renflés, de 16 à 25 millimètres de longueur et de couleur assez variable suivant les races.

Leurs téguments sont très épais, sensiblement le double de ceux du Haricot de *Soissons à rames* : les cellules épidermiques en sont très hautes, en forme de prismes hexagonaux très allongés, et à parois très épaisses, de telle sorte que la lumière de ces cellules est fort étroite, la couche sous épidermique sous-jacente est composée de cellules cubiques dépourvues des cristaux d'oxalate de chaux qu'on y observe généralement chez les diverses variétés du Haricot commun. Les Haricots d'*Espagne* ont un tempérament et des exigences assez différentes de celles du Haricot commun; ils sont plus rustiques, résistant mieux aux froids, et sont moins sensibles à la maladie.

On peut donc commencer à les semer un peu plus tôt au printemps; et à l'arrière-saison, ils sont encore bien verts, alors que la plupart des variétés du *Phaseolus vulgaris* offrent un feuillage jaune, ou même ont déjà perdu une partie de leurs feuilles.

A cause de leur végétation soutenue et de leurs coloris brillants, ces Hari-

cots sont usités comme plantes d'ornement et comme plantes potagères. Les Haricots d'Espagne fleurissent de bonne heure ; leurs premières fleurs apparaissent en même temps que celles des Haricots à rames les plus hâtifs, tels que le Haricot à rames extra-hâtif; mais, au point de vue de la maturité de leur grain ils sont très tardifs, et sous notre rude climat ardennais, nous ne pouvons récolter régulièrement, en grains secs, que ceux des cosses inférieures, les premières formées.

Aussi, pour cette raison, et à cause de la grande épaisseur de leur peau et de la qualité assez médiocre de leur chair, ils y sont peu ou pas cultivés. Il n'en est pas de même dans le Midi et dans le Soissonnais où les races à grain blanc y sont assez usitées comme légumes, leur grain étant consommé frais ou sec en purée.

En Allemagne, en Angleterre, en Amérique, ces Haricots sont fort recherchés, y étant également usités comme Haricots verts.

Mais pour cet usage on n'emploie pas les cosses entières; on les cueille quand les grains commencent à peine à se former, puis on les coupe en lanières longitudinales en laissant de côté les nervures dorsales et ventrales. Ces Haricots d'Espagne ont l'avantage de donner une production beaucoup plus abondante et plus soutenue que les Haricots communs. A l'étranger, on en cultive un assez grand nombre de variétés dont quelques-unes, fort améliorées comme grosseur de grain et longueur de cosses, sont, à notre connaissance, peu ou pas connues dans notre pays.

Les principaux caractères des races, qui nous ont paru suffisamment distinctes, sont résumés dans le petit tableau suivant.

NOMS		GRAIN				COSSES —	COULEUR
		COULEUR	DIMENSIONS en millimètres			LONGUEUR en centimèt.	de la fleur
D'Espagne blanc. . . *White Runner Bean.*	Mêmes caractères de végétation. Même précocité. Début de la floraison 9 juillet, en filets 28 juillet, en partie mûr 25 sept.	Blanc mat.	19 à 21	12	8	0,14	Blanche.
— géant blanc russe. *Chelsea Runner Bean.*		—	—	—	—	0,15 à 0,16	—
— Le Czar.		—	22 à 25	15	8	0,16 à 0,17	—
— Jubilee Runner . .		—	20 à 21	12	8	0,16 à 0,17	—
— rouge. . . . . . . *Scarlet Runner.*		Lie de vin marbré noir.	20	12 à 13	8	0,14	Rouge écarlate.
— Best of all		—	20 à 22	12 à 13	8	0,15 à 0,16	—
— Bicolore . . . . . *Painted Lady Runner.*		—	20 à 22	12 à 13	8	0,14	Rouge écarlate, ailes rosées.
— Hybride		Jaune chamois, marbré brun.	18 à 19	12	7	0,14	—
— brun		Brun.	19 à 22	13	7	0,14	—
— noir . . . . *Black Runner Bean.*		Brun noir.	18 à 21	12 à 14	7	0,14	Rouge écarlate

La culture des Haricots d'*Espagne* comme plantes potagères est identique à celle des autres Haricots à rames; nous rappellerons toutefois qu'il est possible, grâce à leur tempérament un peu plus robuste, de les semer un peu plus tôt; d'autre part, à cause de leur taille très élevée, il est nécessaire de leur donner des rames très hautes.

3° HARICOTS DE LIMA (PHASEOLUS LUNATUS).

Si l'on ne connaît pas d'une façon certaine l'origine du Haricot commun, il n'en est pas de même pour le Haricot de Lima ou Fève créole, que l'on trouve croissant à l'état spontané au Brésil. Ces Haricots sont généralement des plantes grimpantes, souvent fort élevées, pouvant atteindre dans certaines variétés jusqu'à 4 mètres de hauteur. Les feuilles sont composées de trois folioles glabres ou légèrement pubescentes, ovales, allongées, acuminées et assez triangulaires; elles diffèrent sensiblement de celles du Haricot commun par leur forme plus allongée et plus étroite. Leurs inflorescences sont des grappes dressées, portées sur des pédoncules raides ou allongés, composés de nombreuses fleurs petites et d'un blanc verdâtre. Ces grappes ne produisent le plus souvent qu'un petit nombre de cosses, ordinairement de trois à cinq; seules les premières fleurs nouant régulièrement. Les cosses sont bien caractéristiques et bien distinctes, étant très courtes, mais larges et fort aplaties, le plus souvent recourbées en serpette, et terminées par une pointe courte, trapue, obtuse. Elles renferment trois à quatre grains très aplatis, sauf toutefois dans deux variétés où ils sont assez renflés.

Ils ont un aspect tout particulier, ayant une forme de demi-cercle ou de croissant, d'où le nom de *Phaseolus lunatus*, avec une série de rides ou de stries rayonnantes allant de l'ombilic vers la circonférence.

Ces Haricots sont généralement tardifs, mûrissant difficilement leurs grains dans notre pays. L'épanouissement de leurs premières fleurs a lieu, dans plusieurs variétés, sensiblement en même temps que celui des Haricots tardifs tels que le Haricot *Mange-tout de Saint-Fiacre* et le Haricot de *Soissons blanc*. Mais ils exigent beaucoup plus de chaleur pour mûrir leur grain, et par suite ils mettent beaucoup plus de temps pour atteindre leur complet développement; aussi, dans nos champs d'expériences, n'est-il possible de récolter chaque année que les premières cosses des variétés relativement précoces, telles que le *Lima extra early Jersey* et le *Henderson's Bush Lima*.

Les Haricots de *Lima* ne comprennent guère, à notre connaissance, qu'une quinzaine de variétés distinctes se rattachant à deux types assez tranchés : le Haricot de *Lima* proprement dit ou le Haricot de *Lima* à gros grains, et le Haricot de *Lima* à petits grains ou Haricots de *Siéva*.

Les Haricots de Lima à gros grains présentent, en commun, les caractères suivants : un grain ordinairement aplati, très gros, de 0,016 à 0,025 de longueur, une végétation très vigoureuse, des folioles amples de 0,08 à 0,12 de

Caractères des principales variétés de Haricots de Lima.

	GRAIN				COSSES			CARACTÈRES DE VÉGÉTATION		
	COULEUR	LONGUEUR	LARGEUR	ÉPAISSEUR	LONGUEUR	LARGEUR	FORME, NOMBRE DE GRAINS	HAUTEUR	FEUILLAGE	DATE de floraison
		millim.	millim.	millim.	cent.	millim.		mètres		
Grand blanc	Blanc.	20 à 22	15	6	10 à 12	28 à 32	Légèrement recourbées, pointe très courte, 3 grains.	2m50 à 3m30	Assez ample.	26 juillet.
Extra Early Jersey . . .	—	20 à 22	15	6	10 à 12	26 à 28	Assez recourbées, pointe très courte, très aplaties.	2,50 à 3,30	—	—
Ford's Mammoth Podded.	—	22 à 25	15 à 16	6 à 7	13 à 18	35	Recourbées, larges et fort aplaties, 4 grains.	3 » à 3,50	—	—
King of the Garden . . .	—	22 à 25	15 à 16	6	13 à 18	35	Assez recourbées, longues, très aplaties.	3 » à 3,50	—	—
Dreer	Blanc grisâtre.	15 à 18	12 à 14	7	8 à 10	30	Droites, très plates, nervure dorsale très développée, 4 grains.	2 » à 2,60	Ample.	9 août.
Du Cap marbré	Blanc panaché, rouge.	20 à 23	13 à 14	7	8 à 10	24 à 26	Assez recourbées, larges.	3,30 à 4 »	Assez ample.	2 août.
Lima nain	Blanc.	20 à 21	15	7	10 à 12	26 à 28	Bien recourbées, pointe courte, 4 grains.	0,40 à 0,45	Ample.	25 juillet.
De Siéva	Blanc.	14	10	4	8 à 10	19 à 22	Légèrement recourbées, très plates, à pointe aiguë, 4 grains.	2,50 à 3,50	Moyen.	10 juillet.
Challenger	—	13 à 14	11 à 12	8,5 à 9	5 à 7	16	Légèrement recourbées, épaisses, 4 grains.	2 » à 2,50	—	28 juillet.
Willow-Leaf.	—	14	10	4	7 à 10	22 à 24	Droites, à pointe assez aiguë, 4 grains.	1,60 à 2 »	Très longues, linéaires, 15 à 18 c. de longr.	22 juillet.
Early Black.	Blanc et noir.	13 à 14	10 à 11	5	8 à 9	18 à 22	Peu recourbées, pointe moyenne	2,50 à 3,50	Moyen.	10 août.
Henderson's Bush	Blanc.	14	10	4	8 à 10	19 à 22	Peu recourbées, pointe courte, 4 grains.	0,35 à 0,40	—	28 juillet.
Kumerle	—	13 à 14	11 à 12	8 à 9	7 à 8	17 à 18	Légèrement recourbées, épaisses, 4 grains.	0,30 à 0,35	—	28 juillet.
Jackson Wonder.	Brun moucheté, brun foncé.	14 à 15	10 à 11	4 à 5	7 à 8	16 à 18	Presque droites, pointe moyen., 4 grains.	0,45 à 0,50	—	28 au 30 juillet.

long. Presque toutes les variétés cultivées sont à rames et à grain blanc, sauf toutefois le Haricot du *Cap marbré*, à grain blanc curieusement panaché rouge. Il en existe également une variété naine assez hâtive très estimée en Amérique où elle est fort répandue sous le nom de *Bush Lima* ou *Burpees Bush Lima.*

Les Haricots de Siéva se distinguent des précédents par leur grain beaucoup plus petit, de moins de 0,015, ordinairement très plat; leurs folioles sont moins amples, de couleur plus foncée, plus petites, ne dépassant guère 0,07 de longueur, sauf toutefois dans le *Willow leaf Lima*, race plutôt ornementale à folioles extrêmement allongées.

Nous résumons dans le précédent tableau les principaux caractères des variétés de Haricots de *Lima*, qui figuraient les années passées dans nos champs d'expériences.

Culture. — Les Haricots de *Lima* se cultivent absolument comme les autres variétés; mais ils n'ont aucun intérêt pour notre pays, étant beaucoup trop tardifs.

Usages. — Les Haricots de *Lima* sont consommés en grain vert et en grain sec et non en cosses vertes. Ils sont fort appréciés en Amérique, surtout au Brésil, où ils figurent presque à tous les repas; dans ce pays, on les accommode de la façon suivante : après les avoir fait plonger une heure environ dans de l'eau froide, on les fait ensuite bouillir jusqu'à ce qu'ils ne soient plus croquants ; on les retire alors de l'eau et on les fait sauter ou frire au lard.

HUITIÈME QUESTION

COMMENT ARRIVERA-T-ON A REMPLACER LE FUMIER ACTUELLEMENT EMPLOYÉ EN CULTURE MARAICHÈRE?

par M. RENÉ LAFON

DIPLOMÉ DES ÉCOLES D'HORTICULTURE DE VERSAILLES ET D'AGRICULTURE DE MONTPELLIER

INTRODUCTION

La question du remplacement du fumier de ferme par d'autres engrais s'est posée d'une façon pressante, en agriculture, il y a une vingtaine d'années. Elle a été résolue, on peut dire complètement, par des travaux scientifiques appuyés sur l'expérimentation, qui ont abouti à une véritable révolution dans la pratique agricole.

Les résultats de ces recherches qui ont un effet bienfaisant si considérable en agriculture n'ont pas été jusqu'alors mis à profit par la généralité des horticulteurs.

Pour certaines branches de l'Horticulture, il n'y a pas lieu de s'en étonner, si l'on considère les exigences spéciales des plantes cultivées dont le nombre est très grand et les espèces et variétés si nombreuses. Mais, pour la culture maraîchère, qui forme la transition entre l'Agriculture et l'Horticulture, bien des données qui se sont déjà généralisées dans la première ne peuvent tarder à s'implanter dans la seconde.

Le praticien soucieux de ses intérêts ne peut tarder, s'il ne l'a déjà fait, à substituer à des procédés empiriques qui sont, dans les conditions économiques que nous traversons, nettement insuffisants, ceux que la science appuyée par l'expérience a rendus indiscutables.

Nous essaierons de montrer comment il est possible et souvent avantageux : 1° de remplacer le fumier de ferme par d'autres engrais organiques et minéraux ou : 2° d'en diminuer beaucoup l'emploi, en faisant alterner son apport au sol avec celui des engrais minéraux.

I. Résumé des avantages et des inconvénients de l'emploi exclusif : 1° du fumier et 2° des engrais chimiques, précisant les roles que doivent remplir les formules d'engrais (organiques et minéraux) a lui substituer.

Le fumier le plus généralement employé est celui de cheval. Sa composition est d'ailleurs très rapprochée de celle du fumier de ferme. Il contient des quantités très variables d'azote organique, ammoniacal, d'acide phosphorique et de potasse. Les chiffres suivants représentent la composition moyenne du fumier de cheval :

Eau	60 à 80 p. 100
Azote	0,45 à 0,60 p. 100
Acide phosphorique	0,20 à 0,35 p. 100
Potasse	0,30 à 1 p. 100

C'est donc, en somme, un engrais pauvre en matières fertilisantes. Les trois quarts de son poids sont représentés par l'eau et le reste est constitué par la *matière organique*. Ce qui distingue très nettement le fumier et les autres engrais organiques tels que : gadoues, composts, tourteaux, etc., des engrais chimiques, c'est la grande quantité de matières organiques qu'ils contiennent par rapport aux substances nutritives.

Cette matière organique, qu'on appelle *humus*, subit, dans le sol, différentes transformations d'ordre physique et chimique.

Ces modifications sont évidemment en rapport direct avec la quantité employée et ont pour conséquence d'améliorer les sols.

Modifications physiques. — L'humus donne plus de cohésion aux terres légères et diminue l'agglutination des terres argileuses. C'est ce qui a fait dire aux praticiens : « Le terreau donne du corps aux terres légères et ameublit les terrains argileux. »

La matière organique augmente le pouvoir absorbant des sols. Plus la terre en contient, moins les éléments fertilisants qu'elle renferme naturellement dans son sein et ceux qu'on lui apporte, sont facilement entraînés par les eaux de drainage. En effet, les sels ammoniacaux et potassiques sont retenus par l'humus avec lequel ils se combinent, restant ainsi à la disposition des plantes. Il est donc de première importance pour nous d'avoir un sol contenant beaucoup d'humus, car, sous l'influence des arrosages copieux que nécessitent nos plantes pendant les années de sécheresse, les entraînements de matières fertilisantes sont réduits au minimum.

L'humus communique encore à notre sol la propriété de retenir plus d'eau et de garder ainsi une certaine fraîcheur; il tend à rendre l'absorption des rayons solaires plus facile en modifiant la coloration de la terre.

Les sols ou la matière organique est en quantité suffisante sont donc en même temps plus humides et plus chauds et conséquemment plus propices à la végétation.

Modifications chimiques. — L'humus, sous l'influence de l'oxygène de l'air et par l'intermédiaire d'êtres organisés, appelés ferments, donne naissance à des nitrates utilisés directement par les plantes. C'est ce qu'on appelle la nitrification. Cette matière organique disparaissant, si nous voulons voir les effets si utiles qu'elle exerce sur notre sol se continuer, il faudra la renouveler d'une façon incessante. Cette considération nous permettra de tirer une première conclusion.

Considérons maintenant le fumier en tant qu'élément fertilisant.

C'est un engrais complet en ce sens qu'il contient les divers éléments nécessaires aux plantes.

Son apport au sol en quantité suffisante assurera toujours une récolte convenable.

Mais l'azote qu'il renferme, par exemple, se trouvera-t-il toujours, par suite de la nitrification, en assez grande quantité pour satisfaire à certaines périodes de croissance des plantes que nous cultivons dans nos jardins?

Dans des sols compacts, à la suite d'une période d'humidité prolongée ou d'une sécheresse, la nitrification ne se sera opérée que très lentement, et conséquemment les plantes, certaines espèces surtout cultivées pour le feuillage, auront une évolution plus lente, et leur récolte sera diminuée par suite de l'insuffisance d'azote nitrique disponible.

Au contraire, si à la suite d'une fumure au fumier nous cultivons des Légumineuses, ces plantes auront à leur disposition un stock d'azote nitrique dont elles peuvent se passer, tandis que l'acide phosphorique et la potasse pourront, sinon leur manquer, au moins ne pas avoir été apportés en quantités suffisantes et sous une forme suffisamment assimilable pour assurer une très bonne récolte.

Dans ce dernier cas, l'acide phosphorique et la potasse apportés seuls, en plus grande quantité, sous une forme plus vite assimilable, et dans des conditions plus économiques, auraient permis l'obtention d'une récolte plus abondante.

Les engrais chimiques. — Ces engrais renferment presque exclusivement des éléments de fertilité : les sels ammoniacaux et les nitrates, l'azote; les superphosphates et phosphates, l'acide phosphorique et les sels potassiques, la potasse. A l'encontre du fumier, sous un faible volume, ils contiennent une forte proportion d'éléments fertilisants.

Par suite de leur concentration et de leur état de pulvérisation, l'épandage est facile et ne nécessite que peu de main-d'œuvre.

Leur action sur la végétation étant beaucoup plus rapide que celle du fumier, le maraîcher pourra la régler plus aisément suivant les exigences des plantes. Ils permettent, en outre, de donner à la terre l'élément qui *lui manque*. Nous pouvons modifier un sol que le fumier, malgré et en raison de la complexité de sa composition, aura été impuissant à changer chimiquement, en apportant soit l'azote, l'acide phosphorique ou la potasse sous forme miné-

rale et donner, de ce chef, à la terre l'aptitude à produire d'abondantes récoltes.

Conséquences du remplacement du fumier de ferme par l'emploi exclusif des engrais chimiques. — Les engrais chimiques n'apportant pas de matière organique au sol, par leur emploi prolongé et exclusif elle ne tardera pas à disparaître par suite de la nitrification. Bien que nos sols soient généralement bien pourvus de cet élément, sa disparition lente, mais continuelle, entraîne fatalement leur appauvrissement dans des conditions très préjudiciables pour nos récoltes d'avenir.

Caractères d'une fumure complète. — Ainsi, d'une part, nous reconnaissons l'utilité d'apporter au sol d'une façon continuelle la matière organique; et de l'autre, la théorie vérifiée par la pratique nous montre que les sels minéraux ajoutés au fumier, augmentent le pouvoir fertilisant des sols.

Comme la culture vraiment intensive ne peut se faire qu'en apportant aux plantes cultivées des matières fertilisantes dont la *quantité* et la *forme* soient en rapport avec leurs exigences, nous en concluons que, pour arriver à ce résultat, le fumier seul et les autres engrais organiques pouvant lui être substitués *sont insuffisants*, et qu'il faut leur joindre leurs adjuvants indispensables, les engrais chimiques.

II. Engrais organiques pouvant se substituer au fumier.

Nous les rangerons dans deux groupes distincts. Les premiers contenant l'azote, l'acide phosphorique et la potasse, et les seconds pouvant être considérés comme engrais azotés seulement :

1er groupe	2e groupe
Composts.	»
Gadoues.	Sang desséché.
Déjections humaines.	Corne torréfiée.
Poudrettes.	»
Tourteaux.	»

Etude sommaire de chacun d'eux et conditions d'emplois.

1° Composts. — Dans nos jardins, il y a toujours un lot important de débris de toutes sortes : légumes avariés, mauvaises herbes, fanes, épluchures, etc., etc. Au lieu de les entasser, sans méthode, dans une partie retirée de notre jardin et de les laisser se décomposer naturellement, il est de première importance, puisque ce sera pour nous une petite source de remplacement des fumiers, de les préparer rationnellement.

Leur fabrication raisonnée consiste : 1° à faire alterner les couches de débris avec de la terre; 2° pratiquer des arrosages; 3° chauler; 4° faire des recoupages.

La terre est destinée à retenir l'ammoniaque qui ne manquerait pas de se dégager par suite de la décomposition et des fermentations diverses très actives qui se produisent si le milieu a été bien arrosé. L'addition de chaux active la décomposition des matières organiques. Elle sera apportée aux composts en plus ou moins grande abondance, selon la nature des sols auxquels ils sont destinés. Elle sera apportée en quantité maximum dans le cas d'une terre argileuse. Nous parlerons de l'emploi des composts en même temps que de celui des gadoues.

Gadoues et balayures des villes. — Elles ont une composition très variable. Les débris animaux et végétaux qu'elles renferment leur donnent une certaine valeur comme engrais. On ne les emploiera qu'à l'état de gadoue noire. Voici, d'après MM. Muntz et Girard, leur composition après triage :

1er lot : matières inertes (pierres, etc.)	8,4 p. 100
2e lot : matières organiques décomposées et parties terreuses fines.	91,6 p. 100

Le lot n° 2 ayant seul de la valeur est composé de :

Eau.	41,88		
Matières sèches	58,12	Matières organiques.	14,02
		Matières minérales. .	44,10

Sa richesse centésimale en éléments fertilisants est de :

Azote	0,48
Acide phosphorique	0,65
Potasse	0,50
Chaux.	4,10

Ces chiffres conduisent à dire qu'elles sont aussi riches en éléments fertilisants que le fumier; mais les gadoues noires étant dans un état de décomposition plus avancée, doivent être préférées aux gadoues vertes.

Lorsque les frais de transport ne seront pas trop élevés, on aura toujours avantage à les employer comme succédanés du fumier.

En adoptant pour cet engrais ainsi que pour les composts bien préparés, la valeur vénale du fumier qui est approximativement de : l'azote organique, 1 fr. 50; l'acide phosphorique, 0 fr. 50; et la potasse 0 fr. 40 : nous trouverons que ces engrais auraient une valeur par cent kilogrammes de : 0 fr. 90 à 1 fr. 20.

Nous n'avons pas tenu compte de la matière organique dont l'importance est celle que nous connaissons, mais qui ne peut se chiffrer.

Ces composts, gadoues et balayures, devront toujours s'employer au moment des labours d'hiver, afin qu'ils se trouvent enfouis à 10 ou 15 centimètres de profondeur. Il faudra joindre à cet apport celui de sels minéraux phosphatés et potassiques dans une proportion en rapport : 1° avec la richesse

primitive du sol; 2° suivant la nature des cultures que nous ferons dans le carré ainsi fumé (les exigences diverses des plantes cultivées en culture maraîchère seront indiquées dans un chapitre suivant). L'apport d'acide phosphorique et de potasse se fera de préférence par les superphosphates et le sulfate de potasse, à des doses oscillant entre :

Superphosphate	300 à 500 kilogrammes.
Sulfate de potasse	60 à 100 —

Déjections humaines. — Elles ont une composition très variable. Le maraîcher a tout avantage à les utiliser telles qu'elles sont extraites des fosses ou à les placer pendant quelque temps dans des trous pratiqués dans un tas de fumier ou de terreau, en mélangeant ensuite le tout.

Quant on veut employer ces produits, il faut tenir compte : 1° de leur valeur intrinsèque calculée comme pour les gadoues; 2° des frais de transport qu'on ajoute au prix d'achat.

Si cette valeur ainsi calculée en argent est supérieure au prix d'achat, frais de transport compris, il ne faudra pas hésiter à l'employer. Si c'est le contraire, il n'y a aucun intérêt à faire usage de ces matières. Pour se rendre un compte exact de leur richesse en éléments fertilisants, il faudra avoir recours à l'analyse chimique. Les personnes qui ont souvent employé ces matières ont une idée approximative de leur valeur, en tenant compte de leur état de viscosité, de leur odeur et surtout de leur poids.

Les vidanges auxquelles on n'a pas ajouté d'eau ont en moyenne une densité de 1.032. Plus leur poids s'éloignera de ce chiffre, plus elles seront hydratées et conséquemment moins riches.

Voici en moyenne les chiffres représentant leur composition centésimale :

		AZ	A. PHOSPHORIQUE	POTASSE
Déjections.	Solides . .	1,6	0,80	0,50
	Liquides. .	0,90	0,20	0,17

Emploi. — La culture maraîchère qui se développe toujours autour des grands centres, étant donné le prix de revient généralement bas auquel elle se les procure, a intérêt à employer les vidanges.

Comparées au fumier de ferme, leur influence sur la végétation est plus rapide et également de plus courte durée. Il faut les considérer comme des engrais annuels.

Comparées au point de vue de la richesse, on peut dire qu'elles forment un engrais principalement azoté, les sels minéraux se trouvant en quantité moindre, proportionnellement, que dans le fumier.

Leur rôle spécial d'engrais azotés doit les faire employer dans les cultures où une forte proportion de ces éléments est utile. Pour les Légumineuses, par exemple, elles doivent être écartées.

Si nous voulons substituer leur emploi à celui du fumier, pour donner à

notre sol une fumure complète, il faudra y ajouter de 300 à 600 kilogrammes de superphosphate et de 80 à 100 kilogrammes de sulfate de potasse par hectare, toujours selon la richesse initiale de notre sol et la nature des cultures à faire.

En raison de leur décomposition rapide, les déjections ne devront être enfouies qu'aux labours de premier printemps.

Poudrettes. — Elles sont un peu plus riches en acide phosphorique que les déjections, et en conséquence si nous les substituons au fumier on pourra se dispenser d'ajouter des superphosphates. Leur dose, comme fumure annuelle, sera de 1.800 à 2.000 kilogrammes par hectare. Pour cet engrais, plus que pour tout autre, vu la grande variété de sa richesse en éléments fertilisants, il faudra avoir recours à l'analyse chimique et se faire garantir, à l'achat, leur dosage.

Tourteaux. — Les tourteaux sont le résidu de la fabrication de certaines huiles. Ils contiennent de l'azote, de l'acide phosphorique, de la potasse et une quantité importante de matières organiques. Dans le calcul de leur valeur il faut tenir compte de tous ces éléments. A l'heure actuelle, on se procure très facilement cet engrais, qui rend de très grands services en viticulture surtout, et son prix de revient, calculé toujours sur les mêmes bases, est en rapport avec sa valeur comme engrais. C'est un engrais à décomposition plutôt rapide. Il donne en général le maximum de son effet la première année.

Voici un tableau indiquant la richesse d'un certain nombre de tourteaux les plus employés :

DÉSIGNATION	AZOTE	ACIDE PHOSPHORIQUE	POTASSE	VALEUR ACTUELLE
Arachides bruts	5,27	0,59	»	8,50
Colza sulfuré.	5 1/2 à 6	2,50 à 3	1	10,25
Sésame sulfuré.	6 à 7	2 à 3	1,5-2,5	11,00
Ricin sulfuré.	4 à 5	1 à 2	1 à 2	8,00
Colza-Ravizon.	6 à 6,5	2 à 2,5	2	10,30
Coton brut.	3,90	1,24	1,6	7,15
Coprah	3,90	1,12	2,54	7,45
Coton décortiqué.	6,55	3,05	1,58	12,00
Lin	5,04	2,15	1,29	9,20

Ils ne peuvent être considérés comme engrais complet, vu les proportions d'acide phosphorique et de potasse qu'ils renferment. Nous les employons dans les jardins depuis longtemps, et nous nous sommes toujours très bien trouvé d'une addition de :

400 à 600 kilogrammes de superphosphate et 100 kilogrammes de sulfate de potasse par hectare, pour les tubercules et les racines.

Nous avons employé des tourteaux de Sésame sulfuré à la dose de

1.000 kilogrammes à l'hectare. Ces tourteaux dosaient de 6.50 à 7 d'azote, 2 à 2. 5 d'acide phosphorique, et 2 de potasse.

Les effets de cette fumure comparés à ceux obtenus dans un même sol par l'emploi exclusif du fumier, ont été, pour la quantité récoltée et la beauté, nettement en faveur de l'apport de tourteaux et d'engrais.

Aussi, nous n'hésitons pas à recommander d'une façon toute particulière ces produits, qui conviennent à tous les sols, de préférence aux sols légers et dont l'épandage est très facile et peu coûteux.

Il sera d'ailleurs facile à tout maraîcher d'en faire l'expérience sur quelques planches, et d'en tirer lui-même des conclusions qu'il ne manquera pas de mettre à profit par la suite.

2° Groupe. Engrais organiques purement azotés.

Sang desséché. — Cet engrais est de composition assez constante. Voici les chiffres moyens de sa teneur en éléments fertilisants :

Azote.	10 à 13 p. 100
Acide phosphorique.	0,5 à 1 —
Potasse.	0,5 à 0,8 —

C'est, on peut dire, un engrais organique azoté et, dans le commerce, on ne tient pas compte de sa teneur en autres éléments.

C'est un engrais à décomposition très rapide. Son effet sur la végétation est de courte durée; aussi ne faut-il l'employer que très judicieusement. Il ne doit être répandu qu'au moment des ensemencements ou des mises en place. Son prix de revient est assez élevé. Le kilogramme d'azote, dans le sang desséché, se paie actuellement de 1 fr. 80 à 1 fr. 85. En résumé, son emploi n'est recommandable que lorsqu'on désire accélérer la végétation d'une plante, et quand cette dernière a, de par sa nature, de grandes exigences en azote. Les doses employées sont très variables.

Corne torréfiée. — Engrais également très riche en azote et contenant parfois un peu d'acide phosphorique si des débris osseux se trouvent en mélange avec les cornes. Leur dosage est d'environ 13 à 14 p. 100 en azote. Le prix du kilogramme d'azote revient actuellement à 1 fr. 75.

Par suite de sa décomposition très rapide, la corne s'emploie dans les mêmes conditions que le sang desséché.

A mon avis, l'emploi de ces deux engrais azotés aurait sa raison d'être lorsque le maraîcher craindra que l'azote employé, sous forme ammoniacale ou nitrique (sulfate d'ammoniaque et nitrate de soude), ne produise pas l'effet voulu. Ces deux engrais sont à décomposition très rapide, mais sont cependant moins vite assimilables pour les plantes que le nitrate de soude surtout.

III. — Emploi alternatif du fumier de ferme et des engrais chimiques.

Comme en culture maraîchère nous ne pouvons pas nous dispenser d'employer le fumier pour l'établissement des couches, nous aurons toujours à notre disposition une certaine quantité de cet engrais à utiliser, en dehors des terreaux qu'il nous fournit et qui nous servent pour faire nos semis.

Aussi, nous pourrons, si nous ne pouvons nous procurer aisément des gadoues, des balayures, des excréments ou des tourteaux, fumer aux engrais chimiques exclusivement pendant deux ans, et au fumier la troisième année, par exemple. De cette façon, nous aurons diminué des deux tiers notre consommation en fumier, et cela sans aucun préjudice pour la fertilité de notre sol. Notre sol ne s'appauvrira pas en humus, et nous ferons revenir d'autant plus souvent le fumier dans la rotation que notre sol sera plus pauvre en cet élément.

Dans le cas d'une fumure complète aux engrais chimiques, chaque élément sera apporté en tenant compte de la richesse du sol et de la nature de la culture.

L'azote pourra être apporté sous forme de sulfate d'ammoniaque ou de nitrate, mais de préférence encore par un engrais organique commercial purement azoté, comme les poudrettes, le sang desséché et les cornes torréfiées.

Nous examinerons tout à l'heure les conditions spéciales et très importantes, d'emploi du nitrate de soude.

L'acide phosphorique sous forme de superphosphate, la potasse sous forme de sulfate ou de carbonate de potasse.

Exemple d'une fumure complète :

1° Sang desséché, de	450 à 600	kilogrammes.
ou corne torréfiée, de	400 à 500	—
ou sulfate d'ammoniaque, de.	250 à 400	—
2° Superphosphate, de	500 à 800	—
3° Sulfate de potasse, de	80 à 100	—

IV. — Quantité de matières fertilisantes a introduire dans les fumures.

1° **Exigences de la plante.** — Nous savons que toutes les plantes potagères et autres ont des exigences variées.

Le praticien doit tenir grand compte dans l'emploi des éléments fertilisants des exigences de chacune. C'est ainsi que dans tel carré où il cultivera des Légumineuses, il ne devra pas apporter d'engrais azoté mais l'acide phosphorique et la potasse.

Pour les Choux, les Choux-fleurs, etc., au contraire, l'élément azoté est de première importance, et il y a souvent intérêt à ce qu'il soit fourni sous une

forme très assimilable. Le nitrate de soude, comme nous le verrons par la suite, donne d'excellents résultats, répandu en plusieurs fois.

Pour les Pommes de terre, il faudra faire intervenir, dans la formule d'engrais employé, plus de potasse que pour les autres plantes.

2° **Quantité d'azote à employer.** — Comme nous le constations tout à l'heure, il n'y a pas de règle générale pour les quantités d'azote à employer.

Les bases principales qui nous permettront de calculer la quantité à apporter au sol seront : 1° la nature de la culture; 2° la richesse du terrain; 3° les conditions économiques dans lesquelles nous serons placés.

Il faudra se rappeler aussi que la forme sous laquelle nous le fournirons aux plantes exercera une grande influence sur leur production. Un excès d'azote apporté au sol sous forme organique, constituera une réserve utile toujours utilisable; mais donné sous forme minérale il pourra en résulter une perte sèche.

Emploi du nitrate de soude. — Pendant le cours de la végétation et principalement au printemps ou dans le cours de l'été, si les plantes par leur aspect extérieur montrent qu'elles ne trouvent pas à leur disposition une quantité d'azote suffisante, l'emploi du nitrate, dans ce cas, produira une augmentation de récolte. Il arrive souvent, en effet, qu'à la suite de périodes défavorables à la nitrification des matières organiques, les quantités d'azote nitrique utilisables par les plantes sont en quantité insuffisante pour satisfaire à leurs exigences.

Souvent aussi certaines plantes auront souffert de conditions atmosphériques peu favorables et en témoigneront par une langueur bien apparente; dans ces cas, l'emploi judicieux du nitrate de soude donne des résultats immédiats, qui permettront l'obtention de récoltes plus abondantes.

Cet engrais étant très assimilable, il faut l'employer en plusieurs fois.

C'est ainsi que des cultures de Choux, Salades, Asperges, se trouveront augmentées par l'apport, en deux ou trois fois, de quantités plus ou moins grandes de nitrate, selon que son emploi aura été calculé dans la fumure donnée, ou qu'il jouera simplement le rôle de « régénérateur ».

Enfin, beaucoup de jeunes semis recevront avec profit, après la levée des graines, un arrosage avec de l'eau contenant une faible dose de nitrate en dissolution.

Quantité d'acide phosphorique à employer. — Les doses à employer dépendront également de la pauvreté de l'engrais, des exigences de la plante et de la pauvreté du sol. L'excès de fumure ne se traduisant pas par des pertes comme dans le cas des engrais azotés, ni par une dépense très élevée, la dose sera poussée aussi loin que possible afin d'obtenir des résultats rémunérateurs.

Nous fournirons cet acide phosphorique du sol sous forme de superphosphate soluble à l'eau et au citrate. Cet engrais doit toujours être enterré. Il se sème en couverture sur le sol et est ensuite enterré par le labour d'hiver.

La dose employée sera maximum dans le cas de culture de Légumineuses.

Pour les autres plantes, il est à peu près utilisé dans les proportions ordinaires, sauf cependant pour les plantes cultivées pour le feuillage.

Quantité de sels de potasse à employer. — Les sels de potasse devront surtout être apportés aux Légumineuses, aux racines et aux tubercules. Comme ces sels sont enlevés par les eaux de drainage seulement en quantité insignifiante, il n'y a pas lieu de s'inquiéter si, dans la dose qu'on emploie en fumant, il y en a un excès que la plante ne pourra utiliser.

Dans les sols légers et calcaires, ce qui n'est guère le cas des nôtres, il vaut mieux ne donner la potasse que pour la récolte de l'année; car dans ces terrains elle se transforme très vite et peut être entraînée, par suite du manque d'humus surtout.

V. — Conclusion.

La difficulté du remplacement du fumier de ferme réside tout entière dans la recherche d'une formule d'engrais organiques et minéraux pouvant satisfaire aux diverses exigences des plantes. Une partie de ceux qui ont employé exclusivement le fumier de ferme lui attribuaient une supériorité comme engrais complet, qui réside plutôt dans l'apport qu'il fait en grande quantité au sol de matières organiques que dans sa teneur en principes fertilisants, dont la proportion n'est pas la meilleure pour nombre de nos plantes potagères.

Aussi, si nous continuons à l'employer continuellement, ou d'une façon alternative, la nécessité de lui joindre des engrais chimiques s'impose en raison des conditions économiques que nous traversons, qui nous obligent à augmenter nos rendements, en un mot à rendre intensive notre culture.

Si nous le remplaçons par les autres engrais que nous avons indiqués, et principalement par les gadoues, les composts et les tourteaux, l'emploi des engrais chimiques s'exercera d'une façon avantageuse, et nous pourrons viser aux plus hauts rendements sans que notre sol s'appauvrisse.

Mais cette substitution demandera au maraîcher de se familiariser avec les formules d'engrais à employer. Aussi, lui conseillons-nous, s'il ne veut pas accepter sans contrôle les données que la science a établies, de les vérifier par des expériences particulières qu'il peut exécuter lui-même et qui l'entraîneront sûrement à leur application en grand, au mieux de ses intérêts.

TREIZIÈME QUESTION

DE LA PROTECTION DE LA PROPRIÉTÉ DES NOUVEAUTÉS HORTICOLES POUR UNE DURÉE DÉTERMINÉE

par M. N. SEVERI

ATTACHÉ AU SERVICE DES JARDINS DE ROME (ITALIE)

La question de la protection de la propriété des nouveautés horticoles est une de celles qui demandent de longues études, et on ne peut prétendre qu'elle soit résolue pendant le Congrès de cette année.

On reconnaîtra sa grande importance pour le progrès de l'Horticulture si l'on considère que la solution de la question encouragera et multipliera la production des nouveautés, surtout celles qui, demandant de longues et patientes expériences, sont destinées à fournir ces introductions sensationnelles, et surtout ces genres nouveaux qui ont parfois apporté une vraie révolution dans l'Horticulture.

La solution de la question nécessite celle de la validité et de la valeur des certificats; et avant de présenter quelques idées sur la question posée au Congrès, je résumerai ce que j'ai déjà dit l'année dernière à ce sujet au Congrès national de Varèse (Italie).

En Horticulture, on a reconnu la nécessité d'indiquer aux professionnels et aux amateurs, par une distinction spéciale appelée *certificat*, les variétés et les espèces nouvelles de plantes les plus méritantes, soit pour la fleur, soit pour l'ornementation, soit pour leur fruit, etc., c'est-à-dire ayant des qualités et des caractères bien distincts.

L'attribution de ces certificats a une importance exceptionnelle au point de vue de l'exacte classification, et aussi parce que du nombre de ces certificats on juge du progrès d'une branche quelconque de l'Horticulture; elle sert d'indication pour les intéressés, surtout spécialistes, pour étendre et compléter leurs collections, pour donner plus d'essor à leur commerce, pour augmenter l'importance de leurs affaires. J'ajouterai ici que l'importance de l'attribution des certificats augmentera de beaucoup le jour où l'on pourra introduire la protection des nouveautés horticoles, car le premier point à fixer sera celui des conditions nécessaires pour reconnaître une nouveauté méritante.

Beaucoup de difficultés se présentent aux Comités floraux des diverses sociétés dans les expositions, pour ne pas se tromper en accordant un certificat de mérite à une plante présentée comme nouvelle à l'examen du Jury et, avec les méthodes actuelles, le jugement est toujours relatif et limité dans d'étroites limites de territoire et de temps. « Chacun juge certainement, écrivai-je récemment, avec science et conscience, mais à des points de vue différents. Des certificats pourront être décernés en France, en Angleterre, en Italie, etc., à des plantes analogues présentées sous des noms différents. »

Il arrive fréquemment pour les plantes les plus recherchées par la mode du jour, qu'une nouveauté soit présentée sous deux noms différents, et qu'elle reçoive deux certificats comme s'il s'agissait de deux variétés absolument différentes.

M. Spencer (de Naples), très avantageusement connu dans le monde horticole par ses nombreuses et intéressantes introductions et comme un excellent et heureux semeur, dans le *Bullettino della Reale Società Toscana d'Orticoltura*, à la page 220, année 1902, se plaignait qu'un horticulteur avait présenté sous un autre nom, une nouveauté de Canna le *Professeur Trenb*, qui n'était autre, à son avis, que la variété *Africa* déjà connue, et se demandait : comment a-t-on pu vendre la même variété sous deux noms différents? Dans les cultures des jardins publics de la Ville de Rome, au Pincio, on obtint de semis, en 1901, un Chrysanthème qui possédait pour nous tous les caractères suffisants pour être considéré comme une variété nouvelle, et comme telle on aurait pu certainement lui accorder un certificat de mérite, par exemple sous le nom de *Verdone*, si la floraison moins tardive avait permis de la présenter à quelques-unes de nos expositions. Mais la Séction des Chrysanthèmes de la Société nationale d'Horticulture de France, à laquelle on soumit quelques fleurs, les jugea analogues à celles d'une variété déjà connue à Paris sous le nom de *Verte Poitevine*. Ceux qui se seraient empressés de se procurer la prétendue variété *Verdone* et la variété *Verte Poitevine*, dans le cas où la première aurait également reçue un certificat de mérite, auraient certainement réclamé aux deux producteurs, se trouvant en présence de deux variétés identiques ou à peu près et que les descriptions ordinaires des catalogues ne permettent jamais de juger exactement. M. Gravereaux, créateur, selon la phrase de notre Président, M. le sénateur Viger, du Musée des Roses, à l'Haÿ, où il en a savamment et patiemment réuni et classé 6.000 variétés, me disait, lors de ma visite à ses belles cultures, que malgré tous les soins qu'il mettait aux choix des nouveautés les mieux garanties, il reconnaissait que bon nombre faisaient double emploi et qu'une revision laborieuse et assez difficile s'imposait pour les éliminations nécessaires.

Cela suffit pour démontrer qu'il est important d'étudier la question de l'attribution des certificats.

Ces considérations, et beaucoup d'autres qu'il serait trop long de reproduire dans un mémoire qui n'a aucunement la prétention de dire le dernier

mot sur la question, font ressortir l'importance et la nécessité de la résoudre préalablement au moyen d'une entente entre les horticulteurs de chaque pays et ensuite par un accord international pour la protection des nouveautés dûment récompensées. A ce propos, les jurys romains des importantes expositions de Chrysanthèmes de 1900 et 1901, invitèrent les sociétés promotrices de ces expositions à étudier cette importante question et à la porter devant un Congrès pour provoquer un échange d'idées pouvant la conduire vers une solution rationnelle.

C'est pour répondre à ce vœu que, l'année dernière, je saisis de la question le Congrès national de Varèse et que je la développe aujourd'hui au Congrès de la Société nationale d'Horticulture de France comme celle qui devrait être préalablement résolue avant d'aborder celle de la protection des nouveautés horticoles. Il faut constater que, depuis longtemps, une Commission de la Société nationale d'Horticulture de France étudie la question des certificats de mérite et reçoit toutes les communications relatives à ce sujet ; que plusieurs questions posées aux derniers Congrès des Chrysanthémistes, sur le répertoire des couleurs, sur la notation par points qui vient d'être adoptée, etc., ont pour but de donner une orientation à cette question bien complexe ; qu'en Angleterre aussi, la composition des Comités floraux et les procédés à suivre dans l'examen des nouveautés sont étudiés, et on cherche à donner une plus grande valeur à l'attribution des certificats; tous ces faits ne laissent aucun doute sur l'intérêt qu'on prend partout à la solution du problème et sur la nécessité de réunir tous les efforts épars.

Après la solution pratique de l'attribution des *certificats*, il sera assez facile de formuler un accord pour la protection des nouveautés qui a été l'objet d'une discussion au dernier Congrès des Rosiéristes; ce sujet a été aussi quelque peu traité par la presse horticole.

La garantie principale consistera sans doute dans les formules à adopter pour la vente. En effet, à toute cession d'une nouveauté, faite à titre gracieux ou onéreux, devrait correspondre un engagement écrit du nouveau possesseur de ne céder ni vendre la plante nouvelle pendant une période de trois années à partir de la date du certificat.

C'est ici que l'action de la presse horticole devra manifester toute sa puissance pour la réussite complète et efficace de la protection. Les Revues et les journaux techniques horticoles et agricoles, et même ceux qui s'occupent des sciences naturelles, devraient adhérer aux décisions prises pour l'attribution des certificats et pour la protection et s'engager :

1° A publier toutes les nouveautés qui leur seraient communiquées par le Comité national spécial; 2° à publier les noms de ceux qui, sans autorisation, auraient vendu une plante nouvelle avant le terme de l'engagement.

Chaque Comité national recevra les communications des Comités des autres pays qui feront partie de la Ligue internationale pour la protection des nouveautés et devra les publier.

Devraient être protégées seulement les nouveautés obtenues par les adhérents à la Convention internationale, et devraient être exclus ceux qui auraient manqué à l'engagement de ne vendre ni céder les nouveautés produites par d'autres avant le terme fixé.

Ces quelques idées que je soumets au Congrès demandent une étude plus complète pour en tirer une convention qui puisse recueillir les suffrages de la majorité des horticulteurs et dés sociétés nationales et étrangères.

Comme conclusion, je prie M. le président du Congrès de soumettre aux délibérations de l'Assemblée l'ordre du jour suivant :

Le Congrès d'Horticulture de 1903, dans le but de résoudre la question de la Protection des nouveautés, délibère :

1° La nomination d'une Commission chargée : *a*) de recueillir toutes les propositions qui se produiront tendant à la résoudre ; *b*) d'inviter la presse horticole de tous les pays à traiter la question ; *c*) d'inviter les associations horticoles de France et de l'étranger à présenter dans le délai d'une année, et pas plus tard qu'en juin 1904, les délibérations qui, à ce propos, auront été étudiées et émises par leurs bureaux ou par leurs assemblées générales ; *d*) de coordonner les différentes opinions parvenues et les résultats de ses propres études dans un projet de convention qui devra être soumis au Congrès international horticole qui se tiendra probablement à Paris en 1905, à l'occasion de l'Exposition Internationale ; *e*) de donner communication, trois mois avant la date du Congrès international, du projet de convention proposé, tant aux sociétés intéressées qu'à la presse horticole de tous les pays, pour en permettre une large et efficace discussion lors de la réunion du Congrès.

2° De confier la nomination de la Commission au Bureau de la Société nationale d'Horticulture de France.

3° Que la question de la protection des nouveautés, ainsi que celle de l'attribution des certificats, qui lui est intimement liée, soient portées au Congrès de 1904, comme études préparatoires.

QUATORZIÈME QUESTION

Y A-T-IL AVANTAGE A SEMER LES GRAINES L'ANNÉE DE LEUR RÉCOLTE OU APRÈS PLUSIEURS ANNÉES DE CONSERVATION

PRÉCISER LES AVANTAGES ET LES INCONVÉNIENTS SELON LES DIFFÉRENTES ESPÈCES

par M. CH. GROSDEMANGE

PROFESSEUR DE LA SOCIÉTÉ D'HORTICULTURE DE SOISSONS

Cette question ainsi posée repose sur les connaissances de la Physiologie végétale et sur le phénomène si intéressant de la germination des graines.

Des nombreuses et souvent curieuses observations qui ont été faites sur ce sujet par des auteurs anciens et modernes, et des connaissances personnelles que j'en possède, je crois pouvoir dire, dès maintenant, *qu'en principe il y a toujours avantage à semer les graines l'année même de leur récolte, me basant sur ce fait bien connu que les graines germent avec d'autant plus de facilité qu'elles sont d'autant plus nouvelles.*

Toutefois, il y a sous ce rapport des exceptions naturelles ou culturales intéressantes que je me propose d'examiner successivement, répondant ainsi d'une façon directe à la question posée.

Comme celle-ci est d'ordre général et qu'elle n'envisage pas une branche de l'Horticulture plutôt qu'une autre, je diviserai mon travail en plusieurs chapitres comprenant les différentes sections de l'Horticulture courante.

Mais, auparavant, il me semble nécessaire de m'arrêter un instant sur quelques remarques relatives à la germination des graines.

REMARQUES SUR LA GERMINATION DES GRAINES

« Les conditions qui président à la germination des graines sont de deux sortes, *les unes dépendant de la graine elle-même, les autres étant au contraire absolument indépendantes de celle-ci.*

« Les premières veulent que *la graine soit fécondée et physiologiquement mûre, et qu'elle ne le soit pas depuis trop longtemps.*

« Les secondes se rapportent aux agents indispensables à toute germination, c'est-à-dire *à l'eau, à l'air et à la chaleur* (1). »

En l'état actuel de la question, il me semble qu'il faille attacher une sérieuse importance à la maturité *physiologique* des graines.

Ce n'est pas parce qu'un Melon, une Tomate, une Pêche, une Cerise, par exemple, sont bons à être mangés qu'il faut en conclure que leurs semences sont arrivées à l'état adulte. Il faut ici se conformer à ce qui se passe dans la nature et laisser les graines achever leur maturité complète et absolue dans la pulpe du fruit jusqu'à ce que celle-ci se décompose.

La limite de durée germinative des graines est parfois très variable selon les différentes espèces et parfois aussi souvent fort capricieuse.

Pour un certain nombre d'entre elles, on sait qu'après la maturation absolue, il se passe dans l'intérieur de leur tissu des phénomènes d'ordre purement chimique en vertu desquels s'opèrent des décompositions qui en arrêtent les facultés germinatives.

C'est le cas de la plupart des graines oléagineuses qui, par suite des matières grasses qu'elles renferment, perdent rapidement ces facultés, fait imputable au rancissement de leur amande. C'est ce que l'on observe notamment chez la Noix et la Faîne.

Chez d'autres espèces, au contraire, les graines quoique bien mûres sur la plante, échappées naturellement de leurs capsules, sont incapables de germer de suite. Placées dans les conditions les plus favorables, il leur faut un certain laps de temps après la récolte pour lever et perpétuer l'espèce. Le développement de l'embryon est ici très tardif. C'est ce qui arrive chez l'Eranthe d'hiver (*Eranthis hiemalis*). Cette plante fleurit dès le mois de février et fructifie de très bonne heure en avril-mai. Or les graines fraîches, semées à cette époque, ne germent que l'année suivante, c'est-à-dire seulement en janvier et février, au moment où la plante adulte entre en végétation. Le professeur Baillon a observé qu'elles ne renfermaient point d'embryon à leur maturité (2).

Le professeur Dyer, directeur des Jardins de Kew, a démontré, à la suite d'expériences fort curieuses faites avec le concours de M. Dewar, physicien anglais, que des graines de Blé, d'Orge, de Courge, de Moutarde, de Pois et de Mimulus pouvaient résister aux froids les plus intenses *tant que l'embryon n'avait pas commencé son évolution* (3), et M. Schribaux, professeur à l'Institut agronomique, s'est assuré, inversement, que certaines semences telles que celles du Blé possédaient une résistance surprenante à la chaleur sèche et que la dessiccation qui en est la conséquence favorise parfois grandement leur faculté germinative (4).

---

(1) Mussat. *Cours de botanique.*
(2) Baillon. *Revue horticole*, 1894.
(3) *Revue horticole*, 1900.
(4) *Revue horticole*, 1900.

Ces expériences, évidemment fort intéressantes à plus d'un titre, n'impliquent pas qu'il faille forcément y recourir dans le présent cas. Elles démontrent d'une façon péremptoire pourquoi, dans les champs et les jardins, les graines des mauvaises plantes ne sont point détruites par les hivers même les plus rigoureux, et qu'il est toujours pratique de maintenir depuis la récolte jusqu'au semis définitif la plupart des semences dans une atmosphère sèche.

Mais que dire, à côté de ces curieuses expériences, de la remarque bien intéressante faite par notre camarade M. Armand Thierry, qui fut directeur du Jardin botanique de la Martinique, à Saint-Pierre, aujourd'hui anéanti : *Aux Antilles, les graines de Choux ne sont bonnes que pendant* 8 *mois au lieu de* 8 *ou* 10 *ans, celles de Pois* 4 *mois, de Laitues* 3 à 5 *mois, d'Artichauts* 3 *mois au lieu de plusieurs années* (1).

Faut-il en déduire que, dans ces régions tropicales, sous l'influence d'une température élevée et forcément humide par suite du voisinage de la mer, les végétaux de nos pays s'y *affolent*, prennent une végétation rapide et que leurs graines y conservent bien moins longtemps leurs propriétés germinatives?

Dans tous les cas, n'est-il pas curieux de constater que de bonnes graines fraîches de Bégonias, de Reines-Marguerites, de *Gloxinia*, d'*Ageratum*, envoyées de France à Ibagué (Colombie), semées à leur arrivée, dans les meilleures conditions, n'ont point germé? (2)

Revenant à nos régions, on sait aussi que le sol a la propriété de conserver les graines intactes *lorsqu'elles se trouvent enterrées à une certaine profondeur*, et Naudin en conclut que là où les principes altérants de l'atmosphère ne pénètrent pas, *des graines vivantes et saines sont à même de durer presque indéfiniment*. C'est ainsi qu'à ce sujet il cite des faits qui étonnent et frisent presque l'invraisemblance : *des graines de Framboisier trouvées dans le squelette d'un guerrier auraient germé après exhumation de celui-ci et* 1700 *ans d'existence* (3).

D'autre part, M. Walter Elliot a fait connaître que des graines d'*Ipomæa Quamoclit* récoltées aux Indes en 1859 avaient, en 1881, c'est-à-dire vingt-deux ans plus tard, été semées en Angleterre où leur germination s'est accomplie dans de parfaites conditions (4).

Ces exemples puisés au hasard des recherches sont évidemment des exceptions bizarres. Ils indiquent que certaines graines placées dans des conditions spéciales peuvent conserver leurs facultés germinatives fort longtemps.

Comme autre bizarrerie dans la question qui nous occupe, il faut encore citer la remarque faite par MM. Rivoire père et fils, de Lyon, sur un semis de

---

(1) *Revue horticole*, 1886.
(2) Eduardo Ferrony. *Bulletin Société d'Horticulture de Soissons*, juillet-août 1899.
(3) Naudin. *Revue horticole*, 1852.
(4) *Revue horticole*, 1887.

Carotte *Nantaise* : « *Un semis de cette plante potagère fait le même jour, avec les mêmes graines, dans les mêmes conditions de sol et comportant trois planches parallèles et contiguës; ce semis a parfaitement réussi dans une planche, modérément dans l'autre et il fut à peu près nul dans la troisième* ». Les mêmes praticiens affirment avoir observé une Laitue dont la graine n'avait point germé après deux ans d'âge et parfaitement bien, au contraire, l'année suivante, c'est-à-dire à la troisième année.

Carrière conclut de ces faits étranges que dans la nature *il n'y a pas, il n'y a jamais eu* et *il n'y aura jamais* deux choses identiques (1).

Il est certain que ce sont des faits qu'on observe, mais qu'il est bien difficile d'expliquer et d'approfondir.

On a longtemps prétendu que les *vieilles graines* devaient être recherchées pour la propagation des variétés à fleurs doubles, qu'elles donnaient des sujets plus faibles, et, qu'au contraire, les graines nouvelles fournissaient une végétation plus vigoureuse en tiges, branches et feuilles.

Nous verrons dans les chapitres suivants ce qu'il faut penser de cette assertion.

Puisque je parle ici de vieilles graines, il n'est peut-être pas sans intérêt d'indiquer les moyens qui ont été préconisés pour les faire germer.

On a conseillé de les tremper soit dans de l'acide oxalique dilué dans l'eau, soit dans une dissolution de guano du Pérou (2), soit dans de la glycérine qui exercerait sur elles une action des plus remarquables (3). Des graines de plantes exotiques ont germé avec une grande rapidité après avoir été immergées pendant dix jours dans de la glycérine.

D'après M. Coupin, les vapeurs anesthésiques d'éther et de chloroforme même saturées, n'altèrent point le pouvoir germinatif des graines, et pourraient être employées pour la destruction des insectes nuisibles aux semences (4).

Le professeur norvégien Schabeler prétend que la lumière prolongée des longues journées d'été dans les régions boréales augmenterait en poids et en grosseur les graines d'une espèce donnée, comparativement au résultat qu'on peut en obtenir chez nous (5).

La *Revue horticole*, publication française bien connue, dans laquelle j'ai puisé la plupart des remarques intéressantes précédentes, relate encore, en 1886, un fait assez surprenant qui, à cette époque, tendait à prouver que la présence des microbes dans le sol est absolument indispensable pour le développement de la vie des plantes, *des graines de Pois et de Haricots n'ayant point germé dans un sol préalablement stérilisé.* (Expériences faites par Duclaux,

(1) *Revue horticole*, 1881.
(2) Louis Cappe, d'après le Comte du Buysson. *Revue horticole*, 1887.
(3) *Revue horticole*, 1886.
(4) *Revue horticole*, 1899.
(5) *Revue horticole*, 1888.

et dont le résultat a été présenté à l'Académie des sciences par le célèbre Pasteur.)

Mais on sait que, depuis, des expériences analogues ont été faites par des praticiens habiles, notamment par notre distingué collègue et ami M. Opoix, professeur, et jardinier en chef du Sénat, qui est arrivé à éviter et vaincre la *toile* dans les semis de Bégonia, *en employant de la terre de bruyère au préalable stérilisée par l'ébullition.* J'ai vu le même moyen employé avec succès par M. A. Van den Heede, horticulteur à Lille, pour les semis de Fougères.

Il semble donc bien avéré que certaines graines, surtout celles des Légumineuses, ne se prêtent point à ce genre de traitement. Dans tous les cas, je crois qu'il n'est pas logique, dans l'état actuel de la question, parce que des Pois et des Haricots n'ont point germé dans un sol stérilisé, d'en déduire que toutes les graines se trouvent dans le même cas!

On a dit aussi que les praticiens qui récoltent eux-mêmes leurs semences ont de temps en temps tout intérêt à renouveler celles-ci. M. Carbou affirme que, par ce moyen, on obtient l'amélioration des produits de la culture potagère, surtout chez les Salsifis, Scorsonères, Carottes, Choux *Cabus*, Choux *de Bruxelles*, etc., le lieu de production des graines n'étant pour rien dans ce résultat (1). Il convient cependant de ne point exagérer cette manière de faire et de rappeler à ce sujet l'opinion de l'illustre agronome P. Joigneaux :

« *Il est aussi déraisonnable, dit-il, de poser en principe la nécessité absolue du changement de semence que d'en contester absolument l'utilité dans divers cas. Il est évident que certains sols sont plus favorables que d'autres à certaines plantes, qu'elles s'y développent mieux et y acquièrent des propriétés particulières, à raison de la composition du terrain et du climat. En conséquence, il y a profit pour le cultivateur moins favorisé à tirer de là ses graines, qui hériteront des bonnes qualités de la plante et les continueront pendant une année ou deux au moins; mais il ne nous paraît pas nécessaire de généraliser l'emploi du procédé, et d'aller chercher chez les autres de la semence qui peut être excellente chez nous.* » (2)

Enfin, M. Léon Dufour a prouvé après expériences sur des graines de Fève (*Faba vulgaris*), que les plus lourdes, et conséquemment les mieux constituées, ont germé rapidement, et qu'au contraire, les plus légères n'ont pas germé (3).

On peut conclure de ce dernier fait que la qualité des graines est en raison directe du bon état de la maturité du fruit au moment de la récolte; et, comme Louis Noisette, je dirai qu'on reconnaîtra toujours que les graines ont été cueillies à leur point de maturité quand elles sont pleines, lourdes, sans rides, et qu'elles ont conservé leur forme ordinaire après la dessiccation (4).

(1) *Revue horticole*, 1868.
(2) J. Joigneaux, *Livre de la ferme*.
(3) *Revue horticole*, 1888.
(4) Noisette, *Manuel du jardinier*.

Il m'a paru intéressant et nécessaire de relater ces diverses remarques qui viendront confirmer ou infirmer les préceptes relatifs à la quatorzième question, et que je vais successivement passer en revue, par ordre d'importance, dans les différentes branches de l'art horticole.

CULTURE POTAGÈRE

La quatorzième question paraît avoir été posée surtout pour cette branche de l'Horticulture.

C'est, en effet, dans le domaine de la culture potagère qu'on observe qu'il y a pratiquement avantage à employer pour certains semis des graines âgées de plusieurs années.

D'après l'opinion des professionnels, parmi lesquels je me plais à citer M. Brodin, maraîcher à Saint-Médard-lès-Soissons, praticien émérite, qui a bien voulu me communiquer sous ce rapport le résultat de sa longue expérience, et que je remercie vivement de ce fait, il appert que pour les légumes suivants, *il n'y a aucun inconvénient à se servir des graines de l'année pour les propager* :

Asperge, Aubergine, Betterave, Cardon, Céleri, Cerfeuil commun, Chou de Milan et de Bruxelles, Chou-fleur, Épinard, Fève, Laitue, Navet, Oignon Poireau et **Panais.**

Pour ces différents produits, *les graines de l'année donnent toujours d'excellents résultats, on a tout avantage à les rechercher et les utiliser.*

Contrairement à l'opinion généralement admise, ces jeunes graines, dans nos régions, ne provoquent pas la « *montaison* » du produit, notamment chez la Betterave, l'Épinard, les Laitues, les Navets, les Oignons et les Poireaux. Cet accident, quand il se produit, est généralement causé par le froid qui saisit le jeune plant après le semis ou le repiquage, le durcit et en amène intempestivement le montage à graines.

Toutefois, cela ne veut point dire que des graines âgées de deux ans pourraient être employées avec quelque avantage, surtout pour l'Aubergine, le Céleri, les Choux de *Milan* et de *Bruxelles*, les Choux-fleurs, l'Épinard et le Navet.

A mon avis, la levée en serait moins bonne, plus lente et plus capricieuse.

Carotte. — Pour ce légume, le jardinier et le maraîcher ont tout avantage à n'employer pour leurs semis que des graines *âgées de deux ans.* En effet, l'expérience démontre qu'ici les graines nouvelles *donnent plus de fanes et moins de couleur à la racine*, c'est-à-dire tout le contraire de ce que l'on recherche. Les graines de deux ans atténuent cet inconvénient.

Chicorées frisées et Scaroles. — Ces plantes, chez lesquelles les graines ont la propriété de conserver leurs facultés germinatives pendant de nombreuses années, ont une tendance fâcheuse à monter très facilement à graines toutes les fois qu'en culture on utilise des semences trop nouvelles. En conséquence,

ici on ne saurait trop conseiller d'utiliser pour les semis des *graines âgées de trois et quatre ans sans dépasser toutefois cette dernière limite.* Pratiquement, on peut dire que pour la culture de ces légumes, les graines ne sont jamais trop vieilles dans le sens figuré du mot.

La même observation pourrait s'appliquer aux :

CHOUX CABUS. — Je veux surtout parler ici des Choux *pommés* de printemps, et principalement des Choux *d'York* hâtifs. L'expérience a, en effet, démontré que malgré les soins culturaux donnés à ceux-ci, repiquage des plants, etc., il arrivait souvent que ces derniers, provenant des graines de l'année, montaient en grand nombre à fleurs. Pour éviter cet inconvénient, il y a tout avantage à *utiliser des graines âgées de deux et trois ans.*

CERFEUIL BULBEUX. — Non seulement il faut employer pour cet intéressant légume *des graines absolument fraîches*, mais encore faut-il les confier à la terre très peu de temps après leur récolte, c'est-à-dire en septembre, octobre, ou les conserver jusqu'au printemps en les faisant stratifier.

CORNICHONS, COURGES et MELONS. — Les semences de l'année donnent, en général, pour ces légumes-fruits *trop de végétation.* Dans la majorité des cas, il importe donc de recourir aux graines âgées de deux ou trois ans et même de quatre ans, surtout pour le Melon *Gros Cantaloup fond blanc.*

FRAISIER DES QUATRE SAISONS. — Les graines d'un an, séchées et non lavées, sont les meilleures.

HARICOTS, POIS. — Les semences de l'année donnent toujours les meilleurs résultats. Ce sont celles qu'il faut préférer. Toutefois, les graines de ces légumes, conservées dans leurs gousses, lèvent bien à la seconde année. Celles écossées lèvent mal, lentement et irrégulièrement. On reconnaît facilement les graines de Haricots âgées de deux ans : sous la dent, l'amande se brise net; au contraire, chez celles de l'année, elle se conserve moelleuse et tendre.

MACHE. — Ce produit présente, au point de vue qui nous occupe, une particularité inverse des précédentes. *Les graines de l'année ne lèvent pas.* Celles de trois ans sont les meilleures. Ce fait, de l'avis de M. Brodin, cité plus haut, provient de ce qu'on a l'habitude, pour la Mâche, de *récolter les graines avant leur maturité absolue.* Il affirme, en effet, que dans les sols sableux qui ne se crevassent pas, lorsqu'on laisse bien mûrir cette semence, c'est-à-dire tomber d'elle-même sur le sol, puis qu'on la ramasse ensuite par un léger balayage, *cette graine de l'année lève aussi bien que celle de trois ans.*

PISSENLIT. — Pour ce légume, il y a avantage à confier les semences au sol aussitôt après leur récolte. Dans tous les cas, seules, les graines d'un an doivent être utilisées.

RADIS. — Pour les semis de pleine terre, on a tout intérêt à utiliser les graines de l'année. Elles donnent un produit plus vigoureux qui peut mieux se défendre contre l'attaque de l'*Altise* ou *Pucette de terre.*

Au contraire, pour les semis de primeurs sous châssis et faits en culture

intercalaire soit avec des Salades, soit avec des Carottes, on a tout avantage à employer les *graines de deux ans*, qui fournissent moins de feuilles et portent conséquemment moins de préjudice à celles-là.

SALSIFIS et SCORSONÈRE. — Les graines doivent être récoltées sur les racines de deux ans. Ce sont celles *âgées d'un an* qu'il faut toujours employer.

TOMATE. — On peut indifféremment, pour les semis, recourir soit aux graines de l'année, soit à celles âgées de deux ans. En février dernier, des graines de Tomate *ponderosa écarlate*, provenant de la récolte 1901, semées à l'essai dans la serre du Jardin-École de Soissons, ont levé dans la proportion de 100 p. 100.

Par ce qui précède, on voit qu'en culture potagère le praticien doit connaître l'âge exact des semences qu'il récolte et les utiliser au mieux de ses intérêts propres.

On peut en déduire que les jeunes graines sont presque toujours les meilleures, à moins qu'elles n'aient tendance à donner des plants trop vigoureux, dans lequel cas, *si la faculté germinative le permet*, il recourra aux semences plus âgées, qui, sous ce rapport, lui donneront pleine satisfaction.

Je crois aussi que, présentement, il ne faut pas perdre de vue que la grande majorité des plantes potagères étant annuelles ou bisannuelles, que la faculté germinative de leurs graines ayant une durée moyenne oscillant entre un et six ans et même davantage, il a été possible d'utiliser ces moyens absolument spéciaux, et de les assimiler aux besoins culturaux qui ont fait de la culture potagère une des branches les plus intéressantes de notre Horticulture nationale.

ARBORICULTURE FRUITIÈRE

Nous sommes ici en présence d'arbres dont les semences n'ont plus les mêmes caractères que celles des plantes potagères. En général, elles perdent leurs facultés germinatives très rapidement.

Il est impossible de les conserver à l'état sec sous peine de voir s'altérer leur périsperme d'une façon plus ou moins complète.

Qu'on envisage soit les *arbres à fruits à pépins* : **Poirier**; **Pommier**; **Coignassier**; **Grenadier**; **Oranger**; soit les *arbres à fruits à noyau* : **Pêcher**; **Prunier**; **Cerisier**; **Abricotier**; **Néflier**; **Cornouiller**; **Jujubier**; **Olivier**; soit les *arbres à fruits bacciformes* : **Vigne**; **Groseillier**; **Framboisier**; **Figuier**; **Mûrier**; soit les *arbres à fruits secs* : **Amandier**; **Noyer**; **Chataignier**; **Noisetier**; **Pistachier**, on verra que les semences de l'un ou l'autre de ces végétaux fruitiers demandent à être semées, pour un bon nombre, aussitôt après leur récolte; pour les autres, seulement quelques mois après, et que dans tous les cas il est toujours prudent de les soumettre à la stratification.

En arboriculture fruitière, on peut dire qu'il y a toujours avantage à semer les graines l'année même de leur récolte et très peu de temps après.

Conservés au sec, les pépins se rident et s'altèrent, l'amande des noyaux se dessèche et perd sa vitalité.

Seule, la stratification raisonnée de ces différentes semences, faite aussitôt la récolte, dans du sable très légèrement frais pour les plus grosses graines et plus sec pour les plus petites, permet d'en assurer la germination normale au printemps suivant. « Encore, malgré ces précautions, arrive-t-il, notamment pour le Néflier, les Pêches tardives et les noyaux mis seulement en stratification en octobre, que la levée ne s'en effectue qu'au bout de dix-huit mois (1) ! »

ARBORICULTURE D'ORNEMENT ET SYLVICULTURE

Ce que je viens de dire des graines d'arbres fruitiers, envisageant l'utilité de la stratification aussitôt après la récolte, peut s'appliquer à un grand nombre de semences d'arbres ou d'arbrisseaux d'ornement, et plus particulièrement à celles du **Chêne**; du **Hêtre**; du **Ptérocarya**; du **Tilleul**; du **Tulipier**; du **Sorbier**; du **Carya**; du **Bonduc**; du **Marronnier**; du **Pavier**; du **Merisier à grappes**; du **Cormier**; de l'**Alisier**; de l'**Amélanchier**; de l'**Aubépine**; du **Rosier**; de l'**Alaterne**; du **Buisson-ardent**; du **Chénomèle**; du **Chionanthe**; du **Cotoneaster**; du **Houx**; du **Laurier-Cerise, noble** et du **Portugal**, pour ne citer que celles-là.

La plupart de ces semences ayant leur testa d'une nature osseuse, cornée ou parcheminée, lèveraient difficilement si elles n'étaient soumises au préalable à la stratification qui permet, dans le présent cas, d'imiter absolument ce qui se passe dans la nature.

Conséquemment, ici encore, on a tout intérêt pour les semis de ces végétaux à recourir aux jeunes graines, à celles de la toute dernière récolte, et à ne pas attendre longtemps après pour les utiliser.

Il en sera de même pour les espèces d'ornement ou forestières appartenant à la famille des Légumineuses et qui ont la particularité de donner des gousses comme fruits. C'est le cas du **Robinier**; du **Févier**; du **Sophora**; du **Virgilier**; du **Gainier**; du **Cytise**; du **Baguenaudier**; de l'**Amorpha**; du **Genêt**.

Les graines de ces espèces, récoltées à leur complète maturité, conservées dans leurs gousses au sec et au froid pendant l'hiver, germent bien au printemps. A cette époque, pour activer la germination, on peut même recommander de les tremper dans l'eau pendant vingt-quatre heures avant le semis.

Bien que les facultés germinatives des semences de ces Légumineuses puissent se maintenir assez bonnes pendant plusieurs années, le praticien a tout avantage à n'employer pour ses semis que des graines de l'année précédente.

Les Conifères, ces végétaux d'ornement et forestiers, si beaux et si utiles, donnent des graines qu'il importe aussi de semer l'année même de leur

(1) Ch. Baltet. *La Pépinière.*

récolte, au printemps, et de conserver au préalable dans leur fruit agrégé *cône* ou *strobile*, à l'abri de l'humidité, pour les espèces appartenant aux genres : **Abies ; Picea ; Pinus ; Sequoia ; Thuya ; Biota ; Cedrus.**

Quant aux genres : **Taxus ; Cephalotaxus ; Ginkgo ; Juniperus ; Cupressus ;** chez lesquels l'enveloppe des semences est dure, il faut les soumettre à la stratification aussitôt après la récolte, comme celles du groupe ci-dessus.

En somme, pour ces végétaux si intéressants, je dirai comme Carrière (1) : « *qu'il vaut toujours mieux semer des graines recueillies nouvellement que des vieilles* ».

Pour la généralité des arbres, arbrisseaux et arbustes d'ornement ou forestiers, il ne fait aucun doute que les graines de l'année, bien mûres, fraiches, à amande pleine, récoltées depuis peu, sont celles qui donnent toujours les meilleurs résultats.

J'ai pu m'en rendre compte au Muséum, où pendant sept années, de 1890 à 1897, au service des Pépinières, il m'a passé par les mains des milliers d'espèces de graines, de nombreuses et souvent lointaines provenances. Celles qui n'ont point levé, inspectées au préalable par le regretté professeur Maxime Cornu, étaient presque toujours qualifiées de *douteuses*, avant le semis, par suite de leur ancienneté ou de leur altération pendant le voyage.

Dans cette branche de l'Horticulture, il faut donc constamment donner la préférence aux semences les plus nouvelles.

Toutefois cette assertion ne veut point dire que bon nombre de genres, surtout ceux qui ont des graines fines comme : **Deutzia ; Buddleia ; Rhododendron**, notamment, ne puissent conserver leurs facultés germinatives au delà de plusieurs mois. Ce fait intéressant en lui-même a naturellement permis l'importation de graines exotiques fort lointaines, qui arrivées encore en bon état chez nous ont pu germer dans des proportions plus ou moins fortes et perpétuer l'espèce. C'est en somme l'histoire de toute plante introduite à l'état de graine. C'est là une exception qu'il importait de faire ressortir ici, et qui, à mon avis, n'ôte rien de l'assertion précitée !

FLORICULTURE DE SERRE ET DE PLEIN AIR

I. Floriculture de serre. — Encore plus positive que les autres branches de l'Horticulture, celle-ci nous démontre bien souvent que non seulement ici il faut recourir aux graines de la dernière récolte, mais qu'il importe encore de *les semer aussitôt leur maturité.*

C'est ce que l'on pratique généralement pour les genres : *Anthurium ; Camellia ; Crinum ; Tacca ; Cochliostema ; Ochna ; Nymphæa ; Fuchsia ; Psychotria*, etc.

Comme les serres et surtout les serres chaudes renferment toujours les

(1) Carrière. *Traité des Conifères.*



éléments nécessaires à toute germination (chaleur, humidité et air); que les plantes dans ces locaux spéciaux sont pour ainsi dire constamment sous l'influence d'une végétation ininterrompue, il en résulte que bon nombre d'espèces se ressèment d'elles-mêmes; c'est le cas notamment des Fougères, et des genres *Aphelandra*, *Rivina*, *Bertolonia*, etc.

Que le semis se fasse tôt, en janvier et février, ou plus tardivement en été, il faut toujours en Floriculture de serre *recourir aux graines les plus fraîches*.

C'est ainsi que parlant du semis d'Orchidées notamment, MM. Bellair et Saint-Léger, dans leur remarquable ouvrage *Les Plantes de serre*, disent d'une façon très précise : « Le moment le plus favorable pour semer ces végétaux est le printemps ou le commencement de l'été; les graines mûries en été ou en automne *peuvent être conservées jusqu'à cette époque* sans perdre leur vitalité, pourvu qu'on les laisse dans leur capsule. Pourtant, ajoutent-ils, beaucoup de praticiens préfèrent *semer les graines d'Orchidées aussitôt qu'elles sont mûres*. L'essentiel est de ne semer ni en automne, ni en hiver » (1).

Pour les semis de Fougères, *les spores sont généralement récoltées le jour même de l'opération* bien qu'elles puissent conserver leurs facultés germinatives pendant plusieurs années.

Pour ceux de *Gloxinia*, de *Begonia*, de *Streptocarpus*, de *Ligeria*, de *Sollya*, de *Solanum*, de *Pelargonium*, de Cinéraires, de Calcéolaires, etc., il faut utiliser les graines les plus récentes.

Quant aux espèces qui ne fructifient pas dans nos serres et pour lesquelles il faut avoir recours aux graines importées, celles-ci sont expédiées de leurs pays d'origine *aussitôt la récolte* et soignées, dès le départ, par un emballage spécial en caisse, où les graines sont en quelque sorte soumises à la stratification et arrivent chez nous souvent en germination. Aussitôt réception, on procède dans les serres au semis de ces végétaux qui appartiennent pour la plupart aux genres : *Thrinax*, *Cocos*, *Sabal*, *Livistona*, *Howea*, *Musa*, *Bauhinia*, *Testudinaria*, *Tamarindus*, *Ravenala*, etc. (2).

Comme on le voit, il n'y a aucun intérêt en Floriculture de serre à recourir aux semences âgées; ce sont toujours celles les plus fraîches qui pratiquement donnent les meilleurs résultats!

II. Floriculture de plein air. — La nature nous offre à chaque pas, dans cette brillante section horticole, l'utilité incontestable de recourir encore ici,

---

(1) Bellair et Saint-Léger. *Les Plantes de serre*.

(2) Dans une intéressante conférence faite aux voyageurs naturalistes, le 11 mai 1902, M. Bois, assistant au Muséum, professeur à l'École coloniale, a recommandé pour les expéditions de graines en provenance des colonies, l'emploi de boîtes en bois ou en métal; et de les disposer dans celles-ci par lits successifs alternant avec autant de couches de déchets de Noix de Coco, de poussière de bois pourri, substances capables d'absorber l'humidité et non fermentescibles.

pour les semis, aux semences les plus nouvelles, qu'on envisage d'ailleurs ceux soit des plantes annuelles, soit des espèces bisannuelles, soit enfin de celles dites vivaces.

Bien souvent, en effet, il arrive qu'en Floriculture de plein air, les plantes qui se ressèment d'elles-mêmes dans les jardins, donnent des sujets mieux venants et plus florifères que ceux obtenus par les semis dus à la main de l'homme. C'est le cas bien typique et frappant qui se produit pour l'*Ipomopsis elegans*, plante admirable; pour le Houblon du Japon à feuilles panachées; le *Clarkia pulchella*; la Buglosse d'Italie, la belle Campanule pyramidale; le Myosotis; l'Anémone hépatique; le Chardon-Marie; la Campanule Miroir de Vénus; le Coréopsis élégant; le Bleuet; la Balsamine glanduligère; la Tulipe de Greig; la Violette, et tant d'autres.

Conséquemment, ici encore, la nature nous prouve jusqu'à l'évidence que *les graines les plus fraîches doivent être préférées pour ces espèces*. C'est dans le même ordre d'idées qu'on doit envisager la nécessité de semer les graines des genres suivants dès leur maturation : *Cyclamen*, *Heuchera*, *Iris*, *Ramondia*, *Adonis*, *Astrantia*, *Heracleum*, *Cortusa*, *Crocus*, *Yucca*, *Aquilegia*, *Lilium*, *Rheum*, *Gentiana*, *Fritillaria*, *Erodium*, *Dielytra*, etc.

La plupart des plantes aquatiques nécessitent également un semis rapide de leurs graines après leur maturité complète. Celles-ci en effet ne sauraient se conserver longtemps aptes à germer. C'est le cas des semences de la Macre, du *Caltha*, de l'*Aponogeton*, du *Menyanthes*, du Nénuphar.

Bon nombre d'espèces réussissent mieux étant semées en septembre, peu de temps après la récolte; le résultat est moins favorable si on conserve leurs semences jusqu'au printemps. C'est ce que l'on observe pour les genres : *Hyacinthus*, *Collinsia*, *Agrostis*, *Argemone*, *Mimulus*, *Cynoglossum*, etc.

Pour la plupart des superbes plantes que sont les Reines-Marguerites, les Zinnias, les Œillets de Chine, les Phlox de Drummond, on sème en avril avec les graines provenant de la précédente récolte. Il n'y a pas avantage à recourir aux graines plus âgées.

Il en est de même pour les semences de Graminées qui, en général, perdent rapidement leurs facultés germinatives.

J'ai, à diverses reprises, procédé au semis du Sorgho, du *Coix Lacryma*, du *Briza maxima*, avec des graines âgées de deux ans et jamais ces graines n'ont levé.

Il importe donc pour les Graminées employées notamment pour la composition des pelouses, que *leurs semences soient fraîches et de la récolte qui précède leur emploi, les graines plus âgées ne donnant pratiquement aucun résultat.*

Pour les semis des intéressantes plantes à fleurs doubles, on a longtemps prétendu que les vieilles graines, du moins celles de deux et trois ans, devaient être préférées.

Or, Carrière, parlant d'expériences extrêmement curieuses à ce sujet, affirme qu' « un praticien autorisé plantant de 3.000 à 4.000 pieds de Balsa-

mines-Camellias, en variétés diverses, mais dont les graines provenaient de la récolte la plus récente, n'a jamais remarqué qu'il y ait affaiblissement ni dégénérescence. C'est à peine s'il a constaté 2 à 3 p. 100 de Balsamine ordinaire. Il ajoute n'avoir jamais remarqué qu'en semant des vieilles graines d'une variété quelconque on put ramener à la duplicature un lot qui tend à « simpler ». Ce sont donc encore ici les graines les plus jeunes qui donnent les résultats les plus satisfaisants, contrairement aux idées généralement admises (1).

Toutefois, tout en opinant pour cette dernière manière de voir, je crois qu'en général, dans le semis des plantes à fleurs doubles, pour lequel on aura eu recours aux graines récentes, il sera toujours bon d'éliminer les sujets *à développement exagéré*, remarque fort judicieuse faite par MM. Vilmorin-Andrieux à propos des semis de *Petunia* (2).

C'est, à mon avis, ce que l'on devra observer pour les semis de Balsamine double, Giroflée double, Rose-Trémière double, Œillet de Chine double, Pâquerette double, Pavot double, Œillet des fleuristes double, Primevère Auricule double, Séneçon élégant double, etc.

En somme, en Floriculture de plein air comme en Floriculture de serre, le praticien a toujours avantage à se servir des semences les plus récentes.

CONCLUSION

Par l'exposé qui précède, j'ai tenu à mettre bien en évidence l'opinion des auteurs et des praticiens les plus autorisés sur cette importante et délicate question.

Il en résulte qu'on a tout intérêt, en général, à se servir pour les semis *des végétaux herbacés ou ligneux*, DES GRAINES LES PLUS NOUVELLES, celles-ci donnant constamment le but cherché en Horticulture : *propagation de l'espèce et souvent aussi de la variété et de la race!* Exception doit être faite pour certains légumes chez lesquels les semences ayant la propriété de se conserver bonnes pendant plusieurs années, doivent être préférées ainsi âgées plutôt que fraîches. De cette manière, on augmente d'une façon spéciale la chance du résultat qu'on attend.

Le même fait ne s'observe ni en Arboriculture, ni en Floriculture! Cependant certaines graines appartenant à l'une et l'autre de ces sections horticoles, peuvent aussi conserver plus ou moins longtemps leur pouvoir germinatif; mais il semble bien avéré aujourd'hui qu'on n'a guère avantage à utiliser cette particularité et à en tirer un parti profitable au point de vue cultural.

Telle est la conclusion à tirer de cette étude relative à la quatorzième

(1) Carrière. *Revue horticole*, 1880.

(2) Vilmorin-Andrieux et Cie. *Les Fleurs de pleine terre.*

question posée au Congrès horticole de 1903. Comme un ancien auteur, l'abbé Rozier (1), je dirai ici en terminant : « *La conséquence à tirer de tout ceci, est que l'on doit s'écarter le moins qu'il est possible de la marche de la nature, et que la réussite de nos semis tient à l'accord de nos opérations avec ses lois* ».

NOTE ADDITIONNELLE

Depuis le 15 mars, c'est-à-dire après l'envoi du présent Mémoire à M. le Président de la Société nationale d'Horticulture de France, j'ai été à même de conduire à bonne fin, au Jardin-École de Soissons, une petite expérience comparative qui doit faire ressortir ici la qualité tout à fait supérieure, dans nos régions, des graines en provenance de pays froid sur les mêmes semences d'origine beaucoup plus méridionale.

C'est ainsi que M. Baube, secrétaire général de la Société d'Horticulture de Soissons, industriel en cette ville, voulut bien me remettre à la fin de mars dernier des graines fraîches de Lin et de Moutarde des provenances suivantes absolument certaines :

Lin de pays (origine belge).

Lin de pays (origine d'Algérie).

Lin de pays (origine du Sud-Amérique, Vallée de Rio de la Plata).

Moutarde *Rouge d'Alsace*.

Moutarde *Noire de Sicile*.

Moutarde *Brune des Indes* (province de Bombay).

Or, ces graines semées le même jour, l'une à côté de l'autre, dans le même sol, il en est résulté que celles de Lin d'origine belge et de Moutarde *Rouge d'Alsace* ont été les premières levées et qu'elles se sont montrées, jusqu'à présent, beaucoup plus robustes aux intempéries et aux insectes que celles de même genre, mais en provenance de climats beaucoup plus chauds.

D'ailleurs, ce fait très important de l'influence du climat sur le pouvoir germinatif des graines, qu'il importait à mon avis de faire ressortir ici d'une façon toute spéciale, a été consigné par M. Ch. Baltet, dans son monumental travail *L'Horticulture dans les cinq parties du Monde*, où au chapitre « Norvège » parlant des productions végétales de cette puissance européenne il dit : « *Les graines récoltées dans les pays du Nord sont renommées pour leur qualité et leur précocité; elles sont d'autant plus grosses, plus lourdes et plus hâtives qu'elles proviennent d'une contrée plus septentrionale.* »

La pratique m'a fortuitement prouvé tout le bien fondé de l'assertion de cet auteur éminent.

(1) Abbé Rozier. *Cours complet d'agriculture*, 1787.

REVUE

DES PUBLICATIONS FRANÇAISES ET ÉTRANGÈRES

1. *Publications françaises,*

par M. G. Gibault, bibliothécaire.

Le Livre d'or des Roses, par M. Paul Hariot. 1re livraison ; 32 pages grand in-4° avec quarante-neuf planches coloriées. (Librairie Rotchschild, 13, rue des Saints-Pères.)

Malgré la vogue des plantes exotiques d'introduction plus ou moins récente, la fleur tant chantée par les poètes conserve et possède, plus que jamais, de nombreux et fervents admirateurs. C'est pourquoi la publication d'un bel ouvrage sur les Roses est un événement horticole. Cependant, la reine des fleurs a été étudiée par différents auteurs à des points de vue très divers : on a décrit son rôle dans l'art, le culte, la poésie, les légendes, la pharmacopée et même l'art culinaire, et pourtant le sujet est loin d'être épuisé. Nous pouvons donc signaler à l'attention du public horticole et à ceux qui recherchent les beaux livres splendidement illustrés, l'ouvrage intitulé : *Le Livre d'or des Roses* que publie notre collègue M. Paul Hariot. Dans un premier chapitre, l'auteur résume agréablement l'histoire de la Rose. Il s'occupe ensuite de la classification si difficile des groupes, des espèces et des hybrides, puis passe en revue les plus belles espèces de Roses cultivées et sauvages, après en avoir donné une description botanique.

Publié sous une forme à la fois scientifique, populaire et artistique, le *Livre d'or des Roses* ne peut manquer de donner satisfaction à tous ceux qui s'intéressent, à un titre quelconque, à la reine des fleurs.

2. *Publications étrangères,*

par M. P. Hariot, bibliothécaire-adjoint.

Revue de l'Horticulture belge et étrangère. — Un exemple cité par M. J. Burvenich, montre bien combien la fécondation croisée est nécessaire chez les plantes. Il s'agit du *Lilium croceum.* On sait que dans les Lis, certaines espèces fleurissent abondamment mais ne donnent pas de graines. On en a cherché la cause dans une migration des substances alimentaires, tellement abondante vers le bulbe, qu'il ne restait plus rien pour former les graines. Il en est peut-

être ainsi quelquefois, mais, dans certains cas, il faut chercher ailleurs une explication.

On avait, à plusieurs reprises, fécondé des fleurs de *Lilium croceum* avec du pollen pris sur place, et toujours sans succès. La fécondation, laissée aux soins de la nature, n'avait également jamais donné de résultats. Il y a deux ans, M. Debois, préparateur au laboratoire de Botanique de Gand, apporta de Bruges des fleurs de ce Lis, et pratiqua avec leur pollen la fécondation de nombreux et forts exemplaires existant au Jardin botanique. Les ovaires grossirent rapidement, et les capsules se remplirent de graines bien développées; la germination se fit avec facilité. Quelques exemplaires fécondés avec leur propre pollen ou avec celui des plantes voisines restèrent stériles. L'expérience faite de nouveau, l'année suivante, donna encore d'excellents résultats.

Qui connaît de nos jours, en dehors des jardins botaniques et de quelques rares amateurs, le *Stokesia cyanea*, charmante Composée de l'Amérique du Nord, voisine des *Vernonia*, et appartenant à un genre monotype! Et pourtant, on cultive plus que jamais les plantes de cette famille, grâce à l'engouement des Anglais pour les végétaux à fleurs jaunes : Harpalium, Helianthus, Silphium, Rudbeckia, Heliopsis, Chrysopsis, Helenium, Gaillardia, Solidago, Calendula, Doronicum, etc. On les voit maintenant dans tous les jardins.

Le *Stokesia* est une plante élégante, vivace, glaucescente, à tiges raides, haute de 50 centimètres environ, à feuilles radicales ovales, entières, atténées aux deux extrémités. Les feuilles caulinaires sont presque embrassantes, lancéolées, ciliées à la base. Les fleurs, qui paraissent en août et se continuent jusqu'en octobre, sont d'un beau bleu et forment des capitules terminaux qui ne sont pas sans ressemblance avec ceux du Carthame, d'où les noms de *Carthamus lævis* et de *Carthamus carolinianus*, qui ont été quelquefois donnés à cette plante.

Le *Stokesia* est peu difficile sur le terrain et il croît à peu près partout. Il fleurit surtout abondamment dans les sols secs et chauds; il craint cependant l'humidité souvent excessive des hivers du nord de la France et a besoin d'être garanti contre la gelée, même sous le climat de Paris.

La multiplication du *Stokesia cyanea* ne présente pas de difficultés; on peut bouturer des tronçons de racines en septembre sur couche froide, et les jeunes plantes passeront l'hiver à côté des pieds-mères. On peut également multiplier d'éclats au printemps. Le semis, quand on peut se procurer des graines, doit se faire dès que ces graines sont mûres, à l'automne, en pots et en terre de bruyère. On repique les jeunes plants en pots, on les hiverne sous châssis et on les met en place définitive au printemps.

PLANTES NOUVELLES OU PEU CONNUES

DÉCRITES OU FIGURÉES DANS LES PUBLICATIONS FRANÇAISES ET ÉTRANGÈRES

Publications étrangères,

par M. P. Hariot, bibliothécaire-adjoint.

Dendrobium spectabile Miq. — D. remarquable — Nouvelle-Guinée et îles Salomon (Orchidacées). — *Bot. Mag.*, t. 7747.

Pseudo-bulbes longs de 1-2 pieds, cespiteux, simples, subclaviformes, flexueux, portant 3-5 feuilles à leur sommet; entre-nœuds sillonnés, les supérieurs recouverts de gaines hyalines, caduques; feuilles subsessiles, ovales ou linéaires-oblongues, obtuses, épaisses, coriaces, d'un vert gai à la face supérieure, jaunâtres en dessous, peu nerviées; pédoncule naissant au-dessous des feuilles, ascendant, allongé, vert, muni à la base de gaines peu nombreuses, apprimées, vertes, obtuses; grappe subdressée, lâche et fournie; bractées ovales-lancéolées, herbacées; pédoncules verts; fleurs larges de 8 centimètres environ, blanches, striées et maculées de pourpre; sépales et pétales étalés-recourbés, flexueux, crispés-ondulés sur les bords; sépales subulés-lancéolés, élargis à la base; pétales plus étroits; labelle un peu plus long que les sépales, à lobes latéraux courts, en forme de lune, crénelés, entourant la colonne, le terminal étroit, panduriforme, tous rétrécis en une pointe recourbée, à bords très ondulés.

Cette très belle espèce de *Dendrobium* a été découverte à la Nouvelle-Guinée par Leschenault de la Tour, botaniste du voyage de Baudin à la recherche de La Peyrouse. D'après un dessin de Leschenault, Blume avait créé le genre *Latouria*, basé sur la disposition des lobes latéraux du labelle, qu'il avait supposé par erreur connés.

Plus récemment on l'a recueillie sur les petits îlots de l'archipel Salomon, en Malaisie, d'où elle a été introduite dans les cultures de Sir Trevor Lawrence.

Le Secrétaire-rédacteur-gérant,

D. Bois.

Paris. — L. Maretheux, imprimeur, 1, rue Cassette.

AVRIL 1903

OBSERVATIONS MÉTÉOROLOGIQUES FAITES PAR M. F. JAMIN, A BOURG-LA-REINE, PRÈS PARIS (ALTITUDE : 63m).

DATES	TEMPÉRATURE		BAROMÈTRE		VENTS DOMINANTS	ÉTAT DU CIEL
	MIN.	MAX.	MATIN	SOIR		
1	2,1	13,3	766	761,5	O. NO.	Nuageux, pluie l'après-midi et le soir.
2	2,1	8,5	757	760	NO.	Couvert et légèrement pluvieux le matin, couvert, pluie très froide le soir.
3	4,0	10,8	764	766,5	N. SSO.	Couvert, éclaircies le soir.
4	0,4	12,9	765,5	761	O.	Couvert et légèrement pluvieux le matin, couvert, pluie le soir.
5	5,9	14,5	764	767	O.	Nuageux.
6	4,7	16,2	767	764	SE.	Nuageux le matin, couvert, presque clair le soir.
7	3,3	16,2	762,5	759,5	O. ONO.	Nuageux le matin et le soir, couvert l'après-midi, un peu de pluie.
8	5,5	12,3	762	764	NO.	Couvert le matin, nuageux.
9	4,1	13,1	764	767	NO. N.	Nuageux, quelques gouttes de pluie, clair le soir.
10	0,2	13,7	768	769,5	NE.	Clair le matin et le soir, nuageux dans la journée.
11	— 1,8	16,2	768	763,5	NE. SO.	Clair de grand matin et le soir, nuageux dans la journée.
12	3,0	15,9	762,5	762,5	NO.	Nuageux, clair le soir.
13	— 0,8	12,2	761,5	761	ONO. N.	Couvert le matin, nuageux dans le milieu de la journée, grésil et petite pluie le soir, clair ensuite.
14	— 1,8	12,1	762,5	766,5	N.	Nuageux le matin, clair.
15	—3,8[1]	12,7	764,5	762,5	ONO.	Clair le matin, petite pluie l'après-midi, pluie plus abondante le soir.
16	2,0	11,1	764	767,5	NNE. N.	Nuageux, clair tard le soir.
17	— 0,7	10,1	768	769,5	NNE.	Nuageux, neige à diverses reprises.
18	— 2,4	10,0	770	769	N.	Nuag., il voltige de la neige, couv. le soir.
19	2,2	13,3	769	766	NE.	Couvert le matin, nuageux.
20	— 3,0	14,4	762	756	NE. E.	Légèrement nuageux.
21	3,8	13,5	751	747,5	ESE. SE.	Couvert et pluvieux.
22	7,2	13,2	744	745	NO.	Pluie dans la nuit et une grande partie de la journée.
23	4,2	6,9	746	749	NE. N.	Couvert, petite pluie le soir.
24	2,4	9,3	751	754,5	NNO.	Couvert.
25	3,0	15,8	754,5	755	NO.	Couvert, éclaircies l'après-midi.
26	4,7	13,7	754	749,5	OSO.	Couvert le matin, pluvieux le reste de la journée.
27	7,0	15,5	749	751	S.	Pluvieux avec éclaircies.
28	5,0	17,2	754,5	752	SE.	Nuageux.
29	9,0	18,4	750,5	752,5	S.	Très nuageux, un peu de pluie l'après-midi, davantage le soir.
30	6,9	19,9	751	750	S.	Nuageux, pluie assez forte entre 5 et 6 heures du soir.

1. Ce froid a été funeste aux arbres fruitiers, notamment aux Abricotiers et aux Pruniers dont tout espoir de récolte a été à peu près anéanti.

CHRONIQUE

Le commerce des fruits, légumes et primeurs. — La Grande-Bretagne constitue un marché très important pour les fruits, les légumes et les primeurs. Les producteurs français trouvent à l'heure actuelle d'excellents débouchés à Londres surtout, et dans le sud de l'Angleterre. Ils fournissent notamment au Royaume-Uni pour plus de douze millions de légumes frais par an et les statistiques anglaises accusent un accroissement marqué des importations de fruits et primeurs de provenance française.

Modes de vente. — L'usage le plus répandu, surtout parmi les grosses maisons anglaises, est la vente à la commission. Sur le marché de Covent-Garden, à Londres, le taux de commission varie de 5 à 10 p. 100 (pour les Asperges notamment). Partout ailleurs, les commissionnaires demandent 5 p. 100 sur les prix de vente. Il est cependant préférable de vendre ferme, car le premier procédé peut occasionner des mécomptes sérieux.

Dans les ventes à la commission, il est d'usage de télégraphier (aux frais de l'expéditeur) les prix de vente obtenus.

En dehors de la commission, les correspondants anglais retiennent le plus souvent 1 penny (10 centimes) par panier ou colis pour frais de manutention.

Les factures doivent être établies en monnaie anglaise, ce qui constitue un avantage pour les expéditeurs, puisqu'ils bénéficient du change.

Les règlements se font tous les quinze jours ou tous les mois, suivant convention. Parfois, au début, les payements s'effectuent toutes les semaines.

Conditions de la vente des fruits et légumes à Londres. — Il semble que le meilleur moyen que les producteurs de fruits et légumes puissent employer, pour écouler en grand leurs produits en Angleterre et à Londres en particulier, serait la création d'un syndicat de vente. Grâce à des organisations syndicales, les Danois obtiennent les plus beaux résultats pour la vente de leurs produits laitiers en Angleterre. Un syndicat sérieusement organisé et qui s'occuperait de l'écoulement des fruits et légumes de ses membres sur le marché anglais aurait, pense-t-on, de grandes chances de succès. (*Feuille d'informations du Ministère de l'Agriculture.*)

Les wagons réfrigérants. — La question du transport des denrées en wagons réfrigérants est actuellement à l'ordre du jour du monde agricole; ce mode de transport apparaît comme le plus sûr moyen d'assurer au trafic des fruits et des primeurs, du poisson, des viandes, des volailles, des laitages, etc., pendant la saison chaude, la sécurité nécessaire à son développement, surtout pour l'exportation.

La Compagnie d'Orléans qui dessert des régions agricoles particulièrement fécondes en denrées de toutes natures, en même temps que les ports de pêche importants du sud de la Bretagne, devait tout spécialement s'intéresser à cette question. Après des études approfondies, elle a pris le parti de seconder ou susciter des organisations particulières susceptibles de mettre de pareils wagons à la disposition du public, et dont la construction permettrait de mieux adapter les systèmes employés aux besoins éminemment variés de ces transports spéciaux.

Sous ses auspices et au moyen de ses wagons loués à des conditions très libérales, une première Société est en voie de s'outiller pour installer sur le réseau des services réguliers de wagons réfrigérants. Les expéditeurs, agriculteurs et négociants, auront donc bientôt, dans des conditions toutes particulières de compétence et de soin, un moyen nouveau et efficace de développer et régulariser leur trafic et d'étendre leur rayon d'action; ils pourront ainsi atteindre et conquérir des débouchés nouveaux que la durée des transports met actuellement hors de leur portée. (H. TUZET.)

Notes d'Italie. — *VIIe Congrès international d'Agriculture à Rome.* — Ce Congrès vient d'avoir lieu du 12 au 17 avril. Les questions qui intéressent l'Horticulture ont été traitées particulièrement dans la 6e section; dans d'autres sections on a discuté aussi quelques rapports et vœux pouvant intéresser nos collègues.

Les mémoires et les vœux mis à l'étude dans la 6e section ont été les suivants :

Importance de l'hybridation pour la production de nouveaux types de *Citrus* comestibles, par M. le Dr Trabut, directeur général du service botanique de l'Algérie. La fumure des arbres fruitiers, par M. le professeur J. Ph. Wagner, de Luxembourg. L'évolution de l'arboriculture et l'importance de la culture extensive des arbres à fruits, par le professeur Savastano, de l'École d'agriculture de Portici. Les cultures horticoles du littoral et de la Riviera destinées à l'exportation, par M. Nardy père, horticulteur-paysagiste à Hyères. De la culture, du commerce et des usages du Caroubier, par M. le professeur Grimaldi, président du Comice agricole de Modica (Sicile).

Les conditions actuelles de l'oliviculture et des moyens de les améliorer, par M. le professeur Bracci, directeur de l'Oleifice expérimental de Cosenza (Italie méridionale).

Les Oliviers de semis, de M. le professeur Brisi, directeur de la Chaire ambulante agricole de Chieti. Un nouveau système pour le chauffage des serres, par M. l'ingénieur Absil, de Bruxelles. La caprification des Figuiers, par M. le Dr Trabut. La culture de l'*Opuntia Ficus-indica* pour la production de l'alcool, par M. le professeur Paterno, sénateur.

La Section a été aussi saisie de la nécessité de soumettre un vœu aux gouvernements intéressés pour la revision de la convention antiphylloxérique de Berne.

Les questions suivantes intéressant l'Horticulture ont été étudiées dans les autres Sections :

Sur l'utilisation du froid en Agriculture et en Horticulture; sur l'organisation coopérative pour la vente des produits; sur la culture des *Laurus* pour l'extraction du camphre; sur la culture de la Ramie; sur l'utilisation agricole des eaux d'égouts: sur les meilleurs moyens pour obtenir la diffusion de l'enseignement horticole; sur le chancre du collet de la racine du Coton et sur une maladie des *Ribes* en Russie; sur les parasites endophages; sur la création d'un comité international pour l'étude de l'action des conditions météorologiques sur le développement et le progrès des maladies des plantes cultivées; sur les hybrides producteurs directs; sur les effets de la greffe et sur l'avenir des vignes greffées; sur la fumure de la Vigne.

Parmi les vœux adoptés par l'Assemblée générale, méritent d'être signalés : celui pour la création de cultures expérimentales des *agrumi* pour obtenir de nouveaux types de *Citrus* par l'hybridation; celui pour la réduction au minimum des droits de douane sur les produits horticoles; celui pour la constitution d'un comité international, pour étudier tous les problèmes ayant rapport à la culture de l'Olivier et à ses produits; celui pour la diffusion et la réunion en sociétés régionales et nationales des coopératives pour la vente des produits agricoles, sur le modèle du Comité permanent pour la vente du Blé, en France, et de la *Kornhauf Kommission*, en Allemagne; celui pour la création du comité permanent pour l'étude de l'influence des conditions climatériques sur la diffusion des maladies des plantes cultivées; celui pour la continuation des études sur les hybrides producteurs directs.

La Commission d'organisation de ce Congrès : président, M. le sénateur Cappelli; secrétaire général, M. le Dr Édouard Ottavi, député, avait pris toutes les mesures pour en assurer le meilleur succès.

***

Cæsalpinia japonica. — M. Alexandre Pirotta donne d'intéressants détails sur la culture en plein air du *Cæsalpinia japonica* qui, jusqu'à ce jour, ne paraissait pas avoir résisté sans abri dans la région de nos grands lacs italiens. Cet arbuste, très buissonnant, à un port très gracieux, avec ses longues tiges retombantes couvertes de fleurs jaunes. Si elle doit être considérée comme méritante au point de vue ornemental, elle est aussi une plante précieuse pour former des clôtures impénétrables. (N. SEVERI.)

PROCÈS-VERBAUX

SÉANCE DU 14 MAI 1903.

PRÉSIDENCE DE M. **Viger**, PRÉSIDENT DE LA SOCIÉTÉ.

La séance est ouverte à 3 heures et demie, en présence de 238 sociétaires : 23 membres honoraires et 215 membres titulaires.

Après l'adoption du procès-verbal de la dernière séance, M. le Président proclame l'admission de 34 membres titulaires nouveaux.

M. le Président a le regret d'annoncer à la Société le décès de quatre de ses membres : Mme Maurice Lévêque de Vilmorin, dame patronnesse de Paris (sociétaire depuis l'année 1881); M. Charles-Joseph Chevet, de Paris (sociétaire depuis l'année 1876); M. Adolphe Fontaine, membre honoraire, de Levallois-Perret (sociétaire depuis l'année 1851); M. Louis-Marie Fournier, de Marseille (sociétaire depuis l'année 1893).

M. le Président exprime à M. Maurice de Vilmorin ses sincères condoléances et les profonds regrets de la Société.

La Commission d'organisation du Congrès de 1903 a décerné les récompenses suivantes aux auteurs des mémoires préliminaires :

Médaille d'or.

M. Grosdemange, professeur de la Société d'Horticulture et de petite culture de l'arrondissement de Soissons, directeur du Jardin-École de Soissons, rue de Pampelune, 3, à Soissons (Aisne), — 14e question.

Médailles de vermeil (grand module).

M. Denaiffe, horticulteur, marchand-grainier, à Carignan (Ardennes), — 4e question.

M. Salomon (René), viticulteur à Thomery (Seine-et-Marne), — 2e question.

Médailles de vermeil.

M. Charmeux, viticulteur, 12, rue du 4-Septembre, à Thomery (Seine-et-Marne), — 16e question.

N. B. — La Commission de rédaction déclare laisser aux auteurs des articles admis par elle à l'insertion dans le Journal la responsabilité des opinions qu'ils y expriment.

M. Loiseau, président de la Société régionale d'Horticulture de Montreuil, arboriculteur, 9, rue de Vincennes, à Montreuil-sous-Bois (Seine), — 2e question.

Grande médaille d'argent.

M. N. Severi, attaché au service des jardins de la ville de Rome, 34, Piazza Rusticucci, à Rome (Italie), — 13e question.

Médailles d'argent.

M. Lavialle, directeur d'école, à Sanas, par Juillac (Corrèze), — 4e question.

M. Rudolph, publiciste horticole, 87, rue du Bac, à Asnières (Seine), — 14e question.

M. Lafon, régisseur, chez M. Mondat, à Tourac, par Barbezieux (Charente), — 8e question.

M. Chatenay, secrétaire général, procède au dépouillement de la correspondance qui comprend :

Correspondance manuscrite :

Lettre de M. le Préfet de police en réponse à une demande qui lui a été faite à propos des déprédations commises au préjudice des horticulteurs de la région parisienne, par les maraudeurs qui coupent des arbustes et des feuillages.

Correspondance imprimée :

Règlement de l'Exposition internationale : commerce, industrie, sciences, beaux-arts, agriculture, horticulture, de la ville de Reims, mai-septembre 1903.

Circulaire de la Société française des Rosiéristes, à propos du VIIe Congrès qui aura lieu à Angers, le 13 juin, à 9 heures du matin, sous la présidence d'honneur de M. Viger.

Règlement et programme de l'Exposition d'Horticulture, organisée par la Société d'Horticulture et de Botanique de l'arrondissement du Havre, qui aura lieu au Havre, du 18 au 21 juin 1903.

Règlement de l'Exposition d'Horticulture organisée par la Société centrale d'Horticulture d'Ille-et-Vilaine, à Rennes, du 19 au 21 juin 1903.

Règlement et programme de l'Exposition d'Horticulture qui aura lieu à Maisons-Laffitte, à l'école maternelle, avenue Longueil, du samedi 22 au lundi 24 août inclus.

Règlement-programme de l'Exposition d'Horticulture qui sera ouverte à Nogent-sur-Marne (dans les jardins du musée), les 19, 20, 21 et 22 juin 1903.

OUVRAGES REÇUS :

Feuille d'informations du Ministère de l'Agriculture, nos 16, 17 et 18.

Prairies et pelouses. Instructions sur la création et l'entretien des prairies et des pelouses, par MM. Rivoire père et fils. Lyon, Rivoire père et fils, marchands-grainiers, 16, rue d'Algérie. Paris, Librairie et Imprimerie horticoles, 84, rue de Grenelle. Brochure de 61 p. in-12, avec 6 fig.

Recherches sur la rouille des céréales, par Em. Maréchal. Bruxelles, 1903. P. Weissenbruch, imprimeur du roi, éditeur, 49, rue du Poinçon. Brochure de 40 p. gr. in-8.

Exposition universelle internationale de 1900. *Rapports du jury international.* Groupe I; classes 2 à 4. *Éducation et enseignement*. Groupe VI; classes 28 à 31. *Génie civil, moyens de transport*. Groupe XIV; classe 87, tomes I et II. *Industrie chimique*. Groupe XVI; classes 101 à 103. *Économie sociale. Hygiène. Assistance publique*. Paris, 1903. Imprimerie nationale, 5 vol. gr. in-8.

Histoire physique, naturelle et politique de Madagascar. Vol. XXX. Histoire des plantes, tomes I, 1re partie (50e fascicule). Vol. XXVIII, Histoire naturelle des myriapodes (53e fascicule). Paris, 1902. Imprimerie nationale, 3 vol. gr. in-4°.

NOTE, RAPPORTS ET COMPTES RENDUS DÉPOSÉS SUR LE BUREAU :

Culture de la Rhubarbe en Alsace, par M. Émile Wagner, membre correspondant.

Rapport sur un ouvrage d'arboriculture de M. Simirenko, par M. Jankowski.

Rapport sur une caisse démontable de M. Husson; M. Wiriot, rapporteur.

Rapport sur le thermomètre-piquet, pour couches, présenté par M. Bernel-Bourette; M. Guion, rapporteur.

Les conclusions des rapports de MM. Jankowski et Guion, demandant le renvoi à la Commission des récompenses et à celle de rédaction, sont adoptées par l'Assemblée.

M. Wiriot propose d'adresser au présentateur de la caisse démontable des remerciements pour son envoi.

Comptes rendus de l'Exposition de Gand :

Les compositions florales, par M. Albert Maumené.

Les Orchidées, par M. L. Duval.

OBJETS SOUMIS A L'EXAMEN DES COMITÉS.

Au Comité de Culture potagère :

1° Par M. Compoint, cultivateur à Saint-Ouen (Seine) : 1 botte d'Asperges vertes forcées, culture et bottelage à la mode française; 2 bottes d'Asperges

vertes forcées, culture et bottelage à la mode anglaise; 3 bottes de pointes d'Asperges forcées; 4 bottes de pointes d'Asperges non forcées; 1 botte d'Asperges blanches, non forcées (Rappel de prime de 1re classe).

2° Par M. Gouillard (Eugène), 33, rue de l'Église, à Rosny-sous-Bois (Seine) : 1 botte d'Asperges blanches, provenant de la grande culture. (Prime de 2e classe.)

Au Comité d'Arboriculture fruitière :

1° Par M. Congy, chef de culture à Ferrières (Seine-et-Marne) : 4 Brugnons *Lord Napier*; 2 Pêches *Grosse-Mignonne*. Le forçage de ces fruits a été commencé le 20 décembre 1902. (Prime de 1re classe.)

2° Par M. Arthur Chevreau, à Montreuil-sous-Bois (Seine) : 12 Pommes *Calville blanc*; 5 Pommes *Reinette du Canada*; 2 Poires *Bergamotte*. (Prime de 1re classe.)

3° Par M. Bories, à Perthes (Seine-et-Marne) : 3 Poires *Bergamotte* (pour en connaître le nom). (Remerciements.)

4° Par M. Parent, forceur, à Rueil (Seine-et-Oise) : 1 caisse de 6 Pêches *Amsden*; 2 caisses de Prunes *Reine-Claude d'Oullins*; 2 caisses de Prunes *Reine-Claude hâtive*; 1 caisse de Prunes *Gloire d'Epinay*; 1 caisse de Prunes de *Monsieur hâtif*. Ces fruits sont superbes. (Prime de 1re classe avec félicitations.)

Au Comité d'Arboriculture d'ornement et forestière :

Par M. Nomblot-Bruneau, à Bourg-la-Reine : Présentation faite hors concours de rameaux fleuris des arbustes suivants : *Wistaria sinensis alba*; *Spiræa Van Houttei*; *Cerasus acida flore pleno*; *Chamæcerasus tatarica grandiflora*; *Lonicera glauca*; *Weigela amabilis*, *Sieboldi variegata*, *Verschaffelti*, *Abel Carrière*, *hortensis rubra*; *Cratægus Korolkowi*, *mexicana*, *Oxyacantha flore albo pleno*, *Oxyacantha flore puniceo pleno*; *Mahonia heterophylla*; *Berberis Darwini*, *vulgaris fol. purpureis*; *Diervilla præcox* « *Floreal* » (nouveau); *Acer platanoides*; *Genista multiflora alba*, *Andreana*; *Tamarix gallica*; *Cytisus hirsutissimus* (nouveau), *purpureus*, *hirsutus*, *Adami*, *Laburnum*; *Caragana aurantiaca pygmæa*; *Coronilla Emerus*; *Xanthoceras sorbifolia*; *Cercis siliquastrum*; Pivoines var. *Bijou de Chusan*, *Zénobie*, *Elisabeth*, *albolilacea*; *Lilas Saugé*, *Varin*, *grandiflora alba*, *Madame Casimir-Périer*, *Charles* X, *de Marly*, *insignis rubra*, *Madame Léon Simon*, *Président Carnot*, *Madame Lemoine*, *Maxime Cornu*, *Sénateur Volland*, *Virginité*, *Louis Henry*, *Président Grévy*, *Violet double*, *Docteur Lindley*, *rubella plena*, *macrostachya*. (Très vifs remerciements.)

M. Nomblot ajoute quelques paroles pour appeler l'attention sur les superbes variétés de Lilas et rameaux fleuris d'arbustes divers qu'il présente à l'Assemblée.

Au Comité de Floriculture :

1° Par M. Maxime Jobert, horticulteur, à Châtenay (Seine) : 40 potées environ d'*Hydrangea paniculata* en fleurs. Ces plantes sont toutes trapues, bien feuillées, abondamment fleuries; elles sont le résultat d'une culture forcée parfaite, dont le succès est d'autant plus remarquable que l'*Hydrangea paniculata* ne se prête qu'avec difficulté au forçage. Il prend, en effet, très aisément la « grise » pendant son séjour en serre ou ne donne souvent que des inflorescences avortées. (Prime de 1re classe avec félicitations.)

2° Par M. Gaudon, jardinier-chef au château de Chamarande (Seine-et-Oise) : 1 Œillet de semis nommé *Gloire de Chamarande*, obtenu en 1902 et qui présente une fleur très grande et très pleine. La plante n'a subi d'autre préparation culturale que l'ablation des boutons latéraux sur le rameau fleuri. La première fleur donnée par cet Œillet mesurait $0^m,12$ et la seconde $0^m,13$ de diamètre; celle qu'il porte actuellement mesure $0^m,14$. (Prime de 2e classe.)

3° Par M. Demilly, jardinier-chef à l'École supérieure de pharmacie, à Paris : Une tige fleurie d'un individu mâle du *Smilax medica* (Salsepareille officinale).

Bien qu'intéressant surtout la médecine, cette liane, d'une végétation puissante et qu'on connaît peu en dehors des jardins botaniques, pourrait faire une excellente plante grimpante pour garnir les treillages et les fils de fer tendus sous les vitres des serres. (Prime de 3e classe.)

Au Comité des Orchidées :

Par M. O. Doin, à Semont, par Dourdan (Seine-et-Oise) : 1 *Cattleya intermedia alba*, 1 *C. Schilleriana splendens*, 1 *C. Mendeli*; 1 *Odontoglossum Halli*, 1 *O. luteo-purpureum* var. *radiatum* (Prime de 1re classe);

1 *Cattleya* × *Bertheauana* (Cattleya intermedia × C. Schilleriana).

Cet hybride est issu du *Cattleya intermedia* fécondé par le *Cattleya Schilleriana*. Ses fleurs rappellent surtout le second par leur forme, et le premier par leur coloris. Elles sont presque aussi grandes que celles du *Cattleya Schilleriana*; elles ont la même consistance épaisse, si caractéristique. Les segments sont plus larges que dans le *C. intermedia*, les pétales très ondulés sur les bords, les sépales latéraux un peu recourbés de côté. Ces organes sont d'un rose tendre, finement pointillés de rouge sur les bords et au sommet. Le labelle, large et d'une belle tenue, a le tube blanc et le lobe antérieur nettement séparé, bien étalé, rouge cramoisi. Cet organe est sensiblement intermédiaire entre les deux parents. Les pseudo-bulbes ne sont pas très hauts; ils portent trois feuilles à leur sommet, et sont plus gros et un peu plus longs que ceux du *Cattleya Schilleriana*. La plante a fleuri pour la première fois cinq ans après le semis (avril 1897), et paraît devoir être très vigoureuse. (Certificat de mérite de 2e classe.)

Section des Roses.

1° Par M. Léon Jupeau, rosiériste, au Kremlin-Bicêtre (Seine) : 12 Roses de la variété *Madame Viger*, hybride de Rose Thé. Ces fleurs ont été forcées en serre froide. Cette variété mise au commerce par le présentateur en 1900, est très florifère et se force admirablement. (Prime de 1re classe.)

2° Par M. Émile David, à Savigny-sur-Orge (Seine-et-Oise) : 4 inflorescences de Rose Thé *Maréchal Niel à fleurs blanches*, cueillies sur des Rosiers plantés en serre froide et dirigés sur des fils de fer. Les fleurs sont beaucoup plus amples que d'ordinaire. (Prime de 2e classe.)

Les récompenses décernées par les Comités sont ratifiées par l'Assemblée.

MM. Demilly, Compoint et O. Doin abandonnent leurs primes au profit de la Société.

L'un de MM. les secrétaires annonce de nouvelles présentations de sociétaires.

La séance est levée à quatre heures.

SÉANCE DU 28 MAI 1903.

PRÉSIDENCE DE M. **Truffaut (Albert)**, PREMIER VICE-PRÉSIDENT DE LA SOCIÉTÉ.

La séance est ouverte à 3 heures et demie, en présence de 157 sociétaires : 145 membres titulaires et 12 membres honoraires.

Le procès-verbal de la dernière séance est adopté.

M. le Président annonce que le Conseil d'administration a relevé certaines erreurs relatives aux numéros d'ordre des exposants à la dernière Exposition d'Horticulture ; en conséquence il a été décidé que deux prix d'honneur seraient attribués, l'un à M. Delavier, l'autre à M. Rothberg.

Après un vote de l'Assemblée, M. le Président prononce l'admission de 37 sociétaires nouveaux.

Il a le regret d'annoncer à la Société le décès de deux de ses membres : M. Louis Fargeton, membre honoraire, d'Angers (sociétaire depuis l'année 1870) ; M. Georges Chatelain, de Chevreuse (sociétaire depuis l'année 1887).

M. le Président adresse de chaleureuses félicitations à ceux de nos collègues qui ont été l'objet de distinctions honorifiques à l'occasion de diverses solennités : Exposition d'Hanoï (Tonkin) et Exposition d'Horticulture du 20 mai, au Cours-la-Reine. (*Applaudissements*).

Ont été nommés :

Chevalier de la Légion d'honneur :

M. Chameroy, de Paris.

Officiers du Mérite agricole :

MM. Moser (Jean), et Anfroy (d'Andilly).

Chevalier du Mérite agricole :

M. Tuzet, de Paris.

Officier d'Académie :

M. Lelièvre (Octave-Georges), de Paris.

M. D. Bois a été chargé d'examiner l'ouvrage de M. Magne, intitulé : *Les plantes de montagne dans les jardins*, et d'en faire l'objet d'un rapport.

Sur la proposition de M. Curé, sont nommés délégués pour assister aux expériences qui seront faites par M. le Dr Vidal, avec un moteur-paragrêle, le dimanche 14 juin à trois heures, chez M. Haizé, 90, avenue de Paris, à Châtillon-sous-Bagneux :

MM. Boucher, Chevillot, Clément, Guérin, Pottier, Jamin et Cochu.

Tous les membres de la Société sont invités à assister à ces intéressantes expériences.

Ont été nommés jurés aux Expositions suivantes :

A Limoges : M. Chatenay.

A Troyes : M. Opoix.

A Nogent-sur-Seine : M. Duval (Georges).

CORRESPONDANCE IMPRIMÉE :

Programme définitif de l'Exposition internationale d'Agriculture et d'Horticulture organisée à l'occasion du Cinquantenaire de la Société, du 29 août au 7 septembre 1903, à Luxembourg.

Programme de l'Exposition générale d'Horticulture, de Viticulture et de Sylviculture, qui se tiendra à Troyes, dans le Jardin du Rocher, du mercredi 1er au lundi 6 juillet 1903.

Règlement-programme de l'Exposition d'Horticulture et des arts et indus-

tries qui s'y rattachent, qui aura lieu à Nogent-sur-Seine (dans le Jardin du Musée) les 19, 20, 21 et 22 juin 1903.

Règlement de l'Exposition de Chrysanthèmes organisée par la Société horticole dauphinoise, à Grenoble, pour les 24, 25 et 26 octobre 1903.

Ouvrages reçus :

Feuille d'informations du Ministère de l'Agriculture, nos 19 et 20.

Les plantes de montagne dans les jardins (*acclimatation et culture*), par M. G. Magne. Paris, 1903. Librairie et Imprimerie horticoles, 84 *bis*, rue de Grenelle. 288 p. in-12 avec 8 planches coloriées et 124 figures noires.

Les Floralies gantoises, Gand, 1903. Imprimerie Ad. Hoste, 23, rue du Calvaire. 76 p. in-8.

Esposizione Orto-Avicola. Catalogo illustrato completo dal prof. Isaia Baldrati. Firenze, 1903. Tipografia Luigi Nicoldi, 12 p. in-8.

Livre d'or des Roses, par M. P. Hariot, 2e livraison. Paris, 1903. Lucien Laveur, éditeur, 13, rue des Saints-Pères. 15 planches coloriées. Prix de l'ouvrage complet : 60 francs.

Exposition universelle internationale de 1900, *à Paris. Rapports du Jury international* : Groupe III : *Instruments et procédés généraux des lettres, des sciences et des arts*; classes 11 à 18. — Groupe VIII : *Horticulture*; classes 43 à 48. — Groupe XIII : Fils, Tissus, Vêtements; 2e partie, classes 85 et 86. Paris, 1902. Imprimerie nationale. 3 vol. in-4°.

Notes, rapport et compte rendu déposés sur le Bureau :

Note sur les wagons réfrigérants, par M. H. Tuzet.

Expériences faites avec les fusées paragrêle, à Cernay-Ermont, par M. Clément Guérin, le 8 mai 1903.

Rapport sur un mastic à greffer composé par M. Maitre, à Auvers (Oise); M. Lavoivre, rapporteur.

Les conclusions du rapporteur sont adoptées par l'Assemblée; ce rapport sera renvoyé à la Commission de rédaction.

Compte rendu de l'Exposition d'Horticulture du 20 mai 1903 au Cours-la-Reine : Les Orchidées, par M. Léon Duval.

Objets soumis a l'examen des Comités.

Au Comité de Culture potagère :

1° Par M. Sadarnac, jardinier-chef, à l'asile de Saint-Maurice (Seine) : Concombres *Blanc hâtif*, très beaux pour la saison. (Prime de 1re classe.)

2° Par M. Lambert, jardinier-chef à l'hospice de Bicêtre (Seine) : Navets de *Milan blanc*, *Blanc à collet rose à feuilles entières*, etc. (Prime de 3e classe.)

3° Par M. Jarles, primeuriste, à Méry-sur-Oise (Seine-et-Oise) : 2 caisses de Fraises *Général Chanzy*, fruits superbes. (Prime de 1re classe.)

Au Comité de Floriculture :

1° Par M. Pierre Haritchabalet, jardinier chez Mme Vve Courant, à l'Abbaye de Poissy (Seine-et-Oise) : Une collection de *Phyllocactus*. Les variétés présentées ont été obtenues par feu M. Courant, l'un des plus anciens obtenteurs de variétés de Phyllocactus (M. Courant était également l'obtenteur des Glaïeuls de Gand hybrides). La collection comprend aussi quelques semis du présentateur : *Souvenir des Pyrénées*, cuivré saumon ; *Ville de Poissy*, rose violacé passant au saumon ; *Odette Courant*, saumon pâle ; *Edouard André* ; *Henri Courant*, riche vermillon écarlate. (Prime de 1re classe.)

2° Par M. Caillaux, horticulteur, à Mandres (Seine-et-Oise) : Présentation hors concours de 8 potées d'*Hydrangea japonica* cultivés : 1° avec engrais complet ; 2° avec acide phosphorique ; 3° sans potasse ; 4° sans engrais, dans le but de démontrer l'influence des engrais, dans la culture de cette plante. (Remerciements et félicitations.)

3° Par M. Tillier, professeur d'Arboriculture de la Ville de Paris, à Saint-Mandé : Présentation hors concours de 30 variétés d'Iris; la variété *Hippolyte Pernet* est surtout remarquable. (Remerciements et félicitations.)

Au Comité des Orchidées :

Par MM. Duval et fils, à Versailles : 3 *Cattleya Mossiæ* ; 1 *Cattleya Mossiæ variabilis;* 1 *Cattleya labiata Warneri*; 3 *Odontoglossum crispum;* 1 *Oncidium monachicum* (Prime de 1re classe) ;

1 *Lælio-Cattleya Canhamiana*; c'est une variété nouvelle de l'hybride déjà connu. Obtenu par MM. Duval, d'un semis effectué il y a huit ans. Le *Lælio-Cattleya Canhamiana* a pour parents le *Lælia purpurata irrorata* et le *Cattleya Mossiæ imperialis*. (Prime de 1re classe.)

Section des Chrysanthèmes :

Par M. Gaston Clément, 111, rue de Paris, à Vanves (Seine) : 18 fleurs de Chrysanthèmes forcés appartenant aux variétés : *Mistress White Popham*, *Princesse Alice de Monaco*, *Sada Yacco*, *Madame Constant Welker*, *Madame Carnot*; présentation remarquable en raison de la floraison très avancée de ces variétés et de la bonne réussite des fleurs, presque aussi belles qu'en saison normale. (Prime de 1re classe avec félicitations.)

Au Comité des Industries horticoles :

Par M. Bouteillé, 17, rue Boileau, à Paris : 1 bande « Stéphane » pour assurer l'étanchéité complète des vitrages.

Une Commission composée de MM. Anfroy, Chauré, Chemin, Hanoteau, Malet, Opoix et Reinié, a été nommée pour examiner cet apport.

Les récompenses décernées par les Comités sont ratifiées par l'Assemblée.

M. le Président donne la parole à M. Georges Truffaut.

« Les *Hydrangea* présentés par M. Caillaud, dans le cours de la séance d'aujourd'hui, dit-il, ont été cultivés sur la demande de la Commission des engrais de la Société. Le sol a d'abord été analysé. Une première série de plantes a reçu un engrais complet, une deuxième a été cultivée avec addition d'acide phosphorique, une autre sans potasse, et une quatrième série de plantes témoins a été cultivée en sol ordinaire, sans engrais. Les résultats de ces expériences ont été intéressants. On peut en conclure que l'azote est absolument indispensable. Avec l'engrais complet, on a obtenu des plantes naines avec des inflorescences énormes. En supprimant la potasse, les plantes sont belles, avec coloris plus accentué. En supprimant l'acide phosphorique, les plantes sont encore belles, mais se tiennent moins bien ; les tiges sont grêles, plus allongées. Avec l'engrais complet, la floraison se trouve avancée de 15 jours ».

M. Georges Truffaut, en terminant sa communication, invite les sociétaires à entreprendre des expériences analogues.

M. le Président adresse à MM. G. Truffaut et Caillaud de vifs remerciements.

M. Nomblot, secrétaire général-adjoint, annonce de nouvelles présentations de sociétaires sur lesquelles il sera statué dans la prochaine réunion.

La séance est levée à 4 heures.

NOMINATIONS

Séance du 14 mai 1903.

MM.

206. Bartholomé (M[lle]), artiste-peintre, 233, Faubourg Saint-Honoré, à Paris (I[er] arrd[t].), présentée par M[me] Bourgonnier (Claude) et M[me] Faux-Froidure.
207. Blanchouin (Joseph), fraisiériste-spécialiste, 27 *bis*, boulevard de Tours, à Laval (Mayenne), présenté par MM. Chatenay et Lebœuf.
208. Boucherot (M[lle] Zulma), artiste-peintre, 7, rue de l'Annonciation, à Paris (XVI[e] arrond.), présentée par MM. Chatenay et Lebœuf.
209. Bourdon (Ernest) 6, rue de la Maison-Blanche, à Paris (XIII[e] arrond.), présenté par MM. Martre (Hippolyte) et Martre (Louis).
210. Bouteillé (Etienne), entrepreneur de peinture, vitrerie, 17, rue Boileau, à Paris (XVI[e] arrond.), présenté par MM. Vacherot et Nomblot.
211. Braillon (Charles), 35, rue Berger, à Paris (I[er] arrond.), présenté par MM. Chatenay et Lebœuf.
212. Broquet (Victor), 22 *bis*, rue Bayard, à Paris (VIII[e] arrond.), présenté par MM. Poulailler (A.), Bellard (A.) et Brochard.
213. Casadavant (M[lle] Fœdora), artiste-peintre, 5, rue Daru, à Paris (VIII[e] arrond.), présentée par MM. Abot et Clément (G.).
214. Crépel (Emile), champignonniste, 1, chemin des Clos, à Houilles (Seine-et-Oise), présenté par M. Brochard (E.).
215. Delahaye (M[me]), marchand-grainier, 18, quai de la Mégisserie, à Paris (I[er] arrond.), présentée par MM. Chatenay et Lebœuf.
216. Esquirol (Albert), 29, rue d'Artois, à Boissy-sous-Saint-Yon (Seine-et-Oise), présenté par M. Hardoin.
217. Fédit (M[lle] Geneviève), artiste-peintre, 9, boulevard Magenta, à Paris (X[e] arrond.), présentée par M[me] Trébuchet et M[lle] Fédit (Germaine).
218. Fédit (M[lle] Marguerite), artiste-peintre, 9, boulevard Magenta, à Paris (X[e] arrond.), présentée par M[me] Trébuchet et M[lle] Fédit (Germaine).
219. Fougère (Raoul), avoué à Saint-Amand-Montrond (Cher), présenté par MM. Chatenay et Nomblot.
220. Gilly (Jules-Louis), fils, fleuriste-horticulteur, galerie Charles III, à Monte-Carlo (Principauté de Monaco), présenté par MM. Lebœuf et Chatenay.
221. Goutal (Jacques), négociant en charbons, 6, rue Bailleul, à Paris (I[er] arrond.), présenté par MM. Vacherot et Lacaze.
222. Guédy (René), artiste-peintre, 168, boulevard Saint-Germain, à Paris (VI[e] arrond.), présenté par MM. Chatenay et Lebœuf.
223. Guesnet (Ernest), horticulteur, 47, rue Saint-Jean, à Dreux (Eure-et-Loir), présenté par MM. Thiébaut aîné et Thiébaut (F.).
224. Labrugnière (M[me] Jeanne), 81-83, avenue Ledru-Rollin, à Paris (XII[e] arrond.), présentée par MM. Chatenay et Lebœuf.
225. Laresche (M[me]), 8, rue Croix-Nivert à Paris (XV[e] arrond.), présentée par MM. Chatenay et Nomblot.
226. Lefèvre (L.), outillage horticole, 41, rue de Solférino, à Billancourt (Seine), présenté par MM. Lebœuf et Chatenay.
227. Maret, 76, rue de Turenne, à Paris (III[e] arrond.), présenté par MM. Chatenay et Nomblot.

MM.

228. Mas (Jean), négociant en vins, avenue Marceau, à Paris (VIIIe arrond.), présenté par MM. Vacherot et Lacaze.

229. Masson (Edouard), propriétaire, 18, rue de Paris (Seine), présenté par MM. Gorion et Francin.

230. Maudet (Mme E.), 58, Grande-Rue, à Boissy-Saint-Léger (Seine-et-Oise), présentée par MM. Chatenay et Lebœuf.

231. Morel (Emile), jardinier-fleuriste, 65, rue de Lévis, à Paris et à Gretz-Armainvilliers (Seine-et-Marne), présenté par MM. Bultel et Chatenay.

232. Ollivier (Léon), jardinier, au château de Breteuil, par Chevreuse (Seine-et-Oise), présenté par MM. Quéneau (Louis) et Develotte.

233. Poncin, rue de Fontenay, à Bourg-la-Reine (Seine), présenté par MM. Dorille et Poiret-Delan.

234. Souleau (Louis), quincaillier, 153, avenue de Versailles, à Paris (XVIe arrond.), présenté par MM. Chatenay et Lebœuf.

235. Schirrmann (Mlle Auguste), aquarelliste, 2, rue d'Orléans, à Neuilly (Seine), présentée par MM. Magne et Chatenay.

236. Société des plantations d'Anjouan, 15, rue du Louvre, à Paris (Ier arrond.), présentée par MM. Lasseaux et Legros.

237. Thiot (Louis), caissier d'agent de change, 25, rue Saulnier, à Paris (IXe arrond.), présenté par MM. Lebœuf et Chatenay.

238. Vercier (J.), professeur spécial d'Horticulture de la Côte-d'Or, 10, Chemin des Carrières, à Dijon (Côte-d'Or), présenté par MM. Chatenay et Lebœuf.

Séance du 28 mai 1903.

239. Bertault, artiste-peintre, 68, rue d'Assas, à Paris (VIe arrond.), présenté par MM. Théry et Hulleu.

240. Bonnot (Jérôme), ferblantier zingueur (articles pour fleuristes), 10, rue des Barres, à Paris (IVe arrond.), présenté par MM. Hardouin et Ledéchaux.

241. Bruncel (Mlle Marguerite), artiste-peintre, Villa Gabrielle, rue de l'Industrie, à Saint-Servan (Ille-et-Villaine), présentée par M. Bourgogne.

242. Calliéris (Henri), 6, rue Saint-Bon, à Paris (IVe arrond.), présenté par MM. Bouziat et Vacherot.

243. Cattin (Mme A.), 46, boulevard des Invalides, à Paris (VIIe arrond.), présentée par MM. Opoix et Payonne.

244. Colombier (Mlle Marie-Louise), artiste-peintre, 41, avenue de Villiers, à Paris (XVIIe arrond.), présentée par Mme Faux-Froidure et Mme Pairault.

245. Cuisinier (Jules-François-Joseph), ingénieur civil, ancien cultivateur et industriel, 148, boulevard Magenta, à Paris (Xe arrond.), présenté par MM. Chatenay et Lebœuf.

246. Dépérier (Jean), jardinier-chef chez Mme la baronne Gourgaud, au château de Lagrange, par Yerres (Seine-et-Oise), présenté par M. Vacherot.

247. Dubois (Alphonse), paysagiste, 3, rue Saussier-Leroy, à Paris (XVIIe arrond.), présenté par M. Aucante.

248. Frêne (Louis), jardinier chez M. Seligmann, 1, rue Schnapper, à Saint-Germain-en-Laye (Seine-et-Oise), présenté par MM. Oudot et Biton.

249. Grunbaum, propriétaire, villa Graziella, à Suresnes (Seine), présenté par MM. Marcel et Deny.

250. Huffer (William), directeur de la Cie Parisienne des applications industrielles de l'acide carbonique liquéfié, 52, avenue Daumesnil, à Paris (XIIe arrond.), présenté par MM. Tillier et Vacherot.

MM.

251. Huteau (Mme Claude), artiste-peintre, 27, avenue Henri-Martin, à Paris (XVIe arrond.), présentée par MM. Chatenay et Lebœuf.
252. Jalabert (Mme Augusta), artiste-peintre, 16, quai de Passy, à Paris (XVIe arrond.), présentée par MM. Deny (E.), Vacherot et Tillier.
253. Kitzinger, 27, rue de Paradis, à Paris, présenté par MM. Chatenay et Lebœuf.
254. Kychaert Wateaud, horticulteur, à Meirelbeke-lez-Gand (Belgique), présenté par M. Simon.
255. Lambert (Mme), artiste-peintre, 118, rue Lecourbe, à Paris (XVe arrond.), présentée par MM. Jeannin et Claude (Eug.).
256. Las Cases (Mlle Jeanne de), artiste-peintre, 15, rue de Bellechasse, à Paris (VIIe arrond.), présentée par Mlle Abbema et Mlle Martineau.
257. Lathoud aîné, 46, rue du Faubourg-du-Temple, à Paris (XIe arrond.), présenté par MM. Chatenay et Lebœuf.
258. Lepaute (André-Henry), 11, rue Gustave-Flaubert, à Paris (XVIIIe arrond.), présenté par MM. Pinon, Chevalier et Malet.
259. Malaurent (Jules), étiquettes pour l'Horticulture, 15, rue du Buisson-Saint-Louis, à Paris (Xe arrond.), présenté par MM. Chatenay et Lebœuf.
260. Manampiré (Mme veuve Lucina), 5, avenue Brézin, à Garches (Seine-et-Oise), présentée par M. Lefèvre.
261. Muesser (A.), Woluwe-Saint-Lambert-Les-Bruxelles (Belgique), présenté par M. Duval (Henri).
262. Muskiewicz, 176, faubourg Saint-Martin, à Paris (Xe arrond.), présenté par MM. Chatenay et Lebœuf.
263. Nicolas, instituteur, à Brou (Seine-et-Marne), présenté par MM. Chatenay et Lebœuf.
264. Perrachon (Louis), artiste-peintre et lithographe, 10, rue du Moulin, à Puteaux (Seine), présenté par M. Magnien (Ed.).
265. Pilot (Etienne), 60, rue Pernety, à Paris (XIVe arrond.), présenté par MM. Chatenay et Nomblot.
266. Raymond (Mlle Alice), 36, rue Washington, à Paris (VIIIe arrond.), présentée par Mme Trébuchet.
267. Réveillon (Mlle Juliette), artiste-peintre, membre de la Société des artistes français, 70, rue Nollet, à Paris (XVIIe arrond.), présentée par MM. Rivoire et Pairault.
268. Roger (Albert), chef des cultures du Jardin d'Acclimatation, à Chilly-Mazarin (Seine-et-Oise), présenté par MM. Perrot et Sallier (J.).
269. Sauvegrain (Henri-Edmond), fleuriste (fleurs naturelles), 109, boulevard Magenta, à Paris (Xe arrond.), présenté par MM. Pasquien et Delsaux.
270. Simoneton, industriel (matériel d'arrosage), 41, rue d'Alsace, à Paris (Xe arr.), présenté par MM. Chauré (L.), Ozanne et Chatenay.
271. Thoury (Emile), horticulteur, à Saint-Hilaire-du-Harcouët (Manche), présenté par MM. Thiébaut et Miconnet.
272. Tremrleau (Mme), fleuriste, rue Notre-Dame-des-Victoires, à Paris (IIe arrond.), présentée par MM. Chatenay et Lebœuf (P.).
273. Vinardi (Charles-Louis), 2, rue Bridaine, à Paris (XVIIe arrond.), présenté par MM. Opoix et Payonne.
274. Yamanaka, 68, New Bond Street, à Londres (Angleterre), présenté par M. Deny.
275. Ethiou-Pérou (Mlle Marcelle), 53, rue du Four, à Paris (VIe arrond.), présentée par MM. Jeannin et Cesbron.

NOTES ET MÉMOIRES

COMMISSION DES ENGRAIS

DEUXIÈME RAPPORT SUR LES EXPÉRIENCES ET RECHERCHES FAITES PAR LA COMMISSION DES ENGRAIS EN 1902,

par M. GEORGES TRUFFAUT (1).

EXPÉRIENCES EN ARBORICULTURE D'ORNEMENT ET EN ARBORICULTURE FRUITIÈRE

Les tables de composition chimique des arbres fruitiers, publiées en 1900 au Congrès pomologique, par M. Georges Truffaut, et les recherches faites en 1901 pour notre Commission des engrais, par M. A. Hébert, sont les seuls documents qui pouvaient guider la Commission pour étudier la fumure rationnelle des végétaux de pépinière.

Des formules générales de fumure furent donc établies par M. G. Truffaut.

Arboriculture d'ornement. Expériences de M. Georges Duval.

Les engrais envoyés pour faire des expériences sur des Lauriers avaient la composition suivante :

	ENGRAIS COMPLET	SANS AZOTE	SANS POTASSE	SANS AC. PHOSPH.
Superphosphate minéral.	»	36	»	»
Sulfate de potasse. . . .	20	20	»	20
Sulfate d'ammoniaque. .	20	»	20	20
Nitrate de soude	14	»	14	14
Sang desséché.	»	»	»	43
Guano de poisson	40	»	40	»
Superphosphate double .	6	»	6	»
Sable.	»	46	20	3

Ces engrais ont été employés à la dose de 200 grammes par mètre carré, sauf pour l'engrais complet qui a été répandu à raison de 125 grammes.

(1) Voir Journal, 1903, p. 88, 137.

Le champ d'expérience choisi était planté de Troènes à feuilles ovales et de Lauriers de deux variétés : *à feuilles rondes* et *du Caucase*.

La plantation avait été faite en 1900 sur un terrain ayant porté récemment des Pommiers et des Poiriers à cidre et fumé au moyen de 100.000 kilogrammes à l'hectare de fumier de cheval et de vache mélangés, enfouis par un labour à la bêche. Un an après cette fumure, la composition du sol était la suivante :

Azote total	0g59	par kilogr.	Pauvre.
Potasse.	0 34	—	Pauvre.
Acide phosphorique.	0 29	—	Pauvre.
Calcaire	0 88	—	Très pauvre.
Cailloux	3.555 55		

Les expériences avaient commencé en 1901, les engrais avaient été semés le 19 mai. Cette date était trop tardive pour qu'on pût bien constater les résultats obtenus; la sécheresse persistante de l'été qui a suivi ces expériences a d'ailleurs contribué à rendre insignifiants les résultats de cette première année ; c'est pourquoi il n'avait pas été fait de compte rendu ; mais nous verrons que l'année suivante cette première application d'engrais a produit des effets certains, qu'il était intéressant de constater et qui sont dus, selon toute probabilité, à la présence d'engrais organiques dans le mélange employé.

Les expériences ont été reprises le 26 mars 1901 de la façon suivante :

Les applications d'engrais ont été faites à la volée entre les rangs de plantes : ils ont été enterrés immédiatement par un binage suivi de deux autres de mois en mois. Les carrés d'essai se composaient de cinq rangs de Lauriers ou de Troènes séparés par un rang qui ne recevait aucun engrais afin que les actions de deux fumures voisines soient plus apparentes et ne se confondent pas.

Les résultats ont été les suivants :

TROÈNES.

A la fin de l'été, les carrés qui avaient reçu de l'engrais azoté, quels qu'ils fussent, se faisaient remarquer par une végétation plus belle, les rameaux étaient plus longs et plus gros, les feuilles plus larges que dans les carrés témoins ou sans azote; mais les effets ne sont devenus nettement apparents qu'à la fin de novembre et au commencement de décembre, après les premières gelées.

Le carré témoin avait eu une végétation normale, qui lui avait été assurée par la fumure au fumier de cheval et de vache faite un an avant les expériences. Néanmoins les feuilles atteintes par la gelée avaient une teinte rousse et quelques-unes étaient tombées.

Le carré sans azote était à peu près semblable au carré témoin; peut-être

la végétation avait-elle été un peu meilleure, mais la différence était peu sensible, et, au point de vue pratique, on pouvait la considérer comme nulle.

Les carrés sans acide phosphorique et sans potasse étaient à peu près identiques; les Troènes avaient parfaitement conservé leurs feuilles qui étaient larges et vertes, les pousses de l'année étaient longues et nombreuses.

Les carrés fumés à l'engrais complet se ressemblaient; peut-être une légère différence existait-elle entre le carré fumé à double dose, et celui qui n'avait reçu qu'une dose ordinaire. En tout cas la différence était pratiquement négligeable.

Lauriers.

Comme pour les Troènes, les mêmes engrais employés en 1902, aux mêmes places qu'en 1901, sauf en ce qui concerne l'engrais complet double dose. Le poids de l'engrais complet envoyé en 1902 avait été la moitié de celui qui avait été envoyé l'année précédente. En conséquence, au lieu de l'appliquer sur dix rangs, on ne sema que sur cinq rangs. Il s'ensuit qu'il n'y eut en tout, en réalité, que les sept carrés d'expériences suivants :

1° Carré fumé à l'engrais complet, dose simple en 1901 et 1902.
2° Carré fumé à l'engrais complet, dose double en 1901 et 1902.
3° Carré fumé à l'engrais complet, dose double en 1901.
4° Carré témoin à l'engrais complet, dose double en 1901.
5° Carré fumé à l'engrais sans potasse en 1901 et 1902.
6° Carré fumé à l'engrais sans acide phosphorique en 1901 et 1902.
7° Carré fumé à l'engrais sans azote phosphorique en 1901 et 1902.

Les résultats ont été les mêmes que pour les Troènes. Cependant, comme les feuilles des Lauriers tombent moins facilement que celles des Troènes, les différences avec les carrés témoins ont été moins grandes; mais l'expérience est intéressante en ceci : c'est que le carré qui n'a été fumé qu'en 1901 avec l'engrais double dose, était presque aussi beau que celui qui avait reçu les deux fumures en 1901-1902; ce qui tendrait à prouver que l'application d'engrais organiques et minéraux mélangés permet d'obtenir une action pendant deux années consécutives, pourvu toutefois que la dose employée soit très forte.

En somme, de ces essais, on pourrait tirer les conclusions suivantes :

1° *Au point de vue scientifique.* — Les engrais azotés semblent seuls agir d'une façon efficace sur une plantation de Troènes et de Lauriers, quand l'acide phosphorique et la potasse préexistent dans le sol d'une façon normale.

A ce sujet, je ferai une remarque. D'après l'analyse des terres, donnée ci-dessus, la quantité d'acide phosphorique et de potasse était très faible, et

il me semble peu autorisé de dire que dans ces expériences, l'acide phosphorique et la potasse préexistaient dans le sol d'une façon normale; mais on peut répondre à cette objection que les terres en question avaient porté précédemment des Pommiers et des Poiriers à cidre, dont la végétation était remarquable. Or, tous les pépiniéristes savent bien que pour faire cultiver avec avantage des Pommiers et surtout des Poiriers greffés sur franc, il faut des sols d'une fertilité excellente. On peut donc dire que le sol suppléait par sa profondeur à sa composition chimique médiocre, et que, dans le cas présent, les résultats de l'analyse devaient être interprétés en tenant compte de la profondeur, qui permet aux plantes de trouver dans un volume de terre plus grand les éléments fertilisants qui seraient trop peu abondants dans une terre peu profonde.

2° *Au point de vue pratique.* — Les engrais complets mis à simple dose, c'est-à-dire à raison de 125 grammes par mètre carré, sont suffisants, puisqu'une quantité double ne provoque pas un surcroît de végétation.

Supposons que cet engrais vaille 25 francs les 100 kilogrammes, ce qui est largement compté; les 6 kil. 250 qui ont été employés pour fumer cinq rangs coûteront 1 fr. 60; or, il y avait dans chaque carré d'expériences, une centaine de plants. J'estime que la plus-value produite par la fumure pour les Troènes est de 0 fr. 30 par plant, et pour les Lauriers 0 fr. 25. C'est donc un bénéfice de 25 à 30 francs obtenu avec une dépense de 1 fr. 60. Je dois ajouter qn'en se plaçant à un point de vue purement technique, il y a avantage à planter à grande distance des Lauriers et des Troènes qui doivent subir des fumures intensives. Si les plantes sont trop près les unes des autres, la végétation est si luxuriante, le feuillage si épais, que la lumière ne peut pénétrer au pied des plantes et qu'elles sont dégarnies de feuilles dans les parties inférieures, ce qui leur enlève de la valeur. Aussi est-il bon, dans ce cas, d'enlever pour la vente un rang sur deux dans le carré et de faire suivre cet éclaircissage d'une forte fumure aux engrais composés, qui donnent une vigueur plus grande aux plantes, sans qu'elles se dégarnissent à la base. Faites ainsi. Des fumures aux engrais azotés ont toujours bien réussi pour les Troènes et ont produit la plus-value énorme dont j'ai parlé plus haut, et qui engagera certainement nos collègues à faire des essais analogues.

(*Rapport de M. G. Duval.*)

EXPÉRIENCES EN ARBORICULTURE FRUITIÈRE. CULTURE D'ARBRES EN POTS

Ces expériences ont eu lieu chez MM. Nomblot, à Bourg-la-Reine, et Boucher, à Paris, dans des terres riches dont la composition a déjà été donnée dans notre dernier rapport.



Voici les engrais employés :

ARBRES A NOYAUX.

	ENGRAIS COMPLET	SANS AZOTE	SANS POTASSE	SANS AC. PHOSPH.
	—	—	—	—
Nitrate de soude	40	»	40	40
Sulfate d'ammoniaque. .	30	»	30	30
Sulfate de potasse	14	14	»	14
Superphosphate minéral.	16	16	16	»
Sable.	»	70	14	16

ARBRES A PÉPINS.

	ENGRAIS COMPLET	SANS AZOTE	SANS POTASSE	SANS AC. PHOSPH.
	—	—	—	—
Nitrate de soude	31	»	31	31
Sulfate d'ammoniaque. .	30	»	30	30
Sulfate de potasse. . . .	8	8	8	8
Superphosphate minéral.	15	15	15	»
Sable.	16	77	24	31

Ces engrais ont été employés en dissolution dans les eaux d'arrosages et à la dose de deux grammes par litre, deux fois par semaine.

La première année, chez M. Nomblot, il n'y a eu que des résultats peu appréciables sur les Poiriers; cependant la meilleure végétation s'est manifestée sur les plantes cultivées sans acide phosphorique. Sur les Pêchers, les résultats ont été très nets, les plantes ayant reçu l'engrais complet étaient beaucoup plus belles et plus développées que les autres; il y avait peu de différences entre les diverses séries. La deuxième année, la végétation des Poiriers et des Pêchers traités à l'engrais complet a été beaucoup meilleure et les fruits plus volumineux et plus abondants; l'engrais sans azote a donné de bons résultats, ce qui prouve que cet élément était en quantité suffisante dans le composé (1,51 par kilogramme); les mélanges sans potasse et sans acide phosphorique ont donné de moins bons résultats.

M. Boucher ne nous a pas communiqué ses résultats.

ARBRES EN PLEINE TERRE. ARBRES A PÉPINS.

	ENGRAIS COMPLET	SANS AZOTE	SANS POTASSE	SANS AC. PHOSPH.
	—	—	—	—
Sulfate d'ammoniaque. .	10	»	10	10
Nitrate de soude	14	»	14	14
Guano de poisson	60	»	60	»
Sulfate de potasse. . . .	10	10	»	10
Superphosphate double .	6	12	6	»
Sang desséché	»	»	»	43
Sable.	»	78	10	23

L'engrais complet a été employé à raison de 125 grammes par mètre et les autres à raison de 200 grammes.

ARBRES A NOYAU.

	ENGRAIS COMPLET	SANS AZOTE	SANS POTASSE	SANS AC. PHOSPH.
Guano de poisson	38	»	38	»
Sang desséché	26	»	26	61
Nitrate de soude.	11	»	11	11
Sulfate d'ammoniaque . .	10	»	10	10
Sulfate de potasse. . . .	15	15	»	15
Superphosphate minéral.	»	22	»	»
Sable.	»	63	15	3

Même mode d'emploi que le précédent.

Ces engrais ont été expérimentés chez MM. Nomblot, Orive, Boucher, Lecointre et Opoix, au jardin du Luxembourg, en 1902 seulement pour ce dernier.

Chez M. Nomblot, qui opérait à Bourg-la-Reine, dans une bonne terre profonde, riche en tout sauf en potasse, les engrais sans azote et acide phosphorique ont produit les meilleurs résultats, qui se sont manifestés chez les Pommiers surtout, par une grande vigueur; puis, en 1902, les plus gros fruits ont été obtenus sur la parcelle qui avait reçu l'engrais complet à raison de 200 grammes par mètre carré. Rien à noter sur les Pêchers.

MM. Lecointre et Boucher ne nous ont pas communiqué leurs résultats.

M. Orive, à Villeneuve-le-Roi, par Ablon, a fait des expériences sur des Poiriers en plein rapport, dans une terre assez pauvre en azote et en potasse, assez riche en acide phosphorique. Le carré ayant reçu l'engrais complet a eu une meilleure végétation que le carré témoin, les feuilles étaient d'un vert plus foncé, la fructification a été plus abondante et les fruits plus volumineux. C'est dans le carré ayant recu l'engrais complet à dose double que les fruits ont été les plus beaux.

M. Opoix a commencé ses expériences au Jardin du Luxembourg, en 1902; voici l'analyse de ses sols :

	CAILLOUX	TERRE FINE	AZOTE	POTASSE	ACIDE PHOSP.	CALCAIRE
Terre n° 1 . .	220,0	780,0	2,074	1,365	1,255	81,66
Terre n° 2 . .	202,1	797,9	1,564	1,659	2,266	172,525

Ces sols sont donc extrêmement riches et d'une grande profondeur. M. Opoix opérait sur des Poiriers greffés sur franc, en plein rapport, et au moyen du procédé dit du pal, qui consiste à enfoncer tous les 50 centimètres

carrés une barre de fer à environ 50 centimètres de profondeur. Dans chaque trou, il jetait 50 grammes d'engrais.

	ENGRAIS COMPLET	SANS AZOTE	SANS POTASSE	SANS AC. PHOSPH.
	—	—	—	—
Nitrate de soude	79	»	79	79
Phosphate de potasse . .	21	21	»	»
Sulfate de potasse. . . .	»	79	»	12

M. Opoix n'a obtenu jusqu'ici aucun résultat apparent; ce qui ne surprendra pas, étant données la richesse et la profondeur de ses terres.

M. Gravier, pépiniériste, à Vitry, a fait des expériences en 1901 sur des Groseilliers; il employait les engrais qui ont été déjà indiqués pour les arbres à pépins. La terre où ces expériences ont été faites n'a pas été analysée, elle est de bonne qualité et assez argileuse.

M. Gravier a d'abord expérimenté sur un carré de sujets de trois ans, en employant les divers engrais de la manière suivante :

Engrais complet	125	grammes	par mètre	carré.
— double.	250	—	—	—
Engrais sans azote, sans potasse, sans acide phosphorique.	200	—	—	—

Dans ces carrés il n'a obtenu aucun résultat appréciable; la cause en est à ce que l'engrais avait été répandu trop tard et aussi à l'extrême sécheresse de l'année. Dans un jardin où il a pu arroser une seule fois sur deux rangs de Groseilliers de 30 mètres de longueur, plantés de l'année, l'engrais complet a donné un très beau résultat; tandis que les rangs sans engrais n'ont fait que de reprendre, ceux qui avaient reçu l'engrais ont poussé absolument comme des plantes de deux années.

En 1902, des expériences très importantes ont été organisées personnellement par MM. Barbier frères et fils, pépiniéristes à Orléans, sur environ quatre hectares. Ils employaient comme fumure : 1.000 kilogrammes de scories de déphosphoration, 500 kilogrammes de guano de poisson, et 250 kilogrammes de déchets de corne, à l'hectare. Le sol est très argileux; le résultat obtenu sur des scions de Cognassiers, de Rosiers nains, a été des plus remarquables et le bénéfice obtenu compense bien au delà les frais de la fumure, d'ailleurs plus économique que celle faite au fumier.

Nos collègues peuvent se rendre ainsi compte que leur Commission des engrais a étudié bon nombre de questions scientifiques et pratiques, en 1902; les résultats obtenus sont des plus encourageants et font bien augurer de l'avenir.

INFLUENCE DE QUELQUES OPÉRATIONS CULTURALES SUR LA PRODUCTION DE LA GELÉE BLANCHE,

par M. A. Petit,

Chef du laboratoire de recherches horticoles, professeur à l'Ecole nationale d'Horticulture de Versailles (1).

On sait que le refroidissement nocturne des organes aériens des végétaux, dont la rosée et la gelée blanche sont les conséquences, est provoqué par leur rayonnement vers les espaces célestes, et qu'on peut, par suite, le modérer en faisant obstacle à celui-ci. C'est, du reste, de la sorte qu'agissent les abris variés (murs, châssis vitrés, paillassons, toiles, nuages artificiels, etc.) dont on fait usage pour protéger les plantes contre la gelée blanche.

Mais il est encore une autre façon, beaucoup moins connue et cependant d'une application bien plus générale, de tempérer le refroidissement des plantes. Elle repose sur ce fait que les feuilles se refroidissent plus vite que la surface du sol, — ce qui est dû à ce qu'elles ont un pouvoir émissif plus élevé, une réserve de chaleur très faible, et à ce que, d'ailleurs, la conductibilité des végétaux est des plus médiocres. Pendant la nuit, la surface du sol étant moins froide que les feuilles, constitue, pour celles-ci, une source de chaleur, et, par conséquent, en ralentit, par son rayonnement, le refroidissement.

Il va sans dire que le cultivateur doit, lorsque la gelée blanche est à redouter, s'efforcer de favoriser ce rôle du sol, en s'attachant à amoindrir, dans toute la mesure du possible, l'abaissement de la température de sa surface durant la nuit.

Voyons comment il peut y parvenir, et considérons, à cet effet, l'influence qu'exercent, sur ce phénomène, diverses opérations culturales.

INFLUENCE DE L'HUMECTATION DU SOL

La chaleur spécifique de l'eau étant beaucoup plus grande que celle des éléments constitutifs du sol, la terre humide doit se refroidir plus lentement que la terre sèche. L'évaporation de l'eau est bien, il est vrai, une cause de refroidissement, mais elle est relativement peu active la nuit.

De plus, comme l'eau conduit moins mal la chaleur que l'air, sa substitution à celui-ci dans les interstices que laissent entre elles les particules de terre a pour effet d'accroître la conductibilité du sol, et d'y rendre moins

(1) Déposé le 12 février 1903.

pénible, par conséquent, le transport de chaleur qui s'effectue, pendant la nuit, de la profondeur vers la surface.

Pour ces raisons, la surface d'un même sol doit donc se refroidir plus lentement lorsqu'il est humide que lorsqu'il est sec.

Il en résulte que, bien qu'elle s'échauffe beaucoup moins pendant le jour, la surface du sol humide peut arriver à présenter, au cours de la nuit, un excès de température sur la surface du sol sec. Il est clair que les circonstances y sont d'autant plus propices que les jours sont plus courts, l'intensité de la radiation solaire plus faible et le rayonnement nocturne plus intense.

Cet effet de l'humectation du sol se trouve nettement mis en évidence dans les observations suivantes, faites à 1 centimètre de profondeur, à la fois dans une terre sèche et dans cette même terre saturée d'eau ; ces terres étaient placées dans des boites cubiques en bois de 20 centimètres de côté dont les parois avaient 35 millimètres d'épaisseur :

Températures prises à 1 centimètre de profondeur.

	TERRE sèche.	TERRE saturée d'eau.
23 avril 1901, 4 heures du soir	29°7	21°1
— 7 h. 15 du soir	18°5	16°1
24 avril 1901, 5 h. 20 du matin.	3°9	6°5

La terre saturée d'eau s'est donc refroidie beaucoup plus lentement que la terre sèche et présentait sur celle-ci, le matin, à 1 centimètre de profondeur, un excédent de température de 2°6.

Aux considérations précédentes, il importe encore d'ajouter que la rosée, qui modère le refroidissement des feuilles, se forme plus tôt et est plus abondante sur un sol humide que sur un sol desséché. C'est ce que j'ai pu remarquer au cours d'autres observations faites avec des thermomètres dont le réservoir était appliqué sur le sol.

Voici des extraits particulièrement significatifs de ces dernières observations :

Températures indiquées par des thermomètres dont le réservoir était appliqué sur le sol.

	SOL non arrosé.	SOL arrosé.
23 septembre 1898, 4 h. 30 du soir . . .	18°2	15°6
— 6 heures — . . .	14°0	12°4
— 10 — — . . .	6°9	7°3
— 5 — du matin . .	2°3	3°2
28 septembre 1898, 5 h. 15 du soir . . .	10°6	10°6
— 9 h. 25 — . . .	5°6	6°9
29 septembre 1898, 5 h. 55 du matin . .	4°0	5°2

Le thermomètre qui était couché sur le sol soumis à l'arrosage a donc pré-

senté, pendant la nuit, une température supérieure à celle du thermomètre qui était posé, de la même façon, sur le sol desséché.

Il résulte, en somme, de toutes ces observations que l'humectation du sol est un moyen de prévenir les gelées blanches, et on s'explique maintenant l'usage qui est fait quelquefois de l'irrigation, au printemps, pour en préserver les vignobles.

INFLUENCE DE L'AMEUBLISSEMENT DU SOL

Le labour, en augmentant la surface du sol, a pour effet d'en accroître la perte de chaleur par rayonnement.

De plus, par la multitude de lacunes qu'il y établit, il en diminue considérablement la conductibilité, et fait ainsi obstacle à la propagation de la chaleur des couches inférieures vers la surface, lors du refroidissement.

Ces mêmes solutions de continuité entravent, en outre, l'ascension capillaire de l'eau dans le sol, et accélèrent, par suite, le desséchement de sa couche supérieure.

Pour toutes ces raisons, le labour a pour conséquence de favoriser le refroidissement de la surface du sol. Cet effet atteint évidemment son maximum lorsque la terre est divisée en mottes grossières; il est beaucoup moindre si le sol est émietté, et il va sans dire qu'on peut l'annihiler par le plombage.

J'ai fait, à ce sujet, quelques observations au moyen de thermomètres dont le réservoir était appliqué sur la surface du sol. Le terrain utilisé avait été préparé de trois façons différentes : dans un cas, il avait été seulement retourné à la bêche, en respectant les mottes; sur une autre étendue, il avait été labouré soigneusement, puis travaillé au râteau, afin de l'émietter et de l'égaliser, cemme il est d'usage en culture maraîchère; enfin, dans un troisième cas, le sol, après avoir été ameubli de la sorte, avait été plombé. La comparaison des températures relevées dans ces diverses circonstances fait nettement ressortir l'effet du labour dont il est question.

Températures indiquées par des thermomètres dont le réservoir était appliqué sur le sol.

	SOL émietté.	SOL en mottes.
15 juillet 1898, 4 h. 30 du soir	37°9	37°4
— 8 h. 15 —	17°8	15°8

	SOL émietté, puis plombé.	SOL émietté.	SOL en mottes.
4 août 1898, 8 h. du soir . .	16°8	14°2	12°6

Les vignerons connaissent bien l'influence funeste du labour à l'époque

des gelées blanches, et y procèdent le plus tard possible au printemps. Il convient, pour diminuer les risques, de s'attacher à briser le mieux possible les mottes de terre et, lorsque le genre de culture le permet, de faire suivre le labour d'un plombage.

Il faut remarquer toutefois, pour compléter ces indications, que les mottes de terre constituent un abri contre la gelée blanche pour les jeunes plantes qui peuvent se trouver dans les dépressions existant entre elles, car, leur cachant une portion du ciel, elles en diminuent le rayonnement.

INFLUENCE DE LA FUMURE

L'incorporation au sol de matières organiques en affaiblit la conductibilité; c'est ce que prouvent les observations suivantes, faites sur deux parcelles du même terrain qui avaient reçu des doses très différentes de terreau de couches :

	PARCELLE la moins riche en terreau.		PARCELLE la plus riche en terreau.	
	Températures prises à une profondeur de			
	1 cent.	15 cent.	1 cent.	15 cent.
7 avril 1898, 8 h. 50 du matin .	12°4	6°6	13°4	6°9
— 12 h. — .	21°8	8°3	23°5	7°5
— 3 h. du soir	26°5	10°8	28°4	9°3

Malgré l'élévation plus rapide de la température de sa couche superficielle, le sol le plus abondamment fumé s'est donc plus lentement échauffé dans la profondeur.

Il en résulte [que l'enrichissement du sol en matière organique entrave, pendant la nuit, la propagation de la chaleur de ses couches inférieures vers sa surface, et favorise, par suite, l'abaissement de la température de celle-ci. Cette importante conséquence se trouve confirmée par les observations suivantes, faites, à 1 centimètre de profondeur, sur les deux parcelles dont il vient d'être parlé :

	TEMPÉRATURES prises à 1 cent. de profondeur sur la parcelle	
	la moins riche en terreau.	la plus riche en terreau.
7 avril 1898, 5 h. 20 du matin	+ 0°4	— 0°5
— 1 heure du soir	28°6	30°8
— 6 —	14°8	14°4
8 avril 1898, 5 h. 20 du matin.	+ 0°4	— 0°8

L'application des engrais ou des amendements organiques tend donc à favoriser la production des gelées blanches. Il va sans dire que cet effet est

surtout à redouter lorsque ces matières sont employées en forte proportion, et particulièrement si elles sont peu décomposées.

Mais, pour en juger, il importe de tenir compte encore de l'état d'humidité du sol. On sait, en effet, que l'humus, dont la faculté d'imbibition est très grande, permet au sol de retenir beaucoup plus d'eau. Or, l'eau, nous l'avons constaté tout à l'heure, ralentit le refroidissement du sol; l'influence de l'humus sur ce dernier phénomène doit donc se trouver affaiblie par l'humectation.

Voici, à ce propos, quelques températures prises, à 1 centimètre de profondeur, dans une terre sableuse, et dans un mélange de cette terre avec une forte dose de terreau de couches; ces terres, qui étaient contenues dans des boîtes en bois à parois épaisses, intervinrent à la fois à l'état sec et saturées d'eau.

Températures prises à 1 centimètre de profondeur.

	TERRES SÈCHES		TERRES SATURÉES D'EAU	
	Terre sableuse.	Terre riche en terreau.	Terre sableuse.	Terre riche en terreau.
24 avril 1901, 5 h. 20 du matin.	3°9	3°5	6°5	6°3
26 — 4 h. 40 —	5°8	5°6	6°4	6°4

L'humectation atténue donc sensiblement l'action de la matière organique sur le refroidissement de la surface du sol.

INFLUENCE DE LA COUVERTURE DU SOL

1° *Couverture de substances minérales.* — On vient de voir que le danger des gelées blanches augmente lorsque la teneur du sol en matière organique s'élève. On comprend ainsi que les gelées blanches soient plus fréquentes sur les sols tourbeux que sur les sols ordinaires.

On remédie à ce défaut des terrains tourbeux en les recouvrant d'une couche de sable de 10 à 12 centimètres d'épaisseur : c'est le procédé Rimpau. La conductibilité du sable étant beaucoup plus grande que celle de la tourbe, cette pratique a, en effet, pour résultat d'amoindrir le refroidissement de la surface du sol pendant la nuit et, par conséquent, de diminuer la fréquence des gelées blanches.

2° *Couverture de débris végétaux.* — Il est d'usage en horticulture, en culture maraîchère surtout, de maintenir le sol couvert, pendant toute la belle saison, d'une couche de matières organiques (terreau, fumier, paille, feuilles, etc.) de quelques centimètres d'épaisseur.

Cette couverture, qui est un obstacle à l'évaporation de l'eau d'imbibition du sol, peut occasionner un surcroît notable de récolte, mais à la condition

d'être judicieusement employée. Cette restriction provient de ce que les matériaux dont elle est formée sont, à des degrés divers, plus mauvais conducteurs de la chaleur que la terre : elle entrave donc l'échauffement du sol et d'autre part, sa surface se refroidit plus vite, pendant la nuit, que celle du sol qui en est dépourvu. Il s'ensuit que la présence de cette couverture favorise la production de la gelée blanche. Elle en augmente évidemment d'autant plus le danger qu'elle est plus épaisse et qu'elle est formée de substances plus mauvaises conductrices.

La comparaison des températures suivantes fournit sur ce point d'utiles indications; ces températures ont été obtenues, par ciel limpide, après le coucher du soleil, avec des thermomètres à mercure identiques dont le réservoir était appliqué sur le sol ou sur la couverture :

Températures indiquées par des thermomètres dont le réservoir était appliqué sur le sol ou sur la couverture.

	15 juill. 1898 8 h. 15 soir.	18 juill. 1898 8 h. 15 soir.
Sol nu	17°8	18°8
Sol recouvert de 1/2 cent. de terreau de couches.	—	18°0
— de 1 — —	16°2	16°5
— de 2 — —	15°4	15°8
— de 2 cent. de fumier à demi consommé	13°6	12°9
Sol recouvert de 2 cent. de paille hachée	12°0	12°4

Dans la culture des végétaux sensibles aux gelées blanches, il faut donc éviter, au printemps, de recouvrir le sol de substances mauvaises conductrices, telles que le fumier pailleux, les feuilles et surtout la paille; si on veut profiter de l'avantage que procure la couverture en réduisant l'évaporation de l'eau du sol, il faut s'adresser au terreau, et l'employer en couche mince. D'ailleurs, j'ai constaté à maintes reprises que, même pour les plantes qui n'ont pas à souffrir des gelées blanches, la couverture de terreau est la plus avantageuse au printemps, parce que c'est celle qui retarde le moins l'échauffement du sol.

3° *Couverture de plantes vivantes.* — Les feuilles se refroidissant par rayonnement beaucoup plus vite que la surface du sol, une couverture de végétaux herbacés augmente le danger des gelées blanches pour les végétaux de plus grande taille qui occupent simultanément le même terrain. C'est ce que savent bien les vignerons, qui ont remarqué que les plantes adventices peuvent être, de la sorte, fort préjudiciables à la Vigne.

Il importe donc de nettoyer le sol, au printemps, sous les arbustes sensibles aux gelées, en prenant toutefois les précautions indiquées plus haut à propos de l'influence de l'ameublissement du sol.

EXPÉRIENCES FAITES AVEC LES FUSÉES-PARAGRÊLE, A CERNAY-ERMONT,

par M. CLÉMENT GUÉRIN (1).

Après des orages successifs, le 8 mai 1903, à 7 heures du soir, un violent orage se présentait à l'ouest-sud-ouest de Sannois; de gros nuages noirs apparurent, ayant à leur base une teinte cuivrée, précurseurs des nuages à grêle.

M. Guérin (Clément), viticulteur à Sannois, voyant cet orage, courut de suite à son vignoble de Cernay, où il a établi un poste de défense. A son arrivée, l'orage commençait avec une forte averse; aussitôt, il lança une fusée qui atteignit une altitude d'environ 700 mètres. A l'éclatement, il se produisit dans les gros nuages une commotion qui dispersa ceux-ci; trois secondes après, une seconde fusée fut lancée, et, cette fois-ci, écarta ou plutôt détruisit complètement les nuages au moment de son éclatement; à leur place, un coin bleu du ciel apparut.

Une troisième fusée fut disposée au moment où la seconde fut lancée; mais la pluie ayant mouillé la mèche, celle-ci s'éteignit; les nuages se reformèrent, et, c'est en se reformant et en se rapprochant, que la grêle se mit à tomber violemment. A ce moment, la mèche fut de nouveau allumée et la fusée monta vigoureusement vers le nuage visé.

A son éclatement, nous fûmes surpris, au bout d'une ou deux secondes, de voir que la grêle n'était plus compacte, mais molle, et présentait plutôt l'apparence de la neige fondue que de la grêle; puis, la pluie et la neige cessèrent brusquement pour faire place à un calme absolu, le vent étant complètement tombé.

Par contre, les nuages qui, avant l'expérience, se dirigeaient vers l'est-nord-est, prirent deux directions différentes et formèrent deux orages distincts; l'un se dirigea vers le nord et l'autre vers l'est, causant aux récoltes des dégâts incalculables.

Devant ces résultats partiels, mais constatés efficaces, nous disons donc qu'un Syndicat de défense bien organisé amoindrirait certainement les dégâts que pourraient causer aux récoltes les orages à grêle, sinon dissolvrait complètement ceux-ci s'il s'en reformait.

Nous attestons ce que nous avons vu, et si ceux qui ne croient pas à l'efficacité des tirs contre la grêle s'étaient trouvés à Cernay-Ermont ou dans les environs le 8 mai 1903, ils auraient pu être juges.

Sannois, le 10 mai 1903.

Signé : GUÉRIN (Clément),
SÉNÉCHAL, MOREAU (Louis), MAILLY (E.), DUCHESNE (H.).

(1) Déposé le 28 mai 1903.

Vu par nous, Maire de Sannois, pour légalisation de la signature des sieurs Guérin (Clément), Sénéchal, Moreau (Louis), Mailly (E.), et Duchesne (H.) apposée ci-dessus.

Sannois, le 16 mai 1903.

Le Maire,
Signé : Retali.

RAPPORTS

RAPPORT SUR UN COLLIER MÉTALLIQUE DIT « L'INSTANTANÉ », PRÉSENTÉ PAR M. SARAZIN, A CHAILLY-EN-BRIE,

par M. E. Cochu (1).

Une Commission composée de MM. Opoix, Boucher, E. Cochu, Reinié et Buzelin, s'est réunie le 24 février dernier au Jardin du Luxembourg.

La Commission s'est constituée en nommant M. Opoix, président, et M. Cochu, rapporteur.

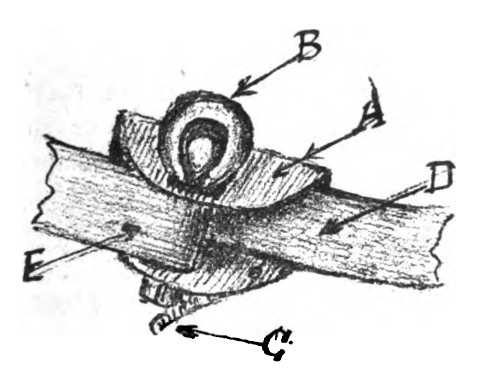


Fig. 6.

Elle avait à examiner un collier dit « L'instantané », servant de lien pour tuteurer les arbres.

Ce collier qui est entièrement métallique, est composé d'une chappe A, repliée sur deux côtés avec une partie vide et cannelée en dessous ; deux trous sur les côtés servent à recevoir une goupille B, à tête ronde, fendue, munie d'un trou dans le haut pour la tourner, et un à sa base pour l'arrêt du cli-

(1) Déposé le 26 mars 1903.

quet C, qui est fixé en dessous; pour compléter, une lame métallique, coupée selon la grosseur de l'arbre, est repliée d'un bout D et passée à l'intérieur de la chappe A en l'accrochant à la partie cannée; la dite lame est ensuite roulée au pourtour de l'arbre et du tuteur : son extrémité E est introduite dans la fente de la goupille B; en tournant cette dernière au moyen d'une broche on obtient le serrage.

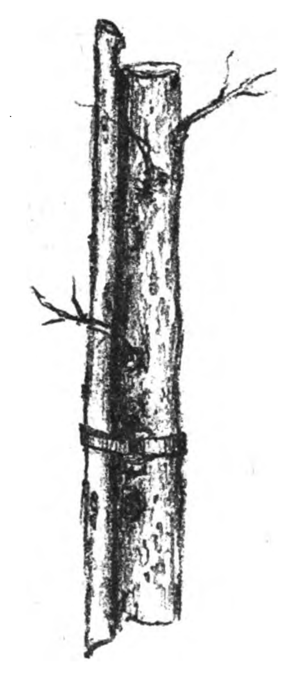


Fig. 7.

Sous la conduite de M. Opoix, nous avons examiné, dans le jardin du Luxembourg, plusieurs arbres tuteurés, munis, depuis environ six mois, de l'appareil dit « l'instantané »; plusieurs de ces appareils étaient enduits de peinture vernissée et se trouvaient en bon état : au contraire, ceux qui n'avaient pas été peints étaient altérés et oxydés. Pour nous permettre de comprendre le mécanisme de l'appareil, un employé du jardin en fit l'essai sur plusieurs arbres avec une grande rapidité.

Ce petit appareil est appelé à rendre des services. Il offre une résistance suffisante pour redresser les jeunes arbres. Son application permet aussi, en tout temps, de desserrer le sujet, afin de prévenir l'étranglement de l'arbre, au fur et à mesure de sa croissance.

Nous concluons en disant que les essais ont donné de bons résultats; pour ces raisons, nous demandons l'insertion de ce rapport dans le Journal de la Société et son renvoi à la Commission des récompenses.

RAPPORT SUR UN OUVRAGE DE M. J. RUDOLPH, INTITULÉ « L'ŒILLET A LA GRANDE FLEUR »,

par M. A. Nonin (1).

Comme l'indique le titre, il n'est question dans cet ouvrage que de l'Œillet des fleuristes, arrangé au goût du jour, c'est-à-dire des variétés et des races ayant tendance à donner de grandes fleurs.

L'auteur n'en fait l'historique qu'à ce point de vue spécial, et rappelle que la vogue de ces gros Œillets n'est pas chose absolument nouvelle, puisqu'il y a plus d'un siècle, la mode était déjà aux Œillets énormes et, qu'en somme,

(1) Déposé le 26 mars 1903.

c'est plutôt une renaissance de la vogue d'alors. Vers 1846, on classait ces gros Œillets en Œillets « crevards », Œillets « à cartes ». Afin de conserver une jolie forme aux Œillets « à cartes », on glissait entre le calice et les pétales un rond de carton ou papier épais qui soutenait la fleur. Il n'y aurait donc rien de nouveau sous le soleil; sauf, pourtant, que les Œillets cultivés par nos pères n'étaient pas remontants.

Après avoir passé en revue les différentes transformations de ces Œillets depuis une dizaine d'années, aussi bien pour les plantes se reproduisant de boutures et ayant pour type les Œillets *Flamand*, *Fantaisie*, *Malmaison* et *Tige de fer* remontants, que l'auteur dénomme Œillets vivaces, que pour les races annuelles, d'obtentions récentes, se propageant de graines et fleurissant l'année même du semis, dont les principaux types sont : Œillets *Marguerite*, *Perpétuel remontant*, etc., auxquels l'auteur prédit un brillant avenir en raison de la facilité avec laquelle on les obtient. Toutefois, nous ferons remarquer que la durée des fleurs des races se propageant de semis sera moindre que celle des Œillets de collections, ces derniers se fécondant très rarement entre eux. Or, on sait qu'une fleur fécondée se flétrit très vite.

L'ouvrage se compose de 126 pages, avec 22 figures noires intercallées dans le texte; il est divisé en 7 chapitres. Dans la préface et le chapitre premier, l'auteur fait entrevoir l'avenir de l'Œillet et constate les progrès obtenus jusqu'à ce jour. Dans le chapitre II, l'auteur fait l'historique des améliorations obtenues, et le chapitre III complète le précédent par une liste descriptive des meilleures obtentions actuellement connues, puis les place par coloris.

Les chapitres IV et V traitent des différents modes de reproduction, semis, bouturage, marcottage, fécondation, culture, et aussi des différentes façons d'utiliser les fleurs d'Œillets. Le chapitre VI traite de la culture méridionale, et le chapitre VII des maladies et des insectes nuisibles. On y trouvera également les moyens de prévenir et combattre les différents ennemis de ces plantes.

En somme, ce livre a le grand avantage d'être le premier traité moderne sur l'Œillet à grande fleur, d'arriver juste à point pour guider les amateurs de ces si jolies fleurs. On y trouvera résumés tous les renseignements désirables sur les origines des différentes races, ainsi que l'histoire des transformations successives que les semeurs ont fait subir à ces plantes pour les amener à l'état où nous les voyons actuellement.

L'auteur a foi dans l'avenir des Œillets à grandes fleurs, et nous partageons sa manière de voir à ce sujet; ce n'est plus qu'une affaire de temps pour les quelques modifications heureuses qu'il reste à obtenir.

Nous pensons que cet ouvrage rendra des services aux amateurs et cultivateurs de cette plante; c'est pourquoi nous demandons la publication du présent rapport dans le Journal de la Société, et son renvoi à la Commission des récompenses.

RAPPORT SUR UNE VISITE AUX PARCS DU TROCADÉRO ET DU CHAMP-DE-MARS,

par M. Albert Maumené (1).

Une Commission composée de MM. E. Deny, H. Riousse, Léger et Albert Maumené, à laquelle s'étaient adjoints MM. Duvernoy, Barbe, Benoist, Constant, Touret, et que guidait M. Guernier, s'est réunie, le 18 juillet dernier au Parc du Trocadéro, avec mission d'examiner les travaux exécutés pour la restauration des parcs du Trocadéro et du Champ-de-Mars. Cette Commission nomma M. E. Deny président et nous désigna comme rapporteur.

On sait que la direction de ce travail délicat, de faire surgir des fondrières qui existaient sur l'emplacement de l'Exposition de 1900, de nouveaux parcs verdoyants et fleuris et de belles plantations, était dévolu à M. Vacherot, jardinier de cette Exposition.

Indépendamment des difficultés de toutes sortes que M. Vacherot et ses collaborateurs rencontraient à chaque pas, il y avait à tenir compte, dans l'arrangement général, des diverses sujétions avec lesquelles il fallait compter et notamment : les voies carrossables, qui existent sur le plan de Paris, et dont le tracé, comme les cotes, sont absolument immuables.

Dans la conception générale de la nouvelle étude, M. Vacherot s'est attaché, tout en conservant les grandes lignes qui s'imposaient, les beaux arbres ou les végétaux remarquables, à créer des mouvements intéressants, à donner du relief aux parties trop uniformes et à mettre en valeur les sujets et les coins les plus intéressants.

Il a su ainsi, par quelques modifications de détail, imprimer à l'ensemble un caractère décoratif dans certains cas, pittoresque dans d'autres et créer ou mettre en valeur de petites scènes paysagères dont l'intérêt réside dans leur délicatesse.

Ceci quant à la conception et à l'esthétique de cette reconstitution, mais il convient encore de considérer que les diverses parties de ces deux parcs ont été livrées tardivement et par fractions au service du jardinage, ce qui dans la majorité des cas compliquait la marche du travail.

Un coup d'œil général sur les transformations s'impose donc pour se rendre compte de l'ordonnance générale.

A ce point de vue, il n'est pas superflu de rappeler que le parc du Trocadéro est divisé en quatre grandes parties séparées, dans l'axe du Trocadéro et de la Tour Eiffel, par des parterres ; et, à peu près perpendiculairement à cette ligne, par une longue avenue, qui prolonge l'avenue d'Iéna, jusqu'au boulevard Delessert.

(1) Déposé le 9 avril 1903.

Le spectateur qui se trouve dans cette voie, face au palais du Trocadéro a donc devant lui toute la partie la plus élevée, à droite du côté de Paris, à gauche du côté de Passy; tandis que les deux fractions de la partie basse, longeant les quais, s'étendent derrière lui. Ceci devait être fixé pour la compréhension de ce qui suit.

Étant donné la déclivité régulière du sol de la partie haute, côté de Paris, il était nécessaire d'établir des mouvements de terre en créant ainsi des coulées et en augmentant l'effet pittoresque à l'aide de plantations.

L'établissement d'une grande salle ronde pour jeux trouve donc sa justification, d'une part pour augmenter le relief du terrain, et d'autre part pour éviter la dépense d'enlèvement des matériaux qui formaient la terrasse du restaurant de France.

On a tiré intelligemment parti d'un petit coin, en ménageant là une scène paysagère qui aura un certain cachet lorsque le temps aura patiné les rochers trop neufs et permis à la végétation de s'étendre. A l'emplacement du Pavillon chinois, se trouvaient un rocher de soutènement et une chute d'eau (restés tels que dans les sous-sols), conservés pendant l'Exposition et qui avaient été le motif de la création d'une nappe d'eau. Au-dessus des rochers existait une salle de repos; on en a établi une seconde, intermédiaire, longeant la cascade. Un ruisselet coupé par quelques barrages, part de cette nappe d'eau et va en décrivant des méandres, que le relief du sol justifie, rejoindre l'ancienne ravine conservée, alimentant les bassins de l'aquarium. Cette petite scène sera meublée de plantes aquatiques et semi-aquatiques qui en augmenteront le caractère et l'intérêt.

Dans la partie en contre-bas de celle-ci, non seulement il a fallu remettre le tout en état, mais encore apporter des changements qui ont été motivés par la suppression du pavillon du Ministère des Travaux publics.

L'établissement d'une salle semi-circulaire dans cette partie, a permis de la mouvementer et de créer une coulée dans le sens de la longueur allant de la partie française à la rue Magdebourg; une allée nouvelle augmente l'attrait de la promenade, dans cette coulée.

Les parterres symétriques qui s'étendent sur le terre-plein, dans l'axe du Palais du Trocadéro, ont été rétablis, avec des modifications de détail dans les plates-bandes et dans celles du bas. Un seul Magnolia sur deux a été replanté. L'emplacement des Magnolias enlevés est occupé par des Boules de neige à tige. Les Houx des parterres supérieurs ont été totalement remplacés par des *Althæa*.

Et, tandis que ces parterres, de chaque côté du bassin, formaient auparavant deux parties distinctes, par la disposition des plates-bandes fleuries qui les entouraient, celles-ci sont maintenant établies extérieurement et aux deux extrémités des carrés. La modification est heureuse, car il y a plus d'unité dans l'ensemble. Ce parterre forme maintenant un tout homogène qui encadre les bassins d'une façon harmonieuse.

Nous arrivons maintenant à la partie du parc du côté de Passy, et qui est bornée, de ce côté, par une falaise de rochers qui lui impriment un caractère bien particulier. Le tracé primitif a été conservé à la fraction supérieure, mais avec l'adjonction d'une allée en plus, facilitant la promenade. Par contre, des mouvements du sol ont été établis, qui lui donnent un effet bien caractérisé.

L'emplacement du pavillon des Colonies françaises et de la ruine édifiée en en 1889 par M. Chassin, a été surélevé. C'est ce qui a permis d'utiliser des quantités de terre et de matériaux, d'accentuer la déclivité normale du sol et de ménager une salle oblongue, qui domine toute cette partie du jardin et permet de jouir à l'aise du délicieux coup d'œil.

Plus loin, se trouvait l'exposition du Cambodge, dont un vestige est resté : un Bouddha. Cela a été le motif de l'aménagement d'une salle de repos, au milieu d'un groupe de Peupliers. Le Bouddha restauré, ne sera aucunement déplacé sous l'ombrage de ces grands arbres. La rivière de la vallée suisse a été remise en état, et divers arrangements ont permis de faire valoir ce délicieux coin de verdure dont il est difficile de décrire le cachet pittoresque.

Des salles ont permis de créer d'harmonieux mouvements de terrain dans cette partie et d'accentuer les vallonnements. Une autre salle demi-circulaire dont l'épaulement est flanqué d'une corbeille fleurie, a également été établie dans la section gauche de la partie basse, comme c'est le cas pour l'autre côté. Par ce fait même, une coulée semblable s'est trouvée naturellement indiquée.

Les corbeilles de fleurs ont été placées aux points principaux des pelouses. En plus de leur caractère décoratif, de la note gaie qu'elles impriment, elles servent de motif pour la direction de certaines coulées et des points de vue.

Les plantations arborescentes et arbustives sont très bien combinées. En plus des végétaux de belle venue ou remarquables par certaines particularités, les groupements et les sujets isolés, jetés de-ci de-là, en vedette, en avant des massifs, n'ont rien de compassé, rappellent la végétation spontanée de certaines contrées et sont disposées avec un réel souci d'art.

Le Champ-de-Mars a été remis bien plus tardivement au service du jardinage.

Là aussi les grandes lignes du parc qui existait avant l'Exposition ont été conservées. Mais dans l'étude générale de cette restauration, on a tenu compte du projet de lotissement des bandes de terrain longeant les deux côtés dans le sens de la longueur, parallèlement à l'avenue de Suffren d'un côté, et à l'avenue de la Bourdonnais de l'autre. A cet effet, deux chaussées sont établies dans la partie créée. Le tracé général a d'ailleurs été étudié en prévision de cette transformation générale, et les parties actuelles se raccordent avec celles projetées, sans aucun changement.

Ces avenues qui laissent une partie destinée à être ornée de fleurs, en

avant des constructions, sont bordées de deux rangs d'arbres, dans lesquels alternent: deux Marronniers et un Platane; les deux premiers constituent une décoration printanière, et les seconds assurent un peu de verdure assez tard, à l'automne.

La plate-forme qui surplombe les rochers du côté de l'avenue de la Bourdonnais, là ou était le Palais lumineux, a été agrandie fort à propos et une nouvelle allée créée pour la promenade vient contourner le mamelon que domine cette salle.

Une salle de verdure, délicatement ombragée par un massif de *Gleditschia*, avec corbeille fleurie en face, constitue un délicieux point de vue.

Dans la fraction de ce parc vers l'avenue de Suffren, une salle surélevée dont l'épaulement est flanqué d'une corbeille de fleurs, donne un peu de mouvement à cette partie et motive quelques vallonnements. Quelques groupes de plantations fort bien combinés en complètent l'ordonnance générale. Il ne nous semble pas superflu de donner quelques chiffres des surfaces travaillées, et aussi la composition arborescente et arbustive de plusieurs massifs, dont quelques uns notamment ont été fort bien compris.

TROCADÉRO. — Gazons, 53.400 mètres; massifs, 12.200; parties fleuries, 1750: parties sablées, 15.100, soit au total: 102.000 mètres carrés.

CHAMP-DE-MARS. — Gazons, 29.100 mètres; massifs, 7.640: parties fleuries, 478; parties sablées, 21.100; soit au total : 56.000 mètres carrés.

Les quantités de terres utilisées sur place au Trocadéro ont été de 2.600 mètres cubes et celles apportées de 1.100 mètres cubes.

PARC DU TROCADÉRO. Partie haute, côté de Paris.

Massif n° 1. — Arbres à tiges : *Populus alba*, *P. fastigiata*, *P. angulata*, *P. Tremula pendula*; *Salix pendula*, *S. Capræa*; Baliveaux : *Sorbus aucuparia*; *Carpinus Betulus*; arbustes : *Cerasus Lauro-Cerasus* et arbustes divers.

Massif n° 2. — Arbres à tiges: *Æsculus Hippocastanum*; baliveaux : *Kœlreuteria paniculata*; *Tamarix* (en mélange); arbustes: *Forsythia* (en mélange); *Cydonia japonica*; *Salix vitellina aurea* et divers.

Cette composition vise surtout l'effet printanier avec quelques floraisons estivales.

Massif n° 5. — Arbres à tiges : *Populus angulata*, *P. fastigiata*; arbustes : arbustes divers.

Partie basse, côté de Paris.

Massif n° 3. — On a visé dans la composition de ce massif des oppositions de couleurs avec des arbustes à feuillage coloré et panaché :

Arbres à tiges : *Ailantus glandulosa*; *Robinia Pseudo-Acacia*; baliveaux : *Negundo fol. var.*; *Fagus sylvatica purpurea*; arbustes: *Corylus Avellana atro-*

purpurea; *Cornus siberica fol. var.*; *Evonymus japonica Duc d'Anjou*; *Berberis* (en mélange); *Kerria japonica.*

Partie basse, côté de Passy.

Les *Forsythia* à tiges sont en nombre dans le massif suivant, ce qui permet de jouir dès les premiers beaux jours d'une très jolie floraison.

Massif n° 3. — Arbres à tiges : *Ailantus glandulosa*; *Robinia Pseudo-Acacia*; *Ulmus campestris*; baliveaux : *Fraxinus aurea*, *Juglans alba*; *Forsythia Fortunei; Sambucus aurea*; arbustes : *Elægnus* en mélange et divers :

CHAMP-DE-MARS. Côté La Bourdonnais.

Massif n° 2. — Arbres à tiges : *Platanus orientalis*; *Robinia neo-mexicana*; *Tilia argentea*; baliveaux : *Persica flore pleno*; *Malus floribunda; Cerasus Avium; Cercis siliquastrum*; arbustes : *Negundo fol. var.*; *Prunus Pissardi*; *Corylus Avellana atropurpurea* et divers.

Ce groupement est non seulement intéressant par les floraisons printanières, mais aussi par les oppositions de couleurs obtenues avec les feuillages colorés et panachés.

On retrouve dans le massif n° 9 des effets heureux, résultant d'oppositions de feuillages aux couleurs diverses :

Arbres à tige : *Cedrela sinensis*; *Ailantus glandulosa*; *Gleditschia triacanthos inermis*; baliveaux : *Fagus sylvatica purpurea*; *Elægnus angustifolia*; arbustes : *Ligustrum fol. var.*; *Corylus Avellana purpurea* et divers.

Côté Suffren.

Arbres à tige : *Æsculus Hippocastanum*; *Platanus orientalis*; baliveaux : *Kœlreuteria paniculata*; *Prunus Pissardi*; *Cratægus Pyracantha Lalandei; Negundo fol. var.*, Arbustes divers.

La plantation de ce massif (n° 9 côté Suffren), dans le parc du Champ-de-Mars, comporte quelques forts *Prunus Pissardi* à demi-tige, qui s'élevant au-dessus de la masse verte des arbustes, sera fort intéressante.

Il nous faut ajouter que dans cette restauration générale, de gros arbres ont été soigneusement mis en valeur ainsi que quelques végétaux superbes ou rares dans les conditions dans lesquelles ils se trouvent. Ces sujets avaient été, pour la plupart, conservés grâce à beaucoup de démarches et de surveillance, lors de la construction des bâtiments de l'exposition.

Malgré l'exécution tardive de certaines plantations et des semis de gazon, nous avons pu constater que l'ensemble était en excellent état et la végétation luxuriante; cela indique suffisamment les soins assidus dont les végétaux et les gazons ont été l'objet. Ces derniers, merveilleusement beaux, pourraient rivaliser avec ceux d'Angleterre.

La Commission s'est rendu compte des difficultés inhérentes à ces travaux considérables de reconstitution, et elle a pu constater qu'ils avaient été dirigés et exécutés avec intelligence.

Aussi adresse-t-elle à l'unanimité à M. Vacherot ses félicitations les plus chaleureuses; elle associe à ces éloges, M. Guernier, un des collaborateurs les plus dévoués de M. Vacherot.

Elle demande le renvoi de ce rapport à la Commission de rédaction et à la Commission des récompenses.

RAPPORT SUR LES CULTURES FORCÉES DE M. FRANCK DE PRÉAUMONT A TAVERNY (SEINE-ET-OISE),

par MM. MESLÉ et PAYONNE, rapporteurs (1).

La Commission nommée pour visiter les cultures forcées de M. Franck de Préaumont, à Taverny, le 14 avril 1902, se composait de MM. Testard, Payonne, Gorion, Meslé, et Brot, qui était absent.

Elle a nommé M. Testard président, et M. Meslé rapporteur.

Nous sommes reçus, à l'arrivée, par M. de Préaumont et son jardinier-chef M. Loison.

M. de Préaumont nous fait d'abord l'historique de son établissement, dont l'étendue est de 4.000 mètres, qui possède 3 serres et 600 châssis, dont 450 chauffés au thermosiphon. L'une des serres, de 25 mètres de long sur 2^{m}50 de large, adossée au levant, est appropriée à la culture de Pêchers en U, plantés parallèlement au vitrage, 1 rang en avant, 1 rang en arrière adossé au mur. La Pêche *Amsden* est la préférée à cause de sa précocité. Les deux autres serres, de 23 mètres de long sur 2^{m}50 de large, plus basses, sont parallèles et à deux versants.

La première est garnie de Cerisiers en pots de trois ans de greffe, bien formés et garnis de fruits à maturité. En outre de la Cerise populaire *Anglaise hâtive*, nous avons retrouvé les remarquables Bigarreau *Windsor*, Guigne *Ramon Oliva*, *Governer Wood* réunis, le tout agrémenté de Framboisiers et de Pruniers de différentes variétés.

L'autre serre, munie d'un gradin, contient 600 pots de Fraisiers *Docteur Morère* forcés en première saison, dont la récolte s'achève.

Nous visitons ensuite les 600 châssis de culture forcée. D'abord 60 châssis de Melons en 2 saisons, en bonne voie d'accroissement et sans trace de maladie.

Le développement avancé des premiers fruits, nous fait reconnaître le Melon *Petit Prescott hâtif*, et le *Cantaloup parisien* si apprécié.

Les 40 châssis qui suivent sont en Fraisiers, dont la récolte succédera à celle de la serre précitée.

---

(1) Déposé le 23 avril 1903.

Ensuite 300 châssis de Fraisiers *Docteur Morère* (25 par châssis), cultivés en pots, en plein rapport; la Commission a été unanime à reconnaître, par la vigueur des sujets, la grosseur des Fraises mûres, que la culture forcée du Fraisier est la véritable spécialité de l'établissement. Les autres châssis sont également employés à la culture forcée du Fraisier par saisons successives, pour échelonner la récolte jusqu'aux produits de plein air.

La dernière saison sert aux essais de nouveautés, dont le primeuriste est toujours avide, et qu'il suit avec intérêt. Il en est de même pour les arbres fruitiers élevés en pots dans la pépinière de réserve pour l'année suivante, la vente des sujets avec leurs fruits exigeant ces renouvellements annuels.

En résumé, la Commission a été unanime à féliciter M. de Préaumont et son chef jardinier des résultats acquis. Elle a toutefois regretté que l'éloignement du lieu d'éducation des Fraisiers en vue du forçage ne lui ait pas permis de les visiter de suite, et demande, sur la proposition de son président, que M. de Préaumont veuille bien aviser la Société en temps voulu, pour que — la culture forcée des Fraisiers étant la spécialité de l'établissement — la Commission visite ces plants avant de prendre une décision définitive.

Deuxième visite a l'établissement de M. Franck de Préaumont.

M. de Préaumont, sur la demande que lui en a faite la Société nationale d'Horticulture de France, après le dépôt du rapport sur la visite de ses cultures forcées de Fraisiers, a prévenu la Commission qu'elle peut aller examiner ses plants d'éducation de Fraisiers en vue du forçage.

La Commission s'est transportée de nouveau à Taverny, le 29 octobre dernier.

Étaient présents : MM. Testard, président; Payonne, Gorion, Brot; M. Dedouvre (d'Ermont) s'était adjoint à la Commission.

En l'absence de M. Meslé, rapporteur lors de la première visite, la Commission a proposé comme rapporteur M. Payonne qui a accepté.

Elle a été reçue par M. Loison, jardinier-chef, qui lui a montré les plants qu'elle désirait voir. Ils se composaient de :

1° 3 rangées de 40 châssis, en pleine terre, de Fraisiers, variété *Général Chanzy*;

2° 4 rangées de 40 châssis, en pleine terre, de Fraisiers, variété *Docteur Morère*.

3° 1 rangée de 40 châssis (1.200 pieds) de Fraisiers en pots, variété *Docteur Morère*.

La Commission a trouvé ces plants très fertiles, très vigoureux, on ne peut mieux cultivés, et, à l'unanimité, a été d'avis de demander l'insertion des deux rapports dans le Journal de la Société, et leur renvoi à la Commission des récompenses.

RAPPORT SUR LES CULTURES DE FOUGÈRES DE M. AUDUGÉ, HORTICULTEUR, 49, RUE DE ROMAINVILLE, A MONTREUIL-SOUS-BOIS

par M. Ferdinand Goimard, rapporteur (1).

Le 3 avril, sur la demande de notre collègue, M. Audugé, une Commission s'est réunie pour visiter ses cultures de Fougères.

Elle était composée de M. A. Truffaut qui fut élu président ; de MM. Tavernier, Gentilhomme, Boutreux, Hoïbian, Loyeau, Cogneau, Savard (Léon-Ernest), Delarue, Reynes, Goimard (Ferdinand) qui fut nommé rapporteur ; s'étaient excusés : MM. Pasquier, Bouziat et Coffigniez.

Les Fougères sont toujours d'une vente très facile, car les fleuristes parisiens en font une grande consommation.

On sait que les horticulteurs de Paris tendent à se spécialiser dans une culture. M. Audugé est de ce nombre; il s'est consacré à la culture des Fougères les plus demandées par le commerce.

Constamment en rapport avec les fleuristes, connaissant bien l'emploi qu'ils font de ces plantes, il les maintient dans des pots de petite dimension, depuis leur rempotage; la beauté du feuillage n'indique aucune souffrance, contrairement (je tiens à le faire remarquer) au procédé de beaucoup d'autres horticulteurs qui les élèvent dans des pots beaucoup plus grands.

Un carré de bâches chauffées comprenant 65 châssis est consacré à l'élevage des jeunes plantes.

La terre de bruyère pure y est seule employée ; 19 serres sont successivement visitées : nous trouvons des plantes de toutes les tailles dans des pots de 7, 8, 9 et 10 centimètres.

Nous examinons les *Pteris tremula* aux feuilles élancées, les *Pteris Ouvrardi* au feuillage large et vert foncé.

Les *Pteris Vincetti*, variété aux feuilles dentelées et d'une très grande rusticité; les *Pteris multifida*, gracieux par leur panachure blanche.

Les *Adiantum*, au feuillage toujours léger, sont cultivés pour la feuille coupée et la vente en pots.

Les Sélaginelles sont représentées par les variétés *Emiliana*, *amœna* ; plusieurs serres sont consacrées à cette culture.

Sur une tablette, le long d'un mur, sont disposés des *Asparagus Sprengeri* cultivés pour la feuille coupée.

500 *Araucaria* qui ont quatre à cinq étages de branches, d'une tenue parfaite, annoncent une culture soignée.

Une surprise nous était ménagée : une grande serre haute pourvue d'une tablette et d'un immense gradin à deux côtés contenait 1.000 *Pteris Ouvrardi*

(1) Déposé le 23 avril 1903.

en pots de 15 centimètres et d'une taille exceptionnelle malgré la saison avancée.

Toutes ces plantes sont cultivées en pleine terre pendant l'été, et mises en pots à l'automne ; elles sont d'une rusticité à toute épreuve.

La Commission, très satisfaite de la bonne culture et de la bonne tenue de l'établissement de M. Audugé, demande l'insertion du rapport dans le Journal de la Société, et son renvoi à la Commission des récompenses.

RAPPORT SUR LE THERMOMÈTRE-PIQUET POUR COUCHES, PRÉSENTÉ PAR M. BOUREL-BOURETTE,

par M. Guion, rapporteur (1).

La Commission nommée par le Comité des Industries horticoles et composée de MM. Cochu, Eon et Guion s'est réunie le 2 avril pour l'examen du thermomètre-piquet présenté par M. Bourel-Bourette.

Ce thermomètre, dont l'échelle de graduation est faite en zinc, possède à sa base un fourreau démontable terminé en coin pour son introduction dans les couches. La partie conique est percée de trous pour permettre à la température de se transmettre plus facilement au réservoir du thermomètre. Ce réservoir étant placé directement en contact avec la couche donne à ce petit appareil une grande sensibilité.

Le thermomètre est muni à sa partie supérieure d'un anneau permettant de l'accrocher pour s'en servir comme d'un thermomètre ordinaire.

Ce nouveau modèle de thermomètre-piquet est d'une construction solide et il est peu encombrant. Nous adressons des remerciements au présentateur, demandons le renvoi à la Commission des récompenses et l'insertion du présent rapport au Journal de la Société.

RAPPORT SUR UN MASTIC A GREFFER, COMPOSÉ PAR M. MAITRE, A AUVERS-SUR-OISE,

par M. Lavoivre, rapporteur (2).

Au mois de février 1901, le Comité des Industries horticoles nous avait confié le soin d'expérimenter un nouveau mastic à greffer composé par M. Maître.

(1) Déposé le 14 mai 1903.
(2) Déposé le 28 mai 1903.

A la fin de la même année, je déposai un rapport concluant à la bonne qualité de ce produit, avec cette réserve que l'emploi en était un peu difficile à cause de son état granuleux.

Sur cette observation, M. Maître a modifié son mastic en lui donnant plus de consistance, de sorte que son emploi est plus commode.

Après une année entière de nouveaux essais, nous tenons à déclarer que ce mastic nous a donné pleine et entière satisfaction.

En conséquence, la Commission demande l'insertion du présent rapport dans le Journal de la Société.

RAPPORT SUR UN OUVRAGE D'ARBORICULTURE, INTITULÉ « LE CATALOGUE GÉNÉRAL, PAR M. LÉON SIMIRENKO, DE HORODISCHTSCHÉ (UKRAINE, GOUVERNEMENT DE KIEFF, RUSSIE) »

par M. Jankowski, rapporteur (1).

Le titre de ce livre est plutôt : *La description illustrée des collections mères de la pépinière*.

Qu'est-ce donc que cette œuvre, composée de plus de 400 pages, grand in-8, coquettement éditée?

Vous connaissez sans doute le *Guide pratique de l'amateur des fruits*, si savamment rédigé par O. Thomas? La Maison Simon-Louis frères, de Plantières-les-Metz, avait voulu aider ses nombreux clients à s'orienter dans le choix d'arbres fruitiers dignes de figurer dans leurs jardins, et il en résulta le livre précieux de Thomas, imité en quelque sorte par C. Mathieu dans son *Nomenclator pomologicus*. Aucun pomologue ne peut se passer de ces deux œuvres capitales, quoique les descriptions de fruits de Thomas soient très succinctes, et que le *Nomenclator* ne renferme que les noms et les synonymes de presque toutes les variétés fruitières les plus cultivées (sauf les nouveautés).

M. L. Simirenko a fait mieux. Il nous donne une description courte, mais suffisante, de 2.000 variétés de fruits, basée très souvent sur ses propres observations, et appuyée, en grande partie, par des dessins de fruits décrits. Il est vrai que ses observations ont été faites surtout dans le Sud de la Russie et en Crimée, et qu'elles valent moins pour les climats moins secs et plus modérés; néanmoins, nous sommes d'avis que si ce « catalogue général » était écrit non pas en russe, mais en français, allemand, anglais ou même italien, il procurerait à son auteur une célébrité dans le monde horticole. Autant

---

(1) Déposé le 14 mai 1903.

que je sache, il n'existe pas d'autre manuel, bref, concret et sérieux qui, comme source d'informations, pourrait remplacer le travail de M. Simirenko. Il existe beaucoup d'ouvrages pomologiques en toutes langues, où nous puisons notre savoir technique, mais non pas un *vade mecum* pouvant guider un amateur, informer un spécialiste, lui rappeler quelques fruits connus, mais oubliés ou négligés, et surtout concernant les nouveautés.

M. Simirenko, à en juger d'après son livre, a dû collectionner avec beaucoup de peine, de travail et de dépenses, une quantité considérable de variétés fruitières de toutes les parties du monde, les planter, les observer et se familiariser avec elles. Le lecteur trouvera les variétés japonaises à côté de nouveautés françaises et allemandes, les américaines avec celles de la Pologne ou de la Crimée.

Cependant, nous sommes obligé de faire cette première observation, que toutes les variétés sont décrites les unes après les autres, sans qu'un profane puisse s'y orienter. Il faut approfondir chaque description, ou posséder une connaissance complète de la pomologie, pour pouvoir éliminer de ce chaos ce qui est le plus digne de culture.

Aussi, voudrions-nous que dans la seconde édition de ce livre, bon et utile, les variétés principales fussent soulignées d'une façon quelconque, par exemple suivant la méthode employée par O. Thomas dans son *Guide*.

Et, comme les illustrations sont le meilleur moyen de donner une idée de chaque fruit; comme c'est d'après elles qu'on peut juger assez souvent si on possède ou non une variété, nous devons dire que, sous ce rapport, le « Catalogue » laisse à désirer. D'abord, il y a deux sortes de gravures : celles faites d'après nature, par M. G. Fraipont, et celles préparées d'après des photogravures. Les dernières dépassent de beaucoup les premières, et encore, tandis que les fruits gros sont représentés par un dessin relativement petit, on y trouve très souvent le contraire. On saurait à quoi s'en tenir si la mesure était mise à côté, ce qui est habituellement pratiqué dans ces circonstances, d'après l'exemple donné par les Américains.

Il faut ajouter que les illustrations ne sont pas placées à côté des descriptions des variétés qu'elles représentent. Ceci force à les chercher plus loin, et ce n'est ni commode, ni pratique, car on a omis de mentionner dans la description de chaque variété, l'endroit où la figure se trouve dans le texte.

Le « Catalogue », bien entendu, n'avait pas la prétention d'être un livre pomologique, tel que les œuvres capitales d'André Leroy, Mas, Decaisne, Oberdieck et Lucas, Hogg, etc. Il voulait être utile, et ce but a été atteint en majeure partie par son auteur. Les courtes notes qui précèdent la description de chaque essence fruitière, renferment beaucoup de conseils et de renseignements qui peuvent être vraiment utiles aux cultivateurs de fruits. Mais, pour un livre soi-disant scientifique, nous voudrions y voir un peu plus de méthode. Par exemple, suivant la classification naturelle, il faudrait s'en

tenir aux familles botaniques, et non pas mettre entre le Pêcher et l'Abricotier, l'Estragon et l'Asperge, ou bien entre cette dernière et le Cognassier, l'Artichaut, la Rhubarbe et le Berberis.

Nous pourrions encore objecter que le Rosier et les différentes plantes d'ornement seraient mieux placées dans un autre ouvrage ; mais, ceci aurait sans doute lieu si l'auteur avait eu l'intention de faire une œuvre scientifique et non pas un catalogue raisonné. Il a voulu, évidemment, faire un guide pratique et instructif, donnant des renseignements sur les fruits cultivés et les principales plantes décoratives, pouvant en même temps aider à en faire un choix et à les cultiver d'une manière due.

Ce but, l'auteur l'a atteint pleinement, et c'est pour cela que nous pouvons lui pardonner ses descriptions quelquefois un peu vagues ; l'oubli d'indiquer les variétés sujettes au *Fusicladium*, etc.

Ce sont là des omissions secondaires, qui ne diminuent aucunement la valeur réelle de ce travail important, sérieux et utile. Autant que l'étranger peut en juger, les compatriotes de M. Simirenko tireront grand profit de son livre, et ceux d'entre nous qui possèdent la langue russe, le liront avec beaucoup d'intérêt et le consulteront souvent. Je crois même que, si l'auteur voulait le traduire en français, le monde pomologique l'apprécierait certainement, surtout en ce qui concerne les variétés russes, polonaises, turques, moldaves et autres. Les notions de l'auteur touchant la culture du Poirier, du Pêcher, de la Vigne, etc., dans les pays secs, tels que le gouvernement qu'il habite, présenteraient aussi un vif intérêt, car M. Simirenko a beaucoup vu et bien étudié. Il a passé un certain laps de sa vie en Sibérie; il a visité et décrit savamment les vergers et les jardins de la Crimée ; il a beaucoup voyagé, non seulement en Russie, mais en Europe en général. Il a travaillé sérieusement, et n'étant au commencement que naturaliste, par ses études universitaires, il est peu à peu devenu un horticulteur-cultivateur de premier ordre.

Je suis d'avis que M. Simirenko a bien mérité l'une des récompenses que décerne la Société nationale d'Horticulture de France.

COMPTES RENDUS

COMPTE RENDU DES TRAVAUX DU COMITÉ D'ARBORICULTURE FRUITIÈRE PENDANT LES ANNÉES 1901 ET 1902,

par M. G. DUVAL, secrétaire du Comité (1).

Pendant ces deux dernières années, l'activité du Comité d'arboriculture a été plus grande encore que d'habitude : présentations de fruits de commerce ou de fruits nouveaux, de fruits forcés ou conservés, examens par des commissions de cultures intéressantes, études de questions scientifiques ou pratiques, tout à concouru à légitimer l'empressement des membres du Comité à suivre assidûment nos séances.

Nous devons d'abord exprimer nos vifs regrets au sujet de la mort de notre ancien président, M. Coulombier : qu'il nous soit permis d'ajouter nos éloges à ceux qui ont été adressés à sa mémoire et de constater que, si sa perte a été ressentie douloureusement dans la Société tout entière, elle l'a été surtout au Comité d'arboriculture où des liens plus étroits nous attachaient à lui.

Si les travaux du Comité ont été nombreux, ils ont été aussi très variés, et des éléments nouveaux ont ajouté un intérêt très grand à ses séances.

1° *Études sur la conservation des fruits.*

L'un de ces éléments nouveaux a été l'étude sur la conservation des fruits. Nous avions déjà vu, à l'Exposition de 1900, des Pommes américaines qui avaient été parfaitement conservées dans des appareils frigorifiques pendant plusieurs mois, mais il nous a été donné de voir, à la séance du 28 novembre 1901, un essai autrement intéressant.

M. Loiseau, alors vice-président de notre Comité, apportait ce jour-là des Pêches *Belle-Impériale* qui avaient été cueillies le 10 septembre et qui avaient par conséquent quatre-vingts jours de conservation. Ces fruits avaient été récoltés à maturité à peu près complète et étaient restés parfaitement sains : ils avaient conservé leur parfum, mais leur richesse en sucre était un peu diminuée. Au total, ils avaient gardé leur valeur comme bons fruits et en avaient acquis une très grande au point de vue commercial. Des remercie-

(1) Déposé le 12 février 1903.

ments et des félicitations ont été adressés à M. Loiseau pour cet essai qui intéresse tous les producteurs de fruits.

M. Buisson fit des essais analogues sur des Poires. Dans un lot de fruits à maturité, il fut choisi des Poires qui servirent de témoins ; les autres furent placées dans un appareil frigorifique : un mois après, on examina les uns et les autres, et ceux qui avaient été conservés à une température basse étaient restés sains pour la plupart ; les autres étaient presque tous gâtés. Malheureusement les conditions défavorables dans lesquels se sont trouvé placés les fruits témoins par suite du manque de fruitier n'ont pas permis de tirer des conclusions très probantes de cette expérience. Ces essais ont été néanmoins intéressants et il est à souhaiter que ce problème soit résolu au plus tôt, car la question présente un intérêt considérable pour les producteurs, et sa solution leur permettra soit d'attendre une période de vente favorable, soit d'augmenter la valeur de leurs produits en les offrant à une époque où ils auraient dû, normalement, faire défaut.

2° *Présentation de fruits coloniaux.*

M. Dybowski, directeur du Jardin colonial de Nogent, a également augmenté l'intérêt de nos séances par l'apport de fruits coloniaux, dont l'apparition sur nos tables de présentation a excité la curiosité générale.

C'est d'abord, le 12 décembre 1901, un apport de trois fruits de Papaye (*Carica Papaya*).

Une Papaye était également présentée le 9 janvier, en même temps qu'une Mandarine, *La Clémentine*.

Le 27 février 1902, M. Dybowski présentait six Ananas : *Baronne de Rothschild*, *Enville*, *Pain de sucre*, et *Comte de Paris*. Cette présentation était intéressante en ce que les fruits provenaient d'une culture en plein air sans abris, faite dans la Guinée française. Cette présentation prouvait nettement : 1° que la culture de l'Ananas pouvait se faire facilement dans notre colonie, sans abris comme on est obligé d'en employer aux Açores ou à Madère. 2° Que l'expédition de ces fruits peut se faire parfaitement à l'état frais grâce aux transports rapides dont on dispose actuellement. La culture en plein air étant très économique, elle assurerait de beaux bénéfices aux colons qui s'y livreraient, car la réduction des prix permettrait à la consommation de s'augmenter rapidement.

Aux Ananas était joint un régime de Bananes de même provenance, et le présentateur attira l'attention du Comité sur l'importance considérable du commerce des Bananes à l'heure actuelle, et qui ne permet pas qu'on se désintéresse de leur production.

Enfin, à la séance du 24 avril 1902, M. Dybowski présentait trois variétés de Mangues,

A la même séance, le Comité dégusta la Sapotille (*Achras Sapota*), sorte de

fruit ressemblant à une Poire *d'Angleterre* trop mûre. Nous dégustâmes également l'Abricot de Saint-Domingue et la Caïmite (*Chrysophyllum Cainito*), sorte de mauvaise Figue plus curieuse qu'agréable au goût.

Ces divers fruits provenaient d'un envoi fait par M. Nollet, directeur du Jardin d'Essai de la Martinique ; le Comité, qui avait été fort intéressé par cette présentation, a été vivement impressionné quand il a appris à la séance suivante que M. Nollet venait d'être victime de la catastrophe qui avait anéanti la ville de Saint-Pierre.

Toutes ces présentations de fruits coloniaux étaient accompagnées d'explications fort instructives données par M. Dybowski et qui augmentaient encore l'intérêt qu'elles présentaient par elles-mêmes : aussi des félicitations et des remerciements furent-ils toujours adressés à M. Dybowski à chacune de ses présentations.

3° *Présentation de fruits nouveaux ou peu connus.*

Les apports faits dans les Comités ne servent pas seulement à faire attribuer des primes aux présentateurs. Certains d'entre eux intéressent vivement les membres qui les jugent, parce qu'ils les renseignent sur la valeur des variétés nouvelles ou peu connues. C'est ainsi que le Comité a dû examiner et juger de nombreux fruits inédits.

M. Espaullard présentait, le 24 janvier 1901, la Pomme *Belle de Noisy*.

Les Poires *Président Cottineau* et *Bezy Logis du Trézet* ont été présentées par M. Bruzon, propriétaire à Nantes, le 14 février 1901.

M. Ernest Ballet a présenté le 28 février 1901, les Pommes *Ministre Viger* et le semis n° 1017 ; les Poires n°s 1461, 1237, 1426.

M. Ruelle, à Carlepont, a présenté la *Reinette Kronje* à la séance du 28 mars 1901.

La Poire *Alexandre III*, présentée le 25 avril 1901, par M. Guihéneuf, n'a pu être jugée, car elle était insuffisamment mûre.

M. Lapierre a présenté, le 8 août 1901, un pot de Fraisiers de la variété *Quatre saisons sans filet améliorée Lapierre*.

A la même séance, M. Lucien Baltet présentait deux Raisins provenant de l'hybridation du *Gamay de Juillet* (variété fécondante) avec le *Muscat d'Alexandrie* (variété fécondée).

Le 12 septembre 1901, M. Courtois, horticulteur à Clamart, nous a présenté douze Pêches *Victor Lecoq* obtenues de semis.

Le même jour, M. Arthur Chevreau, présentait douze Pêches de semis portant son nom.

MM. Croux et fils ont présenté, le 26 septembre 1901, la Poire de semis n° 0525, obtenue par une hybridation entre la *Louise-Bonne* et le *Bon-Chrétien William*.

Le 10 octobre, M. Ernest Baltet a présenté trois Poires de semis.

Enfin, le 28 novembre, M. Arnoux Pellerin a présenté trois Pommes de semis ayant l'aspect extérieur de la Pomme *Calville blanc*.

Parmi les fruits peu connus, nous notons :

La Pomme *Reinette des Bois*, présentée par M. Opoix : ce fruit, originaire des environs de Rouen est de bonne qualité. Il pourrait être cultivé avantageusement comme fruit de marché.

Le Comité a dégusté également la Prune *Hasard*, présentée par M. Boucher; la Prune *Gloire d'Epinay*, semis de M. Gorion, qui avait été déjà appréciée ces années dernières; le *Beurré Delpierre*, présentée par M. N. Espaullard; les Poires *Henri de Bourbon*, *Comte de Chambord*, *Kieffer Seedling*, *Doyenné Rahard*, *Alliance franco-russe*, *Beurré Perrault*, *Beurré Vauban*, et enfin *Marguerite Gaujard*.

4° *Fruits en collection.*

Les présentations de collections de fruits sont intéressantes en ce qu'elles font connaître parfaitement les époques de maturité et les qualités respectives de fruits généralement peu connus. Elles sont souvent assez ingrates pour le présentateur, car comme celui-ci ne peut avoir qu'un nombre restreint de fruits de chaque variété, il ne peut en faire un choix aussi avantageux que pour des variétés courantes dont on possède des fruits en abondance. Cependant, le mérite de celui qui les cultive est très grand, car l'entretien des collections de fruits est très onéreux, leurs produits ne se vendant que difficilement; et l'arboriculteur est astreint, pour les conserver, à des soins minutieux et répétés d'étiquetage, de taille et de culture.

M. Nomblot-Bruneau nous a fait, pendant ces deux dernières années, de nombreuses présentations; à treize séances, nous avons vu ses collections de Cerises, de Prunes, de Pêches, de Poires, de Pommes et de Raisins; certains de ses apports se composaient de plus de trente variétés, en particulier ses apports de Cerises, dont il possède une collection remarquable.

5° *Mémoires et rapports.*

A l'intérêt pratique qu'ont présenté toutes les présentations dont nous venons de parler. s'est ajouté l'intérêt théorique des nombreux mémoires adressés à notre Comité. Parmi les plus intéressants, nous devons noter les mémoires de M. Charmeux, présentés les 28 mars, 14 novembre, 12 décembre 1901, et le 27 mars 1902, relativement à différentes opérations culturales de la Vigne : greffage, incision annulaire, rajeunissement, etc. Ces mémoires, consciencieusement écrits et illustrés de dessins à la plume, habilement exécutés par l'auteur, ont été renvoyés à la Commission de rédaction qui les a fait publier dans le Journal de la Société.

6° *Présentation de fruits forcés et de fruits de plein air.*

Enfin, la majeure partie du temps de nos séances a été pris par l'examen des apports de fruits forcés et de fruits de plein air, qui se sont pressés, de plus en plus nombreux, sur nos tables de présentation. On ne peut nier, lorsqu'on a suivi un peu assidûment nos séances, que l'arboriculture des environs de Paris progresse d'une façon vraiment remarquable. Aussi le Comité a-t-il été souvent embarrassé pour attribuer des primes, car il est difficile de faire des comparaisons entre des lots qui se rapprochent autant de la perfection que certains de ceux qu'il nous a été donné d'apprécier et de juger.

Aussi les primes de première classe ont-elles été nombreuses; d'après le règlement en vigueur, des rappels ont suivi les attributions de primes; mais certains de nos présentateurs ont étendu leur activité sur un tel nombre de genres de fruits et de modes de cultures, que des primes nombreuses sont venues quand même récompenser leur efforts.

1° *Fruits forcés.* — C'est ainsi que M. Parent, à Rueil, a obtenu 10 primes de 1re classe ou rappels de primes, dont beaucoup avec félicitations pour ses Cerises, ses Figues, ses Pêches, ses Prunes et ses Frambroises; que M. Congy et M. Loizeau ont été récompensés chacun de 3 primes de 1re classe, le premier pour ses Pêches, ses Cerises et ses Framboises; le second, pour ses Cerisiers et ses Groseilliers en pots. M. Cordonnier, à Bailleul (Nord), nous a présenté trois fois ses magnifiques Raisins, des variétés *Black Alicante*, *White Ludwig* et *Frankenthal*. Enfin, M. Enfer a obtenu également 3 primes de 1re classe pour les Raisins remarquables qu'il nous a présentés dans les variétés *Chasselas*, *Boudalès Frankenthal*, *Gradiska*, *Foster's White Seedling*, etc.

2° *Fruits de plein air.* — M. Chevillot a obtenu, pour ses Raisins, 9 primes de 1re classe ou rappels de prime, dont quelques-unes avec félicitations, et 2 primes de 2e classe : ses apports se sont composés en grande partie de *Chasselas doré*, *Frankenthal*, *Dodrelabi*.

M. Sadron, pour des présentations analogues, a obtenu 8 primes de 1re classe ou rappels, quelquefois avec félicitations, et 2 primes de 2e classe.

C'est avec ses Pêches, ses Poires et ses Pommes, que M. Faucheur a obtenu 8 primes de 1re classe ou rappel de primes. Des félicitations ont été fréquemment adressées à cet habile arboriculteur qui, contrairement à ce qui arrive d'habitude, a su cultiver à la fois plusieurs genres de fruits et obtenir des résultats aussi remarquables dans ses différentes cultures.

M. Passy s'est, au contraire, spécialisé dans la culture du Poirier : sur 6 primes de 1re classe, une seule a été attribuée à des Pommes; presque toujours des félicitations ont été adressées à M. Passy. Ce qui est remarquable dans ses présentations, c'est la parfaite conservation des fruits; presque toujours M. Passy présentait ses Poires : *Doyenné du Comice*, *Curé*, *Beurré d'Arenberg*, *Doyenné d'hiver*, *Passe-Crassane*, à la limite extrême de leur

maturité habituelle; et, toujours, les fruits étaient sains et semblaient ne pas être entrés dans la dernière période de leur conservation.

M. Arnoux-Pellerin s'est également fait remarquer par la diversité de ses cultures et l'habileté avec laquelle il leur faisait produire les excellents fruits qu'il nous a présentés; ses Pommes, ses Poires, ses Pêches et ses Cerises ont été récompensés de 7 primes de 1re classe ou rappels de prime et d'une prime de 3e classe.

M. Arthur Chevreau a obtenu 7 primes de 1re classe pour ses Pêches et ses Pommes: les présentations qui ont le plus vivement intéressé le Comité ont été celles de Pêches inédites, généralement de très bonne qualité. Telles ont été les Pêches *Arthur Chevreau*, *Théophile Sueur*, et 3 Brugnons de semis : ces fruits, bien que tout nouveaux, ont été présentés en assez grande quantité à chaque apport, et étaient d'une beauté parfaite; ce sont des gains qui resteront et constitueront de précieuses acquisitions pour l'arboriculture.

Les présentations de M. Coffigniez ont été surtout remarquables par le volume des fruits qui les composaient : les Poires *Passe-Crassane*, *Duchesse*, *Beurré Hardy*, *Beurré Lebrun*, etc.; ses Pommes *Grand-Alexandre* étaient toutes superbes et ont valu à leur présentateur 5 primes de 1re classe ou rappels de primes et de nombreuses félicitations.

En outre de ses fruits de semis, M. Savart a obtenu 5 primes de 1re classe, des remerciements et des félicitations pour ses Pêches, ses Poires et ses Pommes. M. Émile Chevalier, avenue du Centenaire, à Bagnolet, 5 primes de 1re classe, et M. Chevalier, rue de Vincennes, à Bagnolet, 4 primes de 1re classe ou rappels de primes pour leurs Poires, Pêches et Pommes.

Enfin, M. Orive a obtenu 2 primes de 1re classe, 3 primes de 2e classe et 1 prime de 3e classe pour ses nombreux apports de Pommes, Poires et Abricots : ces présentations faites par un amateur ont vivement intéressé le Comité; c'est pourquoi, lorsque notre Président nous a annoncé la distinction honorifique qui venait d'être accordée à notre collègue (nommé chevalier du Mérite agricole), des applaudissements répétés ont témoigné que tous se réjouissaient de l'attribution d'une récompense aussi bien méritée.

C'est dans le même esprit que nous avons applaudi la nomination de M. Loiseau dans l'Ordre de la Légion d'honneur; nous en avons tous été heureux, car M. Loiseau était notre vice-président et, à ce titre, nous avons accueilli avec plaisir la distinction dont il a été l'objet.

Ces récompenses diverses accordées à nos collègues, et l'énumération peut-être un peu longue qui vient d'être faite des travaux que le Comité a menés à bien, nous prouveraient, s'il en était besoin, que notre Comité est en pleine activité et qu'il remplit bien, dans la Société d'Horticulture, le rôle qui lui a été dévolu, qui est de faire progresser et d'encourager la culture des arbres fruitiers et la production des beaux fruits.

COMPTE RENDU DE L'EXPOSITION QUINQUENNALE DE GAND LES ARBUSTES D'ORNEMENT DE PLEIN AIR,

par M. ALFRED NOMBLOT, membre du jury (1).

La Section des plantes de plein air à l'Exposition qui nous occupe, bien que d'importance moindre que celle des plantes de serre : Orchidées, Palmiers, Azalées, plantes du Cap et de la Nouvelle-Hollande, etc., n'en présente pas moins un réel intérêt par les apports nombreux de la Belgique, de la Hollande, de l'Allemagne et de la France.

A l'exception des arbres fruitiers, nullement représentés, on trouve toutes les plantes que nous sommes habitués à voir figurer dans nos expositions parisiennes; les apports de Conifères sont cependant plus nombreux, tandis que ceux des plantes vertes le sont moins; les arbustes à feuillage panaché, les Azalées, les Rhododendrons ne sont représentés que par des exemplaires de petite et de moyenne taille; les *Hydrangea hortensis* sont splendides, les Rosiers peu nombreux mais remarquablement beaux; quant aux arbustes fleuris, nous n'avons guère rencontré que les Genêts à fleurs blanches et les *Deutzia gracilis*.

Une œuvre d'art a été offerte pour les Rosiers;

Quatre médailles d'or et six de vermeil pour les Conifères;

Trois médailles d'or et six de vermeil pour les Rhododendrons;

Cinq médailles d'or et cinq de vermeil pour les Azalées;

Une médaille d'or et neuf de vermeil pour les plantes à feuilles persistantes, etc., ce qui donne une idée du nombre des concours remplis.

La présentation, pour la plupart de ces plantes, est faite en bacs décoratifs, ce qui permet de les placer n'importe où sur le sol, sans autre frais de préparation de massifs ou plates-bandes; les variétés sont nombreuses et l'étiquetage bon; les plantes sont belles naturellement, n'ayant subi que peu ou pas de travaux de taille ni pincement; nous ajouterons même que nous avons été quelque peu surpris de trouver, au milieu de lots nombreux dans lesquels la taille n'a jamais joué aucun rôle, un autre groupe de plantes où le ciseau et le sécateur ont transformé des Buis en forme de cygne, de table, de colonne, en spirale, etc., autant de motifs fort longs à obtenir et d'un goût douteux; nous préférons, quant à nous, voir dans la taille un moyen de remédier aux défectuosités naturelles des plantes plutôt qu'un moyen de transformation à outrance et contre nature.

Conifères. — Les Conifères comprennent plusieurs concours de 40 et de 25 sujets de belle taille, parmi lesquels les variétés de *Chamæcyparis*, de *Taxus*, de *Retinospora* et de *Juniperus* sont fort bien représentées; tandis que

---

(1) Déposé le 23 avril 1903.

les *Cedrus*, les *Pinus*, les *Abies* sont rares et les *Wellingtonia* tout à fait absents; dans ces concours, la Société horticole de Calmpthout, MM. Nagels, d'Anvers, et Jurrissen, de Hollande, se disputent les plus hautes récompenses avec M. Burvenich père et M. Kerkwoorde, de Wetteren.

Les Conifères naines, très bien représentées, dans les lots de M. Kerkwoorde et Jurrissen, déjà nommés, sont à noter et tout particulièrement : *Abies excelsa nana*, *Remonti*, *Cupressus minima glauca*, *Pinus sylvestris globosa* et *P. Strobus compacta*, *Thuya occidentalis globosa*, *Thuyopsis borealis compacta nana*, etc.

Un autre concours destiné aux variétés à feuillage panaché ou coloré est rempli par la Société horticole de Calmpthout et M. Kerkwoorde, déjà nommés ; à signaler particulièrement ; *Thuyopsis borealis lutescens*, *Thuya Lobbii variegata*, *Thuya occidentalis columbia*, *Thuya occidentalis Wareana lutea*, *Juniperus sinensis foliis variegatis*, *Juniperus japonica aurea*, *Taxus hibernica variegata*, *Taxus baccata foliis variegatis*, etc.

Dans les concours de Conifères nouvelles, la Société horticole de Calmpthout présentait : *Thuya occidentalis Spathi*, *Cupressus Lawsoniana aurea nova*, *Thuya Albertiana fol. argenteis variegatis*, *Thuya Lobbii alba nana*, *Cupressus Lawsoniana Olbrichi*, *Juniperus virginiana aurea elegantissima*, etc.

Un essai de décoration hivernale, avec cent petites Conifères disposées en corbeille ronde, était fait par M. Burvenich père, avec des *Retinospora squarrosa Veitchi* pour bordure, *Juniperus communis foliis aureis*, *Cupressus Allumi*, *Thuyopsis borealis compacta nana*, etc., puis par M. Kerkwoorde, avec des *Thuya occidentalis Vervæneana* comme bordure *Thuyopsis dolabrata*, *Thuya Lobbii variegata*, etc.

Plantes vertes. — Les plantes vertes variées de MM. Kerkwoorde et Burvenich père, déjà nommés, les Fusains de MM. Baumann et Bedinghaus, les Aucubas de MM. Burvenich père et Spae, les Lierres de M. Bedinghaus, les Houx de M. Vrieseré Remens, les Buis de M. Braeckman, les *Skimmia* de M. Collumbien, et les plantes transformées de M. Louis Van Houtte père, etc., sont à noter pour leur présence et le grand nombre de variétés connues, leur force et leur beauté n'ayant rien de particulier à signaler; il n'y a pas, à proprement parler, de plantes spécimens dans ce groupe, ni de nouveautés remarquables.

Arbustes à feuillage panaché ou coloré. — Un Concours est rempli par M. Braeckman, de Wetteren, et comprend : *Cornus Mas foliis variegatis*, *Cornus sibirica foliis argenteis elegans*, *Weigela rosea foliis variegatis*, *Forsythia viridissima foliis variegatis*, *Philadelphus foliis aureis*, *Sambucus racemosa foliis aureo-laciniatis*, etc.

Azalées. — Les Azalées sont bien représentées en bonnes, petites et moyennes plantes, soit pour la série des *Azalea mollis* à touffe, dans les lots de MM. Verhauwen, de Gentbrugge et de Cleene frères, de Loochristy, et des Azalées à tige dans le lot de M. de Smet; pour cette dernière présentation

qui constitue une innovation, nous ne pensons pas que la culture de l'*Azalea mollis* à tige prenne de l'extension, car la fleur se produisant avant les feuilles et le volume étant limité l'aspect est plutôt maigre, tandis que les touffes se prêtent admirablement à la décoration avec le concours de quelques plantes vertes, Fougères ou autres.

Les Azalées hybrides (*A. mollis* × *sinensis*) aux grandes fleurs avec macules avaient un beau succès dans le groupe apporté par MM. Koster et fils, de Boskoop.

Les *Azalea pontica* et *Azalea pontica flore pleno* de MM. Baumann, de Smet, de Mœntjens ne le cédaient en rien aux autres séries et avaient leur part d'admirateurs.

Rhododendrons. — Quelques présentations de spécimens à tige dans les lots de MM. Vermœsch, d'Evergen, et Spae retiennent volontiers l'attention; un groupe de Rhododendrons *Prince Camille de Rohan* de M. Ad. D'Haene, de Gand, bien fleuri, est fort remarqué.

D'autres plantes de M. Coene, de Gentbrugge, de M. Vervaene-Verraert et Cie, etc., sont très belles.

Dans les plantes nouvelles de M. Fortie, de Gand, beaucoup de bonnes variétés, mais rien d'extraordinaire.

MM. Seidel, de Dresde, présentaient un semis de la variété *limbatum* dont la fleur est plus grande et la zone rouge plus vive que le type.

Les Rhododendrons de Java et de l'Himalaya de MM. Baumann et Spae avaient un certain intérêt.

Hydrangea. — Deux lots d'*Hydrangea hortensis* de MM. Lossy, de Saint-Amand, et J. de Moor, de Ledeberg, sont tout à fait remarquables par la végétation des plantes et la grandeur surmoyenne des fleurs.

La variété *rosea* de notre collègue de Versailles, M. L. Duval, remporte également son succès par la bonne tenue des plantes et l'intensité de leur coloris.

Rosiers. — Un seul apport de Rosiers nains fleuris de Mme L. de Hemptinne comprenant cent sujets; par contre, les plantes sont de toute beauté, bien saines, très vigoureuses et parfaitement en fleurs; les variétés sont celles qui sont le plus employées pour la culture forcée.

Arbustes fleuris. — Parmi les arbustes fleuris, nous n'avons guère à signaler que les *Genista alba* et *præcox* et le *Deutzia gracilis*; ces plantes sont très fortes et très belles dans les lots de MM. Van Driesch Leys, de Gand, de Koker, de Gentbrugge, et Cannoot, de Gand.

Pour terminer, une mention spéciale revient à nos compatriotes, MM. Lemoine et fils, de Nancy, pour leur *Pæonia lutea*, nouvelle espèce, et leur collection de *Deutzia gracilis rosea* et *carminata*; *Deutzia Lemoinei*, *Boule d'argent* et *eximia*, *Deutzia discolor floribunda*, *campanulata* et *grandiflora*, etc.

En résumé, la Section des plantes de plein air n'est pas, comme on le voit,

dépourvue d'intérêt; mais néanmoins on sent qu'à côté de l'effort considérable qui a été fait pour les plantes de serre, cette partie passe au second plan dans l'attention des horticulteurs de Gand.

REVUE

DES PUBLICATIONS FRANÇAISES ET ÉTRANGÈRES

1. *Publications françaises,*

par M. G. Gibault, bibliothécaire.

Revue horticole, 1903, p. 128. *Les Gazons de Palmiers*, par M. Ed. André.

« Une coutume étrange et charmante à la fois, dit M. Ed. André, s'est répandue récemment dans quelques jardins de la Côte d'Azur. A Cannes et à Nice, on a vu apparaître, sous le couvert des grands arbres, de véritables gazons de feuillage dont on hésite au premier abord à reconnaître l'espèce

« Ce sont tout simplement des jeunes plantes de semis du Dattier des Canaries (*Phœnix canariensis*). Les graines étant semées très dru, à touche-touche, on obtient de jeunes sujets à feuilles juvéniles entières, oblongues, acuminées-aiguës, un peu plissées, d'un beau vert, constituant rapidement une couverture épaisse du sol et une sorte de gazon grossier. Quelques années plus tard il faut les enlever, car la forme de ces feuilles changerait : d'entières elles deviendraient pennées, et perdraient le caractère régulier qui les rend si agréables d'aspect.

« L'idée de ce gazonnement de sous-bois est venue tout simplement de l'observation du semis naturel des fruits du *Phœnix canariensis.* Les pieds femelles de ce bel arbre donnent à profusion des multitudes de petites Dattes subsphériques, d'un jaune pâle, qui tombent sur le sol si on ne les récolte pas, et qui germent aisément au printemps. Ces semis abondants ont montré, dans quelques propriétés, une telle régularité dans le premier développement qu'on a pensé à les imiter et à les utiliser, soit sous le couvert des Dattiers mêmes, où le gazon des Graminées vient mal, soit sous l'ombrage d'autres arbres.

« Pour effectuer le semis, dont la saison est le mois de mars, on répand les graines sur le sol et on les enterre avec la bêche à dents. Au mois d'octobre ou de novembre, les jeunes plants ont atteint une hauteur de 25 à 30 centimètres; ils recouvrent la terre d'une épaisse verdure foncée. Si l'on ne sème qu'en juin, le semis atteint de 15 à 20 centimètres en octobre.

« L'avantage très grand que présente cette plante ainsi employée, c'est que les feuilles primordiales, dites juvéniles, persistent trois ans avant d'être remplacées par les feuilles pennées. Il est rare qu'on en trouve dans le semis qui se caractérisent plus tôt. Dans ce dernier état, il ne reste plus qu'à tout enlever et à remplacer, si on le désire, cette pelouse de feuilles par un nouveau semis. Mais il faudra bien fumer le sol, car cette culture est très épuisante.

« Il va de soi qu'en enlevant les jeunes plants pour les renouveler on peut les transplanter en pépinière d'élevage pour le commerce, qui consomme chaque année d'immenses quantités de *Phœnix canariensis.* »

Revue horticole, 1903, p. 117. — *Expériences sur l'emploi de la lumière électrique dans le forçage des Lilas*, par M. Ch. Grosdemange.

« M. Lucien Harancourt, jardinier-chef chez MM. Charbonniez et Gaillard, industriels à Fère-en-Tardenois (Aisne), s'est livré depuis deux ans à d'intéressants essais d'application de la lumière électrique à la culture. Pour cela, il a introduit dans sa serre une lampe électrique de 18 bougies sans réflecteur, dont il s'est servi pour éclairer pendant la nuit le Lilas blanc soumis à la culture forcée. Ce procédé lui a permis de récolter son Lilas au bout de quinze jours, tandis qu'il lui en fallait de vingt-quatre à vingt-cinq par les moyens ordinaires, c'est-à-dire avec ceux dont peut disposer tout jardinier de maison bourgeoise.

« Voici comment procède M. Harancourt :

« Les touffes de Lilas destinées au forçage sont déplantées à l'automne, après la chute des feuilles, puis elles sont nettoyées de leur menu bois pour faire moins d'embarras et moins de feuilles. Plantées dans un coin de la serre, elles sont arrosées une bonne et unique fois. La lampe électrique est placée au-dessus des touffes. La température observée est la suivante : 15 degrés la première journée, 17 degrés la seconde et 20 degrés la troisième. Cette dernière température est maintenue jusqu'au moment de la cueillette. M. Harancourt ne va pas au-delà. Des bassinages sont donnés avec de l'eau prise à la température du local, toutes les deux heures, sauf la nuit, jusqu'à ce que les tiges florales soient bien développées. A ce moment il n'en est plus donné que trois à quatre par jour et deux dans la soirée; car où le procédé diffère de celui généralement adopté, c'est qu'ici, durant tout le jour, le Lilas est soumis à la lumière solaire, et dès que celle-ci baisse vers quatre heures, elle est remplacée pour toute la nuit par la lumière électrique. Pendant cette seconde période, la serre est naturellement recouverte de paillassons.

« De ce qui précède, il résulte donc que, sous l'influence d'une température maxima de 20 degrés centigrades et d'une lumière ininterrompue, la lumière électrique succédant à la lumière solaire, le Lilas teinté, en serre, peut donner des inflorescences blanches et épanouies dans le court espace de quinze jours.



« Cette année, M. Harancourt a adapté à sa lampe un réflecteur qui lui donne pleine satisfaction et lui permet d'obtenir des résultats encore meilleurs.

« Indépendamment du Lilas soumis à ce curieux et intéressant mode de culture, M. Harancourt a observé en outre que, la lumière électrique frappant partiellement, la nuit, des pieds-mères de *Coleus*, de *Pelargonium* et d'*Ageratum*, ceux-ci ont pris un développement très sensiblement supérieur à celui de plantes analogues restées dans l'obscurité; ce fait prouve d'une façon très probante l'influence de la lumière électrique sur la végétation. »

Le Jardin, 1903, p. 23. — *Production des fleurs panachées et striées dans le Pélargonium zoné*, par M. Fr. Gerbeaux.

Ayant greffé, il y a quelques années, un Pélargonium *Souvenir de Mirande* sur la variété *Panaché de Nancy*, dont les fleurs sont d'une teinte saumon, parfaitement striées de blanc, et greffé également la seconde variété sur la première, M. Gerbeaux a récolté les graines d'ombelles provenant des tiges greffées et celles qui avaient poussé au-dessus des greffes. Ces graines, semées indistinctement, ont produit des variétés dont les fleurs montraient une disposition de coloris analogue à celle qui existe chez le P. *Souvenir de Mirande*, mais, de plus, étaient parfaitement striées et rubanées.

Les trois variétés à fleurs simples et striées mises au commerce, au printemps 1902, par M. Gerbeaux, sont dénommées et décrites ainsi qu'il suit :

Avènement, grand centre blanc pur entouré de violet clair; cette zone violette est parfaitement rubanée et striée de rouge foncé; panachure très constante.

Souvenir de l'Exposition, grand centre et macules blanc pur entourés de rouge brique clair parfaitement strié et rubané vermillon vif et blanc; c'est, en un mot, la variété *Souvenir de Mirande* à fleurs striées.

Scintillant, rouge vermillon clair finement strié de blanc; le centre blanc pur semble rayonner jusqu'aux bords des pétales.

« Comme chez toutes les plantes à fleurs panachées ou striées, dit M. Gerbeaux, leurs caractères ne sont pas toujours bien réguliers ni bien constants : certains fleurons sont bien striés, quelques-uns le sont moins, de même que d'autres perdent tous caractères de striures. Ce n'est évidemment qu'un début dans des assemblages de coloris tout nouveaux, mais qui n'acquerront toute perfection que dans la suite, lorsqu'à force de semer des graines récoltées sur des fleurons bien caractérisés, nous arriverons à obtenir des plantes parfaitement constantes, de même qu'on est arrivé à fixer la striure blanche sur fond saumon comme dans les belles variétés : *Panaché de Nancy* (Gerb.), *Labyrinthe* (Gerb.), *Figaro* (Lem.), etc. Ces dernières avec les variétés : *New Life*, *Double New Life* et *Eugénie Tabart* sont du reste les seuls types de Pélargonium zonés à fleurs striées que l'on connaisse jusqu'alors.

« Depuis plus de vingt ans que l'on a travaillé sur ces variétés, tous les

croisements obtenus n'ont donné aucun résultat distinct de ce qui existait. Aussi, je crois pouvoir dire que les variétés obtenues par greffage et fécondation combinés seront la source de bien des plantes intéressantes et de coloris bien différents de ceux connus jusqu'alors, surtout lorsque des variétés à fleurs doubles seront obtenues dans ce genre. Ces expériences et ce résultat acquis prouvent nettement l'influence du greffon sur le sujet ou *vice versa*; ce n'est pas à dire que toutes les propriétés de l'un peuvent se communiquer à l'autre directement : non, je crois plutôt à une influence sur les graines, qui peuvent produire accidentellement un petit nombre d'individus accaparant certains caractères, certaines propriétés du greffon ou du porte-greffe, la striure en particulier. »

2. *Publications étrangères,*

par M. P. Hariot, bibliothécaire-adjoint.

The Gardeners'Chronicle. — Les *Sempervivum* constituent un genre nombreux en espèces, et beaucoup de ses représentants sont cultivés dans les jardins de rocailles qu'ils aident puissamment à orner. Les espèces nouvelles sont rares, aussi n'est-il pas sans intérêt de signaler le *Sempervivum velutinum* que vient de faire connaître et de décrire M. N. E. Brown. Le *Sempervirum velutinum* est nouveau pour la science mais il ne l'est pas pour les jardins où il est cultivé depuis longtemps. Il est connu au Jardin des Plantes depuis 1824 et on le trouvait, entre 1866 et 1870, dans la collection de M. Wilson Saunders, à Reigate. Il a fleuri à Kew en 1882. Son origine exacte est inconnue mais il est vraisemblable qu'il habite, avec les autres espèces arborescentes du genre qui se rencontrent à Madère, aux Canaries et aux îles du Cap Vert, au Cap Vert lui-même et en Abyssinie. Voici la description de cette plante qu'on peut dire, tout à la fois, vieille et nouvelle : Tige haute de 60 centimètres environ, robuste, épaisse de 2 centimètres, ramifiée, d'abord pubérulente puis glabre, marquée d'écailles linéaires-lancéolées, rapprochées, résultant de la chute des feuilles. Les rosettes des feuilles ont de 12 à 20 centimètres de diamètre et forment des entonnoirs larges et courts. Les feuilles sont serrées, longues de 6 à 10 centimètres sur 2 à 3 de largeur, spatulées, oblancéolées, aiguës, d'un vert grisâtre opaque, pourvues de lignes vert foncé (glandes internes disposées en lignes) en-dessous et quelquefois à la face supérieure, pubescentes veloutées des deux côtés et portant deux sortes de poils, les uns robustes et obtus, longs de 1 à 2 centimètres, les autres beaucoup plus fins et plus courts. Les rameaux florifères, longs de 30 centimètres environ, sont pubescents, recouverts de feuilles peu serrées qui décroissent graduellement de dimension, divisées au sommet et formant une cyme corymbiforme courte, compacte, ayant de 6 à 10 centimètre de diamètre. Les divisions de la cyme

sont ascendantes, longues de 4 à 5 centimètres et pubescentes. Les pédicelles, également pubescents, sont longs de 3 à 6 millimètres. Le calice est formé de 8 lobes, longs de 3 millimètres, ovales-lancéolés, aigus. Les pétales, au nombre de 8 à 9, longs de 8 à 10 millimètres sur 2 millimètres de largeur environ, sont lancéolés et acuminés; ils sont glabres et d'un jaune brillant. Les filets des étamines sont de même couleur avec les anthères plus foncées.

Nous signalerons encore quelques autres plantes intéressantes, parmi lesquelles :

Thrinax Marrisii, espèce cultivée au jardin botanique de Grenada, découverte par le Dr Morris, en 1890, au cours d'une expédition aux Barbades et fleurie au jardin de Kew. C'est, dans son entier développement, une plante à port compact et élégant. Encore jeune, ses feuilles sont portées sur des pétioles dressés et atteignent déjà 60 centimètres de longueur sur 70 centimètres environ de diamètre du limbe. Les segments de chaque feuilles varient de trente-huit à quarante et n'ont jamais plus de 2 à 3 centimètres de largeur. La hauteur de la plante encore jeune est de 1 mètre et son épatement de 1m20.

Valuewa pulchella. — Ce nom générique, encore peu connu, s'applique à une Orchidée du Paraguay, recueillie par M. de Saint-Léger, en compagnie de quelques autres telle que l'*Oncidium O'Brienianum* rapporté autrefois à l'*Oncidium pubes* et qui paraît en être nettement différent. Regel, le créateur du genre, l'a dédié au comte P. A. Waluejew et le considère comme voisin des *Gomeza*. On l'a retrouvé, il y a quelques années, dans la région de Mines-Geraes et il a fleuri à Brunnenhof, près de Zurich, dans les serres de Mme Ida Brandt. Le *Waluewa pulchella* peut être facilement confondu, à première vue, avec un petit exemplaire d'*Oncidium pubes*. L'inflorescence est dégagée, formée de fleurs rapprochées, à segments légèrement incurvés. Les sépales sont blanc-crème et les pétales blancs lignés de rose brillant. Le labelle est trilobé, les lobes latéraux repliés en arrière, tandis que le médian est étalé, de couleur blanche et maculé de rose foncé. La colonne est pourvue de deux ailes saillantes, ciliée sur les bords supérieurs, blanche et teintée de rose au sommet.

Aster subcœruleus S. Moore. — Espèce nouvelle originaire de l'Inde et très voisine de l'*Aster lingulatus* Franchet dont elle diffère par les feuilles, la forme des bractées de l'involucre, son coloris bleu pâle et non pourpre, son aigrette. C'est une plante herbacée, dressée, à tige cylindrique, striée longitudinalement et poilue de place en place. Les feuilles sont sessiles, oblongues ou oblancéolées, obtuses aux deux extrémités, entières ou rarement ondulées-denticulées, portant des poils raides, apprimés, principalement à la face supérieure, d'un vert clair. Les capitules, de grandes dimensions, sont solitaires et pédonculés. L'involucre, subhémisphérique, concave à la base, est formé de bractées, disposées sur trois rangs, lancéolées-oblongues, aiguës, ciliées légèrement aux bords, herbacées, membraneuses à la base. Les ligules, au nombre de cinquante, dépassent longuement l'involucre; elles sont lancéolées, obtuses, longues et atténuées vers le bas, d'un bleu pâle. Les achaines,

oblongs, comprimés, pourvus d'une côte sur chaque face, sont pubescents. Les soies de l'aigrette, au nombre de douze, sont plus courtes que les achaines, scabriuscules et brunes. Les capitules ont 4 centimètres de diamètre et les ligules sont longues de 2 centimètres sur 3 millimètres de largeur.

Stapelia incomparabilis N. E. Brown. — Plante très rare dans les cultures et de provenance inconnue, mais probablement originaire de l'Afrique australe. Elle n'est comparable à aucune autre espèce du genre. Elle est facilement reconnaissable à sa corolle cupuliforme rouge-pourpre ou rouge, à lobes réfléchis, pourvus de poils claviformes, vibratiles. La fleur est très belle et tout à fait distincte.

Stapelia atrosanguinea N. E. Brown. — Plante remarquable découverte par le capitaine Lugard, en janvier 1899, dans la partie nord du désert de Kalahari. Quand elle n'est pas fleurie, elle rappelle le *Huerniopsis decipiens* N. B. Brown avec lequel elle peut être confondue, mais les fleurs sont tout à fait différentes et ne se rapprochent de celles d'aucun autre représentant du genre. Le coloris est cramoisi noirâtre (et non pourpre foncé comme dans les autres espèces), et contraste avec la teinte brillante et claire de la couronne.

Libocedrus macrolepis Bentham. — Cette Conifère a été primitivement découverte par le Dr J. Anderson, au Yunnan et a été décrite par Kurz sous la désignation générique de *Calocedrus*. Elle a été rapportée par M. Bourne, de Formose, où on l'utilise pour la qualité de son bois. Elle est très voisine du *Libocedrus decurrens* de Californie, du *L. Doniana* et du *L. chilensis*. La distribution de ces Conifères est des plus remarquables, puisqu'on les trouve dans le sud-ouest de la Chine, au Chili, à Formose, dans l'Amérique du Nord, en Nouvelle-Calédonie et à la Nouvelle-Zélande. C'est probablement un type des anciens âges dont on a retrouvé des vestiges dans le calcaire moyen, dans les dépôts miocènes de la Suisse et du sud-est de l'Europe, dans l'ambre des côtes de la Baltique, aussi bien que dans les couches tertiaires du Spitzberg et en Angleterre dans l'île de Sheppey.

Le genre *Libocedrus* est allié de très près aux *Thuya*. Les caractères distinctifs se rencontrent dans les cônes dressés, dans le nombre plus petit des écailles, dont la paire centrale est seule fertile et dans la soudure fréquente des deux écailles supérieures en une plaque verticale. Les graines sont solitaires et pourvues d'une aile oblique.

Le *Libocedrus macrolepis* est un arbre à rameaux aplatis, à feuilles coriaces, glauques, principalement à la face externe ou inférieure. Ces derniers organes sont oblongs, prolongés en une longue arête ; les cônes sont solitaires, longs de 2 à 2 centimètres et demi, elliptiques, obtus ; les deux écailles inférieures sont petites et recourbées ; la paire moyenne est dressée, allongée et fertile ; les deux supérieures sont stériles, connées. Les graines, solitaires sur chaque écaille fertile, sont oblongues, beaucoup plus courtes que l'aile, faiblement dépassée par les écailles du cône.

Les espèces de ce genre, admises actuellement, peuvent être réparties en trois groupes, qui sont :

I. Pousses quadrangulaires, feuilles uniformes, étalées :
Libocedrus tetragona (Chili).

II. Pousses aplaties ; feuilles moyennes aplaties, apprimées, les latérales condupliquées :

A. Feuille des pousses adultes, de dimensions à peu près égales :
Libocedrus Bidwillii (Nouvelle-Zélande), *L. decurrens* (Californie), *L. macrolepis* (Yunnan).

B. Feuilles adultes inégales :
Libocedrus Doniana (Nouvelle-Zélande), *L. chilensis* (Chili), *L. papuana* (Nouvelle-Guinée), *L. austro-caledonica* (Nouvelle-Calédonie).

The Garden. — Les *Erythronium* sont très rarement cultivés chez nous. Les amateurs de plantes alpines accueillent dans leur culture le charmant *Erythronium Dens-canis* indigène dans nos basses montagnes, mais ils ne paraissent pas connaître les autres espèces américaines, encore plus gracieuses et plus élégantes. Et pourtant elles sont toutes parfaitement rustiques et leur culture ne paraît pas présenter de difficultés insurmontables. Ce sont, pour la plupart, des plantes des régions boisées, peu élevées, à feuillage marqué de lignes colorées ou élégamment marbré; leurs tiges portent habilement une seule fleur, en forme de soucoupe, de coloris blanc, rose, jaune ou pourpre. Le centre, souvent zoné ou taché, contraste par sa teinte différente sur le vert de la fleur.

L'*Erythronium Dens-Canis*, d'Europe, est la meilleure espèce à naturaliser; quelques-unes de ses formes jardiniques sont véritablement belles. Les vieilles variétés : *album*, *roseum*, *grandiflorum*, donnent des fleurs blanches ou roses. Parmi celles à grandes fleurs, il faut signaler : *Von Humboldt*, à fleurs violettes; *Blanca*, à fleurs blanches; *purpurea*, à fleurs rose purpurin. Dans ces plantes, les dimensions des fleurs sont non seulement du double au moins plus grandes, mais encore le feuillage est plus élégamment marbré et plus développé. Parmi les espèces américaines, c'est chez l'*Erythronium revolutum* que se trouvent les formes les plus remarquables et les plus distinguées. Le type a produit une véritable sensation quand il a fait son apparition en Europe, en 1897. Les feuilles sont larges, admirablement marquées et rayées de brun sur un fond vert foncé. Les fleurs, qui ont presque 5 centimètres de diamètre, varient du rose pâle au rose pourpre. Les pétales sont élégamment recourbés et de consistance ferme. C'est, sans contredit, le meilleur des *Erythronium* découverts jusqu'à ce jour; les caractères que nous avons donnés plus haut en font une plante de tout premier ordre et tout à fait hors de pair.

En outre, on peut encore recommander :

Erythronium Bolanderi, connu également sous le nom d'*Erythronium Smithii*, à fleurs blanches teintées de pourpre au sommet. La variété *Watsoni* est caractérisée par ses fleurs blanc pur, suffusées de vert extérieurement; accidentellement, leur coloris tire sur le paille; celle qui a reçu le nom de *Fink Beauty* est des plus gracieuses et se recommande suffisamment, sans qu'il soit besoin de la décrire plus longuement. Ces trois plantes forment un groupe choisi, qui devrait se trouver dans tous les jardins d'amateurs.

Erythronium grandiflorum. — Autre belle espèce à feuilles d'un vert foncé pur, à fleurs jaune-beurre, fortement penchées et à tige grêle, arquée. La variété *album* a les fleurs jaune-soufre pâle, teintées de pourpre à la face extérieure et au sommet des pétales. L'*Erythronium Nuttallianum*, que certains botanistes ont considéré comme une bonne espèce, ne diffère de l'*E. grandiflorum* que par ses étamines écarlates, celles du type étant jaunes.

Les formes de l'*Erythronium grandiflorum* sont assez difficiles à cultiver avec succès : leurs feuilles ne sont pas aussi résistantes que celles des autres espèces et paraissent souffrir de la sécheresse. Il est bon de les placer, comme les Fougères, dans une rocaille humide. Dans ces conditions, la floraison a lieu et se présente avec tous ses avantages.

L'*Erythronium giganteum* est une grande espèce, très rustique, qui se plaît et réussit partout. Les feuilles sont fermes et coriaces, ponctuées de brun et de blanc argenté. Les fleurs, de coloris paille, ont presque 5 centimètres de diamètre et sont portées par une tige ramifiée; elles sont au nombre de six à huit, disposées souvent par deux sur chaque pédoncule. Les pétales sont recourbés avec raideur et zonés à leur base de larges bandes orangées.

L'*Erythronium Hartwegii* ne diffère du précédent qu'en ce que ses fleurs sont toujours solitaires sur chaque pédoncule, et que ces derniers sont plus courts. Il partage la robusticité de l'*E. giganteum.*

L'*Erythronium Hendersoni* est une plante relativement nouvelle et une véritable perle. Son feuillage est remarquable par sa beauté et son coloris métallique; ses fleurs, gracieusement penchées, sont d'un pourpre brillant et portent, près de leur base, un anneau jaune surmonté d'un œil noir ou purpurin foncé. A ces qualités qui en font une plante hors ligne, l'*Erythronium Hendersoni* joint le mérite d'être très vigoureux et d'une rusticité à toute épreuve.

L'*Erythronium Howelli* est une plante rare mais très jolie, à fleurs d'un jaune orange pâle qui tourne au rose en vieillissant. L'*E. montanum* est plus petit, avec des feuilles sans macules et de petites fleurs blanches tachetées de chocolat.

L'*Erigeron hyssopifolius* Michaux, ou *Aster graminifolius* Pursh, est une de ces plantes à facies d'Aster qui ont été placées quelquefois dans ce dernier genre. Quoique inclus dans les *Erigeron*, son port général est celui d'un *Aster* du type *ericoides* ou *Linosyris*, caractérisé par sa forme buissonnante, com-

pacte. Les tiges sont hautes de deux pieds environ; dans leur jeunesse, elles sont flexibles et produisent beaucoup d'effet et ne sont pas sans analogie avec celles des *Asparagus* du Cap. Les feuilles sont d'un beau vert émeraude, aussi bien que les jeunes pousses.

Les fleurs, très nombreuses, sont littéralement par centaines, cachant le feuillage sous leur masse. Le coloris des ligules est mauve, sans trace de pourpre. Il peut se faire que certaines fleurs soient privées de ces ligules, mais l'effet produit n'est que peu diminué, en raison de la quantité et du jaune brillant des fleurons du disque.

La végétation de l'*Erigeron hyssopifolius* est très vigoureuse; dans le courant d'une année ou deux, on peut obtenir une touffe bien fournie et pouvant atteindre près d'un mètre de hauteur.

Des nombreuses espèces du genre *Genista* qui peuvent être cultivées, sans risques, en plein air, le *Genista hispanica*, connu sous le nom populaire de *Spanish Broom*, est une des plus distinctes et de celles qui fleurissent le plus facilement. Le *Genista hispanica* — le nom spécifique l'indique — est originaire d'Espagne. On le retrouve dans tout le sud-ouest de l'Europe, en Ligurie et dans de nombreuses localités françaises : Alpes-Maritimes, Var, Bouches-du-Rhône, Vaucluse, Basses-Alpes, Drôme, Lozère, Gard, Aveyron, Hérault, Aude. Pyrénées-Orientales et Hautes-Alpes. C'est donc chez nous une plante relativement commune; par contre, elle ne paraît pas exister en Portugal.

Le port général du *Genista hispanica* est celui d'un *Ulex* : ses tiges sont hautes de 1-3 décimètres, formant un sous-arbrisseau, touffu, très rameux, armé d'épines grêles, peu vulnérantes, la plupart très rameuses. Les rameaux jeunes sont couverts d'un tomentum blanc, formé de longs poils étalés qu'on retrouve sur les calices ainsi que sur les feuilles. Ces dernières sont simples et disparaissent de bonne heure; on ne les trouve que sur les rameaux de l'année. Les fleurs sont jaunes, formant de petites cymes (3-12 fleurs) au sommet des rameaux; elles apparaissent au commencement de l'été; leur couleur est d'un beau jaune d'or et leur odeur est fort agréable. Une particularité des rameaux florifères, c'est d'être dépourvus des épines qu'on retrouve en plus ou moins grande abondance sur toutes les parties de cette plante.

On en a signalé une forme, élevée au rang de sous-espèce par M. Rouy, sous le nom de *Genista occidentalis*, et différente du type par les caractères suivants : arbuste de 8-12 décimètres, formant d'énormes buissons; épines fortes, plus courtes, très intriquées; jeunes rameaux, feuilles et calices bien moins velus et à poils apprimés; feuilles inférieures ovales-oblongues, obtuses, les supérieures assez larges, lancéolées; fleurs de moitié plus grandes; gousses une à deux fois plus grosses que celles du *Genista hispanica* type. Cette curieuse forme se rencontre en Espagne et chez nous sur certains points des Basses-Pyrénées et des Hautes-Pyrénées, entre autres à Lourdes.

Les boutures du *Genista hispanica* s'enracinent facilement si on les fait au

mois de juillet, dans une terre sableuse, sous châssis et à froid. Au bout de deux années, les plantes obtenues sont bien développées et ont acquis de fortes dimensions.

On peut encore rapprocher du *Genista hispanica* deux autres espèces également épineuses, les *Genista germanica* et *anglica*; mais ces dernières n'ont pas la valeur ornementale de la première. Le *G. germanica*, très voisin du *G. hispanica*, s'en distingue par ses jeunes rameaux dépourvus d'épines, qui ne se développent que sur le vieux bois. Quant au *G. anglica*, il est glabre dans toutes ses parties.

Il faut se garder de confondre le *Genista hispanica* avec le Genêt d'Espagne des jardiniers. Ce dernier est une tout autre plante qui n'appartient pas au genre *Genista*, et pour laquelle Linné avait créé le genre *Spartium*. C'est le *Spartium junceum*.

The Garden. — Le Dr Augustine, bien connu par le long séjour qu'il a fait en Chine et par les découvertes remarquables qui en ont été le résultat, consacre dans le *Garden* un très intéressant article à la description des forêts de la Chine centrale. Arrivé en 1881, tout à fait ignorant en ce qui concernait l'étude des végétaux, il ne tarda pas cependant à devenir un collecteur de premier ordre.

Après quelques mois passés à Shanghai, il dut aller résider à Ichang, au terminus de la navigation sur le Yangtze. Les montagnes et les vallées de cette région ont été visitées par lui en 1885. La première plante intéressante qu'il recueillit fut le *Clematis Henryi* Oliver, espèce à grandes feuilles simples, ovales, acuminées et à fleurs blanches à consistance de cire, qui paraissent au mois de février.

Parmi les plus beaux végétaux qu'il a eu occasion de voir, il signale, parmi les arbres : le *Paulownia Fortunei* qui, dans le Yunnan, charme la vue par ses myriades de fleurs d'un beau violet, en forme de Digitale ; une nouvelle espèce de *Rhodoleia*, constituant un arbre gigantesque dans les grandes forêts de la Rivière rouge. Là, aussi, existent des Rhododendrons arborescents. Parmi les arbustes, c'est le *Lonicera Hildebrandiana*, ainsi que l'*Ilex Pernyi*, et de nouvelles espèces d'Azalées et de Rosacées. Les plantes grimpantes sont représentées par le *Rosa gigantea*, des formes sauvages de *Rosa Banksiæ* et de *Rosa indica*, un *Porana*, de la famille des Convolvulacées, qui cache la surface des rochers sous la masse de ses jolies fleurs teintées de gris bleuâtre à reflets métalliques.

Au premier rang des plantes herbacées, il faut signaler les Cyrtandracées, dont il existe actuellement une centaine d'espèces en Chine ; c'est dans les recoins obscurs des forêts montagneuses qu'elles se présentent sous les formes les plus gracieuses et les plus riches. Le *Gentiana venosa* leur tient quelquefois compagnie dans les ravins escarpés : il a le port d'un Lis, et ses fleurs, de grandes dimensions, au nombre de dix ou davantage, d'un beau

blanc, sont maculées de vert. C'est là également que pousse l'*Eucommia ulmoides*, dont on a beaucoup parlé en ces derniers temps, et sur lequel on avait fondé des espérances, bientôt évanouies, comme producteur de gutta-percha.

Pendant les années 1885, 1886 et 1887, le Dr Henry a exploré d'autres points de la région d'Ichang, et, partout, il a rencontré des plantes nouvelles et intéressantes qu'il a récoltées. La première gorge du Yangtze lui a fourni le *Myricaria germanica*, le *Wendlandia Henryi* de la famille des Rubiacées, le *Salix variegata*, un Saule qui n'a guère que 15 centimètres de hauteur, le *Cinnamomum pedunculatum*, etc. Les ruisseaux des montagnes ont une flore spéciale, dont le *Cornus paucinervis* est un des plus curieux représentants. Cette végétation aquatique mérite d'être étudiée de nouveau.

Sur les parois rocheuses des gorges et des vallons, sur les saillies des falaises, on trouve le *Primula sinensis*. Cette Primevère ne se rencontre à l'état réellement sauvage que sur ce seul point et à cette singulière exposition. Au mois de janvier, elle est en pleine fleur, elle parfume les ravins de son odeur délicate. Le *Primula obconica* croît également dans le Ichang où il abonde au bord de tous les fossés. Il lui faut un terrain plus substantiel qu'au *Primula sinensis* qui végète là où n'existe pas une parcelle de terre végétale, vivant parmi les amas de feuilles mortes. Plus haut, on rencontre le *Lilium Henryi* qui aime les sommets bien aérés et méprise l'abri des vallées. Il dépasse rarement 1 mètre de haut et ne porte guère qu'une ou deux fleurs. Dans les cultures il est robuste comme un Bambou, ce qui le fait remarquer au milieu de tous les autres Lis. Le *Lilium Brownii* et sa superbe variété *leucanthum* habitent toujours les vallées où ils cherchent un abri, non loin de l'*Itea ilicifolia*, charmant arbrisseau de la famille des Saxifragées, à feuilles de Houx et à longues grappes de fleurs blanches. Le Houx lui-même n'est pas rare dans ces parages. L'*Ilex Pernyi*, à feuilles également piquantes, est aussi de cette région qui voit également se développer une quantité d'autres espèces à feuilles inermes dont une, l'*Ilex corallina*, est utilisée pour remplacer le Thé.

Des plus jolis arbustes cultivés, la Chine et le Japon ont fourni une grande partie, mais l'histoire de quelques-uns d'entre eux est passablement embrouillée. Certaines espèces désignées du nom de *japonica* n'existent pas au Japon à l'état sauvage, et ne se trouvent que dans la province d'Ichang, où les jardiniers chinois de Nankin, de Soochow, d'Hangchow se les sont procurées il y a déjà longtemps. C'est le cas du *Primula sinensis*, du *Chimonanthus fragrans*, du *Rosa indica*, du Rosier de Banks, du Chrysanthème.

Près d'Ichang, la végétation arborescente possède quelques représentants qui ne sont pas sans intérêt : le *Chimonanthus nitens*, arbuste toujours vert, qu'on ne rencontre jamais que dans le voisinage des temples et des villages. Dans les vallées spacieuses, on voit des taillis de *Cupressus funebris*, habités par le superbe Faisan de Reeves.

D'avril à octobre 1888, pendant un congé de six mois, le Dr Henry put visiter les hautes montagnes de l'intérieur, du sud-ouest et du nord-ouest d'Ichang, qui atteignent jusqu'à 10.000 pieds d'altitude. Vers 7.000 pieds existent de grandes forêts de Conifères composées de différentes espèces d'*Abies* et de *Tsuga*. Quelques-uns de ces arbres ont jusqu'à deux cents pieds de haut sur quatre pieds de diamètre. Le soleil ne pénètre que rarement sous ces ombrages où croît une multitude de petits Bambous qui rendent la marche très difficile. Par ci par là, de larges espaces sont couverts de *Betula utilis*, à écorce rouge. Le *Betula Fargesii*, à écorce noirâtre, habite les régions élevées andis que dans les basses montagnes c'est le *Betula alnoides* var. *pirifolia* à écorce blanche. Au sommet, entre 9 et 10.000 pieds, on rencontre des taillis de Rosiers qui s'étendent quelquefois sur plus d'un mille. Le *Rosa sericea*, qui les constitue, est tout à fait dressé en buisson vigoureux ou en petit arbre Dans les parties herbeuses, abondent de jolies plantes fleuries, des Gentianes, des *Swertia* et de nombreux *Saussurea* tels que le *S. Henryi* Hemsley au curieux feuillage. On remarque encore l'*Aralia bipinnatifida*, petite plante herbacée à feuilles moitié noires, moitié rouges; le *Rubus Fockeanus*, Ronce également herbacée à fruits rouges, une petite Fougère alpine, le *Cryptogramme Brunoniana*. Ce qui caractérise le mieux toute cette région, c'est la qualité d'essences forestières différentes qu'on y trouve. Dans un bois de deux ou trois ares d'étendue (2 ou 3 arpents), il n'est pas rare de rencontrer plus d'espèces qu'il n'y en a dans toute l'Europe. Aux basses altitudes, on peut occasionnellement se trouver en présence de boisements peu variés et uniformes de *Pinus nepalensis* ou *Massonniana*, d'une espèce de Chêne vert, ou dans le Yunnan, d'*Alnus nepalensis*.

Dans les clairières aérées des hautes régions, on voit le *Lilium giganteum*, le *Rheum officinale* qui fournit la Rhubarbe des pharmacies, remarquable par son rhizome long de trois à quatre pieds à écorce rouge brillant et de couleur jaune d'or intérieurement; le *Dicentra macrantha*, toujours rare, qui mériterait d'être cultivé; le *Podophyllum versipelle* et le *Caulophyllum robustum*, curieuses Berbéridacées qui sont abondamment répandues. Dans le Hupeh, le Dr Henry a recueilli le *Diphylleia cymosa*, de la même famille, plante de l'Amérique du Nord, qu'il a été très étonné de retrouver dans les hautes montagnes de la Chine centrale. D'ailleurs l'Arbre aux Tulipes, le *Liriodendron*, également américain, existe aussi à l'état sauvage dans le Hupeh. Ni l'une ni l'autre de ces deux plantes ne se retrouvent dans des stations intermédiaires, au Japon.

Il serait impossible d'énumérer toutes les espèces qui constituent les forêts composées de diverses essences, « *mixed forest* ». Les Chênes, les Charmes, les Frênes et les Érables y abondent, ainsi qu'un nouveau Hêtre et cinq Tilleuls dont quatre sont nouveaux. Quelques genres nouveaux sont aussi à mentionner : *Dipteronia*, très commun et voisin des *Acer* mais à feuilles pennées, à fruits ailés tout autour sur les bords; *Tetracentron*, des plus remarquables,

par ses branches latérales courtes qui portent une feuille et une inflorescence; on le retrouve dans d'autres parties de la Chine et jusque sur les frontières de l'Indo-Chine où il abonde dans toutes les forêts.

Le *Kœlreuteria bipinnata*, se distingue à ses grandes panicules de fleurs jaunes et s'étend jusqu'à Formose; l'*Emmenopterys Henryi* est une Rubiacée à feuilles de Quinquina et à calice de *Mussænda* persistant sur le fruit mur; l'*Hamamelis mollis* est un arbuste vigoureux de la région montagneuse moyenne.

Quant aux fruits sauvages, qui lui ont servi pour sa nourriture et celle de ses coolies, il faut signaler le *Fragaria indica*, à fleurs jaunes, à réceptacle charnu très ornemental mais sans aucune saveur, le *Fragaria elatior*, le *Fragaria collina*, deux Fraisiers comme en Europe, à fruits parfumés et agréables; soixante ou soixante-dix espèces ou formes de Ronces dont quelques-unes méritent d'être recherchées. Les Ronces chinoises sont en effet nombreuses et des plus intéressantes : *Rubus Swinhoei* Hance, à feuilles simples, à fruits murs noirs et très amers; *Rubus rosæfolius* (commun dans les montagnes d'Ichang), à grandes fleurs blanches, à fruits excellents, se séparant facilement du calice; *R. lasiostylus*, à fruits d'abord blancs et poilus puis roses, de bonne qualité; *R. Grayanus*, à fruits coniques et rouges, bons au goût; *R. peltatus*, qui forme un buisson dressé, à fruits étranges, atteignant à leur maturité la longueur du pouce, à saveur acidule et délicate, se retrouvant aussi au Japon; *R. simplex*, herbacé, traînant sur le sol où il s'enracine, voisin du Framboisier d'Europe, à fruit également agréable; *R. pungens*, à très gros fruits rouges quelquefois aigres; *R. niveus*, à feuillage variable, à fruits noirs bleuâtres peu estimés, ou noir plombé et très fins; *R. hypargyrus*, d'un gris spécial; *R. pileatus*, dont le fruit rouge a exactement la forme d'un champignon et est comestible. Il faut encore mentionner des formes connues dans le Yunnan : une variété du *R. moluccanus*, des hautes montagnes, à feuilles de forme différente, à fleurs et à fruits naissant à la partie inférieure des branches, ce qui fait qu'ils ne sont visibles que des petits animaux et des insectes; *R. ellipticus*, sous deux formes bien marquées. Celle des forêts a les pétioles larges, ovales, molles au toucher, acuminées et les fruits peu nombreux; celle des plaines arides et des rochers des montagnes, est caractérisée par ses folioles petites, largement obcordées, rudes et ses fruits abondants. Dans l'une comme dans l'autre ces derniers sont jaunes et d'un goût agréable. La forme des montagnes serait le meilleur Framboisier à cultiver dans les régions désertiques, rocheuses et arides. A Ceylan, les folioles du *R. ellipticus* tiennent le milieu entre celles des deux formes chinoises, dont l'observation constitue un des meilleurs exemples à invoquer à l'appui de l'influence du milieu sur les caractères de la végétation.

Parmi les autres végétaux à fruits, principalement ceux qui produisent des baies, un des plus remarquables est le *Ribes japonicum*, à longues grappes noires, qui devrait être introduit. Avec lui croissent un autre Groseillier, qui

est probablement le Groseillier rouge, et le Groseillier à maquereau que l'on ne connaissait auparavant que jusqu'au Cachemire. L'*Actinidia sinensis*, à fruits excellents rappelant ceux de la Vigne, se retrouve dans la province d'Ichang, avec des *Benthamia*, la Vigne épineuse à baies de très bonne qualité; le *Pirus Delavayi*, du Yunnan, à fruits en forme de Pomme et comestibles.

Pour en conclure avec la végétation d'Ichang, le Dr Henry mentionne encore : le *Davidia*, grand arbre portant des milliers de fleurs, d'une organisation toute particulière; l'*Hypericum longistylum*, arbuste buissonneux élégant, à petites feuilles et à fleurs larges de 5 centimètres; l'*Isopyrum Henryi*, de la région montagneuse, à fleurs bleues; l'*Oligobotrya Henryi*, Liliacée abondante dans les hautes forêts, à fleurs blanches formant une inflorescence terminale, qui le distingue des *Polygonatum;* le *Petrocosmea sinensis*, jolie petite Cyrtandracée, à fleurs violettes et à feuilles poilues; l'*Abutilon sinense*, arbuste vigoureux à larges fleurs que l'on retrouve dans le Yunnan, ainsi que dans la région du Fleuve rouge.

Le Dr Henry a quitté Ichang en mars 1889 et a passé quelques mois à l'île de Haïnan, dont il n'a pu explorer les montagnes encore absolument inconnues. Il a séjourné ensuite quelque temps à Shanghaï, et deux années, 1893 et 1894, à Formose, où il a recueilli environ deux mille plantes de la région élevée habitée par des peuplades d'origine malaise. La flore en paraît rappeler celle de la Chine centrale. L'arbre le plus remarquable est l'*Acacia Richiei*, à phyllodes. Sur le littoral croît le *Myoporum bontioides*.

A la fin de 1894, l'infatigable explorateur quitte Formose, et nous le trouvons en Angleterre en 1895. En 1896, il retourne en Chine et séjourne à Mengtse et à Szemao, dans le Yunnan. Ses collections se sont rapidement accrues de près de cinq mille numéros. Pour lui sa meilleure découverte serait, sans contredit, celle d'un nouveau et remarquable genre de Fougères, l'*Archangiopteris*, présentant plus de ressemblance avec les formes fossiles qu'avec celles de l'époque actuelle. La chaîne de montagnes qui sépare le Yunnan de la Birmanie et de l'Indo-Chine serait la partie du monde la plus riche en Fougères que l'on connaisse.

Revue de l'Horticulture belge et étrangère. — Il y est question d'une plante encore nouvelle, mais très peu connue, qui a fait sensation lors de sa découverte. C'est du *Campanula mirabilis* qu'il s'agit. Cette Campanule constitue un type tout a fait spécial et à part qui n'a d'affinité avec aucune autre espèce du genre. Elle a été découverte en 1895 par le botaniste russe Alboff, dans le Caucase occidental, à une altitude de 700 mètres. La localité où on l'a découverte paraît être la seule connue jusqu'à ce jour.

Le *C. mirabilis* produit des rosettes qui vivent plusieurs années dans les fissures des rochers, mais périssent aussitôt après la floraison. Les feuilles sont ovales, épaisses, coriaces, luisantes, à bords ciliés et comme épineux.

Les fleurs sont très nombreuses et forment des petits paquets de deux à cinq. Les appendices du calice sont réfléchis comme dans le *Campanula Medium*, mais ils sont ciliés et épineux. La corolle, large de 3 centimètres environ, est lilas pâle, à lobes chargés de longs cils.

Certains de ces caractères rapprochent cette Campanule du *Campanula Medium*, d'autres des *C. alliariæfolia* et *collina*, mais elle a en propre son port, sa forme en cône surbaissé, ses ramifications très serrées, ses grandes fleurs très nombreuses sous lesquelles la plante finit par disparaître tout entière. Il faut la cultiver en plein soleil sur des roches calcaires à fissures profondes où ses longues racines pivotantes puissent pénétrer.

PLANTES NOUVELLES OU PEU CONNUES

DÉCRITES OU FIGURÉES DANS LES PUBLICATIONS FRANÇAISES ET ÉTRANGÈRES

1. *Publications françaises,*

par M. G. Gibault, bibliothécaire.

Fritillaria askabadensis Marc Micheli (Liliacées), *Revue horticole*, 1903, p. 180, planche coloriée et figure noire 71. Description de M. Marc Micheli.

Espèce qui vient d'être introduite, dit M. Marc Micheli, et qui a fleuri pour la première fois en Europe en 1902. Elle a été découverte en 1901 par le botaniste Sintenis à Karakala, dans la province d'Askabad (Turkestan), tout près de la frontière septentrionale de la Perse, et croît en terrain calcaire, sous des broussailles peu épaisses, à 1.000 mètres d'altitude. Les premières fleurs se sont ouvertes en pleine terre et sous châssis froid vers le 10 mars et, sans abri, à la fin du même mois.

En voici la description botanique :

Bulbes gros, charnus, de la même structure que ceux de *F. imperialis* et répandant comme eux une odeur fauve. Tige feuillée, érigée, haute de 40 à 60 centimètres, pourpre foncé vers la base, verte lavée de pourpre à la partie supérieure. Les feuilles, nombreuses, sont disposées en pseudo-verticilles par 3 à 4, mais ne sont jamais franchement verticillées; elles sont étroitement ovales, insensiblement rétrécies vers le sommet aigu et acuminé, sessiles et décurrentes le long de la tige, luisantes et d'un vert franc sur les deux faces, plus ou moins bordées ou lavées de pourpre lorsqu'elles ont crû au soleil. L'inflorescence est, comme chez le *F. imperialis*, portée sur un scape nu de 15 à 20 centimètres tacheté de pourpre; elle se présente en forme de grappe

très surbaissée ou d'ombelle, ayant à peine 1 centimètre de longueur de la base au sommet et composée de 8 à 10 fleurs. Les fleurs, demi-pendantes à l'extrémité du pédicelle, sont largement campanulées, bien ouvertes, d'un jaune verdâtre pâle plus ou moins lavé de violet à l'extérieur. Les lanières du périgone, à peu près égales entre elles, sont étroitement ovales-aiguës, légèrement bossuées vers la base externe, et portent à l'intérieur de petites fovéoles courtes, arrondies, sécrétant une goutte de nectar incolore. Leur longueur est de 4 centimètres et leur largeur de 1 centimètre et demi environ. Les 6 étamines ont les filaments blancs, glabres, aplatis vers la base; ceux qui sont opposés aux lanières internes ont 1 centimètre et demi de long, les autres 1 centimètre; les anthères, jaune clair, ont de 8 à 10 millimètres de long, et portent au sommet un petit mucron blanc. L'ovaire, glabre, sessile, long de 1 centimètre, est surmonté d'un style érigé de 2 centimètres et demi, un peu pubescent vers le sommet et surmonté d'un stigmate à trois lanières divergentes. La capsule est érigée, obovoïde, aplatie au sommet, triloculaire, chaque loge portant deux angles bien développés. Les graines sont nombreuses, bisériées et aplaties.

Le *Fritillaria askabadensis* paraît absolument rustique et très vigoureux.

Passiflora maculifolia Masters sp. n. (Passiflorées) *Revue horticole* 1903, p. 197, fig. noire 79. — Description de M. Ed. André.

Passiflore nouvelle importée du Venezuela, chez MM. Charlesvoorth, de Braddford (Angteterre). Elle fait partie de la section *Decaloba*. La plante fait partie de ces espèces à beau feuillage coloré et elle pourrait lutter, dit M. le Dr Masters qui a déterminé le *P. maculifolia*, avec le *Cissus discolor*. Les feuilles sont violacées, purpurines en dessous et marbrées de rouge devenant jaune sur fond vert.

Voici la description de la plante traduite de celle du Dr Masters avec quelques additions et modifications faites d'après le vif :

Plante grimpante à rameaux rougeâtres, grêles, pubérulents et à vrilles simples. Feuilles brièvement pétiolées (25 millimètres), accompagnées de deux stipules linéaires falciformes et folaciées à la base du pétiole; limbe trinervé, arrondi, cordiforme, membranacé, divisé en trois lobes obtus, inégaux, plus ou moins saillants, dont le médian est plus grand, vert panaché de jaune en dessus et rouge violacé en dessous. Pédoncules géminés axillaires, uniflores, grêles, portant trois petites glandes distantes; fleurs de 35 millimètres de diamètre environ, à calice en coupe évasée, divisé au sommet en lobes oblongs étalés, ombiliqué à la base; pétales plus courts que les sépales, blanchâtres; couronne fauciale composée d'un seul rang de protubérance dolabriformes ponctuées de violet; couronne médiane membranacée infléchie, à plis serrés, de la longueur des pétales; intérieur du tube floral lisse; couronne basilaire en anneau; gynophore glabre de couleur crème; étamines à filets pourprés, à anthères violettes; ovaire subglobuleux, velu; styles pourprés.

Publications étrangères,

par M. P. HARIOT, bibliothécaire-adjoint.

Michauxia Tchihatcheffi Fisch. et Mey. — M. de Tchihatchef — Asie mineure (Campanulacées). — *Bot. Mag.* t. 7742.

Plante herbacée, bisannuelle, élevée, dressée, robuste, couverte de poils étalés, à tige simple haute de 2 mètres environ, hispide, feuillée dans sa partie inférieure, se terminant en un épi très serré, allongé en colonne, un peu paniculé à la base ; feuilles étalées et défléchies, oblongues, linéaires-oblongues ou lyrées, aiguës ou obtuses, incisées-dentées ou lobulées, à côte épaisse, les inférieures atténuées en pétiole, les supérieures sessiles ou amplexicaules; grandes fleurs disposées en faisceaux rapprochés, celles de la base pédonculées, les autres sessiles; bractées cordées à la base, triangulaires-ovales, acuminées; calice sétacé-hispide, à laciniures lancéolées-acuminées, à appendices défléchis, ovales ou triangulaires-lancéolés; corolle blanche, à tube hémisphérique, large de 2 centimètres environ, à 8 lobes de même longueur, ovales-lancéolés, obtus, recourbés; filets ovales-triangulaires, fimbrinés; style hispide; stigmate très grand, oblong ou ovoïde, découpé en petits lobes à son sommet.

Cette admirable plante a été découverte, dans le Taurus de Cilicie, par le célèbre voyageur P. de Tchihatchef, en 1849. Son habitat exact est Tchataloglou et Yailadjii en Cataonie. Plus récemment Kotschy l'a retrouvée dans la même région, à une attitude qui varie entre 2.800 et 5.000 pieds au-dessus du niveau de la mer. Entre autres localités ou il l'a rencontrée, il faut citer le célèbre défilé de Gülek-Boghas, par lequel Alexandre le Grand entra en Cilicie.

Pothos Loureiri Hook. et Arn. — P. de Loureiro — Chine et Tonkin (Aracées). — *Bot. Mag.* t. 7744.

Arbrisseau élevé et grimpant, à rameaux florifères peu nombreux et grêles avec des entrenœuds courts; pétiole long de 12 à 15 centimètres, sur un centimètre environ de largeur, linéaire, raide, arrondie ou tronqué à la base et au sommet, d'un vert gai; limbe long de 3 à 5 centimètres, étroitement lancéolé, acuminé, recourbé ; pédoncules grêles, arqués; spathe longue de 4 à 6 centimètres, linéaire ou linéaire-lancéolée; spadice long de 6 à 12 centimètres, stipité, grêle, atteignant 15 centimètres lors de la fructification, cylindrique; fleurs petites, serrées, filets dilatés étranglés au-dessous du sommet; anthères très petites; baies elliptiques, rouges.

Le *Pothos Loureiri* est originaire du sud de la Chine. Il a été récolté par Loureiro et décrit par lui sous le nom de *Flagellaria* dans sa Flore de Cochinchine publiée en 1790. On l'a également trouvé à Macao, à Tingushan et au Tonkin.

Passiflora capsularis L. — Passiflore à capsule. — Brésil (Passifloracées) — *Bot. Mag.* t. 7751.

Plante à vrilles, à rameaux grêles, anguleux, pubescents; feuilles cordées, lunées-bilobées en avant, à échancrure mucronée, à lobes divariqués, ovales ou ovales-oblongs, arrondis au sommet, marqués de trois nervures, poilues en dessus, tomenteuses à la face inférieure; stipules petites, subulées, falciformes, caduques; boutons oblongs obtus; périanthe rose, à tube cylindrique, poilu, lobulé à la base, à sépales linéaires-oblongs, obtus, à trois nervures; pétales de même forme que les sépales, mais plus pâles et un peu plus étroits; couronne extérieure dressée, formée de filaments subclaviformes dressés, un peu plus courts que les pétales, l'interne très courte, incurvée, blanche, plissée, crénelée; ovaire velu; fruit en silique hexagonale.

Le *P. capsularis* paraît être une plante répandue au Brésil ; il a été recueilli dans d'autres parties de l'Amérique du Sud et dans les Antilles, sans qu'on puisse affirmer s'il y est indigène ou seulement cultivé.

Matthiola coronopifolia D. C. — Giroflée à feuilles de Coronopus. — Sicile (Crucifères) — *Bot. Mag.* t. 7750.

Plante herbacée vivace ou suffruticuleuse, rameuse, couverte de poils étoilés qui la rendent pubescente, blanchâtre et parsemée de glandes; feuilles linéaires-oblongues, inégalement pennatilobées ou sinuées-dentées, rarement entières, à lobules incurvés, obtus; grappes spiciformes, à pédicelles très courts; sépales linéaires-oblongs, obtus; pétales à lame linéaire-oblongue ondulée, pourpre-vineux; siliques grêles, cylindriques.

Quoique rapportée par Parlatore et Pojéro à une forme du *Matthiola tristis*, cette plante doit, d'après la plupart des botanistes italiens, être considérée comme espèce autonome. Son seul caractère distinct réside dans la belle coloration pourpre vineuse de ses pétales, déjà mentionnée par Boccone en 1697, qui contraste avec le coloris jaunâtre ou livide, pourpre verdâtre du *M. tristis*. C'est par erreur que De Candolle l'a identifiée avec le *Cheiranthus coronopifolius* de la *Flora græca* de Silthop et Smith.

Le *M. coronopifolia* paraît être une plante très localisée, confinée à la Sicile et dont Archangeli, ne donne qu'un seul point de croissance en Italie, à « Parcoe a Cattolico ».

Adesmia boronioides Hook f. — A. à port de Boronia — Sud-Est de la Patagonie (Légumineuses) — *Bot. Mag.* t. 7748.

Arbrisseau de petite taille tout couvert de glandes verruqueuses sauf sur les pétales, à rameaux robustes; feuilles brièvement pétiolées, linéaires, à 10-12 paires de folioles, imparipennées, rapprochées, presque orbiculaires, grossièrement crénelées, d'un vert jaunâtre à la face supérieure, à pétioles et à rachis épais; grappes florales allongées, dressées, fournies, à rachis robuste et vert; fleurs à pédicelles courts, épais, à bractéoles transformées en un coussinet

tuberculeux; calice campanulé, glanduleux, poilu, à lobes obtus; étendard orbiculaire, de couleur orangée, strié de pourpre dans sa moitié inférieure; ailes jaune d'or obliques et oblongues; carène courte, verdâtre; gousse à 3-5 articles, déhiscente, glanduleuse, poilue, parsemée de points noirs.

Le genre *Adesmia* est largement représenté dans l'Amérique du sud où l'on n'en compte pas moins de 170 espèces dont quelques-unes font certainement double emploi. En 1825, De Candolle n'en avait décrit que 9.

L'*A. boronioides* est originaire du sud-est de la Patagonie où il a été pour la première fois recueilli au cap Fairweathe, par le capitaine King, au cours de son exploration de l'extrême sud du Chili, de la Patagonie et de la Terre-de-Feu. On l'a trouvé aussi sur les collines qui sont à l'entrée du détroit de Magellan sur la côte nord, au cap Possession, à Mount-Direction et à Port-Désiré. Cunningham le décrit comme formant un buisson haut de 18 pouces, tout couvert de glandes sécrétant une substance visqueuse odorante.

Cypripedium guttatum Sw. — C. ponctué. — Nord-Est de l'Europe, Asie et Nord-Ouest de l'Amérique (Orchidacées). — *Bot. Mag.*, t. 7746.

Rhizôme rampant; tiges hautes de 15 à 30 centimètres, lâchement poilues; deux feuilles alternes, sessiles, elliptiques ou orbiculaires elliptiques, acuminées ou apiculées, ciliées aux bords, marquées de 5-7 nervures; fleurs solitaires, blanches, maculées de pourpre, pourvues d'une bractée ovale-lancéolée foliacée, pubescente; sépale dorsal ample, hémisphérique, les latéraux soudés en un limbe étroit bidenté ou bifide, vert, placé au-dessous du labelle; pétales linéaires-oblongs, sigmoïdes-falciformes, défléchis; labelle presque globuleux, égalant le sépale dorsal, resserré à l'orifice; colonne staminale à lobes latéraux étalés, bilobulés et portant les anthères; étamine stérile en forme de casque, jaune d'or, crénelée au sommet; style recourbé, épais, dilaté au sommet et tronqué.

Le caractère le plus remarquable de cette belle Orchidée, c'est sa distribution géographique extraordinairement étendue. Elle habite la Russie centrale, depuis Moscou jusqu'aux monts Ourals; on la trouve en Asie jusqu'au Kamtchatka et dans la Mandchourie ainsi que dans les montagnes de la Chine. Elle existe aussi dans l'Unalaska, au Canada, dans l'Himalaya, dans les montagnes du Thibet et dans celles de l'Altaï, où elle croît dans les impénétrables forêts de *Pinus Cembra*.

Pedicularis curvipes Hook. f. — Péediculaire courbée. — Sikkim (Himalaya) (Scrophulariacées). — *Bot. Mag.* t. 7735.

Tige grêle, d'abord subdressée, puis allongée, décombante, pubescente, simple et rameuse à la base; feuilles éparses, pétiolées, ovales ou oblongues, pennatifides ou pennatiséquées, à paires de segments, disposées par 3-5 avec foliole impaire, oblongs-obtus, lobulés ou crénelés sur les bords, glabres ou pubérulents; pétiole plus court que le limbe; fleurs axillaires presque dis-

posées en grappes, à pédoncules dressés plus longs que le calice, les fructifères recourbés; calice à tube oblong, pubérulent, pourvu antérieurement de trois fentes, à limbe formé de deux lobules auriculés obovales, crénelés, avec un troisième postérieur, dentiforme, placé entre les deux; corolle à tube égalant le calice, droit, cylindrique, à lèvre sessile, rose, un peu plus large que longue, trilobée, membraneuse, à lobes latéraux arrondis dont l'intermédiaire petit, émarginé; casque arqué-incurvé, renflé, pubérulent, dressé puis incurvé vers le milieu et atténué en un rostre recourbé, entier au sommet et regardant le lobe latéral de la lèvre; étamines insérées au milieu du tube de la corolle, à filets très glabres; capsules pendantes oblongues, falciformes, entourées par le tube du calice dont elles ne dépassent pas le milieu.

Le genre *Pedicularis* est abondamment distribué dans les régions tempérées et alpines de l'Inde. 37 espèces ont été décrites dans la *Flora of British India*, en 1884 et depuis, ce nombre s'est élevé à 69, grâce aux recherches du Dr Prain et aux découvertes faites par les collecteurs du jardin de Calcutta, dans l'Himalaya oriental, l'Assam et le Burma. Le *Pedicularis curvipes* a été recueilli par C. B. Clarke, à Tumbok, dans le Sikkim et postérieurement à Jakvo, dans les Naga Hills qui bordent le sud de l'Assam, entre 9 et 10.000 pieds d'élévation.

Dasylirion quadrangulatum S. Watson — D. quadrangulaire — Mexique (Liliacées) — *Bot. Mag.* t. 7749.

Tronc robuste; feuilles très nombreuses, très rapprochées, hautes de 60 centimètres environ, les extérieures recourbées, les intérieures dressées, rigides, tétragones, dilatées à la base, comprimées vers le milieu, puis équilatérales et atténuées peu à peu en une pointe piquante, à bords légèrement scabres et âpres au toucher; scape haut de 5 pieds, robuste, pourvu de feuilles sétacées, les inférieures plus longues et défléchies, les supérieures courtes et dressées; inflorescence en panicule, formée de grappes rapprochées, cylindriques, en forme de chatons, dressées, entremêlées de bractées allongées, spathiformes, ovales-lancéolées, acuminées, brun pâle bordées de blanc, caduques; fleurs petites, vertes, imbriquées, très serrées, pédicellées, articulées dans la moitié supérieure et bractéolées à la base; bractéoles plus courtes que les pédicelles, cupuliformes, hyalines, déchiquetées; segments du périanthe largement oblongs, arrondis au sommet; ovaire comprimé; fruit orbiculaire, oblong, trigone, fortement comprimé, coriace, indéhiscent, entouré par le périanthe à sa base, arrondi et bilobé au sommet qui donne insertion aux stigmates, largement ailé.

Cette plante très remarquable est originaire des montagnes de l'État de Tamaulipas, au Mexique, où elle croît à une altitude de 7 à 9.000 pieds. C'est là que le Dr Palmer l'a récoltée; elle a été décrite tout d'abord en 1879 par M. Séréno Watson, mais elle était cultivée dès 1877 au jardin de Kew et M. Baker l'avait mentionnée sous le nom d'*Agave striata* var. *recurva* Zucca-

rini. Le tronc atteint de 3 à 8 pieds de haut et la hampe fleurie de 5 à 10 au Mexique ; à Hyères on a signalé un spécimen qui avec le scape et le panicule n'atteignait pas moins de 18 pieds. Il y était cultivé sous le nom erroné de *Xanthorrhæa hastilis*.

Dendrobium inæquale Rolfe. — D. **inégal** — Nouvelle-Guinée (Orchidacées). — *Bot. Mag.*, t. 7743.

Pseudobulbes dressés et dimorphes, les uns portant des feuilles, les autres aphylles; les premiers, grêles à la base, s'élargissent en une lame oblongue, tétragone, très comprimée, portant 2-3 feuilles au sommet, avec des entre-nœuds revêtus de gaines ovales acuminées et blanches; les seconds plus allongés, également grêles à la base et prolongés en un rachis florifère, ensiforme, falciforme, tétragone, très comprimé; feuilles oblongues-lancéolées, acuminées, coriaces; fleurs larges de 3 à 4 centimètres, penchées, solitaires, disposées le long des entre-nœuds du rachis, à boutons non saillants; pédoncules recourbés, recouverts de petites bractées orbiculaires, imbriquées; sépales et pétales de même forme, oblongs-lancéolés, aigus, recourbés et blancs; labelle muni intérieurement de deux cornes à sa base, à lobes latéraux enroulés en un tube jaunâtre extérieurement, strié de pourpre à l'intérieur; orifice du tube obliquement tronqué, rétréci en un lobe terminal aigu, largement triangulaire, colonne courte pourvue de deux cornes au sommet.

Ce singulier *Dendrobium*, regardé par M. Rolfe comme une espèce anormale, allié d'assez près au *D. euphlebium* Reich. f., de Java, en diffère nettement cependant par la forme du labelle.

Le Secrétaire-rédacteur-gérant,

D. Bois.

Paris. — L. Maretheux, imprimeur, 1, rue Cassette

MAI 1903

OBSERVATIONS MÉTÉOROLOGIQUES FAITES PAR M. F. JAMIN, A BOURG-LA-REINE, PRÈS PARIS (ALTITUDE : 63m).

DATES	TEMPÉRATURE		BAROMÈTRE		VENTS DOMINANTS	ÉTAT DU CIEL
	MIN.	MAX.	MATIN	SOIR		
1	5 8	17,1	751,5	756,5	NNE.	Un peu de pluie dans la nuit, très nuag.
2	4,6	18,1	757	755	SE.	Nuageux.
3	2,1	19,5	751	747,5	SE. E. SSO.	Très nuageux, pluie le soir.
4	9,2	19,9	743	744	S. O.	Nuageux, tonnerre et pluie l'après-midi, forte grêle dans la direction du N.-E.
5	7,3	17,9	746	751	O.	Couvert le matin, nuageux ensuite avec quelques averses l'après-midi.
6	4,0	15,8	751	754	S. SE.	Nuag., tonnerre l'ap.-midi, pluie le soir.
7	5,2	20,1	757	755,5	S. SE.	Nuag., tonnerre l'apr.-midi, pluie le soir.
8	7,9	17,6	754	755,5	N.	Pluie abondante dans la nuit, nuageux, tonnerre, pluie et un peu de grêle à la chute du jour.
9	4,2	17,2	756	756,5	SO.	Pluie abondante dans la nuit, nuageux, un peu de pluie le soir.
10	5,1	17,7	756,5	757	O.	Pluie abondante dans la nuit, nuageux, tonnerre et pluie l'ap.-midi, un peu de grêle.
11	3,2	17,5	756,5	756	NE.	Nuageux, nombreuses averses.
12	7,2	14,0	756,5	757,5	N.	Couvert le matin, nuageux l'après-midi, nombreuses averses.
13	5,7	17,0	760	761	NE. SO.	Pluie dans la nuit, nuageux.
14	4,0	18,4	766	768	S. O.	Nuageux.
15	4,1	20,0	769	769	O.	Nuageux.
16	9,2	18,2	770	765,5	O.	Nuageux, quelques petites averses.
17	7,1	15,0	761	761	O.	Pluie dans la nuit et dans la mat., nuag.
18	5,7	17,7	764	764,5	NE.	Couvert le matin et le soir, éclaircies dans la journée.
19	3,1	20,0	763,5	762,5	SE.	Nuageux.
20	3,0	21,9	762,5	764	E.	Légèrement brumeux, mais beau.
21	2,9	25,4	767	768	SSE.	Clair.
22	6,8	30,0	767,5	766,5	SSE. S. SO.	Clair le matin, légèrement nuageux.
23	11,1	31,3	768,5	769,5	N.	Clair le matin, légèrement nuageux.
24	10,0	27,3	769	768	NNE.	Très légèrement nuageux.
25	10,1	28,1	767,5	766	NE.	Légèrement brumeux le matin, nuageux.
26	12,1	26,7	765	763	NE.	Légèrement brumeux le matin, nuageux.
27	13,1	25,0	762	759,5	ENE.	Nuageux, clair le soir.
28	13,1	27,3	758	757	NE. SE.	Nuageux, petite averse l'après-midi.
29	12,9	30,0	757,5	756,5	NE.	Clair le matin, nuageux, presque couvert le soir.
30	14,9	32,3	757	756	E.	Couvert, quelques rares éclaircies, tonnerre tard le soir.
31	14,3	27,5	757,5	756,5	SO.	Couvert de grand matin, nuageux, quelques gouttes de pluie.

CHRONIQUE

Création à Rennes d'une chaire de Botanique appliquée. — L'Université de Rennes vient de fonder, à la Faculté des sciences, une chaire de Botanique appliquée à l'agriculture. M. Lucien Daniel, docteur ès sciences, maître de conférences à la Faculté, a été nommé professeur; cette nomination est une juste consécration de ses savants travaux sur la greffe. (*Revue horticole.*)

Prix élevés payés pour des fruits. — Des prix très élevés ont été atteints le 26 mai par certains fruits forcés adjugés aux criées du pavillon 6, aux Halles centrales de Paris. Une Pêche a été vendue 30 francs; elle était parfaite de forme et de couleur et pesait 372 grammes. Des Fraises, de la variété *Général Chanzy*, ont été vendues de 1 fr. 75 à 2 francs pièce; elles pesaient de 65 à 75 grammes chacune. (*Revue horticole.*)

Au Ministère de l'Agriculture. — Par décret en date du 9 avril 1903, M. Édouard Mamelle, chef de bureau à la Direction de l'Agriculture à ce Ministère, a été nommé sous-directeur de l'Agriculture, en remplacement de M. Dabat, nommé directeur de l'Hydraulique agricole. M. Marsais, ancien élève de l'Institut agronomique, sous-chef de bureau à la Direction, remplace M. Mamelle, comme chef de bureau. M. Pradès, remplace M. Marsais, au poste de sous-chef. (*Le Jardin.*)

Concours sur l'action des Bactéries dans l'emploi des engrais chimiques. — Afin d'encourager les recherches sur l'accroissement de la fertilité de la terre par l'action des bactéries et autres micro-organismes, sous l'influence des engrais chimiques, la Société des Phosphates Thomas, de Berlin, vient d'instituer un concours pour récompenser les meilleurs essais. Ce concours est ouvert à tous, sans distinction de nationalité. Les résultats devront être adressés, en langue allemande, au siège de la Société, 4, Hafenplatz, Berlin, S. W., avant le 1er février 1906. Le montant de la valeur des prix s'élève à plus de 48.000 francs. (*Le Jardin.*)

La plus grande plantation de Thé du monde. — Elle se trouve sur la propriété de Sinagar (Java), qui couvre une surface totale de 15.000 acres (1 acre = 0 h. 4.047), dont 8.500 sont dévolus à la culture du Thé et du Café. Cette plantation produit, en une année, plus de un million de lbs. (lb. = 0 kilogr. 4.536) du Thé le plus fin; et elle en a produit, en tout, plus de 80 millions de lbs. Elle est exploitée par des Européens.

(*Journal d'Agriculture tropicale.*)

Emploi du terreau de feuilles, pour le potager et les pépinières en pays chauds. — « ..... Nous avons à lutter ici contre deux ennemis, qui sont : 1° la sécheresse ; 2° les trop grandes pluies.

« La sécheresse, pendant les cinq mois de juin, juillet, août, septembre, octobre, est le moment le plus favorable à la culture ; on peut toujours arroser tandis que l'on ne peut pas empêcher les pluies torrentielles d'entraîner terres et semis, et de déraciner les jeunes plantes. De plus, pendant la saison sèche, le ciel est régulièrement couvert, la température sensiblement moins élevée. Néanmoins, il faut arroser continuellement, et on n'a pas toujours sous la main les instruments nécessaires à de rapides et efficaces arrosages.

« Les grandes pluies qui sont à leur maximum d'intensité en janvier, sont un ennemi beaucoup moins redoutable de la culture potagère, semis et pépinières. Si la terre est légère, elle est entraînée ; si elle est argileuse, elle se serre et forme un véritable bitume qui nécessite de constants binages.

« Le peu de mots que je viens de dire au sujet de ces deux ennemis de nos cultures suffira pour bien saisir le remède que je préconise ; il est très simple et à la portée de tous :

« Je veux parler du terreau de feuilles, toujours fibreux, que l'on trouve à la surface du sol, en sous-bois ; il suffit d'enlever le bois mort, l'herbe, et de lever à la bêche des mottes superficielles après les avoir coupées à la machète.

« Les planches étant réglées et ratissées pour le repiquage, étendez une couche de ce terreau fibreux à la surface, et vous pourrez constater rapidement tous les avantages de cette facile précaution. Les fortes pluies n'agissant plus directement sur le sol ne peuvent l'entraîner, elles ne peuvent occasionner de colmatage ; la terre, étant maintenue isolée, reste toujours meuble ; enfin, en saison sèche, on évite bon nombre d'arrosages, le terreau fibreux ayant l'avantage de maintenir l'humidité au pied du plant.

« J'étends ce procédé à beaucoup d'autres cultures, l'employant pour toutes les plantations en général ; je m'en suis jusqu'ici très bien trouvé, principalement pour les Cacaoyers et la Vanille..... »

Brazzaville (Congo français).

(D'après M. Maurice Luce, *Journal d'Agriculture tropicale*.)

Culture de la Rhubarbe en Alsace. — Dans les coins les plus oubliés de nos jardins d'Alsace, il n'est pas rare de rencontrer, au printemps, de vigoureuses touffes de Rhubarbe qui, pendant l'été, étalent leurs larges feuilles, pendant que les tiges charnues et succulentes s'élèvent très haut et s'empanachent d'inflorescences blanches d'un bel effet ornemental.

Le lecteur nous dispensera de la description des vertus rafraîchissantes et dépuratives de la Rhubarbe. Il convient plutôt de dire que des différentes variétés de Rhubarbe, la plus importante se nomme *Queen Victoria*. Il est facile de se la procurer, soit par graines, soit par plants. Les pétioles de

cette fine variété acquièrent une grosseur considérable ; le limbe des feuilles couvre largement le pied et le sol, et tout l'ensemble de la plante charme les yeux par un développement très rapide. Aussi, dès le mois d'avril, voit-on apparaître sur nos marchés des paquets de pétioles de Rhubarbe, rouges et succulents, que nos cuisinières s'empressent d'acquérir. Les premières feuilles sont à peine coupées que d'autres les remplacent, et si l'on a soin de ne pas laisser fleurir le pied (ce qui se fait en supprimant les bourgeons), on peut faire de fréquentes et abondantes récoltes dans l'année. Celles du printemps sont de beaucoup les meilleures. Pour arriver à un bon rendement, il s'agit de soumettre le sol généreux et légèrement humide à une fumure bien appropriée. De fréquents arrosages fournissent aux feuilles l'eau nécessaire à l'élaboration des sucs très abondants, dont l'homme sait tirer parti aussi bien que de la racine.

Si je m'adresse particulièrement aux dames, c'est parce qu'il leur arrive trop souvent, surtout à la campagne, de ne savoir que cuisiner. Eh bien ! les feuilles de Rhubarbe constituent un bon légume et les pétioles charnus fournissent d'excellentes tartes. Ces pétioles sont coupés la veille au jardin, débarrassés du limbe, pelés et divisés en menus morceaux. Placés ou légèrement tassés dans un vase quelconque, ils doivent être largement saupoudrés de sucre et laissés au repos jusqu'au lendemain. Pendant la macération, les pétioles gagnent en jus qui sera lié avec un peu de semoule pour lui donner plus de consistance. On sucre une seconde fois tout le mélange, puis on l'étend sur une pâte à gâteau que l'on fait cuire.

Le suc pur de la Rhubarbe fournit une gelée qui rivalise avec celle des Coings ; et, pour varier les plaisirs, il est facile de servir une compote de pétioles sucrés. Tous ces desserts sont peu coûteux, nourissants, très sains et agréables au goût.

Je recommanderai enfin le vin de Rhubarbe qui, s'il ne vaut pas les vins généreux de France, constitue pour le moins avec le vin de Groseilles une liqueur assez délicate et recherchée, même dans la région des vignobles. Nettoyez soigneusement les pétioles de Rhubarbe coupés au jardin, divisez-les en morceaux de la grandeur d'un dé à jouer, jetez-les dans un baquet propre et écrasez-les avec un foulon en bois. Ajoutez ensuite quatre litres d'eau fraiche et pure à deux kilogrammes et demi de la masse écrasée et laissez fermenter le mélange pendant trois jours, en ayant soin de remuer la masse trois ou quatre fois par jour. La fermentation étant terminée, on presse la masse pour en extraire tout le jus qu'on fait couler dans un réservoir quelconque. A quatre litres de jus, on ajoute 1 kilogr. 5 de sucre concassé, puis le zeste d'un Citron à tout l'ensemble, une poignée de Raisins de Corinthe et une faible quantité de colle de poisson. Au bout de cinq ou six jours, la fermentation recommence et, à la surface du mélange, se forme une écume épaisse qu'il faut enlever soigneusement. Dès qu'il ne se forme plus d'écume, on transvase le vin de Rhubarbe ainsi obtenu dans un tonneau, où s'achève la

fermentation. Quinze jours plus tard, on le transvase de nouveau et l'on ferme hermétiquement le tonneau. Plus le vin de Rhubarbe vieillit, meilleur il est.

(E. WAGNER, membre correspondant.)

Transport des fruits verts et des légumes frais des régions desservies par le réseau d'Orléans sur les ports et points frontières du réseau de la Compagnie du Nord, pour l'exportation. — Les Compagnies d'Orléans et du Nord avaient mis en vigueur pour la campagne de 1902 des tarifs très réduits pour les Prunes fraîches et en particulier pour les Prunes communes dites « Prunes bleues » dont les transports par wagon complet avaient été taxés à un tarif très abaissé.

Encouragées par les premiers résultats de ce tarif, poussées par le désir de seconder les efforts entrepris par le monde agricole pour le développement de ces exportations, les deux Compagnies viennent de se décider à généraliser la mesure en étendant à tous les fruits sans aucune distinction les prix appliqués seulement en 1902 aux deux catégories de Prunes.

En outre, elles font entrer les légumes frais dans le nouveau tarif d'exportation mis en vigueur le 5 juin 1903, tarif qui se trouve en définitive composé de la manière suivante :

	FRUITS FRAIS par envois partiels d'au moins 50 kilos. — Barème A	FRUITS FRAIS par chargement de 4.000 kilos par wagon. / LÉGUMES FRAIS par envois partiels d'au moins 50 kilos. — Barème B (A réduit de 20 %)	LÉGUMES FRAIS par chargement de 4.000 kilos. — Barème C (B réduit de 20 %)
Jusqu'à 500 kilos	80f »	64f »	51f 20
De 501 à 800 kilos . . . . (par kilo en sus)	0 16	0 128	0 1024
Au delà de 800 kilos. . .	0 12	0 096	0 0768

Le tableau suivant indique, pour un certain nombre de distances, les prix que donnent ces trois barèmes A, B et C, additionnés des frais accessoires.

DISTANCES	(A)	(B)	(C)
500 kilomètres	81f 50	65f 50	52f 70
600 —	97 50	78 30	62 95
700 —	113 50	91 10	73 20
800 —	129 50	103 90	83 40
900 —	141 50	113 50	91 10
1.000 —	153 50	123 10	98 80

Comparés aux prix actuels, ces tarifs nouveaux donnent des réductions sensibles dont voici les exemples pour trois centres de régions très importantes pour ces exportations.

Prix par 1.000 kilogrammes, frais accessoires compris :

DES GARES CI-DESSOUS à BOULOGNE	DISTANCES	PRUNES FRAICHES par wagon de 4.000 kilog.	FRUITS VERTS autres QUE LES PRUNES par expédition de 50 kilog.	FRUITS VERTS autres QUE LES PRUNES par wagon de 4,000 kilog.	LÉGUMES FRAIS par expédition de 50 kilog.	LÉGUMES FRAIS par wagon de 4,000 kilog.
Brive.	762					
Prix actuels.		123f 40	160f 25	160f 25	160f 25	160f 25
Prix futurs		99 05	123 40	99 05	99 05	79 55
Réductions par 1.000 kil. .		24 35	36 85	61 20	61 20	80 70
Agen.	914					
Prix actuels.		143 20	175 »	175 »	175 »	175 »
Prix futurs		114 85	143 20	114 85	114 85	92 20
Réductions par 1.000 kil. .		28 35	31 80	60 15	60 15	82 80
Montauban.	925					
Prix actuels.		114 50	184 90	184 90	184 90	184 90
Prix futurs		115 90	144 50	115 90	115 90	93 »
Réductions par 1.000 kil. .		28 60	40 40	69 »	69 »	91 90

Enfin, pour bien marquer l'intérêt qu'elles portent aux transports en wagons réfrigérants qui préoccupent si fortement aujourd'hui les producteurs de primeurs et de fruits, pour encourager et faciliter les débuts de cette industrie spéciale, les Compagnies ont inséré dans leur tarif nouveau une clause édictant l'application jusqu'au 1er octobre 1905, c'est-à-dire pendant les trois campagnes à venir, d'une prime de 5 p. 100 sur les prix du tarif, pour les marchandises transportées dans ces wagons réfrigérants.

Il faut espérer que ce vigoureux effort, se traduisant par des réductions qui atteignent jusqu'à près de 50 p. 100 des prix anciens, donnera la plus vive impulsion aux exportations des primeurs et fruits, notamment de ceux du bassin de la Garonne, et procurera à l'agriculture de ces régions un nouvel et important élément d'activité et de profit.

PROCÈS-VERBAUX

SÉANCE DU 11 JUIN 1903.

PRÉSIDENCE DE M. **Léon Duval,** VICE-PRÉSIDENT DE LA SOCIÉTÉ.

La séance est ouverte à trois heures, en présence de 196 sociétaires (19 membres honoraires et 177 membres titulaires).

Le procès-verbal de la dernière séance est lu et adopté.

Après un vote de l'Assemblée, M. le Président proclame l'admission de vingt-deux membres titulaires nouveaux.

Le Conseil d'administration a admis deux dames patronnesses.

M. le Président a le regret d'annoncer à la Société le décès de M. Louis-Virgile Chevalier, de Bagnolet (sociétaire depuis l'année 1890).

Ont été nommés pour représenter la Société à différentes Expositions :
Exposition de Douai : M. Magnien ;
— de Villemonble : M. Vitry ;
— de Reims : M. Welker fils.

CORRESPONDANCE IMPRIMÉE :

Programme de l'Exposition internationale d'appareils à alcool, organisée par la Société nationale d'Agriculture de Rio de Janeiro, à Rio de Janeiro, le 2 août 1903.

Programme de l'Exposition internationale d'Horticulture qui aura lieu à Düsseldorf, du 1er mai au 23 octobre 1904.

OUVRAGES REÇUS :

Feuille d'informations du ministère de l'Agriculture, nos 21 et 23, année 1903.

Un jardin de plantes officinales, par M. Jules Rudolph. (Extrait des *Comptes*

N. B. — La Commission de rédaction déclare laisser aux auteurs des articles admis par elle à l'insertion dans le Journal la responsabilité des opinions qu'ils y expriment.

rendus du Congrès des Sociétés savantes en 1902, *Sciences*). Brochure de 24 p. in-8. Paris, 1902. Imprimerie nationale.

Avantages économiques des Comores, par René Delaporte (Bibliothèque de la France coloniale moderne, publiée sous la direction de Marcel Ruedel). Brochure de 12 p. in-8. Paris, 1903. Librairie A. Challamel, 17, rue Jacob.

Exposition universelle de 1900. *Rapport du Jury international.* Groupe VI. *Génie civil. Moyens de transport*, 2e partie, classe 32, t. I. Groupe XV. *Industries diverses*, 2e partie, classes 98 à 100, Paris, 1902. Imprimerie nationale, 2 vol. gr. in-8.

Exposition universelle de 1900. *Rapport général administratif et technique*, par M. Alfred Picard, t. II, Paris, 1903. Imprimerie nationale, 1 vol. gr. in-8.

Nouveau procédé de culture par sous-sol étanche artificiel, par M. Jules-François-Joseph Cuisinier, ingénieur civil, à Paris.

Note, rapports et comptes rendus déposés sur le Bureau :

Note sur les *Bombax*, par M. Ad. Van den Heede.

Congrès d'Horticulture de 1903. Procès-verbal de la séance du 22 mai 1903.

Rapport sur un ouvrage de M. Blanchouin, intitulé : *Le Fraisier, sa culture à air libre à la portée de tous*; M. Millet, rapporteur.

Les conclusions de ce rapport sont adoptées par l'Assemblée; il sera renvoyé à la Commission de rédaction et à celle des récompenses.

Rapport sur l'ouvrage de M. Maumené, intitulé : *Les arbres nains japonais*; M. Jules Vacherot, rapporteur.

Les conclusions de ce rapport sont adoptées par l'Assemblée; il sera renvoyé à la Commission de rédaction et à celle des récompenses.

Comptes rendus de l'Exposition printanière d'Horticulture, tenue dans les serres du Cours-la-Reine, du 20 au 25 mai 1903 :

Les Plantes herbacées de plein air, par M. Tavernier.

Les Arbustes d'ornement, autres que les Rosiers, par M. Alfred Nomblot;

Les Plantes de serre, par M. J. Chantrier.

Compte rendu de l'Exposition quinquennale de Gand : Les Plantes de la Nouvelle-Hollande et du Cap, par M. L. Saint-Léger.

Compte rendu de l'Exposition d'Horticulture de Londres, par M. S. Mottet;

Compte rendu de l'Exposition organisée par la Société d'Horticulture du Loiret, ouverte le 23 mai 1903, à Orléans, par M. Poiret-Délan, délégué.

Objets soumis a l'examen des Comités :

Au Comité de culture potagère :

Par M. G. Chevillot, amateur-viticulteur, à Thomery (Seine-et-Marne) : 2 pots de Fraises de la variété *Général Chanzy*. Ces fruits sont superbes (Prime de 2e classe).

Au Comité d'Arboriculture fruitière :

1° Par M. Parent, primeuriste, à Rueil (Seine-et-Oise) : Une corbeille de Pêches *Grosse Mignonne* hâtive ; 1 corbeille de Pêches *Early Hale ;* 2 corbeilles de Brugnons *Précoce de Croncels* et *Lord Napier* ; 2 corbeilles de Prunes *Reine-Claude dorée* et 1 corbeille de Prunes *Kirke*. L'aspect de ces fruits est admirable (Rappel de prime de 1re classe avec félicitations).

2° Par M. Congy, chef-potagiste, à Ferrières (Seine-et-Marne) : 3 Brugnons *Lord Napier* ; 3 Pêches *Early Hale* ; 3 Pêches *Grosse Mignonne hâtive* et 3 Pêches *Grosse Mignonne tardive* (Prime de 1re classe avec félicitations.)

Au Comité d'Arboriculture d'Ornement et forestière :

Par M. Nomblot-Bruneau, à Bourg-la-Reine (Seine) : Présentation hors concours de rameaux fleuris des arbustes suivants : *Magnolia Thompsoniana*, souvent confondu, à tort, avec le *M. Alexandrina* ; d'après les anciens auteurs, c'est un hybride entre le *M. glauca* et le *M. tripetala* ; il donne en juin une fleur blanche très agréablement odorante ; *Weigela Eve Ratké*, *Stelneri*, *candida*, *Madame Couturier*, *Madame Billiard*, *hortensis rubra*, *hortensis nivea*, *Abel Carrière*, *Van Houttei*, *Madame Lemoine*, *Lavallée*, *Docteur Baillon*, *Verschaffelti*, *Isoline* ; *Hedysarum multijugum* ; *Chamæcerasus Ledebouri* ; *Robinia hispida* (*rosea*), *arborea*, *neo-mexicana*, *monophylla ; Spiræa Fontanesii rosea*, *semperflorens*, *Billiardii*, *Frœbeli variegata ; Cytisus triflorus*, *hirsutus ; Coronilla Emerus ; Sambucus pulverulenta ; Solanum Dulcamara ; Philadelphus Boule d'argent ; Ligustrum Delavayanum* ; *Cratægus corallina* ; *Deutzia gracilis eximia*, *corymbiflora*, *discolor floribunda ; Symphoricarpos Heyeri* ; *Jasminum humile ; Lonicera Sullivanti*, *belgica*, *semperflorens*, *Douglasii*, *brachypoda*, *sinensis* ; *Polygonum baldschuanicum ; Viburnum macrocephalum* (Très vifs remerciements).

Au Comité de Floriculture :

1° Par MM. Cayeux et Le Clerc, 8, quai de la Mégisserie, à Paris : Une très importante collection de Giroflées *Quarantaine* à grande fleur double de divers coloris, fleurs superbes (Prime de 1re classe).

2° Par M. Joachim Idot, 3, rue de Saint-Germain, à Croissy (Seine-et-Oise) : 1 pot d'Œillet nouveau remontant tige de fer, que le présentateur dénomme « *Alexis* », ainsi que d'autres variétés d'Œillet en fleurs coupées (Prime de 1re classe).

3° Par M. Haritchabalet, jardinier-chef, chef Mme Courant, à l'abbaye de Poissy (Seine-et-Oise) : Une collection de fleurs coupées de *Phyllocactus* (Rappel de prime de 1re classe et félicitations).

4° Par MM. Duval et fils, horticulteurs à Versailles : 1 *Vriesea formosa* hybride (Prime de 1re classe et félicitations).

5° Par M. Alcide Boucher, amateur, à Saint-Leu-Taverny (Seine-et-Oise) : Une collection d'*Iris germanica* et de *Lilium* (Prime de 2e classe).

6° Par M. Nomblot-Bruneau, horticulteur-pépiniériste à Bourg-la-Reine : Une collection de 43 variétés de Pivoines herbacées, présentée hors concours (Remerciements).

7° Par MM. Millet et fils, horticulteurs à Bourg-la-Reine : Collection splendide de 150 variétés de Pivoines de Chine (*Pæonia albiflora*) (Prime de 1re classe avec félicitations);

1 lot de Pivoines, variétés nouvelles (Prime de 2e classe).

8° Par M. A. Nonin, horticulteur, 20, avenue de Paris, à Châtillon-sous-Bagneux (Seine) : 1 *Pelargonium quadrangulare*, présentation faite hors concours (Félicitations et remerciments).

9° Par M. Tillier, professeur à l'Ecole d'arboriculture de Saint-Mandé : Une collection de 100 variétés d'Iris, en fleurs coupées (Prime de 1re classe).

Au Comité des Orchidées :

1° Par M. Dallemagne, à Rambouillet (Seine-et-Oise) : 2 *Lælio-Cattleya Canhamiana* (Prime de 1re classe);

1 *Lælio-Cattleya Canhamiana* var. *de Rambouillet* (Prime de 1re classe).

2° Par MM. Duval et fils, à Versailles : 1 très beau lot d'Orchidées comprenant : 1 *Odontoglossum crispum* type « Pacho »; 1 *O. Coradinei albescens*; 2 *Cattleya labiata Warneri*; 1 *C. Gaskelliana;* 1 *Lælia purpurata*; 1 *Dendrobium chrysotoxum;* 1 *Odontoglossum crispum* en fort exemplaire cultivé dans le terreau de feuilles (Prime de 1re classe).

Les récompenses décernées par les Comités sont ratifiées par l'Assemblée.

M. Nomblot, secrétaire général adjoint, annonce de nouvelles présentations de sociétaires.

La séance est levée à 3 h. 1/2.

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DU 25 JUIN 1903

DISTRIBUTION DES RÉCOMPENSES

PRÉSIDENCE DE M. **Viger**, PRÉSIDENT DE LA SOCIÉTÉ.

La séance est ouverte à 2 h. 45 (1), en présence de 304 sociétaires et de nombreux invités.

Dans son discours d'ouverture, M. le Président adresse des louanges à la Commission des Expositions, puis à son actif et zélé président, M. Vacherot, pour le goût parfait et le dévouement dont il a fait preuve dans l'organisation de l'Exposition du mois de juin dernier.

Comme les années précédentes, notre Exposition printanière se présentait dans les conditions les meilleures et les plus brillantes. D'heureuses innovations dans le mode de grouper les plantes ont été particulièrement appréciées du public amateur et connaisseur. Telles sont : l'arrangement des Orchidées dans la rotonde d'entrée; l'exposition de l'Art floral; celle des tableaux; la disposition des Azalées et des Rhododendrons en une allée qui a fait l'admiration des visiteurs.

Sans vouloir en faire un compte rendu, M. Viger tient à dire que cette Exposition égalait et dépassait même ses devancières, au point de vue de la beauté de l'ensemble.

Au point de vue financier, on peut regretter que le nombre des entrées ait été un peu inférieur à celui des années précédentes; mais, il ne faut en attribuer la cause qu'à l'ouverture de plusieurs fêtes mondaines qui ont malheureusement coïncidé avec la nôtre.

Notre Société, dit M. Viger, continue à poursuivre son œuvre, aidée en cela par tous ceux qui s'intéressent aux plantes, soit pour satisfaire leurs goûts, comme amateurs de jardins ou comme artistes, soit dans un intérêt commercial.

Le nombre de nos sociétaires s'accroît constamment et, cette année, il dépasse de plus de 300 celui de l'an dernier. C'est la meilleure preuve de la prospérité de notre Société, qui a une action prépondérante sur la marche progressive de l'Horticulture, non seulement en France mais dans le monde entier. (*Applaudissements.*)

M. Viger remercie le chef de l'État des marques de bienveillance qu'il donne à notre Association, en mettant à sa disposition des objets d'art de la

(1) En raison de la solennité de la séance, les travaux ordinaires de la Société sont renvoyés à la prochaine réunion.

manufacture de Sèvres pour récompenser les principaux lauréats de ses Expositions, objets d'art en rapport avec la valeur de nos exposants.

Il remet ensuite, de la part de M. le ministre de l'Agriculture, la croix de chevalier du Mérite agricole à M. Tuzet, en le félicitant de son œuvre, qui consiste à faire des conférences à nos soldats dans le but de répandre le goût de l'Agriculture. (*Applaudissements.*)

M. Bois fait connaître les décisions de la Commission des récompenses, et les lauréats viennent recevoir les médailles qui leur ont été décernées à la suite de rapports sur leurs cultures, leurs publications, ou sur les progrès qu'ils ont réalisés dans le domaine du matériel horticole.

M. Le Clerc, secrétaire, donne ensuite lecture du palmarès de l'Exposition du mois de juin, puis des listes de récompenses décernées à la suite des Concours ouverts en séances par la Société.

D'autres récompenses sont enfin remises aux lauréats des Prix Joubert de l'Hiberderie, Pellier, du Conseil d'administration, de divers Comités, etc.

Un orchestre, que M. Ch. Bailly dirige toujours avec la plus grande habileté, a exécuté quelques beaux morceaux de musique pendant la séance.

La séance est levée à 4 h. 30 m.

COMMISSION DES RÉCOMPENSES

PROCÈS-VERBAL DE LA SÉANCE DU 9 JUIN 1903

par M. D. Bois, secrétaire de la Commission.

Présidence de M. **Vacherot (Jules)**, Vice-Président de la Société.

La séance est ouverte à 3 heures.

Sont présents :

MM. Vitry, membre de la Commission;
Bois, secrétaire.

MM. Chatenay, secrétaire général de la Société;
Niolet, président du Comité de Culture potagère;
Loiseau, président du Comité d'Arboriculture fruitière;
Tavernier, vice-président du Comité de Floriculture;
Lefebvre, président du Comité d'Arboriculture d'ornement;

Cahuzac, vice-président du Comité des Orchidées;
Vacherot, vice-président du Comité de l'Art des jardins;
Delavier, président de la Section des Chrysanthèmes.

Se sont excusés de ne pouvoir assister à la réunion :
MM. A. Truffaut et Maurice de Vilmorin.

M. Bois expose les titres des personnes dont les mérites ont été signalés à la Commission des récompenses dans le premier semestre de l'année.

Son rapport est complété par les observations des représentants des Comités et des Sections, et par celles des secrétaires rapporteurs spécialement convoqués pour donner leur appréciation.

Après discussion, la Commission décerne les récompenses suivantes :

POUR BONNES CULTURES :

Médaille d'or, à M. Hébrard, jardinier-chef chez Mme la comtesse de Paris, au château de Randan (Puy-de-Dôme), pour ses belles cultures de Chrysanthèmes.

Dans le rapport qu'il a rédigé au nom de la Commission de visite nommée par notre Société (voir Journal, février 1903, p. 104), M. Rozain-Boucharlat dit que la merveilleuse collection confiée aux soins de M. Hébrard comprenait plus de 250 variétés, représentées par plus de 3.000 plantes remarquables à tous égards.

Médaille d'or, à M. Carriat, horticulteur, à Antibes (Alpes-Maritimes), pour ses importantes et superbes cultures de Rosiers, Œillets, Palmiers, etc. (Rapport de M. P. Riffaud, à l'impression).

Médaille d'or, à M. Vacherot, jardinier-en-chef de l'Exposition universelle de 1900, vice-président de notre Société, pour l'ensemble des travaux qu'il a si habilement exécutés pour la restauration et la transformation des parcs du Champ-de-Mars et du Trocadéro (Voir le rapport de M. A. Maumené, cahier de mai du Journal, p. 310).

Grande médaille de vermeil, à M. Maille, horticulteur, à Tours, pour ses belles cultures de Cyclamens, cultures qui sont à la hauteur des plus grands progrès réalisés dans cette spécialité (Rapport de M. Ed. André, Journal, février, p. 92).

Grande médaille de vermeil, à M. Hérouart, amateur, rue Michel-Bizot, à Paris, pour les soins qu'il apporte à la culture de sa remarquable collection de Chrysanthèmes (Rapport de M. Rolli, Journal, février, p. 105).

Grande médaille de vermeil, à M. Audugé, horticulteur, à Montreuil-sous-Bois, qui fait preuve de la plus grande habileté dans la culture des Fougères pour la vente en pots ou pour celle de la feuille coupée destinée à la confection des bouquets (Rapport de M. F. Goimard, Journal, mai, p. 317).

Médaille de vermeil, à M. Mousseau, jardinier chez M. le comte Cahen

d'Anvers, au domaine de Champs (Seine-et-Marne), pour l'excellent entretien de la propriété confiée à ses soins (Rapport de M. G. Truffaut, Journal, mars, p. 144).

Grande médaille d'argent, à M. Franck de Préaumont, à Taverny (Seine-et-Oise), pour ses intéressantes cultures forcées d'arbres fruitiers et de Fraisiers (Rapport de MM. Meslé et Payonne, Journal, mai, p. 315).

RÉCOMPENSES DÉCERNÉES AUX AUTEURS DE PUBLICATIONS HORTICOLES :

Grande médaille de vermeil, à M. Mouillefert, professeur à l'École nationale d'Agriculture de Grignon, pour son excellent livre intitulé : *Traité de Sylviculture*. L'auteur, dont le nom fait autorité dans les questions de Dendrologie et de Viticulture, donne dans ce livre un résumé du cours qu'il professe à Grignon. C'est un guide parfait pour tous ceux qui ont à s'occuper de questions sylvicoles (Rapport de M. Louis Henry, Journal, mars, p. 152).

Médaille de vermeil, à M. Luquet, pour son ouvrage : *Traité de transplantation en motte des arbres*, etc., dans lequel il expose avec clarté et précision toutes les questions relatives à la transplantation des arbres (Rapport de M. Eug. Deny, Journal, mars, p. 150).

Médaille de vermeil, à M. Rudolph, pour son livre intitulé : *L'Œillet à la grande fleur*, premier ouvrage moderne sur l'Œillet des fleuristes considéré spécialement au point de vue des variétés et des races qui produisent les grandes fleurs au goût du jour (Rapport de M. Nonin, Journal, mai, p. 308).

Médaille de vermeil, à M. Simirenko, de Horodischtsché (Gouvernement de Kieff, Russie), pour son livre intitulé : *Le Catalogue général*. Ce livre, écrit en russe, donne la description succincte de toutes les plantes cultivées, principalement des arbres fruitiers. C'est un catalogue descriptif, raisonné, illustré, rédigé avec beaucoup de soin (Rapport de M. Jankowski, Journal, mai, p. 319).

Grande médaille d'argent, à M. Maumené, pour son ouvrage : *Nouvelle méthode de culture forcée des arbustes et des plantes soumis à l'action de l'éther et du chloroforme*, dans lequel est parfaitement exposée la question du forçage au moyen de l'éthérisation et à l'aide du chloroforme, question des plus intéressantes au point de vue pratique comme à celui de l'application des sciences physiques à l'Horticulture (Rapport de M. Hariot, Journal, mars, p. 156).

Grande médaille d'argent, à M. Loiseau, président du Comité d'Arboriculture fruitière de notre Société, pour son excellent petit livre ayant pour titre : *De l'ensachage des fruits*, dans lequel il fait connaître les procédés employés aujourd'hui par nos habiles arboriculteurs pour garantir les fruits contre la tavelure, la grêle, les insectes, etc. (Rapport de M. Opoix, Journal, mars, p. 157).

RÉCOMPENSES DÉCERNÉES
POUR PERFECTIONNEMENTS APPORTÉS AU MATÉRIEL HORTICOLE :

Médaille d'argemt, à M. Sarazin, pour un collier métallique dit : « l'instantané », servant de lien pour fixer les arbres aux tuteurs (Rapport de M. E. Cochu, Journal, mai, p. 307).

Médaille d'argent, à M. Bernel-Bourette, pour la construction d'un thermomètre-piquet pour couches (Rapport de M. Guion, Journal, mai, p. 318).

Sur la demande de la Commission des engrais, une *Grande médaille de vermeil* est décernée à M. Perrot, maraîcher au Chesnay, près Versailles (Seine-et-Oise), pour les services qu'il a rendus à la Société en se livrant pendant trois années à des cultures expérimentales dont les intéressants résultats ont été publiés dans le Journal.

Sur la proposition de M. Chatenay, secrétaire général, la Commission ratifie l'attribution des récompenses suivantes :

Médaille d'or, à M. Nomblot, pour ses nombreuses et intéressantes présentations faites dans les Comités. Cette médaille sera décernée au nom des Comités d'Arboriculture fruitière, d'Arboriculture d'ornement et de la Section pomologique.

Médaille d'or dite « du Conseil d'administration » à la maison Vilmorin-Andrieux et C[ie], pour ses nombreuses et intéressantes présentations de plantes nouvelles faites dans les divers Comités, principalement dans le Comité de culture potagère.

Médaille Pellier, à la maison Vilmorin-Andrieux et C[ie]. Cette médaille a été offerte à la Société pour récompenser, chaque année, le présentateur de la plus belle collection de Pentstemon.

La séance est levée à 4 heures.

Les décisions de la Commission ont été sanctionnées par le Conseil d'administration de la Société, dans sa séance du 11 juin 1903.

EXPOSITION D'HORTICULTURE

TENUE DANS LES SERRES DU COURS-LA-REINE

Du 20 au 25 mai 1903, à Paris.

DÉCISIONS DU JURY

GRAND PRIX D'HONNEUR

Objet d'art donné par M. le Président de la République.

MM. Vilmorin-Andrieux et C[ie], quai de la Mégisserie, 4, à Paris (1[er]), pour Plantes annuelles, Légumes et Plantes coloniales.

2[e] GRAND PRIX D'HONNEUR

Objet d'art donné par M. le Ministre de l'Instruction publique et des Beaux-Arts.

M. Nomblot-Bruneau, à Bourg-la-Reine (Seine), pour arbres fruitiers formés.

PRIX D'HONNEUR

Prix de M. le Ministre de l'Agriculture. — M. Moser, boulevard Saint-Symphorien, 1, à Versailles (Seine-et-Oise), pour Rhododendrons.

Prix du Ministre de l'Agriculture. — MM. Duval et fils, rue de l'Ermitage, 8, à Versailles (Seine-et-Oise), pour Orchidées.

Prix du Département de la Seine. — M. Paul-Dubos, rue Coignet, 6, à Saint-Denis (Seine), pour Statues et Ornements de Jardins.

Prix de la Ville de Paris. — Société de Secours mutuels des Jardiniers et Horticulteurs du département de la Seine, avenue Stinville, 7, à Charenton (Seine), pour Légumes.

Prix des Dames patronnesses. — M. Ponceblanc, avenue de l'Alma, 12, à Paris, pour décorations florales.

Prix de M. Gravereaux. — MM. Lévêque et fils, rue du Liégat, 69, à Ivry (Seine), pour Rosiers.

Prix de MM. Vilmorin-Andrieux. — M. Maron, rue de Montgeron, 3, à Brunoy (Seine-et-Oise), pour Orchidée nouvelle.

Prix de M. Lecocq-Dumesnil. — M. Parent, rue du Vieux-Chemin-de-Paris, 2, à Rueil (Seine-et-Oise), pour Fruits forcés.

Prix de M. le Maréchal Vaillant. — M. Poirier, rue Bonne-Aventure, 16, à Versailles (Seine-et-Oise), pour Pelargoniums.

Prix de M. le Dr Andry. — MM. Chantrier frères, à Mortefontaine, par Flailly (Oise), pour l'ensemble de son exposition.

Prix de M. Joubert de l'Hiberderie. — M. Moser fils, avenue des Champs-Élysées, 32, à Paris, pour Plantes de Serre.

Prix de la Société nationale d'Horticulture. — M. Rothberg, rue Saint-Denis, 2, à Gennevilliers (Seine), pour Rosiers.

Prix de la Société nationale d'Horticulture. — MM. Delavier et fils, rue La Condamine, 66, à Paris, pour Aroïdées

---

Le Jury adresse ses félicitations pour l'ensemble de leur exposition, à MM. Croux et fils, hors concours, comme ayant obtenu un Grand Prix d'honneur en 1902.

---

§ 1. — PLANTES DE SERRE

PREMIÈRE SECTION

Plantes nouvelles, belle culture et culture spéciale. Concours entre amateurs.

A. — PLANTES NOUVELLES

Premier Concours. — Une ou plusieurs plantes fleuries ou à feuillage, introduites le plus récemment en Europe.

Médaille de vermeil. MM. Cayeux et Le Clerc, quai de la Mégisserie, 8, à Paris, pour *Kalanchoe flammea*.

2e Concours. — Une ou plusieurs plantes fleuries ou à feuillage, introduites directement en France.

Médaille de vermeil. M. Ch. Béranek, rue de Babylone, 36, à Paris, pour *Cattleya* hybride.
Grande médaille d'argent. MM. Chantrier frères, déjà nommés, pour *Passiflora maculifolia*.
Médaille d'argent. M. D. Ramelet, rue Victor-Hugo, 64, à Bois-Colombes (Seine), pour *Adiantum*.

3e Concours. — Lot de plantes hybrides dont les parents seront indiqués.

Grande médaille de vermeil. MM. Chantrier frères, déjà nommés, pour Crotons de semis.
Grande médaille de vermeil. M. Lebaudy (J. Page, jardinier-chef), rue de Mesmes, 24, à Bougival (Seine-et-Oise), pour *Cypripedium*.

4e Concours. — Une ou plusieurs plantes fleuries ou à feuillage, ligneuses ou herbacées, obtenues de semis par l'exposant, et non encore dans le commerce.

Médaille d'or. M. Maron, déjà nommé, pour *Vanda* hybride.

Grande médaille de vermeil. M. Charles Simon, rue Lafontaine, à Saint-Ouen (Seine), pour *Phyllocactus* hybrides.
Grande médaille d'argent. M. G. Fargeton, rue Saumuroise, à Angers (Maine-et-Loire), pour Gloxinias de semis.
Grande médaille d'argent. M. Foucard fils, route d'Olivet, 63, à Orléans (Loiret), pour Pélargoniums à grandes fleurs.
Médaille d'argent. MM. Chantrier frères, déjà nommés, pour *Anthurium* hybrides.
Médaille d'argent. MM. Cayeux et Le Clerc, déjà nommés, pour Cinéraires hybrides.
Médaille de bronze. M. D. Ramelet, déjà nommé, pour *Adiantum*.

B. — BELLE CULTURE.

5e Concours. — Une plante fleurie ou à feuillage que la belle culture aura fait arriver le plus près possible de son maximum de développement.

Grande médaille de vermeil. MM. Delavier et fils, déjà nommés, pour Anthuriums.
Médaille de vermeil. M. Ch. Béranek, déjà nommé, pour *Cattleya Skinneri*.
Médaille de vermeil. M. Ch. Simon, déjà nommé, pour *Phyllocactus*.
Médaille d'argent. MM. les Enfants de A. Chantin, avenue de Châtillon, 32, à Paris, pour *Vanilla aromatica*.
Médaille d'argent. M. A. Moser, déjà nommé, pour *Latania*.

6e Concours. — Quatre plantes fleuries ou à feuillage, les plus remarquables par leur forme et leur développement.

Médaille d'or. M. Lebaudy (J. Page, jardinier-chef), déjà nommé, pour *Anthurium*.

C. — CULTURE SPÉCIALE

10e Concours. — La plus belle collection de cinquante plantes fleuries ou à feuillage, cultivées en vue de l'approvisionnement des marchés, à l'exclusion des Orchidées.

Grande médaille de vermeil. MM. Duval et fils, déjà nommés, pour Plantes marchandes.

12e Concours. — Le plus beau lot de plantes de serre, présentées par des amateurs.

Grande médaille de vermeil. M. Magne, boulevard de Boulogne, 15, à Boulogne (Seine), pour Orchidées.

DEUXIÈME SECTION

Plantes de serre, Nepenthes, Fougères, Palmiers, Cycadées.

PLANTES DE SERRE EN COLLECTIONS

13e Concours. — La plus belle collection de cinquante plantes de serre chaude.

Grande médaille de vermeil. Les Enfants de M. A. Chantin, déjà nommés.

14e Concours. — La plus belle collection de vingt-cinq plantes de serre chaude.

Grande médaille d'argent. MM. Chantrier frères, déjà nommés.

19e Concours. — Le plus beau lot de *Nepenthes*.

Grande médaille de vermeil. MM. Chantrier frères, déjà nommés.

22e Concours. — La plus belle collection de Fougères herbacées, de serre.

Médaille de vermeil. M. D. Ramelet, déjà nommé.

26e Concours. — La plus belle collection de trente Palmiers.

Médaille d'or. M. Delavier fils, déjà nommé.
Grande médaille de vermeil. MM. les Enfants de A. Chantin, déjà nommés.

27e Concours. — La plus belle collection de quinze Palmiers.

Grande médaille d'argent offerte par M. le Ministre de l'Agriculture. M. Chatelain, rue Borghèse, 11, à Neuilly (Seine).

Concours imprévus.

Médaille d'or. M. A. Moser, pour l'ensemble de son Exposition.
Médaille d'argent. M. D. Ramelet, déjà nommé, pour *Dracæna*.

Le Jury adresse ses vives félicitations à MM. Opoix, Truffaut et Cappe pour leurs magnifiques lots exposés hors concours.

TROISIÈME SECTION

Orchidées.

31e Concours. — La plus belle collection de cent Orchidées exotiques, en fleurs.

Grande médaille d'or. M. G. Lesueur, quai Président-Carnot, 65 *bis*, à Saint-Cloud (Seine).
Médaille d'or. M A. Marcoz, avenue de la Gare, 4, à Villeneuve-Saint-Georges (Seine-et-Oise).

32e Concours. — La plus belle collection de cinquante Orchidées exotiques, en fleurs.

Grande médaille d'or. M. Ch. Béranek, déjà nommé.

35e Concours. — Le plus beau lot d'Orchidées ne dépassant pas cinquante plantes.

Médaille d'or. MM. Duval et fils déjà nommés.

36e Concours. — Le plus beau lot de *Phalænopsis*, *Vanda*, *Aerides*.

Grande médaille de vermeil. M. A. Regnier, avenue Marigny, 44, à Fontenay-sous-Bois (Seine).
Grande médaille d'argent. M. A. Marcoz, déjà nommé.

37e Concours. — Le plus beau lot de *Lælia*, *Cattleya* et *Lælio-Cattleya*.

Médaille d'or. MM. Duval et fils, déjà nommés.
Médaille de vermeil. M. A. Marcoz, déjà nommé.

38e Concours. — Le plus beau lot d'*Odontoglossum* et *Miltonia*.

Grande médaille de vermeil. M. G. Lesueur, déjà nommé.
Médaille de vermeil, M. A. Marcoz, déjà nommé.
Médaille de vermeil. MM. Duval et fils, déjà nommés.

QUATRIÈME SECTION

Gloxinias, Broméliacées, Begonia Rex, Aroïdées, Cactées, Azalées de l'Inde, Pélargoniums de fantaisie, Calcéolaires herbacées, Cinéraires, etc.

42e Concours. — La plus belle collection de soixante Gloxinias (*Ligeria*).

Grande médaille de vermeil. M. G. Fargeton, déjà nommé.

43e Concours. — Le plus beau lot de cent Gloxinias (*Ligeria*), variés.

Grande médaille de vermeil. MM. Vallerand frères, rue de Vaucelles, 23, à Taverny (Seine-et-Oise).

52e Concours. — La plus belle collection d'Aroïdées, à l'exception des *Caladium*.

Grande médaille d'or avec félicitations du Jury. MM. Delavier et fils, déjà nommés.
Médaille d'or. MM. les Enfants de A. Chantin, déjà nommés.

64e Concours. — La plus belle collection de vingt-cinq Crotons (*Codiæum*).

Médaille d'or. MM. Chantrier frères, déjà nommés.

68e Concours. — La plus belle collection de plantes dites carnivores : *Sarracenia*, *Cephalotus*, *Dionæa*, *Darlingtonia*, *Drosera*, *Drosophyllum*.

Médaille d'argent. MM. Chantrier frères, déjà nommés.

71e Concours. — Le plus beau lot de Cactées fleuries.

Grande médaille d'or avec félicitations du Jury. M. Charles Simon, déjà nommé.

82e Concours. — Le plus beau lot de cent Calcéolaires herbacées.

Grande médaille de vermeil. MM. Vilmorin-Andrieux et Cie, déjà nommés.
Médaille d'argent offerte par M. le Ministre de l'Agriculture. M. A. Blé, rue Secrétan, 89, à Paris.

85e Concours. — Le plus beau lot de cinquante Cinéraires doubles.

Grande médaille d'argent. MM. Vilmorin-Andrieux et Cie, déjà nommés.

87e Concours. — La plus belle collection de cent Pélargoniums à grandes fleurs, simples, doubles ou de fantaisie.

Médaille d'or. M. Foucard fils, déjà nommés.

93e Concours. — La plus belle collection de trente Azalées de l'Inde.

Médaille d'or. M. Moser, déjà nommé.

Concours imprévus.

Grande médaille d'or offerte par M. Duchartre, avec félicitations du Jury, à M. Lebaudy (J. Page, jardinier-chef), déjà nommé, pour Bégonias *Gloire de Lorraine*.
Grande médaille de vermeil. MM. Delavier et fils, déjà nommés, pour *Dieffenbachia*.
Grande médaille d'argent. MM. Chantrier frères, déjà nommés, pour *Anthurium*.
Médaille d'argent. M. G. Boucher, avenue d'Italie, 164, à Paris, pour Gardénia.
Médaille d'argent. M. Valentin Bertuol, rue du Simplon, 24, à Paris, pour *Opuntia*.
Médaille d'argent. M. E. Dubois, au château de Comances, par Milly (Seine-et-Oise), pour Bégonias *Gloire de Lorraine*.
Médaille d'argent. M. Rameau, route du Havre, 4, à Courbevoie (Seine), pour *Pittosporum*.

CINQUIÈME SECTION

Bégonias tubéreux, Cannas, Coléus, Calcéolaires, Pélargoniums, Pétunias, etc.

99e Concours. — La plus belle collection de Bégonias tubéreux, à fleurs simples.

Grande médaille de vermeil. M. A. Billard, avenue des Pages, 52, au Vésinet (Seine-et-Oise).

100e Concours. — Le plus beau lot de Bégonias tubéreux, de semis, à fleurs simples.

Médaille de vermeil offerte par M. Morot. M. Plet, route de Versailles, 5, au Plessis-Piquet (Seine).

101e Concours. — La plus belle collection de cent Bégonias tubéreux, à fleurs doubles.

Médaille d'or. M. A. Billard, déjà nommé.
Médaille d'or. MM. Vallerand frères, déjà nommés.

102e Concours. — Le plus beau lot de cent Bégonias tubéreux, cristés.

Grande médaille de vermeil. M. A. Billard, déjà nommé.

103e Concours. — Le plus beau lot de Bégonias tubéreux variés, ne dépassant pas cent plantes.

Grande médaille de vermeil. MM. Vallerand frères, déjà nommé.

106e Concours. — La plus belle collection de Cannas, ne dépassant pas soixante-quinze plantes.

Grande médaille de vermeil. MM. Piennes et Larigaldie, quai de la Mégisserie, 14 à Paris.
Grande médaille de vermeil. MM. Vilmorin-Andrieux et Cie, déjà nommés.

112e Concours. — Le plus beau lot de *Calceolaria rugosa* hybrides, ne dépassant pas cinquante sujets.

Grande médaille d'argent. MM. Vilmorin-Andrieux et Cie, déjà nommés.

114e Concours. — La plus belle collection de trente *Pelargonium zonale* et *inquinans*, à fleurs simples.

Médaille d'argent. M. Collas-Paillet, rue Pasteur, à Sceaux (Seine).

118e Concours. — Le plus beau lot des meilleurs *Pelargonium* pour massifs.

Grande médaille d'or. M. E. Poirier, déjà nommé.
Médaille d'or. MM. Simon et Lapalue, rue Hoche, à Malakoff (Seine).
Médaille d'argent offerte par M. le Ministre de l'Agriculture. M. G. Bondon, rue Delerue, 1, à Adamville, Saint-Maur-les-Fossés (Seine).

120e Concours. — La plus belle collection de trente *Pelargonium* à feuilles de Lierre, vertes ou panachées, à fleurs simples ou doubles.

Médaille d'argent. M. Collas-Paillet, déjà nommé.

Concours imprévu.

Médaille d'argent offerte par M. et Mme Chauvière. M. L. Boivin, place des Creux, à Louveciennes (Seine-et-Oise), pour Bégonias tubéreux.

Le Jury adresse ses vives félicitations à MM. Billiard et Barré, hors concours, membres du Jury, et à M. A. Nonin, hors concours, membre de la Commission des Expositions.

§ 2. — PLANTES DE PLEINE TERRE

SIXIÈME SECTION

Plantes nouvelles, Belle culture, Culture spéciale, Concours pour amateurs.

A. — PLANTES NOUVELLES

135e Concours. — Lot de plantes hybrides dont les parents seront indiqués.

Grande médaille d'argent. M. Moser, déjà nommé.

136e Concours. — Une ou plusieurs plantes fleuries ou à feuillage, ligneuses ou herbacées, obtenues de semis par l'exposant et non encore dans le commerce.

Médaille d'or. M. Moser, déjà nommé, pour Rhododendrons.
Grande médaille d'argent. M. Louis Langrenée, à Croisset (Seine-Inférieure), pour *Rumex*.
Médaille d'argent. M. Ch. Dagneau, à Chambourcy (Seine-et-Oise), pour *Primula*.
Médaille d'argent. M. Moser, déjà nommé, pour Azalées.
Médaille d'argent offerte par M. le Ministre de l'Agriculture. M. Moutot, chez M. Vanderbilt, à Poissy (Seine-et-Oise), pour Pétunias doubles.
Médaille d'argent. M. Trémaux, avenue de Bonneuil, 46, à La Varenne-Saint-Hilaire (Seine), pour Begonia.
Médaille de bronze. M. G. Bondon, déjà nommé, pour Pélargoniums zonales.

137e Concours. — Le plus beau lot de vingt-cinq plantes ligneuses, fleuries ou à feuillage, rares ou d'obtention récente.

Grande médaille de vermeil. M. Moser, déjà nommé, pour Rhododendrons.

C. — CULTURE SPÉCIALE

148e Concours. — Le plus beau lot d'*Hydrangea Hortensia*, ne dépassant pas vingt-cinq plantes.

Grande médaille d'or offerte par M. Joubert de l'Hiberderie. M. J. Dépérier, château de Lagrange-sur-Yerre (Seine-et-Oise).
Médaille de bronze. M. G. Boucher, déjà nommé.

D. — CONCOURS POUR AMATEURS

151e Concours. — La plus belle collection de plantes fleuries ou non, à quelque genre qu'elles appartiennent, présentées par des amateurs.

Médaille d'argent. M. Magne, déjà nommé.

Concours imprévu.

Médaille de bronze. M. G. Boucher, déjà nommé, pour *Viburnum*.

SEPTIÈME SECTION

Conifères, Arbustes à feuilles persistantes. — Plantes ligneuses pour rocailles. — Plantes ligneuses (Fleurs coupées).

A. — PLANTES EN COLLECTIONS

167e Concours. — La plus belle collection d'Erables japonais.
Médaille d'or. M. Paillet fils, à Châtenay (Seine).

HUITIÈME SECTION

A. — Rhododendrons, Azalées. — Pivoines. — Pivoines (fleurs coupées). Fleurs coupées du Midi.

172e Concours. — La plus belle collection de trente Rhododendrons.
Grande médaille d'or. M. Moser, déjà nommé.

174e Concours. — La plus belle collection de cinquante Rhododendrons en plantes moyennes (surface limitée à 50 mètres).
Médaille d'or. M. Moser, déjà nommé.

177e Concours. — La plus belle collection de cinquante *Azalea pontica* et *mollis*, fleuris.
Médaille d'or. M. Moser, déja nommé.

179e Concours. — Le plus beau lot de *Kalmia*, fleuris, formé de quinze plantes.
Médaille de vermeil. M. Moser, déjà nommé.

182e Concours. — La plus belle collection d'arbres ou arbustes d'ornement, fleuris.
Grande médaille de vermeil. M. Paillet fils, déjà nommé.

184e Concours. — La plus belle collection de Clématites, fleuries.
Grande médaille de vermeil. M. G. Boucher, déjà nommé.

187e Concours. — La plus belle collection de vingt-cinq Pivoines ligneuses.
Grande médaille de vermeil. M. Paillet fils, déjà nommés.
Médaille d'argent. M. H. Defresne, rue Eugène-Pelletan, 5, à Vitry (Seine).

Concours imprévus.

Grande médaille d'argent. M. H. Defresne, déjà nommé, pour Lierres.
Médaille d'argent. M. Lapierre fils, rue de Paris, 69, à Bagneux (Seine), pour Fusains.
Médaille d'argent. M. Paillet fils, déjà nommé, pour Rosiers *Crimson*.
Médaille d'argent. M. Yamanaka, rue de Provence, 22, à Paris, pour plantes japonaises.

NEUVIÈME SECTION

A. — Rosiers. — Roses (fleurs coupées).

194e Concours. — La plus belle collection de deux cents Rosiers haute tige, en fleurs.
Grande médaille d'or. MM. Lévêque et fils, déjà nommés.
Médaille d'or. M. H. Defresne, déjà nommé.

195e Concours. — La plus belle collection de cent Rosiers, haute tige, en fleurs.
Grande médaille d'or. M. A. Chantin, rue de l'Amiral-Mouchez, 83, à Paris.
Médaille d'or. M. G. Boucher, déjà nommé.
Médaille d'argent. M. Niklaus, avenue Rouget-de-l'Isle, 35, à Vitry.

196e Concours. — La plus belle collection de cent cinquante Rosiers-thé, haute tige, en fleurs.

Grande médaille d'or. M. Rothberg, déjà nommé.
Médaille d'or. M. H. Defresne, déjà nommé.
Médaille d'or. MM. Lévêque et fils, déjà nommé.

198e Concours. — La plus belle collection de cinquante Rosiers-thé, haute tige, en fleurs.

Grande médaille de vermeil. M. G. Boucher, déjà nommé.
Médaille de vermeil offerte par M. Destouches. M. Niklaus, déjà nommé.

199e Concours. — La plus belle collection de deux cents Rosiers, basse tige, greffés ou francs de pied, en fleurs.

Médaille d'or. M. A. Rothberg, déjà nommé.
Médaille d'or. M. L. Jupeau, route de Fontainebleau, 135, Kremlin-Bicêtre (Seine).
Grande médaille de vermeil. MM. Lévêque et fils, déjà nommés.
Médaille de vermeil. M. H. Defresne, déjà nommé.

200e Concours. — La plus belle collection de cent Rosiers basse tige, greffés ou francs de pied, en fleurs.

Médaille d'argent. M. G. Boucher. déjà nommé.
Médaille de bronze. M. Collas-Paillet, déjà nommé.
Médaille de bronze. M. Niklaus, déjà nommé.

201e Concours. — La plus belle collection de cent cinquante Rosiers-thé, basse tige, en fleurs.

Grande médaille d'or. MM. Lévêque et fils, déjà nommés.
Médaille d'or. M. A. Rothberg, déjà nommé.
Grande médaille de vermeil. M. H. Defresne, déjà nommé.

202e Concours. — La plus belle collection de cent Rosiers-thé, basse tige, en fleurs.

Médaille de vermeil. M. Léon Jupeau, déjà nommé.

204e Concours. — La plus belle collection de cinquante Rosiers grimpants.

Médaille d'argent. M. A. Rothberg déjà nommé.

205e Concours. — La plus belle collection de vingt-cinq Rosiers grimpants.

Médaille d'argent. MM. Lévêque et fils, déjà nommés.
Médaille de bronze. M. L. Jupeau, déjà nommé.

206e Concours. — Le plus beau lot de Rosiers variés, ne dépassant pas cent sujets.

Médaille d'or. M. A. Chantin, déjà nommé.
Grande médaille de vermeil. M. A. Rothberg, déjà nommé.
Grande médaille de vermeil. M. H. Defresne, déjà nommé.
Médaille de vermeil. M. G. Boucher, déjà nommé.
Médaille d'argent. MM. Lévêque et fils, déjà nommés.

207e Concours. — Les dix plus belles variétés de Rosiers mises au commerce depuis cinq ans.

Médaille de vermeil. M. A. Rothberg, déjà nommé.
Médaille d'argent. MM. Lévêque et fils, déjà nommés.
Médaille d'argent. M. H. Defresne déjà nommé.

208e Concours. — Les vingt-cinq plus belles variétés de Rosiers nains, dans tous les genres (10 sujets de chaque variété).

Médaille d'or. M. H. Defresne, déjà nommé.

209e Concours. — Les vingt plus beaux spécimens de belle culture, remarquables par leur développement et leur floraison (variétés différentes).

Médaille d'or. M. A. Rothberg, déjà nommé.
Grande médaille de vermeil. M. Jules Margottin fils, à Pierrefitte (Seine).

B. — FLEURS COUPÉES

211e Concours. — La plus belle collection de cent Roses.

Médaille de vermeil. M. H. Defresne, déjà nommé.

Concours imprévus.

Médaille d'or. M. L. Jupeau, déjà nommé pour Rosiers *Soleil d'or*.
Médaille de vermeil. MM. Lévêque et fils, déjà nommés, pour Rosiers *Macédoine*.
Grande médaille d'argent. M. H Defresne, déjà nommé, pour Rosiers parasols.
Grande médaille d'argent. M. L. Jupeau, déjà nommé, pour Rosiers hybrides de thé.
Médaille d'argent. M. G. Boucher, déjà nommé, pour Rosiers *Soleil d'or*.
Médaille d'argent. M. Rothberg, déjà nommé, pour Rosiers mousseux.
Médaille de bronze. M. Niklaus, déjà nommé, pour Rosiers *Crimson Rambler*.

DIXIÈME SECTION

A. — Plantes bulbeuses, Œillets, Giroflées, Résédas, Pensées, Plantes annuelles, Mosaïculture, Fleurs coupées.

214e Concours. — La plus belle collection d'*Iris germanica* et variétés.

Médaille de vermeil. MM. Millet et fils, à Bourg-la-Reine (Seine).

217e Concours. — La plus belle collection de cinquante Œillets remontants.

Médaille d'or. M. E. Dubois, déjà nommé.

219e Concours. — Le plus beau lot d'Œillets remontants, ne dépassant pas cent plantes.

Grande médaille d'or. M. J. Idot, rue de Saint-Germain, 3, à Croissy (Seine-et Oise).

220e Concours. — Le plus beau lot d'Œillets cultivés à la grosse fleur.

Médaille d'or. M. Ch. Béranek, déjà nommé.
Médaille d'argent. M. Henriquet, rue Saint-Denis, 115 *bis*, à Paris.

221e Concours. — La plus belle collection de Giroflées-Quarantaines (*Matthiola annua, incana, græca*), deux exemplaires pour chaque variété.

Grande médaille de vermeil. MM. Vilmorin-Andrieux et Cie, déjà nommés.

224e Concours. — Le plus beau lot d'Auricules variées (*Primula Auricula*).

Médaille d'argent. M. Ch. Dagneau, déjà nommé.

230e Concours. — Le plus beau lot de Pensées, en cent cinquante plantes variées.

Grande médaille d'argent. M. Ch. Dagneau, déjà nommé.
Médaille d'argent. M. A. Blé, déjà nommé.
Médaille de bronze. M. A. Rameau, déjà nommé.

231e Concours. — Le plus beau lot de Pensées réunies par couleurs, ne dépassant pas cent plantes.

Grande médaille d'argent. M. Falaise aîné, rue du Vieux-Pont-de-Sèvres, 205, à Billancourt (Seine).
Médaille d'argent. M. A. Blé, déjà nommé.

232e Concours. — La plus belle collection de plantes vivaces et bulbeuses, fleuries ou à feuillage.

Médaille d'or. MM. Cayeux et Le Clerc, déjà nommés.
Médaille d'or. M. A. Gérand, route de Montrouge, 91, à Malakoff (Seine).

234e Concours. — Le plus beau lot de plantes vivaces et bulbeuses, fleuries ou à feuillage.

Grande médaille d'argent offerte par M. le Ministre de l'Agriculture. M. Thiébaut-Legendre, avenue Victoria, 8, à Paris.

235e Concours. — La plus belle collection de plantes herbacées, annuelles, bisannuelles et vivaces, fleuries.

Médaille d'or. MM. Vilmorin-Andrieux et Cie, déjà nommés.
Médaille d'or. MM. Cayeux et Le Clerc, déjà nommés.

237e Concours. — La plus belle disposition d'un massif ou d'une corbeille de plantes fleuries, annuelles, bisannuelles et vivaces.

Grande médaille d'or. MM. Vilmorin-Andrieux et Cie, déjà nommés.

240e Concours. — Le plus beau lot d'Orchidées de pleine terre, deux exemplaires pour chaque espèce ou variété.

Médaille d'argent. M. Dugourd, rue Auguste-Barbier, 16, à Fontainebleau.

241e Concours. — La plus belle collection de plantes alpines, deux exemplaires pour chaque espèce ou variété.

Grande médaille de vermeil. MM. Vilmorin-Andrieux et Cie, déjà nommés.

B. — FLEURS COUPÉES

250e Concours. — La plus belle collection de plantes bulbeuses diverses.

Grande médaille de vermeil. Mme Delahaye, quai de la Mégisserie, 18, à Paris.
Grande médaille de vermeil. M. H. Valtier, rue Saint-Martin, 2, à Paris.

Concours imprévus.

Grande médaille de vermeil. M. E. Thiébaut, place de la Madeleine, 30, à Paris, pour collection de Tulipes.
Médaille de vermeil. M. E. Dubois, déjà nommé, pour Œillets en fleurs coupées.
Grande médaille d'argent offerte par M. le Ministre de l'Agriculture. M. A. Renaud, rue de la Pépinière, 15, à Paris, pour plantes à massifs.
Médaille d'argent offerte par M le Ministre de l'Agriculture. M. Léonard-Lille, quai des Célestins, 9, à Lyon (Rhône), pour Iris panachés.
Médaille d'argent. MM. Vilmorin-Andrieux et Cie, déjà nommés, pour Ancolies.
Médaille d'argent. M. Calliéris, rue Saint-Bon, 6, à Paris, pour Œillets en fleurs coupées.
Médaille de bronze. M. Dugourd, déjà nommé, pour plantes vivaces.

Le Jury adresse ses vives félicitations à M. L. Férard (hors concours), membre du Jury, et à M. Auguste Nonin (hors concours), membre de la Commission; des félicitations sont également adressées à M. Albert Dorner, à Tuttlingen (Wurtemberg), pour ses Œillets de semis, exposés hors concours.

ONZIÈME SECTION

BOUQUETS ET GARNITURES D'APPARTEMENT

Concours spéciaux.

252e Concours. — Bouquets et Gerbes exécutés à l'Exposition par des professionnels et des amateurs.

AMATEURS

BOUQUETS

Médaille d'argent. Mlle Levasseur, boulevard Magenta, 2, à Paris.

GERBES

Médaille d'or avec félicitations du Jury. Mlle Suzanne Leven, rue de la Terrasse, 20, à Paris.
Médaille de bronze. Mme Bayle, rue Saint-Philippe-du-Roule, 6, à Paris.

PROFESSIONNELLES

BOUQUETS

Médaille d'or avec félicitations. Mme Deleu, avenue de Saint-Ouen, 129, à Paris.
Médaille d'or. Mlle Raymond, rue Jouffroy, 79, à Paris.

GERBES

Médaille d'or avec félicitations. Mlle Raymond, déjà nommée.
Médaille d'or. Mme Deleu, déjà nommée.

Médaille de vermeil. Mlle Riboux, avenue Ledru-Rollin, 55, à Paris.
Grande médaille d'argent. Mme Hottua, faubourg Saint-Denis, 191, à Paris.
Médaille d'argent. Mme Philippon, rue Quincampoix, 12, à Paris.
Mention honorable. Mme Rimaucourt. rue de Paris, 68, à Saint-Denis (Seine).
Mention honorable. Mme Toussaint, rue Saint-Paul, 43, à Paris.

DOUZIÈME SECTION

A. — Bouquets et garnitures d'appartements.

253e Concours. — Le plus beau motif en plantes pouvant servir à l'ornementation d'un salon.

Médaille de vermeil. M. L. Cambron, boulevard Malesherbes, à Paris.

255e Concours. — Les plus beaux motifs devant servir à la décoration d'une table.

Médaille d'or. M. Ponceblanc, déjà nommé.
Médaille de bronze. M. Fraysse, avenue Wagram, 38, à Paris.

256e Concours. — La plus belle décoration d'une table complète.

Grande médaille d'or avec félicitations du Jury. M. A. Lorin, avenue Kléber, 53, Paris.
Médaille d'or. M. G. Bouziat, avenue de Villiers, 47, Paris.
Grande médaille de vermeil. Au Jardin d'hiver (E. Debrie), rue des Capucines, 12, à Paris.

257e Concours. — La plus belle ornementation en fleurs et fruits de motifs ou sujets divers pour tables et buffets.

Médaille d'argent. M. P. Serpin, rue François-Miron, 64, à Paris.

258e Concours. — La plus belle gerbe.

Grande médaille d'or avec félicitations. M. Ponceblanc, déjà nommé.
Médaille d'or. Au Jardin d'hiver (E. Debrie), déjà nommé.
Grande médaille de vermeil. M. A. Lorin, déjà nommé.
Grande médaille de vermeil. M. Trembleau, rue Notre-Dame-des-Victoires, 23, Paris.
Médaille de vermeil. M. Henriquet, déjà nommé.
Médaille de vermeil. M. L. Cambron, déjà nommé.
Médaille d'argent. M. Sauvegrain, boulevard Magenta, 109, à Paris.
Mention honorable. M. Fraysse, déjà nommé.

260e Concours. — Les plus belles garnitures de jardinières, paniers et suspensions d'appartement; bûches rustiques ornées de plantes à feuillage et fleuries.

Grande médaille d'or avec félicitations. M. Ponceblanc, déjà nommé.
Médaille d'or. M. A. Lorin, déjà nommé.
Grande médaille de vermeil. M. G. Bouziat, déjà nommé.
Grande médaille de vermeil. M. Morel, rue de Lévis, 65, à Paris.
Médaille d'argent. M. Fraysse, déjà nommé.

261e Concours. — Les plus jolis paniers, jardinières ou potiches, garnis de plantes à feuillage coloré.

Grande médaille d'or avec félicitations. M. Trembleau, déjà nommé.
Grande médaille de vermeil. M. Morel, déjà nommé.
Médaille de vermeil. M. A. Lorin, déjà nommé.

263e Concours. — Le plus beau sujet décoratif en fleurs d'Orchidées.

Médaille d'or. M. Ponceblanc, déjà nommé.
Médaille de vermeil. M. Trembleau, déjà nommé.

264e Concours. — Les plus beaux sujets en plantes et fleurs coupées, pour fiançailles.

Médaille d'or. M. L. Cambron, déjà nommé.
Grande médaille de vermeil. M. Ponceblanc, déjà nommé.
Grande médaille de vermeil. M. Trembleau, déjà nommé.
Grande médaille de vermeil. M. A. Lorin, déjà nommé.
Grande médaille d'argent. M. Sauvegrain, déjà nommé.

Le Jury adresse ses plus vives félicitations à M. E. Debrie (maison Lachaume), membre de la Commission des Expositions (Hors concours).

§ 3. — ARBORICULTURE ET FRUITS

TREIZIÈME SECTION

Arboriculture et fruits. — Fraisiers, Ananas. — Collections de fruits imités.

267e Concours. — La plus belle collection d'arbres fruitiers cultivés en pots, avec ou sans fruits.

Grande médaille d'or. M. Nomblot-Bruneau, déjà nommé.

268e Concours. — Le plus beau lot d'arbres et arbustes fruitiers, en pots, portant leurs fruits à maturité.

Grande médaille de vermeil. M. Léon Parent, déjà nommé.
Médaille d'argent M. G. Boucher, déjà nommé.

269e Concours. — La collection d'arbres fruitiers la plus remarquable par la beauté des sujets et la diversité des formes.

Grande médaille d'or. M. Nomblot-Bruneau, déjà nommé.

272e Concours. — Le plus beau lot de Raisins, conservés frais.

Médaille d'or. M. E. Balu, rue du 4-Septembre, 57, à Thomery (Seine-et-Marne).

273e Concours. — La plus belle collection de fruits mûrs, forcés.

Grande médaille d'or. M. Léon Parent, déjà nommé.

274e Concours. — Le plus beau lot de Pêches ou Brugnons présentés en une ou plusieurs variétés.

Grande médaille d'or. M. Léon Parent, déjà nommé.
Médaille de bronze. M. Cornet-Berthet, à Mervans (Saône-et-Loire.

276e Concours. — La plus belle collection de Fraisiers, en pots, avec fruits à maturité, ne dépassant pas trois pots pour chaque variété.

Médaille d'or. M. Lapierre fils, déjà nommé.

279e Concours. — Le plus beau lot de Fraises cultivées pour le commerce ne dépassant pas cent fruits présentés par les producteurs.

Médaille d'or. M. L.-D. Jarles, à Méry-sur-Oise (Seine-et-Oise).

§ 4. — CULTURE MARAICHÈRE

QUATORZIÈME SECTION

Culture maraîchère. — Légumes exotiques. — Légumes imités.

285e Concours. — Le plus beau lot d'ensemble de Légumes et Salades forcés et de saison. Dix exemplaires au plus pour chaque variété.

Grande médaille d'or. MM. Vilmorin-Andrieux et Cie. déjà nommés.
Médaille d'or. Société de Secours mutuels des jardiniers et horticulteurs du département de la Seine, déjà nommé.

289e Concours. — Les quatre plus belles bottes d'Asperges blanches.

Grande médaille de vermeil. M. Edmond Juignet, rue de Paradis, 8, à Argenteuil (Seine-et-Oise).

291e Concours. — La plus belle collection de Pommes de terre à châssis, tiges et tubercules adhérents.

Grande médaille de vermeil. MM. Vilmorin-Andrieux et Cie, déjà nommés.

§ 5. SECTION COLONIALE

QUINZIÈME SECTION

A. — Floriculture.

Plantes nouvelles.

301e Concours. — Plantes à feuillage ornemental.

Le Jury adresse ses vives félicitations au Jardin colonial (M. J. Dybowski, directeur), *hors concours.*

B. — Plantes de grande culture

(*Café, Cacao, Thé, Vanille, etc.*).

303e Concours. — Plantes préparées pour l'expédition dans les colonies; jeunes semis présentés en collections.

Grande médaille d'or. MM. Vilmorin-Andrieux et Cie, déjà nommé.
Médaille d'or. M. Godefroy-Lebeuf, impasse Girardon, 4, à Paris.

Le Jury adresse ses vives félicitations au Jardin colonial (M. J. Dybowski, directeur), hors concours.

304e Concours. — La plus nombreuse collection de plantes de grande culture (trois exemplaires au plus de chaque espèce ou variété).

Le Jury adresse ses vives félicitations au Jardin colonial (M. J. Dybowski, directeur), hors concours.

C. — Arboriculture fruitière.

Fruits frais.

307e Concours. — Collection la plus complète de fruits frais cultivés dans les colonies.

Médaille d'or. M. Charles Roux, Conakry (Guinée-française).

311e Concours. — Collection de fruits secs et graines quel qu'en soit l'emploi.

Médaille d'argent. M. Hochard, rue Amélie, 7, à Paris.
Médaille de bronze. Mme P. Laresche, rue Croix-Nivert, 8, à Paris.
— — Mme veuve Malampiré, avenue Brégin, 5, à Garches (Seine-et-Oise).
— — Mme Maria Fesselet, rue Vineuse, 9, à Paris.
— — M. Pessoz, rue de Rivoli, 158, à Paris.
— — Mme Nelly Perrault, rue de Lourmel, 61, à Paris.

Le Jury adresse ses vives félicitations au Jardin colonial et au Jardin d'essai de la Guinée française (M. Teyssonnier, directeur), hors concours.

§ 6. — INSTRUCTION HORTICOLE

SEIZIÈME SECTION

A. — Instruction horticole.

315e Concours. — Herbiers.

Grande médaille d'argent. M. Abel Gillet, avenue de Ségur, 71, à Paris.

316e Concours. — Herbiers de plantes horticoles.

Médaille de bronze. M. L. Ollivier, château de Breteuil, par Chevreuse (Seine-et-Oise).

317e Concours. — Collection d'Histoire naturelle pouvant servir à l'enseignement horticole.

Médaille d'or. M. Paul Estiot, rue d'Orney, 17, à Vitry (Seine).

318e Concours. — Collections diverses à l'usage de l'enseignement de l'Horticulture dans les écoles.

Médaille d'or. M. J. Vercier, chemin des Carrières, 10, à Dijon (Côte-d'Or).

319e Concours. — Collection de plantes ou dessins pouvant servir à l'enseignement horticole.

Grande médaille de vermeil. Mlle Barrachin, rue de la Boétie, 10, à Paris.
Grande médaille de vermeil. Mlle Cécile Kastner, rue Turbigo, 2, à Paris.
Grande médaille d'argent. Mme veuve L. Gangneron, rue Saint-Mandé, 27, à Charenton (Seine).
Médaille de bronze. M. Th. Lovis, avenue des Moulineaux, à Billancourt (Seine).

Concours imprévu.

Médaille de bronze. Mlle Van der Veer de Vère, boulevard Bonne-Nouvelle, 31, à Paris, pour fleurs en cire.

§ 8. — ARCHITECTURE DES JARDINS

DIX-SEPTIÈME SECTION

323e Concours. — Concours spécial de plan de jardin exécuté en loge sur un programme donné.

Grande médaille de vermeil. M. Loizeau, rue des Belles-Feuilles, 41, à Paris.
Médaille de vermeil. M. Duhamel, à Boulogne-sur-Mer (Pas-de-Calais).
Grande médaille d'argent offerte par la Ville de Paris. M. Ziégler, avenue de la Bourdonnais, 22, à Paris.
Médaille d'argent. M. Thionnaire, Ecole municipale de Saint-Mandé-Porte-Dorée, Bois de Vincennes (Seine).
Médaille d'argent. M. Molland, rue Boissière, 62, à Paris.
Médaille de bronze. M. Bruneau, Ecole municipale de Saint-Mandé-Porte-Dorée, Bois de Vincennes (Seine).

Le Jury adresse ses plus vives félicitations à M. Jules Vacherot, président de la Commission des Expositions (hors concours) pour ses projets de transformations des berges de la Seine et du Champ-de-Mars.

324e Concours. — **Plans, maquettes et vues perspectives de parcs, jardins, exécutés par l'auteur pendant les cinq dernières années.**

Ce concours comprend : 1° le plan de l'état des lieux avec les cotes de nivellement; 2° le plan-étude avec profils; 3° le plan après l'exécution; 4° une note descriptive de l'œuvre traitée; 5° la liste des plantations.

Médaille d'or. M. Allemand, rue du Mont-Blanc, 16, à Genève (Suisse), pour l'ensemble de son exposition.

ARTS ET INDUSTRIES HORTICOLES

Dix-neuvième Section. Première Subdivision.

Hors concours. Membre du Jury :

M. Paris.
MM. Schwartz et Meurer.
M. Dorléans. Médaille d'or, 1902.
Société du Val d'Osne. Prix d'honneur, 1902.

MM. Paul Dubos et Cie, déjà nommé. Statues, objets d'art. Médaille d'or.
M. Siry, rue du Château, 4, à La Garenne-Colombes. Kiosques rustiques. Médaille d'or.
M. Pérégo, rue des Sablons, 2, à Paris. Rocher artistique. Médaille d'or.
MM. Jamot et Pozzoli, rue Croix-Nivert, 189, à Paris. Ensemble de leur exposition.
M. Philippon, à Robinson près Sceaux (Seine). Kiosques. *Rappel* de médaille d'or.
M. Dubois, avenue Berthet, à Sannois (Seine-et-Oise). Kiosques et barrières. *Rappel* de médaille d'or.
M. Plançon, rue de l'Aigle 29, à la Garenne-Colombe (Seine). Kiosques décoratifs. Grande médaille de vermeil.
M. Boulard, rue de Paris, 280, à Montreuil (Seine). Kiosques décoratifs. Grande médaille de vermeil offerte par M. le Ministre du Commerce.
M. Paquien, rue Saint-Sabin, 8, à Paris. Meubles artistiques. Grande médaille de vermeil.
M. Jacquelin, faubourg Saint-Martin, 122, Paris. Tentes, abris. Grande médaille de vermeil.
M. Sertet, rue Bayen, 57, Paris. Kiosques. Médaille de vermeil.
M. Dufayel, boulevard Barbès, à Paris. Ensemble de son exposition. Grande médaille d'argent.
M. Dufour, rue Mauconseil, 27, à Paris. Abris, toile. Grande médaille d'argent.
MM. Allez frères, rue Saint-Martin, 1, à Paris. Ensemble de leur exposition. Médaille d'argent.
MM. Boivin-Delsu fils, à Auxerre (Yonne). Grilles en fer. Médaille d'argent.
M. Girardot, rue Picpus, 36. Grilles en fer. *Rappel* de médaille d'argent.
M. Olivier, rue Saint-Lazare, 3, à l'Isle-Adam (Seine-et-Oise). Grilles en fer. Médaille de bronze.
M. Finot, à Clamart (Seine). Grilles en fer. Médaille de bronze.

DIX-NEUVIÈME SECTION. DEUXIÈME SUBDIVISION.

Hors concours. Membres du Jury :

M. Anfroy.
M. Cochu.
M. Danrée fils aîné.
M. Guillot-Pelletier.
M. Lebœuf (Henry).
M. Rigault.
MM. Schwartz et Meurer.

M. Perrier fils, rue Michel-Bizot, 164, à Paris. Ensemble de son exposition. Médaille d'or.
M. Couchoud, rue d'Hauteville, 83, Paris. Ensemble de son exposition. Médaille d'or.
M. Moutier, rue du Coche, 11, Saint-Germain-en-laye. Ensemble de son exposition. Médaille d'or.
M. Olivier, déjà nommé. Ensemble de son exposition. Grande médaille de vermeil offerte par M. le Ministre du Commerce.
M. Michaux, avenue de Courbevoie, 81, à Asnières (Seine). Ensemble de son exposition. Grande médaille de vermeil.
M. Carpentier, rue de Turbigo, 16, Paris. Ensemble de son exposition. *Rappel* de grande médaille de vermeil.
M. Pillon, rue André-Chénier, 6, Issy-les-Moulineaux (Seine). Claies et treillages. Grande médaille de vermeil.
M. Dorléans, rue du Landy, 13, Clichy (Seine). Ensemble de son exposition. *Rappe* de grande médaille de vermeil.
M. Dufour, déjà nommé. Système de toiles abris. Grande médaille de vermeil offerte par M. le Ministre du Commerce.
Abbé Tassain, à Plessis-de-Theye, par Lassigny (Oise). Nouveau système de serres. Médaille de vermeil.
M. Leduc, à Andilly (Seine-et-Oise). Serres. Médaille de vermeil.
M. Boutard, rue de Paris, 280, à Montreuil. Ensemble de son exposition. Médaille de vermeil.
M. Lemaire, rue de Paris, 265, à Taverny (Seine-et-Oise). Ensemble de son exposition. Médaille de vermeil.
M. Mandille, rue du Plateau, 51, Vincennes (Seine). Claies et Paillassons. Médaille de vermeil.
M. Philippon, déjà nommé. Treillages. Médaille de vermeil.
M. Siry, déjà nommé. Claies et Paillassons. Médaille de vermeil.
M. Finot, à Clamart (Seine). Ensemble de son exposition. Grande médaille d'argent.
M. Bellard, boulevard Diderot, 89, Paris. Ensemble de son exposition. Grande médaille d'argent.
M. Brochard, boulevard Richard-Lenoir, 40, à Paris. Ensemble de son exposition. Grande médaille d'argent.
M. Girardot, déjà nommé. Serres et châssis. Médaille d'argent.
M. Plançon, déjà nommé. Paillassons. Médaille d'argent.
M. Maillard, rue de l'Eglise, 5, à Choisy-le-Roi (Seine). Bâches et Serres. Petite médaille d'argent.
M. Mathian, rue Damesme, 25, à Paris. Serres. Médaille de bronze.
M. Mallet, rue Desnouettes, 11, à Paris. Serres et abris. Médaille de bronze.
M. Danrée jeune, rue Victor-Hugo, 28, à Alfortville (Seine). Bâches et châssis. Médaille de bronze.
M. Mansion (Mme Ch.), rue de Versailles, 19, à Bougival (Seine-et-Oise). Coffres. Médaille de bronze.

DIX-NEUVIÈME SECTION. TROISIÈME SUBDIVISION.

Hors concours, membres du Jury :

M. Durand-Vaillant.
M. Lebœuf (Paul).

M. Martre, rue du Jura, 15, à Paris. Nouvelle chaudière tubulaire. Médaille d'or.

M. Buzelin, rue de Paris, 81, aux Lilas (Seine). Pompes. Médaille d'or.
M. Blanquier, rue de l'Evangile, 20, à Paris. Ensembles chaudières. Médaille d'or.
M. Anceaux, rue de Lyon, 10, à Paris. Ensemble de son exposition. *Rappel* de médaille d'or.
M. Eon, rue des Boulangers, 13, à Paris. Nouveau thermomètre électrique. Grande médaille de vermeil offerte par M. le Ministre du Commerce.
M. Durey-Sohy, rue Lebrun, 17, à Paris. Pompes. Grande médaille de vermeil.
M. Vidal-Beaume, avenue de la Reine, 66, à Boulogne (Seine). Pompes et machines. Grande médaille de vermeil.
MM. Besnard père, fils et gendres, rue Geoffroy-Lasnier, 28, à Paris. Pulvérisateurs portatifs. Grande médaille de vermeil.
Compagnie parisienne des applications industrielles au gaz carbonique, avenue Daumesnil, 52, à Paris. Pulvérisateurs. Grande médaille de vermeil.
M. Perrier fils, déjà nommé. Chauffages de serres. *Rappel* de Grande médaille de vermeil.
M. Hirt (aîné), rue du Faubourg-Saint-Martin, 11, à Paris. Pompes. *Rappel* de médaille de vermeil.
M. Grodet, rue de Dunkerque, 3, à Paris. Chauffage de serres. Grande médaille d'argent.
M. Broquet, rue Oberkampf, 121, à Paris. Pompes. *Rappel* de grande médaille d'argent.
M. Bernel-Bourette, rue de Poitou, 36, à Paris. Thermomètres divers. Médaille d'argent.
MM. Couppez, Chapuis et Cie, boulevard de Belleville, 25, à Paris. Pompes. Médaille d'argent.
M. Floucaud, rue de Bagnolet, 65, à Paris. Pompes. *Rappel* de médaille d'argent.
M. Redon, rue des Grandes-Carrières, 10, à Paris. Chauffages de serres. *Rappel* de médaille d'argent.
M. Brochard, déjà nommé. Appareils d'arrosage. Médaille de bronze.
M. Hirt (Albert), boulevard Magenta, 56, à Paris. Pompes. Médaille de bronze.
M. Stremsdoerfer, rue de Bagnolet, 110, à Paris. Chauffages de serres. Médaille de bronze.
MM. Dedieu et Hallay, ruelle Gaudon, 9, à Paris. Chauffages de serres. Médaille de bronze.
M. Maillard, déjà nommé. Chauffages de serres. Médaille de bronze.
M. Allouard, rue du Chemin-Vert, 72, à Paris. Tuyaux métalliques. Médaille de bronze.

Dix-neuvième Section. Quatrième Subdivision.

Hors concours. Membres du Jury :

M. Hitté.
M. Jollivet.
M. Pradines.
M. Reinié.

M. Wiriot, boulevard Saint-Jacques, 29, à Paris. Poteries artistiques. Médaille d'or.
M. Legendre, rue Monte-Cristo, 12, à Paris. Poteries artistiques. Grande médaille de vermeil offerte par M. le Ministre du Commerce.
M. Aubry, rue Vieille-du-Temple, 131, à Paris. Coutellerie horticole. Grande médaille de vermeil.
M. Lamy, à Méru (Oise). Bacs. Médaille de vermeil.
M. Méténier, rue Tronchet, 15, à Paris. Ensemble de son exposition. Médaille de vermeil.
Mlle Bl. Loyre, rue du Ranelagh, 9, à Paris. Bacs. Médaille de vermeil.
Mme Ch. Mansion, déjà nommée. Ensemble de son exposition. Médaille de vermeil.
M. Lotte, rue Louis-Braille, 12, à Paris. Echelles. Médaille de vermeil.
M. Sarazin, à Chailly-en-Brie (Seine-et-Marne). Colliers de serrage. Médaille de vermeil.
M. Figus, fils, rue de Charonne, 121, à Paris. Bacs. *Rappel* de médaille de vermeil.
M. Lelarge, à Boissy-Saint-Léger (Seine-et-Oise). Bacs. *Rappel* de médaille de vermeil.
M. Fontaine-Souverain, à Dijon (Côte-d'Or). Echelles. *Rappel* de médaille de vermeil.

M. Bué, à Fontenay-aux-Roses (Seine). Brouette. Grande médaille d'argent.
M. Sabot, rue Marbeau, 7, à Paris. Echelle et jardinières. *Rappel* de grande médaille d'argent.
M. Tissot, rue des Bourdonnais, 31, à Paris. Ensemble de son exposition. *Rappel* de grande médaille d'argent.
M. Toussaint, rue de Solférino, 5, à Paris. Tableaux en rustique. Médaille d'argent.
M. Renault, boulevard de Strasbourg, 43, à Paris. Echelles. Médaille d'argent.
M. Maître, à Auvers-sur-Oise (Seine-et-Oise). Sacs à raisins. Médaille d'argent.
M. Pasteyer, rue des Célestins, 38, à Paris. Etiquettes. Médaille d'argent.
M. Mallol, rue des Pyramides, 19, à Paris. Plantes stérilisées. Médaille d'argent.
M. Danrée jeune, rue Victor-Hugo, 28, Alforville (Seine). Caisses et porte-cloches. Médaille d'argent.
M. Nayrolles, rue Sibour, 4, à Paris. Tonneaux rotatifs. Médaille d'argent.
M. Lerch, boulevard Richard-Lenoir, 6, à Paris. Echelles. Médaille d'argent.
MM. Markt et Cie, rue de Turenne, 76, à Paris. Tondeuses. Médaille d'argent.
M. Launay, rue de la Paix prolongée, 6, le Perreux (Seine). Etiquettes. Médaille d'argent.
M. Acker, rue Étienne Marcel, 57, à Paris. Etiquettes. Médaille d'argent.
M. Barbou, rue Montmartre, 52, à Paris. Porte-fruits. Médaille d'argent.
M. de Blay, rue Alphand, 19, à Paris. Echelles. Médaille de bronze.
M. Bonnot, rue des Baries, 10, à Paris. Jardinières. Médaille de bronze.
M. Broquet (Victor), rue Bayard, 22 *bis*, à Paris. Sécateur-greffoir. Médaille de bronze.
M. Dautel, square de l'Opéra, 3, à Paris. Cueille-fruits. Médaille de bronze.
M. Bernel-Bourette, déjà nommé. Etiquettes. Médaille de bronze.
M. Boivin-Delsu, déjà nommé. Tarières à plantations. Médaille de bronze.
M. Liénard, à Champs-sur-Marne (Seine-et-Marne). Brouettes. Médaille de bronze.
M. Garnesson, rue de Grenelle, 151 *bis*, à Paris. Echelles. Médaille de bronze.

Des remerciements sont adressés à M. Aymard, à Montpellier, pour son modèle de cloche à éthérisation, ainsi qu'à M. Ch. Blon, 17, rue des Messageries, à Paris, pour ses extincteurs d'incendie.

RÉCOMPENSES DÉCERNÉES

A DIVERS TITRES

CONCOURS D'ORCHIDÉES DU 26 FÉVRIER 1903

Médaille d'or.

MM.
Driger, jardinier, au château du Monastère, par Ville-d'Avray.

Grandes médailles de vermeil.

Magne, boulevard de Boulogne, 15, à Boulogne (Seine).
Maillet, boulevard du Château, 30, à Neuilly.

Médailles de vermeil.

Maron, rue de Montgeron, 1, à Brunoy.
Duval, rue de l'Ermitage, 8, à Versailles.

Grande médaille d'argent.

Gaud, chef de cultures, chez M. L. Fournier, à La Cavalière Saint-Barnabé, à Marseille.

Médaille d'argent.

Beranek, rue de Babylone, 36, à Paris (VII[e] arrond.).

Le Jury ne pouvant décerner de Médaille pour les fleurs coupées adresse des remerciements chaleureux à M. Sanvanet.

CONCOURS D'ORCHIDÉES DU 23 AVRIL 1903

Médaille d'or.

MM.
Graire, rue Saint-Fuscien, 5, à Amiens.

Grande médaille de vermeil.

Duval et fils, horticulteurs, à Versailles.

Médaille de vermeil.

Magne (G.), boulevard de Boulogne, 15, à Boulogne.

CONGRÈS HORTICOLE DE 1903

Médaille d'or.

MM.
Grosdemange, rue Pampelune, 3, à Soissons, 4e question.

Grandes médailles de vermeil.

Denaiffe, à Carignan (Ardennes), 4e question.
Salomon (René), à Thomery (Seine-et-Marne), 2e question.

Médailles de vermeil.

Charmeux, à Thomery (Seine-et-Marne), 10e question.
Loiseau, rue de Vincennes, 9, à Montreuil, 2e question.

Grande médaille d'argent.

Séveri, Piazza Rusticucci, 14, à Rome (Italie), 13e question.

Médailles d'argent.

Lavialle, à Laroussie, par Lubersac (Corrèze), 4e question.
Rudolph, rue du Bac, 87, à Asnières, 4e question.
Lafon, à Tourac, par Barbezieux (Charente), 8e question.

PRIX JOUBERT

MM.
Potrat. — 1.000 francs, pour son traité de *Culture potagère*.
Dybowski. — 750 francs, pour son traité des *Cultures tropicales*.
Mottet. — 750 francs, pour son traité des *Conifères et Taxacées*.

PRIX DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

Médaille d'or.

MM. Vilmorin-Andrieux et Cie, quai de la Mégisserie, 4, à Paris, pour introduction de plantes nouvelles.

PRIX PELLIER

Médaille d'argent.

MM. Vilmorin-Andrieux et Cie, quai de la Mégisserie, 4, à Paris, pour Pentstemon.

NOMINATIONS

SÉANCE DU 11 JUIN 1903

MM.

276. Amand-Durand (Charles), peintre-graveur, 122, avenue d'Orléans, à Paris (XIVe arron.), présenté par MM. Chatenay et Lebœuf.
277. Barthelet (Edmond), Ch. L. Ho., Ch. M. Ag., ingénieur agricole, 33, boulevard de la Liberté, à Marseille (Bouches-du-Rhône), présenté par MM. Barluet et Opoix.
278. Beyrodt (Otto), Berlin, Marienfelde (Prusse), présenté par MM. Deny fils et Tillier.
279. Boucher, propriétaire, Château de Tracy, par Tracy-le-Mont (Oise), présenté par MM. Boucher (G.) et Chatenay.
280. Bouillau (Maurice), 10, rue Morand, à Paris (XIe arrond.), présenté par MM. Chatenay et Lebœuf.
281. Cambart, négociant, 168, rue Saint-Denis, à Paris (IIe arrond.), présenté par MM. Deny (Louis) et Tillier.
282. Duban, 18, rue des Marais, à Melun (Seine-et-Marne), présenté par MM. Magnien (A.) et Sadron.
283. Dubus-Vierne (Mme Marcelle), artiste-peintre, 3, avenue Gambetta, à Saint-Mandé (Seine), présentée par MM. Deny (E.) et Marcel.
284. Ducourtiaux, 17, rue du Grenier Saint-Lazare, à Paris (IVe arrond.), présenté par MM. Chatenay et Lebœuf.
285. Duvivier (Adolphe), directeur à l'École publique de Saint-Ouen l'Aumône (Seine-et-Oise), présenté par MM. Lebœuf et Chatenay.
286. Fraubberger (Henri), directeur, Gneisenamstrasse, 31, à Düsseldorf (Allemagne), présenté par MM. Chatenay et Lebœuf.
287. Goury du Roslan (baron), propriétaire au château de Douy, par Châtres-sur-Cher (Loir-et-Cher), présenté par MM. Lebœuf et Chatenay.
288. Martelli-Chautard, 48, rue de la Tour (XVIe arrond.), présenté par MM. Deny fils et Tillier.
289. Millot, peintre, 20, rue de Charenton, à Paris (XIIe arrond.), présenté par M. Lelièvre (L.-O.).
290. Moreaux, propriétaire, 83, rue d'Assas, à Paris (VIe arrond.), présenté par MM. Tillier et Vacherot.
291. Morel (Joseph), à Valmondois, section du Carrouge (Seine-et-Oise), présenté par MM. Legros et Michel.
292. Parenty (Albert), architecte, 58, rue Bonaparte, à Paris (VIe arrond.), présenté par MM. Chatenay et Lebœuf.
293. Pernot (Jean-Marie), 22, rue Etienne-Deforges, à Châtillon-sous-Bagneux (Seine), présenté par MM. Piver et Hébrard.
294. Riby (Eugène-Emile), jardinier-chef, chez M. le marquis Casa-Riera, 29, rue de Berri, à Paris (VIIIe arrond.), présenté par MM. Goimard (F.) et Bérard.
295. Saint-Victor (J. de), à Ronno, par Amplepuis (Rhône), présenté par MM. Chatenay et Lebœuf.
296. Schmidt, 16, Unter den Linden, à Berlin (Prusse), présenté par MM. Chatenay et Lebœuf.

297. Thomas (Narcisse), avoué près le Tribunal civil de la Seine, 6, rue des Lavandières Sainte-Opportune, à Paris (Ier arrond.) et 1, rue de la Sablière, à Créteil (Seine), présenté par M. Croux (G.).

Dames Patronnesses.

MMmes.

2. Desrousseaux de Medrano (Mlle Suzanne), 3, rue de Berry, à Paris (VIIIe arrond.), et au château du Plessis par Clérey (Aube), présentée par MM. Marin et Chatenay.

3. Erhard (Mme Ch.), 130, boulevard Saint-Germain, à Paris (VIe arrond.), présentée par MM. Deny (Eugène) et Chatenay.

RADIATION DE SOCIÉTAIRES

Dans sa séance du 22 janvier 1903, le Conseil d'administration a prononcé la radiation des sociétaires dont les noms suivent :

MM.

Acloque (Edmond), de Londres; Aubier (Émile), de Vanves.

Bimont (Émile), de Villemonble (Seine); Bordas (Dr Frédéric), de Paris.

Casablancas-Quirico, de Paris; Cauconnier, de Paris; Chapelot (Paul), de Montmorency (Seine-et-Oise); Charpentier, de Paris; Chartier (C.), de Boulogne (Seine); Corneloup (Benoît), de Créteil (Seine); Cova (André), au Grand-Montrouge (Seine).

Descormier-Mercier (Mme Jeanne), de Paris; Dingeon (Camille), de Paris; Dulou (Mlle Marie), de Paris; Dumoustier de Frédilly (René), de Paris.

Faignot (J.), de Levallois-Perret (Seine); Félix, de Pierrefitte (Seine-et-Oise); Foreau, de Suresnes (Seine-et-Oise).

Gauthier, de Fontainebleau (Seine-et-Marne); Gerbout (Alexandre), de Thomery (Seine-et-Marne).

Hébrard (Mme veuve Adrien), de Paris; Hochon (Mme), de Paris; Verneuil (Mme la comtesse Christian de), de Paris.

Jazé (Léon), de Sarcelles (Seine-et-Oise); Jeangirard-Daval (Mme), de Paris.

La Brousse (Philippe), de Meudon (Seine-et-Oise); Labrousse (Henri), de Paris; Lacroix-Lhérault, d'Argenteuil (Seine-et-Oise); Laittant, Château de Vindrins, par Le Perray; Laville, de Paris; Lefrère-Dujardin, de Château-Gonthier (Mayenne); Liebmann (Mme), de Paris; Louvel (Mme), de Paris.

Macherez (Mlle), de Saint-Paul-les-Soissons (Aisne); Marcou (Paul), de Paris; Marmion (Charles-Etienne), de Chatou (Seine-et-Oise); Marnier-Lapostolle, de Paris; Mering, de Paris; Motte (Mme veuve), de Levallois-Perret (Seine); Mucha, de Paris; Multignier, de Paris.

Patin (Henri), de Paris; Pertuis (Henri), de Madrid; Ponsinet (Victor), de Fismes (Marne); Prévost (Albert), de Bois-Colombes (Seine).

Quinquaud (Mme veuve), d'Arcueil (Seine).

Rameau (Adolphe), de Courbevoie (Seine); Rittig (Joseph), de Paris.

Savelsberg (Gérard), de Paris; Seewer (Henri), de Billancourt (Seine).

Thénard (Mlle Fanny), de Paris; Thiolon (Victor), de Paris; Thorburn, de New-York; Thureau (Ch.), de Pougues-les-Eaux (Nièvre); Tournayre (Joseph), de la Garenne-Colombes (Seine).

Vandenbergh (C.), Château de Lignères, à Rouillac; Verdé-Delisle (Gaston), de Paris.

Walter (Amalric), de Sèvres (Seine-et-Oise).

Zani (Joseph), de Paris.

NOTES ET MÉMOIRES

NOTE SUR LES BOMBAX

par M. Ad. Van den Heede (1).

Ces végétaux exotiques, que l'on nomme des « plantes botaniques » chez les horticulteurs, peuvent-ils servir à l'ornementation des vérandas, des jardins d'hiver, des appartements ou du jardin paysager de plein air?

Je crois que beaucoup d'entre eux pourraient jouer un rôle utile dans l'ornementation ; certaines de ces plantes apporteraient des effets nouveaux.

En voici un exemple : Il y a un an environ, j'eus l'occasion de pratiquer un échange avec le Muséum de Paris. Parmi les sujets que je reçus, il y avait une plante à feuilles digitées, longuement pétiolées, d'un beau vert brillant. Cette plante était étiquetée *Bombax* (*species*). La tige et les pétioles sont légèrement glauques; les feuilles ont cinq divisions larges et longues, sans pédicelle, et la tige est renflée en forme de massue à la base.

L'exemplaire était tout jeune; il fut bien soigné, en serre tempérée, et, aujourd'hui, il a 1m50 de hauteur, sur une envergure de 0m75. Les feuilles, très abondantes, se tiennent admirablement et l'ensemble est très ornemental.

Avec un tout autre port, ce *Bombax* a le facies d'un bel *Aralia Sieboldii*, ou du *Carolinea insignis*. Mais, je le répète, son aspect est essentiellement différent, surtout par le grand nombre de feuilles, la position horizontale des pétioles et la beauté du feuillage.

Les *Bombax* Linné, sont placés, botaniquement, dans les Sterculiacées, de la tribu des Bombacées, à côté du Baobab gigantesque (*Adansonia digitata* Linné; des *Pachira* Aublet, ou *Carolinea* Linné; des *Chorisia* Kunth, des *Ochroma* Swartz, et des *Cheirostemon* Humboldt et Bonpland).

Dans les contrées tropicales de l'Amérique et de l'Asie, les *Bombax* forment des arbres énormes. Certains de ces colosses sont employés par les indigènes, qui creusent leurs troncs pour en faire des barques légères, dites pirogues.

Les fruits de beaucoup de *Bombax* sont munis de poils très lisses, qui servent à garnir des matelas et des coussins.

Ces *Bombax* vivent-ils aussi longtemps que les Baobabs, dont certains exemplaires, d'après Adanson, existent depuis six mille ans?

Il est probable que non, vu la végétation rapide du *Bombax* que nous possédons. Le Baobab, au contraire, croît avec une extrême lenteur.

Nous avons bouturé le *Bombax species* très facilement. Les multiplications croissent avec vigueur; elles nous engagent à recommander cette plante à

(1) Déposé le 11 juin 1903.

nos collègues en Horticulture. D'un cachet tout spécial, ce *Bombax* ferait bien dans un groupement ou comme tête de massif.

Cet été, nous proposons d'en placer au jardin en plein air. Pour dominer des plantes plus naines, cette espèce rendrait des services.

Le *Bombax species* montre, pendant la nuit, un aspect différent de celui du jour : les folioles se referment, un peu, comme les pages d'un livre.

N. B. — Les listes de Kew-Gardens classent les *Bombax* dans les Malvacées. Celles-ci, du reste, sont voisines des Sterculiacées.

RAPPORTS

RAPPORT SUR L'OUVRAGE MANUSCRIT « TRAITÉ D'ARBORICULTURE FRUITIÈRE », PAR M. FAVREAU, ARBORICULTEUR, A LA ROCHE-SUR-YON (VENDÉE),

par M. ALF. NOMBLOT, rapporteur (1).

Le manuscrit de M. Favreau sur l'Arboriculture fruitière, que nous avons été chargé d'examiner, est l'œuvre d'un praticien de longue date, doublé d'un observateur consciencieux.

Au début, l'auteur s'attache à faire connaître les soins que réclament les arbres fruitiers.

Passant ensuite à la préparation du sol, il examine le défoncement et l'emploi du fumier.

Puis abordant la plantation, il indique le choix des arbres en pépinière, leur distribution dans les jardins et les meilleures formes à leur donner.

La taille est également étudiée pour chaque genre et quelques conseils suivent sur la cueillette et la conservation des fruits.

Pour les insectes, l'auteur, après avoir parlé des pucerons du Pêcher et du puceron lanigère du Pommier, renvoie le lecteur aux ouvrages spéciaux.

C'est, en somme, un résumé des connaissances pratiques indispensables à tout arboriculteur ; malheureusement, si la pratique est indispensable dans l'exécution des travaux, la théorie nous paraît non moins indispensable pour présenter, avec méthode et sous une forme facilement assimilable, les données que nous avons pu acquérir par l'étude, l'expérience et l'observation.

Or, le travail de M. Favreau nous indique bien qu'il a une certaine compétence dans la matière ; mais nous ne croyons pas que l'amateur puisse y

(1) Déposé le 9 avril 1903.

trouver tous les renseignements dont il a journellement besoin, et l'élève sera souvent fort embarrassé pour comprendre pas mal d'opérations exposées en dehors des principes qui les justifient et les expliquent.

Il n'est, en effet, pas question de la préparation du sol, ni de sa constitution physique, pas plus d'ailleurs que de sa composition chimique; partant, le défoncement n'a pu être traité avec toute l'ampleur désirable; l'amendement, si intimement lié à la fertilité du sol, a été passé sous silence, ainsi que le drainage; la fumure est traitée d'une manière fort incomplète, sans l'indication d'aucune dose; il n'y est nullement parlé des engrais complémentaires.

Les principes fondamentaux de la taille pour la formation et la mise à fruit nous paraissent insuffisamment développés; la place et la distance des coursonnes, ainsi que la manière de les obtenir, sont autant de questions qui auraient gagné à être étudiées, ainsi que l'influence des agents atmosphériques sur les courants séveux, de la direction et de la longueur des branches, de la grosseur des empâtements et de leur point d'attache.

Enfin, l'étude comparative de chaque genre aurait gagné à être faite en raison du mode de produire de chacun.

Pour terminer, le lecteur aurait aimé trouver un résumé sur les maladies et les insectes les plus connus et les plus dangereux, avec les moyens de les prévenir ou de s'en débarrasser.

En résumé, le travail de M. Favreau est certainement intéressant, mais il ne nous paraît pas à point pour être recommandé au lecteur; aussi demandons-nous des remerciements pour M. Favreau et le renvoi du présent rapport à la commission de rédaction.

RAPPORT SUR L'OUVRAGE DE M. ALBERT MAUMENÉ INTITULÉ « LES ARBRES NAINS JAPONAIS »

par M. JULES VACHEROT (1).

Parmi les végétaux qui ont attiré le plus la curiosité des visiteurs à l'Exposition de mai 1903, organisée à Paris par la Société Nationale d'Horticulture de France, on peut citer au premier rang le lot d'arbres nains japonais exposés à l'entrée principale.

Sujet de curiosité pour ces arbres d'autant plus nains qu'ils sont plus âgés, mais non d'admiration, car, avec notre tempérament et notre façon de voir, que ce soit un Thuya ou un Pin ou un Érable, ils nous paraissent d'autant plus beaux qu'ils se développent normalement, et bien des profanes et même des professionnels ne s'expliquent pas ce goût des Japonais pour les végétaux tourmentés et diminués à plaisir.

(1) Déposé le 11 juin 1903.

C'est peut-être ces sentiments qui ont amené un de nos jeunes collègues, travailleur infatigable, à étudier cette question et à nous la présenter avec sa compétence habituelle, en un opuscule charmant, presque minuscule comme les arbres dont il parle, mais très documenté, documenté il nous a semblé, avec autant de justesse que si l'auteur avait habité longtemps le Japon, fait d'autant plus méritoire que M. Maumené n'a pas encore voyagé au pays du Mikado.

L'auteur, après nous avoir initié très clairement au pourquoi de ce besoin d'amoindrir la nature chez les Japonais, nous explique, avec des photographies à l'appui, les différentes formes d'arbres adoptées, les classant en sept ordres principaux bien définis, deux de plus qu'en architecture! nous donne des détails sur les méthodes employées au Japon pour arriver à ces résultats : semis et éducation, arrangement des branches, rôle du greffage, etc., et termine par leur utilisation, leur traitement et leur conservation en Europe.

Ce travail, étant donné le sujet difficile à traiter, nous a paru mériter les faveurs de la Commission des récompenses; aussi demandons-nous le renvoi de notre rapport à cette commission, ainsi qu'à la commission de rédaction.

RAPPORT SUR UN OUVRAGE DE M. BLANCHOUIN INTITULÉ « LE FRAISIER; SA CULTURE A AIR LIBRE A LA PORTÉE DE TOUS »,

par M. Millet (1).

L'examen d'un livre est chose fort délicate et si celui-ci avait été plus important, j'aurais été heureux de m'adjoindre la collaboration d'un ou de deux collègues. Son cadre restreint me permettra d'en faire, en peu de lignes, une analyse aussi consciencieuse que possible. Je suivrai pour cela l'auteur dans l'ordre où est écrit son petit opuscule.

Choix d'un terrain (page 3). — Ce chapitre est plutôt écrit pour les petits jardins, les très petites cultures; car, contrairement à ce que dit l'auteur, les grands cultivateurs façonnent les terrains vierges, les défonçages de bois, les terres fortes, où les Fraisiers font des touffes énormes et durent longtemps. Dans les terres légères, le Fraisier ne vit guère; les vers blancs, les courtilières en saccagent les plantations. L'auteur s'étend un peu trop sur la préparation des terrains.

Choix des plantes (page 5). — Je suis heureux de voir, dans ce chapitre, l'auteur exprimer mon idée personnelle, en insistant sur le danger des livraisons inexactes des variétés, sans en prévenir l'acquéreur.

---

(1) Déposé le 11 juin 1903.

Multiplication des Fraisiers (page 7). — *Semis.* Ce chapitre pourrait être plus complet; pourtant il indique bien les principales opérations. Les graines lèvent jusqu'à cinq et six ans.

Coulants ou Stolons (page 10). — M. Blanchouin s'étend trop longuement sur la multiplication à l'aide des filets. Il aurait dû décrire la culture au moyen des filets en quelques lignes à la portée de tout le monde.

Division des plantes (page 12). — Est bonne quand on manque de filets ou stolons bien vigoureux.

Plants en pépinière (page 13). — Ce mode de culture a quelquefois du bon, mais il ne peut se pratiquer sur une grande échelle; il rendrait plutôt des services aux personnes qui expédient, pour amasser des plants en quantité, et aussi aux petits jardins qui ne pourraient avoir d'un coup assez de plants pour faire une plantation nouvelle. La grande culture préfère et de beaucoup des jeunes plants pris sur les pieds mères, au moment de planter.

Plantations (page 14). — Les dates de plantation indiquées sont trop hâtives et trop tardives :

Août est trop tôt parce que les terrains ne sont pas libres; décembre est généralement trop tard, parce que les gelées qui arrivent aussitôt la plantation faite, desserrent et font mourir les plants que la terre gelée soulève.

L'auteur rejette la plantation au plantoir, c'est regrettable : c'est pourtant bien plus simple et nos spécialistes ne font pas autrement, sauf pour les Fraisiers forts ou ceux élevés en pots. Il ne recommande pas non plus les bordures de Fraisiers.

J'ai partagé longtemps cet avis; mais aussi, depuis longtemps, j'ai constaté que dans les potagers entourés de plates-bandes fruitières, des bordures de Fraisiers rendent de grands services; on doit alors ne planter que des *Gaillon* ou *sans filet.*

Entretien d'une fraiseraie (page 19). — Ce chapitre peut être suivi avec succès, toujours pour les très petites cultures.

Engrais liquides (page 23). — Ici il y a une lacune : il aurait été bon de citer les engrais liquides à employer. Les dosages faits par des personnes inexpérimentées causent presque toujours des insuccès.

Au chapitre arrosage (page 24). — L'auteur insiste sur l'utilité de la chasse aux insectes à la lanterne. On voit d'ici tous les gens de la maison armés de lanternes faisant la chasse aux limaces dans le jardin. Incontestablement c'est bien, mais peu pratique à l'air libre. En serre, la chose est possible, et on l'effectue.

Je ne suivrai pas l'auteur jusqu'à attendre que les stolons aient porté racines pour les supprimer; à mon avis, c'est trop attendre.

La question des arrosages et du fumier est assez bien traitée. Cependant, il faut faire remarquer que la suie, la tannée et l'engrais humain dégagent, au moment des chaleurs, des odeurs dont les fruits s'imprègnent et qui ne sont pas précisément agréables.

Récolte des fruits (page 27). — L'auteur a fort bien traité ce chapitre, et il en est de même pour tous les fruits. La dépréciation est générale, lorsque les fruits non murs sont mêlés pour la consommation aux fruits trop murs, et cela diminue beaucoup leur valeur.

Ses recommandations devraient être observées par les amateurs ; malheureusement elles ne le sont pas souvent, et commercialement, elles ne le sont jamais et ne peuvent l'être.

Jugement des variétés (page 29). — Là encore l'auteur exprime la vérité. Mais combien de personnes ont la patience d'étudier les variétés? Elles cultivent les fraises pour en avoir, et puis c'est tout. Cette étude revient de droit aux spécialistes, aux amateurs passionnés de la culture, et c'est à eux qu'il appartient de signaler les variétés donnant les meilleurs résultats.

Dégénérescence des Fraisiers remontants (page 34). — Là encore, l'auteur est dans le vrai.

A l'apparition des Fraisiers remontants, tout le monde voulut en planter. Pour aller plus vite, beaucoup de semis furent livrés comme remontants, alors qu'une bonne moitié de ces Fraisiers ne l'étaient pas. De là, déception. M. Blanchouin indique de supprimer les rameaux à fleurs des Fraisiers remontants pour arrêter les récoltes fin octobre. Là, je ne partage pas son opinion.

J'ai toujours vu les amateurs et les producteurs s'ingénier plutôt à prolonger la durée de leurs récoltes, qui par des abris, d'autres à l'aide de châssis, etc. L'indication pour la cueillette des fraises est bonne.

A la page 41, l'auteur fait suivre son petit traité d'un procédé de culture en pots. Comme il l'indique, et pour récolter en pleine terre, c'est peu pratique. Il faut être tout à fait fervent de la culture pour la pratiquer. Je dois avouer que je ne l'ai jamais vu faire.

Généralement, la culture en pots ne se pratique que pour la culture sous verre avec de la chaleur ou à froid. Je n'insiste donc pas sur cette description qui existe dans tous les ouvrages traitant des Fraisiers.

Conclusions. — Mes conclusions sont les suivantes : Nous nous trouvons en présence d'un livre écrit par un vrai travailleur, consciencieux, amateur de Fraisiers, qui traite les plantes avec un soin jaloux, en y consacrant tout son temps, toute son ardeur, oubliant un peu que ses lecteurs n'auront pas toujours une si grande persévérance.

Dans le cours de son ouvrage, l'auteur avoue qu'il a subi quelques déboires.

Ce n'est pas une faute ! mais il aurait pu en éviter une grande partie en visitant les cultures, grandes et petites, si perfectionnées aujourd'hui.

En présence de ces considérations, je prie le bureau de notre Société de vouloir bien renvoyer ce rapport à la commission de rédaction ainsi qu'à celle des récompenses.

COMPTES RENDUS

COMPTE RENDU DE L'EXPOSITION TENUE PAR LA SOCIÉTÉ NATIONALE D'HORTICULTURE DE FRANCE DANS LES SERRES DU COURS-LA-REINE, DU 20 AU 26 MAI 1903

1° LES PLANTES HERBACÉES DE PLEIN AIR ORNEMENTALES PAR LEURS FLEURS OU PAR LEUR FEUILLAGE

par M. TAVERNIER (1).

Les Bégonias tubéreux sont l'objet d'une attention toujours soutenue de la part des visiteurs; malgré la saison printanière si défavorable, ils ont été, cette fois encore, bien représentés : M. Billard (Arthur), horticulteur au Vésinet, en exposait une collection à fleurs simples et une collection à fleurs doubles, fort belles, et un lot à fleurs cristées d'un réel mérite. Je citerai *Reine Whilhelmine*, *Sans pareil*, *Empereur Nicolas*, *Albert Crousse*.

MM. Vallerand frères, horticulteurs à Taverny, présentaient une collection à fleurs doubles également méritante, ainsi qu'un lot bien varié dont une série à fleurs cristées, toujours curieuse.

M. Plet, horticulteur à Plessis-Piquet (Seine), avait aussi un beau lot, à fleurs simples, quoique beaucoup moins important par le nombre ; il comprenait des plantes très développées, parmi lesquelles on remarquait notamment une variété à fleur blanche, ondulée, très curieuse.

Les Cannas fleuris étaient bien représentés. Les exposants étaient : MM. Piennes et Larigaldie, grainiers-horticulteurs, à Paris ; Vilmorin-Andrieux et Cie, à Paris, et Billiard et Barré, horticulteurs à Fontenay-aux-Roses (Seine) (qui étaient hors concours). Dans la première collection, constituée par 120 variétés bien cultivées, je citerai quelques nouveautés : *Suevia*, fleurs très grandes, jaune canari pur, bronzé, classé parmi les Cannas à fleurs d'Orchidées; *Surprise*, à fleurs rose carmin légèrement ponctué de violet; *Gustave Montigny*, à grandes fleurs à fond nuancé saumon ; *Docteur Deperet-Muret*, à grandes fleurs rouge capucine, vif clair sur les bords. Ces Cannas étaient accompagnés de *Musa Ensete*.

La collection de MM. Vilmorin-Andrieux et Cie, était composée de bonnes variétés, en partie nouvelles, dont la floraison était également belle ; celle de MM. Billiard et Barré était dans les mêmes conditions de bonne culture, mais

(1) Déposé le 11 juin 1903.

un peu moins avancée comme floraison et un peu supérieure au point de vue du nombre des variétés présentées ; on y remarquait un certain nombre de semis. Les mêmes exposants avaient également un bon lot d'*Hydrangea Hortensia* à fleurs roses, bleues, de différentes teintes, en plantes marchandes.

Les Pélargoniums pour massifs, toujours si ravissants, ont fait l'objet de plusieurs présentations : celle de M. Poirier, horticulteur à Versailles, était comme toujours l'une des plus importantes comme nombre de variétés (33), comme culture et comme choix. Au centre de son massif figuraient deux variétés nouvelles : *Couturier Mention*, rouge jaune orange ; *Georges Lebey*, rose tendre.

M. Nonin, horticulteur à Châtillon-sous-Bagneux (Seine) (hors concours), présentait un lot moins important comme nombre (18 variétés) que la présentation ci-dessus, mais qui l'égalait par le choix des plantes, les ombelles larges et rondes et d'un coloris tout aussi intense.

MM. Simon et Lapalue, horticulteurs à Malakoff (Seine), présentaient également, pour la première fois, un très beau lot composé de vingt-trois variétés groupées par coloris dans un massif opposé à celui de M. Poirier, qu'il égalait à très peu de choses près par l'intensité des tons. Ce lot était agrémenté par deux variétés, *Golden Harry Hieower* et *Mistress Parker* qui l'encadraient. Ces plantes ont fait l'admiration des visiteurs pendant toute la durée de l'Exposition.

Les Pélargoniums de M. Bondon, horticulteur à Adamville, Saint-Maur-les-Fossés (Seine), et Collas-Paillet, horticulteur à Sceaux (Seine), étaient loin d'égaler ceux ci-dessus désignés ; ils étaient cependant très intéressants, leur culture étant différente, et leur préparation spéciale pour la plantation des plates-bandes et des massifs. Chacun de ces lots était constitué par de bonnes variétés; le premier avait, en outre, quelques nouveautés décrites ailleurs, et le second comprenait une collection de *Pelargonium peltatum* également en bonnes variétés.

M. Nonin, déjà nommé, montrait également une belle collection de Pélargoniums à fleurs simples, en motif isolé.

M. Boivin, horticulteur à Louveciennes (Seine-et-Oise), nous faisait voir un lot de Bégonia, variété *Madame Madrot*, en plantes de bonne culture formant touffe compacte, B. issu du *B. Bertini*.

Plantes nouvelles formant l'objet du 136e concours :

M. Langrenée (Louis), jardinier chez Mme Gaston Boulet à Croisset par Dieppeville (Seine-Inférieure), présentait pour la première fois, dans nos Expositions, un lot de *Rumex Acetosa variegata*, à feuillage panaché de blanc, plante naine, étalée, produisant assez d'effet; pourra être utilisée dans certains milieux.

M. Dagneau, horticulteur à Chambourcy (Seine-et-Oise), un lot de *Primula obconica* à fleurs doubles, coloris rose pâle, plantes de bonne culture, mais dont la duplicature ne paraît pas encore absolument fixée.

M. Moutot, jardinier chef chez M. Vanderbilt à Poissy (Seine-et-Oise), un lot de Pétunia à fleurs doubles, coloris bleu avec reflet violet, l'ensemble de la fleur très foncé ; ce coloris est reproduit fidèlement dans toutes les plantes présentées, qui ont une bonne tenue.

M. Trémaux, horticulteur à la Varenne-Saint-Hilaire (Seine), un lot de Bégonias élevés en godet, provenant du croisement du *B. gracilis* rose, avec le *B. semperflorens nain blanc*, et désigné sous le nom de *Flocon de neige*; les fleurs en sont blanches teintées de rose.

M. Boudon, déjà nommé, présente plusieurs variétés de Pélargoniums nouveaux, dont *Président Blanchemain*, très beau feuillage jaune olive, fleurs rouge clair ; *Madame Edmond Fatoux*, très beau feuillage, largement zoné de vert sur fond jaune, fleurs saumon clair, à centre blanc (ces variétés pourront rendre des services) ; *René Boudon*, fleurs semi-doubles, plante florifère et vigoureuse, pour bordure; puis encore quelques autres variétés nouvelles.

Les Œillets cultivés à la grande fleur, et les Œillets remontants, bien qu'ils ne fussent pas très nombreux, constituaient un très beau choix de variétés, à la hauteur des progrès accomplis depuis quelques années dans ce genre de culture. M. M. Dubois jardinier-chef chez M. le comte de Gamay, au château de Courances, par Milly (Seine-et-Oise), avait un lot de belles variétés ainsi que des semis non encore dénommés ; M. Idot, jardinier chez M. Dormeuil, à Crossy (Seine-et-Oise), présentait de belles plantes bien fleuries, ayant des coloris bien accentués; M. Béranek, horticulteur à Paris, nous faisait voir de belles variétés, avec de grosses fleurs, qui fixaient l'attention des visiteurs ; M. Nonin (Auguste), déjà nommé, présentait également une belle et nombreuse collection cultivée à la grosse fleur, et des Œillets remontants, dont certaines variétés ont été très appréciées; M. Henriquet, fleuriste à Paris, exposait un lot composé d'une seule variété, dénommée *Chandon de Briailles*, plante vigoureuse, se rapprochant du type *Malmaison*, par la végétation, mais d'un port plus trapu, ramifié. La floraison n'était pas avancée. Ces plantes ne présentaient qu'un seul bouton, assez gros.

Je citerai encore les Œillets en fleurs coupées, variés, de M. Dubois déjà nommé, et ceux de M. Colliéris, commissionnaire à Paris.

M. Albert Dorner, à Tuttlengen, à Wurtemberg, présentait, hors concours, un semis d'Œillets inédits.

A signaler un superbe lot d'*Hydrangea Otaksa*, en culture spéciale (concours réservé aux amateurs), de M. Dépérier (Jean), jardinier chez M[me] la baronne de Gourgaud, château de la Grange (Seine-et-Oise). Ces plantes, en forts spécimens, avaient des ombelles de 0,30 centimètres de diamètre et même davantage. Un autre lot de jeunes plantes avait des ombelles très fortes également.

M. Nonin présentait aussi un massif d'*Hydrangea Hortensia rosea* à larges ombelles, entouré de *Pelargonium zonale* à fleurs simples, variées.

M. Magne, à Boulogne-sur-Seine (Seine), exposait, au concours pour ama-

teurs un lot intéressant de plantes de rocailles, parmi lesquelles : le *Leontopodium alpinum* ou Edelweiss; l'*Orchis purpurea*, le *Primula japonica*, l'*Ajuga reptans*, le *Cypripedium pubescens*, les *Primula Fargesii* et *verticillata*.

MM. Vilmorin Andrieux et Cie à Paris présentaient, dans le concours ouvert pour les Giroflées, une superbe collection, avec de nombreuses variétés, d'une floraison admirable et de coloris bien accentués.

M. Dagneau, déjà nommé, avait un lot d'Auricules variées.

Les concours de Pensées ont déterminé quatre présentations : M. Falaise, horticulteur à Billancourt (Seine), avait de très belles variétés à larges macules, préparées en pots; M. Dagneau, déjà nommé, avait également de belles variétés à larges macules, mais de coloris un peu différents.

M. Blé, déjà nommé, montrait aussi un lot de Pensées variées, et un autre d'une seule couleur rouge très foncé à fleurs, assez grandes; M. Rameau, horticulteur, à Courbevoie (Seine), avait également un massif de Pensées variées.

Les *Iris germanica* et variétés, de MM. Millet et fils, horticulteurs à Bourg-la-Reine (Seine), étaient nombreux (130 variétés, en belles touffes et de bonne culture).

Les plantes vivaces et bulbeuses, fleuries ou à feuillage, ont fait l'objet de deux présentations : celle de MM. Cayeux et Le Clerc (marchands-grainiers à Paris) occupant deux massifs, formant une collection nombreuse et bien variée (à signaler comme nouveauté : *Aubrietia deltoidea*, « Beauté de Bade », et *Viola cornuta* var.); M. Gérand, horticulteur à Malakoff (Seine), présentait une belle collection bien fleurie et bien variée (nous avons remarqué l'*Arabis alpina flore pleno variegata*, à feuillage panaché).

Le lot de M. Thiébaut-Legendre, grainier-horticulteur à Paris, était de moindre importance comme nombre de plantes ; mais il était bien composé et de bonne culture.

Les plantes herbacées, annuelles, bisannuelles et vivaces, fleuries, ont fait l'objet de deux importantes présentations, l'une par MM. Vilmorin-Andrieux et Cie, déjà nommés. Nombreuses étaient les espèces et variétés qui composaient ce massif bien fleuri, aux coloris divers.

L'autre, dû à MM. Cayeux et Le Clerc, déjà nommés, comprenait aussi de nombreuses espèces et variétés, bien cultivées, mais dont la floraison était moins avancée.

M. Férard, marchand-grainier à Paris (hors concours), exposait également des plantes herbacées, annuelles, bisannuelles et vivaces, fleuries ou à feuillage ornemental, d'une floraison parfaite et de bonne culture, ainsi qu'un beau lot de Digitales bien variées.

Le 237e concours, qui n'est que la disposition ornementale et décorative des plantes ci-dessus désignées n'a été rempli, que par un seul exposant, la maison Vilmorin-Andrieux et Cie, déjà nommée. Les plantes naines et en touffes basses étaient placées à chaque pointe du massif et toutes les autres,

par gradation de hauteur sur la partie centrale, élevée en forme de dôme surbaissé. L'ensemble, aux multiples coloris savamment opposés, était des plus agréables à la vue. Les plantes étaient bien cultivées et elles avaient atteint le maximum de leur développement. Ce massif était bordé avec des *Gamolepis Tagetes*, d'un coloris jaune si tranché; il a été très admiré des visiteurs.

La même maison présentait, en outre, une importante collection de plantes alpines disposées dans différents massifs, auprès d'arbres fruitiers qui leur servaient d'encadrement.

Dans un massif spécial étaient placées les espèces des hautes altitudes, et, dans les autres, les espèces rares ou d'amateurs, au nombre de 370. Cette belle et rare collection, très instructive, a été bien visitée.

MM. Vilmorin-Andrieux et Cie, exposaient encore (concours imprévu) un très beau lot d'Ancolies hybrides variées.

M. Renaud, marchand-grainier à Paris, présentait (concours imprévu), un lot de plantes pour massifs, élevées en godets : environ 40 espèces et variétés employées couramment dans la confection des massifs, la garniture des plates-bandes, etc. Toutes ces petites plantes, très bien disposées, groupées par espèces de même coloris, formaient un ensemble très agréable à la vue et fort intéressant.

M. Léonard Lille, horticulteur grainier à Lyon, avait un lot très intéressant d'*Iris pallida* à feuillage panaché de jaune, en touffes et en petits pieds. Cette plante encore peu répandue, avec son feuillage ferme, lisse, peu allongé, pourra être utilisée dans la décoration des parcs et jardins lorsqu'elle sera plus connue.

M. Dugourd, horticulteur à Fontainebleau (Seine-et-Marne), présentait son intéressante collection, bien variée, d'Orchidées de pleine terre, et des plantes vivaces, en pieds et en fleurs coupées.

Fleurs coupées

Les fleurs coupées ont été beaucoup moins nombreuses cette année que les précédentes; cependant les lots présentés par Mme Delahaye, marchand-grainier, quai de la Mégisserie, à Paris et Valtier, rue Saint-Martin, à Paris, comprenaient à peu près les mêmes plantes, espèces et variétés, que dans les expositions antérieures : Tulipes variées, Anémones doubles et simples variées, Narcisses, Ixias variés, Ornithogale d'Arabie, Iris d'Espagne, Scilles, Pivoines officinales, Hémérocalle de Sibérie, Glaïeuls de Colville, etc.

M. Thiébaud (Émile), marchand-grainier, place de la Madeleine, à Paris, avait un lot composé principalement de Tulipes : *T. de Darwin*, *T. noire*, *T. bizarre*, *T. perroquet*, *T. tardive*, doubles et simples, *T. parisienne*, diverses espèces botaniques, de quelques Anémones doubles et d'Iris d'Espagne. Au milieu de son lot se trouvait une fleur d'*Iris atrofusca*, toujours curieuse par

son coloris bizarre et les divisions de sa fleur, bien arrondies et très larges.

En terminant ce compte rendu, je ne puis m'empêcher de signaler que, malgré l'absence de quelques genres de plantes, le nombre des végétaux exposés cette année a été d'un cinquième plus élevé que l'année dernière (24.000 au lieu de 19.000).

2° LES PLANTES DE SERRE

par M. J. Chantrier (1).

La Commission des Expositions avait réuni, dans la même serre (la dernière), presque toutes les collections de plantes de serre tempérée et de serre chaude.

Le plan, savamment conçu, avait donné à chacun des exposants une tâche facile. Il fut, d'ailleurs, bien compris par tous. L'exécution en était parfaite et l'effet d'ensemble vraiment remarquable.

Deux grands massifs de forts Palmiers (exposition Moser fils), garnissaient l'entrée principale, tandis qu'en face, à l'entrée de la Section des Beaux-Arts, s'élevaient majestueusement les Palmiers rares et les Aroïdées gigantesques des maisons Delavier et fils et Antoine Chantin. Les autres lots se profilaient au pourtour de la serre, ornant gracieusement les courbes symétriques des Window et donnant au centre complètement fleuri un cadre de feuillages des plus variés.

Trois prix d'Honneur furent attribués aux plantes de serre; l'un fut décerné à MM. Chantrier frères; le second à M. Moser fils, successeur de la maison Saison-Lierval et l'autre à M. Delavier et fils.

MM. Chantrier frères exposaient un lot de vingt-cinq Crotons (grands exemplaires), parmi lesquels nous pouvons signaler les suivants (nouveautés de l'année dernière) : *Monsieur Magne*, plante vigoureuse, tiges droites, feuilles trilobées, érigées, blanc-crème, toujours très caractérisées; *Isarense*, feuilles étroites et retombantes aux teintes rouge vermillon lavé de jaune ; *Monsieur Louis Fournier*, feuilles aux lobes fortement prononcés, rose tendre.

Ils présentaient, en outre, trois Crotons nouveaux, semis provenant du *C. illustris* : *Mademoiselle Marthe Cahuzac*, plante aux feuilles larges, rouge cerise, très colorées; *Monsieur Émile Houlet* aux feuilles phénoménales teintées de rouge et de jaune ; *Mademoiselle Élisabeth André*, feuilles trilobées, rose tendre.

Ils prenaient part au concours de vingt-cinq plantes de serre chaude. Au concours de plantes carnivores (*Cephalotus*, *Sarracenia*, *Dionæa*); au concours

(1) Déposé le 11 juin 1903.

de *Nepenthes* où l'on pouvait remarquer les *N. bicalcarata*, *mixta-sanguinea*, *Mastersiana-rubra*. Ils avaient un lot d'*Anthurium*, à grandes fleurs. Ils présentaient aussi le *Passiflora maculifolia*, récente importation du Vénézuéla, dejà décrite par M. André dans la *Revue Horticole*.

M. Moser fils avait un lot superbe de grands Palmiers : *Latania* énormes, *Kentia* d'une culture irréprochable et d'une tenue impeccable ; une collection de Crotons, disposés en bordure, en complétait l'arrangement ; on y remarquait un joli exemplaire de *C. Rheedei* et un *C. B. Comte* également beau.

MM. Delavier et fils exposaient leurs riches collections de Palmiers, de Pandanées, de Broméliacées et d'Aroïdées; parmi les Palmiers rares, on remarquait un grand *Acanthorrhiza stauracantha* au tronc laineux et inégal, un *Sabal princeps*, un *Sabal Adansonii* de toute beauté, un *Phœnicophorium seychellarum* de taille gigantesque, un *Thrinax argentea*, un *Washingtonia robusta*; parmi le lot d'Aroïdées (pour lequel fut décernée une grande médaille d'or), se distinguaient par leurs dimensions et leur vigueur : les *Anthurium regale*, *Veitchii*, *Augustinum*; les *Philodendron pinnatifidum*, *Sellowianum*, *imperiale*, etc.; les *Dieffenbachia Bowmanni* et *imperialis*.

La Maison Antoine Chantin exposait une intéressante collection de cinquante plantes de serre chaude. On y admirait de nombreux spécimens de Palmiers rares, qui ont toujours été la célébrité du grand établissement. En voici quelques-uns : un *Chamærops stauracantha*, un *Vallichia caryotoides*, un énorme *Chamædorea elegans*, un *Astrocaryum mexicanum*. Citons aussi un énorme *Cycas revoluta*, un *Coccoloba pubescens* aux feuilles de dimensions extraordinaires, un *Dracæna Baptistii* (l'un des plus beaux du genre).

Elle présentait, en outre, un *Vanilla aromatica* dont le développement et la culture lui valurent un médaille d'argent.

M. Opoix, du Luxembourg (hors concours), avait bien voulu apporter quelques-unes de ses richesses. Son apport était très important et très varié; il garnissait plusieurs window. Parmi ses plantes, toutes d'une culture exemplaire, brillaient le *Carludovica latifolia*, cette espèce si rare qu'on ne voit nulle autre part, l'*Anthurium Melloianum* et l'*A. Andreanum album* aux spathes étalées, d'un blanc pur; l'*Anthurium Warocqueanum*, spécimen qui étonnait par la quantité de ses feuilles élégamment disposées, l'*Anthurium macrospadix* (gros spécimen), le *Sterculia digitata* et un joli *Medinilla*; cette plante que l'on pouvait prendre tout d'abord pour une variété nouvelle n'est, paraît-il, que le véritable *M. magnifica*; ses feuilles sont beaucoup plus grandes que celles que l'on a vues jusqu'alors chez les autres *magnifica*, et les fleurs en sont deux fois plus longues et beaucoup plus fournies; la floraison en est plus régulière et beaucoup plus abondante. Si ce n'est une variété nouvelle, cette plante a du moins sur ses congénères des avantages qui la différencient nettement.

MM. Cappe et fils (membres du jury) exposaient (hors concours) une collection de plantes variées; on y revoyait avec plaisir leurs nouveaux *Begonia*

× *Rex-decora*, aux feuilles si délicatement nuancés de rose, de rouge et de violet; nous ne citerons que quelques variétés : *Gloire des Ardennes* (port excellent), *René Jarry Desloges*, *Monsieur de Sainte-Vallière*, *Madame de Sainte-Vallière;* on y remarquait aussi un *Davallia fidjiensis*, d'une rare végétation, ainsi qu'un *Nidularium acanthocrater*.

MM. Duval et fils avaient un lot d'un intérêt tout spécial. Ils groupaient cinquante plantes cultivées en vue de l'approvisionnement des marchés. On y remarquait des *Anthurium Scherzerianum* d'une culture exemplaire, entre autres l'*A. S. Colonel Marchand*, aux spathes énormes et fortement colorées de points rouge foncé, des *Anthurium*, genre *Andreanum* (hybrides), des *Rubus reflexus*, au feuillage si ornemental, des Broméliacées, parmi lesquelles brillait le *Tillandsia Lindeni tricolor*.

M. Ramelet réunissait, dans un lot des plus gracieux, les plus jolies et les plus rares Fougères herbacées. On notait les *Adiantum Fergussonii*, *Farleyense peruvianum*. Il avait aussi plusieurs nouveautés : les *Adiantum Monsieur Vacherot*, *scutum*, *ramosum* et *cognatum*, toutes au feuillage très élégant.

M. Chatelain, décorateur, avait un lot de vingt-cinq Palmiers d'une culture très soignée.

M. Magne, le si sympathique amateur, présentait dans son lot plusieurs *Anthurium* à grandes spathes qui resplendissaient à côté de ses collections d'Orchidées.

Parmi les nombreuses et curieuses plantes coloniales de M. Dybowski (Jardin colonial), le *Passiflora quadrangularis* (var. *Decaisnea*) excitait l'admiration des amateurs. On y revoyait aussi avec plaisir le *Cocos nucifera*, avec sa noix qui le pare d'une façon si originale.

Nous voulons maintenant parler des lots de plantes fleuries. Nous les avons réservés pour la fin.

M. Truffaut (hors concours) avait un lot admirable d'*Hæmanthus Diadema* (Congo) dont il a le secret de la culture. Ces plantes, chez lui, sont d'une vigueur surprenante. Elles donnent des corymbes énormes, autant de boules éclatantes.

Tout près, rayonnant de fraîcheur, s'étalait le vaste parterre rose de M. Page (jardinier chef de M. Lebaudy), tout en Bégonias *Gloire de Lorraine*, gracieusement disposés en gradins. L'effet en était séduisant ; aux deux extrémités resplendissaient des spécimens d'*Anthurium* à très grandes fleurs rouge foncé, nouveautés pour la plupart : *Monarque*, *Robert Lebaudy*, *Eclair*.

Un autre lot bien éclatant était celui du spécialiste si renommé M. Ch. Simon. Sa collection de *Phyllocactus* était cette année, comme toujours du reste, bien appréciée. Au milieu de ses multiples variétés il présentait les nouveautés suivantes : *Président Loubet*, amples fleurs rouge foncé, au centre violet ; *Madame Jean Dupuy*, blanc pur ; *Impératrice de Russie*, rose ; *Monsieur Madiot*, rouge, avec centre flamboyant, et les *Cereus Jamacaru*, et *lividus* aux fleurs monstrueuses.

Ajoutons que les plantes de serre chaude, même les plus fragiles, sont restées fraîches et exemptes de poussière jusqu'au dernier jour. Nous pouvons dire que pas une n'a souffert. Nous devons en rendre hommage à la Direction de l'Exposition qui a réussi à donner aux exposants toutes les facilités, toutes les commodités désirables dont ils ont pu profiter pour soigner et conserver leurs précieux produits.

3° LES ORCHIDÉES

par M. Léon Duval (1).

Nous devons bien le constater une fois de plus, les expositions se suivent et se ressemblent. Cette fois encore les amateurs se sont abstenus d'apporter leur concours, en présentant quelques-unes de leurs plus jolies plantes : nous ne pouvons que le regretter.

Certes nous ne leur demandons pas de faire les mêmes sacrifices que les horticulteurs, qui n'hésitent pas à compromettre la santé de leurs Orchidées en sortant de leurs serres des centaines de plantes pour les exposer dans des conditions souvent défavorables; mais nous serions heureux de pouvoir admirer certaines variétés, certaines espèces qui restent jalousement confinées dans des serres d'où on pourrait les sortir de temps en temps, pour le plus grand profit des visiteurs et de la formation du goût chez les futurs amateurs. Cela donnerait ainsi, en outre, au grand public qui se presse toujours de plus en plus nombreux devant les lots d'Orchidées, une excellente impression de la valeur de certaines collections de nos amateurs, qui équivalent certainement à celles des meilleurs collectionneurs de l'étranger.

Espérons qu'en 1905, lors de la grande Exposition internationale organisée par la Société nationale d'Horticulture de France, tous ceux qui s'occupent de rechercher les belles perles de nos semeurs et celles non moins belles venant des importations, se feront une vraie gloire de montrer à nos amis d'outre-mer et d'ailleurs, qu'ils ne leur sont pas inférieurs dans le choix des bonnes plantes.

On a appelé cette année, un peu pompeusement peut-être, la rotonde où étaient disposées les Orchidées « le salon des Orchidées », salon un peu poussiéreux, trop lumineux et surtout, à notre avis du moins, peu fait pour faire ressortir la beauté, la légèreté et l'étrangeté des formes des Orchidées.

Ces plantes ne devraient jamais être exposées autrement que dans de la verdure abondante; leurs jolies teintes, la grâce de leurs rameaux, la délicatesse de leurs formes, tout contribue à engager l'exposant à imiter la nature et à grouper les Orchidées d'une façon artistique et tout particulièrement légère.

---

(1) Déposé le 28 mai 1903.

Au lieu de cela, ceux-ci se voient dans la nécessité de serrer leurs plantes sur des massifs aux formes géométriques : là où il y a à peine la place pour dix ou quinze plantes, on en tasse trente, quarante; les espèces vraiment aériennes sont posées par terre, ce qui entre nous présente l'inconvénient grave d'obliger les amateurs à *s'accroupir* pour contempler le labelle des *Cattleya* et autres plantes similaires. D'autre part, la promiscuité des lots engendre la monotonie des teintes, des formes; il n'y a pas d'imprévu, pas de révélation subite : c'est un flot d'Orchidées, une débauche, une série d'amas plus ou moins gracieux qui n'ont rien d'artistique ni de pittoresque.

Au point de vue commercial cela présente des inconvénients graves : les exposants placés trop près les uns des autres se gênent dans leurs transactions; les amateurs intimidés, évitent souvent les colloques ou les appréciations, et les simples curieux, fort nombreux, s'entassent en un même point.

A notre avis il faudrait essayer de disperser au contraire les Orchidées parmi les feuillages verts, des Fougères, par exemple, éloigner les lots les uns des autres et engager fortement les exposants à présenter leurs plantes de la façon la plus originale qu'il leur serait loisible d'employer.

Nous ne sommes pas ennemi des tables, à condition qu'elles présentent des gradins pas trop banals, que les plantes n'y soient point trop serrées et accompagnées de verdure légère.

Il nous semblait nécessaire de faire ces observations qui ont plus d'importance qu'on ne le pense généralement, quand cela ne serait que pour aider à provoquer un mouvement en avant vers l'imprévu, le nouveau, et pour qu'on sorte enfin de ces sempiternels massifs peu faits à notre avis pour ces jolies gâtées, reines légères, éblouissantes et capricieuses, qu'il ne faut pas traiter comme on l'a fait jusqu'à présent. D'ici le mois de mai prochain, on a le temps de chercher et sans nul doute on trouvera!

A tout seigneur tout honneur. M. Magne, un amateur, avait apporté quelques bonnes choses : un *Cypripedium grande*, très bon ; un autre, le *C. caudatum*; puis une nouveauté, le *C. Hyeanum*, bien joli; un *Sobralia macrantha*, qu'on ne voit plus beaucoup; un joli *Lycaste Deppei*; un *Vanda suavis*, superbe; un autre désigné sous le nom de *Vanda suavis* « *Madame Moser* » et qui était de tout point excellent; un bon *Lælia purpurata*; un *Odontoglossum crispum violaceum*, très bon, et quelques autres espèces de moindre valeur mais bien cultivées...

En face, un grand groupe se faisait remarquer par l'abondance des espèces présentées. Toutes n'étaient pas forcément excellentes; il y avait cependant de très jolies choses. Ce groupe appartenait à M. Beranek, jardinier-chef à l'ambassade d'Autriche. On y remarquait un *Cattleya Skinneri alba*; *Cypripedium caudatum*, superbe ; le joli *Cypripedium niveum*; un *Lælia purpurata*, var. *gigantea*; d'autres *L. purpurata*, très beaux; un *Vanda Teres*; de beaux *Cymbidium Lowi* et *concolor*; un *Epidendrum alatum*; de jolis *Miltonia Roezli*; de beaux *Dendrobium Pierardi* et *Bensoniæ*; de jolis *Cattleya labiata War-*

neri, *Mendeli* et *Mossiæ*; un *Masdevallia Veitchi grandiflora*; puis, à part, était exposée, par le même cultivateur, une touffe superbe du beau *Cattleya Skinneri*; un *Lælio-Cattleya Canhamiana* à divisions blanches; un *Cattleya Whitei*, très bel hybride entre *C. Schilleriana* et *Cattleya labiata Warneri*.

M. Marcoz, qui est un jeune cultivateur, a tenu à montrer qu'il savait, lui aussi, triompher des difficultés des débuts, et ses apports ont été très admirés. Nous y notons : de superbes *Oncidium Gardneri* et *curtum*; un *Oncidium Marshallianum*; des *Odontoglossum crispum*, excellents; puis un *O. Adrianæ*, un *O. loochristyense*; des *Phalænopsis Schilleriana*, très forts et d'excellente culture; des *Lælia grandis tenebrosa*; *Dendrobium aureum*, superbe; *Dendrobium albo-violaceum*; un *D. Farmeri*, splendide; des *Cattleya Mendeli* et *Mossiæ*; un *Epidendrum aurantiacum*, bien curieux; des *Miltonia vexillaria*, très bons; un joli *Cattleya Schilleriana*, et beaucoup d'autres excellentes espèces, en bons exemplaires.

M. Marcoz présentait encore, mais à part, un très magnifique *Miltonia vexillaria superba*, dont les divisions étaient d'une couleur intense et d'une forme irréprochable; puis, encore, un *Cattleya Mendeli*, aux divisions pâles, mais au labelle énorme, prodigieux, d'une forme irréprochable, constituant une plante de toute beauté.

M. Régnier, selon sa coutume, avait de jolis *Phalænopsis*, très bien présentés, bien fleuris, et dont les noms de *Dayana*, *amabilis*, *grandiflora* ou *aurea* n'ajoutent rien à leur élégance; puis un joli *Aerides Houlleti*, comme seul il peut en présenter; en somme, c'est de la belle et bonne culture. M. Régnier nous a habitués à voir et à revoir ses jolies plantes et on y éprouve toujours beaucoup de plaisir.

M. G. Lesueur avait un groupe excellent, bien varié, trop serré malheureusement; mais il n'y avait aucunement de sa faute. On pouvait y noter quantité de plantes excellentes : *Cattleya Mendeli*, superbes; *C. Mossiæ*, irréprochables, dont un *Reineckiana* fort joli; *Lælia purpurata* de toute beauté. Puis d'excellents *Odontoglossum crispum* dont un, avec le sommet du labelle rouge orangé, qui était bien la chose la plus curieuse qu'on puisse voir. On pouvait aussi admirer des *Cattleya Schilleriana*, fort jolis; *Masdevallia-Harryana*, *læta*, *Lindeni*; des *Dendrobium* excellents, des *Vanda Teres* et *suavis*, *Phalænopsis amabilis* et *grandiflora*; puis, comme seul il peut le faire, toute une série de charmantes plantes, dites d'amateurs, espèces rares ou recherchées et très bien cultivées.

De MM. Duval et fils : Un groupe beaucoup trop compact aussi (faute de place), composé de *Lælia* et *Cattleya*, parmi lesquels : *Cattleya Mossiæ*, var. *imperialis*, *C. labiata Warneri*, *Lælio-Cattleya Martineti*, *Mendeli-cinnabarina*, *Canhamiana*; des *C. Mendeli*, en variétés fines, etc.; puis des plantes variées comme *C. Schilleriana grandiflora*, *Lælia purpurata monstruosa*, *Cattleya Mossiæ delicatissima*, *Cymbidium Lowi* et *flaveolum*, *Miltonia vexillaria*, *Oncidium concolor* énormes et *O. Marshallianum*, *Phalænopsis grandiflora*,

avec cinquante-deux fleurs et boutons, etc., etc. Des *Odontoglossum crispum* parmi lesquels un très beau « Pacho », et quelques autres espèces comme *luteo-purpureum superbum*, *O. latisepalum* et *loochristyense*; *Cochlioda Noetzliana*, etc.

Notre collègue, M. Maron, présentait une véritable rareté, puisque jusqu'à présent, c'est le premier exemple de la floraison d'un semis de *Vanda* hybride en Europe. Sa plante est le produit de *Vanda teres* fécondé par le *Vanda suavis*, il porte le nom de *Vanda Marguerite Maron*. Très intermédiaire entre les deux types, cette plante n'est pas ce qu'on peut appeler jolie, mais elle n'en a pas moins un caractère profondément original; elle peut être le point de départ d'un ébranlement dans le genre *Vanda*; et elle ouvre des horizons sans limite à ceux qui voudront tenter les mêmes expériences que celles entreprises avec tant d'art et de jugement par notre excellent collègue Maron.

M. Lebaudy (M. Page, jardinier-chef), présentait dans son lot de Bégonias, des *Lælio-Cattleya Canhamiana* (*L. purpurata* × *C. Mossiæ*), assez bons quoique très peu colorés. En revanche, ses semis de *Cypripedium Chamberlainiano* × *Chantini* étaient fort intéressants. Sa variété *Rogeri* était surtout très remarquable. A noter aussi, un très bon *Cypripedium Lebaudyanum*, qui sera toujours un des plus jolis *Cypripedium* qu'on connaisse.

M. Truffaut avait exposé une série d'*Odontoglossum* parmi lesquels on remarquait quelques bonnes formes et une jolie variété teintée de lilas. M. Chantin, horticulteur, avenue de Châtillon, avait disposé dans ses grandes plantes quelques bons *Cattleya* variés.

Notre collègue M. Opoix nous montrait d'excellents *Vanda suavis* et *tricolor*, un beau *Vanda gigantea*, de très jolis *Cypripedium Veitchi Lawrenceanum*, un bon *Dendrobium nobile majus*, un *Odontoglossum Ruckerianum*, quelques *Odontoglossum crispum*, et d'autres semis de *Cypripedium*, toujours intéressants à voir.

On nous excusera si, pour la plupart des lots, nous n'avons énuméré que peu de plantes, nos collègues qui n'ont pu visiter l'exposition, ne demandant qu'à avoir un simple aperçu de ce que pouvait être la partie concernant les Orchidées. Nous mettons toute la bonne volonté possible à transcrire ici nos impressions, bonnes ou mauvaises; nos compliments adressés à nos collègues sont sincères; nos critiques sont elles-mêmes formulées dans le but de chercher à faire mieux si possible. Les progrès accomplis dans la culture des Orchidées sont indéniables; de tous côtés les amateurs se forment; des cultivateurs commençants se révèlent déjà des maîtres... Souhaitons donc de tout cœur aux uns et aux autres de trouver l'année prochaine l'idéal dans l'emplacement qui sera destiné à leurs apports, et ne terminons pas sans formuler le vœu qu'il nous sera donné d'admirer de nombreuses obtentions de provenance française, comme nous l'avons déjà fait avec tant de plaisir et un certain sentiment de fierté à l'Exposition quinquennale de Gand.

4° LES ARBUSTES D'ORNEMENT, AUTRES QUE LES ROSIERS

par M. Alfred Nomblot (1).

D'une manière générale, cette partie de l'Horticulture n'a pas, à nos Expositions, une ampleur en rapport avec son importance et son rôle; cela tient, croyons-nous, à plusieurs raisons, parmi lesquelles il convient de citer l'époque tout à fait contraire au déplacement des Conifères et autres Arbustes à feuillage persistant et caduc, etc., pour lesquels il s'ensuit toujours la perte des jeunes bourgeons, et souvent la mort des sujets exposés.

Or, comme il est long, difficile et coûteux d'obtenir de beaux végétaux dans ces catégories; que, d'autre part, le transport, l'installation et l'enlèvement sont par eux-mêmes très onéreux; qu'enfin le mois de mai ne laisse aucune chance d'affaire immédiate, on comprend aisément que, dans ces conditions, les producteurs ne puissent faire le sacrifice de leurs produits à jet continu.

Ceci dit, il ne faudrait cependant pas en conclure que la section n'était pas représentée; car, à côté des végétaux ci-dessus indiqués, les Rhododendrons, les Azalées aux racines nombreuses, aux mottes solides; les Hydrangeas, les Clématites, les Lierres, les Pivoines en arbre, les *Viburnum plicatum*, etc., en pots étaient légion et du plus grand intérêt.

Dans ces produits, MM. Croux et fils, hors concours, comme ayant obtenu le grand prix en 1902, présentaient un remarquable ensemble de Rhododendrons, parmi lesquels il convient de citer : *ochroleucum*, *Alarm*, *limbatum*, *John Walter*, *Madame Carvalho*, *Mistress Hemans*, etc., le tout accompagné de Pivoines en arbre variées, et de *Spiræ palmata rubra* et *elegans* du meilleur effet.

M. Moser (prix d'honneur, grande médaille d'or) pour l'ensemble, comprenant : Rhododendrons, fortes et moyennes plantes, et *Azalea pontica flore pleno*, *mollis* et *mollis* × *sinensis*, avec toutes les variétés que nous sommes habitués à relever annuellement, toujours en belles plantes bien fleuries et bien présentées.

Parmi les variétés nouvelles ou récentes :

Jacques Moser (rouge à impériale sépia).

Julius Shãme (blanc).

Louis Deny (grande fleur cerise vif).

Madame Marcel (rose lilacé tendre), etc.

L'exposition de M[me] veuve Paillet était constituée par d'intéressants apports :

1° D'*Hydrangea paniculata*, en touffes et en tiges, *Azalea mollis*, Clréma-

---

(1) Déposé le 11 juin 1903.

tites variées, Boule-de-neige, Lilas et Weigelas variés, offrant un ensemble charmant (Médaille de vermeil grand module);

2° Une bonne collection de 25 variétés de Pivoines en arbre fort remarquée (Médaille de vermeil grand module);

3° Une collection bien variée d'Érables japonais (or), pour lesquels nous répèterons ce que nous avons déjà plusieurs fois écrit, à savoir : que ces plantes sont charmantes avec leur port élégant, leurs ramures gracieuses, leurs feuilles aux formes les plus variées, aux coloris les plus riches, etc.; mais qu'elles sont aussi des plantes à déceptions, dès qu'on veut leur faire jouer un rôle utile dans les jardins.

M. G. Boucher présentait en un concours spécial aux Clématites toute une série de variétés méritantes bien fleuries (Médaille de vermeil grand module); les noms sont ceux que nous retrouvons annuellement, avec un plaisir que double la crainte de les voir disparaître, tellement cette plante est menacée dans son existence depuis quelques années; il convient cependant d'ajouter une mention toute spéciale à la nouveauté *Madame Abel Chatenay*, à grande fleur blanc violacé, d'un grand effet.

Du même, un joli groupe de *Viburnum plicatum* bien en fleurs.

M. Honoré Defresne fils, avec ses nombreuses variétés de Lierres et de Pivoines en arbre, mérite sa part d'éloges pour la bonne tenue de ses plantes et l'importance de ses collections, offrant au public amateur un élément d'étude de premier ordre.

M. Lapierre fils avait de forts et beaux Fusains, bien vigoureux et très réguliers de forme, dont les nombreuses variétés sont des plus recherchées par leur rusticité pour les garnitures des devantures, couloirs, terrasses, etc.

Enfin, pour terminer, nous citerons, pour mémoire, les Arbres nains japonais de M. Yamanaka, comprenant surtout des variétés de Conifères du groupe des Rétinospores, et quelques Érables dont le seul mérite est bien certainement de démontrer que, par certains soins, on peut alimenter pendant bien des années des plantes avec un cube de terre extrêmement limité, ce qui est intéressant au point de vue de la nutrition; mais on ne saurait soutenir qu'il y a une portée pratique à nanifier des végétaux et à les détourner totalement de leur destination naturelle : ce serait ériger en principe quelques essais, heureusement isolés, de transformation à outrance et contre nature, sans profit, d'ailleurs, pour le rôle décoratif du règne végétal. Celui-ci est suffisamment riche, et, pour qui le connaît, il offre de quoi répondre à tous les besoins; il n'y a qu'à choisir judicieusement et à remédier aux défectuosités naturelles, à embellir, si possible, mais non à transformer.

EXPOSITION UNIVERSELLE INTERNATIONALE DE 1900

RELEVÉ GÉNÉRAL DES VÉGÉTAUX SOUMIS A L'EXAMEN DU JURY DE LA CLASSE 46. — CONCOURS PERMANENTS ET TEMPORAIRES, par M. Tavernier.

SITUATION des EMPLACEMENTS	NOMBRE des EXPOSANTS	DÉSIGNATION DES VÉGÉTAUX	NOMBRE des VÉGÉTAUX	NOMBRE DES VÉGÉTAUX par emplacement.	SURFACES par EMPLACEMENT	SURFACE GÉNÉRALE
Trocadéro	31	Rosiers tiges, nains, sarmenteux. Collection	10.076	18.995	2.687m90	21.757m74
		Arbustes divers groupés ou isolés	360			
		Plantes ligneuses, herbacées, fleuries ou à feuillage ornemental ; annuelles, bisannuelles, bulbeuses et vivaces	8.559			
Champ-de-Mars	8	Arbres, Arbustes d'ornement, Rhododendrons : Collection. Spécimens isolés : Rhododendrons, Magnolias : Conifères, Araucarias, etc.	1.155	10.084	546m80	
		Plantes herbacées fleuries, annuelles, bisannuelles, vivaces, tubéreuses	8.679			
		Rosiers types botaniques. Collection	250			
Cours-la-Reine	6	Rosiers tiges, nains. Collections	1.907	2.014	306m20	
Palais de l'Horticulture.		Arbustes, Acer, Fougères de plein air, Plantes vivaces	95			
Palais des Congrès	»	Araucarias, spécimens	12			
Champs-Élysées Avenue Nicolas, Cours-la-Reine et pourtours des Grand et Petit Palais.	44	Arbres, Arbustes, Plantes d'ornement, dans tous les genres et de formes diverses ; spécimens en forts exemplaires, placés soit isolément, soit groupés ou réunis en collections	8.700	23.335	14.624m84	
		Rosiers tiges, nains, sarmenteux. Collections	2.975			
		Plantes aquatiques. Rocher et bassin (Champs-Élysées)	300			
		Plantes Alpines et de Rocailles. Rocher	1.300			
		Plantes herbacées annuelles, fleuries ou à feuillage ornemental. Plantes bisannuelles, vivaces, tubéreuses, etc.	10 060			
Invalides	7	Rosiers tiges, nains, sarmenteux. Collections	10.962	10.962	1.437m00	
Vincennes	4	Arbres, Arbrisseaux, Arbustes d'alignement, d'ornement à feuilles caduques et à rameaux retombants ou pleureurs, etc.	1.660	1.660	1.660m00	
		Emplacement particulier d'exposants étrangers			495m00	
Total	100		Total	67.047		

EXPOSITION UNIVERSELLE INTERNATIONALE DE 1900

RELEVÉ DU NOMBRE DE VÉGÉTAUX AYANT ÉTÉ SOUMIS A L'EXAMEN DU JURY DE LA CLASSE 46 (1).

CONCOURS TEMPORAIRES

SITUATION des EMPLACEMENTS	DATES des CONCOURS	NOMBRE DES EXPOSANTS par concours	NOMBRE des ARBUSTES ET PLANTES	NOMBRE des FLEURS COUPÉES	SURFACES		
					MASSIFS	TABLES	PLEIN AIR
Tous les concours temporaires	18 avril	16	2.351	890	317^{m}59	20^{m}16	»
	9 mai	38	6.952	2.884	562^{m}44	55^{m}80	116^{m}92
ont eu lieu	23 mai	40	11.998	1.483	584^{m}08	39^{m}42	127^{m}98
	23 mai. Salle des Fêtes			»	1.320^{m}00	»	»
Palais de l'Horticulture	13 juin	46	9.888	9.888	856^{m}40	100^{m}44	283^{m}74
dans les serres	27 juin	36	9.452	9.252	589^{m}39	120^{m}62	267^{m}66
et dépendances	18 juillet	44	4.862	7.795	557^{m}76	135^{m}33	200^{m}39
du Cours-la-Reine	8 août	34	4.561	7.125	448^{m}59	161^{m}46	191^{m}67
	22 août	33	8.120	6.324	424^{m}98	138^{m}82	214^{m}23
et	12 septembre	47	11.088	5.492	327^{m}60	174^{m}73	439^{m}07
	26 septembre	45	7.189	8.774	546^{m}00	188^{m}57	313^{m}96
Salle des Fêtes	10 octobre	41	8.118	7.023	461^{m}55	170^{m}47	264^{m}32
galerie des Machines.	24 octobre	29	6.197	4.875	381^{m}68	120^{m}07	185^{m}38
	31 octobre	72	4.475	4.406	945^{m}28	39^{m}58	57^{m}46
		»	»	»	265^{m}34 [1]	166^{m}30	»
	Totaux. . .	521	95.050	76.211	8.588^{m}74	1.631^{m}77	2.663^{m}28

Ensemble.

Total du nombre des Végétaux. — Concours permanents . . . . 67.047 } 162.097
— — — Concours temporaires. . . . . 95.050 }
— — des Fleurs coupées. — Concours temporaires 76 211

Surface générale
occupée par les exposants de la classe 46 [2].

21.757^{m}79 } 34.641^{m}53
12.883^{m}79 }

1. Surfaces d'emplacements occupés par les exposants étrangers, non comprises dans les tableaux.
2. L'exécution des Plans et la répartition des surfaces attribuées aux exposants ont été faites par MM. Deny et Marcel, architectes-paysagistes.

(1) Déposé le 26 mars 1903.

COMPTE RENDU DE L'EXPOSITION D'HORTICULTURE DE LONDRES,

par M. S. Mottet (1).

Comme notre grande Exposition printanière, comme les floralies quinquennales de Gand, l'Exposition d'Horticulture de Londres est un des principaux événements du monde horticole, qu'escomptent par avance les professionnels, les amateurs et les simples visiteurs, chacun à des points de vue différents.

S'ouvrant quelques jours seulement après la nôtre, ayant à peu près la même envergure, la même portée morale et commerciale, l'exposition de Londres n'en offre pas moins un contraste des plus frappants dans son ensemble, comme dans ses détails ; contraste que nous voudrions essayer de mettre en évidence, persuadé que, de part et d'autre, nous avons bien des particularités à nous envier.

Le Jardin du Temple, — tout tapissé de verdoyantes pelouses et celles-ci devant être respectées, — ne se prête à aucune conception esthétique pour la disposition d'ensemble des produits exposés. Une demi-douzaine de tentes de différentes dimensions, isolées sur les pelouses ou reliées entre elles par des vélums, abritent les plantes les plus délicates ; les arbustes et plantes dures sont disposés à pots nus, en massifs, sur les pelouses et des panneaux en planches forment des allées aux endroits les plus passagers, afin d'épargner le gazon. Point de serres ni de matériel horticole qui, chez nous, occupent une si large place : voilà l'ensemble.

Sous la tente la plus vaste, beaucoup trop sombre pour les grands lots de magnifiques plantes qu'elle abrite, les exposants font de louables efforts pour grouper leurs produits d'une façon moins monotone que celle en gradins, habituellement pratiquée chez nous ; et ils y parviennent si bien, à notre avis du moins, que nous devrions bien les imiter. Mais, à part cette douzaine ou à peu près de grands lots, couvrant chacun une cinquantaine de mètres environ, et dont les plantes sont placées sur le sol, tous les produits, en petits lots d'ailleurs, sont exposés sur des tables.

Là encore, certains exposants tâchent de satisfaire l'œil par l'ingéniosité de la disposition de leurs apports ; mais on y chercherait en vain ces envolées de grands Palmiers, ces beaux groupes de plantes de grandes serres chaudes ou tempérées, et surtout cette avenue d'immenses Rhododendrons qui, chez nous, frappent d'admiration les plus indifférents. Sous ce rapport, les simples admirateurs sont beaucoup moins bien partagés en Angleterre que chez nous, où l'effet d'ensemble tient une des premières places dans l'organisation.

Mais, le public anglais, bien plus admirateur et connaisseur que le nôtre,

---

(1) Déposé le 11 juin 1903.

trouve sa jouissance dans l'examen des plantes elles-mêmes, surtout des espèces rares ou de collection, qui fourmillent dans la plupart des lots. A ce point de vue spécial, l'exposition de Londres est réellement supérieure à la nôtre.

Le thème général semble donc être : d'exposer les plantes d'abord et surtout pour leur beauté, leur intérêt ou leur valeur intrinsèques, et ensuite d'en tirer, si possible, quelque effet décoratif. Partant de ce principe, l'exposition de Londres se trouve en quelque sorte débarrassée des plantes banales sinon médiocres, qui, chez nous, forment ce qu'on peut dénommer « bourrage »; ce qui est un grand bien. En dehors des plantes rares ou de collections, les produits exposés pour leur belle culture atteignent un degré de perfection, dans la force des plantes et la grandeur des fleurs, que nous ne pratiquons pas habituellement. J'avoue n'avoir jamais vu plus belle exposition de Roses, celles-ci conservant toute leur beauté originelle lorsqu'elles sont amplifiées par la culture intensive.

L'absence de lots de plantes herbacées, annuelles ou vivaces, et de lots de légumes, qui sont chez nous si importants et si complets, frappe le visiteur étranger, car, à vrai dire, les uns et les autres sont réduits à un petit nombre d'exemplaires plutôt médiocres et ne couvrant que quelques mètres de tables.

Les plantes vivaces sont plus fréquentes, mais en fleurs coupées.

Par contre, les Orchidées sont présentées en très grand nombre, mais toujours sur des tables, où elles ne produisent pas l'effet charmant que nos orchidophiles en obtiennent par leur méthode de groupement en massifs étagés. Les arbres japonais nanifiés, les « pygmy trees » comme on les nomme de l'autre côté du détroit, y sont très en faveur, à en juger du moins par deux présentations très importantes, faites par des horticulteurs anglais très en vue, sous de grandes tentes leur appartenant. La Maison Sutton avait aussi toutes ses présentations réunies sous sa propre tente, et l'association judicieuse de produits les plus divers, depuis les longs Concombres pendant sous le faîtage, jusqu'aux Calcéolaires herbacées et aux petits *Nemesia strumosa*, produisait fort bon effet.

Mais revenons à l'examen des présentations les plus importantes et les plus différentes des nôtres. Les Rosiers viennent en première ligne, et je n'hésite pas à reconnaître la méthode anglaise bien supérieure à la nôtre. Au lieu de ces interminables rangées de bouts de bois, surmontés de quelques fleurs, dont on flanque chaque année les plates-bandes des grandes serres du Cours-la-Reine, les Anglais mélangent dans un fouillis charmant les Rosiers nains, quelques hautes tiges, des grimpants en fuseau ou en éventail, des pleureurs, etc. Tous les exemplaires ont, comme nous l'avons dit plus haut, été soumis à la culture intensive et sont de fortes plantes portant de nombreuses et grandes fleurs ; les nains surtout sont très remarquables sous ce rapport. Il serait à désirer que, chez nous, on réduise un peu le nombre des hautes

tiges au profit des nains, et qu'on les entremêle pour cacher la nudité des premiers.

Pour agrémenter son lot de Clématites, remarquables en elles-mêmes par la force des plantes et les dimensions inusitées de leurs fleurs, M. Jackman avait tracé, dans l'espace à peu près rectangulaire qu'elles occupaient, une allée en fer à cheval sur laquelle étaient posées trois arches en bois rustique et naturellement toutes garnies de Clématites, d'un effet charmant.

Un autre exposant, M. Cutbush, dont la présentation, logée dans un angle de la grande tente, était composée de plantes diverses, notamment d'Œillets à grandes fleurs, de Rosiers, et en particulier d'un très beau groupe de *Richardia Elliottiana*, avait su les disposer de façon à former des massifs exhaussés et des vallonnements qui mariaient bien ces divers produits et dont l'effet était certainement plus agréable et moins banal qu'une disposition en gradin à une seule pente.

Les tables d'une tente longue, étroite et plutôt sombre, se prêtent peu à un effet décoratif; pourtant, certains exposants y étaient parvenus dans la limite du cadre, notamment ceux qui exposaient des plantes alpines, et ils étaient très nombreux. Tous avaient en effet arrangé leurs plantes, d'ailleurs toutes petites, avec des pierres usées ou mousses, de façon à former des monticules et de petits vallons rappelant en miniature une scène alpine. Tel était en particulier le lot de M. Backhouse, le plus remarquable peut-être, disposé sur des plateaux portatifs et juxtaposés, qui avait quelque chose de comparable aux scènes japonaises édifiées avec des arbres et arbustes ultra-nanifiés.

Les Tulipes en fleurs coupées étaient ici mieux présentées que chez nous, les tiges étant plus longues, les bouquets plus amples, moins serrés que ceux dont on fait des mosaïques dans nos expositions, produisaient un effet bien meilleur.

Tous les Œillets étaient ici présentés à la grande fleur et, fait digne de remarque, en plantes généralement fortes, avec de nombreuses fleurs. Un exposant en avait même d'exceptionnellement forts, portant au moins 30 fleurs sur des tiges d'environ un mètre, se tenant sans tuteur.

Enfin, et pour terminer cet aperçu, plaçons ici la citation d'un lot d'arbustes en bacs, principalement des Buis et des Ifs « topiarisés », c'est-à-dire dressés, par la tonte répétée, sous les formes fantastiques d'oiseaux, de chiens, de croissants, cercles, etc., qui ont eu leur temps de succès et ont fait la réputation de quelques propriétés anglaises notamment « Elvaston Castle », mais qui s'accordent mal avec les goûts modernes, ceux de nos confrères surtout, grands amateurs de scènes naturelles et pittoresques.

EXPOSITION QUINQUENNALE DE GAND, TENUE EN AVRIL 1903

LES ORCHIDÉES

par M. Léon Duval (1).

Dans une grande salle bien éclairée, bien chauffée, ornée de glaces et sur des tables étaient disposées les Orchidées en nombre considérable, apportées par les meilleurs cultivateurs de la Belgique, amateurs et horticulteurs.

Il y a longtemps déjà que nous avions préconisé l'emploi de ce petit jardin donnant sur « la coupure », en disant qu'il serait facile de le couvrir et de le transformer ainsi en une salle parfaitement appropriée pour y exposer les Orchidées. Nous sommes heureux de voir que notre indication a été suivie, puisque tout le monde a paru satisfait de l'ensemble que présentaient les apports très nombreux.

Il faut dire que c'est grâce à son énergie d'abord, à ses sacrifices pécuniaires et à la richesse de ses serres, qu'un exposant connu, M. Peeters, a pu, à lui seul, garnir le quart de la surface de cette salle. Aussi s'est-il surpassé. Nous ne serons pas le seul à déclarer qu'il est bien probable que jamais plus on ne reverra pareille débauche de choses aussi splendides! Nous avons entendu déclarer par des Anglais que même à Temple Schow, on n'avait vu rien de semblable; ce qui, d'ailleurs, était notre opinion. M. Peeters avait donc un lot qui s'étendait sur une longueur d'environ 30 ou 35 mètres, et là on trouvait réuni tout ce que la famille des Orchidées peut offrir de beau, de riche, de fin, de rare, de merveilleux! C'était à chaque pas un cri d'admiration, et, par-ci par-là, un peu d'orgueil et de satisfaction pour nous autres Français; car, parmi les beaux hybrides exposés par M. Peeters, un grand nombre étaient de nos meilleurs semeurs, et, ma foi, en passant, cela fait plaisir de le constater.

Mais voyons à énumérer rapidement, pour ceux de nos collègues qui ne les auraient pas vues, les plus jolies perles de cet écrin sans rival. Les hybrides tout d'abord : les *Cattleya Vulcain* (Schilleriana × Mossiæ), *Louis Chaton* (Lawrenceana × Mossiæ), *Lælio-Cattleya Impératrice de Russie* (C. Mendeli × L. Digbyana) (superbe variété tout à fait hors ligne); *Mrs Leeman* (C. aura × L. Digbyana), *Higburyensis* (L. cinnabarina × Lawrenceana), *L.-C. Fanyauana* (L. tenebrosa × Trianæi) (superbe variété); *Epiphronitis Veitchi*, délicieuse plante si admirée; *C. calumnata* (radiato-intermedia), *L.-C. Capitain Percy Scott* (Lælia elegans Stelzneriana × C. labiata), *C. Madame Charles Maron* (L. Digbyana × C. Gigas), *L.-C. Marquis de Wavrin* (L. elegans Stelzneriana × C. Hardyana), une véritable merveille, la plus belle chose certainement qu'on puisse voir.

---

(1) Déposé le 11 juin 1903.

Puis, toute la série des *Cattleya* et *Lælia* rares : *C. Mendeli alba*, *Schrœderæ alba*, *Lælio-Cattleya Kerkhoveana* (L. anceps alba × C. Trianæi alba). Les *Odontoglossum* étaient non moins bien représentés; nous avons pu admirer là des semis, comme *O. Rolfæ* (O. Pescatorei × Harryanum); *Rolfæ superbum*, *O. bellatulum*, *tripudiens* et *crispum*; *O. excellens Prince d'Orange*, *triumphans* et *Pescatorei*; des *Cypripedium* hybrides, comme *virginalis*, *Docteur Clinge Doorenbos*; des types, comme *C. Sanderæ*, *callosum Sanderæ*; puis des *Phajus Normanni*, *Zygopetalum Perrenoudi*; des *Miltonia Bleuana*, de toute beauté; des *Cattleya Mossiæ* et *Mendeli*, superbes; sans compter les nombreuses variétés d'*Odontoglossum crispum*, de *Dendrobium*, de *Cymbidium*; la série des *Lælia* et *Cattleya* à longs pseudo-bulbes; des *Phalænopsis*, des *Vanda cœrulea*, etc., etc. On n'entendait parler que de chiffres devant cet apport vraiment superbe, et, bien entendu, les exagérations marchaient ferme; mais il est bien certain qu'il y avait là une valeur énorme de plantes, quelque chose comme un peu plus que la dixième partie d'un million. C'est déjà coquet!

En suivant, nous trouvons le très beau lot de M. G. Vinck, horticulteur à Bruges. C'est un vieux lutteur que nous retrouvons avec plaisir aux expositions. Ses plantes sont belles; le choix en est scrupuleux. Nous admirons un groupe de quelques centaines de *Cattleya* et *Lælia*, appartenant aux espèces connues comme : *Mendeli*, *Trianæi*, *Mossiæ*, *Schrœderæ*, *Skinneri*, *labiata Warneri*, etc., etc. Mais, de-ci, de-là, nous nous arrêtons, charmé, fasciné même, par quelques très magnifiques types, comme certain *C. Mendeli*, œuvre de la nature qui semble là, tout exprès, pour démontrer la générosité et le caprice de celle-ci, qui crée des plantes d'une somptuosité de couleur et de forme à rendre fou un amateur passionné! Il en est de même des *Cattleya Trianæi* qui sont là par douzaines, tous plus beaux les uns que les autres...

A la suite de ce beau lot, M. Vinck avait disposé une collection très nombreuse, dans laquelle les très belles plantes se détachaient sur d'autres d'ordre inférieur, mais non dépourvues d'intérêt cependant. Citons en passant des *Odontoglossum* d'importation, de très belle race; des *Lycaste Skinneri alba*, *Ansellia africana*, énormes; *Cattleya Parthenia*, *Dendrobium nobile nobilior*, *Miltonia*, *Bleuana grandiflora*; un superbe *Cypripedium callosum Sanderæ*; un splendide *Odontoglossum Ruckerianum*; un *O. latisepalum* non moins beau; des *O. Adrianæ* fort jolis, etc., etc.

Le même exposant avait encore un groupe d'*Odontoglossum* variés, parmi lesquels un *O. Pescatorei alba*, une perle fort rare, très fine, très recherchée. Parmi les variétés d'*Odontoglossum* qui figuraient dans le groupe, on aurait cherché vainement les beaux types dits « de Pacho », qui existaient il y a quelque dix ans dispersés dans les collections; ces belles variétés se font de plus en plus rares et atteignent maintenant des prix fort élevés.

En somme, l'exposition de M. Vinck, qui occupait un espace considérable,

était digne de cet habile horticulteur, aussi bien par la culture que par le choix des variétés.

Un grand amateur belge, M. le marquis de Wavrin, n'avait pas craint de sortir de véritables richesses, de ses serres, malgré l'abominable temps qu'il faisait. Son groupe de *Cattleya* était tout ce qu'on peut voir de plus beau; les *C. Mendeli* étaient représentés par des variétés hors ligne, de même pour les *C. Trianæi*, les *Schrœderæ* dont M. le marquis de Wavrin est, avec raison, un enthousiaste collectionneur. Il y avait aussi de très beaux hybrides comme : *callistoglossa*, *eximia splendida*, *Kerkhovei*, etc. Tout à côté, un autre apport du même amateur soulevait des cris d'admiration, car c'était toute une série de *Cattleya* blancs appartenant aux espèces les meilleures : *Cattleya Mendeli alba*, *Schrœderæ alba*, *intermedia alba*, *Skinneri alba*, *Trianæi alba*, et toutes ces plantes, parfaitement cultivées, portaient des fleurs superbes de forme et de pureté; collection royale, disait-on avec juste raison.

En suivant, nous trouvons un jeune horticulteur-introducteur qui, déjà, a fait ses preuves, M. Maurice Verdonck. Son groupe n'était composé que d'excellentes espèces et quelques exemplaires s'y faisaient remarquer par leur beauté et leur rareté. Citons tout particulièrement une touffe de *Dendrobium nobile* vraiment merveilleuse, un *Oncidium Rodgersi* aux fleurs énormes, un *Dendrobium thyrsiflorum*, superbe, un *Cattleya calummata* var. *nobilior*, de toute beauté, *Lælio-Cattleya Hippolyta*, très joli, *Lælio-Cattleya Cappeana*, un joli *Cattleya Schrœderæ alba*, *Dendrobium Brymerianum*, un superbe *Oncidium undulatum*, un beau *Phajus Cooksonianus*, *Cypripedium grande*, le joli *Cypripedium niveum*, un beau *Cattleya amethystoglossa*, etc.

A la suite de ce lot, un bon cultivateur et semeur de Gand, M. De Smet Duvivier, avait apporté une très grande collection qui était d'un intérêt réel car elle comportait une quantité de jolies espèces qu'on ne voit pas toujours en aussi beaux exemplaires, tels que : *Masdevallia Pourbaixi*, *Oncidium fuscatum*, *Odontoglossum Edwardi*, *Cypripedium Schrœderæ*, une quantité d'*Odontoglossum Harryano-crispum* et d'autres hybrides provenant des *O. crispum*, *Pescatorei crispum* et *triumphans*; de beaux *Odontoglossum* (Miltonia) *vexillarium*; un superbe *Cattleya Trianæi* var. *reginæ*, *Lælio-Cattleya cinnabarino-Schrœderæ*; de beaux *Dendrobium*, des *Odontoglossum Pescatorei*, *triumphans*, *luteo-purpureum*, etc.

Dans les concours du même exposant nous sommes heureux de revoir le bel *Angræcum sesquipedale*, le *Cattleya chocoensis*, de beaux *Vanda Veitchi*, *suavis*; le splendide *Oncidium Marshallianum*, un *Lælia Digbyana*, etc.

C'est maintenant autour des tables du milieu que nous allons voir les apports; tout d'abord un groupe de *Vanda* fort beaux, présentés par l'Horticulture internationale de Bruxelles.

M. Fanyau, amateur à Hellemmes (Lille), notre collègue, avait apporté les plus jolis trésors de ses serres; ils ont été très admirés. Il y avait là des

plantes de tout premier ordre : *Cattleya Lawrenceana splendens*, *Lælio-Cattleya Impératrice de Russie*, *Lælio-Cattleya Hippolyta*, *Lælio-Cattleya Onix*; un superbe *Lælio-Cattleya Cholletiana* (hybride de Lælia superbiens et de C. Mossiæ); puis des *Odontoglossum* fort beaux, comme *Harrisiano-crispum*, *sceptrum*, *Adrianæ*, *leopardinum* et *leopardinum aureum*; un superbe *Cymbidium eburneo-Lowianum*; un *Zygopetalum Perrenoudi*; le délicieux *Masdevallia ignea superba*. En somme, une collection absolument d'élite.

En suivant, ce sont les beaux *Cypripedium* de M. Pynaert qui charment les yeux par leurs formes variées et surtout par leur rareté; il n'était pas facile, à cette époque de l'année, de réunir toutes ces espèces ou variétés et M. Pynaert y a eu vraiment beaucoup de mérite. Citons : *Cypripedium bellatulum*, *Sanderæ*, *callosum*, *Sanderæ virginalis*, *Schrœderæ*, *Harrisianum superbum*, *Calypso-Lathamianum*, *Docteur Clinge Doorenbos*, *Thompson*, *Rothschildianum*, etc.

De l'autre côté de la table nous remarquons un fort joli groupe d'*Odontoglossum crispum* provenant des collectages opérés par M. Pauwels qui est de plus un cultivateur émérite. Là non plus nous ne retrouvons pas le type « Pacho » dans sa pureté, et si quelques formes sont jolies, ce n'est plus les mêmes types qui étaient si abondants il y a une dizaine d'années. Du même cultivateur, une collection assez complète d'*Odontoglossum* colombiens et mexicains comportant de bonnes choses comme : *O. Adrianæ*, *latisepalum*, *luteo-purpureum*, *Hunnewellianum*, *Rossi majus* fort jolis, *O. grande*, *O. Reichenheimi*, *O. roseum*, etc.

Puis un petit apport composé exclusivement de jolies choses présentées par M. De Bièvre, jardinier de S. M. le roi des Belges : *Cymbidium eburneo-Lowianum*, *Vanda De Bievreana*, *Cattleya crispa Rex*; un fort joli *Lycaste Pourbaixi* et un très bel hybride provenant du *Cattleya chocoensis* croisé par le *Lælia cinnabarina*, fort belle obtention qui rappelle comme couleur et forme le *L.-C. Etoile d'or*.

Mme de Hemptine, qui est un amateur sérieux, avait de très beaux *Cattleya* appartenant aux types *Mossiæ*, *Schrœderæ*, *Mendeli*; puis une splendide potée de *Dendrobium nobile*, une Vanille chargée de belles gousses et quelques très jolis *Odontoglossum Alexandræ*.

Sur l'autre table s'étalaient des collections fort intéressantes. Celle de M. Praet, de Mont-Saint-Amand, était composée de bonnes espèces parmi lesquelles nous relevons des *Cattleya bogotensis*, *Trianæi*, *Lælia purpurata*, *Jongheana*; des hybrides comme *Latona*, *Louis Chaton*, le *Brasso-Lælia Miss Gralix*; des *Odontoglossum crispum* fort jolis, *Masdevallia Harryano superba*, *Oncidium Kramerianum* et *Forbesii* très beau.

MM. Janssens et Puytzeys, d'Anvers, avaient de très beaux *Cypripedium* comme *Rialo virginalis*, *Drapeau blanc*.

M. Lamboo présentait une fort jolie collection. M. Maes Brackman avait apporté quelques belles plantes de ses serres; enfin M. Sander avait des *Odon-*

toglossum rares exposés hors du salon des Orchidées, ce qui était un tort à mon avis.

Terminons ce compte rendu en souhaitant à nos collègues de trouver pour la grande manifestation de 1908 des ressources plus belles et plus nombreuses encore dans leurs vastes établissements et dans leurs milliers d'hybridations; espérons que nous aurons la satisfaction de les voir et d'en faire l'éloge: c'est une mission qui nous est tout particulièrement agréable.

COMPTE RENDU DE L'EXPOSITION QUINQUENNALE DE GAND

LES PLANTES DE LA NOUVELLE-HOLLANDE ET DU CAP,

par M. L. Saint-Léger, Membre du Jury (1).

En Horticulture cette appellation ne veut pas seulement désigner les végétaux originaires de l'Australie et de la colonie du Cap, mais l'ensemble des plantes arbustives, généralement ligneuses, que nous cultivons en serre froide pour l'agrément de leur floraison, quel que soit leur pays d'origine.

Très recherchées autrefois, alors que nos serres n'étaient pas encore peuplées par les riches représentants de la flore tropicale dont les ont dotées de plus récentes importations, les arbustes australiens n'ont plus, de nos jours, que de rares admirateurs: ceux, semble-t-il, qui les accueillirent lors de leur importation sur le continent.

La Belgique, qui fut plus particulièrement hospitalière aux végétaux de cette catégorie, en possède encore de fort belles collections qui ont pu résister à l'industrialisme qui sévit en Horticulture et dont sont mortes tant de jolies choses. Chaque grande exposition gantoise nous les ramène, toujours aussi riches en espèces et toujours aussi brillantes que lorsque nous les vîmes pour la première fois, il y a de cela tout juste vingt ans.

Cette année, la Société royale d'Agriculture et de botanique ouvrait, pour ces arbustes fleuris, indépendamment de nombreux concours individuels réservés à la belle culture, une quinzaine de concours d'ensemble auxquels ont répondu plus de trente exposants. C'est dans la vaste annexe en hémicycle que la Commission a groupé ces plantes : les naines, habilement distribuées parmi la verdure austère des Palmiers et des Dracénas; les grandes, véritables colosses, massées sur le pourtour et escaladant les parois du local qu'on soupçonne à peine derrière ces buissons fleuris. C'est qu'il y a là, en effet, des Bruyères dont les dimensions ne sont pas inférieures à 2 mètres, des *Acacia* et quantités d'autres plus grands encore. Et c'est un grand calme

(1) Déposé le 11 juin 1903.

pour les yeux fatigués par l'éclat des masses d'Azalées et d'Anthuriums, que de se reposer sur ces jolies fleurettes et d'en détailler tout le charme.

Au premier rang des exposants de cette section se place M. Bedinghaus, l'amateur gantois universellement connu. M. Bedinghaus conserve pieusement les plantes qui lui procurèrent ses premières joies horticoles, et celles qui nous occupent sont de sa part l'objet d'un véritable culte.

Aussi nulle collection n'est plus riche ni mieux entretenue que la sienne, ce qui lui permet d'affronter avec le plus grand succès de multiples concours.

Nous notons parmi les lots de cet exposant, comme espèces ou individus les plus remarquables, d'énormes *Erica arborea* surchargés de fleurs; l'*Adenandra fragrans*, émaillé de ses grandes fleurs blanches en étoile; de très fortes touffes du *Bauera rubioides*, si distingué dans sa pubescence molle et ses corolles roses. Puis, ce sont des *Pultenæa*, *Genetyllis fuchsioides* et *tulipifera*, aux fleurs en clochettes, rouges et panachées; des *Diosma* divers et les jolis et si délicats *Tremandra verticillata* et *ericæfolia*, que M. Bedinghaus présente cependant en sujets vigoureux et bien fleuris.

Son principal concurrent amateur est Mme Osterrieth, d'Anvers, qui remporte un très beau succès dans le concours ouvert pour trente plantes. Ce lot comprend, entre autres espèces, une demi-douzaine de forts *Acacia*, plusieurs *Erica*, des *Eriostemon floribundum*, des *Correa*, un très joli *Metrosideros semperflorens* et un magnifique individu du *Bauera rubioides*.

Félicitons également M. Firmin de Smet, qui présente plusieurs groupes intéressants comme collection et culture, parmi lesquels nous rencontrons l'*Aotus sinuatus*.

Du côté horticulteurs, M. Jules De Cock se distingue par un groupe de forts individus, de culture supérieure et bien amenés à floraison; ses *Acacia*, ses *Correa* sont des plantes irréprochables à tous points de vue, et les autres espèces qui les encadrent méritent les mêmes éloges. Ce sont, comme chez les divers exposants de cette section, des représentants des genres *Grevillea*, *Diosma*, *Brachysema*, *Cytisus*, *Leptospermum*, etc.

Le *Leptospermum bullatum*, largement représenté dans tous les lots, ne pourrait-il sortir du domaine de la collection pour entrer dans celui de la culture marchande? C'est un arbuste si élégant, avec ses allures d'Aster, et avec cela si peu exigeant pour pousser et fleurir luxueusement, qu'il nous semble tout indiqué comme une excellente plante de garniture, à la condition qu'on ne le rogne pas trop et le laisse divariquer à son aise, selon ses dispositions naturelles.

Un lot très remarquable, non pas tant par les dimensions des individus que par la culture intelligente qui leur a été appliquée, est celui que M. Cornélis présente au pied de l'escalier de gauche. Tous les sujets qui le composent sont en effet fort bien cultivés et remarquablement fleuris.

La place nous manque pour examiner en détail tous les apports intéressants faits dans ce groupe, mais nous ne pouvons cependant omettre de

mentionner ceux de M. Boeykens, de M. Collumbien et de Mme de Loore, qui complètent un ensemble éminemment supérieur.

Si, des collections, nous passons aux concours spéciaux ouverts pour des plantes présentées en groupe d'une même espèce, nous nous trouvons en présence des mêmes succès culturaux.

Ce sont les *Acacia paradoxa* de MM. Collumbien et Cornélis, les *Boronia elatior* en touffes et en colonnes de MM. Piens, Gyselinck, De Deene et Vermeersch, les uns très larges et buissonnants, les autres élevés en colonne effilée atteignant 2 mètres, tous abondamment fleuris et d'une grande perfection de culture.

La même remarque s'applique aux *Boronia heterophylla* de M. Maenhout-Ghuyssens, ainsi d'ailleurs qu'aux nombreux individus présentés isolément dans les concours de belle culture par plusieurs exposants et surtout par M. Bedinghaus, qui a été le véritable triomphateur de ce groupe.

COMPTE RENDU DE L'EXPOSITION ORGANISÉE PAR LA SOCIÉTÉ D'HORTICULTURE DU LOIRET, OUVERTE LE 23 MAI 1903, A ORLÉANS

par M. POIRET-DÉLAN, délégué (1).

La Société d'Horticulture du Loiret qui, primitivement, avait fixé l'ouverture de son exposition pour le 6 mai, à l'occasion des fêtes données en l'honneur de Jeanne d'Arc, l'a remise au 23 du même mois, à cause du mauvais temps et de la température anormale que nous avons subie vers la fin du mois d'avril.

Convoqué pour cette dernière date comme délégué de la Société nationale d'Horticulture de France, je viens vous rendre compte de la mission que vous avez bien voulu me confier.

Le rendez-vous était fixé pour 9 heures du matin, Salle des Fêtes.

Il ne m'a pas été possible d'être exact, à cause de l'horaire du chemin de fer; cependant j'étais au rendez-vous avant dix heures.

Les opérations du Jury étaient déjà commencées.

Les personnes composant le Jury étaient :

M. Gabriel, délégué de la Société d'Horticulture d'Eure-et-Loir, président;

M. Hézard, président de la Société d'Horticulture de Melun et Fontainebleau, secrétaire.

MM. Beltoise, délégué de la Société de Bougival; Jauranoy, délégué de la

(1) Déposé le 11 juin 1903.

Société du Cher; Malot, délégué de la Société de Sens; Parrot, délégué de la Société du Loir-et-Cher; Rousseau, jardinier chez Mme Mantin, à Olivet; Gaulier, industriel à Orléans; Mascré, industriel à Orléans; et votre délégué.

La Salle des Fêtes était pour cette circonstance transformée en un joli parterre, très bien aménagé et surtout bien fleuri.

Il est bien certain que si on avait maintenu la date du 6 mai, il y aurait eu peu de fleurs.

Le Jury a attribué les principales récompenses dans l'ordre suivant :

Grand prix d'honneur (objet d'art de M. le Président de la République), à M. Foucard, horticulteur à Orléans, pour sa belle collection de *Pelargonium grandiflorum*, et pour ses semis inédits.

1° Prix d'honneur (médaille d'or du ministre de l'Agriculture), à M. Montigny, horticulteur à Orléans pour ses *Pelargonium grandiflorum*.

2° Prix d'honneur (médaille d'or du Conseil général), au même exposant, pour ses Dahlias Cactus, Fuchsias, *Pelargonium zonale* et *peltatum* et ses Palmiers.

3° Prix d'honneur (objet d'art offert par la ville d'Orléans), à MM. Barbier frères et Cie pour leurs magnifiques plantes et leurs Azalées.

Après entente avec le Jury, ces Messieurs ont obtenu le Diplôme d'honneur de la Société nationale d'Horticulture de France.

4° Prix d'honneur (objet d'art de la Société), à M. Nollent, horticulteur pépiniériste à Orléans, pour ses *Aralia chinensis*, *Dimorphanthus mandshuricus*, *marginata aurea* et *marginata alba*, à grandes feuilles bipennées, d'environ 0m,70 à 1 mètre de long sur autant de large. Les folioles sont d'un beau vert, marginées de blanc ou dorées, suivant la variété; ce sont des plantes superbes et d'un grand mérite pour l'ornementation.

Un autre lot de *Ligustrum* et Buis panachés.

5° Médaille d'or, à M. Foucard, déjà nommé, pour ses Palmiers, Crotons, Dracénas et Orchidées.

6° Un objet d'art de la Société, à MM. Gentilhomme et fils, horticulteurs à Vincennes, pour leur belle collection de Bruyères.

7° Objet d'art de la Société, à MM. Gouchaut et Turba, horticulteurs à Orléans, pour leurs *Azalea mollis*, en collection, Rosiers et plantes vivaces.

8° Médaille de vermeil du ministre de l'Agriculture, à M. Corard, jardinier à Saint-Jean-le-Blanc, pour ses Fraisiers en pots et son lot de légumes.

Un objet d'art de la Société, à M. Guillot-Pelletier, constructeur de serres à Orléans, pour ses serres, chauffages et kiosques.

Une médaille d'or, à M. David (Henri), constructeur, pour ses pompes et appareils d'arrosages.

Un grand nombre d'autres médailles, en vermeil, argent et bronze ont été attribuées aux exposants, pour la partie horticole et pour la partie industrielle. Cette dernière était très bien représentée.

Plusieurs diplômes ont récompensé d'autres exposants, hors concours,

pour la peinture, sculpture, ferronnerie d'art et ameublement, dont nous, jurés horticoles, nous n'avons pas eu à nous occuper.

C'était on peut le dire, une exposition bien réussie.

A midi, un déjeuner intime était offert aux jurés. Les membres du bureau et les organisateurs de l'exposition y assistaient.

Au dessert, M. le Président de la Société, a remercié les jurés et tous ceux qui avaient pris part à la réussite de cette fête horticole.

Le Jury a adressé ses plus vives félicitations aux horticulteurs qui avaient exposé hors concours : A MM. Barbier frères, pour leurs collections de Conifères; Desfossé, pour leurs massifs d'*Azalea mollis* et leurs Érables du Japon ; au Directeur du Jardin des Plantes, qui avait contribué à l'embellissement de l'exposition, en mettant à la disposition des organisateurs, un grand nombre de fortes plantes, telles que : *Areca*, *Phœnix*, *Latania* et quelques autres arbustes peu connus comme les Conifères *Podocarpus longifolia*, etc.

A 3 heures, l'ouverture officielle de l'Exposition a été faite par M. le Préfe accompagné de plusieurs officiers supérieurs de la garnison, des députés, de M. le Maire et ses adjoints, des Conseillers municipaux, des dames patronesses, ainsi que de M. Viger, notre sympathique et dévoué Président, sénateur du Loiret.

Je termine en remerciant M. Barbier, président de la Société du Loiret et M. Guitton, le secrétaire général, ainsi que MM. Gaulier et Mascré, des marques de sympathie qu'ils m'ont données pendant mon séjour à Orléans.

CONGRÈS D'HORTICULTURE DE 1903

PROCÈS-VERBAL DE LA SÉANCE TENUE LE 22 MAI 1903 (1)

PRÉSIDENCE DE M. **Truffaut (Albert)**, PREMIER VICE-PRÉSIDENT DE LA SOCIÉTÉ.

La séance est ouverte dans la grande salle de la Société d'Horticulture.

M. LE PRÉSIDENT. — Messieurs, la séance est ouverte.

J'ai tout d'abord à vous présenter les excuses de notre éminent président M. Viger, qui, retenu par les travaux parlementaires, se trouve, à son grand regret, dans l'impossibilité d'assister à cette réunion.

Au nom de la Société nationale d'Horticulture, je souhaite la bienvenue aux personnes présentes ici, qui ont répondu à notre appel et viennent prendre une part active aux travaux du Congrès. Notre utile Association, continuant son œuvre de vulgarisation horticole, attache une grande importance à ces Congrès annuels qui n'amènent pas toujours une foule considérable de membres aux séances, mais déterminent l'envoi de mémoires sur des questions, pas toujours nouvelles, mais offrant un puissant intérêt pour l'Horticulture en général.

La Société, tout en encourageant l'Horticulture par les expositions, tient à ce que les Congrès se continuent d'année en année et prennent de plus en plus d'importance. Le Conseil d'administration ne recule devant aucun sacrifice pour cela; il approuve toutes les propositions qui lui sont faites par le bureau pour l'organisation de ces Congrès et pour les récompenses à accorder aux mémoires présentés.

Ces excellentes dispositions nous ont valu cette année l'envoi de quinze mémoires sur les quatorze questions qui étaient posées; la plus grande partie de ces travaux méritait l'impression et notre seul regret est que l'espace réservé dans le Journal ne nous permette pas d'en publier un plus grand nombre.

Les quinze mémoires ont été l'objet d'une étude approfondie de la part de tous les membres de la Commission qui les ont lus les uns après les autres. A la réunion générale, chacun d'eux ayant été amené à donner son avis, on a procédé à un classement et les récompenses ont été accordées comme suit :

M. Grosdemange a obtenu une médaille d'or pour le mémoire très intéressant qu'il a présenté, et que vous avez pu lire du reste, sur la question suivante :

(1) Déposé le 11 juin 1903.

« *Y a-t-il avantage à semer les graines l'année de leur récolte ou après plusieurs années de conservation?* »

Sur la quatrième question :

« *Monographie horticole d'un seul genre de plantes* », M. Denaiffe a envoyé un mémoire (sur la monographie des Haricots) qui a été récompensé d'une grande médaille de vermeil.

Sur la deuxième question :

« *Du rôle des appareils frigorifiques dans la conservation des fruits; installation pratique et résultats économiques* », M. Salomon a adressé un mémoire qui a été publié et a obtenu une grande médaille de vermeil.

M. Charmeux a obtenu une médaille de vermeil sur la dixième question qui traitait :

« *De l'utilité de la création d'un musée horticole et des moyens pratiques de l'organiser.* »

M. Loiseau a publié un mémoire sur la deuxième question et s'est vu récompenser d'une médaille de vermeil.

Sur la treizième question :

« *De la protection de la propriété des nouveautés horticoles pour une durée déterminée* », M. Séveri, de Rome, a envoyé un mémoire très intéressant dont nous avons également décidé la publication et qui a obtenu une grande médaille d'argent.

Sur la quatrième question :

« *Monographie horticole d'un seul genre de plantes* », M. Laval a obtenu une médaille d'argent.

Sur la quatorzième question :

« *Y a-t-il avantage à semer les graines l'année de leur récolte ou après plusieurs années de conservation* », il a été accordé une médaille d'argent à M. Rudolph et sur la huitième question :

« *Comment arrivera-t-on à remplacer le fumier actuellement employé en culture maraichère* », M. René Lafon a obtenu une médaille d'argent pour son mémoire très intéressant qui a d'ailleurs été publié.

En résumé, Messieurs, en plus des médailles accordées à MM. Grosdemange, Denaiffe, Salomon, Charmeux, Loiseau, Séveri, Laval, Rudolph et Lafon, la Commission a été heureuse de pouvoir décider l'impression des

mémoires de MM. Grosdemange, Denaiffe, Salomon, Loiseau, Séveri et Lafon.

Nous exprimons le regret que le nombre des pages mises à la disposition de la Commission d'organisation du Congrès ne nous ait pas permis de publier un nombre plus important de mémoires dans le journal, car il y en avait encore de fort intéressants.

Il est bon de rappeler, pour l'an prochain, que les personnes qui prendront part au Congrès ne devront pas envoyer de mémoires ayant plus de seize pages afin de nous permettre de faire le plus d'heureux possible. Je rappelle également que les personnes au sujet desquelles on a décidé de publier le mémoire ont droit a cinquante exemplaires qui seront tenus à leur disposition à l'Agence de la Société.

Messieurs,

Avant de donner la parole à ceux d'entre vous qui la demanderont sur la première question, j'ai à présenter les excuses de notre excellent et très zélé Président qui, à son regret, retenu par ses nombreuses occupations, ne peut assister à l'ouverture du Congrès. Il m'a chargé de vous informer que peut-être, si le Congrès siège demain, il assistera à sa séance.

La première question posée à l'étude est ainsi formulée :

« *Étude des divers procédés de culture et de taille du Pêcher, en vue du forçage.* »

Cette question n'a donné lieu à aucun mémoire ; personne ne demandant la parole, on passe à la seconde question :

« *Du rôle des appareils frigorifiques dans la conservation des fruits; installations pratiques et résultats économiques.* »

Il existe trois mémoires sur cette question.

M. LE SECRÉTAIRE. — Un mémoire de M. Loiseau et un mémoire de M. Salomon, ont été publiés. Un mémoire de M. Serpin, n'a pas été publié.

M. LE PRÉSIDENT. — MM. Salomon et Loiseau, je vous invite à prendre la parole si vous avez quelque chose à ajouter.

M. LOISEAU. — J'ai peu de chose à dire, puisque j'ai déjà répondu, mais je demande à ce que cette question soit examinée à nouveau lors du prochain Congrès. J'estime que la question n'a pas pu être traitée dans son entier par les personnes qui ont bien voulu répondre. On s'est borné à demander de répondre à la question suivante : « Du rôle des appareils frigorifiques dans la

conservation des fruits. » J'estime, dans la circonstance, que ce n'est pas suffisant; pour encourager les arboriculteurs à se lancer dans cette industrie, il faut développer davantage les moyens d'assurer la conservation pendant un temps plus long.

Je proposerai donc de poser la question suivante pour l'an prochain :

« *De la conservation des fruits et des légumes par les procédés basés sur l'emploi du froid. Des soins à apporter pour la conservation de chaque genre de fruits et de légumes; température à observer pour chacun d'eux afin d'obtenir une plus longue durée de conservation.* »

La troisième question :

« *Action des engrais sur la maturité et la conservation des fruits* », n'a pas été l'objet de mémoires.

Personne ne demandant la parole, on passe à la question suivante :

« *Monographie horticole d'un seul genre de plantes.* »

Cette question a fait l'objet d'un mémoire très intéressant de M. Denaiffe auquel a été accordé une médaille de vermeil. Elle a fait également l'objet d'un travail de M. Laval, sur le « Noyer ».

Un congressiste. — Je demande que cette question soit chaque année reportée à l'année suivante.

M. le Président. — Il y a d'autant moins d'inconvénient à adopter cette proposition qu'il est entendu que l'on ne doit pas traiter les genres déjà étudiés.

Cette question est maintenue à l'étude pour l'année prochaine et on passe à la cinquième question :

« *Du principe de la sélection des graines appliqué à la production et à la fixation de variétés nouvelles.* »

Cette question a fait l'objet d'un mémoire présenté par M. Rudolph. On a demandé de vouloir bien conserver également la question au programme de l'an prochain, attendu qu'elle a dû être traitée par plusieurs personnes qui n'ont pas eu le temps nécessaire pour terminer leurs travaux et qui se proposent de les présenter l'année prochaine.

Si vous n'y voyez pas d'inconvénient, il pourra en être ainsi décidé.

M. le Secrétaire. — Un certain nombre de membres n'ont pas trouvé le texte très clair. On nous a demandé s'il ne s'agissait pas de la sélection des porte-graines.

En conséquence je vous propose de poser la question de la façon suivante :

« *Du principe de la sélection des graines (non des porte-graines) appliqué à la production et à la fixation de variétés nouvelles ou anciennes.* »

Cette rédaction est adoptée.

La sixième question :

« *Quels sont le moyens à employer pour assurer la continuité d'une même culture dans un même sol?* » a été l'objet d'un mémoire de M. Gazot.

M. Bruant. — J'émets le vœu que les auteurs de mémoires veuillent bien avoir l'obligeance de venir à la séance générale afin de résumer les observations qu'ils ont pu constater dans leurs mémoires, ce qui permettrait de les discuter utilement puisque l'on aurait en face de soi l'auteur du mémoire.

M. le Président. — Ce vœu sera enregistré.

M. le Secrétaire. — La Commission du Congrès désirerait conserver la sixième question à l'étude. Elle a été traitée par M. le Dr Gazot d'une façon très complète mais plutôt d'une façon agricole qu'horticole.

M. le Président. — On me propose d'ajouter le mot :... *même culture « horticole »*...

M. Bellair. — Je vous demande la parole pour donner quelques indications et explications sur la façon dont le Dr Gazot a traité la question et y ajouter quelques observations.

M. le Dr Gazot a indiqué comme moyen : d'abord la fumure abondante, puis le défoncement profond. Ce sont les deux principaux points sur lesquels M. Gazot a attiré l'attention des membres de la Commission du Congrès; il y en a un autre très important et que l'on devrait également appliquer, c'est l'assolement, non pas l'assolement tel qu'on l'entend par un changement d'espèces, même pas par un changement de variétés, puisqu'il s'agit de répéter tous les ans la même culture et de répartir tous les ans sur le même terrain la même variété, au besoin les mêmes individus. Ce qu'il faudrait faire, ce serait de choisir les graines destinées à la reproduction de ces individus sur le même terrain, ailleurs que sur le terrain où on les a déjà cultivés; ce serait de choisir des plantes — s'il s'agit de plantations et non de semis — dans un pays, dans une région éloignée autant que possible du pays, de la région ou du terrain où l'on veut perpétuer la culture.

Vous voyez que dans ce cas l'on pratique encore l'assolement, non pas l'assolement tel qu'il est pratiqué en général par des changements d'espèces,

par des changements de variétés ou de races, mais l'assolement par des changements d'individus et de semences.

M. Bruant. — On a parlé de répéter les mêmes cultures en changeant les semences. J'approuve absolument cette idée, étant donné que j'en ai fait l'expérience; j'ai fait par exemple des Avoines d'*été* pour faire reposer certains terrains; l'Avoine *Noire de Brie* convient parfaitement. La première année j'ai eu une bonne récolte, la seconde également et si je récolte toujours mon Avoine, j'arrive à atténuer les résultats qu'on obtient.

On a parlé aussi de l'approfondissement du sol. En pépinière, nous défonçons le sol à 40 centimètres. Lorsque nous faisons une nouvelle culture. nous prenons le sous sol à environ 10 centimètres plus bas et bien que ce sous sol ne soit pas bien fameux, il est mélangé à 40 centimètres de terre que nous avons amendée, fumée, binée, aérée.

Je crois cependant qu'en agriculture il serait absolument impossible d'approfondir le sol chaque année. En pépinière c'est une chose excellente.

M. Graverеau. — Si M. Bruant se contentait de choisir quelques spécimens seulement de ses pieds d'Avoine, il aurait des résultats aussi bons que ceux que l'on peut avoir en Brie; mais naturellement, quand on prend la semence telle qu'elle vient, on obtient au bout de quelques années des spécimens absolument mauvais.

M. le Secrétaire. — Il me semble que nous sommes hors de la question. La Commission avait en vue l'étude des moyens à employer pour assurer la continuité d'une même culture dans un même sol.

Nous voudrions provoquer des expériences ou connaître les résultats d'expériences que certains d'entre vous peuvent avoir faites pour des cultures continues. Il s'agit de la continuité de la culture pratique d'une même espèce sur un même sol. M. Millet pourrait nous faire connaître ses résultats sur la culture des Violettes. Y a-t-il possibilité d'arriver à continuer la culture d'une même espèce sans assolement?

M. Millet. — Dans les produits où la graine peut reproduire absolument le même type, voici ce que j'ai obtenu. Je faisais des fraises en grande quantité dans mes terrains. Avec les Fraisiers des quatre saisons, j'arrivais à avoir tous les ans pendant vingt ou trente ans, dans le même terrain, sans changer, une culture qui me donnait un grand rapport; mais si j'avais voulu procéder de même avec des grosses variétés, le fait ne se serait pas produit. Avec les Fraisiers des quatre saisons, dans le même sol, j'ai eu des résultats appréciables; les plantes se reproduisent à peu près exactement, dans le même sol, avec la même fumure, sans changer l'assolement.

M. le Président. — Êtes vous d'avis de renvoyer cette question à l'étude pour l'année prochaine?

M. le Secrétaire. — Oui, mais avec les mots « culture horticole ».

Nous allons passer à la septième question :

« *Quels sont les meilleurs insecticides et anti-cryptogamiques employés en Horticulture?* »

Cette question n'a pas été traitée.

M. Gérard. — Je désire tout d'abord déposer sur le bureau une brochure que j'ai faite en collaboration avec M. Chabanne, mon aide au Jardin botanique de Lyon.

Je réponds en grande partie dans cette brochure à la question posée, mais ce travail n'a eu pour but que de traiter de la destruction des insectes, tandis que la partie cryptogamique a été entièrement laissée de côté.

Depuis plusieurs années, je m'occupe au parc de la Tête-d'Or, de la recherche d'insecticides; depuis une dizaine d'années, j'ai repris l'étude de ce sujet que j'avais abandonnée à la suite des résultats défavorables que j'avais obtenus dans les premiers temps.

J'ai cru, dans ces derniers temps, devoir reprendre la question dans l'œuf. Je suis, en effet, persuadé que si l'Horticulture a fait si peu de progrès dans cette voie, c'est parce que l'on ne connaissait pas exactement les substances que l'on met en jeu et les conditions dans lesquelles on doit les employer, et plus particulièrement le dosage que l'on doit donner à ces insecticides.

J'ai repris les substances les unes après les autres, indépendamment les unes des autres, et j'ai essayé leur action. Je me suis bien vite aperçu que certaines des substances employées journellement, ou bien n'avaient aucune influence sur les insectes, ou bien avaient ce désavantage de tuer les insectes en même temps que les plantes. La plupart des insecticides secrets peuvent être rangés dans cette catégorie.

En règle générale, lorsque vous aurez à employer un insecticide nouveau, ou dont vous ne connaissez pas la composition, étudiez-le en l'appliquant tout d'abord sur des plantes extrêmement molles, sans aller jusqu'aux Fougères qui vous donneraient presque toujours de mauvais résultats. Il suffit, en effet, de bassiner à l'eau la Fougère à un moment inopportun de la journée pour obtenir un résultat défavorable.

Faites une première opération sur le Coléus, par exemple; si le Coléus n'est pas abîmé, vous pouvez considérer que vous vous trouvez sur la bonne voie.

Il faut naturellement que l'insecticide tue l'insecte. Malheureusement, la plupart des personnes qui se servent de ces produits voudraient que l'insecte

se détachât de la plante immédiatement après application faite, et que l'on n'ait plus qu'à donner un coup de balai dans la serre pour la rendre propre.

Il existe des insecticides donnant ce résultat, mais ils agissent de deux façons différentes : ou bien ils tuent la plante le lendemain ou le surlendemain de leur application, ou bien ils se bornent à stupéfier l'insecte pendant un temps plus ou moins long, quelques heures parfois, après lequel on voit l'insecte tombé à terre, revenir à lui et regrimper sur la plante.

Pour qu'un insecticide soit bon, il faut qu'il n'abîme pas la plante et qu'il tue l'animal. Pour réaliser ces deux conditions, il est presque impossible d'avoir des insecticides tuant immédiatement; il faut des insecticides lents, qu'on laissera quelque temps sur la plante.

Qu'arrive-t-il avec les insecticides violents? L'insecte est saisi, tombe, s'éloigne de la cause du mal. Il faut, au contraire, pouvoir maintenir l'insecte au contact du produit vénéneux. Voilà, je crois, ce à quoi nous devons arriver : pondérer les insecticides pour qu'ils ne nuisent pas aux plantes et qu'ils détruisent les insectes. Il faut donc avoir un insecticide pouvant rester plusieurs jours sur une plante, et dans ces conditions, tout insecticide, qui nécessitera des pulvérisations ou des lavages immédiats sera un insecticide douteux, parce que ces lavages, ces pulvérisations seront devenus nécessaires par suite de l'action de l'insecticide sur la plante.

Il faut se débarrasser des insectes par des substances qui les tueront certainement, dussent-ils demander pour cela deux, trois ou quatre jours mais qui n'abîmeront pas vos plantes.

Combien de fois ai-je vu des cultures entières détruites par des insecticides ou des anti-cryptogamiques mal employés!

Le temps que l'on accorde aux communications est forcément limité, et je n'ai pas l'intention de vous garder plus longtemps; je vous dirai cependant que vous trouverez dans mon opuscule le dosage de presque tous les insecticides connus.

Je ne parlerai que d'une seule matière, qui a été extrêmement discutée par les horticulteurs : la poudre de Pyrèthre. Pendant un certain temps, je fus absolument un fanatique de la poudre de Pyrèthre; je cultivais à cette époque des Nymphéas, plantes des plus sensibles.

La question du Pyrèthre est des plus délicates. Il y a deux sortes de Pyrèthre : le Pyrèthre du Caucase et le Pyrèthre de Dalmatie. Je laisserai de côté le Pyrèthre du Caucase, qui est probablement bon quand il est bien choisi, et je ne parlerai que du Pyrèthre de Dalmatie.

Il y a du Pyrèthre de Dalmatie à tous les prix, depuis 1 fr. 80 jusqu'à 4 franc le kilogramme, mais il est inutile de dire qu'il existe une grande différence entre ces divers produits. On connaît au moins six différentes sortes de Pyrèthre : il y a le Pyrèthre aux boutons demi-clos, le Pyrèthre aux boutons ouverts, le Pyrèthre cultivé, le Pyrèthre non cultivé, ce dernier plus actif que le précédent; et, par conséquent, suivant que vous usez d'un de ces produits

ou de l'autre, vous avez des résultats différents. Il en est de même si vous employez du Pyrèthre du commerce, dont les falsifications ne sont plus à compter. Si donc vous employez cette substance comme insecticide, vérifiez-la et ne marchandez pas sur le prix; n'employez qu'une marchandise absolument pure, si vous ne voulez pas avoir des désagréments dans le genre de ceux que j'ai eus avec mes Nymphéas, que j'ai d'ailleurs perdus.

Vous voyez d'autre part des formules dans lesquelles entrent de la nicotine et du carbonate de soude. Il existe plusieurs sortes de carbonate de soude. Nous avons dans le commerce le carbonate de soude cristallisé ou des ménagères; ce « carbonade » comme on l'appelle ordinairement est presque toujours falsifié avec du sulfate de soude qui se combine très bien avec le carbonate pour donner naissance à des cristaux magnifiques. Il est évident que lorsque dans une formule vous trouvez qu'il faut mettre telle quantité de carbonate de soude, le sulfate qui s'y trouve renfermé ne donne pas le résultat demandé.

J'en ai fait l'expérience sur les Vignes que nous avons au Parc de la Tête d'Or; je les ai aspergées un matin de bouillie bourguignonne qui contient du sulfate de cuivre et du carbonate de soude. Le lendemain matin, j'ai examiné la Vigne; toutes les feuilles étaient brûlées.

J'avais fait ma bouillie bourguignonne avec des cristaux de soude que je croyais purs.

Lorsqu'il s'agit d'autres plantes, plus minutieuses que la Vigne, vous ne sauriez attacher trop d'importance à n'employer que des produits absolument purs; nous n'assisterions pas alors à des discussions continuelles dans le genre de celles à laquelle nous prenons part actuellement.

Il faut ordinairement employer très peu de matière et, d'une façon générale, je me suis convaincu que les substances gazeuses étaient presque sans action sur les insectes qui doivent être touchés par la matière pour l'absorber par la bouche, comme nous absorbons un poison. Il serait bon d'autre part de renouveler les expériences faites.

Je ne crois pas du tout aux fumigations de nicotine que j'ai essayées de toutes les façons du monde; j'ai employé tous les procédés indiqués, je n'ai jamais pu tuer un insecte, même le puceron vert.

UN CONGRESSISTE. — J'en ai détruit des millions!

M. GÉRARD. — Je voudrais bien éclairer cette question. Je vous assure que dans des serres parfaitement closes, je n'ai jamais pu tuer un insecte avec des fumigations de nicotine. Je serais heureux de provoquer des expériences afin de tirer cette affaire au clair. Plus je consulte de traités sérieux d'Horticulture et plus je rencontre la même constatation, et il me semble extraordinaire que l'on continue à employer la nicotine en fumigations si véritablement il y a autant de personnes qui pensent que ces fumigations sont sans valeur. Je

serais dans ces conditions très heureux de voir cette question remise à l'étude pour l'année prochaine.

M. Bruant. — Il faudrait savoir de quelle façon vous avez procédé pour faire vos fumigations.

M. Gérard. — J'ai procédé de toutes les façons. Si vous voulez savoir comment j'ai agi, voyez ma brochure ou je dis :

« Le résultat fut toujours le même : que l'on projetât du jus de tabac sur des pièces de fer rougies au feu, que l'on vaporisât du jus de tabac dans une marmite, seul ou après addition de chaux vive pour aider à la volatilisation de la nicotine; soit qu'on lançât, petit à petit sur un brasier ardent, des chiffons ou de la sciure de bois imbibés de jus de tabac; soit que le foyer demeurât en place, soit qu'on le transportât successivement dans les différentes parties de la serre afin de répartir uniformément la fumigation; soit qu'on fit usage de jus ordinaire, ou de jus riche, ou du mélange des deux; soit qu'on agit avec des doses faibles, ou avec des doses massives, telles qu'il fallait à l'opérateur un certain courage pour achever sa mission, tant l'atmosphère élait surchargée de produits âcres; soit enfin qu'abandonnant les jus on se fut servi de feuilles de tabac étalées sur les tubes du thermosiphon. Partout et toujours, le résultat obtenu a été décevant. »

Nous n'avons rien tué du tout ou bien peu de chose et je ne vois pas pourquoi on conserve cette façon de faire.

Il en est autrement de la pulvérisation du jus de tabac.

M. Sprecher. — De quel genre de pucerons parlez-vous?

M. Gérard. — Je parle du puceron vert et du puceron noir.

M. Sprecher. — Cela me paraît assez peu vraisemblable; j'ai toujours vu les professionnels obtenir des résultats très satisfaisants en fort peu de temps.

M. Gérard. — Nous reprendrons l'étude de cette question l'an prochain et nous reviendrons ici avec des résultats d'expériences faites.

M. Sprecher. — Cela provient peut-être du défaut de qualité de la nicotine que vous avez employée, et à ce sujet je me ferai l'écho de certains horticulteurs du département de la Somme qui se plaignent de la mauvaise qualité de la nicotine fournie ordinairement.

M. le Président. — Veuillez laisser M. Gérard terminer, vous répondrez

ensuite. Je me permettrai de rappeler à M. Gérard que la question porte sur l'indication des meilleurs insecticides à employer.

M. Gérard. — Je voudrais prier mes collègues d'étudier la question de très près et de faire un peu de bibliographie à ce sujet. En parcourant les livres, je me suis aperçu que je n'étais pas le seul de mon avis et je me suis demandé pourquoi nous continuons à employer les fumigations de nicotine.

Et, maintenant, je termine. J'ai donné dans mon petit opuscule un certain nombre de formules courantes ainsi que les doses auxquelles on peut appliquer les principaux insecticides usités jusqu'à présent dans l'agriculture. On ignore en général la dose à laquelle ces produits doivent être employés.

J'ai particulièrement recommandé la formule qui permet l'emploi du pétrole; mais on l'emploie si mal quand on pourrait en tirer un si bon parti, qu'il m'a semblé nécessaire d'insister sur sa préparation.

On emploie le pétrole sous forme d'émulsion, en employant une décoction de bois de Panama.

Je suis persuadé que le pétrole peut rendre de grands services aux horticulteurs.

M. le Président. — Pour résumer, vous engagez les horticulteurs à employer le pétrole pour la destruction des insectes.

M. Gérard. — Je les engage à employer une émulsion de pétrole dans une décoction de bois de Panama. Vous commencez par préparer une décoction d'écorce de Panama à laquelle vous ajoutez de l'eau, puis vous faites tomber le pétrole goutte à goutte dans la dissolution à laquelle on peut ajouter parfois un peu de savon pour donner un peu de corps à la matière et prenant un appareil à battre la mayonnaise, vous battez violemment et en cinq ou six minutes vous avez préparé une assez grande quantité de solution concentrée que vous emploierez par la suite. Je crois que dans ces conditions l'emploi du pétrole peut devenir pratique et rendre de grands services à l'Horticulture.

M. le Secrétaire. — Est-ce que M. Gérard peut recommander en toute confiance l'emploi de l'émulsion à la saponine pour les plantes de serre ?

M. Gérard. — Nous l'avons essayée, et cela peut se faire. Je fais actuellement des recherches pour obtenir un liquide ayant une constitution absolument constante. Je parle de ce liquide à la fin de mon travail ; il ne contient pas de pétrole.

M. le Secrétaire. — Conseilleriez-vous, sans aucune appréhension, l'emploi de cette émulsion de pétrole sur les Orchidées, par exemple ?



M. Gérard. — Je ne me rappelle plus si ce liquide a été employé sur des Orchidées (1), mais l'expérience peut se faire, et je crois qu'elle réussira. J'ai fait l'expérience sur des Coléus.

D'autre part, vous savez que les insecticides ne peuvent être employés à toute heure de la journée ; tel insecticide qui, à six heures du soir, n'abîmera pas la plante, la rôtira à deux heures sous l'influence du soleil.

Si vous voulez essayer un insecticide, essayez-le sur des Coléus. Si le lendemain ou le surlendemain, votre Coléus ne présente aucune marque de brûlure, c'est que le produit n'abîme pas la plante.

M. le Président. — Je vous remercie de vos intéressantes observations. Il en résulte, il me semble, que les horticulteurs ne sont guère capables d'avoir une opinion précise sur la question des insecticides, puisque les professeurs eux-mêmes ne sont pas encore arrivés à découvrir le moyen le plus pratique de détruire les insectes.

Le procédé d'émulsionner le pétrole par la saponine, recommandé par M. le Dr Gérard, sera certainement employé par beaucoup d'entre nous, et j'espère que l'année prochaine, nous apporterons à notre collègue des preuves de l'efficacité du procédé qu'il nous a indiqué.

Si je comprends bien cependant, il me semble que M. Gérard n'est pas absolument affirmatif, car d'après sa brochure, il m'a bien semblé comprendre qu'il continuait ses recherches et qu'il poursuivait la découverte d'un insecticide supérieur à l'émulsion qu'il vient de nous proposer.

En effet, je vois au bas de la page 20, après avoir parlé des différents insecticides, que vous ajoutez :

« Après des tâtonnements nombreux et des essais répétés, nous nous sommes arrêtés à une formule qui se réclame encore de la polypharmacie, et dont l'exécution, que nous cherchons à simplifier avant de la livrer à la publicité, relève du laboratoire. Le mélange que nous employons à la dose de 20 grammes par litre d'eau, nous a fourni des résultats vraiment supérieurs à ceux que nous avaient procurés toutes les préparations précédemment employées. Il ne réalise cependant pas encore cet idéal de l'horticulteur d'être absolument radical, c'est-à-dire de débarrasser instantanément, à la suite d'une seule application, les végétaux de tous leurs parasites adultes ou encore renfermés dans l'œuf. »

Par conséquent, la question est toujours ouverte et chacun pourra apporter sa pierre à l'édifice. Nous sommes heureux d'avoir entendu vos explications et j'engage tous nos collègues à expérimenter les procédés que vous indiquez.

---

(1) *Note ajoutée pendant l'impression.* L'émulsion de pétrole a été employée sur des Orchidées : elle ne produit pas de désordres; en thèse générale, les Orchidées peuvent être placées parmi les végétaux les plus résistants aux insecticides, seules les fleurs sont à ménager.



M. Toury. — Vous avez remarqué que le pétrole traverse le verre ou le cuivre. Le même phénomène se produit sur les plantes qui, traitées par le pétrole, sèchent sur place au bout de fort peu de temps. Le pétrole pénètre la plante et au bout de deux ou trois ans l'on voit apparaitre de grandes taches autour de la plante qui finit par se dessécher.

M. Gérard. — Cela provient de ce que le pétrole n'est pas émulsionné.

M. Toury. — Le pétrole était émulsionné ; il y avait un litre de pétrole pour 10 litres d'eau.

M. Gérard. — Cela ne suffit pas.

M. le Président. — Ce que dit M. Toury n'infirme en rien les observations de M. le professeur Gérard, qui s'est servi d'une émulsion faite d'une autre façon.

M. Toury. — L'effet du pétrole est très actif sur les insectes, mais il est aussi actif sur les plantes, et en détruisant les uns, il détruit également les autres.

M. Sprecher. — Différentes expériences ont été faites dans le département de la Somme pour détruire les insectes, et principalement le puceron lanigère. Ces expériences ont été faites à l'aide du pétrole ou du savon noir, à raison de 1 litre pour 20 litres d'eau. Nous avons obtenu de très bons résultats au point de vue de la destruction des insectes, mais au bout de deux ans d'expériences, nous avons constaté le même inconvénient que celui qui nous a été signalé, le pétrole s'est introduit dans les fissures et les sujets ont été absolument perdus. Le puceron lanigère est en été recouvert d'un duvet qui empêche les insecticides de produire leur effet. M. Lemire, arboriculteur distingué à Abbeville, a fait pendant la période de repos de la végétation des expériences relatives à la destruction du puceron lanigère. Des Pommiers étaient complètement atteints ; il s'est servi tout bonnement et tout simplement d'eau bouillante ; le résultat a été absolument concluant et l'eau n'a pas eu d'effet mauvais sur les bourgeons tandis que les pucerons se trouvaient complètement chassés. Cette expérience sera renouvelée cette année, et je serai heureux de vous en faire connaitre les résultats l'an prochain.

En ce qui concerne la nicotine, je puis dire que les horticulteurs ont à se plaindre de sa qualité. Je ne voudrais pas que cette observation soit mal interprétée au point de vue d'un reproche à adresser à l'administration, mais cette plainte est absolument générale et je crois être l'écho fidèle des horticulteurs et des arboriculteurs du département de la Somme.

Je demanderai donc que le Congrès émît le vœu que la livraison de la

nicotine soit faite par les établissements publics d'une façon plus sérieuse ou tout au moins plus surveillée.

M. LE PRÉSIDENT. — Veuillez rédiger ce vœu.

M. DAUTHENAY. — Je crois devoir vous apporter l'humble témoignage de mon expérience en pareille matière. J'ai, il y a douze ans, créé un jardin fruitier; j'avais 1.500 arbres fruitiers à soigner et à les préserver sérieusement des maladies et des insectes. Je me suis livré à toute une série d'essais d'insecticides. La dernière année, j'ai suffisamment réussi avec le pétrole sans que les arbres s'en soient trouvés malades, mais à la condition expresse que le pétrole reste parfaitement émulsionné.

En ce qui concerne la communication de M. le professeur Gérard, je dois dire que si aujourd'hui je me trouvais encore obligé de traiter des arbres fruitiers par le pétrole, je sauterais à pieds joints sur la communication qu'il vient de nous faire, ne fût-ce qu'à titre d'essai, et voici pourquoi : c'est parce que j'ai essayé, avec peu de succès, toutes sortes de moyens d'émulsion du pétrole.

Un de nos collègues nous disait qu'au bout de quelques années, on trouve des brûlures sur les arbres. C'est vrai. Mais c'est parce que l'on fait l'émulsion à bras et qu'un bras se fatigue, ce qui fait que vos proportions ne subsistent plus et que vous mettez trop de pétrole sur une branche et pas assez sur l'autre; dans ces conditions, l'effet est nul sur la dernière, et il se produit du mal sur celle où il y a trop de pétrole.

Je suis arrivé, il y a quelques années, à trouver une émulsion de pétrole se gardant suffisamment longtemps; en faisant dissoudre du savon blanc à chaux et versant le pétrole dans l'eau bouillante, on arrive à produire une pâte assez molle sur laquelle on n'a qu'à verser de l'eau.

Je reviens à la conclusion présentée il n'y a qu'un instant. Les deux contradicteurs de tout à l'heure ont tous deux raison. Le pétrole est funeste au bout d'un certain temps quand il est mal émulsionné; mais si on arrive à l'émulsionner complètement, son emploi peut être excellent.

Quant aux fumigations, je puis dire que j'en ai fait. Je me suis servi du vaporisateur Landry, qui dans une petite serre tuait bien les pucerons. Dans une grande serre, je ne sais ce qu'il peut faire.

M. GÉRARD. — M. Sprecher a dit qu'il employait 1 litre de pétrole pour 20 litres d'eau; or, il èn faut simplement 8 à 10 grammes par litre; il avait donc employé une quantité 4 à 5 fois trop forte, et, dans ces conditions, avec une émulsion imparfaite, il était sûr de brûler ses arbres.

Si donc le pétrole est bien émulsionné dans toutes les parties, vous êtes certains que vous ne brûlerez pas vos plantes. Il en faut, par exemple, 8 à 10 grammes par litre et non pas 40 grammes.

M. Sprecher. — La question n'a pas été faite dans le but de vous contrarier.

M. Gérard. — Vous avez avancé des chiffres, je les réfute.

M. Sprecher. — Je vous donne simplement le résultat de l'expérience faite.

M. Gérard. — Oui, mais c'est trop, et avec 1 litre de pétrole vous pouvez faire 80 litres de mixture.

M. Sprecher. — Une première fois, l'an dernier, au moment du Congrès, M. Truffaut a, je crois, traité cette question. Ne pourrait-il nous donner une seconde communication?

M. Georges Truffaut (*secrétaire*). — Je ne puis que donner une opinion personnelle. J'ai demandé à M. Gérard s'il pouvait préconiser, d'une manière certaine, l'emploi des émulsions de pétrole sur les plantes de serre. A mon avis, je ne crois pas que cela soit possible pratiquement. Après de nombreuses expériences, je crois qu'il y a lieu de s'en méfier. Ceci viendrait confirmer l'opinion de plusieurs personnes qui sont venues signaler le danger d'une émulsion au pétrole plus ou moins bien faite. Si cette émulsion est mal faite, elle sera dangereuse, et plus particulièrement dangereuse, dans le cas où elle devra être employée pour les plantes de serre ; je ne saurais donc trop engager les personnes présentes à être extrêmement prudentes dans l'emploi des émulsions d'essence minérale, de pétrole ou de kérosène, comme pour les insecticides, lorsqu'il s'agit de végétaux de valeur ou même d'arbres fruitiers portant des rameaux en voie d'évolution ou en fleurs.

Méfiez-vous toujours des émulsions de pétrole, si bien faites soient-elles, sur des parties tendres.

Pour répondre à la seconde question posée par M. Sprecher, la question de la pureté de la nicotine, j'estime que le Congrès pourrait suivre son idée et émettre un vœu sur la façon dont la nicotine est livrée actuellement à la consommation. Il y a évidemment actuellement dans la fabrication de la nicotine concentrée des choses qui ne sont pas assez étudiées. J'ai eu à étudier la question et je vous assure que la nicotine que l'on paie si cher est loin d'être parfaite. Ce n'est pas le lieu d'entreprendre une discussion purement chimique, mais je vous étonnerai quand je dirai que le jus concentré livré en bidons plombés contient, par litre de jus livré au public, 3 à 500 grammes de sels cristallisés. Le jus livré dans des bidons plombés n'est pas de la nicotine mais du sulfate de nicotine, qui n'a pas les mêmes qualités que la nicotine; il contient en plus 10 p. 100 de jus ordinaire.

En résumé, je serais heureux de voir le Congrès émettre un vœu invitant

l'administration des Tabacs à livrer à la consommation de la nicotine pure à des titres fixes, et non pas des jus nicotineux ne contenant pas de nicotine mais des sels de nicotine, ce qui n'est pas la même chose.

M. SPRECHER. — Ne pourrait-on ajouter à ce vœu que l'administration devrait livrer aux horticulteurs ou aux amateurs les déchets provenant de la fabrication, les côtes? En Belgique, vous placez des petits réchauds dans les sentiers des serres et vous faites des fumigations avec des feuilles. Il pourrait ainsi en être de même ici.

M. LE PRÉSIDENT. — Cela ne serait pas chose nouvelle, car l'on nous cédait les déchets de fabrication il y a quinze ou vingt ans.

M. BRUANT. — Je suis avec beaucoup d'intérêt les travaux de M. Gérard, mais il vient de nous dire que les vaporisations de nicotine ne produisaient aucun effet.

Si personne ne répond à cette assertion, il sera dit que dans ce Congrès, M. Gérard a pu dire que ces vaporisations ne produisaient aucun effet, sans rencontrer aucun contradicteur. Je crois donc qu'il serait dangereux de laisser passer cela. J'emploie des vaporisations de nicotine dans mes serres et je m'en trouve très bien, et puisque l'on demande quel est le meilleur insecticide, je puis déclarer que, parmi tous ceux que j'ai employés dans mes serres, c'est la vaporisation de nicotine qui m'a donné le plus de satisfaction, et je vous demanderai la permission de vous faire connaître mon procédé.

J'ai essayé différents appareils qui ont plus ou moins bien réussi, plutôt mal que bien ; j'ai essayé de faire bouillir le jus de tabac dans une casserole, sur un réchaud d'alcool, afin de laisser ce jus longtemps dans la serre pour que les insectes soient longuement en contact avec les vapeurs de tabac pour être tués. Mon jus de tabac passait par-dessus la casserole comme une soupe au lait.

J'ai fait faire tout simplement un entonnoir renversé que je mets dans ma casserole, et lorsque mon jus de tabac veut faire comme la soupe au lait, il passe dans mon entonnoir et retombe dans la casserole. Je mets cette casserole sur le réchaud d'alcool, et je m'en vais.

Si j'opère ainsi le soir, le lendemain matin je trouve tous les insectes détruits.

J'ai cru intéressant de vous faire cette communication. J'ai essayé d'employer la plaque rougie, mais cela ne dure qu'une ou deux minutes, tandis que lorsque vous faites bouillir votre jus pendant une heure ou deux, vos Coléus ne sont pas détruits, pas plus que les Héliotropes, mais tous les insectes sont morts. Je chercherais plutôt un bon insecticide pour les pépinières, car pour les serres celui que j'emploie me suffit.

M. Landry. — Je veux rappeler simplement que l'emploi de l'eau bouillante date de longtemps. Il y aurait peut-être lieu de ne pas craindre d'employer sinon de l'eau bouillante, du moins de l'eau chaude pour certains arbres ligneux. Certains agriculteurs se rappellent les cultures d'Ananas de M. Gonthier, victimes d'insectes, et qui ne furent sauvées que par l'eau bouillante.

M. Gérard. — Certaines des fumigations que j'ai faites avec le tabac ont eu une grande intensité. Elles étaient, par exemple, faites à 4 heures du soir, et le lendemain matin on pouvait à peine entrer dans la serre ; les plantes avaient donc eu douze heures de contact avec les vapeurs de tabac.

Je demande qu'on mette la question à l'étude pour le prochain Congrès.

M. le Président. — Je crois que toutes les opinions se sont manifestées. Si vous le voulez bien nous allons arrêter la discussion. Il semble résulter des débats, que nous avons tous des procédés qui réussissent plus ou moins suivant les circonstances dans lesquelles nous les appliquons, suivant les plantes sur lesquelles nous les appliquons et suivant les insectes que nous avons à combattre.

Je demanderai à l'Assemblée si elle est disposée à appuyer la proposition faite par M. Sprecher :

« Le Congrès invite l'administration des Tabacs à livrer aux horticulteurs des jus titrés, riches en nicotine pure et ne contenant pas les impuretés qui y sont actuellement abondantes.

« Il désirerait aussi voir établir la vente des déchets de tabac, utiles pour les fumigations insecticides. »

Ceci, M. Gérard, ne préjuge en rien votre opinion, mais comme les jus de tabac peuvent être utiles à certains de nos collègues, le Congrès peut être disposé à accepter ce vœu.

M. Gérard. — Les jus de tabac tenaient autrefois une partie de leurs qualités du goudron qu'ils contenaient ; ce goudron venait ajouter son action à celle de la nicotine.

(M. le Président met aux voix le projet de résolution ci-dessus. Ce projet est adopté.)

Ce vœu sera communiqué au ministre du Commerce.

La question sera maintenue pour le prochain Congrès.

On passe à la huitième question :

« *Comment arrivera-t-on à remplacer le fumier actuellement employé en culture maraîchère ?* »

Personne ne demande la parole ; on passe à la question suivante :

« *Quelles sont les conditions dans lesquelles on peut, à l'aide du frigorifique, modifier les époques du forçage des plantes, en avancant leur aoûtement ou en retardant leur mise en végétation ?* »

La question n'a pas été traitée. On passe à la dixième question :

« *De l'utilité de la création d'un musée horticole et des moyens pratiques de l'organiser ?* »

M. Treveny. — Je viens une fois de plus solliciter votre bienveillante attention pour l'examen d'une idée qui me tient fort au cœur : urgence de la création en France d'un musée national spécial à l'Agriculture et à l'Horticulture.

J'ai tenu à rappeler et à préciser tout d'abord les termes mêmes de ma proposition, ces termes ayant été légèrement modifiés dans la rédaction du programme de notre Congrès.

Permettez-moi maintenant de répondre par avance à une critique qui ne manquera pas de m'être adressée.

« Votre proposition, m'objectera-t-on, pour intéressante qu'elle peut être, sort de notre compétence puisque nous ne sommes qu'une Société d'Horticulture et que vous demandez la création d'un musée à la fois agricole et horticole. »

Messieurs, si j'eusse été membre de la Société des agriculteurs de France, j'aurais bien certainement présenté mon idée dans cet honorable milieu et on m'aurait fort probablement objecté que mon vœu intéressant également la Société d'Horticulture, il y avait quelque difficulté à le prendre en considération.

Je demeure persuadé, Messieurs, qu'en soumettant ce projet à vos délibérations, je ne m'éloigne pas du but final de nos Congrès, de la recherche de tout ce qui peut contribuer à rendre l'Horticulture plus florissante. Mais, en la circonstance, il me paraît impossible de séparer l'Agriculture de l'Horticulture. Ces deux branches de l'activité humaine sont sœurs et toutes deux d'importance primordiale.

Un musée national consacré à l'Horticulture seule serait nécessairement incomplet et, raisonnablement, en toute équité, nous ne saurions en proposer la création sans demander qu'il y fût adjoint un musée agricole.

C'est pourquoi je me suis arrêté à cette désignation qui rend bien ma pensée : Musée national d'Agriculture et d'Horticulture.

Je ne crois pas utile, Messieurs, de vous refaire aujourd'hui en détail un nouvel exposé de la question. La chose a été faite dans un travail présenté aux Congrès de 1898 et de 1901 et les comptes rendus de ces Congrès en ont inséré les parties essentielles.

Mes faibles moyens littéraires et oratoires ne m'ont pas permis de donner au sujet cependant bien intéressant, le brillant développement qui l'aurait

mis en relief. Néanmoins, j'ose espérer que ces premiers jalons pourront être utiles à ceux de mes collègues qui voudront bien faire de cette idée la leur et en poursuivre à la fois l'étude et la réalisation. Puissent-ils être nombreux et réussir, c'est mon vœu le plus ardent pour le plus grand bien des industries fondamentales de notre pays.

Le Musée national d'Agriculture et d'Horticulture réunirait en un même endroit tous les documents, instruments et collections, relatifs à chacune des spécialités agricoles et horticoles, afin d'en permettre l'étude la plus complète.

Aujourd'hui déjà les premiers matériaux d'un tel Musée existent; mais ils sont éparpillés, mal installés, mal présentés, à peu près inutilisables.

Tous ces documents réunis, complétés, rendus véritablement intelligibles, constitueraient une leçon de choses permanente, très intéressante, et bien capable de rendre à l'Agriculture et à l'Horticulture de réels services. Les professionnels y trouveraient aisément les éléments nécessaires à l'acquisition des connaissances spéciales dont ils ont besoin et, résultat plus important, peut-être, le goût du grand public pour les choses de l'Agriculture et de l'Horticulture s'accroîtrait considérablement.

Enfin, Messieurs, si l'on veut bien songer que nous possédons des Musées nationaux variés et relativement nombreux, mais que parmi eux il n'en existe aucun pour les sciences qui sont et seront longtemps la source la plus importante de notre richesse nationale, on en restera étonné et surpris.

Attendons-nous que nos voisins nous aient donné l'exemple, comme nous en sommes menacés?

Il m'apparaît qu'il y a là, outre une nécessité urgente, un noble point d'honneur qui ne vous échappera pas. Et je crois que la Société d'Horticulture ferait une bonne et véritable œuvre de patriotisme en prenant l'initiative de la proposition que j'ai l'honneur de vous soumettre.

Si quelques collègues avaient à nous signaler quelque organisation meilleure concernant notre projet, qu'ils soient les bienvenus. Un travail aussi considérable ne peut s'accomplir que par la collaboration désintéressée d'un grand nombre d'intelligences et de bonnes volontés.

Si enfin des raisons diverses d'ordre pratique ou budgétaire par exemple, vous amenaient à penser que le moment est inopportun pour une semblable création, ne pensez-vous pas, cependant, Messieurs, qu'il serait utile d'en saisir les pouvoirs publics, tout au moins sous la forme d'un vœu dont je vous abandonne les termes?

Permettez-moi, en terminant, de vous remercier, mes chers Collègues, de la courtoisie avec laquelle vous avez bien voulu m'entendre. Puissé-je avoir réussi à vous intéresser au projet qui depuis longtemps hante ma pensée et dont l'utilité m'apparaît de jour en jour plus évidente.

M. LE PRÉSIDENT. — Je crois pouvoir vous dire au nom de la Société d'Horticulture de France, organisatrice de ce Congrès, que le bureau tout entier

serait heureux d'étudier votre idée; mais je vous avoue que je ne vois pas très bien le moyen pratique que nous pouvons employer à la réalisation d'une idée qui nous est chère à tous.

Veuillez me dire sous quelle forme vous avez l'intention de présenter ce projet et si la Société pourrait vous aider à le présenter.

M. Théveny. — Il n'y a aucun intérêt particulier dans cette idée que je trouve intéressante, et en ma qualité de membre de la Société je n'ai pas cru de mon devoir d'aller porter cette idée ailleurs. C'est ce que je vous demande de reconnaître en adoptant ce vœu dont l'idée intéresse tout aussi bien la Société d'Horticulture que la Société d'Agriculture.

M. le Président. — Je crois que le Congrès ne demande pas mieux que d'appuyer la proposition très intéressante que vous nous soumettez de demander le concours de la Société d'Horticulture pour essayer d'arriver à l'organisation d'un Musée d'Agriculture et d'Horticulture. En conséquence, je mets aux voix le vœu formulé par M. Théveny et je demanderai le renvoi de ce vœu au Conseil de la Société d'Horticulture.

M. Leroy. — M. Théveny nous a dit tout à l'heure qu'il serait bon de prendre les devants, afin que l'étranger ne nous précédât pas dans cette voie.

Qu'il me permette de dire qu'on nous a déjà précédés à l'étranger. L'année dernière j'ai eu l'occasion de visiter l'École d'Horticulture de Budapest. A cette école très bien organisée est joint un musée purement horticole. Je ne comprends pas pourquoi pareil musée ne serait pas annexé — si les finances le permettent — à l'École d'Horticulture de Versailles.

M. Sprecher. — Ce musée existe en partie.

M. Leroy. — Oui, mais il est très incomplet. Je crois donc que nous pourrions compléter le vœu de M. le Président en disant que le Congrès voudrait voir compléter le musée de l'École de Versailles. Je crois que de cette façon nous donnerions satisfaction et à M. Théveny et au Congrès.

M. le Président. — Si je comprends bien, il y a deux propositions : la proposition de M. Théveny qui demande au Congrès d'appuyer un vœu pour la création à Paris d'un musée agricole et horticole, et une autre proposition qui consiste à demander que cette création soit faite à l'École nationale de Versailles.

Voulez-vous, monsieur Théveny, vous rallier à cette dernière proposition?

M. Théveny. — Je ne puis me rallier à cette proposition parce qu'elle diffère de mon idée. Je trouve qu'il serait d'un intérêt considérable que la France

possédât un Musée national, mais ce musée ne peut pas être uniquement horticole, il doit être agricole et horticole.

Je ne suis pas buté sur cette idée, mais je ne la comprends pas autrement.

M. Charmeux. — Je suis l'auteur d'un mémoire sur cette question. Il serait trop long de vous en donner connaissance dans son entier, mais il me suffira de vous donner lecture de ses conclusions :

« La Société nationale d'Horticulture de France, appréciant l'idée de la création d'un Musée spécial horticole, signale l'exemple donné par la Société Horticole, Viticole et Botanique de Seine-et-Marne, suffisant pour prouver l'utilité et la possibilité de création d'un musée horticole et dont M. Nomblot, comme délégué de la Société, a pu apprécier toute l'importance. »

Cette Société marche de l'avant dans cette heureuse idée et notre Société d'Horticulture de France, mieux encore et plus rapidement, serait à même de fonder un Musée modèle de ce genre.

M. Sprecher. — Ce musée est d'autant plus facile a créer que l'on peut arriver à grouper les Sociétés d'Horticulture. Ce musée existe en partie dans toutes les régions de la France. Comment voulez-vous que les personnes de l'Est et du Midi puissent profiter de ce musée! Il ne sera profitable qu'aux Parisiens.

Nous avons en France des Écoles d'agriculture où se donne l'enseignement théorique et l'enseignement pratique; dans chacune des salles de ces écoles se trouvent des collections. Ce musée existe donc dans toute la France et particulièrement dans toutes les écoles. Il est reproduit dans les expositions et par exemple à l'exposition actuelle où vous trouvez des collections de plantes et des collections d'insectes servant à l'enseignement.

M. Mottet. — La chose existe déjà à Paris. Depuis que les serres de la Ville de Paris ont été transportées au Parc des Princes, à Boulogne, on a construit un bâtiment, placé en face de celui de l'administration, destiné à recevoir un musée horticole. Si un de nos collègues de la Ville de Paris se trouvait ici, il nous expliquerait que ce musée existe déjà sur le papier. Il y a même mieux, le conservateur et tous les fonctionnaires y sont déjà prévus; il n'y a plus qu'à les nommer et à les payer. Il y a donc là en quelque sorte la charpente du projet que paraissent goûter les partisans de la création de ce musée.

M. Théveny. — Mon idée est très large. Je n'ai pas la prétention de croire que l'on puisse faire quelque chose de petit, bien au contraire, mais je prétends que si nous ne commençons pas par émettre le vœu, si nous ne commençons pas par faire les fondations avant de construire l'édifice, nous n'arriverons à rien.

M. le Président. — Nous pourrons d'abord faire décider par un vote si nous acceptons en principe l'idée d'appuyer le projet de création d'un musée et si nous demandons la création d'un musée horticole seulement ou d'un Musée agricole et horticole. C'est la proposition de M. Théveny.

MM. Leroy et Charmeux, au contraire, demandent la création d'un musée simplement horticole.

Je mets aux voix la proposition de M. Théveny.

(Cette proposition est repoussée.)

Je vais passer maintenant à la proposition de création d'un musée horticole.

M. le Secrétaire. — Voici le vœu proposé par M. Leroy :

« Le Congrès émet le vœu qu'un musée complet d'Horticulture soit organisé à l'École nationale d'Horticulture de Versailles. »

Voici le vœu de M. Charmeux :

« La Société nationale d'Horticulture de France, appréciant les avantages de la création d'un musée spécialement horticole,

« Émet le vœu qu'un projet de musée horticole soit mis à l'étude, en nommant à cet effet une Commission spéciale choisie dans toutes les branches de notre Horticulture ».

M. le Président. — Je demande à ne pas entrer dans les détails. Il vaut mieux, je crois, n'émettre qu'un vote de principe.

Je mets aux voix la proposition de M. Leroy.

(Cette proposition est adoptée.)

M. Théveny. — Je suis de l'avis de mon collègue et je désire instamment la création d'un musée horticole, mais je ne puis me rallier à l'idée complète.

M. le Président. — Nous passons à la onzième question :

« *Quels sont les procédés les plus pratiques et les plus efficaces pour semer, faire germer et pousser les graines d'Orchidées?* »

Un congressiste. — Je demande que cette question soit maintenue à l'étude pour le prochain Congrès.

M. le Président. — Nous passons à la douzième question :

« *De l'application rationnelle de la culture dans le terreau de feuilles pour tous les genres d'Orchidées* ».

La question est également maintenue à l'étude pour l'an prochain.

Treizième question :

« *De la protection de la propriété des nouveautés horticoles pour une durée déterminée* ».

M. le Président. — Nous avons de M. Severi un mémoire qui a été imprimé. M. Severi s'est excusé par lettre de ne pouvoir assister au Congrès. Voici la conclusion du mémoire de M. Severi :

« Comme conclusion, je prie M. le Président du Congrès de soumettre aux délibérations de l'Assemblée l'ordre du jour suivant :

« Le Congrès d'Horticulture de 1903, dans le but de résoudre la question de la protection des nouveautés, délibère :

« 1° La nomination d'une Commission chargée : *a*) de recueillir toutes les propositions qui se produiront tendant à la résoudre; *b*) d'inviter la presse horticole de tous les pays à traiter la question; *c*) d'inviter les associations horticoles de France et de l'étranger à présenter dans le délai d'une année, et pas plus tard qu'en juin 1904, les délibérations qui, à ce propos, auront été étudiées et émises par leurs bureaux ou par leurs assemblées générales; *d*) de coordonner les différentes opinions parvenues et les résultats de ses propres études dans un projet de convention qui devra être soumis au Congrès international horticole qui se tiendra probablement à Paris en 1905, à l'occasion de l'Exposition internationale; *e*) de donner communication, trois mois avant la date du Congrès International, du projet de convention proposé, tant aux sociétés intéressées qu'à la presse horticole de tous les pays, pour en permettre une large et efficace discussion lors de la réunion du Congrès;

« 2° De confier la nomination de la Commission au bureau de la Société nationale d'Horticulture de France ;

« 3° Que la question de la protection des nouveautés, ainsi que celle de l'attribution des certificats, qui lui est intimement liée, soient portées au Congrès de 1904, comme études préparatoires ».

Je prierai le Congrès de renvoyer cette question au bureau de la Société d'Horticulture, qui pourra nommer une Commission afin de réunir tous les documents intéressants, tout en laissant la question à l'ordre du jour pour l'année prochaine. Nous reviendrons alors avec des documents nouveaux qui nous permettront d'éclairer la question d'une façon complète.

Je crois qu'il y a intérêt à accepter en principe la proposition de M. Severi, à la renvoyer au bureau de la Société qui nommera une Commission pour étudier le projet.

(Cette proposition est adoptée à l'unanimité.)

On passe à la quatorzième question :

« *Y a-t-il avantage à semer les graines l'année de leur récolte ou après plusieurs années de conservation. Préciser les avantages et les inconvénients selon les différentes espèces* ».

M. le Président. — Nous avons deux mémoires sur cette question, l'un de M. Rudolph, l'autre de M. Grosdemange.

M. Grosdemange. — En recevant le 15 avril dernier le programme du Congrès d'Horticulture, j'ai été frappé par la diversité des questions mises à l'étude et par l'intérêt qu'elles présentent et je me suis arrêté sur la quatorzième et dernière.

Je me suis dit : peut-on, en Horticulture, prétendre qu'il y a avantage à semer de vieilles graines?

Je ne le crois pas, et c'est pour cela que j'ai cru devoir pénétrer successivement dans le domaine de l'arboriculture fruitière, dans l'arboriculture d'ornement et la sylviculture, dans la floriculture de serre et de plein air.

J'ai cru devoir faire précéder ces diverses recherches de remarques à propos de la germination des graines, parce que j'ai pensé que cette question reposait surtout sur la physiologie végétale.

J'ai fait différentes remarques sur lesquelles je tiens à préciser. J'ai cité l'expérience faite par le professeur Duclaux et dont les résultats ont été présentés à l'Académie des Sciences par Pasteur. Il paraîtrait que des graines de Pois et de Haricots n'ont pas germé dans un sol préalablement stérilisé et j'ai rapproché de ce fait le travail de M. Opoix à propos de la stérilisation des terres de bruyères. La stérilisation faite par Duclaux est peut-être la stérilisation complète, tandis que la stérilisation admise par Opoix n'est qu'une stérilisation partielle. Les deux choses ne sont peut-être pas obtenues dans les mêmes conditions.

Voici les conclusions que j'ai tirées de mon rapport :

« Par l'exposé qui précède, j'ai tenu à mettre bien en évidence l'opinion des auteurs et des praticiens les plus autorisés sur cette importante et délicate question.

« Il en résulte qu'on a tout intérêt, en général, à se servir pour les semis des végétaux herbacés ou ligneux, des graines les plus nouvelles, celles-ci donnant constamment le but cherché en Horticulture : propagation de l'espèce et souvent aussi de la variété et de la race. Exception doit être faite pour certains légumes chez lesquels les semences ayant la propriété de se conserver bonnes pendant plusieurs années, doivent être préférées ainsi âgées, plutôt que fraiches. De cette manière, on augmente d'une façon spéciale la chance du résultat qu'on attend »...

M. Bazin. — La question qui vient d'être traitée par mon ami et collègue, M. Grosdemange, a déjà été traitée il y a une dizaine d'années. Elle a été soutenue par M. Vilmorin et combattue par moi et raison m'a été je crois donnée, à savoir qu'il était parfois préférable de prendre de vieilles graines plutôt que de nouvelles.

Il faut d'abord savoir à quelle sorte de plante vous avez affaire; il faut savoir quelle est la nature des produits que vous cultivez. Si vous voulez avoir une plante à feuillage, vous avez intérêt à prendre des graines nouvelles, qui sont généralement plus fortes et plus vigoureuses. Si, par exemple, vous

voulez semer une pelouse, je vous conseillerai de prendre de la graine nouvelle; de même pour les Épinards, le Céleri, le Cerfeuil, etc. Vous aurez une belle végétation.

Si, au contraire, vous avez affaire à une plante qui demande à se perfectionner, à prendre une forme complète, à se pommer comme certaines Laitues, comme certains Choux, je crois qu'il y a avantage à prendre des graines d'un certain âge.

A ce sujet, je vous citerai les exemples pris dans une maison dans laquelle nous devons avoir toute confiance, l'asile de Clermont pour les malades. Il y a là 10 hectares de potager, c'est vous dire qu'on y fait des cultures considérables.

Dans cette maison, se trouve un jardinier diplômé de l'École de Versailles, — c'est-à-dire que ce n'est pas le premier venu, car les diplômés de l'École de Versailles sont de véritables savants à la hauteur de leur rôle; — ce jardinier, dis-je, a fait des expériences magnifiques dont j'ai été plus d'une fois le témoin; il se nomme M. Renaudin. On cultive dans cet établissement plus de 80.000 Choux par an. Les Choux Cabus lui ont donné, quand il semait de nouvelles graines, 50 p. 100 de Choux qui montaient au lieu de pommer. Lorsqu'il a semé des graines de quatre ans, il a constaté que 4 p. 100 seulement montaient.

Il a cultivé des champs immenses de Radis pour les besoins de la maison; ayant semé des graines nouvelles, il a constaté un feuillage abondant; de plus, la racine au lieu de se contourner, de se faire en vingt ou vingt-cinq jours, mettait un temps considérable à se perfectionner et devenait fusiforme, presque branchue. Il a encore constaté que les graines vieilles de quatre ans lui donnaient un peu de feuillage et des Radis qui immédiatement se développaient.

Où il a surtout recueilli un exemple frappant sur l'influence de l'âge des graines, c'est dans la culture du Melon. Lorsqu'il a semé des graines nouvelles, il a constaté une végétation magnifique, des branches de plus d'un mètre, larges comme les deux mains, couvrant en un mot une grande surface de terre. Lorsque vous cultivez sous châssis, comment pouvez-vous en sortir? N'oubliez pas, d'autre part, que le Melon donne des fleurs unisexuées, et que les difficultés de la fécondation sont très grandes. Il a semé des graines de quatre ans, et chaque fois il a eu des branches moins longues, au feuillage moins grand, des fleurs plus rapprochées, en un mot une plante qui ne nuisait pas au développement du fruit. Cette fois, il put mettre trois pieds sous un châssis sans avoir encombrement.

La vieillesse des graines n'agit pas seulement pour la perfection de la plante ou pour la calmer un peu dans sa fougue; elle influe aussi sur la duplicature de certaines fleurs. La duplicature des fleurs se produit lorsque la graine est plus âgée. Essayez par exemple de semer des Œillets, vous aurez avec des graines jeunes 50 p. 100 d'Œillets simples. Si vous semez des graines

nouvelles de Giroflée, vous aurez 60 p. 100 de Giroflées simples; si vous semez des graines de trois ans, le contraire se produira.

. Je vais vous citer un fait beaucoup plus frappant, et qui date de 1850 : J'étais, à cette époque, jardinier ambulant à Clermont (Oise); je m'occupais entre autres du jardin d'un docteur qui cultivait des plantes annuelles, et particulièrement des Balsamines; il y en avait tous les ans de magnifiques, poussant à $0^m,50$ et $0^m,60$ de hauteur, avec des ramifications superbes, garnies de fleurs bien nuancées, mais simples.

En 1850, au moment de semer ses Balsamines, il chercha ses graines et ne les trouva pas.

En 1860, il eut besoin de faire des changements dans son intérieur, déménagea sa bibliothèque et trouva derrière ses volumes le fameux paquet de graines récoltées en 1850. Il se demanda si elles étaient encore bonnes. Qu'est-ce que je risque? se dit-il. Il les sema et obtint jusqu'à 50 p. 100 de germinations. Ces Balsamines, cependant, ne montèrent qu'à 0^m40 au lieu de 0^m60, mais lui donnèrent des fleurs doubles, admirablement doubles. Car il s'était attaché à récolter ces graines sur des plantes qui avaient tendance à la duplicature, avec l'espoir d'avoir des fleurs doubles.

N'ayant pas retrouvé son paquet de graines, il en avait acheté d'autres qui ne lui donnèrent que des Balsamines simples. Les graines provenant de ses Balsamines à fleurs doubles, semées l'année suivante, produisirent des Balsamines simples.

En résumé, des études qui ont été faites, il faut conclure que dès l'instant que l'on désire obtenir des plantes à feuillage, des plantes qui poussent vigoureusement, il faut employer des graines nouvelles; tandis qu'au contraire, si l'on désire des plantes qui ont besoin de se perfectionner, de se simplifier dans leur élévation, de se rapprocher de la duplicature dans les fleurs, il faut semer des graines d'un certain âge. Je crois que dans ces conditions vous aurez un succès. (*Applaudissements.*)

M. Opoix. — Je suis très satisfait pour ma part des renseignements que vient de nous donner notre collègue, M. Bazin. Je tiens encore à préciser en vous disant un mot des cultures que j'ai pratiquées au Luxembourg, pendant dix-neuf ans.

Je parlerai également des Giroflées. Lorsque j'ai cultivé des Giroflées pour la première fois, j'ai semé comparativement des graines récoltées l'année précédente, des graines de trois ans et des graines récoltées huit ou dix ans auparavant.

La conclusion des renseignements précieux que vous venez de nous donner a été qu'avec les graines d'un an, nous obtenions quatre à cinq plantes doubles sur 100 sujets. Dans les graines de trois ou quatre ans, nous avons obtenu 50 à 60 p. 100 de doubles et dans les graines de huit à dix ans, cette proportion s'est élevée jusqu'à 80 et 85 p. 100. J'ajouterai encore

qu'ayant une année semé de ces graines âgées de huit à dix ans qui nous rendaient toujours de 80 à 85 p. 100 de doubles, je donnai des mêmes graines à un de nos ouvriers jardiniers qui travaillait dans une maison bourgeoise de la campagne, afin qu'il en semât également.

L'air plus concentré de Paris a-t-il eu une influence? je ne puis le dire; mais il est certain que les mêmes graines donnèrent à ce jardinier jusqu'à 98 p. 100 de doubles.

J'attribue en effet à l'air une très grande influence sur la duplicature des fleurs, en ce qui concerne les Giroflées. En certaines années, sur des Cocardeaux roses, par exemple, la moitié des sujets sont panachés. Nous avons semé de ces graines et avons fait une expérience comparative en donnant des graines de même récolte pour être soignées et cultivées à la campagne. Les graines cultivées à la campagne ne nous donnaient que trois ou quatre pieds de panachées sur cent, tandis que nous avions à Paris la moitié et même plus.

Il est donc très probable que, pour ces graines qui sont excellentes au bout d'un certain nombre d'années, l'air joue très certainement un grand rôle en ce qui concerne la panachure.

Je suis très heureux de remercier mon collègue M. Bazin, des renseignements qu'il a bien voulu nous donner; et, d'autre part, je suis également très heureux de vous apporter ces faits précis, résultant de nos expériences sur les Giroflées au Jardin du Luxembourg.

En ce qui concerne le Melon, j'ai vu, il y a quelques jours, un de mes collègues très en renom dans cette culture, qui me disait qu'il ne semait que des graines âgées de huit, neuf et dix ans et que dans ces conditions il était certain d'une réussite parfaite en ce qui concerne le développement et la formation des fruits. (*Applaudissements.*)

M. Gérard. — La question a été posée devant le public horticole, il y a quelques années, par mon collègue de Marseille, M. Heckel, président de la Société d'Horticulture de cette ville. Cette question a été discutée durant la session d'Horticulture du Rhône.

Le Melon, dans notre département, en été, n'a pas de valeur. Les vieux praticiens savent comment obtenir très facilement des Melons. Comme l'a très bien dit l'un des orateurs précédents, les fleurs du Melon sont unisexuées, mais le Melon est monoïque, en ce sens qu'il a sur le même pied la fleur mâle et la fleur femelle; la fleur mâle apparaît avant la fleur femelle et l'on sait que la fleur femelle ne vient que sur des branches de quatrième ordre. Il est très facile d'obtenir des Melons en agissant de la manière suivante : on fait des pincements successifs et à partir du troisième pincement on obtient la formation de fleurs femelles, puis des fruits.

M. Bruant. — J'ai expérimenté depuis un certain nombre d'années l'in-

fluence de l'âge des graines pour les variétés horticoles et la culture florale. Je conclus d'après ces expériences dans le même sens que M. Bazin.

M. LE PRÉSIDENT. — Je crois être l'interprète des sentiments de l'Assemblée en remerciant ces Messieurs des renseignements pratiques qu'ils ont donnés.

M. MAITRE. — L'Assemblée voudrait-elle accepter d'étudier :
« *Les causes de la tavelure des Pommes et des chancres du Pommier* » ?

M. LE PRÉSIDENT. — Avant de passer à l'ordre du jour, je dois vous faire savoir que nous sommes saisis d'une proposition de M. Nardy père, tendant à ce qu'un vœu soit émis pour la suppression de la convention de Berne qui régit les conditions entre Etats pour le transport des végétaux.

M. BRUANT. — Cette convention ne gêne plus personne.

M. LE PRÉSIDENT, — La question étant d'ordre purement commercial, je demande au Congrès de la renvoyer à l'Union commerciale des horticulteurs de France.

M. DAUTHENAY. — Plusieurs de mes collègues et moi demandons que la question suivante figure au programme du Congrès de l'an prochain :
« *Des effets de l'éthérisation des plantes pour leur forçage.* »

M. CHARMEUX. — La pierre, la brique, le ciment, le bois, le verre, le plâtre, etc., sont employés indifféremment à Thomery dans la construction des murs d'espaliers. Les résultats sont aussi très divers, mais les expériences sont aujourd'hui assez concluantes pour que l'on soit fixé sur la construction rationnelle et économique de ces murailles. Je proposerai donc pour le Congrès de 1904, l'étude de la question suivante :
« *Du choix, des avantages et des inconvénients des différents matériaux employés à la construction des murs d'espaliers.* »
Cette question donnerait lieu, je crois, à des rapports fort intéressants.
(Cette proposition est adoptée).

M. LE PRÉSIDENT. — J'ai également à vous signaler une question posée par M. Cayeux :
« *Etude et monographie des hybrides et de leur descendance dans un genre de plantes.* »
(Cette proposition est adoptée.)

Personne ne demandant la parole, je déclare clos le Congrès de 1903. Je vous remercie d'avoir bien voulu y assister et de l'attention que vous avez apportée aux différentes questions qui ont été traitées. (*Applaudissements.*)

La séance est levée à 4 h. 45.

REVUE

DES PUBLICATIONS FRANÇAISES ET ÉTRANGÈRES

1. *Publications françaises,*

par M. G. Gibault, bibliothécaire.

Le Jardin, 1903, p. 118. — *Forçage du Chrysanthème pour floraison printanière*, par M. Gaston Clément.

D'après l'avis de M. G. Clément, il existe plusieurs genres de forçage du Chrysanthème :

« 1° Le forçage naturel, qui se produit sans travail spécial, au printemps, sur certaines variétés aptes à cette anomalie. La plante, en se développant, n'émet que des rameaux munis de boutons qui fleurissent aisément, mais les fleurs sont petites et les tiges très courtes. La variété *Viviand-Morel*, par exemple, est sujette à ce genre de végétation.

« 2° Le forçage simplement avancé, qui consiste, par une savante préparation de la plante dès le bouturage, surtout par les pincements et la prise à propos du bouton-couronne, peut-être aussi par une application énergique d'engrais chimiques, à avancer d'un mois, quelquefois plus, la floraison d'une variété.

« Beaucoup de variétés sont réfractaires à ce travail, mais beaucoup d'autres, par contre, donnent ainsi de brillants résultats. Nous ne saurions trop recommander d'être circonspects pour appliquer cette méthode, de bien étudier les variétés qui s'y prêtent. Parmi celles-ci, on peut citer : *Eda Prass*, *Madeleine Perret*, *Madame Ed. Rey*, *Madame Ph. Roger*, *Madame Liger-Ligneau*, *Mademoiselle Th. Mazier*, *M. Fatzer*, *Oceana*, *Pride of Exmouth*, *Princesse Alice de Monaco*, *Rayonnant*, *William Lincoln*.

« 3° Enfin le forçage proprement dit qui consiste à faire fleurir en contre-saison, d'avril à juin, des Chrysanthèmes de floraison normale.

« Nos premiers essais de ce forçage datent de 1896 ; les résultats en furent obtenus sur plusieurs plantes de *Madame Carnot* qui avaient été mises en serre tempérée pour activer la multiplication. Remarquant plusieurs drageons très vigoureux, on les avait laissés se développer, on leur avait donné les soins usuels de la culture à grande fleur, et notre surprise fut grande de constater en fin mai la belle floraison obtenue. L'année suivante, nous recommencions avec succès cette expérience sur une plus grande quantité de sujets, et depuis,

nous avons constamment amélioré ce forçage et recherché les variétés qui s'y soumettent le mieux.

« Il ne faut pas croire que toutes les variétés indistinctement sont susceptibles de réussir au forçage. De même que pour les Rosiers, dont il existe pourtant des milliers de variétés et dont une trentaine à peine donnent, forcées, une floraison rémunératrice, de même pour les Chrysanthèmes, il faudra rechercher ceux qui se prêtent le mieux à cette gymnastique horticole.

« Nous avons observé que des variétés à bois tendre telles que *Madame Carnot*, *Mademoiselle Louise Brossillon*, *Mrs. White Popham* donnaient des résultats bien meilleurs que d'autres à végétation moins herbacée. Il ne faut pas cependant accepter ceci comme règle, car une variété assez ligneuse, *W.-H. Lincoln*, réussit aussi parfaitement.

« Voici comment, d'après plusieurs années d'essai, nous croyons qu'il faille procéder :

« 1° Mettre de côté, dès août-septembre, toute une série de plantes en pots dont la floraison automnale est douteuse et, spécialement, des jeunes boutures multipliées en mai-juin en vue de cette culture forcée.

« 2° Rabattre en fin septembre les tiges de ces plantes (assez haut pour certaines variétés — 25 centimètres environ — auxquelles il peut pousser de bons drageons sur les vieilles tiges); mais si de vigoureux drageons émergent de la surface du pot, cette précaution devient inutile et l'on peut rabattre un peu plus bas.

« 3° Dès l'approche des premiers froids, vers le 15 octobre, entrer ces plantes sous châssis froid le plus près possible du verre et n'arroser que très modérément, seulement quand la motte de la plante commence à dessécher.

« 4° Surveiller la propreté des drageons, enlever toute feuille morte ou tout commencement de pourriture.

« 5° Un mois plus tard, en fin novembre, choisir les meilleurs parmi les drageons, c'est-à-dire ceux qui ont acquis le développement le plus robuste, en conserver de deux à quatre suivant les variétés et supprimer les autres.

« 6° C'est vers le 25 novembre que ces plants peuvent être confiés au forçage avec une température douce de 10 à 15° centigrades. Augmenter légèrement ensuite, mais ne pas dépasser 15 à 18° centigrades.

« 7° Placer toujours les plantes le plus près possible du verre, les tiges n'en auront que plus de rigidité et les fleurs plus de duplicature.

« 8° Tuteurer les tiges dès qu'elles atteignent 30 centimètres et suivre très soigneusement le tuteurage, car il est aisé de comprendre que les plantes n'ont pas la fermeté du plein air.

« 9° De février à avril, les boutons-couronne font leur apparition, les fixer aussitôt qu'ils paraissent et poursuivre l'ébourgeonnage ainsi que dans la culture normale.

« A ce sujet, nous avons remarqué que quelques variétés réfractaires chez nous à la prise d'un premier bouton-couronne (en culture ordinaire), le

réussissaient très bien en culture forcée. Ce qui expliquerait très bien pourquoi des variétés produisent de si belles fleurs en Belgique et n'en donnent que de médiocres à Paris et à Marseille. D'ailleurs, nous avons constaté aussi que le voisinage d'un cours d'eau, d'un grand bois ou la position dans une fraîche vallée permettent au chrysanthémiste de fixer des boutons-couronne dès juillet.

« Que l'on excuse cette incursion dans les détails de la culture normale, mais elle est utile; car elle démontre pourquoi les boutons-couronne fixés en serre en février-mars se développent forcément puisqu'ils ont de la lumière et de la chaleur sans essuyer les ardeurs du soleil de juillet. On nous objectera qu'en avril-mai, les rayons solaires seront, sous les vitres, peut-être bien cruels aux boutons qui grossissent, mais il est facile d'y remédier en ombrant avec quelques claies ou paillassons.

« Ces boutons mettront de six semaines à deux mois pour arriver à la floraison. Donner grand air dans la journée quand le temps le permettra et combattre attentivement par des pulvérisations à la nicotine concentrée ou mieux avec des insecticides spéciaux, tous les insectes, surtout les pucerons, qui sont, sur ces Chrysanthèmes, plus nombreux qu'en plein air. Il est curieux de constater que la rouille qui fait de si grands ravages à l'automne n'attaque pas les plantes au printemps.

« Dès fin avril, la floraison commencera pour ne terminer qu'avec les chaleurs de juin, laissant ainsi un utile intervalle avec les Chrysanthèmes à floraison précoce. Les variétés d'un coloris franc, tel que blanc, jaune, rouge, conservent mieux leur teinte, tandis que les nuances intermédiaires ont tendance à pâlir. Ce sont donc les variétés blanches qui sont le mieux prisées pour ce genre de travail : ce sont aussi les plus utilisables pour les fleuristes.

« Nous cultivons avec succès parmi les variétés blanches : *Mademoiselle Louise Brossillon*, *Madame Carnot*, *Princesse Alice de Monaco*, *Sada Yacco*; parmi les jaunes : *W.-H. Lincoln*, *Oceana*, *Mrs W. Mease*, *Mrs G. Warren*; et les rouges : *W. Seward*, *Madame Ph. Roger*.

« En vérité, les fleurs n'atteignent pas les dimensions fantastiques obtenues en automne, mais elles sont très présentables avec des diamètres de 15 à 18 centimètres, d'autant plus qu'elles ont le mérite d'être rares. »

2. *Publications étrangères,*

par M. P. Hariot, bibliothécaire adjoint.

The Gardener's Chronicle. — M. Dammer, de Berlin, donne d'intéressants renseignements sur un certain nombre de Palmiers, au sujet desquels règne souvent une véritable confusion.

Robert Brown, dans son *Prodromus Floræ Novæ-Hollandiæ*, décrivit un

nouveau genre de Palmiers en l'honneur de Francis Seaforth et le nomma *Seaforthia*. L'espèce pour laquelle le genre fut créé, était le *Seaforthia elegans*. Parmi les caractères saillants, l'illustre botaniste signalait les frondes à pinnules déchiquetées au sommet, ce qui semblait indiquer une certaine affinité avec les *Caryota*. Il paraissait accorder une grande importance à ce caractère qui l'avait frappé. Plus tard, le *S. elegans* fut réuni aux *Ptychosperma* de Labillardière et dénommé par Blume *Ptychosperma elegans*.

Par la suite, Sir W. Hooker donna, dans le *Botanical Magazine*, la description et la figure d'un Palmier, sous le nom de *P. elegans*, différent du vrai par ses pinnules à sommet acuminé et non déchiqueté. La confusion a dû provenir de la distribution géographique de ces deux plantes. Celle de R. Brown est originaire du Queensland où elle croît près d'Endeavour River, au cap York, à Sunday Island, aux îles Cumberland et à Rockhampton. La plante de Hooker croît aussi au Queensland, à Sunday Island, sur la côte est du cap York et à Rockhampton. Les graines arrivées d'une de ces localités où l'on savait exister le *Seaforthia* de Brown avaient été semées, et les jeunes plants désignés sous le nom déjà connu.

Le Palmier décrit par Sir W. Hooker appartient à un autre genre créé plus tard. Wendland lui donna le nom d'*Archontophœnix Cunninghami*. Une autre espèce est l'*A. Alexandræ* Wendl., qui lui ressemble par le port, mais en diffère par ses segments verts seulement à la face supérieure et glauques cendrés ou blancs en dessous; elle est aussi native du Queensland, à Rockingham Bay. Comme son aspect extérieur est celui du *A. Cunninghami*, on la confond souvent, comme ce dernier, avec le *Ptychosperma elegans*, dont le port est totalement différent.

Le vrai *P. elegans* Blum (Seaforthia elegans R. Brown) est rare dans les jardins d'Europe; ce que l'on cultive sous ce nom est habituellement un *Archontophœnix*. Ce dernier est un Palmier des plus décoratifs, formant dans la Riviera de très beaux spécimens de haute taille. Dans le jeune âge, les feuilles sont bifides avec la lame horizontale. Finalement, la feuille paraît pinnée, très différente par le mode de croissance de celle des *Phœnix* ou des autres Palmiers à feuilles pinnatiséquées. Dans la Riviera, les plantes restent exposées à 6° 1/2 R. sans être lésées. Les deux *Archontophœnix* sont d'autant plus précieux qu'ils croissent avec une très grande rapidité.

Bulletino della R. Societa Toscana di Orticultura. — En voyant que le *Pseudolarix Kæmpferi* se ressemait parfaitement de lui-même et donnait naissance à des jeunes plantes bien constituées, M. A. Pirotta, jardinier-chef aux îles Borromées, a songé à cette Conifère pour le reboisement des montagnes d'Italie. En 1900 il en a planté une douzaine de pieds sur le Monte Mottarone, à une altitude de 1.300 mètres. Ils n'ont pas souffert du froid pendant l'hiver de 1901 qui a été très rigoureux dans la région où l'expérience avait été faite.

Le *Pseudolarix Kæmpferi*, encore souvent appelé *Larix Kæmpferi*, est le plus

ornemental de tous les Mélèzes. C'est un arbre de vigueur moyenne et de forme pyramidale, à rameaux identiques à ceux du Mélèze ordinaire, à feuilles disposées en fascicules comme dans ce dernier, mais plus longues et plus larges. Au début le feuillage est d'un vert clair, jaunâtre, devenant ensuite plus foncé, et à la fin de la saison d'un beau jaune d'or brillant.

Les cônes sont dressés, longs d'environ 7 centimètres sur 6 de diamètre, formés d'écailles qui se détachent facilement et divergent comme celles d'un capitule d'Artichaut auquel d'ailleurs ils ressemblent beaucoup. Les graines ont exactement la même grandeur que les écailles; au nombre de deux et munies d'ailes, elles en occupent complètement la face inférieure. Les cônes se détachent avec la plus grande facilité à la moindre secousse.

Le *Pseudolarix Kæmpferi* a été introduit en Europe, en 1856, par Robert Fortune, mais il avait déjà été signalé pour la première fois par Kaempfer vers l'année 1700. Fortune a fait connaître que le *Pseudolarix* se rencontre fréquemment en Chine, dans les jardins, où il forme de petits arbres nains; que vers le mois de février 1854, il en rencontra quelques spécimens au voisinage d'un monastère bouddhiste, au sud de Shanghaï, dans la partie occidentale de la province maritime du Che-Kiang. Ces arbres, hauts de 35 à 40 mètres, mesuraient, à 60 centimètres du sol, 1m25 de diamètre.

Gartenflora. — M. Kœhne s'occupe du *Micromeles alnifolia* (S. et Z.) Kœhne, arbuste très rare dans les cultures, longtemps rapporté au genre *Sorbus*. Il est ornemental grâce à la disposition de ses rameaux effilés et à sa forme très régulière. Mais les fleurs cachées en grande partie dans le feuillage sont peu visibles; elles sont blanches. Les fruits, au nombre d'une douzaine environ dans chaque inflorescence, sont longs de 7-10 millimètres sur 4-6 d'épaisseur; ils sont rouge écarlate clair, couverts de rugosités brun jaunâtre.

Par tous ses caractères cette Rosacée s'éloigne des *Aria* et à plus forte raison des vrais Sorbiers et tout milite en faveur de la conservation du genre *Micromeles*. Ce dernier genre avait été créé en 1874 par Decaisne, qui y faisait rentrer les *Pirus castaneæfolia* L. f., *Griffithii* (id.), *Khasiana* (id.), *rhamnoides* (id.), *verrucosa* (id.), de l'Himalaya. A ces cinq espèces devrait donc s'ajouter le *Micromeles alnifolia*.

M. Kœhne consacre aussi un article aux *Prunus Pseudocerasus Watereri* et *P. serrulata Hisakura*, deux Pruniers du Japon à fleurs très ornementales. Ils appartiennent à un petit groupe composé des *Prunus pendula* Maxim., *Mue* S. et Z., *Pseudocerasus* Steudel et *serrulata* Lindley. Ces deux derniers sont presque toujours confondus ensemble, en Europe. Indépendamment des autres caractères différentiels, le *P. Pseudocerasus* a toujours la face inférieure des feuilles fortement poilue et duveteuse, tandis qu'elle est glabre dans le *P. serrulata*. Ce sont d'admirables plantes dignes de figurer dans tous les jardins.

Le *P. Pseudocerasus Watereri* a les fleurs rose foncé, atteignant jusqu'à 7 centimètres de largeur lors de leur complet épanouissement; les feuilles sont bronzées. Dans le *P. Pseudocerasus fl. pleno* (= Cerasus Sieboldi Carr. fl. pleno), les fleurs ne dépassent pas 55 millimètres. Le *P. serrulata Hikasura* est une nouveauté dans les cultures européennes; ses fleurs rose pâle ont 50 millimètres de largeur et les jeunes feuilles sont moins bronzées, quelquefois même tout à fait vertes. M. Kœhn signale encore, comme se trouvant dans l'*Arboretum* Späth, d'autres variétés du *P. serrulata* telles que *Shidare-Sakura*, *Benifugen*, *Yoshino*, *Shirofugen*, *fl. roseo pleno* et *Kriegeri* qu'il a reçues, la dernière comme une forme du *Cerasus pendula*, et les autres sous le nom de *P. Pseudocerasus*.

PLANTES NOUVELLES OU PEU CONNUES

DÉCRITES OU FIGURÉES DANS LES PUBLICATIONS FRANÇAISES ET ÉTRANGÈRES

1. *Publications françaises,*

par M. G. Gibault, bibliothécaire.

Lilium Henryi Baker (Liliacées). — *Revue horticole*, 1903, p. 231; pl. coloriée et fig. noire 97. Description de M. S. Mottet.

Beau Lis recueilli en Chine, à Ichang, par M. le Dr A. Henry et décrit d'abord par M. Baker, en 1888. « Quelques bulbes, dit M. S. Mottet, plantés en 1901, dans le parc de M. de Vilmorin, à Verrières, ont superbemennt fleuri. L'un d'eux, atteignant, l'an dernier, 2m,50 de hauteur, avec une inflorescence composée de 32 fleurs a fourni les éléments de la description suivante que nous abrégeons :

« Bulbe gros, globuleux, à écailles lancéolées, aiguës. Tige forte pouvant atteindre, y compris l'inflorescence, jusqu'à 2m,50. Feuilles nombreuses, rapprochées, éparses, lancéolées-aiguës, longues de 15 à 25 centimètres, larges de 30 à 35 millimètres. Inflorescence paniculée, pyramidale, lâche, longue de 50 centimètres, large de 60 centimètres environ, pouvant porter 30 fleurs et plus. Fleurs non odorantes, à pédicelles de 10 centimètres de long, pendantes à l'anthèse, à divisions fortement renversées en arrière, d'un rouge orange brillant, finement ponctuées de brun au centre, avec une large bande médiane verte et concave à la base; divisions lancéolées, obtuses, longues de 7 à 8 centimètres, larges de 20 millimètres environ. Étamines à filets glabres, longs de 6 centimètres, arqués en dehors, à anthères brunes et égalant le style. Cap-

sule dressée verticalement, claviforme, de 6 centimètres environ de longueur. Fleurit en août-septembre. »

En Angleterre, le *Lilium Henryi* est considéré comme rustique. Les bulbes plantés chez M. de Vilmorin ont résisté aux deux derniers hivers, sous une simple couverture de litière.

Sophro-Cattleya Nydia. — *Le Jardin*, 1903, p. 184; pl. coloriée.

Fort jolie plante qui ne sera pas déplacée dans maintes collections. C'est un hybride obtenu en fécondant le *Sophronitis coccinea* par *Cattleya* × *calumnata*, croisement fait par MM. Charlesworth.

« Port de plante et organes de végétation différant peu du *Cattleya* porte-pollen. Fleurs rappelant également pour la forme celles du même *Cattleya*, mais un peu plus petites et de la couleur de celles du *Sophronitis coccinea*; elles sont entièrement d'un écarlate intense, sauf que les pétales et les sépales portent parfois quelques petites macules pourprées. Sépales oblongs, un peu aigus, les latéraux presque falciformes et légèrement défléchis. Pétales bien étalés, plus larges que les sépales, à bords assez fortement ondulés. Labelle un peu plus court que les sépales latéraux, distinctement trilobé; lobes latéraux enroulés autour de la colonne, obtus, à bords légèrement recourbés; lobe terminal muni d'un onglet assez court et large, réniforme, à bords ondulés ».

2. *Publications étrangères,*

par M. P. Hariot, bibliothécaire adjoint.

Hibiscus Manihot L. — H. Manihot. — Chine et Japon (Malvacées). — *Bot. Mag.*, t. 7.752.

Plante herbacée annuelle ou bisannuelle, dressée, robuste, portant quelques poils épars, à tige simple ou rameuse, à rameaux dressés; feuilles amples palmées, à 5-7 lobes linéaires oblongs ou lancéolés, dentés, serrés ou lobulés; pétiole robuste; stipules lancéolées; bractées petites, pinnatifides; stipules caduques; pédoncules robustes, défléchis à la floraison; involucelle à bractéoles au nombre de 4-6, ovales ou ovales-lancéolées, hérissées, persistantes; calice en forme de spathe, à 5 dents, hispide, fendu circulairement à la base; corolle ample, soufrée, pourprée sur le fond; tube formé par les étamines plus ou moins anthérifères; stigmates claviformes, purpurins, dilatés au sommet; capsule oblongue, acuminée, pentagonale, hispide.

L'*H. Manihot* est originaire de la Chine et du Japon. Dans l'Inde, malgré les assertions des botanistes, il n'est que cultivé et a été apporté de Chine, au rapport de Roxburgh. Les racines, qui sont fortes et molles, donnent un mucilage employé au Japon dans la fabrication du papier, ce qui avait porté

Salisbury à rejeter le nom de Thunberg et à le remplacer par celui de *papyriferus*.

L'*H. Manihot* a été introduit en Angleterre avant 1732, époque où Dillenius l'a décrit comme étant 2-3 annuel, d'après les échantillons cultivés dans le jardin de Shérard, à Eltham. D'après Aiton, il figurait, en 1812, dans le jardin de Chelsea. C'était une des cinquante plantes qui devaient être présentées chaque année à la Société royale, pour justifier la subvention accordée par la « Society of Apothicaries ».

Lhotzkya ericoides Schauer. — L. à port de Bruyère. — Détroit du Roi-Georges, Australie (Myrtacées). — *Bot. Mag.*, t. 7.753.

Arbrisseau dressé, feuillé, à rameaux dressés, glanduleux-poilus; feuilles dressées-étalées, assez rapprochées, étroitement linéaires, aciculaires, cylindriques, raides, obtuses ou apiculées, très glabres; fleurs axillaires, sessiles, serrées le long des rameaux et formant des fascicules cylindriques, munies de deux bractéoles subulées, de même longueur que le tube du calice, allongé et pourvu de cinq côtes rugueuses; lobes du calice petits, ovales-arrondis, deux fois plus courts que les pétales qui sont blancs, linéaires-lancéolés, aigus; étamines nombreuses, de même longueur que les pétales, à anthères très petites et jaunes.

Les huit espèces du genre *Lhotzkya* habitent l'Australie occidentale et méridionale, depuis Victoria comme limite occidentale. Le *L. ericoides* est confiné au détroit du Roi-Georges et au district adjacent. Ce genre est si voisin des *Calythrix*, qui n'en diffèrent que par l'absence de la soie terminale des lobes du calice, qu'on doit le regarder comme n'en formant probablement qu'une section. Il a été dédié à Johann Lhotzky, voyageur et naturaliste qui a fait des récoltes à Madère, au Brésil, en Australie et en Tasmanie, et a publié un mémoire sur la géographie botanique de la Nouvelle-Hollande (1843).

Sarcochilus lilacinus Griff. — S. à fleurs lilas. — Péninsule et îles malaises (Orchidacées). — *Bot. Mag.*, t. 7.754.

Très glabre, à tige grimpante, robuste, allongée, décombante à la base; racines allongées, perforant les gaines foliaires; feuilles charnues, alternes, oblongues ou ovales-oblongues, étalées-recourbées, aiguës au sommet, connées à la base, amplexicaules, carénées sur le dos, sans nervures, d'un vert pâle; pédoncules floraux, longs de 25 à 30 centimètres, robustes, munis de 2-3 gaines obtuses; grappe pauci ou multiflore, à rachis épais et comprimé, à bractées disposées sur deux rangs, ovales, obtuses, charnues; fleurs à court pédoncule, larges de 4 centimètres environ, d'un rose-lilas pâle; sépales et pétales étalés, largement ovales, subaigus; labelle de moitié plus court que les sépales, stipité, en sac, à lobes latéraux courts, incurvés, le terminal arrondi; disque muni d'un calice tronqué, pubescent.

Le *S. lilacinus* est originaire des régions marécageuses de la péninsule

malaise, depuis Pérak jusqu'à Singapore. On le trouve aussi à Java où il a été décrit par Blum, en 1823, sous le nom de *Dendrocolla amplexicaulis*. Par son mode de végétation, par ses tiges qui grimpent à travers les buissons, il constitue une sorte d'anomalie dans la famille à laquelle il appartient.

Pirus tianschanica Franchet — Sorbier du Tianschan, Asie centrale (Rosacées-Pomacées). — *Bot. Mag.*, t. 7.755.

Petit arbre; feuilles imparipennées, très glabres (les nouvelles tomenteuses), à 6-7 paires de folioles lancéolées, acuminées, serrées, très entières à la base, légèrement coriaces, d'un vert foncé en dessus et opaques, pâles en dessous; stipules lancéolées, brunes, caduques; panicules en corymbe, axillaires, très glabres, laxiflores; fleurs pédonculées brièvement, larges de 2 centimètres, blanches, accompagnées de petites stipules subulées, caduques; calice pubescent, à lobes largement triangulaires, aigus; 5 carpelles hérissés; fruit rond.

C'est, dans les montagnes de l'Asie centrale, le représentant du Sorbier d'Europe, dont il se distingue par la glabréité parfaite des folioles lancéolées, serrées, finement acuminées, d'une texture plus épaisse, opaques et non brillantes à la face supérieure, par les fleurs plus larges et les carpelles au nombre de 5.

Le *P. tianschanica* est originaire des montagnes du Tianschan, qui limitent au nord le Turkestan. Il y a été découvert par le baron Oster Sacken et le Dr A. Regel, au cours de leur voyage au Tianschan, en 1867. Il a été également rencontré dans les montagnes de la province chinoise de Kansu, au nord du désert de Gobi, par Przewalski.

RECTIFICATION

Dans le cahier de mai, du Journal, p. 318 : Rapport sur un thermomètre-piquet. Lire : BERNEL-BOURETTE, au lieu de : *Bourel-Bourrette*.

Le Secrétaire-rédacteur-gérant,

D. BOIS.

Paris. — L. MARETHEUX, imprimeur, 1, rue Cassette.

JUIN 1903

OBSERVATIONS MÉTÉOROLOGIQUES FAITES PAR M. F. JAMIN, A BOURG-LA-REINE, PRÈS PARIS (ALTITUDE : 63m).

DATES	TEMPÉRATURE		BAROMÈTRE		VENTS DOMINANTS	ÉTAT DU CIEL
	MIN.	MAX.	MATIN	SOIR		
1	13,1	27,7	760	758	NE.	Nuageux, tonnerre et pluie tard le soir.
2	9,8	27,3	758	761	NE.	Nuageux le matin, couvert et voilé ensuite, temps orageux.
3	12,2	18,8	763,5	766	NE.	Nuageux le matin, couvert.
4	9,3	20,0	767,5	768	NE.	Couvert de grand matin, nuageux, clair le soir.
5	9,2	24,8	768	767	NE.	Légèrement brumeux le matin, clair.
6	12,1	20,5	768	768	NE.	Couvert le matin, nuageux l'après-midi, clair le soir.
7	7,8	20,5	767	762,5	NE.	Légèrement brumeux le matin, nuageux.
8	10,3	19,3	762	756,5	NE.	Nuageux le matin, assez forte averse l'après-midi.
9	6,2	19,9	756	757,5	ESE. S.	Légèrement brumeux le matin, nuageux dans le milieu de la journée, légèrement pluvieux le soir.
10	6,2	22,5	757,5	758	S.	Couvert et légèrement pluvieux le matin, nuageux dans le milieu de la journée, couvert le soir.
11	9,2	24,5	759	759	S. SO.	Nuageux.
12	7,2	23,3	761	761,5	ENE.	Nuageux.
13	7,3	21,1	763	760	SO.	Nuageux.
14	10,8	19,9	757	757	SO.	Nuageux, petite averse l'après-midi, un peu de pluie le soir.
15	3,6	17,3	756	753,5	SO.	Nuageux, petite averse l'après-midi, pluie continue le soir.
16	8,3	15,3	755	756,5	SO.	Pluie dans la nuit, couvert et très pluvieux.
17	10,3	17,4	757,5	757,5	SSO.	Pluie dans la nuit et la matinée, couvert, nuageux à partir de trois heures.
18	8,2	21,7	753	751	ENE.	Couvert, pluvieux l'après-midi.
19	16,3	22,9	749	751	SO.	Pluie assez abondante dans la nuit, moindre dans la matinée, nuageux à partir de 2 heures.
20	10,9	21,0	753	757	N.	Beaucoup de pluie, orage assez violent vers midi, autre moindre dans l'après-midi.
21	10,1	14,8	763	767	NO.	Couvert.
22	3,7	19,3	767	767,5	SE.	Nuageux.
23	6,1	23,3	766,5	763	SE.	Ciel généralement voilé, assez clair dans le milieu de la journée.
24	11,9	27,5	761,5	762,5	SO.	Nuageux.
25	11,2	27,3	764,5	766	NE. N.	Légèrement brumeux le matin, presque clair.
26	12,3	30,8	767,5	767	E.	Clair.
27	12,3	32,9	767	765,5	E.	Clair.
28	13,0	36,.	765,5	765	ESO. ONO.	Clair, nuageux le soir.
29	16,0	30,9	767,5	769	NNE. NNO.	Nuageux le matin, clair.
30	11,2	28,4	770	770,5	NE.	Nuageux.

CHRONIQUE

Loi contre les fraudes dans le commerce des produits anticryptogamiques. — Sur le rapport de M. H. Ricard, le Sénat a voté une loi de répression de la fraude dans le commerce des produits anticryptogamiques. En voici le texte :

ARTICLE PREMIER. — Seront punis d'une amende de 15 à 25 francs inclusivement ceux qui, au moment de la vente ou de la livraison de produits cupriques anticryptogamiques, matières premières ou composées, n'auront pas fait connaître à l'acheteur, sur le bulletin de vente en même temps que sur la facture, la teneur en cuivre contenue par 100 kilogrammes de matière facturée, telle qu'elle est livrée.

Toutefois, lorsque la vente aura été faite avec stipulation du prix d'après analyse à faire sur l'échantillon prélevé au moment de la livraison, l'indication préalable de la teneur exacte ne sera pas obligatoire; mais la mention du prix du kilogramme de cuivre pur devra être faite, soit sur la lettre d'avis, soit sur la facture délivrée à l'acheteur.

ART. 2. — Un règlement d'administration publique déterminera les procédés analytiques à suivre pour la détermination du cuivre pur dans les produits cupriques anticryptogamiques.

La Galéruque de l'Orme, sa destruction. — La *Galéruque* de l'Orme (Galeruca calmariensis) est un petit coléoptère long d'environ 7 millimètres, à corps allongé et assez étroit, avec élytres portant une bande noire vers leur bord externe, et une petite ligne semblable à leur base; sa larve, noire, poilue, ronge, ainsi que les insectes parfaits, les feuilles de l'Orme qu'elles réduisent à l'état de squelette. Ces larves se transforment en nymphes en juin et août, à la surface du sol, et les insectes nouvellement formés remontent sur les arbres et mangent jusqu'aux premiers froids, puis ils hivervent sur les feuilles jusqu'au printemps.

D'après ces mœurs, la destruction de ces insectes est donc très difficile. Pendant l'hiver, il faudrait ramasser les feuilles et les brûler. En juin et août, pendant la nymphose, il faudrait répandre un caustique quelconque sous les arbres, notamment du pétrole en pulvérisation, ou faire passer sous les arbres des poules qui mangeraient les nymphes et même les insectes parfaits. Mais il faut avouer que ces moyens sont peu pratiques.

On peut aussi attaquer les larves et les insectes parfaits qui sont sur les feuilles, au moyen de pulvérisations d'émulsion de pétrole dont voici une bonne formule :

On chauffe ensemble l'eau et le savon, et on les ajoute bouillants au

pétrole. On remue le mélange au moyen d'une pompe à double effet, et plus simplement d'un balai de bouleau, pendant cinq ou dix minutes. Quand l'émulsion est bien faite, elle forme une crème qui s'épaissit en refroidissant, et adhère sans onctuosité à la surface du verre.

Pour se servir de cette émulsion très énergique sur les tissus vivants, il n'y aura plus qu'à la délayer dans l'eau froide, au degré que l'expérience indiquera ; d'une manière générale, en étendant de 12 à 20 fois d'eau le volume de cette émulsion, on aura une solution convenable pour la plupart des cas, que l'on pourra employer à la destruction des insectes au moyen d'un pulvérisateur, comme il en existe aujourd'hui pour le traitement des arbres fruitiers.

En ce qui concerne la Galéruque, il faudra employer l'émulsion avec une pression suffisante pour atteindre le feuillage le plus élevé des arbres portant des insectes. On peut commencer par essayer une émulsion étendue de vingt fois son volume d'eau ; si, à ce titre, les insectes ne sont pas détruits et les feuilles atteintes, on augmentera le titre de la solution ; on le portera par exemple à quinze fois. (*Le Naturaliste.*)

François Crépin. — M. François Crépin, auteur de nombreux et importants travaux sur les Roses, directeur honoraire du Jardin botanique de Bruxelles, est décédé dans cette ville le 30 avril, dans sa soixante-treizième année.

Chaire de matières premières coloniales. — Par décret du 30 mai dernier, M. le Dr Heim, membre de notre Société, a été nommé titulaire de cette chaire récemment créée à l'École nationale supérieure d'Agriculture coloniale.

Legs à la Société botanique de France. — M. Auguste de Coincy, décédé le 30 janvier dernier, a légué à la Société botanique de France une somme de 30.000 francs, à charge de fonder un prix qu'elle devra décerner tous les ans à des travaux de taxinomie.

Un cours de Botanique au XVIIIe siècle. — M. Hamy, professeur au Muséum, publiait dernièrement dans le *Bulletin du Muséum*, 1902, p. 293, une note sur un manuscrit de la Bibliothèque d'Arras, daté du 25 juin 1709, et signé « Danthi Disnard ». Ce manuscrit est un catalogue des plantes cultivées au Jardin royal des plantes en 1709.

Danty d'Isnard succéda à Tournefort, en 1709, dans la fonction de « professeur royal des plantes au Jardin du Roy. Il ne fit son cours qu'une seule année, car Jussieu lui succéda en 1710.

Un autre manuscrit intéressant pour l'histoire de l'enseignement botanique au Muséum, et qui ne paraît pas avoir été signalé, contient précisément le

cours unique fait au Jardin du roi par Danty et conservé par un de ses auditeurs.

Il se trouve actuellement à la Bibliothèque de l'Arsenal, à Paris, sous la cote 2810 (section des manuscrits). Ce cahier de notes forme un petit in-4° de 177 pages, avec une reliure ancienne qui paraît dater de l'époque. A la première page, il est intitulé ainsi : *Cayers du cours des plantes fait sous Monsieur Danty, professeur royal au Jardin du Roy, en* 1709, *par le frère Raymond Maury, avec une table latine et une française de leurs noms et une de leurs proprietez.*

Les cahiers soigneusement tenus du religieux permettent de se faire une idée de l'état de la botanique au commencement du XVIIIe siècle. Le professeur et les auditeurs ne paraissent avoir qu'un but pratique : la connaissance des vertus réelles ou supposées des plantes. C'était uniquement un cours de Botanique médicale.

Pendant l'année de son professorat, Danty fit 27 « démonstrations », c'est-à-dire 27 leçons. Il a pu faire passer en revue, dans les plates-bandes du Jardin royal, en 24 démonstrations — très succinctement, c'est probable — 2.892 plantes herbacées; puis, pour terminer le cours, en 3 démonstrations, 487 arbres et arbustes.

Le religieux Raymond Maury donne la liste complète de ces plantes. Il ajoute les remarques du professeur lorsqu'il y a lieu. C'est ainsi que nous prenons au hasard dans les annotations :

« *Osmonda foliis lunatis.* L'Osmonde, ses fruits naissent dans des grappes ou bouquets. Les alchimistes s'en servent; on s'en sert aussy pour les hémoroydes. »

« *Filix ramosa major.* Fougère femelle, qui ne fleurit point, mais porte ses graines sur le dos des feuilles; elle est usuelle et sa racine apéritive abonde en sel fixe. »

« *Eruca latifolia alba sativa.* La Roquete fortifie l'homme. » (*sic*).

Cette périphrase se rapporte évidemment aux propriétés aphrodisiaques de la Roquette.

« *Lapathum hortense folio oblongo.* Patience; sa racine dans des bouillons et ptisanes est apéritive; on en fait de l'onguent pour la galle et dartres. »

Dans un cas, Danty fait une curieuse observation personnelle que l'élève note ainsi :

« *Tamus* ou Sceau Notre-Dame ou Racine vierge, pilée et appliquée sur les meurtrissures les guérit promptement. Danti s'est guéri luy-même d'une contusion à la jambe grosse comme un œuf en mettant de cette racine pillée dessus et une compresse d'eau-de-vie par-dessus, en vingt-quatre heures. »

(G. GIBAULT).

École nationale d'Horticulture de Versailles. — Le voyage de fin d'études des élèves a eu lieu du 7 au 14 juin. Les excursionnistes étaient au nombre de vingt-six, parmi lesquels le directeur, M. Nanot, et deux professeurs.

MM. X Lafosse et L. Henry. Bruxelles avec ses principaux établissements horticoles et les curieuses autant qu'importantes cultures de vignes en serres de Groenendael et Hoeylaert; Haarlem, célèbre par ses champs de plantes bulbeuses, Tulipes, Jacinthes, Anémones, Renoncules, etc.; Amtersdam, La Haye, Anvers, Gand et Bruges ont été successivement visitées. Partout notre École d'Horticulture a trouvé le meilleur accueil; à Gand, elle a été reçue par l'École de l'État.

Belle et intéressante excursion, bien propre à faire connaître à nos jeunes horticulteurs les progrès considérables de nos voisins dans un art où excellent les cultivateurs de Paris et environs, de Versailles, de Lyon, Nancy, Angers, Orléans, pour ne citer que ceux-là.

Jus de tabac titrés. Vente aux syndicats agricoles. — En vue de rendre moins dispendieux pour les cultivateurs et horticulteurs l'emploi des jus de tabac titrés, M. le ministre des Finances a, par une décision du 30 avril dernier, autorisé les Syndicats et Comices agricoles régulièrement constitués à s'approvisionner directement des produits de l'espèce dans les entrepôts.

Les jus seront livrés à ces sociétés par caisses entières, au tarif fixé pour les débitants, à charge par elles de les vendre à leurs adhérents à des prix qui ne devront pas dépasser ceux fixés pour la vente officielle dans les débits, mais qui pourront leur être inférieurs.

Cette concession est subordonnée aux conditions suivantes :

1° Les Syndicats professionnels, comices agricoles et autres associations coopératives de cultivateurs, devront s'engager à ne livrer à leurs adhérents que des bidons entiers et plombés qu'il leur sera interdit de détailler.

2° Ces sociétés auront à tenir un compte d'entrées et de sorties sur lequel seront inscrites, au fur et à mesure qu'elles se produiront, les réceptions des entrepôts et les ventes au consommateur.

3° Elles se soumettront à toutes les visites et vérifications que les employés des contributions indirectes jugeront à propos de faire dans les locaux affectés à l'emmagasinage et à la vente des produits.

En cas d'abus, les concessions accordées seraient immédiatement retirées, sans préjudice des pénalités encourues pour contraventions aux lois et règlements concernant la vente des produits monopolisés.

Pour la tenue du compte dont il est question ci-dessus, l'administration décide qu'il sera remis à chaque société qui s'approvisionnera directement de jus de tabac dans les entrepôts, un registre dûment paraphé ; ce registre, sur lequel les employés consigneront le résultat de leurs recensements, servira jusqu'à épuisement.

Adresses par rue et numéro des entrepôts de tabacs chargés d'approvisionner le département de la Seine :

Entrepôt du Nord, Paris, 16, rue de la Goutte-d'Or (XVIII[e]).

Entrepôt de l'Est, Paris, 29, rue des Meuniers (XII[e]).

Entrepôt de l'Ouest, Paris, 12, rue George-Sand (XVIe).

Entrepôt du Sud, Paris, 78, boulevard Saint-Marcel (V^e).

A titre d'indication, voici : 1° les prix de vente fixés pour les débitants, prix auxquels les sociétés pourront se procurer désormais les jus titrés; 2° le tarif fixé pour la vente officielle aux consommateurs, tarif que les sociétés pourront appliquer pour la vente à leurs adhérents, sans pouvoir le dépasser, mais qui pourra être inférieur.

CONTENANCE des bidons.	PRIX DE VENTE	
	Aux débitants.	Aux consommateurs.
—	—	—
5 litres	8 francs.	9 francs.
1 litre	1 fr. 80	2 —
1/2 litre	1 fr. 20	1 fr. 30

Mort du Dr Weber. — La botanique et l'horticulture viennent de faire une grande perte en la personne du Dr Weber, médecin inspecteur de l'armée, du cadre de réserve, ancien directeur du Val-de-Grâce, commandeur de la Légion d'honneur, décédé le 27 juillet, à Paris, à l'âge de soixante-treize ans.

Le Dr Weber, botaniste consciencieux et de grande valeur, s'était adonné tout particulièrement à l'étude descriptive et culturale des Cactées et des *Agaves*, plantes sur lesquelles il a publié des travaux universellement appréciés.

Le Dr Weber était président de la Section des végétaux de la Société nationale d'acclimatation.

PROCÈS-VERBAUX

SÉANCE DU 9 JUILLET 1903.

PRÉSIDENCE DE **M. Viger**, PUIS DE **M. Opoix**.

La séance est ouverte à 3 heures en présence de 213 sociétaires (15 membres honoraires et 198 membres titulaires).

Le procès-verbal de la séance du 11 juin est adopté.

L'ordre du jour appelle les travaux auxquels il aurait dû être procédé le 25 juin, et qui ont été renvoyés à aujourd'hui en raison de la solennité de la distribution des récompenses.

SÉANCE DU 25 JUIN.

L'Assemblée ratifie les décisions des Comités en ce qui concerne les récompenses pour les présentations faites le 25 juin. En conséquence, il est décerné :

Comité de Culture potagère :

Un rappel de prime de 1re classe, à M. Charollois, horticulteur à la Montée-Noire, par le Creusot (Saône-et-Loire), pour deux pots de Fraisiers et des fruits appartenant à la variété *La Perle*, métis issu des Fraisiers *Louis Gauthier* et *La Constante féconde*. Cette variété, obtenue par M. Charollois, a été déjà présentée au Comité dans la séance du 10 septembre 1902.

Une prime de 3e classe, à M. Gorion, amateur, à Epinay-sur-Seine (Seine), pour une corbeille de Fraises des Quatre-Saisons, variété *Monsieur Berger*, d'obtention nouvelle.

Une prime de 2e classe, à M. Boucher, horticulteur, 164, avenue d'Italie, Paris, pour deux variétés de Fraises : *Sulpice Barbe* et *Princesse Dagmar*.

Comité d'Arboriculture fruitière :

Une prime de 2e classe, à M. Gorion, amateur, à Epinay-sur-Seine, pour un panier de Cerises « Anglaise », récoltées sur un arbre en plein vent.

N. B. — La Commission de rédaction déclare laisser aux auteurs des articles admis par elle à l'insertion dans le Journal la responsabilité des opinions qu'ils y expriment.

Des remerciements et des félicitations, à M. Nomblot-Bruneau, horticulteur à Bourg-la-Reine (Seine), pour une collection de 25 variétés de Cerises, Bigarreaux et Guignes.

Une prime de 1re classe avec félicitations, à M. Parent, primeuriste à Rueil (Seine-et-Oise), pour une superbe présentation de Raisin *Chasselas doré*.

Un rappel de prime de 1re classe, au même présentateur, pour Brugnons *De Félignies*, *Précoce de Croncels*, *Early Rivers*, *Lord Napier*, *Galopin de Cardinal*.

Une prime de 3e classe, à M. Depérier, château de Lagrange, pour 4 Pêches *Michelin* et 3 Brugnons *Précoce de Croncels*.

Comité de Floriculture :

Une prime de 1re classe, à M. Philippe de Vilmorin, pour une collection de 48 espèces de plantes alpines ou de rocailles, rares ou intéressantes :

Allium kansueuse, *A. Ostrowskianum; Acæna Sanguisorbæ; Anthyllis Dilleni; Anemone rivularis; Asperula nitida; Bellium minutum; Bruckenthalia spiculifolia; Cotula squalida; Campanula Hostii alba*, *C. rotundifolia* var., *garganica hirsuta*, *C. Van Houttei; Calliprora lutea; Claytonia sibirica; Erigeron alpinus*, *E. glaucus*, *E. multiradiatus; Epilobium luteum; Epipactis latifolia* var. *rubiginosa; Francoa rupestris; Gentiana Kesselringii*, *G. purpurea*, *G. dshungarica*, *G. Saponaria; Hypericum ægyptiacum*, *H. Coris; Hedraianthus tenuifolius; Loroglossum hircinum; Linaria alpina; Phyteuma Michelii*, *P. Halleri; Polygonum sphærostachyum; Saxifraga aizoides*; *Silene monachorum; Sedum corsicum*, *S. Forsterianum*, *S. hispanicum*, *S. spec. du Mexique; Sempervivum valesiacum*, *arachnoideum* var., *S. Laggeri*, *S. barbulatum; Sisyrinchium striatum*, *S. spec.; Potentilla tridentata; Sphæralcea Munroana; Trautvetteria palmata; Umbilicus chrysanthus.*

Sept espèces de *Lilium* : *L. colchicum*, *L. pomponium rubrum*, *L. Hansoni*, *L. testaceum*, *L. elegans Thunbergianum*, *L. elegans biligulatum*, *L. elegans Alice Wilson*, plante nouvelle remarquable par ses grandes fleurs jaunes; 1 tige fleurie d'*Arum Dracunculus*; 1 bouquet de *Brodiæa congesta*.

Un certificat de mérite de 1re classe, au *Lilium sutchuenense* Franch., espèce nouvelle introduite par les soins de M. Maurice L. de Vilmorin, et présentée par M. Philippe de Vilmorin. Cette plante a été présentée une première fois à la Société le 27 juillet 1899. Elle a été décrite et figurée dans la *Revue horticole*, 1899, p. 475 et le *Botanical Magazine*, mai 1900.

Une prime de 1re classe, à M. Moutot, chez M. Vanderbilt, à Poissy, pour fleurs coupées du Pétunia *Madame Charles Moutot*, et fleurs coupées d'Œillets remontants : *Madame William K. Vanderbilt* (rose) et *Monsieur William K. Vanderbilt* (panaché).

Une prime de 3e classe, à M David, à Savigny-sur-Orge (Seine-et-Oise), pour cinq belles inflorescences de Pied-d'Alouette vivace, variétés nommées.

Une prime de 1re classe, à M. Beranek, horticulteur, 36, rue de Babylone, à Paris, pour un superbe lot d'Œillets à grandes fleurs, variétés nouvelles issues des Œillets dits *de Bohème* et de la variété *Malmaison*.

Une prime de 1re classe avec félicitations, à MM. Vilmorin-Andrieux et Cie, pour une très importante et très belle collection de Giroflées comprenant : 21 variétés de *G. Quarantaines*, 10 variétés de *Quarantaines Kiris*, 20 variétés de *Quarantaines à grandes fleurs*, 5 variétés de *Quarantaines à grandes fleurs Kiris*, 7 variétés de *Quarantaines Victoria*, 9 variétés de *Quarantaines remontantes à grandes fleurs*.

Une prime de 1re classe avec félicitations, à MM. Vilmorin-Andrieux et Cie, pour 200 fleurs d'*Iris Kæmpferi* et 2 plantes en pot pour montrer leur port et leur belle végétation. Cette collection comprend des variétés à fleurs simples et à fleurs doubles, plus deux variétés nouvelles : l'une à coloris violet rougeâtre, l'autre à coloris violet-bleu. (Pour renseignements sur la culture de cette superbe plante, voir *Journal*, séance du 10 juillet 1902.)

Une prime de 1re classe, à M. Nonin, horticulteur, avenue de Paris, 20, à Châtillon-sous-Bagneux (Seine), pour une nouvelle variété de *Campanula persicifolia*, remarquable par ses fleurs doubles, beaucoup plus grandes que celles des variétés déjà connues, et à inflorescence plus compacte.

Une prime de 2e classe, à M. Dugourd, horticulteur à Fontainebleau (Seine-et-Marne), pour une collection de plantes vivaces d'ornement : Pieds d'alouette vivaces, variés; *Erigeron speciosus*, *Melittis melissophyllum*; *Epilobium spicatum*, à fleurs roses et à fleurs blanches; *Lysimachia punctata* et *verticillata*, *Gaillardia picta grandiflora*, *Astrantia major*, *Aconitum Napellus*, *Iris gigantea*; puis une série d'Orchidées indigènes : *Orchis*, *Ophrys*, *Gymnadenia*, *Anacamptis*, *Cephalanthera*, *Platanthera*, etc.

Des remercîments, à M. Emile Couturier, horticulteur, rue des Calèches, à Chatou (Seine-et-Oise), pour une nouvelle variété de *Pelargonium zonale*.

Une prime de 3e classe, au même, pour fleurs coupées d'une nouvelle variété d'Œillet flamand.

Une prime de 3e classe, à M. Charles Launay, horticulteur à Sceaux (Seine), pour une nouvelle variété d'Œillet flamand.

Au Comité d'Arboriculture d'ornement et forestière :

De vifs remercîments, à M. Stephen, jardinier principal du bois de Vincennes, pour rameaux avec cônes du *Pseudotsuga Douglasii glauca*.

Section des Roses :

Une prime de 1re classe, à M. Bruant, horticulteur à Poitiers, pour un rameau fleuri du Rosier sarmenteux *Rosabelle*, variété qu'il a mise au commerce en 1900. Cette présentation montre que, même taillée court, cette variété fleurit abondamment.

Cette variété est le produit d'une hybridation du Rosier *Jaune de Fortune* par le Thé *Madame de Tartas*. Mise au commerce en 1900, cette nouveauté est d'une vigueur extraordinaire, produisant dans l'année des rameaux de plus de 2 mètres de longueur, qui, l'année suivante, se couvrent de jolis bouquets de fleurs rose clair, jusqu'à leur extrémité.

Ordinairement, les Rosiers sarmenteux taillés court, ne produisent que des rameaux vigoureux ne fleurissant pas la même année. Comme tous ces Rosiers, *Rosabelle* préfère la taille longue, mais malgré cela, traité comme les hybrides remontants, il fleurit en abondance.

Le sujet présenté, greffé sur tige, montre que, même taillé court, il a donné une très grande quantité de jolies Roses sur les jeunes rameaux, ce qui indique son caractère de Rosier *franchement remontant*. Ce caractère est très remarquable, étant donné qu'il est issu du Rosier *Jaune de Fortune* non remontant.

Le Rosier *Fée opale* (Bruant), issu d'une fécondation de *Jaune de Fortune*, est d'une nuance délicieuse d'opale; il est d'une vigueur étonnante, mais ne remonte pas.

Une prime de 1re classe avec félicitations, à MM. Barbier et Cie, horticulteurs à Orléans, pour la présentation de 16 très intéressantes et très belles variétés de Rosiers hybrides du *R. Wichuraiana*, dont plusieurs non encore au commerce.

Un certificat de mérite au Rosier *Léontine Gervais* présenté par MM. Barbier et Cie, hybride nouveau, issu du *Rosa Wichuraiana* croisé par le Rosier *Souvenir de Catherine Guillot*, plante superbe, d'une grande vigueur, excessivement florifère. Corymbes de 3 à 10 fleurs. Corolle double, ayant le même coloris, mais un peu plus clair que la variété *Souvenir de Catherine Guillot*, rouge capucine mélangé de carmin et de saumon, onglet jaune vif. Coloris superbe, encore inconnu parmi les sarmenteux.

Un certificat de mérite au Rosier *Ferdinand Roussel*, présenté par MM. Barbier et Cie (*Rosa Wichuraiana* × Rosier *Luciole*). Arbrisseau sarmenteux. Feuilles moyennes. Fleur double, étalée; de 4 à 6 centimètres de diamètre. Pétales cunéiformes, un peu dentés au sommet, rouge vineux intense.

Un certificat de mérite au Rosier *Edmond Proust*, présenté par MM. Barbier et Cie (*Rosa Wichuraiana* croisé par Rosier *Souvenir de Catherine Guillot*). Inflorescences en bouquets. Fleurs de 7 à 10 centimètres de diamètre, rose carné et carmin cuivré au centre. Très jolie plante d'une grande vigueur.

Un rappel de prime de 2e classe, à M. Piron (Médard), propriétaire à Grisy-Suisnes (Seine-et-Marne), pour 30 fleurs d'une Rose inédite, dénommée *Madame Louise Piron* (Rose *La Reine* × *Ulrich Brunner fils*). Une nouvelle présentation en sera faite l'automne prochain.

Une prime de 3e classe, à M. Frédéric Bouziol, jardinier à Écouen (Seine-et-Oise), pour 38 variétés de Roses hybrides remontantes.

Une prime de 2e classe, à M. David, de Savigny-sur-Orge (Seine-et-Oise),

pour 24 variétés de Roses, très belles, quelques-unes d'obtention récente.

Une prime de 2e classe, à M. Cochet-Cochet, rosiériste à Coubert (Seine-et-Marne), pour 12 variétés nouvelles de Roses issues du croisement du *Rosa Wichuraiana* par le Rosier *William Allen Richardson*. Le semis E D est très décoratif et présente, sur la variété *Albéric Barbier*, l'avantage de produire de faux-corymbes *franchement pluriflores* (jusqu'à 15-20 fleurs), alors que la variété précitée est à floraison plutôt pauciflore.

Les variétés numérotées de 1 à 10 sont toutes issues également du *R. Wichuraiana* × *William Allen Richardson*, et ont conservé toutes le feuillage du *R. Wichuraiana*, avec des fleurs rappelant comme coloris la nuance de celles du père.

Il est intéressant de constater l'analogie qui existe entre ces 10 variétés, presque identiques.

Pourrait-on déduire de cette uniformité de forme et de coloris, qu'en employant comme mère une *espèce* dont la stabilité n'a pas encore été ébranlée, et une race horticole bien fixée, les métis obtenus ont le plus souvent une grande analogie entre eux?

M. Chatenay, secrétaire général, fait connaître le résultat du concours d'Orchidées ouvert dans la séance du 25 juin :

Décisions du Jury.

Diplôme de médaille d'or, à M. Opoix, jardinier-en-chef au Luxembourg.

Diplôme de grande médaille de vermeil avec félicitations, à M. Ch. Maron, horticulteur à Brunoy.

Diplôme de médaille de vermeil, à MM. Duval et fils, horticulteurs à Versailles.

Diplôme de grande médaille d'argent, à M. Ch. Béranek, horticulteur à Paris.

Diplôme de médaille d'argent, à M. Marcoz, horticulteur à Villeneuve Saint-Georges.

Diplôme de médaille d'argent, à M. Dugourd, horticulteur à Fontainebleau.

Il donne les noms de neuf personnes qui ont été présentées pour faire partie de la Société et dont l'admission est prononcée après un vote de l'Assemblée.

M. le président exprime les regrets de la Société aux familles de trois de nos collègues, récemment décédés : M. Louis Violette, de Pontoise (sociétaire depuis l'année 1901); M. Bard, de Plessis-Piquet (sociétaire depuis l'année 1899); M. Léon Chatillon, de Boulogne-sur-Seine (sociétaire depuis l'année 1899.

CORRESPONDANCE IMPRIMÉE :

Elle comprend des programmes de règlements d'Exposition d'Horticulture qui auront lieu :

à Limoges, les 15 et 16 août 1903.
à Maestricht (Pays-Bas), du 16 au 19 juillet 1903.
à Garches (Seine-et-Oise), du 29 au 31 août 1903.
à Ostende (Belgique), du 1er au 10 août 1903.

NOTE ET COMPTES RENDUS DÉPOSÉS DANS LA SÉANCE DU 25 JUIN.

Note sur une serpette à scie employée en Turquie (communiquée par M. Dybowski).
Compte rendu du concours d'Orchidées du 23 avril, M. G.-T. Grignan;
Compte rendu de l'Exposition d'Horticulture de Chartres M. A. Nomblot;
Compte rendu de l'Exposition d'Horticulture d'Angoulême, M. P. Hariot;
Compte rendu de l'Exposition d'Horticulture de Nancy, M. L. Chauré.

SÉANCE DU 9 JUILLET.

Après un vote de l'Assemblée, M. le Président proclame l'admission de huit membres titulaires nouveaux.

Il exprime de vifs regrets au sujet des décès de trois de nos collègues : M. Delavier (Sylvain), de Paris (sociétaire depuis l'année 1899); M. Alfred Geninet, de Levallois-Perret (sociétaire depuis l'année 1893); M. Jean-Eugène Gachelin, de Nanterre (Seine) (sociétaire depuis l'année 1897).

CORRESPONDANCE :

Lettre de M. le ministre de l'Agriculture annonçant qu'il a accordé à notre Société, par décret du 7 juillet, une subvention de 6.650 francs pour encouragements à l'Agriculture.
Circulaire relative à l'Exposition internationale de Saint-Louis en 1904. Section française. Comité du groupe 3 (enseignement supérieur), sollicitant la participation à cette grande manifestation des progrès de l'Enseignement français.

Une commission a été nommée pour visiter *officieusement* les cultures de M. L'Héritier, châlet du Bel-Air, à Sannois (Seine-et-Oise). Elle comprend : MM. Duval (Georges) et Garcin, du Comité d'Arboriculture fruitière; MM. Isoré, Delamarre (d'Epinay), Delarue (de Chevreuse), du Comité de Floriculture.

Ont été désignés pour représenter la Société :

A l'Exposition d'Horticulture de Maisons-Laffitte ; M. Lecointe ;

à l'Exposition d'Horticulture de Mantes : M. Poiret-Delan.

OUVRAGES REÇUS :

Les Begonia, culture et monographie, par M. Van den Heede ; 1 vol. de 221 pages, avec 52 figures dans le texte. Paris ; O. Doin et Librairie agricole, éditeurs ; 1903 (prix 2 fr. 50).

Défense contre la grêle, les orages et les grandes pluies par les bombes. Conférences faites à Vichy, etc., par M Saint-Amand Maingaud. Brochure de 100 pages ; MM. Féret et fils, Cours de l'Intendance à Bordeaux, éditeurs ; 1903 (prix 1 fr.).

De la conservation des fruits par les procédés basés sur l'emploi du froid, par M. Léon Loiseau (ouvrage récompensé d'une médaille d'or à l'Exposition internationale d'Horticulture de Pau (septembre 1902). Brochure de 29 pages. Paris, 1903. Chez l'auteur, 9, rue de Vincennes, à Montreuil-sous-Bois (Seine).

La stérilisation des terreaux de rempotage, par M. J. Chifflot. Brochure de 5 pages.

Recently recognized species of Cratægus in eastern Canada and New England, by M. C. S. Sargent. Brochure de 17 pages (Extrait du journal *Rhodora.*)

Cratægus in Rochester, New-York, by M. C. Sargent. Rochester, juin 1903. Brochure de 43 pages.

Feuille d'informations du ministère de l'Agriculture, nos 23, 24, 25, 26.

Dictionnaire iconographique des Orchidées, par MM. Cogniaux et Goossens, 68, avenue Walkiers, à Auderghem-Bruxelles, n° 52, mai 1903.

RAPPORTS ET COMPTES RENDUS DÉPOSÉS SUR LE BUREAU :

Rapport sur un ouvrage de M. Magne : « Les plantes de montagnes dans les jardins » ; par M. D. Bois.

Les conclusions demandant l'insertion de ce rapport dans le Journal et son renvoi à la Commission des récompenses sont adoptées.

Rapport sur un nouveau mortier paragrêle, de M. le Dr Vidal ; par M. F. Jamin.

Les conclusions demandant l'insertion de ce rapport dans le Journal et des félicitations au Dr Vidal sont adoptées.

Compte rendu des travaux du Comité de l'Art des jardins pendant les années 1901 et 1902, par M. Louis Deny.

Compte rendu d'Exposition de Limoges, par M. Abel Chatenay.

Compte rendu de l'Exposition du Cours-la-Reine (juin 1903) : L'Instruction horticole, par M. Louis Deny.

Compte rendu du premier concours temporaire d'Horticulture à l'Exposition internationale de Reims, par M. Welker.

OBJETS SOUMIS A L'EXAMEN DES COMITÉS.

Au Comité de Culture potagère :

Par MM. Vilmorin-Andrieux et C[ie], 4, quai de la Mégisserie, Paris : Une très belle collection de salades comprenant 21 variétés de Laitues et 10 variétés de Romaines (Prime de 1[re] classe avec félicitations).

Au Comité d'Arboriculture fruitière :

Par M. Gorion, amateur à Epinay-sur-Seine (Seine) : Des Groseilles à grappe, variétés *Rouge cerise* et *Blanche de Versailles* (Prime de 3[e] classe).

Par MM. Cayeux et Le Clerc, horticulteurs-grainiers, 8, quai de la Mégisserie, à Paris : Des rameaux du Framboisier *Lagoan-Berry*, variété à gros fruit d'origine américaine (*Remerciements*).

Au Comité de Floriculture :

1° Par MM. Cayeux et Le Clerc, quai de la Mégisserie, 8, à Paris :

Une collection de Gaillardes vivaces, dont quelques variétés sont encore inédites (Prime de 3[e] classe);

Un lot de *Kalanchoe flammea* Stapf, espèce nouvelle, originaire du Pays des Somalis, figurée et décrite dans le *Botanical Magazine*, t. 7.595 (Certificat de mérite).

Cette plante de culture facile est remarquable par sa floraison abondante et de longue durée.

2° Par MM. Vilmorin-Andrieux et C[ie], quai de la Mégisserie, 4, à Paris :

25 variétés de *Godetia*, dont 6 d'obtention récente : *G. Whitneyi gloriosa*, *G. W. nain rose brillant*, *G. W. très nain Duc de Fife*, *G. W. très nain rouge sang*, *G. W. écarlate nain compact*, *Schamini à grande fleur double rose vif.* (Prime de 1[re] classe);

Un beau lot de *Pentstemon* variés (Prime de 1[re] classe);

Un lot de *Diascia barberæ* Hook. f., plante de la famille de Scrophularinées, originaire de l'Afrique australe, figurée et décrite dans le *Botanical Magazine*, t. 5.933.

Malgré la quinzaine d'espèces de ce genre déjà connues et botaniquement décrites, le *Diascia barberæ* est le seul introduit ou du moins qui tende à se répandre dans les cultures. Ce n'est que depuis quelques années seulement que nous avons pu apprécier ses qualités réellement ornementales. Il s'agit donc là non seulement d'une espèce, mais d'un genre nouveau pour la

culture et qui ouvre l'horizon à toutes espérances, comme obtention de variétés.

Le *Diascia barberæ* est une plante herbacée, franchement vivace sous abri, très traçante, étalée, dont le mérite réside autant dans la beauté et la curiosité de ses fleurs que dans leur production abondante et soutenue depuis juillet jusqu'en septembre-octobre.

Ses fleurs sont grandes comme celles d'un *Nemesia strumosa*, dont la plante est d'ailleurs botaniquement très voisine, d'un rose cuivré intense avec une petite fossette jaune vif sur la lèvre inférieure ; elles présentent ce fait singulier d'être pourvues, en-dessous, de deux gros éperons parallèles. Ces fleurs sont disposées en grappes lâches, terminant toutes les ramifications, et celles-ci se développent très nombreuses et successivement, sur la souche d'abord, puis sur les drageons qui finissent par envahir tout le terrain. C'est à ce fait que la plante doit sa floraison si prolongée.

Si nous ajoutons que le *Diascia barberæ* se propage très facilement par le semis fait en février-mars sur couche, que les pieds ainsi obtenus et élevés en godets sont bons à mettre en pleine terre en juin et qu'ils commencent à fleurir un mois après, il semble qu'il y ait là une plante particulièrement intéressante, à cause de son port léger et de sa longue floraison, pour l'ornementation estivale des corbeilles, où on l'emploiera comme plante tapissante, seule ou pour former un fond sur lequel les plantes plus fortes se détacheront parfaitement. (Le Comité ajourne sa décision pour l'attribution d'une récompense.)

3° Par M. Philippe L. de Vilmorin :

Des fleurs coupées des *Lilium longiflorum albo-marginatum*, *venustum*, *pardalinum*, *testaceum* (vel excelsum), *sutchuenense*, *Brownii kansuense*, *candidum*, *candidum flore pleno* ; 2 hampes d'*Eremurus Bungei* (Prime de 1re classe) ;

Une potée de *Gerbera Jamesoni*, plante portant 3 fleurs ; *Richardia albo maculata* et 1 *Amphicome Emodi*, bien fleuri (Prime de 2e classe).

4° Par M. Émile Couturier, horticulteur à Chatou (Seine-et-Oise) : Des fleurs coupées d'Œillets tige de fer remontants (Prime de 2e classe).

5° Par M. Bonnault, chef jardinier, asile clinique, rue Cabanis, 1, Paris : Deux variétés d'Œillets, race dite *Lyonnaise* ou *Tige de fer* (Prime de 3e classe).

6° Par M. Louis Queneau, jardinier à Saint-Germain-en-Laye : 20 variétés d'Œillets à grandes fleurs (Prime de 1re classe).

7° Par M. Charles Page, château de Bois-Boudran (Seine-et-Marne) : 6 fleurs coupées d'Œillets Malmaison, variétés *Martin Smith* (rose clair), *Cassiopée* (rose), *Virgile* (blanc saumoné) (Prime de 1re classe).

8° Par M. Montagne, instituteur à Asnières (Seine) : 60 variétés d'Œillets de fantaisie, semis de 1902 (Prime de 2e classe).

9° Par M. Ch. Launay, horticulteur à Sceaux (Seine) :

14 variétés de *Pentstemon* (Prime de 2e classe);
12 fleurs de Glaïeuls de semis (Prime de 3e classe).

10° Par M. Piron, horticulteur à Grisy-Suisnes (Seine-et-Marne) : Des fleurs de Pavot de jardins (Papaver sommiferum) (Remerciements).

11° Par M. Delamarre, jardinier chez Mme Mulot, 3, rue Mulot, à Épinay-sur-Seine : Le *Pelargonium zonale* « *Madame Pauline Mulot* », variété nouvelle, obtenue de semis (Prime de 2e classe).

12° Par MM. V. Lemoine et fils, horticulteurs à Nancy :

Une collection de Pieds d'alouette vivaces, variétés obtenues par eux et déjà au commerce (Prime de 1re classe);

Une série de variétés nouvelles, d'une remarquable beauté (Prime de 1re classe avec félicitations).

Au Comité d'Arboriculture d'Ornement et forestière :

Par M. Georges Boucher, horticulteur, avenue d'Italie, Paris : Des rameaux fleuris de *Buddleia variabilis*, appartenant à deux formes obtenues de semis et remarquables par la profusion de leurs fleurs et la richesse de leur coloris (Prime de 2e classe, spécialement attribuée au n° 1).

Au Comité des Orchidées :

Par M. O. Doin, à Semont, par Dourdan (Seine-et-Oise) : Les *Cattleya Mossiæ Reineckiana*, var. *Excelsior*; *C. M. R.* var. *Madame Martin Cahuzac*; *C. M. variabilis*; *C. M. Wagneri*; *C. M. lineata*; *C.* × *Parthenia*, var. *Prima*; *C.* × *calummata*; *Brasso-Cattleya striata* (Brassavola nodosa × Cattleya Mossiæ); *Cypripedium* × *Leysenianum* (C. barbato-Crossi × C. bellatulum); *Miltonia vexillaria superba* (Prime de 1re classe avec félicitations pour l'ensemble).

Par M. Marcoz, horticulteur à Villeneuve-Saint-Georges (Seine-et-Oise) : Un *Cattleya* hybride (C. aureo-labiata), un *Saccolabium Blumei* avec 7 tiges florales (Prime de 2e classe).

Les décisions des Comités relatives aux récompenses à décerner pour les présentations sont ratifiées par l'assemblée.

MM. Vilmorin-Andrieux et Cie, Lemoine et Doin, abandonnent leurs primes au profit de la Société.

M. Curé annonce que la Commission nommée par la Société pour assister aux expériences du mortier lançant des bombes paragrêles, inventé par le Dr Vidal, s'est réunie à Châtillon-sous-Bagneux, le 14 juin. Il fait part à l'assemblée des résultats très intéressants qui ont été obtenus et invite les Sociétaires à lire avec soin le rapport très documenté qui a été rédigé au nom de la Commission, par M. F. Jamin.

M. Nomblot, secrétaire général-adjoint annonce de nouvelles présentations de sociétaires sur lesquelles il sera statué dans la prochaine réunion.

La séance est levée à 4 heures.

SÉANCE DU 23 JUILLET 1903

PRÉSIDENCE DE M. **Opoix**, VICE-PRÉSIDENT.

La séance est ouverte à 3 heures.

220 sociétaires ont apposé leur signature sur les livres de présence (14 membres honoraires et 206 membres titulaires).

Le procès-verbal de la dernière séance est adopté.

Après un vote de l'Assemblée, M. le Président proclame l'admission de 2 nouveaux sociétaires.

Il annonce à la Société le décès de deux de ses membres : M. Robert (Antonin), de Buy (Nièvre) (sociétaire depuis l'année 1857), et M. Jean-Baptiste Yvon, de Chatillon-sous-Bagneux (Seine) (sociétaire depuis l'année 1864).

Il adresse de vives félicitations à ceux de nos collègues qui ont été l'objet de distinctions honorifiques à l'occasion du 14 juillet.

Journal officiel du 14 juillet 1903 :

Ont été nommés :

Chevalier de la Légion d'honneur :

M. Lebœuf (Paul), notre dévoué trésorier.

Commandeurs de l'Ordre du Mérite agricole :

MM. Dabat (Léon), Paris.
Pinguet-Guindon, Tours.
Riffaud (Pierre-Louis), Cannes (Alpes-Maritimes).

Officiers du Mérite agricole :

MM. Chabanne, Lyon.
Chantin (Auguste), Paris.
Darbour, Sedan.
Rantz (Michel), Cannes.
Saint-Léger, Lille.

Chevaliers du Mérite agricole

Mme Aymard, Montpellier.
MM. Berthault-Cottard, Saint-Mard.
Bouteillé (Étienne), Paris.
Chouteau (Auguste), Yerres.
Dorléans (Robert), Clichy.
Francin (Nicolas), Épinay.
Grusse-Dagneaux (Charles), Enghien-les-Bains.
Juignet (Edmond), Argenteuil.
Malot-Bouley, Sens.
Momméja (René), Paris.
Mousseau (Eugène), Seigneley (Yonne).
Savart (Charles-Florent), Bagnolet.

Officier de l'Instruction publique :

M. Perrot, *professeur à l'Ecole supérieure de pharmacie*, Paris.

Officiers d'Académie :

MM. Redont, Reims.
Demilly, *jardinier-chef Ecole supérieure de pharmacie.*

Au titre étranger :

Officier du Mérite agricole :

M. Van den Daele, Monte-Carlo.

Au nom de la Société, M. le Président remercie MM. les ministres de l'Agriculture et de l'Instruction publique, pour la nouvelle preuve d'intérêt qu'ils viennent de donner à notre Société.

M. Nomblot, secrétaire général adjoint, procède au dépouillement de la correspondance qui comprend :

Une demande de visite de culture formulée par M. Périnet, de Champlan, par Longjumeau.

Ont été désignés pour faire partie de la Commission de visite : MM. Nomblot, Lapierre (Arboriculture fruitière); MM. Duchefdelaville et Lecaplain (Culture potagère); MM. Jobert (Maxime), Billiard (Alexandre) et Delarue (Floriculture).

Circulaire annonçant qu'une Exposition d'Horticulture aura lieu à Fontenay-le-Comte, du 10 au 12 octobre 1903.

Programme et règlement de l'Exposition d'Horticulture, qui aura lieu à Saint-Just-en-Chaussée (arrondissement de Clermont), du 26 au 29 septembre 1903.

Programme de l'Exposition d'Horticulture qui aura lieu à Chantilly les 15, 16 et 17 août 1903.

Liste des membres des Comités de l'Exposition du Nord de la France qui aura lieu à Arras (Nord), de mai à octobre 1904.

Programme et règlement du Concours général et du Congrès pomologique, organisés par l'Association française pomologique, et qui se tiendront à Bernay du 14 au 18 octobre 1903.

Ont été nommés pour représenter la Société :

M. Deny (Louis), à l'Exposition d'Horticulture de Garches (Seine-et-Oise);

M. Sallier, à l'Exposition d'Horticulture de Saint-Germain-en-Laye;

MM. Chatenay, Nomblot et Boucher, au Congrès pomologique qui se tiendra à Clermont-Ferrand;

M. Vallerand (Eugène), à l'Exposition de Bois-Colombes.

OUVRAGES REÇUS :

Le Cassis; son histoire, sa culture, ses usages, etc., par M. Vercier (J.). Broch. in-8° de 76 p. Dijon, imprimerie Sirodot-Carré (Prix : 1 fr.). M. Louis Passy a été chargé d'examiner ce livre et d'en faire l'objet d'un rapport.

Le Livre d'or des Roses (3e livraison), par M. Paul Hariot. Paris, Lucien Laveur, 13, rue des Saints-Pères.

Germination de l'Ascospore de la Truffe, par M. Émile Boulanger, pharmacien, licencié ès-sciences. Rennes, 1903. Imprimerie Oberthur, 20 p. et 2 pl.

Liliaceas hortenses, par José Ernesto Dias da Silva. Lisbonne, 1903. Broch. de 20 p.

A Escola de agricultura pratica da Real Casa Pia de Lisboa, par José Ernesto Dias da Silva. Lisbonne, 1903. Broch. de 82 p.

Feuille d'informations du Ministère de l'Agriculture, nos 27 et 28.

RAPPORT ET COMPTES RENDUS DÉPOSÉS SUR LE BUREAU :

Rapport sur la propriété de M. H. Lhéritier, à Sannois (Seine-et-Oise), par M. Georges Duval (Les conclusions sont adoptées par l'Assemblée).

Rapport sur les cultures de M. Billarand, horticulteur à Ablon (Seine-et-Oise), par M. Maurice Delarue (Les conclusions sont adoptées).

Compte rendu de l'Exposition d'Horticulture du Havre (18 au 21 juin 1903), par M. J. Vacherot.

Compte rendu de l'Exposition d'Horticulture de Rennes, par M. Tillier.

Compte rendu de l'Exposition d'Horticulture du Cours-la-Reine : *L'Arboriculture fruitière*, par M. E. Lapierre.

Compte rendu de l'Exposition d'Horticulture de Douai, par M. Magnien.

Compte rendu de l'Exposition d'Horticulture de Nogent-sur-Seine, par M. Georges Duval.

Objets soumis a l'examen des Comités :

Au Comité d'Arboriculture fruitière :

Par M. Duval (Georges), pépiniériste à Lieusaint (Seine-et-Marne). Hors concours : Une corbeille de Cerises appartenant à une variété nouvelle dénommée *Bi-centenaire*. Ces fruits sont beaux, mais incomplètement mûrs; ils ont été récoltés sur un arbre cultivé en plein vent et non taillé (Remerciements et félicitations). M. Opoix appelle l'attention sur cette Cerise qu'il considère comme fort intéressante.

Au Comité de Floriculture :

1° Par M. Rameau, horticulteur à La Rue (Seine) : Des fleurs coupées de Glaïeuls, variétés en mélange; plus une variété nouvelle dénommée *Monsieur Mougeot* et deux autres non dénommées (Prime de 2e classe).

2° Par M. Férard, grainier, rue de l'Arcade, 15, à Paris : Des rameaux fleuris d'*Helenium autumnale* var. *magnificum* et *pumilum* (Prime de 2e classe).

3° Par M. Joseph Morel, à Valmondois (Seine-et-Oise) : Des inflorescences de Glaïeuls (variétés obtenues de semis) (Remerciements) (Le Comité demande à revoir ces plantes).

4° Par M. Jarry-Desloges, amateur, boulevard Haussmann, 80, Paris :

Une série de variétés nouvelles de *Begonia* × *Rex-decora*, de ses semis, et des urnes de *Nepenthes sanguinea* (Prime de 1re classe pour l'ensemble);

5° Par M. Bonnault, jardinier-chef, Asile clinique, rue Cabanis, 1, à Paris : 7 variétés d'Œillets de semis, remontants, race lyonnaise (Prime de 3e classe).

6° Par M. Demilly, jardinier-en-chef, École de pharmacie, Paris. Hors concours : Une inflorescence d'*Alpinia nutans* (Remerciements et félicitations).

7° Par M. Piron, horticulteur, à Grisy-Suisnes (Seine-et-Marne) : Des Pavots des jardins (Papaver somniferum) (fleurs coupées) (Remerciements).

8° Par M. Vermont, instituteur, 30, boulevard Ornano, à Paris : 40 variétés d'Œillets de fantaisie (Prime de 3e classe).

9° Par M. Launay, horticulteur à Sceaux (Seine) : 20 inflorescences de Glaïeuls de semis (Rappel d'une prime de 3e classe décernée antérieurement);

20 variétés de *Pentstemon hybrides* (de semis) (Rappel d'une prime de 2e classe décernée dans une séance précédente pour une présentation analogue).

10° Par M. Gauguin, pépiniériste, route d'Olivet, à Orléans : Trois variétés de Pieds-d'alouette sans éperon (Delphinium chinense) à fleurs bleues et à fleurs violettes, et le *Delphinium cardinale* (Prime de 1re classe).

Au Comité d'Arboriculture d'Ornement et forestière :

1° Par M. Ch. Baltet, horticulteur à Troyes : Quatre fruits d'*Armeniaca Mume* à fleur double (Remerciements).

2° Par M. Nomblot-Bruneau, horticulteur-pépiniériste à Bourg-la-Reine. Hors concours : Des rameaux fleuris d'arbres et arbrisseaux d'ornement, savoir : *Ceanothus Gloire de Versailles*, *americanus*, *Arnoldi*, *spectabilis roseus*, *Gloire de Plantières*, *Bijou*, *Palmyre*, *roseus carmineus*, *intermedius*, *azureus latifolius*, *Albert Piltet*, *Delilianus*, *Virginal*, *Coquetterie*, *Ibis*, *Brillant*, *Indigo*, *Lucie Simon*; *Spiræa Bumalda*; *Tamarix hispida æstivalis; Amorpha canescens; Buddleia Lindleyana; Cytisus nigricans Carlieri*; *Solanum Dulcamara variegata*; *Robinia neo-mexicana*; *Glycyrrhiza glabra*, etc. (Vifs remerciements).

Au Comité des Orchidées :

1° Par M. Balme, 30, avenue de Bellevue, à Bois-Colombes (Seine) : Le *Lælia majalis alba*, variété nouvelle dénommée *J. Balme* (Certificat de mérite de 1re classe).

Introduit du Mexique par le présentateur, en 1900. Pseudo-bulbes comprimés, légèrement cannelés, longs de 5-6 centimètres, terminés par une et deux feuilles épaisses, lancéolées, aiguës; hampe terminale dressée, de la longueur des feuilles, sortant de la nouvelle pousse et terminée par une fleur de 16 centimètres de diamètre, d'un beau blanc de neige cristallisé sur les divisions; gynostème blanc pur ainsi que le labelle, avec une légère ligne à centre vert pâle. Un autre spécimen de la même variété a donné deux fleurs sur la même hampe, chez M. Balme, à Mexico.

2° Par M. Doin, amateur à Semont, près Dourdan (Seine-et-Oise) : Le *Cattleya Gaskelliana alba*, très belle variété (Prime de 1re classe).

Les décisions des Comités sont ratifiées par l'Assemblée. M. Doin abandonne sa prime au profit de la Société.

M. Nomblot annonce la présentation de nouveaux sociétaires. La séance est levée à 3 h. 1/2.

NOMINATIONS

Séance du 25 juin 1903

MM.

298. Amiez, constructeur d'appareils de chauffage, à Mignovillars (Jura), présenté par M. Hanoteau.
299. Filliard (Ernest), artiste peintre, 116, boulevard Montparnasse, à Paris (XIV[e] arr.), présenté par MM. Maire et Marionnet.
300. Galey (Henri), ingénieur électricien, 242 *bis*, boulevard Saint-Germain, à Paris (VII[e] arr.), présenté par MM. Chatenay et Lebœuf.
301. Kreidelf (Jacques), jardinier, 7, avenue de l'Est, au parc Saint-Maur (Seine), présenté par MM. Chatenay et Nomblot.
302. Liger-Ligneau, horticulteur, 107, faubourg Madeleine, à Orléans (Loiret), présenté par MM. Viger et Clément (G.).
303. Montarlot (Gabriel), horticulteur, 26, avenue Gambetta, à Auxerre (Yonne), présenté par MM. Deny (Louis) et Marcel (C.).
304. Paquet (Joseph), jardinier chez M. Martignier, à Agde (Hérault), présenté par MM. Martinet et Maumené.
305. Vioux-Quentin, jardinier, 144, Grande-Rue, à Champigny-sur-Marne (Seine), présenté par MM. Grignan (G.) et Touret (P.).
306. Capoduro (Marius-Louis-Élie), instituteur public, rédacteur au *Réveil agricole*, à Fos-sur-Mer (Bouches-du-Rhône), présenté par MM. Lebœuf et Chatenay.

Séance du 9 juillet 1903

307. Benard (Georges), horticulteur pépiniériste, à Orléans (Loiret), présenté par MM. Nomblot et Boucher.
308. Dumont (Jean), professeur de chimie à l'Ecole d'agriculture de Grignon, à Grignon (Seine-et-Oise), présenté par MM. Magnien et Truffaut (G.).
309. Favier, fabricant de coutellerie, rue Saint-Étienne, à Melun (Seine-et-Marne), présenté par M. Salomon (E.).
310. Lemoine (Louis-Gabriel-Fernand), jardinier en chef au château du Tôt, par Montivilliers (Seine-Inférieure), présenté par MM. Martinet, Lemoine (H.) et Monnier.
311. Lépine (J.), architecte, 21, rue Jean-de-Beauvais, à Paris (V[e] arr.), présenté par M. Juignet.
312. Leroy (Fernand), amateur d'horticulture, à Saint-Pierre-du-Perray, hameau du Vieux-Marché, près Corbeil (Seine-et-Oise), présenté par M. Maumené.
313. Mail (Lucien), architecte paysagiste, place de la Gare, à Yvetot (Seine-Inférieure), présenté par MM. Duval (L.) et Vacherot (J.).
314. Vidal (D[r] E.), officier de la Légion d'honneur, ex-médecin de la Marine, médecin en chef de l'Hôtel-Dieu, à Hyères (Var), présenté par MM. Curé et Jamin (F.)

Séance du 23 juillet 1903

315. André (A.), 8, rue de la Tour-des-Dames, à Paris (IX[e] arr.), présenté par MM. Duval (Léon) et Duval (Henri).
316. Pillot (Henri), chef de cultures, villa Pauline, à Juan-les-Pins, par Antibes (Alpes-Maritimes), présenté par MM. Poiret-Delan et Chauré.

NOTES ET MÉMOIRES

NOTE SUR UNE SERPETTE A SCIE EMPLOYÉE EN TURQUIE (1).

La serpette à dents de scie est d'un usage courant en Turquie : tous les maraîchers, les vignerons, les pépiniéristes, et surtout les sériciculteurs s'en servent.

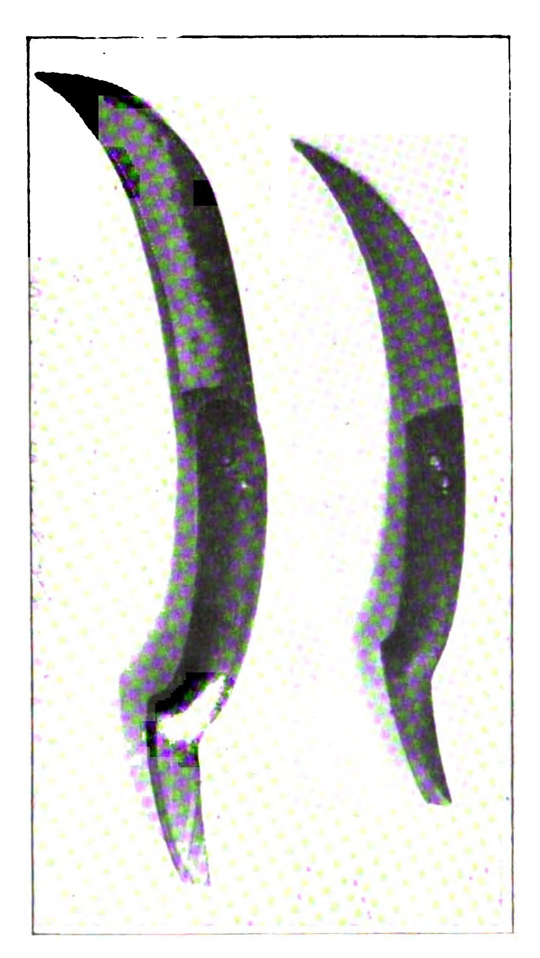


Fig. 8. — Serpette à scie.

Les rameaux des Mûriers, même ceux de 2 centimètres de diamètre et plus, sont abattus d'un seul coup avec cet instrument.

L'alimentation des vers à soie se fait presque partout aux rameaux et non aux feuilles détachées ; cet instrument est donc précieux, parce qu'il permet des opérations rapides et parce qu'il donne des sections très nettes.

Il faut une petite pratique pour s'en servir : on emploie tantôt la base, tantôt le milieu, tantôt la pointe de la lame, suivant la force et la situation des branches à couper. Lorsque celle-ci est grosse, on doit appuyer sur son extrémité afin d'ouvrir la section ; mais il faut se garder de faire une pesée trop forte, parce qu'alors on risque d'écorcer le dessous de la branche. S'il s'agit d'un rameau de bois dur, on doit faire des entailles préalables jusqu'à la moitié de l'épaisseur pour terminer la section d'un coup net.

(1) Communiquée par M. J. Dybowski. Déposé le 25 juin 1903.

Il faut bien se garder de se blesser avec cet instrument; les blessures sont longues à guérir.

Le manche est terminé en forme de forte griffe : elle sert à dégager la base du sujet quand il s'agit de le tailler au ras du sol.

La serpette à dents de scie, appelée *Bitchki*, est de fabrication indigène en Turquie. La lame est généralement faite de mauvais acier; elle coupe mieux, après quelques jours d'emploi, quand les dents sont moins aiguës; quand celles-ci sont usées, on les affûte comme une scie ordinaire, en maintenant la pente des dents.

Le Bitchki est fabriqué surtout dans les centres séricigènes : Brousse, Keuplu, Adabazar (Anatolie). Son prix, variant avec la qualité et non avec la dimension, se maintient entre 0 fr. 30 et 2 francs. Quand le manche a des ornements, consistant en incrustations de cuivre généralement, il augmente la valeur de l'instrument.

RAPPORTS

RAPPORT SUR UN OUVRAGE DE M. G. MAGNE INTITULÉ : « LES PLANTES DE MONTAGNES DANS LES JARDINS » (1),

par M. D. Bois (2).

La publication d'un livre tel que celui-ci nous réjouit à un double titre. C'est qu'en effet, en dehors des services qu'il peut rendre aux possesseurs de jardins au point de vue cultural, il marque une heureuse tendance vers la reconstitution des collections de plantes de pleine terre, sacrifiées depuis le jour où le développement exagéré des gazons, des corbeilles de Géraniums et autres plantes dites « molles » est venu transformer nos jardins.

Il est la meilleure preuve qu'il existe en France des amateurs qu'intéresse encore la botanique horticole, et qui ont pour les jardins un autre idéal que celui qui consiste à n'y donner place qu'à des pelouses correctement dessinées, avec des corbeilles d'une régularité parfaite, mais que l'on retrouve partout toujours les mêmes, d'une uniformité et d'une monotonie désespérantes.

La culture des plantes de montagnes a toujours tenté les touristes. C'est

(1) G. Magne. *Les plantes de montagnes dans les jardins* (*acclimatation et culture*), préface par M. Edmond Perrier, directeur du Muséum, 1 vol. in-16 de 288 pages, illustré de 8 planches en couleurs et de 124 figures noires. Paris, 1903. Librairie et imprimerie horticoles, rue de Grenelle, 84 *bis*.

(2) Déposé le 9 juillet 1903.



que ces charmants végétaux font partie intégrante des tableaux que l'on admire aux grandes altitudes. Elles complètent le décor en tapissant les roches, en jetant çà et là la note gaie de leurs brillantes couleurs, jusqu'au moment où, dernières sentinelles de la végétation, elles disparaissent à la limite des neiges perpétuelles et des glaciers.

Cet aspect particulier de la végétation, les idées qu'elle inspire, le cadre dans lequel on l'observe constituent une image qui impressionne vivement et que l'on aime à faire revivre.

Avec quelques roches et quelques plantes de montagnes habilement groupées : délicates Saxifrages, Gentianes dans la corolle desquelles le beau ciel bleu semble se refléter, Œillets, Primevères, Soldanelles aux ravissantes petites clochettes frangées, Linaires, Androsaces, Pavot des Alpes, Rosages, il est possible de reconstituer des scènes alpines rappelant les plus agréables souvenirs.

Si le possesseur d'une semblable rocaille est quelque peu botaniste et horticulteur, s'il cherche à comprendre les exigences des plantes pour arriver à en assurer la conservation, oh ! alors, son goût deviendra une véritable passion.

C'est que, pour réaliser les conditions qui favorisent le développement de ces végétaux, souvent délicats et de tempérament très différent, il faut étudier chaque espèce avec le plus grand soin ; savoir si elle doit être cultivée en sol calcaire ou siliceux, drainé ou marécageux, dans les fissures de rochers ou en pleine terre, à exposition ensoleillée ou ombragée, etc.

Pour arriver à connaître ces exigences, il faut savoir observer et prendre beaucoup de notes dans le cours des excursions ; il est nécessaire aussi, sinon de soigner soi-même constamment sa rocaille, de suivre avec la plus grande attention les espèces délicates pour se rendre compte des résultats que l'on obtient dans des conditions bien déterminées. C'est le moyen d'être fixé sur les causes d'insuccès, et, par suite, d'y remédier.

Ce sont là choses très absorbantes et parfois peu faciles. Mais, n'est-ce pas en apprenant à vaincre les difficultés qu'on conquiert l'habileté ?

D'ailleurs, la satisfaction que l'on éprouve à posséder et à faire prospérer certaines espèces rares et intéressantes devient un triomphe lorsqu'il s'agit de plantes réputées incultivables, et ce sont celles-là qui tenteront toujours le plus les véritables amateurs.

M. Magne a écrit son livre en homme qui a beaucoup voyagé, qui a lu et qui a observé. Après avoir modestement débuté, il est passé maître et peut guider ceux qui voudraient suivre son exemple.

Il rend hommage à ceux qui l'ont devancé dans la voie : à notre excellent collègue et ami Correvon, de Genève, l'apôtre de la culture des plantes alpines, directeur du jardin « La Linnæa » ; à M. Robinson, amateur anglais ; à M. et Mme Daigremont qui possèdent, aux environs de Paris, une remarquable collection comprenant de nombreuses espèces rares, objet de leurs

soins les plus judicieux et les plus assidus. Il cite les jardins alpins de Kew, de Berlin, de Saint-Pétersbourg, etc., montrant ainsi que la culture des plantes montagnardes est en honneur dans la plupart des grands jardins botaniques européens. Ces considérations font l'objet d'un premier chapitre.

Il indique ensuite les conditions à observer pour l'établissement des rocailles et l'aménagement d'un jardin alpin déjà établi ; les moyens de se procurer les plantes de montagne en les récoltant soi-même, en les achetant ou à l'aide de graines, ce qui constitue le mode d'opérer le plus recommandable.

Les soins de culture : semis, repiquage ; le choix du sol, de l'emplacement, de l'exposition sont tour à tour examinés, puis complétés par l'indication de procédés employés pour la culture d'espèces particulièrement délicates : culture en baquets, culture sur rocaille avec eau souterraine, etc.

Mais la partie la plus développée du livre consiste dans l'énumération, avec une courte description, des plantes alpestres et des plantes alpines les plus intéressantes pour l'amateur. L'indication de la patrie et de l'habitat de chaque espèce, quelques renseignements sur leurs exigences culturales guideront ceux qui tenteront de les cultiver.

En somme, le livre de M. Magne est bien fait pour développer le goût des plantes, l'amour des collections, le « feu sacré » des amateurs ; par cela même, il sera accueilli avec faveur par tous ceux qui s'intéressent à l'Horticulture.

Nous demandons le renvoi de ce rapport à la Commission de rédaction et à celle des récompenses.

RAPPORT SUR UN NOUVEAU MORTIER PARAGRÊLE DE M. LE DOCTEUR VIDAL

par M. F. Jamin (1).

Messieurs, la Commission que vous avez nommée pour assister aux expériences du nouveau mortier lançant des bombes paragrêles s'est réunie dans l'après-midi du 14 juin, à trois heures, dans l'établissement de M. Haizé, maraîcher, rue de Paris, 90, à Châtillon-sous-Bagneux ; elle était composée de MM. Curé, qui avait bien voulu accepter la présidence, Chevillot, Clément, Cochu, Guérin et Jamin, rapporteur. M. Boucher, qui aussi devait en faire partie, s'était excusé. Un grand nombre de personnes dont plusieurs délégués des Syndicats agricoles et horticoles, des dames mêmes, s'étaient rendues sur le terrain des expériences; l'assistance assurément dépassait la centaine,

(1) Déposé le 9 juillet 1903.

témoignant ainsi de l'intérêt qui s'attache à cette importante question de la lutte contre la grêle.

Après une allocution de M. Curé, le dévoué secrétaire du Syndicat des maraîchers de la Seine, exposant les bienfaits que les maraîchers et les horticulteurs en général, étaient appelés à recueillir de l'emploi du nouvel engin, allocution suivie de renseignements techniques obligeamment donnés par M. le D[r] Vidal, l'apôtre et le vulgarisateur bien connu du tir contre la grêle, on a procédé aux expériences; mais, avant d'en rendre compte, il convient de donner une description sommaire de l'appareil qui allait fonctionner : il se compose d'un tube ou canon d'un mètre environ de longueur, fortement renforcé à sa base par une armature qui lui permet de résister à des pressions quintuples de celle qui est produite par la conflagration de la poudre de projection. Naturellement l'engin est placé dans une position verticale, et il est fixé sur un trépied qui lui-même est solidement implanté dans le sol; on le charge par la culasse qui est mobile et qui permet l'introduction de la bombe; cette dernière est munie d'une cartouche contenue dans une solide douille en cuivre; l'inflammation de la poudre se produit au moyen d'un percuteur qui vient frapper une capsule placée dans la partie centrale de la douille. Il est à remarquer que l'appareil est construit de façon à empêcher l'inflammation de la poudre de la cartouche, dans le cas où la culasse ne serait pas complètement fermée; il n'y a donc pas d'accident possible de ce chef.

Cinq coups ont été tirés et la moindre portée n'a pas été inférieure à 500 mètres, tandis que la plus grande a dépassé ce minimum de plus de 40 mètres. Ces cotes ont été très exactement relevées à l'aide d'instruments spéciaux d'une grande précision, et d'un autre côté on a calculé au moyen de chronomètres que la force ascensionnelle avait été de 175 mètres par seconde.

La bombe, dont l'effet est plus grand que celui de la fusée, se résume en éclatant en une infinité de fragments dont on ne retrouve pas trace, et c'est là justement sa supériorité sur la fusée; en effet, celle-ci doit être fixée à une tringle assez épaisse de 1[m] 60 de longueur, faisant l'office de baguette, laquelle par son propre poids et malgré la résistance de l'air est en retombant d'autant plus susceptible d'occasionner des accidents de personnes ou d'endommager du matériel qu'elle est encore munie à sa base de la partie morte de la cartouche. Dans les lieux plus ou moins habités, la fusée n'est donc pas sans danger, mais il n'en est plus de même en rase campagne ou dans de grandes exploitations, et l'avis de M. le D[r] Vidal est qu'en pareil cas et en raison de sa facilité d'emploi elle doit être préférée. La portée toutefois en est moindre que celle de la bombe : cinq de ces fusées ayant été lancées comme point de comparaison, la plus grande altitude atteinte avec elles n'a pas dépassé 430 mètres, hauteur dans tous les cas plus que suffisante, car on a toujours considéré que l'effet utile se produisait à environ 400 mètres.

Le nouveau mortier coûte actuellement 150 francs, mais si comme on doit

l'espérer l'usage s'en généralise, ce prix diminuera sensiblement. A cette dépense vient s'ajouter celle de la douille en cuivre, appelée à un long usage, soit 4 francs; quant à la bombe, elle revient à 1 fr. 50, et pour la lancer il suffit de 100 grammes d'une poudre spéciale que l'État cède aux syndicats à raison de 0 fr. 80 le kilogramme, ce qui est insignifiant.

Ces diverses expériences ont eu lieu par un temps très légèrement nuageux et par conséquent ne pouvaient produire d'effet appréciable; mais, d'après les succès obtenus en France et à l'étranger, on peut conclure que l'efficacité du tir contre la grêle n'est plus à démontrer. Entre autres documents sur ce sujet on pourra consulter deux brochures de M. le Dr Vidal rendant compte de nombreuses applications faites dans le canton d'Hyères (Var) et nombre d'autres localités.

Votre Commission, Messieurs, est unanime à féliciter M. le Dr Vidal de ses généreux efforts pour étendre la lutte contre le redoutable fléau de la grêle; elle vous prie de vouloir bien autoriser l'impression du présent rapport dans le Journal de notre Société et aussi de voter des remerciements à notre collègue M. Curé qui a fondé pour les communes de Châtillon, Montrouge et Malakoff un syndicat de défense.

COMPTES RENDUS

COMPTE RENDU DU CONCOURS D'ORCHIDÉES DU 23 AVRIL 1903

par M. G.-T. Grignan (1).

Le Jury chargé de juger ce concours était composé de MM. Ragot, nommé président, Chollet, Delarue, O. Doin, remplaçant M. le Dr Allix, excusé, et du soussigné, nommé secrétaire. Il a eu à examiner trois lots seulement, mais tous trois offrant beaucoup d'intérêt.

Celui de M. Henri Graire, amateur à Amiens, a été jugé digne d'une médaille d'or, à laquelle le Jury a joint de chaleureuses félicitations. C'était, en effet, un véritable lot d'amateur, de grand amateur, et les Orchidées qui le composaient étaient des variétés d'élite d'une très haute valeur. M. Graire, qui possède une collection de choix, s'est spécialisé tout particulièrement dans les *Odontoglossum*, et grâce à son habileté à enrichir ses serres des plus beaux types, grâce aussi aux semis qu'il a effectués et qui ne tarderont pas à récompenser ses efforts, il pourra rivaliser avant longtemps avec les amateurs

(1) Déposé le 25 juin 1903.

les plus réputés des pays étrangers. Les *Odontoglossum* qu'il présentait au concours étaient d'une beauté remarquable; les *O. Adrianæ* attiraient surtout l'attention; il y avait là un certain nombre de variétés de cet hybride naturel qui valaient une fortune; les unes se rapprochent surtout de l'*O. Hunnewellianum*, les autres rappellent davantage l'*O. crispum*; les coloris varient à l'infini, mais presque tous étaient ravissants. A côté de ces plantes, des *O. Crispum* de forme parfaite, quelques-uns richement maculés, étaient très admirés aussi; puis un *O. Halli* portant une grande et belle hampe, un *O. Pescatorei* appartenant à une belle variété, un *O. Coradinei mirandum* bien intermédiaire; enfin d'autres Orchidées variées, toutes très bien cultivées : *Dendrobium Devonianum* et *Dalhousianum*, *Oncidium concolor* bien fleuris, *Cattleya Schilleriana* au labelle superbe, *Phalænopsis Sanderiana* d'un coloris vif, *Lælio-Cattleya highburiensis*, etc.

MM. Duval et fils, de Versailles, ont reçu une grande médaille de vermeil pour un lot bien varié et d'une bonne culture. Il faut y signaler particulièrement un superbe *Cattleya Mendeli*, un *C. Mendeli elegans* fort joli, de bons *Odontoglossum crispum*, des *Cattleya Mossiæ* bien fleuris et bien choisis, un *Lælia flava* d'un coloris bronzé très distinct, un *Odontoglossum Hunnewellianum* vigoureux et bien fleuri, *Masdevallia ignea* d'un coloris vif, *M. Veitchiana*, *Lælia Digbyana*, *Cypripedium Harrisianum* n très bon type, *C. Chamberlainiano-insigne*, *Odontoglossum læve* et *luteo-purpureum*, *Miltonia Warscewiczi*, *Lælio-Cattleya Mozart* et *Onyx*, etc.

Le troisième lot, auquel le Jury a attribué une médaille de vermeil, était présenté par M. Georges Magne, amateur, à Boulogne-sur-Seine. Il était moins important que le précédent, mais renfermait des plantes peu communes et était remarquable par une excellente culture. On y remarquait : un *Vanda suavis* d'un beau coloris, portant trois hampes florales; un *Aerides Houlletianum* d'un coloris vif, un *Cymbidium Lowianum* bien coloré également, l'*Angræcum sesquipedale*, un *Odontoglossum luteo-purpureum* à grandes fleurs et l'*O. Edwardi*, un beau *Cattleya Mendeli*, le superbe *Cypripedium Docteur Clinge Doorenbos* et quelques autres *Cypripedium* bien choisis : *C. barbatum Crossi* en belle touffe, *C. grande*, *C. caudatum*, etc.

COMPTE RENDU DE L'EXPOSITION TENUE PAR LA SOCIÉTÉ NATIONALE D'HORTICULTURE DE FRANCE DANS LES SERRES DU COURS-LA-REINE DU 20 AU 26 MAI 1903

L'ARBORICULTURE FRUITIÈRE,

par M. E. Lapierre (1).

Ainsi que les années précédentes l'arboriculture fruitière n'était représentée que par un nombre restreint d'exposants; mais, par suite de l'adjonction du terrain occupé par le pavillon de la ville de Paris, les arbres étaient disposés d'une façon très heureuse pour le coup d'œil et pour l'instruction de l'amateur qui pouvait, en entrant, admirer les formes parfaites présentées par M. Nomblot-Bruneau (grande médaille d'or), et par M. Croux (hors concours, grand prix 1902). Ces deux exposants avaient apporté un ensemble d'arbres qu'il serait superflu de vanter, car leurs arbres sont de ceux qu'il est absolument impossible de critiquer.

Leurs apports d'arbres cultivés en pots et couverts de fruits, méritent aussi tous les éloges. Je ne veux pas recommencer la description des formes et espèces qui tous les ans sont à peu près répétées.

M. Parent (grande médaille d'or), avait réuni dans une vitrine les beaux fruits forcés qu'il sait amener à la presque perfection. Il serait difficile de trouver des fruits plus tentants que ses Pêches *Hale's Early*, *Downing*, *Grosse Mignonne hâtive*; ses Brugnons *Précoce de Croncels* et *Lord Napier* et jusqu'à ses Figues, Groseilles, etc., le tout présenté sur des arbres en pot ou en caisse, pour la vente.

M. Boucher (médaille d'argent) avait apporté quelques beaux Cerisiers en pots avec fruits à maturité des variétés *Précoce de Rivers*, *Ohio's Beauty*, *Ramon Oliva* et *Guigne d'Annonay*.

Un très bel apport de raisin conservé frais était fait par M. E. Balu (médaille d'or), qui dénotait des soins bien compris pour la conservation aussi tardive de ces fruits.

M. Lapierre fils (médaille d'or) avait réuni une collection de 70 variétés de Fraisiers avec fruits à maturité. Très remarqués dans ce lot : *Lionel Millet*, *Général Chanzy*, *Zoé Buchillet*, *Prince H.-A.*, *Gloire du Mans*, *Belle de Cours*, etc.

Enfin M. Jarles (médaille d'or) avait un apport de Fraises *Général Chanzy* présentées en caisse, qu'il est, je crois, impossible de surpasser comme grosseur et belle coloration.

En résumé, il est permis de dire que cette section si intéressante de l'Horti-

(1) Déposé le 23 juillet 1903.

culture française est toujours, même dans ses exhibitions les plus restreintes, à la tête de mouvement dans le monde entier; car dans aucune autre exposition on ne peut voir des lots aussi parfaits que ceux présentés par nos arboriculteurs.

COMPTE RENDU DE L'EXPOSITION TENUE PAR LA SOCIÉTÉ NATIONALE D'HORTICULTURE DE FRANCE DANS LES SERRES DU COURS-LA-REINE, DU 20 AU 26 MAI 1903

L'INSTRUCTION HORTICOLE,

par M. L. DENY (1).

C'est avec le plus vif plaisir que nous avons constaté cette année, que les exposants de la section avaient répondu en grand nombre à notre appel. Les demandes d'exposer ont été assez nombreuses pour nous obliger à donner à l'Instruction horticole un emplacement spécial, qui a nécessité un agrandissement de notre installation. Nous sommes heureux de ce résultat et nous espérons que, dans l'avenir, l'enseignement horticole prendra une place de plus en plus marquée dans les Expositions d'Horticulture.

Dans le 315e Concours, M. Abel Gillet avait un herbier cryptogamique composé d'une façon très intéressante, et sa manière de faire dénote de la méthode et beaucoup de goût : aussi le présentateur s'est-il vu décerner une grande médaille d'argent.

Au 316e Concours avait pris part M. L. Ollivier, à qui il a été attribué une médaille de bronze pour la présentation d'un fort bel herbier de plantes horticoles. Les différentes familles étaient représentées par un grand nombre d'espèces, ayant été récoltées avec soin et toutes soigneusement étiquetées.

Le 317e Concours comprenait la superbe collection d'insectes nuisibles, de M. Estiot.

Cette collection très importante offre le plus vif intérêt, et M. Estiot, qui possède toutes les qualités de l'entomologiste, s'applique sans cesse à l'enrichir de nouveaux spécimens. Le Jury l'a fort bien compris et a décerné à cet exposant une médaille d'or.

M. Vercier, professeur spécial d'Horticulture à Dijon, nous a présenté, dans le 318e Concours une série de plans de jardins scolaires, qu'il a pu faire organiser dans la Côte-d'Or, en utilisant le concours dévoué de quelques instituteurs et des municipalités.

Ces jardins sont destinés à développer chez les enfants, pendant leur

(1) Déposé le 9 juillet 1903.

séjour à l'école primaire, le goût de la vie rurale et à empêcher la tendance, pour les fils de cultivateurs, à déserter la campagne pour émigrer vers les villes. Certes, l'idée de ces jardins n'est pas nouvelle, mais nous nous trouvons en Côte-d'Or en présence d'une véritable organisation, qui fait le plus grand honneur à M. Vercier.

Ces jardins ne sont pas établis au hasard et au gré de l'instituteur, comme c'est le cas généralement. Ils sont tous tracés sensiblement sur un type unique et concourent à un même but. Chaque instituteur dirige son jardin scolaire, exige des élèves un travail manuel, et se trouve placé sous la direction et le contrôle du professeur d'Horticulture. Tout jardin comprend une partie fruitière, une partie légumière et une partie florale plus restreinte. Suivant les circonstances, il est complété par deux ou trois planches destinées à la multiplication, au greffage et à des groupements de plantes botaniques ou médicinales.

Le professeur d'Horticulture fait profiter chaque année les élèves des écoles primaires intéressées de leçons ou démonstrations pratiques, auxquelles sont convoqués les adultes. Un rapport est en outre adressé en fin d'année par l'instituteur au professeur, et ces rapports ont permis de reconnaître à ces installations, âgées de quatre années, des avantages qui encouragent les organisateurs à persévérer dans cette voie.

Le Jury examina avec soin et intérêt le travail préparé par M. Vercier, et considérant comme une innovation cette organisation toute spéciale dont la vulgarisation s'impose, a récompensé cet exposant par une médaille d'or.

Dans le 319e Concours, nous avons remarqué avec intérêt un album de Roses fort complet et fort admiré, lequel a valu à Mlle Banachin une grande médaille de vermeil. Une collection d'aquarelles représentant de nombreuses plantes, dont tous les détails figurés étaient reproduits avec beaucoup d'exactitude, avait été exposée par Mlle Kastner, qui a obtenu également une grande médaille de vermeil.

Mme veuve Gangneron a reçu une grande médaille d'argent pour son envoi de dessins à la plume, travail dont l'exécution ne laisse rien à désirer.

Mme Lovis exposait une fort belle collection de plantes séchées des Alpes; une médaille de bronze lui a été attribuée.

Mme Van der Veer de Vère (médaille de bronze) présentait différentes sortes de fleurs en cire exécutées avec beaucoup de détails et d'exactitude. Mme Jalabert (mention honorable) nous montrait une corbeille de Camellias, dont les détails étaient bien reproduits.

A citer également les tableaux de plantes du « Jardin colonial », ainsi que les objets japonais de M. Takahira.

Des remerciements et les félicitations du Jury ont été adressés, pour leurs publications, à la *Revue horticole*, au *Moniteur d'Horticulture* et à la Librairie et Imprimerie horticoles, qui offraient aux visiteurs de multiples enseignements.

COMPTE RENDU DE L'EXPOSITION QUINQUENNALE DE GAND
LES COMPOSITIONS FLORALES

(*Comparaison entre les genres allemand, belge et français.*)

par M. ALBERT MAUMENÉ, membre du Jury (1).

La caractéristique de cette partie de l'Exposition, beaucoup plus développée qu'aux précédentes floralies, était de mettre en parallèle les genres d'esthétique florale française, allemande et belge.

Six à huit fleuristes et horticulteurs avaient exposé, mais trois fleuristes principaux se trouvaient concourir à armes égales, sinon au point de vue du talent, tout au moins à celui de l'importance des objets exposés. Comme bien on pense, les compositions de ces trois principaux exposants avaient une tendance et étaient d'une facture complètement différentes, puisqu'elles résultaient d'une conception et d'une esthétique absolument distinctes.

Les compositions florales exposées par M. Debrie-Lachaume ont obtenu un grand succès.

Nous avons trouvé dans son exposition le même genre de compositions florales que nous avons coutume d'admirer aux floralies parisiennes, et le même souci d'art dans la mise en scène et dans la présentation de ses différentes œuvres florales. Ce furent d'excellentes leçons de choses pour le public connaisseur.

L'ensemble de son exposition était divisé en deux parties, présentant l'une un coin de salon, qui aurait gagné à être dégagé si la place l'avait permis. Il montrait également comment on peut traiter le décor des bas de glace et des encoignures, et disposer quelques objets fleuris dans un cas semblable. Dans l'autre partie étaient divers motifs de présents et une décoration de table; cette dernière, qui nous semble n'avoir pas été appréciée par le jury, était pourtant la plus originale de ce concours spécial. Elle était constituée par une armature laissant la partie centrale parfaitement dégagée, tout en étant très silhouettée; la corbeille centrale et les piquets étaient composés de Roses, tandis que des gerbes d'Orchidées s'enlevaient de la partie supérieure de l'armature.

Derrière cette table étaient disposées plusieurs compositions, qui seraient toutes à décrire si notre texte n'était déjà trop étendu.

Une des plus originales compositions, exécutée avec beaucoup de vérité et de souci du naturel, était une corbeille dont le fond était constitué par un treillage en bambou, sur lequel étaient palissées des Clématites présentant bien en face quantité d'étoiles au reflet nacré, tandis que des *Primula obconica* s'épanouissaient à la base.

(1) Déposé le 14 mai 1903.

Dans la partie formant salon étaient deux admirables vases d'Orchidées. De l'un d'eux, en bronze, au col très allongé, avec des fleurs et des feuilles d'Arum métallisées, s'échappaient de longues grappes d'*Odontoglossum*, d'*Oncidium*, etc., s'élançant et s'inclinant parmi les fluets rameaux d'*Asparagus* et les fleurs de *Cattleya*, *Lælia*, etc. Dans l'autre, au col étroit, était une gerbe plus colorée et également fort jolie.

Les deux arrangements de glace Louis XV étaient exécutés avec un grand sentiment d'art. L'un était constitué par des Azalées rouges et roses, fort bien étagées et formant une note de couleur très vive. L'autre était d'un caractère complètement distinct. A gauche était un groupe important et saillant très élancé, constitué par des *Dracæna*, *Ficus*, *Dieffenbachia*, *Aralia Veitchi* etc., dominé par un *Cocos flexuosa* aux frondes élégantes. Le groupe de droite, couronné par un *Pandanus Veitchi*, composé de *Croton Vriesea* etc., se trouvait rattaché au premier par une rampe cintrée dégageant bien la glace, constituée par des *Adiantum Farleyense*, *Croton* etc., par d'autres plantes à feuillage coloré, parmi lesquelles s'échappait çà et là l'ombelle d'un *Hæmanthus diadema*, le tout encadré par une fine galerie dorée.

Il nous est agréable d'ajouter que M. Debrie-Lachaume n'aura pas manqué de faire école; il y a des fleuristes belges, intelligents et chercheurs, qui ont certainement examiné, analysé et critiqué avec intérêt les motifs exposés, et qui ne manqueront pas de profiter de l'enseignement par les yeux et de la leçon de choses dont ils ont pu profiter. Peut-être les tendances de quelques-uns d'entre eux se porteront-elles vers l'esthétique florale française, qui s'inspire des lois naturelles de la composition, pour ne plus considérer que relativement le symbolisme de l'art floral allemand?

Les compositions exposées par M. Van den Heede étaient d'une facture tout autre de celles présentées par M. Debrie-Lachaume. Il s'en dégageait une impression gaie et un grand sentiment de la couleur.

Les sujets de fantaisie : colonnades, chevalets, glaces, etc., constituent des motifs de décoration d'un caractère spécial, et on en tire parfois un parti des plus heureux dans l'art floral allemand, tandis que l'on considère peu ces éléments en France. Ils étaient en nombre dans son exposition.

M. Van den Heede est également un artiste qui procède d'une autre façon que M. Debrie-Lachaume. Certaines de ses compositions sont empreintes de naturalisme, et l'on sent qu'il veut également laisser à la fleur, à la tige qui la porte, au feuillage qui l'encadre, leur allure naturelle et leur tenue native. Ce sentiment est celui qui anime maints de nos fleuristes; mais il est mis en œuvre, par M. Van den Heede, avec une conception qui diffère un peu. Tout dans la plante est, par conséquent, pour lui un ornement; il ne cherche pas à dissimuler une tige nue, un pédoncule dont la fleur a été enlevée, si cet élément doit ajouter quelque chose à la composition; il le place au contraire bien en évidence : c'est pour lui un caractère. Mais, par contre, pour certaines ornementations, il ne craint pas de « styliser » les fleurs; c'est le cas lors-

qu'elles doivent être présentées, disposées sur un fond ou dans un milieu qui n'est pas positivement naturel : sur un paravent et l'angle d'une glace, par exemple.

C'est par ce côté, principalement, que l'on sent l'influence et les tendances de l'esthétique florale allemande moderne dans les compositions florales de M. Van den Heede, bien qu'il s'attache à demeurer personnel et qu'il s'affirme aussi dans des arrangements conçus avec beaucoup d'originalité. Nous en trouvons un exemple dans ses corbeilles et autres motifs destinés à soutenir les compositions florales, et à qui il donne un caractère particulier. C'est ainsi qu'il utilise beaucoup d'objets laqués blanc, même parmi ceux d'apparence rustique. Il sait approprier le contenu au contenant, et certaines fleurs, certaines feuilles sont souvent disposées, placées, jetées d'une façon impeccable. M. Van den Heede n'ignore pas que les lois naturelles du groupement des fleurs ne sauraient être méconnues, et que la distinction de toute composition réside dans l'observation de cette règle. Cette tendance à ornemaniser, non pas avec les idées d'art nouveau, mais d'une façon un peu mystique, est pour le goût français une révélation. Cela explique pourquoi certaines dispositions, certaines conceptions, nous surprennent, parce que nous sentons et nous voyons différemment, comme les grandes corbeilles d'Azalées savamment étagées, de M. Debrie, avaient le don d'étonner les dames et même quelques fleuristes gantois.

Admirable par son harmonie de tons, révélant un sens exquis de la couleur, était une corbeille d'Orchidées dans un panier entièrement drapé de mauve, et noué de mauve au sommet de l'anse. Et, de ce panier, s'échappaient des *Cattleya*, des *Lælia*, des *Dendrobium nobile*, ces dernières fleurs fort gentiment montées en grappes, tandis que du sommet retombaient en pluie quantité de fleurettes d'*Oncidium*, d'un rose vineux. Et, formant opposition, s'entremêlaient dans ces derniers des papillons jaunes d'*Oncidium Rodgersii*.

A côté, un autre panier, également drapé de mauve d'un autre ton, s'étalait, d'un côté une sorte de touffe d'Œillets panachés de violet; une jetée des mêmes fleurs parmi les feuilles de Croton s'étageait jusqu'au sommet de l'anse; puis, dans le bas et à droite, on avait disposé des Œillets jaune soufre. Cette opposition de coloris était des plus heureuses et des plus charmantes.

De fantaisie, cet objet dont le milieu semblait constituer une barrière qui s'enfonçait d'un côté dans un piquet de Roses très élancé, et paraissait soutenir de l'autre côté un petit vase, dans lequel des Œillets s'épanouissaient parmi les feuilles pourpres du *Galax*, tandis que dans le bas pointaient les grappes nacrées du Muguet de mai.

M. Van den Heede exposait encore quelques bouquets de mariées et de demoiselles d'honneur, de genre allemand : dans l'un retombaient, en s'arquant sur une face, des grappes d'*Odontoglossum*, parmi les feuilles de *Cattleya*, ombré par les rameaux d'*Asparagus*, avec une longue retombée de

dentelles. Dans un second de même genre, les *Cattleya* étaient remplacés par les Roses *Niphetos*, et on avait joint quelques grappes de Muguet.

Un bouquet de mariée en Oranger, confectionné dans le même genre, avait une certaine élégance.

Sa décoration de table avait été réalisée de la façon suivante : au centre et à chaque bout étaient des motifs de glace irréguliers, au-dessus desquels et sur un tapis de Violettes de Parme s'enlevaient des Orchidées disposées dans des tubes de verre étagés sur une armature de métal. Des fleurs de *Cattleya*, montées en longue grappe, donnaient à l'ensemble un caractère particulier.

Signalons enfin une couronne, dont le tout était formé de feuilles empourprées de *Galax aphylla*, disposées avec un certain art; çà et là, des palmes de *Cycas* se dressaient, tandis que des rameaux d'*Asparagus Sprengeri* retombaient mollement. Au sommet était un fronton de Roses entremêlées de grands cornets d'Arum et de feuilles d'*Adiantum*.

L'exposition de M. L. Van Haute différait complètement, autant par le genre des objets que par la façon dont ils étaient présentés. L'esprit n'était pas satisfait de cette mise en scène un peu confuse et dans laquelle, à côté d'œuvres belles par elles-mêmes, on avait accumulé beaucoup de choses disparates.

Nous devons de suite déclarer que nous ne sommes pas hostile au genre allemand, nous admirons même les compositions simplement conçues avec lesquelles nos voisins obtiennent de si jolis effets de couleur. Cela indique assez que nous n'avons pas examiné les présentations de ce fleuriste, dont quelques-unes avaient un certain attrait, avec une arrière-pensée quelconque. Cette réserve nous laisse plus libre, pour dire combien il était regrettable que maints arrangements aient été traités aussi lourdement et aussi chargés d'ornements disparates, comme si l'abondance de fleurs, d'ors, d'accessoires aux coloris chatoyants, était synonyme de beauté.

Franchement, nous n'aimions pas cette charrette traînée par des colombes, contenant des Roses, des Lilas entourant un buste. Par contre, nous avons trouvé délicieux d'harmonie de tons une sorte de paravent tendu de soie jaune, barré de ruban jaune d'or et fleuri de deux piquets de chaque côté : Œillets jaune soufre gentiment arrangés parmi des feuilles de *Dracæna Lindeni* et de *Croton*. Au centre était un piquet des mêmes feuillages et de *Cypripedium*, et au sommet une jetée d'Œillets jaunes, d'*Oncidium* et de feuilles de *Croton*.

Un chevalet genre rocaille supportait une glace entourée d'étoffe mauve, nouée d'un ruban de même couleur; sur le côté de cette glace était fixée une longue jetée d'*Odontoglossum*, *Lycaste Skinneri* et feuilles de *Cocos Weddelliana* partant du bas et à droite; au-dessus du pied gauche du chevalet était un piquet de *Lycaste*, noué de mauve et surmonté de deux autres piquets, le supérieur composé de *Lycaste* et d'*Odontoglossum*. Un autre objet était également

ment délicieux de disposition, avec sa draperie frangée et ses gerbes de Violettes de Parme et de Lilas mauve.

Les bouquets de mariées et de demoiselles d'honneur, du pur genre allemand, étaient bien traités, avec leurs longues retombées d'Œillets sur flot de tulle, de dentelles et de rubans, se présentant bien sur une seule face. Sa décoration de table en Orchidées, disposées sur légères armatures garnies d'étoffes blanches, était assez originale mais trop chargée ; les flots de tulle auraient, notamment, pu être avantageusement supprimés.

M. Rupperz montrait un chevalet en bambou assez original; dans le bas et à droite était une grande gerbe de Lilas mauve, de Roses *Maréchal Niel* et de rameaux de Cerisier à fleurs jaune soufre; à gauche, un piquet de Roses *La France*, et au-dessus une touffe de Roses et d'Orchidées.

Plusieurs horticulteurs et fleuristes présentaient des jardinières et suspensions rustiques que nous n'avons pas coutume de voir dans nos Expositions parisiennes si ces arrangements ne peuvent pas rivaliser comme richesse avec les magnifiques compositions de plantes à riche feuillage décoratif, leur côté pratique ne saurait échapper.

En effet, ces jardinières et suspensions sont garnies à demeure de plantes dressées et retombantes, à feuillage suffisamment résistant, pouvant se conserver fort longtemps et pousser en appartement. Elles constituent donc des motifs de décoration pour la garniture des endroits assez éclairés : petite serre d'amateur, véranda, antichambre, salon, salle à manger, etc.

Dans une note semblable, M. Vanden Heede, de Lille, montrait le parti que l'on peut tirer des vieux troncs de Fougères, en les garnissant de plantes épiphytes, grimpantes et retombantes, pour la garniture des serres.

Il nous est agréable à dire que cette partie de l'Exposition fut très visitée. Les présentations analysées et discutées en détail, prouvent que les manifestations d'art floral plaisent et intéressent de plus en plus.

COMPTE RENDU DE L'EXPOSITION HORTICOLE DE CHARTRES,

par M. ALF. NOMBLOT, délégué de la Société (1).

L'Exposition organisée par la Société d'Horticulture d'Eure-et-Loir, pour fêter le cinquantenaire de sa fondation, coïncidait avec le concours du Comice agricole et l'inauguration d'un monument élevé à la gloire de l'illustre savant et du bienfaiteur de l'humanité que fut Pasteur. Aussi le succès a-t-il dépassé, et de beaucoup, toutes les prévisions, et nous sommes heureux d'en féliciter la Commission d'organisation, les exposants et la vaillante Société

(1) Déposé le 25 juin 1903.

que dirige, avec autant de tact que de dévouement, le sympathique et distingué M. Labiche, président du tribunal civil de Chartres.

Le Jury, composé de MM. Sylvestre de Sacy, Bisson, Jauneau, Besnard-Ligier, Dumas, et votre délégué, représentant respectivement les Sociétés de Seine-et-Oise, Orne, Sarthe, Loir-et-Cher, Loiret et Paris, réuni à 9 h. 1/2, se constituait en nommant votre délégué président, puis M. Bisson secrétaire, et commençait aussitôt l'examen des lots, guidé par M. Besnard, vice-président de la Société et président de la Commission d'organisation, M. Duperche, membre de ladite Commission, et M. Guesnet, jardinier-chef de la Société.

Le grand prix d'honneur, médaille d'or offerte par M. le ministre de l'Agriculture, a été attribué à notre collègue de Versailles, M. Moser, pour ses Rhododendrons, Azalées et Kalmias, dont il serait superflu de faire l'éloge ici.

Un autre grand prix d'honneur, objet d'art, offert par les Représentants du département, a été décerné à M. Trihoreau, jardinier-chef chez Mme Charpentier-Alleaume, à Chartres, pour Calcéolaires et plantes de serres variées, à feuillage et à fleurs, d'une grande beauté.

Le prix d'honneur, médaille d'or offerte par la ville de Chartres, est venu justement récompenser nos collègues de Paris, MM. Cayeux et Le Clerc, pour leur importante et remarquable collection de plantes annuelles, bisannuelles et vivaces, disposées avec un goût exquis; leurs nombreuses variétés de Pois de senteur, et notamment la nouveauté naine buissonnante lie de vin, teintée pourpre-noir; enfin leur collection d'*Iris germanica* en fleurs coupées.

Un autre prix d'honneur, médaille d'or offerte par la Société, a été attribué au Syndicat des Jardiniers des cantons nord et sud de Chartres, pour un très intéressant lot de légumes variés et bien cultivés.

Enfin un dernier prix d'honneur, médaille d'or, a été la juste récompense du concours apporté par M. Hurtault, architecte-paysagiste, dans l'établissement du plan, la construction d'un rocher, passage à gué, barrages, chutes, cours et pièces d'eau, très heureusement conçu et non moins bien exécuté.

D'autres récompenses ont été attribuées dans l'ordre suivant :

Médaille d'or à M. Leret-Chéroute pour Pélargonium à grandes fleurs, plantes vertes et autres produits.

Objet d'art et diplôme d'honneur de la Société à M. Martin (Jacques), jardinier-chef chez M. Pomereu-d'Aligre, pour sa très remarquable culture de *Caladium* du Brésil, *Coleus*, *Croton* et plantes vertes.

Médaille de vermeil grand module à M. Vassort pour Houx, Fusains, Conifères, Aucubas, etc.

Un objet d'art à M. Villard pour Conifères et plantes vertes variées.

Deux médailles de vermeil grand module pour prix *ex-æquo*, à Mme Leret-Cheroute et à M. Bouchard, pour compositions florales et motifs décoratifs fleuris de bon goût.

D'autres médailles de vermeil sont remportées par : M. Benoit, instituteur honoraire, pour Cannas; M. Poussin fils, pour fruits et Pêchers forcés;

M. Vidou, pour serres et châssis; M. Cheron, pour fleurs coupées et herbier; M. Bouchard, pour plantes ornementales; M. Macé, pour fruits et légumes, et M. François, pour Pélargonium zonale et inquinans variés.

Suivent 17 médailles d'argent, 6 de bronze, et mentions honorables pour produits divers.

Hors concours, M. Labiche, président de la Société, grand amateur de Pélargonium, présentait toute une série de ses semis, dont certaines variétés sont très remarquables; le Jury lui en a exprimé ses bien vives félicitations.

C'est assez dire combien cette Exposition a été bien remplie; en ajoutant que son installation au Clos Saint-Jean avait permis une distribution spacieuse et que le goût le plus pratique n'y a pas fait défaut, on comprendra pourquoi les nombreux amateurs de Chartres et la presse locale ont été unanimes à louer cette Exposition et à en assurer le très grand succès. Nous les en félicitons tous bien sincèrement, car nous pensons que, ce faisant, les uns et les autres assurent la marche du progrès, enfantent de nouveaux efforts et préparent de nouvelles victoires horticoles.

Qu'il nous soit permis, en terminant, de remercier les membres du Bureau de la Société d'Horticulture d'Eure-et-Loir, et notamment le président, pour le très cordial accueil qu'ils ont bien voulu faire aux jurés; nous en conserverons le meilleur souvenir.

COMPTE RENDU DE L'EXPOSITION TENUE A NANCY, LE 6 JUIN 1903, PAR LA SOCIÉTÉ CENTRALE D'HORTICULTURE DE NANCY,

M. Lucien Chauré, délégué (1).

Nancy ne se contente pas d'être la plus jolie ville de l'Est; elle joint à ce mérite une réputation horticole des plus justifiée.

Chaque année a lieu dans cette ville à une époque différente une exposition qui fait l'admiration des amateurs d'Horticulture. Cette année, la Société centrale d'Horticulture avait décidé de tenir un concours-exposition le 6 juin, date peu favorable surtout après la mauvaise saison qu'on venait de passer; néanmoins disons que la jolie salle Poirel, don d'un généreux nancéen, resplendissait et que des exposants, tels que M. Bel, horticulteur à Nancy, qui n'exposait pas moins d'une huitaine de lots en plantes vertes, Pélargoniums, *Begonia Rex.*, Pétunias, Fougères, Hortensias, a obtenu le prix d'honneur offert par M. le ministre de l'Instruction publique (vase de Sèvres).

Des médailles d'or ont récompensé les apports de M. Taillandier de Nancy,

---

(1) Déposé le 25 juin 1903.

avec félicitations du jury, pour plantes de serres, plantes vertes en Cocos, Dracénas, Araucarias, Kentias, etc.

M. Rogé, horticulteur à Nancy, plantes vertes et plantes fleuries, en Roses, Pélargoniums, Héliotropes, etc.

M. Gerbeaux, horticulteur à Nancy, pour une collection très nombreuse d'arbustes et plantes de pleine terre en fleurs.

M. Muller, pépiniériste à Nancy, pour une collection de branches et tiges d'arbres et arbustes d'ornement.

M. Dorget, jardinier chez M. Gallé à Nancy, ancien président de la Société, reçoit une médaille de vermeil extra, à laquelle le jury a joint ses félicitations bien méritées, pour une collection de spécimens de branches d'arbres, de tiges d'arbustes et de fleurs coupées dans les variétés les plus intéressantes, variétés qui inspirent les travaux artistiques de l'éminent verrier nancéen qu'est M. Gallé, incontestablement une des gloires actuelles de la vieille capitale de la Lorraine.

Une autre médaille de vermeil extra a été décernée à M. Chalois, de Bar-le-Duc... puis... suivent d'autres récompenses.

Sur notre proposition, ratifiée à l'unanimité par le jury, le diplôme d'honneur offert par la Société nationale d'Horticulture de France, a été attribué à MM. Lemoine et fils, horticulteurs à Nancy, qui exposaient, hors concours, nombre de plantes rares ou nouvelles parmi lesquelles nous avons remarqué une collection d'*Heuchera*, hybrides de l'*H. americana*, plante considérée comme insignifiante, que cette maison est en train de travailler et dont sont déjà sorties, outre plusieurs semis, non nommés, allant du blanc et du verdâtre au rouge foncé, des variétés à grandes fleurs méritantes qui viendront, avant peu, faire l'ornementation de nos jardins et rendre le plus grand service aux fleuristes pour alléger les bouquets.

Notons déjà les *H. brizoides gracillima*, petites fleurs grêles, roses ; *Pluie de feu*, grande fleur rouge foncé, très vif ; *Fantaisie*, verdâtre ; *Grenade*, rouge groseille foncé ; *Flambeau*, lie de vin ; puis des *Trollius sinensis* à fleur semi-double jaune orangé ; le *Pæonia lutea*, à fleur semi-double d'un beau jaune vif, Pivoine, avec laquelle ces habiles hybridateurs nous préparent des surprises ; divers Bégonias, frères du *B. Gloire de Lorraine*, jusqu'ici non surpassé, même par *Triomphe de Nancy* à fleur rouge ; puis des *Mimulus luteus* vivaces, supportant les gelées sous le climat nancéen ; des *Deutzia* nouveaux obtenus par cet établissement, *D. Lemoinei*, *Boule de Neige*, blanc ; *D. discolor grandiflora*, rosé ; *D. gracilis rosea*, à petite fleur ; une superbe nouveauté à énormes fleurs blanches, le *Philadelphus Manteau d'hermine*, le plus beau type actuel du genre ; de nouveaux Lilas doubles de semis (non nommés) ; des *Clematis recta grandiflora* à grande fleur blanche, des *C. recta corymbiflora* ; puis des Pyrèthres parmi lesquels : *Toison d'or*, jaune, *Sirène*, jaune et rose, *Emile Lemoine*, rouge à centre jaune, *La Vestale*, chair pâle, *Carl Vogt*, blanc pur, *Périclès*, rose, centre jaune ; sans compter de nombreux

Pélargoniums à grandes fleurs, ainsi qu'une collection de *Weigela*, parmi lesquels *Bouquet rose*, *Fleur de mai*, rose foncé, *Dame blanche*, *Perle*, etc.

Le jury, divisé en deux sections, était présidé par M. Albert Truffaut, horticulteur à Versailles ; M. Dauvissat fils, d'Epernay, remplissait les fonctions de secrétaire. La première section, appelée à juger les produits de la floriculture, avait pour président M. Lucien Chauré, directeur du *Moniteur d'Horticulture*, délégué de la Société nationale d'Horticulture de France ; pour secrétaire M. Thirion, d'Epinal ; pour membres, MM. Albert Truffaut, Ehlinger de Colmar, et Vernier de Besançon. La deuxième, ayant à récompenser les produits de l'arboriculture et de la culture maraîchère, était présidée par M. Laurent aîné, de Rosières, ayant M. E. Jouin fils, de Metz, pour secrétaire, et comme membres MM. Buatois de Dijon, et Dauvissat, d'Epernay.

Nous n'insisterons pas sur la cordiale réception qui a été faite au jury : elle est trop de tradition dans cette grande ville frontière pour croire que la Société Centrale de Nancy y a failli ; aussi ne saurions-nous trop en remercier son vice-président faisant fonctions de président, l'éminent horticulteur M. A. Crousse.

COMPTE RENDU DE L'EXPOSITION D'ANGOULÊME,

par M. P. Hariot (1).

L'exposition que la Société d'Horticulture et de Viticulture de la Charente avait organisée le 6 juin dernier se tenait sur la Promenade de Beaulieu, dans un site merveilleux et d'un pittoresque incomparable. Impossible de souhaiter un cadre mieux approprié à une exhibition florale !

Le jury, composé de délégués des Sociétés de Bordeaux, de Niort, de Périgueux et de Paris, s'est trouvé en présence d'une série de lots présentés avec goût et témoignant, pour la plupart, d'une culture bien entendue.

Les grands lots de plantes de serre à feuillage décoratif, où figuraient des végétaux encore rares ou peu connus, coudoyaient des massifs ou des corbeilles de Pélargoniums, de Bégonias, de Fuchsias, etc.

Nous signalerons les superbes touffes de Réséda, de M. Pinon, de Barbezieux ; les nombreux apports de MM. Bureau (d'Angoulême) ; ceux de M. Grenet, le sympathique secrétaire général de la Société ; de MM. Perrotin, Bastard, Rullier, Ancelin, Ledoux, Vignaud, etc.

Comme dans toute exposition qui se respecte, les plantes nouvelles n'avaient pas été oubliées. Nous avons noté : *Richardia aurata*, et des semis de *Streptocarpus kewensis*, à M. Bellot (d'Angoulême) ; *Rubus reflexus* et des Bégonias à MM. Bureau frères.

---

(1) Déposé le 25 juin 1903.

Les légumes étaient représentés par les lots de MM. Grenet et Ancelin. M. Guignet (d'Argenteuil) avait envoyé d'énormes Asperges.

Une collection très bien présentée de Pommes de terre était exposée par M. Grenet, qui figurait en plus avec une série se rapportant aux maladies des végétaux de grande culture, dénotant, de sa part, un réel esprit d'observation et de méthode.

Le jury a décerné le grand prix d'honneur à MM. Bureau frères (d'Angoulême), des prix d'honneur à MM. Perrotin, horticulteur à Angoulême, et Pascal Bastard, jardinier chez M. Mortz.

Des médailles de vermeil ont été attribuées à : MM. E. Rullier, Pinon, Vignaud, L. Ledoux, Grenet, Guignet, Ancelin, J. Chartier.

Le diplôme d'honneur envoyé par la Société nationale d'Horticulture de France a été remis à M. Grenet, secrétaire général, chef de culture à l'Orphelinat agricole, pour les services qu'il rend chaque jour à l'Horticulture dans la région angoumoise.

En somme, exposition intéressante qui dénote une réelle vitalité au sein de la Société d'Horticulture et de Viticulture de la Charente, vitalité entretenue par l'énergie de son très dévoué président M. L. Brondel et de son secrétaire général.

Le banquet obligatoire, très cordial dans son intimité, présidé par M. Mulac, maire et député, a clos les opérations du jury, et votre délégué a été heureux de remercier le bureau de la Société d'Angoulême de l'amabilité et de la courtoisie avec lesquelles il avait été accueilli.

COMPTE RENDU DE L'EXPOSITION DE LIMOGES,

par M. Abel Chatenay, délégué (1).

Depuis quelques années, les expositions industrielles régionales tendent à se multiplier et viennent provoquer dans le monde commercial des différentes parties de la France, une activité, une émulation considérables.

L'Horticulture est appelée naturellement à tenir une grande place dans les manifestations de ce genre, et l'exemple donné, l'an dernier, à Lille, par les horticulteurs du Nord, a été suivi par nos confrères du Centre, à propos de l'Exposition internationale qui se tient cette année à Limoges, du commencement de juin à la fin de septembre.

Une Commission spéciale, sous la présidence d'honneur de M. Teisserenc de Bort, sénateur de la Haute-Vienne, et la présidence effective de M. Charles

(1) Déposé le 9 juillet 1903.

Henry, était chargée d'organiser des concours horticoles dans les jardins entourant le Palais, édifié pour la circonstance sur le Champ de Juillet.

Cette vaste esplanade située dans le milieu de la ville, et qui sert habituellement aux exercices militaires, ainsi qu'aux fêtes locales, constitue un emplacement idéal pour les jardins provisoires de l'Exposition qui se transformeront, il faut l'espérer, en jardins définitifs, après la clôture.

Il serait, en effet, souverainement regrettable de voir changer à nouveau en un désert aride, les jardins merveilleux dus à l'habileté de M. Nivet qui, en quelques mois et avec des ressources très limitées, a su créer de toutes pièces un ensemble de parterres aussi décoratifs que pratiquement appropriés pour recevoir les plantes, arbres et arbustes envoyés par de nombreux exposants.

La configuration des bâtiments destinés à l'Exposition industrielle et les plantations d'arbres d'alignement qui, au delà de talus gazonnés, entourent le Champ de Juillet, imposaient au dessinateur la forme régulière ou à la française, qu'il a observée généralement dans l'établissement des jardins, sauf dans une petite partie agrémentée d'une cascade, et d'un rocher habilement exécuté.

S'il convient d'adresser de chaleureuses félicitations à M. Nivet, il est juste également de complimenter deux autres membres de la Commission d'organisation qui ont droit tout spécialement aux plus grands éloges. Ce sont M. René Goyer, gendre et successeur de M. Laurent, le pépiniériste estimé et bien connu, et M. Dumoulin, secrétaire de la Commission, chargé en cette qualité de tous les détails matériels.

C'est évidemment à ces trois personnes qu'il faut attribuer en grande partie le succès de cette fête horticole. MM. Goyer et Nivet ont du reste participé d'une façon très large à l'Exposition qu'ils étaient chargés de mettre sur pied, et, quoique ayant demandé d'être placés hors concours, les produits de leurs cultures venaient démontrer, avec la plus grande évidence, qu'ils sont aussi habiles pépiniéristes qu'intelligents organisateurs.

Le concours temporaire que nous étions appelé à juger en même temps que l'Exposition permanente, et qui s'ouvrait le 13 juin dernier, était fort bien installé sous une tente rectangulaire bien éclairée et placée à l'extrémité de l'esplanade sur la terrasse qui fait face à la gare.

Malgré l'époque quelque peu défavorable, cette partie de l'Exposition offrait un coup d'œil charmant et les plantes fleuries, de même que les végétaux à feuillage qu'on y avait rassemblés, étaient, en général, remarquables par leur choix et par leur culture.

Les Plantes de serres et les Bégonias de M. Nivet, les Pélargoniums à grandes fleurs, les Pivoines herbacées et les Roses de M. Goyer, rivalisaient de fraîcheur et de beauté.

MM. Duval et fils, de Versailles, avaient composé un joli massif de plantes de serres variées : Anthuriums, Cattleyas et autres Orchidées, Vrieseas, *Rubus reflexus*, etc.

M. Emile Bonneteaud, jardinier au château de Morpiénas, exposait des Palmiers et autres plantes à feuillage très bien cultivés.

Les Pivoines de MM. Rivoire, de Lyon, les plantes marchandes de M. Gaudoin, les Fuchsias et *Begonia Rex*, de M. Sohier, les plantes diverses fleuries de MM. Maury frères, enfin les Roses coupées de MM. Emile Charles, Mouret et Boistard, habillaient la tente de leurs couleurs éclatantes, tandis que sur des tables étaient disposés d'une façon remarquable les bouquets et compositions florales artistement confectionnés de Mmes Baudel, Blanchard et Antoine.

Les légumes, peu nombreux, étaient représentés par un seul apport bien composé de M. Deglane, et les fruits par deux ou trois lots de Fraisiers, parmi lesquels le public admirait beaucoup de superbes potées de *Saint-Antoine de Padoue*, exposées par M. Bertrand et chargées de fruits splendides.

Dans les jardins, et faisant partie de l'Exposition permanente avaient trouvé place de très belles collections d'arbres et arbustes, de plantes à feuilles persistantes, de Conifères et d'arbres fruitiers appartenant à MM. Nivet, Goyer, Gérardin, Tricaud, Gaudoin, Sirot, Minsac.

M. Chenault, d'Orléans, présentait encore des arbustes nouveaux ou peu connus intéressants. M. Perreault aîné, d'Angers, des Agaves en magnifiques exemplaires de 1m,50 de haut. M. Saulquin, des Vignes greffées en cépages de la région.

Les plates-bandes fleuries en façade du Palais, étaient garnies par les apports de MM. Molin et Rivoire de Lyon, de jolis Rosiers basses-tiges exposés par M. Goyer, des plantes variées de M. Nivet, etc.

Dans les salles réservées à l'Exposition industrielle étaient placés les plans de jardins de MM. Nivet, Touret et Gaudoin.

Enfin et pour clore cette nomenclature, je citerai tout spécialement la façon véritablement artistique dont M. Bellandou, de Nice, construit ses rochers.

Il est absolument impossible, même aux yeux les plus exercés, de reconnaître la fabrication artificielle de ces amoncellements de roches granitiques qui formaient un des plus jolis points de vue de l'Exposition par leur agencement pittoresque et par la remarquable disposition que M. Nivet avait su donner aux végétaux les accompagnant.

Les récompenses devant faire l'objet d'une récapitulation qui comprendra l'Exposition permanente et les divers concours temporaires ne seront attribuées qu'à la fin de l'Exposition et ne peuvent, par conséquent, être mentionnées en ce moment.

M. Viger avait accepté de présider le jury de cette belle Exposition, et au cours des réceptions nombreuses qui nous étaient faites, il ne manquait pas avec son talent et sa verve habituels de complimenter les organisateurs, ainsi que les exposants.

Nous n'avons pas quitté la ville de Limoges, sans visiter, guidés avec amabilité par M. Ch. Havilland, une des célèbres manufactures de porcelaines, qui font la gloire et la richesse de la région et dont nous avions, du reste, admiré

déjà les produits remarquables dans le salon d'honneur du Palais où les spécimens les plus rares et les plus précieux de l'industrie céramique étaient exposés.

Nous eûmes également le plaisir, au retour d'une excursion des plus agréables sur les bords si pittoresques de la Vienne, de visiter les pépinières très bien tenues de M. Goyer et de M. Nivet, que nous avons été heureux de féliciter à ce sujet.

Je ne veux pas terminer ce rapide compte rendu, sans adresser mes plus vifs remerciements à la Commission horticole tout entière et particulièrement à son distingué président M. Charles Henry, ainsi qu'aux représentants de M. Saulet, directeur général de l'Exposition, qui ont accueilli les membres du jury avec une bonne grâce et une cordialité dont nous garderons longtemps le souvenir.

COMPTE RENDU DU PREMIER CONCOURS TEMPORAIRE D'HORTICULTURE A L'EXPOSITION INTERNATIONALE DE REIMS,

par M. Welker, délégué (1).

L'administration de l'Exposition internationale de Reims, de concert avec la Société locale d'Horticulture, ouvrait le 20 juin dernier un premier concours temporaire.

Une tente devait être installée pour le 17 dans le square de la porte Mars et derrière cette porte; mais, malgré les promesses de l'administration, cette tente n'était pas entièrement couverte à notre arrivée, le 20 au matin, si bien que la plupart des exposants se retirèrent, laissant les places vides.

Nous n'avons donc à signaler qu'un certain nombre de lots ayant pu être placés à la hâte.

Citons une collection magnifique de Pivoines herbacées, en 160 variétés, de la maison Croux, au Val d'Aulnay, à laquelle il fut attribué 30 points correspondant à un diplôme d'honneur.

La maison Croux est coutumière de ces exhibitions qui attirent tous les regards.

La même récompense a été décernée à M. Zeimet, maître-greffeur à Champvoisy, pour ses Vignes greffées destinées à la reconstitution des vignobles en Champagne. Lui non plus n'est pas un inconnu car, plusieurs fois déjà, il s'est produit avec succès à Paris, au Concours général. En pratique courante de ses greffes-boutures, il obtient une réussite moyenne de 85 à 90 p. 100. Comme presque tous les greffeurs, il emploie généralement la greffe anglaise; cependant, lorsqu'il a affaire à des gros bois, n'ayant pas de greffons d'assez fort

(1) Déposé le 9 juillet 1003

calibre, il pratique la greffe de côté anglaise ordinaire, au sommet du sujet, après avoir enlevé une languette d'écorce et de bois. Nous avons pu remarquer, sur un grand nombre d'échantillons, que la soudure s'opérait, dans ces conditions, tout aussi bien qu'avec la greffe anglaise ordinaire.

Pour obtenir cette soudure, dans les deux procédés, M. Zeimet place ses greffes dans des caisses assez réduites, en interposant de la mousse. Ces caisses, dans lesquelles il maintient une humidité convenable, sont placées en chambre chaude pendant une durée variable. Avec les bois durs, il chauffe pendant douze jours, de 28 à 32 degrés; tandis qu'avec les bois tendres, il ne donne cette même température que pendant huit jours.

Ses bois durs sont : tous les *Berlandieri* et dérivés, puis 1202, *Aramon-Rupestris* n° 1, *Rupestris* du Lot; comme bois tendres, il a : *Riparia gloire*, 1616, 3309, 3306, 101[14].

Les greffons employés sont tous les cépages de Champagne, notamment les Pinots et Meuniers, avec leurs variations qu'il collectionne et étudie tout spécialement. Sur 3309 et 1202, M. Zeimet greffe aussi un peu de *Meslier doré hâtif*, du *Saint-François*, du *Gamay*, qu'il sélectionne également.

Comme autres exposants, signalons M. Démolin-Manteau, asparagiculteur à Brimont, qui présentait des produits absolument remarquables par la grosseur et la bonne venue; 25 points, correspondant à un diplôme de médaille d'or, lui ont été attribués. M. Braux, horticulteur-rosiériste à Reims, qui exposait 100 variétés de Roses coupées; 16 points lui ont été donnés. M. Lanique, maraîcher, avait un lot de légumes de saison; le jury lui a octroyé 12 points.

C'étaient là les seuls mais bons lots du concours temporaire.

Mais le Jury avait aussi pour mission d'attribuer des points aux lots permanents, et, ici, ils étaient nombreux, surtout en Conifères, arbustes à feuilles persistantes et Rosiers. Nous citons au hasard ceux de MM. Maquerlot, Thomereau, Hengen, Mme Thomereau, Braux, Voité, etc. D'autres Jurys viendront définir la valeur de ces lots. Nous terminerons en signalant une petite serre adossée et divers appareils pour horticulteurs, exposés par la maison Malet (en société) à Paris; et un jardin alpin des mieux réussis aménagé par M. Buyssens, de Vilvorde, ayant pour collaborateur M. Dumilieu, rocailleur à Paris.

Le diplôme d'honneur offert par la Société nationale d'Horticulture de France a été attribué à M. Thomereau, architecte-paysagiste, pour l'ensemble de ses lots et la transformation du square.

Un déjeuner a réuni ensuite les membres du Jury qui étaient : votre délégué, président ; de M. Grosdemange, secrétaire ; de MM. André Prévost, Berthier, paysagiste à Reims ; Peltier, paysagiste à Reims ; Froment, jardinier-chef de la maison Werlé ; et Boidin, professeur de la Société.

COMPTE RENDU DES TRAVAUX DU COMITÉ DE L'ART DES JARDINS PENDANT LES ANNÉES 1901 ET 1902,

par M. Louis Deny, secrétaire (1).

Les années 1901 et 1902 ont été deux années de travail et de progrès pour le Comité de l'art des jardins qui a rendu les services qu'on était en droit d'en attendre. Les procès verbaux des séances témoignent d'ailleurs de l'importance de l'œuvre accomplie.

A chaque réunion, nos collègues étaient convoqués par nos soins; il résulte de ce fait, que l'assiduité à ces réunions a sensiblement augmentée et nous avons été heureux de constater la marche progressive des travaux. Des questions d'une très grande importance y ont été discutées : deux de ces questions ont obtenu une solution favorable, et le Comité doit se féliciter de ce résultat déjà fort appréciable; aussi un tribut d'éloges revient à tous ceux qui ont pris une part directe à ses nombreux et intéressants travaux.

Tout d'abord, un projet de règlement intérieur a été élaboré en vue de son application au Comité. Adopté par l'unanimité de ses membres, ce projet a été soumis au Conseil d'administration pour recevoir sa sanction.

Diverses propositions ayant été présentées pour la réglementation des concours de plans organisés par la Société, le Comité a émis le vœu que les plans exposés, qu'ils aient été primés ou non, ne pourraient paraître que deux fois auxdits concours : une première fois comme projet ou travail en cours d'exécution; une seconde fois comme plans exécutés pendant les cinq dernières années; et que tout plan ne se rapportant pas à l'un des concours organisés par la Société, ne pourrait être exposé dans lesdits concours.

Soumis au Conseil, ce vœu a été renvoyé à la Commission des expositions qui doit l'examiner.

Une proposition de créer un diplôme d'architecte-paysagiste ayant été admise en principe par le Comité, une commission d'enseignement, composée de MM. Martinet, Vacherot, Contal, Deny (Louis), fut d'avis pour résoudre cette question, de faire d'abord l'essai d'un concours spécial, sur un sujet donné : ce sujet comprenait un plan de jardin exécuté en loge, à l'instar de ce qui se fait à l'École des Beaux-Arts.

A la suite de cet essai, cette Commission formée pour la détermination des connaissances théoriques et pratiques à exiger des candidats au diplôme spécial, pourrait prendre telles mesures ou telles décisions que comporterait la question.

Un programme spécial ayant été élaboré par le Comité et adopté par le Conseil d'administration fut adressé, sur leur demande, aux intéressés.

(1) Déposé le 9 juillet 1903.

C'est avec une bien vive satisfaction que le Comité a constaté la réussite de cette importante innovation, neuf concurrents s'étant présentés pour prendre part à ce concours qui a eu lieu à l'hôtel de la Société les 13 et 14 avril dernier. Parmi ces concurrents, trois ont été éliminés à la première épreuve; les six autres ont été admis à présenter un plan rendu. A la suite de ce concours, il a été décidé qu'un second essai aurait lieu en 1903, avant de reprendre la proposition de création du diplôme.

Pour appliquer les prix de leurs travaux, les entrepreneurs de parcs et jardins n'avaient jusqu'alors, comme base, que la série de la chambre syndicale.

Cette série très incomplète, n'ayant jamais été reconnu eofficiellement, une résolution fut prise de mettre à l'étude l'importante question relative à l'établissement d'une série de prix applicable aux travaux et fournitures de parcs et jardins. Cette question demandant une étude ample et préalable, le Comité dut nommer une Commission spéciale composée de son bureau et de dix-neuf membres choisis parmi les plus compétents.

Cette Commission, devant se répartir en cinq sous-commissions se rattachant aux différentes parties composant l'art des jardins, était ainsi formée :

Président, rapporteur général, M. Vacherot; secrétaire, M. Maumené.

Sous-commission des terrassements : Président, M. Touret; rapporteur, M. Maumené; membres, MM. Bohn, Busigny, Redont.

Sous-commission des plantations : Président, M. Deny; rapporteur, M. Marcel; membres, MM. Courson, Guernier, Thimonier.

Sous-commission des ciments et rochers : Président, M. Chassin; rapporteur, M. H. Riousse; membres, MM. Dumilieu, Dubrulle.

Sous-commission de l'hydraulique : Président, M. E. Deny; rapporteur, M. Gaudoin; membres, MM. Chassin, Guernier, Martinet.

Sous-commission des treillages et rustiques : Président, M. Hénot; rapporteur, M. Molland; membres, MM. Marcel, Philippon.

Honoraires : Rapporteur, M. E. Deny.

Chacune de ces cinq sous-commissions a tenu un certain nombre de réunions afin de préparer le libellé des articles de la série se rapportant à sa spécialité et à les résumer.

Ce travail préparatoire devait servir de base aux délibérations de la commission spéciale, puis à la revision du travail d'ensemble. Une minute complète fut établie à l'aide des rapports des sous-commissions et les éléments en furent ensuite longuement discutés.

Après douze séances, la Commission ayant terminé l'examen de la rédaction de cette minute ainsi que la discussion de ses éléments, et le Comité ayant adopté la proposition de faire imprimer ce projet de série, un exemplaire fut remis à chacun des membres du Comité.

Le projet qui comprend 71 pages est divisé en 9 chapitres dont la nomenclature suit :

1° *Heures;* 2° *Fourniture de matériaux;* 3° *Location de matériel;* 4° *Terrassements et jardinage;* 5° *Plantation;* 6° *Fontainerie, canalisations et drainage;* 7° *Travaux en ciment;* 8° *Treillages et rustiques;* 9° *Indemnités et honoraires.*

Qu'il nous soit permis, au nom du Comité, de présenter toutes nos félicitations à M. Vacherot, rapporteur général, auquel revient une grande part de l'élaboration de la série, ainsi qu'aux présidents, rapporteurs et membres des diverses sous-commissions, qui ont tous donné de nombreuses preuves de dévouement pour mener à bien la tâche qu'on leur avait confiée.

Plusieurs séances seront encore nécessaires pour la discussion et l'examen définitif des éléments composant les chapitres de cette série.

Le Comité s'occupera alors de faire reconnaître officiellement les prix établis.

Les rapports sur l'architecture des jardins à l'exposition de mai 1901 et 1902, par M. L. Deny; sur le concours en loge de mai 1902, par MM. Riousse et Maumené; sur les jardins du Trocadéro et du Champ-de-Mars, par M. Maumené, ont été déposés au Comité.

Nous terminerons ce compte rendu en manifestant l'espoir que les séances du Comité de l'art des jardins seront de plus en plus intéressantes, et qu'en présence des résultats déjà obtenus, ses membres continueront à lui apporter le zèle et le dévouement dont ils ont fait preuve depuis son organisation.

REVUE
DES PUBLICATIONS FRANÇAISES ET ÉTRANGÈRES

1. *Publications françaises,*

par M. G. Gibault, bibliothécaire.

Bulletin de la Société française d'Horticulture de Londres, année 1902, p. 155. — *Culture anglaise de l'Hydrangea hortensis*, par M. D. Nicolas.

« L'*Hydrangea hortensis* est cultivé en France et en Angleterre en grandes quantités; toutefois, le mode de culture est très différent dans les deux pays, et autant que nous pouvons en juger, la culture anglaise est préférable, les résultats obtenus dépassant de beaucoup ceux de la culture française.

« En effet, en France, l'on donne à l'Hortensia de la terre de bruyère à peu près exclusivement pendant toute la végétation; l'on ne peut donc pas appliquer d'engrais liquides, car le seul effet qu'amènerait leur emploi serait la chlorose des plantes.

« Par la culture anglaise, les Hortensias sont maintenus dans un sol relativement pauvre, dont voici deux formules comme exemple :

1. 1 Loam.
   1 Bouse de vache consommée.
2. 4 Loam léger.
   1 Fumier.
   1 Sable.
   1/2 kilogramme d'engrais complet par brouette.

« Pendant la période préparatoire, c'est-à-dire pendant le temps qui précède leur mise à floraison pour la vente et qui dure une année ou deux, ou même trois, les plantes sont placées en plein soleil et arrosées très parcimonieusement, de façon qu'elles souffrent, en quelque sorte, et que les bois restent très courts. Les Hortensias qui ne possèdent qu'une tige et qui sont très communs sur le marché de Londres sont généralement âgés d'un an quand ils sont mis en végétation en vue de la floraison. Ils sont alors rempotés dans des pots de 13 centimètres de diamètre.

« Après leur dernier rempotage, quel que soit l'âge ou la force des plantes que l'on va mettre en végétation, les arrosages devront être encore rares, de façon que les tiges émises restent courtes (surtout quand il s'agit de ceux qui n'en ont qu'une). Après un certain temps, le bouton apparaît; il n'y a plus alors à craindre l'allongement de la tige et les applications copieuses d'engrais commencent. On peut les administrer jusqu'à trois fois par semaine sans danger. A partir de ce moment, toutes les substances nutritives absorbées se portent dans la fleur qui est la seule partie susceptible d'accroissement. Il est bien entendu que ces applications d'engrais cessent lorsque les fleurs sont arrivées presque à leur entier développement. L'eau dans laquelle on a fait diluer de la bouse de vache est un excellent engrais liquide pour les Hortensias ».

Premier Congrès international des Etudes d'Extrême-Orient (Hanoï, 1902), **p. 116.** — *Sur quelques plantes alimentaires de la Chine, du Japon et de l'Indo-Chine*, par M. D. Bois.

Dans le compte rendu analytique des séances du Congrès des Orientalistes, tenu à Hanoï, en décembre 1902, notre secrétaire-rédacteur, délégué du Muséum d'Histoire naturelle au Congrès, appelle l'attention de l'Assemblée sur une plante alimentaire qui semble devoir prendre une importance de plus en plus grande en Indo-Chine. Il s'agit, dit M. D. Bois, d'une Graminée aquatique, l'*Hydropyrum latifolium.* C'est une grande herbe que l'on trouve à l'état sauvage ou cultivé, dans les arroyos d'Hanoï. Elle est connue en Chine depuis longtemps, mais M. Bois n'avait jamais entendu parler de sa présence dans notre colonie. Les turions de cette herbe ont à peu près la forme et la grosseur d'un petit épi de Maïs; ils sont charnus, enveloppés de gaines folia-

cées. On les apporte sur les marchés d'Hanoï, et on les vend sous les noms annamites de « Lùa miêu » ou « Cû niêng », depuis les premiers jours d'octobre jusque vers le milieu du mois de février. D'après les renseignements que M. Bois a pu obtenir, ce légume était absolument inconnu des Européens il y a une dizaine d'années; seuls, les indigènes le consommaient. Peu à peu les Européens ont appris à le connaître, et sa saveur délicate, qui rappelle la Noix fraîche, l'a fait rapidement admettre sur un grand nombre de tables. M. Bois dit qu'il a eu l'occasion d'en manger et que c'est, à son avis, un légume extrêmement agréable, dont on devra s'attacher à propager la culture.

Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'Académie des sciences, n° 25 (22 juin 1903, p. 1586). — *La maladie des Platanes*, par M. Beauverie.

D'après M. Beauverie, la maladie du Platane relativement bénigne jusqu'à ce jour, tend à devenir de plus en plus grave. Le *Glœosporium nervisequum*, champignon, auteur de la maladie, n'avait été observé pendant longtemps que sur les feuilles et aux extrémités des plus jeunes rameaux. Maintenant, paraît-il, il envahit la plante entière et cause parfois sa perte.

Des observations récentes faites par M. Beauverie, il résulte que : 1° les tissus les plus actifs de la tige, le cambium et le liber, sont détruits par ce Champignon, ce qui entraîne la mort des branches et celle de l'arbre lorsque le tronc est envahi circulairement; 2° que le Champignon se conserve d'une année à l'autre par son mycélium pérennant dans l'intérieur des tissus de l'hôte; il reparaîtra d'année en année si la température trop basse du printemps met l'arbre en état d'infériorité dans sa lutte contre le parasite, et il envahira chaque fois le végétal plus profondément.

La multiplication du Platane se fait en général par marcottes et surtout par boutures; or, si la portion de plante dont on se sert pour cet usage est déjà contaminée, il devient évident que l'arbre sera atteint et voué à la destruction par le Champignon.

« Comme moyen préventif, il faudra donc s'assurer que les boutures employées pour multiplier les Platanes en pépinière ne sont pas attaquées par le Champignon; il serait bon aussi de rechercher, parmi les nombreuses variétés que l'on peut obtenir de semis, celles qui offrent le plus de résistance au parasite et de les propager exclusivement.

« Il n'y a qu'un moyen curatif, c'est l'élagage des rameaux atteints pratiqué à temps, car, lorsque le Champignon a pénétré dans l'intérieur du tronc, il est évident que la taille elle-même devient illusoire. Il faut couper les branches à quelque distance de la tache brune de l'écorce dont la limite s'aperçoit facilement et que caractérise encore la présence des ponctuations noires des conceptacles. »

La stérilisation des terreaux de rempotage, par M. J. Chifflot. Brochure de 5 p. in-8, 1 fig. noire.

Parmi les animaux parasites, dit l'auteur, qui attaquent les racines des plantes de pleine terre et celles des plantes de serre, l'un des plus communs et en même temps l'un des plus difficiles à combattre, est, sans contredit, l'Anguillule connue sous le nom d'*Heterodera radicicola*.

Le nombre des plantes attaquées par l'*Heterodera* atteint environ 150 espèces réparties dans un très grand nombre de familles. Aucun des remèdes préconisés pour combattre ce Nématode, tels que sulfocarbonate de potassium, sulfure de carbone, chaux, etc., n'a donné de résultat satisfaisant.

Les Américains ont alors entrepris la stérilisation du sol à l'aide de la vapeur d'eau sous pression pour les cultures en plein sol et sous abri vitré. Quoique, d'après le système américain, le coût de la stérilisation soit assez élevé (1 fr. 50 par mètre cube), les dépenses occasionnées par cette opération sont largement récupérées par le rendement de plantes absolument saines, alors que, sans cette opération, près de 95 p. 100 étaient complètement anéanties.

M. le professeur Gérard, après avoir essayé de la stérilisation par la chaux vive, eut l'idée de faire construire un appareil très simple destiné à stériliser les terreaux de rempotage. Cet appareil se compose d'un réservoir demi-cylindrique de 2^m,25 de longueur sur 0^m,80 de diamètre et 0^m,50 de profondeur. Ce réservoir est chauffé par un foyer, et réservoir et foyer sont supportés par une paire de roues, de façon à rendre transportable l'appareil tout entier. Les terreaux de rempotage peuvent être amenés facilement à une température variant de 95 à 100 degrés, et cela au bout d'une heure et demie pour la première fournée et environ quarante-cinq et même trente minutes pour les fournées suivantes.

La quantité de combustible employée pour la première fournée est d'environ 30 kilogrammes de briquettes; pour la fournée suivante, ce poids diminue de moitié. L'appareil fonctionnant pendant neuf heures et demie dépense environ 100 kilogrammes de charbon, soit une dépense maximum de 4 francs. Comme pendant ce temps, il a été stérilisé environ 7 mètres cubes de terre, le coût de la stérilisation revient donc à 1 fr. 75 le mètre cube.

La stérilisation à la température de 95-100 degrés est largement suffisante pour le but cherché, car les œufs d'insectes et ceux de l'*Heterodera radicicola*, comme aussi les insectes et les Nématodes adultes ne résistent pas à une atmosphère surchargée de vapeur d'eau à cette température. Il en est de même des semences contenues dans la matière, ce qui n'est pas sans intérêt pour le cultivateur.

L'appareil, dit M. Chifflot, est en usage dans les services des cultures de la ville de Lyon où il rend de grands services. La disparition de l'*Heterodera* est un fait acquis, par suite la stérilisation des terreaux ne doit pas être considérée par les horticulteurs éclairés, comme une dépense, mais plutôt comme une source considérable de bénéfices.

2. *Publications étrangères,*

par M. P. Hariot, bibliothécaire adjoint.

The Garden. — L'histoire des Pruniers japonais cultivés en Amérique ne manque pas d'intérêt; elle a été tracée par M. Bailey, d'Ithaca, à qui nous empruntons les détails qui suivent. C'est en 1870 que M. Hough, de Vacaville (Californie), se procura quelques arbres par l'intermédiaire de M. Bridges, consul américain au Japon, au prix de 10 dollars pièce. Ces Pruniers passèrent entre les mains de M. Kelsey, qui obtint les premiers fruits mûrs en 1876 ou 1877. Ce dernier, convaincu de leur valeur au point de vue de la culture générale, s'occupa, avec beaucoup de zèle, de leur propagation à laquelle coopéra surtout M. Hamman, de Oakland, en 1883. Le nom de M. Kelsey a d'ailleurs été décerné à la première espèce connue dans les centres américains. Depuis cette époque, M. Luther Burbank, de Santa-Rosa (Californie), a fait de nouvelles importations de Pruniers du Japon et en a largement répandu les variétés. Les pépiniéristes américains ont été unanimes à reconnaître que ces Pruniers étaient de la plus grande importance au point de vue cultural et que, contrairement à l'opinion reçue, la plupart d'entre eux se comportaient parfaitement sous le climat des États du Nord. Quoiqu'ils soient inférieurs en qualité aux meilleures variétés des Pruniers d'Europe, ils n'en possèdent pas moins de sérieux mérites qui doivent les faire prendre en considération, tels que leur grande vigueur et leur fertilité, leur immunité à peu près complète vis-à-vis des maladies, la beauté des fruits et l'avantage qu'ils possèdent de pouvoir se conserver longtemps en bon état.

Quant à la véritable origine des Pruniers japonais c'est, paraît-il, en Chine qu'il faut aller la chercher, chez le *Prunus triflora*, espèce ainsi nommée par Roxburgh, d'après un spécimen cultivé au Jardin botanique de Calcutta. Ce Prunier est caractérisé par ses fleurs au nombre de trois à chaque nœud, tandis que le *Prunus domestica*, d'où sont sortis nos Pruniers européens, n'en a habituellement que deux, quelquefois même une seule. Leur fruit est globuleux ou conique, profondément déprimé à la base, avec une suture très proéminente. La chair est adhérente ou non au noyau, qui peut être lisse ou pourvu d'alvéoles à sa surface.

Les variétés les plus recommandables sont : *Abondance*, *Kelsey*, *Burbank*, *Chabot*, *Satsuma*, *Redjune*, *Lutts* et *Engre*.

Nous empruntons encore au journal anglais quelques notes sur les *Crocus* qui fleurissent au printemps. En première ligne viennent les espèces suivantes, dont la valeur ornementale ne saurait être contestée :

Crocus chrysanthus. — Belle espèce à formes également méritantes, variant de coloris depuis le jaune brillant jusqu'à l'orangé foncé ou le jaune d'or La variété *superbus* est la plus recommandable, avec ses segments floraux

d'une largeur remarquable, ses anthères orangées et ses stigmates écarlates très développés. Les premières fleurs paraissent en janvier et persistent jusqu'en août. Les formes, à floraison plus tardive, ont reçu les noms de *fusco-tinctus*, *fusco-lineatus* et *albidus*. Le *Crocus biflorus*, avec ses variations, est aussi une très jolie plante, qui diffère par les panachures des segments extérieurs. Sur un fond d'un blanc presque pur, on trouve des teintes cramoisies, bleues, roses, qui tranchent agréablement avec les anthères orangées et les stigmates écarlate-orangé brillant. Dans le type, les feuilles sont linéaires et vert-clair, longues de 15 à 22 centimètres. Dans le *Crocus biflorus perpusillus*, forme naine à fleurs petites mais nombreuses, les feuilles sont habituellement filiformes.

Crocus aerius. — C'est une espèce délicate et de croissance lente, mais très distincte et ornementale. Les fleurs sont petites, globuleuses, pourpre-bleu pâle, avec des stigmates orangés, écarlates.

Crocus aureus. — C'est une des plus jolies espèces, à fleurs uniformément colorées en orangé ou en jaune d'or, segments, anthères et stigmates. Une des formes les plus connues et les plus répandues est celle qui porte le nom de *Yellow Dutch*. Il en est de même des *Crocus sulphureus*, *sulphureus striatus*, qui sont pourtant moins belles.

Crocus Aucheri. — Espèce de petites dimensions mais florifère, à fleurs jaune-orangé, à feuilles larges d'un vert foncé brillant.

Crocus Korolkowi. — Espèce à larges fleurs jaune d'or, extérieurement striées de brun, à anthères orangées ainsi que les stigmates.

Crocus Balansæ. — Toutes les formes de cette plante sont naines, à feuillage court, à fleurs petites et globuleuses. Dans l'une, le coloris est jaune d'or, avec les trois segments extérieurs bronzés en brun au dehors; dans une autre, la teinte brune manque; une troisième, qui est vraisemblablement un sport, a les fleurs jaune pâle, souvent blanches au sommet. Dans toutes, les anthères et les stigmates sont orangés.

Crocus Suterianus et *ancyrensis*. — Deux très jolies espèces à fleurs jaune d'or, voisines des *C. chrysanthus* et *Aucheri*.

Crocus Imperati. — Espèce commune, à longues feuilles atteignant parfois un pied, à larges fleurs, avec les segments internes rose pourpre brillant, les extérieurs plumeux et suffusés de pourpre, les anthères jaune-orangé pâle et les stigmates larges, écarlate-orangé. Il en existe aussi une forme à fleurs d'un blanc pur.

Crocus suaveolens. — Il a beaucoup de rapports avec le précédent mais est plus court. Ses feuilles sont dressées, ses fleurs plus pâles, à segments extérieurs striés de pourpre et teintés de chamois. Sa floraison est aussi de dix jours plus précoce.

Crocus versicolor. — Espèce spéciale, jolie, à feuilles d'un vert clair, à longues et larges fleurs pourpre brillant, extérieurement teintées de pourpre plus pâle, à stigmates orange-écarlate.

Crocus Malyi. — Très florifère et vigoureux, avec les fleurs blanches, les anthères orangées ainsi que les stigmates.

Crocus minimus et *corsicus.* — La première de ces espèces est naine, à fleurs petites, globuleuses, colorées en violet, teintées extérieurement et striées de pourpre. Le *Crocus corsicus* a les fleurs plus larges, de même couleur, mais les anthères sont orangées et les stigmates écarlate brillant. En Corse, le premier est appelé *Forme des prés*, le second *Forme des montagnes.*

Crocus Fleischeri. — Espèce très florifère, à fleurs violet-lilas, avec les anthères orangées et les stigmates écarlates. La variété *versicolor* est la plus jolie de toutes celles qu'a produites cette plante : elle fleurit assez tardivement, pas avant le milieu de mars; les segments intérieurs sont blancs, jaunes à la base, avec des marques extérieures qui varient du cramoisi au rouge pourpre, mais elle est très rare. Le *Crocus Alexandræ* a les fleurs de même couleur, mais un peu plus pâles.

Crocus hermoneus. — A fleurs blanches, marquées extérieurement de pourpre et de gris.

Crocus alatavicus. — Plante très distincte et de la plus grande rareté, à feuilles longuement linéaires, souvent filiformes, à petites fleurs allongées, d'un blanc pur, teintées de gris extérieurement, avec les anthères pourpre-orange et de petits stigmates écarlates.

Du *Crocus vernus*, si connu, cultivé sous de nombreuses formes, deux variétés sont tout particulièrement remarquables au point de vue ornemental; ce sont *Crocus Leedsii* et *vernus* var. *leucorhynchus*, surtout la seconde qui a les fleurs teintes du pourpre le plus riche, avec les extrémités blanches ou lilas. C'est une plante superbe.

Trees and Shrubs. — Sous ce titre, M. le professeur Sargent a entrepris la publication d'un ouvrage qui a pour but la description, avec figures à l'appui, d'arbres et d'arbustes nouveaux ou peu connus. Dans la première partie sont décrites et figurées 25 espèces : *Juglans mexicana* S. Wats., des hautes vallées du Mexique; *Cratægus durabrivensis* Sarg., des États-Unis; *C. Lancyi* Sarg.; *C. Coteæ* Sarg.; *C. maloides* Sarg.; *C. luculenta* Sarg.; *C. fruticosa* Sarg.; *C. paludosa* Sarg., tous originaires des diverses parties des États-Unis; *Eupatorium Lœsenerii* Robins., des contrées montagneuses du Mexique; *Senecio Robinsonianus* Greenman, du Mexique; *Styrax Ramirezii* Greenm., du même pays; *Taxavanthus Pringlei* Green., type d'un genre nouveau, voisin des Borraginées, originaire du Mexique; *Ehretia viscosa*, du Mexique; *Berberis Sieboldi* Miq., du Japon montagneux; *Ilex serrata* Thunb., plante très polymorphe également japonaise; *Acer capillipes* Maxim. et *Tchonoskii* Max., du Japon; *Malus Halliana* Kœhne, introduit des jardins japonais où il est cultivé; *Viburnum Wrightii* Miq., du Japon; *Lonicera saccata* Rehder, du Sec Thuen; *L. Kœhneana* Rehder, de la même région; *Lonicera ferruginea* Rehder, du Yunnan; *L. arizonica* Rehder, des montagnes

de l'Arizona; *L. Griffithii* H. f. et Thourp., de l'Afghanistan; *Enkianthus subsessilis* Makino, du Japon.

Gartenflora. — Le genre *Allamanda*, de la famille des Apocynacées, dédié par Linné au botaniste Allamand, professeur d'histoire naturelle à Leyde, dans la seconde moitié du XVIIIe siècle, produit un certain nombre de très belles plantes, originaires de l'Amérique tropicale, à larges fleurs violettes ou jaunes. L'*Allamanda nobilis* Th. Moore les a jaune d'or, de même que l'*A. cathartica* que figure le recueil allemand. Cette dernière espèce renferme deux variétés supérieures au type, l'*Allamanda Hendersonii* et l'*A. Williamsii*. Ces plantes demandent beaucoup d'air et de lumière et non moins d'eau au moment de la végétation.

Le genre *Allamanda* est caractérisé comme suit : arbres ou arbustes habituellement grimpants, glabres ou pubescents; feuilles verticillées, opposées, plus rarement alternes, penninervées, munies à leur base de petites glandes axillaires diversement conformées; fleurs larges et amples, peu nombreuses, au sommet des rameaux, en grappe lâche, jaunes ou violettes. Le calice est 5 partite, à segments lancéolés, à peine glanduleux ou complètement dépourvus de glande; la corolle est infundibuliforme, à tube inférieurement cylindrique, dilaté subitement en une gorge campanulée abondamment pourvue de longs cils ou d'écailles ciliées-fimbriées. Les étamines sont insérées à la gorge. L'ovaire est entier, uniloculaire, à deux placentas pariétaux épais ou minces; le style filiforme, le stigmate épais, dilaté à sa base en un anneau ou en une membrane réfléchie, bilobé à son sommet; les ovules sont disposés en plusieurs séries sur chaque placenta. La capsule est ovale, comprimée, armée d'aiguillons, s'ouvrant par deux valves; les graines sont imbriquées, larges, comprimées, bordées d'une membrane ou ailées, à albumen charnu, à cotylédons larges et à radicelle courte.

On connaît environ 12 espèces du genre *Allamanda*, quelques-unes difficiles à caractériser avec exactitude; elles habitent l'Amérique australe, presque toutes le Brésil; une seule s'avance jusqu'à l'Amérique centrale. C'est le cas de l'*A. cathartica* que l'on retrouve aux Antilles. Le genre *Allamanda* présente des affinités avec les Landolphiées, les lianes à caoutchouc de l'Afrique occidentale. Chez nous, les Apocynacées ne sont guère représentées à l'état spontané que par les Pervenches et le Laurier-Rose. Dans nos serres, les *Plumeria* en sont les plus élégants représentants.

PLANTES NOUVELLES OU PEU CONNUES

DÉCRITES OU FIGURÉES DANS LES PUBLICATIONS FRANÇAISES ET ÉTRANGÈRES

1. *Publications françaises,*

par M. G. GIBAULT, bibliothécaire.

Oligostemon pictus Benth. (Légumineuses). *Journal de Botanique*, 1903, p. 16; 18 fig. noires. — Description de M. D. Bois.

Bentham, dit M. D. Bois, a décrit le premier cette belle Légumineuse de la côte occidentale d'Afrique. Baillon la faisait connaître presque en même temps sous le nom de *Duparquetia orchidacea*, qui doit être abandonné et rattaché comme synonyme au genre *Oligostemon*, publié antérieurement.

D'après des échantillons frais récoltés dans les serres du Muséum, M. D. Bois a pu en faire une étude complète, rectifier quelques inexactitudes et combler certaines lacunes dans la description de cette plante.

« Au Muséum, dit-il, la plante se présente sous la forme d'une liane aux tiges grêles, sarmenteuses, dépassant 6 mètres de longueur. Rameaux cylindriques, à écorce brune. Feuilles alternes, imparipennées à 3,7 ou 5 folioles Pétiole mesurant 9 à 10 centimètres de longueur. Fleurs groupées à l'extrémité des rameaux, en grappes atteignant jusqu'à 15 centimètres de longueur. Elles sont très nombreuses et s'épanouissent successivement. Calice à 4 sépales, l'un antérieur, externe, ample, coriace, velu-soyeux et jaune-brun sur le dos, enveloppant par les bords le sépale postérieur; celui-ci est un peu plus petit, blanc, avec une raie velue-soyeuse, brune, sur la ligne médiane dorsale. Le 3e et le 4e sépale ont l'aspect de véritables pétales; ils sont membraneux, blancs, légèrement teintés de rose. La corolle est à 5 pétales plus petits que les sépales pétaloïdes, rose vif veinés de brun. 4 étamines à filets très courts, aplatis, libres. Pistil constitué par un ovaire brièvement stipité, uniloculaire, pauci-ovulé.

M. D. Bois décrit pour la première fois le fruit et la graine de l'*O. pictus*. Le fruit est une gousse ligneuse, linéaire. Il se contourne et s'enroule sur lui-même par la dessiccation. Sa longueur est de 12 centimètre 1/2 dans l'échantillon du Muséum. Graines oblongues ou arrondies.

« L'*O. pictus*, dit l'auteur, en terminant sa notice, est une plante de serre chaude qui exige une température élevée et une atmosphère chargée constamment de vapeur d'eau. Il est ornemental par son feuillage et par ses nombreuses fleurs qui s'épanouissent successivement pendant plus d'un mois. Il y aurait intérêt à le répandre dans les collections des amateurs d'Horticulture;

malheureusement, les tentatives qui ont été faites jusqu'à ce jour au Muséum, dans le but de multiplier la plante, n'ont pas donné de résultat satisfaisant ».

Protea mellifera Thunberg (Protéacées). — *Revue horticole*, 1903, p. 308; pl. coloriée. — Description de M. Ed. André.

M. Ed. André a remarqué chez MM. Nabonnand frères une Protéacée anciennement introduite, mais devenue bien rare quoique rustique sous le climat de la Provence littorale. Les exemplaires florifères du *P. mellifera* observés chez MM. Nabonnand se présentent, dit M. Ed. André, sous l'aspect d'un arbrisseau peu élevé, à rameaux d'abord étalés et redressant ensuite leurs extrémités. Les feuilles sont éparses, dressées, rigides-coriaces, entières, d'un beau vert, lancéolées, longues de 8 à 12 centimètres. C'est à l'extrémité de chaque rameau que se place un gros capitule terminal densiflore, ovale-oblong, turbiné à la base, subsessile, long de 8 à 10 centimètres et plus. Des écailles triangulaires à sommet brun passent à des bractées oblongues-aiguës, dressées, imbriquées, de texture parcheminée, visqueuses, entourant les fleurs d'une sorte d'involucre, et colorées de blanc, de jaune et de rose plus ou moins intense ou versicolore. Sur un réceptacle plan, sont insérées les fleurs à périanthe blanc ou rosé, tubuleux, terminé par une aigrette en pinceau blanc soyeux. Ces fleurs sécrètent un nectar très abondant qui nourrit les abeilles.

Cerise du Bicentenaire. — *Revue horticole*, 1903, p. 284, planche coloriée. — Description de M. G. Duval.

Cette variété nouvelle est une fixation définitive d'une variation de la variété *Royale*. On planta, dit M. G. Duval, il y a quelque quinze ans, dans un jardin de Lieusaint, un Cerisier greffé sur *Sainte-Lucie*, provenant d'un carré de pyramides de la variété *Royale*. La végétation de l'arbre après sa plantation fut normale; elle offrit les caractères distinctifs de la *Royale* : rameaux courts, nombreux; feuilles obtuses, petites; port érigé permettant à l'arbre de prendre naturellement la forme du gobelet.

Lorsque la fructification eut lieu, on constata que les Cerises étaient d'un volume supérieur à celui de la variété mère, et qu'elles mûrissaient trois semaines après celles de la *Royale*, ce qui permet de dire que leur maturité est la plus tardive de celles des Cerises proprement dites. M. G. Duval pense qu'indépendamment de la culture dans les vergers, la Cerise *du Bicentenaire* rendra des services en espaliers à l'exposition Est ou même au Nord, qui permettra d'augmenter les avantages de sa maturité tardive.

2. *Publications étrangères*,

par M. P. Hariot, bibliothécaire adjoint.

Allium Ostrowskianum Regel. — Ail d'Ostrowski. — Turkestan occidental (Liliacées). — *Bot. Mag.*, t. 7.756.

Bulbe subglobuleux, à tuniques entières et minces; deux feuilles dépassant l'ombelle, larges de 1 cent. 1/2, linéaires, acuminées, concaves, glauques et flasques; spathe à valves ovales, acuminées, beaucoup plus courtes que les pédoncules filiformes; ombelle globuleuse, multiflore, capsulifère; périanthe à segments connés à la base, elliptiques, subaigus, d'un rose gai, les internes plus développés; filets des étamines insérés au-dessus de la base des segments, connés à la base, les extérieurs, triangulaires, très brièvement mucronés et plus larges que les intérieurs; anthères oblongues apiculées; ovaire stipité, ovoïde, trilobé.

Cette très belle espèce d'Ail a été découverte par M. Fetisow et décrite par le Dr Regel, qui l'a dédiée au ministre des Domaines impériaux de Russie, Michel Nicolajévitsch von Ostrowski, protecteur éclairé des sciences.

Echidnopsis Bentii N. E. Brown. — E. de Bent. — Sud de l'Arabie (Asclépiadacées). — *Bot. Mag.*, t. 7760.

Tiges brunes, marquées de 7-8 côtes, mamelonnées; mamelons unisériés couronnés par une feuille petite, ovale, cuspidée, concave; fleurs naissant par deux au sommet des rameaux, pédonculées; calice à segments deltoïdes, glabres; corolle maculée de vert pourpre à l'extérieur, violet foncé et veloutée à l'intérieur; tube court, campanulé; limbe à lobes largement ovales, apiculés, à bords enroulés; couronne extérieure en cupule, pentagonale, tronquée, pourpre, à angles aigus peu saillants; couronne intérieure à lobes dressés-connivents brièvement claviformes, obtus, adnés par leur base au fond de l'extérieure.

Le genre *Echidnopsis* a été établi par une plante du sud de l'Afrique, l'*E. cereiformis*, qui a le port de l'espèce dont il est question ici, mais avec des dimensions plus considérables, une teinte vert brillant et des fleurs jaunes. Une autre espèce a été décrite récemment, l'*E. Dammanniana*, d'Arabie, voisine d'*E. Bentii*, mais différente par sa carène.

L'*E. Bentii* est probablement originaire de l'Hadramant, à l'est d'Aden.

Agave Peacockii Croucher. — A. de Peacock. — Mexique central (Amaryllidacées). — *Bot. Mag.*, t. 7757.

Acaule; feuilles en rosette serrée atteignant 4 pieds de diamètre, les extérieures étalées, celles du centre dressées, toutes ensiformes-oblancéolées, coriaces-charnues, larges de 4 pouces vers le milieu, terminées en une épine

rigide brune, atténuées vers la base, d'un vert foncé mais pâles dans la région médiane; bords non cornés; épines marginales inégales, irrégulièrement espacées, brunes, les plus grandes incurvées, piquantes, naissant d'une base allongée décurrente; scape haut de 14 pieds (avec l'inflorescence), vert, muni inférieurement de bractées lancéolées, éparses; inflorescence très étroite, en épi, raide, formée de nombreux fascicules 3-5 flores, portés par des pédoncules épais; pédicules courts et épais; bractées subulées-lancéolées et bractéoles (qui sont plus petites) brunes, membraneuses; fleurs longues de 5 à 8 centimètres, dressées; ovaire fusiforme, cylindrique, d'un vert foncé; segments du périanthe un peu plus courts que l'ovaire, linéaires-oblongs, obtus, coriaces et épais vers le milieu, verts sur le dos, ponctués de rouge, à bords membraneux; filets dépassant deux fois les segments, robustes, d'un vert pâle; anthères grandes, vertes; style robuste, plus long que les filets; stigmate claviforme.

L'*A. Peacockii* est originaire de la province de Telmacan, d'où il a été introduit par M. Rœzl.

RECTIFICATION

Dans le cahier de juin 1903, p. 427, au lieu de *Dr Gazot*, lire : Docteur Ch. Gazeau.

Le Secrétaire-rédacteur-gérant,

D. Bois.

Paris. — L. Maretheux, imprimeur, 1, rue Cassette.

JUILLET 1903

OBSERVATIONS MÉTÉOROLOGIQUES FAITES PAR M. F. JAMIN, A BOURG-LA-REINE, PRÈS PARIS (ALTITUDE : 63m).

DATES	TEMPÉRATURE		BAROMÈTRE		VENTS DOMINANTS	ÉTAT DU CIEL
	MIN.	MAX.	MATIN	SOIR		
1	12,1	28,8	770,5	768	E.	Clair.
2	11,9	33,4	766	762,5	E.	Clair.
3	16,4	26,0	765	768	ONO.	Couvert le matin, un peu de pluie, nuageux, clair le soir.
4	7,8	26,9	768	765,5	ONO.	Couvert le matin et le soir, clair dans le milieu de la journée.
5	10,7	26,8	764,5	760,5	SO.	Nuageux, petites averses.
6	10,4	20,5	759,5	764,5	ONO.	Nuageux.
7	9,0	23,0	764,5	765,5	NNO.	Clair de grand matin, nuageux.
8	8,6	25,6	767	769	NO.	Clair de grand mat., nuag., couv. le soir.
9	9,4	24,2	767,5	769,5	N.	Couvert et légèrement pluvieux le matin, nuageux, presque clair le soir.
10	11,1	28,9	769	768,5	NE.	Clair.
11	11,0	32,9	768	764,5	E.	Clair.
12	13,1	34,0	761	758	NO.	Clair le matin, nuageux, orage l'après-midi, peu de pluie.
13	13,6	26,6	760	762,5	NO.	Nuageux.
14	9,1	26,7	763	762,5	NO.	Nuageux, clair le soir.
15	7,4	32,6	768	759,5	SO.	Clair.
16	13,0	25,2	758,5	757	SO. O.	Couv. et légèr. pluv. le mat., pluie plus abondante l'ap.-m. éclaircies le soir.
17	15,7	24,2	752,5	754,5	SO.	Pluie dans la nuit, légèr. nuag. et pluv. le mat., fréquentes av. l'ap.-m., tonnerre.
18	10,3	24,6	753,5	757	SO. O.	Pluie abondante dans la nuit et dans la matinée, nuageux, clair le soir.
19	11,0	25,6	759	760,5	ONO.	Clair de grand matin, nuageux, petite pluie très tard le soir.
20	11,4	25,4	762,5	765	ONO.	Nuageux, très fortes averses l'ap.-midi.
21	10,9	24,8	765,5	766	N. ONO.	Nuageux.
22	12,3	24,9	764,5	761	SSO.	Nuageux.
23	14,9	28,2	762,5	763,5	SSO. SO.	Petite pluie dans la nuit, couvert, pluies très fortes de midi 1/2 à 1 h. 1/2 ; la pluie recommence de 4 à 7 h. et même à 10 heures.
24	12,5	23,2	759	764	OSO.	Nuag. le mat., plusieurs av. l'ap.-midi.
25	9,0	27,7	762,5	762	O.	Nuageux.
26	14,6	20,9	760	762,5	O.	Très pluvieux le matin et l'après-midi, beau le soir.
27	8,8	24,1	763	760	SO.	Clair de grand matin, nuageux, couvert et pluvieux à partir de midi.
28	14,0	23,7	760	756	SO.	Pluie dans la nuit et la plus grande partie de la journée.
29	14,0	21,3	757,5	757	SO.	Couvert le matin et le soir, nuageux l'après-midi, un peu de pluie.
30	11,1	19,7	757	761	O. NO.	Un peu de pluie dans la nuit, nuageux avec quelques petit. averses, tonnerre.
31	12,2	18,9	761,5	765,5	O.	Petite pluie dans la nuit, couvert, très petite pluie l'après-midi.

CHRONIQUE

École nationale d'Horticulture de Versailles. — Par arrêté en date du 18 juillet, M. Lafosse, agent-comptable de cette école, est nommé directeur des études et du secrétariat. M. Picat, surveillant principal, est nommé agent-comptable. M. Pesle, diplômé de l'École nationale d'Agriculture de Rennes, est nommé surveillant principal.

La protection des plantes alpines. — Le préfet du département des Hautes-Alpes, considérant que l'habitude fâcheuse qui s'est introduite de cueillir les plantes agrestes avec leurs racines peut avoir pour résultat, s'il n'y est mis empêchement, d'amener la disparition de la flore des Alpes, si riche et si variée, a pris un arrêté interdisant l'arrachage des plantes alpines telles que : *Edelweiss*, *Génépi*, *Cyclamen*, *Rhododendron*, *Panicaut des Alpes*, *Cypripedium Calceolus*, *Gentiane à fleurs bleues*; *Lis Martagon*, *Fritillaire*, *Orchis*, *Arnica*, *Nivéole*, *Clématite des Alpes*, etc.

Les jardins du Vatican. — M. Severi nous apprend, dans le journal *Le Jardin*, que ces jardins occupent, avec l'église et les palais, l'emplacement du cirque et des jardins de Néron. On fait remonter l'origine de ces jardins vers l'an 1230, sous le pontificat de Nicolas III.

Sous le pontificat de Grégoire XIV, sur les dessins de Rinaldi, on transforma certains terrains en compartiments réguliers où l'on dessine depuis lors, en Buis, le blason des papes. Sous le même pontificat, une partie du bois fut transformée en jardin anglais, surtout la partie environnant le Casino de Pie IV; on construisit encore la serre, avec charpente en fer qui fut alors très admirée.

M. le professeur Pirotta établit dans les premiers cahiers de son *Flora romana* que c'est au Vatican que fut créé le premier jardin botanique d'Europe.

Les bois du jardin sont surtout constitués par des *Quercus Ilex*; les allées, particulièrement celles qui datent des premiers temps, sont bordées par de hautes futaies de Buis et de Lauriers taillés régulièrement et constituant, avec les compartiments consacrés au blason des papes, la partie à « style régulier »; l'autre, modifiée plus récemment, est de style paysager. Le jardin secret conserve le style des jardins des XV, XVI et XVII[e] siècles. Le jardin *boschereccio* est attribué aux dessins de Bramante.

Dans les jardins de style régulier, des allées qui les coupent pour se réunir en un rond-point, constituent de charmantes pergolas (allées couvertes qu'affectionnèrent les Romains) et des portiques de feuillage.

Léon XIII affectionnait particulièrement un petit vignoble situé dans un coin du jardin et dont les ceps sont originaires du Bordelais. Il en dirigeait personnellement les travaux.

Culture de la Truffe. — M. Émile Boulanger a présenté à la Société Mycologique de France, le 7 mai dernier, des Truffes obtenues au bout de deux années de culture appuyée sur des données scientifiques analogues à celles qui permettent aujourd'hui de livrer au commerce *des blancs de Champignon de couche* par cultures à partir de la spore.

Il a annoncé que, dans 15 hectares de bois situés aux environs d'Étampes, il a provoqué la formation de 5.000 places truffières par les opérations suivantes :

1° Germination de l'ascospore de la Truffe par semis aseptique de fragments internes du tubercule dans des tubes d'eau ordinaire stérilisée;

2° Multiplication du Mycélium ainsi obtenu sur tubes de Carotte cuite, additionnée de terre calcaire.

C'est dans ces conditions que se produisent les formes conidiennes qui permettent une grande dilution de la semence.

3° Préparation d'un engrais minéral, contenant 6 p. 1000 de sulfate de potasse et une égale quantité de superphosphate de chaux. Émulsion de conidies dans cet engrais, qui sert ensuite à imprégner des Carottes crues que l'on enfouit au pied des Chênes. Le sol est ensuite saupoudré de l'engrais précité, semé en poudre.

C'est dans ces conditions que M. E. Boulanger a pu, sur les places ainsi ensemencées, obtenir à la récolte de l'hiver 1902-1903 les Truffes qu'il a présentées à la Société Mycologique et dont la grosseur variait entre celle d'une Noisette et celle d'une Noix. Ces Truffes, dont les plus petites étaient ellesmêmes bien formées et présentaient des ascospores typiques, avaient en outre les qualités de parfum qu'on rencontre dans les sortes commerciales; elles avaient d'ailleurs été récoltées avec l'aide de chiens truffiers.

Artichauts conservés à l'huile. — L'Artichaut est produit, en Italie, en quantité surprenante; aussi n'est-il pas étonnant que l'on ait cherché à faire des conserves de ce légume si estimé. La *Revue horticole de l'Algérie* nous indique le mode de préparation qui est le suivant :

On sèche, les fonds d'Artichauts après les avoir passés à l'eau bouillante. On les met au sel dans une saumure légèrement aromatisée.

Enfin on prépare des fonds d'Artichauts à l'huile qui méritent d'appeler l'attention des producteurs et des amateurs.

C'est à Rome surtout que se préparent les « Carciofini all' olio », et le gérant du Buffet de Rome, le chevalier Vaglioni, s'en est fait une spécialité.

La préparation est bien simple : il suffit de passer les fonds entiers ou coupés en 2 ou 4, suivant la grosseur, pendant deux ou trois minutes à l'eau

bouillante ; on laisse égoutter, puis on entasse dans un bocal que l'on remplit d'huile en ajoutant quelques grains de poivre, clous de Girofle et feuilles de Persil.

La disette des fruits en Angleterre et les approvisionnements à l'étranger. (Liverpool, 21 août.) — Il résulte de rapports venant de tous les points du Royaume-Uni que la saison des fruits sera désastreuse cette année pour les cultivateurs.

La France est le pays sur lequel l'Angleterre compte le plus pour l'approvisionner de fruits. La récolte, par une circonstance exceptionnelle, étant mauvaise en France, on a été obligé d'importer en Angleterre de fortes cargaisons de Prunes allemandes à des prix doubles et triples de ceux payés habituellement.

Les comtés de Cambridge et de Worcester sont les principaux districts où sont cultivés les Pruniers produisant en moyenne chacun 100 tonnes de fruits. Cette année, le rendement n'a pas dépassé 5 tonnes.

Ce ne sont pas seulement les Prunes qui ont fait défaut, mais encore les Cerises, les Groseilles à grappes et à maquereau.

Pour donner une idée des prix atteints, les Cassis qui se vendaient 40 centimes par livre au détail ont été vendus 80 centimes à 1 franc par livre. De fortes affaires ont été faites avec l'Allemagne et la Hollande, dont les Cassis se sont vendus à 50 centimes et 65 centimes par livre du détail.

Les Pommes, les Poires, feront cette année défaut en Angleterre, et il faudra s'adresser à l'étranger.

Les Pommes provenant du Portugal qui à cette époque de l'année se vendaient de 6 à 12 shillings la caisse, ont atteint aux enchères 18 shillings. Les Pommes de Canada et des États-Unis pourront contrebalancer la rareté de ces fruits, mais si la récolte d'hiver venait à manquer, la Pomme atteindrait un prix élevé.

Quant à la Banane, on a reçu d'importantes consignations de la Jamaïque et des îles Canaries, mais d'après le cyclone qui a dévasté les plantations de la première de ces îles, il y a tout lieu de supposer que le prix des Bananes sera supérieur à celui de l'année précédente.

Tous les fruits seront donc chers en Angleterre cette année ; les Raisins feront seuls exception. La majeure partie provient d'Espagne, notamment d'Almeria où la récolte s'annonce comme abondante.

Dans les conditions actuelles, nos cultivateurs français ou algériens sont à à peu près certains de trouver en Angleterre un marché avantageux pour l'écoulement des fruits dont ils peuvent disposer (1).

(1) Communication du Consulat. (*Feuille d'informations du ministère de l'Agriculture.*)

PROCÈS-VERBAUX

SÉANCE DU 13 AOUT 1903.

PRÉSIDENCE DE **M. Albert Truffaut**, PREMIER VICE-PRÉSIDENT DE LA SOCIÉTÉ.

La séance est ouverte à trois heures, en présence de 166 sociétaires (11 membres honoraires et 155 membres titulaires).

Le procès-verbal de la dernière séance est adopté.

L'admission de trois membres titulaires nouveaux est prononcée.

M. le Président exprime de vifs regrets au sujet des pertes que la Société vient d'éprouver par le décès de six de ses membres : M. Menault, d'Angerville (Seine-et-Oise), (sociétaire depuis l'année 1879) ; M. G. Dubois, de Bois-Colombes (sociétaire depuis l'année 1901) ; M. Eugène Gaudiot, de Méry-sur-Seine (Aube), (sociétaire depuis l'année 1898) ; M. Gabriel Jolly, de Paris (sociétaire depuis l'année 1852) ; M. Godefroy-Lebœuf, de Paris (sociétaire depuis l'année 1876) ; M. Clotaire Duval, de Paris (sociétaire depuis l'année 1881).

M. Menault, membre correspondant de notre Société, était inspecteur général de l'Agriculture, et on lui doit d'intéressantes publications agricoles.

M. G. Jolly était l'un des doyens de notre Société.

M. Godefroy-Lebœuf, homme d'initiative et d'une prodigieuse activité, a été, on peut le dire, le vulgarisateur de la culture des Orchidées, en France. Il s'était attaché, depuis quelques années, à introduire et à multiplier les plantes utiles des pays chauds pour les propager dans nos colonies, et les services qu'il a ainsi rendus lui vaudraient à eux seuls la reconnaissance de ses compatriotes. Mais ce n'est pas seulement par l'action que notre regretté collègue s'est signalé ; c'est aussi par la diffusion des idées au moyen de la presse. C'est en effet à lui que nous devons la création du journal *L'Orchidophile* et, plus tard, du journal *Le Jardin*. (Une notice nécrologique retracera la carrière de notre collègue.)

M. Clotaire Duval, ancien élève de l'Ecole nationale d'Horticulture de Versailles, a été chef du laboratoire des graines au Muséum, puis chef de culture au laboratoire de la Faculté des sciences, à Fontainebleau, et enfin marchand-grainier à Paris.

N. B. — La Commission de rédaction déclare laisser aux auteurs des articles admis par elle à l'insertion dans le Journal la responsabilité des opinions qu'ils y expriment.

M. le Président adresse les condoléances de la Société aux familles de nos regrettés collègues.

Il félicite ensuite deux membres de notre Société qui viennent d'être l'objet de distinctions honorifiques.

L'un, M. Georges Jeannin, artiste-peintre, de Paris, a été nommé chevalier de la Légion d'honneur.

L'autre, M. H. Leroux, jardinier-en-chef à Viroflay (Seine-et-Oise), a été nommé chevalier du mérite agricole.

M. Nomblot, secrétaire général adjoint, annonce que M. Samuel Leser a légué une somme de 1.000 francs à notre Société. (De vifs remerciements seront adressés à la famille de ce généreux donateur.)

Le Conseil d'administration a nommé les commissions suivantes :

Pour visiter les cultures du château du Tillet, à Bailly (Seine-et-Oise), (M. Beltoise, jardinier en chef) : MM. Chevalier (Charles), Couturier (Léon), Poiret-Délan, Gravereau, Bellair, Billiard, Welker père, Welker fils, Oudot (Paul).

Pour visiter les cultures de M. Buret-Reverdy, à Tours :

MM. Mantin, Fargeton, Bruant, Edouard André, Gueneau.

Pour visiter les cultures de M. Charollois, à La Montée noire, Creusot :

MM. le marquis de Saint-Innocent, Servy, Tupinier, Vercier, Debrie (Gabriel), Nomblot (Joseph).

Pour visiter le jardin du ministère de l'Agriculture (M. Martineau, jardinier en chef) :

MM. Bauer, Louis Henry, Dorille, Hoïbian, Guernier, Louis Deny, Girodon.

Ont été nommés délégués de la Société :

Au Congrès de la Société pomologique de l'Ouest : MM. Charles Baltet et Opoix ;

A l'Exposition de Bois-Colombes : M. Poiret-Délan ;

A l'Exposition du Jardin colonial de Nogent : M. Lévêque père ;

A l'Exposition de Neuilly-sur-Seine : M. Marcel ;

A l'Exposition de Montmorency : M. Belin ;

A l'Exposition de Brie-Comte-Robert : M. Grosdemange ;

A l'Exposition de Bourg : M. Luizet.

CORRESPONDANCE :

M. le Secrétaire général-adjoint procède au dépouillement de la correspondance qui comprend :

Une lettre de M. Nanot, directeur de l'École nationale d'Horticulture de

Versailles, donnant les notes des boursiers de notre Société (Le classement est bon dans l'ensemble).

Le programme de l'Exposition d'Horticulture qui aura lieu à Bois-Colombes les 12, 13 et 14 septembre 1903.

Les règlement et programme de l'Exposition d'Horticulture qui aura lieu à Cannes (Alpes-Maritimes), dans la deuxième quinzaine de février ou dans les premiers jours de mars 1904. (La date définitive en sera fixée ultérieurement.)

Programme de l'Exposition d'appareils et de procédés de vinification qui aura lieu à Sancerre (Cher), du 11 au 13 septembre 1903.

Programme du 42e Congrès des Sociétés savantes qui s'ouvrira à la Sorbonne, le mardi 5 avril 1904.

Monthly list of publications. United States. Department of Agriculture. Washington (juin 1903).

Liste des certificats de mérite décernés par la Chambre syndicale des horticulteurs belges (Gand, 3 août 1903).

Programme de l'Exposition internationale d'Horticulture qui aura lieu à Düsseldorf du 1er mai au 23 octobre 1904.

Affiche annonçant un concours pour l'admission en qualité d'élèves-apprentis au Cours municipal et départemental d'Horticulture et d'Arboriculture de Saint-Mandé (Seine).

Le concours aura lieu le 25 septembre 1903, avenue Daumesnil, 1 *bis*, à Saint-Mandé, à huit heures du matin.

Les candidats devront se faire inscrire au secrétariat du cours, 74, route de Saint-Mandé, à Saint-Maurice (Seine), de dix à cinq heures, et produire leur acte de naissance, leur certificat d'études primaires, et un certificat constatant qu'ils ont un an de cours complémentaire. Les inscriptions seront reçues jusqu'au 24 septembre inclus.

OUVRAGES REÇUS POUR LA BIBLIOTHÈQUE :

Choix de fruits à cidre, par M Ernest Baltet. Brochure in-8° de 7 pages. Troyes, 1903.

La mouche de l'Asperge et ses ravages à Argenteuil, par M. Alfred Girard. Brochure in-8°, 4 pages.

Exposition universelle de 1900. Rapport général administratif et technique, par M. Alfred Picard. Tome III, grand in-8°, 443 pages (ministère du Commerce, de l'Industrie, des Postes et des Télégraphes).

Exposition universelle de 1900. Rapport du jury international. Groupe XV. Industries diverses, 1re partie ; classes 92 à 97 (Ministère du Commerce, etc.)

Discours prononcés à la séance générale du Congrès des Sociétés savantes tenue à la Sorbonne le 18 avril 1903 (ministère de l'Instruction publique). Grand in-8°, 26 pages.

NOTES, RAPPORTS ET COMPTES RENDUS DÉPOSÉS SUR LE BUREAU :

Remarquable floraison du *Cereus grandiflorus*, par M. Carl Hansen, membre correspondant.

Fleurs de serres, en juillet, par M. Van den Heede.

Notice nécrologique : Godefroy-Lebœuf, par M. Jules Daveau.

Rapport sur un livre de MM. Menault et Rousseau ayant pour titre : *Les plantes nuisibles en Agriculture et en Horticulture*, par M. D. Bois.

La demande d'insertion dans le journal et le renvoi à la Commission des récompenses est approuvée par l'assemblée.

Compte rendu du concours d'Orchidées du 25 juin 1903 ; M. G.-T. Grignan.

Compte rendu de l'Exposition tenue au Cours-la-Reine en mai 1903 : L'architecture des jardins ; par M. Louis Deny.

OBJETS SOUMIS A L'EXAMEN DES COMITÉS :

Au Comité de Culture potagère :

1° Par M. Falaise, horticulteur, rue du Vieux-Pont-de-Sèvres, à Boulogne-sur-Seine : Une boîte de Fraises des quatre-saisons, dénommée *Grosse améliorée de Billancourt.* (Prime de 2e classe.)

2° Par M. Sadarnac, jardinier-en-chef, au château de Verneuil (Seine-et-Oise) : 6 potées d'un Haricot nouveau que le présentateur dénomme *Triomphe de Montgeron.* C'est un Haricot très nain, très productif, à grain vert, plus petit et encore plus vert que le *H. Chevrier.* (Prime de 2e classe.)

Au Comité d'Arboriculture fruitière :

1° Par M. Arthur Chevreau, à Montreuil (Seine) : 24 Brugnons *Précoce de Croncels*, 5 Pêches *Galande noire de Montreuil* et une Pêche *La France*, fruits de toute beauté. (Prime de 1re classe avec félicitations.)

2° Par M. Emile Chevalier, de Bagnolet : 20 Pêches, variétés *Mignonne hâtive* et *Galande.* (Prime de 1re classe.)

3° Par M. Arnoux-Pélerin, de Bagnolet : Deux corbeilles de Pêches, variétés *Galande*, *Mignonne hâtive* et *Précoce de Hale.* (Prime de 1re classe.)

4° Par M. Isabeth, de Presles : Des Pêches appartenant aux variétés *Bourdine*, *Reine des Vergers* et *Grosse mignonne*, récoltées sur des arbres cultivés en serre non chauffée. (Prime de 2e classe.)

5° Par M. Nomblot-Bruneau, de Bourg-la-Reine (Seine) : Hors concours : 3 variétés de Prunes ; 8 variétés de Pêches ; 10 variétés de Poires ; 15 variétés de Pommes ; des Mures noires ; des Figues *Blanche d'Argenteuil.* (Remerciements.)

6° Par M. Augustin Chevalier, de Bagnolet (Seine) : De superbes Pêches

Grosse mignonne hâtive et *Galande de Bagnolet*. (Prime de 1re classe avec félicitations.)

7° Par M. Bagnard, amateur à Sannois (Seine-et-Oise) : 26 Brugnons *Précoce de Croncels*. (Prime de 1re classe.)

Au Comité d'Arboriculture d'ornement et forestière :

Par M. Ed. André, 30, rue Chaptal à Paris, rédacteur en chef de la *Revue horticole* : Des cônes d'un très beau Pin du Mexique, le *Pinus Ayacahuite*, Ehrenberg, introduit par Hartweg.

Les exemplaires adultes de cet arbre, portant des fruits, ne sont pas communs. Il atteint 30 mètres et plus dans son pays natal et rappelle par son port et sa couleur, le *Pinus excelsa* de l'Himalaya.

Il est rare de lui voir porter des cônes aussi volumineux que ceux qui sont présentés aujourd'hui à la Société, et dont l'un atteint 45 centimètres de longueur en y comprenant le pédoncule court. Il y a loin de là à une vingtaine de centimètres que l'on attribue généralement à la longueur de ces cônes.

Cette espèce n'est pas absolument rustique sous le climat de Paris ; elle ne prospère qu'au sud de la Loire, où elle peut former rapidement de beaux arbres atteignant jusqu'à 25 à 30 mètres de hauteur. (*Très vifs remerciements.*)

Comité de Floriculture :

1° Par M. David (Émile), de Savigny-sur-Orge (Seine) : Vingt inflorescences de Glaïeuls obtenus par le croisement des *Gladiolus gandavensis*, *nanceianus* et *Lemoinei*.

On remarque surtout parmi ces belles variétés : 1899, n° 1 ; 1901, n° 14 ; 1900, n° 2 ; 1900, n° 5 ; 1898, n° 3 ; 1901, n° 8 ; 1901, n° 3. (Prime de 1re classe avec félicitations.)

2° Par M. Joseph Morel, de Valmondois (Seine-et-Oise) : Des Glaïeuls de semis. (Prime de 3e classe.)

3° Par MM. Millet et fils, horticulteurs à Bourg-la-Reine (Seine) :

80 variétés de *Phlox decussata*, parmi lesquelles les meilleures nouveautés

---

(1) Description des nouvelles variétés de Bégonias obtenues par M. Jarry-Desloges et présentées par lui dans la séance du 23 juillet 1903 :

Monsieur de Sainte-Valière (*Begonia* × *decora-Rex*). — Plante à grand feuillage. Feuilles à centre brun velouté se fondant en pourpre violacé, avec une zone blanche entourée de vert sombre semé de nombreux points blancs et pourpres, le tout marginé brun rougeâtre. (Certificat de mérite.)

Madame de Sainte-Valière (*Begonia* × *decora-Rex*). — Plante à grand feuillage. Feuilles portant une large zone centrale rouge carmin glacé, bordée de nombreux points blancs et pourpres, ciliés, sur fond vert marginé brun; pétioles complètement couverts de longs poils rouge cramoisi intense. (Certificat de mérite.)

de leurs obtentions et les plus méritantes des divers obtenteurs, telles que : *Gerbaud*, *Darwin*, *Rachel*, *Aurore*, *Tunisie*, *Merveille*, *Nymphe*, *Comte de Brazza*, *Gabrielle d'Estrée*, *Mademoiselle Henriot*, *Mademoiselle Barrère*, *La Fiancée*, *Etoile*, *Explorateur Andrée*, *Coquelicot*, *Cléopâtre*, *Margot*, *Madame Scalarandis*, *Madame Anna Erba*, *Liervalii*, *L'Aiglon*, *W. Robinson*, etc.; puis des fleurs d'*Harpalium Ligeri* (Helianthus lætiflorus × Harpalium rigidum). (Prime de 1re classe);

Des rameaux fleuris d'*Aster ptarmicoides* et d'*A. ptarmicoides major*, plantes à fleurs blanches pouvant être utilisées pour la fête de Sainte-Marie. (Prime de 3e classe);

Une race nouvelle de Glaïeuls obtenue par le croisement des *Gladiolus massaliensis* et *nanceianus*. (Prime de 2e classe);

Les Montbretia *Germania et Anneau d'Or*. (Prime de 2e classe).

4° Par MM. Lévêque et fils, horticulteurs, rue du Liégat, à Ivry (Seine) : Cinquante variétés de Phlox vivaces, nains, de semis, remarquables par leur bonne culture. (Prime de 1re classe.)

5° Par M. Welker père, horticulteur à La Celle-Saint-Cloud (Seine-et-Oise) : Une nouvelle variété de *Montbretia*, désignée sous le nom de *lutea præcox*, à tige bien ramifiée et à fleurs d'un beau jaune abricoté sur les deux faces. (Prime de 2e classe.)

6° Par MM. Cayeux et Le Clerc, horticulteurs-grainiers, quai de la Mégisserie, 8, à Paris :

Le *Gypsophila paniculata flore pleno* (nouveauté). — C'est la première fois que cette nouveauté est présentée en fleurs en France.

Les deux rameaux présentés ont été coupés sur le même sujet, dont les premiers boutons se sont épanouis le 20 juillet dernier. La durée de la floraison est donc beaucoup plus prolongée que pour le *G. paniculata*. De plus, l'ensemble de la nouvelle variété est d'un ton franchement blanc et non gris.

Les fleurs ont une grande légèreté et une rare élégance. C'est une excellente acquisition (Certificat de mérite);

Dix espèces et variétés d'*Helianthus* : *H. Buttaris*, à très petites fleurs, *H. strumosus*, *H. pubescens*, *H. rigidus* (Harpalium). *H. Daniel Deward*, variété nouvelle, au coloris jaune foncé vif et aux ligules pointues, etc.; le *Senecio leucostachys*, de l'Uruguay; le *Glyceria aquatica foliis variegatis*, jolie Graminée des lieux humides, à feuillage richement coloré; l'*Eryngium dichotomum*; les Œillets *Perpétuel double blanc* et *Perpétuel double jaune*; le Pois vivace à bouquet (Lathyrus latifolius); l'*Heliopsis lævis* et ses variétés *Pitcherianus*. *Soleil d'Or*, etc.; (Prime de 2e classe pour l'ensemble);

Le *Tridax bicolor rosea*, jolie Composée annuelle, à capitules rose vif; le *Diascia barberæ* Scrophularinée australienne, dont la floraison, successive, a lieu de juillet à octobre. (Prime de 3e classe.)

Au Comité des Orchidées :

M. Maron, horticulteur à Brunoy (Seine-et-Oise), remet la description du *Brasso-Cattleya striata*, hybride nouveau qu'il a présenté dans la séance du 11 juin 1903.

Ce nouvel hybride est issu du croisement du *Brassavola fragrans* par le *Cattleya Mossiæ*, et a fleuri pour la première fois au mois de juin de cette année. Son port est bien intermédiaire entre ceux des deux parents. Il a des pseudobulbes grêles, hauts de dix centimètres environ, surmontés d'une feuille étroite très coriace, canaliculée, en forme de faulx. Les fleurs étoilées mesurent douze centimètres de diamètre; elles ont une forme qui rappelle celle du *Brassavola*, notablement agrandie; les pétales et les sépales sont oblongs-aigus; le labelle enveloppe la colonne à sa base, puis s'étale en un grand limbe ovale acuminé. Cet organe est blanc, avec une zone rose striée de pourpre à la partie antérieure. Les autres segments sont d'un rose tendre.

La plante a une végétation vigoureuse et promet d'être très florifère. (Certificat de mérite.)

Les décisions des Comités sont adoptées par l'assemblée.

La parole est donnée à M. Millet qui fournit quelques indications au sujet des Glaïeuls qu'il a présentés au Comité de Floriculture.

M. Le Clerc, secrétaire, annonce de nouvelles présentations de sociétaires.

La séance est levée à 4 heures.

SÉANCE DU 27 AOUT 1903

PRÉSIDENCE DE **M. Albert Truffaut,** VICE-PRÉSIDENT.

La séance est ouverte à 3 heures.

On compte 224 sociétaires présents (18 membres honoraires et 206 membres titulaires).

Le procès-verbal de la dernière séance est adopté.

Après le vote de l'assemblée, M. le président proclame l'admission de 5 membres titulaires nouveaux.

Il annonce à la Société le décès d'un de ses membres : M. Charles Bunel (de Paris), sociétaire depuis l'année 1895.

Commission nommée par la Société pour visiter les cultures de M. Duveau, jardinier-fleuriste, château de Lormoy, par Saint-Michel-sur-Orge (Seine-et-Oise) : MM. Delarue, Fichot, Welker, David, Dorille, Mathieu, Mottet, Cossonet (Charles-François), Guillien, Cossonnet (Marcel).

Ont été délégués :

A l'Exposition de Reims : M. Bellair.

A l'Exposition de Bourg : M. Combet (de Lyon).

A l'Exposition d'Argenteuil : M. Lecointe.

RÉCOMPENSES DÉCERNÉES PAR LE JURY CHARGÉ DE JUGER LES PRÉSENTATIONS FAITES AU CONCOURS DE PLANTES FLEURIES OUVERT AVANT LA SÉANCE.

N° 1. — M. Boyeldieu, à Brunoy, *médaille d'argent*, pour Cyclamens de Perse.

N° 2. — M. Lefièvre (Jules), à Lagny (concours n° 6), *médaille de vermeil*, pour Reines-Marguerites à fleurs simples, notamment la variété *Arbre de Noël*.

N° 3. — M. Morel (concours imprévu), *remerciements*, pour inflorescences de Glaïeuls.

N° 4. — M. Gravereau (concours imprévu), *médaille d'argent*, pour Zinnias et Reines-Marguerites (fleurs coupées);

— Concours n° 9, *médaille d'or*, pour *Gladiolus gandanensis*, *Lemoinei*, *Childsii* et *nanceianus*.

N° 5. — M. Welker père (concours n° 8), *grande médaille de vermeil*, pour une collection de *Montbretia*.

N° 6. — MM. Vilmorin-Andrieux et Cie (concours n° 1), *grande médaille d'argent*, pour Glaïeuls (nouveautés) ;

— Concours n° 9, *grande médaille d'or avec félicitations*, pour Glaïeuls en mélange ;

— Concours n° 10, *grande médaille de vermeil*, pour *Gladiolus nanceianus* et *Lemoinei* ;

— Concours n° 12, *médaille d'argent*, pour *Pentstemon* ;

— Concours imprévu, *Médaille d'argent*, pour Zinnias, *Lilium auratum*, *Bocconia*, *Tritoma* (fleurs coupées).

N° 8. — M. Rameau (concours imprévu), *grande médaille d'argent*, pour Glaïeuls en mélange.

N° 9. — M. Nonin (concours imprévu), *grande médaille d'argent*, pour Dahlias et Chrysanthèmes (fleurs coupées).

N° 10. — M. Marillet (de Brevannes), *médaille de vermeil*, pour Canna *Président Loubet*.

N° 11. — M. Sadarnac (concours imprévu), *médaille d'argent*, pour Dahlias Cactus (fleurs coupées).

M. le président félicite vivement les lauréats qui ont transformé notre salle des séances en une superbe exposition. Il exprime l'espoir que la Société disposera un jour d'un local suffisamment spacieux pour qu'elle puisse organiser de semblables concours dans des conditions telles que le public puisse être admis à les visiter.

CORRESPONDANCE :

Programme de l'Exposition d'automne, qui se tiendra à Nancy du 3 au 5 octobre 1903.

Règlement et programme de l'Exposition qui se tiendra à Abbeville du 10 au 12 octobre 1903.

Annonce du concours agricole qui se tiendra à Bourg du 12 au 14 septembre 1903, sous la présidence de M. Viger.

OUVRAGES REÇUS POUR LA BIBLIOTHÈQUE :

L'Art de conserver les Raisins de table, par M. François Charmeux, 1 volume de 172 pages, illustré de 56 figures. (Prix : 2 fr. 50.) Paris, Librairie et imprimerie horticoles, rue de Grenelle, 84 *bis*. (M. Fatzer a été chargé d'en faire l'examen.)

Études de systématique et de géographie botanique sur la flore du bas et du moyen Congo, par M. Em. de Wildeman, membre correspondant de la Société. 1 volume, fascicule 1. In-folio, 25 planches et 88 pages. Bruxelles, 1903.

Feuille d'informations du ministre de l'Agriculture, n°s 32 et 33.

Les Sansevieria du Muséum. Tableau synoptique des espèces et notes sur leur multiplication, par MM. Gérome et Labroy. Brochure in-8° de 9 pages. Figures noires.

RAPPORT ET COMPTE RENDU DÉPOSÉS SUR LE BUREAU.

Rapport sur la propriété de Mme Périnet, à Champlan; M. Billiard, rapporteur.

Compte rendu de l'Exposition tenue au Cours-la-Reine en mai 1903 :

Les arts et industries horticoles (1re et 4e subdivisions), par M. Émile Brochard ; (2e et 3e subdivisions), par M. Stremsdœrfer.

OBJETS SOUMIS A L'EXAMEN DES COMITÉS.

Au Comité de Culture potagère :

1° Par M. Chemin, 14, avenue de Paris, à Gentilly (Seine) :

De superbes Scaroles *Verte maraîchère* et *Bouclée* et des Laitues *Brune d'été* (Prime de 1re classe.);

Un panier de Fraises *La Perle* et une plante en pot appartenant à cette même variété. (Remerciements.)

2° Par M. Lefèvre, jardinier-en-chef au domaine de Neufmoutiers, par Tournan (Seine-et Marne) : Cinq caisses de Fraises des quatre-saisons et trois caisses de Fraises à gros fruits. (Prime de 1re classe avec félicitations.)

Au Comité d'Arboriculture fruitière :

1° Par M, Arthur Chevreau, de Montreuil (Seine) : 13 Pêches de semis, variété issue de *Galande noire de Montreuil*; 13 Pêches *Théophile Sueur*; 15 Brugnons provenant d'un semis de la variété *Brugnon du Cap*, fruit à chair adhérente au noyau. Ces Brugnons avaient été présentés par M. Delécluse, le 22 février 1900. A la dégustation ces fruits ont été trouvés bons. (Rappel de prime de 1re classe avec félicitations.)

2° Par M. Nomblot-Bruneau, horticulteur à Bourg-la-Reine (Seine) : Hors concours : 7 variétés de Poires, 11 variétés de Pommes, 4 variétés de Raisins, 20 variétés de Pêches, 3 variétés de Brugnons. (Remerciements et félicitations.)

3° Par M. Lefèvre, jardinier au domaine de Neufmoutiers, à Tournan (Seine-et-Marne) : De superbes grappes de *Chasselas doré de Fontainebleau* cultivé sous abris vitré; des Pêches *Grossse mignonne hâtive* et des Brugnons *Lord Napier*. (Prime de 1re classe, spécialement décernée pour le Raisin.)

4° Par MM. Lecointe et Monnier pépiniéristes à Louveciennes (Seine-et-Oise) : Des Mirabelles *Gloire de Louveciennes*, reconnues *bonnes* à la dégustation. (Remerciements.)

Au Comité de Floriculture :

1° Par M. Pierre Moreau, École Sainte-Marie, à Cauderau : 3 fleurs de Dahlia à fleurs simples dénommé *Souvenir de Grand Lebrun*.

2° Par M. (Émile) David, de Savigny-sur-Orge (Seine-et-Oise) : 20 inflorescence de Glaïeuls de semis.

3° Par M. Rameau, horticulteur à Larue, près L'Hay (Seine) : Des Glaïeuls *Président Mougeot*. (Rappel d'une prime de 1re classe décernée antérieurement pour une présentation analogue.)

4° Par MM. Duval et fils, rue de l'Ermitage à Versailles : De superbes exemplaires de *Caraguata lingulata splendens*, sur lesquels M. Duval appelle l'attention des Sociétaires. Ces plantes, cultivées en sol riche, prouvent, dit-il, que les Bromeliacées, que l'on cultivait autrefois en petits pots et en terre peu riche en éléments nutritifs, acquièrent un plus grand développement et une plus grande beauté lorsqu'on leur fournit des aliments. (Prime de 1re classe et félicitations.)

5° Par M. Duveau, jardinier-fleuriste, château de Lormoy, par Saint-

Michel-sur-Orge (Seine-et-Oise) : Un superbe *Streptocarpus kewensis*, plante nouvelle qu'il désigne sous le nom de *Madame Henri Say*. Nouvelle variété améliorée ayant le même feuillage que le type; la fleur est très grande, les pétales bien étalés, formant une corolle très ouverte, ayant de 5 à 6 centimètres de diamètre; coloris bleu pâle nuancé violet, les trois segments inférieurs marqués d'une tache violet foncé. Plante vigoureuse. (Certificat de mérite.)

Au Comité d'Arboriculture d'ornement et forestière :

Par M. Lecointe, pépiniériste à Louveciennes (Seine-et-Oise) : Des rameaux d'arbrisseaux d'ornement portant des fleurs ou des fruits, notamment : *Indigofera Dosua*; *Lonicera Ledebourii*, L. *fuchsioides*, *L. Halleana*; *Desmodium penduliflorum*; *Hedysarum multijugum*; *Cerasus semperflorens* (fruits); Pommiers baccifères; *Spiræa Bumalda Henri Waterer* et *alba*; *Clethra paniculata*; *Caryopteris Mastacanthus*; *Rhodotypos kerrioides*; *Cytisus triflorus*; *Buddleia variabilis*; *Polygonum baldschuanicum*; plus 19 variétés d'*Hibiscus syriacus*, à fleurs simples ou à fleurs doubles. (Prime de 2e classe.)

Au Comité des Orchidées :

Par M. Dallemagne, de Rambouillet (Seine-et-Oise): *Schomburgkio-Cattleya × spiralis*. Hybride inédit issu du *Schomburgkia tibicinis* croisé par le *Cattleya Mossiæ*.

La plante a pris les caractères du *Schomburgkia*; les pseudo-bulbes sont fusiformes, portant parfois deux et trois feuilles d'un beau vert foncé.

Hampe florale ayant 0m25 de longueur, ornée de nombreuses fleurs de 0m20 de diamètre. Les pétales et sépales sont ondulés-crispés, en forme de spirale très prononcée, d'un beau rouge vif. Le labelle, très ample, trilobé, est à fond jaune, réticulé de rouge, rappelant le *Schomburgkia tibicinis;* le lobe médian est d'un beau rouge carminé; les lobes latéraux sont blanc crème extérieurement lignés de rouge sur fond jaune d'or; les extrémités supérieures sont de même couleur que les autres divisions, d'un rouge vif. Plante très vigoureuse et très florifère. (Certificat de mérite 1re classe);

Le *Lælio-Cattleya callistoglossa*, var. *carminata*, avec de superbes fleurs. (Prime de 1re classe);

Les *Cattleya × Atalanta* et *Vulcain* var. *flammea*. (Prime de 2e classe.)

A la Section des Chrysanthèmes :

1° Par M. Lionnet, horticulteur, à Maisons-Laffitte (Seine-et-Oise) : 12 fleurs coupées et 5 pots de Chrysanthèmes. Les variétés représentées dans cette superbe présentation sont : *Princesse A. de Monaco*, *Rayonnant*, *Docteur*

Roche, *Georges Daupias*, *Madame Ed. Rey*. Étant donnée la saison, les plantes en pot sont remarquable par la régularité de la floraison, la grandeur, et la fraîcheur des capitules. (Prime de 1re classe avec félicitations.)

M. Lecointe abandonne sa prime au profit de la Société. Des remerciements lui sont adressés.

M. Louis Deny, secrétaire, annonce la présentation d'un nouveau sociétaire.

La séance est levée, à 3 h. 1/2.

NOMINATIONS

Séance du 13 aout 1903

MM.

317. Guillet (Arcide), jardinier, 6, avenue de Paris, à Rueil (Seine-et-Oise), présenté par MM. Lecointe et Monnier.
318. Langumier, (Eugène-Toussaint), propriétaire, 52, rue Etienne-Marcel, à Paris (IIe arr.), présenté par MM. Lecointe et Colin (G.).
319. Heïdé (R.), Villa de Bray, rue des Jardinets, à Chatou (Seine-et-Oise) et 39, boulevard Haussmann, à Paris (IXe arr.), présenté par MM. Verdé-Delisle et Sallier (J.).

Séance du 27 aout 1903

320. Ferrario (Carlo), horticulteur, 46, corso Buenos-Ayres, à Milan (Italie), présenté par MM. Nanot et Lafosse.
321. Guérin, jardinier-paysagiste, à Rots (Calvados), présenté par MM. Lenormand et Sallier (J.).
322. Hanoteau (Henri), ingénieur-administrateur, délégué des fonderies du Val-d'Osne, 58, boulevard Voltaire, à Paris (XIe arr.), présenté par M. Ozanne (G.).
323. Horticole coloniale (l') (Directeur d'exploitation : M. E. Duchesne), 79, rue Wiertz, parc Léopold, à Bruxelles (Belgique), présenté par MM. Chatenay et Lebœuf (Paul.)
324. Le Perdriel (Albert), propriétaire, Les Casseaux, par Palaiseau (Seine-et-Oise), présenté par MM. Nomblot et Deny (Louis).

NOTES ET MÉMOIRES

REMARQUABLE FLORAISON DU *CEREUS GRANDIFLORUS*,

par M. Carl Hansen, membre correspondant (1).

Il existe dans le splendide jardin du baron Rosenirn-Lehn, à Orebygaard (Danemark), une serre où sont cultivés 9 *Cereus grandiflorus*, sur lesquels



Fig. 9. — Le *Cereus grandiflorus*.

se sont épanouies, dans le cours de chaque saison, depuis deux ans, plus de deux cents fleurs.

L'habile jardinier en chef, M. J. Ch. Jorgenzen, cultive depuis six ans ces superbes plantes dont la figure 9 ne peut donner qu'une faible idée.

(1) Déposé le 13 août 1903.

Dans les cinq dernières années, on a pu compter comme étant épanouies à la fois, dans une seule soirée : 16, 24, 27, 32, 42 fleurs.

Il est difficile de se faire une idée du magnifique spectacle qu'offrent alors les plantes couvertes de leurs grandes et belles fleurs. Cela tient du féerique.

NOTICE NÉCROLOGIQUE : GODEFROY-LEBŒUF,

par M. J. Daveau (1).

La mort injuste et cruelle vient de frapper douloureusement l'Horticulture, en lui enlevant, à cinquante-et-un ans, c'est-à-dire dans la force de l'âge, un de ses représentants les plus connus et les plus sympathiques.

Pendant toute sa vie, Godefroy fut l'exemple de l'activité même. Successivement jardinier, explorateur botanique, horticulteur, fondateur de publications horticoles et importateur, son programme tenait dans ces quelques mots : « Sacrifier son intérêt personnel en vue de l'intérêt général ». Ce fut le but d'une vie toute de labeur et de dévouement.

Admis en 1869, comme garçon jardinier dans le service de la culture au Muséum, service que dirigeait alors le regretté Decaisne, Godefroy âgé seulement de dix-sept ans fut vite captivé par les richesses végétales de notre grand établissement national. C'est là qu'il acquit pour ces joyaux du règne végétal — les Orchidées — ce goût si vif qu'il devait conserver toute sa vie. C'est là aussi que nous apprîmes à le connaître et il se livrait d'autant mieux à ses amis, qu'orphelin de père et de mère il avait été prématurément privé de caresses de la famille.

Au moment du Siège de Paris, en 1870, Godefroy quitta le Muséum pour s'engager dans les « Pupilles de la République ». A la fin de la guerre, il partait pour la Belgique, afin de perfectionner son instruction horticole dans les cultures du fameux Linden.

Après un stage à Bruxelles, notre ami se rendit en Angleterre. Le jardin royal de Kew l'accueillit et l'occupa jusqu'en 1873, époque de son service militaire. Mais, encore pendant ce service, les rares moments de liberté étaient aussitôt mis à profit; la pacifique boîte à herboriser prenait la place du fourniment belliqueux, le naturel reprenait ses droits, Godefroy revenait à ses chères études botanico-horticoles.

Libéré en mars 1874, il partait bientôt pour la Cochinchine, appelé au poste de jardinier-chef du jardin botanique de Saïgon ; il n'avait alors que vingt-deux ans. Peu de temps après le Dr Harmand chargé d'une expédition

(1) Déposé le 18 août 1903.

scientifique dans le Laos, se l'attachait en qualité de botaniste. Godefroy explora ainsi ces curieuses contrées, toutes parsemées encore des vestiges de l'antique architecture Kmer et dont les ruines d'Angkor-Wat sont un des plus imposants restes. Ses récoltes font aujourd'hui partie des collections du Muséum. C'est peut-être pendant ce séjour aux colonies d'Extrême Orient et surtout pendant les fatigues de cette exploration que notre pauvre ami contracta les germes de la funeste maladie qui devait si prématurément l'enlever à sa famille et à ses amis.



Fig. 10. — Godefroy-Lebœuf, membre de la Société. (1852-1903.)

Revenu en France sa santé se raffermit pourtant et il put alors donner un libre cours à sa dévorante activité.

Marié en 1876 à une femme intelligente autant qu'aimable, Mlle Lebœuf, fille de l'horticulteur-publiciste bien connu d'Argenteuil, Godefroy prit avec l'établissement d'horticulture le nom de Godefroy-Lebœuf sous lequel il est universellement connu dans le monde horticole. L'établissement s'était fait une réputation des plus méritées par sa spécialité d'Asperges, le nouveau directeur y joignit des cultures d'Orchidées d'importation. En 1881, préoccupé de doter ses plantes de prédilection d'un organe spécial, il fondait avec la collaboration du comte du Buisson, « l'Orchidophile », journal des amateurs d'Orchidées. Cette belle publication se continua jusqu'en 1893. Entre temps, il

tentait avec la collaboration de N. E. Brown, la fondation d'un ouvrage plus spécial, concernant les Cypripédiées. Cet ouvrage in-folio, orné de belles chromolithographies de Severyns dues au pinceau de Jeanne Koch, ne resta malheureusement qu'à l'état de tentative.

La fondation du journal « Le Jardin » en 1887, actuellement un des principaux organes de l'Horticulture française, demeurera comme un des meilleurs titres de Godefroy à la reconnaissance de ses confrères. Aidé par d'éminents collaborateurs tels qu'Alphonse Karr, Fulbert Dumonteil, de Cherville, Baltet, Bois, de Franciosi, Poisson, Hariot et tant d'autres, Godefroy dirigea son journal jusqu'en 1892, époque à laquelle, absorbé par le souci toujours grandissant des affaires, il céda cette publication à M. Martinet.

C'est aussi vers cette époque que Godefroy fut le promoteur de nombreuses explorations horticoles. Aidés de ses subsides et de sûres indications, les voyageurs lui apportèrent leurs récoltes. Il serait trop long de les énumérer toutes. Citons pourtant le rare *Cypripedium Godefroyæ* dédié à la chère compagne de sa vie, le *Pellionia Daveauana* et tant d'autres plantes intéressantes.

Malgré sa réelle valeur et son étonnante activité, Godefroy était un modeste. Non seulement, il ne recherchait pas les honneurs, mais il n'y pensait même pas. Ceux-ci ne sont pas venus le trouver.

Nous n'avons fait qu'ébaucher cette vie toute d'énergie, de labeur, de dévouement. Ses amis savent ce que fut ce cœur d'or toujours prêt à se dévouer ; nous sentons plus qu'aucun d'eux le vide de cette disparition, car Godefroy fut pour nous, pendant trente-cinq années, l'ami le plus sûr et le plus affectueux.

Puissent nos regrets, ceux de ses nombreux amis, alléger la légitime douleur de sa chère épouse, d'une sœur chérie, de ses enfants si prématurément privés de leur plus ferme appui.

RAPPORTS

RAPPORT

SUR UN OUVRAGE DE MM. ERNEST MENAULT ET HENRI ROUSSEAU, INTITULÉ « LES PLANTES NUISIBLES EN AGRICULTURE ET EN HORTICULTURE » (1),

par M. D. Bois (2).

M. Ernest Menault, inspecteur général de l'Agriculture (3), et M. le Dr Henri Rousseau, directeur de l'École pratique coloniale de Joinville-le-Pont, ont rédigé, en collaboration, l'ouvrage qui est l'objet du présent rapport.

Par plantes nuisibles en Agriculture et en Horticulture, ils entendent désigner celles qui sont vénéneuses pour l'homme et pour les animaux domestiques, ainsi que celles qui sont préjudiciables aux cultures, quelle que soit leur importance.

Ils comprennent, parmi celles de cette dernière catégorie, les espèces adventices et envahissantes, aussi bien que les épiphytes et les parasites phanérogames et cryptogames.

Le sujet est donc vaste et complexe.

Jusqu'à ce jour, il n'avait été traité, d'une manière générale, que par MM. d'Arbois de Jubainville et J. Vesque, dans un excellent petit livre publié en 1878, sous le titre : *Maladies des plantes causées par le sol ou dues aux influences atmosphériques nuisibles, à des blessures ou à des parasites phanérogames et cryptogames*, mais dans lequel il n'était question que des maladies les plus redoutables alors connues.

Depuis cette époque, des spécialistes se sont attachés à l'étude de certaines parties de la question. De ce nombre, sont : M. Cornevin, auteur d'un remarquable ouvrage sur les plantes vénéneuses; M. Prillieux auxquel nous devons un excellent traité des maladies des plantes causées par des parasites végétaux; MM. Delacroix, Cornu, Mangin, etc.

MM. Menault et Rousseau ont pensé que le moment était venu de condenser, en les mettant à la portée des agriculteurs, les nombreuses découvertes faites depuis vingt-cinq ans par les savants et les agronomes pour protéger les cultures contre les plantes nuisibles, souvent si redoutables.

(1) Un volume grand in-8° de 314 pages, avec 80 planches en chromolithographie, dessinées d'après nature. Paris, 1902. Éditeurs : Octave Doin, 8, place de l'Odéon et Librairie agricole de la Maison rustique, 26, rue Jacob. (Prix : 10 francs.)

(2) Déposé le 13 août 1903.

(3) Récemment décédé.

Pour rendre plus facile la connaissance des plantes vénéneuses et des plantes adventices, les auteurs les ont classées dans l'ordre de leur floraison, et ont accompagné les descriptions de figures en couleur (chromolithographies) qui permettent de les distinguer sans difficulté, même par les personnes qui n'ont jamais fait d'études botaniques.

De nombreux chapitres sont ensuite consacrés à l'indication des moyens qui permettent de s'opposer à la propagation de ces plantes.

Cette partie du livre intéresse particulièrement l'agriculteur, qui y trouvera les procédés à appliquer pour la destruction d'herbes très envahissantes : la *Sanve* (*Sinapis arvensis*), par exemple.

L'horticulteur pourra y apprendre comment on arrive à débarrasser les prairies des mousses, et sera ainsi à même de combattre l'un des ennemis des pelouses de nos jardins,

Les chapitres consacrés aux parasites cryptogamiques traitent surtout des maladies les plus connues et les plus dangereuses. Là encore, l'horticulteur trouvera de précieuses indications. Nous signalerons surtout les pages où il est question des maladies de la Vigne : *Anthracnose*, *Black-rot*, *Mildiou*, *Oïdium*, *Pourridié*, etc; celles qui traitent des maladies de la Pomme de terre : *Bactéries*, *Phytophthora*, etc.; de la *Hernie du Chou*; du *Meunier des Laitues*; de la *Môle* du Champignon de couche; du *Blanc du Rosier*, etc.

En somme, le livre de MM. Menault et Rousseau, bien que plus particulièrement écrit pour ceux qui s'occupent de grande culture, sera consulté avec fruit par les horticulteurs auxquels nous le recommandons vivement.

Nous demandons, en conséquence, l'insertion de ce rapport dans le Journal de la Société, et son renvoi à la Commission des récompenses.

RAPPORT SUR LES CULTURES DE M. BILLARAND, HORTICULTEUR A ABLON,

par M. Maurice Decarue, rapporteur (1).

Le 3 juin, une Commission composée de MM. Simon père, président; Barré, Billiard, Gravereau, Lellieu, Nonin, Page, Valtier, membres, et de votre serviteur, rapporteur, visitait les cultures de M. Billarand, horticulteur à Ablon (Seine-et-Oise).

MM. Billard, Le Clerc, Fichot et Welker fils s'étaient excusés.

Aimablement reçu par M. Billarand, assisté de M. le maire d'Ablon et du personnel de la maison, nous commençons notre promenade à travers les jardins français, tracés le long des grilles, et où sont disposées toutes les espèces cultivées dans l'établissement.

(1) Déposé le 23 juillet 1903.

C'est là une idée heureuse qui attire le passant, l'amateur, et au besoin facilite leur choix.

La plus grande place est réservée aux Géraniums. Nous remarquons les variétés : *Secrétaire Cuzin*, *Strang*, *Madame Poirier*, *Choigneau*, *P. Crampel*, *Detaille*, *Boizard*, et bien d'autres parmi les plus appréciées.

Une mosaïque formant papillon et de nombreuses plantes variées complètent ces ravissants parterres. Les cultures réservées aux fleurs coupées ne sont pas moins intéressantes; nous voyons un grand nombre de Glaïeuls, une belle collection de Thlaspi, et des plantes vivaces très variées. De petites fantaisies dérobées, entre autres un rocher couvert de plantes alpines, jettent sur l'ensemble une note agréable.

Nous pénétrons ensuite dans la serre où plusieurs collections de Géraniums, de Bégonias doubles et de *Gloxinia* sont admirablement cultivées; enfin des potées fleuries, prêtes pour la vente, emplissent les châssis.

La culture maraîchère, bien moins importante il est vrai, n'est pas négligée cependant; nous avons remarqué de beaux légumes et une grande culture de Fraisiers de bon choix.

L'ensemble de l'établissement, d'un hectare de superficie, est complété par une étendue égale de jardins entretenus au dehors; plusieurs, parcourus par nous, donnent l'impression d'un ensemble de bon goût et de tenue irréprochable.

La Commission est unanime à reconnaître les mérites de ces cultures qui sont le fruit d'un travail soutenu et bien conduit, car, après un long et patient labeur, M. Billarand avait vendu son établissement.

Puis, en quelque temps, ces cultures si prospères, laissées entre des mains inexpérimentées, prirent mauvaise tournure et les affaires s'en ressentirent. Courageusement alors, l'ancien propriétaire n'hésita pas, malgré son âge, à revenir sur le sillon déjà tracé, pour faire revivre en peu de temps cette entreprise aujourd'hui si florissante.

La Commission félicite de ce succès M. Billarand, notre collègue depuis 1866, et demande l'insertion du rapport dans le Journal de la Société et son renvoi devant la Commission des récompenses.

RAPPORT SUR LA PROPRIÉTÉ DE M. LHÉRITIER, A SANNOIS,

par M. G. Duval (1).

La Commission mixte désignée par les Comités d'Arboriculture fruitière et de Floriculture s'est rendue à Sannois, le 12 juin, pour visiter la propriété de

(1) Déposé le 23 juillet 1903.

M. Lhéritier : le châlet du Bel-Air. Elle était composée de M. Isoré, président; de MM. Delamarre et Gorion, membres; de M. G. Duval, secrétaire.

Située au sommet d'une petite colline « la butte du Bel-Air » à 100 mètres d'altitude, la propriété de M. Lhéritier se distingue entre toutes celles qui l'avoisinent par le soin méticuleux et le goût parfait avec lequel sont faites les cultures très variées que nous y avons vues. On y trouve en effet, à la fois, arbres fruitiers dont la production est destinée à la consommation de la maison et à la vente, Vignes de cuve et de table, légumes, corbeilles de plantes variées et mosaïculture.

Le sol naturel est de qualité médiocre : c'est du sable presque pur; de copieuses fumures et des amendements abondants y ont été apportés, et la difficulté de charroi sur les flancs du coteau en rendent plus méritoire l'application incessante. Aussi avons-nous été véritablement étonnés qu'on puisse obtenir une végétation semblable avec des éléments naturels aussi défavorables. Une canalisation complète amène l'eau à cette altitude élevée, et permet des arrosages fréquents sans lesquels on ne verrait pas les pelouses verdoyantes que nous avons admirées. Enfin, sur les flancs du coteau, la terre a été aménagée en terrasses, dont les différents gradins sont retenus par des pièces de bois ou des bordures de pierre. Telle est la part qui revient au propriétaire, M. Lhéritier, dans les résultats remarquables que nous avons constatés.

Quant à la culture, telle qu'elle est faite par le jardinier, elle est fort intelligemment conduite. Dès l'entrée, une longue allée est bordée de plate-bandes abondamment garnies de plantes fleuries, disposées avec beaucoup de goût. De place en place, des massifs de mosaïculture égaient de notes brillantes les abords de la maison; les pelouses encadrées par les plate-bandes sont parfaitement tenues et d'une verdeur qui étonne dans un sol aussi ingrat. Cette partie de fleuriste a nécessité, à elle seule, la culture de 15.000 plantes variées.

Sur la partie gauche des parterres sont cultivés 350 Poiriers en pyramides et 650 Pommiers en cordons. Un verger de 200 tiges variées, Pruniers, Pommiers, Abricotiers, Cerisiers, Pêchers, complète la production fruitière de la propriété. Les pyramides de Poiriers, greffées sur franc, sont pleines de vigueur, contre toute attente dans un tel terrain, et, malgré les gelées du printemps, portent encore une récolte suffisante de fruits. Le jardinier a dû refaire ces arbres qui avaient reçu moins de soins pendant ces dernières années, et en a tiré le meilleur parti possible.

Sur le flanc du coteau, 2.000 pieds de Vignes palissées sur fil de fer promettent une récolte abondante.

Il suffira, pour qu'on se rende compte de la somme de travail que doit donner le jardinier pour obtenir les résultats constatés, d'indiquer la surface cultivée : 2 hectares sans parc, complètement couverts par les cultures énoncées plus haut. Le jardinier fait ce travail à lui seul; un aide, un jour seulement par semaine, vient faire les gros travaux.

La Commission, unanime à reconnaître les améliorations nombreuses faites par M. Lhéritier, les qualités d'excellent travailleur dont a fait preuve son jardinier, regrette de ne pouvoir demander le renvoi du présent rapport à la Commission des récompenses, car la date relativement récente de la nomination de M. Lhéritier comme membre de la Société ne le lui permet pas; mais elle lui a adressé ses vives félicitations ainsi qu'à M. Alexandre Maillot, son jardinier. Elle demande que le présent rapport soit inséré dans le Journal de la Société.

COMPTES RENDUS

COMPTE RENDU DE L'EXPOSITION TENUE PAR LA SOCIÉTÉ NATIONALE D'HORTICULTURE DE FRANCE DANS LES SERRES DU COURS-LA-REINE, DU 20 AU 25 MAI 1903

L'ARCHITECTURE DES JARDINS

par M. Louis Deny (1).

Peu d'exposants avaient répondu à notre appel cette année; mais le groupement des envois n'en était pas moins brillant, et nous pouvons parfaitement dire que la qualité des projets exposés compensait largement leur nombre restreint.

L'ensemble des projets du concours de plans, dont les conditions étaient les mêmes que celui de l'an dernier, était surtout remarquable ; les candidats admis après la première épreuve, plus nombreux qu'en 1902, avaient exposé des plans dignes, sous tous les rapports, d'attirer l'attention du jury.

Ce concours qui a eu lieu, en loge, les 5 et 6 avril dernier, à l'hôtel de la Société d'Horticulture, a groupé huit concurrents pour subir les deux épreuves prévues au programme.

Le sujet donné consistait à tirer le meilleur parti d'un terrain situé en Seine-et-Marne, ayant une étendue de 2 hectares 1/2 dont 12.000 mètres environ en surface boisée. Pour le style et l'arrangement, une liberté absolue était laissée aux concurrents. A la suite de ces épreuves, sept candidats ont été admis à présenter un plan-rendu.

Ce résultat ne peut que nous encourager à poursuivre l'heureuse initiative

(1) Déposé le 13 août 1903.

du Comité de l'Art des jardins qui, pour la première fois, organisa l'an dernier un concours en loge.

Le premier prix, consistant en une grande médaille de vermeil, a été remporté par M. Loizeau, dont le projet dénote beaucoup d'expérience.

La maison d'habitation y a été convenablement placée et domine ainsi toute la partie découverte du parc; les communs et les services annexes réunis d'un même côté dans la partie boisée, se trouvent ainsi dissimulés par les plantations. Le tracé d'un parterre français en façade de l'habitation produirait certainement un heureux effet après son exécution, comme nous l'indique une belle perspective jointe au projet (les bois limitrophes bordés de charmilles dont la terrasse, avec vasque et effet d'eau, forme le fond; plus loin, le temple d'architecture surmontant un rocher donnant une chute d'eau s'écoulant en rivière avec cascatelles). Les allées, réduites au strict nécessaire, ont un tracé harmonieux et permettent d'accéder aisément aux différents points de la propriété. De larges vues ont été ménagées et encadrées avec soin par des plantations appropriées. En somme, le projet étant très sérieusement étudié et parfaitement exécutable; nous regrettons bien vivement que l'auteur n'ait pas reçu une récompense supérieure.

Le deuxième prix, une médaille de vermeil, a été attribué à M. Duhamel, dont le projet possédait de réelles qualités; mais les différents services y semblaient trop disséminés. Le potager et les salles de jeux ont reçu des emplacements convenables; les courbes ont un tracé heureux; les vues sont larges et bien choisies, et les plantations ont été non moins bien distribuées.

L'exécution du projet de M. Ziégler ne pourrait produire un effet entièrement satisfaisant à tous les points de vue, et comporterait, de plus, de grandes modifications. Néanmoins, cette étude avait, d'autre part, un certain mérite, et a fait obtenir à ce concurrent le troisième prix, une grande médaille d'argent offerte par la Ville de Paris.

M. Thionnaire qui a obtenu le quatrième prix, une médaille d'argent, présentait un dessin, qui, pour un débutant, était bon dans son ensemble. Les vues, très étendues, sont encadrées de bonnes plantations, les raccordements d'allées établis avec beaucoup d'attention, et, à part quelques incorrections, il y avait là un travail sérieusement étudié.

Un prix *ex æquo* avec le précédent, a été accordé à M. Molland dont le projet était bien conçu; cependant, l'entrée paraît laisser quelque peu à désirer en ce qui touche l'accès des voitures aux communs, et le potager est beaucoup trop important vu l'étendue restreinte de la propriété.

Le projet de M. Bruneau présenterait en exécution de nombreuses et importantes modifications; nous devons, toutefois, reconnaître que les courbes des allées sont bien tracées; les plantations bien comprises et les services d'utilité assez bien combinés. Le jury a attribué à cet exposant le sixième prix, une médaille de bronze.

L'étude de M. Mail, dont la présentation n'avait pas été faite conformément

au programme, comportait un morcellement exagéré pour l'étendue de cette propriété.

Nous nous permettrons de manifester ici l'espoir que les promesses de nos deux premiers concours en loge seront tenues, et que les candidats viendront en nombre de plus en plus grand, prendre part aux épreuves futures. C'est ainsi que nous pourrons développer chez nos jeunes architectes le goût de l'art charmant auxquels ils se destinent.

Une médaille d'or a été attribuée pour l'ensemble de son exposition à M. Allemand, qui avait envoyé une collection remarquable de plans rendus exécutés dans les pays de montagnes.

Enfin, le jury a adressé ses plus vives félicitations à M. Jules Vacherot, président de la Commission des Expositions, pour son envoi hors concours, comprenant un projet de transformation des berges de la Seine (rive droite), en amont et en aval du Pont Alexandre III, ainsi qu'un projet de transformation du Champ-de-Mars.

Les plans et perspectives de ces deux projets étaient fort bien présentés et traités d'une main sûre et habile. La réputation de M. Vacherot n'est plus à faire, et les projets exposés sont la suite d'une série de travaux qui lui font le plus grand honneur.

COMPTE RENDU DE L'EXPOSITION D'HORTICULTURE DE LA SOCIÉTÉ D'HORTICULTURE DE DOUAI, TENUE EN CETTE VILLE LES 12, 13, 14 JUILLET 1903,

par M. Magnien, délégué (1).

A l'occasion des fêtes annuelles dites « de Gayant » de la ville de Douai, la Société d'Horticulture de cette localité avait organisé, avec le concours du Gouvernement, l'appui du Conseil général du Nord et sous les auspices de la municipalité, une Exposition internationale d'Horticulture.

Les plantes furent réunies à cet effet, dans la grande salle et les galeries du *Château-Gayant*. Soixante exposants environ avaient répondu à l'appel de la Société, et les lots, disposés avec art par les soins de M. Marc, jardinier-en-chef et professeur de la Société, constituaient dans leur ensemble un jardin féerique où les fleurs fascinaient les regards par leurs chatoyantes couleurs en même temps qu'elles embaumaient l'espace de leurs plus suaves parfums.

Le Jury chargé de décerner les récompenses s'est réuni le samedi 11, à midi, au local de l'Exposition. Il était composé de : M. Magnien, délégué de la

(1) Déposé le 23 juillet 1903.

Société nationale d'Horticulture, *président*; de M. Bédène, professeur, délégué de la Société centrale d'Horticulture du Nord, *secrétaire*; de M. Grosdemange, délégué de la Société de Soissons ; de M. Bossaert, délégué de la Société d'Horticulture d'Armentières; de M. Ch. Deberghe, délégué de la section horticole de Cambrai; de M. Delannoy, secrétaire général, délégué de la Société régionale d'Horticulture du Nord; de M. L. Henno, délégué de la Société d'Horticulture de Tournai; de M. Loridan, président et délégué de la Société d'Horticulture d'Haubourdin.

Le premier grand prix d'honneur, objet d'art offert par la ville de Douai, fut attribué à Mme veuve Masure, horticulteur à Douai, pour l'ensemble de son exposition. On remarquait dans les lots nombreux de cet exposant, des *Ficus* et des *Araucaria* d'une belle venue; une collection de *Pelargonium zonale*; des *Coleus*, des plantes de serre à feuillage, nombreuses et variées; des plantes à massifs; des corbeilles de table fleuries.

M. Nomblot, de Bourg-la-Reine, qui avait apporté une collection complète de fruits de saison, de nombreux arbres fruitiers en pots, des arbres formés, des Roses et fleurs coupées, reçut, avec les félicitations du Jury, le second grand prix d'honneur, objet d'art offert par le conseil d'administration de la Société.

Le diplôme d'honneur de la Société nationale d'Horticulture fut décerné à M. Delcroix-Carlier, horticulteur à Vagnonville, qui obtint cette récompense concurremment avec un prix d'honneur consistant en une médaille d'or offerte par la chambre de Commerce. On remarquait, surtout dans les lots de cet exposant, de nombreuses plantes vivaces soigneusement étiquetées et aussi une série de vases contenant des plantes variées pour suspensions, pour lesquels le Jury lui a adressé ses félicitations.

Un second prix d'honneur, consistant en une médaille d'or offerte par la Société des sports, fut décerné à M. Philogone Leroy, jardinier chez Mme Courtecuisse, à Douai, pour l'ensemble de ses lots exposés, lesquels se faisaient remarquer par des Fougères de serre, des Palmiers et autres plantes, un *Cocos* de fortes dimensions.

M. Bercq, jardinier-chef des hospices de Douai, se distinguait par un superbe lot de légumes qui dénotait, chez l'exposant, une connaissance parfaite de l'art du maraîcher. Un troisième prix d'honneur, médaille d'or offerte par un amateur Douaisien, récompensa cet exposant.

Un quatrième prix d'honneur, consistant en une médaille de vermeil offerte par M. le ministre de l'Agriculture, fut attribué à M. Bérat, horticulteur à Roubaix, qui exposait de très beaux Palmiers dont un superbe *Phœnix excelsa*.

M. Tatoux, cimentier-rocailleur (de Lille), s'est vu décerner un cinquième prix d'honneur en une seconde médaille de vermeil offerte par M. le ministre de l'Agriculture, pour un rocher fort pittoresque que le présentateur avait édifié au fond d'une allée.

A la suite de ces hautes récompenses, le Jury crut devoir attribuer un

diplôme d'honneur avec félicitations, au Comité des Jardins ouvriers, lequel exposait de fort beaux lots de légumes de saison.

Vingt médailles d'or furent ensuite décernées aux exposants dont les noms suivent : à M. Roussel, jardinier chez M. Deville, propriétaire aux Cens de Lambres, pour un lot de *Pelargonium zonale*; à M. Vigneron, horticulteur à Wagnonville, pour bouquets, garnitures de table; à M. Nollente, horticulteur à Orléans, pour un très beau lot d'arbustes à feuilles panachées; à M. Lesur, directeur des grapperies de Somain, pour des Vignes en pots; à M. Damby, jardinier à la fabrique de produits chimiques d'Auby, pour un lot de légumes; à MM. Cayeux et Le Clerc, de Paris, pour un superbe lot de fleurs coupées variées dans lequel on remarquait une collection d'Œillets de toute beauté; à MM. Soupert et Notting, de Luxembourg, pour une collection variée de Roses en fleurs coupées renfermant une nouveauté très belle dénommée *Souvenir de Pierre Notting*; à M. Honoré Defresne, de Vitry-sur-Seine, pour une collection complète de Roses en fleurs coupées; à M. Desfontaines, quincaillier à Douai, pour ses outils de jardinage avec ustensiles et ameublement de jardin; à M. Caze, à Nieppe (Nord), pour ses boîtes entomologiques destinées à l'enseignement.

Trente autres médailles de vermeil furent attribuées ainsi que quarante médailles d'argent et dix de bronze pour différents lots de Cannas, de Pélargoniums à grande fleur, d'Œillets, d'Hortensias, de plantes alpines, de Dahlias, de fleurs coupées, de bouquets et garnitures, d'instruments et objets se rapportant à l'industrie horticole, le tout disposé avec ordre et méthode.

Nous ne pouvons, dans ce compte rendu forcément écourté, énumérer les noms des nombreux et derniers exposants qui, tous, ont rivalisé de zèle pour le succès de l'Exposition.

A l'issue des opérations principales du Jury, un dîner offert aux jurés par la Société, au restaurant des Palmiers, réunissait les organisateurs de l'Exposition, ainsi que les principaux lauréats.

Un toast fut porté par M. Gheerbrant, président de la Société, aux jurés auxquels il adressa de chaleureux remercîments, et à la Société nationale d'Horticulture, amie des Sociétés de province.

M. Magnien, président du Jury, remercia M. le président et les organisateurs de l'Exposition, pour leur aimable et cordial accueil; il félicita M. le président de la Société pour ses succès de ce jour et porta un toast à la prospérité et à l'avenir de la Société Douaisienne. Successivement, MM. Cavroy, ancien président de la chambre de commerce; Piettre-Favarcq, trésorier de la Société; Grosdemange, professeur à Soissons; Bérat, horticulteur, rendirent hommage aux organisateurs de l'Exposition, dont les travaux venaient d'être couronnés de succès. Des félicitations furent adressées à M. Marc, jardinier-en-chef, secrétaire général de la Société.

Le Jury se réunissait à nouveau le lendemain à 8 heure 1/2, pour juger les fleurs coupées. Une heure plus tard avait lieu l'inauguration de l'Exposi-

tion en présence de M. le sous-préfet, de M. le maire de Douai, des jurés et de nombreux représentants des Sociétés locales, que conduisait le comité d'organisation de l'Exposition. D'unanimes félicitations furent adressées à la Société d'Horticulture et en particulier à M. Marc, son sympathique secrétaire général, jardinier-en-chef de la ville, qui, en ce jour de fête de l'Horticulture douaisienne, s'est montré à la hauteur de sa tâche par son zèle infatigable autant que par ses connaissances approfondies de l'art du jardinage.

COMPTE RENDU DE L'EXPOSITION D'HORTICULTURE DU HAVRE (18 AU 21 JUIN 1903),

par M. VACHEROT, délégué (1).

La Société d'Horticulture et de Botanique de l'arrondissement du Havre a célébré son cinquantenaire par une série de fêtes, dont l'Exposition d'Horticulture, installée au square Saint-Roch, fut le prélude.

Cette Exposition a ouvert ses portes au public le jeudi 18 juin, à 2 heures de l'après-midi, après les avoir ouvertes au Jury le matin du même jour, à 9 h. 1/2.

Délégué par la Société nationale d'Horticulture de France pour la représenter à cette manifestation horticole, j'étais exact au rendez-vous, après avoir toutefois visité l'Exposition en amateur.

Installée au square Saint-Roch, sous une tente suffisamment spacieuse, l'Exposition présentait aux visiteurs un ensemble harmonieux et chatoyant. L'aménagement adopté était heureux de proportions, et les végétaux y étaient groupés avec beaucoup de goût et d'à-propos. C'était le triomphe des fleurs dans une symphonie de couleurs attrayantes, représentées par des opulents parterres de plantes annuelles et bisannuelles; par des massifs de Rosiers, de Pélargoniums, de plantes variées à fleurs et à feuillage, de fleurs coupées, d'Orchidées; allié à l'utile, représenté par une incroyable théorie de légumes variés, arrangés avec art, où le Radis se signalait par un fond de couleurs allant du rose au blanc, après avoir passé par le noir, tranchant avec le brun des Aubergines, le rouge des Carottes, et se reposant sur toutes les gammes du vert, fournies par les Choux et les Salades.

Je n'aurai garde d'oublier l'extérieur où était installée l'Industrie, parmi laquelle nous avons remarqué des maisons parisiennes.

Ai-je besoin de dire que j'avais d'avance reconnu dans les massifs de plantes annuelles et bisannuelles, ainsi que dans le lot le plus important

---

(1) Déposé le 23 juillet 1903.

de légumes, la maison Vilmorin ! L'art et les soins apportés par cette maison dans toutes les manifestations horticoles auxquelles elle prend part se reconnaissent de suite; c'est une estampille qui n'échappe plus, même aux profànes.

Et ce massif dont les fleurs gigantesques, aux couleurs brillantes qui attirent les regards? Ce sont des Pélargoniums. De qui?... de M. Nonin; et ces Orchidées? et... la liste des récompenses vous dira le reste.

A 9 h. 1/2 précises, le Jury était reçu fort aimablement par M. Candon, le sympathique et toujours dévoué président de la Société d'Horticulture du Havre; il était composé de MM. Montigny, de la Société d'Horticulture du Loiret; Mercier, de Dieppe; Duval, de Seine-et-Oise; Loutreuil, de la Seine-Inférieure; Sallier, de Saint-Germain-en-Laye; Mail, d'Yvetot, et votre délégué. Après avoir constitué son bureau en nommant le délégué de la Société d'Horticulture de France président, et celui d'Yvetot secrétaire, le Jury commençait immédiatement ses opérations, pour les terminer à midi et demi. Pendant son passage dans la section industrielle, installée à l'extérieur, le temps, clément jusque-là, se mit à déverser sur le Jury des torrents d'eau!

Un déjeuner familial réunissait alors les membres du Jury et les membres du bureau de la Société d'Horticulture du Havre, et, au dessert, alors que nous pensions notre mission terminée, nous eûmes à déguster, après les remerciements du Président de la Société du Havre, les produits d'une vingtaine d'exposants de cidre mousseux.

Le soir, un banquet nous réunissait à nouveau, sous la présidence de M. Verdier-Havart, sous-préfet au Havre, et au dessert votre délégué, à double titre de Président du Jury et de délégué de la Société nationale d'Horticulture de France, clôturait la série des discours.

Ci-après les palmarès des principales récompenses :

MM. Vilmorin, Andrieux et Cie : hors concours, félicitations unanimes du Jury; grand-prix d'honneur : MM. Charles Fauquet et fils, horticulteurs au Havre, pour leur superbe massif de Rosiers tiges, 1/2 tiges et nains.

Premier prix d'honneur à M. Dehays, maraîcher à Lillebonne, pour son très intéressant lot de légumes variés.

Deuxième prix d'honneur à M. Nonin, horticulteur à Châtillon-sur-Bagneux, pour l'ensemble de son exposition : *Pélargoniums*, Œillets et Campanules.

Troisième prix d'honneur à M. J. Candon, horticulteur à Sainte-Adresse, pour l'ensemble de son exposition : plantes à feuillages, ornementales, *Pelargonium peltatum*. Le diplôme d'honneur de la Société nationale d'Horticulture de France est attribué à cet exposant pour la culture remarquable des *Pelargonium peltatum* variés.

Quatrième prix d'honneur à M. Honoré Defresne, horticulteur à Vitry-sur-Seine, pour sa remarquable exposition de Roses en fleurs coupées.

Grande médaille de vermeil, avec félicitations du Jury, à M. Primavesi, amateur à Sainte-Adresse, pour son exposition d'Orchidées, parmi lesquelles

notre toujours si difficile mais entendu collègue, M. Duval, a trouvé quelques plants intéressants.

Médaille d'or à M. F. Pineau, horticulteur à Graville-Sainte-Honorine, pour collection de plantes à feuillage ornemental.

Médaille d'or à M. Pelletier, industriel.

Grande médaille de vermeil à M. Hautier, chef-jardinier chez M. Perquer, au Havre, pour plusieurs plantes fleuries que la culture a fait arriver au plus complet développement.

Grande médaille de vermeil à MM. Mathias, serres, et Bellard, industriels à Paris, appareils d'arrosage.

Grande médaille de vermeil à M. Rousselin, agriculteur à Bléville, pour l'ensemble de son exposition, etc., etc.

En terminant, qu'il me soit permis d'adresser mes sincères félicitations aux organisateurs de cette intéressante Exposition : M. Planchenaut, organisateur, et Halgate, organisateur-adjoint, qui ont du reste reçu en récompense de leurs intelligents efforts, le premier une grande médaille de vermeil, et le second une médaille de vermeil.

COMPTE RENDU DE L'EXPOSITION ORGANISÉE PAR LA SOCIÉTÉ D'HORTICULTURE DE NOGENT-SUR-SEINE,

par M. Georges Duval (1).

L'Exposition de Nogent-sur-Seine, qui a eu lieu le 20 juin, a été l'occasion d'une transformation complète d'un parc acquis par la ville, et entourant le musée municipal. Le terrain, très accidenté, a été transformé avec habileté par M. Tissier, paysagiste à Troyes, qui sut tirer de l'emplacement tout le parti qu'il comportait. Malheureusement, le temps n'avait pas été très favorable et avait nui à la bonne levée des gazons, qui n'encadraient pas d'une verdure assez intense les corbeilles des exposants.

C'est qu'en effet cette Exposition se distinguait de celles que l'on voit communément, en ce que chacun des concurrents avait à garnir des corbeilles ou des massifs, soit de plantes fleuries, soit de plantes vertes ou de Conifères, dont le Jury avait à apprécier à la fois la bonne culture, le goût qui avait présidé à leur disposition, et l'harmonie de leur arrangement dans le cadre qui les entourait. Disons de suite qu'en général le coup d'œil était des plus heureux, et que si cette façon de présenter les lots pouvait avoir l'inconvénient de rendre plus difficile la tâche du Jury, elle avait l'avantage de rendre très attrayante la visite faite à cette Exposition. On doit en féliciter

(1) Déposé le 23 juillet 1903.

vivement les membres de la Commission d'organisation ainsi que M. Sassot, président de la Société d'Horticulture de Nogent, auquel nous adressons aussi nos remerciements bien sincères pour son aimable et cordial accueil.

Les plus belles corbeilles étaient constituées par des *Pelargonium grandiflorum* et *zonale*, des *Fuchsia* et des *Coleus* appartenant à M. Valade-Rousseau, horticulteur à Nogent-sur-Seine, qui exposait également un lot de plantes de serres. Le grand prix d'honneur, médaille d'or du ministre de l'Agriculture, ainsi que le diplôme d'honneur de la Société nationale d'Horticulture de France, furent décernés à M. Valade-Rousseau.

Parmi les lauréats viennent ensuite, par ordre de mérite : M. Vizier, horticulteur à Provins, qui reçut un objet d'art offert par M. Boucher, statuaire, pour ses *Pelargonium*, *Hydrangea*, *Campanula* et plantes vertes; M. Rozier, horticulteur à Troyes (objet d'art offert par le Conseil général), pour ses *Pelargonium*, *Dahlia*, *Fuchsia*, *Anthemis*, *Coleus*, plantes vertes; M. Bréhier, horticulteur à Provins (objet d'art offert par la ville de Nogent), pour ses massifs d'arbustes à feuilles persistantes, ses Conifères et ses plans de jardins.

De nombreuses médailles d'or, de vermeil et d'argent, ont récompensé les apports de Mme Vizier, MM. Desjardins, Biquant, Vendre, Dontail, Rousseau.

Le Jury était composé de MM. Pichon, de Lagny; Epaulard, de Fontenay-sous-Bois; Beaumont, de Provins; Lecorché, de Sens; Jules Jean, de Melun; Ernest Baltet, de Troyes; Bernardin, de Wassy; Fraye, de Pont-sur-Seine; Purson, de Coulommiers, secrétaire, et de votre délégué, président.

COMPTE RENDU DE L'EXPOSITION OUVERTE A RENNES PAR LA SOCIÉTÉ CENTRALE D'HORTICULTURE D'ILLE-ET-VILAINE,

par M. Louis Tillier, délégué (1).

La Société centrale d'Horticulture d'Ille-et-Vilaine organisait à Rennes, en juin dernier, une Exposition partielle presque exclusivement consacrée aux Roses.

Cette Exposition, qui se tenait à l'Hôtel de Ville et s'est ouverte le 19 juin, était, disons-le de suite, très réussie, tant au point de vue de l'aménagement qui offrait un coup d'œil des plus agréables, qu'à celui de la valeur des produits exposés. Le climat de Rennes semble être d'ailleurs un climat de prédilection pour la Rose, qui y révèle une végétation et une fraîcheur de coloris véritablement particulières.

Le Jury était composé de MM. le Dr Goulay, de Châteaubourg (Ille-et-

(1) Déposé le 23 juillet 1903.

Vilaine), président; L. Daniel, professeur de botanique appliquée à la Faculté des sciences; Rey du Boissieu, professeur à l'École d'Agriculture des Trois-Croix, et Louis Tillier, délégué de la Société nationale d'Horticulture de France, rapporteur.

Environ trente exposants, amateurs ou professionnels, avaient répondu à l'appel de la Société, et, malgré la saison défavorable, le Jury a eu à juger et à admirer un certain nombre de très beaux lots, nombreux en variétés et d'une jolie floraison.

Le vestibule d'entrée était décoré de très beaux spécimens d'Anthémis *Comtesse de Chambord* exposés par le frère Henri, l'excellent praticien que l'on sait, et M. Ménard, horticulteur à Rennes.

La salle des Fêtes était entièrement garnie des apports de Roses et de fleurs de saison. Nous n'entrerons pas dans le détail des variétés, toutes connues, et nous nous bornerons à signaler les bénéficiaires des principales récompenses :

Le grand prix d'honneur (étoile herminée de la Société d'Ille-et-Vilaine) a été attribué à M. Desmars fils, horticulteur à Rennes, dont le lot de 300 variétés de Roses, bien étiquetées, a reçu les félicitations unanimes du Jury.

Deux grandes médailles d'or ont été données à MM. Oberthur, 200 variétés de Roses et 40 variétés de Dahlias à fleur de Cactus, et l'abbé Guyon, qui exposait un lot de Fraises, variétés *Saint-Antoine*, *Royal Sovereign*, *Docteur Morère*, *Sensation*, *Centenaire*, *Tardive*, *Sans pareille*, d'une excellente culture.

Les médailles d'or ont récompensé M. Laguillé, horticulteur (100 variétés de Roses), et M[me] Lanzézeur, fleuriste, dont la garniture de table, composée avec infiniment de goût, a été très remarquée du Jury et des visiteurs.

La grande médaille de vermeil du ministère de l'Agriculture est revenue à M. Ménard, qui a reçu en outre le diplôme de la Société nationale d'Horticulture de France; et celle de la Société des Rosiéristes français a été attribuée à M. Fresnel (120 variétés de Roses). M. Courtois, horticulteur, qui exposait un bon lot de fleurs de saison en mélange, a reçu également une grande médaille de vermeil.

Les autres médailles de vermeil ont enfin été obtenues par MM. Cosson, amateur (Roses, fleurs coupées); Aide, amateur (Rosiers en pots); Prual, horticulteur (Iris et Hydrangea), et M[me] Binastre (Campanules).

Ajoutons que de vives félicitations ont été adressées aux beaux apports hors concours de MM. le frère Henri; Ripert, amateur, à Rennes; Gorieux fils aîné, horticulteur-fleuriste, à Rennes; et le général Marcille, qui n'est pas seulement l'excellent président que tout le monde apprécie, mais encore un amateur passionné et éclairé.

Un déjeuner réunissait les membres du bureau, les principaux exposants et les membres du Jury. Après quelques mots aimables du Président, votre

délégué a prononcé quelques paroles de remerciements et de félicitations à l'adresse du bureau de la Société centrale d'Ille-et-Vilaine et des organisateurs de cette belle Exposition, parmi lesquels il y a lieu de distinguer tout particulièrement M. le commandant Coutance, l'organisateur du succès.

REVUE

DES PUBLICATIONS FRANÇAISES ET ÉTRANGÈRES

1. *Publications françaises,*

par M. G. Gibault, bibliothécaire.

Le Jardin, 1903, p. 199, fig. noires 123 à 128. — *Une maladie des feuilles du Rosier*, Marsonia Rosæ Briosi et Cav., par M. V. Ducomet.

Libert a signalé pour la première fois, en 1826, le Champignon cause de la maladie des feuilles du Rosier, mais il semble être resté à l'état de parasite bénin jusqu'à une date très rapprochée de nous. Il n'en est plus de même, dit M. Ducomet, professeur à l'École nationale d'Agriculture de Rennes; on peut le voir maintenant causer de très sérieux dommages aux cultures, dans des régions très différentes : Montpellier, Toulouse, Bordeaux, Lyon, Paris, Rennes.

Les taches produites par le *Marsonia* peuvent atteindre et même dépasser un centimètre de diamètre ; elles sont habituellement arrondies, à contours frangés ; il y a sur le pourtour une véritable arborisation de couleur noirâtre comme l'ensemble. Sur ces taches finissent par se montrer de petites pustules noires très nombreuses qui se détachent assez nettement, même à l'œil nu, à un examen attentif, grâce à leur aspect plus brillant que l'ensemble de la place malade.

Après avoir fait une étude complète du Champignon cause de la maladie, étude que nous ne pouvons reproduire ici, M. Ducomet déclare que pour l'instant la lutte ne peut être entreprise sur des bases vraiment rationnelles, les conditions biologiques du développement du *Marsonia* n'étant pas encore complètement connues. D'après quelques essais, les sels de cuivre employés préventivement seront probablement efficaces. Leur action ne paraît pas douteuse à condition de faire les pulvérisations de très bonne heure, dès l'apparition des premiers symptômes.

La destruction des organes atteints constituera aussi une bonne précaution à prendre. Peut-être même les labours profonds enfouissant les débris malades entraîneront plus simplement encore la destruction à brève échéance des innombrables semences, cause de perpétuation et d'extension du Champignon.

Le maximum de développement de la maladie paraît se réaliser dans les milieux bas et humides, dans les parties déclives, fortement argileuses.

Revue horticole 1903, p. 329. — *Culture des Pélargoniums zonés en Angleterre*, par M. M. Madelin.

En Angleterre, les Pélargoniums sont multipliés de deux façons : en août, en plein air, ou en septembre, en serre. Si l'on veut multiplier en plein air, on doit bouturer dans la première semaine d'août, ou même à la fin de juillet. On choisit un endroit bien exposé au soleil, et où le terrain est assez léger. On le bêche et on brise les mottes finement, puis on étend sur la surface une couche de sable ou des déchets de route et du terreau de feuilles bien décomposé. On égalise bien à la fourche et au rateau. On pique les boutures en les espaçant de 5 centimètres en tous sens, et l'on arrose avec une pomme fine. Les soins que réclament ensuite les Pélargoniums consistent dans des arrosages en temps opportun et des sarclages. Vers la fin de septembre, les boutures sont enracinées et peuvent être rempotées en grands godets, puis on les rentre en serre sur table, etc. On les tient bien à sec pendant tout l'hiver.

C'est en Angleterre que l'auteur de l'article a vu les plus grands spécimens de Pélargoniums cultivés. Pour les obtenir, dit-il, on choisit des plantes qui ont été bouturées à l'automne. Vers le mois de février, on les rempote dans des pots à fleurs plus grands que ceux où ils ont passé tout l'hiver. On les place sur des tablettes aussi près du verre que possible et la température ne doit jamais être inférieure à 7 ou 10 degrés au-dessus de zéro. Les plantes doivent être fréquemment tournées, de façon que toutes les parties soient exposées successivement au soleil, afin d'équilibrer la végétation. On les tient toujours sèches, sans toutefois les laisser faner, et l'on seringue légèrement par les jours ensoleillés. En aérant, il faut éviter les courants d'air.

Dans le courant de mai, on les rempote une deuxième fois dans des pots plus grands ; on emploie un compost assez riche, composé de terre de gazon bien fibreuse à laquelle on ajoute une petite quantité de fumier bien décomposé ou du terreau de feuilles. On place les plantes nouvellement rempotées dans les coffres sur un lit de couches et on les tient à l'étouffée pendant quelques jours ; on ombre légèrement, puis, graduellement, on les habitue à l'air et au soleil. En cas d'orage, de grêle ou de pluies continuelles, il faudra les couvrir. Pendant tout ce temps, on aura continuellement pincé les jeunes pousses et enlevé les boutons floraux dès leur apparition. On tuteure les tiges en les amenant aussi près que possible des bords du pot, afin de former la charpente du spécimen. On les rentre généralement dans le courant de sep-

tembre, dans une serre bien sèche; on aère et on arrose suivant le besoin. Les boutons floraux mettent environ quatre semaines à se développer. Pendant le cours de la végétation, quelques arrosages à l'engrais leur sont profitables.

Ces grands spécimens de Pélargoniums zonés sont précieux pour la décoration des jardins d'hiver et appartements pendant l'hiver et presque toutes les variétés s'adaptent bien à cette culture.

2. *Publications étrangères,*

par M. P. Hariot, bibliothécaire adjoint.

The Gardener's Chronicle. — A signaler comme plantes nouvelles ou peu connues : *Acanthus arboreus* Forsk., espèce des plus intéressantes introduite de l'Arabie pétrée par le professeur Schweinfurth. C'est, suivant lui, un des représentants les plus remarquables de la flore de cette région aride et desséchée. L'*Acanthus arboreus* croît aussi sur quelques points de l'Égypte et à Naples il supporte bien la température hivernale. C'est une plante robuste, arbustive, de croissance rapide, à feuilles larges, ondulées, lancéolées, très épineuses, portant, au printemps, et même dès la fin du mois de février, de longues inflorescences cylindriques. Les fleurs de la base des épis s'ouvrent les premières et restent longtemps en bon état. Elles sont blanches à la base, pourpres et carminées dans le haut; le limbe est incisé et recourbé sur les bords. Le feuillage est lisse et glabre à la face inférieure mais recouvert d'une pubescence abondante en dessous. Comme toutes les Acanthes, l'*A. arboreus* se multiplie facilement de boutures ou de fragments de racine, au printemps. Pendant l'hiver, on doit le rentrer avec les Cactus.

On peut encore noter une nouvelle variété du *Lilium japonicum* ou plutôt une sous-variété du *L. japonicum* v. *Alexandræ*. M. Makino lui donne le nom de *Forma nobilissima*; au Japon, elle est connue sous la désignation de *Tamoto-Yuri*. Les fleurs, au nombre de une à trois, sont dressées, infundibuliformes, longues et larges de 10 centimètres, blanches, extrêmement odorantes, à segments lancéolés, pointus au sommet, les intérieurs plus larges que les extérieurs, tous parcourus par une nervure prononcée, en forme de carène. Les étamines sont plus courtes que le périanthe. La hampe atteint 90 centimètres; les feuilles sont fermes, épaisses, ovales, courtement pétiolées.

Quelle est la forme sauvage de la Primevère de Chine? Ce que l'on considère comme tel n'a encore été rencontré que sur un seul point du globe, dans les gorges du Yangtze près d'Ichang, par l'abbé Delavay et par le Dr Augustin Henry. C'est de là également que M. Watters, consul à Ichang, en a envoyé des spécimens à Hance.

L'habitat et le mode de croissance diffèrent notablement de ce qu'on serait

en droit de croire, d'après les formes cultivées. La plante sauvage croît sur les rebords de falaises crayeuses sans humidité, sans sol naturel, exposée au soleil et vivant au milieu du terreau formé par les débris de plantes mortes et décomposées. Ces falaises ont souvent des milliers de pieds de hauteur, et présentent, de décembre en janvier, quand les Primevères sont en pleine floraison, un spectacle absolument merveilleux. L'odeur des feuilles est très pénétrante et se fait sentir à longue distance, décelant les localités où croît le *Primula sinensis*. Les fleurs sont rosées, avec un anneau jaune à la gorge de la corolle. La forme sauvage a été introduite dans les cultures, de graines envoyées par M. Pratt, qui les a recueillies à Ichang. C'est d'après les échantillons en provenant qu'a été figuré le *Primula sinensis* au *Botanical Magazine* (1897, t. 7559).

La plante sauvage ne diffère guère de celle qui est cultivée que par son calice moins renflé. Ses feuilles sont petites et pétiolées, la plupart arrondies et lobées, tandis que quelques-unes sont allongées. Leur bord est crénelé, mais les dents ne sont ni aiguës, ni mucronées, comme c'est le cas dans les variétés cultivées. Les bractées involucrales sont entières, linéaires ou lancéolées, jamais incisées ou dentées comme dans les plantes des cultures. Les pétales sont crénelés, jamais fimbriés. La plus remarquable particularité de la plante sauvage, c'est d'avoir des racines ramifiées et rampantes.

La plante cultivée a été introduite de Canton, mais on n'en sait pas l'origine. Les Primevères se rencontrent surtout dans les montagnes du Sud-Ouest en espèces nombreuses qui n'ont jamais attiré l'attention des jardiniers chinois. C'est également une plante de la région d'Ichang que le *Primula obconica* trouvé par M. Maries et qui s'est déjà notablement modifié dans les jardins européens.

Dans le recueil chinois « *Chih-Wu-Ming* », sorte de flore illustrée, figurent deux Primevères. Le *Primula Forbesi*, l'une des deux, y est indiqué dans les champs du Yunnan. Le nom qui lui est donné, *Pao-ch'un*, peut être traduit par « Messager du printemps ». L'autre est une forme cultivée du *Primula sinensis*, sous le nom de Primevère du Thibet (Tsang Pao-ch'un). En réfléchissant un peu, il est facile de se rendre compte que le Thibet est bien voisin du Yunnan, et que les fleurs qu'on trouve dans ce dernier pays peuvent sans trop d'invraisemblance être considérées comme d'origine thibétaine. L'auteur chinois dit que cette Primevère est cultivée dans les jardins au Yunnan, et que les feuilles sont semblables à celles de la Rose-trémière, à cause des lobes qu'elles présentent. Les fleurs viennent au commencement du printemps et rappellent, mais en plus large, celles du *Primula Forbesi*. La figure montre des feuilles profondément dentées ou serrées, avec le calice renflé ; quant à la racine, elle fait défaut. C'est là, évidemment, une forme cultivée, pareille à celle qui a été introduite de Canton en Europe.

Il est très vraisemblable que le *Primula sinensis* a été découvert à Ichang par quelque voyageur chinois et qu'il a été introduit de là dans les grands

centres, à civilisation raffinée, comme Soochow et Nangkin, il y a une centaine d'années environ. M. le Dr A. Henry se réserve de nous faire connaître l'origine identique de quelques autres plantes cultivées en Chine.

Bulletino della R. Società Toscana di Orticultura. — Le Dr Attilio Raggioneri fait connaître des hybrides d'Iris appartenant à la section *Oncocyclus*. Au printemps de 1895, il avait croisé les *Iris susiana* et *atropurpurea*, ce dernier jouant le rôle de plante porte-graines. Il en est résulté de bonnes graines qui ont été semées à l'automne suivant. La germination n'eut lieu qu'au printemps de 1897, en apparence du moins, car les prétendues germinations étaient de petits rhizomes. La végétation était restée hypogée dans toute la première année, comme cela se passe dans quelques espèces de Liliacées. De ces semis la première floraison eut lieu en 1901.

Ces plantes hybrides sont supérieures à leurs parents par la plupart de leurs qualités. Leur floraison est de dix à quinze jours plus précoce, dans les mêmes conditions de terrain, d'exposition, etc. Elles sont en sus plus résistantes aux maladies, plus rustiques et plus florifères. En général, ces plantes prospèrent dans un terrain sablonneux ; il faut avoir soin d'éviter l'humidité en excès, surtout stagnante. Il est préférable de cultiver en pleine terre contre un mur exposé au Midi ou à l'Est. On se trouve bien de relever les rhizomes dès que les feuilles commencent seulement à sécher et de les maintenir jusqu'à l'époque de la plantation (octobre) dans un endroit sec mais pas trop chaud.

Les fleurs obtenues étaient longues de 14 centimètres sur 12 de largeur, portées sur des hampes de 70 à 75 centimètres. Les segments extérieurs, bien développés, sont recourbés à la base, longs de 6 à 7 centimètres sur 5 à 6 de largeur, garnis de poils à leur partie inférieure et pourvus d'une large tache pourpre-noirâtre au centre; le coloris du fond est gris veiné et ponctué de violet foncé. Les segments internes, dressés, sont longs de 9 centimètres sur 7-8 de largeur, d'un beau lilas clair, veinés et ponctués de lilas plus foncé, produisant un superbe effet. Les expansions pétaloïdes ont les mêmes dispositions de coloris que les segments internes, mais avec un ton encore plus foncé. D'autres variétés, qui ont fleuri plus tard, ne diffèrent que par de très légères modifications de ton dans le coloris et par la dimension de leur périanthe. Par leur aspect et par la grandeur des fleurs, tous ces hybrides tiennent le milieu entre l'*Iris Susiana* et l'*Iris atropurpurea*, tout en étant cependant inférieurs comme taille à la première de ces espèces.

Revue de l'Horticulture belge et étrangère. — La flore du Congo est fort riche en Fougères; M. Laurent, de Gembloux, a rapporté de cette région une centaine d'espèces, dont quatre ou cinq sont arborescentes. Certaines s'enroulent autour des tiges comme les *Lygodium*; d'autres s'accrochent aux troncs des arbres, tels les *Platycerium*.

De ce dernier genre, deux espèces existent au Congo. Ce sont les *P. Stemmaria* Desv. ou *æthiopicum* et *angolense* Welw. Peut-être y trouvera-t-on le *P. alcicorne*, de Zanzibar, des Comores et de Madagascar.

Le *P. Stemmaria* se trouve partout dans la grande forêt, dans les bois du Mayomba, sur les troncs d'*Eriodendron* et des Baobabs, dans les savanes du Bas-Congo, sur les rives du Kassaï, de la Lulua, du Sankuru, du Lualaba-Congo et du Congo moyen. C'est une très belle plante à feuilles fructifères aussi larges que celles du *P. grande*. Elle est depuis longtemps cultivée en Europe.

Ce n'est pas le cas du *Platycerium angolense* Welw. ou *P. Elephantotis* Schw., trouvé d'abord à Angola, puis dans le pays des Monbuttus. N'existant pas en deçà de Léopoldville, elle est fréquente dans la grande forêt centrale qu'elle caractérise parfaitement. Stanley l'avait remarquée et lui donne, dans son livre, le nom d'*Oreilles d'éléphant*. Ces oreilles, qui sont les feuilles fructifères, présentent cette particularité unique dans le genre d'être entières; elles atteignent 80 centimètres de longueur sur 60 de largeur.

Les feuilles stériles, sous forme de corsets, recouvrent étroitement tous les arbres et leur forment parfois un revêtement continu d'un gris glauque tout spécial. Chaque année à la saison des pluies, les *Platycerium* produisent d'abord des feuilles stériles, puis d'autres destinées à devenir fructifères. Les premières s'appliquent les unes sur les autres, formant des masses feuilletées d'un curieux aspect, constituant de véritables éponges qui retiennent l'eau des pluies. Aussi la plante ne se dessèche pas complètement pendant les périodes de sécheresse.

M. Laurent avait récolté quelques touffes de ce joli *Platycerium*. Introduites en 1897, elles se sont parfaitement comportées dans les jardins botaniques auxquelles elles avaient été remises. Le *Gardener's Chronicle* a figuré, en 1901, l'exemplaire des serres de Kew, alors de toute beauté. Un autre pied remarquable existe au Jardin botanique de Bruxelles.

Il se reproduit, jusqu'ici du moins, très difficilement de semis, mais la multiplication s'en fait facilement par le bourgeonnement des racines. Sur ces dernières apparaissent de nombreux petits pieds qui peuvent se détacher facilement. Autrement les touffes forment des colonies et prennent alors l'aspect de ce qu'on remarque dans la nature. Les deux *Platycerium* du Congo sont des Fougères de serre chaude, demandant en outre beaucoup d'humidité et pas trop de lumière.

The Garden. — Faut-il continuer à regarder les Azalées comme formant un genre autonome, ou bien, avec la plupart des botanistes de nos jours, n'en plus faire qu'une section du genre *Rhododendron*? On peut soutenir le pour et le contre. Le *Garden* paraît avoir adopté l'opinion des botanistes, puisqu'il consacre un article aux Azalées sous la rubrique de Rhododendrons à feuilles caduques. On sait, d'ailleurs, que les caractères botaniques qui ser-

vent à différencier les deux genres sont de peu de valeur, et que le nombre des étamines est éminemment sujet à varier.

De la vingtaine d'espèces qui constituait l'ancien genre *Azalea*, trois ou quatre seulement conservent leur feuillage toute l'année, les autres ont les feuilles caduques. De ces derniers, une demi-douzaine environ sont fréquemment cultivées et se rencontrent dans les jardins sous forme de types, d'hybrides ou de variations horticoles. Le plus grand nombre est originaire de la Chine, du Japon et de l'Amérique du Nord ; une seule a le Caucase comme berceau. Les *Rhododendron arborescens*, *calendulaceum*, *nudiflorum*, etc., des Etats-Unis ; le *R. sinense*, plus connu sous le nom de *Azalea mollis* et le *R. flavum* (ou *Azalea pontica*), forment de superbes plantes lors de la floraison et entre les mains des hybridateurs, ils ont donné naissance à de nombreuses variétés qui tiennent le premier rang dans l'ornementation des bosquets. Les coloris varient du blanc au rosé et au rouge, du jaune citron au jaune foncé et à l'écarlate, avec tous les intermédiaires.

Beaucoup des hybrides ont été obtenus à Gand, d'où le nom d'Azalées de Gand qui leur est souvent donné. En Angleterre, M. Antony Waterer en a aussi mis au commerce quelques-uns des plus beaux. Depuis quelques années, on s'est mis à forcer le *R. sinense* (Azalea mollis), et on a obtenu d'excellents résultats. Des différentes espèces connues, les suivantes sont les plus recommandables :

Rhododendron arborescens (Azalea arborescens). — C'est en 1816 que la première description en a été donnée par Pursh dans le *Flora of North america* d'après une plante trouvée dans les montagnes de la Pensylvanie. Il avait été recueilli auparavant par John Bertrand, mais non publié. On le rencontre dans toute la région montagneuse qui s'étend de la Pensylvanie à la Caroline du Sud et au Tennessee, surtout dans les parties basses des montagnes de la Caroline du Nord où il croît au bord des précipices, atteignant de 5 à 7 mètres de hauteur. Ses fleurs odorantes sont blanches, teintées de rose, avec les étamines écarlates ; quelquefois elles sont roses. En Europe, le *Rhododendron arborescens* dépasse rarement 2^{m},50 à 3 mètres d'élévation.

R. calendulaceum (Azalea calendulacea). — Un des arbustes les plus abondamment répandus dans les forêts des monts Alléghanys, où il forme de grands massifs. C'est un fort buisson haut de 2 à 3 mètres environ, et l'une des meilleures espèces du genre. Il fleurit en mai et juin et ses fleurs sont rouges, jaunes et orangées. On le connaît depuis un siècle environ.

R. flavum (Az. pontica). — Peu de Rhododendrons sont aussi connus que celui-là, et sa culture en Angleterre est déjà vieille d'un siècle au moins. Il est originaire du Caucase ; il atteint 2 à 3 mètres de hauteur, et ses fleurs jaunes et odorantes tranchent sur ses grandes feuilles noires. Planté fréquemment en plein air, il est excellent pour le forçage.

R. indicum (Az. indica). — Quoiqu'il n'ait pas les feuilles caduques, on ne doit pas moins en faire mention en raison de sa culture fréquente et parce

qu'on le place habituellement parmi les Azalées. Il est très répandu dans les montagnes de la Chine et du Japon. Les variétés hâtives qu'il a produites, depuis son introduction, sont nombreuses et pour la plupart très décoratives ; malheureusement la plupart d'entre elles ne sont pas rustiques. Le professeur Sargent a recueilli au Japon des graines du type sauvage et les jeunes pieds qui sont venus des semis sont plus rustiques, mais la floraison et la précocité paraissent laisser quelque peu à désirer. La plus connue et la plus résistante des variétés est l'*amœnum*, très recherchée pour le brillant coloris de ses fleurs et leur belle disposition. La variété *balsaminæflorum* est une plante naine excellente pour décorer les rocailles. On connaît aussi une forme à fleurs doubles de teinte saumonée.

R. ledifolium (Az. ledifolia). — Sous certains rapports, cette espèce rappelle le vieux *R. indicum* à fleurs blanches, mais les feuilles sont plus poilues, et elle est plus rustique. Comme le précédent, il conserve son feuillage. Il est originaire de la Chine et du Japon.

R. nudiflorum (Az. nudiflora). — C'est une plante qui rend de très grands services par les hybridations. On la connaît depuis environ deux cents ans, et elle est abondamment répandue du Canada à la Floride et au Texas. Le *R. nudiflorum* atteint 2 mètres d'élévation ; il forme un buisson étalé et ses fleurs sont habituellement roses.

R. occidentale (Az. occidentalis). — Cette espèce fleurit plus tardivement que les autres. En la croisant avec des espèces à floraison précoce, on arrive à prolonger cette dernière. Elle est originaire de Californie, où elle forme des buissons élégants se couvrant de fleurs blanches et odorantes. Les feuilles du *R. occidentale* sont très luisantes.

R. rhombicum (Az. rhombica). — C'est au commencement d'août que cette plante épanouit ses fleurs qui persistent en parfait état pendant un mois au moins. Elle est japonaise et on la distingue facilement à ses feuilles rhumboïdales et à ses larges fleurs rose lilas. Il reste longtemps délicat, quand il provient de semis, et ne croît que lentement pendant les premières années.

R. sinense (Az. mollis). — Il est trop connu pour qu'il soit nécessaire d'en parler longuement. Rappelons seulement qu'il est d'origine chinoise et japonaise ; il pousse jusque 4 à 5 pieds de haut, et ses fleurs sont jaune luisant ou rouges. Par croisement et sélection, on en a obtenu une race très jolie dans laquelle les coloris sont des plus variés.

R. Waseyi. — Parmi les espèces moins connues, celle-ci est une des meilleures et on devrait la rencontrer dans toutes les collections. C'est une plante des montagnes de la Caroline, formant un petit buisson couvert de petites fleurs blanches suffusées de rose.

R. viscosum (Az. viscosa). — Quoiqu'il ne fleurisse pas avec autant d'abondance que la plupart de ses congénères, on doit cependant le mentionner. Ses fleurs, qui paraissent à la fin de juin et en juillet, sont blanches, exceptionnellement roses. On le reconnaît très facilement à ses feuilles visqueuses.

Les espèces qui ont le plus largement contribué à la procréation des variétés horticoles, sont : les *Rhododendron arborescens*, *calendulaceum*, *flavum*, *nudiflorum*, *occidentale*, *sinense* et *viscosum*. La plupart des formes orangées, écarlates et rouges sont issues du *R. calendulaceum*; le *R. flavum* a donné naissance à celles à fleurs jaunes et à coloris en dérivant; les *R. arborescens*, *occidentale*, *viscosum*, aux blanches et rose pâle, ainsi qu'à celles dont la floraison est plus tardive. Quant au *R. nudiflorum*, il est entré dans la formation de nombreuses variétés à coloris divers. D'une façon générale, l'action exercée par le *R. sinense* se fait sentir dans la grandeur des fleurs et dans la forme des feuilles, mais il peut arriver aussi que les caractères de cette espèce se trouvent effacés par le mélange avec d'autres, ou tout au moins très atténués. Quant à une sélection entre les variétés à fleurs simples ou doubles, il est à peu près impossible de l'établir, toutes étant ou à peu près également dignes d'être recherchées. L'une d'elles est très recommandable; elle porte le nom de *odorata Davisii*, à fleurs chamois avec les pétales supérieurs portant des taches plus foncées.

The Gardener's Chronicle. — Le Dr Augustino Henry, continuant ses très intéressantes recherches sur l'origine de quelques plantes chinoises, s'occupe aujourd'hui des Roses sauvages de l'Extrême-Orient. Le *Rosa indica*, qui a servi à créer nos Rosiers thé, a été établi par Lucas, mais il n'est pas admis comme étant originaire de l'Inde par M. J.-O. Hooker, et M. Matsumura l'a exclu de la flore japonaise. Il a été introduit dans les jardins, en Angleterre, par Banks en 1789.

Les seuls spécimens véritablement sauvages connus jusqu'à ce jour sont ceux que le Dr Henry a recueillis à Ichang, dans le centre de la Chine. Le *Rosa indica* forme de larges buissons grimpants qui recouvrent les rochers; les fleurs sont simples, rouge foncé, rarement roses. Son facies le rapproche du Rosier de Banks. Le type sauvage peut être décrit comme une plante sarmenteuse, buissonnante, armée d'aiguillons bruns, crochus et peu nombreux. Les feuilles ont de trois à cinq folioles, ovales ou elliptiques, acuminées, dentées en scie, d'un vert foncé à la face supérieure et glauques en dessous. Les stipules sont étroites, habituellement adossées au pétiole, finement dentées aux bords et terminées par une pointe subulée. Les fleurs sont solitaires, différant ainsi de celles de la plupart des variétés cultivées. Il existe dans l'herbier de Kew un échantillon à fleurs simples recueilli à Formose par Oldham, mais il est douteux qu'il provient d'une plante sauvage. Les feuilles diffèrent notablement de celles de la plante d'Ichang, et ne sont pas glauques en dessous.

Le *Rosa gigantea*, qui a été découvert dans les Shan Hills du Burmah, existe aussi à Ichang. Il est intimement lié au *Rosa indica* par la plupart de ses caractères, mais il s'en distingue très facilement par la grandeur de ses fleurs qui sont toujours blanches. Les sépales ne présentent pas non plus les curieux

appendices du *Rosa indica;* les feuilles ont souvent sept folioles, et le fruit est beaucoup plus gros.

L'histoire du Rosier de Banks ne manque pas d'intérêt. C'est Kew qui introduisit la forme à fleurs blanches et doubles de ce Rosier en 1807. Celle à fleurs doubles jaunes l'a été plus tard par Parks, en 1824. Dans la nature on n'a pas encore rencontré d'échantillons à fleurs jaunes.

Franchet et Savatier admettent l'origine japonaise du *Rosa Banksiæ* et il aurait été rencontré par Siébold, mais il a été exclu de la flore du Japon par M. Machimura et l'on sait maintenant qu'on le trouve à l'état sauvage dans les montagnes de la Chine occidentale. Il a été rencontré à l'état spontané par l'abbé David dans le Shensi, par Potanin dans le Kansu, par le Dr Henry dans le Hupeh et le Setchuen, par l'abbé Delavay dans le Yunnan. Les échantillons varient beaucoup dans leurs caractères extérieurs : dans le Kansu, les feuilles sont petites, à trois folioles et poilues; dans la Chine centrale, elles sont glabres, de dimensions variables et souvent au nombre de cinq. Au Yunnan, les folioles sont à peu près glabres et la plupart du temps il y en a sept. Dans la plante cultivée, on trouve presque toujours cinq folioles, la troisième paire étant très rarement développée. Il en est de même des aiguillons qui peu communs dans les cultures existent habituellement dans les formes sauvages.

Le Dr Henry a rencontré le *Rosa Banksiæ* dans le South Wushan, au Setchuen, dans les ravins et dans les haies, entre 2.000 et 3.000 pieds d'altitude. Ce Rosier est également abondant dans le Hupeh, dans les gorges du Yangtse près de Ichang, où il forme de grands buissons grimpants suspendus aux falaises. Il est glabre, toujours couvert d'aiguillons crochus, habituellement élargis à leur base. Il y a généralement cinq folioles, rarement trois ou sept; elles sont plus ou moins ovales-lancéolées et dentées en scie. Les stipules, très caractéristiques, sont formées par de longs poils qui tombent de bonne heure et ne sont visibles que sur les rameaux fleuris. Les fleurs sont petites, blanches et odorantes, dispersées en fausses ombelles habituellement pluriflores, mais, dans certains cas, réduites à un petit nombre ou même uniflores.

Les échantillons de l'abbé Delavay, conservés à Kew, sont seulement en fruits; ils sont à sept folioles, glabres et aiguillonnés. Franchet, décrivant la même plante en fleurs, dit qu'elle ne porte pas toujours d'aiguillons et que les folioles, au nombre de trois ou de cinq, sont pubescentes sur la nervure médiane et exceptionnellement sur les pétioles et les pétiolules. Les spécimens recueillis par Potanin sont très pubescents sur les pétioles et les pétiolules.

Le Dr Henry a rapporté encore du Yunnan une plante à fleurs semi-doubles, probablement d'origine cultivée, à folioles longs, étroits et petits au nombre de sept.

Le Rosier de Banks est depuis très longtemps cultivé en Chine et c'est de cette contrée qu'il a été introduit en Europe et au Japon. Il est connu sous le nom de Mu-hsiang qui rappelle l'odeur agréable qu'il répand. Il a été décrit et

figuré dans le *Chih-wu-Ming* comme un Rosier cultivé à fleurs doubles, à cinq folioles lancéolées. L'auteur dit que la variété à petites fleurs blanches et à centre pourpre est très parfumée, tandis que celle à fleurs jaunes et à centre vert ne l'est pas du tout. Il y fait aussi mention d'une troisième à grandes fleurs blanches dont l'odeur ne présente rien de remarquable. Ces observations s'accordent avec ce que l'on sait des variétés introduites. La jaune à fleurs doubles est moins odorante que la blanche et le centre de la fleur présente les caractères signalés par le botaniste chinois. Le *Chinese Herbal* mentionne le Rosier de Banks comme ayant de petites fleurs odorantes et cet ouvrage a été écrit en 1578.

Le *Rosa microcarpa* Lindl. présente beaucoup de ressemblances avec le *Rosa Banksiæ* au point de vue de la forme des folioles et des stipules, de la petitesse des fleurs et des fruits, mais les styles sont soudés. La différence la plus considérable réside dans les sépales extérieurs qui sont spinuleux sur le dos avec des appendices articulés ou épineux sur les bords. Ces productions, qui rappellent par leur forme des épines, manquent chez le Rosier de Banks.

Le *Rosa Collettii* Crepin, découvert dans les Shan Hills du Burmah, a beaucoup d'analogies avec le *R. microcarpa* par ses styles, ses sépales appendiculés, etc. C'est apparemment une forme locale tomenteuse de cette dernière plante et le fait est intéressant parce qu'il se présente pour d'autres espèces de végétaux (par exemple l'*Acacia julibrissin*), que le D[r] Henry a trouvés semblablement modifiés dans les régions plus chaudes de l'Inde et du Burmah après avoir quitté la Chine.

Revue de l'Horticulture belge et étrangère. — Qui connaît de nos jours le *Tetratheca ericifolia* Smith, gracieuse petite Trémandracée. Le genre *Tetratheca*, caractérisé par ses anthères à quatre loges, comprend un certain nombre d'espèces originaires d'Australie et se ressemblant beaucoup entre elles. L'espèce dont nous parlons a été introduite en 1820. On dirait une Bruyère du Cap, mais remarquablement légère, délicate et flexible, possédant une ravissante floraison : ses fleurs sont de délicieuses clochettes rose violacé, qui se succèdent sans interruption depuis mars jusqu'au commencement de mai. Ce n'est pas une espèce frileuse, qui se contente de la serre froide, de l'orangerie d'un local quelconque pourvu qu'il soit aéré et suffisamment éclairé. Il faut seulement la garantir des intempéries et des trop brusques variations de température. On cultivait encore autrefois une autre plante de la même famille, le *Tremandra verticillata*. Toutes les deux méritent d'être vulgarisées : on peut les utiliser, le *Tetratheca* surtout, sous forme de petits arbustes, palissés sur treillis, pour décorer les jardinières d'appartement. Ce sera également une bonne plante, de vente facile et rémunératrice, aussi bien en pots et en corbeilles pour suspensions qu'en bouquets et en guirlandes fleuries.

Doit-on dire *Cedrus Deodara* ou *Deodora*? M. de Rocquigny-Adanson a fait quelques recherches qui ne semblent pas avoir apporté la lumière définitive.

La plupart des botanistes, Baillon, Cosson, de Saporta, Veitch, etc., écrivent *Deodara*, d'autres moins nombreux orthographient *Deodora*. Nous pouvons nous demander avec M. de Rocquigny qui a raison des uns ou des autres.

L'origine sanscrite du nom de ce Cèdre fait pencher en faveur de *Deodara*, et c'est ce nom qui devrait alors prévaloir. D'un autre côté *Deodora* est plus facile à prononcer.

Bulletino della R. Societa toscana di Orticultura. — Un nouveau Palmier a été décrit, tout récemment encore, par le professeur W. Trelease. Il a été découvert en 1900, au nord de la ville d'Ures, l'ancienne capitale de l'état mexicain de la Sonora. C'est une espèce de haute taille, élégante, à très beau feuillage glauque. M. Trelease, se demande à juste titre comment un Palmier aussi distinct a pu passer inaperçu des botanistes et des collecteurs qui ont depuis longtemps parcouru la région.

Le feuillage glauque du *Sabal Uresana* rappelle deux autres espèces de la même région, le *Washingtonia Sonoræ* Watson et l'*Erithea armata* Watson. Ce dernier est, comme chacun sait, le *Brahea Rœzli* ou Palmier bleu des jardiniers. Les renseignements donnés n'indiquent pas l'altitude à laquelle vit cette plante, le climat; tout ce qu'on sait, c'est qu'elle prospère parfaitement sur les plateaux.

La description est la suivante : Tronc haut de 5 à 10 mètres, avec 30 centimètres et au delà de diamètre ; feuilles glabres, très glauques; pétioles épais, concavo-convexes, inermes, longs d'environ 1 mètre, larges de 2 centimètres sur 1 centimètre d'épaisseur ; limbe de 1 mètre de largeur et de longueur, multifide, avec de gros filaments couleur paille, naissant des sinus et recourbés en arc vers le centre; fruit formé d'un seul carpelle développé, globuleux-déprimé, ayant 10 à 20 millimètres de diamètre, comestible, vert, ou quand il est sec brun obscur et un peu luisant; le mésocarpe est cotonneux, l'endocarpe couleur paille et blanchâtre. Les grains sont de couleur marron foncé, très fortement rugueux, labyrinthiformes, très déprimés, ayant 12 millimètres sur 7.

Le *Sabal Uresana* a été découvert, en août 1900, par le professeur W. Trelease, sur le plateau au nord d'Ures, dans la province de Sonora.

PLANTES NOUVELLES OU PEU CONNUES

DÉCRITES OU FIGURÉES

DANS LES PUBLICATIONS FRANÇAISES ET ÉTRANGÈRES

1. *Publications françaises,*

par M. G. Gibault, bibliothécaire.

Tulipa Micheliana et **T. Wilsoniana** (Liliacées). — *Revue horticole* 1903, p. 206; pl. coloriée. Description de M. Ed. André.

Ces deux charmantes espèces, dit M. Ed. André, furent envoyées de Perse, en 1901, à M. Van Tubergen, de Haarlem, par les soins de M. Sintenis. La première espèce fleurit en mai; elle est précieuse par ses brillantes fleurs écarlates à œil noir et or.

Tulipa Micheliana J. Hoog, *n. sp.* — Bulbe ovoïde, de 3 à 4 centimètres de diamètre, à tuniques extérieures fines, brunes, complètement garnies à l'intérieur, et spécialement à la base, de longs poils marrons; hampe dressée, pubescente, longue de 30 à 35 centimètres dans les plantes adultes. Feuilles ordinairement au nombre de 4, très glauques, pourvues de bandes brunes longitudinales et continues. Les dimensions de cette feuille inférieure sont de 16 centimètres de long sur 4 de large; elle est lancéolée et un peu ondulée vers les bords. Les feuilles supérieures sont étroites, linéaires-lancéolées, très ondulées. La hampe se termine par une seule fleur, grande, campanulée, longue de 5 à 8 centimètres, d'un écarlate vermillon brillant à l'intérieur, les trois segments externes teintés de lilas en dehors. Ceux-ci sont oblongs-ovales, cuspidés, tandis que les trois segments internes sont obovales, mucronés. La base des segments est ornée de grandes macules lancéolées, très proéminentes, dont les trois internes sont beaucoup plus longues et atteignent parfois la moitié des segments; elles sont parfois largement bordées de jaune, tandis que dans d'autres cette bordure est peu marquée. Etamines longues de 2 1/2 à 3 centimètres, surmontant le pistil; filets glabres, noirs; anthères oblongues, rosées, pollen jaune, ovaire gros, trigone, vert; stigmates grands, débordant sur l'ovaire,

Tulipa Wilsoniana Van Tubergen. — Plante à dimensions se rapprochant de celles du *T. Micheliana*, mais un peu plus petites, Feuilles ovales-allongées-aiguës, fortement ondulées, bordées d'une étroite ligne d'un rouge brun,

d'autant plus fortement marquée que la plante est plus exposée au soleil. Hampe fine, érigée, longue de 10 à 15 centimètres, uniflore. Fleur bien ouverte, campanulée, à segments concolores, ovales, les externes un peu obovales, arrondis au sommet, les internes ovales-subaigus; couleur rouge cinabre très intense, presque sans macules; étamines à filets rouge vif, égalant à peu près en longueur les anthères qui sont jaunes.

Cette espèce a été dédiée à M. G.-F. Wilson, amateur de plantes en Angleterre. Comme la précédente celle-ci appartient à la section à bulbe laineux (section *Eriobulbi* de Boissier).

2. *Publications étrangères,*

par M. P. Hariot, bibliothécaire adjoint.

Neillia Torreyi S. Watson. — N. de Torrey. — Montagnes-Rocheuses (Rosacées). — *Bot. Mag.*, t. 7758.

Arbuste de petite taille, à rameaux robustes couverts d'une écorce noire; feuilles courtement pétiolées, orbiculaires-ovales, arrondies au sommet, profondément cordées à la base, trilobées, crénelées, glabres ou parsemées de poils, d'un vert foncé à la face supérieure, portant la marque de nervures en creux, pâles en dessous et fortement nervées; stipules linéaires un peu plus courtes que le pétiole; fleurs disposées en corymbes globuleux, terminaux, brièvement pédonculés; calice tomenteux-étoilé à tube hémisphérique, à lobes ovales, obtus, glabres intérieurement; pétales orbiculaires dépassant à peine les lobes du calice; étamines au nombre de 30, sur trois rangs, plus courtes que les pétales; 2 carpelles un peu stipités, étoilés-tomenteux, connés, libres au sommet, atténués en styles filiformes, coriaces à la maturité et à déhiscence ventrale, oligospermes; graines obovales-oblongues, à enveloppe pâle, brillante.

Le *N. Torreyi* est répandu sur un large espace de terrain de l'Amérique du Nord, depuis la Colombie anglaise, dans les Montagnes-Rocheuses où on le trouve à une altitude qui varie de 6 à 10.000 pieds, jusqu'au Nouveau-Mexique. Le Dr Gray l'a trouvé au Colorado, en compagnie de M. J. D. Hooker, en 1879. Il forme, avec d'autres espèces américaines et une de la Mandchourie (*N. amurensis*), une petite section à fleurs corymbiformes, considérée comme un genre spécial par Rafinesque qui en avait fait le *Physocarpa*, converti en *Physocarpus* et conservé par Maximowicz et d'autres botanistes.

Rosa Seraphini Viviani. — Rose de Serafino. — Italie (Rosacées). — *Bot. Mag.*, t. 7761.

Buisson peu élevé, dressé, très rameux, à rameaux couverts d'aiguillons

inégaux, falciformes, recourbés, comprimés et dilatés à la base; feuilles à pétiole court et à rachis grêle, à 7 folioles petites, orbiculaires ou largement ovales, glanduleuses-dentées, d'un vert foncé à la face supérieure, pâles en dessous, portant quelques glandes entre les nervures; stipules linéaires acuminées; fleurs solitaires à pédoncule court, très glabre, ainsi que le tube du calice; sépales un peu plus courts que les pétales, étalés, peu glanduleux, réfléchis après la floraison, à appendices étroitement oblongs-lancéolés; pétales rose tendre; ovaires soyeux-poilus, de la grosseur d'un pois, rouges, puis noirs, couronnés par les sépales persistants.

Le *R. Seraphini* est très étroitement allié au *R. agrestis* qui en diffère par le port, les feuilles atténuées au sommet, fortement glanduleuses en dessous, les sépales caducs, réfléchis, non glanduleux. Il a été décrit la même année, par Viviani, sous les deux noms de *R. Seraphini* et *Serafini*, en l'honneur du botaniste Serafino. La première orthographe a prévalu. On le rencontre dans les Alpes d'Apulie, la Corse, la Sardaigne, la Sicile, et sous deux formes spéciales dans les Alpes-Maritimes.

Veronica glauca S. et Sm. — V. glauque. — Grèce (Scrofulariacées). — *Bot. Mag.*, t. 7759.

Plante annuelle, subdressée, rameuse, à tige et à rameaux opposés, grêles, lâchement pubescents; feuilles brièvement pétiolées, largement ovales, obtuses, crénelées-dentées, arrondies à la base ou subcordées, glabres en dessus, poilues en dessous, les florales en forme de bractées, petites, étroites, 2-3 lobées, les supérieures entières; grappes lâches, à pédoncules filiformes, trois à cinq fois plus longs que le calice, les fructifères étalées-recourbées au sommet; segments du calice elliptiques, obtus, pubescents, dont deux très inégaux plus longs; corolle à lobes de même longueur, dépassant le calice, bleus et blancs à la base; capsule orbiculaire, tronquée, glabre ou à peine poilue, à loges 6-7 spermes.

Le *V. glauca* est identique au *V. græca* Sprun., mais il diffère du *V. amœna* Bieb., originaire d'Amérique, qui a des pédicelles courts, des poils glanduleux, des sépales lancéolés. Il est également distinct du *V. peduncularis* Bory et Chamb., dont les capsules sont glabres et lobées jusqu'au milieu.

Le *V. glauca* se rencontre dans les champs sablonneux de l'Attique où il a été découvert par Sibthorp, au mont Hymette, près d'Athènes, et aussi en Crète.

Cœlogyne Veitchii Rolfe. — C. de Veitch. — Nouvelle Guinée (Orchidées-Epidendrées). — *Bot. Mag.*, t. 7764.

Pseudobulbes fasciculés, oblongs, fusiformes, nus, profondément sillonnés puis marqués de côtes, produisant deux feuilles et émettant à leur base des rejets (surcules), bruns, écailleux; feuilles longues de 10 à 18 centimètres, elliptiques lancéolées, aiguës, un peu coriaces, à trois nervures, d'un vert foncé à

la face supérieure, rétrécies à la base en pétiole court et brun ; scape engainé à la base, à grappe florale lâche, multiflore, penchée, longue de 30 à 60 centimètres ; rachis grêle ; bractées oblongues, aiguës, enroulées, brunes, persistant longtemps, de même longueur que les pédoncules et les ovaires ; périanthe subglobuleux, de 2 centimètres environ de diamètre, blanc, à sépales et à pétales dressés, concaves, incurvés ; le sépale postérieur oblong-lancéolé, aigu, les latéraux soudés ensemble ; pétales plus petits que les sépales, lancéolés puis réfléchis ; labelle un peu plus long que les sépales, à trois lobes, arrondi à la base ; lobes latéraux obtus, cachant la colonne, le terminal largement ovale, aigu, recourbé ; disque marqué de trois carènes à sa base ; colonne courte, dilatée et crénelée au sommet ; anthères sans pollinies.

Espèce très distincte d'un genre dans lequel on connaît actuellement près d'une centaine de représentants. D'après M. Rolfe, les caractères qui séparent cette plante de toutes ses congénères sont : l'absence de marques sur le labelle, qui porte à sa base trois carènes peu développées, et la brièveté de la colonne.

Hymenocallis schizostephana Worsley. — H. à couronne fendue. — Brésil (Amaryllidacées). — *Bot. Mag.*, t. 7762.

Bulbe ovoïde ; feuilles au nombre de huit, distiques, oblongues-lancéolées, longues de 30 à 45 centimètres, sur 6 à 8 centimètres de large, atténuées en pétiole large, concave, d'un vert clair, à côte saillante à la face inférieure, à nervures nombreuses donnant naissance à un réseau de trabécules obliques ; scape terminal dépassant un pied, robuste, comprimé, d'un vert pâle ; ombelle multiflore ; spathes extérieures au nombre de 8-10, linéaires-lancéolées, obtuses, longueur de 2 à 5 centimètres, membraneuses, blanches, les intérieures peu nombreuses, de même longueur, linéaires ; fleurs sessiles ; périanthe à tube long de 4 à 5 centimètres, vert, à segments longs de 6 à 7 centimètres, en forme de lanières, blancs ; couronne staminale, longue de 1 centimètre, en entonnoir, fendue ou partagée en six, à lobes sans dents, à filets grêles, à anthères linéaires ; stigmate capité.

C'est une plante bien distincte dans un genre du nouveau monde tropical comprenant une trentaine d'espèces. Elle est assimilée à *H. tubiflora* Salisb. (*Pancratium guianense* Gawl.), de Démérara, dont elle diffère par ses feuilles plus pâles à nervation trabéculée, par son scape comprimé, à bords non aigus, par ses spathes à valves blanches, plus nombreuses et plus courtes, par le périanthe beaucoup plus court ainsi que la couronne qui est divisée en six lobes. Elle se rapproche aussi de l'*H. augusta* Herb. dans lequel la couronne porte des lobes triangulaires entre les étamines, qui a des filets plus grêles, à tube du périanthe plus court avec des segments plus étroits. Les fleurs sont odorantes.

Kalanchoe Bentii C.-H. Wright. — C. de Bent. — Sud de l'Arabie (Crassulacées). — *Bot. Mag.*, t. 7765.

Arbrisseau dressé, très glabre, à tige allongée, simple, cylindrique, vert foncé; feuilles de même teinte, glauques, opposées-décussées, sessiles, longues de 6 à 12 centimètres, étalées, recourbées, en forme de poignard, épaisses, charnues, latéralement comprimées, arrondies sur le dos, sillonnées sur la face, gonflées à la base, semi-amplexicaules, larges de 1 centimètre environ, puis graduellement atténuées vers la pointe qui est aiguë; panicule à rameaux subcorymbiformes multiflores, à bractées et à bractéoles étroites, charnues; fleurs dressées, pédonculées, à 4 sépales étalés ovales-lancéolés, larges de 5 à 10 millimètres, charnus, d'un vert jaunâtre; corolle blanche à tube long de 3 centimètres environ, subtétragone, renflé et verdâtre à la base et graduellement atténué; limbe à lobes longs de 1 centimètre environ, étalés, recourbés, ovales, blancs, papilleux intérieurement, rosés avant l'épanouissement; disque à écailles filiformes; anthères petites, oblongues; carpelles étroits atténués en styles grêles.

Le *Kalanchoe Bentii* a été découvert par M. Théodore Bent, dans le district d'Hadramant, dans le sud de l'Arabie, en 1894. Il diffère de toutes les autres espèces du genre par la forme de ses feuilles.

Masdevallia deorsum Rolfe. — M. Penché. — Nouvelle Grenade (Orchidées-Epidendrées). — *Bot. Mag.*, t. 7766.

Plante cespiteuse, acaule, pendante; feuille lancéolée, obtuse, coriace, sans nervures, sillonnée au milieu, verte à la face supérieure, à bords roussâtres, les plus jeunes pointillées de rouge à la face inférieure; pédoncule plus court que les feuilles, robuste, pâle, ponctué de rouge, muni vers le milieu d'une gaine oblongue de même couleur; périanthe jaune d'or maculé de rouge, à tube court, bossu à la base; sépale dorsal réfléchi, à partie basilaire courte, largement ovale, rampante, prolongée en un appendice caudiforme long de 5 centimètres; sépales latéraux ovales-lancéolés, insensiblement atténués en appendices de même forme, mais plus courts que celui du sépale dorsal; pétales petits, spatulés-obovés, pâles; labelle oblong-obovale, obtus, couvert dans sa moitié supérieure de papilles allongées, de couleur sang et maculé de jaune à sa base.

Très remarquable espèce d'un genre où abondent les formes bizarres et se distinguant de toutes les autres par sa végétation penchée qui rappelle celle du *Cattleya citrina* Lindl. Elle a été recueillie à la Nouvelle-Grenade et en a été importée, en 1894, par le consul Lehmann, de Hambourg.

Modecca senensis Masters. — M. du Mozambique. — Mozambique et Baie de Delagoa (Afrique tropicale) (Passiflorées). — *Bot. Mag.*, t. 7763.

Très glabre, à tige grêle, rameuse, grimpante, cylindrique; feuilles en circonscription largement ovale, palmées, 5-partites, d'un vert foncé à la face

supérieure, glauques en dessous, à segments latéraux disposés par paires opposées, sessiles, linéaires-oblongs, obtus, très entiers, le terminal plus grand, trilobé, cunéiforme à sa base, rétréci en pétiole canaliculé et à lobules oblongs-obtus ; pétiole plus court que le limbe, canaliculé, à sommet pourvu de chaque côté d'une glande ; stipules petites, subulées, caduques ; cymes axillaires, dichotomes, lâches, avec des vrilles ; bractées petites, éparses ; fleurs mâles longues de 2 centimètres, à calice étroitement campanulé, atténué en un pédoncule court et articulé, de nuance jaune paille, pubescent à sa base et intérieurement, muni de cinq glandes stipitées, à cinq lobes courts, ovales-oblongs, obtus, recourbés ; pétales petits, insérés au milieu du tube, linéaires-oblongs, inclus ; filets soudés en un tube fendu au sommet en cinq divisions ; anthères linéaires-oblongues.

Le genre *Modecca* appartient aux parties tropicales de l'Afrique, de l'Asie, de l'Australie et renferme environ quarante espèces dont pas une seule ne paraît cultivée actuellement. Le *M. senensis* a été découvert dans le Mozambique, par feu le professeur Peters, de Berlin. Plus récemment, M. Monteiro l'a retrouvé à Delagoa Bay, d'où il l'a envoyé aux jardins de Kew. Les fleurs sont odorantes. La plante est dioïque.

Le Secrétaire-rédacteur-gérant,

D. Bois.

Paris. — L. Maretheux, imprimeur, 1, rue Cassette.

AOUT 1903

OBSERVATIONS MÉTÉOROLOGIQUES FAITES PAR M. F. JAMIN, A BOURG-LA-REINE, PRÈS PARIS (ALTITUDE : 63m).

DATES	TEMPÉRATURE		BAROMÈTRE		VENTS DOMINANTS	ÉTAT DU CIEL
	MIN.	MAX.	MATIN	SOIR		
1	13,0	25,7	766,5	766	OSO.	Nuageux.
2	12,3	27,7	763,5	762	ONO.	Nuageux.
3	14,7	24,6	759	762,5	O.	Pluie dans la nuit et dans la matinée, nuageux.
4	11,0	26,9	764,5	764	OSO.	Nuageux.
5	14,9	26,5	765,5	766,5	ONO. NO.	Nuageux, clair le soir.
6	10,0	26,3	768,5	768,5	NO.	Clair de grand matin, nuageux.
7	9,0	27,1	768	765	NE. E.	Clair, légèrement nuageux le soir.
8	8,7	32,8	762	759	E. SE.	Clair le matin, légèrement nuageux.
9	10,9	28,4	761	759	O.	Couvert, quelques averses l'après-midi.
10	13,2	24,0	759	762,5	OSO.	Pluie assez forte dans la nuit, couvert, nuageux, quelques très petites averses.
11	9,3	29,1	762,5	759,5	S.	Couvert, pluie l'après-midi.
12	15,7	24,0	760,5	762	ONO.	Couvert, très légèrement pluvieux le soir.
13	13,5	28,7	762	760,5	SO.	Presque couvert le matin, nuageux.
14	12,3	24,8	753,5	751	OSO.	Couvert le matin, pluie presque continue l'après-midi.
15	13,3	23,0	751	757,5	SO.	Pluie dans la nuit, nuageux, quelques averses l'après-midi.
16	10,0	21,4	757,5	763,5	O.	Nuageux, couvert et pluvieux le soir.
17	11,8	21,2	758	760	OSO.	Pluie le matin, nuageux.
18	13,7	24,9	756	755,5	OSO.	Pluie assez forte le matin, averse à midi, tonnerre, nuageux ensuite.
19	12,0	22,2	756	760,5	O. ONO.	Pluie dans la nuit, orage à une heure de l'après-midi, nuageux.
20	7,1	20,7	762	759	SO.	Nuageux le matin, couvert et pluvieux.
21	14,8	25,4	756,5	759	SO.	Très nuageux le matin, pluie forte de 5 à 6 heures du soir, couvert.
22	13,6	17,9	759	761	O.	Pluie dans la nuit et presque toute la journée.
23	11,3	17,5	759	759,5	O. NO.	Couvert le matin, éclaircies, pluie presque continue, elle est diluvienne de 2 à 4 heures, nuageux le soir (1).
24	8,9	21,7	759,5	767,5	SO.	Nuageux, petite averse vers midi.
25	11,0	20,1	760,5	756	OSO.	Nuageux le matin, presque couvert ensuite, quelques averses.
26	8,4	23,3	769	770	O.	Légèrement brumeux toute la journée.
27	9,2	24,8	770	765	SO.	Presque clair.
28	9,7	26,9	756	760	SO.	Nuageux.
29	12,7	23,5	762	767	SO. NO.	Couvert, petites averses l'après-midi, presque clair le soir.
30	7,8	24,8	768	767,5	O.	Nuageux le matin, clair.
31	11,0	30,4	766,5	766,5	OSO.	Presque clair.

(1) La quantité d'eau tombée dans cette journée a dépassé cinq centimètres.

CHRONIQUE

Le commerce des fruits en Angleterre (Southampton, 21 août). — L'étendue de la surface consacrée à la culture des fruits n'augmente en Angleterre que très médiocrement depuis dix ans; dans la région du Hampshire, pays agricole, elle tend même à diminuer alors que la progression constante des importations étrangères atteste pourtant combien ces produits sont recherchés.

Cette année, la récolte en Angleterre a été très compromise et est plus qu'insuffisante.

D'autre part, la production des Indes Occidentales, pour laquelle le gouvernement n'a pas ménagé les sacrifices, vient de subir une ruineuse atteinte par le cyclone qui a ravagé les plantations de la Jamaïque.

En ce qui concerne notre pays, il a fourni l'an dernier à l'Angleterre pour 34 millions de francs de fruits, principalement des Noix (7.800.000 fr.), des Abricots et des Pêches (6 millions de francs), des Prunes (4 millions de francs), des Poires (5 millions de francs). Cette année, sauf pour les Prunes de qualité moyenne, les expéditions ne sont pas, paraît-il, considérables.

Les États-Unis semblent devoir surtout profiter de la pénurie du marché anglais. Le mois dernier, 10.000 caisses de fruits (Poires, Prunes, Pêches et Cerises) ont été expédiées de Californie en wagons réfrigérés. Ce chargement, qui a quitté New-York le 23 juillet, parvenait le 29 à Southampton, et les fruits ont dû arriver le 1er août sur le marché de Londres.

En ce qui concerne le Raisin, dont la saison va commencer, c'est à Lisbonne et à Jersey que s'approvisionne surtout le marché anglais. Le Cap participe aussi à cette exportation. L'an dernier, le port de ma résidence a reçu pour 59.469 liv. st. de Raisin de Jersey, pour 4.167 liv. st. de Portugal. La France n'est pas mentionnée et je crois que, dans tout le Royaume-Uni, nos expéditions n'ont pas dépassé une valeur de 100.000 fr. Il semble que nos producteurs d'Algérie auraient intérêt à étudier le moyen de fournir à l'Angleterre des Raisins de table. Je crois qu'actuellement il n'est pas encore opportun de penser à organiser une ligne française allant d'Algérie apporter à l'Angleterre les produits de nos colons. En ce qui concerne les ports du sud de l'Angleterre, le manque relatif de frets de retour paralyserait nos efforts tentés en ce sens (il n'en serait pas de même pour les ports du nord-ouest ou du nord-est et pour la région de Cardiff).

En se servant des moyens de transport actuellement existants, il y aurait lieu pour les intéressés d'étudier les conditions à établir pour le transport accéléré à prix réduit et dans des wagons spéciaux traversant la France, des fruits à expédier en Angleterre. Newhaven et Southampton offrent pour

atteindre promptement Londres de grandes facilités. Pour le Raisin, il y aurait aussi à se rendre compte du goût du consommateur anglais, qui apprécie surtout la belle apparence du fruit et la grosseur du grain. S'il est malaisé de concurrencer la production de Jersey, si bien servie par son voisinage, et du Portugal auquel l'Angleterre est habituée depuis si longtemps à avoir recours, on pourrait peut-être cependant développer notre exportation qui est, pour ce produit, relativement très faible, étant donnée la demande du marché anglais (1).

La villa Thuret. — On sait que cette belle propriété, située à Antibes (Alpes-Maritimes), a été léguée par M. Thuret au ministère de l'Instruction publique (Enseignement supérieur), qui y a créé un laboratoire pour les études de culture et de botanique.

Après le décès du regretté M. Naudin qui en fut le premier directeur et dont le rôle, comme propagateur de plantes utiles et intéressantes, est bien connu, M. Georges Poirault, botaniste distingué, a été placé à la tête de cet établissement scientifique qui pourrait rendre à la France méridionale, de même qu'aux pays de la région méditerranéenne ou possédant un climat analogue, les plus grands services au point de vue de l'introduction d'espèces intéressantes, et pour l'amélioration, par la sélection et l'hybridation, de celles qui y sont déjà cultivées.

Depuis qu'il a pris possession de son poste, M. Poirault s'est attaché à assurer la détermination rigoureuse des plantes de la villa Thuret; puis il a commencé, dès l'année 1902, à distribuer des graines et des plantes vivantes offertes en échange aux jardins botaniques.

Il vient de faire paraître (septembre 1903) une nouvelle liste de plantes vivantes mises en distribution, dans le but, « de faciliter l'enseignement et les recherches, en les mettant à la disposition de ceux qu'elles intéressent, et de propager les espèces utiles ou curieuses ». MM. les directeurs de jardins botaniques métropolitains et coloniaux, les professeurs d'Universités et les professeurs de l'Enseignement agricole peuvent être assurés, dit-il, qu'il sera fait droit à leur demande de la façon la plus libérale.

Cette nouvelle liste comprend 836 espèces, utiles à divers titres ou ornementales.

Étant donné le maigre budget dont dispose M. Poirault : 5.300 francs pour un jardin de 6 hectares, on ne saurait assez rendre justice à ses efforts. En un an (octobre 1902 à octobre 1903) la villa Thuret a distribué aux jardins botaniques plus de 1.000 espèces de plantes.

L'Horticulture en Anjou. — A l'occasion du Congrès de l'Association française pour l'avancement des sciences, tenu à Angers en 1903, M. L.-An-

(1) Communication du Consulat. (*Feuille d'informations.*)

Leroy, président de la Société d'Horticulture d'Angers a publié, dans *Angers et l'Anjou*, des notes fort intéressantes sur l'Horticulture dans cette riche province.

Les Bénédictins furent, dit-il, les premiers à se livrer dans leurs abbayes de Saint-Aubin, de Saint-Nicolas d'Angers, de Saint-Florent, près Saumur, à la culture des plantes. Puis vinrent les seigneurs de Mont-Geoffroy, de Brissac, de Baupréau, de Serrant qui, à leur retour d'expéditions lointaines, importèrent en Anjou des plantes exotiques. Le roi René d'Anjou cultivait, dans sa retraite de la Baumette et dans ses magnifiques jardins de la Reculée, près Angers, des arbres qu'il faisait venir de la Provence. Plus tard Gabriel Thouin, un Angevin, dessinait de nombreux plans de parcs et jardins.

Vers le commencement du XVIIIe siècle, pour se conformer à un édit royal de mars 1707, les médecins d'Angers affermèrent sur le tertre de Saint-Laurent un jardin où l'on cultivait les plantes médicinales, qui fut sans doute l'embryon du Jardin des plantes d'Angers. Après de nombreuses péripéties, le jardin fut transféré dans l'emplacement actuel.

La culture maraîchère. — Les terrains argilo-siliceux des environs d'Angers, et plus particulièrement ceux des quartiers de Saint-Laud et de Frémur, au sud de la ville, sont très favorables à cette culture. Le climat y est tempéré et les terrains jouissent d'une humidité constante.

En 1842, la statistique donnée par le Comice horticole de Maine-et-Loire constatait que l'on cultivait dans le département *une centaine d'espèces de légumes et de fruits légumiers.* Depuis cette époque, la culture maraîchère a pris, autour d'Angers, un développement considérable; on cultive surtout : les Melons (Melons *de Saint-Laud* et *de Mazé*), des Navets, Carottes, Oignons, Ail, Salsifis, Choux Brocoli et Choux-fleurs, Fraises, Petits Pois, Artichauts.

La vente des Choux-fleurs pour Paris, la Belgique, la Hollande et une partie de l'Allemagne commence à la fin de mai pour finir en juillet. Elle est évaluée à 5 millions et demi de Choux par an, sans compter la consommation sur place et aux environs.

D'autre part, cent wagons d'Artichauts partent annuellement des gares d'Angers, soit 500.000 kilogrammes représentant une valeur de 83.000 francs et une culture de 50 hectares.

Il est très difficile de connaître même approximativement le produit de la culture maraîchère de l'Anjou. M. Leroy pense être au-dessous de la vérité en l'estimant à 20 ou 25 millions, comprenant plus de 15.000 hectares qui ne peuvent produire chacun moins de 2.000 à 2.500 francs et quelquefois le double.

Les pépinières. — C'est vers le milieu du XVIIIe siècle qu'il faut faire remonter la création des premières pépinières en Anjou. En 1780, Pierre Leroy fonda son établissement au lieu dit la *Croix Montailler* ou *Montaillis.* Ce fut le berceau de la célèbre pépinière qu'André Leroy, son fils, dirigea pendant soixante années. En 1795, Symphorien Leroy, frère de Pierre, fonda

lui-même l'établissement du *Grand Jardin*, dirigé plus tard par Louis, Jules et enfin M. L.-A. Leroy. C'est à cette même époque que vinrent s'établir à Angers les Goujon, Lebreton, Delépine, puis les Cachet, Audusson, Détriché, etc.

A la culture des arbres fruitiers, que les pépiniéristes avaient développée rapidement, vint s'adjoindre celle des arbres d'ornement et des Conifères. La région étant particulièrement propice au *Camellia*, cette plante ne tarda pas à être cultivée en grand, ainsi que les *Rhododendron*, *Kalmia* et un certain nombre de plantes de terre de bruyère.

Celle des Rosiers, introduite par Gentilhomme, prit également une extension considérable.

Aujourd'hui, plus de 600 hectares sont plantés en pépinières de toutes sortes, en Maine-et-Loire, dont la plus grande partie aux environs d'Angers et dans la vallée de la Loire ; le reste à Doué-la-Fontaine et dans les communes environnantes.

Les cinq parties du monde reçoivent des produits horticoles des pépinières angevines, mais c'est l'Amérique du Nord qui est aujourd'hui le principal marché ouvert aux produits de nos pépiniéristes angevins.

C'est par millions qu'ils exportent dans le Nouveau-Monde les plants de Poirier, Pommier, Cognasier, Prunier, Cerisier, plants forestiers.

M. Leroy estime à 350 ou 400.000 le nombre des Églantiers plantés annuellement dans les pépinières d'Angers. Quant aux Rosiers nains ou greffés leur nombre annuel atteint largement de 800.000 à 1.000.000, non compris les jeunes semis et les boutures de sauvageons.

Plusieurs hectares sont consacrés également à la culture des *Magnolia* dont la végétation, sous ce climat doux et tempéré et à sol favorable, est des plus remarquables.

Fruits. — C'est vers 1860 que les plantations d'arbres fruitiers commencèrent à prendre de l'importance. Les Poires surtout devinrent l'objet d'un grand commerce. Parmi les variétés les plus recherchées en raison de la qualité exceptionnelle que leur donne le sol et le climat de l'Anjou, il faut citer la *William*, que sa précocité et sa fertilité fait rechercher plus que toutes les autres variétés, puis la *Duchesse d'Angoulême*, originaire des environs d'Angers. Il n'est pas rare de trouver, dans le département de Maine-et-Loire, des plantations de 4 à 5.000 et même 10.000 Poiriers de *William* dans la même propriété.

On évalue, à la gare d'Angers, le tonnage des expéditions de fruits, à destination de Paris, de l'Angleterre et des autres pays d'Europe, aux chiffres suivants :

Cerises.	250.000	kilos par an.	
Fraises.	300.000	—	
Poires	1.500.000	—	(Les 9/10 sont des *P. William.*)
Pommes	2.000.000	—	

Ces chiffres ne comprennent pas les expéditions faites par les autres gares du département, ni les ventes faites pour la consommation locale de la région.

Culture des porte-graines. — Cette culture est nouvelle puisqu'elle a été introduite en Anjou il y a vingt-cinq ou trente ans au plus. C'est surtout dans la vallée de la Loire, entre Saumur et Chalonnes, qu'elle s'est le plus développée, et particulièrement dans les communes des Rosiers, de Saint-Mathurin, Audard, Trélazé, les Ponts-de-Cé, la Bohalle, sur la rive droite de la Loire. Mais cette culture s'étend dans tout le département, où plusieurs milliers d'hectares y sont consacrés. Une partie des produits est vendue par les cultivateurs à des maisons de graines d'Angers ou des environs, qui les expédient à Paris ou à l'étranger.

Un certain nombre de maisons de graines importantes, de la capitale, même d'Allemagne et d'Angleterre, ont des cultures de graines spéciales, qu'elles surveillent et exploitent par l'intermédiaire d'agents à leur service qui les visitent fréquemment pour indiquer aux cultivateurs les soins à donner à chaque porte-graines, ainsi que l'époque et la façon d'opérer la récolte.

Les principaux porte-graines de légumes sont : les Choux de toutes sortes, les Carottes, Laitues, Betteraves, Chicorées, Concombres, Céleri, Haricots, Laitues, Navets, Poireaux, Oseille, Panais, Persil, Potirons, Radis, Salsifis.

Les plantes d'ornement dont la culture est le plus répandue comme porte-graines sont les suivantes : Réséda, Balsamines, Giroflées, Immortelles, Pensées, Reines-Marguerites, Œillets, Silènes, Amarantes, Pâquerettes, Julienne, Pieds d'Alouette, etc.

PROCÈS-VERBAUX

SÉANCE DU 10 SEPTEMBRE 1903.

PRÉSIDENCE DE M. **Albert Truffaut,** PREMIER VICE-PRÉSIDENT DE LA SOCIÉTÉ.

La séance est ouverte à 3 heures et demie, en présence de 184 sociétaires (19 membres honoraires et 165 membres titulaires).

Le procès-verbal de la dernière séance est adopté.

M. le président est, dit-il, heureux d'annoncer à la Société la nomination de notre cher président, M. Viger, comme Grand'croix de l'Ordre du mérite agricole du Portugal, et celle de M. Chatenay, notre dévoué secrétaire général au titre de Commandeur du même ordre.

Il fait part ensuite des distinctions honorifiques suivantes décernées à l'occasion de l'Exposition d'Horticulture au Jardin colonial de Nogent :

Officier de l'Ordre du Benin : M. Lefebvre, conservateur du bois de Vincennes;

Officier du Dragon de l'Annam : M. Thévenard, vice-président du Comité d'organisation de l'Exposition. (*Applaudissements.*)

Il proclame l'admission d'un nouveau membre titulaire et d'une dame patronnesse nouvelle.

Il exprime de vifs regrets au sujet du décès de M. Louis Neumann, ancien préparateur et ancien chef de culture au Muséum, qui fut ensuite, successivement, jardinier-en-chef des palais de Fontainebleau et de Compiègne.

M. Neumann était un botaniste-horticulteur de grande valeur, un amateur de plantes dans toute la force de l'expression et ses mérites n'étaient égalés que par sa modestie.

Il était allié à la famille Chantin, que ce décès met en deuil.

M. le président adresse les condoléances de la Société à la famille de notre excellent et regretté collègue.

N. B. — La Commission de rédaction déclare laisser aux auteurs des articles admis par elle à l'insertion dans le Journal la responsabilité des opinions qu'ils y expriment.

Le Conseil d'administration a nommé délégués de la Société :
A l'Exposition de Limoges, M. Lecointe;
A l'Exposition de Montmorency, M. Magne.

M. Nomblot, secrétaire général-adjoint procède au dépouillement de la correspondance qui comprend :

Programme et règlement de l'Exposition de Chrysanthèmes qui aura lieu à Orléans (Exposition organisée par la Société d'Horticulture d'Orléans et du Loiret) du 12 au 17 novembre 1903.

Programme de l'Exposition qui aura lieu à Nancy du 3 au 5 octobre 1903.

Circulaire annonçant qu'un Concours agricole aura lieu à Sfax (Tunisie) à la fin de janvier ou au début de février 1904.

PUBLICATION REÇUE.

Feuille d'informations du ministère de l'Agriculture, nos 34 et 35.

COMPTES RENDUS DÉPOSÉS SUR LE BUREAU.

Compte rendu de l'Exposition de Mantes-la-Jolie (Seine-et-Oise), par M. Poiret-Délan.

Compte rendu du grand concours (visites de jardins) ayant eu lieu à Neuilly-sur-Seine le 30 août 1903, par M. C. Marcel.

OBJETS SOUMIS A L'EXAMEN DES COMITÉS.

Au Comité de Culture potagère :

1° Par M. Compoint (Guillaume), agriculteur, 33, rue du Landy, à Saint-Ouen (Seine) : Deux bottes d'Asperges vertes forcées et quatre bottes de pointes d'Asperges forcées, le tout provenant de ses cultures (Prime de 2e classe).

2° par MM. Vilmorin-Andrieux et Cie, 4, Quai de la Mégisserie, à Paris :

Le Haricot *Mangetout de la Vallée*. — Cette variété, d'obtention toute récente, se distingue par sa très grande productivité. Ses cosses vertes, sans parchemin, sont longues, plus épaisses que larges, très charnues, disposées souvent par quatre, placées régulièrement sur toute la longueur de la tige et contiennent chacune huit à dix grains.

Les cosses se panachent de rouge à maturité et le grain prend la couleur de celui du Haricot de *Saint-Fiacre*, dont il rappelle la forme.

Cette variété, quoique très vigoureuse puisqu'elle atteint 2m50 de hauteur, est cependant assez hâtive pour mûrir sûrement sous le climat de Paris. (Remerciements.) (Le Comité trouve ce Haricot très beau ; il demande qu'une

nouvelle présentation en soit faite comparativement avec le *Haricot de Saint-Fiacre.*)

Au Comité d'arboriculture fruitière :

1° Par M. Congy, chef de culture à Ferrières-en-Brie (Seine-et-Marne) :

Six Pêches *Alexis Lepère*, 6 P. *Henri Pinot*, 6 P. *Dymond*, fruits très beaux comme volume et comme coloris. (Prime de 1re classe) ;

Une nouvelle variété de Pêche obtenue par le croisement des P. *Dymond* (porte-graine) et *Mignonne hâtive* (semis fait en 1896). Ce nouveau fruit, dénommé *Antoinette Cordonnier*, a été jugé *bon* par le Comité ;

Huit rameaux du Framboisier *Amélioré Congy*, portant de nombreux et superbes fruits. (Prime de 1re classe.)

2° Par M. Louis Gaillot, de Montreuil : Six fruits d'une nouvelle variété de Pêche dénommée *Vitry Désiré*, provenant d'un semis de noyaux de la Pêche *Madeleine de Courson* (Ce nouveau fruit est jugé *bon* par le Comité). (Remerciements.)

3° Par M. Arthur Chevreau, de Montreuil :

Vingt-sept Pommes *Grand Alexandre*, d'une remarquable beauté (Rappel d'une prime de 1re classe avec félicitations, antérieurement décernée) ;

Quatorze Pêches *Théophile Sueur*, 4 P. *Galande Lepère*, 3 P. *Belle Impériale* et 7 P. *Arthur Chevreau*, fruits superbes à tous égards. (Rappel d'une prime de 1re classe avec félicitations, décernée antérieurement pour une présentation analogue.)

4° Par M. Arnoux-Pélerin, de Bagnolet : Trois corbeilles de Pêches *Belle Imperiale* et *Sea Eagle*. (Rappel d'une prime de 1re classe, décernée antérieurement.)

5° Par M. Ève, arboriculteur à Bagnolet : Dix-sept Pêches *Belle Impériale* de toute beauté. (Prime de 1re classe avec félicitations.)

6° Par M. Nomblot-Bruneau, horticulteur à Bourg-la-Reine (Seine), *Hors concours* : Poires *Duchesse de Berry*, *Barbe de Mahieu* (jugée bonne), *Beau présent d'Artois*, *Madame Treyve*, *Triomphe de Vienne;* les Pommes : *Transparente de Croncels* et *Président de Fays Dumonceau*. (Remerciements.)

Au Comité de Floriculture :

1° Par MM. Vallerand frères, horticulteurs à Asnières et Taverny : Seize belles variétés nouvelles de *Gloxinia*, obtenues de semis. (Prime de 1re classe avec félicitations.)

2° Par M. Launay, horticulteur à Sceaux (Seine) : Treize variétés de Glaïeuls, de ses obtentions (semis des années 1901 et 1902). (Prime de 3e classe.)

3° Par M. Jarry-Desloges, amateur, boulevard Haussmann, 80, Paris : Une

urne de *Nepenthes* × *Northiana pulchro-mixta* et le *Nepenthes Sir T. Dyer*, hybride nouveau, superbe, issu du *N. mixta* croisé par le *N. Dicksoniana.* (Prime de 1[re] classe.)

4° Par MM. Vilmorin-Andrieux et C[ie], quai de la Mégisserie, 4, à Paris :

Trois potées de *Diascia barberæ*. (Remerciements) ;

Le *Silene Fortunei* (Chine). Quoique introduit en 1847, ce n'est qu'en ces dernières années que ce *Silene* s'est répandu dans les jardins. C'est une plante vivace, mais annuelle en culture, haute de 50 à 80 centimètres, à tiges très rameuses, glutineuses, et à fleurs plus ou moins rosées, dont les pétales sont découpés en lanières multifides, ce qui leur donne un aspect très léger, rappelant beaucoup, sous ce rapport, celles du *Dianthus superbus*.

Les plantes présentées ne sont pas le type ordinaire, mais une variété introduite par les soins de M. Maurice L. de Vilmorin, à fleurs d'un rose vif, presque rouge, bien supérieure à la plante déjà connue.

Ce nouveau *Silene* se recommande pour l'ornementation automnale des jardins, et ses fleurs coupées font le meilleur effet dans les bouquets et les garnitures de tables. Le semis fait de bonne heure, au printemps, sous châssis, est le meilleur mode de multiplication. (Remerciements.)

L'*Hunnemannia fumariæfolia* Sweet. Mexique (Famille des *Papaveracées*). Quoique très anciennement connue et introduite dans les cultures dès 1827, cette belle plante ne paraît pas avoir été appréciée à sa juste valeur, sans doute parce que ses fleurs rappellent celles des *Eschscholtzia* et qu'elle est d'une culture moins facile. Elle est très distincte de ces plantes et leur est bien supérieure à maints égards.

Tout d'abord, l'*Hunnemannia fumariæfolia* est parfaitement vivace et plus rustique qu'on ne l'a cru jusqu'ici, sa souche résistant en pleine terre en terrain sain et sous une couverture de litière. Ses tiges sont parfaitement dressées et forment de belles touffes atteignant 50 à 70 centimètres. Ses fleurs sont remarquables, non seulement par leur belle couleur jaune vif, leur abondance et leur longue succession depuis juin jusqu'aux gelées, mais encore et surtout par ce fait généralement ignoré — d'ailleurs exceptionnel chez les Papavéracées réputées pour leur fugacité — qu'elles persistent durant plusieurs jours sur pied et aussi bien, sinon mieux encore dans l'eau, en appartement, où elles produisent encore plus d'effet. Leur persistance est telle que l'ovaire, égalant seulement les étamines au moment de l'épanouissement, parvient à les dépasser considérablement lorsque les fleurs se fanent. Le meilleur traitement consiste à semer les graines en godets, de bonne heure au printemps ou à l'automne de préférence, et à mettre les plants ainsi obtenus, en place, sans briser la motte, dans le courant de mai, à 30-40 centimètres de distance les uns des autres. Il semble qu'il y ait là une plante précieuse pour la fleur à couper.

Glaucium tricolor Hort. (Papavéracées). Introduit de Smyrne il y a quelques années. Le nom spécifique sous lequel il a été présenté (G. luteum vel fla-

vum) semble douteux, car son coloris le rapproche du *G. rubrum*, son port du *G. Fischeri*, et ses macules noires du *G. corniculatum*. Il justifie son nom de *tricolor* par ses fleurs d'un rouge orangé intense, portant à l'onglet de chacun des quatre pétales une macule noire plus ou moins largement cerclée de jaune. C'est en tout cas le plus beau des *Glaucium* connus et cultivés, et il s'annonce comme une plante réellement décorative par le brillant coloris et l'abondance de ses fleurs pendant tout l'été. La plante dépasse 1 mètre, devient très rameuse, volumineuse; son feuillage, découpé, est de teinte très glauque. Ce sera sans doute une excellente acquisition pour l'ornement estival des corbeilles et des plates-bandes, et ses fleurs pourront être cueillies pour garnir les petits vases d'appartements. Sa culture est facile, car il se propage de semis fait à l'automne ou de bonne heure au printemps; les plants, repiqués en godets, puis mis en place en mai, fleurissent abondamment dans le cours de l'été. Ils sont en outre susceptibles de persister, les *Glaucium* étant vivaces, si la plante est cultivée en terrain bien sain et couverte de litière pendant l'hiver. (Prime de 3e classe.)

Le *Gladiolus* × *Princeps*. — Ce magnifique Glaïeul nouveau a été obtenu en Amérique, il y a quelques années, par le Dr van Fleet, du *Gladiolus cruentus*, espèce botanique du Natal, fécondé par un *G. Childsii*. Ses fleurs, largement ouvertes, sont non seulement remarquables par leur coloris écarlate excessivement vif et chaud, relevé de légères macules blanches sablées rouge, mais encore et surtout par leur belle forme. Les pétales sont très amples et leurs dimensions dépassent celles de la plupart des variétés de G. *nanceianus*, auprès desquels il prend place, et dont il se distingue par la forme de ses fleurs. C'est certainement une des variétés les plus remarquables parmi les obtentions modernes.

M. Maurice de Vilmorin appelle l'attention des sociétaires sur cette remarquable plante qui sera certainement le point de départ de nouvelles variétés qui constitueront une race particulière. (Certificat de mérite de 1re classe.)

5° Par MM. Cayeux et Le Clerc, horticulteurs-grainiers, 8, quai de la Mégisserie, à Paris :

De nouvelles variétés de Dahlias cactus vrais :

Madame Martin Cahuzac : Fleur de très longue durée; ligules fines, rouge saturne nuancé rouge groseille : très belle variété;

Victrix : Fleur de belles dimensions, à ligules longues, tortillées; coloris rouge orange pâle, plus clair au centre et dégradé au pourtour;

Arlequin : Fleur aux ligules incurvées à complet épanouissement, colorées à la base de rouge écarlate pourpre, puis de blanc; l'opposition des deux teintes est très heureuse et fait beaucoup d'effet;

Rayonnant : Issu de la variété *Mademoiselle Fernande Viger*, déjà obtenue par les présentateurs; ligules tres fines, étalées, rayonnantes : coloris chaud; fond jaune saumon recouvert rouge, teinté plus pâle au pourtour;

Madame Alfred Nomblot : Coloris délicat et distingué, rouge aurore vif, nuancé rose glacé, plus pâle au pourtour. Plante remarquable.

Henri Cayeux : Toutes les fleurs de cette variété, portées à 0m40 en dehors du feuillage, ne mesurent jamais moins de 0m15 à 0m16 de large ; cette plante laisse loin derrière elle les variétés de D. Cactus de couleur très foncée comme *Matchless*, *Oncle Tom*, etc. ; le coloris est rouge sang pourpre ; magnifique obtention ;

Jeanne Cayeux : Plante de 1 mètre de hauteur, à port rigide, très florifère ; fleurs de très longue durée, rose très tendre éclairé lilas et héliotrope, teinte rare dans les D. Cactus ; les présentateurs considèrent ce gain comme une de leurs meilleures obtentions ;

Professeur E. Courtois : Fleur élégante et légère, bien arrondie par la forme de ses ligules fines, irrégulières de forme, mais incurvées vers le centre ; coloris rouge brique nuancé saumon au centre, teinté lilas aux extrémités; belle variété, très florifère. (Prime de 1re classe pour l'ensemble.)

(Le Comité demande à revoir ces variétés, les fleurs portées sur leurs rameaux entiers) ;

Diverses espèces et variétés d'*Helianthus*. On ne connaît pas assez ces jolis Soleils vivaces à utiliser, soit plantés dans les plates-bandes, soit en groupes à grand effet, et surtout pour confectionner des gerbes.

Les variétés d'H. *multiflorus* tracent moins que la plupart des autres espèces ; elles sont de port plus compact et moins élancé.

H. *multiflorus Méteor*. Grande fleur aux ligules arrondies.

H. *multiflorus decapetalus*. La plus grande fleur de cette série.

H. *multiflorus flore pleno*. Ligules du pourtour plates, centre anémoniflore.

H. *multiflorus Soleil d'Or*. Joli coloris jaune franc. Les ligules sont larges, bien imbriquées comme celles d'un Dahlia. Très longue durée.

H. *giganteus*. Hauteur 2m50 ; forme une colonne élégante couverte de fleurs. Capitules légers jaune pâle.

H. *lætiflorus Miss Mellish*. Hauteur 1m70. Variété bien supérieure au type et à recommander chaudement. (Prime de 3e classe pour l'ensemble.)

6° Par MM. Lévêque et fils, horticulteurs, 69, rue du Liégat, à Ivry (Seine) : Cinquante variétés naines de *Phlox decussata*, de leur obtention, remarquables par la basse stature des plantes, l'ampleur des inflorescences ; les grandes dimensions, la diversité et la beauté du coloris des fleurs. (Prime de 1re classe avec félicitations.)

Au Comité d'Arboriculture d'Ornement et forestière :

Par M. Nomblot-Bruneau, horticulteur à Bourg-la-Reine (Seine), hors concours : Des rameaux fleuris d'arbrisseaux d'ornement, savoir : 27 variétés d'Althéa en arbre (Hibiscus syriacus) : *alba plena*, *Amarante*, *amplissima*, *atropurpurea*, *bicolor hybrida*, *carnea plena*, *cœlestis*, *Comte de Flandre*,

Comte de Hainaut, *De la Reine*, *Duc de Brabant*, *Duchesse de Brabant*, *elegantissima*, *fastuosa*, *foliis variegatis*, *grandiflora superba*. *Jeanne d'Arc*, *Lady Stanley*, *Leopoldi*, *luteola plena*, *monstruosa*, *pæoniæflora*, *pulcherrima plena*, *puniceus plenus*, *purpurea plenissima*, *totus albus*, *violacea plena*; les *Hedysarum multijugum*, *Caryopteris Mastacanthus*, *Hydrangea paniculata grandiflora*, *Tecoma grandiflora*, *T. radicans*, *Polygonum baldschuanicum*. (Vifs remerciements.)

Au Comité des Orchidées :

1° Par M. Maron, horticulteur à Brunoy (Seine-et-Oise) : Le *Cattleya Victor-Hugo* (C. guttata Leopoldi × C. aurea ; le *Lælio-Cattleya Berthe Fournier*, var. *irrorata* (Lælia elegans irrorata × Cattleya aurea); le *Lælio-Cattleya Truffautiana* (Lælia tenebrosa × Cattleya aurea). (Prime de 1re classe pour l'ensemble.)

2° Par M. Dallé, horticulteur-fleuriste, 16, rue Bizet, Paris : 2 *Cattleya aurea*, très beaux; *Odontoglossum cariniferum*; *Cattleya Harrisoniæ*. (Prime de 1re classe pour l'ensemble, mais plus spécialement pour les deux *Cattleya aurea*.)

A la Section des Chrysanthèmes :

1° Par M. Durand, horticulteur à Brévannes (Seine-et-Oise) : 25 beaux capitules de Chrysanthèmes, en 6 variétés : *Docteur Roche*, *Eda Prass*, *Léopold Clerc*, *Rêverie*. *Président Krüger*, *Madame Liger Ligneau*. (Prime de 1re classe décernée surtout pour les capitules de la variété *Docteur Roche*, qui sont de toute beauté.)

2° Par M. Leroux, jardinier-en-chef, aux Chalets, Viroflay (Seine-et-Oise) : 14 capitules de Chrysanthèmes, en 4 variétés : *Rayonnant*, *Rêverie*, *Madame Gustave Henri*, *Mademoiselle Thérèse Mazier* (Prime de 2e classe.)

A la Section des Roses :

1° Par M, Mallot-Bouley, horticulteur à Sens (Yonne) : Une Rose panachée, variété dénommée *Sénateur Bézine* (Le présentateur se proposant de faire un nouvel envoi de fleurs le 8 octobre prochain, la Section se réserve de lui donner, à cette époque, une récompense, s'il y a lieu). (Remerciements.)

2° Par M. Rose Vilin, Rosiériste à Grisy-Suisnes (Seine-et-Marne) :

Plusieurs fleurs d'une variété inédite, présentée sous le n° 2. (Rappel d'une prime de 1re classe décernée pour cette variété en juin 1901);

Des fleurs d'une variété obtenue de semis et présentée sous le n° 5. C'est un *Rosa Polyantha* très florifère, qui remonte franchement, sans être sar–

menteux. La fleur est blanc légèrement carné et a l'aspect d'un petit Dahlia Cactus par la forme de ses pétales du pourtour. (Prime de 2e classe.)

MM. Compoint et Vilmorin-Andrieux et Cie abandonnent leurs primes au profit de la Société. De vifs remerciements leur sont adressés.

M. Louis Deny, secrétaire, annonce de nouvelles présentations de membres titulaires.

La séance est levée à 4 heures.

SÉANCE DU 24 SEPTEMBRE 1903

PRÉSIDENCE DE M. Vacherot, VICE-PRÉSIDENT.

La séance est ouverte à 3 h. 1/2.

On y compte 241 sociétaires présents (21 membres honoraires et 229 membres titulaires).

Le procès-verbal de la dernière séance est adopté.

M. le président constate avec joie le développement et l'intérêt de plus en plus grands que prennent les concours de fleurs de saison ouverts par notre Société. Celui d'aujourd'hui est, dit-il, particulièrement remarquable, et intéresserait au plus haut point le public amateur d'Horticulture. Il est très désirable que nous puissions, à bref délai, disposer d'un local suffisamment spacieux et bien éclairé pour faire de ces concours, visités seulement par les membres de notre Société, des expositions auxquelles le public serait convié.

Les récompenses décernées à l'occasion de ce concours sont les suivantes :

Premier concours. — Nouveautés non au commerce : Médaille de vermeil, Mme veuve Paillet; médaille de vermeil, M. Sadarnac; mention honorable, M. Agogué; médaille de bronze, M. Sanciaume.

N'a pas été jugé, fleurs en mauvais état, regrets du Jury : M. Bernard-Laffitte.

Deuxième concours. — Dahlias à grandes fleurs : Grande médaille d'argent, M. Rivoire; Grande médaille de vermeil, MM. Cayeux et Le Clerc; médaille de vermeil, M. Nonin (félicitations particulières pour la variété *Souvenir de Gustave Doagan*); médaille de vermeil, MM. Vilmorin-Andrieux et Cie.

Troisième concours. — Dahlias à fleurs de Cactus et décoratifs : Médaille d'or, MM. Vilmorin-Andrieux et Cie; médaille d'or, MM. Cayeux et Le Clerc; médaille d'or, Mme veuve Paillet; grande médaille de vermeil, M. Nonin; médaille d'argent, M. Sadarnac; médaille d'argent, M. Bouziat.

Quatrième concours. — Dahlias lilliputiens : Médaille de vermeil, MM. Vilmorin-Andrieux et Cie; grande médaille d'argent, MM. Cayeux et Le Clerc.

Cinquième concours. — Dahlias à fleurs simples : Médaille de vermeil, ; médaille de vermeil,

Sixième concours. — Dahlias en pots : Médaille d'or, MM. Vilmorin-Andrieux et Cie.

Neuvième concours. — Glaïeuls de Nancy et de Lemoine : Grande médaille de vermeil, MM. Cayeux et Le Clerc; médaille de bronze, M. Launay.

Dix-huitième concours. — Asters : Grande médaille de vermeil, MM. Millet et fils; médaille de vermeil, MM. Cayeux et Le Clerc.

Concours imprévus.

Nepenthes : Grande médaille d'or avec félicitations, M. Gautier.

Chrysanthèmes : Grande médaille de vermeil, M. Leroux (Henri); grande médaille d'argent, M. Durand.

Œillets à grandes fleurs : Grande médaille de vermeil, M. Idot.

Canna *Roi Humbert*, grande médaille d'argent, MM. Vilmorin-Andrieux et Cie.

M. le président proclame l'admission de 4 membres titulaires nouveaux.

Il annonce le décès de M. François-Vincent Roy, de Paris (sociétaire depuis l'année 1880).

Le Bureau a désigné pour faire partie d'une Commission chargée de visiter les cultures fruitières de MM. Poulailler, à Béhoust, par Orgerus (Seine-et-Oise) : MM. Magnien, Lecointe, Vinardi, Espaullard, Balu.

Sont nommés pour représenter la Société :

A l'Exposition horticole de Caen, M. Maumené; au Congrès des fruits à cidre, qui se tiendra à Bernay (Eure), M. Lecointe (en remplacement de M. Opoix qui ne pourra assister à ce Congrès).

M. Chatenay, secrétaire général, procède au dépouillement de la correspondance, qui comprend :

Règlement du concours de fruits, arbres fruitiers et d'ornement, qui aura lieu à Montmorency le 18 octobre 1903.

Règlement et programme de l'Exposition d'automne qui aura lieu à Pau (Basses-Pyrénées), du 11 au 13 novembre 1903.

Règlement du concours annuel de Chrysanthèmes qui aura lieu au Vésinet (Seine-et-Oise), les 7 et 8 novembre 1903.

Circulaire annonçant qu'une Exposition organisée par l'Association internationale des Botanistes aura lieu à Vienne (Autriche), en juin 1905.

OUVRAGES REÇUS :

Feuille d'informations du ministère de l'Agriculture, nos 36 et 37.

Recherches sur la synthèse des substances albuminoïdes par les végétaux, par Em. Laurent et Em. Marchal. Broch. de 62 pages in-8. Bruxelles, 1903. Hayez, imprimeur, rue de Loussin, 112.

La perfidie des homonymes. Aloès purgatif et bois d'Aloès aromatique, par le Dr Saint-Lager, Lyon, s. d. Broch. de 12 pages, gr. in-8.

Dictionnaire iconographique des Orchidées, par M. Cogniaux et Goossens, avenue Walkiers, 68, à Auderghem-Bruxelles. 50e livraison, août 1903. Genres : *Aerides*, *Angræcum*, *Cattleya*, *Cypripedium*, etc.

NOTES, RAPPORTS ET COMPTES RENDUS DÉPOSÉS SUR LE BUREAU :

Les obsèques de M. Neumann.

Rapport sur les cultures florales de M. Duveau, jardinier-en-chef au château de Lormoy (Seine-et-Oise); M. Auguste Dorille, rapporteur. (Les conclusions demandant l'insertion dans le journal et le renvoi à la Commission des récompenses sont adoptées par l'Assemblée.)

Rapports sur la Roseraie de l'Haÿ :

1° La collection horticole, par M. Pierre Cochet;

2° La collection botanique, par M. E. Lapierre.

Compte rendu de l'Exposition de Troyes, par M. O. Opoix.

Compte rendu de l'Exposition de Montmorency, par M. A. Belin.

Compte rendu de l'Exposition de Brie-Comte-Robert, par M. Ch. Grosdemange.

Compte rendu de l'Exposition de Reims (3e concours temporaire), par M. Ch. Grosdemange.

OBJETS SOUMIS A L'EXAMEN DES COMITÉS.

Au Comité de Culture potagère :

1° Par MM. Vilmorin-Andrieux et Cie, 4, quai de la Mégisserie, Paris : Le Haricot de *la Vallée*, présenté comparativement avec le H. de *Saint-Fiacre blanc*, pour répondre au désir formulé par le Comité dans sa dernière séance. Le Comité reconnaît que ces deux variétés diffèrent essentiellement, la première étant d'une plus grande végétation et à fructification plus hâtive (Prime de 1re classe).

2° Par M. Pecquenard, jardinier-chef chez M. le comte de Choiseul, à Viry (Seine-et-Oise) : Une caisse de Fraises *Général Chanzy*, de toute beauté (Prime de 1re classe).

3° Par M. Compoint, agriculteur, 33, rue du Landy, à Saint-Ouen (Seine) : Une botte d'Asperges vertes forcées, et six bottes de pointes d'Asperges forcées, provenant de ses cultures. (Rappel d'une prime de 2e classe décernée antérieurement pour une présentation analogue.)

4° Par M. Ernest Thorigny, jardinier en chef, Jardin de Paris, ferme de Fromainville, par Maisons-Laffitte (Seine-et Oise) : Une corbeille de Fraises des quatre-saisons *Thorigny* (Prime de 2e classe).

5° Par MM. Cayeux et Le Clerc, horticulteurs-grainiers, 8, quai de la Mégisserie, à Paris :

Une nouvelle variété de Haricot nain mangetout, désignée sous le nom de *Phénix*. Les cosses en sont extrêmement charnues et renferment des grains rouges. La plante est naine, demi-hâtive, très productive. (Le Comité demande qu'il lui soit fait une nouvelle présentation de ce Haricot, les plantes portant leurs gousses.)

Les Haricots à rames : *Extra hâtif*, *Saint-Fiacre hâtif*, *Crochu blanc*, *Intestin Périer*, *Carapate Ana* (variété portugaise, sans fil); le H. *de Lima*, nain, etc. (Prime de 1re classe.)

Au Comité d'Arboriculture fruitière :

1° Par M. Pecquenard, jardinier-chef chez M. le comte de Choiseul, à Viry (Seine-et-Oise) : Cinq caisses de Raisins, variétés *Frankenthal*, *Madresfield Court*, *Black Alicante*, *Foster's white Seedling*, *Gradiska*, superbes à tous égards. (Prime de 1re classe avec félicitations.)

2° Par M. Arthur Chevreau, 7, rue du Pré, à Montreuil (Seine) : Dix-neuf Pêches *Arthur Chevreau* et six Pêches *Baltet*, superbes. (Rappel d'une prime de 1re classe décernée antérieurement et félicitations.)

3° Par M. Arnoux, rue de Paris, 69, à Bagnolet (Seine) : Deux corbeilles de Pommes, variétés *Sans pareille de Peasgood*, *Transparente de Croncels* et *Grand Alexandre* (Prime de 2e classe).

Une corbeille de Pêches, variétés *Sea Eagle* et *Alexis Lepère* (Prime de 2e classe).

4° Par M. Nomblot-Bruneau, pépiniériste à Bourg-la-Reine) (Seine) : *Hors concours* : Une Pêche de semis (n° 20) à déguster; les Pêches *Orfraie* (Osprey), *Exquisite*, *Brindeau*, *Sulhamstead*, *London*, *Impératrice Eugénie*, *Alexandra Noblesse*, *Royale*, *Vigerie musquée*, *Turenne améliorée* (Remerciements).

5° Par M. Louis Gaillot, 47, rue Alexis-Lepère, à Montreuil (Seine) : Des Pêches *Vitry Désiré*, à déguster. (Le Comité déclare que ce fruit est de qualité *très bonne*. (Remerciements.)

6° Par M. Joseph Guerre, à Bécon-les-Bruyères (Seine-et-Oise) : Sept variétés de Poires (Prime de 3e classe).

Au Comité de Floriculture (1) :

1° Par M. Gautier, jardinier-chef chez M. le Dr Fournier, à Neuilly-sur-Seine (Seine) :

Cinq *Nepenthes* hybrides, nouveaux, d'une remarquable beauté, issus du *N. Northiana* croisé par le *N. mixta* et obtenus par le présentateur, savoir :

Nepenthes × *Fournieri*, plante ayant l'aspect du *Nepenthes Northiana* comme feuillage et aussi comme forme d'urnes. Les ascidies du *N. Fournieri* sont grandes, à fond rouge pointillé de pourpre ; les ailes des urnes sont plus larges que dans le *N. Northiana* ; le bourrelet, peu ondulé, est d'un coloris rouge ligné de brun noirâtre, sans aucune trace de jaune ; l'intérieur de l'urne est vert avec macules rouges (Certificat de mérite) ;

N. Maria-Louisa, feuilles moyennes vert clair, arrondies, à nervure médiane très prolongée, vert très tendre, blanchâtre, et se terminant par une urne ayant la forme de celle du *N. Northiana*, de taille moyenne ou grande, d'un coloris blanc laiteux transparent, presque unicolore, car elle est à peine saupoudrée de carmin à de très rares endroits ; l'intérieur de l'urne est blanc verdâtre fortement maculé de rouge ; le bourrelet de l'ouverture est petit, blanc jaunâtre, légèrement ligné de rouge ; l'opercule faiblement strié de rouge à la partie inférieure, unicolore au-dessus. Les ailes des urnes sont petites, et leurs poils sont courts ; les macules intérieures s'aperçoivent nettement à travers le parenchyme de l'urne qui est à demi transparent, comme il a été dit. La plante est des plus distinctes. Le coloris de l'urne doit avoir quelque analogie avec celui du célèbre *N. Burbidgei* (Certificat de mérite) ;

Nepenthes Gautieri, aspect général du *N. Fournieri*, avec coloris des urnes plus foncé ; urnes à fond rouge avec quelques rares poils bruns dans la partie supérieure ; les ailes ont des cils moins rapprochés que dans le *N. Fournieri* ; bourrelet large, ondulé, brun noirâtre, ligné presque imperceptiblement de noir ; les urnes sont grandes ou très grandes (Certificat de mérite) ;

Nepenthes Simonei, caractères généraux de la plante et des urnes très semblables au *N. Northiana* type, mais avec la vigueur exubérante du *N. mixta* ; les urnes diffèrent de celles du *N. Northiana* par leur teinte plus pâle ; le bourrelet des urnes est large, ondulé, jaune verdâtre, légèrement ligné de rouge ; les ailes sont larges, longues, ondulées vers la base ; les cils sont longs, nombreux, rapprochés, et se bifurquent parfois comme dans le *N. lanata* (Certificat de mérite) ;

---

(1) *Présentation faite dans la séance du 13 août dernier*, par MM. Millet et fils, horticulteurs à Bourg-la-Reine (Seine) : Le Glaïeul *Dix-neuf-cent*, plante nouvelle, constituant une race distincte, issu du *Gladiolus massiliensis* croisé par le *G. nanceianus*. Cette race a été obtenue en 1897 et a donné naissance à des variétés superbes, à fleurs très grandes, en forme de casque, bien ouvertes, au coloris de fond rouge cuivré et acajou. Les hampes sont hautes et fortes ; le feuillage ample, vigoureux (Certificat de mérite de 1re classe).

Nepenthes Mercieri, port du *N. Northiana* ; urnes moyennes, de coloris verdâtre, très légèrement saupoudrées de carmin dans la partie inférieure ; le nombre des petits points augmentant progressivement jusqu'à la partie étranglée de l'urne où ils forment une espèce de collier irrégulier; ailes larges, ondulées ; bourrelet petit, verdâtre, très légèrement ligné de rouge ; opercule verdâtre, à peine pointillé de carmin à la partie supérieure (Certificat de mérite).

2° Par M. Louis Férard, cultivateur-grainier, rue de l'Arcade, 15, à Paris :

Un Bégonia tubéreux, type nouveau, désigné sous le nom de *erecta fimbriata marginata*, remarquable par ses fleurs abondantes, à pétales rose tendre, bordés de blanc (Prime de 1re classe).

3° Par MM. Cayeux et Le Clerc, horticulteurs-grainiers, quai de la Mégisserie, 8, à Paris :

Une plante de l'Uruguay, présentée sous le nom de *Retama Punzo*, sous lequel elle a été reçue (1), et le *Vernonia flexuosa* provenant également de l'Uruguay (Prime de 3e classe) ;

Des fleurs d'*Helianthus lætiflorus grandiflorus*, variété nouvelle à fleurs plus grandes que celles du type de l'espèce ; l'*H. trachelifolius* (Prime de 3e classe) ;

Des fleurs d'*Hunnemannia fumariæfolia* et de *Dahlia Zimapani* (Prime de 1re classe) ;

Des rameaux fleuris d'*Aster Amellus*, variété *Perle rose*, d'un coloris rose violacé très distinct de celui du type de l'espèce et d'une grande beauté (Prime de 1re classe).

Au Comité des Orchidées :

Personne ne se présentant pour donner lecture des décisions prises par ce Comité, M. le président se fait l'interprète du bureau de la Société pour regretter l'absence de collègues qui pourraient appeler l'attention de l'assemblée sur les mérites des plantes qu'ils ont été appelés à juger.

Les présentations ont été les suivantes :

1° Par M. Auguste Chantin, horticulteur, rue de l'Amiral-Mouchez, 83, à Paris : Le *Cattleya labiata candida* Lindley (Prime de 2e classe).

2° Par M. Beranek, rue de Babylone, 36, à Paris :

---

(1) Grâce à un échantillon qui a été obligeamment mis à ma disposition par MM. Cayeux et Le Clerc, j'ai pu déterminer cette plante qui n'appartient pas au genre *Retama*. C'est le *Sesbania punicea* Benth., connu aussi sous le nom de *Daubentonia punicea* DC. C'est un élégant arbrisseau d'environ 1 mètre de hauteur, à feuilles imparipennées, à fleurs rouge vermillon, en longues et nombreuses grappes axillaires qui se développent successivement à l'extrémité des rameaux. Cette plante exige la serre froide ou tempérée sous le climat de Paris, mais serait probablement rustique dans les parties chaudes est abritées de la Provence (D. Bois).



Le *Lælio-Cattleya Thiebauxiæ*, hybride nouveau obtenu par le présentateur et issu du *Lælia elegans Turneri* croisé par le *Cattleya Mossiæ*, plante vigoureuse tenant beaucoup du *L. elegans*, avec deux feuilles sur un pseudobulbe allongé, au milieu desquelles émerge un bouquet de superbes fleurs ressemblant beaucoup comme forme au *Lælia elegans Turneri*, avec plus d'ampleur, c'est-à-dire plus de largeur dans toutes les divisions, qui sont d'un coloris mauve violet bronzé ; le labelle est d'un rouge améthyste velouté, le centre et le staminode étant blancs, d'un effet tout à fait charmant (Certificat de mérite de 2e classe).

MM. Vilmorin-Andrieux et Cie abandonnent leurs primes au profit de la Société. M. le président leur adresse de vifs remerciements.

M. Nomblot, secrétaire général-adjoint, annonce la présentation de nouveaux membres titulaires.

La séance est levée à 4 heures 15 m.

NOMINATIONS

Séance du 10 septembre 1903.

M.

325. Aussudre (Charles), 36, boulevard de Magenta, à Paris (Xe arrond.), présenté par MM. Nomblot et Deny (Louis).

Dame patronnesse.

Mme

00. Givernaud, 236, West 42od, à New-York (Etats-Unis), présentée par MM. Magnien (Achille) et Nomblot.

Séance du 24 septembre 1903

MM.

326. Gautier (Henri), sculpteur, 5, rue de Vanves, à Paris (XIVe arrond.), présenté par MM. Chatenay et Nomblot.
327. Hallier (Adolphe), jardinier à l'Institut Pasteur, 231, Grande Rue, à Garches (Seine-et-Oise), présenté par MM. Chatenay et Nomblot.
328. Martin (Paul), jardinier, 27, rue Blomet, à Paris (XVe arrond.), présenté par MM. Leneutre et Chatenay.
329. Michas (Auguste), jardinier en chef chez M. le comte de Bari, au Petit château de la Malmaison, à Rueil (Seine-et-Oise), présenté par MM. Poiret-Délan et Sallier (J.).

NOTES ET MÉMOIRES

OBSÈQUES DE M. NEUMANN

Le 8 septembre ont eu lieu, à Compiègne, les obsèques de M. Louis-Auguste Neumann, ancien jardinier-en-chef du Palais de Compiègne, décédé à l'âge de soixante-seize ans.

De nombreuses couronnes avaient été déposées sur le cercueil. Parmi celles-ci, on en remarquait une en fleurs naturelles, envoyée par le Muséum de Paris, où M. Neumann avait été chef de culture.

Au cimetière du Nord, où a eu lieu l'inhumation, les deux discours suivants ont été prononcés par M. Valéry Clercq, horticulteur, et M. Courtois, professeur d'Horticulture à Beauvais, ancien professeur de la Société de Compiègne :

Discours de M. Valéry Clercq.

« Messieurs,

« Au nom de la Société d'Horticulture de Compiègne, permettez-moi d'apporter un souvenir ému à celui que nous pleurons aujourd'hui.

« M. Louis Neumann a été pendant vingt ans un des membres les plus actifs de notre Société et lui a rendu, par ses conseils et sa notoriété, de signalés services.

« Né au Muséum (Jardin des Plantes de Paris), le 27 février 1827, il y fut élève jardinier de 1841 à 1845.

« De 1845 à 1848, il fut attaché comme élève horticulteur dans les grandes propriétés du duc de Devonshire (Angleterre), sous la direction de Joseph Paxton, puis au Jardin botanique d'Édimbourg (Écosse), sous la direction de M. Macnab.

« Il passa ensuite au Jardin royal de Kew, sous la direction de MM. John Smith et William Hooker.

« Rentré au Muséum en 1848, il fut nommé sous-chef des Serres en 1851.

« Pendant douze ans il prépara les cours de physiologie et d'anatomie végétales à la Faculté des Sciences de Paris, professés par Auguste de Saint-Hilaire, de Jussieu, Payer et Brongniart.

« En 1880, il devint jardinier-en-chef du Palais de Fontainebleau, puis, en 1884, jardinier-en-chef au Palais de Compiègne. Il prit enfin sa retraite en 1895, après trente-huit ans et demi de services, sans compter ses nombreuses années d'études.

« Au milieu d'une carrière si bien remplie, il n'est pas étonnant qu'on le voie figurer dans toutes les Commissions intéressant l'Horticulture.

« Il fit partie du jury, Sections horticoles et arts industriels s'y rattachant, des quatre grandes Expositions internationales qui ont eu lieu à Paris.

« Il était membre honoraire des Sociétés nationales d'Horticulture de France, d'Acclimatation, d'Horticulture de Caen.

« C'était aussi l'un des fondateurs du *Nouveau Jardinier illustré*.

« Une œuvre importante perpétuera le souvenir de M. Neumann : c'est son rôle comme vulgarisateur en Algérie, à la Martinique et à Bourbon, de l'*Eucalyptus globulus*, d'Australie, comme arbre d'assainissement dans les contrées insalubres.

« C'est un service signalé qu'il a rendu à nos colonies, nous devons le rappeler ici.

« Telle fut la carrière de notre regretté confrère, carrière très mouvementée, pendant laquelle il a su s'attirer l'estime et l'amitié de tous ceux qui l'ont connu.

« A Compiègne, où il était retiré depuis qu'il avait pris sa retraite, il comptait de nombreux amis.

« C'est un de ces derniers qui prie la famille de M. Neumann d'accepter l'expression de sa profonde sympathie.

« En mon nom personnel et au nom de tous les membres de la Société d'Horticulture, je vous adresse le dernier adieu.

Discours de M. Courtois

« Mesdames, Messieurs,

« Je ne puis me défendre d'une très vive émotion en prenant la parole pour adresser, au nom de tous les horticulteurs ici présents, un suprême adieu à l'homme de bien que nous avons tous tant aimé et dont l'existence fut si bien remplie.

« Tous ceux qui ont connu M. Neumann le tenaient en haute estime et ne pouvaient comparer son grand talent qu'à sa modestie.

« Ses entretiens laissaient toujours quelque chose d'utile ou d'instructif à retenir.

« Je ressens souvent le plaisir que j'avais à l'entendre parler de ses premiers essais dans la culture des plantes marines, de ses semis d'Orchidées dans des conditions si simples et si ingénieuses.

« Ce fut lui qui, le premier, appliqua le sulfate de fer contre la chlorose des végétaux ; fit les boutures en sens renversé pour les végétaux à sucs lactescents ou gommeux qui, sans ce moyen préparatoire, demeuraient inaccessibles à l'enracinement ; qui le premier aussi introduisit en France et fit connaître — après six ans de recherches chimiques, — l'arbre à vernis (*Elæococca vernicia*),



dont les Chinois font un commerce énorme et qui est la base de l'encre Lorilleux, de Puteaux.

« Sa profonde connaissance des choses de l'horticulture, et surtout ses nombreux écrits, l'ont fait depuis longtemps apprécier et vénérer par le monde horticole.

« On peut dire qu'il contribua puissamment à placer l'horticulture sur une base essentiellement scientifique.

« D'ailleurs, il fut, dès sa jeunesse, guidé dans cette voie par un père qui jouissait d'une légitime autorité.

« Mais, je n'ai pas qualité pour retracer ici votre vie si exemplaire, cher M. Neumann : un autre, plus autorisé, vient de le faire.

« Qu'il me soit seulement permis de vous adresser, en mon nom comme au nom de l'horticulture française, dont je suis convaincu d'être l'humble interprète, un suprême et dernier adieu ».

RAPPORTS

RAPPORT SUR LES CULTURES DE M. CARRIAT, A ANTIBES (1).

M. Riffaud, rapporteur.

Sur la demande de M. Carriat, la Société nationale d'Horticulture de France a délégué MM. Duchartre, Martichon, Rantz, Riffaud et Mari (M. Mari ne s'est pas présenté), pour procéder à la visite des cultures florales de M. Carriat, horticulteur à Antibes.

M. Guillin, vice-président de la Société d'Agriculture et Horticulture de Cannes, s'est adjoint à la Commission.

La Commission a nommé M. Martichon président, et votre serviteur rapporteur.

La partie centrale de l'établissement est située au quartier Saint-Jean à environ un kilomètre de la ville d'Antibes.

A une centaine de mètres de la route, se trouve la maison d'habitation du maître entourée par les ateliers d'emballages, les bureaux d'expédition, les hangars, la remise des voitures. Une voiture attire nos regards à cause de sa structure; elle est destinée spécialement au transport rapide des châssis de l'établissement aux annexes. Une ferme est à proximité de l'habitation, composée d'un corps de bâtiments servant, au rez-de-chaussée, d'écurie pour trois chevaux; au premier étage, de logements pour les garçons jardiniers.

(1) Déposé le 23 avril 1903.

Les cultures chauffées sont également dans ce quartier; les chauffages comprennent sept chaudières, système Drevet et Berger-Barillot, et la longueur approximative des tuyaux est de 1.800 mètres.

Serres à Rosiers.

Nous examinons successivement cinq serres de 40 mètres de longueur sur 10 de largeur contenant des Rosiers *Maréchal Niel.* Quinze autres serres renferment seulement des Rosiers hybrides parmi lesquels nous remarquons les variétés *Ulric Brunner*, *Gabriel Luizet* et *Paul Neyron*, *Magna Charta.*

Au passage, M. Carriat nous fait remarquer un terrain planté de 30.000 Rosiers « *indica* » qui seront greffés en mai prochain.

Un autre carré formant quatre serres est planté en Rosiers *Capitaine Christy*, destinés au forçage à l'automne prochain.

Cultures diverses.

A gauche de la maison d'habitation, sous abris de branches de Bruyères, nous notons une superbe culture de *Medeola asparagoides* de toute beauté.

Une petite bâche de *Bowenia serrulata* (800 potées).

M. Carriat cultive cette petite Cycadée pour la vente des feuilles aux fleuristes qui les emploient pour les garnitures des corbeilles et pour la bouquetterie en général.

Une bâche de 40 mètres sur 3 mètres de jeunes *Kentia Fosteriana* de trois à quatre feuilles, très bien cultivés. Une autre serre de 40 mètres sur 5 mètres de *Kentia* variés.

Nous remarquons encore une plantation de *Cocos australis*; les plantes sont trapues et belles.

De nombreux carrés de Rosiers en plein air des variétés *Paul Nabonnand* et *Safrano*; partout la tenue est irréprochable.

Cultures d'Œillets en serre.

La culture de l'Œillet pour la fleur coupée, chez M. Carriat, occupe la plus grande partie de l'exploitation; je ne puis en donner qu'un faible aperçu.

Nous commençons notre visite par les Œillets de semis de l'établissement, qui comprennent deux serres de 40 mètres sur 5 mètres, chacune renfermant des plantes fleurissant pour la première fois. La Commission est émerveillée en constatant de si beaux gains; les fleurs simples sont très rares. Plus de 200 variétés sont déjà marquées et bouturées pour passer en cultures d'études l'hiver prochain; ce n'est qu'à cette dernière époque que les bonnes variétés seront définitivement classées.

Viennent ensuite :

Quatre serres renferment des Œillets *Grand Monarque*, très remarquables;

Une serre d'Œillets rose foncé n° 115 très, florifère et d'une tenue parfaite;

Huit serres comprenant 60 variétés de semis méritants ayant été cultivés dans l'établissement depuis deux ans.

Une serre de l'Œillet *Président Loubet*, obtention de l'établissement, variété à très grosses fleurs striées de rouge violacé sur fond blanc, de tout premier ordre ; la culture est splendide.

Quatre serres Œillets *Miss Moore*, beau blanc pur, très demandé dans le commerce; la culture est soignée et la floraison très abondante.

Deux serres Œillets *Madame Astier*, obtention Carriat, variété très remarquable;

Trois serres Œillets *Madame Klain*, rouge clair, fleurs moyennes, variété très florifère.

Trois serres Œillet *Hélène Guillaud*, très beau jaune canari, abondante floraison.

Quatre serres Œillets variés à très grandes fleurs.

Trois serres Œillets noirs veloutés.

Cultures annexes.

Le jardin de l'Estagnol.

Le jardin ainsi nommé est située à 12 minutes de la partie centrale et relié avec celle-ci par un téléphone privé.

Une grande avenue carrossable de 300 mètres de longueur traverse l'établissement. Cette avenue est bordée de plates-bandes de Rosiers *Safrano*, *Paul Nabonnand* et *La France* 89. Les cultures de la partie basse se composent de quinze serres d'Œillets adossées à des murs plantés en Rosiers *Maréchal Niel*. L'ensemble ne formant qu'une seule pente donne l'illusion d'une serre colossale adossée au mur supérieur.

Chaque serre ne contient qu'une seule variété d'Œillet à grosses fleurs;

Au fond de cette partie excessivement fraîche et humide, une pépinière de *Medeola asparagoides* avec, en rangées intercalées, des *Ruscus racemosus*; ces plantes seront plus tard cultivées sous verre ou simplement sous abris de branchages, pour les garnitures d'appartements.

Dans la partie supérieure nous remarquons :

Neuf serres d'Œillets *Princesse Alice de Monaco*.

Une serre d'Œillets *Philippe Rivoire*.

Un carré d'Œillets *Princesse Alice de Monaco* cultivés en plein air.

220 châssis de 2 mètres carrés sont affectés au bouturage des Œillets.

Quatre châssis de même dimension abritent des sèmis d'Œillets dont les graines ont été récoltées dans l'établissement..

Nous voyons ensuite quatre serres de Rosiers hybrides; l'ensemble des quatre serres occupe 1.460 mètres carrés.

Une autre serre est adossée au mur de clôture de 200 mètres de longueur, côté nord de l'établissement; des Rosiers *Maréchal Niel* et *Souvenir de Madame Joseph Métral* sont palissés sur le mur; sur le devant, des Rosiers hybrides *Ulric Brunner* et *Capitaine Christy*, en parfait état.

A gauche de l'avenue, d'immenses terrasses plantées en Anémones de diverses variétés, et séparées par des talus plantés en Rosiers *Paul Nabonnand*.

Un champ immense, également en pente, est planté en Anthémis jaune (*Rêve d'Or*), magnifique comme végétation et floraison.

Deux grands carrés plantés en Rosiers, l'un en R. *Paul Nabonnand* et l'autre en R. *Safrano*, le premier ayant une superficie de 2.000 mètres carrés et le dernier de 2.400 mètres sont situés à l'ouest de la propriété.

Une grande plantation de Giroflées diverses occupe le centre de la partie gauche de l'avenue.

En outre de ces deux établissements, M. Carriat possède d'autres annexes dont l'une est située au quartier des Briguières à 3 kilomètres d'Antibes, sur la route de Nice à Cannes. Dans ce jardin on remarque cinq serres d'Œillets ayant chacune 50 mètres sur 4 mètres.

L'autre annexe située au quartier des Bastides est plantée de 15.000 pieds de Rosiers *Paul Nabonnand* et *Safrano*.

La création de cette immense exploitation date de 1894; sa superficie est de 20 hectares cultivés exclusivement pour la production des fleurs coupées.

Les serres, montées avec charpentes légères, sont couvertes avec des châssis mobiles mesurant chacun 2 mètres carrés ; le nombre de ceux-ci pour les trois jardins s'élève à 10.000. Ce qui représente 2 hectares complètement couverts.

L'arrosage est assuré par une canalisation très bien comprise ; des robinets sont disposés à 15 mètres les uns des autres dans toutes les allées; l'eau est distribuée par des tuyaux en caoutchouc.

Les engrais employés sont le fumier de cheval, les engrais humains, les tourteaux de Sésame, le sang, et, suivant les besoins, l'ammoniaque et le superphosphate.

Le nombre des employés est de quarante en été et de cinquante en hiver; trois contre-maîtres collaborent avec M. Carriat à l'exécution des travaux ; ces trois employés ont été formés par le maître.

A la production, M. Carriat a joint le commerce ; pendant la saison d'hiver douze personnes sont employées aux emballages et font journellement, suivant les époques, de 80 à 120 colis de fleurs de 3, 5 et 10 kilogrammes qui partent pour toutes les grandes villes de l'Europe.

Je ne veux pas terminer sans payer notre tribut d'éloges à Mme Carriat, qui est la digne collaboratrice de son mari. Mme Carriat contribue pour une large part à la prospérité de la maison.

La Commission, en prenant congé de M. Carriat, par l'organe de son pré-

sident, exprime au distingué cultivateur ses plus vives félicitations. Elle demande le renvoi de son rapport à la Commission de rédaction, et à celle des récompenses.

RAPPORT SUR LA PROPRIÉTÉ DE MADAME PÉRINET, A CHAMPLAN (SEINE-ET-OISE);

M. Billiard, rapporteur (1).

A la suite d'une demande formulée par Mme Périnet, propriétaire à Champlan (Seine-et-Oise), une Commission fut nommée pour visiter son jardin. Elle se composait de MM. Nomblot et Lapierre, représentant le comité d'arboriculture fruitière; Lecaplain et Duchefdelaville, la partie potagère; Jobert (Maxime), Delarue et Billiard (Alexandre), la floriculture.

Le 4 août dernier, tous les membres composant cette Commission, se sont réunis à Champlan et après avoir nommé M. Nomblot, président, et Billiard, rapporteur, Mme Périnet nous a présenté son jardinier, lequel est à son service depuis vingt-six années, ce dont nous avons félicité maître et jardinier.

La propriété, très ancienne, a une superficie de 4 hectares. Comme fleuriste, elle comprend une partie française devant le château; puis un petit potager avec un carré de châssis; ensuite grand potager et verger; enfin la partie d'agrément : pelouses et bois. Le matériel se compose d'une serre adossée dite « à Pélargoniums », avec séparation pour serre tempérée; une quarantaine de châssis servent aux primeurs et aux multiplications de plantes d'ornement.

La partie française est admirablement fleurie. Le milieu des plates bandes est occupé par des *Hibiscus syriacus* variés; des Rosiers tiges et quelques Cannas dominent le fond planté de *Pelargonium* variés, uniformément bordés de *Pelargonium Bijou*. Au centre des carrés on remarque des massifs très bien composés, où les Bégonias *Rodolphe Lheureux*, *Gloire de Boulogne*, *versaillensis*, etc., se marient agréablement aux *Ageratum*. De loin en loin, des colonnes ou statues soutiennent de larges vases d'où s'échappent des *Pelargonium peltatum* aux coloris variés.

Des corbeilles de mosaïque, disposées en avant des arbustes, sont composées de Cinéraires maritimes var. *Diamant*, Bégonias variés, *Achyranthes Lindeni*, et surtout du superbe *Achyranthes brillantissima*. Un massif de *Plumbago cœrulea* et d'autres plantes intéressantes attirent encore l'attention. Au total, environ dix mille plantes sont employées à la partie florale.

---

(1) Déposé le 27 août 1903.

De là, nous passons au potager. De chaque côté de l'allée qui nous y conduit, nous remarquons des plates-bandes de plantes vivaces très bien plantées pour ne pas avoir de vides lorsque certaines espèces viennent à perdre leurs tiges.

Une planche contient des Dahlias simples, des variétés à grandes fleurs et des décoratifs; l'entrée du potager est masquée par une collection de Dahlias Cactus très bien choisis, et des Cannas florifères.

Les murs du potager sont garnis de Poiriers et Pêchers bien dressés, mais malheureusement un peu chlorotiques par suite de l'excès d'humidité et de calcaire dans le sol.

Nos collègues compétents nous font remarquer de bonnes variétés de Melons et les cultures de salades et de légumes variés assurant une succession de récoltes pour les diverses saisons. De superbes Fraisiers des quatre saisons ont des fruits énormes; le jardinier les obtient en prenant le filet sur des plantes de semis : la végétation s'atténue et la fructification augmente. Nous passons ensuite au grand potager, lequel est fermé au nord-ouest par un mur de près de 200 mètres de longueur, entièrement garni de Vignes conduites sous la forme « Thomery ». Notre président nous en fait remarquer la beauté, les soins du palissage, l'absence de maladies; nous constatons aussi que, fort intelligemment, le jardinier ne plante rien au pied de son mur, afin de ne pas dessécher le sol et dégarnir la base de l'espalier; un contre espalier de 1m20 de hauteur est aussi planté de Vignes en cordon horizontal. La partie potagère comprend des carrés d'Asperges, Choux, Haricots, Pois, Crosnes, etc., le tout de bonne venue et de variétés bien sélectionnées. Le verger est planté d'arbres fruitiers à tiges, avec prairie en dessous. La partie d'agrément y est attenante; on y voit, comme dans les propriétés déjà anciennes, une allée de Tilleuls au tronc noueux, des bancs de pierres, puis un lac aux berges escarpées, garnies de Lierres et d'*Hypericum calycinum*. On remarque aussi quelques arbres centenaires, et des sous bois de Cyclamen des Alpes qui embaume l'air de ses suaves senteurs, tandis que dans les buissons les rossignols nous saluent de leurs folles chansons.

Votre Commission, chers collègues, est heureuse d'avoir eu à constater le bon entretien de cette propriété, qui comprend près de 2 hectares, cultivés par un jardinier et deux aides. Elle vous demande de vouloir bien voter l'insertion du présent rapport dans le Journal de la Société et d'approuver son renvoi à la Commission des récompenses.

RAPPORT SUR LES CULTURES FLORALES DE M. DUVEAU, JARDINIER-CHEF AU CHATEAU DE LORMOY (SEINE-ET-OISE),

par M. AUGUSTE DORILLE, rapporteur (1).

A la séance du 27 août dernier une Commission fut demandée par M. Duveau, jardinier-chef au château de Lormoy (Seine-et-Oise), pour visiter ses cultures florales.

Cette Commission, composée de MM. Cossonnet, maire de Villiers-sur-Orge; Fichot, de Chevreuse; Guillen, de Saint-Michel-sur-Orge; David, de Savigny-sur-Orge, et Dorille, de Bourg-la-Reine, s'est réunie chez lui le 29 août à 3 heures de l'après-midi.

MM. Delarue et Welker fils s'étaient excusés.

M. Cossonnet est nommé président, et M. Dorille secrétaire.

Conduite par M. Duveau la commission commence aussitôt ses travaux par la partie réservée au fleuriste et aux serres.

Le pavillon du jardinier est situé à l'ouest de cette partie. Les murs disparaissent sous un tapis de plantes grimpantes où les Lierres, *Ampelopsis*, *Cobæa*, Volubilis, Rosiers, etc., jouent leur rôle décoratif. A droite, s'étend à l'est, sur un terrain en pente assez accusée, la partie principale dont l'ensemble est admirable; la vue en est très agréable par la multitude de fleurs aux coloris variés à l'infini. Les plates-bandes sont plantées en Pélargonium *Gloire de Corbeny*, et en Rosiers tige au centre; les *Pyrethrum aureum*, Bégonias divers, *Tagetes patula*, etc., forment bordures. Les carrés, divisés par planches, renferment les meilleures plantes annuelles et vivaces pour la production de la fleur coupée; les Rosiers y tiennent une large place, surtout la variété *Souvenir de la Malmaison*, si précieuse par l'abondance et la fraîcheur de ses fleurs; le tout en parfait état de propreté et d'une végétation remarquable. Les Dahlias sont aussi en nombre; nous remarquons la variété *chrysanthemiflora*, dont la fleur, d'un coloris rose lavé blanc, est très jolie; ses ligules, placées sur deux rangs, replient intérieurement leur bord supérieur; les pédoncules sont rigides et portent hors du feuillage leurs inflorescences.

Les Chrysanthèmes sont en quantité, tant en pots qu'en pleine terre, en parfaite végétation, au feuillage très ample et bien vert; quelques gros boutons apparaissent, précurseurs d'une belle floraison.

M. Duveau nous fait remarquer qu'il doit faire, pendant huit à neuf mois par an, des garnitures, tant en plantes vertes qu'en plantes fleuries ou fleurs coupées, et tous les jours des garnitures de table.

Par cet exposé nous voyons l'utilité d'une aussi importante culture de plantes et de fleurs.

(1) Déposé le 24 septembre 1903.

A gauche du pavillon, une autre partie, bien moindre, sert de pépinière; l'ensemble recouvre une superficie de 3.500 mètres environ.

Nous passons aux serres, au nombre de quatre, occupant le N. NO. du fleuriste.

Dans la première, de forme hollandaise, assez élevée, un grand nombre de plantes vertes parmi lesquelles les meilleures et les plus rustiques variétés de Palmiers sont en parfait état; dans la deuxième, hollandaise aussi, mais plus basse et moins large, sont en bonne végétation des *Begonia Rex*, des *Asparagus Sprengeri* et *plumosus*, beaucoup de Fougères, *Adiantum*, *Selaginella*, des *Maranta*, etc.; les tablettes de cette serre sont mobiles. Elle sert pour le forçage du Lilas en hiver.

Dans la grande serre adossée, le mur du fond est entièrement couvert de *Ficus repens*; en face de l'entrée, une rocaille garnie d'*Asplenium* variés, *Begonia Rex*, etc., produit un bon effet; les bâches du centre sont occupées par des plantes vertes, *Dracæna* variés et autres; les tablettes sont garnies de *Billbergia Baraquiniana* et *Justicia*. Toujours propreté absolue et bonne végétation.

A droite et à gauche, deux petites serres adossées, contiguës à la grande et y ayant accès, renferment des *Asparagus Sprengeri* en grosses potées pour les tiges à couper, des *Imantophyllum* et plantes diverses; des *Cypripedium* pour la fleur coupée sont cultivés en pleine terre; un grand espace est réservé aux Médéola (*Myrsiphyllum asparagoides*).

Nous voici dans la dernière serre, de forme hollandaise, très basse, où nous sommes émerveillés à la vue d'une tablette entièrement garnie de *Streptocarpus kewensis* hybride, semis de M. Duveau. Les fleurs sont très grandes, rappelant celles de certaines *Gloxinia*, d'un bleu très agréable et très tendre; à gorge quelquefois rosée ou maculée. Cette jolie Gesnériacée est appelée à un grand succès et rendra certainement de grands services pour l'ornementation des serres et appartements.

A droite, des Coléus à larges feuilles, au coloris délicat et varié à l'infini, forment de grosses potées; ces plantes sont très belles et bien cultivées; elles ne portent aucune trace de cochenilles ni de pucerons. Plus loin sont les repiquages de Calcéolaires hybrides et les semis de *Primula obconica*, destinés aux garnitures d'hiver et du premier printemps; au bout de la serre, des *Vinca* (Pervenche de Madagascar) et des Bégonias tubéreux, en pots, sont couverts de fleurs. Bien d'autres plantes seraient à noter; mais nous abrégeons de notre mieux ce compte rendu.

Nous visitons rapidement le carré de couches, où se fait la grande multiplication et l'élevage des 75.000 plantes nécessitées par les surfaces à garnir; nous y voyons plusieurs lignes de châssis abritant des *Pteris Ouvrardi*, Cyclamens et autres plantes, cultivées en pleine terre.

Par l'allée de ceinture du parc nous arrivons ensuite près du château, où les compositions florales sont admirables et très importantes.

Toutes les corbeilles, au nombre de sept, ont une large bordure mosaïque

qui joue un rôle très ornemental; l'association des plantes à feuillage coloré et des plantes fleuries est très réussie, ce qui décèle beaucoup de goût et de souci esthétique chez M. Duveau.

Ici ce sont des guirlandes simples ou entrelacées, des losanges; plus loin des festons, des panneaux, etc., etc., composés de *Coleus*, *Iresine*, *Sedum*, *Alternanthera*, Pélargoniums à feuillage panaché, *Lobelia*, *Ageratum*, Bégonias, *Pyrethrum*, etc. Le milieu de quelques corbeilles est planté en Géraniums variés ou unicolores, avec quelques touffes isolées de *Datura*, *Nicotiana*, *Abutilon*, etc.; à noter particulièrement une corbeille occupée au centre par des Bégonias tubéreux d'un rouge foncé, passant d'un rouge plus clair au rose puis au blanc : l'effet produit est superbe.

Derrière le château existe une large plate-bande longeant la façade : on y remarque des Anthémis et des Géraniums *Madame Thibaut fils*, bordés de Géranium, *Madame Salleron*. Derrière cette plate-bande, des Dahlias simples en pots, rehaussent l'ensemble par l'éclat et la variété des couleurs.

Près du château, devant l'orangerie, commence une large plate-bande se prolongeant en tournant sur une longueur de 90 mètres, où, devant une haie de *Ligustrum*, les Anthémis, Géranium *Paul Néron*, *Centaurea*, *candidissima*, *Iresine*, etc., sont en nombre et produisent grand effet. On observe faisant face à l'angle nord-ouest du château, et dans cette plate-bande, un motif très bien réussi qui représente un blason. Plus loin des Cannas *Amiral Courbet* en massif et *Reine-Charlotte* en bordure; devant le château, à gauche et à droite du perron, corbeilles ovales dont les *Ageratum* et les Héliotropes au parfum agréable occupent le centre; deux *Phœnix Dactylifera*, de forte dimension, ainsi que de nombreux Orangers très verts et de belle vigueur, parent les entrées et les côtés du perron.

Notons aussi un *Fagus pendula*, de forte taille, laissant retomber ses longs rameaux sur le tapis vert du gazon; et aussi, près de l'étang, deux *Taxodium distichum* de toute beauté.

Disons, pour finir, que le château de Lormoy est bâti sur un terrain de 147 hectares, dont une immense partie boisée. Le tracé du parc est dû aux frères Buller, architectes-paysagistes; ils ont su tirer parti des masses et de la pente assez forte du terrain, et ménager les perspectives. Devant le château, la pente bien gazonnée se poursuit très loin au pied de la forêt de Serpigny, point bas où la rivière l'Orge pénètre dans la propriété, y forme étang et s'écoule vers Longpont. Derrière, entre deux superbes avenues de Marronniers, se profile la tour historique de Monthléry, très imposante par sa masse sombre légèrement dorée par les derniers rayons du soleil couchant.

De notre visite il nous restera, après une bonne impression, un souvenir agréable; aussi votre Commission est unanime à féliciter chaleureusement M. Duveau pour la bonne tenue de ses cultures et le goût dont il fait preuve.

Elle demande l'insertion de son rapport dans le Journal de la Société et son renvoi à la Commission des récompenses.

COMPTES RENDUS

COMPTE RENDU DU CONCOURS D'ORCHIDÉES DU 25 JUIN 1903

par M. T.-G. GRIGNAN, secrétaire du jury (1).

Ce concours a été fort intéressant par la beauté et la diversité des lots qui y figuraient. Il nous a procuré le plaisir, qui se fait si rare à l'époque actuelle, de voir un excellent lot de collectionneur, renfermant de grands spécimens d'Orchidées de choix en variétés, cultivées avec un soin délicat pendant de longues années, et amenées à la perfection. L'attention, depuis quelques années, est presque exclusivement sollicitée par les hybrides artificiels, qui apparaissent en nombre toujours croissant; et certes, nous sommes loin de méconnaître le mérite des hybrides ou l'habileté de ceux qui les produisent, et nous nous félicitons de voir la France figurer, à cet égard, au premier rang. Mais l'amour du progrès ne détruit pas le souvenir des grandes traditions, et après avoir tant de fois couronné les magnifiques hybrides, le jury a été heureux d'avoir à primer un très beau lot d'amateur.

L'amateur, dans l'espèce, était le Jardin du Luxembourg, représenté par son distingué chef de culture, M. Opoix. Le jury lui a décerné la médaille d'or. M. Opoix avait envoyé un groupe de grands *Vanda*, excellemment cultivés et bien fleuris, comme on en voit bien peu maintenant : de belles variétés de *V. tricolor*, une entre autres d'un superbe coloris foncé, étiquetée *cinnamomea*; des *V. suavis*, très beaux également; le *Stauropsis* (*Vanda*) *gigantea*, et plusieurs magnifiques plantes de *Vanda teres*, très vigoureuses et portant de nombreuses fleurs. Le *V. teres* fleurit rarement et pauvrement chez la plupart des orchidophiles, et ces plantes ont été fort admirées. M. Opoix exposait encore une jolie touffe de *Dendrobium moschatum*, un *Oncidium varicosum Rogersi* à fleurs remarquablement larges, un *Odontoglossum Schlieperianum* et une série de *Cypripedium* très bien cultivés et très intéressants : *C. Harrisianum superbum*, d'un beau coloris foncé; *C. barbatum* en forte touffe, très bien fleuri; *C. Curtisi*, *C. Swanianum*, *C. M*[me] *Damerval*, *C. superciliare* × *Dayanum*, *C. M. Scellier de Gisors*, etc.

Le lot de M. Maron, horticulteur à Brunoy, a été classé par le jury bien près du précédent, et a reçu une grande médaille de vermeil avec félicitations. Il renfermait quelques variétés de premier ordre : *Cattleya Mossiæ alba*, *C. Mossiæ Reineckeana*, une belle touffe bien fleurie, une excellente variété colorée de *C. Mossiæ*, un *Lælia grandis tenebrosa* foncé, puis une série d'hybrides

(1) Déposé le 13 août 1903.

remarquables obtenus par l'exposant : diverses formes du *Lælio-Cattleya purpurato-Mossiæ* et du *L.-C. Martineti*, présentant entre elles des différences considérables; le *L.-C. Lady Wigan*, le *L.-C. Eudora*, le *L.-C. Henri Maron*, issu du *L.-C. purpurato-Mossiæ* et du *callistoglossa*, formant déjà une très forte touffe, et portant des fleurs énormes; le *L.-C. Isabella*, d'un rose très tendre, un peu plus vif seulement en avant de la gorge du labelle; le *L.-C. Duvaliana*, rose pâle, avec tout le labelle d'un rouge pourpre très intense; le *Lælia Halévy*, très nuancé de rouge, etc.

MM. Duval et fils, horticulteurs à Versailles, ont reçu une médaille de vermeil pour un lot varié, bien choisi et bien cultivé; on y remarquait notamment un certain nombre de belles variétés d'*Odontoglossum crispum*, des *O. luteo-purpureum*; une jolie touffe d'une excellente variété de *Cochlioda Nœtzliana*; plusieurs *Oncidium macranthum* vigoureux et abondamment fleuris; *Phalænopsis grandiflora*, *Cypripedium Parishi*, etc.

Le lot de M. Béranek, horticulteur, 36, rue de Babylone, à Paris, a reçu une grande médaille d'argent. Il renfermait des Orchidées variées, bien choisies et quelques-unes très rares : un superbe *Lælio-Cattleya Martineti* au lobelle remarquablement foncé; le *Lælio-Cattleya Pommeryæ* (*Mossiæ imperialis* × *elegans Fournieri*); de bons *Cattleya Warneri*, dont un à pétales et sépales panachés; *C. Schilleriana*, *Dendrobium rhodopterygium* et *D. Bensoniæ; Cypripedium villosum*, *C. Comte de Bousies*, *C. barbato-præstans*, etc.

M. Dugourd, le spécialiste de Fontainebleau, avait eu l'heureuse idée de faire figurer un lot d'Orchidées rustiques à côté de leurs brillants congénères des pays chauds. Ce lot, qui a reçu une médaille d'argent, renfermait de jolis *Orchis latifolia*, *O. maculata* et *O. m. alba*, *Aceras anthropophora*, *Ophrys apifera*, *O. arachnites*, *Gymnadenia* divers, etc.

M. Marcoz, horticulteur à Villeneuve-Saint Georges, avait apporté deux Orchidées intéressantes : un *Phalænopsis Schilleriana* abondamment fleuri et un *Odontoglossum hastilabium*, jolie espèce, qu'on ne voit plus guère. Le jury lui a attribué une médaille d'argent.

Le jury, qui a été conduit par M. O. Doin, président du Comité, était composé de MM. Galpin, président, Belin, Bert, Georges Lesueur, et du soussigné, qui a été nommé secrétaire.

COMPTE RENDU DE L'EXPOSITION TENUE PAR LA SOCIÉTÉ NATIONAYE D'HORTICULTURE DE FRANCE DANS LES SERRES DU COURS-LA-REINE DU 20 AU 26 MAI 1903

LES ARTS ET INDUSTRIES HORTICOLES

EMILE BROCHARD, rapporteur (1).

DIX-NEUVIÈME SECTION. — PREMIÈRE ET QUATRIÈME SUBDIVISIONS ;

Le comité des arts et industries horticoles m'ayant confié la mission de rédiger un compte rendu de l'exposition de mai dernier, lui signalant les nouveautés et les perfectionnements présentés, je vais faire mon possible pour lui donner satisfaction.

En entrant dans l'exposition par la porte d'honneur installée cette année au pont des Invalides (heureuse idée qui rapprochait le concours du centre de Paris), le coup d'œil était magnifique. L'industrie, bien groupée, s'étendait jusqu'aux grandes serres, et trois allées bien comprises permettaient une circulation facile pour les visiteurs qui pouvaient voir toutes les installations des exposants. Nos collègues ont eu réellement la place d'honneur cette fois; espérons que l'an prochain on suivra cet exemple. Notons en première ligne, l'exposition du Val d'Osne, qui avait installé plusieurs statues très belles, entre autres, le groupe de l'entrée, d'un superbe effet, et les magnifiques vases garnis de fleurs, d'un cachet artistique très remarquable; l'exposition de MM. Dubos et Cie, rivalisait avec ses belles statues en ciment, ses bancs, ses vases et ses ornements d'un très bon goût.

M. Pérégo présentait un rocher bien réussi et divers travaux en ciment. A signaler une construction de bacs en ciment armé avec revêtement intérieur de verre, pouvant être utilisés dans l'industrie à des applications diverses. MM. Jamot et Pozzoli avaient des travaux en ciment bien compris, des bassins, des bacs, des bancs, entres autres, un appareil délieur pour fosse mobile, un nouveau système d'enduit, imitation en ciment des meulières. Très belles expositions de kiosques rustiques en bois, avec toitures en paille, de toutes formes et dimensions, des maisons Dorléans, Philippon, Siry, Dubois, Plançon, Pelletier. M. Boutard exposait un petit chalet en bois de pitchpin avec fenêtres-portes vitrées, d'une bonne construction et d'un bon goût. M. Sertet avait un kiosque en bois ajouré, en treillage artistique, une cabine de bain de mer démontable, pratique et simple.

M. Paquien montrait, meubles de jardin art nouveau, modèles variés, de

(1) Déposé le 23 août 1903.

fabrication soignée et d'un joli cachet. M. Jacquelin, des tentes-abris et autres appareils de voyage, paraissant solides et pratiques! M. Dufour présentait une installation très bien comprise de l'utilisation des toiles à lisière en laiton pour pouvoir garantir les arbres en espalier, en contre-espaliers, voire même en plein vent, contre les gelées printanières et autres intempéries.

M. Eon exposait un nouveau thermomètre avertisseur et des appareils de précision, de fabrication hors ligne. M. Bernel-Bourette un nouveau thermomètre pour couches et des étiquettes.

M. Pradines nous montrait tous les articles de coutellerie, bien soignés et son nouveau sécateur de très bonne fabrication. Mme veuve Aubry, coutellerie, sécateurs et tous articles de jardinage.

M. Broquet (Victor), présentait un sécateur-greffoir de son invention, qui m'a paru pratique mais un peu compliqué, avec pièces démontables, pouvant embarrasser les personnes qui s'en serviraient. Il y a à perfectionner. M. Ménier avait une exposition intéressante et quelques articles nouveaux : entre autres un sécateur muni d'un crochet qui permet de le suspendre aux treillages ou aux fils de fer.

La maison Allez frères, comme de coutume, avait une très belle exposition de quincaillerie. La maison Tissot présentait une collection d'outils et divers articles de jardinage.

La maison Dufayel avait une installation magnifique, de tout en général, et bien comprise. Mme Maurion, des articles de quincaillerie, poteries, tuteurs et autres.

M. Wiriot, exposait ses poteries artistiques et ordinaires, de formes si variées. M. Legendre, des poteries et terres cuites peintes, artistiques, de formes originales et de teintes étudiées, donnant le cachet de choses très anciennes très bien réussies.

M. Boivin-Delsu montrait des grilles élégies; on remarquait quelques progrès dans les ferrures et dans les arcs boutants. A noter une tarière servant à faire les trous pour planter les arbres dans les sols très durs. A étudier.

M. Olivier présentait des petites grilles élégies bien faites.

M. Paris avait une très belle collection de vases, tableaux, et articles divers, en fonte émaillée.

On pouvait voir tous les modèles d'échelles en bois, doubles, simples et à coulisses, de bonne construction, de MM. Lotte, Lerch, Fontaine-Souverain, Sabot, Garnesson.

M. Renaut présentait ses échelles en fer creux, simples, doubles et pliantes, qu'il a renforcées; elles deviennent ainsi un peu lourdes, mais très solides. M. De Blay exposait des échelles en acier creux, simples et doubles, et des tréteaux, le tout pliant et de construction excellente.

M. Lelarge, avait des bacs démontables de fabrication soignée. M. Lamy, des caisses et bacs de tous styles; la maison Figus, ses charriots et ses bacs

bien connus; Mlle Loyre ses belles jardinières et caisses à fleurs, toujours d'un goût exquis et d'une fabrication irréprochable.

Une tondeuse nouvelle présentée par MM. Markt et Cie, m'a semblé bien conditionnée.

Le porte-fruits de M. Jollivet, et ses diverses améliorations apportées aux tablettes mobiles, étaient de fabrication solide.

M. Barbou exposait des articles de caves, porte-bouteilles, porte-fruits, bien présentés.

Le nouveau collier de serrage dont M. Sarrazin est l'inventeur, peut rendre bien des services dans différentes industries et surtout dans le jardinage.

M. Launay, avec ses étiquettes en verre, a présenté une étiquette-fiche, très pratique pour les serres. M. Acker, M. Pasteyer, M. Renié, avaient des étiquettes parfaites à tous égards. M. Malaurent présentait une étiquette en mica et zinc; M. Maître, des sacs à raisin, métalliques, avec fermeture nouvelle; M. Nayrolles, ses tonneaux rotatifs pour culture de Fraisiers; M. Dautel, un nouveau cueille-fruit, simple et pratique.

M. Bonnot, montrait une collection d'objets en réduction, des porte-bouquets nouveaux, permettant de mettre de l'eau pour conserver les fleurs fraîches, ainsi qu'un nouveau modèle de cloche à verres mobiles. M. Fontaine-Souverain présentait une brouette avec une roue sphérique, application nouvelle pouvant rendre des services, surtout dans des sols humides. M. Bué exposait une collection de brouettes de tous modèles, avec côtés démontables; M. Liénart, des brouettes et autres articles.

M. Mallol présentait des plantes qui avaient été séchées et préparées par un procédé nouveau et qui avaient conservé toute leur beauté.

M. Aymard, de Montpellier, a inventé un appareil pour l'éthérisation des plantes; il se compose d'une cloche en métal, de poulies et de contrepoids. Je n'ai pu malheureusement avoir les renseignements nécessaires pour me prononcer sur la valeur de cet appareil : c'est une chose à étudier.

Pour résumer, j'ai constaté avec plaisir que l'exposition était réussie et que l'industrie horticole française continuait à progresser, tenant bien son rang à côté de nos grands horticulteurs.

COMPTE RENDU DE L'EXPOSITION TENUE PAR LA SOCIÉTÉ NATIONALE D'HORTICULTURE DE FRANCE DANS LES SERRES DU COURS-LA-REINE DU 20 AU 26 MAI 1903

INDUSTRIES HORTICOLES

par M. STREMSDŒRFER (1).

DIX-NEUVIÈME SECTION. — DEUXIÈME ET TROISIÈME SUBDIVISIONS

L'emplacement attribué aux Industries horticoles avait été fort bien réparti entre les différentes industries participantes : les serres métalliques étaient particulièrement bien disposées de chaque côté de la grande allée partant de l'entrée principale (côté du grand Palais) et aboutissant aux grandes serres de la Ville ; les expositions de chauffages étaient également bien disposées le long d'une allée parallèle à la précédente ; ils eussent cependant été mieux vus des visiteurs si cette allée avait été prolongée jusqu'à la porte d'entrée ; enfin les objets divers étaient convenablement protégés et abrités sur la terrasse couverte longeant le bord de l'eau.

1° *Serres en fer et en bois.*

Comme exposants hors concours (faisant partie du jury), nous citerons :

M. Cochu qui exposait des serres en pitchpin à double vitrage, à ventilation rationnelle obtenue à l'aide de parallélogrammes articulés et de claies à lames mobiles automatiquement.

MM. Guillot et Pelletier exposaient des serres hollandaises et adossées très bien construites et permettant de rapporter, très économiquement, un deuxième vitrage, partiel ou total.

MM. Schwartz et Meurer, dont il n'est plus nécessaire de faire l'éloge, présentaient deux serres et un jardin d'hiver aussi bien traités au point de vue artistique que bien étudiés et soignés dans les détails de construction ; M. Rigault fils présentait des serres d'une très bonne construction.

Parmi les autres exposants nous avons spécialement remarqué :

M. Périer qui, cherchant toujours des perfectionnements, avait exposé une très ingénieuse claie dite « universelle », composée de lames reliés deux à deux par des articulations lui permettant de fonctionner dans tous les sens et d'être placée d'une manière quelconque.

MM. Chouchoud et Moutier exposaient des serres bien construites et bien étudiées pour l'aération.

(1) Déposé le 27 août 1903.

M. Olivier présentait des serres avec châssis de pied droit à lames mobiles en verre pouvant être maneuvrées ensemble ou séparément.

M. Carpentier avait exposé de petites serres hollandaises démontables ingénieusement étudiées pour la culture des Chrysanthèmes, avec panneaux mobiles sur toutes les faces et facilité de séparation des deux versants pour faire une serre adossée de longueur double.

MM. Michaux et Leduc, qui rivalisent pour la bonne fabrication, présentaient un bon ensemble de travaux.

M. Brochard exposait un très intéressant ensemble de constructions spéciales telles que : abris mobiles vitrés pour les gelées; châssis en fer double U avec coffres en fers démontables et fermeture hermétique; murs démontables en bois et en verre, avec abri des deux côtés. En réunissant les abris, les châssis et le mur mobile, on obtient une serre à raisin réunissant toutes les conditions d'une bonne et rationnelle construction.

M. l'abbé Tassin exposait une serre dans laquelle le double vitrage présente une très intéressante innovation : la suppression du mastic et de ses accessoires et leur remplacement par des coulisses en acier supportant les feuilles de verre permet une libre dilatation sous l'influence de la température ou des trépidations; elle permet aussi un démontage et un transport facile par n'importe quel ouvrier, ainsi que l'emploi de verre ayant toujours la même grandeur, etc.

M. Bellard présentait un très beau jardin d'hiver bien étudié et soigné comme exécution.

M. Girardot exposait une serre adossée et une serre hollandaise avec bonne aération et bien construites.

MM. Fillot, Maillard, Malhion, Mallet et Mme Mamion, présentaient un ensemble de travaux soignés et bien établis.

2° *Claies, treillages, paillassons, etc.*

MM. Anfroy, Danrée et Henry Lebœuf, présentaient des claies et des paillassons des derniers modèles les plus perfectionnés et les plus pratiques; il en est de même pour MM. Dorléans, Pillou, Mandille et Siry dont la fabrication est bien connue et appréciée.

M. Lemaire exposait, des claies et paillassons, un berceau économique en châtaigner ainsi que des armatures pour la protection des arbres.

DIX-NEUVIÈME SECTION. — TROISIÈME SUBDIVISION

1° *Chauffages de serres.*

Les constructeurs présentaient des appareils, en général très bien étudiés, et pouvant satisfaire à tous les besoins de l'Horticulture au double point de vue de l'économie et de la sécurité.

MM. Paul Lebœuf et Durand-Vaillant, hors concours (comme membres du jury), présentaient des chaudières tubulaires avec ou sans enveloppe de maçonnerie, très soignées comme construction.

M. Martre exposait une nouvelle chaudière tubulaire en tôle soudée très robuste et très économique.

MM. Blanquier, Périer et Grodet, présentaient un ensemble de chaudières en tôle ou en fonte de construction soignée.

MM. Redon, Stremsdoerfer, Maillard et Dedieu exposaient des chaudières de divers systèmes toutes étudiées pour obtenir, à l'aide de dispositions simples, un bon rendement et une ébullition rapide de l'eau.

2° *Pompes.*

Les pompes exposées étaient établies sur les derniers modèles les plus perfectionnés, nous avons particulièrement remarqué les expositions de :

MM. Anceaux et Broquet, dont l'ensemble était très remarquable ;

M. Durey-Sohy qui présentait un tonneau pulvérisateur monté sur roues et muni d'un mouvement automatique de la pompe.

M. Buzelin exposait de nombreux appareils très soignés comme construction et, entre autres, un pulvérisateur à grand travail pour le chaulage; cet appareil, à quatre jets conjugués, est fixé au bout d'une lance bambou et permet de traiter les plus grands arbres fruitiers.

M. Hirt présentait une pompe à chapelets avec un dispositif permettant d'utiliser la chaîne de manœuvre pour produire l'élévation sans le secours d'aucune autre pièce.

MM. Coupez et Chapuis, montraient une intéressante pompe aspirante et foulante à double effet, pouvant être mûe par moteur, montée sur chariot et pouvant arroser directement à la lance.

M. Vidal Baume dont l'autorité est bien connue, présentait des appareils de qualité irréprochable.

3° *Appareils divers.*

M. Brochard, exposait des appareils très perfectionnés pour l'arrosage, entre autres un appareil rotatif, « le Rapide » donnant les meilleurs résultats ; une seringue, « la Française » ; des pulvérisateurs et batteries arroseuses très perfectionnées.

M. Besnard présentait pour le chaulage et le sulfatage de la Vigne deux bonnes pompes à liquide, « le Soleil » et le « Plutus », très soignées.

M. Floucaud exposait des appareils très soignés comme fabrication et en particulier un arrosoir de serre à fermeture hermétique pour éviter que les gouttes d'eau ne tombent sur les feuilles.

La Compagnie Parisienne des pulvérisateurs et M. Allouard exposaient des appareils bien construits et pratiques.

COMPTE RENDU DE L'EXPOSITION HORTICOLE DE MANTES-LA-JOLIE (SEINE-ET-OISE),

par M. Poiret Délan, délégué (1)

L'Exposition que la Société agricole et horticole de l'arrondissement de Mantes avait organisé le 8 août dernier, dans la jolie promenade située dans l'Ile aux Dames, à Mantes, ne laissait rien à désirer.

La plus grande partie des produits exposés étaient très beaux et bien cultivés.

Mais, cependant, nous n'avons pas de nouveautés à signaler.

La Commission d'organisation avait bien su tirer parti de l'emplacement qui lui avait été attribué par la ville.

Nous avons été reçu par M. Collet, maire de Mantes, et président de la Société, par MM. les membres du bureau, et par la Commission d'organisation. Le Jury se composait de délégués de sociétés correspondantes, qui étaient : pour la Société d'Horticulture de Boulogne-sur-Seine, M. Langlois (Acquilas); pour celle de Bougival, M. Fol; de Montmorency, M. Amaury; de votre délégué, nommé président, et de M. Mail, délégué de la Société d'Yvetot, secrétaire.

Nous nous sommes trouvés en présence de trois exposants qui présentaient chacun 7 ou 8 lots.

Après discussion, nous avons attribué le grand prix d'honneur (objet d'art offert par M. Paul Lebaudy, député), à M. Beaujean, horticulteur à Mantes, pour ses Roses coupées, Rosiers en pots, Gloxinias, Bégonias tubéreux, Cannas, un beau lot de Conifères, et ses bouquets et garnitures.

Premier prix d'honneur, à M. Thomas, jardinier-chef, chez Mme Gustave Lebaudy, à Rosny-sur-Seine (prix offert par M. le ministre de l'Agriculture). Le même exposant s'est vu décerner une prime de 50 francs (offerte par M. Labriffe, sénateur), et les plus vives félicitations du Jury, pour des *Hydrangea paniculata*, des Caladiums du Brésil, Œillets, des *Pelargonium zonale*, Bégonias tubéreux, Gloxinias, plantes vertes de serres et Fougères.

Deuxième prix d'honneur (objet d'art offert par Mme la baronne d'Harembert), et prime de 50 francs (offerte par M. Georges Didot), à M. Victor Carré, jardinier chez M. Collet, pour collections de *Pelargonium zonale* et d'Œillets.

Troisième prix d'honneur, médaille d'or (offerte par la ville de Mantes), et prime de 30 francs (offerte par M. Déthan), à M. Gustave Duval fils, pour plantes potagères, fruits et Roses.

Une médaille d'or (offerte par M. Maret, sénateur), et une prime de 20 francs

(1) Déposé le 10 septembre 1903.

(offerte par M. Déthan déjà nommé), à M. Coutable, horticulteur à Vernon, pour une belle collection de Pétunias variés, bien cultivés.

Médaille d'or (offerte par la Société des courses de Magny), et prime de 15 francs, à M. Gastineau, jardinier chez M[me] Lefort, pour Coléus de semis, remarquables par leur belle culture.

Une plaquette en vermeil (offerte par M. le prince d'Essling), à M. Émile Tiberville, jardinier chez M. Gommier, pour une collection de Pélargoniums et Cannas.

Sur notre proposition, le diplôme d'honneur de la Société nationale d'Horticulture de France a été, à l'unanimité, accordée à M. Aubert, horticulteur pépiniériste à Mantes, exposant *hors concours*, comme faisant partie de la Commission d'organisation, qui exposait 8 lots très importants, plantes vertes de serre, arbres fruitiers formés, Conifères, Cannas, *Araucaria*, *Fuchsia*, etc., etc.

Beaucoup d'autres médailles, de vermeil, argent et bronze, ont été attribuées à d'autres exposants des sections horticole et industrielle; cette dernière était peu représentée. Je dois citer, cependant, un de nos collègues, M. Pradines, coutelier à Levallois, qui a obtenu une grande médaille de vermeil (offerte par M. le baron de Courcel, sénateur), surtout pour son inciseur et un greffoir à Vigne de son invention.

Je dois dire que MM. les jurés se souviendront longtemps de la magnifique et cordiale réception dont ils ont été l'objet.

Un banquet, qui a été présidé par M. Collet, a terminé cette fête de famille.

M. Collet a remercié les jurés. Votre délégué, au nom du Jury, a félicité les organisateurs de l'Exposition du succès qu'ils venaient d'obtenir, et les a remerciés de leur excellente réception.

Je remercie tout particulièrement M. Dreux, président de la Commission d'organisation, ainsi que M. Poirier (Auguste), ancien horticulteur bien connu à Versailles, mon vieil ami M. Delabarrière, et M. Guilmar, jardinier-chef de la ville de Mantes, qui nous ont si bien guidés pendant les opérations du Jury.

COMPTE RENDU DU GRAND CONCOURS (VISITES DE JARDINS) AYANT EU LIEU A NEUILLY-SUR-SEINE LE 30 AOUT 1903,

par M. C. Marcel (1).

Le grand concours de jardins organisé par la Société d'Horticulture de Neuilly-sur-Seine, a eu lieu le dimanche 30 août. Le programme comprenait

(1) Déposé le 10 septembre 1003.

des visites d'établissements d'Horticulture et de jardins d'agrément; les personnes étrangères à la Société étaient admises à prendre part au concours, à la condition de faire visiter des jardins situés dans la localité.

Les concurrents étaient divisés en quatre sections : horticulteurs, entrepreneurs, jardiniers et amateurs, et chacune d'elles faisait l'objet d'un concours spécial.

Le jury, composé de quatre délégués de Sociétés correspondantes et de trois délégués de la Société d'Horticulture de Neuilly, s'est réuni à l'Hôtel de Ville à 9 heures du matin. Il a constitué son bureau et a choisi comme président, votre délégué, et comme secrétaire, M. Bunetel, secrétaire général de la Société d'Horticulture de Neuilly. En raison de l'éloignement de certains concurrents, le jury a dû se séparer en deux sections, dont l'une a été confiée à la direction intelligente de notre estimé collègue M. Poiret-Délan. Les opérations commencées aussitôt n'ont été terminées que le soir, après une journée des mieux employées, car les jardins et établissements visités par le jury étaient au nombre de trente-six.

La Commission d'organisation, sous la présidence de M. Sallier, président de la Société, dont les qualités d'organisateur et le dévouement ont été, en la circonstance, au-dessus de tout éloge, n'avait rien négligé pour assurer la réussite de son œuvre, et elle y est parvenue complètement. M. Sallier était assisté, dans cette tâche, de son secrétaire général, M. Bunetel, à qui le succès de cette réunion est dû en grande partie.

En organisant le concours de jardins dans sa région, la Société d'Horticulture de Neuilly a rompu avec les habitudes traditionnelles des expositions classiques qui ne diffèrent entre elles que par la plus ou moins grande quantité de produits exposés. Le résultat atteint par ce moyen sans de grands frais, a dépassé de beaucoup les espérances. La Société, fidèle à son programme, s'appliquant à inculquer aux horticulteurs des idées d'observation et de bon goût, nous avons remarqué l'application de ces principes dans tous les jardins que nous avons visités; l'art charmant des jardins, aidé par de bonnes méthodes de culture, s'y développe d'une manière apparente, sous l'impulsion donnée par cette Société dont les efforts s'appliquent à stimuler le goût parmi ses membres.

Nous avons pu constater que cette manière de faire a d'heureux résultats, car le sentiment du beau ressort de tous les arrangements que nous avons eus à juger. Les concurrents, pour faire valoir leurs produits, s'étaient efforcés de les placer avec élégance et discernement. Il nous a donc été facile d'observer, pendant ces visites à domicile, les efforts d'imagination auxquels ils se sont livrés pour être bien classés. Ces efforts dénotent, en dehors des connaissances culturales, une véritable compréhension de l'ornementation florale.

Les organisateurs avaient fait de leur mieux pour nous faciliter notre tâche; celle-ci était d'autant plus aisée que nous avions à juger des horti-

culteurs sur leur champ d'action, dans le milieu où ils travaillent chaque jour. Nos jugements ont donc été rendus sans arrière-pensée ; nous avons pu voir, en effet, les produits présentés, dans les jardins mêmes où ils se sont développés suivant les conditions d'arrangement et d'emplacement, suivant les systèmes de culture qui leur sont applicables.

Il y a là une idée heureuse, et nous en avons de grand cœur félicité ses auteurs. Il serait désireux, que des démonstrations de ce genre fussent plus fréquentes pour la sécurité des décisions du jury et pour la juste récompense du mérite véritable.

Je ne mentionnerai ici que les principales récompenses dont la liste suit :

Hors concours. Diplôme spécial, avec félicitations du jury : M. Godat, jardinier-chef chez M. Roulina, conseiller municipal, à Neuilly.

Diplôme d'honneur : M. Beaudrand, chef de culture chez M. J. Chatelain, horticulteur-décorateur, à Neuilly.

Diplôme d'honneur : M. F. Vincent, jardinier-chef chez M[me] de Bréart, à Neuilly.

Diplôme d'honneur : M. le comte de Bari, petit château de la Malmaison, à Rueil.

Médaille d'or, avec félicitations du jury : M. Hardy, horticulteur-entrepreneur, à Neuilly.

Médaille d'or : M. F. Daulhat, horticulteur-décorateur, à Neuilly.

Médaille d'or : M. Bourdier, jardinier-chef chez M. S. de Mier, à Neuilly.

Médaille d'or : M. Gautier, jardinier-chef chez M. le D[r] Fournier, à Neuilly.

Grande médaille de vermeil : M. Beaussier, horticulteur entrepreneur, à Neuilly.

Grande médaille de vermeil : M. Arnaud, jardinier-chef chez M. le duc de Vendôme, à Neuilly.

Le Diplôme d'honneur de la Société nationale d'Horticulture de France a été attribué à M. L. Bunetel, secrétaire général de la Société d'Horticulture de Neuilly-sur-Seine, secrétaire de la Commission d'organisation du concours de jardins, qui a fait preuve du plus grand dévouement dans l'exercice de ses fonctions d'organisateur, et a contribué largement au succès du concours.

En terminant, je ne veux pas négliger un détail charmant : les organisateurs avaient choisi comme date le jour de saint Fiacre, patron des jardiniers. Le soir, un banquet présidé par M. le maire de Neuilly, clôturait dignement la journée et réunissait gaiement, commissaires, jurés et lauréats. Des toasts furent portés à l'avenir et à la gloire de l'Horticulture, et nous nous sommes séparés enchantés de cette journée, qui laissera certainement à tous le plus agréable souvenir.

REVUE
DES PUBLICATIONS FRANÇAISES ET ÉTRANGÈRES

1. *Publications françaises,*

par M. G. Gibault, bibliothécaire.

Revue horticole, 1903, p. 414. — *De la plus-value donnée aux fruits par un bon emballage*, par M. J.-M. Buisson.

M. Buisson, appelle de nouveau l'attention des lecteurs de la *Revue horticole* sur la plus-value que donne aux fruits un emballage soigné. A l'appui de ses judicieux conseils, il présente les exemples suivants :

« Deux médecins, propriétaires dans le Lot-et-Garonne, expédiaient en 1902, à un poste de mandataire, au pavillon 6 des Halles centrales, leur récolte de Pêches, fruits de même qualité, même grosseur, emballés dans les mêmes cageots. Le premier, après avoir disposé soigneusement ses fruits par grosseur et avoir écarté les fruits défectueux ou trop mûrs, les avait séparés les uns des autres par de la fine frisure de bois. Le second les avait emballés sans prendre les mêmes précautions de triage et d'isolement, ne mettant que de la frisure de bois ordinaire entre les lits de fruits. A la vente, les Pêches du premier étaient immédiatement enlevées à 100 et 140 francs les 100 kilos, selon la grosseur, alors que celles du second se sont vendues difficilement de 40 à 70 francs. L'écart entre ces deux prix est considérable, et cependant les deux expéditeurs avaient expédié des marchandises de même valeur, et ils avaient eu tous deux à peu près les mêmes frais d'emballage, et exactement les mêmes frais de transport et de mise en vente.

« Autre exemple concernant des Prunes : Dans une localité de Seine-et-Marne, où l'on cultive quelques Pruniers, vint habiter un ex-négociant en fruits et primeurs de Paris. Il fut frappé du parti qu'il y avait à tirer en triant et en emballant avec soin dans des caissettes propres les Prunes *Reine-Claude*. Il mit son idée à exécution, et il vendit l'année dernière sur le pied de 150 à 180 francs, des *Reine-Claude* qui, en paniers, sur le carreau, auraient été vendues de 30 à 40 francs. »

La Cerise *Anglaise*, de Maurecourt (Seine-et-Oise), triée et emballée avec soin dans de petites corbeilles, se vend, selon les années, de 150 à 350 francs les 100 kilos, alors que, sur le carreau, la même Cerise non triée et en paniers ordinaires s'écoule plus ou moins facilement de 30 à 60 francs les 100 kilos.

M. Buisson fait encore remarquer que les fruits recouverts de *pruine* obtiennent une plus-value lorsqu'ils sont présentés à la vente, encore parés de

toute leur fleur; tels sont les Raisins, les Prunes, certaines Pommes comme le *Grand-Alexandre*.

Pour terminer, il donne quelques conseils pratiques sur l'emballage des fruits pour la vente : d'une façon générale, les amateurs qui envoient des fruits en colis postaux doivent les cueillir deux jours avant leur complète maturité; les envelopper dans un double papier de soie; les caler avec de la *fine* frisure de bois bien sèche, ou avec de la rognure de papier de soie ou de la poussière de liège, en les garnissant surtout du côté des parois de la caisse. Se garder de mettre des feuilles vertes ou des herbes qui, faute d'air, peuvent s'échauffer et engendrer la pourriture.

Le Jardin, 1903, p. 245, fig. noires 155 et 156. — *Les maladies des Concombres*, par M. A. Prilleray.

Les maladies des Concombres qui sont fréquentes en Angleterre ont été en ces derniers temps, dans ce pays, l'objet d'un certain nombre de travaux. Leur fréquence provient du mode de culture en serre, qui est des plus favorables au développement des affections cryptogamiques. On a signalé tout particulièrement le *Cercospora Metonis* et le *Plasmopora cubensis*. D'après le *Board of Agriculture* anglais, M. Prilleray donne, dans cet article, quelques renseignements sur le développement et le traitement du *Cercospora*.

L'invasion de ce Champignon est annoncée par l'apparition de petites taches vert pâle sur la face supérieure des feuilles; elles paraissent formées par un *mycelium* portant *conidies* ou éléments reproducteurs, que propagent les courants d'air, les insectes et les aspersions.

Comme traitement préventif de la maladie, on conseille d'asperger les feuilles avec la solution suivante :

Sulfure de potassium	2 onces (56 gr. 6).
Eau	3 gallons (13 litres 5).
Savon noir.	2 onces (56 gr. 6).

Quand les plantes sont attaquées, on arrose également le sol avec cette solution. De plus, les feuilles attaquées doivent être arrachées et brûlées. Enfin, après l'enlèvement de la récolte contaminée, on a soin d'imbiber le sol avec le liquide suivant :

Solution de Jéyès.	1 once (28 gr. 3).
Eau	1 gallon (4 litres 5).

Outre les deux maladies précitées, on signale encore un autre Champignon, l'*Ustilago Cucumeris*, qui s'attaquerait aux racines. On conseille de retirer la terre contaminée et d'arroser les bâches avec une solution de sulfate de fer à 8 p. 100, après l'enlèvement de la récolte. D'autre part, les plantes pourront être arrosées avec une solution de sulfate de fer à 4 p. 100, au moment de l'invasion.

Cette dernière maladie ne devra pas être confondue avec une autre, causée par une Anguillule, l'*Heterodera radicicola*, qui se fixe également sur les

racines de la plante, en y provoquant des nodosités à l'abri desquelles elle se reproduit.

On conseille, comme traitement, de saturer le terrain par trois fois et à quinze jours de distance, avec une solution d'acide phénique au vingtième, six semaines au moins avant la plantation des Concombres. S'il s'agit d'une serre, il est préférable d'enlever la terre pour la traiter au dehors et d'arroser ensuite les bâches avec une solution au huitième.

Revue horticole, 1903, p. 352. — *Expériences sur la destruction du ver blanc au moyen du sulfure de carbone*, par M. G. Duval.

Les expériences entreprises par M. G. Duval, ingénieur-agronome à Lieusaint (Seine-et-Marne), démontrent un fait intéressant : c'est que les traitements au sulfure de carbone, faits sans préparation préalable de la terre, sont inefficaces contre le ver blanc, dans les terres silico-argileuses dites terres franches, terres à blé.

Au contraire, dans ces mêmes terres, si le sulfurage est fait dans certaines conditions, c'est-à-dire seulement *après défonçage du terrain*, il permet de détruire complètement les vers blancs contenus dans le sol.

Les expériences de M. G. Duval peuvent se diviser en deux groupes : les unes tendant à démontrer que le traitement au sulfure fait à une dose de 40 grammes par mètre carré ne produit qu'un résultat imparfait dans une terre silico-argileuse non *défoncée*; les autres que la même dose, injectée dans une terre défoncée, est largement suffisante pour que les vers blancs soient complètements détruits.

Les unes et les autres ont montré que, quel que soit le procédé employé, les végétaux ne souffrent pas de l'application de 40 grammes de sulfure de carbone par mètre carré.

Les expériences ont eu lieu à la fin de mars 1902, c'est-à-dire l'année qui a suivi la ponte, 1901 ayant été une année « à hannetons ». Le sulfurage, dans les deux séries d'expériences, a été fait au moyen d'un pal injecteur. L'orifice de sortie du sulfure était à 20 centimètres de la pédale, l'injection se faisait donc à cette profondeur. Les coups de pal ont été donnés à 50 centimètres en tous sens, soit 40.000 coups à l'hectare. L'appareil étant réglé à 10 grammes par injection, la dose employée était donc de 400 kilogrammes à l'hectare. Un aide suivait l'ouvrier qui maniait le pal et rebouchait, par un coup de tête de pioche, le trou fait par l'instrument.

La dépense par hectare a été celle-ci, en comptant pour le sulfure de carbone un prix fort comprenant frais de transport et de manipulation :

400 kilogrammes de sulfure de carbone	160 francs.
10 journées d'hommes à 5 francs.	50 —
Total. . .	210 francs.

Le traitement, fait à la fin de l'hiver qui suit la ponte, suffira pour trois ans.

2. *Publications étrangères,*

par M. P. Hariot, bibliothécaire adjoint.

The Garden. — Tout le monde connaît le Genêt à balai, cette jolie plante aux fleurs d'or qui embellit les landes de l'ouest de la France. En Angleterre il est aussi répandu que chez nous et son histoire se mêle intimement à celle de la nationalité anglaise. Le Genêt à balai n'est-il pas l'insigne de la race des Plantagenet qui a donné des souverains à la Grande-Bretagne ? « Aussi commun que le Genêt » est une locution fréquemment employée dans différentes parties de l'Angleterre. Mais partout où il se trouve, il est l'indice d'un sol ou la silice tient une large place.

Les variétés auxquels il a donné naissance sont peu nombreuses, relativement à l'immense qualité de jeunes individus qu'il produit chaque année dans les régions où il se plaît, et on n'en connaît guère que quatre. Une des plus anciennement signalées est celle à fleurs jaune pâle, plus ou moins blanche, le *Cytisus scoparius sulphureus* ou *pallidus*. Une autre est caractérisée par ses rameaux pleureurs, c'est la variété *pendulus*, très élégante et de même coloris floral que le type. Il faut encore noter la plus populaire de toute, le *Cytisus Andreanus* trouvée par hasard dans un champ de Genêts de la Normandie, il n'y a qu'un petit nombre d'années.

Le *Cytisus scoparius sulphureus* a été signalé par Loudon, il y a une soixantaine d'années, mais malgré cela il est rare dans les cultures, et il est assez difficile de se le procurer. Son coloris pâle produit le plus heureux effet quand il est associé à la teinte jaune d'or des fleurs du type et à celle du *Cytisus Andreanus*. Le Genêt pleureur n'est pas commun non plus. Quant au Genêt d'André on le rencontre fréquemment. Il est remarquable par ses fleurs où le jaune et le rouge cramoisi se marient si heureusement. Ses graines ont une tendance à redonner des plantes analogues au type; aussi faut-il, de toute nécessité, le multiplier par la greffe.

D'autres Genêts tiennent un rang distingué dans l'ornementation des jardins. Ce sont les *Cytisus præcox*, curieux hybride à fleurs jaune pâle provenant du croisement des *C. purgans* et *albus*; *C. kewensis*, également de nature hybride mais de plus humble stature et presque rampant; *C. Ardoini*, originaire des Alpes maritimes, arbuste nain, se recouvrant de petites fleurs jaune brillant; *C. biflorus*, *capitatus*, *hirsutus*, *sessilifolius* et un des plus beaux de tous, le *Cytisus nigricans*. Il faut encore noter pour le Genêt à balai une variété à fleurs doubles qui ne paraît pas être de beaucoup supérieure au type.

Les *Skimmia* sont en bonne place parmi les petits arbustes toujours verts, grâce à la beauté de leurs fleurs et de leurs fruits et à l'élégance de leur feuillage d'un beau vert brillant. Les fleurs sont habituellement dioïques et, dans le *Skimmia japonica* (S. oblata), les deux formes sexuées diffèrent aussi

dans la dimension et la conformation du feuillage ainsi que dans le port. Dans une forme connue sous le nom de *S. Rogersii*, les deux sexes se rencontrent quelquefois sur le même pied et on a trouvé accidentellement des fruits sur des plantes mâles. Il est probable que sous l'influence de la culture, les espèces du genre *Skimmia* ont une tendance à perdre leur unisexualité et à devenir complètement hermaphrodites.

Les Skimmias peuvent se propager de graines ou de boutures. On cultive les *S. Fortunei* et *japonica*. Le premier est originaire de la Chine : c'est un petit arbuste, à croissance lente, à feuilles lancéolées, fermes, longues de 5 à 8 centimètres, à fleurs odorantes, blanches, disposées en panicules courtes et terminales. Dans la plante mâle, les fleurs sont plus voyantes que dans la femelle, et les individus sont plus larges et plus vigoureux. Les fruits de teinte corail sont remarquables et se prêtent à merveille à la décoration pendant l'hiver.

Quant au *Skimmia japonica* ou *oblata*, il vient du Japon; avec l'âge, il atteint 1 mètre et plus de hauteur et deux fois au moins en diamètre. Les feuilles sont fermes, coriaces, ovales ou ovales-lancéolées, entières sur les bords et souvent teintées de blanchâtre. Les fleurs sont blanches, peu développées, et forment des panicules terminales; celles des plantes mâles sont plus larges et plus odorantes. Les fruits sont ovales, rouge foncé et se développent facilement quand les deux sexes sont plantés dans le voisinage l'un de l'autre. Les variétés du *Skimmia japonica* qui ont reçu des noms sont : *Skimmia Foremani*, de croissance vigoureuse et de port compact, gardant ses fruits sur pied pendant une année et même plus; *S. fragrans*, qui n'est que la plante mâle ou n'en diffère que fort peu; *S. Rogersii*, de stature naine, à port étalé, portant des fleurs des deux sexes sur le même pied.

M. Foster décrit un nouvel *Iris* auquel il donne le nom d'*Iris Aschersoni*. Décrit sur des échantillons d'herbier, il est difficile de se prononcer aujourd'hui sur sa valeur ornementale; mais, d'après des photographies, on peut dire qu'il est très florifère et que ce sera, sans aucun doute, une utile addition aux espèces déjà connues. Il présente beaucoup d'affinités avec l'*Iris Grant-Duffii*. Dans cette dernière espèce, chaque bourgeon naissant du rhizôme ligneux est rond et écailleux; à l'automne, les bases des vieilles feuilles formées de soies raides et les bourgeons au repos ressemblent à un bulbe recouvert d'écailles raides et piquantes comme des aiguilles. Dans l'*Iris Aschersoni*, le bourgeon a la même forme, avec cette différence que les tuniques sont flexibles et fines. Les feuilles de l'*Iris Aschersoni* sont également moins larges et habituellement linéaires : malgré tout, les deux plantes sont reliées par des affinités très étroites. La culture en sera probablement celle de l'*Iris Grant-Duffii*.

Ce dernier est originaire de l'ouest de la Palestine, tandis que l'autre a été recueilli en Cilicie près de Adana. On trouvera vraisemblablement d'autres espèces du même groupe en Asie-Mineure et en Syrie. On peut citer, comme

preuve à l'appui, un *Iris* que M. Max Leitchlin, de Baden-Baden, cultive depuis plusieurs années sous le nom d'*Iris Masiæ*, et qui provient d'Asie-Mineure. Il ressemble beaucoup aux deux précédents, mais ses fleurs sont d'un pourpre foncé, et il constitue une plante très ornementale qu'il y a tout intérêt à introduire. Tous trois font partie des *Apogon* caractérisés par l'absence complète — comme le nom l'indique — de poils ou de crêtes sur les segments extérieurs du périanthe.

The Gardeners' Chronicle. — Quels sont les ancêtres sauvages des Chrysanthèmes actuellement cultivés? M. Hemsley, qui s'est occupé de cette question il y a quelques années pensait que la plante trouvée par le Dr A. Henry, dans les montagnes d'Hupeh, était probablement le type d'où est sorti le *Chrysanthemum sinense* Sabine, décrit postérieurement au *C. morifolium* de Ramatuelle.

Dans le nord de la Chine et au Japon, on rencontre toute une série de plantes sauvages d'aspect différent qui ont été considérées par Maximowicz et par d'autres botanistes comme devant être rapportées au *C. sinense*. On peut cependant les séparer facilement comme variété distincte à laquelle M. Hemsley a donné le nom de *C. morifolium* v. *gracile*. Toutes les plantes cultivées introduites en Europe ont d'abord passé comme appartenant à une même espèce, le *Chrysanthemum indicum*. C'est Ramaturelle, le premier, en 1792, qui sépara sous le nom de *C. morifolium*, les variétés dans lesquelles les ligules n'avaient pas la même couleur que le disque, réservant le nom de *C. indicum* aux individus dans lesquels tous les organes de la fleur étaient concolores. Ces distinctions se retrouvent dans les plantes sauvages et la désignation imposée par Ramatuelle doit leur être attribuée quoique le nom de *C. sinense* soit plus fréquemment et généralement admis. M. Hemsley adopte donc les deux noms, en changeant le genre, de *Dendrothema indica* et *D. sinensis*. Mais les caractères distinctifs invoqués par Sabine ne sont pas toujours très apparents dans la nature. C'est ainsi qu'il assigne au *C. indicum* un feuillage pâle, des feuilles supérieures entières et plus petites que dans l'autre espèce. Dans les formes spontanées, les feuilles ne sont pas toujours pâles sur les deux faces, celles du sommet des tiges pas toujours entières et quelquefois plus larges que dans le *C. sinense*.

M. Cosmo Melvill, a donné les diagnoses suivantes pour les deux espèces :

C. indicum : feuilles flasques, un peu pinnatifides, finement denticulées; ligules habituellement jaunes et courtes.

C. sinense : feuilles plus coriaces, souvent glauques en dessous, sinuées-pinnatifides, dentées; ligules longues, roses ou blanches.

M. le Dr A. Henry, qui a examiné les échantillons de l'herbier de Kew, résume comme suit les différences qu'on peut remarquer entre les diverses plantes sauvages. Dans le *C. indicum*, les feuilles sont minces, flasques, pinnatipartites avec des dents aiguës ou mucronées; les bractées extérieures de

l'involucre sont larges et scarieuses à l'exception des nervures qui sont herbacées. Les ligules sont jaunes, plus courtes que le diamètre du disque. Cette espèce est largement répandue en Chine et au Japon.

Le *C. morifolium* Ramat. var. *geniunum* Hemsley a les feuilles épaisses, coriaces, entières ou légèrement incisées; les bractées involucrales sont également épaisses, linéaires, aiguës, couvertes d'une pubescence blanche serrée. Les ligules blanches sont de même longueur ou dépassent le diamètre du disque. On le trouve en Chine, dans le Hupeh et à Loochoo.

Quant à la variété *gracile* Hemsl. du *C. morifolium*, c'est une plante à feuilles minces ou moyennement épaisses, palmatilobées ou pinnatifides, dentées, à dents souvent mucronées. Les bractées entières de l'involucre, herbacées, varient en épaisseur et en pubescence; elles sont aiguës et linéaires. Les ligules sont blanches, roses ou lilas, égales ou plus longues que le diamètre du disque. Elle habite le nord de la Chine, le Sétchuen, la Mongolie et le Japon. Le *Chrysanthemum indicum* est toujours facile à distinguer de l'autre espèce. Un échantillon du Yunnan, à des feuilles qui se rapprochent de celles de certaines variétés du *C. morifolium*, mais les fleurs sont caractéristiques.

Les spécimens du *C. morifolium* recueillis par Wright à Loochoo diffèrent de ceux du Hupeh par leurs feuilles à lobes larges, courts et arrondis, mais les fleurs sont bien les mêmes. D'ailleurs, ils pourraient bien provenir de plantes cultivées. Le Dr Henry a trouvé le *C. morifolium* près d'Ichang, dans une localité très restreinte, où le terrain présentait une constitution un peu spéciale, en dehors des formations crayeuses où on ne le rencontre pas. Il fleurit en octobre-novembre, et doit être décrit de la façon suivante :

Plante formant un arbuste dressé, raide, haut de 60 centimètres à 1 mètre, ramifié et peu feuillé. Les feuilles sont coriaces et épaisses, longues d'environ 5 centimètres, couvertes d'un tomentum blanc et serré à leur face inférieure. Leur forme varie depuis l'ovale jusqu'au lancéolé avec la base toujours cunéiforme; la marge est entière ou peu dentée. Les fleurs ont le disque jaune et les ligules blanches, habituellement plus longues que le diamètre du disque. Les bractées extérieures de l'involucre sont épaisses, linéaires, aiguës et tomenteuses blanchâtres.

L'examen des échantillons qui ont servi à M. Hemsley à décrire sa variété *gracile* permet de constituer la diagnose suivante qui s'applique à deux formes d'origine chinoise ou japonaise.

Les plantes chinoises sont petites, ne dépassant guère 30 centimètres de hauteur; c'est elles que Maximowicz regardait comme la variété a de son *Pyrethrum sinense*; on les trouve dans le nord de la Chine. Les feuilles sont de forme variable, mais les plus grandes sont palmatilobées et cordées avec les lobes mucronés et à peine dentés; elles sont minces et glabres, excepté sur les nervures qui portent quelques poils. Les bractées extérieures de l'involucre sont minces également et herbacées, linéaires et aiguës. Les ligules sont blanches, rose ou lilas. Des spécimens du Kansu, du Setchuen et de la

Mongolie ont les feuilles quelque peu différentes, avec tendance à être cunéiformes à la base et les bractées sont plus pubescentes.

Dans les plantes japonaises, qui correspondent à la variété B. *japonicum* Maxim. du *Pyrethrum sinense*, la hauteur atteint 60 centimètres. Les feuilles sont couvertes en dessous d'une pubescence serrée; leur forme est variable, mais les plus grandes sont toujours palmatilobées et rarement cordées à la base; elles sont, en outre, toujours plus développées que celles des plantes de la Chine. Les dentelures des feuilles sont rarement mucronées. Les fleurs, qui sont semblables, ont des bractées plus épaisses, nettement tomenteuses et des ligules blanches.

M. Yatabe a fait connaître une variété *satsumense* du *C. sinense*, de la province de Satsuma, au Japon. D'après sa description, ce serait une plante plus robuste que la précédente, avec des feuilles coriaces, couvertes à leur face inférieure d'un tomentum blanc et épais, pinnatifides à trois ou cinq lobes obscurément dentés. Les ligules sont blanches et les bractées extérieures linéaires, tomenteuses. Par certains de ses caractères, cette variété semble se rapprocher fortement du type *C. morifolium*.

Si l'on considère combien est grande la variation dans les plantes sauvages et, d'un autre côté, que l'intérieur de la Chine est encore à peine connu, on doit s'attendre à y rencontrer d'autres formes qui réuniront vraisemblablement les variétés *genuinum* et *gracile* de la plante de Ramatuelle; aussi est-il plus prudent de ne pas leur imposer de noms spécifiques. Si, par suite, les formes sauvages appartiennent à la même espèce, l'extrême variabilité qu'on observe dans la pubescence, l'épaisseur et la forme des feuilles et des bractées de l'involucre, dans le coloris des ligules, serait en rapport avec ce qu'on trouve dans les plantes cultivées, également et à tous les points de vue si polymorphes.

Le Chrysanthème a été connu en Chine depuis les temps les plus reculés, mais il est impossible de se rendre compte de la façon dont ont pris naissance les formes cultivées. Un écrivain chinois a dit, au XIe siècle de notre ère : « Le Chrysanthème est une plante commune; il y en a plusieurs variétés avec des fleurs grandes et petites. Quelques-unes ont des fleurs avec un disque jaune et des ligules blanches; d'autres sont entièrement jaunes. » A cette époque, il y avait évidemment deux races cultivées en Chine, dérivées, l'une du *Chrysanthemum indicum*, l'autre du *C. morifolium*. M. le Dr A. Henry incline à croire qu'Ichang, qui a toujours été accessible aux voyageurs chinois, située sur un grand fleuve et sur la route du Sétchuen, a été la région d'où les jardins des villes telles que Nanking et Loochoo, où la civilisation était plus raffinée, ont fait venir les formes ancestrales d'un certain nombre de plantes cultivées. Comme exemples à l'appui de sa thèse, il rappelle qu'il y a lui-même recueilli les formes sauvages des Chrysanthèmes, de la *Primevère de Chine*, de l'*Anémone du Japon*, etc., toutes plantes que l'on ne rencontre pas dans le voisinage de la côte.

Revue de l'Horticulture belge et étrangère. — On connaît peu les *Deyeuxia*, et, pourtant, ce sont de jolies Graminées voisines des *Calamagrostis*, largement répandues dans toutes les parties tempérées du globe. On en a décrit environ 120 espèces. C'est Clarion qui a dédié ce genre à Deyeux, chimiste français.

Le *Deyeuxia elegans variegata* mériterait d'être cultivé ; ses feuilles linéaires, vert foncé, bordées de jaune crème, sont longues de 30 à 50 centimètres ; elles naissent nombreuses d'un épais rhizome. Cette plante est originaire de la Nouvelle-Galles du Sud et a été introduite, en 1884, dans les cultures européennes. La culture en est très facile ; la multiplication s'en fait très aisément au printemps par la division des souches. Le compost qui lui convient est un mélange de terre franche et de terre de bruyère.

A l'état de petite touffe, le *Deyeuxia*, à feuilles panachées, conviendra pour les garnitures temporaires ou les décorations florales. Il produira un excellent effet et se comportera comme l'*Ophiopogon Jaburan foliis variegatis*.

Bulletino della R. Società toscana di Orticultura. — A signaler un certain nombre de récentes introductions : *Idesia polycarpa foliis variegatis*, variété à feuilles panachées de jaune soufre et grisâtre plus ou moins prononcé ; on trouve sur les mêmes individus des feuilles entièrement vertes, d'autres à moitié ou complètement maculées, et d'autres tout à fait jaunes ; *Zanthoxylum Bungei* Planch., arbuste ou grand arbre, à feuillage persistant, épineux, très vigoureux, originaire de la Chine centrale, de croissance rapide, même dans un sol dur et rocailleux, ne souffrant pas du froid, pouvant servir à former de bonnes haies défensives qui paraissent être à l'abri des incendies ; les feuilles sont pennées à six paires de folioles avec une autre foliole solitaire terminale, grisâtre en dessous ; à la base de chaque feuille se trouvent trois fortes épines aiguës et, entre chaque paire de folioles, il en existe une plus ténue mais très dure, de telle sorte que la plante tout entière est un véritable arsenal ; la floraison a lieu au printemps et les fruits, très abondants, très petits et ronds, rappellent, quoique en plus gros, les grains de poivre noir ; *Hemerocallis citrina* Baroni, belle espèce d'Amaryllidée de l'Asie centrale, découverte par le Père Giraldi et introduite par M. Biondi ; il est vivace, rustique sous le ciel de l'Italie et vraisemblablement au delà des Alpes, de végétation facile au soleil aussi bien qu'à l'ombre où il donne naissance à de nombreuses feuilles d'un beau vert, canaliculées, élégamment sillonnées ; les hampes sont rigides et portent des fleurs dont le nombre varie suivant le mode de culture ; ces dernières sont bien faites, élégantes, d'un beau coloris jaune soufre très vif ; les graines sont noires, anguleuses et sont développées de bonne heure ; *Lonicera etrusca* var. *viscidula* Boiss., variété orientale du *L. etrusca* du Midi de la France et de l'Europe méridionale, constituant un arbuste élevé, grimpant, se couvrant d'une profusion de petites grappes de fleurs jaunes très odorantes ; c'est une amélioration réelle du type dont cette

variété présente les caractères généraux; Boissier l'avait d'abord décrit comme espèce, ce en quoi il pourrait bien avoir raison; il croît en Asie-Mineure, en Cilicie à Gülek, à Amaïn en Syrie, et le botaniste Siehe l'a recueilli près de Mersina; *Hemerocallis fulva* var. *maculata* Baroni, variété de l'Hémérocalle fauve au même titre que d'autres cultivées dans les jardins sous les noms de *disticha*, *Kwanso*, *longituba*, *glauca*, *aurantiaca;* le Père Giraldi est l'introducteur de cette nouvelle forme, voisine de la variété *Kwanso*, dont elle se distingue bien cependant par ses longues feuilles canaliculées, presque tranchantes aux bords, d'un beau vert clair à la face supérieure, un peu glaucescentes à la base, sillonnées et nombreuses; les hampes sont aussi plus élevées et les fleurs plus petites, plus nombreuses et élégantes; la floraison a lieu en mai-juin; *Asparagus filicinus* Buch, plante qui n'était encore connue que de l'Himalaya, et que le Père Giraldi a retrouvée dans la Mongolie et dans la Chine australe; elle est autant, sinon plus curieuse que belle; d'une souche fibreuse, peu charnue, partent au printemps de nombreuses tiges lisses et ramifiées, à rameaux horizontaux et élargis, avec les cladodes et les folioles disposés de telle sorte qu'on croirait, à première vue, avoir affaire plutôt à un *Gleichenia* qu'à une Liliacée; en mai et juin se développent, à la partie inférieure, des fleurs en très grand nombre, pendantes, longuement pédonculées, de couleur brun obscur; les tiges sont hautes de 1 mètre environ; *Farfugium giganteum* Spreng., connu encore sous le nom de *Senecio Kæmpferi giganteus foliis aureo-variegatis;* il est originaire du Japon sous la forme typique qui, cultivée depuis longtemps déjà, a produit dans ce pays de nombreuses variétés, dont la plus remarquable est celle qui a reçu le nom de *giganteus*, à feuilles énormes, luisantes, portées par de très longs pétioles. Une variété à feuilles maculées de jaune a été obtenue en Italie; elle est très décorative et se plaît à l'ombre. Le *Farfugium Kæmpferi foliis variegatis* n'est pas autre chose que le *Senecio Kæmpferi foliis argenteo-variegatis.*

Bulletino della R. Società toscana di Orticultura. — Depuis quelques années le genre *Musa* s'est enrichi de quelques espèces, telles que les *M. religiosa* et *Arnoldi* qui ont déjà fait leurs preuves. Il s'agit maintenant d'un nouveau Bananier, auquel M. Tuscher, de Hong-Kong, a donné, en l'honneur de son découvreur, le nom de *Musa Wilsoni.*

Wilson était revenu en Europe, en 1899, apportant quelques graines d'un Bananier, cultivé par les indigènes du Yunnan, qui lui donnent le nom de Tête d'Éléphant. Ses fruits sont usités dans l'alimentation ainsi que la partie inférieure des troncs.

Les graines furent semées le 6 décembre 1899 et trois d'entre elles germèrent. Deux survécurent et les jeunes plantes furent mises en pleine terre au printemps de l'année 1901. A la fin de l'été les deux plantes avaient atteint 6 à 7 pieds d'élévation. Pendant l'hiver 1901-1902, les feuilles périrent, mais au printemps suivant il en naquit d'autres et la plante fleurit le 25 juin, pour la première

fois. Elle avait à ce moment 4 mètres de haut et chaque pied possédait une douzaine de feuilles. Les fruits, qui sont jaune d'or, entrèrent en maturité le 18 octobre.

Le *Musa Wilsoni* est très ornemental avec ses feuilles longues et larges de 3m50 à 4 mètres, arquées dès leur naissance. Le tronc est conique et haut de 2 mètres environ jusqu'à l'insertion des premières feuilles. Les fruits ont la forme d'une massue, sont longs de 10 à 12 centimètres et contiennent chacun dans leur partie centrale une très grande quantité de graines qui restent immergées dans une pulpe douce et sucrée dont la saveur rappelle celle de la Banane commune. Les bractées sont toutes persistantes mais les premières seules abritent des fleurs fertiles. Les fleurs mâles continuent à bourgeonner jusqu'à ce que les fruits soient mûrs ; les bractées, en se desséchant, prennent une forme telle que, leur couleur brune aidant, elles donnent à l'inflorescence une ressemblance frappante avec la tête d'un éléphant, d'où le nom donné par les indigènes. Le *Musa Wilsoni* est certainement très voisin du *Musa glauca* de Roxburg, mais il en diffère par son tronc plus court, par ses feuilles plus longues, par les fleurs deux fois plus grandes et par les graines moyennes.

Gartenflora. — Parmi les plantes auxquelles la désignation de carnivores a acquis une certaine célébrité, les plus connues sont les *Drosera*, la Dionée, les Népenthes, etc. On connaît beaucoup moins le *Byblis gigantea* Lyndl., très curieux végétal, représentant d'un genre qui ne comprend que deux espèces. Toutes deux sont spéciales à l'Australie, tandis que les *Roridula* sont sud-africains, les *Genlisea* américains et que le *Drosophyllum* habite l'Espagne, le Portugal et quelques points de l'Afrique boréale. Les fleurs du *Byblis gigantea* sont larges et bleu pâle, très élégantes. Les feuilles sont très étroitement linéaires, longues de 20 à 25 centimètres sur un millimètre environ de largeur au milieu.

La place du genre *Byblis* dans les classifications n'est pas très exactement définie. On en fait habituellement un représentant de la famille des Droséracées, mais on l'a aussi attribué aux Pittosporacées et aux Lentibulariacées.

PLANTES NOUVELLES OU PEU CONNUES

DÉCRITES OU FIGURÉES

DANS LES PUBLICATIONS FRANÇAISES ET ÉTRANGÈRES

1. *Publications françaises,*

par M. G. Gibault, bibliothécaire.

Tacsonia manicata Jussieu (Passiflorées). — *Revue horticole* 1903, p. 356; pl. coloriée. — Description de M. Ed. André.

Jolie liane, des plus floribondes, répandue sur les pentes élevées de l'Ecuador, depuis la Colombie jusqu'au Pérou, à des altitudes variant de 2.800 à 3.500 mètres.

Voici la description qu'en donne M. Ed. André :

« Arbuste grimpant, à très longs et très nombreux rameaux verts et finement pubescents comme presque toute la plante. Feuilles à pétioles de 2 à 3 centimètres de long, portant trois ou quatre glandes vers la base, à limbe long d'environ 10 centimètres, trilobées, à lobes plus ou moins arrondis ou subaigus, dentées en scie, à face supérieure pâle et glabre, l'inférieure pubescente. Fleurs à pédoncules plus longs que les pétioles; bractées ovales, vertes; corolle à tube renflé à la base, à limbe décalobé, écarlate vermillon, de 8 à 10 centimètres de diamètre, à lobes oblongs, à double couronne : l'externe insérée à la base et composée de rayons courts, filiformes, bleus; l'interne fixée au-dessous de la première, le tout formant un élégant diadème. »

Plante d'une grande valeur ornementale, assez rustique dans la Provence littorale.

Woodfordia fruticosa L.; Kz. (Lythracée). — *Le Jardin*, 1903, p. 234. — Description de M. P. Hariot.

Arbrisseau abondamment répandu aux Comores, Madagascar, Ceylan, Sumatra, Java, Timor, etc. Très voisin des *Cuphea*, il mérite la culture.

D'après M. P. Hariot, le *W. fruticosa* est un arbuste à jeunes rameaux triangulaires, noirâtres, légèrement tomenteux. Les feuilles sont sessiles ou légèrement pétiolées, arrondies ou cordées à la base, lancéolées, longues de 4 à 12 centimètres sur 1 à 3, 5 de largeur, un peu acuminées au sommet et aiguës. Les stipules sont formées de soies axillaires, nombreuses et noires. Les inflorescences sont disposées en grappes, longues de 2 à 5 centimètres, à 2-15 fleurs, très rarement uniflores, simples ou plus ou moins ramifiées. Le calice est tubuleux, plus ou moins annelé-resserré au-dessus de la base, à

limbe en entonnoir; les lobes sont ovales et égalent environ le quart du tube. Les pétales sont un peu plus longs que les lobes du calice, linéaires-lancéolés, prolongés en un long appendice acuminé et grêle, coloré en rose foncé.

Eulophiella Peetersiana Kränzlin (Orchidées). — *Revue horticole*, 1903, p. 403, planche coloriée et figure noire, n° 161. — Description de M. Ed. André.

Superbe espèce rapportée en 1896 de Madagascar par le voyageur Mocoris et dénommé *E. Peetersiana*, par le Dr Kränzlin, en l'honneur de M. Peeters, le renommé orchidophile de Bruxelles.

M. Ed. André en donne la description suivante :

Orchidée terrestre, à rhizomes couchés sur le sol, couverts d'écailles brun foncé et redressés à l'extrémité. Tiges dressées, atteignant 1m40 de hauteur. (Le prince Henri d'Orléans a dit à M. L. Dallé qu'il en avait vu à Madagascar de nombreux exemplaires portant des hampes de 2m30 de haut). Feuilles largement embrassantes, canaliculées à la base, à trois nervures saillantes, à limbe long de 1 mètre, large de 13 centimètres, acuminé-aigu, d'abord dressées puis décurves, lisses. Hampe de 1 mètre, cylindrique, verte, garnie de gaînes d'abord jaunes, puis brunes, très espacées; grappe dressée; boutons claviformes; pédoncule violet foncé, sinueux, muni sous sa base d'une bractée de 15 à 18 millimètres de long, cucullée, brun rouge foncé; lobes externes du périanthe rose violacé, étalés, ovales-obtus, entiers, charnus, longs de 35 millimètres et larges de 2 centimètres, les deux inférieurs très divergents, subdolabriformes, les supérieurs obtus à bords incurvés; lobes internes plus grands, ovales-obtus, entiers ou un peu échancrés, à bords légèrement ondulés; labelle projeté en avant, rose violacé à l'extérieur, blanc en dessous, galéiforme, à gorge largement ouverte, à lobes latéraux convergents-équitants, à lobe médian décurve, bilobé, long de 25 millimètres, d'un riche violet à centre blanc comme à la gorge, pourvu, avant la partie recourbée, de trois callosités redressées blanc jaunâtre avec cinq à huit lignes longitudinales brunes sur fond blanc et allant rejoindre un autre callus bilobé au fond jaune; gynostème long de 10 à 15 millimètres, incurvé, rose. Odeur douce et très suave. Plante de serre chaude.

Planera aquatica J.-F. Gmelin (Ulmacées). *Revue horticole*, 1903, p. 350, fig. noire 141. — Description de M. Ed. André.

Joli arbre rustique, introduit des États-Unis depuis 1816, et fort rare dans les collections. Il est, dit M. Ed. André, le seul vrai *Planera* cultivé. Les arbres répandus sous ce nom sont des *Zelkova*.

C'est un petit arbre de 10 à 15 mètres de hauteur, à cime arrondie, surbaissée, souvent rameux dès la base ou avec une tige distincte gris noir et rugueuse.

Les rameaux sont minces et effilés, nombreux, gris foncé et portent des

feuilles subdistiques, à pétiole court, à limbe ovale-subaigu, régulièrement crénelées, dentées, scabres, d'un vert noir. Stipules petites, brun-rouge, caduques. Fleurs en glomérules, à 4-5 étamines rouges, dépassant beaucoup le périanthe et alternant avec ses lobes arrondis.

M. Ed. André dit qu'on devra planter le *Planera aquatica* dans les endroits frais des parcs et le laisser développer librement, dans les taillis, ses élégants rameaux étalés ou pendants. En massif, son effet serait perdu. C'est essentiellement un végétal à isoler sur les pelouses ou en petits groupes, près des eaux.

Populus pekinensis Louis Henry (Salicinées). *Revue horticole*, 1903, p. 355, fig. noire 142. — Description de M. Louis Henry.

Ce Peuplier nouveau, dit M. L. Henry, fut introduit de Chine en France, en 1897, par le R. P. Provost, missionnaire à Pékin. Il est voisin, bien que tout à fait distinct, du *P. adenopoda* et appartient à la section des *Leuce*, qui comprend les *P. alba*, *tremula*, *canescens*, etc.

Feuilles nouvelles à revers fortement tomenteux, feutré blanc argenté, nuancé bronzé par endroits, face supérieure lustrée, luisante, vert pâle ou bronzé rougeâtre sur fond vert clair. Feuilles plus âgées, également très tomenteuses en dessous, d'un beau vert lustré en dessus. Limbe deltoïde-ovale, plus ou moins allongé et acuminé, ou subcordiforme, ou suborbiculaire; sur les rameaux jeunes et forts, elles peuvent atteindre jusqu'à 16 à 17 centimètres de longueur sur 12 centimètres de large.

D'après M. L. Henry, autant qu'on peut en juger par les exemplaires cultivés au Muséum, l'arbre dont il s'agit sera vigoureux, rustique et remarquable par son beau feuillage argenté, d'aspect particulier; suivant toute apparence, il sera promptement apprécié dans les cultures.

2. *Publications étrangères*,

par M. P. Hariot, bibliothécaire adjoint.

Amorphophallus leonensis Lemaire — A. de Sierra Leone. — Afrique occidentale tropicale (Aracées). — *Bot. Mag.*, t. 7768.

Tubercule large; feuille solitaire, apparaissant après la floraison, à pétiole haut de 1 mètre et plus, à limbe ample, triséqué, à segments de premier ordre dichotomes, pinnatifides, les derniers longs de 12 à 16 centimètres, allongés, linéaires-oblongs, aigus ou acuminés; pédoncule épais, long de 4 à 16 centimètres, muni de gaines à sa base; spathe épaisse, longue de 8 à 12 centimètres, campanulée, à tube court, pâle, élargi en une lame renflée au sommet, arrondie, pourpre foncé, striée de blanc et ornée de quelques taches pourpres; orifice de la lame oblique, à bords incurvés, d'un pourpre foncé;

spadice de même longueur que la spathe, à stipe court et épais; inflorescence femelle longue de 1 centimètre environ; la mâle plus large et un peu plus longue; appendice de grandes dimensions, à stipe épais, obovale, arrondi au sommet, jaune brunâtre et réticulé; étamines en masse dense, à anthères carrées; ovaires en forme de bouteille, atténuées en style, à stigmate capité; baies oblongues, longues de 1 centimètre, oblongues, obovales, jaunâtres.

L'*A. leonensis* a été découvert à Sierra Leone par Afzelius, qui fut professeur de botanique à Upsal, et introduit par Van Houtte en 1845. On l'a aussi récolté au Sénégal et en Gambie. Le Dr Masters en a décrit 4 variétés cultivées : *spectabilis*, à pétiole marqué de taches obscures linéaires-oblongues; *elegans*, à pétiole vert, à segments foliaires bipinnatiséqués, l'ultime très étroit; *latifolia*, dans laquelle le pétiole est vert, les segments pinnatiséqués, l'ultime plus large et confluent.

Kalanchoe farinacea Balf. f. — K. farineux. — Socotora (Crassulacées). — *Bot. Mag.*, t. 7769.

Petit arbuste robuste, haut de 12 à 25 centimètres, à tige épaisse, dressée ou décombante à la base, à peu près cylindrique, marquée de rides transversales; feuilles serrées, décussées, opposées, sessiles, obovales, arrondies au sommet, rétrécies à la base, charnues, épaisses, verdâtres et parsemées de pruine blanche sur les deux faces, à bords rosés; fleurs en panicules pédonculées, terminales, subcorymbiformes, brièvement pédonculées; calice petit à segments triangulaires; corolle longue d'un centimètre, à tube cylindrique jaune dans sa moitié inférieure, puis de couleur flamme, ainsi que les lobes qui sont oblongs, obtus et recourbés; filets courts; anthères petites, celles du rang supérieur à peine saillantes; écailles du disque linéaires, obtuses; carpelles étroits de même longueur que le tube de la corolle, atténués en styles grêles.

Le *K. farinacea* est une des plantes nouvelles les plus intéressantes découvertes à Socotora par le Dr J.-B. Balfour, en 1880. Il croît abondamment dans les fissures des roches calcaires. C'est une des quatre espèces du genre trouvées par ce botaniste à Socotora et dont trois étaient nouvelles pour la science.

Cladrastis tinctoria Raf. — C. des teinturiers. — Ouest des États-Unis (Légumineuses-Sophorées). — *Bot. Mag.*, t. 7767.

Arbre atteignant de 15 à 20 mètres, presque entièrement glabre, à bois jaune, à rameaux pendants, lenticellés, glabrescents; feuilles imparipennées, longues de 16 à 24 centimètres, à rachis grêle renflé à la base, creux, renfermant un bourgeon axillaire; folioles au nombre de 7-13, ovales ou oblongues, longues de 6 à 8 centimètres, arrondies au sommet, aiguës à la base; pas de stipules; grappes en panicules terminales, longues de 24 à 28 centimètres, pendantes, lâches, à rachis très grêle, à bractées petites et caduques; fleurs

épanouies, longues de 2 centimètres, pédonculées, blanches; calice à 5 dents; étendard arrondi, réfléchi; ailes obliques et oblongues; carène à pétales libres étroitement imbriqués dorsalement; étamines presque libres; gousse linéaire, plane, comprimée; graines oblongues, comprimées, sans strophiole.

Le *Cl. tinctoria*, le Bois jaune ou *Gopher* des États-Unis, est un des arbres les plus rares du Nord de l'Amérique, confiné à la base occidentale des monts Alléghanys, dans le Kentucky, le Tennessee central et la Caroline du Nord. Il est remarquable par son écorce argentée apprimée, comme celle d'un Hêtre, ses branches fragiles et pendantes et la profusion de ses fleurs blanches agréablement parfumées. On ne connaît que deux autres espèces du même genre, le *C. amurensis* Benth. de Mandchourie et le *C. sinensis* Hemsl. de Chine. C'est un des exemples les plus remarquables des évidentes affinités qui existent entre la flore de l'Asie nord-orientale et celle du nord-est de l'Amérique (à l'exclusion du Japon et de l'Amérique occidentale). D'après Eaton, l'écorce fournit une substance tinctoriale jaune. Le *Cl. tinctoria* aurait, selon Loudon, été introduit en Angleterre, en 1812, par John Lyon, voyageur écossais qui parcourut la Caroline, la Géorgie et la Floride, d'où il rapporta de nombreux matériaux horticoles. Lyon mourut en Amérique, en 1818.

Rosa Fedtschenkoana Regel — Rose de Fedtschenko. — Turkestan (Rosacées). — *Bot. Mag.*, t. 7770.

Arbrisseau dressé, rameux, très aiguillonné, à aiguillons stipulaires rigides, droits ou recourbés, un peu dilatés à la base et comprimés, les autres en forme de soies et droits; feuilles glaucescentes à 5-7 folioles, à rachis grêle parsemé de soies éparses; folioles de 2 centimètres environ, elliptiques, aiguë, simplement dentées, la terminale un peu plus grande; stipules acuminées, adnées au pétiole, à sommets libres; fleurs solitaires et disposées par 2-4, blanches, à odeur désagréable; pédoncules, ovaires et sépales glanduleux-poilus, ces derniers lancéolés, linéaires au sommet, simples ou légèrement dilatés; pétales 2 ou 3 fois plus longs que les sépales; carpelles et styles parsemés de longs poils; fruits elliptiques ou subpiriformes, couverts de soies, rouges, surmontés par les sépales persistants.

Très jolie rose blanche, à écorce noire sur les vieux rameaux, d'un rouge foncé sur les plus jeunes. Elle a été découverte dans le Turkestan et le Kokan (Asie centrale) par les voyageurs russes Fedtschenko et Korolkow qui l'ont introduite au jardin de Saint-Pétersbourg.

C'est, d'après Regel, une plante polymorphe, dont il a décrit quatre formes, différant entre elles, entre autres caractères, par la quantité plus ou moins considérable des soies du calice, par la forme des fruits qui sont globuleux ou lagéniformes.

Stapelia nobilis N. E. Brown — S. noble. — Sud de l'Afrique (Asclépiadacées). — *Bot. Mag.*, t. 7771.

Tige décombante, rameuse à la base, tétragone, pubescente, à angles dentés, à faces concaves; feuilles rudimentaires insérées à l'aisselle des dents, longues de 2 à 3 millimètres, dressées, aiguës, pulvérulentes; fleurs solitaires ou géminées, insérées à la base des rameaux; pédoncule épais velu, long de 2 centimètres environ; sépales ovales-lancéolés, aigus, velus; corolle ample, entièrement rouge-pourpre, pubescente à l'intérieur, couverte de longs poils et de lignes rouge-sang formant des trabécules; tube campanulé, à 3 ou 4 centimètres de diamètre; lobes longs de 5 à 6 centimètres, ovales-lancéolés, acuminés, réfléchis, ciliés de poils pourpres; couronne extérieure brun-pourpre, à lobes ascendants, linéaires, tridentés, glabres, l'intérieure à lobes inégaux et bipartites, à segments subulés, triquètres, dressés.

Cette plante est très voisine du *S. gigantea*, dont elle diffère par les tiges qui ne sont pas aussi vigoureuses et par les angles beaucoup moins comprimés. Les fleurs sont de même couleur, mais beaucoup plus petites, avec le tube nettement campanulé, et plus poilues intérieurement. Elle est originaire du Cap, mais la localité exacte n'est pas connue.

Le Secrétaire-rédacteur-gérant,

D. Bois.

Paris. — L. Maretheux, imprimeur, 1, rue Cassette.



SEPTEMBRE 1903

OBSERVATIONS MÉTÉOROLOGIQUES FAITES PAR M. F. JAMIN, A BOURG-LA-REINE, PRÈS PARIS (ALTITUDE : 63m).

DATES	TEMPÉRATURE		BAROMÈTRE		VENTS DOMINANTS	ÉTAT DU CIEL
	MIN.	MAX.	MATIN	SOIR		
1	12,0	34,2	765	764	SO.	Clair.
2	13,7	32,4	762	760,5	SE. S.	Clair, nuageux au coucher du soleil, très nuageux tard le soir.
3	13,0	25,7	762	766	SO.	Couvert le matin, nuageux.
4	13,0	30,6	765	761,5	E.	Clair le matin, nuageux, orage vers dix heures du soir, pluie.
5	15,3	26,9	762,5	763,5	O.	Averse dans la matinée, couvert, pluie tard le soir.
6	13,0	26,6	764,5	763,5	ONO.	Très nuageux, tonnerre, pluie à partir de 5 heures du soir.
7	12,7	21,1	767,5	769,5	NO.	Généralement couv., presque cl. le soir.
8	6,3	21,9	770	767,5	O.	Clair le mat. et le soir, nuag. l'apr.-m.
9	10,2	18,7	762,5	762,5	SO.	Nuageux le matin, pluie une partie de l'après-midi.
10	7,9	19,0	765	756	SSO.	Nuageux, couvert le soir.
11	10,7	17,5	751	754	SO.	Grand vent et petite pluie dans la nuit, nuageux.
12	5,5	18,0	755	756	N. NO.	Nuag., très légèrement pluv. l'ap.-midi.
13	2,3	17,6	757	759,5	NO.	Couvert le matin, nuageux.
14	6,2	17,8	763	769	NO.	Nuageux, un peu de grêle.
15	5,8	17,1	770	768,5	NO. NE.	Couvert le matin, éclaircies dans la journée, pluie assez forte par intervalles.
16	6,9	18,2	767,5	767,5	NE.	Brumeux le matin, nuageux.
17	5,4	20,0	770	771	SE.	Brumeux le matin et le soir, nuageux dans la journée.
18	3,7	18,8	770,5	766,5	NE.	Légèrement brumeux de grand matin, nuag., couv. l'apr.-midi, clair le soir.
19	7,5	21,0	762,5	760,5	E. SE.	Légèr. brumeux de grand matin, nuageux, clair le soir.
20	7,8	24,7	761,5	762	NE.	Clair.
21	11,1	25,0	760	760	E.	Nuageux.
22	13,9	19,3	762	766,5	E.	Pluie dans la nuit et toute la matinée, couv., la pl. recommence dans l'ap.-m.
23	13,2	20,9	768,5	770	E.	Pluie dans la nuit, fort brouillard le matin, moindre ensuite.
24	11,2	24,4	768	770	E.	Brouillard le matin, très nuageux.
25	13,1	22,3	767	769	OSO.	Très nuageux.
26	6,8	25,4	769	766	SO.	Brouillard le matin, nuageux.
27	9,6	24,8	763,5	763	SSO.	Brumeux de grand matin, nuageux.
28	12,0	24,8	762,5	761	SO.	Brumeux de grand matin, nuageux.
29	14,1	25,0	760,5	760	SO.	Très légèrement pluvieux, très nuageux.
30	15,2	25,1	762,5	764	SO.	Couvert, pluie l'après-midi.

CHRONIQUE

Les jardins du Quirinal. — Le palais et les jardins du Quirinal occupent le plateau de l'ancienne *Collis salutaris*, où la tradition place le temple de Romulus ou Quirinus. Le palais fut commencé en 1574, sur les plans de Flaminio Sonzo; les jardins furent tracés sous le pontificat de Paul V et s'étagent sur le flanc de la colline, soutenus par des murailles puissantes et majestueuses.

La partie supérieure des jardins, d'où l'on jouit d'un splendide panorama sur la ville, est tracée d'après le style régulier, sans présenter ni accidents de terrain, ni ondulations. Des allées de *Quercus Ilex* et de *Buxus sempervirens* y dominent, formant de hautes charmilles qui se coupent régulièrement; les plates-bandes, aux formes géométriques, sont parsemées de parterres fleuris et de charmants arbustes.

Le style paysager a été adopté pour la partie basse qui est très agréablement aménagée. L'eau des terrasses supérieures a été utilisée pour en obtenir les meilleurs effets, surtout avec le grandiose et pittoresque Nymphée avec cascades, qu'on appelle « Fonte del Diluvio », planté tout alentour de plantes qui demandent la fraicheur et l'ombrage.

C'est ici l'emplacement du célèbre orgue hydraulique qui jouait, il n'y a pas longtemps encore, un air répété pendant des siècles : De nos jours, on préfère à cette musique, d'une harmonie un peu douteuse, « le bruit des grandes eaux et la chute mélancolique des cascades », selon la phrase d'un écrivain du dernier siècle. Dans cette même partie du jardin, étaient aménagés de nombreux jets d'eau aujourd'hui délaissés.

L'ensemble de ces jardins, tracés dans un espace relativement limité, est vraiment enchanteur.

On y admire aujourd'hui de beaux Palmiers, particulièrement des *Phœnix* nombreux qui ont atteint une hauteur remarquable.

Comme dans tous les jardins que conserve l'ancienne noblesse, ceux du Quirinal abondent en objets d'art et en constructions artistiques disposés avec un goût parfait. On y admire des urnes avec bas-reliefs, fontaines avec bassins formés des marbres les plus beaux et parfois d'une grande valeur; les statues qui décoraient autrefois la célèbre villa Cibo, de Castel Gandolfo, y sont bien distribuées.

La culture des fleurs y est toujours très soignée, et les parterres charment par leur brillante floraison. La direction des jardins du Quirinal conserve aux cultures de pleine terre et de serre leur ancienne renommée, et les plantations ainsi que l'arrangement des parterres ne pourraient être mieux soignés.

Certaines parties des jardins viennent d'être bouleversées par des effondrements de terrain provoqués par la construction d'un tunnel pour l'établissement d'une voie publique qui traverse de part et d'autre la colline; les travaux seront prochainement terminés, et l'on pourra conserver ce jardin merveilleux à l'admiration du public.

Leurs Majestés se plaisent beaucoup à passer quelques heures de la journée dans les jardins. Le roi aime particulièrement les plantes forestières, qui fournissent de si beaux exemplaires à l'ornementation de nos parcs et jardins; il possède en arboriculture une grande compétence et s'occupe de cet art avec amour et intelligence. La reine s'occupe avec passion des fleurs, et, s'il fallait indiquer sa prédilection, elle serait pour les Orchidées et particulièrement pour les *Cattleya*; c'est-à-dire les mêmes préférences que sa marraine la Czarine.

— Je me réserve de donner un aperçu des progrès de l'Horticulture romaine après l'Exposition qui aura lieu, à Rome, du 10 au 20 novembre, au palais des Beaux-Arts. Cette Exposition sera vraiment brillante, et on pourra voir le résultat des efforts faits dans ces dernières années pour s'affranchir peu à peu des importations de fleurs coupées qui nous viennent des autres provinces du royaume.

Sa Majesté le roi vient de donner, pour cette Exposition, une grande médaille d'or pour le grand prix, et la valeur des exposants laisse prévoir qu'il sera sérieusement disputé. (N. Severi.)

Fructification des Bambous en Annam. — M. D. Bois a reçu d'un de ses anciens élèves à l'École coloniale, M. Lebrun, aujourd'hui administrateur stagiaire à Phanthiet (Annam), une lettre datée du mois de juin 1903, qui renferme les passages suivants, relatifs à la fructification des Bambous, dans cette partie de l'Indo-Chine française :

« . . . .

« Pour mes débuts, j'assiste à un spectacle qui n'est pas banal : les Bambous fructifient.

« De mémoire d'homme, on ne se rappelle pas avoir vu le fait au Binh Thuan. Un missionnaire m'a dit qu'il ne s'était pas produit depuis plus d'un demi-siècle.

« Cela a été une aubaine imprévue pour les Annamites.

« La saison sèche, rigoureuse, a suivi une saison de pluies caractérisée par le manque d'eau; la saison a été mauvaise, les rizières séchées, les plantes grillées, et le Riz hâtif qu'on a planté après, n'a pu que contribuer à amortir les vides dans le stock nécessaire et non à les combler.

« Les Moïs surtout, ces sympathiques lazaroni de la montagne, tirent leur salut de l'abondance de la graine de Bambou. Sans cette production inespérée, beaucoup seraient morts de faim.

« Le rendement du Riz chez les Moïs est toujours très médiocre; cette année, il est nul.

« Aussi vend-on de la graine de Bambou à Phanthiet. Il y aurait eu l'équivalent d'environ une douzaine de charretées vendues. Le prix moyen était de 4 piastres le picul.

« . . . . »

Conférences agricoles et horticoles dans les casernes du Gouvernement militaire de Paris. — Ces Conférences, sur l'utilité desquelles l'attention a été déjà appelée dans ce journal, ont lieu une fois par semaine, après la soupe du soir, dans les régiments désignés ci-dessous :

101e	rég. d'infanterie	. . . .	à Saint-Cloud.
5e	—	. . . .	Rue de Penthièvre, à Paris.
28e	—	. . . .	Pépinière, à Paris.
76e	—	. . . .	Château-d'Eau, à Paris.
46e	—	. . . .	Reuilly, à Paris.
89e	—	. . . .	Reuilly, à Paris.
24e	—	. . . .	à Courbevoie.
119e	—	. . . .	à Courbevoie.
102e	—	. . . .	Babylone, à Paris.
128e	—	. . . .	à Saint-Denis.
24e	—	. . . .	Nouvelle-France, à Paris.
21e	—	coloniale.	Château-d'Eau, à Paris.
27e	rég. de dragons	. . . .	à Versailles.
24e	section de commis d'administration		à Versailles.
20e	escadron du train	. . . .	à Versailles.
23e	rég. de dragons	. . . .	à Vincennes.
12e	rég. d'artillerie	. . . .	à Vincennes.

C'est l'Association philomatique qui a eu l'initiative de ces Conférences. Elles se font depuis trois ans.

PROCÈS-VERBAUX

Séance du 8 octobre 1903.

Présidence de M. **Viger**, Président de la Société.

La séance est ouverte à 3 h. 30, en présence de 282 sociétaires (18 membres honoraires et 264 membres titulaires).

Le procès-verbal de la dernière séance est adopté.

Après un vote de l'Assemblée, M. le Président proclame l'admission de deux sociétaires nouveaux.

Il annonce à la Société le décès de l'un de ses vétérans, M. Prosper-Arthur Piéton, dont l'admission remonte à l'année 1856. Ancien professeur à l'École normale d'instituteurs d'Évreux, notre regretté collègue était directeur du jardin botanique de cette ville depuis l'année 1857. Membre très actif et très dévoué de la Société libre de l'Eure, il a professé pendant plus de quarante ans, sous le patronage de celle-ci, un cours d'arboriculture qui était très suivi.

Il a organisé pendant cette longue série d'années, toutes les Expositions d'Horticulture qui ont eu lieu à Évreux, et, lors du Congrès de l'Association pomologique qui fut tenu dans cette ville, la Société libre de l'Eure lui offrit un objet d'art pour services rendus à l'Horticulture. M. Piéton, décédé dans sa quatre-vingt-huitième année, était chevalier du Mérite agricole et officier de l'Instruction publique.

Au nom de la Société, M. le Président adresse de très vives et très sincères félicitations à notre excellent collègue, M. Adolphe Van den Heede, horticulteur à Saint-Maurice-Lille, qui vient d'être nommé, par décret du 26 septembre, *chevalier de l'Ordre de Léopold de Belgique.*

Ont été nommés par le Conseil d'administration :

Pour faire partie de la Commission chargée de visiter les cultures de M. Rémy, à Grenoble : MM. Allemand, Rivoire (Philippe) et Charmet.

Pour visiter les cultures de M. Duprat, à Bordeaux : M. Gohier, qui s'adjoindra les membres de la Société réunis à Bordeaux à l'occasion de l'Exposition d'Horticulture.

N. B. — La Commission de rédaction déclare laisser aux auteurs des articles admis par elle à l'insertion dans le Journal la responsabilité des opinions qu'ils y expriment.

Délégués aux Expositions : de Blois, M. Maille; de Blois (2e exposition), M. Liger-Ligneau; du Vésinet, M. Magne; de Lille, M. Chauré; de Bordeaux, M. Gohier.

Délégué au Congrès et à l'Exposition de fruits à cidre de Rennes, M. Nanot.

M. Chatenay, secrétaire général, donne lecture de la liste des récompenses décernées par le jury chargé de juger les présentations faites au Concours de Chrysanthèmes de ce jour. Elles sont les suivantes :

3e *concours*. — Médaille d'or, à MM. Vilmorin-Andrieux et Cie, 4, quai de la Mégisserie, Paris, pour 25 variétés à grandes fleurs, en pots.

6e *concours*. — Grande médaille de vermeil, à M. Calvat, de Grenoble, pour variétés inédites.

— Médaille de bronze, à M. de Reydellet, de Valence (Drôme), pour nouveautés inédites de plein air.

— Mention honorable, à M. Traisnel, 42, rue de Paradis, à Argenteuil (Seine-et-Oise), pour 4 potées, semis inédits.

8e *concours*. — Médaille de bronze, à M. Bernard (Pierre), à Châtillon-sous-Bagneux (Seine), à pour 8 variétés grandes fleurs.

— Médaille de vermeil, à M. Durand, de Brévannes (Seine-et-Oise), pour 6 variétés à grandes fleurs, 6 de chaque.

— Grande médaille de vermeil à M. Nonin, de Châtillon-sous-Bagneux, pour 20 variétés inédites, de plein air, en pots.

9e *concours*. — Médaille d'or, à M. Colin, Pavillon du Bary, à Louveciennes (Seine-et-Oise), pour 25 variétés à grandes fleurs.

— Grande médaille d'or à M. Pecquenard, chez M. le comte de Choiseul, à Viry-Châtillon (Seine-et-Oise), pour 25 variétés à grandes fleurs.

10e *concours*. — Médaille de vermeil à M. Laveau, à Crosnes (Seine-et-Oise), pour 12 variétés à grandes fleurs.

Concours imprévus. — Grande médaille d'argent à MM. Piennes et Larigaldie, 14, quai de la Mégisserie, à Paris, pour plantes de plein air.

— Grande médaille d'argent à M. Montigny, à Orléans (Loiret), pour 45 nouveautés de l'année 1903.

— Grande médaille d'argent à M. Liger-Ligneau, à Orléans, pour variétés mises au commerce en 1903.

— Médaille d'argent à M. Simon, à La Varenne-Saint-Hilaire, pour 7 variétés à grandes fleurs.

— Médaille d'argent à M. Plet (Gabriel), au Plessis-Piquet, pour 1 variété inédite.

La correspondance comprend :

Le programme du Congrès des Sociétés savantes à la Sorbonne en 1904.

Parmi les questions à l'ordre du jour, nous signalerons, dans la section des sciences :

10° *A quelles altitudes sont ou peuvent être portées, en France, les cultures d'arbres fruitiers, de plantes herbacées alimentaires*, etc.;

12° *Jardins d'études : jardins coloniaux, jardins en montagne*, etc.

Lettre de M. Lefebvre, conservateur du Secteur Est de Paris, directeur du cours d'Arboriculture, annonçant que M. Louis Tillier, professeur municipal et départemental, commencera le mardi 3 novembre, à l'Hôtel de la Société nationale d'Horticulture, 84, rue de Grenelle, son cours public et gratuit d'Horticulture et d'Arboriculture d'alignement et d'ornement.

Ouvrages reçus :

Almanach des Jardiniers au XXe siècle, par M. J. Nanot, directeur de l'École nationale d'horticulture de Versailles, avec la collaboration de nombreux spécialistes. Paris, 1904. Plon, Nourrit et Cie, Cayeux et Le Clerc, à Paris; Ducourtieux et Gaut, à Limoges, éditeurs. Un vol. in-8° de 128 pages avec nombreuses figures noires. (Prix : 50 centimes.)

Rapports du Jury international de l'Exposition universelle de 1900. Groupe XI. Mines et métallurgie; 4e partie : Classes 64 et 65, Paris, 1903, Imprimerie nationale. (Ministère du Commerce, de l'Industrie, des Postes et des Télégraphes, 1 vol. in-8° de 571 pages.)

Rapport général administratif et technique sur l'Exposition universelle de 1900, par M. Alfred Picard. Tome V, Paris, 1903. Un vol. in-4° de 246 pages, avec nombreuses planches en photogravure. (Imprimerie nationale.)

Les mycéliums truffiers blancs, par M. Emile Boulanger, Paris, 1903; in-4°, 23 pages et 3 planches.

Feuille d'informations du ministère de l'Agriculture, n°s 38 et 39.

Les ennemis des plantes (suite), par M. E. Lemée, Alençon, 1903. (Imprimerie alençonnaise, 11, rue des Marcheries.)

Le Monopole de l'alcool, par M. Astié, député. (Extrait de la *Revue politique et parlementaire*, 10 mars 1903.) Librairie Armand Colin, 5, rue de Mézières, Paris, 1903, brochure de 44 pages, in-8°.

Rapport et comptes rendus déposés sur le bureau :

Rapport sur la visite faite chez M. Buret-Reverdy, horticulteur à Tours ; M. Henri Lemoine, rapporteur.

Les conclusions demandant l'insertion de ce rapport dans le Journal et son renvoi à la Commission des récompenses sont adoptées par l'assemblée.

Compte rendu de l'Exposition de Cabourg, par M. G. Truffaut.

Compte rendu de l'Exposition de Mézidon, par M. A. Chatenay.

Compte rendu de l'Exposition de Bois-Colombes, par M. Poiret-Délan.

Compte rendu de l'Exposition de Saint-Germain-en-Laye, par M. A. Gravereau.

Compte rendu de la 44e session de la Société pomologique de France tenue à Clermont-Ferrand les 17 et 18 septembre 1903, par M. G. Boucher.

OBJETS SOUMIS A L'EXAMEN DES COMITÉS :

Au Comité de Culture potagère :

Par M. Compoint, agriculteur, 33, rue du Landy, à Saint-Ouen (Seine) : Deux bottes d'Asperges vertes forcées, et 6 bottes de pointes d'Asperges forcées (Prime de 2e classe).

Au Comité d'Arboriculture fruitière :

1° Par M. Coffigniez, jardinier en chef à Fleury-Meudon (Seine-et-Oise) : De superbes Poires *Doyenné du Comice*, *Williams' Duchess*, *Van Marum*, *Duchesse d'Angoulême*, *Charles-Ernest*, *Beurré Diel*, *Beurré Bachelier* ; les Pommes *Grand-Alexandre*, *Reinette grise du Canada*, *Reinette blanche du Canada*. (Prime de 1re classe avec félicitations.)

2° Par M. Orive, amateur, à Villeneuve-le-Roi (Seine-et-Oise) : 12 belles Poires *Doyenné du Comice*. (Prime de 2e classe.)

3° Par M. Chevreau (Arthur), de Montreuil (Seine) : 14 Pêches *Salway*, 6 Pêches *Baltet* et 7 Pêches *Octave Opoix*, toutes d'une remarquable beauté. (Rappel d'une prime de 1re classe décernée antérieurement pour une présentation analogue et félicitations.)

4° Par M. Louis Gaillot, de Montreuil (Seine) :

30 Pêches *Opoix*, dont 8 sur la même branche (Prime de 1re classe) ;

1 Pêche de semis, déjà présentée l'année dernière sous le n° 3, et à laquelle le présentateur donne le nom de *Léon Loiseau*. (Remerciements.)

5° Par M. Nomblot-Bruneau, pépiniériste à Bourg-la-Reine (Seine) : hors concours : 4 variétés de Poires nouvelles ou peu connues, pour la dégustation : *Léonie* (très bonne), *Thérèse* (bonne), *Conférence* (bonne, mais trop mûre), *Prémices* (trop avancée) ; puis une Poire *Williams' Duchess* pesant 800 grammes ; enfin, 15 variétés de Pommes remarquables par leur grosseur et par leur poids, (ils mesurent de 32 à 39 centimètres de tour et pèsent de 500 à 700 grammes), savoir : *Belle de Pontoise*, *Belle du bois*, *Belle fille normande*, *Belle de Cholet*, *Belle de Boskoop*, *Bedforshire Foundling*, *Blanche d'Espagne*, *Calville de Saint-Sauveur*, *Faulquemontoise*, *Grosse de Saint-Clément*, *Gros Hôpital*, *Joseph Musch*, *Monstrueuse de Nikita*, *Reinette du Canada panachée*, *Rambour d'été*, *Sans pareille de de Peasgood*, *Tour de Glammis*, *Warner's Kings*, *William's Favourite*. (Très vives félicitations.)

6° Par Mme Compoint, rue du Landy, 33, à Saint-Ouen (Seine) : une corbeille de Raisin *Black Alicante.* (Prime de 3e classe.)

7° Par M. Arnoux-Pellerin, de Bagnolet : 2 fruits d'une nouvelle variété de Pomme, que le présentateur dénomme *Isidore Dupont* (fruit jugé *bon* à la dégustation). (Remerciements.)

8° Par M. Narcisse Espaullard, de Noisy-le-Sec (Seine) : Des Pommes *Candil Sinap.* (Remerciements.)

9° Par M. Georges Boucher, pépiniériste, 164, avenue d'Italie (Paris) : 1 Pêche *Rose Mayman.* (Remerciements.)

Au Comité de Floriculture :

1° Par M. Cyprien Sadarnac, château de Verneuil (Seine-et-Oise) : Des hampes fleuries d'*Hedychium Gardnerianum.* (Prime de 1re classe.)

2° Par M. Joachim Idot, jardinier, rue de Saint-Germain, 3, à Croissy (Seine-et-Oise) : Des Œillets tige de fer, à grosses fleurs, obtenus de semis. (Prime de 2e classe.)

3° Par M. Bondon, horticulteur, à Saint-Maur-les-Fossés (Seine) : Un *Pelargonium zonale* de semis, à fleur à centre blanc. (Remerciements.)

4° Par M, Jarry-Desloges, amateur, boulevard Haussmann, 80, à Paris : Hors concours, des fleurs coupées du Bégonia *Troubadour* à pédoncules rigides et à pétales fibrimés panachés. (Félicitations et remerciements.)

5° Par M. Edmond Poiret, rue de Versailles, 2, à Ville-d'Avray (Seine-et-Oise) :

Une nouvelle variété de *Begonia semperflorens*, dénommée *Georges Poiret*, plante issue du croisement des B. *versaillensis* et *Vernon.* La plante, de 25 à 30 centimètres de hauteur, a les feuilles pourpres et les fleurs d'un rouge éclatant (Certificat de mérite) ;

Une autre variété de *Begonia semperflorens* également nouvelle, désignée sous le nom de *Mademoiselle Isabelle Reimbeau*, ayant pour parents les B. *pictavensis* et *semperflorens nain blanc.* Les fleurs en sont grandes, blanches, teintées de rose. La plante est très florifère (Prime de 2e classe).

6° Par MM. Cayeux et Le Clerc, 8, quai de la Mégisserie, à Paris : Anémone du Japon *Mont-Rose.* L'une des plus belles obtentions dans les A. du Japon. Fleurs composées de 4 à 5 rangées de pétales ondulés, d'un joli coloris rose légèrement lilacé au revers, rappelant un Chrysanthème par leur forme. Variété de premier mérite.

Aster cordifolius elegans, aux capitules ayant une jolie teinte lilas clair; plante légère, très ornementale, pour gerbes et bouquets.

A. turbinellus. Très rameux, léger, à bois fin ; très belle sorte.

A. Coombe Fishacre. Floraison magnifique. Variété anglaise, d'un beau coloris lilas vif.

A. microcephalus Franchet. Reçu sous ce nom de graines provenant du

Jardin botanique de Tokio. Curieux et bien particulier par son mode de floraison.

A. tenuifolius. Sorte bien connue et propre aux garnitures ; l'un des *Aster* les plus tardifs.

A. Novæ-angliæ rubra. Forme des touffes fleuries du plus bel effet par la teinte rouge bien particulière des capitules.

Boltonia lævigata. Plante voisine des Aster, à grand développement. La plante présentée est d'une belle couleur rose et forme de grandes touffes très décoratives. (Prime de 2e classe pour l'ensemble.)

7° Par M. Mareuge, bibliothécaire de la Société d'Horticulture de la Gironde ; Le *Begonia Sieberiana* et une plante de semis issue de cette variété. (Les plantes sont parvenues en trop mauvais état pour qu'il ait été possible de les juger.)

8° Par M. E. Couturier, horticulteur, rue des Calèches, à Chatou (Seine-et-Oise) :

Des fleurs coupées de Bégonias tubéreux à fleurs simples, marginées, à centre jaune ou à centre blanc, veinées (coloris nouveaux) (Prime de 3e classe) ; Huit pieds d'un Bégonia de semis remarquable par son feuillage qui reste constamment jaunâtre. (Le Comité demande qu'il lui soit fait une nouvelle présentation de cette plante pour juger du degré de fixité de la couleur du feuillage.)

9° Par M. Chaussé, rue de Paris, 98 *bis*, à Clamart. Une série de fleurs coupées de Dahlias Cactus, de semis, remarquables par la longueur et la rigidité des pédoncules. (Le Comité, demande à revoir ces Dahlias à l'état de plantes cultivées en pots, afin de pouvoir les mieux juger.)

10° Par M. Pierre Passy, à Chambourcy (Seine-et-Oise) : Le *Polygonum molle* (*oxyphyllum*). (Prime de 2e classe.)

11° Par M. Chevalier, jardinier à Auvers-sur-Oise : Un Dahlia à fleurs simples, panachées. (Remerciements.)

Au Comité d'Arboriculture d'ornement et forestière :

1° Par M. Gravier, pépiniériste à Vitry-sur-Seine (Seine) : Des rameaux fleuris ou avec fruits, d'arbrisseaux d'ornement, savoir : les *Ceanothus Gloire de Versailles*, *Marie Simon*, *azureus*, *Croix du Sud*, *Palmyre*, *Cérès*, *azureus grandiflorus*, *Albert Pittet* ; les *Mahonia Fortunei*, *Osmanthus Aquifolium* et *Elæagnus japonica macrophylla* ; les *Hedera hibernica major* (fruits), *arborea*, *variegata*, *algeriensis*, *purpurea*, *foliis aureis* ; les *Cratægus Carrierei* (fruits), *C. Pyracantha Lalandei* (fruits), *Aralia spinosa*, *Spiræa Bumalda Antony Waterer*, *Cytisus Laburnum semperflorens*, *Desmodium penduliflorum*, *Caryopteris Mastacanthus*, *Vitex Agnus-Castus* à fleurs bleues et sa variété à fleurs blanches, *Kerria japonica flore pleno*, *Genista scoparia*, *Baccharis halimifolia*, *Symphoricarpos racemosa* et *Heyeri*, *Evonymus europæus*, *Leycesteria formosa*,

Cotoneaster horizontalis, Ilex macrocarpa et *maderensis, Aucuba japonica viridis* et *longifolia, Osmanthus Aquifolium foliis aureis, Viburnum Tinus, Arbutus Unedo.* (Prime de 1re classe.)

2° Par M. Nomblot-Bruneau, pépiniériste à Bourg-la-Reine (Seine) : Hors concours : Des rameaux fleuris des arbrisseaux ci-après désignés : *Ceanothus*, nos 12, 18, 20, 23, 25, *latifolia rosea, spectabilis, Georges Simon, Delilianus, Indigo, azureus latifolius, Bijou, Gloire de Versailles, Cérès, americanus, Arnoldi, Coquetterie, Lucie Moser, Lucie Simon, intermedius, Ibis rose, albus plenus*; les *Vitex Agnus-Castus, Leycesteria formosa, Lonicera Halleana*; les *Tecoma radicans* et *grandiflora*; les *Hibiscus palustris, Spiræa Bumalda Antony Waterer, Weigela Lavallei, Desmodium penduliflorum, Solanum jasminoides alba*; les Althéa en arbre (Hibiscus syriacus) : *Pompon rouge, Duc de Brabant, speciosa, ardens, pæoniæflora, Amarante, Leopoldi, totus albus, elegantissima, bicolor hybrida, grandiflora superba, pulcherrima plena, carnea elegans, alba plena, De la Reine, punicea plena, Jeanne d'Arc, Comte de Hainaut, violacea plena, Sir Charles Breton.* (Très vifs remerciements.)

Au Comité des Orchidées :

1° Par MM. Duval et fils, horticulteurs à Versailles (Seine-et-Oise) : Trois beaux *Odontoglossum Shuttleworthi*, deux *Cattleya labiata* d'un coloris délicat et un *Cattleya* hybride (C. Pinelli × C. labiata). (Prime de 1re classe.)

2° Par M. Magne, amateur, à Boulogne (Seine) : Un *Cattleya* hybride nouveau, désigné sous le nom de *Germania*, issu du *C. Schofieldiana* croisé par le *C. Hardyana.* (Le Comité désire que la plante lui soit présentée de nouveau lors de la prochaine floraison pour qu'il puisse la mieux juger.)

3° Par M. Marcoz, à Villeneuve-Saint-Georges (Seine-et-Oise) : Un *Cypripedium* hybride nouveau, issu du *C. Rothschildianum* croisé par le *C. Lawrenceanum*, plus deux *Cypripedium Parishii.* (Prime de 2e classe.)

4° Par l'Horticole coloniale de Bruxelles (M. Duchesne, directeur technique) : Un *Cattleya* (hybride naturel) nouveau, dénommé *C. Duchesnei.* Il vient de fleurir pour la première fois, et avait été reçu dans une importation de *C. Harrisoniana.* La plante a les pseudobulbes du *C. bicolor*, et tout semble indiquer que c'est un hybride naturel entre ces deux espèces. Le coloris des pétales et des sépales est à peu près un mélange de ceux des deux parents; le labelle, à sa base et jusque dans la coloration du lobe antérieur, rappelle le *C. Harrisoniana.* L'allure des sépales latéraux est bien caractéristique des hybrides du *C. bicolor.*

Cette plante est d'autant plus intéressante que, jusqu'ici, le croisement des *Cattleya bicolor* et *Harrisoniana* n'a pas été fait artificiellement, ni trouvé à l'état naturel. (Certificat de mérite de 2e classe.)

A la Section des Chrysanthèmes (Comité floral) :

1° Par M. Plet, horticulteur au Plessis-Piquet (Seine) :

Une variété nouvelle de Chrysanthème dénommée *Souvenir de Madame Buron*, issue du *C. Princesse Alice de Monaco* dont elle est un dimorphisme, à fleurs jaune canari. (Certificat de mérite de 1re classe avec félicitations.)

2° Par M. A. Nonin, horticulteur, 20, avenue de Paris, à Châtillon (Seine) :

Les Chrysanthèmes nouveaux :

Madame Alfred Pecquenard, japonais, blanc crême (Certificat de mérite de 1re classe);

Monsieur Louis Mouy, japonais, jaune lavé de vieux rose à l'extrémité des ligules (Certificat de mérite de 1re classe);

sulphurea (à revoir);

Variétés décoratives pour corbeilles en plein air :

Fleuve rouge, japonais, rouge acajou (Certificat de mérite de 1re classe);

Perle rose, japonais, rose vif (Certificat de mérite de 1re classe);

Juliette, hybride, blanc pur (Certificat de mérite de 1re classe);

Champ d'or, japonais, jaune d'or (Certificat de mérite de 1re classe).

3° Par M. Traisnel, horticulteur à Argenteuil (Seine-et-Oise) :

Une variété nouvelle dénommée *Madame L. Engler*, plante décorative (japonais rayonnant) blanc pur (Certificat de mérite de 1re classe).

4° Par M. de Reydellet, horticulteur à Valence (Drôme) : 5 variétés inédites (Remerciements).

5° Par M. Calvat, horticulteur à Grenoble :

Les variétés nouvelles suivantes :

Orion jaune, hybride, jaune de chrôme (Certificat de mérite de 1re classe);

Sapho, japonais incurvé, amarante, revers des ligules argenté (Certificat de mérite de 1re classe);

Grand précoce, japonais rayonnant, ligules fines, jaune pointillé et lavé de rouille (Certificat de mérite de 1re classe);

Nivôse, japonais, jaune maïs (Certificat de mérite de 1re classe);

Soleil de Septembre, hybride, ligules larges, jaune d'or (Certificat de mérite de 1re classe).

6° Par M. Montigny, horticulteur à Orléans (Loiret) :

Trois variétés inédites (Remerciements).

A la Section des Roses :

1° Par M. David (Émile), de Savigny-sur-Orge (Seine-et-Oise) :

Vingt-deux variétés de Roses choisies parmi les plus cultivées. Les fleurs sont belles pour la saison, si peu favorable à la floraison des Rosiers. (Prime de 3e classe.)

2° Par M. Malot-Boulley, horticulteur à Sens (Yonne) : Plusieurs fleurs

d'une Rose nommée *Sénateur Bézine*, variété que le présentateer dit avoir obtenue du semis d'une graine de la Rose *Général Jacqueminot* (fécondation naturelle).

Cette Rose a déjà été présentée à la séance du 10 septembre. Les membres du Comité s'étaient réservés de l'examiner à nouveau. Après étude, il leur semble que cette variété est plutôt un accident fixé qu'un semis. Dans tous les cas, elle est inférieure aux variétés déjà connues, de même origine : *Baron Girod de l'Ain* et *Roger Lambelin*. (Prime de 3e classe.)

Au Comité de l'Art floral :

Par M. Debrie-Lachaume, 10, rue Royale, Paris : Une corbeille de table, démontable en trois parties, composée de plantes à feuillage ornemental, de plantes fleuries et de fleurs coupées. Cette corbeille est un exemple de celles qu'il conviendrait de faire pour orner les tables de grands banquets donnés dans une salle élevée, un hall, par exemple. Le Comité, après examen, reconnaît que cette corbeille constitue une innovation heureuse. Étant démontable en trois parties, elle présente les avantages suivant : 1° facilité de transport; 2° rapidité du montage; 3° élévation qui permet de voir la composition florale de toute l'étendue de la table ou des tables.

La forme en est imposante, sans être lourde, et la disposition permet l'emploi de toutes espèces de fleurs, employées seules ou mélangées à des plantes à feuillage ornemental ou fleuries. (Prime de 1re classe.)

M. Compoint abandonne sa prime au profit de la Société.

M. Nomblot, secrétaire général-adjoint, annonce de nouvelles présentations de sociétaires sur lesquelles il sera statué dans la prochaine réunion.

La séance est levée à 4 h. 30.

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DU 22 OCTOBRE 1903

Présidence de M. **Maurice de Vilmorin**, Vice-Président.

La séance est ouverte à 3 heures, en présence de 329 sociétaires (23 membres honoraires et 306 membres titulaires).

Le procès-verbal de la dernière séance est adopté.

La Société, convoquée en Assemblée générale, conformément à l'article 23 des statuts, adopte à l'unanimité les propositions du Conseil d'administra-

tion, en ce qui concerne les legs faits à la Société par Mme Marie-Anne-Marguerite Wells, M. Samuel Leser et M. François-Joseph Audiffred.

Après un vote de l'Assemblée. M. le président proclame l'admission de huit membres titulaires nouveaux.

Il annonce à la Société le décès d'un de ses membres : Mlle Marie-Adèle-Hélène Margueritte, sociétaire depuis l'année 1900.

M. le secrétaire général fait connaître le résultat du Concours d'Orchidées ouvert avant la séance. Les récompenses suivantes ont été décernées :

Médaille d'or, à MM. Duval et fils, de Versailles, pour Orchidées variées.

Grande médaille de vermeil avec félicitations, à M. Maron, de Brunoy (Seine-et-Oise), pour Orchidées hybrides.

Médaille de vermeil, à M. Magne, pour Orchidées variées.

Hors concours : Félicitations et remerciements, à M. Doin, pour Orchidées variées.

Félicitations et remerciements, à M. Beranek, pour Orchidées variées.

Le Bureau a désigné, pour représenter la Société :

A l'Exposition d'Horticulture d'Amiens, M. Delavier;
A l'Exposition d'Horticulture d'Orléans, M. Clément;
A l'Exposition d'Horticulture de Chaumont, M. Louis Henry;
A l'Exposition d'Horticulture de Dieppe, M. Hariot.

CORRESPONDANCE MANUSCRITE :

Lettre de M. le Président de la République, qui met à la disposition de la Société un objet d'art destiné à être offert, comme prix, à un lauréat de l'Exposition générale d'automne.

Lettre de M. Charles Chaize, de Villevert, près Roanne (Loire), qui met à la disposition de la Société la somme de vingt-cinq francs, destinée à offrir, en son nom, une médaille d'argent à celui qui aura fait les plus nombreux et les plus beaux apports au Comité d'Arboriculture fruitière pendant l'année 1903.

Des remerciements seront adressés aux donateurs.

CORRESPONDANCE IMPRIMÉE :

Règlement de la Section horticole de l'Exposition du Nord de la France, qui se tiendra à Arras, du 1er mai au 4 octobre 1904. L'Exposition horticole permanente sera complétée par des concours qui auront lieu aux mois de juin, d'août et de septembre.

Circulaire annonçant qu'une Exposition internationale d'Horticulture aura lieu à Turin (Italie), dans la deuxième quinzaine de mai 1904, pour fêter le

cinquantenaire de la fondation de la Société royale d'Agriculture et d'Horticulture du Piémont.

Ouvrages reçus :

Théorie des capacités fonctionnelles et ses conséquences en Agriculture, par M. Lucien Daniel, maître de conférences à la Faculté des sciences de Rennes, 1 vol. de 266 pages, avec nombreuses figures et 19 planches noires.

Une commission composée de MM. Nomblot, Cayeux, Hariot, Henry et Bellair, a été nommée pour examiner cet ouvrage et en faire l'objet d'un rapport.

Rapport général administratif et technique sur l'Exposition universelle de 1900, par M. Alfred Picard ; t. VI, 326 pages, avec planches noires.

Rapport du Jury international de l'Exposition universelle de 1900. Introduction générale, t. II, 3e partie, sciences ; 4e partie, industries, 392 pages.

Feuille d'informations du ministère de l'Agriculture, nos 40 et 41.

Rapports déposés sur le bureau.

Sur les cultures et la propriété du Tillet, à Bailly, par Noisy-le-Roi (Seine-et-Oise) (M. Beltoise jardinier-chef) ; M. Welker fils, rapporteur.

Sur les cultures fruitières de M. A. Poulailler, établies à Béhoust, par Orgerus (Seine-et-Oise) ; M. A. Magnien, rapporteur.

Les conclusions de ces deux rapports sont adoptées par l'Assemblée. En conséquence, ils seront insérés dans le Journal et renvoyés à la Commission des récompenses.

Objets soumis a l'examen des Comités :

Au Comité de Culture potagère :

Par M. Compoint, agriculteur à Saint-Ouen (Seine) : Une botte d'Asperges blanches forcées, 2 bottes d'Asperges vertes forcées, 2 bottes d'Asperges vertes forcées, dites « d'exportation », 6 bottes de pointes d'Asperges forcées, le tout provenant de ses cultures et d'une remarquable beauté (Prime de 1re classe).

Au Comité d'Arboriculture fruitière :

1° Par M. Charles Savart, de Bagnolet, 40 Poires *Beurré Diel*, récoltées sur des arbres cultivés en espalier (Prime de 2e classe).

2° Par M. E. Michonneau, à Gommecourt (Seine-et-Oise) :

15 Poires *Doyenné du Comice* (Prime de 2e classe).

3° Par M. L. Ribet, arboriculteur à Soisy-sous-Etiolles (Seine-et-Oise) : 7 Pommes *Reinette du Canada*, 7 Pommes *Calville blanc*, 4 Poires *Passe-Crassane* et 2 Pommes *Doyenné d'hiver* (Fruits insuffisamment mûrs).

4° Par M. Arthur Chevreau, de Montreuil (Seine) : 22 Pêches *Salway*, superbes à tous égards (Prime de 1re classe avec félicitations).

5° Par M. G. Chevillot, arboriculteur à Thomery (Seine-et-Marne) : De belles grappes de cinq variétés de Raisins de table : *Chasselas doré*, *Chasselas blond*, *Dodrelabi noir*, *Frankenthal*, *Alphonse Lavallée* (Prime de 1re classe).

6° Par M. Bonnel, de Palaiseau, et 45, rue Notre-Dame-de-Lorette, à Paris :

6 belles Pêches *Salway* (Prime de 1re classe);

6 variétés de Raisins (Prime de 3e classe).

7° Par M. Haritchabalet, jardinier à l'abbaye de Poissy (Seine-et-Oise) : Des grappes de Raisin *Chasselas royal* et *Président Cossuot* (Prime de 2e classe).

8° Hors concours, par M. Opoix, jardinier-en-chef au Palais du Luxembourg à Paris : 10 variétés de Raisins de table (Remerciements.)

9° Par Mme Compoint, de Saint-Ouen (Seine) : Une corbeille de Raisin *Boudalès*, avec sarment (Remerciements).

10° Par M. Augustin Chevalier, de Bagnolet (Seine) : 30 Pommes *Calville blanc* (Insuffisamment mûres).

11e Par M. Orive, de Villeneuve-le-Roi (Seine-et-Oise) : Des Poires *Doyenné d'hiver* et *Nouveau Poiteau* (Insuffisamment mûres).

A la Section pomologique :

Par M. Octave Opoix, jardinier-en-chef au Palais du Luxembourg, à Paris : Des grappes de Raisins de diverses variétés, à déguster, savoir :

Chasselas Vibert, jugé *très bon.*

Chasselas Charlery, jugé *très bon.*

Chasselas Gros Coulard, jugé *très bon, un peu mou.*

Chasselas duc de Malakoff, jugé *très bon et ferme.*

Au Comité de Floriculture :

1° Par MM. Cayeux et Le Clerc, 8, quai de la Mégisserie, Paris :

Une collection générale de Dahlias-Cactus comprenant 50 variétés (Prime de 1re classe) ;

Une collection de variétés de Dahlias-Cactus de leur obtention (Prime de 1re classe avec félicitations) ;

Une collection de variétés de Dahlias-Cactus comprenant 32 nouveautés des années 1902 et 1903, de divers obtenteurs (Prime de 1re classe) ;

Des Dahlias-Cactus de semis, nouveaux, inédits : *Ami Berthier*, *Madame Alfred Nomblot*, *Professeur E. Courtois*, *Mademoiselle Andrée Paquée*, *Rayonnant.* (Prime de 1re classe) ;

Quatre potées de *Sonchus arboreus laciniatus*, plante ornementale par son feuillage découpé comme celui d'une Fougère. De serre froide pendant l'hiver, cette plante peut être cultivée en plein air pendant la belle saison ; elle peut

atteindre un assez grand développement et serait utilisable comme plante à isoler sur les pelouses. (Prime de 3e classe.)

2° Par M. Coffigniez, jardinier-en-chef à l'Ecole d'Horticulture Brignole-Galliéra, à Fleury-Meudon : 22 potées de *Cyclamen persicum* à grande fleur, d'une belle culture. (Prime de 2e classe.)

3° Par M. Gautier, jardinier-chef chez M. le Dr Fournier, à Neuilly-sur-Seine (Seine) :

Le *Nepenthes* × *Allottii*, hybride nouveau, issu du *N. Northiana* croisé par le *N. Curtisii* (semis du 13 février 1901).

Cette très belle plante rappelle le *N. mixta* par son port, la forme de son feuillage et celle de ses urnes. Cependant l'opercule est de dimensions plus grandes; les ailes de l'urne sont aussi plus développées et ont les cils plus espacés, par conséquent moins nombreux. La couleur des urnes est également différente de celle du *N. mixta* : Sur un fond vert, se détachent des macules d'un rouge sang de bœuf, alors que, dans le *N. mixta*, l'urne est d'un vert jaunâtre avec les macules d'un rouge sensiblement plus pâle. (Certificat de mérite.)

4° Par M. Armand Pagès ainé, horticulteur à Lézignan (Aude) : Une collection de Dahlias-Cactus comprenant 63 variétés. (Prime de 3e classe.)

5° Par MM. Vallerand frères, horticulteurs à Bois-Colombes et Taverny (Seine-et-Oise) :

Des Bégonias tubéreux d'une remarquable beauté; les uns appartenant à la variété *Papillon*, présentant des fleurs panachées, rayées; les autres également superbes, à fleurs simples, ondulées, constituant une race particulière améliorée dans la catégorie des B. *erecta*. (Prime de 1re classe avec félicitations.)

6° Par M. Demilly, jardinier-en-chef à l'École supérieure de pharmacie, à Paris, (Hors concours) : Une belle inflorescence de *Cinchona Josephiana* Wedd. La floraison des Quinquinas, dans les serres d'Europe, est un fait rare et des plus intéressants; il dénote l'habileté de celui qui a pu l'obtenir. (Félicitations.)

7° Par M. Arthur Billard, horticulteur, 52 et 54, avenue des Pages, Le Vésinet (Seine-et-Oise) : 25 Bégonias tubéreux, superbes, à fleurs simples, de couleur rouge vif et rouge foncé (semis de l'année); plus 9 Bégonias tubéreux à fleurs doubles (variétés nouvelles ou récentes, de ses obtentions). (Prime de 1re classe avec félicitations.)

8° Par M. Ch. Launay, horticulteur à Sceaux (Seine) : Deux Œillets de semis, nouveaux, à grande fleur, dénommés *Maurice Launay* et *Madame Adolphe Deschamps*. (Prime de 2e classe.)

9° Par M. Caillaud, horticulteur à Mandres (Seine-et-Oise) : Un lot de Cyclamens variés « race Caillaud », à fleurs doubles ou semi-doubles, se reproduisant fidèlement par le semis, savoir : *Triomphe de l'Exposition de* 1900, rouge pourpre ; *Madame Gabriel Debrie*, fleur rose ; *Madame Marie Debac*, *Made-*

leine Truffaut, blanc; *Perfection des blancs*, à feuillage argenté et à fleur blanche; puis trois variétés inédites, à fleurs frangées : *Mademoiselle Marguerite Maron*, *album roseum*, *fimbriatum splendens* (de M. Vallerand) (semis de l'année) (Prime de 1re classe);

6 Cyclamens *Président Viger*, variété obtenue il y a quatre ans, et cultivée depuis lors sans qu'elle ait présenté la moindre variation. C'est une plante basse, trapue, à feuillage vert foncé, sans marbrures; à fleurs nombreuses, bien dégagées du feuillage et érigées, uniformément rouge carminé. (Certificat de mérite.)

10° Par MM. Vilmorin-Andrieux et Cie, quai de la Mégisserie, 4, à Paris : 8 potées de *Chrysanthemum nipponicum*. Les plantes présentées ont été obtenues de semis, fait le 15 avril 1903, à froid. Le repiquage a été également fait à froid et la culture en pleine terre. Ces plantes, bien ramifiées, basses, portent toutes de nombreux et beaux capitules. (Prime de 1re classe.)

11° Par M. Durand, horticulteur à Brévannes (Seine-et-Oise) : Un Œillet à grande fleur rouge, de semis, dénommé *M. Gaston Clément.* (Prime de 2e classe.)

Au Comité d'Arboriculture forestière et d'ornement :

Par M. Maurice de Vilmorin, château des Barres, à Nogent-sur-Vernisson (Loiret) : Un rameau fructifère du *Decaisnea Fargesii* Franch. Introduit du Su-tchuen par le présentateur.

Cette plante a été décrite et figurée dans la *Revue horticole*, par M. D. Bois, en 1900, p. 270.

M. Maurice de Vilmorin appelle l'attention sur cette plante. C'est, dit-il, un arbrisseau qui atteint 1^m^,50 à 2 mètres trois ou quatre ans après le semis. Les branches sont ascendantes, peu ramifiées, garnies de belles feuilles composées, longues de 30 à 50 centimètres. Il fleurit vers la troisième ou la quatrième année, donnant, à l'aisselle des feuilles supérieures, des inflorescences de curieuses fleurs verdâtres, à divisions étroites, retombantes. La fructification a eu lieu aux Barres en 1900. Elle est assez régulière, comme le prouve la présence de fruits, cette année. Quelques semaines avant la maturité, ces curieux fruits passent du vert au bleu. Les graines germent successivement, et il convient de ne pas détruire le semis après l'obtention de plantes dans la saison qui suit le semis. La plante peut atteindre 2^m^,50 à 3 mètres et pourra être isolée, comme plante pittoresque. Bien que les fruits du *D. insignis*, seule espèce du même genre, passent pour comestibles, celui du *D. Fargesii* paraît dépourvu de tout intérêt à cet égard. (Prime de 1re classe.)

Au Comité des Orchidées :

1° Par M. Maron, horticulteur à Brunoy (Seine-et-Oise) : Le *Cattleya* × *Dortoly*, hybride nouveau, issu du *C. Aclandiæ* croisé par le *C. Mossiæ Reinec-*

kiana. Les sépales et les pétales en sont d'un blanc d'ivoire glacé de teintes nacrées; le labelle, très grand, bien étalé, est ouvert au dessus du gynostème comme dans le *C. Aclandiæ*; le sommet est blanc d'ivoire, la base laque solférino, légèrement marginée de blanc. (Certificat de mérite de 1re classe);

Le *Cattleya* × *Frasquita*, hybride nouveau, issu du *C. bicolor* croisé par le *C. velutina*. Les sépales et les pétales sont d'un vert bouteille clair, légèrement pointillés. Le labelle est réticulé de violet rougeâtre sur fond lilas clair, avec un petit liséré blanc argenté. (Certificat de mérite de 3e classe.)

2° Par M. Magne, amateur à Boulogne (Seine) : Le *Cattleya Iris*, hybride nouveau, issu du *C. bicolor* croisé par le *C. aurea*. Sépales et pétales présentant les trois couleurs, brun, vert et jaune, fondues ensembles, irisées, sans pointillé ; labelle pourpre vif, avec quelques veines au centre présentant un coloris plus foncé. (Certificat de mérite de 1re classe).

3° Par M. Garden, horticulteur à Bois-Colombes (Seine) : Le *Brasso-Cattleya Madame Charles Maron*, var. *Gardeniana*, hybride du *Brassavola Digbyana*, croisé par le *Cattleya gigas*. Fleur de belle grandeur qui, certainement, sera plus ample à la deuxième floraison. Pétales et sépales rose clair, bleuté très légèrement et comme nacrées.

Labelle très ample, bien étalé, frisotté comme dans le *B. Digbyana*; gorge jaune soufre verdâtre, avec des rayures violacées et très finement disposées au fond du tube du labelle; aspect et végétation tenant des deux parents. (Certificat de mérite de 1re classe.)

4° Par M. Ragot, amateur à Villenoy, près Meaux (Seine-et-Marne) : Le *Cattleya villenoyensis*, hybride nouveau, issu du *C. Harrisoniana*, croisé par le *C. aurea* (semis effectué en 1899. Première floraison en octobre 1903).

Les plantes, n'ayant pas encore atteint tout leur développement, ne sont pas encore complètement caractérisées.

Les unes, par leur port et la forme de leurs pseudo-bulbes, terminés par une feuille unique, ressemblent au *C. aurea*; les autres, par leurs pseudobulbes grêles et cylindriques portant deux feuilles, se rapprochent davantage du *C. Harrisoniana*.

C'est à ce dernier type qu'appartiennent les deux plantes présentées par M. Ragot.

La fleur est bien intermédiaire entre celles des deux parents, comme forme et comme coloris.

Le périanthe rappelle celui du *C. Harrisoniana* agrandi, mais de même forme et de même couleur.

Le labelle et le gynostème, au contraire, ont subi l'influence prépondérante du *C. aurea*.

Le coloris jaune d'or du labelle, dont les bords sont frisés, les stries marron pourpre de la gorge, donnent, par leur contraste avec le coloris rose plus ou moins vif du périanthe, un aspect très élégant à la fleur. (Certificat de mérite de 2e classe.)

A la Section des Roses :

Par M. David, de Savigny-sur-Orge (Seine-et-Oise) : 25 variétés de Roses, fleurs coupées sur des plantes cultivées sans abri ; présentation faite pour montrer les variétés les plus résistantes aux intempéries. Ces Roses sont en effet très belles, étant donnée la saison si défavorable. (Prime de 2e classe.)

A la Section des Chrysanthèmes :

1° Par M. Simon, horticulteur à La Varenne-Saint-Hilaire (Seine) : 16 fleurs coupées de Chrysanthèmes, en 13 variétés. Ces fleurs sont d'une remarquable fraîcheur, surtout celles de la variété *Mistress Harman-Payne*. (Prime de 1re classe avec félicitations.)

2° Par M. Leroux, jardinier, aux Châlets, à Viroflay (Seine-et-Oise) : 28 fleurs coupées, en 17 variétés dont les plus remarquables sont : *Australie*, *Princesse Alice de Monaco*, *Mademoiselle Thérèse Mazier*, etc. (Prime de 1re classe.)

3° Par M. Liger-Ligneau, horticulteur à Orléans : 35 variétés, nouveautés de l'année 1903 (en fleurs coupées). Présentation très intéressante. (Prime de 2e classe) ;

Une variété inédite. (Remerciements.)

4° Par M. Nonin, horticulteur, à Châtillon (Seine) : 3 Chrysanthèmes « Standarts » très bien cultivés et abondamment fleuris, variétés *Satin rose*, *Market Red*, *Ch. Schwartz* (Prime de 1re classe);

9 variétés inédites, obtenues de semis, savoir :

Mademoiselle Renée Schill (japonais vrai), blanc, à centre vert (Certificat de mérite de 1re classe) ;

Madame L. Clause (japonais), ligules bouclées, blanc crème légèrement teinté de rose (Certificat de mérite de 1re classe) ;

Albert Maumené (japonais incurvé), pourpre violacé, éclairé de blanc (Certificat de mérite de 1re classe avec félicitations pour le coloris) ;

Madame Henri Ingrain (large japonais), fond blanc fortement teinté de rose lilacé (Certificat de mérite de 1re classe) ;

Professeur Tillier (japonais), rouge cramoisi écarlate, revers des ligules or (Certificat de mérite de 1re classe) ;

Monsieur Antoine Marmontel (japonais incurvé), rose violacé éclairé argent (Certificat de mérite de 1re classe) ;

Osaka (large japonais), blanc porcelaine (Certificat de mérite de 1re classe) ;

Mademoiselle Augustine Dorey (japonais légèrement incurvé), rose chair très frais ; plante naine, ramifiée (Certificat de mérite de 1re classe, *comme variété décorative*) ;

Primerose (japonais). Plante de plein air, naine, de bonne tenue, de couleur jaune primevère (Certificat de mérite de 1re classe, *comme variété décorative*).

5° Par MM. Vilmorin-Andrieux et Cie, quai de la Mégisserie, 4, à Paris : Sept variétés nouvelles, obtenues de semis, savoir :

Gersha (japonais incurvé au centre), ligules extérieures généralement crochues et découpées, rose très vif, centre blanc crême (Certificat de mérite de 1re classe);

Daïmio (incurvé), globuleux, amarante, revers des ligules argenté (Certificat de mérite de 1re classe avec félicitations);

Yezo (japonais échevelé), rouge sang, revers or pâle (Certificat de mérite de 1re classe avec félicitations);

Tokio (japonais tubuleux), fleur plate, blanc carné nacré (Certificat de mérite de 1re classe avec félicitations);

Nara (japonais), rouge sang foncé (Certificat de mérite de 1re classe);

Yokohama (japonais incurvé au centre), jaune d'or vif (Certificat de mérite de 1re classe);

Mousmé (japonais échevelé), à ligules très larges, rose pâle, à revers argent. (Certificat de mérite de 1re classe avec félicitations.)

7° Par M. Bernard, jardinier, rue du Ponceau, à Châtillon (Seine) : Une nouvelle variété obtenue de semis et désignée sous le nom de *Madame Bassère* (japonais), blanc légèrement crême. (Certificat de mérite de 1re classe.)

8° Par M. Traisnel, horticulteur à Argenteuil (Seine-et-Oise) : Une nouvelle variété de Chrysanthème obtenue de semis et dénommée *Monsieur Georges Tabard* (variété décorative duveteuse) rose frais (Certificat de mérite de 1re classe *comme variété décorative*).

9° Par M. Mazier, à Triel (Seine-et-Oise) : Une variété inédite. (Remerciements.)

Au Comité des Industries horticoles :

Par M. Aussudre, 36, boulevard Magenta, à Paris : Un socle formant réservoir pour jardinières et cache-pots (Prime de 2e classe).

MM. Compoint, Maurice de Vilmorin et Vilmorin-Andrieux et Cie, abandonnent leurs primes au profit de la Société.

M. Opoix a la parole.

Il présente à l'assemblée des Raisins des variétés *Chasselas de Fontainebleau*, *Sulivan hâtif*, *Balavry noir*, *Chasselas de Négrepont*, *Chasselas Gros Coulard*, *Chasselas Vibert*, *Chasselas Tokai des jardins*, *Chasselas Charlery*, *Chasselas Duc de Malakoff*, *Chasselas rose Royal*, toutes variétés cultivées en contre-espalier au Jardin du Luxembourg.

M. Opoix a mis ces Raisins en sacs, aussitôt après le cisellement, les grains ayant à peine la grosseur d'un petit pois. Les sacs étaient en papier parcheminé, avec de petites ouvertures aux angles et au fond, pour assurer l'aération.

L'introduction des fruits dans les sacs se fait comme pour les Pommes et les Poires.

A la maturité, les fruits ainsi ensachés ont présenté les caractères suivants : 1° Maturité plus hâtive d'au moins quinze jours, comparativement avec des grappes laissées en plein air, sur le même cep et sur le même courson; 2° fruits plus gros, plus transparents, plus fleuris.

L'ensachage présente encore l'avantage de mettre les fruits à l'abri de la pluie et des brouillards. Dans ces conditions, ils peuvent se conserver intacts sur le cep, jusqu'à la fin d'octobre et même plus tard s'il ne survient pas de trop grands abaissements de température.

M. Opoix estime, après deux années d'expérience, que l'ensachage des Raisins est surtout à recommander dans la région parisienne, l'ouest, l'est et le nord de la France. Il a remarqué que l'ensachage est plus utile pour les Raisins à fruits blancs que pour ceux à fruits noirs.

M. le président remercie M. Opoix de sa très intéressante communication. (*Applaudissements.*)

M. le secrétaire général-adjoint annonce des présentations de nouveaux sociétaires.

La séance est levée à 4 heures.

NOMINATIONS

Séance du 8 octobre 1903

MM.

330. Bonnet (Louis-Charles-M.-Ag.), directeur-gérant du Vignoble de Murigny, vice-président de la Société d'Horticulture de Reims, à Murigny, par Reims (Marne), présenté par MM. Gravereau (A.) et Nomblot (Alfred).
331. Bouasse (Mme Francine) dite Francin, artiste-peintre, 18, rue Guersant, à Paris (XVIIe arr.), présentée par MM. Chatenay et Lebœuf (Paul).

Séance du 22 octobre 1903

332. Guffroy (Mme), produits exotiques, 141, rue de Javel, à Paris (XVe arr.), présentée par MM. Chatenay et Lebœuf (P.).
333. Jubin (Charles), industriel, 14, boulevard de Clichy, à Paris (XVIIIe arr.), présenté par MM. Casablancas et Perego.
334. Monnoyer (Mlle), artiste-peintre, 12, place des Jacobins, au Mans (Sarthe), présentée par MM. Chatenay et Lebœuf.
335. Montigny, horticulteur, à Orléans (Loiret), présenté par MM. Viger, Chatenay et Nonin.
336. Ouvriers Jardiniers des services municipaux (La Section des) de la Ville de

MM.

Paris, 30, rue de Bellevue, à Paris (XIX[e] arr.), présentée par MM. Chatenay et Nomblot.

337. Paulin, à Seugy, par Luzarches (Seine-et-Oise), présenté par MM. Carnelle ainé et Martineau.

338. Rebouleau (Georges), entrepreneur de serrurerie, 7, rue de l'Eglise, à Montreuil-sous-Bois (Seine), présenté par MM. Loiseau et Maheut.

339. Sauer (G.), fabricant d'étiquettes pour fleurs et serres de jardins, 90, rue des Boulets, à Paris (XI[e] arr.), présenté par MM. Chatenay et Lebœuf.

RAPPORTS

RAPPORT SUR LA ROSERAIE DE L'HAŸ

COLLECTION HORTICOLE

par M. Pierre Cochet (1).

Conformément à la décision prise précédemment, les membres de la Section des Roses se sont réunis à la Roseraie de l'Haÿ le 22 juin, afin d'examiner,

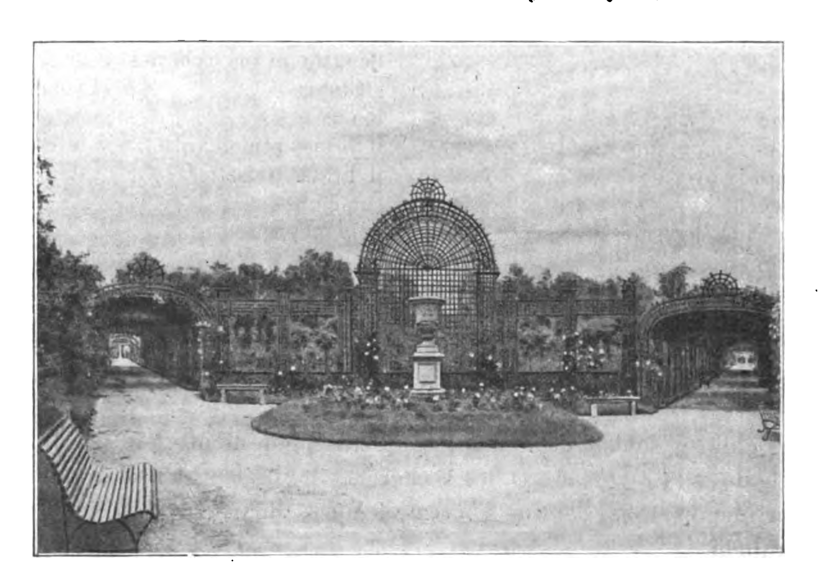


Fig. 11. — La Roseraie de l'Haÿ.

au moment de leur floraison, les variétés de Roses les plus belles et les meilleures à cultiver sous le climat de Paris.

A dix heures précises, M. Gravereaux, l'aimable et distingué rosomane,

(1) Déposé le 24 septembre 1983.

recevait les visiteurs dans sa jolie propriété et les conduisait à sa roseraie. Le bureau de la Commission a été immédiatement constitué de la manière suivante :

Président, M. Lévêque; secrétaire, M. Cochet (Pierre).

Afin de faciliter le travail, long et laborieux, une sous-section a été établie pour la visite exclusive des types botaniques; M. Ferdinand Jamin en a été nommé président et M. Lapierre, secrétaire.

Les Rosiers étaient en pleine floraison et le coup d'œil ravissant. Passer en revue une telle collection, en quelques heures, n'est pas chose facile; aussi ce n'est que le soir, assez tard, que le travail a été terminé.

Cette collection est certainement des plus complètes, et nous n'hésitons pas à la déclarer unique en son genre.

Elle comprend 4.680 variétés horticoles, réparties dans les groupes suivants :

polyantha et ses hybrides	98
Thé et ses hybrides	998
Hybrides de thé	347
Noisette et hybrides	92
Bengale et hybrides	123
Ile-Bourbon	199
Provins et parvifolia	129
Cent-feuilles, Mousseux et Mousseux remontants	174
alba	20
Damas	13
Portland	27
Hybrides remontants	1.775
lutea et ses hybrides	15
Pimprenelle et ses hybrides	61
rugosa et ses hybrides	144
multiflora	64
sempervirens	21
arvensis	19
moschata	6
A reporter	4.325

Report	4.325
setigera	24
Wichuraiana	35
Thé (sarmenteux)	70
Hybrides de thé (sarmenteux)	24
Noisette et ses hybrides (sarmenteux)	58
Ile-Bourbon et ses Hybrides (sarmenteux)	36
Bengale (et ses hybrides)	19
gigantea	1
Banks	6
Hybrides remontants	14
Hybrides Noisette	13
rubiginosa	17
cinnamomea	2
alpina	15
lutea	1
bracteata	2
microphylla	8
Total	4.680

Ces chiffres sont suffisamment éloquents pour montrer le travail considérable de M. Grayereaux et les recherches multiples qu'il a dû faire pour arriver, depuis 1892, date de la création de sa Roseraie, à un résultat aussi remarquable.

Outre une bibliothèque spéciale des plus complètes, il existe à l'Haÿ un herbier très bien classé, dans lequel se trouvent réunis environ huit mille échantillons de Rosiers de toutes sortes. Puis, dans des flacons et dans l'alcool, des fruits et graines de deux cent cinq espèces et variétés du genre *Rosa*.

Actuellement, M. Gravereaux s'occupe, d'une façon toute particulière, d'obtenir des Roses à parfum destinées à la fabrication de l'essence de Roses. Il possède déjà une dizaine de bonnes plantes qui donneront certainement

pleine satisfaction pour ce genre d'industrie, encore peu connu en France et qui pourrait augmenter la richesse publique.

Les fleurs de ces diverses variétés seront étudiées par M. Gravereaux au point de vue, non seulement du rendement en essence, mais aussi relativement à la qualité de ce précieux produit.

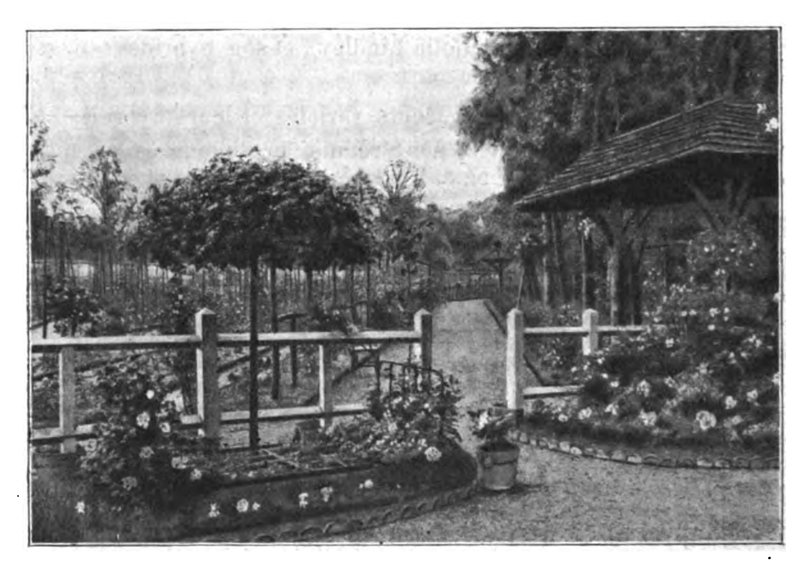


Fig. 12. — La Roseraie de l'Haÿ.

M. Gravereaux, aidé de son dévoué et intelligent jardinier, M. Bouchetard, se livre sans cesse à des croisements artificiels; nous sommes certains qu'il nous réserve d'agréables surprises et que nous verrons sortir de la Roseraie de l'Haÿ des merveilles dans le genre Rosier.

Les membres de la Section des Roses, charmés de cette intéressante et utile visite, ont été unanimes à adresser leurs bien sincères remerciements à M. Gravereaux, pour l'accueil si bienveillant qui leur a été fait.

RAPPORT SUR LA ROSERAIE DE L'HAŸ
COLLECTION BOTANIQUE

par M. E. Lapierre (1).

Il est inutile de faire l'éloge de la merveille qu'est la « Roseraie de l'Haÿ »

Si la partie horticole mérite tous les compliments, sa collection scientifique est je crois, unique au monde.

(1) Déposé le 24 septembre 1903.

Cette section est assurément des plus remarquables; car, avec la confusion qui existait dans le genre *Rosa*, il a fallu une patience et un travail méritant les plus grands éloges pour arriver à la classification presque parfaite de la collection réunie par M. Gravereaux.

La plantation de la roseraie de l'Haÿ est faite d'après la classification de M. Crépin. Toutefois, une seizième section y a été ajoutée. Elle renferme le *Rosa berberifolia* Pallas (R. simplicifolia Lindley), et son hybride le *R. Hardyi* Paxton.

Toutes les espèces du genre *Rosa*, leurs variétés et leurs hybrides connus et cultivés dans le monde entier, sont réunis, presque sans exception, à

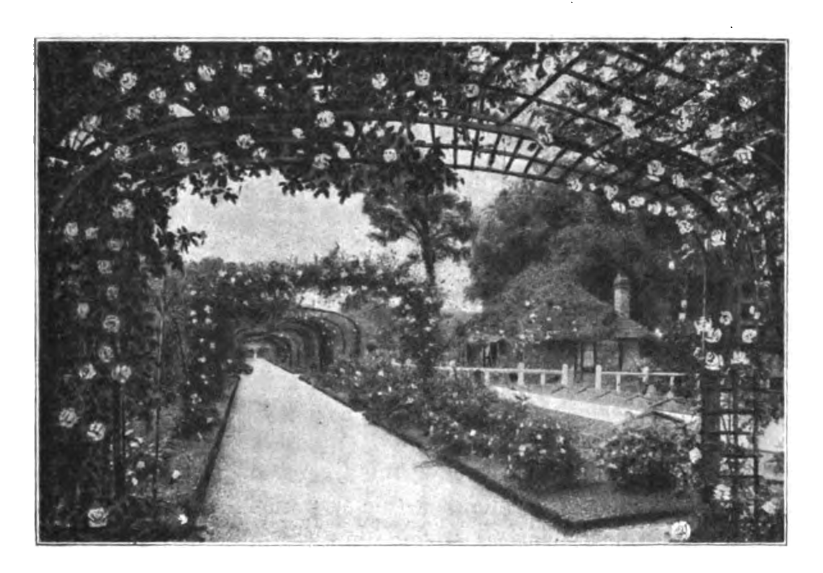


Fig. 13. — La Roseraie de l'Haÿ.

l'Haÿ; puisque, seules, une demi-douzaine d'espèces, décrites d'après des échantillons secs, mais non encore introduites vivantes dans les cultures, manquent à cette collection qui renferme 930 spécimens vivants.

On trouve donc à l'Haÿ, groupées dans chacune des quinze sections de la classification Crépin, les espèces qui la composent, leurs formes affines (variations et hybrides).

La section si naturelle des *Synstylæ* renferme :

R. anemoneflora Fortune; *R. arvensis* Hudson ou Rosier des champs, spontané en France et qui a produit plusieurs variétés et races horticoles, notamment le *R. ayrshiræa*;

R. moschata Herrmann, et ses formes *Brunonii* et *Pissardi*;

R. setigera Michaux, plus connu sous le nom de *R. rubifolia* R. Br., à cause de ses jeunes folioles rappelant celles des *Rubus*; *R. sempervirens* Linné, ou Rosier toujours vert;

R. multiflora Thunberg, facile à reconnaître à ses stipules très profondément pectinées, plus souvent nommé *R. polyantha* type (Hort.).

Le curieux *R. Watsoniana* Crépin, ayant bien plus d'affinités qu'on ne le suppose généralement avec le *R. anemoneflora* de Fortune ;

Le *R. Wichuraiana* Crépin, aux folioles si brillantes et dont les variétés horticoles seront sous peu dans toutes les collections.

Dans la troisième section, celle des *Indicæ*, il faut signaler : le magnifique *R. gigantea* Collett, encore peu répandu et qu'on considère avec raison comme la forme ancestrale de la variété *Jaune Aurore de Fortune* (ou Beauty of Glazenwood des Anglais); le *R. indica* Lindley; le *R. semperflorens*, ou Rosier du Bengale, et ses formes affines : les *R. chinensis* Jacquin et *R. indica minima* ou *R. de Miss Lawrence.*

Le vieux *R. gallica* Linné et ses hybrides : *R. alba* Linné, *R. damascena*

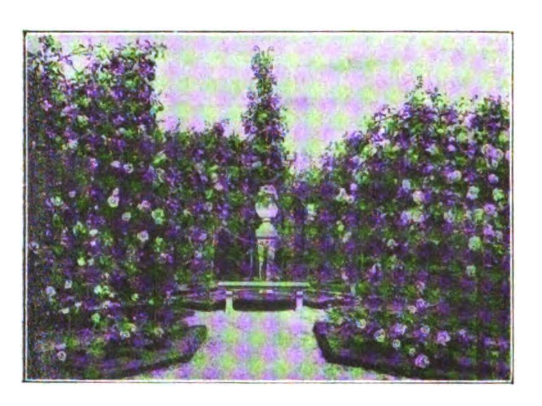


Fig. 14. — La Roseraie de l'Haÿ.

Miller, *R. centifolia* Linné, *R. muscosa* Miller, et une foule de formes intermédiaires, représentent la cinquième section.

La sixième section « *Caninæ* » Crépin, renferme plusieurs espèces intéressantes; telles sont :

R. ferruginea Willdenow; indigène et si décoratif par son feuillage glauque; *R. villosa* Linné, dont les fruits couverts de soies raides servent à faire des confitures; le rare *R. elymaitica* Boissier; enfin le *R. canina* ou Rosier des chiens, spontané en France et si employé comme sujet pour la greffe. La collection renferme quelques formes affines de cette espèce, présentant un réel intérêt botanique; mais une quantité de prétendues espèces qui les accompagnent ne sont même pas des variétés de *R. canina* et ne présentent d'intérêt qu'en offrant un bel exemple de « buissonnomanie ».

Dans la septième section, avec les « *Carolinæ* », nous abordons une série d'espèces toutes originaires de l'Amérique du Nord : *R. carolina* Linné, *R. humilis* Marshall, *R. nitida* Willdenow, et le curieux *R. foliolosa* Nuttal.

A remarquer dans le groupe « *Cinnamomeæ* » : *R. acicularis* Lindley, et sa

forme *Bourgeauiana*; *R. alpina* Linné, qui nous a donné plusieurs variétés horticoles et quelques hybrides presque tous reconnaissables à leurs fruits allongés et de forme particulière (comme les fruits du type); *R. arkansana* de Porter Coult.; *R. Beggeriana* Schrenk, très caractérisé par les sépales et la couronne du calice qui sont caducs et qui laissent apercevoir les graines dans le réceptacle pendant la maturité du fruit; *R. fraxinifolia* Gremli, dont les folioles ne sont pas sans analogie avec celles du Frêne;

Le *Rosier de Californie* ou *R. californica* Chamisso;

Puis le *R. Cinnamomea* ou *Rosier Cannelle*, très anciennement cultivé, surtout sous les formes à fleurs doubles; le *R. fœcundissima* ou *Rosier du Saint-Sacrement*. Les *R. nutkana*, *pisocarpa* et *gymnocarpa* sont dans cette section les représentants de l'Amérique du Nord.

Les *R. rugosa* Thunberg a produit de nombreuses variétés horticoles; M. Gravereaux en a obtenu personnellement de superbes et du plus grand mérite.

Croisée avec le *R. multiflora*, cette espèce a produit le fameux *R. Iwara* de Siebold.

Les *R. pimpinellifolia*, *R. xanthina*, *R. lutea*, *R. sulphurea*, entourés de leurs hybrides représentent les neuvième et dixième sections.

Dans la onzième, une seule espèce, le *R. sericea* Lindley, donne des fleurs tétramères, c'est-à-dire à 4 pétales. La variabilité des organes de cette espèce mérite d'attirer l'attention des botanistes.

A noter aussi le seul représentant de la section suivante, le rare *R. minutifolia* Engelmann.

Avec les *R. bracteata* Wendland, *R. clinophylla* Thory et *R. lævigata* Michaux, se trouvent comprises les treizième et quatorzième sections. Les bractées qui accompagnent les fleurs de la première espèce et ses étamines nombreuses, sont à signaler. Le feuillage brillant de ces espèces les rend des plus décoratives.

Le *R. microphylla* Roxburgh, quinzième section « *Microphyllæ* », possède des aiguillons ascendants et un calice dont les sépales couverts d'aiguillons ont valu à l'espèce le nom de « Rose châtaigne ».

La seizième section, ajoutée à la classification de M. Crépin, ne contient que deux formes : le *R. berberifolia* Pallas, le seul Rosier à feuilles simples, et le *R. Hardyi* provenant du *R. berberifolia* × croisé par le *R. clinophylla*.

Pour terminer, qu'il me soit permis, en mon nom personnel et au nom de tous mes collègues, d'adresser mes plus chaleureux remerciements à M. Gravereaux ainsi qu'à M. Gravereaux fils, pour la réception si cordiale qu'ils nous ont faites et pour tous les renseignements si utiles que nous avons trouvés auprès d'eux dans l'agréable journée que la Commission a passée à la Roseraie de l'Haÿ.

RAPPORT SUR LES CULTURES ET LA PROPRIÉTÉ DU TILLET, A BAILLY PAR NOISY-LE-ROI (SEINE-ET-OISE) (M. BELTOISE, JARDINIER-CHEF),

par M. WELKER, fils, rapporteur (1).

A la séance du 13 août dernier, M. Beltoise demandait au Comité de Floriculture la nomination d'une Commission pour visiter la propriété du Tillet, sise à Bailly, et confiée à ses soins depuis dix ans.

La Commission était composée de MM. Page, président; Bellair, Billard (Arthur), Chevalier (Charles), Couturier (Léon), Couturier-Mention et Welker fils, rapporteur.

S'étaient excusés : MM. Poiret-Délan, Oudot et Welker père.

La visite avait lieu le lundi 17 août.

La propriété que nous visitions date de 1852. Elle est enclavée dans la forêt de Marly, sur le versant regardant Saint-Cyr l'Ecole. Elle appartenait à l'époque de sa création à M. Hadengue, qui y fit tracer un très joli parc. En 1900, elle passa entre les mains de M. Becker qui l'agrandit et en fit transformer certaines parties par son jardinier M. Beltoise.

La maison d'habitation est située sur une hauteur; elle était d'un accès difficile, les voitures n'y arrivaient qu'avec peine. Pour parer à cet inconvénient, et afin de jouir plus aisément de la vue magnifique qui était alors masquée par de grands arbres, M. Beltoise dégagea l'accès de l'habitation et en rendit les environs plus agréables. Ce fut l'objet de travaux très importants et d'une difficulté assez grande, étant donnée la déclivité très accentuée du terrain, vers la route. Durant l'hiver de 1901-1902, M. Beltoise commença les travaux de transformation. Plus de 12.000 mètres cubes de terre furent remués; une route carrossable contournant le château à une certaine distance, fut construite. Cette route, ayant près de 200 mètres de long, se trouve à certains endroits en contre-bas de plus de trois mètres. Les terres furent rapportées dans les parties basses, près du château, et facilitèrent l'aménagement de deux terrasses superposées et légèrement en pente. Les pelouses, très gracieuses, épousèrent la forme des terrasses et furent agrémentées de quelques massifs. Comme les talus étaient très abrupts, les terres en furent maintenues à l'aide de pieux, enfoncés dans le sol, avec entrelacement de branchages dans les endroits les plus friables; des plaquettes de gazon furent chevillées à l'aide de piquets de bois qui les fixèrent au terrain. Pour rompre l'uniformité des talus de la route, de place en place des gorges, des contreforts furent formés; on plaça des blocs de pierre pour empêcher les terres de glisser.

---

(1) Déposé le 22 octobre 1903.

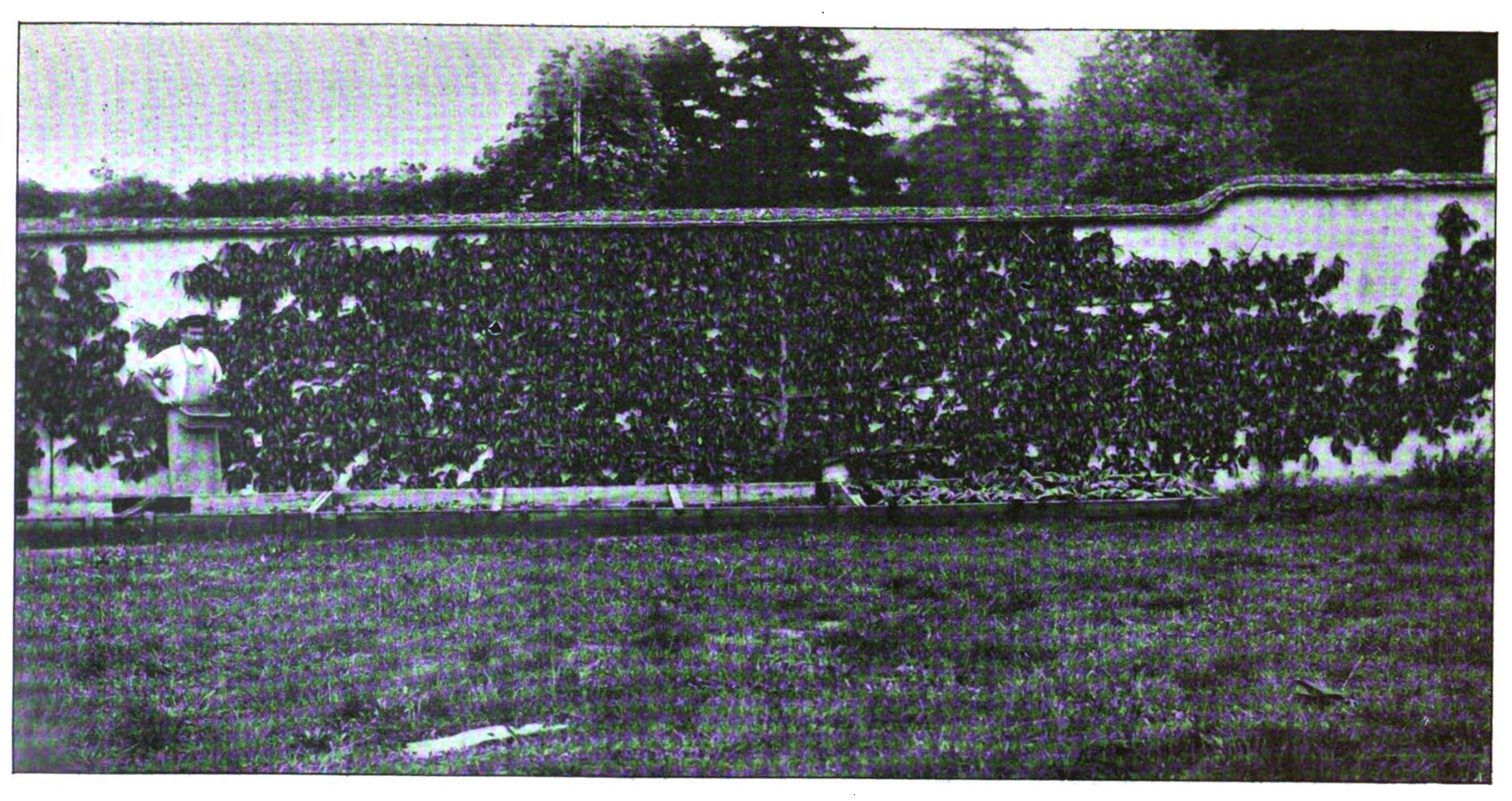


Fig. 15. — Pêcher en espalier (Propriété du Tillet).

Des arbustes sarmenteux et à racines traçantes, furent distribués et plantés avec discernement, selon les endroits, et laissèrent à ce coin de parc un aspect naturel dénué d'apprêt et charmant.

Les massifs ornant le parc avoisinant le château et agrémentant l'entrée de la propriété sont tous exécutés avec un goût parfait. Rien ne choque la vue; les coloris des plantes employées s'harmonisent bien entre eux. Les Pélargoniums, les Bégonias tubéreux, *B. semperflorens elegans* et variétés s'y rencontrent, associés aux Montbrétias, Fuchsias, etc.: de beaux groupes de *Caladium esculentum*, atteignant un grand développement, des Cannas bien fleuris relèvent le cadre dans lequel ils sont placés.

Des arbres magnifiques se rencontrent dans le parc, et quelques-uns sont très curieux par leur mode de végétation ; c'est ainsi que plusieurs Epicéas formant un fond de verdure ont à la base, des branches qui se dirigeant vers le sol, s'y sont fixées et enracinées, et forment maintenant de vrais arbres accompagnant les pieds-mères.

Le potager est très important et il occupe un carré spécial, entouré de murs; la terre y est de bonne qualité; aussi tous les légumes nécessaires à la consommation y poussent-ils à merveille, produits sans interruption et par saisons successives.

Deux plates-bandes, fleuries en abondance, bordent l'allée principale du potager. Elles sont d'un effet admirable, et sont garnies de plantes variées, donnant des fleurs à profusion; on ne voit qu'un mélange de fleurs aux brillants coloris : des Dahlias-Cactus, décoratifs, Lilliputs en 130 variétés; des *Gaura*, des *Abutilon*, *Souvenir de Bohn* et *Savitzii*, des *Salvia*, des *Pelargonium zonale* et à feuillage coloré.

Les murs sont garnis d'arbres fruitiers divers : Poiriers *Doyenné d'hiver*, *Saint-Germain*, *Passe-Crassane*, couverts de fruits nombreux, sains, parfaits.

Un espalier de Pêchers, palissés à la loque, montre une végétation luxuriante et des fruits de toute beauté; ils sont conduits à la perfection et sont l'objet de soins minutieux.

Dans ce potager, se trouvent encore le carré de châssis et la serre. Dans celle-ci, nous voyons une collection nombreuse de *Begonia Rex*, composée de 80 variétés, comprenant les nouveautés; nous y trouvons aussi les plantes nécessaires à la garniture des appartements.

Les Chrysanthèmes cultivés en pots font espérer une bonne floraison, de même que les *Cyclamen*.

Deux autres grands jardins, entourés de murs et séparés de la partie principale par la route départementale de Maule, appartiennent aussi à cette propriété.

Le premier de ces jardins a des murs garnis d'espaliers, qui offrent une vigueur extraordinaire. Nous avons notamment admiré un Pêcher palissé à la loque, garnissant une surface de 30 mètres carrés et ayant à la base une envergure de branches de 15 mètres.

Cet arbre, fort bien dirigé, porte des fruits assez nombreux, et semble vouloir vivre encore pendant bien des années. Nous joignons ici la photographie de cet arbre (fig. 15) qui nous a paru remarquable et digne de figurer au Journal de la Société. Parmi les autres espaliers signalons de magnifiques Poiriers, palmettes Cossonnet et palmettes Verrier; des Cerisiers : *Cerise anglaise* et *C. royale*, en palmettes horizontales et Verrier, de végétation luxuriante; un espalier de Vignes de 170 mètres de longueur, en cordons verticaux, occupe la partie exposée au sud, et semble ne pas avoir souffert des intempéries de la présente année.

La Commission a été unanime à constater que M. Beltoise fait preuve, dans son travail, de connaissances très approfondies en floriculture, arboriculture et culture maraîchère; qu'il a conduit avec succès des travaux de terrassement offrant une grande difficulté, et qu'il a su donner à la propriété un aspect nouveau, artistique et particulier. En outre, ses cultures sont dirigées avec soin, et nous avons pu remarquer qu'il apporte dans tout son travail la sûreté d'exécution d'un jardinier très expérimenté.

Aussi concluons-nous en demandant l'insertion du présent rapport dans le Journal de la Société et son renvoi à la Commission des récompenses.

RAPPORT

SUR LA VISITE FAITE CHEZ M. BURET-REVERDY, HORTICULTEUR, A TOURS;

M. Lemoine (Henri), rapporteur (1).

Le 13 septembre dernier, une Commission composée de MM. Fargeton, Lemoine et Queneau, auxquels s'étaient adjoints MM. Allery, Barillet, Le Lous, Martineau et Pinguet, s'est réunie chez M. Buret-Reverdy, afin de visiter ses cultures d'automne.

MM. Edouard André et Bruant s'étaient excusés et M. Mantin était absent.

M. Queneau fut nommé président et M. Lemoine rapporteur.

La visite commença par les Cyclamens de Perse qui occupaient environ 150 châssis; les plus grosses plantes, au nombre de 1.200, étaient d'une force peu commune; et, pour en donner un exemple, il suffit de dire que 9 Cyclamens garnissaient amplement un châssis de 1m33 sur 1m39. Le compost employé est formé de terre de bruyère et de terreau de feuilles de chêne, par parties égales. Dans les cultures ordinaires, on rencontre toujours un certain nombre de fortes plantes, mais ici, c'est une règle générale; les fleurs, assez nombreuses pour la saison étaient très grandes et de coloris bien variés.

(1) Déposé le 8 octobre 1903.

Après avoir vu les Cyclamens, la Commission examina les Bruyères également nombreuses; M. Buret nous dit qu'il en cultivait 15.000, en comprenant les jeunes plantes. Il y avait lieu de remarquer un lot de 2.500 *Erica hyemalis* d'une force supérieure et bien boutonnés, ainsi d'ailleurs que les *E. gracilis*, *globularis*, *præstans*, *margaritacea* et *Wilmorei*. Les *E. persoluta alba* et les *E. cucullata* étaient aussi en très bonnes conditions.

Tout à côté, se trouvait un lot d'*Epacris*, en plusieurs variétés; toutes les plantes annonçaient une abondante floraison.

Un certain nombre de plantes diverses attirèrent ensuite l'attention de la Commission par leur bel aspect, et aussi parce qu'on ne les rencontre pas souvent en aussi grande quantité; citons : *Acacia paradoxa*, *Chorizema ilicifolium*, *Diosma cordata*, *D. tomentosa*, *Genista canariensis floribunda*, *Mesembryanthemum violaceum*, *Phylica ericoides* ou « Bruyère du Cap », etc.

La culture des Chrysanthèmes est bien comprise, et nous avons pu en voir plus de 3.500, en pots de 22, 18 et 16 centimètres de diamètre, selon le nombre des rempotages subis et l'époque de la multiplication. Les plus fortes plantes avaient un diamètre de 0m70 à 0m80, et portaient de 20 à 30 gros boutons, choisis avec soin, selon la variété et qui donneront de grandes fleurs. Les soins généraux avaient été donnés en temps opportun, ainsi qu'en témoignait la végétation. Grâce à des traitements préventifs à la bouillie bordelaise et au penta-sulfure de potassium, on ne voyait aucune trace de maladie. M. Buret avait incorporé dans son compost une certaine dose d'engrais préparés par M. G. Truffaut; et, depuis l'apparition du bouton, quelques arrosages également à l'engrais ont favorisé son développement. La collection se compose d'une centaine de vieilles variétés, choisies dans les meilleures, plus une certaine quantité de nouveautés de 1901, 1902 et 1903.

Les Hortensias sont au nombre de plus de 900, dont moitié en plantes de deux ans, lesquelles feront d'excellents sujets pour forcer, car les touffes sont fortes, trapues et tous les rameaux sont terminés par de gros bourgeons bien aoûtés. Comme variétés on peut citer : *H. hortensis rosea*, *monstruosa*, *Souvenir de Claire* et *Thomas Hooq*.

M. Buret élève environ 1.200 Lauriers-Roses et 200 Arums (*Richardia*); les plantes sont mises en pleine terre pendant la belle saison, et on les empote à l'automne pour les rentrer en serre en attendant l'époque de leur floraison.

Les Fougères passent aussi l'été en pleine terre, mais sous abri; elles y acquièrent un feuillage épais, relativement serré, d'un vert intense, et un grand développement, toutes choses égales d'ailleurs, selon l'espèce considérée. Les *Pteris tremula*, *P. Winsetti*, *P. Ouvrardi cristata*, *P. O. major*, *P. Drinkwateri*, *Adiantum cuneatum* et *Cyrtomium falcatum*, sont obtenus de semis; tandis que les *Nephrolepis compacta*, *Asplenium laxum*, *A. Hookeri* et *Polystichum angulare*, se multiplient au moyen des bourgeons adventifs.

Des *Dracæna indivisa* et *lineata* garnissaient plusieurs planches. On les cultive en pots percés de nombreux trous, de sorte qu'ils ont les avantages de

ceux qui sont cultivés en pleine terre sans en avoir les inconvénients. Ces *Dracæna* ont été obtenus de semis ou de boutures ; ils étaient aussi beaux les uns que les autres, mais les feuilles des plantes bouturées étaient plus larges et appartenaient à un meilleur type.

Deux lignes de châssis étaient garnies de *Ficus* multipliés en janvier dernier et mis sur couche en avril; ils étaient bons à être rentrés en serre, et d'une végétation aussi belle qu'on peut le désirer.

Parmi les plantes fleurissant vers Noël et plus tard, nous avons remarqué une grande quantité de Cinéraires et toute une bâche de Primevères; leur état était très satisfaisant pour la saison, de même que celui des Anthémis *Comtesse de Chambord* et *Madame Farfouillon*, ainsi que celui des Giroflées, au nombre de près de 2.000.

En serre, il y avait un lot important de *Bouvardia*, appartenant aux meilleures variétés, et, dans les châssis, tout un stock de *B. Humboldti corymbiflora* qui donneront les boutures de l'an prochain. Comme pieds-mères, il faut aussi nommer les *Solanum Wendlandi* qui garnissaient le mur du hangar aux expéditions, sur une longueur de 10 mètres et une hauteur de $3^{m}50$.

M. Buret cultive de nombreux Bégonias, parmi lesquels il convient de citer *B. gigantea*, *B. Margarita*, *B. metallica*, *B. Buisson rose*, nouvel hybride obtenu par M. Lemoine, de Nancy, dont la vigueur est grande et qui semble promettre beaucoup pour cet hiver.

La culture des Bégonias *Gloire de Lorraine* et *Turnford Hall* était bien réussie. Ces Bégonias occupaient la totalité de deux grandes serres de 15 mètres de long sur 5 mètres de large ainsi qu'une bonne partie d'une troisième serre. Ils étaient de différentes forces; les plus gros, en pots de 15, offraient un diamètre de $0^{m}30$ sur une même hauteur.

Ce n'est pas à l'automne qu'on peut juger l'importance d'une culture de Pélargoniums à grandes fleurs; cependant il y a lieu de signaler 6.000 boutures qui pouvaient être rempotées, et les vieux pieds, dont la bonne végétation se caractérisait par un port trapu et un feuillage sain. Plus de 50 variétés de *Pelargonium grandiflorum* ont été obtenues par M. Reverdy, beau-père de M. Buret; parmi les plus connus on peut citer : *Gloire de Tours*, *Sénateur Belle*, *Docteur Barnsby*, *Vice-président Aubert*, *Monsieur Reverdy*, *Beauté de Tours*, *Henriette Durand*, *Souvenir de Félix Faure*, etc.

Au cours de notre visite, nous avons pu voir un grand nombre d'autres plantes qui sont l'objet de cultures importantes telles que : Azalées, Rhododendrons, Pétunias, *Dracæna Bruanti*, *Araucaria*, Palmiers divers, et surtout de nombreux *Pelargonium zonale*, dont une partie a été obtenue et mise au commerce par M. Buret (1).

En résumé, la Commission a été unanime pour reconnaître la beauté, la

(1) La *Revue Horticole* a consacré un article élogieux à ces obtentions, constituant une race distincte décrite sous le nom de race « Buret-Reverdy ».



vigueur, la tenue et la prospérité des cultures soumises à son appréciation ; leur ensemble offrait un aspect général indiquant des soins intelligents et suivis. Prises en détail, les plantes étaient dans les meilleures conditions possibles et elles atteignaient tout le développement qu'elles sont susceptibles d'acquérir chez un horticulteur. La Commission a remarqué le bon ordre de l'établissement, ainsi que la méthode qui dirige judicieusement tous les travaux de façon à obtenir le maximum de rendement effectif.

En conséquence, la Commission exprime à M. Duret ses vives félicitations pour la perfection de ses cultures, et elle demande l'insertion de ce rapport dans le Journal de la Société, ainsi que son renvoi à la Commission des récompenses.

COMPTES RENDUS

COMPTE RENDU DE LA 44e SESSION DE LA SOCIÉTÉ POMOLOGIQUE DE FRANCE TENUE A CLERMONT-FERRAND, LES 17 ET 18 SEPTEMBRE 1903,

(MM. Abel Chatenay, Boucher, Nomblot, délégués),

M. Boucher, rapporteur.

La Société pomologique de France s'est réunie le 17 septembre dernier, à Clermont-Ferrand, pour tenir sa quarante-quatrième session, sous la présidence de M. Viger, sénateur, ancien ministre, président de la Société nationale d'Horticulture et président d'honneur de la Société pomologique. Un grand nombre d'arboriculteurs et de pomologues avaient répondu à l'invitation de la Société d'Horticulture et de Viticulture du Puy-de-Dôme.

Les travaux étaient, cette année, particulièrement chargés. En dehors du programme ordinaire et de l'examen des fruits à l'étude, le Congrès avait à sanctionner le travail élaboré par la Commission des études de Lyon. Quatre séances générales et deux de dégustation ont été nécessaires pour mettre à jour ces travaux.

Le Congrès se tenait dans le grand amphithéâtre de la Faculté des Lettres. M. Bertrand, président de la Société d'Horticulture du Puy-de-Dôme, a ouvert la séance par un discours très applaudi. Puis MM. Ehrard, adjoint à Clermont, et Zeller, recteur de l'Académie de cette ville, ont remercié les congressistes d'avoir bien voulu tenir leurs assises dans la vieille capitale des Arvernes.

---

(1) Déposé le 8 octobre 1903.

M. Gabriel Luizet, le sympathique président de la Société pomologique, prend ensuite la parole et retrace les travaux de la Société pendant l'année courante, travaux particulièrement compliqués pour la Commission permanente des études, en vue de la préparation du catalogue. Beaucoup de vides se sont produits cette année dans les rangs de l'Association pomologique; mais malgré ses pertes, la Société s'est accrue de quarante nouveaux membres.

L'Assemblée procède ensuite à la nomination de son Bureau, ainsi constitué :

Président : M. Viger.

Président-adjoint : M. Gabriel Luizet.

Présidents d'honneur : MM. Bertrand, de Clermont; Ferd. Jamin, de Bourg-la Reine; Zeller, de Clermont.

Vice-Présidents : MM. Albert Barbier, d'Orléans; Jacquier, de Lyon; Treyve, de Trévoux.

Secrétaire général : M. J.-B. Jouteur.

Trésorier : M. R. de Veyssière.

Trésorier-adjoint : M. J. Bizet.

Secrétaires : MM. Layé, de Clermont; Delaire, d'Orléans; Nomblot, de Bourg-la-Reine; Plaisant, de Coulomniers; Lucien Baltet, de Troyes; Chabanne, de Lyon.

Président de la Commission de dégustation : M. Abel Chatenay, de Vitry-sur-Seine.

Secrétaires : MM. Bonnamour, Nomblot, L. Baltet.

En prenant le fauteuil de la présidence, M. Viger a, dans une charmante causerie, félicité la Société de l'œuvre qu'elle accomplit, en élaborant la classification des fruits.

Il est ensuite procédé à l'examen des fruits à l'étude, et les décisions suivantes ont été prises :

1° Fruits adoptés

Pêches. — *Belle de Neuville*, *Superbe de Trévoux.*

Nectarine. — *Lily Baltet.*

Poire. — *Jeanne d'Arc.*

Pomme. — *Calville Duquesne.*

Fraise. — *Sharpless.*

2° Fruits rayés comme ne réunissant pas les qualités nécessaires

Bigarreau. — *De Groll.*

Pêche. — *Tardive Brunel.*

Poires. — *Doyenné Cusin*, *Orpha*, *Mère Perrier*

Pommes. — *Candil Sinap*, *Rambour de Himbsel.*

3° Fruits mis a l'étude

Pêches. — *Théophile Sueur*, *Tardive blanche.*

Nectarine. — *De la Bastie.*

Poires. — *Armand Jaudrot*, *Bouvant*, *Beurré de Naghin*, *Beurré Henri Courcelle*, *Conférence*, *Princesse*, *Marguerite Gaujard.*

Pommes. — *Beauty of Bath*, *Faro.*

Prune. — *Gloire de Louveciennes.*

Fraises. — *Madame Meslé*, *Prince H. A.*

Framboise. — *Congy* (Quatre-Saisons).

Il est ensuite procédé au vote de la médaille d'honneur pour l'année 1903.

Sur le rapport de M. Jamin, les anciens lauréats proposent :

MM. de la Hayrie, arboriculteur-amateur, à Quimperlé.
Barbier (A.), pépiniériste, à Orléans.
de Veyssière, arboriculteur-amateur, trésorier de la Société pomologique.

Le dépouillement donne les résultats suivants :

MM. de la Hayrie	25 voix.
Barbier.	7 —
de Veyssière	3 —
Abel Chatenay.	4 —

M. de la Hayrie est proclamé lauréat de cette session.

L'Assemblée décide que les prochains congrès se tiendront : en 1904, à Orléans; en 1905, à Paris, sur la demande de notre Société; et en 1906, à Lyon, pour célébrer le cinquantenaire de la Société pomologique de France.

Avant leur départ, les Congressistes ont eu le plaisir de visiter quelques-uns des prés-vergers dont les produits alimentent les confiseries si réputées de Clermont ou sont exportés au loin. Des améliorations pourraient être certainement apportées dans ces exploitations, comme plantation, culture, récolte, écoulement des produits, etc. Mais en Auvergne, comme dans bien d'autres contrées, les cultivateurs modifient difficilement les procédés qu'ils emploient, et les transformations sont lentes à s'accomplir. Un enseignement bien compris dans les écoles, des conférences intéressantes, auraient sûrement des résultats appréciables pour ces populations laborieuses, dont les produits seraient ainsi plus beaux et plus rémunérateurs.

COMPTE RENDU DE L'EXPOSITION HORTICOLE DE CLERMONT-FERRAND, ORGANISÉE PAR LA SOCIÉTÉ D'HORTICULTURE ET DE VITICULTURE DU PUY-DE-DOME, A L'OCCASION DE LA 44e SESSION DE LA SOCIÉTÉ POMOLOGIQUE DE FRANCE

par M. ALF. NOMBLOT (1).

La Société d'Horticulture et de Viticulture du Puy-de-Dôme, ayant à recevoir cette année la Société Pomologique de France en congrès, avait organisé, à cette occasion, une exposition au jardin Lecoq.

Internationale pour les produits de la Pomologie, elle était départementale pour les autres productions des jardins : aussi avait-elle une certaine importance et retenait-elle longtemps l'attention. Toutes les serres du Jardin botanique avaient été utilisées, ainsi que les couloirs, sans préjudice de tentes-abris dressées pour les légumes, les fruits et autres produits délicats; d'importantes surfaces habituellement en parterres avaient été transformées pour placer les Vignes greffées, les arbres fruitiers, les plantes d'ornement et l'industrie horticole.

C'était, en somme, une belle exposition, un peu disséminée, mais fort pratiquement et très économiquement installée par les soins de M. Layé, professeur départemental et secrétaire général de la Société, aidé de M. Vasse, jardinier-chef du parc départemental Bargoin, à Royat, secrétaire de la Société.

Le Jury, composé de MM. Viger, Chatenay, Boucher, Vitry, Delaire, Lucien Baltet, Corot, Jacquet, Chasset, Chabane, Rougane, Billiet, Nivet, Treyve, Chevalier, Reynard, Maheu, Vassout, Laureillard et Nomblot, fut reçu par M. Bertrand, président de la Société, accompagné de ses collaborateurs; aussitôt après constitués en sections, les membres présents nommèrent à l'unanimité et par acclamation M. Viger, président général du Jury, et M. Chatenay, secrétaire général.

La section de l'Arboriculture fut présidée par M. Abel Chatenay; celle des Légumes, par M. Delaire; celle des Fleurs, par M. Boucher; et celle de l'Industrie, par M. Treyve-Marie.

Après un examen attentif des lots, les présidents de sections, réunis sous la présidence de M. Viger, attribuaient les récompenses suivantes :

Grand prix d'honneur, objet d'art, offert par le Président de la République, à M. Pommier-Bœuf, jardinier-chef de l'hôpital de Clermont, pour légumes nombreux, très beaux et fort bien présentés.

Prix d'honneur, objet d'art du Conseil général, à M. Martignat, horticulteur

(1) Déposé le 24 septembre 1903.

à Clermont, pour l'ensemble de son exposition florale : plantes et fleurs coupées de toute beauté.

Prix d'honneur, objet d'art de la Ville de Clermont, au syndicat de Chamalières, pour l'ensemble de son exposition de fruits et légumes très remarquables.

Diplôme d'honneur, de la Société nationale d'Horticulture de France, et *Médaille d'or*, à M. Guillot, pépiniériste à Clermont, pour ses arbres fruitiers formés, de toutes formes et de toutes forces, bien coursonnés.

Diplôme d'honneur de la Société d'Horticulture de Clermont, à M. Darmand, apiculteur de l'endroit.

Hors concours, *Diplôme d'honneur*, à M. Treyve Marie (de Moulins), pour ses produits et notamment pour ses Orchidées fleuries, et à M. Besson (de Marseille), pour sa très belle collection de Raisins de table et de cuve.

Dans chaque section, nous avons à enregistrer les récompenses suivantes :

Arboriculture fruitière

Médailles d'or :

M. Guillot, déjà nommé, pour arbres fruitiers formés;

Société d'Horticulture de Montreuil, pour ses Pêches toujours très belles:

M. Danjou (du Rhône), pour sa très intéressante collection de Raisins de table et de cuve fort bien présentés;

M. Beaumont (de l'Allier), pour sa non moins belle collection de Raisins, un peu moins mûrs cependant;

Syndicat de Chamalières, pour sa collection d'ensemble de fruits;

Suivent 6 médailles de vermeil; ce qui indique assez l'importance des concours dans cette section, malgré l'année de tous points défavorable.

Culture maraichère

Médailles d'or :

M. Pommier-Bœuf, déjà nommé;

M. Martin Salat (de Clermont), pour collection de légumes superbes;

Suivent 2 médailles de vermeil.

Floriculture

Médailles d'or :

M. Martignat, déjà nommé, pour Roses, Dahlias et plantes de serres.

MM. Royet et Dorr, pour Pélargoniums, Bégonias et Coléus de toute beauté.

Suivent 6 médailles de vermeil.

Apiculture

Prix d'honneur : M. Darmant, pour ruches, ruchers, et produits de l'Apiculture;

INDUSTRIE HORTICOLE ET VITICOLE

Médailles de vermeil grand module : 1° à la Société de Montreuil, pour système d'emballage de fruits; 2° à la Cartonnerie Saint-Charles, de Marseille, pour ses procédés d'emballage de fruits; 3° à M. Lefèvre, constructeur à Lyon, pour pulvérisateurs.

En ajoutant aux produits ci-dessus récompensés d'autres produits bien connus de l'Auvergne : les fruits confits et les pâtes, dont la réputation n'est plus à faire, ceux-ci exposés hors concours, il ne reste plus qu'à constater que la Société d'Horticulture et de Viticulture du Puy-de-Dôme a fait de réels efforts pour présenter aux membres du Congrès une exposition digne de la réputation arboricole de l'Auvergne, et qu'elle y a réussi :

A midi, le bureau de la Société recevait les membres du Jury à déjeuner à l'hôtel de l'Europe.

Au dessert, M. Bertrand, président de la Société, a remercié, en termes excellents, les jurés de leur concours, la Société Pomologique de France, les exposants, ses collaborateurs et la presse; puis il a levé son verre à la santé des invités de la Société Horticole et Viticole du Puy-de-Dôme.

M. Viger, président général du Jury, a su, comme toujours, trouver d'heureuses expressions pour remercier la Société au nom des jurés, et la féliciter du légitime succès de son exposition.

Après avoir rendu hommage au sens pratique et à l'intelligence avec lesquels le président dirige les travaux de la Société, M. Viger a félicité les organisateurs de l'Exposition et a bu à la Société d'Horticulture, à son président et à tous ses membres.

COMPTE RENDU DE L'EXPOSITION DE TROYES

par M. O. OPOIX, délégué (1).

La Société horticole, vigneronne et forestière de l'Aube, ouvrait à Troyes, le 1er juillet dernier, sa vingt-septième Exposition générale, dans le pourtour du jardin du Rocher, complètement transformé à cet effet.

A droite et à gauche de l'entrée principale de l'Exposition, deux tentes de 30 mètres de long sur 25 de large, abritaient les fleurs de serre et de pleine terre les plus belles et les plus délicates. Les allées sablées, dessinant leurs sinuosités dans l'intérieur des tentes, étaient accompagnées de nombreuses corbeilles ou massifs aux formes les plus diverses et aux coloris les plus riches, dans lesquels étaient réunies des plantes à feuillage, telles que Crotons,

(1) Déposé le 24 septembre 1903.

Nepenthes, Broméliacées, Dracénas, Palmiers, etc. On remarquait, comme plantes à fleurs, de superbes Bégonias tubéreux, Pétunias, Fuchsias, Cannas, Pélargoniums à grandes fleurs et zonales, Hortensias, Œillets, et autres.

En dehors des tentes, parallèlement à ces dernières et longeant la rue du théâtre, étaient exposées d'importantes collections de Roses en fleurs coupées, de légumes superbes et bien variés; quelques fruits de saison, des Conifères, arbustes verts à fleurs et à feuillage ornemental.

Les produits de la viticulture, vins rouges, vins blancs, vins mousseux et les eaux-de-vie, y figuraient, l'on peut dire à profusion (il ne pouvait en être autrement en Champagne), pays par excellence de ces divers produits.

L'enseignement horticole et agricole était également bien représenté par des tableaux de modèles de greffes différentes, collections d'insectes, herbiers et tableaux de fleurs.

Les produits industriels se rattachant à l'Horticulture et à l'Agriculture, tels que kiosques, grilles, pressoirs, insecticides, pulvérisateurs, meubles de jardins, apportaient également une note qui n'était pas à dédaigner.

D'autre part, les plantations estivales de la partie intérieure du jardin en complètaient l'esthétique de la façon la plus harmonieuse.

Le jury, convoqué pour 9 heures au siège de la Société, 32, boulevard Gambetta, était composé de : MM. Henri Fraye, délégué de Nogent-sur-Seine; Rayer, de Provins; Marquis de Paris, de Melun-Fontainebleau; Marchal, de Saint-Dizier; Joffroy, de Bar-le-Duc; Paul Collardé, des Vosges; Bel, de Nancy; Rousseau, du Loiret; G. Belouet, d'Orléans et du Loiret; Léon Houdet, d'Épernay; Bécheret, de Meaux; Ernest Baltet, de Troyes; Rémond, inspecteur d'Académie à Troyes; Berthier, ancien inspecteur primaire à Troyes; Sagourin, professeur départemental d'Agriculture de l'Aube; Guille, professeur spécial d'Agriculture de Bar-sur-Seine; Paul Marot, de Troyes; Marnot, de Troyes; Auguste Mannequin, de Troyes; et O. Opoix, de Paris. — En l'absence de M. Demandre, président de la Société, obligé d'assister à un congrès à Montpellier, il a été reçu, avec l'accueil le plus charmant, par M. Daunay, vice-président.

Après avoir constitué son bureau en nommant votre délégué président, et M. Sagourin secrétaire, le Jury, accablé ce jour-là par une chaleur sénégalienne, se rendit au local de l'Exposition, pour commencer immédiatement ses opérations qui ne furent terminées que vers quatre heures.

Donnons ici un détail de la classification des plus hautes récompenses attribuées aux principaux exposants.

Le grand prix d'honneur, objet d'art, offert par M. le ministre de l'Instruction publique et des Beaux-Arts, avec prime, a été attribué à la maison Charles Baltet. Signalons surtout dans son exposition une belle collection de Pélargoniums zonales, Cannas à fleurs et Coléus, un important apport d'arbustes variés et de Roses en fleurs coupées; de superbes présentations de Conifères, d'arbustes verts, à fleurs et à feuillages, plantes vivaces, etc. Ses nouveautés

de Pétunias à fleurs doubles, Boule de Neige (race Étienne), et Pétunias doubles à fleurs blanches panachées de mauve foncé, étaient admirables et attiraient l'attention des visiteurs.

En outre de ces semis, la maison Charles Baltet exhibait une plante alimentaire, populaire au Japon (l'*Aralia cordata* Thunb.). Les Japonais, paraît-il, en consomment les jeunes pousses blanchies à la façon du Cardon ou du Céleri, et particulièrement la racine en manière de Salsifis, au moyen de plantes d'un an, mises en jauge à l'automne. Cette plante vivace s'élève à $1^{m}50$ et fructifie abondamment à Croncels.

A été très remarqué également un apport d'une trentaine de végétaux, arbres, arbrisseaux et arbustes nouveaux, rares et inédits, n'ayant jamais figuré dans les Expositions. Ces nouveautés sont originaires des pays suivants : Japon, Yunnan, Népaul, région du Thibet, Sibérie; Amérique septentrionale, centrale et méridionale; Afrique sud-orientale; Australie, et autres lieux.

Grâce aux soins apportés dans la disposition et le groupement des produits exposés, grâce au bon goût et au concours si précieux de M. Lucien Baltet, la présentation des apports de cette maison, dans cette manifestation horticole, présentait un intérêt tout particulier que tous les visiteurs, aussi bien amateurs que professionnels, ont pu apprécier.

M. Ponce fils, horticulteur à Nogent-sur-Seine, présentait, en même temps que de remarquables Bégonias tubéreux, deux très belles collections de Pélargoniums à grandes fleurs et zonales, de jolis Cannas, des Coléus, Fuchsias, et une superbe collection de plantes à feuillage ornemental : Crotons, *Aralia*, Broméliacées, et, entre autres, un superbe *Dracæna Veitchi superba*. Un prix d'honneur, objet d'art du Conseil général, avec prime, et le diplôme d'honneur de la Société nationale d'Horticulture de France, lui ont été octroyés en récompense de son exposition si intéressante.

M. Rozier fils, horticulteur à Sainte-Savine, a obtenu également un prix d'honneur avec prime, pour l'ensemble de ses apports comprenant une très belle collection de Fuchsias de pleine terre, de magnifiques Cannas; citons : *Néréide*, *Rameau d'or*, *William Bull*, *Duc de Malborough*, et des Pélargoniums à grandes fleurs et zonales.

M. Germaine-Curé et M. Jolly-Paris, tous deux maraîchers à Troyes, ont été récompensés de chacun une médaille d'or avec prime, pour leurs importants et magnifiques lots de légumes de saison, forcés et variés. Dans ces présentations, le jury et les visiteurs ont surtout admiré la belle culture d'énormes Choux-fleurs, dits race *De Châlons*.

M. E. Ravinet, amateur à Troyes, obtient une médaille d'or pour sa superbe collection de Roses en fleurs coupées.

Les Rosiers en pots et Roses en fleurs coupées de M. Facq (Charles), pépiniériste à Nogent-sur-Seine; la collection de Vignes de M. Duret (Louis), viticulteur à Villeneuve-au-Chemin ; celle de M. Vacherat-Tetard, viticulteur à

Auxon (Aube); et les collections de Pélargoniums zonales et à grandes fleurs de M. B. Dubois, ont été récompensés de médailles d'or petit module.

A M. Royer Léger, horticulteur à Troyes, il a été attribué, pour sa présentation de plantes de serre, à feuillage, un lot de Cannas, et pour ses fleurs montées, la grande médaille de vermeil des Agriculteurs de France.

Mme Rozier, fleuriste à Sainte-Savine, et Mme F. Soubirous, fleuriste à Troyes, présentaient toutes deux des motifs de décorations florales très bien exécutés. Des grandes médailles de vermeil avec prime, leur ont été décernées.

D'autres grandes médailles de vermeil ont été obtenues par MM. F. Bréhier, horticulteur à Provins (Roses, fleurs coupées); Carré (Alfred), horticulteur à Saint-Julien (collection de Conifères); Richard Danton à Troyes (collection de Roses).

La Société d'Horticulture de Provins présentait, hors concours, une collection très intéressante de *Rosa gallica* (Roses de Provins), bien variées et d'un parfum délicieux. Les plus vives félicitations du jury lui ont été adressées comme témoignage de reconnaissance.

La Section des arts et industries présentait aussi une exposition très complète et des mieux réussies.

MM. Louis Maison, aux Riceys, a obtenu un diplôme d'honneur (kiosques et grilles en fer orgé); Lemaire Xavier, à Troyes, médaille d'or avec félicitations (constructions en ciment armé); Banceron frères, à Troyes, et J. Clergé, à Troyes, médailles d'or.

De nombreuses médailles de vermeil et d'argent ont été décernées dans l'Exposition de Viticulture pour les vins, cidres et eaux-de-vie; de même que pour les présentations si intéressantes faites dans la section de l'Enseignement.

Disons, en terminant notre compte rendu, que le succès de cette Exposition si bien organisée et si bien réussie est dû, non seulement au mérite des exposants, mais surtout à la grande initiative et au concours bien précieux du président de la Commission d'organisation, M. Huguier. — En leur adressant ici nos plus sincères félicitations, qu'il nous soit permis d'y comprendre M. Brunet, jardinier-en-chef de la ville de Troyes qui, par l'heureuse disposition des corbeilles et la bonne tenue du jardin du Rocher, a contribué pour une bonne part à l'éclat de cette belle fête horticole.

A l'issue des opérations du Jury, dans un banquet très cordial présidé par M. Bordeaux-Desbarres, représentant le préfet de l'Aube empêché, la Société horticole réunissait les membres du Jury, les membres du bureau et les exposants.

Au dessert et en l'absence du président de la Société, M. Daunay, vice-président, a porté un toast au Jury, aux exposants et à M. le Secrétaire général.

Après une allocution improvisée par ce dernier, en l'honneur de M. Daunay, des membres du Jury et des lauréats, votre délégué, à titre de président du Jury, après avoir félicité M. le président et les membres de la commission

d'organisation de l'Exposition, a remercié M. le Président et les membres du bureau pour le cordial accueil qu'ils ont bien voulu faire aux jurés; il a été très heureux de porter un toast en l'honneur et à la prospérité de la Société horticole, vigneronne et forestière de l'Aube.

COMPTE RENDU DE L'EXPOSITION DE MONTMORENCY

par M. A. Belin, délégué (1).

La quatorzième Exposition générale que la Société d'Horticulture, d'Agriculture et de Botanique du canton de Montmorency avait organisée le 29 août, se tenait place des Ecoles.

Sous un vaste hangar rectangulaire, bien éclairé, construit pour cette circonstance, les apports des exposants étaient groupés en massifs; ces derniers, admirablement disposés formaient un ensemble charmant.

Malgré la température peu favorable que nous subissons depuis si longtemps, les diverses plantes présentées étaient en général remarquables, tant par leur choix que par leur culture.

Le Jury était composé de :

MM. Chantrier, horticulteur, à Mortefontaine, président; Guillaume, délégué de la Société d'Horticulture de Saint-Germain-en-Laye; Guilmard, délégué de la Société d'Horticulture de Mantes; Schlinguer, délégué de la Société d'Horticulture d'Argenteuil; Vasseur, délégué de la Société d'Horticulture de Maisons-Laffitte; Vibert, délégué de la Société d'Horticulture de Senlis; et votre délégué, secrétaire.

Les récompenses suivantes ont été attribuées : grand prix d'honneur et diplôme de la Société nationale d'Horticulture de France, à M. Chrétien, pour Crotons, Gloxinias, Cyclamens.

Premier prix d'honneur : M. Paul Leclerc, horticulteur à Montmorency, pour Bégonias tubéreux et Palmiers.

Deuxième prix d'honneur : M. Deschamps, pour fruits et légumes.

Troisième prix d'honneur : MM. Cayeux et Le Clerc, grainiers, 8, quai de la Mégisserie à Paris, pour Glaïeuls, Dahlias, Phlox, en fleurs coupées.

Médaille d'or : Mme Parly, pour plantes variées.

Médaille de vermeil, pour l'ensemble de leur exposition : à MM. Petit, horticulteur, à Enghien; Levasseur, pépiniériste à Montmorency; Dupuy, à Albigny (Rhône); Tabar, horticulteur à Montmorency.

L'Industrie horticole, bien représentée, était disposée en plein air dans l'enceinte réservée à l'Exposition, et dans une galerie des Écoles.

---

(1) Déposé le 24 septembre 1903.

Premier prix d'honneur : MM. Legendre frères, à Mitry-Mory, pour constructions métalliques.

Deuxième prix d'honneur : M. P. Bertrand, à Ermont, pour plans, maquettes de jardins et travaux en ciment armé.

Un grand nombre d'autres médailles en vermeil, argent et bronze, ont été attribuées aux autres exposants.

Le banquet traditionnel, présidé par M. Guérin-Bridault, maire, a clos les opérations du Jury. Nous adressons nos meilleurs remerciements aux membres du bureau de la Société, et particulièrement à M. Gossard, le sympathique président; à M. Vallez, vice-président et doyen; à M. Giraut, secrétaire général, pour l'aimable accueil qu'ils ont fait aux jurés.

COMPTE RENDU DE L'EXPOSITION TENUE A BRIE-COMTE-ROBERT LES 5, 6 ET 7 SEPTEMBRE 1903, PAR LA SOCIÉTÉ DE MELUN ET FONTAINEBLEAU (SEINE-ET-MARNE)

par M. Ch. Grosdemange, délégué (1).

Brie-Comte-Robert, pays des Roses, seconde patrie de Camille Bernardin, qui depuis de nombreuses années n'avait point eu d'assises horticoles, a pu apprécier tout récemment, les 5, 6 et 7 septembre derniers, les beautés des produits de cette science captivante qu'est l'Horticulture, grâce à l'activité féconde de la Société d'Horticulture de Melun et Fontainebleau et au dévouement sans bornes de son distingué président, M. le Marquis de Paris et de son non moins dévoué vice-président, M. Cochet-Cochet, l'habile rosiériste de Coubert (Seine-et-Marne).

Convoqué à Brie-Comte-Robert, reçu très aimablement par M. le Marquis de Paris, à 10 heures du matin, le samedi 5 septembre, le jury s'est constitué de la façon suivante :

Président : M. Grosdemange, votre délégué;

Secrétaire : M. Rayer, président, délégué de la Société horticole de Provins;

Membres : MM. Hue, jardinier délégué de la Société d'Horticulture de Coulommiers; Loisel, vice-président, délégué de la Société d'Horticulture de Meaux; Siegrist, horticulteur, délégué de la Société régionale d'Horticulture de Vincennes; Rible, vice-président, délégué de la Société horticole, vigneronne et forestière de l'Aube; Deshayes, instituteur à Ferrières-en-Brie, apiculteur; Gouchault, horticulteur, délégué de la Société horticole d'Orléans et du Loiret.

---

(1) Déposé le 24 septembre 1903.

Installée sur l'emplacement de l'ancien parc du Vaudoy, l'Exposition comprenait comme ensemble une grande et belle tente rectangulaire bien éclairée, ayant à son extrémité un compartiment réservé aux produits de l'Apiculture et de l'Enseignement horticole. Un petit jardin régulier, orné d'un rocher factice adossé à la tente, précédait l'entrée principale de celle-ci.

Votre délégué a eu le plaisir de constater qu'un des membres les plus actifs de la Société nationale d'Horticulture de France, M. Pierre Cochet, horticulteur-rosiériste à Suisnes, par Grisy-Suisnes (Seine-et-Marne), avait fait à cette Exposition un effort considérable, en montrant là des lots magnifiques de Conifères, d'arbres fruitiers formés, d'arbustes à feuillage persistant, de plantes de serre chaude et tempérée, de Rosiers tiges et surtout de Roses coupées en collection extrêmement belle, nombreuse et intéressante, dans laquelle j'ai surtout noté et apprécié les variétés de Roses Thés : *Madame J. Combet*, *Ernest Metz*, *Miss Marston*, *La Fiancée*, et surtout le brillant nouvel hybride de Thé : *Frau Karl Druschky*, et l'hybride remontant admirable : *Ulric Brunner*, si cher aux cultivateurs de cette région (1).

Il va sans dire que le grand *Prix d'honneur*, l'objet d'art offert par le président de la Société, M. le Marquis de Paris, a été, à l'unanimité du jury, attribué à notre habile et aimable collègue, M. Pierre Cochet.

M. Vazou, jardinier au château des Moyeux, a obtenu le second *Prix d'honneur*, l'objet d'art offert par la Société d'Horticulture de Melun et Fontainebleau, avec un massif central de fortes plantes de serre, bien présentées et comprenant : Palmiers, Aroïdées, Népenthacées, etc., toutes plantes d'excellente culture auxquelles venait s'ajouter un très intéressant lot de superbes Dahlias Cactus cultivés en pots, bien fleuris, où brillaient les bonnes variétés : *Britannia*, *Innovation*, *Countess of Lonsdall*, etc.

Venaient ensuite parmi les premiers prix (*Médailles d'or*) :

M. Vaillant, jardinier de l'Hôtel-Dieu, à Brie-Comte-Robert, avec un beau lot de légumes de saison, fruits et Reines-Marguerites en fleurs coupées.

M. Adnot, jardinier chez M. Arrault, à Coubert (Seine-et-Marne), avec un lot bien méritant pour l'année, c'est-à-dire pas moins de 125 variétés de fruits : Poires, Pommes, Pêches, Figues et Noix.

M. Laudin-Cochet, fleuriste à Paris, avec de très élégantes confections florales en Roses, couronnes, gerbes, vanneries, etc.

M. Durand, horticulteur à Brévannes (Seine-et-Oise), avec deux jolis mas-

---

(1) M. Cochet-Cochet estime que dans la région de Brie-Comte-Robert, on cultive environ 5.000.000 variétés de Rosiers. Or, chose généralement peu connue, sur ce chiffre, on n'y cultive pas moins, paraît-il, de 4.500.000 *Ulric Brunner*, surtout pour la fleur coupée, c'est-à-dire les 9/10 de la totalité; l'autre dixième comprenant principalement les hybrides remontants : *Madame Gabriel Luizet*, *Paul Neyron*, *Her Majesty*, *Mistress John Laing*; les Hybrides de Thés : *Caroline Testout* et *Kaiserin Augusta Victoria*; puis la Rose Thé *Nardy*; toutes variétés également appréciées comme fleurs coupées sur le carreau des Halles parisiennes. (Ch. Gr.)



sifs de Chrysanthèmes cultivés en pots à la grande fleur, où dominaient les variétés : *Docteur Roche* (extra), *La Saône*, *Rêverie*, *Soleil d'Octobre*, *Eda Prass*, *Madame Liger Ligneau*; puis des Œillets en pots, des fleurs coupées de Reines-Marguerite race inédite dénommée *Blanche* et *Rose de Brie*, gracieusement incurvées et distinctes de la race *Comète*.

Des médailles de vermeil et d'argent ont en outre été décernées à MM. Jeoffroy, Mercier Depresles, Delâtre, Ravignot, Mme Martinaud, MM. Baudet, Guillaume et Boulanger.

Parmi les récompenses réservées à l'industrie horticole et apicole, qui étaient dignement représentées à cette Exposition, je souligne ici la médaille d'or attribuée à M. Mathian, constructeur de serres à Paris; celles de vermeil décernées à M. Voisin, constructeur à Lieusaint, pour ses abris vitrés très pratiques; à M. Boulanger, apiculteur à Coubert, pour sa très intelligente exposition apicole; et à M. Anfroy, d'Andilly (Seine-et-Oise), pour ses paillassons et ses claies de serres et de châssis, dont l'éloge n'est plus à faire.

J'ajoute que deux diplômes d'honneur ont été décernés : l'un au *Journal des Roses*, publication spéciale bien connue et appréciée, ayant comme rédacteur en chef notre aimable collègue M. Pierre Cochet; l'autre à Mme Gangneron, artiste, pour un album de dessins à la plume (plantes et fleurs), élégante reproduction d'après les originaux de l'auteur.

Quant au diplôme d'honneur offert par la Société Nationale d'Horticulture de France, le jury, à l'unanimité, l'a attribué à M. Cochet-Cochet, rosiériste à Coubert (Seine-et-Marne), qui exposait *hors concours* deux lots très brillants (fleurs coupées), l'un de plantes vivaces telles que : *Helenium autumnale superbum*, *Rudbeckia speciosa* d'une végétation surprenante, *Bocconia microcarpa*, etc.; l'autre de Roses en collection, très soigneusement étiquetées, où j'ai noté les splendides variétés que sont les Thés : *E. Veyrat Hermanos*, *Madame Émilie Charrin*, et surtout les hybrides de *rugosa* : *Conrad Ferd. Meyer* aussi beau que *Caroline Testout*, et le semis inédit n° 5475 de M. Gravereaux, l'habile et distingué semeur et chercheur de l'Haÿ. Les plus vives félicitations du Jury ont été naturellement adressées à M. Cochet-Cochet pour ces lots si soignés, et c'était toute justice !

Le soir, à 7 heures, un banquet fort bien servi, présidé par M. le Marquis de Paris, assisté de ses dévoués collaborateurs, MM. Cochet-Cochet, Compérat, Brochet, et des principaux exposants, a été offert aux membres du Jury. Des toasts y ont été prononcés par le président et votre délégué, qui n'a point manqué de remercier chaudement la Société d'Horticulture de Melun et Fontainebleau pour l'accueil cordial et si sympathique, reçu en cette charmante localité briarde, et de remercier également ses aimables collègues de l'honneur qu'ils lui avaient fait; enfin après avoir évoqué le souvenir de MM. Camille Bernardin, Scipion et Philémon Cochet, amis sincères et regrettés de la Reine des fleurs en cette région, votre délégué s'est fait un

devoir d'exprimer en votre nom toute sa reconnaissance à M. le Marquis de Paris, l'éminent président de la Société d'Horticulture de Melun et Fontainebleau !

COMPTE RENDU DE L'EXPOSITION DE MÉZIDON,

par M. Abel Chatenay, délégué (1).

La Société d'Horticulture et de Botanique du Centre de la Normandie tenait à Mézidon, le 25 juillet dernier, sa cinquante-troisième exposition de produits horticoles, qui coïncidait avec un Concours agricole des plus importants pour la région.

La petite ville de Mézidon était donc en fête, et ses habitants, répondant à l'appel de M. Descours-Desacres, l'organisateur dévoué de cette réunion, avaient tenu à témoigner de leur goût pour l'Horticulture, en décorant d'une façon très pittoresque les rues, de verdure, et les fenêtres, de plantes fleuries.

La Société d'Horticulture du Centre de la Normandie, dont le siège est à Lisieux, organise annuellement des expositions, tantôt sur un point du département du Calvados, tantôt sur un autre, et fait ainsi œuvre utile de décentralisation au grand profit des amateurs et des professionnels.

Grâce à l'expérience et à l'activité des personnes dévouées qui sont à sa tête, elle provoque, jusque dans les villes les plus éloignées de son centre d'action, une émulation des plus vives, en même temps qu'elle propage de tout son pouvoir les saines méthodes susceptibles de faire progresser les cultures de fleurs et de fruits, dont les dernières surtout sont si répandues dans le pays.

L'exposition de Mézidon comprenait, outre les concours ouverts aux produits de l'Horticulture, des sections de Botanique, des Beaux-Arts, d'Apiculture, et d'Éclairage à l'alcool, et tous ces éléments réunis composaient une manifestation véritablement intéressante.

A ces différents concours, venaient s'ajouter les visites de jardins faites dans les châteaux et grandes propriétés des environs, par une commission ne renfermant naturellement que des jardiniers ou horticulteurs de l'arrondissement et qui avait fonctionné les jours précédents.

De nombreuses récompenses étaient mises à la disposition du Jury, qui avait à examiner beaucoup de lots intéressants, particulièrement en légumes et plantes fleuries.

L'époque de l'exposition et aussi la pénurie amenée dans les récoltes fruitières par les gelées du printemps, n'avaient pas permis aux exposants de faire des apports de fruits bien importants.

---

(1) Déposé le 8 octobre 1903.

Le premier prix d'honneur était attribué à M. Gervais, horticulteur à Orbec, qui présentait des Pélargoniums zonales, Fuchsias, Bégonias et autres plantes fleuries en pots, d'une culture irréprochable.

M. Ledannois, jardinier chez M[me] la comtesse de Bonchamp, à Ouézy, recevait le 2[e] prix d'honneur pour un magnifique lot de légumes, auquel venaient s'ajouter des collections de fleurs coupées et un apport dans la section d'apiculture.

M. Huet, horticulteur à Mézidon, triomphait ensuite et obtenait un objet d'art bien mérité pour les plantes à feuillage, Bégonias et Pélargoniums.

M. Hupin, jardinier au château de Villers-sur-Glos, remportait également un objet d'art pour un superbe lot de *Begonia erecta* et une collection de très beaux Raisins de serre.

Enfin le cinquième et dernier prix d'honneur était décerné à M. Bassière, horticulteur à Lisieux, pour son importante collection de Roses, très bien étiquetée, qui lui valait en même temps le diplôme d'honneur de la Société nationale d'Horticulture.

Les autres apports étaient ensuite récompensés par un grand nombre de médailles, dont il serait quelque peu superflu de donner ici la nomenclature. Je signalerai seulement l'importance et la beauté des lots et collections de légumes, dans cette exposition, et l'intérêt présenté par les travaux des instituteurs qui y avaient pris part.

L'exposition des Beaux-Arts, qui occupait une très grande salle, renfermait beaucoup d'œuvres remarquables prêtées pour la circonstance par des amateurs de la contrée.

Je ne terminerai pas ce rapide compte rendu sans remercier vivement M. Descours-Desacres, président de la Société d'Horticulture du Centre de la Normandie, et M. Degrenne, son actif secrétaire général, de leur accueil si empressé et si cordial, et sans les féliciter pour la façon vraiment remarquable dont ils avaient su tirer parti de locaux peu appropriés à cette destination, pour placer les produits dont ils avaient la charge.

COMPTE RENDU DU TROISIÈME CONCOURS TEMPORAIRE D'HORTICULTURE A L'EXPOSITION INTERNATIONALE DE REIMS

par M. Ch. Grosdemange, délégué (1).

Organisé par la Société d'Horticulture de Reims et annexé à l'Exposition internationale industrielle et commerciale de cette ville, le troisième et dernier concours temporaire ouvert le 12 septembre 1903 a été un véritable succès.

(1) Déposé le 24 septembre 1903.

Là triomphaient les Glaïeuls, les Dahlias, les Reines-Marguerite, les Bégonias, les Roses, etc.

Et, de fait, c'était surtout une belle Exposition florale, où j'ai apprécié les splendides Glaïeuls hybrides de M. Moreau-Lemoine, fleuriste à Reims. Ses races dites *à épis ronds*, et celle ayant pour type la variété dénommée *Nicolas II*, produit du *Gladiolus nanceianus* × *G. gandavensis*, sont dignes des plus grands éloges. Ce dernier groupe est surtout caractérisé par un développement extraordinaire de la hampe florale, et par la ramification latérale qui surgit toujours sur celle-là. Une variété nouvelle dédiée au sympathique et dévoué professeur de la Société horticole rémoise, M. Boidin, a excité l'admiration générale; son coloris est un rose tendre ligné de carmin.

Cet habile praticien a montré en outre, à Reims, tout l'heureux parti qu'on peut tirer avec les inflorescences entières de Glaïeuls pour la confection d'immenses couronnes. Celles-ci étaient d'un effet imposant.

M. Eug. Remy, marchand-grainier, 53, place d'Erlon, à Reims, exposait là des lots considérables de fleurs coupées de Reines-Marguerite, de Glaïeuls, de *Zinnia*, d'Œillets de Chine, de *Delphinium* et de Dahlias très variés; parmi les D. Cactus, j'ai noté la jolie variété : *Monsieur Lafosse*. Les félicitations du Jury ont été acquises à cette importante présentation.

MM. Van den Heede frères, horticulteurs, faubourg de Roubaix, à Lille, avaient envoyé à Reims une nombreuse collection de Dahlias Cactus d'un développement remarquable, où brillaient les formes élégantes d'une nouvelle race dite *à fleurs de Chrysanthèmes*, choisies parmi les variétés : *Mrs. Stephenson Clarke*, orangé; *Mrs J.-J. Crowe*, jaune; *Wimsome*, blanc, etc. J'ai eu occasion de voir récemment à Lille, chez MM. Van den Heede, cette intéressante culture des Dahlias Cactus, où elle est fort bien comprise, c'est-à-dire sous forme palissée, en contre-espalier, par lignes parallèles et successives, culture qui me paraît la plus rationnelle pour cette plante dont les tiges sont si fragiles.

M. Vincent, le très habile jardinier-chef du château des Rozais, à Rilly-la-Montagne, près Reims, avait orné la tente de l'Exposition avec deux riches massifs de plantes de serre renfermant : *Cocos*, *Latania*, *Croton*, superbes, *Acalypha Sanderiana*, *Ficus panduriformis*, *Araucaria Bidwilli;* Orchidées telles que : *Oncidium incurvum*, *Odontoglossum crispum*; puis : *Amaryllis vittata* hybrides, *Bouvardia* à fleurs rouges, etc.; et une nombreuse collection de Dahlias Cactus (fleurs coupées), la plupart en semis inédits, et des Reines-Marguerite en mélange.

Comme exposants bien méritants, je dois encore citer : M. Braux, rosiériste à Reims, avec sa collection de Roses coupées et ses beaux Fraisiers *Saint-Joseph*, pieds-mères et filets de l'année couverts de fleurs et de fruits; M. Lanique, maraîcher à Reims, avec un beau lot de légumes de saison; M. Thomereau, architecte-paysagiste à Reims, avec un lot de premier ordre de Bégonias tubéreux à fleurs simples, doubles et cristées; M[me] Roger, fleuriste à Reims, avec des confections florales témoignant d'une grande habileté professionnelle

et d'un goût parfait; puis les charmants Dahlias à fleurs de Cactus cultivés en pots, de M. Massardier, horticulteur à Reims, qui lui ont valu le diplôme d'honneur offert par la Société nationale d'Horticulture de France.

Quant à la Viticulture si chère aux Rémois, elle était dignement représentée à ce concours par les importants lots de Raisins, plants greffés, etc., des maisons Zeimet et fils, à Champvoisy (Marne), Thibault Aquatias, propriétaire-viticulteur, à Verneuil (Marne), et Lina, viticulteur à Dizy.

Les fruits, si rares cette année, étaient à peu près absents à l'Exposition rémoise, sauf cependant une belle caisse de Pêches de la variété *Coulombier*, en provenance du Jardin-École de Soissons, présentée hors concours et à titre d'intérêt général. Ce fruit est superbe comme volume et coloris, mais la branche qui le porte a, au point de vue cultural, l'inconvénient de se dénuder avec facilité. C'est d'ailleurs ce que votre délégué, par cette présentation, a tenu à montrer aux visiteurs de cet intéressant concours.

Il me reste à dire quelques mots de l'Exposition horticole permanente qui, jugée une première fois en juin et décrite ici par notre sympathique collègue M. Welker, le fut à nouveau au début du mois d'août et en dernier lieu le 12 septembre. Certains lots présentés s'y sont heureusement comportés, c'est le cas des Dahlias Cactus et décoratifs de M. Moreau-Lemoine qui, palissés contre la clôture de l'Exposition, étaient bien jolis à cette dernière date, de même que le si intéressant jardin alpin organisé par M. Buyssens où j'ai vu en fleurs, dans les fentes des roches artificielles : l'*Erodium olympicum*; le *Linaria origanifolia*; l'*Antirrhinum glutinosum*; l'*Artemisia valesiaca*, etc., ravissantes plantes montagnardes.

Après l'appréciation de ces différents lots, par le Jury, composé de : M. Maingot, jardinier-en-chef au château de Marzilly, nommé secrétaire; M. Couvreur, viticulteur à Rilly-la-Montagne; René Lejonc, jardinier à Reims, et de votre délégué appelé à la présidence, un déjeuner intime fut offert dans l'enceinte de l'Exposition sous la présidence du sympathique secrétaire général de la Société horticole rémoise, M. Martin-Vatin, remplaçant M. Walbaum, président, empêché, et en compagnie de l'aimable et dévoué professeur de la Société, M. Boidin.

En résumé, ce dernier concours temporaire a fait de nouveau honneur à la Société horticole rémoise en prouvant ainsi toute sa vitalité!

COMPTE RENDU DE L'EXPOSITION D'HORTICULTURE DE SAINT-GERMAIN-EN-LAYE (SEINE-ET-OISE),

par M. Aug. Gravereau (1).

La 44e exposition que la Société d'Horticulture de Saint-Germain avait organisée le 5 septembre dernier, se tenait sur l'emplacement habituel, le parterre de la Terrasse du Château.

L'ensemble de cette exposition était charmant. Une tente rectangulaire, transformée pour la circonstance en un magnifique jardin, renfermait de splendides plantes fleuries et de serre. Le tout était distribué avec goût, bien fleuri et bien éclairé. En plus, à partir de la porte principale, deux velums abritaient les collections de fruits et les fleurs coupées. Les exposants industriels occupaient le cadre extérieur.

Le jury était composé des délégués des sociétés de Boulogne-sur-Seine, Poissy, Maisons-Laffitte, Neuilly-sur-Seine, Pontoise, Meulan, Epernay, de deux doyens de la Société de Saint-Germain, MM. Vallerand et Roué, et de votre délégué, président.

Convoqués pour onze heures, nous avons été reçus par MM. de Croisilles et Rouillon, et, à une heure, le jury divisé en deux sections : Horticulture et Industrie, commençait ses opérations.

Le jury de l'Horticulture, conduit par le dévoué président de la société M. Pector, aidé de M. Fisson, secrétaire général, a attribué les récompenses suivantes :

Objet d'art du ministre de l'Instruction publique et Médaille de M. Pector, avec prime de 100 francs, à M. Boivin (de Louveciennes), pour ses belles collections d'Arbustes, Conifères et Arbres fruitiers formés.

Les médailles d'honneur, grand module, ont été attribuées dans l'ordre suivant :

1° Celle du Conseil général, avec diplôme d'honneur de la Société nationale d'Horticulture, à M. Haritchabalet, jardinier à l'abbaye de Poissy, pour l'ensemble de ses nombreux lots de plantes de serre.

2° La médaille offerte par la ville de Saint-Germain, à M. Balu, jardinier chef au château du Val, qui avait apporté des serres de ce domaine, toujours si justement renommées, de splendides spécimens de Broméliacées, Fougères, Orchidées, etc.

3° Les médailles offertes par les Dames patronnesses récompensaient d'abord M. Lecointe (de Louveciennes), qui mettait sous les yeux des amateurs une remarquable collection composée de plus de 250 variétés de Poires, Pommes, Pêches, Prunes, sans compter de larges corbeilles renfermant les

(1) Déposé le 8 octobre 1903.

plus belles Poires, Pommes, Prunes, Pêches. Puis M. Foucard, pour ses différents lots, entre autre pour sa belle culture de Pélargoniums à fleurs simples et doubles.

4° La médaille de l'Union des propriétaires, avec prime de 50 francs, récompensait les nombreux apports de M. Hartman.

5° A M. Domage père, pour ses *Begonia semperflorens*, Reines-Marguerites, Pétunias, a été attribuée la médaille offerte par M. Berteaux, député de la circonscription, avec prime de 25 francs.

6° La médaille offerte par M. Desoyer, maire de la ville, a été décernée à MM. Cayeux et Le Clerc, marchands-grainiers, à Paris, pour leurs admirables collections de Dahlias et de Glaïeuls.

D'autres médailles d'or, avec prime de 25 francs, récompensaient les importants apports de MM. Tillier, Théry, la Société de Saint-Fiacre pour lot de légumes; Bourgeois, amateur, de Chambourcy, pour ses belles corbeilles de Poires, Pommes, Pêches, dans lesquelles, au premier coup d'œil, on reconnaissait le cultivateur émérite; M. Bernardeau, amateur à Houilles pour son importante collection de Dahlias-Cactus renfermant les dernières nouveautés qui ont, l'an dernier, reçu de notre Société des certificats de mérite.

Des médailles de vermeil grand module ont été attribuées à MM. Harivel, Lemarieu, Lemoine, Saugé, Thinard, Crosnier, Dagneau, Sanciaume.

Le Jury de l'Horticulture a été tellement occupé qu'il lui a été impossible de visiter l'exposition de l'industrie. Un jury spécial, présidé par M. Bourgeois, délégué de la Société de Boulogne-sur-Seine, a attribué :

Diplôme d'honneur, à M. Vidal-Beaume. Grande médaille d'or, à M. Moutier (de Saint-Germain).

Médailles d'or, à MM. Thomin et Aubert.

Médailles de vermeil à MM. Mirande, Bellard, Hamentin, Papin, Plançon.

Pour l'exposition artistique de tableaux, peinture de fleurs et fruits, il a été attribué : Diplôme d'honneur, à M. Parrot-Lecomte.

En somme, exposition intéressante, qui dénotait une réelle vitalité au sein de la Société de Saint-Germain, grâce à l'activité, à l'énergie, aux efforts de son très dévoué président M. Pector, qui la dirige depuis trente-cinq ans, bien secondé, il est vrai, par de dévoués collaborateurs tels que MM. de Croisilles et Baratin, vice-présidents; Rouillon, trésorier, et Fisson, secrétaire général.

Comme de coutume. les travaux du jury se sont terminés par un banquet présidé par M. Pector, président de la Société. Au dessert, les toasts d'usage ont été prononcés, et votre délégué, après avoir félicité les exposants et les organisateurs de l'exposition, a remercié la Société d'Horticulture de Saint-Germain de la charmante réception faite au Jury, dont, personnellement, il a remporté le meilleur souvenir.

COMPTE RENDU DE L'EXPOSITION D'HORTICULTURE DE CABOURG,

par M. Georges Truffaut (1).

La reine des plages normandes a la bonne fortune de compter parmi ses hôtes les plus assidus, notre secrétaire général, M. Chatenay, qui vient là, chaque année, se reposer des tracas d'une administration aux multiples rouages.

Cette année. la coquette petite ville, administrée par M. Bertrand, qui préside à la fois à la destinée des Casinos d'Aix et de Cabourg, voulant corser son programme d'attractions, eut l'idée d'organiser une Exposition d'Horticulture. Le maire de Cabourg avait M. Chatenay sous la main, et notre secrétaire général est toujours prêt quand il s'agit d'être utile aux horticulteurs. Pour se reposer, il entreprit donc presque à lui seul, une tâche pas toujours facile, mais qui fut menée à bien.

Cette tentative de décentralisation ne peut être qu'utile à l'Horticulture en général. Toute la côte normande est fréquentée chaque année par la « gentry » qui a pris l'habitude d'y villégiaturer. On a créé partout de ravissantes habitations, la plupart affectant la forme de grands chalets normands. Ces maisons, quand elles ne sont pas situées tout à fait au bord de la mer, sont entourées de beaux jardins, dont la plupart sont très soignés et qui absorbent de telles quantités de plantes que de nombreux établissements d'Horticulture se sont créés dans les petites villes du littoral et y sont prospères.

Dans les endroits comme à Cabourg, Houlgate, Villers, où l'on a eu la bonne idée de planter des rideaux de Peupliers Trembles qui prospèrent sur ces sables de dunes, la végétation estivale, à 50 mètres de la mer est magnifique. Si les gazons ne sont pas toujours irréprochables, par contre les clôtures bordées de Pélargoniums zonales à hautes tiges, les corbeilles de Bégonias tubéreux, y sont splendides, et, nulle part, on ne trouve des Roses atteignant une pareille intensité de coloris. C'est ce qui a fait le succès de ces plages qui sont, je l'ai déjà dit, les reines de la côte. Là où il y a un rideau de verdure protégeant du vent de mer, la villa se bâtit, le petit jardin apparaît sur la dune, et l'horticulteur peut développer son industrie et ses capacités.

Comme le disait fort justement M. Chatenay au banquet qui nous fut offert à Cabourg, notre Société Nationale d'Horticulture ne peut rester indifférente au développement du goût des fleurs et de l'Horticulture dans cette région qui est, en somme, la côte d'azur d'été. Le meilleur moyen d'encourager le goût des fleurs, c'est, chaque année, d'organiser des visites de jardins, surtout des petites propriétés et d'attribuer des prix spéciaux aux proprié-

(1) Déposé le 8 octobre 1903.

taires et surtout aux dames, qui généralement s'occupent beaucoup de leurs jardins au bord de la mer. Les expositions comme celle que nous avons vue à Cabourg ont, elles aussi, leur utilité, mais ne créeront pas un mouvement d'émulation entre propriétaires comme le feraient des concours de jardins bien organisés.

Votre délégué avait été nommé président du Jury, qui était composé de MM. Augis et De la Crouée, de Caen, Lemoine, du Havre et Jean, de Lisieux; une section spéciale, présidée par M. Labrousse, de Paris, et uniquement composée de dames, jugeait les décorations florales.

L'exposition était située sur les belles pelouses qui s'étendent derrière le Grand-Hôtel, les lots étant répartis sous des abris de toiles encadrant un kiosque où une excellente musique se faisait entendre.

Le premier prix d'honneur a été attribué à notre collègue, M. Boucher, pour sa splendide collection de Roses en fleurs coupées, ses Clématites et ses *Hydrangea paniculata*.

Le deuxième prix revenait à M. Hébert, horticulteur, à Cabourg, pour ses plantes à feuillage ornemental, Fuchsias, Dahlias, et fleurs coupées.

M. Letellier, de Caen, avait un lot remarquable de Conifères qui lui a valu une médaille d'or. La maison Vilmorin s'est vu décerner une médaille de même ordre pour ses Glaïeuls et Reines-Marguerites.

C'est à M. Pavée, horticulteur à Cabourg, que fut attribué, en même temps qu'une médaille d'or, le diplôme d'honneur de notre Société pour ses Coléus et plantes fleuries très bien cultivées. Nos collègues, MM. Cayeux et Le Clerc, qui avaient envoyé de remarquables collections de plantes fleuries : Phlox, Asters et plantes vivaces variées, ont obtenu aussi une médaille d'or.

De très nombreuses médailles de vermeil et d'argent furent attribuées à une trentaine d'autres exposants. Une mention spéciale doit être faite en faveur de l'instituteur de Cabourg, M. Ratel, qui avait une exposition scolaire, des tableaux de démonstration de botanique, et un herbier local soigné et très intéressant.

Après avoir visité les plus belles propriétés de Cabourg, le Jury a attribué la plus haute récompense au jardin de la villa « Mill Cottage » (à Mme Caignot), remarquable surtout par ses travaux de mosaïculture, et une médaille de vermeil aux jardins du Casino et du Grand-Hôtel qui sont sous la direction de M. Marguerite.

Votre délégué a reçu à Cabourg un accueil dont il gardera le meilleur souvenir.



COMPTE RENDU DE L'EXPOSITION GÉNÉRALE D'HORTICULTURE, TENUE A BOIS-COLOMBES, LE SAMEDI 12 SEPTEMBRE 1903,

par M. POIRET-DÉLAN, délégué (1),

La petite ville de Bois-Colombes était en fête les samedi 12, dimanche 13 et lundi 14 septembre dernier, à l'occasion de l'Exposition horticole que la Société d'Horticulture des cantons d'Asnières et de Courbevoie y avait organisée.

Tous les jurés étaient exacts au rendez-vous; mais un ouragan survenu la nuit précédente faillit faire reculer l'ouverture de l'Exposition.

La tente qui était toute prête à recevoir les produits des exposants, avait été en partie détruite. Il a fallu la bonne volonté et l'intelligence des organisateurs pour réparer au plus vite cet accident.

Au lieu de commencer nos opérations le matin, nous n'avons pu le faire que l'après-midi. Malgré ce contre-temps, l'Exposition était fort intéressante.

Citons d'abord les beaux apports de MM. Vallerand frères, horticulteurs à Asnières et à Taverny : Bégonias tubéreux simples et doubles, bien variés, des *B. cristata*, aux formes si bizarres ; des Gloxinias, aux coloris si chatoyants et si variés; des plantes vertes de serre, telles que Palmiers divers, Crotons, *Adiantum*, Caladiums du Brésil, etc., toutes plantes bien cultivées et disposées avec goût. Aussi le jury, à l'unanimité, a-t-il accordé à ces Messieurs le Grand Prix d'honneur : une grande médaille d'or.

Le 1er prix d'honneur, médaille d'or, et le diplôme d'honneur de la Société nationale d'Horticulture de France, ont été décernés à M. Ramelet, horticulteur à Bois-Colombes, pour son magnifique lot de plantes de serre en beaux exemplaires : Crotons, Dracénas, *Adiantum*, Palmiers et autres plantes, notamment des *Lilium auratum*, aux fleurs très grandes et des plus remarquables.

Le 2e prix d'honneur, médaille d'or, a été attribué à MM. Lévêque et fils, horticulteurs à Ivry, pour leurs beaux Œillets tige de fer, leurs magnifiques collections de Roses coupées, et leur lot de Phlox nains vivaces.

Le 3e prix d'honneur, médaille d'or, est échu à M. Serveau (Aimable), décorateur-fleuriste, boulevard de Strasbourg, à Paris, pour sa belle garniture de table.

Quatre autres médailles en or ont été décernées : la première à M. Jubeault, jardinier-rocailleur, à Bois-Colombes, pour son rocher très bien exécuté et orné de plantes diverses; la seconde à M. Girardin-Jourdain, à Argenteuil, pour ses Dahlias-Cactus en pots, collection de Pommes de terre, Cucurbitacées et Vignes en pots, avec fruits; la troisième à M. Bernardeau, amateur, à Houilles, qui avait exposé une très belle collection de Dahlias-Cactus en

(1) Déposé le 8 octobre 1903.

fleurs coupées et en pots : la quatrième, à M. Bourgeon, horticulteur à Bois-Colombes, pour une superbe corbeille de Pélargonium zonale *Beauté Poitevine*, Cannas florifères, *Ficus* et *Araucaria*.

Le Conseil général avait offert deux médailles de vermeil grand module : une a été obtenue par M. Renault, grainier-horticulteur, rue de la Pépinière, à Paris; la seconde à M. Marec, fleuriste à Bois-Colombes.

M. Houdebert, constructeur de serres à l'île Saint-Denis, a obtenu la médaille de vermeil offerte par la ville d'Asnières; celle offerte par la ville de Courbevoie a été attribuée à M. Ciry, fabricant de paillassons et claies, à La Garenne-Colombes.

M. Brochard, constructeur de serres, à Paris, a été récompensé aussi d'une médaille de vermeil.

Les membres du jury chargés d'examiner les produits exposés et d'attribuer ces récompenses étaient :

MM. Martin, délégué de la Société d'Argenteuil; Eugène (Charles) de la Société des cantons de Palaiseau, Limours et Chevreuse; Witschger, de la Société du Vésinet; Bernardon, de la Société de Boulogne-sur-Seine, secrétaire, et votre délégué, président.

Nous avons été dirigés dans nos travaux par MM. Prévost, président de la Société; Lemoine, secrétaire; Bert et Carnelle.

Le soir, un banquet était offert aux membres du Jury. Le conseiller général, plusieurs conseillers municipaux, des exposants, des sociétaires et beaucoup de dames y assistaient. Plusieurs discours ont été prononcés, et votre délégué, au nom du Jury, a remercié ces messieurs de leur brillante réception, et les a félicités du succès qu'ils venaient de remporter.

REVUE DES PUBLICATIONS FRANÇAISES ET ÉTRANGÈRES

1. *Publications françaises,*

par M. G. Gibault, bibliothécaire.

Le Jardin, 1903, p. 295. — *Le Chrysanthème en Chine*, par M. Ch. Harman-Payne.

M. Harman-Payne consacre, dans *Le Jardin*, quelques lignes intéressantes à l'histoire du Chrysanthème en Chine. Il est très peu de fleurs, dit-il, dont l'histoire remonte à une plus haute antiquité. Nous savons que sa culture est connue en Chine depuis 2.400 ans et sans doute encore plusieurs siècles au-

paravant. La littérature horticole de la Chine est bien plus ancienne que la nôtre et elle renferme des allusions à cette fleur et à ceux qui la cultivèrent.

Ainsi, les œuvres de Confucius, le philosophe célèbre qui vécut 500 ans avant Jésus-Christ, nous apprennent que le Chrysanthème était connu de son temps, car il dit dans son ouvrage le *Li-Ki*, neuvième lune : « Le Chrysanthème a sa gloire jaune. Les feuilles jaunes tombent des arbres, et les insectes se mettent à l'abri. »

Évidemment il parle de l'automne, époque à laquelle le Chrysanthème est dans toute sa splendeur.

D'autres auteurs chinois ont laissé derrière eux des rapports plus ou moins exacts sur le Chrysanthème. Un des plus célèbres fut un savant, grand ami des beaux-arts, qui s'appela T'ao-Yüan-Ming. Il fut peut-être le plus célèbre de tous les chrysanthémistes chinois, car il est souvent question de lui et de ses cultures dans les ouvrages chinois qui parlent du Chrysanthème.

Un de ses compatriotes, Chou-Tun-I, qui vivait en 1017-1073 après Jésus-Christ ou 600 ans après la mort de T'ao-Yüan-Ming, se souvenant de lui, a dit : « Nous avons eu beaucoup d'amateurs de plantes et d'arbustes à fleurs, mais T'ao-Yüan-Ming se consacra seul au Chrhysantème... A mon avis le Chrysanthème est la fleur de la solitude et du recueillement. »

Un autre ouvrage chinois datant du XVII[e] siècle porte le titre de « *Le Miroir des Fleurs, ou Leçons d'Horticulture*, par Ch'eng-Fu-Iao, de Hunan ».

Une liste descriptive de 153 variétés est donnée par l'auteur du *Miroir des Fleurs*. Les noms des variétés sont très curieux et les descriptions ne diffèrent pas beaucoup de celles qui figurent aujourd'hui dans les catalogues européens.

M. Harman-Payne cite comme exemple : « Chrysanthème des neuf gloires. Ceci fut la favorite de Yüan-Ming. Dans la province de Yüeh, on l'appela le grand Chrysanthème souriant. C'est une grande fleur à centre jaune, pétales blancs ; il a un parfum rare. »

Plus récemment, le voyageur botaniste Robert Fortune nous a donné de nombreux renseignements sur la culture du Chrysanthème dans le Céleste-Empire. Il nous dit que la fleur fut connue d'abord dans les provinces septentrionales et centrales de la Chine où, lors de sa visite, elle était mieux cultivée que dans les provinces du Sud.

- **Comptes rendus des séances de la Société de Biologie**, tome LV, p. 907. *La Mouche de l'Asperge* (Platyparea pœciloptera Schrank) *et ses ravages à Argenteuil*, par M. Alfred Giard.

Jusque dans ces derniers temps, dit l'auteur, le diptère parasite, nommé *Platyparea pœciloptera*, n'avait guère fait parler de lui dans notre pays. Cependant, depuis quelques années, on l'a remarqué dans les cultures d'Asperges à Argenteuil et, ce printemps, les ravages qu'il a causés ont été assez importants pour attirer l'attention des cultivateurs.

La mouche pond sur l'Asperge lorsque celle-ci sort de terre, de telle sorte que les plantes en plein rapport n'ont rien à craindre de ses attaques. L'œuf est bien introduit dans les tissus du végétal par la tarière du Diptère femelle, mais les Asperges sont cueillies et portées au marché avant que la larve ait eu le temps d'éclore ou, en tout cas, à une époque où elle est trop petite pour être aperçue par le consommateur.

La disparition de l'insecte parfait coïncidant avec la fin de la cueillette, les dernières Asperges qui poussent sur les buttes ne sont pas atteintes non plus et les vieilles souches demeurent indemnes.

Mais il n'en est malheureusement pas de même des jeunes plants, sur lesquels on ne fait pas de cueillette pendant les trois premières années après le semis. Leur tige est rongée et plus ou moins détruite par les larves, de telle sorte que la plante dépérit et souvent même disparaît avant d'avoir fourni sa première récolte.

Les cultivateurs d'Argenteuil ont l'habitude de laisser le turion (vulgairement appelé *coton*) sur la griffe jusqu'après l'hiver, c'est-à-dire jusqu'aux premiers travaux printaniers, de façon à garder une marque indiquant l'emplacement des touffes à butter.

Ce procédé cultural doit être absolument condamné, et l'abandon de cette pratique fâcheuse est le meilleur moyen de lutter contre la propagation du *Platyparea*. Il convient d'enlever soigneusement les turions à l'automne ou même après la récolte, et de les brûler pour détruire les « pupes » qu'ils contiennent. On évitera ainsi l'éclosion des Diptères et la contamination des jeunes plants au printemps suivant.

Le Moniteur d'Horticulture, 1903, n° 16, p. 190. — *De la plantation nocturne des végétaux à feuilles caduques*, par M. L. Chauré.

M. Lucien Chauré nous entretient des diverses expériences sur la transplantation des arbres et arbustes à feuilles persistantes entreprises par M. Rouault, pépiniériste-paysagiste à Rennes.

Si, dit-il, les résultats de ces expériences étaient reconnus bons, cela permettrait, à toute époque de l'année, de pouvoir transplanter des arbres et arbustes en pleine végétation sans qu'il se produise une influence néfaste pour ces végétaux. *Il suffirait tout simplement d'arracher et de replanter pendant la nuit.*

Voici, d'après M. Chauré, les indications à suivre pour ce mode de transplantation :

« Les bourgeons des arbres à transplanter devront être lignifiés sur environ la moitié de leur longueur afin d'éviter le fanage pendant la durée de l'opération; les Conifères (genre *Abies*) devront avoir terminé leur pousse depuis un mois pour éviter l'arcure qui ne manquerait pas de se produire ; les autres Conifères seront transplantés dans les mêmes conditions et en même temps que les arbres à feuilles caduques. Quant aux arbustes à feuilles per-

sistantes, il va sans dire qu'on peut les faire reprendre pendant toute la saison végétative.

« La transplantation *se fera la nuit, de neuf heures à trois heures*, pour les arbres ordinaires de pépinière. En employant des arbres et arbustes ayant subi une transplantation en pépinière, opération qui a pour but, en multipliant les radicelles, de conserver aux sujets une motte qui aide puissamment à la reprise, on pourra commencer plus tôt et finir plus tard.

« Au moment de la transplantation, on aura bien soin de recouvrir les racines avec de la terre prise à la surface du sol ou ayant été depuis plusieurs jours exposée aux effets de l'air et de la lumière; le tassement de cette terre se fera à l'aide d'un copieux arrosage; enfin des bassinages sur les feuilles seront pratiqués chaque soir pendant une quinzaine de jours. »

D'après les expériences relatées, M. Rouault aurait pu transplanter dans ces conditions des arbres extra-forts de pépinière, d'une grosseur de 14 à 25 centimètres, appartenant aux espèces suivantes : Erable de Montpellier, Tilleul de Hollande, Acacia, Catalpa, Peupliers, Noyers, Erable Negundo, Sophora, Hêtre pourpre, *Prunus Pissardi*, et quantité de Conifères en pleine végétation. Ces arbres ont été arrachés et replantés pendant les nuits entre le 29 mai et le 3 juin.

M. Chauré conseille aux lecteurs du *Moniteur d'Horticulture*, de tenter l'expérience et de faire connaître les résultats.

RECTIFICATIONS

Dans le cahier du Journal, numéro d'août 1903, p. 531, liste des récompenses décernées par le jury chargé de juger les présentations au Concours du 27 août, faire les rectifications suivantes :

Exposant n° 2, 6e concours, LIRE : médaille de vermeil pour Reines-Marguerite à fleurs simples et notamment pour la variété *Arbre de Noël* à fleurs doubles ;

Exposant n° 6, 9e concours, LIRE : *pour Glaïeuls hybrides de G. gandavensis en collection*, AU LIEU DE : Glaïeuls en mélange.

MÊME CAHIER, p. 533, présentation de M. Arthur Chevreau. *Au lieu de* : Brugnon du Cap, fruit à chair adhérente au noyau, LIRE : *à chair non adhérente*.

Le Secrétaire-rédacteur-gérant,

D. BOIS.

Paris. — L. MARETHEUX, imprimeur, 1, rue Cassette.

OCTOBRE 1903

OBSERVATIONS MÉTÉOROLOGIQUES FAITES PAR M. F. JAMIN, A BOURG-LA-REINE, PRÈS PARIS (ALTITUDE : 63m).

DATES	TEMPÉRATURE		BAROMÈTRE		VENTS	ÉTAT DU CIEL
	MIN.	MAX.	MATIN	SOIR	DOMINANTS	
1	15,5	20,9	761	759,5	SO.	Orage et pluie de grand matin, suivi à courte distance d'un autre orage moindre; pluvieux, presque clair le soir.
2	11,0	21,9	761,5	760,5	SSO.	Couvert, petite pluie l'après-midi.
3	15,0	20,8	760,5	760,5	ONO. O. SO.	Couv., beau dans le mil. de la journée, couv. et pluv. à partir de 4 h. du soir.
4	11,0	18,0	760	762,5	O.	Petite pluie dans la mat., couv., forte averse entre 2 et 3 heures de l'après-midi, nuageux.
5	11,0	20,1	761	760	SO.	Couvert et très légèrement pluvieux.
6	14,8	21,1	761,5	760	O. SO.	Pluie presque toute la nuit, couvert, belle éclaircie, nuageux le soir.
7	14,6	23,2	762	760	E. NE.	Petite pluie et couvert le mat., nuageux l'après-midi; éclaircie le soir.
8	10,8	23,1	755,5	752,5	SSE.	Couvert et pluvieux.
9	11,7	19,0	756	757,5	S. SO.	Pluie dans la mat., couv., forte averse vers 4 h. et demie, tonnerre, nuag. le s.
10	7,8	16,3	760	761	ONO.	Couv., petite pluie et nuageux le soir.
11	5,2	10,3	758	752	SSE.	Couvert et pluvieux, pluie plus forte de 4 à 8 heures du soir.
12	9,8	18,3	747,5	746	SO.	Pluie presque toute la nuit et la mat., nuag., forte averse entre 4 et 5 h. du s.
13	11,2	17,3	753	760	O.	Nuag., couvert et lég. pluvieux le soir.
14	9,5	18,3	761	760,5	O.	Couvert.
15	10,0	17,3	756	760	SSO.	Très nuag., forte averse entre une et 2 heures.
16	6,5	12,0	760,5	760	O.	Couvert, pluvieux l'après-midi.
17	6,5	13,5	769,5	761	NO.	Très pluvieux, rares éclaircies.
18	5,8	14,7	764	765,5	SE. NO.	Très nuageux, plusieurs averses.
19	2,2	15.0	766	761,5	O.	Légèrement brum. le matin, très nuag.
20	6,4	16,8	763	760	ONO.	Nuageux.
21	6,7	13,7	760	758,5	SSO.	Brumeux toute la journée, pluv. le mat., pluie plus abondante l'après-midi.
22	6,3	13,2	758,5	754	S.	Nuag. et pluv., pluie plus abond. le soir.
23	8,1	13,3	753,5	757	O.	Pluie toute la nuit, couvert et pluvieux.
24	3,0	14,7	760,5	758,5	SE.	Clair.
25	7,0	18,0	756	753	S.	Très nuag., couv. et légèr. pluv. le soir.
26	9,7	13,4	751	754,5	SO.	Pluie dans la nuit et pluie abondante le matin, nuageux.
27	8,1	18,1	752,5	747	SE.	Petite pluie dans la nuit, nuageux, pluie le soir.
28	10,3	15,1	741,5	753,5	S.	Pluie presque toute la nuit, légèrement pluvieux le matin, nuageux.
29	3,7	15,0	754,5	756,5	SO.	Brouillard le matin, nuageux, petite pluie le soir.
30	2,8	12,8	758,5	761,5	O.	Très nuageux, pluie assez forte le soir.
31	1,1	13,8	764,5	765	SE. O.	Clair, nuageux et légèrement pluvieux le soir.

CHRONIQUE

École nationale d'Horticulture de Versailles. — *Rentrée des nouveaux élèves.* — Le Jury du Concours pour l'admission des nouveaux élèves à l'Ecole nationale d'Horticulture de Versailles s'est réuni les 12, 13 et 14 octobre pour examiner les 79 candidats qui se présentaient.

Ce jury, composé de MM. Nanot, directeur de l'Ecole, président, Chatenay, secrétaire général de la Société nationale d'Horticulture de France, Truffaut, 1[er] vice-président de la Société nationale d'Horticulture de France, Henry, Lafosse et Petit, professeurs à l'Ecole, a proposé à M. le ministre de l'Agriculture d'admettre élèves les candidats dont les noms suivent :

1. Fourage (Loire-Inférieure), Lecoufle (Seine), Metman (Loiret), Dupin (Landes), François (Seine), Pichenaud (Haute-Vienne), Fantin (Deux-Sèvres), Peyrat (Corrèze), Guillaumin (Allier), Arnould (Haute-Marne).

11. Boulery (Creuse), Brégeon (Ille-et-Vilaine), Quaine (Puy-de-Dôme), Gaudron (Seine-et-Oise), Ribotton (Loiret), Loubatères (Gers), Ackermann (Seine), Depiès (Seine), Cousinard (Seine), Gigonzac (Ardèche).

21. Allemand (Rhône), Laîné (Pas-de-Calais), Chalmeau (Yonne), Parizy (Marne), Picouet (Yonne), Lolare (Loiret), Burois(Vendée), Landais (Maine-et-Loire), Lozet (Oise), Tissier (Seine).

31. Noir (Seine), Brault (Seine-et-Oise), Oger (Seine), Delas (Cher), Pirenne (Seine), Méau (Gers), Davesne (Seine-et-Marne), Babin (Maine-et-Loire), Deville (Seine-et-Oise), Maille (Seine).

41. Boizumeau (Deux-Sèvres), Nérault (Allier), Maréchal (Finistère), Juigner (Indre-et-Loire), Sauvat (Basses-Alpes), Viot (Seine), Giurgea (Roumanie).

Elèves libres : Bochkowitch (Serbie), Ishiwara (Japon), Jovanovitch (Serbie), Paparozzi (Italie), Pappadopoulos (Grèce), Williamsen (Norvège).

La durée des études étant de trois années, les élèves sont divisés en trois promotions qui comprennent en ce moment : promotion de troisième année, 35 élèves; promotion de seconde année, 31 élèves; promotion de première année, 47 élèves et, en outre, 6 élèves libres, soit un effectif de 119 élèves.

Mouvement des importations et des exportations de produits horticoles, en 1902. — A l'importation, les quantités d'Oranges et de Citrons de provenance espagnole présentent une augmentation très sensible en 1902, comparées aux entrées de 1901 : 17 millions de kilogrammes environ. La production artificielle des Raisins, en serres, sans nous mettre sur le pied de nos voisins belges qui en font un article d'exportation assez considérable, nous permet de répondre maintenant aux demandes françaises pour la

presque totalité des besoins. Les Raisins de table ordinaires donnent lieu, tant à l'importation qu'à l'exportation, à un trafic assez étendu; à l'importation, c'est l'Algérie qui continue de figurer pour la plus forte quantité. L'importation, en 1902, a dépassé de 12.000 quintaux environ celle de 1901, qui avait été elle-même supérieure à celle de 1900. La récolte des Pommes et Poires ayant été excessivement réduite, nos exportations de Pommes à destination des marchés anglais présentent une diminution de 50.000 quintaux environ. Le commerce des Noix, qui sont pour la France un article d'exportation important, n'a pas été très favorisé en 1902. La récolte des Prunes dans le Lot-et-Garonne a été presque nulle en 1902. Alors qu'en 1900 nos exportations de Pruneaux et Prunes sèches en Angleterre se chiffraient par 50.000 quintaux environ, et que celles des États-Unis dans ce pays, la même année, s'élevaient à 15.000 quintaux seulement, nous sommes tombés, en 1901, à 28.000 quintaux et, en 1902, à 12.000 quintaux à peine, alors que les États-Unis ont importé, l'an dernier, plus de 45.000 quintaux en Angleterre. Il est évident que cette situation ne peut être qu'alarmante pour nos producteurs français, qui ne doivent pas voir sans une inquiétude bien légitime la consommation anglaise alimentée ainsi, pendant deux années consécutives, par leurs redoutables rivaux d'Amérique.

Nos exportations de légumes frais, en 1902, ont été de beaucoup supérieures à celles de 1901. Elles ont été en augmentation pour les principaux pays de destination, mais surtout pour l'Angleterre.

Les plants fruitiers et forestiers ont été exportés en Allemagne, en Angleterre, en Russie, en Turquie, etc.

De la Provence, de la région niçoise et de l'Algérie ont été exportées de grandes quantités de jeunes Palmiers et d'autres arbustes verts à destination de la Belgique, de la Hollande, de l'Angleterre et de l'Allemagne. De la Belgique, après quelques années de nourrice sous verre, ces plantes nous reviennent en France. La Belgique nous envoie des Azalées, des Camellias, des Dracénas, malgré la production de Versailles et d'Angers. Nous lui fournissons des Cyclamens, des Bégonias. L'Angleterre nous envoie des Orchidées, des Amaryllidées et des Fougères. Parmi ces articles, les Oignons à fleurs sont une production de la Hollande; les Lis proviennent du Japon. Quant aux Glaïeuls, c'est la France qui les exporte un peu partout.

(*Annales du Commerce extérieur*, année 1903, 10e fascicule.)

Prix de vente des légumes frais à Londres. — Voici quelques indications sur le prix de vente des Haricots verts, Pois, Artichauts, Fèves, au marché de Covent-Garden à Londres du 13 octobre 1902 au 27 février 1903.

Les meilleurs jours de vente à Londres sont les lundis, mercredis et vendredis; les services combinés des chemins de fer, des paquebots directs et le service des vapeurs par la Tunisie sont organisés pour correspondre avec ces trois jours de grand marché par semaine.

	HARICOTS VERTS par 6 kilogrammes.	POIS VERTS par 6 kilogrammes.	ARTICHAUTS par 6 kilogrammes.	FÈVES par paniers de 6 kilogrammes.
	francs.	francs.	francs.	francs
15 octobre 1902. .	2 50 à »	»	3 75 à »	»
17 — . .	4 » à 5 »	»	3 40 »	»
20 — . .	5 » à »	»	3 40 »	»
22 — . .	3 » à 3 75	»	3 10 »	»
24 — . .	3 10 »	»	3 10 »	»
			petits 2 10	»
27 — . .	5 » »	»	2 50 à 2 80	»
29 — . .	3 75 à 5 60	»	2 50 »	»
31 — . .	4 35 »	»	3 75 »	»
3 novembre 1902.	3 75 à 4 35	»	3 10 »	»
5 — . .	3 75 »	»	3 15 »	»
7 — . .	5 60 »	»	2 50 à 3 10	»
10 — . .	2 50 à 3 75	»	3 75 »	»
12 — . .	2 50 à 4 35	»	3 75 »	»
14 — . .	3 10 »	»	1 85 »	»
17 — . .	4 35 »	»	2 50 »	»
19 — . .	5 » à 5 60	»	» »	»
21 — . .	3 75 »	»	1 85 »	»
24 — . .	1 85 à 2 50	»	1 85 »	»
26 — . .	1 25 à 2 50	»	1 85 »	»
28 — . .	3 10 »	»	1 85 »	»
1er décembre 1902.	8 75 »	»	2 15 »	»
3 — . .	3 75 à 5 60	»	2 15 »	»
5 — . .	6 25 »	»	2 50 »	»
8 — . .	6 25 »	»	2 80 »	»
10 — . .	7 50 à 8 75	»	2 50 »	»
12 — . .	3 75 à 6 25	à 6 25	2 50 »	»
15 — . .	3 75 »	3 75	5 »	»
18 — . .	6 25 »	4 35	4 35 à 5 »	»
20 — . .	5 60 »	3 10	3 75 »	»
22 — . .	5 » à 6 25	3 40	3 75 »	»
24 — . .	10 » »	3 10	3 40 »	»
29 — . .	5 » »	4 35	4 » »	»
31 — . .	5 60 »	4 35	4 » »	»
2 janvier 1903 . .	5 60 à 6 25	4 »	2 15 »	»
5 — . .	6 25 à 7 50	4 35	2 80 »	»
7 — . .	6 25 à 7 50	4 35	4 65 »	»
9 — . .	7 50 »	4 35	4 35 »	»
12 — . .	5 60 »	4 35	4 35 »	»
14 — . .	5 60 »	4 35	4 35 »	»
17 — . .	3 75 à 5 60	5 »	2 80 à 3 10	»
19 — . .	4 35 »	4 35	2 50 à 2 80	»
21 — . .	4 35 »	3 75	1 85 »	»
23 — . .	5 60 »	3 10	2 15 »	»
26 — . .	5 60 »	3 10	2 50 »	»
30 — . .	6 50 à 10 »	3 10	4 60 »	»
2 février 1903 . .	7 50 à 8 75	5 25	2 80 à 3 10	»
4 — . .	7 50 »	6 25	3 10 »	»
6 — . .	8 75 »	6 25	2 50 à 2 80	»
9 — . .	10 » »	6 25	3 10 »	»
11 — . .	12 50 »	3 75 à 6 25	2 50 »	»
13 — . .	15 » »	3 10	2 50 »	6 25
18 — . .	12 50 »	3 75	2 50 »	»
20 — . .	12 50 »	3 75	2 20 »	5 60
23 — . .	13 75 »	3 75	2 50 »	4 05
25 — . .	12 50 »	5 »	2 80 »	3 75
27 — . .	12 50 »	5 »	2 50 »	3 75

Au sujet de l'emballage des légumes frais on recommande :

Pour les Haricots et Pois « emballage en cageots » ou petits cadres en bois

léger et par paquets ou boîtes, paniers de 500 grammes nets de marchandise chacun; poids net de Haricots : 9 kilogr. par colis.

Si pour un motif quelconque, il était plus facile de faire des colis d'un poids supérieur à 9 kilogr. net de marchandise, il faudrait absolument que les colis soient composés de lots de 500 grammes divisibles par 3, soit 21, 24, 27 ou 30. Dans ce cas, une contremarque sur le colis indiquerait le nombre de lots d'une livre (500 gr.), composant le colis.

Lorsque la marchandise est très abondante, on pourrait se dispenser de faire des lots de 500 grammes, mais les colis de Haricots ou Pois en vrac devraient alors contenir exactement 9 kilogr. nets de marchandise.

Pour les Artichauts, chaque colis : cageot, cadre ou panier, devrait contenir un nombre de têtes divisible par 3, soit : 15, 18, 21, 24, 27 ou 30, et le nombre de têtes devrait toujours être indiqué en contremarque sur les colis et par correspondance.

En ce qui concerne les Pommes de terre, dont le transport a lieu en petite vitesse et régulièrement accéléré, bien qu'à un prix de transport modéré, les prix de début ont été, en 1902, par 6 kilogr. nets de marchandise :

Du 7 au 17 novembre de 6 fr. 25, 5 fr. 60, 5 francs et 3 fr. 75 ; jusqu'au 21 janvier 1903, se sont maintenus à : 3 fr. 40 et 3 fr. 10; et du 23 janvier au 27 février, ont réalisé : 2 fr. 80, 2 fr. 50, 2 fr. 15.

On se demande si l'Algérie ne pourrait pas expédier la Pomme de terre en paniers de 9 kilogr. nets, avee triple papier à journaux d'emballage pour la garantir de la gelée.

Avant 1898 on avait l'habitude en Angleterre de recevoir en caisses les Pommes de terre d'Algérie. Depuis six ans, l'Algérie a commencé à expédier en barils, mais la vente en barils est sensiblement inférieure aux prix de vente obtenus en petits colis. Il y aurait peut-être intérêt à essayer l'expédition en paniers de 10 à 20 kilos, mais bien entendu avec emballage perdu.

On insiste encore sur l'opportunité d'expédier les Haricots verts et les petits Pois en boîtes ou paquets de 500 grammes, lorsque cette marchandise n'est pas abondante. C'est un emballage à trouver, à réaliser.

Aux diverses expositions organisées par la société d'Horticulture à Alger, plusieurs maisons et fabricants d'emballages ont présenté des boîtes pliantes en carton ondulé, d'une contenance de 250 grammes à 2 kilogr. de Haricots, d'un prix très modéré.

C'est dans des boîtes en carton, de ce genre que l'Espagne expédie, de Malaga, des Haricots verts très fins, se vendant aux Halles de Paris à raison de 4 francs le kilogramme, alors que nos Haricots vert d'Algérie, tout aussi fins, présentés à la vente en même temps, en paniers de 10 à 12 kilogr., se vendent à raison de 1 fr. 50 ou 1 fr. 80 le kilogramme (1).

(*Feuille d'informations.*)

(1) Office des renseignements généraux de l'Algérie.

PROCÈS-VERBAUX

Séance du 12 novembre 1903.

Présidence de M. **Maurice de Vilmorin**, Vice-Président de la Société.

La séance est ouverte à 2 h. 45 minutes.

Les registres de présence ont reçu les signatures de 189 sociétaires (15 membres honoraires et 174 membres titulaires).

Le procès-verbal de la dernière séance est adopté.

M. le président proclame l'admission de 12 membres titulaires nouveaux.

Il annonce le décès de 3 de nos collègues : M. Jean-Baptiste Housseau, de Vanves (Seine), (sociétaire depuis l'année 1886); M. Pierre Raban, de Vitry-sur-Seine (Seine) (sociétaire depuis l'année 1898); M. Gustave-Stéphanie Morlet, Le Monceau, près Fontainebleau (sociétaire depuis l'année 1851).

L'Assemblée ratifie les décisions du Comité floral de la Section des Chrysanthèmes, en ce qui concerne l'attribution de Certificats de mérite aux variétés nouvelles présentées à l'Exposition du Cours-la-Reine.

En conséquence, il est décerné :

1° à M. Nonin, horticulteur à Châtillon-sous-Bagneux : 9 certificats de 1re classe dont 2 avec félicitations :

Auguste-Henri. Variété décorative, pourpre carminé.

Amateur Marchand. Japonais, rouge cramoisi. (Avec félicitations.)

Professeur Tillier. Japonais, rouge cramoisi écarlate (a déjà obtenu un certificat de mérite de 1re classe le 22 octobre ; le Comité ajoute aujourd'hui des félicitations).

Caprice. Japonais, à longues ligules bouclées, centre vert d'eau.

Ile de France. Japonais, lilas pourpré, pointes dorées.

Lamartine. Sport jaune pur, de la variété *Madame Gabrielle Debrie*.

Mademoiselle Marie Buzelin. Japonais, blanc pur.

Sans-Souci. Japonais tubulé, rouge vineux passant au vieil or.

Secrétaire Mulnard. Japonais à grosses ligules, pourpre lilacé, revers argent.

Ville de Paris. Japonais aux ligules bouclées, blanc liseré pourpre.

N. B. — La Commission de rédaction déclare laisser aux auteurs des articles admis par elle à l'insertion dans le Journal la responsabilité des opinions qu'ils y expriment.

2° à M. Calvat, horticulteur à Grenoble (Isère) : 10 certificats de 1re classe, dont 5 avec félicitations :

Alliance. Japonais incurvé, jaune canari foncé, revers brillant. (Félicitations.)

Amateur Conseil. Japonais, rouge grenat, ligules moyennes, retombantes.

Chrysanthémiste Rémy. Japonais, rouge magenta, revers or.

Comtesse de Grailly. Japonais, blanc rosé, ligules étroites, érigées. (Félicitations.)

Madame Emile Rosette. Japonais, lilas revers, blanc, ligules étroites, érigées et retombantes.

Madame René Oberthür. Japonais, blanc pur, longues ligules ondulées et retombantes. (Félicitations.)

Madame Marguerite de Mons. Japonais incurvé, blanc nacré, ligules incurvées et retombantes.

Marquise Visconti Venosta. Japonais, blanc pur, longues ligules retombant légèrement.

Mademoiselle Anna Debono. Japonais, blanc pur, ligules assez larges, étalées et retombantes. (Félicitations.)

Souvenir de Victorine Calvat. Japonais, mauve, ligules assez larges, ondulées et retombantes. (Félicitations.)

3° MM. Vilmorin-Andrieux et Cie, marchands grainiers à Paris : 1 certificat de 1re classe :

Monsieur Jules Vacherot. Japonais incurvé, rouge grenat, revers or.

4° M. le marquis de Pins, amateur, château de Montbrun (Gers) : 12 certificats de mérite de 1re classe dont 1 avec félicitations :

Angèle. Japonais incurvé, tubulé, rouge carmin, revers plus pâle.

Anne-Marie. Japonais incurvé, ligules bouclées, rouge caroubier, revers plus pâle.

Baronne de Labusquière. Japonais incurvé, amarante, revers vieux rose.

Bébé. Incurvé, rose frais à reflets lilas.

Charles Bacqué. Incurvé globuleux, jaune chamarré lavé de rouge.

Germaine. Japonais incurvé, rose pâle carné lavé de lilas.

Marquise de la Motte Saint-Pierre. Japonais incurvé, jaune canari, centre verdâtre.

Mademoiselle Lasies. Japonais incurvé, fleur pleine, blanc rosé, lavé et ligné de violet.

Nyphon. Japonais rayonnant, en forme de coupe; ligules tubulées, rose ardoisé.

Poupoule. Japonais incurvé, fleurs en forme de coupe, rose lilacé. (Félicitations.)

Rose. Hybride, rose chamoisé foncé.

Souvenir de Lombez. Japonais, jaune cuivré lavé de caroubier.

5° M. Chantrier, Casa, Caradoc, Bayonne (Basses-Pyrénées) : 6 Certificats de 1re classe dont 1 avec félicitations :

Butte du Limaçon. Japonais incurvé, ligules tubulées, paille, revers or.

Gave de Marcabeau. Japonais incurvé, chamois, centre or.

Lac de l'Estena. Japonais, jaune paille, liseré rose tendre.

Platiar de l'Estampon. Japonais, blanc nacré.

Lac de l'Iléou. Japonais, mauve vif et amarante, revers argenté.

Vallée d'Ordesa. Japonais incurvé, rouge cuivré, bout des ligules or. (Avec félicitations :

6° M. Héraud Jean, Pont d'Avignon (Gard) : 6 Certificats de 1re classe dont 1 avec félicitations.

Bébé Joseph Longchambon. Incurvé, blanc rosé, pointes des ligules vertes.

Mademoiselle Jacqueline Silhol. Japonais, rose tendre à reflets argentés.

Mademoiselle Julia Héraud. Japonais, à ligules retombantes, rose franc, revers blanc.

Mademoiselle Laurence Paule de Varenne. Japonais tubulé, rose clair sur fond argenté.

Rayon de Soleil. Japonais tubulé, vieil or pâle éclairé rouge.

Souvenir du Président Brosse-Pourpoint. Japonais, larges ligules rouge velouté, revers or. (Avec félicitations.)

8° M. Lionnet, horticulteur à Maisons-Laffite, Seine-et-Oise :

1 certificat de 1re classe avec félicitations pour la variété *Madame Maria Miller.* Sport rose vif du C. *Comtesse de Paillot.*

9° M. Bigot, horticulteur à Fontainebleau (Seine-et-Marne) :

1 Certificat de 1re classe pour la variété *Madame Louis Bigot*, sport jaune de la variété *Madame Constant Welker.*

10° M. de Reydellet, à Valence (Drôme) :

N° A. 947. *Monsieur André de Vigneau.* Japonais, grande fleur, longues ligules pointues, rose mauve foncé ; rose clair, argenté aux revers.

N° A. 979. *Germaine Dupuis.* Japonais, blanc teinté paille.

N° A. 1191. *Monsieur Marie-Joseph du Vigneau.* Japonais incurvé, grande fleur très double, longues et larges ligules d'un vermillon foncé brillant, revers très apparent, jaune d'or.

N° A. 1300. *Docteur Léon Reber.* Japonais incurvé, très double, ligules enchevêtrées, orange foncé, revers or foncé.

Soit 51 Certificats de 1re classe, dont 11 avec félicitations.

CORRESPONDANCE.

M. le secrétaire général procède au dépouillement de la correspondance. Elle comprend :

Une note de l'École nationale d'Horticulture de Versailles, donnant la

liste des nouveaux élèves admis à l'École après le concours des 12, 13 et 14 octobre 1903.

Les règlement et programme de l'Exposition générale de Chrysanthèmes, qui aura lieu à Toulouse, du 12 au 16 novembre 1903.

Les règlement et programme de l'Exposition internationale d'Horticulture qui se tiendra à Turin, au mois de mai 1904, pour fêter la cinquantième année de la fondation de la Société Horto-Agricole du Piémont.

Ouvrages reçus :

Feuille d'informations du ministère de l'Agriculture.

Monthly list of publications (septembre 1903). (United States Department of Agriculture. Washington.)

Traité de sylviculture, 2e *volume*, *Exploitation et aménagement des bois*, par M. Mouillefert. 1 vol. de 476 pages avec figures noires. Paris, 1903. Librairie Alcan (prix : 6 francs). (M. L. Henry a été chargé d'examiner ce livre et d'en faire l'objet d'un rapport.)

Les maladies parasitaires de la Vigne, par M. Guéguen. (Ouvrage renvoyé à l'examen de M. le Dr Bornet.)

Traité de culture potagère, par M. Bussard. (Renvoyé à l'examen de M. Duvillard.)

Rapports du jury international de l'Exposition universelle de 1900. *Introduction générale.* Tome V et dernier : 6e partie, *Économie sociale*; 7e partie, *Colonisation.* Paris, 1903, 579 pages.

Rapports du jury international de l'Exposition universelle de 1900. *Groupe IV. Matériel et procédés généraux de mécanique.* 3e *partie*, classes 21 et 22. Paris, 1903, 598 pages.

M. Harman-Payne, membre correspondant, fait don à la Société des deux ouvrages suivants, devenus fort rares :

Paxton, *On the culture of the Dahlia.* Londres, 1838.

John Salter, *The Chrysanthemum*; *its history and culture.* Londres, 1865.

De vifs remerciements sont adressés au donateur.

Rapport et Comptes rendus déposés sur le bureau :

Rapport sur une brochure de M. Vercier, intitulée : *Le Cassis*, par M. Pierre Passy.

L'assemblée adopte les conclusions demandant l'insertion de ce rapport dans le Journal de la Société.

Compte rendu de l'Exposition de Chrysanthèmes du Vésinet, par M. Magne.

Compte rendu de l'Exposition d'Horticulture de Caen, par M. A. Maumené.

Compte rendu de l'Exposition d'Horticulture de Montmorency, par M. Magne.

OBJETS SOUMIS A L'EXAMEN DES COMITÉS (1).

Au Comité d'Arboriculture fruitière :

Par M. Pierre Passy, au Désert de Retz, par Chambourcy (Seine-et-Oise) : Deux caisses de Poires *Doyenné du Comice*, remarquables à tous égards. (Prime de 1re classe avec félicitations.)

Au Comité de Floriculture :

1° Par M. J. Simon, horticulteur, rue Louis-Blanc, 24, à La Varenne-Sainte-Hilaire (Seine) : Une nouvelle variété d'Œillet tige de fer, à grande fleur, dénommée *Madame Charles Royer*. (Prime de 1re classe.)

2° Par M. Jarry-Desloges, amateur, boulevard Haussmann, 80, à Paris : Trois urnes de *Nepenthes ventricosa*, plante nouvellement importée. Ces urnes sont de taille différente; l'une d'elles mesure plus de 24 centimètres de longueur (opercule compris). C'est probablement la plus grande ascidie que cette plante ait produite en Europe. — Une urne de très grande taille du *Nepenthes Balfouriana*, hybride nouveau obtenu par M. Veitch, et issu du *N. mixta* croisé par le *N. Mastersiana*. (Prime de 1re classe spécialement attribuée au *N. ventricosa*.)

3° Par M. Page, jardinier-en-chef, rue de Mesmes, 24, à Bougival (Seine-et-Oise) : Deux Bégonias *Gloire de Lorraine*, d'une culture parfaite et d'une remarquable beauté. (Prime de 1re classe avec félicitations.)

4° Par M. Dubois, jardinier-en-chef, château de Courances, par Milly (Seine-et-Oise) :

Six *Nægelia* variés, superbes (semis de 1902) (Prime de 1re classe);

Trois Œillets nouveaux, obtenus de semis faits en 1902 et 1903. Deux d'entre eux ne sont pas nommés; le troisième, particulièrement intéressant, est désigné sous le nom de *Gladiateur*. (Prime de 2e classe pour l'ensemble.)

Au Comité d'Arboriculture d'ornement et forestière :

Par M. Maurice L. de Vilmorin, château des Barres, à Nogent-sur-Vernisson (Loiret) : Des rameaux avec fruits du *Cotoneaster Francheti* Bois.

Arbrisseau très décoratif par son fruit, d'une forme gracieuse et prompt à acquérir des dimensions assez notables. Dès la troisième année, il atteint presque 1 mètre en hauteur et autant en diamètre ; il fleurit et fructifie à la

(1) D'après une décision prise par le Conseil d'administration, dans la séance de ce jour, les Comités ne devront plus délivrer, désormais, que des Certificats de mérite, sans indication de classe.

quatrième, et donne une abondante fructification à la cinquième. Les pieds germés aux Barres en 1894 ont déjà donné des descendants fructifères.

A ses cinquième et sixième année, l'arbrisseau atteint environ 1m20 à 1m50 de hauteur et 2 mètres de largeur, avec des rameaux plus touffus que ceux du *C. pannosa*, gracieusement arqués ou retombants.

Le fruit est déjà coloré au début de septembre, et il est dans toute sa beauté en octobre-novembre.

Cet arbrisseau a jusqu'ici résisté à nos hivers, assez cléments il est vrai, sans aucun abri.

Le *C. Francheti* est une espèce nouvelle, qui a été décrite et figurée par M. Bois, dans la *Revue horticole*, année 1901, p. 379. (Certificat de mérite.)

Au Comité des Orchidées :

Par M. Maron, horticulteur à Brunoy (Seine-et-Oise) : Le *Cattleya* × *Vigeriana*, var. *ardentissima*, belle variété nouvelle. (Prime de 1re classe.)

A la Section des Chrysanthèmes :

1° Par MM. Vilmorin-Andrieux et Cie, 4, quai de la Mégisserie, à Paris. Une nouvelle variété de Chrysanthème dénommée *Comte O'Kuma*, japonais incurvé, rose glacé. (Certificat de mérite.)

2° Par M. Traisnel : une nouvelle variété de Chrysanthème désignée sous le nom de *Monsieur Francis Engler*, incurvé, blanc pur. (Certificat de mérite avec félicitations.)

3° Par M. Gaston Colin, jardinier chez Mme la comtesse du Barry, à Louveciennes : 42 capitules de Chrysanthèmes, en 26 variétés et d'une remarquable beauté. (Prime de 1re classe avec félicitations.)

4° Par M. Rolli, jardinier-chef à la Petite-Jonchère, à Bougival (Seine-et-Oise) : 24 capitules de Chrysanthèmes, en 20 variétés. (Prime de 1re classe.)

5° Par M. Simon, horticulteur, à la Varenne-Saint-Hilaire (Seine) : 23 capitules, en 21 variétés. (Prime de 1re classe.)

6° Par M. Billiaud, jardinier chez Mme Dormeuil, à Croissy (Seine-et-Oise) : 16 capitules, en 16 variétés. (Prime de 1re classe.)

M. Nomblot, secrétaire général-adjoint annonce de nouvelles présentations de sociétaires.

La séance est levée à 3 h. 45.



SÉANCE DU 26 NOVEMBRE 1903.

PRÉSIDENCE DE M. **Albert Truffaut**, PREMIER VICE-PRÉSIDENT DE LA SOCIÉTÉ.

La séance est ouverte à 3 heures, en présence de 263 sociétaires (26 membres honoraires et 235 membres titulaires).

Le procès-verbal de la dernière séance est adopté.

Après un vote de l'Assemblée, M. le président proclame l'admission de 15 membres titulaires nouveaux.

Il annonce à la Société le décès de M. Keteleër, membre d'honneur de la Société, dont il faisait partie depuis l'année 1842.

Une délégation du Bureau de la Société assistait aux obsèques de notre excellent et regretté collègue.

M. A. Truffaut, premier vice-président, a prononcé sur sa tombe l'allocution suivante :

Mesdames, Messieurs.

La Société nationale d'Horticulture de France que j'ai l'honneur de représenter ici, en l'absence de notre excellent président, Monsieur Viger, a décidé il y a quelques années, d'ajouter aux titres de membres honoraires et titulaires qui existaient déjà dans notre Société, le titre spécial de Membre d'honneur, voulant ainsi créer une haute distinction réservée aux grands protecteurs de l'Horticulture, comme le Chef de l'État, les ministres, les savants français ou étrangers et aussi aux horticulteurs que leurs mérites tout à fait exceptionnels auraient placé au premier rang parmi leurs collègues.

C'est ainsi qu'à côté des personnalités les plus illustres de notre pays et du monde horticole, figurent les noms de ceux de nos collègues qui ont été reconnus comme les plus méritants.

Jusqu'à présent, deux horticulteurs seulement, se sont vus décerner ce titre enviable : ce sont MM. Lemoine, de Nancy, et Keteleër.

Celui-ci fut le premier à qui le titre fut accordé, en 1897, par l'Assemblée générale des membres de la Société et sur la proposition du Conseil d'Administration. Ce n'était que justice de récompenser ainsi l'homme distingué et modeste, le praticien habile dont les procédés de culture et de multiplication avaient été adoptés par tant de jardiniers, et dont les connaissances scientifiques étaient appréciées des savants eux-mêmes, qui vinrent bien souvent faire appel à sa prodigieuse mémoire. Keteleër connaissait en effet la nomen-

clature et l'historique de toutes les espèces introduites depuis un demi-siècle, et toutes les transformations que la culture leur a fait subir.

Mais notre grande Association ne fut pas seule à lui manifester ainsi officiellement ses sentiments. Ses collègues, qui avaient pour lui autant de respect que d'affection, formèrent un Comité, lequel, sous la présidence d'un distingué amateur, M. le comte de Choiseul, réunit de nombreuses souscriptions dont le produit permit d'offrir un magnifique objet d'art à Keteleër, comme hommage à ses talents et à son caractère.

Jean-Baptiste Keteleër naquit le 5 août 1813, aux environs de Bruxelles, et, après avoir fait son apprentissage horticole en ce pays, vint à Paris en 1830, c'est-à-dire à l'âge de dix-sept ans.

Employé d'abord comme garçon jardinier dans l'établissement Soulange-Bodin, à Ris Orangis, qui fut la première école d'Horticulture installée en France, il s'y fit vite remarquer par son intelligence et son goût pour l'étude des plantes. Il devint, peu d'années après, chef de cette École dont il dirigea les cultures et dans laquelle il donna des cours très suivis.

En 1844, il quitta la direction de l'École, pour venir s'établir à Paris, comme horticulteur. Quelques années plus tard, en 1847, il s'associait avec M. Louis Thibaut, sous la raison sociale Thibaut et Keteleër, qui, pendant cinquante années, a joui dans le monde horticole d'une réputation universelle d'estime et de considération.

C'est rue de Charonne que se trouvait l'établissement. Thibaut y réunissait les nouveautés de tous genres qui paraissaient dans l'Horticulture française et étrangère, et s'occupait surtout de la partie commerciale. Keteleër était, lui, le cultivateur; rarement quittait-il ses serres où les semis, les soins de la multiplication absorbaient tous ses instants. Quel agréable souvenir de jeunesse c'est pour moi de me rappeler les moments où j'allais avec mon père visiter cet établissement dans lequel, chose rare à cette époque, se trouvaient réunies des collections d'Orchidées, d'Aroïdées, de Palmiers, de Bégonias nouvellement introduits, d'où proviennent les belles variétés cultivées aujourd'hui, les Glaïeuls de M. Courant, précurseurs des races de Souchet, et surtout les Pélargoniums, si à la mode à cette époque, et dont Keteleër faisait chaque année de superbes présentations dans nos expositions parisiennes.

Vers 1866, les serres étant devenues trop petites, l'espace réservé aux plantes de plein air trop restreint, l'établissement fut transféré à Sceaux. Il fut divisé en deux parties : l'une consacrée spécialement aux plantes de serre variées et aux Orchidées; l'autre, dont s'occupait spécialement Keteleër, se composait d'un terrain très étendu, dans lequel notre regretté collègue avait réuni les collections les plus complètes de Conifères, de Bambous, d'Érables du Japon, de Rhododendrons, d'Azalées, de Fougères de plein air; ce n'était pas un établissement purement commercial, mais un véritable Jardin botanique appliqué à l'Horticulture, et dont tous les végétaux étaient classés et étiquetés avec la plus grande correction.

Dans ce milieu charmant et calme, Keteleër, heureux d'avoir quitté le bruit de la grande ville, se plaisait au milieu de ses plantes, sa vraie et seule passion, entouré d'amis, d'écrivains horticoles toujours bien accueillis, qui venaient chercher auprès du maître des renseignements de botanique ou de culture. C'est là que la guerre de 1870 vint surprendre le pacifique horticulteur.

Les hostilités qui eurent lieu en septembre, dès le début du siège, autour même des établissements qui venaient d'être fondés, obligèrent les associés à abandonner à la hâte leur demeure pour se réfugier dans Paris. Ici, permettez-moi de placer un souvenir que je tiens de notre collègue Chantin et qui dénote bien le caractère de Keteleër.

Quand, sous la dure nécessité du moment, il fallut déménager précipitamment, Keteleër, de même que M. et Mme Thibaut, réunirent dans une voiture quelques meubles indispensables ; mais la plus grande place fut réservée aux plantes les plus rares que l'on avait réunies à la hâte et auxquelles Keteleër était attaché plus qu'à tout autre chose. C'est ainsi qu'au milieu de la nuit on arriva à Montrouge chez notre regretté collègue Chantin, pour lui demander l'hospitalité ; mais Keteleër ne chercha pas de gîte pour lui-même avant d'avoir mis ses précieuses plantes à l'abri.

Pendant la triste et longue période du siège de Paris, les serres, le jardin, qui se trouvaient dans la zone de combat furent entièrement dévastés. Les châssis qui recouvraient les serres avaient été enlevés par les Allemands, les tuyaux de chauffage avaient éclaté sous la pression de la glace pendant les grands froids; la maison était inhabitable.

C'est dans cette situation que Keteleër se remit au travail pour reconstituer des collections dont il ne restait que les plantes apportées à Paris, et le petit nombre de celles qui avaient résisté au terrible hiver de 1870. En bons Français, les associés ne voulurent pas demander d'indemnité à l'État ; mais de nombreux dons, dus à la sympathie dont ils jouissaient auprès de collègues, amateurs français et étrangers, les mirent en possession, en quelques années, d'un ensemble plus complet encore que précédemment.

De 1871 à 1889, époque à laquelle M. Sallier devint le successeur de la maison Thibaut et Keteleër, notre regretté collègue vécut heureux dans son beau jardin du Plessis, s'intéressant jusqu'à son dernier jour à tout ce qui touchait à la science horticole.

Bien que né en terre étrangère, Keteleër était, depuis longtemps, français de cœur ; il n'a jamais cessé par ses travaux, par son autorité horticole, par les nombreux élèves qu'il a formés, de porter au loin la renommée de l'Horticulture française.

Le fond de son caractère était une modestie excessive, alliée à un grand savoir.

Désireux d'être utile, mais cherchant toujours à s'effacer, Keteleër, qui était membre de notre Société depuis 1842, ne voulut jamais accepter de dis-

tinction, ni même de faire partie du Bureau, où sa place était marquée au premier rang. Par contre, il rendait les services les plus signalés dans les Jurys d'expositions, de même qu'à la Commission de rédaction, dont il était le membre le plus zélé, et où ses grandes connaissances de toutes les questions horticoles trouvaient leur application. Tel fut l'homme de bien et de science dont nous déplorons la perte. Ta mémoire, cher collègue, restera longtemps parmi nous : au nom de la Société nationale d'Horticulture de France, je t'adresse les derniers adieux de tous tes collègues.

CORRESPONDANCE :

Elle comprend :

Une circulaire de la Commission permanente des Comités internationaux de Botanique, relative à la deuxième session du Congrès international de Botanique, qui se tiendra à Vienne (Autriche), en 1905.

OUVRAGES REÇUS POUR LA BIBLIOTHÈQUE :

Feuille d'informations du ministère de l'Agriculture, n°s 45 et 46.

Almanach de la Société des Agriculteurs de France, 14e année, 1904, 184 p. Prix : 0 fr. 25. Au siège de la Société, 8, rue d'Athènes.

Les engrais chimiques en Horticulture, par M. Alex. Lonay. Broch. de 36 p. Paris. Librairie horticole, 84 *bis*, rue de Grenelle. Prix : 0 fr. 75.

Leçons de sciences physiques et naturelles avec leurs applications à l'Agriculture, l'Horticulture, l'Industrie, l'Hygiène, l'Economie domestique, par Ch. et P. Drouard et A. Mannevy. J. Bricon et Lesot, éditeurs, 10, rue de l'Éperon, Paris.

Deux volumes :

1° Cours élémentaire et moyen. 440 gravures, 160 en couleurs, 280 en noir, 5e édition. Prix : 0 fr. 90;

2° Cours moyen et supérieur. 650 gravures, 390 en couleurs, 260 en noir, 26e édition. Prix : 1 fr. 50.

(M. Marcel a été chargé d'examiner ces livres et d'en faire l'objet d'un rapport.)

Monthly list of publications. United States Department of Agriculture, Octobre 1903.

RAPPORTS ET COMPTES RENDUS DÉPOSÉS SUR LE BUREAU :

Rapport sur les plantations estivales du ministère de l'Agriculture (M. Martineau, jardinier), par M. L. Deny.

Les conclusions sont adoptées; en conséquence, ce rapport sera publié dans le Journal et renvoyé à la Commission des récompenses.

Compte rendu de l'Exposition de Dieppe, par M. P. Hariot.

Compte rendu de l'Exposition d'automne tenue au Cours-la-Reine, du 4 au 11 novembre 1903. Les plantes fleuries, par M. Tavernier.

Compte rendu du Congrès pomologique de Rennes, par M. J. Nanot, délégué.

Compte rendu de l'Exposition de Chrysanthèmes tenue à Orléans, du 12 au 17 novembre 1903, par M. G. Clément, délégué.

Compte rendu du Concours de plantes fleuries du 27 août 1903, par M. Charles Fichot.

Objets soumis a l'examen des Comités.

Au Comité de Culture potagère :

1° Par M. Compoint, agriculteur, 33, rue du Landy, à Saint-Ouen (Seine) : Trois bottes d'Asperges vertes, 4 bottes d'Asperges dites « d'Exportation », 10 bottes de pointes d'Asperges, provenant de ses cultures, et, comme toujours, d'une remarquable beauté. (Rappel d'une prime de 1re classe décernée antérieurement pour une présentation analogue.)

2° Par M. Dedouvre, 21, rue de la Station, à Ermont (Seine-et-Oise) : Des graines d'un Haricot désigné sous le nom de le *Transvaal*, présenté comme étant hâtif et très productif. (Remerciements.) (Le Comité désire voir la plante entière.)

Au Comité d'Arboriculture fruitière :

1° Par M. Bonnel, propriétaire à Palaiseau (Seine-et-Oise) : Une corbeille de Kakis du Japon (*Diospyros Kaki*). (Prime de 2e classe.)

2° Par M. Nomblot-Bruneau, horticulteur à Bourg-la-Reine (Seine) : Une Poire *Léon Recq*, pour la dégustation. Ce fruit a été jugé de qualité *assez bonne* (Remerciements).

Au Comité de Floriculture :

1° Par M. René Caillaud, horticulteur à Mandres (Seine-et-Oise) :

Le Cyclamen de Perse *Triomphe de l'Exposition*, variété nouvelle, fixée, issue du *C. Roi des noirs*. C'est une plante à feuillage abondant, courtement pétiolée et d'un vert foncé, à peine réticulée de blanc. Les fleurs sont nombreuses, bien érigées et dégagées, de couleur ponceau vif (Certificat de mérite);

14 Cyclamens à fleurs doubles, de coloris variés, puis une plante métisse, issue du *C. Papilio*. (Prime de 1re classe avec félicitations.)

2° Par M. Coffigniez, jardinier-en-chef à l'École Brignole-Galiéra, à Fleury-

Meudon (Seine-et-Oise) : Quatre Bégonias *Gloire de Lorraine*, de toute beauté : deux obtenus de boutures faites dans la première quinzaine de février 1903, les deux autres de boutures faites à la fin du mois de mars de la même année. (Prime de 1[re] classe.)

Au Comité d'Arboriculture d'ornement :

Par M. Magnen, régisseur, château des Côtes, par les Loges-en-Josas (Seine-et-Oise) : Des rameaux de *Quercus tinctoria*, *falcata*, *coccinea*, *lyrata*, sp. ? (rubra?) (Remerciements.)

Au Comité des Orchidées :

Par M. Magne, amateur, 15, boulevard de Boulogne, à Boulogne-sur-Seine (Seine) : Un *Cypripedium* nouveau, désigné sous le nom de *C. Leeanum magnificum*, issu des *C. Spicerianum* et *insigne Maulei*; un autre *Cypripedium* présenté comme hybride nouveau sous le nom de *C. Souvenir du Docteur Weber*, issu des *C. insigne Chantini* et *villosum*. (Prime de 3[e] classe.)

La séance est levée à 3 h. 30.

NOMINATIONS

Séance du 12 novembre 1903

MM.

340. Anceaux, ingénieur-électricien, 39-41, rue de Flandre, à Paris (XIX[e] arrond.), présenté par MM. Vacherot et Denis.
341. Baron (Justin), artiste-peintre, 9, place des Vosges, à Paris (IV[e] arrond.), présenté par MM. Chatenay et Lebœuf.
342. Blount (Henry), administrateur des chemins de fer de l'Ouest, 59, rue de Courcelles, à Paris (VIII[e] arrond.), présenté par MM. Chatenay et Nomblot.
343. Corbel (M[me]), artiste-peintre, 9, rue Eugénie, à Saint-Mandé (Seine), présentée par MM. Maire (Edmond) et Marionnet.
344. Duhamel (Paul), propriétaire horticulteur, à Coudehard, par Chambois (Orne), présenté par MM. Chatenay et Lebœuf.
345. Gardin (Albert), jardinier de M. Lavallée, à Reux, par Pont-Lévêque (Calvados), présenté par M. Hodiesne.
346. Lecreux (Gaston), artiste-peintre, 19, rue de Vintimille, à Paris (IX[e] arrond.), présenté par MM. Jeannin et Cesbron.
347. Nollent, horticulteur, rue Basse-Mouillère, à Orléans (Loiret, présenté par MM. Truffaut (G.). Moser et Chatenay.

MM.

348. Pellet, ingénieur des Établissements Broquet, 121, rue Oberkampf, à Paris (XI[e] arrond.), présenté par M. Anceaux.
349. Peureux (M[me] Francine), artiste-peintre, 5, rue Debelleyme, à Paris (III[e] arrond.), présentée par MM. Chatenay et Lebœuf.
350. Pognon (Albert), jardinier de M[me] de Viller, rue de l'Écluse, à Deauville (Calvados), présenté par M. Hodiesne.
351. Richard (M[me]), artiste-peintre, 36, avenue de Châtillon, à Paris (XIV[e] arrond.), présentée par M. Chantin.

Séance du 26 novembre 1903

MM.

352. Amson (Fernand), directeur du journal le *Pêle-Mêle*, 7, rue Cadet, à Paris, (IX[e] arrond.), présenté par MM. Chatenay et Lebœuf (P.).
353. Atah, Château de Boulogne, à Boulogne-sur-Seine (Seine), présenté par MM. Jameren et Deny.
354. Block (M[me]), industrielle, 3, rue Daval, à Paris, (XI[e] arrond.), présentée par MM. Chatenay et Nomblot.
355. Brancher (Gaston), 18, quai de la Mégisserie, à Paris (I[er] arrond.), présenté par MM. Chatenay et Nomblot.
356. Damoy (Julien), produits alimentaires, 31, boulevard Sébastopol, à Paris (I[er] arrond.), présenté par MM. Chatenay et Vacherot.
357. Debon (M[me]), fleuriste, 21, rue Sainte-Appoline, à Paris (II[e] arrond.), présentée par MM. Le Clerc et Nomblot.
358. Delabre (Jean), propriétaire du restaurant Corrazza, 12, galerie Montpensier, à Paris (I[er] arrond.), présenté par MM. Le Clerc et Nomblot.
359. Delage (A.), serrurier-construeur, à Crosne (Seine-et-Oise), présenté par MM. Lavaud et Danrée.
360. Gaudfroy, 124, rue du Cherche-Midi, à Paris (VI[e] arrond.), présenté par MM. Le Clerc et Nomblot.
361. Jobbé-Duval (Jacques), artiste-peintre, 9, rue Pauly, à Paris (XIV[e] arrond.), présenté par MM. Landeau (R.).
362. Lafontaine (Désiré), 7, rue Leregrattier, à Paris (IV[e] arrond.), présenté par MM. Chatenay et Lebœuf (P.).
363. Lombroso (Albert), 20, rue Frémicourt, à Paris (XV[e] arrond.), présenté par MM. Marin et Chatenay.
364. Primavesi, amateur, à Sainte-Adresse (Seine-Inférieure), présenté par M. Beranek.
365. Verdure de Béthomez, 14, rue Montrosier, à Neuilly-sur-Seine (Seine), présenté MM. Chatenay et Lebœuf (P.).
366. Vergelot (Émile), 163, rue de Flandre, à Paris (XIX[e] arrond.), présenté par MM. Chatenay et Lebœuf (P.).

RECTIFICATION

C'est à la suite d'une erreur que le nom de M. Galesloot (d'Amsterdam), n'a pas figuré sur le dernier annuaire (Liste des membres).

Il n'a pas cessé de faire partie de la Société.

RAPPORTS

RAPPORT SUR LES CULTURES FRUITIÈRES DE M. A. POULAILLER ÉTABLIES A BÉHOUST PAR ORGERUS (SEINE-ET-OISE),

par M. A. MAGNIEN, rapporteur (1).

Sur la demande de M. A. Poulailler, une Commission de cinq membres fut constituée par le Comité d'Arboriculture pour se rendre à Béhoust, par Orgerus (Seine-et-Oise), où se trouve le jardin qu'elle avait à examiner.

Le 7 octobre 1903, la Commission se réunit pour se constituer ainsi : MM. Auguste Balu, président ; Magnien, rapporteur ; Lecointe, Espaulard, membres de la Commission, auxquels s'était adjoint M. A. Bellard.

Le jardin soumis à l'examen de la Commission s'étend en bordure de la route, sur une surface de 7.800 mètres carrés divisée par des allées bien tenues, droites, en sections qui comportent des plates-bandes fleuries, des carrés de légumes, des plates-bandes d'arbres fruitiers en contre-espaliers et fuseaux, un espalier et un carré de Vignes.

La Commission, tout en admirant la parfaite tenue de ce jardin, dénommé jardin d'expériences par son auteur, porte surtout son attention sur les cultures fruitières.

Le sol, léger, constitué par le diluvium des plateaux, est de nature silico-argileuse, homogène sur 90 centimètres de profondeur. A ce niveau inférieur, se rencontre une couche argileuse inclinée vers l'Ouest.

La plantation des arbres de ce jardin fut faite en 1898-1899, à la suite d'un défoncement du sol à 90 centimètres. Pour enlever l'eau en excès coulant à la surface de la couche argileuse inférieure, un drainage fut établi en des lignes de drains parallèles, distantes de 4 mètres les unes des autres.

Le mur d'espaliers mesure 109 mètres de longueur avec $2^m,40$ de hauteur ; une plate-bande de 2 mètres de largeur, suivie elle-même d'une allée de $1^m,50$, borde cette culture et la sépare d'une ligne de contre-espaliers, distante de $4^m,50$ du mur.

La plantation comporte des Poiriers greffés sur Coignassiers, établis tous en palmettes Verrier à cinq branches. Les variétés cultivées sont : *Passe-Crassane*, *Doyenné d'hiver*, quelques *Beurré d'Arenberg*.

Le sommet du mur est garni d'auvents vitrés, mobiles, lesquels reçoivent, au printemps, vers l'époque de la floraison, des toiles destinées à protéger les arbres contre les gelées de printemps.

(1) Déposé le 22 octobre 1903.

Ce mode de protection a parfaitement réussi cette année, et c'est grâce à lui que les fleurs furent sauvegardées contre un froid de — 7 degrés et

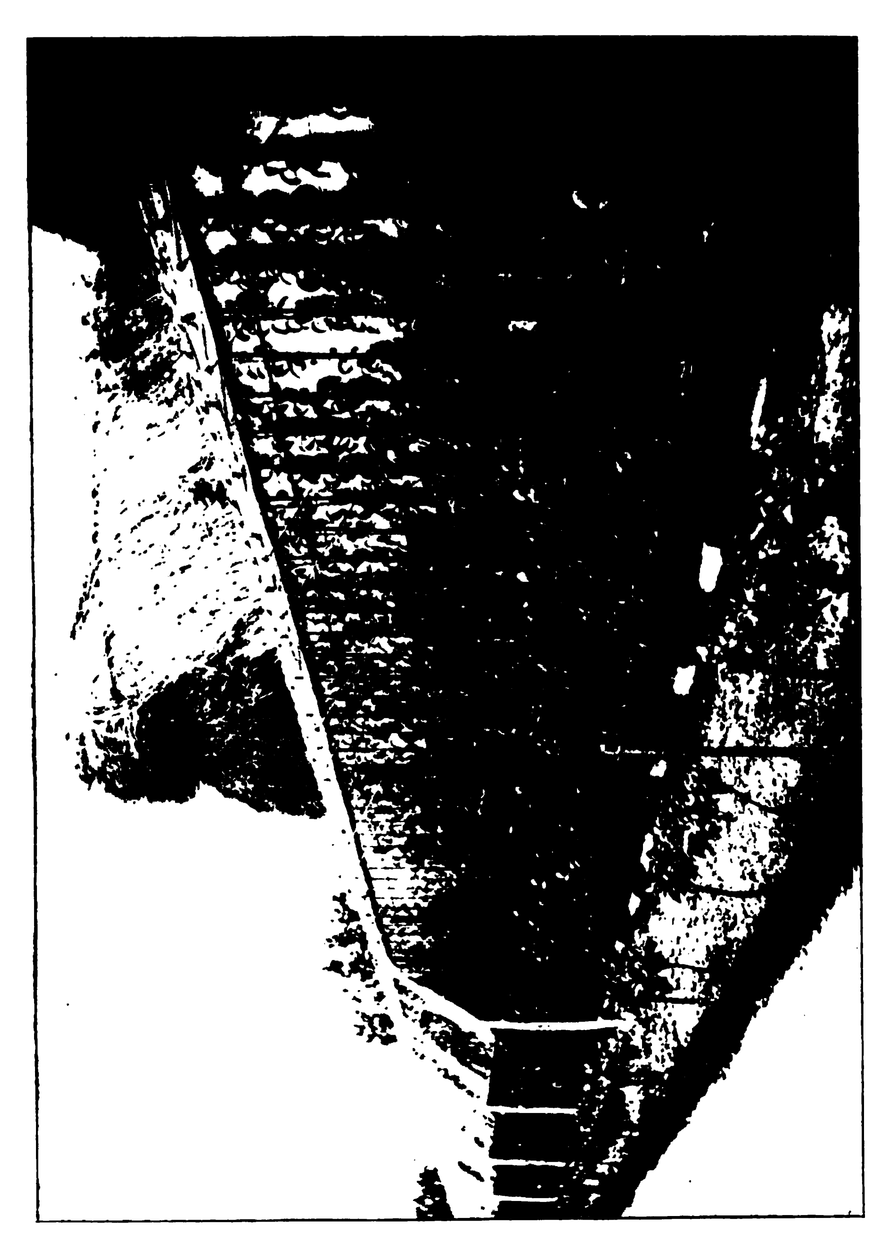


Fig. 16. — Mur d'espalier avec grillage paragrêle.

demi, survenu dans les nuits des 15, 16 et 17 avril dernier. Pendant l'été, les toiles-abris sont remplacées par un grillage paragrêle (fig. 16 et 17) capable de prévenir toute détérioration des fruits par les chutes de grêle. Un traitement d'hiver à la bouillie bordelaise, et plusieurs en la saison d'été,

sont faits sur les arbres et les Vignes, et la Commission constate la parfaite immunité des plantes traitées. Un treillage mixte, formé de fils de fer et de baguettes de bois peint, soutient la charpente des arbres, dont les branches sont espacées de 30 centimètres. Une fumure annuelle, composée d'un paillis de fumier de ferme, sur 50 centimètres de largeur, suffit à assurer la bonne végétation des arbres.

La récolte de cette année est régulière sur toute la longueur de l'espalier, et les plus gros fruits de *Passe-Crassane* atteignent le poids de 823 grammes avec une circonférence de 38 centimètres et un volume de 730 centimètres cubes. Le poids moyen et la grosseur moyenne atteignent : pour le premier, 665 grammes, et pour la seconde 32 centimètres de tour. La plus grosse Poire *Doyenné d'hiver* pèse 822 grammes ; les moyennes ont 31 centimètres de circonférence avec un poids de 670 grammes.

La ligne de contre-espalier a été établie par une plantation du 31 mars 1903 ; les arbres plantés montrent tous une bonne végétation régulière, indice des soins méticuleux qui furent apportés à leur mise en place.

Cinq Poiriers d'espaliers provenant de la plantation de 1899 durent subir une transplantation le 30 mars dernier, alors que leurs boutons étaient prêts à s'épanouir. Ces arbres, âgés et formés, supportèrent parfaitement cette manipulation, et nous les avons vus portant chacun six et huit fruits.

M. Lecointe fait remarquer à la Commission le défaut de la palmette Verrier à cinq branches, qui diminue la production ; la Commission prend acte de l'observation de M. Lecointe, laquelle sera insérée dans le rapport.

La taille des arbres est opérée et pratiquée par M. Jost, arboriculteur à Bourg-la-Reine.

Les pincements et autres soins, pendant la saison de végétation, sont donnés par M. et Mme Poulailler. La Commission, sur ce point, est unanime pour adresser de chaleureuses félicitations à Mme Poulailler.

Un détail complémentaire, et qu'il est bon de noter, est la suspension des fruits à l'aide de petites planchettes soutenues par trois fils de fer contre le treillage (fig. 17).

Le vignoble s'étend sur une surface de 9 ares 50 ; la plantation est faite en lignes, avec les pieds espacés de 1 mètre en tous sens. Le palissage est fait avec fils de fer doubles à la base et mobiles d'inclinaison à la partie supérieure, pour pouvoir abriter les jeunes bourgeons au printemps contre les gelées printanières.

La variété cultivée est le *Romorantin*, cépage à vin blanc du Berry et de l'Orléanais. La taille à long bois, dite taille Guyot, est appliquée sur tout le vignoble. L'opération de l'incision annulaire, pratiquée sur tous les ceps, à la base du long bois, assure la maturité des Raisins. Il n'est point contestable que l'incision annulaire, faite judicieusement sur ces ceps, soit d'une grande utilité pour la maturation des Raisins sous notre climat septentrional.

La Commission constate la bonne tenue du vignoble et sa prospérité.

Planté en 1899, il a donné, en 1902, un vin qui a obtenu, cette année un deuxième prix au Concours général agricole de Paris.

Un verger de 33 arbres plantés en Pommiers à cidre, fut visité par la



Fig. 17. — Mur d'espalier avec grillage paragrêle et planchettes supportant des fruits.

Commission. La plantation en a été faite en 1899, après un défoncement par trous ronds de 2 mètres de diamètre et de 1 mètre de profondeur. Ces arbres sont disposés en quinconce avec écartement de 8m,50.

Ces arbres sont bien venants et leur végétation montre que leur plantation fut faite dans les meilleures conditions.

M. Poulailler nous dit que son jardin d'expériences est ouvert à toutes les personnes qui demandent à le visiter. Cette libéralité fait honneur à son auteur, en ce qu'elle permet la vulgarisation des meilleurs procédés de culture des arbres.

La Commission, à l'issue de sa visite, a adressé ses félicitations à M. et à Mme Poulailler. Elle demande le renvoi de son rapport à la Commission de rédaction et à la Commission des récompenses.

RAPPORT SUR UNE BROCHURE DE M. J. VERCIER, INTITULÉE : « LE CASSIS » (1)

par M. PIERRE PASSY (2).

La brochure qui nous a été remise, pour en faire l'examen, est écrite, dit l'auteur dans sa préface, dans le but de combler une lacune, le Cassissier ayant toujours été assimilé, en ce qui concerne sa culture et sa taille, aux autres Groseilliers.

C'est un tort, dit l'auteur, car les formes et la taille recommandées pour les Groseilliers rouges, ne conviennent pas au Cassissier.

L'auteur ne s'est-il pas exagéré les differences à ce sujet? Nous le pensons, comme on le verra par la suite.

Dans le premier chapitre, l'auteur aborde l'historique de la culture du Cassissier. Cette partie est traitée d'une manière assez détaillée ; il examine ensuite les diverses variétés, recommande, à l'exclusion des autres, le *C. commun* et le *C. de Naples*, et termine par quelques indications sur le choix des terrains propices à l'arbuste.

Le deuxième chapitre est consacré à la culture.

Au point de vue de la multiplication, l'auteur recommande le bouturage (c'est en effet le seul moyen recommandable), mais il conseille de stratifier les boutures dans le sable d'une cave et de ne les mettre en terre qu'en avril. Cette méthode donnerait des résultats excellents, que l'auteur traduit en disant : « dans ces conditions, les jeunes plants émettent la première année en pépinière, des pousses nouvelles de 5 à 30 centimètres ». Assurément la stratification des boutures est une bonne chose pour certains végétaux, mais ce surcroît de travail est-il réellement bien nécessaire pour une plante aussi rustique et à enracinement aussi facile que le Cassissier et la mise directe en

---

(1) *Le Cassis, son historique, sa culture, ses usages et débouchés;* brochure de 73 pages avec figures.

(2) Déposé le 12 novembre 1903.

pépinière, pourvu qu'elle soit hâtive, ne donnerait-elle pas des résultats satisfaisants ?

La pratique permet de répondre qu'ils seront tout aussi satisfaisants que ceux indiqués par l'auteur.

La plantation proprement dite est ensuite examinée ; l'auteur recommande, sans en donner la raison, de placer la bouture racinée, *dans une position très oblique*, et conseille une première taille très courte, pour commencer la forme Suivent quelques détails sur les soins d'entretien et de fumure.

La taille est ensuite indiquée. A ce sujet, l'auteur nous dit : « Que tous les auteurs, assimilant le Cassissier aux autres Groseilliers, ont conseillé la conduite en formes à tiges peu élevées (auxquelles il donne improprement le nom de cépées), mais que la forme qui convient au Cassissier est celle en *touffe évidée au centre*. Cette conclusion est absolument conforme à la vérité, mais elle ne s'applique pas au Cassissier seulement, mais bien, à tous les Groseilliers, de même, au surplus, que le remplacement méthodique de la charpente, que l'auteur conseille également. C'est ainsi que la culture des Groseilliers rouges est pratiquée dans les centres de production ; nous avons, ailleurs, attiré l'attention sur ce sujet et sur la taille fruitière qu'il convient d'appliquer. L'auteur joint à son exposé quelques figures.

Suivent quelques renseignements sur la cueillette, le transport, les prix de vente. L'auteur nous apprend ainsi : que dans les environs de Dijon, la récolte se fait généralement du 10 au 31 juillet ; que le prix payé pour la cueillette est de 0,04 centimes le kilogramme et qu'un cueilleur habile peut récolter 100 kilogrammes par jour, poids qui nous paraît bien élevé.

D'après un relevé, allant de 1841 à 1859, les prix de vente auraient oscillé entre 8 et 70 francs les 100 kilogrammes et même accidentellement, 100 francs.

Un court chapitre est consacré aux maladies cryptogamiques et insectes nuisibles. Il est regrettable d'y constater quelques erreurs de noms (peut-être des erreurs d'impression).

Enfin, l'auteur donne quelques renseignements sur la vente, attire avec raison l'attention sur l'importance qu'il faut chercher à donner à l'exportation en Angleterre, et termine par quelques recettes sur la préparation des liqueurs.

Malgré les quelques critiques qu'il nous semble nécessaire de formuler, nous pensons que cette petite brochure pourra rendre des services ; nous demandons donc l'insertion du présent rapport dans le Journal de la Société.



COMPTES RENDUS

COMPTE RENDU DE L'EXPOSITION D'HORTICULTURE TENUE A MONTMORENCY (SEINE-ET-OISE) LE 18 OCTOBRE 1903

par M. MAGNE (1).

Le Cercle pratique d'Arboriculture et de Viticulture de Seine-et-Oise organisait, le 18 octobre 1903, à l'hôtel de ville de Montmorency, où est son siège social, son concours annuel de fruits, arbres fruitiers et d'ornement.

Le Jury composé de M. Magne, président, représentant la Société nationale d'Horticulture; M. Buisson, secrétaire du syndicat des primeuristes; M. Loreau, secrétaire de la Société de Villemonble, et M. Desmoulin, professeur d'Arboriculture à l'Isle-Adam, s'est réuni à 10 heures à l'hôtel de ville de Montmorency, sous la direction de M. Vigneau, le distingué secrétaire général du Cercle.

La saison ayant été peu favorable aux fruits, le nombre des lots exposés était un peu inférieur à celui des concours précédents, mais la plupart des fruits soumis à l'examen du Jury, étaient remarquables.

Le prix d'honneur, médaille d'or offerte par le Conseil général de Seine-et-Oise, a été attribué à M. Adrien Gillet, arboriculteur, à Groslay, pour un superbe lot de Poires et Pommes du commerce.

Trois grandes médailles de vermeil ont été décernées, dans l'ordre suivant :

Une à M. Bagnard, amateur, à Sannois, pour un lot de Pêches, Poires et Pommes du commerce. C'est la médaille offerte par M. Guérin-Bridault, maire de Montmorency, conseiller général.

Une à M. Picquet, pépiniériste à Andilly, pour un lot d'arbres de pépinière et arbustes d'ornement.

Et la troisième à M. Sannier, pépiniériste-semeur, à Écouen, pour Poires de semis et nouveautés, dont la Poire *Jeanne-d'Arc*, classée récemment comme bon fruit par la Société pomologique de France, dans sa 44e session, à Clermont-Ferrand.

Une médaille de vermeil a été accordée à M. Chevalier, professeur d'Arboriculture à Montreuil, pour sa belle collection de Pommes, Pêches et Poires.

D'autres récompenses ont été décernées, notamment un diplôme de médaille de vermeil, à M. Buisson pour un nouveau mode d'emballage des fruits, et le

(1) Déposé le 12 novembre 1903.

diplôme de la Société nationale d'Horticulture à M. Vigneau, secrétaire général du Cercle, pour son apport de fruits hors concours et la parfaite installation de l'Exposition.

Un déjeuner, présidé par M. Magne-Delacroix, l'aimable président du Cercle, à l'hôtel de l'Espérance, à Montmorency, a réuni les membres du Jury et les principaux membres du Conseil d'administration du Cercle. Des toasts chaleureux ont été échangés entre le président dn Cercle et le président du Jury.

La distribution des récompenses, suivie d'une tombola, a eu lieu le même jour, à 3 heures, sous la présidence de M. Magne-Delacroix, assisté de M. le maire de Montmorency.

Enfin, un banquet très bien servi a réuni le soir, à l'hôtel de l'Espérance, de nombreux convives parmi lesquels se trouvaient les président et membres du Conseil du cercle, les principaux exposants, les maires de Montmorency et Groslay, les membres du Jury, etc., etc.

La plus franche cordialité n'a cessé de régner pendant cette fête de l'Horticulture.

COMPTE RENDU DE L'EXPOSITION DE CHRYSANTHÈMES AU VÉSINET

par M. MAGNE (1).

Le 7 novembre 1903 a été inaugurée, au Vésinet (Seine-et-Oise), l'Exposition annuelle de Chrysanthèmes organisée par la Société d'Horticulture de cette ville.

A 10 heures, les membres du Jury se sont réunis à la salle de gymnastique, sous la conduite du dévoué secrétaire général de la Société, pour examiner les lots des dix exposants qui avaient pris part au concours.

Le Jury se composait de MM. Magne, délégué de la Société nationale d'Horticulture; Godat, de la Société de Neuilly (Seine); Jolibois, de Maisons-Laffitte; Guenez, de Saint-Maur-les-Fossés; et Jourdain, de Poissy.

M. Magne a été élu président, et M. Jourdain, secrétaire.

Peu nombreux, les lots étaient intéressants, deux lots de Chrysanthèmes ont été surtout très appréciés par le Jury, fort embarrassé pour décerner le prix d'honneur.

Après une étude approfondie de ces deux lots, le prix d'honneur, médaille d'or offerte par la ville du Vésinet, a été attribué à M. Viel, jardinier de M. le Dr Cartass, au Vésinet, spécialement pour la très belle culture de ses Chrysanthèmes en pots, cultivés à la grande fleur.

---

(1) Déposé le 12 novembre 1903.

Le deuxième prix, médaille d'or offerte par les membres donateurs de la Société, a été attribué à M. Wistchger, jardinier chez Mme Worms, au Vésinet, pour la beauté et la grandeur des fleurs de ses Chrysanthèmes en pots, cultivés à la grande fleur.

Le troisième prix, plaquette de vermeil, a été attribué, avec félicitations, à M. Billard, horticulteur au Vésinet, pour ses Bégonias et ses *Cyclamen Papilio* et *fimbriatum*, d'une très belle culture.

Le Diplôme d'honneur de la Société nationale a été, en outre, attribué à M. Billard, pour lui témoigner toute la satisfaction du Jury.

Le quatrième prix, médaille de vermeil de la Société des Chrysanthémistes, a été attribué à M. Bouland, jardinier chez M. Mahot de La Querantonnais, au Vésinet, pour ses Chrysanthèmes en pots, à la moyenne fleur, ses Œillets et Cyclamens et son lot de légumes.

Le cinquième prix, médaille de vermeil de M. Bertaut, député, a été attribué à M. Foucard, horticulteur à Chatou, pour ses lots de plantes vertes, de Bégonias, Cyclamens et *Begonia cristata*, en fleurs coupées.

Le sixième prix, médaille de vermeil offerte par M. le curé du Vésinet, à M. Vallet, jardinier, pour Chrysanthèmes en pots.

Les septième et huitième prix, médailles de vermeil, ont été attribués à MM. Roger, amateur au Vésinet (M. Armand, jardinier), pour Chrysanthèmes en pots, et à M. Silvert, serrurier au Vésinet, pour serres et bâches.

Après la fin des opérations du Jury, un banquet a réuni, sous la présidence de M. le premier adjoint, à défaut de M. le maire indisposé, et de M. le vice-président de la Société, à défaut de M. Gallois, président, malade, les membres du Conseil d'administration de la Société et les membres du Jury.

De nombreux toasts ont été échangés, et la plus franche cordialité n'a cessé de régner entre les convives ; le président du Jury a félicité de tout cœur les membres organisateurs de l'Exposition et les exposants.

COMPTE RENDU DE L'EXPOSITION D'HORTICULTURE DE CAEN

par M. Albert Maumené, délégué (1).

La Société centrale d'Horticulture de Caen et du Calvados a tenu son exposition générale du 3 au 5 octobre dernier, dans les salles et jardins de la mairie de Caen.

Les membres du jury furent cordialement reçus par M. le colonel Labouchère, président de la Société, et par M. de la Crouée, secrétaire général et organisateur de l'exposition.

(1) Déposé le 12 novembre 1903.

Le jury était composé de : MM. Lévêque, délégué de la Société d'Horticulture de Cherbourg; Hincelin, délégué du Syndicat des cultivateurs-producteurs de Honfleur; Cauchepin, délégué de la Société d'Horticulture de Bernay; Boutigny, délégué de la Société d'Horticulture de Vimoutiers; Tanquerel, délégué de la Société d'Horticulture de Bayeux; Ernest Lemée, délégué de la Société d'Horticulture d'Alençon; Poignant, délégué de la Société d'Horticulture de Pont-l'Évêque; Félix, délégué de la Société d'Horticulture de Coutances, et de votre délégué, à qui échurent les fonctions de président.

Cette exposition, fort coquettement aménagée et fleurie à profusion, grâce aux nombreux apports de plantes de saison, était particulièrement remarquable par ses lots de légumes qui auraient certes figuré avec honneur à nos expositions parisiennes.

Les légumes en collection et le lot original de Cucurbitacées de M. Rosette (médaille d'or), n'avaient d'égales que la collection de légumes de saison de M. Allin, maraîcher (médaille d'or); celle très variée et parfaitement cultivée de M. Jules Laîné (médaille d'or avec félicitations), jardinier de M. de la Crouée; et enfin la collection de M. Frémy (médaille d'or). De moindre importance, mais fort intéressantes également étaient les collections de légumes variés de MM. Lacour, maraîcher (médaille de vermeil); Lebon (médaille de vermeil); la collection de Pommes de terre de M. Dannebey (médaille de vermeil). La série fort importante de Fraisiers à gros fruits remontants, chargés de Fraises appétissantes de l'heureux obtenteur, M. Louis Gauthier (médaille d'or avec félicitations), était également fort intéressante.

Les fruits de table n'étaient pas aussi largement représentés, bien que M. Hergaux en exposât de fort beaux (médaille de vermeil), et M. Chapuis, des Raisins très bien venus (médaille de vermeil). Par contre, les lots d'arbres fruitiers étaient, malgré la saison, fort importants. La formation impeccable des arbres à fruits de table et la vigueur de ceux à fruits à cidre sélectionnés, de M. G. Duval, de Lieusaint, furent récompensés d'une médaille d'or, récompense qui fut également accordée à M. Davy pour son important apport. Des Conifères, des arbustes à feuillage persistant et panaché (médaille d'or), et une collection de Houx à M. Davy, encadraient fort bien l'entrée de l'exposition.

Dans la grande salle, réservée à la floriculture, on admirait, avec raison, les *Cyclamen* de M. Davy (médaille d'or), les Bégonias tubéreux hybrides à grandes fleurs de M. Allin (médaille d'or), les *Begonia Rex* de MM. Roberge (médaille de vermeil) et de M. Moreau (médaille de vermeil, les superbes Cannas en pots renfermant un beau choix de variétés de MM. Rosette (médaille d'or) et de M. Davy (médaille de vermeil), les Coléus de MM. Frémy, Decussy et Hémet, qui obtinrent chacun une médaille de vermeil.

De superbes capitules de Chrysanthèmes à la grande fleur étaient présentés par MM. Margueritte, Lainé et Rosette, qui obtinrent, le premier une grande médaille de vermeil, le second et le troisième chacun une médaille de vermeil.

Une médaille d'or fut attribuée à la collection de Dahlias Cactus de M. Rosette, et une médaille de vermeil récompensa M. Dannebez, et une à M. Fontaine pour des apports de mêmes fleurs. Enfin, une médaille de vermeil fut décernée à M. de la Crouée pour sa corbeille en étoile formée avec le joli Fuchsia *Aline Offman*.

Le Jury termina ses travaux par l'attribution des prix d'honneur suivants, pour l'ensemble des présentations :

Objet d'art offert par M. le Président de la République : M. Rosette; objet d'art offert par M. le ministre de l'Instruction publique : M. Davy; objet d'art offert par le Président de la Société : M. Allin; objet d'art offert par M. Delarbre, député : M. Duval, pour ses arbres fruitiers; objet d'art offert par la Société : M. Gauthier, pour sa collection de Fraisiers à gros fruits remontants. Et, sur la proposition de votre délégué, le diplôme d'honneur offert par la Société nationale d'Horticulture de France récompensa les efforts de M. Allin dans la culture des Bégonias tubéreux hybrides.

Le Jury a, en outre, décerné un objet d'art à M. de la Crouée, pour l'organisation parfaite de l'exposition.

Le soir, le banquet traditionnel, présidé par M. le colonel Labouchère, entouré du préfet du Calvados; de MM. Tillaye, sénateur; Delarbre, député, etc. et réunissant les exposants, était offert aux membres du jury. A la suite des toasts, votre délégué remercia le bureau de la Société pour son accueil si empressé, félicita M. de la Crouée pour la façon remarquable dont il avait aménagé l'exposition et leva son verre à la prospérité et aux succès présents et futurs de la Société centrale d'Horticulture de Caen et du Calvados.

COMPTE RENDU DE L'EXPOSITION DE LA SOCIÉTÉ D'HORTICULTURE DE DIEPPE (14-15 NOVEMBRE 1903)

par M. P. Hariot, membre du Jury (1).

Une Exposition de Chrysanthèmes, fleurs de saison, légumes, arbres formés et fruits de table, avait été organisée par la Société d'Horticulture de l'arrondissement de Dieppe les 14 et 15 novembre dernier. Les Sociétés de Bolbec, Elbeuf, Rouen, Le Havre, Yvetot, Abbeville et Paris avaient répondu à la demande de jurés qui leur avait été faite, et votre délégué avait l'honneur d'être le président du Jury.

A cette époque avancée de l'année, c'est le Chrysanthème qui doit former le fond d'une exposition florale; ainsi en était-il à Dieppe.

Installés dans les bâtiments de l'ancien Palais de Justice, les lots de Chry

(1) Déposé le 26 novembre 1903.

santhèmes que nous avons été appelés à juger dénotaient une bonne culture, une entente intelligente des variétés. Si nous n'avons pas vu de très grandes fleurs, par contre nous nous sommes trouvés en présence d'une belle exposition de plantes marchandes qui ne seraient certainement pas dédaignées dans un plus grand centre.

Le lot de MM. Brunet frères, horticulteurs à Dieppe, était tout particulièrement intéressant. Celui de M. Guyard, jardinier à Dieppe, le suivait d'assez près, quoique moins nombreux en variétés. Les expositions de MM. Saunier, Planchon, Das, Dufossé et Ritched, moins importants, n'étaient pas cependant sans mérite. Voilà pour les plantes en pots.

Dans les présentations de fleurs coupées nous avons noté les très belles fleurs de M. Guyard et de M. Primavesi (du Havre).

En dehors des Chrysanthèmes il nous faut signaler : les Cyclamens de semis, de M. Saunier, en belles touffes bien fournies, à fleurs variées mais pas très larges; les Begonia *Gloire de Lorraine*, qui se répandent de plus en plus et conquièrent partout les faveurs du public, de MM. Bécaert, de Dieppe, Beaucantin et Le Morvan, de Rouen; les Clématites à grandes fleurs, de M. Beaucantin, habituellement rares dans les expositions, en dehors de la région parisienne; les *Primula obconica*; des plantes de serre à feuillage et quelques Orchidées, etc.

Dans le jardin qui précédait la salle d'exposition, avaient été disposés des arbres fruitiers formés et des arbustes d'ornement, à MM. Beaucantin et Le Morvan. Deux lots de fruits de table complétaient la partie pomologique; les fruits ensachés de M. J. Planchon, de Dieppe, étaient particulièrement intéressants.

N'oublions pas un petit lot de légumes exposé par M. Langrenay. L'instruction horticole n'avait pas été oubliée : cahiers d'élèves dénotant une bonne méthode d'enseignement horticole de la part des professeurs; herbier de plantes des environs de Dieppe, fait par un enfant de treize ans, Charles Delarue, qui montre des dispositions pour la botanique systématique vraiment surprenantes. Nous signalons cet herbier comme un modèle dont devraient bien s'inspirer tous ceux qui apportent habituellement dans les expositions le produit de leurs excursions.

Le Jury a décerné les récompenses suivantes :

Prix d'honneur, médaille d'or de la ville de Dieppe, MM. Brunet frères; second prix d'honneur, aquarelle de Mme Madeleine Lemaire, M. Guyard, de Dieppe.

Médailles de vermeil : MM. Saunier, Jacques Planchon, Dufossé, de Dieppe; Das, de Martigny; Ritched, de Neufmesnil, et Primavesi, du Havre, pour leurs Chrysanthèmes; MM. Saunier, Bécaert, Beaucantin et Le Morvan, J. Planchon, Langrenay, pour des lots figurant dans les autres parties de l'exposition.

Une médaille de vermeil a été décernée à l'organisateur, M. Victor Mercier, et le diplôme de la Société nationale d'Horticulture attribué à M. H. Lafosse, le

dévoué fondateur et président de la Société, en récompense de l'intérêt qu'il prend aux arts horticoles et des progrès qu'il leur a fait faire dans l'arrondissement de Dieppe.

Le soir, le traditionnel banquet a réuni le Bureau de la Société, les exposants et les membres du Jury. Votre délégué a été heureux de remercier M. le président Lafosse de son très cordial et sympathique accueil et a exprimé ses vœux bien sincères pour la prospérité de la Société d'Horticulture de Dieppe.

COMPTE RENDU DE LA QUINZIÈME EXPOSITION DE CHRYSANTHÈMES ORGANISÉE PAR LA SOCIÉTÉ D'HORTICULTURE D'ORLÉANS ET DU LOIRET, A ORLÉANS, DU 12 AU 17 NOVEMBRE 1903

par M. G. Clément, délégué de la Société (1).

La Société d'Horticulture d'Orléans et du Loiret inaugurait le 12 novembre sa 76e exposition, laquelle, pour la 15e fois, était spéciale au Chrysanthème. La salle des fêtes d'Orléans avait été artistiquement aménagée à cet effet.

Le Jury avait été convoqué pour 9 heures du matin ; nous fûmes reçus avec la plus parfaite affabilité par M. de la Rocheterie, président de la Société et par M. E. Delaire, son dévoué et très aimable secrétaire général.

Les exposants étaient prêts à l'heure dite. Immédiatement le Jury put commencer ses travaux. Il était composé de :

MM. Brosseron, délégué de la Société d'Horticulture de Chartres ;
Decault, délégué de la Société d'Horticulture du Loir-et-Cher ;
Demandre, délégué de la Société Horticole et Viticole de l'Aube ;
Dory, délégué de la Société d'Horticulture de Montreuil-sous-Bois ;
Grosdemange, délégué de la Société d'Horticulture de Soissons ;
Laruelle fils, délégué de la Société d'Horticulture de Picardie ;
Pinault, délégué de la Société d'Horticulture du Havre ;
Van den Heede (Adolphe), délégué de la Société régionale d'Horticulture du Nord de la France. Et de votre délégué, qui, par marque de déférence envers la Société nationale d'Horticulture de France fut nommé président du Jury ; M. Grosdemange remplit les fonctions de secrétaire.

Le Jury passa à l'examen des lots après s'être divisé en deux sections, l'une pour la floriculture, l'autre pour la culture fruitière et potagère.

Nous n'avons certainement pas eu à regretter notre voyage, car l'examen approfondi des lots présentés à cette exposition était des plus instructifs. La majeure partie d'entre eux était composée de variétés toutes récentes, confir-

(1) Déposé le 26 novembre 1903.

mant ainsi la réputation acquise par les horticulteurs orléanais, d'être les plus empressés à se procurer et à propager les végétaux inédits.

C'est d'ailleurs à un lot de nouveautés de toutes provenances, mises au commerce en 1903, lot composé d'au moins 100 variétés, qu'échût le grand Prix d'honneur du Président de la République. M. G. Montigny, horticulteur à Orléans, en était l'heureux présentateur.

Le Prix du Conseil général du Loiret fut attribué à M. Liger-Ligneau, pour des apports analogues au précédent.

M. G. Belouët, et M. Poilon, tous deux horticulteurs à Orléans, obtenaient également des prix d'honneur pour des collections de Chrysanthèmes.

M. Héraud (de Pont-d'Avignon), avec quelques semis inédits, remportait la médaille de vermeil de la Société française des Chrysanthémistes.

Parmi les amateurs, le grand triomphateur était M. Chaumette (d'Orléans), dont les Chrysanthèmes en pots étaient cultivés d'une manière irréprochable ; la grande dimension des fleurs et leur fraîcheur leur ont attiré bien des louanges. Il obtint le second Prix d'honneur offert par le ministre de l'Agriculture, et le Diplôme d'honneur de la Société nationale d'Horticulture de France.

M. l'abbé Presle, curé à Dordives (Loiret), se faisait remarquer par un lot de Chrysanthèmes bien cultivés, en très petits pots. Ils lui valurent une médaille d'or. Ajoutons que M. l'abbé Presle est un des amateurs les plus sérieux que nous ayons jamais rencontrés.

Citons encore les Chrysanthèmes de M. Robillard (de Moissy), de M. de Valance ; enfin les fleurs coupées de MM. Féminien, Poisson et Boucheron.

Une troisième catégorie d'exposants, celle des jardiniers d'amateurs, ne le cédait en rien, comme valeur des apports, aux précédents : M. Fromentin jardinier chez M[me] Schmetz à Orléans, en était le champion ; mais il convient de dire que MM. Thion, Avril, Tabart et Lefèvre le suivaient de bien près par la régularité et la bonne culture de leurs plantes.

M. Page, horticulteur à Orléans, était le seul à présenter des Œillets remontants ; aussi étaient-ils très admirés (médaille d'or).

Mentionnons les Coléus de semis de M. Michau, ainsi que les Lantanas et les Bégonias de M. Héau.

M. Sadron et M. G. Chevillot, tous deux viticulteurs à Thomery, se disputaient si bien la première place pour la culture fruitière, qu'ils arrivaient *ex æquo* avec chacun une grande médaille de vermeil, pour de splendides Raisins de table.

La culture potagère était représentée par MM. Ricois, Javoy, Bergère et Montaclair.

Enfin, le Jury, toutes les sections réunies, décernait un objet d'art, à M. Jamin, architecte-paysagiste à Orléans, et le félicitait pour la perfection du tracé et la bonne organisation de l'Exposition.

Quand les travaux officiels furent terminés, on put, à tête reposée, prendre quelques notes. Parmi les Chrysanthèmes anciens, les meilleures variétés

connues y figuraient; mais cependant certaines, telles que *Madame Rozain*, *Madame Edmond Roger*, *Milicent Richardson*, *Modesto*, *Ernest Bettisworth*, *Paul Oudot*, *Guy Hamilton*, *Mélina*, semblaient devoir au climat orléanais leur particulière réussite.

Mais, ce qui retenait davantage le chrysanthémiste, c'étaient les lots de variétés mises au commerce en 1903; — l'homme est ainsi fait que les choses nouvelles sont celles qu'il admire le plus! — Nous pouvons signaler les variétés suivantes comme étant destinées à un bel avenir : *Madame Henri Douillet*, *Henri Second*, *Joséphine Rousset*, *Souvenir de Calvat père*, *Chrysanthémiste Choulet*, *Tancrède Bastet*, *Cinna*, *Directeur Quennec*, *Charles Schwartz*, *Président Cabourg*, *Madame Paul Aubry*, *Gaston Clément*, *Emblème poitevin*, *Rose poitevine*, *Madame G. Lafon*, *Jouando mon rêve*, *Mademoiselle Angélina Popin*, *Madame Raymond de la Prévauté*, *Madame Gabrielle Fournier*, *Grandeur*, *Commandant Kruitzinger*, *Madame Alphonse Dolbois*, etc.

Nous avons pu adresser nos félicitations aux exposants et aux organisateurs de l'Exposition, le soir même, au somptueux banquet offert par la Société d'Horticulture.

A ce banquet, nos amis célébraient également la vingt-cinquième année de présidence de M. de la Rocheterie; nous avons donc eu le rare plaisir d'assister à cette touchante manifestation horticole, où toutes les personnalités présentes étaient fières de rendre hommage à la Société d'Horticulture d'Orléans et du Loiret en acclamant, en la personne de son président, un des noms les plus honorés de l'Horticulture française.

COMPTE RENDU DU CONGRÈS POMOLOGIQUE DE RENNES

par M. J. Nanot, délégué (1).

L'Exposition de fruits et le Congrès organisés par le Syndicat pomologique de France se sont tenus cette année à Rennes, du 10 au 25 octobre. Les fruits étaient installés dans la halle des Lices, les machines et les arbres, sur la place Hoche.

L'Exposition, divisée en deux parties, comprenait, d'une part, les fruits de table, et d'autre part, les fruits de pressoir.

Constatons tout d'abord que, malgré la disette de fruits qui s'est fait sentir cette année dans toute la France, l'Exposition présentait un réel intérêt.

Dans la catégorie des fruits de table, une douzaine d'exposants avaient apporté de bonnes variétés classiques de Poires et de Pommes et en outre

(1) Déposé le 26 novembre 1903.

quelques variétés locales. Dans les Poires, nous avons surtout remarqué : *Comtesse de Paris*, *Passe-Crassane*, *Le Lectier*, *Triomphe de Jodoigne*, *Beurré Diel*, *Jeanne d'Arc*, *Charles-Ernest*, *Doyenné du Comice*, *Duchesse d'Angoulême*, *Bergamote Esperen*, *Président de la Bastie*, *Royale Vendée*, *Beurré d'Hardenpont*, *Williams d'hiver*, *Belle d'Ecully*, *Verte longue*, *La France*, *Olivier de Serres*, *Passe-Colmar*, etc...

Dans les Pommes à couteau qui étaient très nombreuses nous avons noté : *Reinette de Bretagne*, *Bonne ménagère*, *Fenouillet anisé*, *Calville rouge*, *Reinette du Canada*, *Reinette dorée*, *Locard*, *Grand Alexandre*, *Cadeau du Général*, *Reine des reinettes*, *Calville blanc*, *Belle de Pontoise*, *Sans pareille de Peasgood*.

Le record de grosseur dans les Pommes est atteint par cette dernière variété dont un magnifique spécimen pèse 633 grammes; il appartient à M. Ripert, le distingué organisateur du Concours.

Tous ces fruits, en grande partie récoltés en plein vent, sont beaux et relativement peu tavelés pour une année aussi pluvieuse que 1903.

A la place Hoche, des arbres fruitiers et d'ornement sont exposés par sept pépiniéristes. On y trouve des sujets de pépinière de tous âges; les Pommiers sont généralement bien faits. Leurs tiges relativement très fortes sont greffées les unes en pied et les autres en tête. Quelques sujets dits « égrasseaux » (arbres de semis) sont d'une très grande vigueur. Ils sont destinés à être greffés, après la plantation et la reprise, sur les branches latérales de la tête.

Le premier prix, pour les fruits de table et les produits des pépinières, a été décerné à M. Fremont, de (Sceaux) Maine-et-Loire. Le Jury, après s'être entendu avec votre délégué, a accordé à cet exposant le diplôme d'honneur de la Société nationale d'Horticulture. MM. Jacquart et Ripert obtiennent, dans cette section, chacun une médaille de vermeil.

Les variétés de pressoir, de beaucoup les plus nombreuses, sont divisées en deux sections : la première comprend les *Collections* et la deuxième les *fruits de pressoir proprement dits*, c'est-à-dire les Pommes à cidre et les Poires à poiré.

Dans la première section, le premier prix est donné à M. Desprès, de la Guerche, dont le lot ne comprend pas moins de 100 variétés, bien choisies et bien étiquetées. La médaille de vermeil offerte par M. Le Breton est accordée au Syndicat d'Ille-et-Vilaine.

Dans la deuxième section, il a été établi les cinq catégories suivantes :

1° *Exposition d'agriculteurs d'Ille-et-Vilaine* (1er prix, M. Mathurin Désert, de Rannée).

2° *Exposition de fermiers* (1er prix, M. François Petiteau, de Gené, Maine-et-Loire).

3° *Exposition de propriétaires* (1er prix, M. Hippolyte Sinoir, de Fontaine-Couverte, Mayenne).

4° *Exposition d'instituteurs* (1er prix, M. Joseph David, de la Guerche).

5° *Poires à poiré* (1er prix, M. Alexis Heuzé, de Domfront).

Nous devons également signaler la *Section d'honneur des fruits de pressoir* (hors concours), dans laquelle un rappel de médaille d'or et un diplôme d'honneur sont accordés à Mme de la Chapelle, de Saint-Servan; un 1er prix à M. Lefeuvre, de Rannée (Médaille d'honneur), et une médaille de vermeil au Syndicat agricole et horticole de la Guerche.

Les lots de Pommes à cidre sont présentés d'une façon très judicieuse; ils comprennent, en majeure partie, des variétés réputées et reconnues comme bonnes pour la fabrication du cidre, en Bretagne et en Normandie. Les variétés à haute densité sont en grand nombre.

Malheureusement, cette année, la densité du jus qui en est retiré est légèrement inférieure. Il faudra, en 1903, se résigner à trouver dans le cidre 1 degré ou 1 degré et demi d'alcool de moins. La faute en est au soleil qui s'est montré très avare de ses rayons.

L'exposition des *liquides* est relativement importante; elle comprend des cidres et des poirés en fûts, des cidres et des poirés en bouteilles, des eaux-de-vie de moins de trois ans et des eaux-de-vie de plus de trois ans.

Dans le concours d'instruments, on trouve l'outillage classique : pressoirs, concasseurs, cadres en toile pour remplacer la paille, alambics, ustensiles de caves, etc. Les grandes maisons de la région ont toutes envoyé de nombreux spécimens. Dans un coin de l'Exposition, sous une tente, on remarque le grand pressoir hydraulique de la maison Mayfarth. Ce système réduit l'emploi de la force.

Les séances du *Congrès pomologique* se sont tenues dans la salle des fêtes de l'Hôtel de Ville, à huit heures du soir, du lundi au jeudi.

Le frère Henri a fait la première conférence sur la plantation du Pommier. Il s'est élevé surtout contre l'habitude que l'on a de creuser des fosses trop profondes et de mettre dans le fond, au-dessous du système radiculaire, des débris de végétaux ou des fumiers qui, en s'affaissant, entraînent l'arbre dont les racines se trouvent ainsi trop fortement recouvertes. Dans les prairies où le sol est très frais, il recommande tout particulièrement la plantation sur butte. Il préconise, pour assurer la reprise des arbres et pour avoir une bonne végétation, de mettre un paillis au pied des Pommiers et de n'y laisser pousser aucune herbe. Enfin, dit-il, on peut planter des sujets non greffés, mais il est préférable qu'ils le soient déjà pour avancer les premières récoltes et pour obtenir plus sûrement de bons fruits.

M. Rouault expose ensuite sa nouvelle méthode de transplantation d'arbres à feuilles caduques ou persistantes, en pleine végétation. On peut, dit-il, transplanter avec succès des arbres déjà forts, en juin et juillet, à condition d'opérer la nuit, d'arroser copieusement la terre et de bassiner fréquemment les organes aériens des arbres pendant au moins quinze jours.

M. Morlo, chimiste à Vannes, donne des conseils sur les soins à fournir au Pommier. Il est partisan de fumer les arbres plantés en terres médiocres. Comme fumure d'entretien, en dehors du fumier, il recommande le sulfate

d'ammoniaque, préférable, dit-il, au nitrate de soude, et qui s'applique en avril et mai, à la dose de 40 à 50 grammes par mètre carré. Pour apporter de l'acide phosphorique, il préconise les phosphates ou mieux les scories de déphosphoration et il fait donner la potasse sous forme de sulfate de potasse ou de cendres de bois. Les engrais phosphatés et potassiques doivent être appliqués en hiver, en décembre ou en janvier.

M. Morlo parle de divers procédés à employer pour combattre le puceron lanigère et la teigne du Pommier ainsi que pour détruire les mousses et les lichens.

Le cidre, ses vertus et sa fabrication ont fourni à M. Baby de la Chapelle, secrétaire général du Syndicat, le sujet d'une aimable et spirituelle causerie.

A la dernière conférence, le docteur Camus, de Plouigneau, a entretenu l'auditoire du choix des variétés de Pommes. Il a instamment recommandé de greffer surtout des variétés très fertiles et de ne pas s'attacher, comme le font quelques pépiniéristes, à multiplier les variétés qui poussent très vigoureusement.

M. Mellet, d'Angers, expose la méthode qu'il emploie pour fabriquer le cidre. Son système exige seulement une très grande propreté durant toute la fabrication.

Enfin, pour terminer, le président du Syndicat, M. Le Breton, ancien sénateur, discute la question des bouilleurs de cru qui touche de si près et passionne si vivement les producteurs de fruits de pressoir.

REVUE
DES PUBLICATIONS FRANÇAISES ET ÉTRANGÈRES

1. *Publications françaises,*

par M. G. Gibault, bibliothécaire.

Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'Académie des Sciences, 1903; 2e semestre, p. 483. — *La germination des Orchidées*, par M. Noël Bernard.

Dans cette note, présentée à l'Académie par M. Gaston Bonnier, l'auteur donne les résultats de ses nouvelles observations sur la germination des graines d'Orchidées. Il résulterait de ces expériences la démonstration évidente que la pénétration d'un Champignon filamenteux endophyte est, en sus des conditions qu'exige la germination des graines en général, une condition supplémentaire *nécessaire* et suffisante pour la germination de celles-ci.

Dans les semis aseptiques de graines, dit M. Bernard, laissés à l'étuve à 28 degrés, à une bonne lumière diffuse, j'ai obtenu la formation de *sphérules* vertes ou embryons, mais non la germination.

Mais, dès que l'on transporte les graines à cet état dans une culture pure de l'hyphomycète vivant en symbiose sur les racines d'Orchidées, elles ne tardent pas à germer.

Le cas présent, dit M. Bernard, doit être le premier exemple certain d'un organisme qui ne peut normalement pas dépasser son état embryonnaire sans la pénétration d'un parasite, pas plus qu'un œuf ne peut, en général, poursuivre son évolution sans être fécondé.

Le Jardin, 1903, p. 283. — *Bottelage et expédition des Violettes du Midi*, par M. Pottier fils.

C'est vers la mi-octobre que l'on trouve des fleurs assez grandes pour être mises en bouquets. Ceux-ci se font de trois grosseurs différentes : 1° le petit bottelage qui se compose d'environ 30 fleurs; 2° le moyen, de 50 à 60; 3° le « boulot » qui va de 80 à 150 fleurs.

Tous les bouquets sont faits par des femmes du pays, mais surtout par des Piémontaises, qui arrivent par bandes de l'Italie, vers la Toussaint. Une bouquetière active arrive à faire, par jour, jusqu'à 350 bouquets de 30 fleurs, bouquets payés à raison de 0 fr. 75 du cent, ou 250 moyens payés à raison de 1 franc du cent.

En principe, les bouquets sont expédiés le jour même qu'ils sont cueillis. Bien que la Violette soit expédiée un peu partout, ses trois principaux débouchés sont Paris, Londres et Berlin. C'est presque exclusivement pour l'Angleterre que se fait le bouquet de 30 fleurs, quoique on y expédie aussi le bottelage moyen. C'est surtout, au contraire, pour l'Allemagne que se fait le « boulot » gros ou petit.

Ces bouquets et boulots sont emballés dans de légers paniers fabriqués en Roseaux de Provence (*Arundo Donax*) et de dimensions appropriées au poids des colis postaux qu'ils doivent constituer, c'est-à-dire 35 et 10 kilogrammes. Tous frais compris (cueillette, achats de paniers d'emballage, port des colis, frais de culture), on estime que le bouquet de Violettes, moyen bottelage, revient à 3 centimes. Un hectare doit rapporter brut environ 7 à 8.000 francs par an dans les années moyennes, en produisant environ cent mille bouquets de 50 à 60 fleurs. Les plus hauts prix s'obtiennent en général aux alentours de Noël et du Jour de l'an.

Revue horticole, 1903, p. 453. — *Le prix du Raisin à Paris et les frais qu'il supporte*, par M. J.-M. Buisson.

M. Buisson constate, dans cet article, que le prix du *Chasselas* vendu à 0 fr. 30 la livre dans les rues de Paris ne représente pas même pour le producteur une recette de 0 fr. 20 par kilogramme. En effet, les Raisins de la variété *Chasselas doré*, dit-il, sont expédiés, selon les saisons : de l'Algérie, en juillet; en août, du Var et des Pyrénées-orientales; en août et septembre, de l'Hérault et du Vaucluse, et de septembre à octobre, du Tarn-et-Garonne et du Lot-et-Garonne.

En septembre, les premiers départements n'ayant pas encore fini leurs envois, il y a une surabondance de Raisins sur le marché, et par conséquent baisse de prix.

Lorsque, aux Halles centrales, les marchands de primeurs et les épiciers ont écrémé le dessus du panier en payant de 80 à 150 francs les 100 kilogrammes le surchoix, et de 60 à 80 francs le premier choix, il reste encore plus de la moitié de l'arrivage, qui est vendue de 45 à 55 francs aux marchands à la petite voiture et aux revendeurs des marchés.

Pour un envoi de 200 kilogrammes, M. Buisson estime à 60 fr. 57 les frais de transport, d'octroi, de mise en vente, etc. Il reste donc moins de 20 francs par 100 kilogrammes à l'expéditeur-producteur pour payer son loyer, ses frais de culture, ses impôts et ses frais généraux.

Ce sont le transport et l'octroi qui grèvent le Raisin à Paris. Le transport, très rémunérateur pour les compagnies, varie entre 120 et 160 francs la tonne, tandis que les autres produits agricoles sont transportés à des conditions beaucoup plus avantageuses. Quant à l'octroi, le droit d'entrée n'a pas été supprimé lors de l'abolition des droits sur les boissons hygiéniques; bien plus : le droit d'octroi payé à l'entrée par les Raisins vendus aux Halles cen-

trales ne peut pas être remboursé lorsque ces Raisins sortent de Paris. Tout le Raisin qui a passé par les Halles et a été réexpédié soit dans la banlieue, soit dans les départements, ne peut se soustraire à cette dîme de 10 p 100 qui entrave son écoulement.

Le Jardin, 1903, p. 350. — *Le Gelechia nanella, nouvel ennemi des arbres à noyau*, par M. P. Hariot.

D'après le *Gardeners' Chronicle*, M. Hariot donne, dans *Le Jardin*, quelques détails sur une nouvelle maladie des arbres fruitiers occasionnée par un insecte, le *Gelechia*, ou plutôt par sa larve. Le *Gelechia* paraît, depuis un petit nombre d'années, pendant les mois d'août, septembre et octobre. Sa présence est signalée sur les feuilles par des taches blanches, qui indiquent que les tissus ont été dévorés. A l'intérieur de ces taches, on trouve de petites larves rougeâtres ou d'un roux foncé; la tête est noire, et une tache de même couleur occupe le premier segment du corps. Au moment de la chute des feuilles, les larves, qui ont atteint une longueur d'environ 3 millimètres, abandonnent la mine qu'elles ont tracée dans le parenchyme de la feuille. Bon nombre d'entre elles se réfugient sur les jeunes rameaux et s'établissent pour l'hiver à l'aisselle des bourgeons, dans de petits cocons d'un blanc soyeux.

A la fin du mois de février, elles abandonnent leur demeure d'hiver pour se mettre à la recherche d'un bourgeon à perforer. Quand elles ont fait leur choix, elles dévorent tout l'intérieur du bourgeon. Le sommet de ce dernier est garni de filaments soyeux; à la fin du mois de mai, la larve a acquis son entier développement et sa longueur est d'environ 9 millimètres. Sa couleur varie alors du roussâtre au vert pâle.

La vie de l'insecte à l'état de nymphe se passe presque toujours dans les bourgeons eux-mêmes dont la cavité est enduite de soie. L'insecte parfait, qui sort de la nymphe au commencement de juillet, mesure environ 12 millimètres de diamètre; les ailes sont gris foncé, très finement marbrées et striées de noir et de blanc. L'étendue et la quantité de ces marques varient avec les individus, mais la ligne blanche oblique qui barre les ailes près de leur base est toujours plus ou moins développée dans chacune d'elles.

Comment peut-on combattre le *Gelechia nanella*? Aux mois d'août et de septembre, dit M. Hariot, les feuilles des arbres tachées de blanc indiquent la présence de l'insecte; on doit alors examiner les arbres soigneusement et détruire toutes les feuilles attaquées. Les parties les plus sujettes aux ravages de ces insectes sont généralement à 1 mètre et demi ou 2 mètres du sol.

Il y a peu de choses à faire d'octobre à février quand les larves sont enfouies dans leurs coques. Vers la fin de février, il faudra traiter les arbres avec une émulsion de pétrole, du quassia ou du vert de Paris, en vue de prévenir l'attaque des bourgeons. Tout bourgeon qui tombe devra être ramassé et brûlé.

Au commencement de juillet, quand les insectes ailés paraissent, on devra renouveler les badigeonnages ou les pulvérisations recommandées plus haut, pour les empêcher de déposer leurs œufs sur les feuilles. Le *Gelechia* attaque particulièrement les Abricotiers, les Pêchers, les Pruniers et les Cerisiers.

Comptes rendus des séances de l'Académie des sciences, 1903, 2[e] semestre, p. 765. — *Un nouvel hybride de greffe*, par M. Lucien Daniel.

Il y a deux ans, dit M. L. Daniel, dans le jardin d'une institution de Rennes, de vieux Poiriers greffés sur Cognassiers dépérissaient à la suite d'attaques répétées du kermès. Tous manifestaient le phénomène connu sous le nom de *couronnement*, c'est-à-dire que les sommités, privées de sève, se desséchaient progressivement. Pour prolonger leur existence menacée et leur redonner de la vigueur, le frère Henri, professeur d'Arboriculture de l'établissement, eut recours au procédé classique du *ravalement*. Il rabattit ses Poiriers à 2 mètres environ du sol, après les avoir élagués complètement. Comme M. Daniel le pensait, après cette opération, il s'est produit dans les pousses adventives des sujets des variations asexuelles, autrement dit des hybrides de greffes.

Jusqu'ici un seul sujet a donné des pousses de remplacement : c'est un Cognassier servant de support à un Poirier *William*. Les pousses situées au-dessous du bourrelet ont conservé tous les caractères de la plante normale. Au niveau du bourrelet se sont développées trois pousses d'un aspect particulier. Au lieu d'avoir l'aspect grêle et sinueux des rameaux de Cognassier, elles ont l'aspect plus *massif* et la direction plus *rectiligne* des rameaux de Poirier. Leur épiderme est *moins velu*, *plus clair*; à la base du rameau, on voit des *lenticelles*. Les feuilles sont *intermédiaires* entre la forme normale du Cognassier et du Poirier, etc.

La description de ces pousses transformées — description que nous abrégeons beaucoup — montre bien, comme le dit M. Daniel, qu'elles réalisent une sorte d'*intermédiaire* entre le sujet et le greffon. Elles représentent ainsi un *hybride de greffe*, au même titre que les hybrides et métis de greffes obtenus précédemment par l'observateur sur des plantes herbacées, ou ceux qui ont déjà été signalés dans les plantes ligneuses, comme le Néflier *de Bronvaux*, etc.

2. *Publications étrangères,*

par M. P. Hariot, bibliothécaire adjoint.

The Gardeners' Chronicle. — Les *Clematis florida* et *patens* doivent-ils être réunis ou maintenus séparés? C'est ce qu'étudie le Dr Henry au moyen d'échantillons provenant de plantes croissant à l'état sauvage. Tous deux ont été introduits des jardins japonais et on a donné pour les distinguer les caractères suivants :

Clematis florida Thunb. — Feuilles deux fois ternées, sépales blancs se touchant ou se recouvrant; pédoncule muni de deux bractées foliacées.

Cl. patens Morr. et Decne. — Feuilles simplement ternées, sépales ne se recouvrant pas par leurs bords, bleus; pédoncule sans bractées.

Parmi les échantillons de *Cl. patens*, cultivés au Japon, on en trouve qui sont exceptionnels et à feuilles biternées. Franchet et Maximowicz assurent que les pédoncules sont aussi parfois pourvus de bractées tandis que tous ceux de l'herbier de Kew en manquent. Le coloris des fleurs dans les échantillons est de faible importance et dans la forme ordinaire du *Cl. patens* il est blanchâtre. La disposition des sépales est aussi sujette à varier. Toutes les distinctions invoquées peuvent manquer et il paraît correct de rapporter les deux formes au *Cl. florida* qui est le plus anciennement nommé. Matsumura a suivi cette opinion et a de plus réuni à cette espèce les : *C. Sieboldii* Don, *hakonensis* Franch. et Savat. et *cœrulea* Lindley. Cette dernière plante est la forme du *Cl. patens* à fleurs bleu-violet, à feuilles simplement ternées et à pédoncules sans bractées. Tous les spécimens cultivés paraissent avoir toujours les feuilles entières et exceptionnellement les bractées incisées.

Le *Clematis hakonensis* Franch. et Savat., qui a été trouvé dans les haies d'un district japonais très cultivé, a les feuilles simplement ternées, entières au bord, les pédoncules pourvus de bractées et les sépales au nombre de quatre ou cinq. Cette plante quoique acceptée avec doute par Kuntze comme un type, est considérée par Matsumura comme la forme sauvage du *C. florida* croissant au Japon; elle paraît toutefois différer considérablement de la plante sauvage de Chine.

Un certain nombre de variétés du *C. florida* sont cultivées en Chine, mais elles n'ont vraisemblablement jamais été introduites en Europe, et il est à peu près impossible de dire avec certitude si ce n'est pas de ce pays que les Japonais ont fait venir celles qu'ils cultivent. Dans la grande flore chinoise, « Chih-Wu-Ming », existe une figure imparfaite du T'ieh-Hsien-Lien qui est aussi le nom donné au Japon au *Clematis florida*. Cette dénomination chinoise veut dire : Lis fil de fer, et l'auteur dit que ce nom a été donné en raison de la ressemblance des tiges de cette Clématite avec des fils métalliques. Lien est une

appellation appliquée en Chine à beaucoup de végétaux à belles et larges fleurs, tels que les *Nelumbium*, *Nymphæa*, *Magnolia*, etc., et ne se rapportant pas à des plantes d'affinités voisines; elle rappelle le nom populaire du Lis qui se prête chez nous à un semblable usage. Le livre chinois dit que cette Clématite est cultivée et qu'on la fait grimper sur des bambous treillissés.

Dans le même ouvrage il est question d'une Liane appelée Chuan-Tze-Lien, ce qui veut dire : Lis grimpant. On la trouve à Yao-chou, près du lac Poyang, sur le bord des rivières, et elle est considérée comme une plante sauvage. Les feuilles sont grandes, simplement ternées, à bords entiers; les pédoncules portent deux bractées ovales; les fleurs ont de 5 à 6 sépales. C'est une forme du *Cl. patens*, des plus remarquables, si elle est véritablement spontanée. La nervation des feuilles est très particulière ; elle est représentée par trois nervures à peu près pareilles, caractère qu'on ne retrouve dans aucun échantillon de cette espèce.

L'herbier de Kew renferme des spécimens sauvages du *Cl. florida* ou du moins regardés comme tels par le Dr Henry. Ils ont été récoltés dans deux localités du Hupeh, à Patung et à Ichang, sur le bord du An-an-miao, un tributaire du Yangtse. La plante rampe à la surface du sol parmi les herbes et elle n'atteint pas de très grandes dimensions. Les feuilles de forme variable sont biternées; les folioles sont quelquefois entières ou dentées en scie ou crénelées près du sommet. Les pédoncules sont axillaires, longs de 10 à 12 centimètres et pourvus au-dessous du milieu d'une paire de bractées de forme et de dentelure variables. Les sépales varient de 4 à 6 et sont d'un blanc pur, excepté sur les trois nervures qui sont vertes et proéminent à la face extérieure. Les sépales sont exceptionnellement lobés; leur forme et leur nombre variables constituent un fait des plus intéressants, qui tend à montrer que la variation tend déjà à s'établir dans la plante sauvage. Les sépales rappellent ceux du *Cl. florida* cultivé, et dans un échantillon provenant de cultures, récolté à Nagasaki, il y a similitude à peu près complète dans la fleur. Les étamines sont noires dans la plante d'Ichang. Des échantillons envoyés de cette même région à Hance par Walters, et rapportés au *Cl. patens*, dans l'*Index floræ sinensis*, sont certainement de tous points identiques à ceux qui y ont été recueillis par le Dr Henry.

D'autres échantillons du Kiukyang et du lac Taihoa, qui se trouvent à Kew sous le nom de *Cl. florida*, en diffèrent considérablement par les sépales plus étroits et les étamines blanches.

Le *Clematis Hancockiana* Maxim., récolté par Hancock sur les montagnes des environs de Ning-Po, est regardé par Kuntze comme une forme du *Cl. florida*. Le Dr Henry le considère comme une espèce autonome en ce que les feuilles ont une autre texture et que les sépales sont lancéolés et réfléchis. Il en est très voisin par ses pédoncules munis de deux bractées.

Le *Clematis Sieboldii* Don, figuré par Paxlon dans le *Magazine of Botany* (IV, 147), n'est qu'une forme du *Cl. florida* à feuilles simplement ternées. Les

sépales sont de couleur crème, avec les trois nervures vertes que l'on trouve dans la plante sauvage d'Ichang. Le *Cl. patens* var. *Sophia* de la *Flore des Serres* (t. 852) a les sépales parcourus par une bande verdâtre longitudinale et centrale, qui remplace les trois nervures vertes habituelles.

Quant au *Clematis Jackmani*, c'est une forme horticole, publiée par Moore dans *The florist and pomologist* (1864, p. 193), qui serait le produit d'un croisement entre le *Cl. lanuginosa* et deux variétés de *Cl. Viticella* appelées *Hendersoni* et *atrorubens*. Il pourrait se faire aussi que ce fût un hybride des deux espèces sauvages *Cl. florida* et *Viticella*.

Lavallée, dans ses *Clématites à grandes fleurs* (1884, p. 11, t. IV), le considère comme n'étant que le *Cl. hakonensis*. Il établit que cette plante a fait son apparition dans les jardins en 1860, sous le nom de *Cl. Viticella violacea*, *Cl. patens rubra*, etc., et que quelque temps après, ses variétés furent désignées sous les appellations de *Jackmani*, *rubella*, *purpurea hybrida*, etc.

La figure donnée par Lavallée diffère beaucoup de celle de la plante publiée en 1879, par Savatier et Franchet, comme *Cl. hakonensis*. Il peut se faire que Lavallée ait représenté une forme horticole et qu'il n'ait pas connu le vrai *Cl. hakonensis*. Il n'y aurait donc pas de raison pour ne pas admettre l'origine hybride de la plante de Jackman. Decaisne professait la même opinion que Lavallée relativement à cette Clématite.

Revue de l'Horticulture belge et étrangère. — Les Roses à fleurs simples seraient-elles en passe de reprendre faveur? Nous n'en serions pas étonné. La plupart d'entre elles sont vraiment jolies. Une des meilleures est le *Rosa macrantha*, hybride spontané d'une Rose canine et de la Rose de Provins, très vigoureux, à très large fleur. Il faut ensuite noter le *Rosa polyantha grandiflora*, plante grimpante à fleurs blanc pur, dont une forme simple est de toute beauté; la Rose *Dawson*, résultant d'un croisement entre une multiflore et la Rose *Jacqueminot*; les fleurs en sont semi-doubles, roses et naissent à profusion.

L'Amérique du nord fournit le *Rosa lucida*, excellente Rose, à feuillage glauque, à fleurs rouge brillant. Le *Rosa moschata*, l'antique Rose musquée, un peu frileux sous le climat du Nord, développe ses fleurs d'un blanc pur qui forment des corymbes abondants en août et septembre. Les *Rosa Brunonii* et *Pissardi* n'en sont que des formes asiatiques vigoureuses.

Il faudra bientôt compter avec le *Rosa gigantea* que le général Collett a introduit de l'Inde : ses rameaux très longs portent de grandes fleurs d'un blanc pur et solitaires. Ses fruits sont certainement les plus gros du genre.

Naturalisé depuis longtemps, surtout aux États-Unis, fréquemment cultivé sur le littoral méditerranéen, est le *Rosa lævigata*, encore appelé *R. sinica*. Les feuilles à trois folioles très luisantes, les fleurs très larges rappellant celles d'un Camellia simple, d'un blanc virginal, le caractérisent admirablement. C'est le *Rosa Camellia* des jardiniers. Il ne faut pas oublier la vieille *Rose*

Capucine, une variété du *Rosà Eglanteria*, à pétales jaunes extérieurement et écarlate orangé à la face interne; malheureusement son odeur est loin d'être agréable. Sa végétation est robuste et rappelle celle d'une autre rose également très vieille dans la culture, la Rose Cannelle ou *Rosa cinnanomea* que nos pères appréciaient à sa valeur sous le nom de Rose de mai ou du Saint-Sacrement.

Le *Rosa rugosa* n'est pas à dédaigner tant s'en faut. Les rosiéristes depuis quelques années, ont mis au commerce un certain nombre de rosiers à fleurs simples, tels que : *Paul's single Crimson*, grimpant à fleurs cramoisies; *Paul's carmin pillar*, carmin rose clair; *Paul's white*, à fleurs blanches; *Royal scarlet*, hybride remontant, compact et nain, de nuance écarlate.

Certaines variétés font la transition entre celles à fleurs simples et celles à fleurs semi-doubles : *Bardou Job* cramoisi et *Rosa rubiginosa Habe's Lip*. En général les Roses à fleurs simples ont un parfum plus délicat et plus subtil que les autres. Rappelons à propos du parfum de la Rose que Grétry, le célèbre compositeur, perdait connaissance lorsqu'il sentait une Rose; qu'une dame romaine, au dire du médecin Thomas Capellini, tombait en syncope à la seule vue d'une de ces fleurs. Et, ce qui dénote combien la suggestion est puissante, c'est que la vue d'une Rose artificielle a pu faire évanouir la dame dont nous venons de parler.

Revue de l'Horticulture belge et étrangère. — Les *Eriostemon* sont des plantes de la famille des Rutacées, originaires d'Australie, au nombre de cinquante espèces environ. On n'en connaît que très peu de représentants dans les cultures, malgré que ce soient des arbustes très gracieux, à fleurs précoces blanches ou roses. L'*E. myoporoides* D C. constitue bien certainement un des plus beaux ornements des serres froides; il devrait être une des plantes les plus recherchées de la Nouvelle-Hollande. Les inflorescences disposées le long des rameaux sont plus détachées que dans la plupart des autres espèces du genre; les fleurs sont blanches. Les feuilles sont oblongues-lancéolées, un peu épaisses, d'un beau vert foncé, rappelant celles du Laurier-Rose ou des *Myoporum*. La synonymie en est assez riche; on connaît en effet le *E. myoporoides* sous les noms d'*E. cuspidatus*, *intermedius*, *laurifolius* et *myrtifolius*.

Cette plante exige une terre de bruyère bien consommée, mêlée de gros sable, de façon à former un compost bien poreux et aussi perméable que possible. Quand les pieds sont fleuris, on les rempote dès qu'ils forment de forts exemplaires; on les taille en même temps jusque sur les premiers yeux en enlevant les rameaux qui ont porté des fleurs. Les sujets ainsi traités sont bien ramifiés et de forme tout à fait régulière. On maintient ensuite pendant quelque temps les grands exemplaires en serre, pour favoriser l'émission de pousses nouvelles. Quant aux jeunes plantes, on les met en pleine terre, en terre de Bruyère siliceuse, à mi-ombre d'abord; puis à mesure que les jeunes pousses se durcissent, on donne plus d'éclairage. On doit arroser avec beau-

coup de précaution et éviter les excès d'humidité aussi bien que de sécheresse. A la fin de l'été on rentre les plantes en serre froide bien ventilée, et l'hiver on maintient la température de 4 à 6 degrés. La multiplication peut se faire de boutures, en serre tempérée et au printemps, ou bien encore, et c'est préférable, de greffe sur *Correa alba.*

Bulletino della R. Società Toscana di Orticultura. — Le genre *Cornus* n'est pas très nombreux en espèces et ses représentants se trouvent dispersés dans l'ancien aussi bien que dans le nouveau continent et dans les îles adjacentes. Dans nos bois croissent les *Cornus Mas* et *sanguinea*, qui forment des touffes habituellement peu élevées, à feuilles caduques et à fleurs printanières insignifiantes, de couleur blanche ou jaunâtre, légèrement odorantes, réunies en petites ombelles. Le nom de *Cornus* rappelle la dureté du bois qui est comme corné.

Une des plus belles espèces est sans contredit le *Cornus alba*, dont les rameaux, après la chute des feuilles, sont d'un beau rouge sang, tandis que les fruits sont formés de baies blanches et transparentes à la maturité. On peut en tirer un très bon parti pour la décoration des massifs en faisant contraster ses rameaux rouge sang avec la teinte verte des Conifères et des autres arbustes à feuillage persistant. D'autres espèces du genre, presque toutes originaires de l'Amérique du Nord, se prêtent également à l'ornementation des bosquets. Le *Cornus cœrulea* a les fruits bleu turquoise pruineux; le *C. florida* a des feuilles plus développées et des fleurs jaunâtres disposées en une espèce d'involucre blanc rosé à aspect de corolle. Le *Cornus canadensis* est herbacé, ne dépassant guère 10 à 15 centimètres, avec des fleurs entourées d'un involucre rosé comme dans l'espèce précédente. Le *Cornus paniculata* est remarquable par ses grappes de fruits rosés qui garnissent les rameaux jusqu'au printemps.

Tous les Cornouilliers sont des arbustes rustiques auxquels conviennent tous les terrains pourvu qu'ils ne soient pas par trop sablonneux ou calcaires à l'excès. La multiplication en est très facile par la greffe et par le semis.

Wiener Illustrirte Garten-Zeitung. — Le genre *Geum* n'est guère connu dans les jardins que par le *Geum chiloense* Bull. et *coccineum* S. et Sm., deux fort jolies plantes à fleurs rouges, depuis longtemps cultivées et qui ont fourni des variétés plus recherchées que les types. En dehors de ces espèces, on peut encore signaler les : *Geum anemonoides* Willd., du Kamtschatka, connu encore sous le nom de *Geum Dryas* Crantz; *G. Heldreichii*, de Grèce, qui n'est peut-être qu'une variété du *G. coccineum*; *G. intermedium* Besser, hybride qui se rencontre de temps à autre partout où croissent ensemble les *Geum urbanum* et *rivale*; *G. japonicum* Thunb., du Japon; *G. montanum* L., des hautes régions, très ornemental et à rechercher pour les jardins de rocaille; *G. reptans* L., qui habite avec le précédent et se comporte à peu près comme lui; *G. pyre-*

naicum Willd., localisé à l'état spontané dans la région pyrénéenne; *G. speciosum* Alboff, très voisin du *G. montanum*, mais avec les feuilles plus larges et à fleurs très élégantes, jaune-orangé, originaire du Caucase; *G. triflorum* Pursh, à pétales blancs, de l'Amérique du Nord. Inutile de parler du *Geum urbanum*, la *Benoite*, qui ne présente aucun intérêt cultural.

The Garden. — Le *Rosa Wichuraiana*, naguère encore peu connu, a conquis ses droits d'entrée dans tous les jardins. C'est surtout aux horticulteurs américains que nous sommes redevables des formes nombreuses que l'hybridation en a su tirer. C'est une espèce rampante qui recouvre le sol de ses longs rameaux, à feuillage brillant sur lequel tranche au mois d'août une profusion de fleurs simples qui paraissent quand la plupart des autres Roses sont défleuries. Il est curieux que les nombreux hybrides auxquels le *R. Wichuraiana* a donné naissance, tout en étant plus précoces que le type dans leur floraison, ne soient pas aussi rampants, quoiqu'ils soient excellents pour décorer les rocailles. Par contre ils s'adaptent merveilleusement à l'ornementation des piliers, des pergolas et sont très aptes à faire des rosiers pleureurs.

La variété *Jessen Beauty* doit être considérée comme une des meilleures obtenues à ce jour. Ses larges fleurs simples rappellent celles du *Rosa lævigata*, sauf la couleur qui au lieu d'être blanc-crème est jaune pâle comme dans une rose thé. Le feuillage, semblable à celui du type, est aussi brillant, mais teinté de rouge, caractère qu'il tient de son autre parent le Thé *Perle des Prairies*. Les pousses, en apparence ressemblant à celles d'un Rosier thé, semblent être rustiques et pouvoir résister aux intempéries sans être en rien endommagées.

La variété *Albéric Barbier* promet d'être un des meilleurs hybrides à fleurs doubles. Ses boutons rappellent ceux des thés comme forme et comme coloris; le feuillage rappelle celui de la variété précédente.

Pink Roamer est d'un coloris très foncé; ses tiges longues de plus de deux mètres le rendent très précieux; ses banderolles chargées de fleurs produisent un effet féerique quand elles sont agitées par le vent. C'est aussi une excellente plante d'orangerie.

René André est une des dernières obtentions et comme *Albéric Barbier* une plante de grand avenir. C'est le résultat d'un croisement avec la Rose noisette l'*Idéal* qui lui a donné sa délicatesse avec son merveilleux coloris.

Ruby Queen a des fleurs du coloris carmin le plus délicat avec la base des pétales blanche. C'est une variété qui se départit un peu de la propriété de ramper sur le sol, si remarquable chez le *Rosa Wichuriana*, quoiqu'elle arrive à couvrir un large espace dans le courant d'une année.

Dorothy Perkins est destiné sans aucun doute à supplanter tous les rosiers grimpants à fleurs roses. Il est nettement sarmenteux, croissant absolument comme le *Crimson Rambler*. Ses grandes grappes composées de vingt à cin-

quante fleurs produisent le plus bel effet, elles sont petites et doubles et rappellent la Rose de Provence *de Meaux* tout en étant de coloris plus brillant. Cette teinte est due à l'un des parents, *Madame Gabriel Luizet*, qui a fourni le pollen en même temps qu'un parfum très appréciable. Selon toute apparence des hybrides à fleurs rouge foncé feront leur apparition; c'est surtout une question de temps et de choix judicieux dans les opérations de croisement.

Un hybride de *R. Wichuraiana* avec *R. rugosa* obtenu à l'*Arnold arboretum* ressemble à un Rosier de Lord Penzance rampant, avec de grandes fleurs rose satiné. Un autre, auquel le Rosier *Général Jacqueminot* a participé, est très distinct par son coloris carmin pâle et par son mode de végétation qui rappelle celui d'une rose noisette.

On conçoit que les Roses doubles et remontantes soient particulièrement recherchées mais on ne doit pas, pour cela, abandonner et dédaigner les types à fleurs simples qui constituent, au mois de juin, le plus bel ornement de nos campagnes. Notre flore n'est pas riche, mais aux Etats-Unis existent à l'état spontané un certain nombre d'espèces dont quelques-unes ont été introduites dans les jardins. Une des plus communes est le *Rosa lucida*, très voisin et souvent confondu avec le *R. humilis*. Elle forme des buissons, pouvant atteindre quelquefois deux mètres de hauteur, mais la plupart du temps restant dans les limites de 1 mètre ou un peu plus. Ses aiguillons très nombreux sont grêles; ses folioles dentées en scie, minces, brillantes, habituellement au nombre de sept. Ses fleurs sont solitaires et peu abondantes, rose tendre, d'odeur agréable et assez précoces.

Le *Rosa carolina* ou *Rose des marais* (tandis que le *R. lucida* est le *Rosier nain* ou des *paturages*), se plaît au bord des cours d'eau et forme des fourrés dans les lieux marécageux. Il atteint jusqu'à près de trois mètres de hauteur mais souvent sa croissance est gênée par les Sureaux, les Ronces qui croissent dans son voisinage; ses rameaux sont alors divariqués et sa taille s'en ressent. Il fleurit plus tard que le précédent. Les folioles de cette espèce sont au nombre de cinq à sept, quelquefois neuf, longues, grêles et finement dentées. Les fleurs forment des corymbes peu fournis et la floraison dure plusieurs semaines. Leur coloris est rose brillant. Le fruit est écarlate luisant et persiste pendant l'hiver.

Mais le plus beau Rosier sauvage des Etats-Unis est le *Rosa setigera*, la *Rose des prairies*. C'est une espèce qui croît habituellement au milieu des arbustes et des jeunes arbres dans les régions boisées et dans les taillis. Elle grimpe en s'aidant des branches des arbres jusqu'à 4 ou 5 mètres, formant rapidement un rosier sarmenteux qui donne des pousses de 3 à 4 mètres par saison. Planté sans support, le *Rosa setigera* croit également sur toutes ses faces et symétriquement, produisant des tiges grêles qui s'élèvent d'un mètre et plus et dont les extrémités retombantes s'abaissent jusqu'au sol. C'est sous cette forme une véritable fontaine de feuillage vert-bleuâtre, couverte en juillet de fleurs de grande dimension et du plus beau coloris rose.

C'est une des meilleures espèces pour les jardins rustiques, s'accomodant de tous les sols, s'adaptant à toutes les expositions et n'étant jamais en but à l'attaque des nombreux ennemis d'ordre végétal ou animal. Plantée au milieu d'un tapis de *Rosa Wichuraiana* ou d'hybrides de cette espèce, elle produit le plus charmant effet; elle fleurit en même temps.

Le joli petit *Rosa blanda* habite le nord des Etats-Unis. Il est facile à reconnaître à sa basse stature, à sa végétation grêle qui le maintient à la hauteur d'un mètre au plus. Il est très épineux; ses folioles sont petites et rondes, au nombre de cinq à sept. Les fleurs roses, sont grandes et remarquables, en comparaison du peu de développement des organes végétatifs.

PLANTES NOUVELLES OU PEU CONNUES

DÉCRITES OU FIGURÉES DANS LES PUBLICATIONS FRANÇAISES ET ÉTRANGÈRES

1. *Publications françaises,*

par M. G. Gibault, bibliothécaire.

Solanum ciliatum Lamarck (Solanées). *Revue horticole*, 1903, p. 500, pl. coloriée. — Description de M. Ed. André.

Plante annuelle, vivace en serre, rameuse, dressée, haute de 0m60 à 1 mètre, couverte d'aiguillons rigides, filiformes, de longueur variable, très aigus. Feuilles jeunes pubérulentes, les adultes glabrescentes, à pétioles courts, de forme ovale-oblongue ou subcordiforme aiguë, profondément découpées en 3, 5 ou 7 lobes aigus. Fleurs extra-axillaires, solitaires ou géminées, pédonculées, petites; calice à 5 sépales presque libres, ovales aigus, persistant sur le fruit; corolle blanche, à lobes oblongs aigus; baie globuleuse, déprimée à la base et au sommet, d'un rouge écarlate orangé ou vermillon à la maturité, atteignant un diamètre de 4 à 5 centimètres.

La plante a été introduite de Porto-Rico en 1877. Les fruits écarlates du *S. ciliatum* sont d'un grand effet décoratif. Cette plante est employée pour orner les jardins pendant l'hiver dans le midi de la France. Sous le climat de Paris, on pourra utiliser les fruits pour l'ornement des serres tempérées.

Thladiantha Oliveri Cogniaux (*Species nova*) (Cucurbitacées). — *Revue horticole*, 1903, p. 472, fig. 194. Description de M. S. Mottet.

Plante vivace, rustique, dépourvue de tubercules, traçante, extrêmement

vigoureuse, à tiges annuelles pouvant atteindre 10 mètres dans le cours de l'année, grimpant à l'aide de vrilles opposées aux feuilles, bifides, longues et très accrochantes. Feuilles alternes, à pétioles longs de 15 à 20 centimètres, à limbe ample, cordiforme-aigu, long et large de 20 centimètres environ, scabre sur les deux faces. Fleurs dioïques: corolle grande et d'un beau jaune vif, longue d'environ 25 millimètres, ouverte en cloche et découpée jusqu'aux lobes du calice en 5 divisions ovales-lancéolées. Fleurs femelles et fruits non vus. Fleurit de juillet à septembre. Habite la Chine.

Le *Th. Oliveri*, dit M. Mottet, a été recueilli en Chine par le D[r] Henry, puis par l'abbé Farges. Celui-ci en a envoyé, en 1894, des grains à M. Maurice de Vilmorin qui a obtenu, dès 1895, un assez bon nombre de plants. Le *Th. Oliveri* est une plante beaucoup plus belle que le *Th. dubia*, plus vigoureuse, à feuillage plus ample. La plante est très décorative; elle sera utile pour tapisser les murs, les clotures, les treillages, mais c'est surtout pour garnir la ramure des vieux arbres qu'elle sera particulièrement précieuse.

Pyrostegia ignea Presl (Bignoniacées). — *Le Jardin*, 1903, p. 298. — Description de M. P. Hariot.

Plante introduite du Brésil vers 1815 et fort peu connue. Le *Pyrostegia ignea*, signalé sous le nom de *Bignonia venusta* dans certains ouvrages horticoles, est une plante à tiges grimpantes, canaliculées, à feuilles opposées-ternées, avec les folioles ovales-acuminées et glabres. Les folioles terminales sont habituellement terminées en vrilles. Les fleurs forment des grappes fournies, penchées. Le calice est peu marqué, en forme de coupe, à cinq dents. La corolle est tubuleuse; le tube est long de 5 à 7 centimètres, dilaté dans sa partie supérieure.

Le limbe est bilobé avec la lèvre supérieure bifide et l'inférieure à trois divisions. Les étamines, au nombre de quatre, sont didynames.

Le coloris de cette jolie Bignoniacée, dit M. Hariot, est des plus remarquables; il est rouge orangé très brillant. Le *Pyrostegia* n'est pas aussi rustique que le *Tecoma*. Il doit craindre les intempéries et ce n'est que comme plante de serre qu'il faudra le cultiver sous le climat du Nord et de l'Est. Dans le midi de la France, en Algérie, ce sera une excellente plante grimpante, qui pourra être utilisée avec avantage pour la garniture et la décoration des treillages.

Coleus thyrsoideus (Labiées). — *Revue horticole* 1903, p. 476. Description de M. Ed. André.

Nouvelle espèce découverte par Alexandre White, en 1897, sur les hauts plateaux situés au dessus du lac Nyassa, à 2000 mètres d'altitude, dans l'Afrique centrale.

Le *Coleus thyrsoideus*, dit M. Ed. André, présente la forte végétation de la plupart des espèces du genre; sur des tiges quadrangulaires, ses feuilles

abondantes, opposées, pétiolées, triangulaires-aiguës, dentées et pubescentes, restent uniformément vertes et ne rappellent en rien la coloration splendide des variétés du *Coleus Blumei*.

En revanche, les fleurs sont beaucoup plus belles. Disposées en larges thyrses à étages verticillés, elles sont remarquables par la grandeur de leur lèvre inférieure sacciforme et d'un bleu superbe.

Une qualité hors de pair de cette belle plante de serre tempérée est sa floraison hivernale. Les fleurs se développent du commencement à la fin de l'hiver, et comme les fleurs bleues sont toujours rares, celles-ci seront d'un grand secours pour les fleuristes.

2. *Publications étrangères*,

par M. P. Hariot, bibliothécaire adjoint.

Lonicera pyrenaica L. — Chèvrefeuille des Pyrénées. — Pyrénées (Caprifoliacées). — *Bot.*, *Mag*. t. 7774.

Petit arbrisseau buissonnant, dressé, très glabre, à rameaux étalés; feuilles rassemblées aux sommets des rameaux, sessiles, obovales-cunéiformes ou oblancéolées, aiguës, glauques, caduques; pédoncules de moitié plus courts que les feuilles; deux bractées foliacées et quatre bractéoles petites, ovales; ovaires subglobuleux, soudés seulement à la base; dents du calice petites; corolle rose pâle à tube gibbeux à la base, à lobes ovales-arrondis; étamines légèrement saillantes; style velu; baies piriformes, presque libres, rouges.

Le *L. pyrenaica* est une vieille plante de jardin, puisqu'il était déjà cultivé en Angleterre vers 1793. Il est originaire des Pyrénées-Orientales et des grandes Baléares; il croît entre 1.200 et 1.400 pieds d'altitude.

Manettia bicolor Paxton — M. bicolore. — Brésil (Rubiacées-Cinchonées). — *Bot. Mag.*, t. 7776.

Plante grimpante, grêle, rameuse, à rameaux cylindriques, pubérulents; feuilles longues de 4 à 12 centimètres, brièvement pétiolées, ovales ou lancéolées, acuminées, légèrement scabres à la face supérieure, pâles et tomenteuses sur les nervures en dessous; stipules petites, largement ovales; fleurs axillaires et terminales; pédoncules pubérulents, à peu près de même longueur que la corolle; calice à tube petit, turbiné, cendré-tomenteux, à lobes ovales ou oblongs, aigus, réfléchis, verts, pubérulents à l'extérieur; corolle deux fois plus longue que les sépales, cylindrique, lisse, dilatée insensiblement du milieu à la base, revêtue de soies rigides, carminée, nue au sommet et jaune dorée, munie intérieurement et à la base d'un anneau de poils, à orifice légèrement dilaté, découpée en quatre lobes petits, triangulaires et

étalés; anthères linéaires-oblongues, incurvées au-dessus du milieu du tube; disque en coussinet; style grêle à deux stigmates linéaires; capsule globuleuse-piriforme, tomenteuse.

Cette jolie plante a été introduite il y a une soixantaine d'années par M. J. Veitch qui l'avait reçue de William Lobb. Elle a été découverte au Brésil, à la Montagne des Orgues, près Rio. On l'a trouvée aussi dans l'Uruguay, à Sainte-Catherine et à Minas Geraes. Le genre *Manettia* renferme une trentaine d'espèces de l'Amérique tropicale.

Mesembryanthemum calamiforme L. — M. en forme de plume. — Sud de l'Afrique (Ficoïdées). — *Bot. Mag.*, t. 7775.

Très glabre; tige courte, robuste, ligneuse; 6-8 feuilles opposées, insérées sur une large base, cylindriques, obtuses ou mucronulées, charnues, un peu glauques, très finement ponctuées; fleurs en apparence terminales, solitaires, portées par un pédoncule court et épais; calice à tube court, épais, à cinq lobes inégaux dont trois plus grands, charnus, épais, dilatés aux bords et presque ailés, à ailes tronquées, obtus ou aigus au sommet, et deux plus courts, submembraneux; pétales très nombreux deux à trois fois plus longs que les sépales, disposés sur trois rangs, linéaires, très étroits, blancs, teintés de rose pâle au sommet; filets des étamines inégaux, bien plus courts que les pétales, disposés sur 6-8 rangs; anthères petites, orangées; ovaires coniques; 5-8 stigmates dressés, cuspidés, barbus intérieurement; capsules renfermant plusieurs graines.

Le genre *Mesembryanthemum* occupe une place importante dans l'histoire de l'Horticulture. Dillenius cite et figure quarante-sept espèces cultivées en 1732 à Eltham, dans le jardin de Shérard. Avant lui, Bobart en connaissait 15 (1648), Breynius 20 (1680), Ray 39 (1686), Hermann 23 (1687), Plukenet 21 (1696), Bradley 30 (1716) et Tournefort 36.

Depuis cette époque, Linné en a signalé 30 en 1737 et 35 en 1753, réduisant quelques-unes des espèces de Dillenius au rang de variétés; Aiton 70 en 1789 et 175 en 1811; Haworth 310; Harvey et Sonder, dans le *Flora capensis*, 293, en ne tenant pas compte des formes mal connues. L'*Index kewensis*, en 1895, en énumère 375, dont 113 étaient cultivées en 1899, au jardin de Kew.

Le *M. calamiforme* est originaire du Cap, district de Karroo.

Wyethia mollis A. Gray — W. molle. — Californie (Composées-Hélianthées). — *Bot. Mag.*, t. 7772.

Plante herbacée, haute de 60 centimètres à 1 mètre, dressée, robuste, floconneuse-tomenteuse, puis glabrescente, à racine épaisse, à tige simple ou à peine rameuse; feuilles supérieures longues d'un pied, ovales, oblongues ou linéaires-oblongues, aiguës ou arrondies au sommet ainsi qu'à la base qui est quelquefois cunéiforme, ou rétrécies en pétiole épais, coriaces, à ner-

vures nombreuses étalées et à nervioles réticulées; feuilles supérieures ovales-lancéolées, pétiolées; capitules peu nombreux, larges, les inférieurs longuement pédonculés, les supérieurs brièvement; pédoncules épais; involucre à bractées au nombre de 10-12, longues de 2 centimètres environ, oblongues-lancéolées, subaiguës, herbacées; réceptacle à bractéoles linéaires-oblongues; fleurs orangées rayonnantes, à 10-15 ligules jaune d'or, longues de 4 centimètres sur 5 millimètres de largeur, étalées-recourbées, avec deux petites dents au sommet; achaines linéaires-oblongs, comprimés, à bords ciliés; soies de l'aigrette courtes, subulées, rigides, scabres, les latérales souvent plus longues.

Le genre *Wyethia*, confiné à l'ouest des États-Unis, renferme une douzaine d'espèces; il est très voisin des *Helianthus*, dont il diffère par les ligules fertiles et l'aigrette. Asa-Gray a signalé chez ces plantes une odeur balsamique et ajoute que les racines et les graines sont usitées dans l'alimentation des Indiens. Le nom générique a été donné par Nuttall, en souvenir de Nathaniel J. Wyeth, qui recueillit l'espèce sur laquelle le genre a été fondé et l'accompagna dans l'un de ses cinq voyages à travers le nord de l'Amérique.

La section *Alarconia* est adoptée d'après De Candolle, qui en avait fait un genre pour le *W. helenioides*, antérieurement décrit par Nuttall. Ce terme générique rappelle Fernando de Alarçon, navigateur espagnol qui visita la côte de Californie en 1540.

Le *W. mollis* est originaire de la Sierra Nevada, principalement sur le versant oriental, depuis Sierra Valley jusqu'à Virginia City. Vers l'Ouest, on le rencontre dans le Yosémite et dans les autres vallées de la Sierra.

RECTIFICATION

Cahier d'octobre, p. 645, correspondance (Lettre de M. Chaize). Au lieu de Villevert, près Roanne, LIRE : VILLEREST.

Le Secrétaire-rédacteur-gérant,

D. BOIS.

Paris. — L. MARETHEUX, imprimeur, 1, rue Cassette.

NOVEMBRE 1903

OBSERVATIONS MÉTÉOROLOGIQUES FAITES PAR M. F. JAMIN, A BOURG-LA-REINE, PRÈS PARIS (ALTITUDE : 63m).

DATES	TEMPÉRATURE		BAROMÈTRE		VENTS	ÉTAT DU CIEL
	MIN.	MAX.	MATIN	SOIR	DOMINANTS	
1	6,8	11,3	764	765,5	O.	Pluie pas très forte presque toute la nuit et presque toute la journée.
2	4,3	14,7	767,5	768	O.	Couvert, légèrement brumeux le soir.
3	2,3	14,2	768	769	O.	Fort brouillard le matin, couvert.
4	7,6	14,5	769,5	771	N. NO.	Brouillard le matin, couvert, pluvieux le soir.
5	5,0	12,2	771	774	ENE.	Légèrement brumeux le matin, clair.
6	1,1	11,2	773,5	773	E.	Légèrement brumeux le matin, clair.
7	— 0,3	11,3	772,5	772	NE.	Légèrement brumeux le matin, clair.
8	— 2,1	10,4	771,5	769	N.E.S.	Brumeux le matin, clair.
9	— 0,3	11,0	768	767	SO.	Brumeux le matin, brume moindre le reste de la journée.
10	6,7	13,0	768,5	769,5	ONO.	Couvert.
11	8,4	12,1	770	771	NO.	Couvert.
12	8,0	12,0	771,5	771	ONO.	Couvert.
13	8,0	14,0	771	765,5	O.	Couvert le matin, presque clair le reste de la journée.
14	1,3	11,4	763	760	SSE.	Légèrement brumeux le matin, pluie à partir de 4 heures du soir.
15	2,3	11,3	760	759	SSE.	Brumeux le matin, nuageux, presque clair le soir.
16	— 1,0	9,7	759	759	O.	Brumeux le matin, nuageux, presque clair le soir.
17	— 2,1	8,9	760	758	ONO. O.	Brumeux le matin, nuageux, grêle, pluie presque continue à partir de 4 heures du soir.
18	1,9	5,8	767	764	ONO.	Brumeux le matin, brumeux et pluvieux.
19	— 0,7	3,6	765	767,5	NNE.	Couvert et légèrement pluvieux.
20	— 2,7	6,3	766,5	762	SSO.	Couvert, légèrement brumeux et pluvieux.
21	6,0	11,1	761	761	ONO.	Pluie dans la nuit, couvert.
22	5,0	11,7	765	769	ONO.	Légèrement pluvieux, beau dans le milieu de la journée, pluvieux le soir.
23	7,8	11,1	771	772	SO. O.	Couvert.
24	8,3	10,9	771	769	OSO.	Couvert, pluie presque toute l'ap.-midi.
25	4,2	10,9	769,5	769,5	ONO.	Couvert.
26	4,2	9,7	767,5	767,5	ONO.	Couvert le matin, pluvieux.
27	4,9	9,9	767,5	767,5	SSO.	Couvert, pluie à partir de 3 h. de l'après-midi, grand vent.
28	5,2	10,4	742	742	O.	Pluie presque toute la nuit et presque toute la journée.
29	1,2	7,1	741	741	ENE.	Pluvieux toute la journée.
30	— 1,0	4,0	739	744	NE.	Neige dans la nuit, couvert le matin, neige toute l'après-midi et un peu le soir.

Le Président de la Société nationale d'Horticulture, très touché des nombreux témoignages de sympathie qui lui sont envoyés par les membres de la Société, exprime à ses collègues ses sentiments de gratitude. Dans l'impossibilité où il est de répondre à tous ceux qui lui ont fait parvenir leurs cartes, à l'occasion de sa réélection à la présidence et du commencement de la nouvelle année, il leur adresse collectivement ses meilleurs vœux, avec l'assurance de son inaltérable dévouement aux intérêts de la Société et des horticulteurs.

Paris, 2 janvier 1904.

PROCÈS-VERBAUX

Assemblée générale du 10 décembre 1903

DISTRIBUTION DES RÉCOMPENSES

Présidence de M. **Viger**, Président de la Société.

La séance est ouverte à 2 h. 45, en présence d'un grand nombre de sociétaires.

M. le président prie M. Seidel, organisateur de l'Exposition internationale d'Horticulture de Dusseldorf, présent dans la salle, de venir prendre place au bureau.

Après avoir annoncé que, conformément aux traditions, les travaux ordinaires de la Société sont renvoyés à la prochaine séance, en raison de la solennité de la réunion de ce jour, il prononce un discours fréquemment applaudi par l'assistance.

Faisant l'historique de la culture du Chrysanthème en France, il rappelle combien en furent modestes les débuts.

N. B. — La Commission de rédaction déclare laisser aux auteurs des articles admis par elle à l'insertion dans le Journal la responsabilité des opinions qu'ils y expriment.

Comme ministre de l'Agriculture il eut, dit-il, le plaisir d'inaugurer, en compagnie du Président de la République, qui était alors M. Félix Faure, l'une des premières Expositions que la Société nationale d'Horticulture de France consacra au Chrysanthème. Cette Exposition avait lieu dans l'hôtel même de la Société, où les admirateurs des produits de cette culture naissante ne pouvaient circuler qu'avec la plus grande difficulté.

Mais l'Exposition prit chaque année un développement de plus en plus grand et fut successivement abritée dans le Pavillon de la Ville de Paris, aux Champs-Élysées, sous des tentes dans le Jardin des Tuileries, dans le Grand-Palais des Champs-Élysées, et enfin dans les serres du Cours-la-Reine.

J'ai, ajoute-t-il, éprouvé un mouvement de fierté et d'orgueil, cette année, en contemplant notre belle Exposition générale d'automne, si riche en produits de toute nature, et si parfaitement organisée; et ce mouvement de fierté et d'orgueil était légitime, tant la marche du progrès a été rapide.

Comme d'habitude, le Chrysanthème occupait la plus grande place dans notre Exposition. Les plantes si habilement cultivées par M. Cavron de (Cherbourg), les admirables variétés nouvelles présentées par M. le marquis de Pins et par tant d'autres spécialistes, sont la meilleure preuve de l'intérêt croissant que présente la culture de cette belle plante.

Les fruits y ont également figuré d'une manière brillante, ainsi que les arbres fruitiers, pour la production desquels la France est au premier rang. On peut dire que les lots de MM. Nomblot et Croux, si remarquables, étaient bien faits pour affirmer cette réputation.

La Floriculture a eu, elle aussi, sa bonne part de succès, et nous devons les plus vifs éloges aux exposants qui nous ont permis d'admirer leurs superbes Orchidées, leurs Cyclamens, Dahlias, Œillets, etc.

Les plantes potagères étaient nombreuses et belles. L'intéressante exposition de M. Compoint, représentant la culture de l'Asperge dans toutes ses phases, était particulièrement remarquable.

M. Viger félicite ensuite les industriels, ces si utiles auxiliaires de l'Horticulteur, toujours à la recherche de perfectionnements dans le matériel horticole; puis les artistes, dont les œuvres charmantes sont si appréciées de nos visiteurs.

Comme toujours, ajoute M. Viger, notre Commission des Expositions s'est encore montrée digne de la confiance que nous mettons en elle. M. Vacherot, son distingué président, et ses dévoués collaborateurs, ont donné la preuve de leur goût et de leur esprit de progrès, ne marchandant ni leur temps ni leur peine pour le bien de l'Horticulture. Tous ont droit à la profonde gratitude de notre Société.

En terminant, M. Viger dit que des pourparlers sont engagés, en ce moment, pour la conservation des serres du Cours-la-Reine, qu'il avait été question de démolir. Notre secrétaire général, M. Chatenay, au dévouement duquel il tient à rendre hommage, a déjà fait, en son nom, dans ce but, des

démarches auprès des représentants des pouvoirs publics, et il y a lieu d'espérer que nous pourrons disposer, longtemps encore, des locaux qui conviennent si bien à nos Expositions. L'Horticulture française pourra y trouver, pour ses utiles manifestations, un abri digne d'elle et digne de la République (*Applaudissements répétés*).

M. Bois donne lecture du Rapport de la Commission des récompenses; puis, MM. Nomblot et Le Clerc procèdent à l'appel des lauréats de l'Exposition et des Concours ouverts en séances pendant le second semestre de l'année 1903.

M. Tillier, secrétaire, annonce des présentations de sociétaires sur lesquelles il sera statué dans la prochaine réunion.

La séance est levée à 4 heures.

Un orchestre, habilement dirigé par M. Ch. Bailly, a fait entendre plusieurs beaux morceaux de musique pendant la durée de la séance.

COMMISSION DES RÉCOMPENSES

PROCÈS-VERBAL DE LA SÉANCE DU 17 NOVEMBRE 1903

par M. D. Bois, secrétaire de la Commission.

La séance est ouverte à 1 h. 3/4, sous la présidence de M. le Dr Bornet, président du Comité scientifique de la Société.

Sont présents :

M. Bois, secrétaire de la Commission.
MM. le Dr Bornet, président du Comité scientifique.
Niolet, président du Comité de Culture potagère.
Loiseau, président du Comité d'Arboriculture fruitière.
Bellair, président du Comité de Floriculture.
Lefebvre, président du Comité d'Arboriculture d'ornement.
Doin, président du Comité des Orchidées.
Debrie, président du Comité de l'Art floral.
MM. Billiard, Delarue, Georges Duval, Lemoine et Magnien, auteurs de Rapports renvoyés à l'examen de la Commission.

S'est excusé de ne pouvoir assister à la séance : M. A. Chatenay, secrétaire général de la Société.

Après avoir entendu l'exposé des titres des candidats, complété par les observations des présidents de Comités et par celles des auteurs de rapports, spécialement convoqués pour donner leur appréciation, la Commission décerne les récompenses suivantes :

1° RÉCOMPENSES DÉCERNÉES POUR LONGS ET BONS SERVICES :

Médaille de vermeil, à M. Bois (Firmin), chef d'équipe chez MM. Croux et fils, pépiniéristes au Val-d'Aulnay, près Sceaux (Seine).
Le lauréat compte trente années de loyaux services dans la même maison.

2° RÉCOMPENSES DÉCERNÉES AUX AUTEURS DE PUBLICATIONS HORTICOLES :

Médaille de vermeil, à M. Magne, propriétaire à Boulogne-sur-Seine (Seine), pour son intéressant ouvrage : *Les plantes de montagne dans les jardins*, rédigé avec compétence, et qui aidera à la propagation de la culture des plantes alpines. (Voir le Rapport de M. D. Bois, cahier de juillet du Journal, p. 483.)

Médaille de vermeil, à MM. Menault et Rousseau, pour leur ouvrage intitulé : *Les plantes nuisibles en Agriculture et en Horticulture.*

Ce livre utile est accompagné de planches coloriées, qui familiarisent le lecteur avec les espèces décrites; il a surtout pour objectif de faire connaître et d'indiquer les modes de destruction des plantes qui causent des dommages aux grandes cultures. Il renferme, cependant, de nombreux chapitres qui seront consultés avec profit par les horticulteurs. (Voir le Rapport de M. D. Bois, cahier d'août du Journal, p. 540.)

Médaille d'argent, à M. Blanchouin, pour son livre : *Le Fraisier, sa culture à l'air libre et à la portée de tous.* (M. Millet, rapporteur. Journal, cahier de juin, p. 392.)

Médaille d'argent, à M. Maumené, pour son petit livre : *Les arbres nains japonais.* (M. Vacherot, rapporteur. Journal, cahier de juin, p. 391.)

3° RÉCOMPENSES DÉCERNÉES POUR BONNES CULTURES :

Médaille d'or, à M. Beltoise, jardinier-en-chef, propriété du Tillet, à Bailly, par Noisy-le-Roi (Seine-et-Oise). (M. Welker fils, rapporteur. Journal, cahier d'octobre, p. 660.)

M. Beltoise a fait preuve de connaissances très approfondies dans les diverses branches de l'Horticulture. La Commission nommée pour visiter la

propriété confiée à ses soins a admiré, sans réserve, les importantes cultures qu'il dirige avec l'autorité d'un jardinier très habile et très expérimenté.

Médaille d'or, à M. Buret-Reverdy, horticulteur à Tours. (Rapport de M. Henri Lemoine. Journal, cahier d'octobre, p. 663.)

L'établissement de M. Buret-Reverdy est, non seulement très important, mais dirigé de la manière la plus intelligente et avec beaucoup de méthode. De nombreuses espèces de plantes y sont cultivées et sont l'objet de soins tels, que toutes se font remarquer par leur vigueur et leur beauté.

Grande médaille de vermeil, à M. Duveau, jardinier-chef, château de Lormoy (Seine-et-Oise), pour l'excellent entretien des jardins dont il a la direction. (Voir le Rapport de M. Dorille. Journal, cahier de septembre, p. 600.)

Grande médaille de vermeil, à M. Billarand, horticulteur à Ablon (Seine-et-Oise), qui fait partie de notre Société depuis près de quarante années, et dont l'Établissement, d'une tenue irréprochable, est le fruit d'un labeur intelligent et persévérant. (Rapport de M. Delarue. Journal, cahier d'août, p. 541.)

Médaille de vermeil, à M. Poulailler, à Behoust, par Orgerus (Seine-et-Oise), pour ses belles cultures d'arbres fruitiers, ouvertes à toutes les personnes qui désirent les visiter, dans le but de vulgariser les meilleurs procédés de l'Arboriculture fruitière. (Rapport de M. Magnien. Journal, cahier de novembre, p. 710.)

Grande médaille d'argent, à Mme Périnet, à Champlan (Seine-et-Oise), pour l'excellent entretien de ses jardins. (Rapport de M. Billiard. Journal, cahier de septembre, p. 598.)

La Commission, après avoir pris connaissance du Rapport que M. Georges Duval a rédigé au nom de la Commission qui a visité la propriété de M. Lhéritier, située à Sannois (Seine-et-Oise), regrette de ne pouvoir conclure à l'attribution d'une récompense, M. Lhéritier n'appartenant pas à notre Société depuis le nombre d'années exigé par le Règlement.

La séance est levée à 2 h. 1/4.

Les décisions de la Commission des récompenses ont été sanctionnées par le Conseil d'administration de la Société, dans la séance du 26 novembre 1903.



PALMARÈS

DE

L'EXPOSITION D'AUTOMNE 1903

DÉCISIONS DES JURYS

GRAND PRIX D'HONNEUR

Objet d'art offert par M. le Président de la République.

A M. NOMBLOT-BRUNEAU, Pépiniériste, à Bourg-la-Reine (Seine),

Pour ses Fruits et Arbres fruitiers.

PRIX D'HONNEUR

Objet d'art offert par M. le Ministre de l'Instruction publique et des Beaux-Arts.

A M. CAVRON (L.), Horticulteur, à Cherbourg (Manche),

Pour ses Chrysanthèmes à tiges et greffés.

MÉDAILLE D'HONNEUR

Grande médaille d'or du Département de la Seine.

A MM. SALOMON ET FILS, Viticulteurs, à Thomery (Seine-et-Marne),

Pour leurs Raisins.

MÉDAILLE D'HONNEUR

Médaille d'or de M. le Ministre de l'Agriculture.

A M. ROSETTE (E.), Grainier, à Caen (Calvados),

Pour ses Chrysanthèmes de belle culture.

MÉDAILLE D'HONNEUR

Médaille d'or de M. le Ministre de l'Agriculture.

A M. EPAULARD (ÉMILE), Arboriculteur, à Fontenay-sous-Bois (Seine),

Pour ses Fruits de commerce.

MÉDAILLE D'HONNEUR

Médaille de la Ville de Paris.

A M. LE MARQUIS DE PINS,

Amateur, au château de Montbrun, par l'Isle-en-Jourdain (Gers),

Pour ses Chrysanthèmes nouveaux.

MÉDAILLE D'HONNEUR

Médaille de la Société.

A M. MAGNE, Amateur, à Boulogne-sur-Seine (Seine),

Pour Orchidées et Chrysanthèmes.

MÉDAILLE D'HONNEUR

Médaille de la Société.

A M. COMPOINT, Agriculteur, à Saint-Ouen (Seine),

Pour Asperges.

Le Jury adresse ses félicitations pour l'ensemble de leur exposition, à MM. Vilmorin-Andrieux et Cie, hors concours, comme ayant obtenu un Grand Prix d'honneur en 1902.

Des remerciements sont adressés à MM. Dallé et Lellieux comme ayant contribué à l'ornementation de l'Exposition : à M. Blon pour ses extincteurs et à M. Goutal dont le charbon de tourbe a été apprécié comme chauffage dans les serres.

---

§ I. — CHRYSANTHÈMES

PREMIÈRE SECTION

NOUVEAUTÉS INÉDITES

Grande médaille d'or, avec vives félicitations. M. le marquis de Pins, déjà nommé
Médaille d'or. M. Calvat (E.), à Grenoble (Isère).
Grande médaille de vermeil. M. Lionnet (Zéphir-Félix), 78, avenue de Poissy, à Maisons-Laffitte (Seine-et-Oise).
Grande médaille de vermeil. M. Chantrier (A.), château Caradoc, à Bayonne (Basses-Pyrénées).
Médaille de vermeil. M. Héraud (Jean), villa Brimborion, à Pont-d'Avignon (Gard).
Médaille de vermeil. M. Reydellet (A. de), à Valence (Drôme).
Médaille d'argent. M. Bigot (L.), 28, rue de Neuville, à Fontainebleau (Seine-et-Marne).
Remerciements à MM. Pitrais et Bernard, rue Saint-Loup, à Bayeux (Calvados).
Le jury adresse de très vives félicitations à M. Nonin (Hors concours), membre de

la Commission des expositions, et à MM. Vilmorin-Andrieux et Cie (Hors concours, comme ayant obtenu le Grand prix d'honneur en 1902).

NOUVEAUTÉS DE 1903

(DÉJÀ AU COMMERCE)

Plantes en pots.

2° Concours. — Les quarante plus belles variétés mises au commerce en 1903.

Grande médaille de vermeil. MM. Lévêque et fils, 69, rue du Liégat, à Ivry (Seine)

Fleurs coupées.

4° Concours. — Les quarante plus belles variétés nouvelles mises au commerce en 1903.

Grande médaille de vermeil. MM. Lévêque et fils, déjà nommés.

5° Concours. — Les vingt plus belles variétés mises au commerce en 1903.

Médaille de vermeil. M. Liger-Ligneau, 107, faubourg Madeleine, à Orléans (Loiret).
Médaille de vermeil. M. le marquis de Pins, dejà nommé.

DEUXIÈME SECTION

CHRYSANTHÈMES

Collections

Plantes en pots et Fleurs coupées.

Plantes en pots.

6° Concours. — La plus belle collection de cent cinquante variétés.

Médaille d'or. MM. Piennes et Larigaldie, 14, quai de la Mégisserie, à Paris (1er).
Médaille d'or. MM. Lévêque et fils, déjà nommés.
Médaille de vermeil. M. Alphandéry, 11 *bis*, avenue Carnot, à Chaumont (Haute-Marne).

7° Concours. — La plus belle collection de cent variétés.

Médaille d'or. Asile de Ville-Evrard, à Neuilly-sur-Marne (Seine).
Grande médaille de vermeil. M. Dubois (Gustave), 5 *bis*, rue de Tessé, Le Mans (Sarthe).
Médaille de vermeil. M. Vialatte (L.), 29, rue Saint-Jean, à Pontoise (Seine-et-Oise),
Grande médaille d'argent. MM. Piennes et Larigaldie, déjà nommés.

8° Concours. — La plus belle collection de soixante-quinze variétés.

Médaille d'or. M. Strady (Ch.-V.), 17, rue Manessier, à Nogent-sur-Marne (Seine).
Grande médaille de vermeil. M. Hallier, 231, Grande-Rue, à Garches (Seine-et-Oise).
Médaille de vermeil. Ecole d'Horticulture de Saint-Nicolas, à Igny (Frère Prosper Aggée, directeur), à Igny (Seine-et-Oise).

Fleurs coupées.

11° Concours. — La plus belle collection de cent cinquante variétés.

Médaille d'or. M. Couillard, 28, rue Saint-Loup, à Bayeux (Calvados).
Grande médaille de vermeil. M. Rosette (E.), déjà nommé.
Médaille de vermeil. MM. Levêque et fils, déjà nommés.
Grande médaille d'argent. M. Hollert, villa des Roseaux, à Boulogne-sur-Mer (Pas-de-Calais).

12e Concours. — La plus belle collection de cent variétés.

Grande médaille de vermeil. M. Molin (Ch.), 8, place Bellecour, à Lyon (Rhône).
Médaille de vermeil. M. Conseil, à Bayeux (Calvados).

14e Concours. — La plus belle collection de cinquante variétés.

Médaille d'argent. M. Launay (Ch.), 18, rue des Chêneaux, à Sceaux (Seine).
Médaille de bronze. M. Reydellet (A. de), déjà nommé.

15e Concours. — La plus belle collection de vingt-cinq variétés.

Médaille de vermeil. M. Devau (A.), 11, route de Versailles, à Longjumeau (Seine-et-Oise).
Médaille d'argent. M. Leroy (Fernand), à Saint-Pierre-du-Perray (Seine-et-Oise).
Médaille de bronze. M. Bernard (Pierre), 7, rue du Plateau, à Châtillon-sous-Bagneux (Seine).

TROISIÈME SECTION

CHRYSANTHÈMES

Culture à la grande fleur.

Plantes en pots et Fleurs coupées. Chrysanthèmes à tiges.

Plantes en pots.

16e Concours. — Les cinquante plus belles variétés cultivées à très grandes fleurs.

Médaille d'or. M. Magne, déjà nommé.
Grande médaille de vermeil. M. Rolli (A.), à la Petite Jonchère, à Bougival (Seine).
Grande médaille de vermeil. M. Calais (J.-B.), 47, rue Perronnet, à Neuilly (Seine).
Médaille de vermeil. M. Cador, 35, rue Boucicaut, à Fontenay-aux-Roses (Seine),
Grande médaille d'argent. Ecole Horticole et professionnelle du Plessis-Piquet. M. Coudry (L.), directeur, au Plessis-Piquet (Seine).
Grande médaille d'argent. M. Avarre (G.), château de Gros-Bois, par Boissy-Saint-Léger (Seine-et-Oise).
Médaille d'argent. M. Dufois, 41, rue Maurepas, à Versailles (Seine-et-Oise).

21e Concours. — Le plus beau lot de douze variétés cultivées sur une seule tige, formant tête.

Médaille de vermeil. M. Vialatte, déjà nommé.
Médaille d'argent. M. Coulonges, 162, boulevard de Saint-Cloud, à Garches (Seine-et-Oise).
Médaille de bronze. M. Hallier, déjà nommé.

Fleurs coupées.

23e Concours. — Les soixante-quinze plus belles variétés cultivées à très grandes fleurs.

Médaille d'or. M. Rosette, déjà nommé.
Grande médaille de vermeil. M. Vazou, château des Moyeux, par Nangis (Seine-et-Marne).
Grande médaille de vermeil. M. Hollert, déjà nommé.
Médaille d'argent. M. Primavesi, à Sainte-Adresse (Seine-Inférieure).

24e Concours. — Les cinquante plus belles variétés cultivées à très grandes fleurs.

Médaille de vermeil. M. Momméja (René), 17, rue d'Anjou, à Paris.
Médaille d'argent. M. Gaborit, 80, route des Sables, à La Roche-sur-Yon (Vendée).

25e Concours. — Les vingt-cinq plus belles variétés cultivées à très grandes fleurs.

Médaille de vermeil. M. Anselin (Paul), à Elbeuf (Seine-Inférieure).
Médaille d'argent. M. Péchou (Georges), 9, rue de Neuville, à Fontainebleau (Seine-et-Marne).

26e Concours. — La fleur la plus remarquable par sa forme, sa tenue et son plus grand développement.

Médaille d'argent. M. Leroy (Fernand), déjà nommé.
Médaille de bronze. M. Primavesi, déjà nommé.
Mention honorable. M. Hollert, déjà nommé.
Mention honorable. M. Anselin (Paul), déjà nommé.

28e Concours. — Le plus beau lot de dix variétés par six fleurs groupées de chaque variété.

Grande médaille d'argent. M. Primavesi, déjà nommé.

Concours imprévu.

Médaille d'or. M. Laveau, pour Chrysanthèmes, château de Crosne, par Villeneuve-Saint-Georges (Seine-et-Oise).

Le Jury adresse ses vives félicitations à M. Pecquenard, Hors concours, membre du Jury, pour l'ensemble de son exposition.

QUATRIÈME SECTION

CHRYSANTHÈMES

Belle culture

Plantes en pots et fleurs coupées.

Plantes en touffes basses, Chrysanthèmes greffés, etc.

Plantes en pots.

29e Concours. — Le plus beau lot de trente variétés cultivées à tige unique, maintenues en touffes basses.

Grande médaillle de vermeil. M. Cavron (L.). déjà nommé.
Grande médaille d'argent. M. Hallier, déjà nommé.

30e Concours. — Le plus beau lot de quinze variétés cultivées à tige unique, maintenues en touffes basses.

Grande médaille de vermeil. École d'Horticulture de Saint-Nicolas à Igny (Frère Prosper Aggée directeur), déjà nommée.

32e Concours. — Le plus bel exemplaire cultivé à tige unique, maintenu en touffe basse.

Médaille de vermeil. M. Cavron (L.), déjà nommé.
Médaille de vermeil. M. Dufois, déjà nommé.
Médaille d'argent. M. Hallier, déjà nommé.

38e Concours. — Le plus beau lot de cinquante variétés à tige unique, ayant au maximum 0m60 de hauteur, cultivées en pots ne dépassant pas 0m12 de diamètre.

Grande médaille d'argent. MM. Lévêque et fils, déjà nommés.

39e Concours. — Un ou plusieurs spécimens cultivés suivant la méthode japonaise avec un minimum de cent cinquante fleurs.

Grande médaille d'or avec félicitations. M. Hata (W.), 50, rue Gambetta, à Boulogne (Seine).

40e Concours. — Le plus beau lot de 12 variétés de Chrysanthèmes greffés.

Médaille d'or. M. Cavron (L.), déjà nommé.

41e Concours. — Le plus beau spécimen greffé.

Médaille de vermeil. M. Cavron (L.), déjà nommé.

42e Concours. — Le plus beau lot de Chrysanthèmes variés, ne dépassant pas cinquante plantes, en dix variétés cultivées spécialement pour les marchés.

Grande médaille d'argent. M. Vialatte (L.), déjà nommé.
Médaille d'argent. M. Coulonges (A.), déjà nommé.

43e Concours. — Le plus beau lot de Chrysanthèmes variés, ne dépassant pas soixante plantes, présenté au point de vue décoratif.

Médaille de vermeil. M. Leconte (H.-J.), 82, avenue du Maine, à Paris.
Médaille de vermeil. M. Larue, 3, place de la Madeleine, à Paris.
Grande médaille d'argent. M. Avarre (G.), déjà nommé.

Fleurs coupées.

53e Concours. — Les vingt-quatre plus belles variétés, dont six à fleurs blanches, six à fleurs jaunes, six à fleurs roses, et six à fleurs rouges.

Médaille d'argent. M. Leroy (F.), déjà nommé.

54e Concours. — Les vingt-quatre plus belles variétés, dont douze à fleurs les plus incurvées et douze japonaises à fleurs les plus récurvées.

Grande médaille d'argent. M. Bigot (L.), déjà nommé.

Concours imprévus.

Grande médaille d'or. M. Cavron (L.), déjà nommé, pour Chrysanthèmes Standarts.
Médaille d'or. M. Cavron (L.), déjà nommé, pour Chrysanthèmes sur tiges.
Grande médaille de vermeil. M. Cavron (L.), déjà nommé, pour Chrysanthèmes greffés.
Grande médaille d'argent. M. Cavron (L.), déjà nommé, pour Chrysanthèmes sur tige, formant tête.

§ 2. — PLANTES FLEURIES DIVERSES

CINQUIÈME SECTION

Plantes en pots.

57e Concours. — Le plus beau lot de cent Cyclamens variés.

Médaille de vermeil. MM. Vallerand frères, 23, route de Boissy, à Taverny (Seine-et-Oise).

58e Concours. — Le plus beau lot de cinquante Cyclamens variés.

Médaille d'argent du Ministre du Commerce. M. Delahaye, 18, quai de la Mégisserie, à Paris.

62e Concours. — Le plus beau lot de cent Œillets remontants variés.

Médaille d'or. MM. Levêque et fils, déjà nommés.

64e Concours. — Le plus beau lot de cent Œillets remontants cultivés à grandes fleurs.

Grande médaille d'or. MM. Levêque et fils, déjà nommés.

68e Concours. — Le plus beau lot de plantes fleuries ou à feuillage ornemental, inédites, non encore au commerce.

Médaille d'argent du Ministre du Commerce. M. Launay (Ch.), déjà nommé.

69e Concours. — Le plus beau lot de plantes de serre fleuries ou à feuillage.

Médaille d'argent. MM. Duval et fils, 8, rue de l'Ermitage, à Versailles (Seine-et-Oise).
Médaille d'argent. M. Cresson (A.), 3, rue de Bel-Air, à Bellevue (Seine-et-Oise).

Concours imprévus.

Grande médaille d'or. M. Lesueur, 65 *bis*, boulevard Carnot, à Saint-Cloud (Seine-et-Oise), pour Orchidées.
Grande médaille d'or. MM. Vallerand frères, déjà nommés, pour Bégonias tubéreux.
Grande médaille d'or. M. Billard (Arthur), 52, avenue des Pages, au Vésinet (Seine-et-Oise), pour Bégonias tubéreux.
Médaille d'or. M. Magne, déjà nommé, pour Orchidées.
Médaille d'or. M. Beranek (Ch.), 36, rue de Babylone, à Paris, 7e, pour Orchidées.
Médaille d'or. MM. Cayeux et Le Clerc, 8, quai de la Mégisserie, à Paris, pour Dahlias (fleurs coupées).
Grande médaille de vermeil M. Molin (Ch.), déjà nommé, pour Dahlias.
Grande médaille de vermeil. M. Boucher (G.), 164, avenue d'Italie, à Paris (13e), pour Clématites.
Médaille de vermeil. Mme Veuve Paillet fils, à Chatenay (Seine), pour Dahlias (fleurs coupées).
Médaille de vermeil. M. Valtier (H.), 2, rue St-Martin, à Paris, pour Primevères de Chine.
Médaille de vermeil. M. Valtier (H), déjà nommé, pour collection de *Salvia.*
Médaille de vermeil. M. Régnier (A.), 44, avenue de Marigny, à Fontenay-sous-Bois (Seine), pour Orchidées.
Grande médaille d'argent. M. Plumeré, à Belfort (Haut-Rhin), pour Cyclamens.
Grande médaille d'argent. M. Vialatte (L.), déjà nommé, pour Dahlias (plantes en pots).
Grande médaille d'argent. M. Larue, déjà nommé, pour *Begonia Rex.*
Grande médaille d'argent. MM. Vallerand frères, déjà nommés, pour Bégonias *Gloiré de Lorraine*
Grande médaille d'argent. M. Simon (Ch.), 42, rue des Epinettes, à Saint-Ouen (Seine), pour *Agave* et Cactées.
Médaille d'argent. M. Beranek (Ch.), déjà nommé, pour Œillets en pots.
Médaille d'argent. M. Renaud (Albert), 15, rue de la Pépinière, à Paris, pour Dahlias (fleurs coupées).
Médaille d'argent. M. Haritchabalet, abbaye de Poissy (Seine-et-Oise), pour *Salvia Surprise.*
Médaille d'argent. M. Planchon (Alexis), à Andilly (Seine-et-Oise), pour Palmiers.
Médaille d'argent. MM. Cayeux et Le Clerc, déjà nommés, pour nouveauté.
Mention honorable. M. Parent, à Rueil (Seine-et-Oise), pour Œillets (fleurs coupées).

Le jury adresse ses félicitations à M. Gérand, hors concours, membre du jury, pour Asters, et à M. Nonin, hors concours, membre de la Commission des Expositions, pour Dahlias, Œillets et Bégonias, et à M. Moser, 1, rue Saint-Symphorien, à Versailles, hors concours, pour collection de Sapin bleu (*Abies pungens cærulea*).

§ 3. — BOUQUETS ET GARNITURES D'APPARTEMENTS

SIXIÈME SECTION

71e Concours. — Les plus beaux bouquets ou ornementations diverses faites avec des Chrysanthèmes.

Médaille de vermeil. M. Cavron (L.), déjà nommé.

72e Concours. — Les plus beaux motifs d'ornements en fleurs et fruits réunis.

Grande médaille de vermeil. M. Serpin (P.), 64, rue François-Miron, à Paris.

73e Concours. — La plus belle gerbe de Chrysanthèmes.

Médaille d'or. Au jardin d'hiver. M. Debrie (E.), 12, rue des Capucines, à Paris.
Médaille d'argent. M. Leroy (Fernand), déjà nommé.

75e Concours. — La plus belle gerbe de fleurs diverses forcées.

Médaille d'or. Au jardin d'hiver. M. Debrie (E.), déjà nommé.

Concours imprévus.

Grande médaille d'or. Au jardin d'hiver. M. Debrie (E.), déjà nommé, pour ornementation de table.

Grande médaille d'argent. M. Plumeré (L.), déjà nommé, pour ornementation de table.

Le jury adresse ses félicitations à M. G. Debrie (maison Lachaume), hors concours, membre du jury, pour l'ensemble de son exposition.

§ 4. — FRUITS

SEPTIÈME SECTION

76e Concours. — Un ou plusieurs fruits non encore au commerce, obtenus de semis par l'exposant.

Médaille d'argent. M. Arnoux, (P.), 69, rue de Paris, à Bagnolet (Seine).

77e Concours. — La collection de fruits la plus complète et la plus remarquable par la beauté et la qualité des échantillons.

Grande médaille d'or. M. Nomblot-Bruneau, déjà nommé.
Médaille d'or. MM. Croux et fils, Val d'Aulnay, par Chatenay (Seine).
Grande médaille d'argent. Ecole de Saint-Nicolas d'Igny, déjà nommée.
Grande médaille d'argent du Ministre de l'Agriculture. Asile clinique, 1, rue Cabanis, à Paris.

80e Concours. — La plus belle collection de Pommes.

Médaille de bronze. M. Leconte (H.-J.), déjà nommé.

81e Concours. — Le plus beau lot de douze variétés de Pommes et de douze variétés de Poires, fruits de commerce.

Grande médaille de vermeil. M. Février (A), 41, rue d'Assas, à Paris.
Médaille de vermeil. (M. Valaud (L.), à Liverdy (Seine-et-Marne).
Médaille d'argent. M. Delabre (Jean), 12, galerie Montpensier, à Paris.

82e Concours. — La plus belle collection de Raisins de table, composée de vingt-cinq variétés nommées.

Médaille d'or. MM. Salomon et fils, déjà nommés.

Le jury adresse ses vives félicitations à M. Chevillot (G.), Hors concours, membre du Jury, pour sa collection de Raisins de table.

83e Concours. — Le plus beau lot de Raisins tardifs, provenant de la culture sous verre, ne dépassant pas dix grappes par variété.

Grande médaille d'or. M. Whir (H.), à la Chevrette par Deuil (Seine-et-Oise).
Médaille d'or. MM. Salomon et fils, déjà nommés.

84e Concours. — Le plus bel apport de *Chasselas doré de Fontainebleau,* qui ne sera pas moindre de 5 kilogrammes.

Grande médaille d'or. MM. Salomon et fils, déjà nommés.
Médaille d'or. M. Michin (Henri), à Thomery (Seine-et-Marne).
Médaille d'or. Syndicat des viticulteurs de Thomery (Seine-et-Marne), à Thomery (Seine-et-Marne).
Grande médaille de vermeil. M. Hamel-Pigache, à Maurecourt, par Andrésy (Seine-et-Oise).
Grande médaille de vermeil. M. Masle (A.), à Maurecourt (Seine-et-Oise).
Médaille de vermeil. M. Bergeron (E.), aux Sablons, par Moret (Seine-et-Marne).

85e Concours. — Les plus belles corbeilles de fruits.

Grande médaille d'or. M. Epaulard (Emile), déjà nommé.
Grande médaille d'or. M. Mottheau (A.), à Thorigny (Seine-et-Marne).
Médaille d'or. M. Arnoux (P.), déjà nommé.
Médaille d'or. M. Eve (Emile), 24, rue de Vincennes, à Bagnolet (Seine).
Médaille d'or. Auditeurs du Cours d'Arboriculture du Luxembourg, à Paris.
Médaille d'or. M. Pitou (Désiré), 3, rue Dalayrac, à Fontenay-sous-Bois (Seine).
Médaille d'or. MM. Croux et fils, déjà nommés.
Grande médaille de vermeil. M. Poulailler (A.), 2, impasse Érard, à Paris.
Grande médaille de vermeil. M. Nomblot-Bruneau, déjà nommé.
Grande médaille de vermeil. M. Faucheur (Henri), 40, rue de Paris, à Bagnolet.

Médaille de vermeil. M. Orive (E.), 15, rue de la Mairie, à Villeneuve-le-Roi (Seine-et-Oise).
Médaille de vermeil. M. Pathouot (J.), à Corbigny (Nièvre).
Grande médaille d'argent. M. Roche (René), à Andilly (Seine-et-Oise).
Grande médaille d'argent. M. Rozelet, au château de Ville-aux-Bois, par Jonchery-sur-Vesle (Marne).
Médaille d'argent. M. Saugé (Eug.), 2, rue Voltaire, à Chatenay (Seine).
Médaille d'argent. M. Valaud (L.), déjà nommé.
Médaille d'argent. M. Grusse-Dagneau, 17, boulevard d'Enghien, à Enghien-les-Bains (Seine-et-Oise).

88e Concours. — La plus belle collection de fruits cultivés en Algérie, dans le Midi de la France et aux colonies.

Médaille de vermeil. M. Dupuis (E.), 123, faubourg Saint-Honoré, à Paris.
Médaille de bronze. M. Casablancas, 14, Impasse d'Antin, à Paris.
Médaille de bronze. M. Horhard, 7, rue Amélie, à Paris.
Médaille de bronze. M. Pessoz, 158, rue de Rivoli, à Paris.
Médaille de bronze. M. Béranger, 15, boulevard Saint-Germain, à Paris.
Médaille de bronze. M. Monin, 7, rue Decrès, à Paris.
Médaille de bronze. M. Perrault, 61, rue de Lourmel, à Paris.
Médaille de bronze. M. Vergelot, 163, rue de Flandre, à Paris.
Médaille de bronze. Mme Manampiré, 5, avenue Brézin, à Garches (Seine-et-Oise).
Médaille de bronze. Mme Guffroy, 141, rue de Javel, à Paris.

89e Concours. — L'exposition de fruits présentant, dans son ensemble, la plus belle disposition décorative.

Grande médaille d'or. MM. Croux et fils, déjà nommés.
Médaille d'or. M. Poulailler, déjà nommé.
Grande médaille de vermeil. M. Dupuis (E.), déjà nommé.
Médaille de vermeil. M. Février (A.), déjà nommé.
Grande médaille d'argent du Ministre du Commerce. M. Mottheau (A.), déjà nommé.

Concours imprévus.

Médaille d'or. M. Parent (Léon), déjà nommé, pour Pêches.
Grande médaille de vermeil. M. Nomblot-Bruneau, déjà nommé, pour fruits d'études.
Médaille de vermeil. M. Gauthier (Louis), à Caen (Calvados), pour Fraisiers en pots.
Médaille d'argent. M. Bagnard, à Sannois (Seine-et-Oise), pour corbeilles de Pêches.
Médaille d'argent du Ministre du Commerce. M. Simon (Ch.), déjà nommé, pour fruits de *Phyllocactus*.

§ 5. — ARBRES FRUITIERS

HUITIÈME SECTION

90e Concours. — Le plus beau lot d'arbres fruitiers formés, d'étude ou de rapport, de 6 ans et au-dessus.

Grande médaille d'or. M. Nomblot-Bruneau, déjà nommé.
Médaille d'or. MM. Croux et fils, déjà nommés.

91e Concours. — Le plus beau lot d'arbres fruitiers dressés (deux exemplaires de chaque genre et forme, de 3 ans à 6 ans au plus).

Grande médaille d'or. MM. Croux et fils, déjà nommés.
Médaille d'or. M. Nomblot-Bruneau, déjà nommé.
Médaille de vermeil. Mme Veuve L. Paillet fils, déjà nommée.

92e Concours. — Le plus beau lot d'arbres fruitiers de Pépinière (deux exemplaires de chaque genre et de chaque forme ne dépassant pas 3 ans de greffe ou de tête).

Médaille d'or. M. Nomblot-Bruneau, déjà nommé.
Médaille d'or. MM. Croux et fils, déjà nommés.
Grande médaille de vermeil. M. Boucher (G.), déjà nommé.

Concours imprévu.

Médaille d'argent de M. le Ministre du Commerce. M. Boucher (G.), déjà nommé, pour Pommiers à cidre.

93e Concours. — La plus belle collection de Vignes greffées.

Médaille d'or. MM. Salomon et fils, déjà nommés.

94e Concours. — Le plus beau lot de Vignes en pots.

Médaille d'or. MM. Salomon et fils, déjà nommés.
Médaille de bronze. M. Dupuis (E.), déjà nommé.

Concours imprévu.

Médaille d'argent de M. le Ministre de l'Agriculture. M. Buisson (Victor), 19, rue des Bordes, à Vaux-le-Pénil, par Melun (Seine-et-Marne), pour Raisins Chasselas et Vignes greffées.

§ 6. — LÉGUMES

NEUVIÈME SECTION

97e Concours. — La plus belle et la plus nombreuse collection de Légumes frais de saison.

Médaille d'or. Ecole de Saint-Nicolas d'Igny, déjà nommée.
Grande médaille de vermeil. M. Sadarnac, asile de Vincennes, à Saint-Maurice (Seine).

98e Concours. — La plus belle collection de Légumes pour consommation d'hiver : Pommes de terre, Cucurbitacées, Oignons, etc.

Grande médaille de vermeil. M. Fournier (Eug.), domaine d'Orly (Seine).
Grande médaille de vermeil. M. Rigaud (Hyacinthe), à Groslay (Seine-et-Oise).
Mention honorable. Le journal *Le Pêle-Mêle*, 7, rue Cadet, à Paris.

99e Concours. — Le plus beau lot d'ensemble de Légumes de saison; dix exemplaires au plus pour chaque variété.

Grande médaille d'or. Ecole horticole et professionnelle du Plessis-Piquet (M. Coudry (L.), directeur), déjà nommée.
Médaille d'or. Asile de Ville-Evrard, déjà nommé.
Médaille d'or. Asile de Vaucluse, Epinay-sur-Orge (Seine-et-Oise).

100e Concours. — Les quatre plus belles bottes d'Asperges blanches.

Médaille d'or. M. Compoint (Guillaume), déjà nommé.

101e Concours. — Les quatre plus belles bottes d'Asperges vertes.

Médaille d'or. M. Compoint (Guillaume), déjà nommé.

102e Concours. — La plus belle collection de Légumes frais des colonies.

Médaille de bronze. M. Dupuis (E.), déjà nommé.

Concours imprévu.

Médaille de vermeil. M. Parent (Léon), déjà nommé, pour Choux-fleurs.

Le Jury adresse ses félicitations à M. Lambert, chef de culture à l'Hospice de Bicêtre, hors concours, membre du Jury, et à MM. Vilmorin-Andrieux et Cie, hors concours, ayant obtenu le Grand prix d'honneur en 1902.

RÉCOMPENSES DÉCERNÉES

DANS LES CONCOURS EN SÉANCE

PENDANT LE SECOND SEMESTRE DE L'ANNÉE 1903

CONCOURS D'ORCHIDÉES DU 25 JUIN 1903

Médaille d'or.

MM.

Opoix, jardinier-en-chef, Palais du Luxembourg, 64, boulevard Saint-Michel, à Paris (VIe arr.).

Grande médaille de vermeil, avec félicitations.

Maron (Ch.), horticulteur, à Brunoy (Seine-et-Oise).

Médaille de vermeil.

Duval et fils, horticulteurs, 8, rue de l'Ermitage, à Versailles (Seine-et-Oise).

Grande médaille d'argent.

Beranek (Ch.), horticulteur, 36, rue de Babylone, à Paris.

Médailles d'argent.

Marcoz, horticulteur, à Villeneuve-Saint-Georges (Seine-et-Oise).
Dugourd, horticulteur, à Fontainebleau (Seine-et-Marne).

CONCOURS DU 27 AOUT 1903

Grande médaille d'or, avec félicitations.

MM.

Vilmorin-Andrieux et Cie, 4, quai de la Mégisserie, à Paris ; pour Glaïeuls.

Médaille d'or.

Gravereau, à Neauphle-le-Château (Seine-et-Oise) ; pour Glaïeuls.

Grandes médailles de vermeil.

Vilmorin-Andrieux et Cie, déjà nommés ; pour Glaïeuls.
Welker père, à La Celle-Saint-Cloud (Seine-et-Oise).

Médailles de vermeil.

MM.

LEFIÈVRE, à Lagny (Seine-et-Marne); pour Reine-Marguerite simple.
MARILLET, à Brévannes (Seine-et-Oise); pour Canna.

Grandes médailles d'argent.

VILMORIN-ANDRIEUX ET Cie, déjà nommés; pour Glaïeuls nouveaux.
RAMEAU, horticulteur à Larue, près l'Haÿ (Seine); pour Glaïeuls.
NONIN, 20, avenue de Paris, à Châtillon-sous-Bagneux (Seine); pour Dahlias et Chrysanthèmes.

Médailles d'argent.

BOYELDIEU, à Brunoy (Seine-et-Oise); pour Cyclamens.
GRAVEREAU, déjà nommé; pour Zinnias et Reine-Marguerite.
VILMORIN, déjà nommés; pour Peustemons.
VILMORIN, déjà nommés; pour Boceonia-tritomas, fleurs coupées.
SADARNAC, pour Dahlias cactus, fleurs coupées.

Remerciements.

MOREL (S.). Le Carrouze, commune de Valmondois (Seine-et-Oise); pour Glaïeuls.

CONCOURS DU 24 SEPTEMBRE 1903

Grandes médailles d'or

MM.

VILMORIN-ANDRIEUX ET Cie, déjà nommés; pour Dahlias à fleurs de Cactus et décoratifs.
GAUTIER, Jardinier chef chez M. le Docteur Fournier, à Neuilly (Seine); pour *Nepenthes* (avec félicitations).

Médailles d'or.

CAYEUX ET LE CLERC, 8, quai de la Mégisserie, à Paris; pour Dahlias à fleurs de Cactus et décoratifs.
PAILLET, Vallée de Chatenay, près Sceaux (Seine); pour Dahlias à fleurs de Cactus et décoratifs.
VILMORIN-ANDRIEUX ET Cie, déjà nommés; pour Dahlias en pots.

Grandes médailles de vermeil.

CAYEUX ET LE CLERC, déjà nommés; pour Glaïeuls.
NONIN, déjà nommé; pour Dahlias à fleurs de Cactus et décoratifs.
MILLET, à Bourg-la-Reine (Seine); pour Asters.
CAYEUX ET LE CLERC, déjà nommés; pour Glaïeuls.
LEROUX (Henry), rue des Petits Bois, à Viroflay (Seine-et-Oise); pour Chrysanthèmes.
IDOT, chez Madame E. Dormeuil, à Croissy (Seine-et-Oise); pour Œillets à grandes fleurs.

Médailles de vermeil.

MM.

Paillet, déjà nommé; pour Dahlias nouveaux non au commerce.
Nonin, déjà nommé; pour Dahlias à grandes fleurs.
Vilmorin-Andrieux et Cie, déjà nommés; pour Dahlias à grandes fleurs.
Sadarnac, jardinier-chef à l'Asile national de Vincennes, à Saint-Maurice (Seine); pour nouveautés non au commerce.
Vilmorin-Andrieux et Cie, déjà nommés; pour Dahlias lilliputiens.
Cayeux et Le Clerc, déjà nommés; pour Asters.

Grandes médailles d'argent.

Cayeux et Le Clerc, déjà nommés; pour Dahlias lilliputiens.
Durand, horticulteur, à Brévannes (Seine-et-Oise); pour Chrysanthèmes.
Vilmorin-Andrieux et Cie, déjà nommés; pour Canna *Roi Humbert*.
Rivoire, 16, rue d'Algérie, à Lyon (Rhône); pour Dahlias, nouveautés.

Médailles d'argent

Sadarnac, déjà nommé; pour Dahlias à fleurs de Cactus et décoratifs.
Bouziat; pour Dahlias à fleurs de Cactus et décoratifs.

Médailles de bronze.

Sanchaume, horticulteur, à Albigny (Rhône); pour nouveautés non au commerce.
Launay, 18, rue des Chêneaux, à Sceaux (Seine); pour Glaïeuls.

Mention honorable.

Agogué, jardinier au château de Lonray (Orne); pour nouveautés non au commerce.

La présentation de M. Bernard n'a pu être jugée; fleurs en mauvais état; regrets du Jury.

CONCOURS DE CHRYSANTHÈMES DU 8 OCTOBRE 1903

Grande médaille d'or.

MM.

Pecquenard, chez M. le Comte de Choiseul, à Viry-Châtillon (Seine-et-Oise); pour 25 variétés à grandes fleurs.

Médailles d'or.

Colin, pavillon du Barry, à Louveciennes (Seine-et-Oise); pour 25 variétés à grandes fleurs.
Vilmorin-Andbieux et Cie, déjà nommés; pour 25 variétés à grandes fleurs en pots.

Grandes médailles de vermeil.

Calvat, à Grenoble (Isère).
Nonin, déjà nommé; pour 20 variétés inédites de plein air.

Médailles de vermeil.

MM.

DURAND, déjà nommé; pour 6 variétés à grandes fleurs, 6 de chaque.

LAVEAU, à Crosne (Seine-et-Oise); pour 12 variétés à grosses fleurs.

Grandes médailles d'argent.

PIENNES et LARIGALDIE, 14, quai de la Mégisserie, à Paris; pour plantes de plein air.

MONTIGNY, 3, rue Eugène Vignat, à Orléans (Loiret); pour 45 nouveautés de 1903.

LIGER-LIGNEAU, 107, faubourg Madeleine, à Orléans (Loiret); pour variétés mises au commerce en 1903.

Médailles d'argent.

SIMON, 24, rue Louis-Blanc, La Varenne-Saint-Hilaire (Seine); pour 7 variétés à grandes fleurs.

PLET (Gabriel), au Plessis-Piquet (Seine); pour 1 variété inédite.

Médailles de bronze.

BERNARD (Pierre), à Châtillon-sous-Bagneux (Seine); pour 8 variétés à grandes fleurs.

REYDELLET (de), à Bourg-de-Valence (Drôme); pour nouveautés inédites de plein air.

Mention honorable.

TRAISNEL (Jules), 42, rue du Paradis, à Paris; pour semis inédits.

CONCOURS D'ORCHIDÉES DU 22 OCTOBRE 1903

Médaille d'or.

MM.

DUVAL et fils, 8, rue de l'Ermitage, à Versailles (Seine-et-Oise).

Grande médaille de vermeil, avec félicitations.

MARON, 1 rue de Montgeron, à Brunoy (Seine-et-Oise); pour Orchidées hybrides.

Médaille de vermeil.

MAGNE, 15, boulevard de Boulogne, à Boulogne (Seine); pour Orchidées variées.

Hors concours, félicitations et remerciements.

DOIN, 13, quai d'Orsay, à Paris; pour Orchidées variées.

BERANEK, 36, rue de Babylone, à Paris; pour Orchidées variées.

COMITÉ DE CULTURES POTAGÈRES

Médaille d'argent.

Médaille d'argent offerte au Comité par M. Laurent Hébrard au membre qui a fait le plus d'apports dans l'année :

M. COMPOINT, à Saint-Ouen-sur-Seine.

Assemblée générale du 24 décembre 1903

Présidence de M. Viger.

La séance est ouverte à 2 h. 45.

Le nombre des sociétaires présents est de 360, savoir : 29 membres honoraires et 331 membres titulaires.

M. le président annonce qu'en raison des élections qui doivent avoir lieu, conformément au règlement, les sociétaires présents vont être immédiatement appelés à voter.

Pendant le dépouillement des votes, on procédera aux travaux habituels de la Société, en commençant par ceux de la séance du 10 décembre qui ont été renvoyés à aujourd'hui, cette réunion ayant été entièrement consacrée à la distribution solennelle des récompenses décernées par la Société dans le second semestre de l'année.

Le scrutin est ouvert pour la nomination du président, de 2 vice-présidents, du secrétaire général, de 2 secrétaires, du trésorier, du bibliothécaire, de 4 conseillers et de la Commission de contrôle.

La clôture du scrutin ayant été prononcée, les personnes désignées pour en opérer le dépouillement emportent les urnes et la séance continue.

Séance du 10 décembre.

Le procès-verbal de la séance du 26 novembre est adopté.

M. le président annonce à la Société le décès de quatre de ses membres : M. Abbadie, de Levallois-Perret (Seine) (sociétaire depuis l'année 1899); Madame Crépeau, de Paris (sociétaire depuis l'année 1882); M. Jean Girard-Col, de Clermont-Ferrand (sociétaire depuis l'année 1869); M. Buffetry, château de Quessy (Aisne) (sociétaire depuis l'année 1898).

La correspondance comprend les règlements et programmes d'Expositions horticoles qui se tiendront :

A Cannes (Alpes-Maritimes), du 3 au 7 mars 1904;

A Turin (Italie), du 10 au 25 mai 1904.

Rapports et Comptes rendus déposés sur le Bureau :

Rapport sur une brochure de M. Cochet-Cochet, intitulée : *De l'emploi*

rationnel des engrais chimiques dans la culture des Rosiers; par M. Georges Truffaut.

Les conclusions du rapport sont adoptées. En conséquence, il sera inséré dans le Journal, et renvoyé à la Commission des récompenses.

Compte rendu du Concours de Plantes fleuries du 27 août 1903; M. Ch. Fichot.

Compte rendu de l'Exposition du Cours-la-Reine :

Les Légumes de saison; par M. Beudin.

Les Beaux-Arts; par M. Allouard.

Compte rendu de l'Exposition de Chaumont (Haute-Marne); M. L. Henry.

Compte rendu de l'Exposition de Blois; M. Maille.

Compte rendu de l'Exposition de Lille; M. Chauré.

Compte rendu de l'Exposition de Bordeaux; M. R. Goyer.

Ouvrages reçus pour la Bibliothèque :

Agenda agricole et viticole pour 1904, par M. Vermorel. Paris. Librairie agricole de la Maison rustique, 26, rue Jacob.

De la conservation des fruits pendant l'hiver, par M. René Lemoine. Châlons-sur-Marne, 1902. Brochure de 25 pages.

Feuille d'informations du ministère de l'Agriculture, n°s 47 et 48.

Présentations dans les Comités.

L'Assemblée ratifie les décisions des Comités en ce qui concerne les récompenses décernées pour les présentations.

En conséquence il est attribué :

Une prime de 1re classe, à M. Compoint, agriculteur à Saint-Ouen (Seine), pour la présentation de 17 bottes d'Asperges de toute beauté.

Une prime de 1re classe, à M. Arthur Chevreau, de Montreuil, pour 18 Pommes *Calville* et 2 Pommes *Reinette du Canada*.

Une prime de 2e classe, à M. Chevillot, de Thomery, pour les Raisins *Gros Colman*, *Chasselas doré* et *Frankenthal*.

Une prime de 2e classe, à M. Joachim Idot, chez Mme Dormenil, à Croissy (Seine-et-Oise); pour 12 pots de Cyclamens à grandes fleurs.

Une prime de 1re classe avec félicitations, à M. Coffigniez, jardinier-en-chef à l'Ecole d'Horticulture de Fleury-Meudon (Seine-et-Oise), pour 20 variétés de Crotons, boutures de décembre 1902 et février 1903, et d'une remarquable beauté grâce à une intelligente application des engrais.

Des remerciements à M. Opoix, pour un *Cypripedium* nouveau dénommé *Madeleine Thiébaux* (C. Harrisianum × C. insigne Maulei).

Des remerciements à M. Maron, horticulteur à Brunoy, pour une série d'Orchidées hybrides nouvelles que le Comité demande à revoir l'année pro-

chaine; savoir : *Cattleya Madame Chaumié* (C. maxima × C. aurea); *Brasso-Lælia Eugène Boulet* (Lælia harpophylla × Brassavola glauca); *Epicattelya Lilianæ* (Cattleya Gaskelliana × Epidendrum costaricense).

Une prime de 3e classe à M. Sallier, horticulteur, rue Délaizement, à Neuilly (Seine), pour les *Calanthe Veitchi* et *C. Darblayana* ; ce dernier est un hybride obtenu par M. Ch. Maron ; il est issu des *C. Regnieri* et *vestita*.

Une prime de 1re classe à M. Rolli, jardinier-en-chef à La Petite-Jonchère, par Bougival (Seine-et-Oise), pour 20 capitules de Chrysanthèmes, en 14 variétés tardives les meilleures pour la saison (1).

SÉANCE DU 24 DÉCEMBRE.

Après un vote de l'Assemblée, M. le Président proclame l'admission de 53 membres titulaires nouveaux et celle d'un membre à vie.

Le Conseil a admis une dame patronnesse nouvelle.

---

(1) **Présentations faites à la Section des Chrysanthèmes, dans la séance du 26 novembre :**

1° M. Laveau, de Crosnes (Seine-et-Oise) : 25 fleurs coupées de Chrysanthèmes, en 23 variétés (Prime de 1re classe avec félicitations).

2° M. Simon, horticulteur à La Vareune-Saint-Hilaire (Seine) : 18 fleurs coupées, en 11 variétés (Prime de 1re classe).

3° M. Rolli, jardinier-en-chef, La Petite Jonchères par Bougival (Seine) : 24 fleurs coupées, en 20 variétés (Prime de 1re classe).

4° M. Mazier, horticulteur à Triel (Seine-et-Oise) : 12 fleurs coupées, en 6 variétés (Prime de 2e classe).

5° M. Sadarnac, jardinier-en-chef, asile de Vincennes, à Saint-Maurice (Seine) : 30 fleurs coupées (Prime de 3e classe).

6° M. Chantrier, de Bayonne (Basses-Pyrénées) : Un lot de variétés nouvelles de son obtention, savoir :

Souvenir de Léon XIII, japonais incurvé; ligules larges, de couleur jaune canari (Certificat de mérite).

Cardinal de Retz, incurvé; ligules rose frais, à revers blanc carné (Certificat de mérite).

Théagène, incurvé très globuleux; ligules étroites, jaune de chrôme (Certificat de mérite).

Madame Castaing, incurvé; ligules vieux rose; centre des capitules et revers des ligules chamois (Certificat de mérite).

7° M. Ragueneau, jardinier-en-chef à La Turbie (Alpes-Maritimes).

Une variété inédite obtenue de semis et dénommée *Chrysanthémiste Ragueneau* japonais : fleur plate; ligules fines, rose violacé (Certificat de mérite).

8° M. Rameau, horticulteur à La Rue (Seine) : Une variété inédite, dimorphisme fixé de la variété *Baronne Berge* et dénommée *Monsieur Eugène Pelletier*, à ligules jaunes, lignées de rouge (Certificat de mérite).

9° M. Clément, horticulteur à Vanves (Seine) : Une variété inédite, dimorphisme fixé de la variété *Raphaël Collin* et désignée sous le nom de *Soleil de novembre*; les fleurs en sont d'un jaune intense (Certificat de mérite).

M. le Président annonce que le Conseil, dans sa dernière séance, a nommé M. Vitry vice-président honoraire en raison des services importants qu'il a rendus à la Société pendant de nombreuses années.

Il adresse les condoléances de la Société aux familles de nos collègues récemment décédés : M. Crozy, de Lyon (sociétaire depuis l'année 1888); M. Finet, d'Argenteuil (1881); M. Mercatelli, de Florence (Italie) (1898); M. Laloy, de Paris (1900); M. Lepère (Charles), de Montreuil (1897); M. Moisset, de Paris (1901); M. Michaud (Louis), de Provins (1885); M. Hansen (Carl), professeur à Copenhague (Danemark), membre correspondant de la Société (1897); M. Caplat (Victor), de Paris (1895); M. Bertrand, de Sceaux (1884).

Le Bureau a nommé les commissions suivantes :

Pour l'examen d'un sécateur-greffoir, construit par M. Broquet, 22 *bis*, rue Bayard, à Paris : MM. Boutard, Chauré, Méténier et Pradines.

Pour l'examen du Palmarium et des serres du Jardin d'acclimatation, construits par M. Bertrand, architecte, 22, rue Legendre, à Paris : MM. Chauré, Deny, Dufour, Durand-Vaillant, Eon, Rigault, Cochu, Schwartz, Martre, Bellard, Boutard, Bergerot, Anfroy, Hanoteau fils, Bernel-Bourette, Tavernier, Bellair, Gravereau, Welker.

CORRESPONDANCE.

Elle comprend : Une affiche du cours d'Arboriculture fruitière public et gratuit que M. A. Nomblot professera en 1904 dans les jardins du cours municipal et départemental d'Horticulture et d'Arboriculture, sis avenue Daumesnil, 1, à Saint-Mandé, les dimanches, à 9 heures du matin, aux dates ci-après : 17, 24 et 31 janvier; 7, 14, 21 et 28 février; 7 mars; 2, 9 et 30 mai; 6 juin.

OUVRAGES REÇUS PAR LA BIBLIOTHÈQUE.

Rapport du Jury international de l'Exposition universelle de 1900, groupe VI, Génie civil, moyens de transport, 620 p.

Feuille d'informations du ministère de l'Agriculture, nos 49 et 50.

Études de fleurs. Dessins à la plume, par Mme L. Gangneron. Bernard et Cie, éditeurs, Paris 1903.

Les *plantes originales*, par M. Henri Coupin, Paris 1903. Vuibert et Nony, éditeurs, grand in-8°, 321 p. avec fig. noires,

NOTE, RAPPORT ET COMPTES RENDUS DÉPOSÉS SUR LE BUREAU :

Les Pommes de terre nouvelles d'arrière-saison; par M. Louis Barré.

Rapport sur l'ouvrage de MM. Ch. et P. Drouard et A. Mannevy « Leçons

de sciences physiques et naturelles avec leur application à l'Agriculture et à l'Horticulture »; par M. C. Marcel.

Les conclusions en sont adoptées. En conséquence, il sera inséré dans le Journal et renvoyé à la Commission des récompenses.

Compte rendu de l'Exposition tenue au Cours-la-Reine du 4 au 11 novembre 1904 :

Les Chrysanthèmes, par M. G. Clément.

Objets soumis a l'examen des Comités :

Au Comité de culture potagère.

1° Par M. Barbe, jardinier-en-chef chez M. Ménier, domaine de Noisiel (Seine-et-Marne) : Deux bottes d'Asperges récoltées sur des plantes cultivées à froid, sous panneaux (récolte de 15 panneaux); puis des Pommes de terre, variété *Royal Kidney*, récolte d'une plantation en pleine terre faite au commencement de septembre et abritée sous châssis. (Récolte de 4 châssis) (Prime de 1re classe).

2° Par M. Guéry, primeuriste, à Sarcelles (Seine-et-Oise) : Des Fraises *Marguerite* et des Fraisiers appartenant à cette même variété. Les plantes ont été soumises au forçage le 15 novembre dernier (Prime de 1re classe).

3° Par M. Louis Barré, jardinier-chef chez M. Élie Gussey, château de Persan (Seine-et-Oise) : Une caisse de Pommes de terre *Belle de Fontenay* et 2 Fraisiers *Marguerite* (Prime de 3e classe).

4° Par M. Compoint, agriculteur à Saint-Ouen (Seine) : 13 bottes d'Asperges forcées provenant de ses cultures (Rappel d'une prime de 1re classe décernée dans une séance précédente pour une présentation analogue).

5° Par MM. Vilmorin-Andrieux et Cie, quai de la Mégisserie, 4, Paris : Une corbeille de Poireaux panachés (Remerciements).

Au Comité d'Arboriculture fruitière :

1° Par M. Urbain Faucheur, à Bagnolet (Seine) : 25 Pommes *Calville* d'une remarquable beauté (Prime de 1re classe).

2° Par M. Whir, à la Chevrette, par Deuil (Seine-et-Oise) : De superbes Chasselas *Napoléon* (ou *Bicane*) (Prime de 1re classe avec félicitations).

Au Comité de Floriculture :

Par M. Belleveaud, jardinier-en-chef, château de la Châtaigneraie, La Celle-Saint-Cloud (Seine-et-Oise) : Deux beaux Bégonias *Gloire de Lorraine* (Prime de 2e classe).

M. Lebœuf, trésorier, donne lecture du projet de budget pour l'année 1904, qui est adopté à l'unanimité.

Au nom de la Société, M. le Président adresse de vifs remerciements à notre excellent et dévoué trésorier (*Applaudissements*).

M. Nomblot, secrétaire général-adjoint annonce des présentations de sociétaires sur lesquelles il sera statué dans la prochaine réunion.

M. le Président proclame le résultat des élections qui est le suivant :

Pour la nomination du président.

Nombre de votants : 308. — Majorité absolue : 155 voix.

Ont obtenu :

M. Viger . . . . 277 voix.
Bulletins blancs et nuls 31

En conséquence, M. Viger est élu président pour les années 1904 à 1908.

Pour la nomination de deux vice-présidents.

Nombre de votants : 308. — Majorité absolue : 155 voix.

Ont obtenu :

M. Lévêque père . . . . 297 voix.
M. Cayeux . . . . 291 —
Divers . . . . 17 —

En conséquence, MM. Lévêque et Cayeux sont élus vice-présidents pour les années 1904 et 1905.

Pour la nomination du secrétaire général.

Nombre de votants : 312. — Majorité absolue : 157 voix.

Ont obtenu :

M. Chatenay . . . . 295 voix.
Divers . . . . 9 —
Bulletins blancs . . . . 8 —

En conséquence, M. Chatenay est élu secrétaire général pour les années 1904 à 1908.

Pour la nomination de deux secrétaires.

Nombre de votants : 313. — Majorité absolue : 158 voix.

Ont obtenu :

M. Clément . . . . 306 voix.
M. Duval (Georges) . . . . 286 —
Divers . . . . 28 —

En conséquence, MM. Clément et Georges Duval sont élus secrétaires pour les années 1904 et 1905.

Pour la nomination du Trésorier.

Nombre de votants : 308. — Majorité absolue : 155 voix.

Ont obtenu :

MM.	Paul Lebœuf	302 voix.
	Divers	2 —
	Bulletins blancs	4 —

En conséquence, M. Lebœuf est élu trésorier pour les années 1904 à 1908.

Pour la nomination du Bibliothécaire.

Nombre de votants : 312. — Majorité absolue : 157 voix.

Ont obtenu :

M. Georges Gibault	310 voix.
Bulletins nuls	2 —

En conséquence, M. Gibault est élu bibliothécaire pour quatre ans.

Pour la nomination de quatre conseillers.

Nombre de votants : 307. — Majorité absolue : 154 voix.

Ont obtenu :

MM.	Philippe de Vilmorin	296 voix.
	Opoix	294 —
	Tavernier	287 —
	Nanot	260 —
	Page père	38 —
	Anfroy	10 —
	Divers	26 —
Bulletins nuls		3 —

En conséquence, MM. Philippe de Vilmorin, Opoix, Tavernier et Nanot sont élus conseillers pour les années 1904 à 1908.

M. Lévêque, nommé vice-président, et M. Vitry, nommé vice-président honoraire, abandonnent leurs fonctions de membres du Conseil, et il y a lieu de procéder à un nouveau tour de scrutin pour la désignation de leurs successeurs.

Nombre de votants : 182. — Majorité absolue : 92 voix.

Ont obtenu :

MM.	Thiébaut aîné	172 voix.
	Anfroy	115 —
	Page père	54 —
	Divers	7 —

En conséquence, MM. Thiébaut aîné et Anfroy sont élus membres du Conseil pour les années 1904 et 1905.

Pour la nomination de la Commission de contrôle.

Nombre de votants : 313. — Majorité absolue : 157 voix.

Ont obtenu :

MM. Barre	301	voix.
le général Brisac	301	—
Delessard	301	—
Geibel	301	—
Vidal	299	—
Divers, bulletins blancs et bulletins nuls	13	—

En conséquence, MM. Barre, le général Brisac, Delessard, Geibel et Vidal sont nommés membres de la Commission de contrôle pour l'année 1904.

Le Bureau et le Conseil d'administration de la Société se trouvent donc ainsi constitués pour l'année 1904 :

BUREAU

Président	MM. Viger.
Premier vice-président	Truffaut (Albert).
Vice-présidents	Vacherot (Jules), Duval (Léon), Lévêque père, Cayeux.
Secrétaire général	Chatenay (Abel).
Secrétaire général-adjoint	Nomblot (Alfred).
Secrétaires	Deny (L.), Tillier, Clément et Duval (Georges).
Trésorier	Leboeuf (Paul)
Trésorier-adjoint	Marcel.
Bibliothécaire	Gibault (G.)
Bibliothécaire-adjoint	Hariot (P.).

BUREAU HONORAIRE

Vice-présidents	MM. Jamin (F.), Tisserand, Vitry (D.).
Secrétaire	Delamarre (Eug.).
Trésorier	Lecocq-Dumesnil.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

MM. Nonin, Férard, Debrie (Gabriel), Duvillard, Thiébaut (aîné), Anfroy, Boucher (G.), Vallerand (Eugène), Chantin (Auguste), Defresne (Honoré), Salomon (Etienne), Hanoteau, Vilmorin (Philippe L. de), Opoix (O.), Tavernier, Nanot.

Secrétaire-rédacteur : M. Bois (D.).

La séance est levée à 4 heures 30.

RAPPORTS

RAPPORT SUR LES PLANTATIONS ESTIVALES DU MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE

par M. L. Deny, rapporteur (1).

Sur la demande de M. Martineau, jardinier au ministère de l'Agriculture, la Société nationale d'Horticulture de France à nommé une Commission pour visiter le jardin du ministère. Cette commission était ainsi composée : MM. Hoïbian, président; Henry Louis, Dorille, Girodon et Deny (L.), rapporteur. MM. Bauer et Guernier, empêchés, s'étant excusés; les membres présents ont procédé à la visite dont j'ai l'honneur de vous adresser le rapport :

Nous avons remarqué tout d'abord que ce jardin, dessiné en 1886, par la maison Eugène Deny a conservé la forme et les arrangements qui lui avaient été donnés au début. Le plan qui accompagne ce rapport en montre l'exécution.

Dans cette propriété dont la surface est de 3.000 mètres, se trouvent de beaux arbres qui ne se rencontrent que fort peu dans les jardins situés dans l'intérieur de Paris. Il nous semble même nécessaire de vous donner une nomenclature de quelques uns de ces spécimens :

Un *Populus canadensis* a une circonférence de 5 mètres à la base et une hauteur d'environ 25 mètres; un *Quercus Ilex*, fort bel arbre, a 1 mètre 25 de circonférence et 10 mètres de hauteur; un *Broussonetia papyrifera*; un *Cratægus nigra*; un *Gleditschia sinensis*; un *Alnus imperialis;* un *Ulmus variegata*, etc. Tous ces arbres sont magnifiques et donnent au jardin un fort bel aspect.

Toutefois, dans l'intérêt de ces beaux spécimens, nous estimons qu'il serait nécessaire que quelques sujets parmi les espèces les plus communes soient abattus, notamment un Tilleul et plusieurs Vernis du Japon.

La quantité de gros arbres dont ce beau jardin est planté lui donne forcément beaucoup d'ombre et ne laisse que peu de place à la floriculture. Cependant, nous avons constaté que M. Martineau avait su tirer le meilleur parti de cette situation et que ses corbeilles ou motifs sont fort bien traités et entretenus.

C'est ainsi que sur la pelouse centrale et en bordure d'un massif d'arbustes, nos regards sont de suite attirés par une superbe plate-bande de mosaïculture

(1) Déposé le 26 novembre 1903.

composée de : *Perilla nankinensis*, Coléus *Or des Pyrénées*, *C. Verschaffelti*, *Alternanthera chromatella*, *Echeveria secunda glauca*.

Au centre de cette plate bande se détache la croix du Mérite agricole composée de : *Alternanthera paronychioides*, *A. versicolor aurea*, *A. amabilis*,

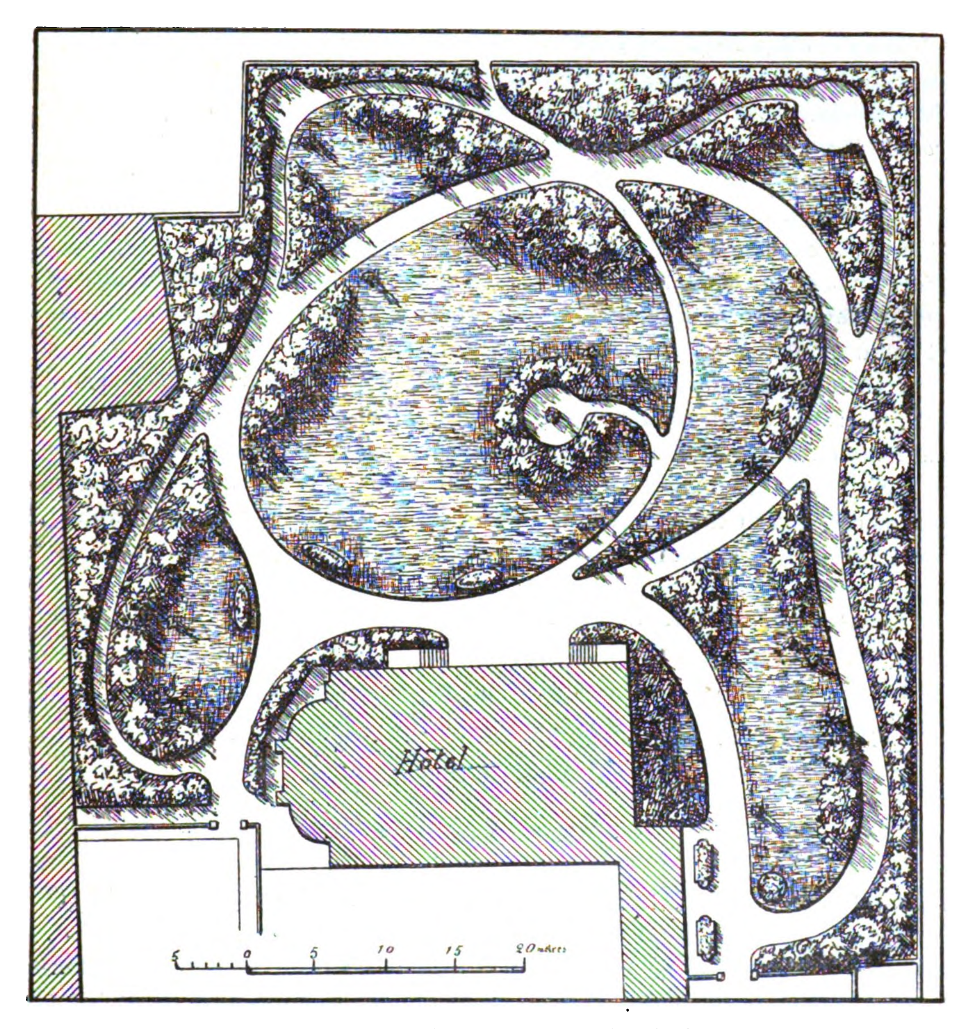


Fig. 18. Le jardin du ministère de l'Agriculture.

Lobelia Erinus compacta, *Echeveria secunda glauca*, et qui produit le plus bel effet.

Sur la même pelouse et en bordure d'un autre massif, nous remarquons une plate-bande plantée par bandes se répétant et formées de : Anthémis *La Parisienne*, *Gnaphalium lanatum*, Coléus *Président Druez*, *Alternanthera sessilis amabilis*, *Santolina chamæcyparissus*, *Achyranthes Lindeni*, *Echeveria secunda glauca*.

Sur la droite, une salle de verdure dont le pourtour est garni de : Pélargonium *Alfred Mame, P. Duchesse des Cars, P. West Brighton, Pyrethrum Tchihatchewi.*

Les plates-bandes situées sous bois sont garnies de Fuchsias tiges, variés, et Fuchsias *Summeray*, en bordure.

Nous continuons notre visite en admirant quantité de corbeilles garnies de plantes variées; principalement une corbeille en mélange composée de Pélargoniums *P. L. Courier, P. Madame Poirier, P. Mistress Pollock, Centaurea candidissima. Achyranthes Lindeni* et *Gnaphalium lanatum microphyllum.*

L'ensemble de tous ces motifs et corbeilles est composé avec le meilleur goût, et produit un effet très artistique.

Nous avons également remarqué de fort beaux groupes de plantes fleuries; entre autres un groupe d'Hortensias et un groupe d'*Hydrangea paniculata.*

Un *Cotoneaster horizontalis* est garni à la base, d'un façon originale par des Géraniums à feuilles de Lierre *Madame Crousse.*

L'entretien général de ce jardin fait le plus grand honneur à M. Martineau qui, avec des ressources limitées, et un emplacement fort restreint, trouve le moyen d'employer 9.000 plantes fleuries qu'il est seul à soigner.

La Commission a donc été unanime à adresser ses plus vives félicitations à M. Martineau; elle demande, en outre, que le présent rapport soit inséré dans le Journal de la Société et renvoyé à la Commission des récompenses.

RAPPORT SUR UNE BROCHURE DE M. COCHET-COCHET INTITULÉE : DE L'EMPLOI RATIONNEL DES ENGRAIS CHIMIQUES DANS LA CULTURE DES ROSIERS,

par M. Georges Truffaut (1).

La brochure de M. Cochet-Cochet, qui a été soumise à l'examen de la Commission des engrais, est particulièrement intéressante. C'est le premier travail de ce genre qui ait été publié sur les Rosiers, et il a d'autant plus de mérite que, jusqu'à présent, les rosiéristes praticiens semblent presque tous réfractaires à l'utilisation des engrais complémentaires. M. Cochet-Cochet, praticien émérite, s'excuse tout d'abord de ne pas être littérateur; il a mille fois raison : dans ce genre de travaux, les spéculations de l'esprit, même bien présentées, doivent s'effacer devant les faits, les probabilités devant les analyses chimiques, et les discussions théoriques devant des expériences bien exécutées.

M. Cochet-Cochet donne quelques explications rapides sur le mode général

(1) Déposé le 10 décembre 1903.

de nutrition des végétaux ; il indique comment les plantes puisent dans le sol et dans l'air les matériaux de leur nutrition, et sous quelles formes elles les absorbent.

Il montre quels sont les éléments fertilisants que contient le fumier de ferme et explique pourquoi le fumier, qui est le roi des engrais, doit être complété parfois par les engrais chimiques. Il explique d'une façon fort claire, la nécessité de restituer au sol les éléments que les plantes lui soustraient, et démontre que, seule, l'analyse chimique des plantes, combinée à la pesée sur le terrain des récoltes, permet d'assurer la restitution, et par suite les procédés scientifiques de culture.

M. Cochet-Cochet donne ensuite les analyses des Rosiers qu'ils a étudiés ; il établit que 100 kilogrammes de Rosiers contiennent à l'état vert 835 grammes d'azote, 127 grammes d'acide phosphorique et 153 grammes de potasse. Ses pesées lui donnent un rendement à l'hectare de 6.000 kilogrammes de branches contenant 50 kilogrammes d'azote, 7/8 kilogrammes d'acide phosphorique et 9/10 kilogrammes de potasse. D'après ses recherches, les Rosiers ne sont donc pas des végétaux exigeants ; il n'est par conséquent pas étonnant que, dans les terres d'une fertilité moyenne, bien fumées au fumier de ferme, les engrais complémentaires ne donnent que des résultats souvent incertains.

Après avoir établi les besoins alimentaires des Rosiers, M. Cochet-Cochet montre quels sont les engrais complémentaires qu'il faut employer de préférence. Toutes ses indications sont excellentes, et en particulier celles qui concernent les scories de déphosphoration, qui devraient être employées à la dose de 10 kilogrammes à l'are dans tous les sols argileux ou argilo-siliceux.

Je ne partage pas son opinion en ce qui concerne l'introduction des scories dans les composts ; on sait fort bien que beaucoup de variétés de Rosiers détestent franchement le calcaire : or, les scories contiennent moitié de leur poids de chaux ; je conseillerai de préférence l'emploi de la poudre d'os ou du phosphate précipité.

Pour me résumer, j'estime que la brochure de M. Cochet-Cochet est des plus intéressantes ; que ses indications et ses recherches ont un caractère scientifique qui montre nettement l'évolution bienfaisante que subit de nos jours l'Horticulture, restée pendant des années à l'écart de toutes les améliorations agronomiques ; et que notre Société doit encourager et récompenser des tentatives de ce genre, qui sont des plus utiles pour tous. Il y a lieu peut-être de regretter que M. Cochet-Cochet n'ait pas donné le résultat de ses expériences d'applications pratiques d'engrais ; mais nous savons qu'il est entièrement dévoué à ces recherches, et que cette brochure ne doit être considérée que comme une introduction à des travaux de plus en plus complets sur ce sujet. En conséquence je demande le renvoi de ce rapport à la Commission des récompenses et sa publication dans le Journal de notre Société.

COMPTES RENDUS

COMPTE RENDU DU CONCOURS DE PLANTES FLEURIES DU 27 AOUT 1903,

par M. Fichot (Charles) (1).

Le Concours de plantes fleuries du 27 août comprenait principalement des Glaïeuls, qui étaient en aussi grand nombre que dans les concours des années précédentes. On pouvait regretter, toutefois, la non participation de l'habile semeur, M. Lemoine, de Nancy, qui aurait pu nous apporter quelques nouveautés appartenant aux races des *Gladiolus nanceianus* et *Lemoinei.*

Mais ces jolies plantes, aux grands épis et aux coloris les plus divers étaient bien représentées par deux lots très importants, appartenant à MM. Vilmorin-Andrieux et Cie et Gravereau.

Le lot de MM. Vilmorin comprenait un choix de variétés en mélange ; il était admirable, autant par la beauté des épis que par la grandeur des fleurs ; aussi le jury a-t-il attribué la grande médaille d'or avec ses félicitations à ses présentateurs.

Une grande médaille de vermeil a récompensé l'apport d'un lot moins important, comprenant des variétés de Glaïeuls de Nancy et de Lemoine, alors qu'une grande médaille d'argent leur était décernée pour des Glaïeuls (nouveautés et semis).

Avec un si grand nombre de variétés, on est embarrassé du choix; cependant, nous en avons noté quelques-unes qui nous ont paru pouvoir être citées dans ce rapport; telles sont : *Triomphe de Caen*, *Princeps*, *Henriette Renan*, *Safrano*, beau jaune extra; *Fleur des Blés*, *Sans Pareil*, *Monsieur P. Palmer*, *Fernand Cortez*, *Magenta*, *Mascarade*, etc., etc., et quelques semis non dénommés, dont les numéros sont 473, 455, 620, 809, 588.

M. Gravereau, horticulteur à Neauphle-le-Château (Seine-et-Oise), est un semeur de Glaïeuls qui, tous les ans, nous présente d'intéressantes nouveautés. Il avait, cette fois encore, un beau lot en mélange, comprenant des *Gladiolus gandavensis*, *nanceianus*, *Lemoinei* et *Childsii*. Il nous montrait quelques semis de cette dernière espèce qui nous promettent quelques bonnes plantes. De ce nombre sont : *Jean Charcot*, *Shah de Perse*, *Ami Férard*, *Papa Gravereau*, etc., etc. Nous avons remarqué aussi, dans cette collection importante, les variétés : *Père Choumara*, *Ami Bérat*, *Georges Bellair* (cette dernière dédiée à notre sympathique président du Comité de Flori-

(1) Déposé le 26 novembre 1903.

culture), *Général Mustapha*, *Monsieur Perel*, *Perle Rose*, etc., etc. Pour ce bel apport, il a été décerné une médaille d'or à M. Gravereau.

Une grande médaille de vermeil récompensait l'unique présentateur de *Montbretia*, M. Welker père, horticulteur à la Celle-Saint-Cloud (Seine-et-Oise).

Quelques variétés, entre autres deux semis de l'année, non dénommés, numéros 136 et 166, nous ont paru recommandables par les grandes dimensions de la fleur; aussi encourageons-nous le semeur à persévérer dans l'amélioration de ces plantes. Malheureusement, elles sont atteintes par une maladie depuis quelques années. Les variétés *Surprise*, *Canari*, *Monsieur Jacqueau*, *Marthe Billard*, méritent aussi d'être signalées.

M. Lefièvre, jardinier-chef au château de Conches, par Lagny (Seine-et-Marne), exposait deux variétés de Reines-Marguerites en pots, dont l'une à fleurs simples, et l'autre nommée *Arbre de Noël*, plante assez curieuse par son port trapu et érigé, en arbre, d'où vient probablement son nom. Une médaille de vermeil a été décernée à M. Lefièvre.

Je passe maintenant à l'examen des concours imprévus qui étaient en grand nombre.

M. Nonin, horticulteur à Châtillon-sous-Bagneux, présentait quelques variétés de Chrysanthèmes hâtifs, nommés *Dame Blanche*, *Champ de Neige*, ayant beaucoup d'intérêt pour leur précocité; et trois semis de Dahlias Cactus. Pour l'ensemble de ce lot, il lui a été décerné une grande médaille d'argent.

M. Gravereau, déjà nommé, a obtenu une médaille d'argent pour une collection de Zinnias et Reines-Marguerites en fleurs coupées.

Notons encore :

M. Boyeldieu, de Brunoy, qui s'est vu décerner une médaille d'argent pour Cyclamens de Perse.

M. Morel, des remerciements, pour Glaïeuls.

M. Rameau, une grande médaille d'argent pour Glaïeuls en mélange.

M. Marillet, de Brévannes, a obtenu une médaille de vermeil pour le Canna *Président Loubet*, plante très vigoureuse et portant de belles fleurs.

M. Sadarnac, une médaille d'argent, pour fleurs coupées de Dahlias.

Enfin, MM. Vilmorin-Andrieux et Cie ont eu deux médailles d'argent : une pour une collection de *Pentstemon*, et l'autre pour fleurs coupées de Zinnias, *Lilium auratum*, *Bocconia microcarpa*, et une collection de *Tritoma*.

Comme toujours, ce Concours a été très admiré par les sociétaires qui assistent à nos réunions. Nous formons des vœux pour que le succès de ces utiles et intéressantes présentations aille toujours en grandissant.



COMPTE RENDU DE L'EXPOSITION ORGANISÉE PAR LA SOCIÉTÉ HORTICOLE DU LOIR-ET-CHER, TENUE A BLOIS, LE 12 NOVEMBRE 1903,

par M. MAILLE (1).

La Société horticole du Loir-et-Cher avait organisé, pour le 12 novembre, une Exposition de Chrysanthèmes, Légumes et plantes de saison.

Cette Exposition, se tenait dans la Halle aux Grains et, disons-le de suite, était très réussie; les plantes et autres produits étaient savamment disposés dans ce vaste local, qui se prête admirablement bien à ce genre d'exhibition. La disposition des massifs avait été adaptée au tracé très simple d'une partie française qui convenait d'ailleurs à la forme rectangulaire du local.

A neuf heures, M. Legras, le distingué président de la Société, accompagné des membres du Bureau, reçut les jurés et leur souhaita la bienvenue.

Le Jury était composé de :

M. Bouvet, directeur du Jardin des plantes d'Angers, délégué de la Société d'Horticulture du Maine-et-Loire;

M. Duveau, horticulteur à Orléans, délégué de la Société d'Horticulture d'Orléans et du Loiret;

M. Mascre, délégué de la Société horticole du Loiret;

M. Tellier, horticulteur à Alençon, délégué de la Société d'Horticulture de l'Orne;

M. Hardy, horticulteur à Langeais, délégué de la Société tourangelle d'Horticulture;

M. Duperche, ancien horticulteur à Chartres, délégué de la Société d'Horticulture d'Eure-et-Loir;

M. Girard, horticulteur à Niort, délégué de la Société d'Horticulture des Deux-Sèvres;

M. Maille, horticulteur à Tours, délégué de la Société nationale d'Horticulture de France.

M. Bouvet fut élu président, et M. Duveau secrétaire.

Les opérations commencèrent aussitôt, sous la conduite du secrétaire.

La majeure partie des produits exposés étaient très beaux et bien présentés, mais cependant sans nouveautés à signaler dans les Chrysanthèmes

Voici l'ordre des principales récompenses.

Le Diplôme d'honneur de la Société nationale d'Horticulture de France, avec de très vives félicitations du jury, a été décerné à M. Legras, président de la Société, pour ses belles plantes à feuillage ornemental et son splendide lot de Chrysanthèmes en spécimens très forts et à grandes fleurs; plusieurs variétés telles que : *Orphée*, *Madame Edmond Roger*, *Duchesse d'Orléans*,

(1) Déposé le 10 décembre 1903.

William Lincoln, *William Church*, *Soleil de minuit*, *Amateur Lechapelais*, étaient réellement remarquables par la vigueur des plantes et la grandeur des fleurs.

Le premier prix, Objet d'art offert par M. le ministre de l'Instruction publique et des Beaux-Arts, fut attribué à M. Jules Raide, horticulteur à Blois, pour son magnifique massif de Chrysanthèmes. Ces plantes, très basses, bien garnies de très grandes fleurs, étaient d'une culture irréprochable; nous avons remarqué surtout les variétés suivantes : *Chénon de Léché*, *Julian Hilpert*, *Député Baragiola*, *Chrysanthémiste Couillard*, *Madame Cordonnier-Vibeaux*, *Marie-Louise Hérault*.

L'Objet d'art offert par M. Brisson, maire de Blois, a été obtenu par M. Mottu, jardinier au Bureau de bienfaisance, pour un magnifique lot de Chrysanthèmes.

Deux très beaux lots de légumes étaient présentés : l'un par M. Guédon (Clovis), jardinier à Blois, secrétaire général de la Société, à qui une médaille d'or fut décernée avec félicitations unanimes du Jury. L'autre lot, présenté par M. Beignet, jardinier au château de Trefontaine, obtint l'Objet d'art offert par M. Balon, vice-président de la Société.

La médaille d'or, offerte par le conseil général fut attribuée à M. Girardin, horticulteur à Blois, pour sa belle collection de Chrysanthèmes bien cultivés.

Dans ce lot, les variétés *Souvenir de Cronstadt*, *Rajah*, *Phénix*, *Miss Barkley-Mounier*, *Souvenir de Pierre Dubois*, *Colonel Bougon*, *Heisteine*, ont été très remarquées.

M. Pelouard, horticulteur à Blois, obtint la médaille de vermeil offerte par M. le ministre de l'Agriculture, pour ses Chrysanthèmes, parmi lesquels on remarquait les variétés suivantes : *Colosse grenoblois*, *M. Henri Martinet*, *Byron de Montault*, *Marie Calvat*, *Mauve Poitevine*.

M. Delabarre-Sallier, horticulteur à Blois, s'est vu décerner la médaille de vermeil grand module, offerte par M. Legras, président de la Société, pour ses belles plantes à feuillage. Nous avons admiré surtout un très beau *Dracæna umbraculifera*. Le même exposant a eu une médaille de vermeil pour ses Chrysanthèmes.

M. Joulain-Tijou, horticulteur à Blois, a reçu une médaille de vermeil grand module pour ses Chrysanthèmes, au nombre desquels nous avons surtout remarqué les variétés : *M. Piennes*, *Henri de Bosschere*, *Madame Jules Merman*, *Président Félix Sahut*, *Madame Henri Bernard*.

Des médailles de vermeil ont été décernées à MM. Langeais, horticulteur à Blois, Gilles, jardinier à la Préfecture, et Guilloteau, jardinier à l'École normale d'instituteurs, à Blois, pour leurs lots de Chrysanthèmes.

Il y avait de très jolis travaux comme bouquets, corbeilles surtouts de tables, etc. Le premier prix : Médaille de vermeil offerte par M. Guédon, fut décerné à Madame Joulain-Tijou, pour ses corbeilles, gerbes et couronnes.

A l'issue des opérations du jury, un déjeuner intime a été offert aux jurés;

les membres du Bureau et les organisateurs de l'exposition y assistaient.

A trois heures, l'ouverture officielle de l'exposition fut faite par M. le Préfet et M. le maire, accompagnés du président de la Société, des membres du Bureau et des jurés.

Le soir, un banquet amical clôturait cette première journée, réunissant les membres du jury, ainsi que les exposants et les membres de la Société. Ce banquet était présidé par M. Legras, président de la Société, à qui nous adressons nos chaleureux remerciements pour l'accueil particulièrement aimable dont votre délégué a été l'objet.

COMPTE RENDU DE L'EXPOSITION DE BORDEAUX ORGANISÉE PAR LA SOCIÉTÉ HORTICOLE ET VITICOLE DE LA GIRONDE,

par M. R. Goyer, membre du Jury (1).

L'année 1903, avec ses pluies continuelles, a été mauvaise pour la culture du Chrysanthème.

A Bordeaux, comme un peu partout, on cultive admirablement cette fleur, et la Société horticole et viticole en installant cette année son exposition à l'Alhambra, avait bien compris que le cadre merveilleux de ce vaste palais, serait l'écrin qui convenait aux « joyaux » qu'elle voulait présenter au public. Le coup d'œil était vraiment féerique, avec ces nombreuses plantes vertes, en forts spécimens; ces Orchidées aux formes invraisemblables; ces superbes lots de Chrysanthèmes : c'était un ensemble de fleurs toutes plus belles les unes que les autres; on se croyait le jouet d'une illusion. Des fleurs, encore des fleurs et toujours des fleurs, toutes belles par leurs dimensions, leurs formes et leurs coloris, le tout présenté avec un goût exquis. Les organisateurs avaient largement fait les choses : ils ont pleinement réussi.

Les récompenses étaient nombreuses. Voici les principaux prix décernés :

Grand prix d'honneur, objet d'art de 500 francs, décerné à l'horticulteur ayant le plus contribué à la splendeur de l'exposition :

M. C. B. Duprat, horticulteur, à Bordeaux, lauréat du diplôme d'honneur de la Société nationale d'Horticulture de France. Nous avons remarqué son superbe lot de 300 Bégonias *Gloire de Lorraine*, un lot de plantes de serre chaude, un lot de plantes à feuillage en forts exemplaires de toute beauté, de Cyclamens, etc.

Prix d'honneur, objets d'art :

M. Fargeton, horticulteur, à Angers, pour son superbe lot de *Bouvardia* variés.

---

(1) Déposé le 10 décembre 1903.



M. Castets, horticulteur, à Bordeaux, pour son lot de plantes à feuillage.

M. Caps, horticulteur, à Bordeaux, pour Chrysanthèmes.

M. Pinon, horticulteur, à Barbezieux, pour son lot de Chrysanthèmes (*Standards*).

M. Hardouin, chef de cultures, chez Mme Gradis, à Lormont (Gironde), pour Chrysanthèmes.

M. Brunet, horticulteur, à Arcachon (Gironde), pour gerbes, couronnes et corbeilles fleuries.

Mme Cadeau-Ramey, marchand-grainier, à Bordeaux, pour sa collection de légumes.

M. Lescout, viticulteur, à La Tresne (Gironde), pour sa collection de 110 variétés de Raisins.

M. Rocher, chef de cultures, chez Mme Eschenauer, à Pessac (Gironde), pour Chrysanthèmes.

M. Bondon, chef de cultures, chez M. William Exshaw, à Arcachon (Gironde), pour Chrysanthèmes.

M. Barsac, chef de cultures, au parc Péreire, à Arcachon (Gironde), pour Chrysanthèmes.

M. Borliachon, horticulteur, à Lesparre, pour Chrysanthèmes de marché et Bégonias.

M. Paul Pagès, horticulteur, à Lézignan (Aude), pour Chrysanthèmes.

M. Hardier, chef de cultures, chez M. R. Martin-Cahuzac, à Floirac (Gironde), pour son important et riche lot d'Orchidées, lauréat aussi du prix d'honneur, offert par les chrysanthémistes français, pour semis inédits.

M. Recurt, horticulteur, à Bordeaux, pour son lot de Cyclamens.

De nombreuses médailles d'or, vermeil et argent sont attribuées à des lots qui sont tous très méritants, ainsi qu'à l'architecture paysagiste et à la viticulture, qui tenaient une large place.

Hors concours : un lot important d'arbres fruitiers formés, ainsi qu'une superbe collection de 85 variétés de Poires (malgré la rareté des fruits cette année), sont présentés par les « Grandes pépinières du centre, R. Goyer, de Limoges », à qui le Jury a exprimé ses bien vives félicitations.

Le soir, une cordiale réception a été faite au Jury : Les meilleurs crus de la Gironde furent dégustés. Cette réception est d'ailleurs de tradition dans cette belle ville de Bordeaux, et la société horticole et viticole n'y a pas failli. La réunion était présidée par M. Lutaud, préfet de la Gironde, qui a un talent oratoire fait de netteté et de précision et qui parle du rôle de la fleur en artiste délicat, en admirateur de la beauté. C'est lui qui a ouvert la série des toasts.

En somme, charmante journée, qui laissera à tous un agréable souvenir. Nous adressons au distingué président, M. R. Martin-Cahuzac, nos vifs remerciements, ainsi qu'à la Commission d'organisation, qui ont accueilli les membres du Jury avec une cordialité remarquable.

COMPTE RENDU DE L'EXPOSITION DE LA SOCIÉTÉ HORTICOLE, VITICOLE, FORESTIÈRE ET APICOLE DE LA HAUTE-MARNE, TENUE A CHAUMONT DU 14 AU 16 NOVEMBRE 1903,

par M. LOUIS HENRY (1).

Composition du Jury :

Président d'honneur : M. de Montrol, président de la Société d'Agriculture de l'arrondissement de Chaumont.

Président : M. Louis Henry, professeur à l'École nationale d'Horticulture, délégué de la Société nationale d'Horticulture de France.

Secrétaire : M. Blaison, horticulteur à Dijon, délégué de la Société d'Horticulture de la Côte-d'Or.

Membres : MM. Toussaint, délégué de la Société horticole, vigneronne et forestière de l'Aube; Ponsard, président de la section de Vassy, délégué de cette section; Emile Humblot, président de la section de Joinville, délégué de cette section; Henrionnet, régisseur au château d'Eurville (Haute-Marne).

Chaumont, ancienne capitale du Bassigny champenois, vieille cité qui eut d'abord pour suzerains, pendant plus de deux cents ans, des seigneurs de l'antique et illustre maison de Choiseul, puis, vers le douzième siècle, les comtes de Champagne. Chaumont est maintenant une ville tout à fait modernisée, active et industrieuse, où la ganterie a pris, depuis un demi-siècle, un grand développement.

Le nom de *Calvus mons* (Mont chauve), qui, à l'origine, était justifié par la nudité du plateau sur lequel la cité est bâtie et par l'aridité des coteaux avoisinants, a depuis longtemps cessé d'être exact. Chaumont est aujourd'hui entouré de bois de Pins, de Mélèzes, d'Epicéas, de Bouleaux, dont une main avisée et persévérante a, vers le milieu du siècle dernier, revêtu ses friches et ses rochers; il est orné de deux jolis squares pleins de fleurs, d'ombre et de verdure; une imposante avenue de Tilleuls centenaires couronne les anciens fossés de ses remparts, aujourd'hui rasés; depuis un quart de siècle, un grand nombre de jardins ont été plantés autour de coquettes maisons formant tout un quartier neuf.

C'est dans cette partie nouvelle de la ville, dans le local du Patronage laïque, qu'avait été installée l'Exposition. Intelligemment organisée et agréablement disposée par M. Lucien Bolut, l'actif secrétaire général de la Société horticole, cette exposition avait très bon aspect et présentait un réel intérêt.

Les légumes en étaient, il est vrai, presque complètement absents; mais, en revanche il y avait là des Chrysanthèmes fort beaux et en grand nombre, et des Fruits bien choisis.

Plusieurs des lots de Chrysanthèmes auraient figuré avec honneur dans

(1) Déposé le 10 décembre 1903.

nos grandes exhibitions du Cours-la-Reine, où d'ailleurs l'un des présentateurs avait, quelques jours auparavant, obtenu une récompense très honorable.

C'est M. Demonsand, un amateur de la ville, employé principal d'une importante maison de commerce, qui a obtenu le premier prix (médaille de vermeil offerte par M. le ministre de l'Agriculture), pour un massif de Chrysanthèmes en pots tout à fait remarquables comme culture, choix de variétés et bonne tenue. Excellent exemple que le Jury a été unanime à récompenser, en exprimant en outre au présentateur toutes ses félicitations et en lui décernant le Diplôme de la Société nationale d'Horticulture.

La médaille de vermeil encadrée offerte par la Société française des Chrysanthémistes, a été attribuée au lot collectif de la section de Joinville (Chrysanthèmes en fleurs coupées). C'est la juste récompense d'efforts communs et d'une entente entre sociétaires, qu'il serait très désirable de voir se réaliser plus souvent.

Ont reçu ensuite :

M. Dudeffant, horticulteur à Chaumont, pour Chrysanthèmes en pots, la médaille de vermeil grand module offerte par M. le Préfet de la Haute-Marne;

La section de Joinville, pour son lot collectif de Fruits, la médaille de vermeil grand module offerte par M. Bourlon de Rouvre, député;

M. Gaston Alphandéry, de Chaumont, pour Chrysanthèmes en pots, la médaille de vermeil grand module offerte par M. le maire de Chaumont;

M. Aubépart fils, horticulteur à Chaumont, pour Chrysanthèmes en pots, la médaille de vermeil grand module, offerte par M. Fourcaut, président de la Société.

D'autres médailles de vermeil ont été accordées à M. Rousseau, à Ervy (Aube), pour Fruits; à M. Girardin, à Cette (Hérault), pour Chrysanthèmes en fleurs coupées, et à M. Tulpin, jardinier à Chaumont, pour Fleurs en pots.

La médaille de vermeil de la Société des Agriculteurs de France a été remise à la section de Joinville pour l'ensemble de son exposition.

Enfin, à l'unanimité, le Jury a adressé de vives félicitations à M. Lucien Bolut, secrétaire général de la Société, pour la bonne organisation de l'Exposition et son bel apport de plantes hors concours.

A l'issue des opérations, un banquet a réuni les membres du Jury, le Bureau de la Société et les principaux lauréats. Le président, M. Fourcaut, a remercié les jurés et les généreux donateurs de médailles, et a bu à la prospérité de l'Horticulture.

Le délégué de la Société nationale d'Horticulture a remercié la Société de son accueil cordial, et a félicité les exposants. Il a exprimé le vœu de voir les trois Sociétés horticoles du département (celles de Chaumont, de Langres et de Saint-Dizier), tout en conservant leur autonomie, se réunir de temps à autre pour organiser des expositions collectives, persuadé que ces expositions seraient plus importantes encore, et que chacun y gagnerait. Il a levé son verre à cette union et au développement de l'Horticulture en Haute-Marne.

SECTION DES CHRYSANTHÈMES

COMPTE RENDU DE L'EXPOSITION DE CHRYSANTHÈMES TENUE A LILLE DU 6 AU 11 NOVEMBRE 1903,

par M. LUCIEN CHAURÉ, délégué (1).

A l'occasion du VIII[e] Congrès que devait tenir, à Lille, la Société française des Chrysanthémistes, les Sociétés lilloises, (*Société centrale d'Horticulture du Nord*, *Société des Chrysanthémistes du Nord*, *Société régionale d'Horticulture du Nord*) avaient, en commun, organisé une Exposition qui s'est tenue dans le Palais de l'Horticulture, don d'un généreux Lillois, M. Charles Rameau.

Disons que cette Exposition à fait grand honneur aux exposants régionaux qui ont ajouté à leur actif un succès de plus, ce qui ne doit surprendre personne, car la région du Nord n'en est plus à les compter.

Le vaste hall du Palais-Rameau avait été dessiné en massifs par un architecte-paysagiste de Lille, M. L. Delannoy (qui obtient pour ce travail une médaille d'or); ce qui permettait de bien faire valoir les plantes et d'apprécier leur bonne culture.

Le jury, qui était présidé par M. A. Viger, président de la Société nationale d'Horticulture de France, comptait de nombreux étrangers : MM. Harman-Payne, Bevan, Witty, pour l'Angleterre; MM. Pourbaix, A. Van den Heede, Fiérens, Henno-Delbosse, de Bosschere, pour la Belgique; Galesloot, pour la Hollande; Becker, pour l'Alsace; MM. A. Chatenay, Georges Truffaut, Bechtum, E. Calvat, Bruant, Comte, Rozain-Boucharlat, Rible, de la Crouée, Charmet, Duval, Ph. de Vilmorin, Contal, A. Nonin, Dubreuil, Brondel, Loridan et Lucien Chauré, représentaient la France.

Ce sont MM. Vilmorin et C[ie] (de Paris) qui obtiennent le grand prix d'honneur, offert par le Président de la République, pour l'ensemble de leur exposition. Belles plantes, bonne culture, nombre de variétés et nouveautés!

Le diplôme d'honneur offert par la Société nationale d'Horticulture de France est venu s'adjoindre à la médaille d'or obtenue par un débutant, M. J. Bocquet, horticulteur à Lille, qui exposait, en spécimens admirables de forme, de culture, de vigueur, une quarantaine de variétés courantes que nous retrouvons dans presque tous les lots, notamment : *Président Nonin*, *Président Félix Sahut*, *Jubilee*, *Colosse grenoblois*, *Madame Edmond Roger*, *Monsieur Léon Rémy*, *Phœbus*, *William Tricker*, *Harman-Payne*, *Ma Perfection*, etc...

(1) Déposé le 10 décembre 1903.

D'autres médailles d'or, prix d'honneur aussi, ont été obtenues :

Par MM. F. Dagniaux, jardinier-chef au château de Wattignies; A. Pouille, jardinier-chef à Loos; L. Delesalle, horticulteur à Thumesnil. Les médailles d'or ont récompensé les lots de MM. J. Rygole, horticulteur à Saint-Maurice; Leloup-Grimoux, horticulteur au Mans, pour magnifiques Chrysanthèmes en pots.

Nombre de médailles de vermeil échoient à MM. E. Jésupret, jardinier à Lille ; Mulier-Delécaille, à Lille; De Meulenaere et sœur, à Armentières; Woussen, jardinier à la Madeleine-lez-Lille, etc.

Pour les fleurs coupées, dont la présentation était parfaite en tous points, nous trouvons comme lauréats des médailles d'or (grand module) : MM. F. Dagniaux, Alfred Pouille; pour les médailles d'or : MM. Montigny (d'Orléans), pour une collection des nouveautés de 1902; M. Dangremont, jardinier à Loos; Cuinet, jardinier aux Mines de Dourges.

Des médailles de vermeil à MM. J. Rocher, jardinier à Camponac; A. Delannoy, jardinier à la Madeleine-lez-Lille; Lucien François, jardinier à Lhomme ; l'Union fraternelle des jardiniers de Lille, etc.

Constatons en passant (puisque nous ne pouvons citer les variétés exposées dans chaque lot, car ce sont les mêmes qui sont un peu répétées partout, à part les nouveautés, et encore!, que la culture est admirablement réussie par les amateurs ou jardiniers; ce qui prouve que la belle culture n'est pas l'apanage exclusif des horticulteurs spécialistes. On a pu admirer les résultats qu'il est facile d'obtenir par l'application d'une bonne méthode à la portée des amateurs.

Nos semeurs habituels qui, après Paris, s'étaient donné rendez-vous à Lille, ont eu leur bonne part de succès; surtout M. Calvat, qui obtient l'objet d'art destiné à récompenser les semeurs, outre des certificats de mérite pour ses nouveautés : *Fémina*, jap. rose carné lilacé, pointes verdâtres; *Shakers*, jap. rouge caroubier, revers vieil or; *Grisélidis*, jap. rose lilacé glacé; *Alliance*, jap. jaune d'œuf, revers plus clair; *Maurice Rivoire*, jap. rouge caroubier, revers jaune ombré; *Madame Renée Oberthür*, jap. blanc de lait; *Madame Rosette*, jap. lilacé, revers blanc argenté.

M. Nonin (grande médaille vermeil) exposait les variétés : *Professeur Tillier*, jap. rouge caroubier vif, revers jaune d'or; *Antonin Marmontel*, jap. rose magenta; *Jean Page*, jap. blanc carné glacé; *Amateur Marchand*, jap. rouge grenat, pointes dorées; *Auguste Henri*, jap. rouge amarante vif, revers rose argenté; *Ile de France*, jap. rouge amarante, revers vieil or; *Secrétaire Mulnard*, jap. violet clair, revers argent; *Madame Henri Delizy*, jap. blanc crémeux ; *Perle des Roses*, jap. rose tendre, revers plus clair.

M. de Reydellet (de Bourg-lez-Valence), présentait : *Madame Léontine Bouet*, jap. rouge caroubier, revers bronzé teinté de rouge; *Docteur Léon Reber*, jap. marron clair, revers or; *Germaine Dupuis*, blanc pur, pétales laciniés et dentés.

M. Dessarps (de Bègles) (médaille de vermeil), exposait : *Artilleur Des-*

sarps, rose chair, glacé; *Alexis Dessarps*, jaune chrome clair; *Madame Jeanne Réaud*, rose lilacé; *Léon Bignolles*, rose glacé, pointes jaune verdâtre; *Louis Wetterwald*, jap. jaune d'or; *Léon Baucher*, jap. jaune d'or lavé, marginé marron clair; *Maria Hontarred*, rose chair glacé.

M. Chantrier (de Bayonne) avait dans son lot: *Mademoiselle Marie Chantrier*, jap. blanc pur, pointes vertes; *Madame Jules Gruel*, jap. blanc strié rose, revers argenté, pointes dorées; *Monsieur Gabariau*, rose lilacé, revers rose argenté; *L'Orientale*, jap. jaune, strié rouge, pointes dorées; *Mademoiselle Marie Pouzac*, jap. jaune soufre teinté de rose; *Vallée d'Ordesa*, jap. vieux rose, pointes bronzées; *Souvenir de Madame Detroyat*, blanc crémeux teinté de rose.

M. Rozain-Boucharlat (gr. méd. vermeil), montrait: *Aigle d'Or*, jap. jaune d'or vif lavé marron clair; *J. Gouleau*, jap. rouge amarante foncé, revers rose argenté; *Mary Hill*, jap. rose lilacé, revers blanc glacé; *Ernest Rosazza*, jap. rouge caroubier, revers jaune d'ocre; *P. Nayrol*, jap. jaune d'or lavé marron clair; *Abbé Laurent*, jap. blanc crème, centre verdâtre; *René Momméja*, rouge marron, revers jaune d'or; *Claude Montagnon*, jap. vieux rose, revers blanc rosé; *Renée Denis*, jap. rose argenté, pointes violet; *Oriental*, jap. marron; *Hermine*, jap. blanc de lait.

M. Dolbois (d'Angers) avait, comme nouveautés : *Vinicius*, jap. rouge caroubier, revers jaune d'or; *Mademoiselle Marcelle de Joly*, jap. blanc crème teinté de soufre.

M. Héraud (de Pont d'Avignon) : *Bébé Longchambon*, chair teinté soufre verdâtre; *Madame Héraud-Carretier*, rose ligné et marginé violet, centre verdâtre.

Aux Chrysanthèmes, on avait adjoint une exposition de fleurs de saison; ce qui a fourni au grand amateur de Lille, M. Lemoinier, l'occasion de remporter un nouveau succès et une grande médaille d'or avec sa collection de Palmiers et Plantes de serre diverses : Orchidées, *Cattleya*, *Cypripedium*, *Odontoglossum*, des *Acalypha Sanderiana*, plante relativement nouvelle, dont le succès ne semble pas du tout répondre au bruit qu'on a fait autour d'elle à son apparition.

Il nous a été donné de voir les résultats obtenus par l'emploi du froid pour retarder la végétation des bulbes et ognons à fleurs; ces résultats étaient très bons, et la floraison de différents *Lilium* (*auratum*, *speciosum*, *Harrisii*), et du Muguet était admirable, et à valu à ses exposants, MM. Van den Heede (de Lille) une médaille d'or (petit module).

Nous n'en pouvons dire autant d'une expérience sur le forçage du Lilas (blanc) par éthérisation : les résultats étaient trop maigres pour qu'il n'y ait pas lieu de persévérer; mais en somme, à quoi peut-on arriver de bon?

L'art floral était représenté par trois jolis lots, classés ainsi par le jury : médaille d'or (grand module), M. Louis Delesalle, à Lille; médaille d'or, M. Delobel, à Loos; médaille de vermeil (grand module), MM. Van den Heede frères, à Lille.

Notons aussi des Cyclamens appartenant aux mêmes exposants, ainsi qu'à M. Leloup Grimouy, et des Bégonias *Gloire de Lorraine*, qui ont valu des médailles de vermeil à leurs présentateurs.

Les plantes à feuillage et plantes vertes ont valu à leurs exposants : MM. Strauven (de Croix), une médaille de vermeil ; et à MM. Williot frères et Cie (de Croix), une médaille de vermeil (grand module).

Les Œillets de M. Pouille, de belle culture et appartenant aux variétés *Princesse Alice*, *La France*, *Aurore*, *Russie*, *Jean Sisley*, *Grande Duchesse Olga*, lui ont fait obtenir une petite médaille d'or. Les quelques variétés : *Melba*, rose ; *Miss Lawson*, rouge ; *Purity*, blanc ; *Royalty*, rose ; *Fascination*, chair ; *Chiwabry*, rouge noir ; *Olympia*, chair bordé rouge, de MM. Van den Heede, ont obtenu un légitime succès (médaille de vermeil, petit module).

Les Conifères de M. A. Delahaye (à Marcq-en-Barœul) lui ont fait décerner une médaille de vermeil (grand module).

Finissons sur une plante aux mérites incontestables et dont le succès est bien justifié : c'est le Bégonia *Gloire de Lorraine* qui, chez plusieurs exposants, offrait aux yeux du public sa grâce légère et son joli coloris rose.

Banquet, musique militaire, toasts, remise de Croix du Mérite Agricole, etc., rien n'a manqué à cette fête florale, qui eut été incomplète sans cette cordiale réunion : ce qui nous donne la preuve que trois sociétés en désaccord sur divers points, peuvent s'entendre lorsqu'il s'agit d'être hospitalières. Nous ne pouvons que féliciter le président de la Commission d'organisation, M. Méry de Montigny, tant du succès de l'Exposition que de l'accord parfait qu'il a su entretenir dans l'Horticulture lilloise au cours de cette grande et belle fête du Chrysanthème.

REVUE
DES PUBLICATIONS FRANÇAISES ET ÉTRANGÈRES

1. *Publications françaises,*

par M. G. Gibault, bibliothécaire.

Comptes rendus des séances de l'Académie des sciences, n° 23 (7 décembre 1903). — *De la filosité de la Pomme de terre*, par M. G. Delacroix.

Les tubercules de Pomme de terre atteints de « filosité » ne donnent que des pousses mal venues, qui s'allongent considérablement et restent grêles. A l'arrachage, ces tubercules sont souvent ou plus mous ou plus durs qu'à l'état normal, et, à l'examen microscopique, on y trouve, *mais pas nécessairement*, divers organismes : *Bacillus*, *Fusarium*, etc.

Selon M. Delacroix, la cause de cette déchéance est amenée par le procédé exclusivement employé dans la culture pour la multiplication de la Pomme de terre. Ce procédé, dit-il, n'est qu'un bouturage perfectionné, et la reproduction sexuée étant absente, la variation est réduite à son minimum et ne peut provenir que du milieu extérieur, le terrain ou les agents atmosphériques.

Or ces conditions peuvent être défavorables, et de ce fait, le milieu interne, c'est-à-dire la cellule, membrane et contenu, se modifie chimiquement. L'action de la cause étant incessante, ces caractères deviennent héréditaires dans la série des générations suivantes, et la pénétration d'organismes qui, à l'état normal, sont sans doute sans action sur la plante, est rendue ainsi possible et fréquente. On sait d'ailleurs qu'Émile Laurent a pu, en affaiblissant des tubercules de Pomme de terre, les faire parasiter par des races de bactéries banales, qu'il parvenait ainsi à douer d'une puissante virulence.

Le seul remède est le semis des graines. Ce procédé est d'un usage courant en Horticulture et en Agriculture, et l'on doit reconnaître que la reproduction sexuée, quand elle est suivie d'une sélection bien conduite des produits du semis, permet seule de modifier dans une large mesure et d'améliorer, au profit de l'homme, les qualités naturelles que présentent certains végétaux. Parmentier, qui avait déjà observé la dégénérescence des Pommes de terre, conseillait le semis comme le seul moyen d'y remédier; et depuis le XVIIIe siècle, cette méthode appliquée à la Pomme de terre a donné les meilleurs résultats.

Revue horticole, 1903, p. 569, fig. noire 237. — *Conservation des Chicorées et des Scaroles*, par M. Auguste Oger.

M. Oger décrit un procédé de conservation des Chicorées et Scaroles pendant l'hiver, qui lui a toujours donné entière satisfaction : A l'entrée de l'hiver. on creuse un fossé dans le jardin; ce fossé aura une direction Nord-Sud et une section trapézoïdale : la petite base au fond aura 60 à 65 centimètres, la grande base à l'ouverture aura de 0,95 cent. à 1 mètre; la profondeur sera de 0,45 centimètres, s'il s'agit de Scaroles *à feuilles rondes* ou de Chicorées à feuilles rasées sur le sol, et la terre du fossé donnera 0m05 de plus, ce qui permettra de superposer trois rangs de salades de chaque côté. Les salades sont enlevées avec leur motte, et après les avoir dépouillées des feuilles gâtées, on les transporte soigneusement auprès de la tranchée. Il faut avoir soin de ne pas défaire les mottes et de ne pas laisser tomber de la terre sur les feuilles. On commence à placer le premier rang de salade au fond, puis on remplit de terre et on monte les parois aussi régulièremeet que possible. Lorsque le fossé est rempli, il doit y avoir, entre les feuilles des salades placées sur chacune des parois, un intervalle d'une dizaine de centimètres au fond, et d'environ 60 centimètres à l'ouverture. Pour la couverture. M. Oger a soin, d'abord, en ouvrant le fossé, de jeter plus de terre à l'Ouest, de façon a obtenir une pente légère. Il place ensuite sur les feuilles de salades de vieux sacs à engrais préalablement lavés et séchés, puis il ferme le fossé avec des paillassons disposés de travers. S'il fait très froid, il met sur les paillassons de la paille, du fumier ou des feuilles. Quand au contraire la température est douce, il découvre pour faire aérer et ressuyer.

2. *Publications étrangères,*

par M. P. Hariot, bibliothécaire adjoint. .

The Gardeners' Chronicle. — Le genre *Astilbe*, tel est le titre d'une série d'articles dus à la plume expérimentée du Dr A. Henry. Parmi les meilleures introductions de M. E.-H. Wilson, collecteur de la maison Veitch dans le centre de la Chine, figure un *Astilbe* qui n'était encore connu que par la description que Franchet en avait publiée. Il s'agit de l'*A. chinensis* Maxim., var. *Davidii* Franch., mais, comme il est très différent des formes de l'*A. chinensis* cultivées depuis quelques années, il vaudra mieux lui donner le nom d'*A. Davidii* qui permettra d'éviter les confusions.

C'est une plante robuste, haute de 2 mètres et complètement rustique qui a déjà donné de bonnes graines. L'*A. Davidii* a pour inflorescence une grande panicule longue d'au moins 60 centimètres et d'un beau coloris violet-pourpre. Le rachis et les ramules sont couverts d'un épais tomentum brun tandis que la tige elle-même est glabre. Le calice est rose, les pétales bleu-

violet; les étamines ont leurs filets violets terminés par des anthères bleues.

La plante, introduite en 1892 sous le nom d'*A. chinensis* Maxim., de Chine dit-on, paraît plutôt originaire du Japon. C'est la var. *japonica* de Franchet. Au point de vue ornemental elle est de beaucoup inférieure à la var. *Davidii* : ses panicules sont de moitié au moins plus courtes, de coloris blanc ou saumoné, et le rachis ne présente aucune trace de tomentum. Les grappes sont moins nombreuses et horizontales tandis que dans la plante nouvellement introduite elles forment un angle de 45 degrés. La tige est poilue dans la var. *japonica*, elle est au contraire glabre dans l'autre. Les pétales sont blancs, courts et larges, et le coloris rose est dû au calice.

L'*A. chinensis* a été divisé en trois variétés par Franchet et cette division peut être admise. Le type est de la région de l'Amour et forme la variété *typica*. C'est une belle plante, mais qui ne vaut pas la var. *Davidii*. Le calice et les bractéoles sont jaunes avec les pétales blancs, les filets lilas et les anthères bleues. Les pétales sont linéaires, étroits, dépassant quatre fois le calice et obtus au sommet. Les fleurs forment des grappes serrées. Le rachis et les ramules sont bruns, poilus. Il a été décrit par Maximowicz sous le nom d'*Hoteia chinensis*. On le trouve encore, outre la région du fleuve d'Amour, dans le nord de la Chine, à Moupin.

La variété *Davidii*, de Maydée (Jéhol), de la Chine centrale, a été recueillie dans le Hupeh par le D[r] A. Henry. Les indigènes lui donnent le nom de Hung Sheng Ma ou *Ma* rouge, *Ma* étant la dénomination générale appliquée dans cette contrée aux *Astilbe*, *Aruncus* et *Cimicifuga*. Dans les ouvrages japonais les *Astilbe* sont identifiés aux Lo Hsim Fu, appellation qui ne paraît pas se rencontrer dans les livres chinois.

La variété *japonica* a été introduite en 1892. Elle établit la transition à l'*Astilbe Thunbergi*, avec ses grappes lâches et ses pétales spatulés. Dans les formes cultivées, elle paraît en différer suffisamment pour pouvoir être considérée comme une espèce distincte, mais une étude minutieuse en est encore nécessaire avant qu'on soit définitivement fixé sur sa valeur spécifique.

Au point de vue botanique, le genre *Astilbe* est des plus intéressants en ce qu'il forme comme un trait d'union entre deux grandes familles, les Saxifragacées et les Rosacées; bien plus, entre lui et les *Aruncus* la démarcation n'est pas facile à établir. Pratiquement, on distingue ces deux genres de la façon suivante. Dans les *Aruncus* il y a de vingt à trente étamines; les carpelles habituellement au nombre de trois sont libres; ils peuvent varier de deux à huit. Dans les *Astilbe* on ne trouve que de cinq à douze étamines; les carpelles au nombre de deux (rarement de trois) adhèrent ensemble à leur base. Le genre *Rodgersia* en est aussi très voisin; les feuilles sont digitées et sans bractéoles, tandis qu'elles sont biternées ou simples, bractéolées dans les *Astilbe*.

Le genre *Astilbe* a été créé en 1825 par Don, et la première espèce décrite était apétale. En 1834, Morren et Decaisne ont fait connaître une autre

espèce, pourvue de pétales, sous le nom d'*Hoteia*. Maintenant que la présence ou l'absence de pétales n'est pas considérée comme pouvant fournir un caractère générique important dans ce groupe de végétaux, *Hoteia* doit devenir un synonyme d'*Astilbe*.

On connaît actuellement onze espèces de la Chine, du Japon, de l'Inde, de Java, des Philippines et du nord de l'Amérique. Deux d'entre elles se distinguent de prime abord par leurs feuilles simples, mais on n'a que peu de données à leur sujet et toutes deux manquent à l'herbier de Kew. On connaît des exemples analogues de feuilles simples ou composées dans les *Acer*, les *Berberis*; mais le genre *Cimicifuga* présente une particularité de même ordre son feuillage étant tout à fait semblable à celui des *Astilbe*, en ce qu'il renferme une espèce à feuilles simples, *C. simplex* Maxim.

Les deux espèces à feuilles simples sont :

Astilbe Stoliczkai Kurz, du nord-ouest de l'Himalaya, que M. Clarke exclut des *Astilbe* à cause de son feuillage simple.

Le D[r] Stapf, qui a examiné cette plante, y reconnaît par contre un véritable *Astilbe*.

A. simplicifolia Makino, qui paraît bien appartenir à ce genre. Mais dans les différentes listes de plantes du Japon publiées par Matsumura, il n'est pas question de cette plante qui a été peut-être placée ailleurs.

Si l'on s'attache aux espèces normales à feuillage composé, on voit qu'elles sont au nombre de huit qui peuvent être réparties en deux groupes suivant qu'il y a présence ou absence de pétales. Les feuilles sont bi ou triternées, profondément dentées en scie, tandis que les fleurs forment des panicules constituées par des grappes ou des épis.

Les espèces à pétales (de 4 à 6, habituellement 5) et à 8-12 étamines sont au nombre de six :

Astilbe rubra Hook. f. et Thomps., du Yunnan et des Monts-Khasia, introduit en 1851. C'est une grande plante, haute de 2 mètres, à tiges, pétioles et rachis couverts de longs poils bruns, à folioles obliques ou ovales, habituellement cordées à la base et acuminées au sommet. Les panicules de fleurs sont compactes, robustes; les pédicelles courts; les pétales roses, linéaires, trois fois plus longs que le calice; il y a dix étamines et le fruit est grand avec un bec court.

A. chinensis Maxim., de Chine, de Mongolie et du Japon, plante très polymorphe au point de vue de l'élévation, du tomentum et de la longueur des pétales, à feuilles ovales ou ovales-lancéolées, plus ou moins cordées ou atténuées à la base; à panicules étroites plus ou moins serrées, à pédicelles très courts; à pétales étroits, linéaires, trois ou quatre fois plus longs que le calice, blancs, lilas ou violets; à 10 étamines; à fruit peu développé, avec le bec court.

A. Thunbergii Miq., de la Chine et du Japon, introduit en 1878. Les feuilles sont tout à fait pareilles à celles des espèces précédentes. Les panicules sont

lâches, largement pyramidales et très composées; les pédicelles habituellement plus courts que le calice; les pétales blancs passant quelquefois au rose, linéaires-spatulés, deux fois et demi plus longs que le calice; le fruit petit, à long bec égalant la longueur des carpelles. La plupart des organes végétatifs sont couverts de poils soyeux.

A. japonica Miq., du Japon. C'est le *Spiræa barbata* et l'*Hoteia barbata*, indiqués à tort comme originaires du Népaul. C'est encore *Hoteia japonica* Morr. et Decaisne. Il a été introduit, en Belgique, par Von Siebold, vers 1837. Il pousse en plante peu élevée, ne dépassant guère 60 centimètres, poilue sur les pétioles et aux nœuds. Les folioles sont caractéristiques, lancéolées, atténuées à la base et longuement acuminées au sommet. Les panicules sont fortes et ramifiées; les pédicelles plus longs que le calice; les pétales blancs, linéaires, spatulés et deux fois aussi longs que le calice; les étamines au nombre de 10. On en a obtenu plusieurs variétés dans les cultures, notamment *variegata*, qui est connue aussi sous le nom de *Spiræa reticulata*. C'est une jolie plante panachée de jaune avec des panicules plus serrées que celles du type. La variété à feuilles pourpres a été introduite en 1885.

A. decandra Don, du nord de l'Amérique, introduit en 1812. Les folioles sont ovales, lobées, cordées on tronquées à la base. Les fleurs sont sessiles, à pétales blancs, petits, linéaires spatulés, rarement aussi longs que le calice, avec 10 étamines. Le fruit est petit, prolongé en bec.

A. philippinensis Henry, espèce nouvelle recueillie aux Philippines par Vidal et confondue avec l'*A. rivularis* Ham. dont elle est bien distincte par la présence des pétales et la forme des fruits. C'est une plante grêle, non ramifiée, haute de 30 centimètres à 1 mètre. La tige et les pétioles portent des poils clairsemés, bruns, plus longs et plus abondants aux nœuds (base des pétioles et des pétiolules). Les feuilles sont biternées avec les divisions supérieures souvent à 5 folioles. Les folioles sont de forme variable, habituellement ovales-lancéolées, prolongées en acumen au sommet et obliquement cordées à la base, sauf la terminale qui est exceptionnellement cunéiforme; elles sont dentées en scie, de texture ferme et dure avec des poils peu nombreux sur les deux faces. L'inflorescence est couverte de poils glanduleux, petite et lâche. Les pédicelles sont à peu près aussi longs que le calice. Les pétales sont lancéolés-spatulés, arrondis au sommet et environ deux fois aussi longs que le calice. Il y a 8 étamines et le fruit est peu développé, avec un bec court.

Dans les espèces à feuilles composées, dépourvues de pétales, on trouve deux représentants seulement. Il est bon de faire remarquer que les pétales peuvent manquer quelquefois dans l'*Astilbe decandra*.

Ce sont : *Astilbe rivularis* Ham, de l'Himalaya et du Yunnan, et introduit dans les jardins. C'est le *Spiræa barbata* de Wallich, mais pas celui du *Botanical Register* (t 2011). Cette espèce forme une très grande plante, couverte de longs poils jaunes sur la tige et sur les feuilles, particulièrement à la base des

pétioles et des pétiolules. Les folioles sont grandes, ovales, acuminées; les latérales cordées obliquement à la base tandis que la terminale est habituellement atténuée. Les étamines varient de cinq à huit. Les panicules sont amples et les fleurs jaune verdâtre à pédicelles courts. Les carpelles mûrs sont larges, à bec court et recourbé.

A. speciosa Yunghun, de Java, qui forme une très forte plante, recouverte de poils longs et rouge brun, spécialement à la base des tiges, des pétioles et des pétiolules. Les folioles sont obliquement ovales, cordées, acuminées au sommet, brunes en dessous et très amples. Les étamines sont au nombre de huit à dix. Les carpelles mûrs sont très grands, élargis à la base avec le bec court.

Il faut ajouter à ces espèces qui sont des types sauvages un hybride horticole, l'*Astilbe Lemoinei*, introduit en 1895. Il a des folioles largement ovales, dentées et gaufrées, d'un vert satiné et poilues. Les fleurs sont blanches à dix étamines roses et sont très nombreuses, formant des bouquets plumeux dont l'ensemble est disposé en panicules lâches. Ce serait un hybride obtenu par MM. Lemoine en croisant l'*Astilbe Thunbergii* avec le *Spiræa astilboides*. M. Nicholson croit plutôt à un produit de croisement entre les *A. japonica* et *Thunbergii*. Il paraîtrait que le *Spiræa astilboides*, introduit par Bull en 1879, n'existerait plus actuellement dans les cultures et que la plante ainsi nommée dans les jardins n'est qu'une forme de l'*Astilbe japonica*.

D'autres espèces ont été rapportées à tort au genre *Astilbe* ou ne sont que des synonymes : *A. biternata* Britton, synonyme d'*A. decandra*; *A. odontophylla* Miq., de *A. chinensis*; *A. barbata* Hort., de *A. japonica*; *A. Davidii* Hort., d'*A. chinensis*; *A. Aruncus* Trevis., de *Spiræa Aruncus*; *A. pinnata* Franch., de *Rodgersia pinnata* Franch.; *A. podophylla* Franch.; en ce qui concerne la plante chinoise, elle n'est que le *Rodgersia æsculifolia* Batalin; *A. podophylla* Baillon, synonyme de *Rodgersia podophylla* A. Gray; *A. polyandra* Hemsley, de *Spiræa Aruncus*; *A. Henrici* Franchet, de *Rodgersia Henrici* Franchet. Le nom de *Spiræa japonica* a souvent été donné par les horticulteurs à l'*Astilbe japonica*.

Il faut ajouter à cette liste une nouvelle espèce japonaise, créée par M. de Boissieu, l'*Astilbe platyphylla*, de Yédo. C'est une plante de la section des Apétales, glabre, excepté à la base des tiges et des divisions des pétioles où elle est couverte de longs poils rouges ; les feuilles sont amples, bi ou triternées, à folioles cordées à la base, ovales, acuminées au sommet ; l'inflorescence forme une grappe composée et lâche ; les pédicelles sont courts ; les étamines sont au nombre de huit et les carpelles allongés.

M. de Boissieu réunit la variété *japonica* de l'*Astilbe chinensis* à l'*A. Thunbergii* dont elle serait une variété *congesta*. Le vrai *A. chinensis* se distingue nettement de l'*A. Thunbergii* par ses pétales roses et les grappes de second ordre très serrées, non interrompues comme dans la variété *japonica*.

M. Lemoine a maintenu la parenté qu'il attribue à l'*A. Lemoinei*. D'après

lui, les rapports que nous avons indiqués plus haut sont de tous points exacts. Il fait remarquer que l'un des procréateurs, *Spiræa astilboides floribunda*, est un hybride accidentel, obtenu par M. Desbois des *A. japonica* et *Spiræa astilboides*. L'*A. Lemoinei* serait donc un produit de croisement au deuxième degré. Le *Spiræa astilboides* serait ainsi un véritable *Astilbe*, du moins la plante introduite originairement par W. Bull.

PLANTES NOUVELLES OU PEU CONNUES

DÉCRITES OU FIGURÉES DANS LES PUBLICATIONS FRANÇAISES ET ÉTRANGÈRES

1. *Publications françaises,*

par M. G. Gibault, bibliothécaire.

Gloriosa Leopoldi Lemaire (Liliacées). — *Revue horticole*, 1903, p. 548; pl. coloriée. — Description de M. Ed. André.

Belle plante dédiée en 1846 par Ch. Lemaire au roi Léopold Ier de Belgique. Elle a été d'abord peinte dans la Flore des Serres de Van Houtte, sous le nom de *Methonica Leopoldi* Lemaire. Le *G. grandiflora* Hook. (*Bot. Mag.* t. 5.216), paraît en être un synonyme publié en 1860. Les fleurs du *G. Leopoldi* atteignent jusqu'à 15 et 18 centimètres de diamètre et sont de longue durée. Moins brillantes que celles du *G. superba*, dit M. Ed. André, elles ne lui cèdent pas en élégance de forme; et comme elles sont nombreuses, leur ensemble constitue un bel ornement des serres chaudes. La culture ne diffère pas de celle des autres espèces du genre.

Lysimachia crispidens Hemsley (Primulacées). — *Le Jardin*, 1903, p. 377. Description de M. P. Hariot.

Nouvelle espèce d'origine chinoise. M. P. Hariot en donne la description suivante d'après le *Botanical Magazine* :

Plante vivace, à tiges tantôt simples en forme de scapes, tantôt rameuses et très feuillées, très glabre dans toutes ses parties; feuilles un peu charnues, crispées-dentées aux bords, teintées de rose, les basilaires en rosette, obovales-spatulées, atténuées; les caulinaires habituellement plus petites, ovales, sessiles, plus ou moins embrassantes; fleurs très nombreuses, disposées à l'aisselle des feuilles, solitaires, portées par des pédoncules grêles et penchés, de couleur rose, larges d'environ 2 à 3 centimètres. La corolle a le tube

court, les lobes obovales, arrondis, denticulés. Le fruit est une capsule globuleuse, glabre, à cinq valves; les graines au nombre de 20-25 par fruit, sont anguleuses et finement ponctuées.

Dans cette plante, ajoute M. Hariot, toutes les parties sont ornementales, le feuillage aussi bien que les fleurs.

Ce sera certainement une excellente recrue pour nos jardins, et il faut espérer que nous en verrons bientôt l'introduction sur une large échelle.

2. *Publications étrangères,*

par M. P. Hariot, bibliothécaire adjoint.

Pirus alnifolia Franch. et Savat. — Poirier à feuilles d'Aulne. — Japon et Chine (Rosacées-Pomées). — *Bot. Mag.*, t. 7773.

Petit arbre à rameaux lenticellés et à écorce brune; feuilles brièvement pétiolées, ovales-arrondies, aiguës ou acuminées, 2 ou 3 fois surdentées, arrondies ou cordées à la base, submembraneuses, glabres, penninervées, à nervures nombreuses, parallèles, enfoncées à la face supérieure, grêles et saillantes en dessous; nervioles très fines; corymbes brièvement pédonculés et multiflores, à divisions courtes et pubérulentes; fleurs larges d'un centimètre environ, blanches, à calice tomenteux avec les sépales obtus; pétales à onglet barbu; fruits elliptiques ou subglobuleux, larges de 1 centimètre, rouges, arrondis au sommet et à la base.

Le *P. alnifolia* est un petit arbre, décrit pour la première fois sous le nom de *Cratægus*, par Siébold qui l'avait recueilli au Japon. Il habite la limite supérieure de la région forestière de certaines parties de l'Archipel, entre autres la célèbre montagne du Fudzi-Yama. Maximowicz l'a trouvé dans la Mandchourie orientale, et le Dr Henry l'a récolté à des altitudes de 7 et 9.500 pieds, dans la province de Hupeh, en Chine.

C'est également le *Sorbus alnifolia* C. Koch, l'*Aria alnifolia* et *tiliæfolia* Decaisne.

Beschorneria Wrightii J. D. Hooker. — B. de Wright. — Mexique (Amaryllidacées). — *Bot. Mag.*, t. 7779.

Tronc robuste; feuilles nombreuses (50 quelquefois) en rosette serrée, étalées-recourbées, ensiformes, longues de 4-5 pieds, charnues, coriaces, larges de 5 centimètres au milieu, dilatées à la base qui est très épaisse, denticulées sur les bords, atténuées au sommet en une pointe brune allongée, d'un vert gai sur les deux faces, à côte saillante et large ; pédoncule court, robuste, pourvu d'un petit nombre de feuilles courtes et dressées ; panicule pyramidale, haute de 2 m. 50 environ, à rachis et à rameaux qui sont étalés-recourbés très glabres et roses; fleurs disposées le long des rameaux en

faisceaux 2-4 flores, penchées, à court pédoncule, pubescentes; bractées ovales lancéolées et bractéoles plus petites, scarieuses, blanches, striées de rose; pédicelles très glabres; ovaire cylindrique; tube du périanthe un peu plus long et plus large que l'ovaire; segments linéaires-spatulés, verts, à bords jaunâtres, à sommet étalé, jaune à la face interne; anthères linéaires saillantes.

Le *Beschorneria Wrightii* présente beaucoup d'affinités avec le *B. Dekosteriana* C. Koch (Decosteriana Baker) qui en diffère par la glabréité de ses fleurs. On ne sait pas exactement quel est son pays natal ni à quelle époque il a été introduit à Kew sous le nom erroné de *Furcræa Bedinghausii*, qui est très différent. Il est vraisemblablement originaire du Mexique, les autres espèces du genre étant de cette région, à l'exception du *B. dubia* qui est spécial à Cuba.

Calanthe madagascariensis Rolfe. — C. de Madagascar. — Madagascar (Orchidées). — *Bot. Mag.*, t. 7780.

Feuilles en petit nombre, rassemblées à la base de la tige, sessiles ou pétiolées, elliptiques ou ovales-oblongues, acuminées, à bords ondulés et déprimées dans l'espace des nervures; pédoncule long de 12 à 25 centimètres, dressé, robuste, pulvérulent, pourvu de quelques gaines lâches; grappe courte, dressée, lâche et multiflore; bractées lancéolées, aiguës, vertes, un peu plus courtes que les pédicelles; fleurs larges de 2 à 3 centimètres, à sépales et à pétales étalés, de même couleur, blancs, suffusés de pourpre sur les bords; sépales elliptiques aigus, verts au sommet dans la région dorsale; pétales un peu plus petits, presque aigus; labelle un peu plus court que les sépales, plan, trilobé, long de 1 centimètre environ sur une égale longueur, lilas, purpurin ou jaune doré; lobes latéraux divariqués, oblongs ou oblongs-linéaires, arrondis au sommet, le terminal largement obcordé avec des lobules divariqués; disque jaune d'or à la base avec deux gros tubercules et des verrues plus petites; éperon grêle, recourbé.

Le *C. madagascariensis* est très voisin du *C. veratrifolia*, espèce à large distribution, répandue depuis le nord et le sud de l'Inde jusqu'au Japon et en Australie. Il en diffère par ses dimensions, ses feuilles ondulées, ses sépales et ses pétales plus larges, le disque plus verruqueux et le labelle pourvu de deux gros tubercules. Le coloris des fleurs est variable : celui qui domine est le blanc suffusé de rose avec le labelle rose-pourpre. On trouve aussi des fleurs blanc pur avec le labelle jaune.

C'est M. Warpur, un collecteur belge, qui l'a introduit en Europe. Il a été recueilli de l'est du district de Betsileo par le Rév. R. Baron, et à Fort Dauphin par M. Scott Elliot.

Crinum rhodanthum Baker. — C. à fleurs roses. — Ngami Land (Amaryllidacées). — *Bot. Mag.*, t. 7777-7778.

Bulbe ovoïde, de 10 centimètres de diamètre; feuilles au nombre de 12-15,

longues de 60 centimètres environ, larges de 4 à 5, sur deux rangs, en lanières, charnues, fragiles, glaucescentes, sans nervures, arrondies au sommet, très étroitement scarieuses et érosées sur les bords ; pédoncule court, large, très comprimé ; spathes larges de 2 à 5 centimètres, deltoïdes, acuminées ; ombelle hémisphérique, de 60 centimètres de diamètre, multiflore ; pédicelles longs de 3 à 5 centimètres ; tube du périanthe de 6 centimètres, presque droit, étroit, cylindrique ; segments du limbe rose foncé, étalés, recourbés, en forme de lanières, longs de 5 à 6 centimètres ; filets des étamines grêles, de même longueur que les segments du limbe ; anthères brunes ; style grêle, droit, de même longueur que les filets ; stigmate capité.

La désignation de Ngami Land indique une région située autour d'un lac de ce nom, au centre de l'Afrique, par environ 20 degrés de latitude sud, et approximativement à moitié chemin entre l'Atlantique et l'Océan indien. Quoique connu depuis longtemps par les tribus du sud de l'Afrique, ce pays n'avait été jamais visité par des Européens avant l'année 1849, époque où Oswelt et Livingston le traversèrent au cours de leur périlleux voyage effectué à travers le désert qui le sépare de l'Océan indien.

Quoique situé sous les tropiques, le Ngami Land jouit d'une végétation qui rappelle celle du sud de l'Afrique, comme le montre l'herbier fait dans cette région par le capitaine Lugard. Cet herbier est riche en nouveautés. La localité exacte du *C. rhodanthum* est le Mont Kwebe, un peu à l'est du lac de Ngami, remarquable par la quantité de Baobabs qui croissent sur ses bords.

RECTIFICATION

Journal, numéro d'octobre 1903, page 664, ligne 27; AU LIEU DE 900, LIRE : 9.000.

DÉCEMBRE 1903

OBSERVATIONS MÉTÉOROLOGIQUES FAITES PAR M. F. JAMIN, A BOURG-LA-REINE, PRÈS PARIS (ALTITUDE : 63m).

DATES	TEMPÉRATURE		BAROMÈTRE		VENTS DOMINANTS	ÉTAT DU CIEL
	MIN.	MAX.	MATIN	SOIR		
1	— 2,0	3,0	744,5	752	NNO. NNE.	Couvert, un peu de neige.
2	— 3,6	2,1	757	764	NNO.	Couvert, nuageux tard le soir.
3	— 6,8	— 0,2	766,5	765	OSO.	Clair de grand matin, brouillard, nuageux tard le soir.
4	— 5,7	1,5	756,5	752	S.	Couvert, un peu de neige.
5	1,0	3,2	745,5	740	ONO.	Brumeux et pluie, couvert le soir, grand vent.
6	— 1,7	3,6	748	755,5	SO.	Légèrement brumeux et couvert, nuageux tard le soir.
7	— 2,0	3,9	754,5	748,5	O.	Presque couvert le matin, couvert et pluvieux.
8	1,4	8,4	751	754	O.	Nuageux, brouillard vers 3 heures de l'après-midi, pluvieux.
9	2,8	11,3	751,5	750	SSO.	Pluie presque toute la nuit et jusqu'à 2 heures et l'après-midi, couvert puis nuageux.
10	4,0	10,6	749	749,5	SSO.	Nuageux.
11	6,4	9,0	750	753	SO.	Nuageux, un peu de pluie le soir.
12	2,1	7,8	753	749	ESE. NO.	Nuageux le matin, couvert ,pluie le soir.
13	4,9	9,2	749	751,5	SE.	Couvert.
14	3,7	4,7	755	754	SE.	Légèrement brumeux toute la journée.
15	0,1	6,3	755	753,5	E.	Brumeux, clair le soir.
16	— 1,8	4,5	751,5	753,5	S.	Brumeux.
17	— 1,	4,6	756	759	SE.	Brouillard.
18	0,3	6,9	757	757	E.	Brumeux de grand matin, nuageux.
19	— 2,4	7,2	758,5	750	E.	Brumeux.
20	— 0,5	4,0	763	765	E.	Brumeux.
21	2,0	9,4	770	771,5	SSE.	Légèrement brumeux.
22	— 1,1	1,6	771,5	770	SE.	Brumeux.
23	— 1,8	0,3	764,5	760	SE.	Brumeux.
24	— 2,8	1,5	760,5	761,5	E.	Brumeux.
25	— 1,0	1,9	762,5	761,5	ONO.	Brumeux, il voltige de la neige.
26	— 1,0	0,9	761	761,5	E.	Fort brouillard et neige dans la matinée, couvert et légèrement pluvieux.
27	— 0,5	0,8	76 2	763	ENE.	Légèrement brumeux.
28	0,1	1,5	763	762,5	ENE.	Légèrement brumeux.
29	— 4,4	— 1,6	761	761	E.	Presque clair, nuageux tard le soir.
30	— 7,3	— 1,3	761,5	760	NE.	Clair.
31	— 9,9	— 2,3	757	757	NNE.	Plus ou moins nuageux.

TABLE ALPHABÉTIQUE DES MATIÈRES

CONTENUES DANS LE TOME IV (1903) DE LA 4e SÉRIE

DU JOURNAL DE LA SOCIÉTÉ NATIONALE D'HORTICULTURE DE FRANCE

N. B. — Dans cette table, les titres d'articles, les noms de plantes et d'auteurs qui appartiennent à la section du Journal intitulée « Revue des publications » et « Plantes nouvelles ou peu connues décrites ou figurées dans les publications françaises et étrangères », sont précédés d'un astérisque (*); les noms précédés de deux astériques (**) sont ceux des espèces et des variétés nouvelles dont la description originale a été publiée dans le Journal; les noms d'auteurs sont tous en PETITES CAPITALES, tandis que les noms latins de plantes et les titres d'ouvrages sont en *italique*.

Le Secrétaire-rédacteur-gérant,

D. Bois.

Paris. — L. Maretheux, imprimeur, 1, rue Cassette



JOURNAL

DE LA

SOCIÉTÉ NATIONALE

D'HORTICULTURE

DE FRANCE

PARAISSANT MENSUELLEMENT

4e SÉRIE — TOME IV

Février 1903

AVEC LA

LISTE GÉNÉRALE DES MEMBRES DE LA SOCIÉTÉ

Arrêtée au 1er Février 1903

PARIS

AU SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ

84, RUE DE GRENELLE, 84

JOURNAL

DE LA

SOCIÉTÉ NATIONALE

D'HORTICULTURE

DE FRANCE

Supplément au Numéro de Février 1903

IMPRIMERIE DE LA COUR D'APPEL

L. MARETHEUX, Directeur.

PARIS — 1, RUE CASSETTE, 1 — PARIS

JOURNAL

DE LA

SOCIÉTÉ NATIONALE

D'HORTICULTURE

DE FRANCE

LISTE GÉNÉRALE

DES

MEMBRES DE LA SOCIÉTÉ

Arrêtée au 1er Février 1903

PARIS

AU SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ

84, RUE DE GRENELLE, 84

JOURNAL

DE LA

SOCIÉTÉ NATIONALE

D'HORTICULTURE

DE FRANCE

COMPTE RENDU DES TRAVAUX

DE LA SOCIÉTÉ NATIONALE D'HORTICULTURE DE FRANCE

EN 1902

par M. G. GIBAULT,

BIBLIOTHÉCAIRE DE LA SOCIÉTÉ

Pour la première fois peut-être depuis sa fondation, la Société nationale d'Horticulture de France avait éprouvé à son Exposition printanière de 1901 un insuccès causé, comme on le sait, par un ouragan d'une violence extraordinaire inopinément survenu le jour même de l'ouverture. La conséquence de ce fâcheux accident avait été, pour les jours suivants, une diminution considérable du nombre des visiteurs, d'où perte notable pour les fonds de réserve de la Société.

Mais l'année qui vient de s'écouler a vu se rétablir le cours normal de la prospérité et des succès habituels de notre Association. D'abord, de nombreux adhérents sont venus augmenter la force de notre Société, soit 333 membres titulaires nouveaux, chiffre qui a été rarement dépassé dans les années les plus prospères. Nous avons aussi à nous réjouir de l'éclatant succès de nos deux Expositions qui ont retrouvé leur clientèle d'autrefois. Installées dans un cadre nouveau, c'est-à-dire sur les bords de la Seine, dans les serres du Cours-la-Reine, on se serait cru revenu au moment des concours temporaires

de l'Exposition universelle. De l'aveu unanime, jamais nos Expositions printanière et d'automne, n'ont paru aussi jolies, aussi artistement combinées.

Au point de vue financier, le résultat a été des plus satisfaisants ; le chiffre des entrées payantes a couvert les dépenses d'installation et laissé des bénéfices qui combleront en partie le déficit de l'année 1901.

Encore une fois, nous devons donc adresser de chaleureuses félicitations aux habiles horticulteurs dont les productions sont pour la foule un attrait toujours nouveau. Nous devons aussi accorder les mêmes éloges et de vifs remercîments aux membres dévoués de la Commission des Expositions. A eux revient tout le mérite de l'organisation de nos Expositions rendue si difficile par les changements forcés de leur emplacement. Cette année, la Commission des Expositions a opéré diverses réformes judicieuses ; elle a créé, entre autres, dans son sein, un Comité de la Presse qui a eu une influence heureuse sur les recettes en donnant à nos deux Expositions, avec l'aide de la grande Presse, un plus grand retentissement. En somme, excellente année, puisque nous avons pu constater par l'empressement des visiteurs, que le grand public parisien, qui aime tant les fleurs, ne nous abandonne nullement. Nous sommes certains maintenant de retrouver partout la même foule sympathique, que nous dressions nos tentes dans le Jardin des Tuileries, que nous installions nos plates-bandes dans le vaste vaisseau du Grand-Palais ou dans les charmantes serres du Cours-la-Reine. Il est entré dans les habitudes de ce public spécial, sur lequel nous pouvons compter, de venir admirer, à certaines époques de l'année, les merveilleux produits de la nature et de l'art exposés par nos horticulteurs et amateurs. Où trouver, d'ailleurs, un spectacle plus attrayant, plus instructif? Ici des fleurs aux coloris si variés, là des légumes peu connus aux formes bizarres, plus loin des curiosités végétales exotiques, partout des plantes potagères remarquables, des arbres fruitiers bien dressés, d'ingénieux appareils exposés par l'industrie horticole, de ravissantes productions artistiques de la Section des Beaux-Arts. Tout cela n'offre-t-il pas un puissant intérêt pour toutes les classes de la société ?

Nos deux Expositions ont reçu la visite du Président de la République et des ministres qui montrent ainsi le grand intérêt qu'ils portent à notre Société et à nos travaux.

L'Exposition printanière (du 21 au 26 mai) a été parfaitement réussie, malgré le temps peu favorable. Les historiens de cette Exposition ont été MM. Tavernier, G. Truffaut, Léon Duval, Alfr. Nomblot, Pierre Cochet, L. Hébrard, Allouard (voir Journal, pp. 450 à 471) ; MM. Hitté et Schwartz, (pp. 512 à 517) ; M. Deny (Louis) (p. 577).

L'Exposition de Chrysanthèmes (du 12 au 19 novembre 1902), comme toujours, a été particulièrement brillante. Il a été décerné par le Comité floral, 51 certificats de 1re classe dont 11 avec félicitations, aux ravissantes

variétés nouvelles de Chrysanthèmes exposés par MM. Nonin, Calvat, marquis de Pins, Chantrier, Vilmorin-Andrieux, etc. (p. 840). M. L. Hébrard a donné (p. 770) le compte rendu de l'Exposition spéciale de plantes potagères qui a eu un véritable succès.

Parmi les faits saillants qui se sont produits cette année au sein de la Société, nous citerons la création conditionnelle par le Conseil d'administration d'un Comité de l'Art floral.

De généreux donateurs sont venus augmenter le nombre des récompenses décernées chaque année à l'Exposition du mois de mai. M. Gravereaux, amateur-rosiériste, à l'Haÿ, a fondé un prix (médaille d'or) pour Rosiers nouveaux. La Chambre syndicale des Architectes-paysagistes a fondé également un prix annuel (grande médaille de vermeil) pour travaux relatifs à l'Art paysagiste (p. 744).

Concours en séances.

Les Concours en séances ont été au nombre de cinq : Concours d'Orchidées du 27 février, compte rendu par M. Balme fils (p. 228); du 24 avril, par M. Grignan (p. 474); du 10 juillet, par M. J. Balme (p. 651); du 23 octobre, par M. Driger (p. 777). Le 9 octobre a eu lieu aussi un Concours de Chrysanthèmes (p. 681).

Congrès horticole.

Les mémoires admis à l'impression par le Congrès, ont été au nombre de cinq. Ils ont été insérés dans le Journal au lieu d'être publiés en fascicules distincts. M. Zacharewicz a donné une *Étude comparative des différents verres appliqués au vitrage des serres* (p. 265). De M. Boisdin : *Cultures maraîchères de primeurs à faire avantageusement dans le centre et le nord de la France* (p. 269). De M. de Wildemann : Une *Monographie des Hæmanthus* (p. 277). De M. Emile Lemoine : Une *Monographie des Deutzia* (p. 298), et de M. François Charmeux : Un mémoire sur *Les meilleurs modes d'emballage des fruits* (p. 315). (Voir aussi Procès-verbal de la séance tenue le 23 mai 1902, p. 585.)

Séances.

Pendant l'année 1902, l'activité des membres de la Société ne s'est pas ralentie. Il a été fait, dans les Comités, 404 présentations qui ont motivé l'attribution de : 49 certificats de mérite de 1re classe ; 8 certificats de mérite de 2e classe ; 182 primes de 1re classe dont 61 avec félicitations ; 22 rappels de primes de 1re classe ; 109 primes de 2e classe ; 39 de 3e classe. Il a été adressé

des remerciements pour 63 présentations, dont un certain nombre faites hors concours.

Dans le courant de l'année, quelques sociétaires ont fait d'intéressantes communications verbales en séances; nous citerons particulièrement : MM. Dybowski, L. Duval, G. Grignan, Gérôme, etc.

La Société a accordé, en outre, de nombreuses récompenses à différents titres :

Pour longs et bons services (voir Commission des récompenses, procès-verbal par M. D. Bois, p. 404); pour publications horticoles (p. 405); pour bonnes cultures (p. 405). Viennent ensuite les lauréats de l'Exposition du mois de mai, des Concours et du Congrès horticole (voir les Palmarès, pp. 406 à 424). Le prix du Conseil d'Administration a été obtenu par M. Ch. Baltet, de Troyes (p. 424).

Bibliothèque.

Depuis deux ans, l'importante bibliothèque de la Société est installée, ainsi que la collection de fruits moulés, au deuxième étage de l'hôtel de la Société; elle est ouverte aux sociétaires le mardi et le jeudi de chaque semaine, de 1 heure à 5 heures. Pendant l'année 1902, la bibliothèque a reçu 84 ouvrages ou brochures, dons des auteurs ou des éditeurs. Le nombre des publications périodiques, adressées par les Sociétés correspondantes, a été de 250.

Comptes rendus des travaux des Comités.

D'après le règlement, chaque Comité est tenu de présenter à l'Assemblée des sociétaires, dans l'une des séances du premier trimestre, un compte rendu de ses travaux pendant l'année précédente. Trois seulement se sont conformés à cette disposition : le Comité d'Arboriculture d'ornement (Compte rendu par M. Luquet, p. 170); le Comité de Floriculture (Compte rendu par M. Welker fils, p. 648), et la Section des Chrysanthèmes (Compte rendu par M. G. Clément, p. 111).

Nous avons eu, cette année, la satisfaction de voir bon nombre de sociétaires recevoir diverses distinctions honorifiques.

Un de nos collègues a été nommé officier de la Légion d'honneur.

Notre dévoué secrétaire rédacteur, M. D. Bois, qui remplit en ce moment une mission scientifique dans l'Indo-Chine française, a été nommé chevalier de la Légion d'honneur.

M. Gravereaux, l'amateur-rosiériste bien connu, de L'Haÿ, a reçu la même distinction.

Quatorze de nos collègues ont reçu les palmes académiques; trois ont

reçu le grade de commandeur du Mérite agricole, quatorze le grade d'officier du Mérite agricole et trente-neuf ont été nommés chevaliers du même ordre.

Notre dévoué et actif secrétaire général, M. Chatenay, a été nommé officier de l'Aigle rouge d'Allemagne, et à notre collègue, le fécond écrivain horticole, M. Ch. Baltet, il a été conféré le grade de commandeur de l'ordre de la Couronne d'Allemagne.

Enfin, à l'entière satisfaction de la Société, notre excellent président, M. Viger, a été nommé président d'honneur de la Société pomologique de France, au Congrès pomologique de Pau.

Journal.

Le Journal a formé, en 1902, un fort volume gr. in-8 de 937 pages (y compris 62 pages d'avis divers qui ont une pagination spéciale en chiffres romains). Le texte a été illustré de 44 figures noires. La nécessité de diminuer les dépenses, afin de combler le déficit causé par les pertes de 1901, nous a fait réduire, dans une certaine mesure, le Journal qui ne comprenait pas moins de 1353 pages l'année précédente. Il est vrai que cette abondance de documents provenait en partie des comptes rendus de l'Exposition de 1900. Dans l'intérêt de tous, le Bureau prie instamment messieurs les auteurs de notes, rapports et comptes rendus, vu le grand nombre de documents à insérer dans le Journal, de limiter le plus possible l'étendue des travaux qu'ils rédigent en s'attachant surtout à relater les choses nouvelles ou d'un intérêt réel.

Documents officiels. — Cette partie du Journal comprend d'abord le *Compte rendu des travaux de l'année* 1902, par le secrétaire rédacteur, M. D. Bois, p. 5; les *Comptes rendus des travaux des Comités et des Sections*, dont nous avons parlé plus haut.

Puis viennent les *Procès-verbaux des séances* qui relatent aussi soigneusement que possible toutes les questions traitées dans nos assemblées; ils décrivent les plantes nouvelles auxquelles sont décernés des certificats de mérite; ils mentionnent les primes attribuées aux présentateurs, etc.

Rentrent encore dans cette catégorie de document les *Procès-verbaux de la Commission des récompenses* (M. D. Bois, p. 404); les Mémoires et documents émanant du Congrès d'Horticulture.

Rapports. — Les rapports sont rédigés par des Commissions ou des rapporteurs nommés par le Conseil d'administration pour examiner des publications horticoles, des produits de jardins, des cultures, ou des objets appartenant à l'industrie horticole, en vue de l'attribution de récompenses. En 1902, ces rapports ont été au nombre de 21.

Parmi les rapports sur les publications nous citerons :

Sur l'ouvrage de M. Ch. Baltet : *L'Art de Greffer*; M. Alfr. Nomblot, p. 99.
Sur plusieurs ouvrages de M. L. Daniel; M. le Dr Bornet, p. 637.
Sur un ouvrage de M. l'abbé Auvray; M. Ch. Chevallier, p. 754.
Sur l'ouvrage de M. Baltet : *La Pépinière*; M. L. Henry, p. 807.

Les visites de cultures ont donné lieu aux rapports suivants :
Sur le jardin colonial de Nogent-sur-Marne; M. A. Chatenay, p. 164.
Sur les cultures de Cinéraires de la maison Vilmorin et Cie; M. L. Tillier, p. 375.
Sur les cultures de M. Maron; M. A. Chantin, p. 507.
Sur les cultures de M. E. Perrault; M. G. Boucher, p. 573.
Sur les jardins de M. Barbier (M. Mauborgne, jardinier); M. A. Dorille, p. 575.
Sur les Gloxinias de M. Fargeton; M. A. Denis, p. 641.
Sur les cultures de M. Germain Sèvre; MM. David et Delessart, p. 644.
Sur les cultures de Haricots de M. Lecœur; M. Hérouart fils, p. 702.
Sur les cultures de M. Grandet; M. A. Nomblot, p. 704.
Sur les cultures de Vignes de M. Guérin; M. G. Chevillot, p. 706.
Sur les cultures de M. Balu; M. A. Chevallier, p. 707.
Sur les cultures de M. Sadarnac; M. Le Clerc, p. 750.
Sur les cultures de M. Jean Page; M. Welker fils, p. 751.

L'examen des perfectionnements du matériel horticole a donné lieu aux rapports suivants :
Sur les toiles-abris de M. Dufour aîné; M. Boutard, p. 639.
Sur les chauffages du Parc de la Tête d'Or; M. Maumené, p. 805.

Nous devons aussi signaler les intéressants rapports spéciaux de M. G. Truffaut :
Expériences et recherches faites par la Commission des engrais, p. 81.
Sur les expériences faites sur des Chrysanthèmes, par la Commission des engrais, p. 822.

Comptes rendus. — Le nombre des Comptes rendus d'Exposition a été de 51.
Exposition de Clermont (Oise); M. A. Lecointe, p. 100.
Exposition de Bourg; M. Jamin, p. 103.
Exposition de Pontoise; M. L. Tillier, p. 175.
Exposition d'Alger; M. J. Porcher, p. 177.
Exposition de mai, au Cours-la-Reine (Voir plus haut p. 6).
Exposition de Versailles; M. D. Bois, p. 476.
Exposition de Moulins; M. Hariot, p. 517.
Exposition de Lyon; M. A. Chatenay, p. 519.
Exposition de Lille; M. Millet fils, p. 521.

Exposition de Beauvais; M. Tillier, p. 523.
Exposition de Marseille; M. Griffon, p. 582.
Exposition d'Amiens; M. C. Marcel, p. 652.
Exposition du Perreux; M. Poiret-Delan, p. 654.
Exposition de Melun; M. A. Nomblot, p. 711.
Exposition de Poissy; M. A. Gravereau, p. 712.
Exposition de Lisieux; M. Opoix, p. 715.
Exposition de Lille (Concours du 9 août); M. Le Clerc, p. 718.
Exposition de Lille (Concours d'automne); M. G. Truffaut, p. 720.
Exposition de Conflans-Sainte-Honorine; M. L. Hébrard, p. 723.
Exposition de Bourg-la-Reine; M. Vacherot, p. 725.
Exposition de Villemomble; M. Magne, p. 761.
Exposition de Langres; M. L. Chauré, p. 763.
Exposition de Rouen; M. Tillier, p. 765.
Exposition de Coulommiers; M. Opoix, p. 767.
Exposition du Cours-la-Reine (12 novembre), les Plantes potagères; M. Hébrard, p. 770.
Exposition de Pau; M. G. Boucher, p. 774.
Exposition de Boulogne-sur-Seine; M. L. Chauré, p. 811.
Exposition de Lagny; M. Sallier, p. 814.
Exposition d'Orsay; M. L. Chauré, p. 817.
Exposition de Bougival; M. Bellair, p. 818.
Exposition du Vésinet; M. Poiret Delan, p. 821.

Congrès pomologique de Châteaubriant; M. Lucien Ch. Baltet, p. 107.
Congrès pomologique de Pau; M. A. Nomblot, p. 756.
Concours de Fruits de Montmorency; M. Buisson, p. 776.

Les documents qui émanent de la Section des Chrysanthèmes sont les suivants :

Compte rendu des travaux de la Section en 1901; M. G. Clément, p. 111.
Exposition de Caen; M. Nonin, p. 118.
Exposition de Tours; M. L. Chauré, p. 179.
Exposition du Havre; M. Tillier, p. 779.
Exposition de l'Isle-Adam; M. Ed. Michel, p. 833.
Exposition de Cambrai; M. Van den Heede, p. 835.
Exposition de Laon; M. Magnien, p. 837.
Exposition de Lisieux; M. Launay, p. 839.
Classement annuel des meilleures variétés de Chrysanthèmes, p. 230.
Liste des certificats de mérite décernés à l'occasion de l'Exposition de Chrysanthèmes du Cours-la-Reine; M. Clément, p. 840.

Documents non officiels. — Ils comprennent d'abord une chronique men-

suelle, ensuite des notes ou mémoires originaux qui ont été cette année au nombre de trente-cinq :

Influence de la dureté des bois dans le greffage du Pommier à cidre; M. Eug. Leroux, p. 48.

Du rôle de la porosité des poteries usitées en Horticulture; M. A. Petit, p. 66.

Du greffage. Application au remplacement des Vignes défectueuses dans les espaliers; M. Fr. Charmeux, p. 75.

Une nouvelle Tangérine; M. le Dr Trabut, p. 80.

Eloge funèbre de M. Mussat; M. Viger, p. 149.

L'analyse chimique des plantes et l'emploi des engrais; M. A. Petit, p. 152.

L'*Acocanthera venenata* Don; M. Demilly, p. 154.

Culture de l'Oignon à Anguilcourt-le-Sart; M. G. Gibault, p. 156.

L'*Odontoglossum Mulus sulphureum*, var. *hellemmensis*; M. L. Duval; p. 160.

Les Routes fruitières en Allemagne; M. René Sertin, p. 160.

Une poésie pomologique du XVIe siècle; M. G. Gibault, p. 215.

De l'acclimatation des végétaux; M. Guillochon, p. 221.

Culture de l'Ananas dans la Guinée française; M. Dybowski, p. 226.

L'importation des Bananes dans la Guinée fraçaise; M. Dybowski, p. 225.

Notice nécrologique sur Alfred Bleu; M. L. Duval, p. 340.

Notice nécrologique sur M. Mussat; M. D. Bois, p. 345.

Multiplication du *Palaquium Gutta*; M. Demilly, p. 354.

Sur quelques *Odontoglossum*; M. L. Duval, p. 356.

L'Arboriculture en Alsace-Lorraine; M. Wagner, p. 360.

Le *Viburnum suspensum*; M. le Dr Clos, p. 361.

Renouvellement et rajeunissement de la Vigne en espalier; M. Fr. Charmeux, p. 363.

Les *Opuntia* rustiques; M. Magne, p. 371.

Notice nécrologique sur Ernest Bergman; M. A. Chatenay, p. 425.

La culture des arbres fruitiers au Tyrol; M. Zawodny, p. 429.

Sur quelques *Odontoglossum*; M. L. Duval, p. 440.

L'exportation des Raisins; M. René Salomon, p. 443.

Eloge funèbre de M. Coulombier; M. A. Truffaut, p, 502.

Notice nécrologique sur M. Boizard; M. Tavernier, p. 505.

La greffe de la Vigne verte; M. Cordonnier, p. 555.

Tableau synoptique des principaux genres d'Orchidées; MM. D. Bois et Gérôme.

Les Agapanthes; M. Van den Heede, p. 634.

Destruction du puceron lanigère; M. Orive, p. 635.

Le *Smilax medica*; M. Demilly, p. 636.

L'Horticulture en Egypte; M. Lamba, p. 697.

Culture du Raifort en Alsace; M. Wagner, p. 803.

Les documents non officiels comprennent encore les *Revues des publications*

françaises et étrangères et les *Revues des plantes nouvelles*, de MM. G. Gibault et P. Hariot, bibliothécaires de la Société, et enfin les Observations météorologiques recueillies avec le plus grand soin par notre dévoué collègue, M. Jamin.

Mouvement de la Société.

Le nombre des membres nouveaux admis en 1902 a été de 349 (soit 10 dames patronnesses, 4 membres correspondants, 4 membres d'honneur et 333 membres titulaires).

En 1901, le nombre des sociétaires admis s'élevait à 307 seulement.

Mais, comme d'habitude, il faut déduire de ce chiffre élevé les pertes que la Société éprouve chaque année du fait des démissions, des radiations et des décès. Nous avons eu à déplorer, en 1902, la mort de soixante-sept de nos collègues, dont quelques-uns avaient rendu de grands services à notre Association.

Parmi eux, nous signalerons :

M. Cottant, collaborateur dévoué de la Commission des Expositions.

M. Mussat, l'une des personnalités les plus sympathiques dans la Société, où il avait acquis la plus grande autorité comme savant connaissant toutes les questions scientifiques se rattachant à l'Horticulture (Voir discours par M. Viger, p. 149, et notice nécrologique par M. D. Bois. p. 345).

M. Eugène Verdier, ancien vice-président de la Société, et dont le nom est bien connu des amateurs de Roses (Allocution prononcée sur sa tombe, par M. Chatenay, p. 428).

M. Boizard, homme dévoué, aimé de tous, qui a rendu d'importants services à notre association en prenant une part des plus actives à l'organisation de ses Expositions (Notice nécrologique, par M. Tavernier, p. 505).

M. Coulombier, qui a fait partie du Conseil d'administration, et a été président du Comité d'Arboriculture pendant de longues années. C'était un homme très estimé et d'une grande droiture de caractère. M. Truffaut a prononcé sur sa tombe une allocution émue (Voir Journal, p. 502).

M. Huard, ancien trésorier de la Société. La mort de M. Huard a été vivement ressentie dans la Société où il ne comptait que des amis. C'était un homme de cœur, aimable, très dévoué aux intérêts de la Société dont il fut l'un des meilleurs serviteurs.

M. Charles Joly, vice-président honoraire de notre Société, décédé à l'âge de quatre-vingt-quatre ans. « L'un des hommes, dit M. Albert Truffaut, dans l'éloge funèbre qu'il a prononcé (Voir Journal, p. 549), qui ont le plus contribué à la prospérité de notre Compagnie. Toujours sur la brèche lorsqu'il s'agissait d'être utile, c'était l'homme d'action par excellence, sur le dévouement duquel on pouvait toujours compter. Président de la Commission du logement depuis vingt ans, c'est à lui que nous devons les heureuses modifica-

tions grâce auxquelles notre hôtel possède aujourd'hui d'admirables locaux dont nous tirons d'importants revenus. Il était aussi président de la Commission de rédaction. Sa vaste érudition, son activité, sa scrupuleuse ponctualité resteront légendaires parmi nous. »

M. Émile Rodigas, membre correspondant, éminent professeur, publiciste horticole et directeur de l'École d'horticulture de l'État, à Gand.

Comme on le voit, la mort impitoyable nous a enlevé des collaborateurs précieux, aimés et estimés de tous, aussi bien pour leurs qualités personnelles que pour les services rendus.

Malgré le chiffre élevé des décès, des démissions et des radiations, il nous reste un gain de 138 nouveaux adhérents pour l'année 1902. Les résultats généraux de l'année qui vient de s'écouler, et dont vous avez lu le résumé très succinct, doivent donc nous inspirer une légitime confiance dans l'avenir. Notre grande Association est prospère à tous les points de vue ; son développement suit une marche ininterrompue.

Nous souhaitons qu'en 1903 la Société nationale d'Horticulture de France continue à travailler, avec plus d'ardeur que jamais, aux progrès de l'Horticulture française.

STATUTS

DE LA

SOCIÉTÉ NATIONALE D'HORTICULTURE

DE FRANCE

Annexés au décret en date du 17 février 1896.

TITRE PREMIER. — CONSTITUTION DE LA SOCIÉTÉ.

ARTICLE PREMIER. — La Société nationale et centrale d'Horticulture de France, reconnue comme établissement d'utilité publique par le décret du 11 août 1855, prend, à compter de ce jour, la dénomination de Société nationale d'Horticulture de France.

Elle étend son action sur toute la France, l'Algérie et les Colonies.

Elle a son siège à Paris.

ART. 2. — La Société nationale d'Horticulture de France a pour but de perfectionner et d'encourager toutes les branches de la science et de la pratique horticoles.

Elle aide à la propagation des connaissances horticoles par ses recherches, ses enquêtes, ses publications périodiques, ainsi que par les expériences pratiques ou d'ordre scientifique qu'elle exécute ou qu'elle provoque.

Dans le même but, elle ouvre des Concours et Expositions annuels, dans lesquels elle décerne des récompenses.

Elle encourage les ouvriers de l'Horticulture et accorde des secours aux jardiniers nécessiteux ou infirmes, ainsi qu'aux familles de ceux qui ont rendu des services à l'Horticulture.

Elle encourage les Sociétés de secours mutuels formées entre les ouvriers de l'Horticulture et reconnues par le gouvernement.

ART. 3. — La Société fait annuellement une ou plusieurs Expositions.

Ces Expositions sont nationales ou internationales, dans des conditions déterminées par le Conseil d'Administration.

Elle décerne des prix à des auteurs d'ouvrages relatifs à l'Horticulture.

ART. 4. — La Société correspond avec les Sociétés françaises d'Horticulture et peut même, avec l'autorisation du Ministre de l'Agriculture, les réunir en Congrès pour discuter des questions intéressant la science ou la pratique horticole.

Sous la même condition d'autorisation, les étrangers ou les représentants de Sociétés étrangères d'Horticulture peuvent être admis dans ces Congrès.

Dans ces cas, l'arrêté d'autorisation détermine la ville où le Congrès doit être ouvert, ainsi que la durée de la session.

TITRE II. — ORGANISATION.

ART. 5. — La Société se compose de dames patronnesses, de membres d'honneur, de membres bienfaiteurs, de membres perpétuels, de membres à vie, de membres titulaires, de membres honoraires et de correspondants français et étrangers.

Les dames sont admises comme dames patronnesses ou aux divers titres ci-dessus énoncés.

Le nombre des membres est illimité.

Art. 6. — Toute personne qui désire être reçue membre titulaire de la Société doit se faire présenter par un membre sociétaire qui signe la présentation, ou en faire la demande par écrit au Secrétaire-général.

Le nom du postulant reste inscrit pendant quinze jours au siège de la Société, sur un tableau à ce destiné. S'il n'y a pas d'opposition, l'admission est prononcée à la séance suivante.

Elle doit être votée à la majorité absolue des membres présents.

Art. 7. — Les dames patronnesses sont élues par le Conseil d'Administration sur la présentation de deux dames patronnesses ou de deux membres de la Société, ou d'une dame patronnesse et d'un membre de la Société.

L'élection a lieu dans la séance du Conseil qui suit celle pendant laquelle la présentation a été faite.

Art. 8. — Les membres honoraires du Bureau et les membres d'honneur sont élus par l'Assemblée générale sur la présentation du Conseil d'Administration.

Les Membres correspondants sont nommés par le Conseil d'Administration.

Art. 9. — A la majorité de la moitié plus un des membres qui le composent, le Conseil d'Administration peut prononcer l'exclusion d'un membre de la Société pour cause d'indignité, mais seulement ce membre entendu ou dûment appelé.

Art. 10. — Tous les membres, sauf les membres d'honneur, les membres honoraires et les membres correspondants, payent une cotisation annuelle. Cette cotisation ne peut être moindre de vingt-cinq francs pour les dames patronnesses et de vingt francs pour les membres titulaires.

La cotisation annuelle peut être rachetée par un versement unique de deux cent cinquante francs ou remplacée par la constitution d'une rente de vingt francs.

Dans le cas de remplacement de la cotisation, comme il vient d'être dit, le membre titulaire reçoit le titre de membre perpétuel, dans le cas de rachat il devient membre à vie.

Le remplacement de la cotisation de dame patronnesse par une rente de vingt-cinq francs confère le titre de dame patronnesse perpétuelle, le versement d'une somme de trois cents francs celui de dame patronnesse à vie.

Seront nommées membres bienfaiteurs les personnes qui, soit par don, soit par legs, auront constitué au profit de la Société une rente sur l'Etat de cinquante francs au minimum.

Les sommes versées en rachat de cotisations doivent être placées en rentes nominatives sur l'Etat français, ou en obligations de chemins de fer, ou de la Société générale du Crédit foncier de France, et les revenus seuls sont employés par la Société.

TITRE III. — DE L'ADMINISTRATION.

Art. 11. — Le Président de la République est protecteur-né de la Société; le Ministre de l'Agriculture en est le Président d'honneur et préside les séances solennelles de distribution des récompenses, d'ouverture et de clôture des Congrès.

Le Ministre peut se faire suppléer par un délégué.

Art. 12. — La Société est régie par un Conseil d'Administration élu par l'Assemblée générale et composé comme suit

1° Un Président,
Un premier Vice-Président,
Quatre Vice-Présidents,
Un Secrétaire-général,
Un Secrétaire-général-adjoint,
Quatre Secrétaires,
Un Trésorier,
Un Trésorier-adjoint,
Un Bibliothécaire,

Un Bibliothécaire-adjoint.

Ces seize membres forment le Bureau de la Société.

2° Seize Conseillers.

3° Un délégué de chacun des Comités et des Commissions administratives formés dans le sein de la Société, sauf de la Commission de Contrôle.

4° Les membres du Bureau honoraire.

5° Le Secrétaire-rédacteur.

Toutes les fonctions des membres du Conseil d'Administration sont gratuites, sauf celles du Secrétaire-rédacteur.

ART. 13. — Le Président et le premier Vice-Président, le Secrétaire-général et le Secrétaire-général-adjoint, le Trésorier et le Trésorier-adjoint, le Bibliothécaire et le Bibliothécaire-adjoint sont élus pour quatre années, renouvelés alternativement tous les deux ans, et toujours rééligibles.

Les quatre Vice-Présidents et les quatre Secrétaires, nommés pour deux ans, sont renouvelés par moitié chaque année, et non rééligibles avant une année d'intervalle.

Les seize Conseillers sont élus pour quatre ans, renouvelés par quart chaque année et non rééligibles avant une année d'intervalle.

Les délégués des Comités et Commissions administratives sont élus pour une année et toujours rééligibles.

Le Secrétaire-rédacteur est élu par le Conseil d'Administration, qui, seul, peut le révoquer.

ART. 14. — L'élection des membres du Conseil d'Administration a lieu dans la dernière séance de l'année, par une assemblée composée des dames patronnesses, des membres bienfaiteurs, des membres perpétuels, des membres à vie, des membres titulaires et des membres honoraires.

Les Sociétaires ayant droit de vote assistent seuls à cette séance et sont prévenus par lettre individuelle avec indication de l'ordre du jour.

Le vote a lieu en séance, et par bulletin individuel, pour l'élection du Président, du premier Vice-Président, du Secrétaire-général, du Secrétaire-général-adjoint, du Trésorier, du Trésorier-adjoint, du Bibliothécaire, du Bibliothécaire-adjoint, et, par bulletin de liste, pour celle des autres membres du Bureau, des seize Conseillers et de la Commission de Contrôle dont il va être parlé à l'article 17.

Au premier tour de scrutin, l'élection a lieu à la majorité absolue des suffrages exprimés, et, au second tour de scrutin, à la majorité relative.

Dans le cas où deux ou plusieurs candidats auraient obtenu le même nombre de voix, le plus ancien comme sociétaire est nommé.

ART. 15. — Si, dans le cours d'une année, une vacance survient parmi ses membres, le Conseil d'Administration peut décider qu'il sera pourvu au remplacement avant la séance de la fin de l'année.

Si le nombre des vacances excédait le chiffre de quinze, il serait procédé au remplacement dans la seconde séance qui suivrait la dernière vacance produite et selon les formes déterminées à l'article 13.

Dans tous les cas, le membre élu en remplacement d'un membre manquant ne reste en fonctions que pendant le temps restant à courir pour l'exercice de ce dernier.

ART. 16. — La Société est représentée en justice et dans les actes de la vie civile par son Secrétaire-général.

Le Conseil d'Administration est investi des pouvoirs les plus étendus pour gérer et administrer, tant activement que passivement, les affaires de la Société.

ART. 17. — L'Assemblée générale nomme annuellement, dans la dernière séance de l'année, une Commission de Contrôle, composée de cinq membres pris hors du Conseil d'Administration et qui ne peuvent participer à ses délibérations. Les membres de la Commission de Contrôle ne sont rééligibles qu'après une année d'intervalle.

Cette Commission est chargée de contrôler et vérifier les livres et les comptes du Trésorier, ainsi que le bilan de la situation financière qui doit être dressé annuellement par ce dernier; de vérifier les états de la bibliothèque, des archives et des

collections, et de présenter, sur le tout, un rapport écrit et détaillé à l'Assemblée générale.

Art. 18. — La deuxième séance ordinaire d'Avril est consacrée à l'audition du Rapport du Conseil d'Administration sur les travaux et la situation morale de la Société, des comptes du Trésorier, du Rapport de la Commission de Contrôle, et à la discussion des comptes.

A cet effet, les dames patronnesses, les membres bienfaiteurs, les membres perpétuels, les membres à vie, les membres titulaires et les membres honoraires sont seuls appelés à cette séance, et la convocation est faite par lettre individuelle, avec indication de l'ordre du jour.

L'Assemblée, constituée en comité secret, discute les comptes du Trésorier, et, s'il y a lieu, les approuve; dans ce cas, son vote établit le quitus du Trésorier.

Si, au contraire, l'Assemblée rejette les comptes, la Commission de Contrôle est chargée d'en poursuivre le redressement et de faire rentrer les fonds par toutes les voies de droit.

TITRE IV. — DES RÉUNIONS.

Art. 19. — La Société tient deux séances par mois.

Elle peut être réunie en Assemblée extraordinaire, sur la convocation du Bureau.

Art. 20. — Dans les séances ordinaires et extraordinaires, ont seuls voix délibérative :

Les Dames patronnesses,
Les Membres bienfaiteurs,
Les Membres perpétuels,
Les Membres à vie,
Les Membres titulaires,
Les Membres honoraires,
Les Membres correspondants n'ont que voix consultative.

Dans les Congrès, ont voix délibérative tous les membres de la Société indiqués plus haut, les Correspondants, les étrangers admis, ainsi que les délégués de Sociétés françaises et étrangères appelés à y prendre part.

Dans toutes les délibérations, les votes ont lieu à la majorité des membres présents; en cas de partage, la voix du Président est prépondérante.

Art. 21. — L'ordre du jour des séances des Assemblées ordinaires, extraordinaires et des Congrès est fixé par le Bureau de la Société; nulles autres questions que celles indiquées à l'ordre du jour ne peuvent être mises en délibération.

Néanmoins, sur la demande de quatre membres du Conseil d'Administration autres que ceux composant le Bureau, ou sur celle de vingt membres titulaires, des questions sont ajoutées à celles qui sont indiquées par le Bureau. Si ces questions ne peuvent arriver en discussion dans la première séance qui suit leur présentation, elles sont placées en tête de l'ordre du jour de la séance suivante.

TITRE V. — DISPOSITIONS GÉNÉRALES.

Art. 22. — Tout discours, lecture ou discussion étranger à l'Horticulture et au but de la Société est interdit dans ses réunions.

Art. 23. — La Société ne peut acquérir des immeubles, les échanger, aliéner ou hypothéquer, emprunter, transiger, compromettre, ni accepter aucuns dons ou legs qu'en vertu d'une délibération spéciale de l'Assemblée générale soumise à l'approbation du gouvernement.

Art. 24. — Les votes régulièrement émis par l'Assemblée générale lient tous les membres présents, absents ou dissidents.

Art. 25. — Les règlements d'ordre intérieur pour l'exécution des présents statuts sont rédigés par le Conseil d'Administration, mais ne sont exécutoires qu'après l'approbation du Ministre de l'Agriculture.

Art. 26. — Le Conseil d'Administration peut seul provoquer des modifications aux présents statuts.

Dans ce cas, le texte de ces modifications est imprimé et distribué aux membres appelés à en délibérer, un mois avant la séance dans laquelle les nouvelles dispositions doivent être discutées.

La discussion a lieu en Assemblée générale et réunie en Comité suivant les formes indiquées à l'article 18.

Les modifications aux statuts doivent être approuvées par les deux tiers au moins des membres présents.

Elles sont soumises à l'approbation du gouvernement.

Art. 27. — Les dispositions des quatre premiers paragraphes de l'article 26 sont applicables au cas de dissolution.

Dans le cas où la Société viendrait à être dissoute, l'actif disponible recevrait, par décision du Conseil d'Administration et sauf approbation du gouvernement, un emploi conforme à l'objet de la Société.

Si le Conseil d'Administration avait négligé ou refusé de délibérer sur cet emploi, ou s'il persistait à n'admettre qu'un emploi qui ne serait pas approuvé par le gouvernement, il y serait pourvu par le Conseil d'Etat, sur la proposition du Ministre de l'Agriculture.

Vu pour être annexé au décret en date du 17 février 1896.

Le Ministre de l'Agriculture,

Signé : Viger.

Pour expédition conforme,

Le Conseiller d'État, Directeur de l'Agriculture.

E. Tisserand.

RÈGLEMENT

DE LA

SOCIÉTÉ NATIONALE D'HORTICULTURE

DE FRANCE

CHAPITRE PREMIER. — COMPOSITION DE LA SOCIÉTÉ.

ARTICLE PREMIER. — Le siège de la Société est fixé à Paris, en son hôtel, rue de Grenelle, n° 84.

Le but et les travaux de la Société sont déterminés par les articles 2, 3 et 4 des Statuts.

Elle fait, si elle le juge utile, visiter sur place, par des Commissions spéciales, les cultures et les travaux d'industrie horticole des personnes qui lui en adressent la demande. Elle accorde ensuite des récompenses à ce sujet, s'il y a lieu. Elle met au concours des sujets déterminés.

Elle est en relation permanente avec les Sociétés correspondantes.

Celles-ci ne payent aucune cotisation; elles reçoivent toutes les publications de la Société et ont le droit de se faire représenter, chacune, dans la Société, par un ou deux délégués : ces délégués, nommés par un vote spécial et justifiant de leur mandat, sont reçus au sein du Conseil d'Administration pour expliquer l'objet de leur mission.

Ces délégués sont également admis à assister aux séances de la Société et à visiter ses Expositions; il leur est remis, à cet effet, une carte d'entrée qu'ils doivent réclamer au Secrétariat.

La qualité de Société correspondante est prononcée par le Conseil d'Administration.

ART. 2. — La Société se compose de Dames patronnesses, de Membres d'honneur, de Membres bienfaiteurs, de Membres perpétuels, de Membres à vie, de Membres titulaires, de Membres honoraires, et de Membres correspondants français et étrangers.

Les dames sont admises comme Dames patronnesses. Elles peuvent également faire partie de la Société comme Membres bienfaiteurs, Membres perpétuels ou à vie, Membres titulaires et honoraires et Membres correspondants.

ART. 3. — Toute personne qui désire être reçue Membre titulaire doit se faire présenter, en séance, par un Membre de la Société, ou s'adresser directement par écrit au Secrétaire-général. Son nom reste inscrit pendant quinze jours au siège de la Société, sur un tableau à ce destiné.

S'il n'y a pas d'opposition, l'admission est prononcée à la séance suivante. Elle doit être votée à la majorité des voix.

Toute opposition à une admission doit être formulée par écrit et motivée. Elle est adressée, sous pli, au Président de la Société; le Conseil en apprécie les motifs et fait connaître sa décision à l'Assemblée.

ART. 4. — Tout Membre titulaire qui a fait partie de la Société pendant *trente années consécutives* devient de droit Membre honoraire, sur sa demande écrite et adressée au Président avant le 1er janvier de l'année suivante. Cette disposition, toutefois,

ne peut être applicable qu'aux Membres dont l'admission sera postérieure au 1[er] janvier 1886.

Les membres titulaires qui ont été admis antérieurement à l'année 1886, peuvent devenir membres honoraires après vingt-cinq années d'inscription sur les contrôles de la Société.

Les Membres honoraires jouissent des mêmes droits que les Membres titulaires sauf la restriction faite à l'article 47, concernant les jetons de présence.

Peut être nommé Fonctionnaire honoraire, après un vote du Conseil, approuvé par l'Assemblée, tout membre du Bureau qui a rempli ses fonctions pendant douze années consécutives ou à divers intervalles.

Les membres du Bureau honoraire ont le droit d'assister aux séances du Conseil d'Administration avec voix délibérative.

Art. 5. — Pour être reçu Membre correspondant, il faut être proposé au Conseil d'Administration par deux de ses membres, qui font connaître, par écrit, les titres du candidat. L'admission a lieu, comme il est dit à l'article 8 des Statuts, dans la séance qui suit celle de la présentation.

Les Membres correspondants présents aux séances n'ont que voix consultative.

Art. 6. — Un diplôme constatant la qualité de Dame patronnesse et de Membre à quelque titre que ce soit est délivré gratuitement. Les Dames patronnesses et les Membres pourront le faire retirer au siège de la Société, sur la présentation de leur quittance de cotisation ou de leur lettre de nomination.

Art. 7. — Avant l'admission, qui implique adhésion aux Statuts et au Règlement de la Société, le Secrétaire-général adresse au Postulant une lettre qui constate sa présentation, ainsi qu'un exemplaire des Statuts et du Règlement.

Cet envoi est suivi, pour les Membres titulaires et aussitôt leur admission prononcée, d'une lettre d'adhésion, que chacun d'eux est tenu de signer et de renvoyer sans frais au Secrétaire-général.

Art. 8. — Le nombre des Dames patronnesses est illimité.

Elles reçoivent toutes les publications de la Société.

Une place leur est réservée dans la salle des séances, à chaque assemblée de la Société.

Une carte d'entrée aux Expositions organisées par la Société leur est délivrée chaque année.

Elles sont élues par le Conseil d'Administration, sur la présentation de deux Dames patronnesses ou de deux Membres de la Société, ou d'une Dame patronnesse et d'un Membre de la Société. L'élection a lieu dans la séance du Conseil qui suit celle de la présentation.

Des médailles d'honneur, prélevées sur le produit de la cotisation des Dames patronnesses, sont décernées en leur nom. Des secours sont également accordés, sur les fonds de cette cotisation, aux ouvriers de l'Horticulture qui sont dans le besoin.

CHAPITRE II. — DE LA COTISATION.

Art. 9. — La cotisation annuelle, que doivent acquitter les membres de la Société, aux termes de l'article 10 des Statuts, est fixée à 20 francs pour les Membres titulaires, et à 25 francs pour les Dames patronnesses. Elle est exigible, quelle que soit l'époque de l'admission, à partir du 1[er] janvier de l'année courante.

Elle doit être payée d'avance sur la présentation de la quittance du Trésorier ou, au siège de la Société, entre les mains de l'Agent.

Le payement est dû jusques et y compris l'année où la démission est donnée par écrit, ou la radiation prononcée.

Les Membres titulaires peuvent racheter la cotisation annuelle, soit par la constitution d'une rente de vingt francs, sur l'Etat, dans ce cas, ils sont nommés Membres perpétuels, soit par un versement unique de deux cent cinquante francs, ils deviennent alors membres à vie.

Les Dames patronnesses peuvent également racheter la cotisation et devenir Dames

patronnesses perpétuelles, par la constitution d'une rente de vingt-cinq francs, sur l'Etat, ou Dames patronnesses à vie, moyennant le versement d'une somme de trois cents francs.

Seront nommés Membres bienfaiteurs, les personnes qui, soit par dons, soit par legs, auront constitué au profit de la Société, une rente sur l'Etat de cinquante francs au minimum.

Tout Membre en retard de payement est informé, dans les trois mois qui suivent l'année échue, par une lettre signée du Trésorier, que sa radiation sera demandée s'il ne s'acquitte dans le délai d'un mois après cet avertissement. La demande de radiation est présentée par le Trésorier au Conseil d'Administration, qui peut prononcer la radiation sans préjudice du recours à exercer pour le recouvrement de la somme due.

Cette radiation est inscrite au procès-verbal de la séance de la Société.

Le montant des cotisations acquittées, en un seul versement, par des Dames patronnesses ou par des Membres perpétuels ou à vie, formera un fonds de réserve indisponible, et il en sera fait emploi comme il est dit au dernier paragraphe de l'article 10 des Statuts.

Art. 10. — Une carte nominative donnant le droit d'entrée personnelle aux Expositions de la Société est remise, chaque année, aux Membres bienfaiteurs, perpétuels, et à vie. Elle est remise à tous les Membres titulaires, au moment du payement de la cotisation.

Elle doit être revêtue de la signature du titulaire, afin de donner, au besoin, le moyen de constater son identité.

Les Membres honoraires et les Membres correspondants reçoivent, sur leur demande, une carte semblable.

CHAPITRE III. — ORGANISATION DE LA SOCIÉTÉ.

Art. 11. — La Société, qui a pour protecteur-né le Président de la République, est régie par un Conseil d'Administration, dont la composition est déterminée par l'article 12 des Statuts.

Elle a pour Président d'honneur le Ministre de l'Agriculture et peut avoir d'autres Membres d'honneur.

Ces titres honorifiques sont conférés par l'Assemblée, sur la proposition du Conseil d'Administration.

Les Membres d'honneur sont choisis parmi les Français et les étrangers qui ont rendu des services éminents à l'Horticulture; la présentation doit en être faite au Conseil d'Administration par deux Membres et accompagnée d'une note ayant pour objet essentiel de faire connaître les titres invoqués. Le Conseil d'Administration prend une délibération à ce sujet et, s'il y a lieu, propose l'admission à la Société.

Celle-ci statue conformément au § 2 de l'article 3.

§ 1er. *De la Présidence.*

Art. 12. — Le Président a la direction des travaux de la Société : il ouvre et lève les séances, dont il a la police; il conduit les délibérations, accorde ou refuse la parole, et rappelle à l'ordre quiconque s'en écarte, même avec mention au procès-verbal.

Il représente la Société dans toutes les circonstances officielles.

Il peut réunir extraordinairement le Bureau ou le Conseil d'Administration pour les consulter sur les affaires de la Société.

Il nomme les Commissions ou en confère la nomination aux Comités.

Il préside le Conseil d'Administration et le Bureau; il fait partie de toutes les Commissions, et il en a, de droit, la présidence lorsqu'il y assiste.

Art. 13. — Le premier Vice-Président et, dans leur ordre de nomination, les autres Vice-Présidents, le remplacent, en cas d'absence, avec les mêmes pouvoirs et attributions.

§ 2. *Du Secrétariat et de l'Agence.*

ART. 14. — Le Secrétariat est composé, selon l'article 12 des Statuts, d'un Secrétaire-général, d'un Secrétaire-général-adjoint, de quatre Secrétaires et du Secrétaire-rédacteur.

Les attributions du Secrétariat comportent:

La tenue du contrôle social contenant les nom, prénoms et domicile de chacun des Membres de la Société;

La rédaction des procès-verbaux des séances du Conseil d'Administration et des séances de la Société, ainsi que leur transcription sur les registres des délibérations;

La correspondance de la Société; la rédaction des lettres de convocation, circulaires, diplômes et autres écritures courantes;

La lecture, en séance, des procès-verbaux, pièces de correspondance, notes, mémoires, présentés à la Société;

La conservation des archives.

ART. 15. — Le Secrétaire-général assiste aux séances de la Société. Il fait partie, de droit, de toutes les Commissions, sauf de celle de Contrôle.

Le Secrétaire-général-adjoint et les quatre Secrétaires le secondent dans l'accomplissement de ses fonctions et le suppléent, en cas d'absence.

ART. 16. — Le Secrétaire-général peut, avec l'assentiment préalable du Président, attribuer telle ou telle partie des travaux énumérés à l'article 14 ci-dessus à chacun des Secrétaires et au Secrétaire rédacteur.

Il représente la Société en justice et dans les actes de la vie civile, toutefois, il ne peut intenter aucune action sans y être préalablement autorisé par un vote spécial du Conseil d'Administration.

ART. 17. — L'Agent de la Société est placé sous les ordres immédiats du Secrétaire-général. Il est chargé, en outre, du service de la Trésorerie, sous la direction exclusive du Trésorier.

§ 3. *Du Trésorier et du Trésorier-adjoint.*

ART. 18. — La comptabilité et la caisse de la Société sont tenues par un Trésorier responsable et par un Trésorier-adjoint, suivant l'article 12 des Statuts.

ART. 19. — Le Trésorier perçoit, sur sa signature et au moyen de quittances tirées d'un livre à souche, les cotisations annuelles des Membres, et il encaisse toutes les sommes qui appartiennent à la Société, à quelque titre que ce soit; il paye toutes les dépenses ordonnancées exclusivement sur le visa du Président ou du Secrétaire-général. Dans la première séance de chaque trimestre, il présente au Conseil d'Administration un état de situation de la caisse. Cet état reste déposé aux archives, mais est soumis auparavant à la Commission de comptabilité nommée par le Conseil et chargée de lui présenter un rapport sur la régularité des comptes de chaque trimestre.

Le Trésorier est chargé de la conservation du matériel et de tous les objets mobiliers appartenant à la Société, dont il tient un état.

Il organise et surveille la perception des entrées aux Expositions.

Il propose au Bureau le placement temporaire ou définitif des fonds disponibles, et retire, sur sa signature, les fonds déposés en compte courant.

ART. 20. — Il se fait assister par le Trésorier-adjoint, auquel il délègue la partie de ses fonctions qu'il juge convenable de lui attribuer et dont ce dernier devient alors responsable.

ART. 21. — En cas d'absence du Trésorier, le Trésorier-adjoint le remplace, sous sa responsabilité personnelle.

§ 4. *Du Bibliothécaire et du Bibliothécaire-adjoint.*

ART. 22. — Le Bibliothécaire est chargé : 1° du classement et de la conservation de la bibliothèque; 2° de l'emploi du crédit voté, sur la proposition du Bureau, par

le Conseil d'Administration, pour abonnements, souscriptions, achats de livres, reliures, etc.

Il doit communiquer, mais sans déplacement et seulement les jours où la bibliothèque est ouverte, les ouvrages que veulent consulter les Membres de la Société. Il en est responsable.

Il tient un registre d'entrée des livres et dresse un catalogue général de la bibliothèque, dont un double est joint à l'état du matériel de la Société.

En cas d'absence du Bibliothécaire, le Bibliothécaire-adjoint le remplace, sous sa responsabilité personnelle.

§ 5. *Du Conseil d'Administration et du Bureau.*

Art. 23. — Le Conseil d'Administration représente la Société; il a tous les pouvoirs déterminés par les articles 3, 7, 8, 9, 12, 13, 14, 15, 16, 18, 24, 25 et 26 des Statuts, ainsi que par les articles 1, 3, 4, 5, 8, 9, 11, 16, 19, 22, 24, 25, 26, 27, 30, 31, 33, 34, 35, 36, 37, 38, 43, 52, 53, 54, 55, 56, 57 et 63 du présent Règlement; il surveille l'exécution des décisions de l'Assemblée générale.

Le Bureau est spécialement chargé de l'exécution des décisions prises par l'Assemblée des Sociétaires et par le Conseil d'Administration. Il dirige tous les détails administratifs, ainsi que tous les travaux; nomme et révoque les agents et employés, et délègue, au besoin, un ou plusieurs de ses membres pour suivre les affaires pendantes dans l'intervalle de ses réunions, en leur conférant des pouvoirs spéciaux à cet effet.

Art. 24. — Le Conseil d'Administration se réunit, sur convocation accompagnée d'un ordre du jour, le second jeudi de chaque mois, avant l'ouverture de la séance de la Société. Il s'assemble aussi, sur convocation spéciale, toutes les fois que le Président le juge nécessaire.

Le Bureau se réunit, sur convocation, le quatrième jeudi de chaque mois, et sur convocation spéciale, toutes les fois que le Président le juge nécessaire.

La présence aux réunions du Conseil d'Administration et du Bureau est obligatoire pour les Membres qui les composent, à moins qu'ils n'aient obtenu un congé ou qu'ils ne se soient excusés par une lettre adressée au Président, en motivant leur absence. Le procès-verbal des séances constate les noms des Membres présents, ainsi que ceux des absents, avec indication des motifs de l'absence.

Toute proposition soumise au Conseil et de nature à entraîner un vote de crédits, devra être au préalable étudiée par le Bureau, et mentionnée expressément sur l'ordre du jour dans la lettre de convocation.

Tout membre du Conseil d'Administration et du Bureau qui a manqué quatre séances dans l'année, ou trois séances consécutives sans s'être excusé par écrit ou sans avoir obtenu un congé, est, par cela même, démissionnaire; son remplacement a lieu aux élections suivantes.

Art. 25. — Toute délibération prise par le Conseil d'Administration et par le Bureau est valable, pourvu que le nombre des Membres présents représente au moins le tiers de ceux qui les composent.

En cas de partage, la voix du Président est prépondérante.

Art. 26. — Le Conseil nomme et révoque, à la majorité des voix, le Secrétaire-rédacteur, dont il fixe les honoraires.

Art. 27. — Il statue sur toutes les propositions de récompenses qui ne peuvent être faites que par la Commission des Récompenses, sauf les cas prévus par les articles 46 et 58.

Il prononce seul sur les démissions.

CHAPITRE IV. — DES COMITÉS.

ART. 28. — Des Comités sont formés dans le sein de la Société sous les dénominations suivantes :

1° *Comité scientifique*, s'occupant de l'application à l'Horticulture des sciences physiques et naturelles;

2° *Comité d'Arboriculture fruitière et de Pomologie*, s'occupant des arbres et arbrisseaux fruitiers, en culture ordinaire ou forcée;

3° *Comité de Culture potagère*, s'occupant de toutes les plantes potagères, en culture ordinaire ou forcée;

4° *Comité de Floriculture*, ayant dans ses attributions la culture des végétaux d'agrément, de plein air ou de serre, à l'exception des Orchidées;

5° *Comité des Orchidées*, auquel sont soumis exclusivement tous les produits se rattachant spécialement à cette famille de plantes.

6° *Comité d'Arboriculture d'ornement et forestière*, s'occupant des végétaux ligneux de plein air, en culture ordinaire ou forcée;

7° *Comité de l'Art des jardins*, s'occupant de tout ce qui se rapporte à la création des parcs et des jardins;

8° *Comité des Industries horticoles*, s'occupant spécialement de toutes les industries ayant un rapport direct avec l'Horticulture.

Une Commission permanente de quinze Membres, délégués par le Comité scientifique et les divers Comités de culture, aura pour attribution l'examen des engrais chimiques, mastics et insecticides, ainsi que les expériences nécessitées par la présentation de ces produits (1).

ART. 29. — Chaque Comité élit, parmi ses membres, un Président, un Secrétaire, un délégué au Conseil d'Administration, et un délégué à la Commission de Rédaction et de Publication, qui sont tous rééligibles.

Chacun des Comités peut élire, en outre, un ou deux Vice-Présidents et un Vice-Secrétaire.

ART. 30. — Tous les Membres de la Société peuvent se faire inscrire dans l'un des Comités.

La liste générale des membres de ces Comités est close au 31 décembre de chaque année, sauf pour les Membres reçus dans l'année; elle est communiquée au Conseil d'Administration dans sa première séance de janvier, et affichée sur un tableau placé dans la salle des séances.

La liste de chaque Comité est, en outre, affichée sur un tableau placé dans la salle où ce Comité se réunit.

Tout Membre de la Société peut assister aux séances de chacun des Comités, et délibérer sur les apports qui y sont faits. Mais en matière d'élections, nul n'a droit de vote que dans le Comité où il est régulièrement inscrit.

Chaque Comité prépare son règlement, qui ne devient exécutoire qu'après avoir reçu la sanction du Conseil d'Administration.

Chaque Comité doit tenir au moins une séance par mois.

Les objets soumis à l'examen des Comités doivent être apportés une heure au moins avant l'ouverture de la séance de la Société.

Chaque Comité est expressément tenu de présenter à l'Assemblée des sociétaires, dans l'une des séances du premier trimestre, un Compte rendu de ses travaux pendant l'année.

Dans chaque Comité, un Conservateur responsable, nommé par le Conseil d'Admi-

---

(1) *Depuis que le règlement actuel a été approuvé par le Ministère de l'Agriculture, le Conseil d'Administration a voté la formation dans le sein de la Société de six Sections nouvelles : la Section des Chrysanthèmes, la Section des Roses, la Section Pomologique, la Commission des Engrais et insecticides, la Section des Beaux-Arts et le Comité de l'Art floral.*

nistration, est chargé de dresser et de tenir au courant un état des objets qui sont à la disposition du Comité. Un double de cet état est joint à celui du matériel aux mains du Trésorier.

Les Conservateurs sont tenus de justifier au Trésorier, chaque fois que ce dernier le requiert, de l'état des collections qui leur sont confiées et dont ils sont toujours responsables.

Art. 31. — Lorsque le Président de la Société renvoie à l'un des Comités des demandes de visite, des propositions ou des communications qui rentrent dans ses attributions spéciales, ce Comité nomme, dans son sein, une Commission, ou un délégué, qu'il charge de remplir le mandat indiqué. Cette Commission ou ce délégué fait, dans le plus bref délai, un Rapport écrit, qui, après avoir été communiqué au Comité, est déposé sur le Bureau et lu en séance, s'il y a lieu.

Chacun de ces rapports doit être signé, avant d'être déposé en séance, par le délégué ou les membres de la Commission, ainsi que par le Président du Comité.

Toute Commission ne pourra déposer un rapport que lorsque trois membres au moins auront pris part à ses travaux.

Le Secrétaire de chaque Comité tient note des Commissions nommées par le Comité auquel il appartient, et, immédiatement, il en donne avis au Secrétaire-général.

Hors les cas prévus au paragraphe premier du présent article ainsi qu'à l'article 30, les Comités ne peuvent élire de Commissions ni nommer des délégués, de leur propre autorité.

Aucun Comité ne pourra excéder le crédit qui lui est alloué, sans un vote exprès du Conseil d'Administration.

Art. 32. — Chacun des Comités est invité à fournir, à tour de rôle, les éléments de l'ordre du jour d'une séance de l'Assemblée générale, sur une question rentrant dans sa spécialité.

CHAPITRE V. — 1° Commissions administratives.

§ 1er. *Commission de Contrôle.*

Art. 33. — La *Commission de Contrôle*, instituée comme il est dit à l'article 17 des Statuts, nomme, dans sa première séance, son Président, son Secrétaire et son Rapporteur. Le Trésorier, le Bibliothécaire et le Conservateur de chacun des Comités mettent à la disposition de la Commission de Contrôle leurs livres et leurs états, et fournissent tous les renseignements qui sont demandés par elle.

La Commission de Contrôle a, en outre, le droit d'appeler dans son sein les autres membres du Conseil d'Administration, sauf le Président, afin d'obtenir d'eux les renseignements qu'elle jugerait nécessaires pour l'accomplissement de sa mission. Elle tient procès-verbal de ses réunions, et ce document est déposé aux archives avec son Rapport à l'Assemblée générale.

§ 2. *Commission de Comptabilité.*

Art. 34. — Le Conseil délègue chaque année une Commission de quatre Membres, pris dans son sein, qui composent la Commission de Comptabilité.

Cette Commission nomme son Président et un Secrétaire-rapporteur.

Elle doit, chaque trimestre, procéder à l'examen des comptes du Trésorier et déposer un rapport au Conseil d'administration.

A cet effet, le Trésorier met à sa disposition tous les livres ou documents dont elle peut avoir besoin.

§ 3. *Commission du Logement.*

Art. 35. — Une *Commission du Logement* est spécialement chargée de la gestion et de l'administration de l'Hôtel de la Société.

Elle est composée :

1° Du Président et du premier Vice-Président ;

2° Du Secrétaire-général et du Secrétaire-général-adjoint;

3° Du Trésorier et du Trésorier-adjoint ;

4° De deux membres de la Commission du Contentieux nommés annuellement par elle;

5° Et de deux membres du Conseil d'Administration délégués par lui annuellement à cet effet.

§ 4. *Commission des Récompenses.*

Art. 36. — Le Conseil d'Administration délègue chaque année six membres qui, sous la présidence de l'un des Vice-Présidents de la Société désigné par le Bureau, composent, avec les Présidents des Comités, la *Commission des Récompenses*. Le Vice-Président d'un Comité peut remplacer son Président empêché. Le Secrétaire-rédacteur est le Secrétaire de cette Commission.

La *Commission des Récompenses* est spécialement chargée d'examiner :

1° Les certificats et autres pièces constatant les longs et loyaux services des jardiniers;

2° Les Rapports de Commissions concluant à des récompenses, les Rapporteurs convoqués, s'il y a lieu, et de provoquer l'attribution des récompenses qui pourraient être accordées.

Elle propose, en outre, les récompenses ou subventions que lui paraissent mériter les auteurs d'articles insérés dans le Journal de la Société, ainsi que toutes publications ou travaux horticoles qui paraissent dignes d'être encouragés, à la condition qu'ils soient d'origine française.

Toutes les propositions de récompenses, sauf celles prévues par les articles 46 et 58 du présent Règlement, doivent être soumises à son contrôle, avant d'être adoptées par le Conseil d'Administration.

§ 5. *Commission du Contentieux.*

Art. 37. — Le Conseil d'Administration désigne annuellement quatre Membres, toujours rééligibles, qui, sous la présidence du Secrétaire-général, composent une *Commission* dite *du Contentieux*. Les actes de procédure, quels qu'ils soient, doivent être renvoyés, dans les trois jours après leur réception, à cette Commission, qui est alors convoquée d'urgence.

Tous les actes de la vie civile intéressant la Société sont également soumis, avant toute suite, à l'examen de cette Commission, qui en fait rapport, avec avis motivé, au Conseil d'Administration.

§ 6. *Commission de Rédaction et de Publication.*

Art. 38. — La *Commission de Rédaction et de Publication* est composée : 1° de douze membres élus pour trois années par le Conseil d'Administration, renouvelables par tiers chaque année, et rééligibles ; 2° du Secrétaire-général ; 3° des délégués des Comités ; 4° du Secrétaire-rédacteur.

Elle nomme son Président, son Secrétaire, et elle désigne un délégué au Conseil d'Administration.

Art. 39. — Cette Commission détermine, sur la communication du Secrétaire-rédacteur, à qui sont renvoyées toutes les pièces, les matériaux qui doivent composer chaque numéro du Journal, en donnant, en l'absence des auteurs, son avis motivé sur les manuscrits eux-mêmes par les mots : *à insérer*, pour ceux qui sont admis à la publication, et *aux archives*, pour ceux dont elle n'autorise pas l'insertion. Ces deux formules sont écrites par le Président, qui les fait suivre de son paraphe. La Commission a tout pouvoir pour admettre, modifier ou rejeter toutes les pièces qui lui sont envoyées. Le procès-verbal des séances de la Commission et l'autorisation d'insertion ou le renvoi aux archives inscrit sur les pièces couvrent la

responsabilité du Secrétaire-rédacteur, qui est chargé de surveiller l'exécution matérielle des publications.

ART. 40. — Le recueil de la Société porte le titre de *Journal de la Société nationale d'Horticulture de France*. Il paraît au commencement de chaque mois.

Il contient les procès-verbaux des séances de la Société, et, par extrait ou en entier, les notes, mémoires, rapports, comptes rendus d'Expositions et autres documents concernant l'Horticulture ou les sciences et les arts qui s'y rattachent, admis à l'insertion par la Commission de Rédaction.

Les auteurs d'articles originaux admis à l'insertion dans le Journal, ont droit à un tirage supplémentaire gratuit de cent exemplaires de l'article inséré. Ils doivent en faire la demande en déposant leur manuscrit.

Les rapports ou Comptes rendus ne peuvent jouir de cette faveur que sur un avis spécial de la Commission de Rédaction.

Il peut comprendre, en outre, une chronique et, sous le titre de *Revue bibliographique*, des extraits et analyses d'articles insérés dans des publications françaises et étrangères, et relatifs à l'Horticulture.

ART. 41. — Le Journal est envoyé à toutes les personnes faisant partie de la Société à quelque titre que ce soit, aux Sociétés horticoles correspondantes, ainsi qu'aux Sociétés savantes avec lesquelles des relations sont établies. Il peut être donné en échange d'autres publications, après avis du Bibliothécaire.

ART. 42. — Le Secrétaire-rédacteur est tenu d'assister à toutes les séances de la Société et du Conseil d'Administration dont il fait partie de droit.

Il a la gérance du Journal.

§ 7. *Commission des Secours.*

ART. 43. — Une *Commission des Secours*, composée de neuf membres dont trois Dames patronnesses, nommés pour trois ans, est spécialement chargée d'apprécier toutes les demandes de secours qui lui sont renvoyées.

Elle fait visiter par ses membres, les nécessiteux, auxquels un premier secours peut être remis d'urgence, s'il y a lieu.

Cette Commission présente au Conseil d'Administration un rapport sur tous les dons qu'elle propose, et rend compte des sommes payées pour des besoins urgents.

Elle est nommée par le Conseil d'Administration ; les membres en sont renouvelés par tiers, chaque année. Ils sont rééligibles.

2° COMMISSIONS SPÉCIALES.

ART. 44. — Toute demande de Commission ne peut être formulée que par un Membre de la Société et doit, pour être admise, être faite par écrit, motivée et accompagnée d'une note détaillée faisant connaître la nature des objets à examiner.

Si cette demande est adressée par un jardinier en place ou par un ouvrier attaché à une industrie, elle doit porter, de plus, le consentement du propriétaire ou du patron.

Les Commissions font leur rapport à la Société et peuvent conclure à ce qu'elle accorde, soit des encouragements, soit le renvoi à la Commission des Récompenses.

La Société renvoie à une Commission ou à un délégué les ouvrages ou les manuscrits qui lui ont été présentés par leurs auteurs.

ART. 45. — Dans toutes les Commissions dont le nombre est fixé, les délibérations sont valables lorsque le nombre des Membres présents représente le tiers de celui dont la Commission se compose. Il devra néanmoins être tenu compte de l'obligation prévue au paragraphe 3 de l'article 31.

CHAPITRE VI. — DES RÉCOMPENSES.

ART. 46. — La Société décerne des encouragements, des primes, des certificats de mérite et d'autres récompenses. Les encouragements sont : 1° l'insertion du Rapport dans le Journal de la Société ; 2° une lettre de remerciement ou de félicitation écrite par le Secrétaire-général, au nom de la Société.

Des primes de 1re, 2e ou 3e classe composées de 1 à 3 jetons d'argent ou des rappels de ces primes peuvent être accordés, à chaque séance, pour les objets les plus méritants parmi ceux qui ont été présentés.

Il peut être attribué des primes pour les présentations faites par des personnes ne faisant pas partie de la Société. Ces personnes recevront, sur leur demande, un diplôme, mais elles ne peuvent recevoir les primes en nature.

Ces primes sont accordées par la Société, sur le rapport du Comité spécial, auquel les apports ont été soumis avant la séance. Les propositions de ces Comités peuvent être modifiées par la Société ; toutefois, le vote les concernant a toujours la priorité.

Des certificats de mérite de première, deuxième et troisième classe peuvent être décernés. Ils ne peuvent être attribués qu'à des plantes ou produits nouveaux jugés dignes de cette récompense par les Comités compétents. Ils sont proposés par les Comités auxquels ces nouveautés doivent être soumises et ne peuvent être accordés que sur un vote de l'Assemblée.

Des récompenses plus importantes peuvent être données, à la fin de l'année, aux membres qui auront fait, en séance, les présentations les plus remarquables.

Des récompenses sont aussi accordées à des ouvriers jardiniers pour longs et loyaux services accomplis dans la même maison. Il est nécessaire que le jardinier ou son patron fassent partie de la Société depuis cinq années au moins. Le nombre d'années de services exigées pour l'obtention d'une récompense ne doit pas être inférieur à vingt années, comptées seulement à partir de l'âge de dix-huit ans du candidat.

La Société peut encore accorder des récompenses ou des subventions aux auteurs des meilleures notices sur l'Horticulture, insérées dans son Journal.

Tous les engrais qui feront l'objet d'une demande de récompense devront être accompagnés d'une notice, indiquant leur composition exacte. Les insecticides, mastics et autres corps composés ne pourront être récompensés qu'après expérimentation faite par les soins des Comités compétents.

Les récompenses consistent en médailles de bronze, d'argent, de vermeil et d'or, en rappels de ces médailles, ainsi qu'en objets d'art.

Les primes, les médailles et les objets d'art non réclamés font retour à la Société au bout d'un an.

CHAPITRE VII. — DES SÉANCES.

ART. 47. — Les séances ordinaires de la Société ont lieu les deuxième et quatrième jeudis non fériés de chaque mois, à deux heures. L'ordre du jour est fixé par le Bureau. Un registre de présence est ouvert à chaque séance ; les Membres sont tenus, en entrant, d'y apposer leur signature ; les Membres titulaires seuls reçoivent un jeton de présence. Ce registre est clos par la signature du Président, une heure après l'ouverture de la séance.

ART. 48. — Quatre jetons de présence peuvent être convertis en un jeton d'argent d'une valeur de trois francs. Les jetons d'argent sont reçus pour leur valeur en payement de la cotisation.

Dans toutes les séances où la Société est convoquée en Assemblée générale extraordinaire ou réglementaire, il n'est pas délivré de jetons de présence.

ART. 49. — Excepté dans le cas où le scrutin secret est demandé par vingt Membres au moins, toute décision est prise par mains levées.

ART. 50. — Toute proposition, avant d'être présentée à la Société, doit être préalablement soumise au Bureau.

Dans les cas prévus au deuxième paragraphe de l'article 21 des Statuts, les questions que les membres du Conseil d'Administration ou les Membres titulaires désirent faire joindre à l'ordre du jour d'une séance doivent être adressées, par écrit, au Secrétaire-général, huit jours au moins avant celui de cette séance et signées par les auteurs de la proposition.

Elles ne peuvent être rejetées par le Bureau que dans le cas où elles seraient contraires aux dispositions de l'article 22 des Statuts, ou à celles du paragraphe qui suit.

Toute proposition rejetée par l'Assemblée générale ne peut être reproduite qu'un an après l'époque où le vote de rejet a eu lieu.

Art. 51. — Les articles communiqués à la Société et les Rapports émanant de Commissions sont lus dans la séance sur l'ordre du jour de laquelle ils sont inscrits. Le Président les renvoie, s'il y a lieu, à la Commission de Rédaction et de Publication, ou à la Commission des Récompenses.

Art. 52. — Indépendamment des séances ordinaires et des assemblées extraordinaires que le Président a le droit de provoquer pour des cas urgents, la Société se réunit en assemblée générale, le quatrième jeudi de décembre.

L'objet de cette réunion est, en outre des travaux ordinaires de la Société, d'arrêter le budget de l'année suivante, discuté préalablement en Conseil, et de procéder aux élections des membres du Bureau, du Conseil d'Administration et de la Commission de Contrôle.

Une seconde assemblée générale a lieu, dans la deuxième quinzaine d'avril, pour la lecture du rapport du Trésorier, celle du rapport de la Commission de Contrôle, celle du Bibliothécaire et celle des Conservateurs des collections des Comités pendant l'année qui vient de finir. Le Conseil d'Administration se réunit spécialement avant cette séance, pour entendre le rapport du Trésorier et de la Commission de Contrôle.

Les Membres ayant voix délibérative ont seuls entrée dans ces deux assemblées générales.

Un Compte rendu des travaux de la Société pendant l'année qui vient de finir est présenté par le Secrétaire-rédacteur dans l'une des premières séances de l'année.

CHAPITRE VIII. — DES ÉLECTIONS.

Art. 53. — Les élections des membres du Bureau et des membres du Conseil d'Administration de la Société ont lieu suivant les formes indiquées à l'article 14 des Statuts et au scrutin secret.

Tous les scrutins ont lieu simultanément.

Nul n'est admis à voter s'il n'est porteur de sa carte de sociétaire, qui sera soumise à un contrôle, à moins que le Président ne prenne, avec l'approbation du Bureau, des dispositions spéciales assurant l'identité des électeurs.

Les bulletins de vote ne doivent porter que le nombre exact des candidats à nommer. Les noms excédents sont considérés comme non avenus.

Le rang entre deux candidats qui ont obtenu le même nombre de suffrages est déterminé d'après l'ancienneté dans la Société.

Le dépouillement des scrutins est confié à des scrutateurs désignés par le Président.

Art. 54. — Les élections qui se font dans le sein du Conseil d'Administration, dans les Comités et dans la Commission de Contrôle ont lieu dans la première séance de janvier, et celles des Commissions administratives permanentes dans la deuxième séance de janvier. Ces diverses élections se font par bulletins de liste, et à la majorité relative. En cas d'égalité de suffrages, le plus ancien comme Membre est élu.

L'article 15 des Statuts fixe les mesures à prendre en cas de vacances survenant dans l'année parmi les membres du Conseil d'Administration.

CHAPITRE IX. — DES EXPOSITIONS.

ART. 55. — Des Expositions ont lieu à des époques de l'année qui sont déterminées par le Conseil d'Administration, et sous la direction supérieure du Bureau.

ART. 56. — Chaque Exposition est l'objet d'un programme spécial dont la rédaction est soumise au Conseil d'Administration et adoptée par lui : ce programme est ensuite communiqué à la Société. Il est publié au moins trois mois à l'avance. Il indique les dispositions de l'Exposition, et désigne les objets qui y sont admis, les Concours ouverts, et les récompenses offertes.

Les membres français de la Société, ainsi que les horticulteurs et amateurs français qui n'en font pas partie, peuvent prendre part aux Expositions.

Le Conseil d'Administration détermine les conditions dans lesquelles les membres étrangers peuvent être admis aux Expositions nationales pour les plantes nouvelles d'introduction ou de semis.

Néanmoins, tout membre rayé des contrôles de la Société ne peut y être admis.

ART. 57. — Dans l'une des séances du mois de janvier, le Conseil d'Administration nomme une Commission organisatrice des Expositions. Cette Commission est composée d'un Président et d'un Secrétaire élus pour trois ans, de quinze membres élus également pour trois ans, et renouvelables par tiers chaque année; les Membres sortants sont rééligibles (1).

En outre des membres désignés par le Conseil d'Administration, les Secrétaires-généraux et les Trésoriers font partie de droit de cette Commission.

Le Conseil d'Administration peut, dans certains cas, adjoindre des Membres supplémentaires à la Commission.

La Commission peut nommer un Vice-Président et un Vice-Secrétaire pris parmi ses membres.

Elle a pour fonctions et attributions :

1° La rédaction du projet de programme. Elle convoque, à cet effet, dans l'une de ses séances, les Exposants habituels, dont elle prend les avis.

2° Tous les préparatifs et travaux matériels des Expositions.

3° Les dispositions pour l'ordre à observer en vue de la conservation des plantes et du jardin temporaire dans lequel celles-ci sont placées.

Les projets relatifs aux travaux matériels des Expositions doivent être soumis au Conseil d'Administration, qui vote les fonds nécessaires pour cet objet.

Aucun membre de la Commission d'organisation ne peut être chargé, pour son propre compte, de travaux d'exécution relatifs aux Expositions, ni faire partie du Jury.

Un mois, au plus tard, après la clôture de chaque Exposition, le compte des recettes et dépenses est soumis au Conseil d'Administration.

Le Secrétaire-rédacteur, chargé de la rédaction du Compte rendu des Expositions, peut assister aux séances de la Commission d'organisation et à celles du Jury.

ART. 58. — Il est nommé un Jury spécial pour chaque Exposition. Le Jury, quelle qu'en soit la composition, est présidé par le Président de la Société, qui veille à la stricte exécution du programme. Le Président peut se faire suppléer par le premier Vice-Président.

Le Jury décerne les récompenses indiquées par le programme. Ses décisions sont souveraines.

Le Jury peut être divisé en Sections, qui choisissent alors chacune dans leur sein un Président et un Secrétaire.

Le Secrétaire de chaque Section doit rédiger un procès-verbal des décisions prises par la Section, le faire signer par tous les Jurés qui en font partie, et le transmettre immédiatement au Secrétaire-général de la Société.

---

(1) Depuis la création des nouvelles Sections, le nombre des membres de la Commission des Expositions a été porté à vingt-quatre.

Le Secrétaire-général, le Secretaire-général-adjoint et les Secrétaires assistent aux délibérations du Jury, mais sans y prendre part.

Art. 59. — Le Jury est nommé par le Bureau, un mois avant le jour fixé pour l'ouverture de chaque Exposition.

Les membres du Jury sont admis à exposer, mais ne peuvent être Jurés de la Section dans laquelle ils exposent. Ils ne peuvent non plus, dans ce cas, être nommés Président de leur Section.

CHAPITRE X. — DISPOSITIONS GÉNÉRALES.

Art. 60. — Tous les Membres titulaires et honoraires, ainsi que les Dames patronnesses, ont le droit de consulter, mais sur place seulement, les procès-verbaux des séances tenues par l'Assemblée générale réglementaire et par la Commission de Contrôle, ainsi que le Rapport de celle-ci.

Art. 61. — Toutes les fonctions, excepté celles de Secrétaire-rédacteur, sont gratuites; elles ne peuvent être remplies que par des Membres de la Société, à l'exclusion, toutefois, des Membres Correspondants. Le Conseil d'Administration peut affecter une rétribution à des travaux de rédaction ou de toute autre nature non prévus dans le présent règlement

Art. 62. — Une indemnité, pour frais de déplacement, est allouée à tout Membre qui a été désigné par le Président, ou délégué, sur l'invitation du Président, par l'un des Comités, pour faire partie d'un Jury ou d'une Commission appelée à fonctionner au delà des limites du département de la Seine, et qui a pris part aux opérations de ce Jury ou de cette Commission.

Cette indemnité est fixée à quinze centimes (1) par kilomètre parcouru. Le payement ne peut en être réclamé qu'après le dépôt du Rapport et n'est plus exigible au bout de trois mois à dater du jour où la mission a été remplie.

Les Commissions donnant lieu à une indemnité ne peuvent avoir plus de trois membres, à quelque titre qu'ils appartiennent à la Société.

Art. 63. — Dans le cas où un membre de la Société se rendrait coupable de faits pouvant porter atteinte à la considération de la Société, ou à la sienne propre, le Conseil d'Administration peut, après enquête, user de la faculté de radiation qui lui est accordée par le paragraphe 1er de l'article 9 des Statuts.

Dans ce cas, le Membre rayé ne pourra plus, à aucun titre, faire partie de la Société.

(1) Cette indemnité a été depuis réduite à douze centimes par kilomètre.

SOCIÉTÉ NATIONALE D'HORTICULTURE DE FRANCE

JOURS DES SÉANCES DE LA SOCIÉTÉ EN 1903

Elles se tiennent à 2 heures, au siège de la Société.

Janvier.	Février.	Mars.	Avril.	Mai.	Juin.	Juillet.	Août.	Septembre.	Octobre.	Novembre.	Décembre.
8	12	12	9	14	11	9	13	10	8	12	10
22	26	26	23	28	25	23	27	24	22	26	24

RÉUNIONS DE LA COMMISSION DE RÉDACTION

Janvier.	Février.	Mars.	Avril.	Mai.	Juin.	Juillet.	Août.	Septembre.	Octobre.	Novembre.	Décembre.
		2			1						
26		30	27		29	27	31	28	26	30	28

RÉUNIONS DU BUREAU, DU CONSEIL D'ADMINISTRATION ET DES COMMISSIONS ADMINISTRATIVES

Elles se tiennent au siège de la Société avant l'ouverture de la séance générale.

RÉUNIONS DES COMITÉS ET DES SECTIONS DE LA SOCIÉTÉ

Comité scientifique. — Le 2e jeudi de chaque mois, à 1 heure.

Comité de Culture potagère. — Les 2e et 4e jeudis de chaque mois, à 1 heure.

Comité d'Arboriculture fruitière. — Les 2e et 4e jeudis de chaque mois, à 1 heure.

Comité de Floriculture. — Les 2e et 4e jeudis de chaque mois, à 1 heure.

Comité d'Arboriculture d'ornement. — Les 2e et 4e jeudis de chaque mois, à 1 heure.

Comité des Orchidées. — Les 2e et 4e jeudis de chaque mois, à 1 heure.

Comité de l'Art floral. — Les 2e et 4e jeudis de chaque mois, à 1 heure.

Comité de l'Art des jardins. — Le 2e jeudi de chaque mois, à 1 heure.

Comité des Industries horticoles. — Le 4e jeudi de chaque mois, à 1 heure.

Section des Chrysanthèmes. — Le 4e jeudi pendant les huit premiers mois de l'année (Janvier à Août). Les 2e et 4e jeudis pendant les mois de Septembre, Octobre, Novembre et Décembre, à 1 heure.

Section des Roses. — Le 2e jeudi de chaque mois pendant toute l'année. Les 2e et 4e jeudis pendant les mois de Mai, Juin et Juillet, à 1 heure.

Section des Beaux-Arts. — Le 2e jeudi de chaque mois, à 5 heures du soir.

Section pomologique. — Le 2e jeudi de chaque mois, à 10 heures du matin et le 3e jeudi à 2 heures.

Commission des Engrais et Insecticides. — Le 4e jeudi de chaque mois, à 2 heures.

SOCIÉTÉ NATIONALE D'HORTICULTURE DE FRANCE

Le Président de la République, *Protecteur.*
Le Ministre de l'Agriculture, *Président d'honneur.*

BUREAU POUR 1903

Président . . . . MM. Viger.
Premier Vice-Président . . . . . . Truffaut (Albert).
Vice-Présidents. . . . . Duval (Léon), Opoix, Vacherot (Jules), Vilmorin (M.-L. de).
Secrétaire-général. . . . . Chatenay (Abel).
Secrétaire-général-adjoint. . . . . Nomblot.
Secrétaires. . . . . Deny fils, Le Clerc, Ozanne (G.), Tillier.
Trésorier . . . . Lebœuf (Paul).
Trésorier-adjoint . . . . Marcel.
Bibliothécaire . . . . Gibault.
Bibliothécaire-adjoint . . . . Hariot.

Conseillers d'Administration.

MM. Boucher.
Chantin (Auguste).
Debrie (Gabriel).
Defresne (Honoré).
Duvillard.
Eon.
Férard.
Hanoteau.

MM. Lellieux.
Lévêque.
Magnien.
Nonin.
Salomon.
Vallerand (Eugène).
Villard (Th.).
Vitry.

Bois (D.), Secrétaire-rédacteur, rue Faidherbe, 15, à Saint-Mandé (Seine).

Le délégué de chacun des neuf Comités, les délégués des Sections de Chrysanthèmes, des Roses, des Beaux-Arts, de Pomologie et des Commissions de Rédaction, de Secours, du Contentieux, des Expositions et des Engrais. (Voir ci-après.)

BUREAU HONORAIRE

Vice-Présidents : MM. Jamin (F.), Tisserand.
Secrétaire : M. Delamarre (Eug.).
Trésorier : M. Lecocq-Dumesnil.

Laffont, Agent-général de la Société, rue de Grenelle, 84, à Paris (7e).

BUREAUX DES COMITÉS POUR 1903

	SCIENTIFIQUE	ARBORICULTURE fruitière	CULTURE POTAGÈRE	FLORICULTURE
	MM.	MM.	MM.	MM.
Président	Bornet (Docteur).	Loiseau.	Niolet.	Bellair.
1er Vice-Président	Hariot.	Crapotte.	Hébrard (Laurent).	Tavernier.
2e Vice-Président.............	Gomont.	Passy (Pierre)	Piver.	Gravereau.
Secrétaire	Magnien.	Duval (G.).	Beudin.	Welker fils.
Vice-Secrétaire...............	Henneguy (Docteur).	Orive.	Lecaplain (Jean).	Lange.
Délégué au Conseil	Bornet (Docteur).	Ausseur-Sertier.	Hémar.	Poiret-Delan.
Délégué à la Rédaction.........	Garnier.	Geibel.	Hémar (H.).	Gérôme.
Conservateur des collections.....	Morot.	Duval (G.).	Lecaplain (Charles).	Goimard.
Conservateur-adjoint..........	Griffon.	Orive.		
Délégués à la Comm. des Engrais.	Truffaut (G.). Magnien. Berthaut.	Maheut. Lapierre.	Curé. Coudry.	Urbain. Caillaud.

BUREAUX DES COMITÉS POUR 1903

	ORCHIDÉES	ARBORICULTURE d'Ornement	ART DES JARDINS	INDUSTRIES Horticoles	ART FLORAL
	MM.	MM.	MM.	MM.	MM.
Président	Doin.	Lefebvre.	Quénat.	Durand-Vaillant.	Debrie (Gabriel).
1er Vice-Président	Martin-Cahuzac.	Luquet.	Vacherot.	Pradines.	Bories.
2e Vice-Président	Galpin.	Gravier.	Contal.	Buzelin.	Groux (Ch.).
Secrétaire	Cappe.	Lasseaux.	Loizeau.	Ozanne (Gaston).	Sauvage.
Vice-Secrétaire	Magne.	Nomblot (J.).	Molland.	Dorléans (Robert).	Chatelain.
Délégué au Conseil	Galpin.	Berthier.	Deny père.	Rigault.	Abot.
Délégué à la Rédaction	Grignan.	Steffen.	Maumené.	Guion.	Sauvage.
Conservateur des collections	Magne.	Lasseaux.	Loizeau.	Lavoivre.	Langlois.
Délégués à la Commission des Engrais	Régnier. Driger.	Pinelle. Magnen.			

BUREAUX DES COMITÉS POUR 1903

	SECTION des Chrysanthèmes	SECTION des Roses	Commission des Engrais et Insecticides	SECTION Pomologique	SECTION des Beaux-Arts
	MM.	**MM.**	**MM.**	**MM.**	**MM.**
Président d'honneur.........			**Grandeau.**		
Président..................	**Delavier (Eug.).**	**Vilmorin (M. de).**	**Berthault.**	**Chatenay (A.).**	**Jeannin.**
1er Vice-Président..........	**Desmadryl.**	**Piron.**	**Magnien.**	**Boucher.**	**Cesbron.**
2e Vice-Président..........	**Piennes.**	**Jupeau.**		**Opoix.**	**Abbema (Mlle).**
Secrétaire..................	**Clément (Gaston).**	**Cochet (Pierre).**	**Truffaut (G.).**	**Nomblot.**	**Allouard (E.).**
Vice-Secrétaire.............	**Oudot (Paul).**	**Lapierre.**	**Duval (G.) et Couturier (Albert).**	**Duval (G.).**	**Landeau (Rémy).**
Délégué au Conseil..........	**Delavier (Eugène).**	**Rothberg.**	**Truffault (Georges).**	**Lecointe.**	**Cesbron.**
Délégué à la Rédaction.......	**Clément.**	**Cochet (Pierre).**		**Passy (Pierre).**	**Landeau (Rémy).**
Conservateur des collections..	**Jarry-Desloges.**	**Guérin (Henri).**			
Délégués à la Commission des Engrais..................	**Leroux. Lionnet.**	**Cochet-Cochet. Gravereaux.**			

COMMISSIONS ADMINISTRATIVES

	EXPOSITIONS	RÉDACTION	RÉCOMPENSES
	MM.	MM.	MM.
Président.............	Vacherot (Jules).	Chauré (Lucien).	
Vice-Président.........	Deny et Michel.	Hébrard (Laurent).	
Secrétaire.............	Ozanne (G.).	Marcel.	Bois (D.).
Vice-Secrétaire.........	Tavernier. Hémar.	Maumené.	
Délégué au Conseil d'Administration.........	Dybowski.	Chauré (Lucien).	
Membres..............	*Le Secrétaire-général.* *Le Secrétaire-général-adjoint.* *Le Trésorier.* *Le Trésorier-adjoint.* *Le Secrétaire-Rédacteur.* *L'Architecte de la Société.* *Le Délégué de la Section des Beaux-Arts.* Ausseur-Sertier. Cochu. Debrie (G.). Deny. Deny (Louis). Dybowski. Hébrard (Laurent). Hémar. Hémar (H.). Lebœuf (Henri). Lebœuf (Maurice). Loiseau. Martin-Cahuzac. Michel. Nonin. Passy. Quénat. Tavernier. Tillier. Truffaut (G.). Vacherot. Vitry (D.). *Presse horticole.* Deloncle. Chauré. Hariot.	*Le Secrétaire-général.* *Le Secrétaire-rédacteur.* *Les Délégués des Comités et des Sections :* *Scientifique,* *Arboriculture fruitière,* *Culture potagère,* *Floriculture,* *Orchidées,* *Art floral.* *Arboriculture d'ornement et forestière,* *Art des jardins,* *Industries horticoles,* *Chrysanthèmes,* *Roses.* Appert. Chauré (Lucien). Delessard. Dorléans. Gibault. Hériot. Hébrard (Laurent). Malinvaud. Marcel. Opoix. Payonne. Wiriot.	*Le Secrétaire-général.* *Les Présidents des Comités et des Sections :* *Scientifique,* *Arboriculture fruitière,* *Culture potagère,* *Floriculture.* *Orchidées,* *Art floral,* *Arboriculture d'ornement et forestière,* *Art des jardins,* *Industries horticoles,* *Chrysanthèmes,* *Roses.* *Beaux-Arts.* Defresne (H.). Delavier (E.). Lévêque. Salomon. Truffaut (A.). Vitry.

	CONTENTIEUX	CONTROLE pour 1902	CONTROLE pour 1903
	MM.	MM.	MM.
Président..............	*Le Secrétaire-général.*	Brisac (général).	Hennecart.
Secrétaire.............	Delessard.	Vidal.	Panhard.
Rapporteur............		Delessard.	Robert.
Membres..............	Barre. Delessard. Magne. Vidal.	Barre. Brisac (général). Delessard. Geibel. Vidal.	Fevrier. Hennecart. Panhard. Robert. Sacy (Silvestre de).

COMMISSIONS ADMINISTRATIVES

	LOGEMENT	SECOURS	CONGRÈS
	MM.	MM.	MM.
Président	*Le Président de la Société.*	Delessard.	Truffaut (A.).
Secrétaire	*Le Secrétaire-général.*	Hébrard (Laurent).	Truffaut (Georges).
Délégués au Conseil		Stinville.	
Membres	*Le 1er Vice-Président.* *Le Secrétaire-général-adjoint.* *Le Trésorier.* *Le Trésorier-adjoint.* Magne. Delessard. Vitry (D.). Thiébaut aîné.	*Le Secrétaire-général.* Mmes Compoint. Gibault. Vilmorin (M. de). MM. Barre. Delessard. Hébrard (Laurent). Lecocq-Dumesnil. Stinville aîné. Vilmorin (M. de).	*Le Président de la Société.* *Le Secrétaire-général.* *Le Trésorier.* *Le Secrétaire-Rédacteur.* Baltet. Bellair. Chauré (L.). Chemin. Cochet (Pierre). Defresne (H.). Lebœuf (Paul). Marcel. Nanot. Nomblot. Nonin. Sallier. Truffaut (Georges).

	COMPTABILITÉ	PRIX du Conseil D'ADMINISTRATION	PRIX JOUBERT
	MM.		
Président	Jamin.	*Le Secrétaire-général.*	*Le Secrétaire-général.*
Secrétaire-rapporteur	Vitry.		
Membres	Ausseur-Sertier. Defresne (H.). Jamin. Vitry (D.). *Le Trésorier.* *Le Trésorier-adjoint.*	*Les Présidents des Comités ou Sections de :* *Floriculture,* *Arboriculture d'ornement,* *Arboriculture fruitière,* *Culture potagère,* *Orchidées,* *Chrysanthèmes,* *Roses.* Boucher (G.). Duval (Léon). Lévêque. Nonin. Truffaut (Albert).	Bornet (Dr). Defresne (H.). Hariot. Hébrard (Laurent). Jamin. Nanot. Truffaut (A.).

DAMES PATRONNESSES

MESDAMES

Aigle (Marquise de l'), rue d'Astorg, 12, à Paris (8e).
Altmann, avenue du Chemin de fer, 86, à Rueil (Seine-et-Oise).
Amodru, *membre à vie*, avenue des Champs-Élysées, 66, à Paris (8e), et au château de Chamarande (Seine-et-Oise)
Appert (Eugène), rue de Varenne, 90, à Paris (7e), et au château de la Verrouillère, à Châteauneuf-sur-Sarthe (Maine-et-Loire).
Aymard, à Montpellier (Hérault).
Barrachin (Mlle Suzanne), *membre à vie*, rue La Boétie, 10, à Paris (8e).
Bazin (Mademoiselle), à la Flourie, par Saint-Servan (Ille-et-Vilaine).
Beaulincourt (Comtesse de), boulevard Haussmann, 157, à Paris (8e).
Bergman (E.), avenue de la Grande-Armée, 40, à Paris (17e).
Bergman (F.), boulevard de l'Ouest, 6, au Raincy (Seine-et-Oise).
Berthomié (Marie), rue Bara, 6, à Paris (6e).
Bertin, rue Ballu, 11 *bis*, à Paris (9e).
Bertin (A.), boulevard Pereire, 123, à Paris (17e), et à Moulins (Allier).
Bethmann (Baronne Hugo de), rue Pauquet, 31, à Paris (16e).
Bisson, rue du Havre, 1 *bis*, à Paris (8e).
Bixio, quai Voltaire, 17, à Paris (7e).
Blumenthal, rue Pierre-Charron, 37, à Paris (8e).
Bocquillon, rue Blanche, 2 *bis*, à Paris (9e).
Bois (D.), rue Faidherbe, 15, à Saint-Mandé (Seine).
Bourgette (Léon), ♣, à Nantes (Loire-Inférieure).
Brault, rue Saint-Lazare, 105, à Paris (9e), et à Yerres (Seine-et-Oise).
Breteuil (Comtesse de), avenue Marceau, 64, à Paris (8e).
Broc (Marquise de), rue du Faubourg-Saint-Honoré, 43, à Paris (8e).
Castex (Vicomtesse de), rue de Penthièvre, 66, à Paris (8e).
Cathelineau (Albertine). avenue Hoche, 2, à Paris (8e).
Chatenay (Abel), rue Saint-Aubin, 1, à Vitry (Seine).
Claudon, rue Gaillon, 6, à Paris (2e).
Colin (Vve Armand), boulevard Saint-Germain, 174, à Paris (6e), et à Saint-Valery-en-Caux, villa Bianca (Seine-Inférieure).
Commartin (Mlle Léonie), à Carrières-Saint-Denis, par Chatou (Seine-et-Oise).
Compoint-Beaudouin, *membre à vie*, rue du Landy, 31, à Saint-Ouen (Seine).
Corvasier (veuve Alfred), rue de Rome, 48, à Paris (8e), et à Draveil (Seine-et-Oise).
Daigremont (Georges), à Soisy-sous-Montmorency (Seine-et-Oise).
Darcy, à Brimborion-Sèvres (Seine-et-Oise).
Darlu (Édouard), place Delaborde, 16, à Paris (6e).
Decq, avenue de Fontenay, 8, à Fontenay-sous-Bois (Seine).
Delacour (Th.), rue de la Faisanderie, 94, à Paris (16e).
Delhomme, au château de Crézancy, par Château-Thierry (Aisne).
Déroulède (André), avenue Victor-Hugo, 59, à Paris (16e).
Determes (Mademoiselle Laure), rue de la Victoire, 12, à Paris (9e), et à Bagneux (Seine).
Dollfus, rue de Presbourg, 2, à Paris (8e).
Duchartre, *membre à vie*, à Ferrières-en-Gâtinais (Loiret).
Dufay (Auguste), avenue Hoche, 54, à Paris (8e).
Dulauroy, rue du Rosay, à Savigny-sur-Orge (Seine-et-Oise).
Dumont (Amélie), rue de Rivoli, 118, à Paris (1er).
Duplessy (Emilie), *membre à vie*, boulevard Montmorency, 9, à Auteuil-Paris (16e).
Dupont (Gustave), avenue Hoche, 34, à Paris (8e).
Eichthal (d'), *membre à vie*, au château des Bézards, par Nogent-sur-Vernisson (Loiret).
Eudelin, avenue Hoche, 11, à Paris (8e).
Fare (comtesse de la), rue Vineuse, 8, à Paris (16e).
Finet, rue de Saint-Germain, à Argenteuil (Seine-et-Oise).

MESDAMES

Foix, rue de la Mairie, 9, à Nanterre (Seine).
Fortier (Mlle), rue des Halles, 26, à Paris (1er).
Fouinat (Charles), rue de Naples, 36, à Paris (8e).
François, à Sceaux (Seine).
Gagé (Louis), place du Havre, 17, à Paris (9e).
Garnier (E.), Grande-Rue, à Villemomble (Seine).
Gibault, quai Bourbon, 55, à Paris (4e).
Giroux, boulevard Richard-Lenoir, 105, à Paris (11e).
Greffulhe (Comtesse de), rue d'Astorg, 10, à Paris (8e).
Grincourt (de), rue Frédéric-Bastiat, 1, à Paris (8e).
Guichard (Jules), quai Debilly, 34, à Paris (16e).
Gütig, rue Cambon, 19, à Paris (1er), et au château de Malabry, commune de Châtenay (Seine).
Halphen (Constant), rue de Tilsitt, 11, à Paris (17e).
Halphen (Georges), avenue d'Iéna, 54, à Paris (13e).
Hanau, avenue de la Grande-Armée, 12, à Paris (17e).
Hébert, boulevard du Château, 30, à Neuilly (Seine).
Hébrard (veuve Alexandre), avenue de Fontenay, 11, à Fontenay-sous-Bois (Seine).
Hervé-Mangon, rue Saint-Dominique, 3, à Paris (7e).
Hottinguer, rue Laffitte, 14, à Paris (9e).
Hubner, rue de Téhéran, 9, à Paris (8e).
Joubert (Edmond), *membre à vie*, rue de Balzac, 23, à Paris (8e)..
Jungfleisch, rue du Cherche-Midi, 72, à Paris (6e).
Klotz, rue Pierre-Charron, 55, à Paris (8e).
Lacoin (Paul), au château de Saint-Cyr-du-Gault, par Herbault (Loir-et-Cher).
Laire (de), rue de l'Université, 188, à Paris (7e).
Laugier (Prosper), à Brunoy (Seine-et-Oise).
Lavallée (veuve), rue de Naples, 49, à Paris (8e).
Lazard (Elie), boulevard Haussmann, 155, à Paris (9e).
Lebœuf (Paul), rue des Meuniers, 14 et 16, à Paris (12e).
Le Bret, boulevard Haussmann, 148, à Paris (8e).
Lemaire (Madeleine), O. ✿. rue de Monceau, 31, à Paris (8e).
Lemoine, rue des Mathurins, 37, à Paris (8e), et à Maffliers, par Montsoult (Seine-et-Oise).
Le Molt, rue Joubert, 35, à Paris (9e), et à Bourbonne-les-Bains (Haute-Marne).
Léonino (Baronne), rue Euler, 7, à Paris (8e).
Le Roy, place Malesherbes, 11, à Paris (17e).
L'Hermitte, rue de Provence, 43, à Paris (9e).
Mantin, rue François Ier, 30, à Paris (8e), et à Olivet (Loiret).
Martineau (Mlle Charlotte), boulevard Pereire, 141, à Paris (17e).
Massin (F.), boulevard Saint-Michel, 71, à Paris (5e), et Villa Les Bruyères, à Saint-Leu (Seine-et-Oise).
Mayrargues (A.), place Malesherbes, 5, à Paris (17e).
Meuret (J.), au Clos, par Proisy (Aisne).
Migault (veuve), boulevard Saint-Germain, 88, à Paris (5e).
Mir (E.), rue du Faubourg-Saint-Honoré, 35, à Paris (8e), et au château des Chaumières, près Castelnaudary (Aude).
Moulin (veuve), rue Gounod, 50, à Saint-Cloud (Seine-et-Oise).
Muhlenbeck (Mlle Emma), *membre à vie*, place des Ternes, 9, à Paris (17e).
Nagelmakers (G.), rue des Mathurins, 46, à Paris (8e), et au château de Villepreux (Seine-et-Oise).
Neuflize (Baronne de), place Malesherbes, 15, à Paris (17e), et au château de Brinay, par Foécy (Cher).
Olivier (G.), rue Boissière, 51, à Paris (16e).
Oyley (Marquise d'), avenue de l'Opéra, 19, à Paris (1er).
Ozanne (Gaston), Faubourg Poissonnière, 110, à Paris (10e).
Paillard (Eugène), rue Roy, 8, à Paris (8e).
Paillet (Jeanne), rue Saint-Pétersbourg, 2, à Paris (8e), et au château de Vaires, par Brou (Seine-et-Marne).
Pereire (Émile), rue Alfred-de-Vigny, 10, à Paris (8e).
Pereire (Henri), rue de Lévis, 38, à Paris (17e).

MESDAMES

Pereire (Isaac), rue du Faubourg-Saint-Honoré, 35, à Paris (8e).
Pérouse, quai Debilly, 40, à Paris (16e).
Pillais (R.), rue de Courcelles, 73, à Paris (8e), et au château de la Bourdinière, à Dancé (Orne).
Poupart (veuve), *membre à vie*, avenue Victor-Hugo, 112, à Paris (16e), et à Noisy-le-Grand (Seine-et-Oise).
Poupon, rue de Tournon, 29, à Paris (6e).
Pouzadoux (Mlle), rue Washington, 21, à Paris (8e).
Prillieux, rue Cambacérès, 14, à Paris (8e).
Pulleu (Ferdinand), rue Mozart, 22, à Paris (16e).
Rabutaux (Isabelle), rue Vineuse, 31, à Paris (16e).
Raffalovich (Arthur), avenue Hoche, 19, à Paris (8e).
Raoul-Duval, *membre à vie*, avenue Hoche, 40, à Paris (8e), et au château de Marolle-Genillé (Indre-et-Loire).
Rimbault, *membre à vie*, boulevard Montmorency, 13, à Auteuil, Paris (16e).
Romain-Vallet (Stéphanie), rue de Cluny, 11, à Paris (5e).
Rothschild (Baronne Adolphe de), *membre à vie*, rue de Monceau, 47, à Paris (8e).
Rothschild (Baronne James-Édouard de), avenue Friedland, 42, à Paris (8e).
Saint-Agnan-Boucher, rue de Châteaudun, 34, à Paris (9e).
Salles-Eiffel, rue Rabelais, 1, à Paris (8e).
Sancy (Baronne J. de), avenue Matignon, 15, à Paris (8e), et au château de la Fortelle, par Rozay-en-Brie (Seine-et-Marne).
Savigny de Moncorps (Vicomtesse de), ✠, avenue de l'Alma, 6, à Paris (8e).
Say (Léon), rue Fresnel, 21, à Paris (16e).
Singer, avenue d'Iéna, 9, à Paris (16e), et au château de Neufmoutier (Seine-et-Marne).
Sueur (Théophile), au château de Montereau, par Montreuil-sous-Bois (Seine).
Teston (Eugène), rue Las-Cases, 18, à Paris (7e).
Tétard, boulevard Magenta, 91, à Paris (10e), et à Gonesse (Seine-et-Oise).
Ulmann, boulevard Haussmann, 155, à Paris (8e).
Vénot, rue du Luxembourg, 26, à Paris (6e).
Viguès (G.), boulevard Richard-Lenoir, 92, à Paris (11e).
Villard, boulevard Malesherbes, 138, à Paris (17e).
Vilmorin (H.-L. de), rue de Bellechasse, 17, à Paris (7e).
Vilmorin (Maurice de), *membre à vie*, quai d'Orsay, 13, à Paris (7e).
Vilmorin (Ph. de), à Verrières-le-Buisson (Seine-et-Oise).
Vincey (Paul), boulevard Haussmann, 80, à Paris (8e).
Waël, place Malesherbes, 24, à Paris (17e).
Waldner (Comtesse de), rue Bayard, 11, à Paris (8e).
Wells, rue Lafayette, 41, à Paris (9e).

MEMBRES D'HONNEUR

MM.

LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE.
LE MINISTRE DE L'AGRICULTURE.
LE MINISTRE DU COMMERCE.
LE MINISTRE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE.
LE PRÉFET DE LA SEINE.
BOUVARD, Directeur des travaux de la ville de Paris, rue de Verneuil, 55, à Paris (7e).
CHALLOT (Paul), ancien Chef de division à la Direction de l'Agriculture, rue des Écoles, 40, à Paris (5e).
DUPUY (Jean), ancien Ministre de l'Agriculture, rue d'Enghien, 18, à Paris (10e).

MM.

GAGARINE (prince Anatole), Vice-président de la Société impériale de Culture fruitière de Russie, à Saint-Pétersbourg (Russie).

KERCHOVE (Comte de), Président de la Société royale d'Agriculture et de Botanique de Gand (Belgique).

KETELEÊR, rue Houdan, 107, à Sceaux (Seine).

LEMOINE (Victor), Vice-président honoraire de la Société centrale d'Horticulture de Nancy, rue du Montet, 134, à Nancy (Meurthe-et-Moselle).

MARGIOCHI (Francisco-Simoès), Sénateur, Président de la Société royale et nationale d'Horticulture de Portugal, avenue de la Liberté, à Lisbonne (Portugal).

MÉLINE, ancien Président du Conseil des ministres, rue de Commailles, 4, à Paris (7e).

ONDERWATER (J. D.), Président de la Société néerlandaise d'Horticulture, à Heemstède, près Harlem (Hollande).

PICARD (Alfred), Commissaire-général de l'Exposition de 1900, cité Vaneau, 12, à Paris (7e).

TISSERAND, Directeur honoraire de l'Agriculture, rue du Cirque, 17, à Paris (8e).

VASSILLIÈRE, Directeur de l'Agriculture, boulevard Montparnasse, 144 *bis*, à Paris (14e).

VIGER, ancien Ministre de l'Agriculture, *président de la Société*, rue des Saints-Pères, 55, à Paris (6e).

MEMBRES BIENFAITEURS

ANDRY (Dr Victor), ancien Secrétaire-général.
BOUCHARD-HUZARD, ancien Secrétaire-général.
DESTOUCHES.
DUCHARTRE (Pierre), ancien Secrétaire-rédacteur.
JOUBERT DE L'HIBERDERIE (Dr).
PELLIER (Alfred).
PIGEAUX (Dr), ancien Bibliothécaire.
SAILLET père, ancien Bibliothécaire.
VAILLANT (le maréchal), ancien Président.

MEMBRES TITULAIRES PERPÉTUELS

ANDRY (Edouard), rue de Longchamp, 80, à Paris (16e).
ANDRY (Dr Victor), ancien Secrétaire-général.
BLEU (Alfred), ancien Secrétaire-général.
CHAUVIÈRE.
DUCHARTRE (P.), ancien Secrétaire-rédacteur.
GUÉNOT (Auguste).
JOLY (Charles).
LAURENT aîné, aux Sables-d'Olonne (Vendée).
LHOMME-LEFORT.

MEMBRES TITULAIRES A VIE

MM.

AIDAN (le Frère Pierre), directeur de l'Ecole d'Horticulture Fénelon, à Vaujours (Seine-et-Oise).

AMODRU (Mme), *dame patronnesse*, avenue des Champs-Élysées, 66, à Paris (8e), et au château de Chamarande (Seine-et-Oise).

BALME (J.), avenue des Belles-Vues, 30, à Bois-Colombes (Seine) et calle de la Profesa, à Mexico (Mexique).

BARRACHIN (Mlle Suzanne), *dame patronnesse*, propriétaire, rue La Boëtie, 10, à Paris (8e).

BERNON (baron J.-A. de), à Palaiseau (Seine-et-Oise), et à Saint-Sarlin (Drôme).

BIOLLAY (Paul), rue Hamelin, 22, à Paris (16e).

BOIS (D.), ✻, ♣, O. ✿, *secrétaire-rédacteur de la Société*, assistant au Muséum, rue Faidherbe, 15, à Saint-Mandé (Seine).

BOLATRE (Émile-Étienne-Joseph), ♣, chef de service à la Société générale, rue Brémontier, 9, à Paris (17e).

BONNIER (Gaston), professeur de Botanique à la Sorbonne, rue Amyot, 7, à Paris (5e).

BRINON (le Comte Jules de), avenue de Breteuil, 17, à Paris (7e).

BURPEE (W. Atlee), 475, North Fifth Street, à Philadelphie (États-Unis).

COMPOINT-BEAUDOUIN (Mme), *dame patronnesse*, rue du Landy, 31, à Saint-Ouen (Seine).

COSTANTIN (Julien), professeur au Muséum d'Histoire naturelle, rue Cuvier, 61, à Paris (5e).

COTTIN (Ernest), propriétaire, rue de Clignancourt, 13, à Paris (18e).

COTTIN (Jules), rue de Châteaudun, 28, à Paris (9e).

DALLEMAGNE (Auguste), C. ♣, propriétaire, rue du Bel-Air, 2, à Rambouillet (Seine-et-Oise).

DAVEAU (Jules), O. ♣, conservateur du Jardin des plantes de Montpellier (Hérault).

DEFFARGE (Pierre), rue Notre-Dame, à Sainte-Foy-la-Grande (Gironde).

DENY (Louis-Eugène fils), ✿, rue de la Pompe, 76, à Paris (16e).

DUCHARTRE, à Ferrières-en-Gâtinais (Loiret).

DUCHARTRE (Mme), *dame patronnesse*, à Ferrières-en-Gâtinais (Loiret).

DUPLESSY (Mme Emilie), *dame patronnesse*, boulevard Montmorency, 7 *bis*, à Auteuil-Paris (16e).

EICHTHAL (Mademoiselle Aline d'), *dame patronnesse*, au château des Bezards, par Nogent-sur-Vernisson (Loiret).

FERRIER (J.), rue de Châteaudun, 104, à Asnières (Seine).

GRAVEREAUX (Jules), ✻, ♣, avenue de Villars, 4, à Paris (7e), et au château de l'Haÿ (Seine).

HOLTZER (Marcel), rue de la Faisanderie, 19, à Paris (16e).

JOUBERT (Mme Edmond), *dame patronnesse*, rue de Balzac, 23, à Paris (8e).

KŒCHLIN (Léon), à Mulhouse (Alsace).

LAFOLLYE, architecte diplômé par le gouvernement, rue Condorcet, 34, à Paris (9e), et à Vauboyen (Seine-et-Oise).

LARUE (Auguste-Louis), propriétaire, place de la Madeleine, 9, à Paris (8e), et à Saint-Cloud (Seine-et-Oise).

LEBAUDY (Robert), rue de Mesmes, 24, à Bougival (Seine-et-Oise).

LE TESSIER (Alexandre), négociant, boulevard Richard-Lenoir, à l'angle des rues Saint-Sabin, 24, et Bréguet, 2, à Paris (11e).

LOUSSEL (Anatole-Charles), rue de la Pompe, 86, à Paris (16e).

MAGNE (Georges), ♣, notaire honoraire, boulevard de Boulogne, 15, à Boulogne-sur-Seine (Seine).

MANTIN (Georges), ✻, ♣, rue Pelouze, 5, à Paris (8e).

MM.

MARTICHON (Léopold), ✻, O. ✠, horticulteur-paysagiste, route de Fréjus, à Cannes (Alpes-Maritimes).

MUHLENBECK (Mlle Emma), *dame patronnesse*, place des Ternes, 9, à Paris (17e).

NESSLER (Eric), avenue de Vincennes, 2, à Nogent-sur-Marne (Seine).

PALLAIN, gouverneur de la Banque de France, rue de Lavrillière, à Paris (1er).

PANHARD (René), ✻, au château de Grignon, par Thiais (Seine).

PECTOR (Sosthène), rue Lincoln, 9, à Paris (8e).

POUPART (Mme veuve), *dame patronnesse*, avenue Victor-Hugo, 112, à Paris (16e).

RAOUL-DUVAL (Mme), *dame patronnesse*, avenue Hoche, 40, à Paris (8e), et au château de Marolles-Genillé (Indre-et-Loire).

RICHARDIÈRE, rue de Rivoli, 128, à Paris (1er), et à Grigny (Seine-et-Oise).

RIMBAULT (Mme), *dame patronnesse*, boulevard Montmorency, 13, à Auteuil, Paris (16e).

ROTHSCHILD (Mme la baronne Adolphe de), *dame patronnesse*, rue de Monceau, 43, à Paris (8e).

ROTHSCHILD (le baron Edmond de), rue Laffitte, 23, à Paris (9e).

SOUPERT (Jean), à Luxembourg (Grand-Duché).

TERRILLON (Edmond), quai de la Mégisserie, 12, à Paris (1er).

TOUSSAINT (Jules), rue de l'Arquebuse, 2, à Bar-sur-Aube (Aube).

VALLOT (Joseph), avenue d'Antin, 61, à Paris (8e).

VEITCH (Harry-James), Redcliffe Gardens south, 34, Kensington, à Londres (Angleterre).

VILMORIN (Maurice LÉVÊQUE DE), ✻, quai d'Orsay, 13, à Paris (7e).

VILMORIN (Mme Maurice LÉVÊQUE DE), *dame patronnesse*, quai d'Orsay, 13, à Paris (7e).

WELLS (Mme), *dame patronnesse*, rue Lafayette, 41, à Paris (9e).

WILLMOT (Mlle E.), à Tresserve, Aix-en-Savoie (Savoie).

MEMBRES CORRESPONDANTS

Bosschere (de), publiciste horticole, avenue du Margrave, 219, à Anvers (Belgique).

Bouché, président de la Société Botanique et d'Horticulture « Flora », à Dresde (Allemagne).

Brackett (Gustave B.), ✠, département de l'Agriculture, à Washington (États-Unis).

Burvenich (F.) père, professeur à l'Ecole d'Horticulture et d'Agriculture à Gand, à Gentbrugge-Nord-lez-Gand (Belgique).

Chabanne (Gabriel), ✠, chef de cultures au Parc de la Tête-d'Or, rue du Parfait-Silence, 12, à Lyon (Rhône).

Clos, ✻, président de la Société d'Horticulture de la Haute-Garonne, directeur du Jardin botanique, allée des Zéphyrs, 2, à Toulouse (Haute-Garonne).

Cock (de), secrétaire de la Société royale d'Horticulture, à Anvers (Belgique).

Cogniaux, botaniste, avenue de Spa, 59, à Verviers (Belgique).

Correvon (Henri), directeur du Jardin alpin d'Acclimatation, à Floraire-Chêne-Bourg, par Genève (Suisse).

Couanon, ✻, inspecteur général de la Viticulture, avenue Carnot, 18, à Paris (17e).

Dabat, O. ✻, directeur de l'Hydraulique agricole au ministère de l'Agriculture, boulevard de Latour-Maubourg, 48, à Paris (7e).

Dias da Silva (Jose-Ernesto), O. ✠, secrétaire-général de la Société royale d'Horticulture du Portugal, Calcada de Santo André, 100, à Lisbonne (Portugal).

Fierens, ✠, secrétaire-général de la Société royale d'Agriculture et de Botanique de Gand (Belgique).

Fischer de Waldheim, directeur du Jardin impérial de Botanique, à St-Pétersbourg (Russie).

Foukouba-Hayato, ✻, au Jardin impérial de Shinjucon, à Tokio (Japon).

Francis (J.-M.), arboriculteur, à Newcastle, Californie (États-Unis).

Hansen (Carl), ✠, ✠, professeur à l'Académie royale supérieure d'Agriculture de Danemark, Mynstervej, 2, à Copenhague (Danemark).

MM.

Jablanczy (Julius), Inspecteur de la pépinière de la Basse-Autriche, Hadikgasse 110, XIII[e] arrondissement, à Vienne (Autriche).

Jankowski, président de la Société d'Horticulture, à Varsovie (Russie).

Kolb (Max), ✻, directeur honoraire des Jardins royaux, à Munich (Bavière).

Koulakoff (Pierre), O. ♣, horticulteur, à Simferopol (Crimée).

Lapparent (de), O. ✻, C. ♣, inspecteur général au Ministère de l'Agriculture, rue Camou, 10, à Paris (7[e]).

Leroy (Paul), ♣, O. ✪, sous-chef de bureau au ministère de l'Agriculture, rue Saint-Florentin, 4, à Paris (1[er]).

Lubbers, secrétaire-général de la Société royale de Flore, à Bruxelles (Belgique).

Marchand, O. ✻, chef de bureau honoraire au Ministère de l'Agriculture, boulevard Haussmann, 40, à Paris (9[e]).

Masters (D[r] Maxwell T.), rédacteur en chef du *Gardener's Chronicle*, 41, Wellington Street Strand, W. C. Londres (Angleterre).

Menault (Ernest), O. ✻, inspecteur de l'Agriculture, maire d'Angerville (Seine-et-Oise).

Moore, directeur du Jardin botanique de Dublin (Irlande).

Nicholson, conservateur des Jardins royaux de Kew, à Kew (Angleterre).

Payne (Charles Harman), O. ♣, Secrétaire-correspondant pour l'étranger de la *National Chrysanthemum Society*. Publiciste horticole, 141, Wellmedow road, Catford, à Londres (S. E.) (Angleterre).

Scalarandis, O. ♣, jardinier-en-chef des Jardins royaux à Turin (Italie).

Schneider, ♣, Ifield Road, 17, West Brompton, à Londres (Angleterre).

Simirenko, arboriculteur, à Goroditsche, gouvernement de Kiew (Russie).

Trabut (D[r]), professeur de botanique à Alger (Algérie).

Valvassori, ♣, directeur de l'École d'Horticulture de Florence, à Florence (Italie).

Viruly-Verbrugge, à Rotterdam (Hollande).

Viviand-Morel, O. ♣, directeur du journal *Lyon-Horticole*, à Lyon (Rhône).

Wagner (Emile), secrétaire général de la Société d'Horticulture de la Basse-Alsace, faubourg National, 80, à Strasbourg (Alsace).

Wildemann (de), conservateur du Jardin botanique de l'État, rue du Soleil, 10, à Bruxelles (Belgique).

Wittmack (D[r]), ✻, conseiller privé, professeur à l'Université et à l'Académie royale d'Agriculture, à Berlin (Prusse).

Zawodny (D[r]), professeur d'Horticulture, Moldautein, 105, Bohême (Autriche).

LISTE GÉNÉRALE

DES MEMBRES DE LA SOCIÉTÉ NATIONALE D'HORTICULTURE DE FRANCE

PAR ORDRE ALPHABÉTIQUE

Arrêtée au 1er janvier 1903.

ABRÉVIATIONS

✻ Chevalier de la Légion d'honneur.
O. ✻ Officier de la Légion d'honneur.
C. ✻ Commandeur de la Légion d'honneur.
G. O. ✻ Grand officier de la Légion d'Honneur.
G. C. ✻ Grand-croix de la Légion d'honneur.

☘ Chevalier du Mérite agricole.
O. ☘ Officier du Mérite agricole.
C. ☘ Commandeur du Mérite agricole.
⚘ Officier d'Académie.
O. ⚘ Officier de l'Instruction publique.
H. C. Artiste-peintre, hors concours.

Nota. — Les indications en italique placées à la suite des adresses, concernent les cultures ou fabrications spéciales des membres de la Société.

Année de l'admission.

A

MM.

1899—**Abbadie**, géomètre principal honoraire de la ville de Paris, rue Danton, 3, à Levallois-Perret (Seine).

1898—**Abbema** (Mlle Louise), ☘, ⚘, artiste-peintre, rue Laffitte, 47, à Paris (9e).

1888—**Abondance** (Etienne), rue de Paris, 265, à Taverny (Seine-et-Oise).
Treillages pour clôtures et décorations, claies et paillassons pour serres, châssis et bâches en bois et fer.

1868—**Abot** (Jean-Baptiste), ☘, *membre honoraire*, fleuriste, boulevard Haussmann, 188, à Paris (8e).

1890—**Acker** (Émile), O. ⚘, imprimeur-papetier, rue Etienne-Marcel, 52, à Paris (2e).
Etiquettes inaltérables pour jardins.

1902—**Adenis** (Charles), ☘, O. ⚘, propriétaire, boulevard Saint-Germain, 74, à Paris (5e).

1898—**Adenis** (Jean-Marie), ancien maraîcher, avenue de Saint-Mandé, 81, à Paris (12e).

1902—**Adhumeau** (Alphonse), fleuriste, rue de Maubeuge, 65, à Paris (9e).
Spécialité de bouquets de mariées, gerbes et corbeilles, couronnes en fleurs naturelles.

1903—**Aggée-Prosper** (le Frère), directeur de l'Etablissement Saint-Nicolas, à Igny (Seine-et-Oise).

1898—**Agogué** (Alix), jardinier chez M. le comte Le Marais, à Lonray (Orne).

1902—**Aidan-Pierre** (le Frère), *membre à vie*, directeur de l'Ecole d'Horticulture Fénelon, à Vaujours, canton du Raincy (Seine-et-Oise).

1897—**Aigle** (Mme la Marquise de l'), *dame patronnesse*, rue d'Astorg, 12, à Paris (8e).

1889—**Albeau** (Émile), ☘, secrétaire de la Société horticole de Sedan, architecte-paysagiste, à Sedan; Etablissement horticole à Torcy-Sedan (Ardennes).
Culture de plantes ornementales.

MM.

1901—**Albrand** (Fidèle), chef de plantations à la Ville de Paris, rue Saint-Dominique, 83, à Paris (7e).

1898—**Alby** (Jules), peintre et aquarelliste (H. C.), rue de la Pompe, 150, à Paris (16e), et à Dammarie-les-Lys (Seine-et-Marne).

1901—**Alexandre** (Ernest-Narcisse), rue Montmartre, 159, à Paris (2e).

1903—**Allamigeon** (Jean), horticulteur, rue Léon-Gambetta, 12, à Bègles (Gironde).

1864—**Allary** (Pierre) fils aîné, *membre honoraire*, vice-président de la Société d'Horticulture de la Charente, horticulteur-pépiniériste, à Jarnac (Charente).
Culture et greffes de Vignes, variétés de table et de cuve.

1899—**Allemagne** (Edmond d'), artiste-peintre, rue d'Astorg, 15, à Paris (8e).

1899—**Allemand** (Jules), architecte-paysagiste, rue du Mont-Blanc, 16, à Genève (Suisse).

1897—**Allery-Aubert** (Gaston), horticulteur, rue de l'Hospitalité, à Tours (Indre-et-Loire).

1898—**Allez** (Lucien-Emile) (Maison **Allez frères**), quincaillier, rue St-Martin, 1, à Paris (4e).

1903—**Allin**, horticulteur, rue Basse, 21, à Caen (Calvados).

1898—**Allion** (Alexis-Charles), instituteur-répétiteur à l'École d'Horticulture et d'arboriculture de la Ville de Paris, avenue Daumesnil, 1, à Saint-Mandé (Seine).

1900—**Allix** (Emile), ✻, docteur médecin, amateur d'Horticulture, rue du Temple, 23, à Saumur (Maine-et-Loire), et au Petit-Puy, à Saumur (Maine-et-Loire).

1903—**Alloiteau**, jardinier-chef à l'Ecole d'Horticulture d'Igny, rue de l'Eglise, 4, à Igny (Seine-et-Oise).

1898—**Allouard** (Albert), industriel, rue du Chemin-Vert, 72, à Paris (11e).
Tuyaux métalliques flexibles.

1898—**Allouard** (Edmond), ✿, artiste-peintre, rue de Seine, 47, à Paris (6e).

1902—**Alotte** (Michel), horticulteur-décorateur, route de la Révolte, à Levallois-Perret (Seine).

1899—**Altmann** (Mme Maria), *dame patronnesse*, amateur d'Horticulture, avenue du Chemin-de-Fer, 36, à Rueil (Seine-et-Oise).

1900—**Ambrière** (G. d'), à la Forestrie, par Savennières (Maine-et-Loire).

1898—**Amen** (Mme Jeanne), artiste-peintre, rue de Prony, 63, à Paris (17e).

1878—**Amodru** (Mme), *dame patronnesse à vie*, avenue des Champs-Elysées, 66, à Paris (8e), et au château de Chamarande (Seine-et-Oise).

1895—**Anceaux** (G.), ingénieur-constructeur, boulevard de la Contrescarpe, 10, à Paris (4e).
Moteurs à pétrole, moteurs à vent, pompes.

1902—**Ancona** (A. d'), rue Boissière, 30, à Paris (16e).

1902—**André** (Alfred), rosiériste, à Evry-les-Châteaux, par Brie-Comte-Robert (Seine-et-Marne).

1860—**André** (Edouard), O. ✻, O. ✿, ✿, *membre honoraire*, architecte-paysagiste, rédacteur en chef de la *Revue horticole*, rue Chaptal, 30, à Paris (9e), et à La Croix, par Bléré (Indre-et-Loire).

1898—**André** (René), ✿, architecte-paysagiste, avenue Victor-Hugo, 3, à Paris (16e).

1888—**Andrieux** (François), jardinier-chef chez M. Dailly, au château de Monchy-Saint-Éloi, par Liancourt (Oise).

1901—**Andry** (Arthur), viticulteur, rue Sadi-Carnot, 75, à Thomery (Seine-et-Marne).

1858—**Andry** (Edouard), *membre titulaire perpétuel*, rue de Longchamp, 80, à Paris (16e).

1846—**Andry** (Victor), *membre bienfaiteur, ancien secrétaire-général de la Société.*

1880—**Anfroy** (Louis-Auguste), ✿, fabricant de claies et paillassons, à Andilly (Seine-et-Oise).

1886—**Anroux**, propriétaire, rue Saint-Fargeau, 20, à Paris (20e).

1898—**Ansel** (Edmond), rue de l'Isly, 10, à Paris (8e), et avenue du Chemin-de-fer, 76, à Rueil (Seine-et-Oise).

1902—**Anselin** (Paul), amateur de Chrysanthèmes, rue de la Barrière, 58, à Elbeuf (Seine-Inférieure), et à Saint-Pierre-des-Cerceuils (Eure).

1860—**Appert** (Achille), *membre honoraire*, rue de Maubeuge, 15 *bis*, à Paris (9e).

1876—**Appert** (Mme Eugène), *dame patronnesse*, rue de Varenne, 90, à Paris (7e), et au château de la Verrouillère, à Châteauneuf-sur-Sarthe (Maine-et-Loire).

1895—**Applaincourt** (Comte Aymar du Maisniel d'), président de la Société d'Horticulture de l'arrondissement d'Abbeville, au château de la Triquerie, par Abbeville, et à Abbeville (Somme).

MM.

1859—**Arbeaumont** (Gabriel-Magloire), ✠, *membre honoraire*, architecte-paysagiste, horticulteur, à Vitry-le-François (Marne).

Arbres fruitiers et forestiers, Arbres et arbustes d'ornement, Palmiers, Plantes florales.

1881—**Arbeaumont** (Louis), jardinier chez Mme la baronne Henri de Rothschild, à Arnouville-les-Gonesse (Seine-et-Oise).

1902—**Arbost** (Joseph-Pierre) (Maison **Arbost** et **Piedoye**), horticulteur, Parc-aux-Roses, à Nice (Alpes-Maritimes).

Cultures spéciales de Phœnix et Kentias, Roses forcées et de plein air, spécialité d'Œillets à grosses fleurs.

1902—**Archambault** (Alcide), fleuriste décorateur, rue Monge, 15, à Paris (5e).

1897—**Archdeacon** (Jules-Sébastien), ingénieur des Arts et Manufactures, avenue de Villiers, 63, à Paris (17e), et au château de Menucourt, par Vaux (Seine-et-Oise).

1902—**Armand** (le comte Abel), propriétaire, rue Hamelin, 20, à Paris (16e).

1899—**Armand** (Pierre), jardinier à Bessancourt (Seine-et-Oise).

1899—**Armand** (Victor), jardinier, rue Hippolyte-Jancot, 28, à Sannois (Seine-et-Oise).

1887—**Arnaudy** (Théophile d'), viticulteur, à Ouveillan (Aude).

1903—**Arnould**, propriétaire, rue Vital, 32, à Paris (16e).

1901—**Arnoult-Bazile** (Mme veuve), propriétaire, à Savigny-sur-Orge (Seine-et-Oise).

1898—**Arnoux-Pellerin**, horticulteur, rue de Paris, 69, à Bagnolet (Seine).

1898—**Aronssohn** (Léon), propriétaire, amateur de Chrysanthèmes, à Lagny-le-Sec, par le Plessis-Belleville (Oise).

1902—**Artault** (Mme), fleuriste (Maison **Vaillant**), place de la Madeleine, 16, à Paris (8e).

1896—**Assailly** (Mme la Vicomtesse), rue Las-Cases, 12, à Paris (7e).

1903—**Asselineau** (Étienne), horticulteur, entrepreneur de jardins, rue Manessier, 21, à Nogent-sur-Marne (Seine).

1895—**Association des Maraîchers de Genève**, rue Dancet, 12, à Genève (Suisse).

1900—**Aubinaud** (E.), horticulteur, rue de l'Arsenal, 8, à Angoulême (Charente).

1895—**Aubourgh** (Victor-Emmanuel), rue de l'Amiral-Mouchez, 87, à Paris (13e).

1903—**Aubry** (Mme), rue Vieille-du-Temple, 131, à Paris (3e).

Fabrique spéciale de sécateurs, greffoirs, serpettes, taillanderie et instruments horticoles.

1900—**Aubry** (Paul), agent de change, à Gif (Seine-et-Oise).

1898—**Aubry-Bourdon** (Mme Alphonse), boulevard Magenta, 26, à Paris (10e), et Grande-Rue, 25, à Montfermeil (Seine-et-Oise).

1899—**Aucante** (Émile), ✪, rocailleur, boulevard de l'Hôpital, 26, à Paris (5e), et à Janaillat (Creuse).

1902—**Auclair** (Jean-Baptiste), jardinier chez M. Deraisme, à Brunoy (Seine-et-Oise).

1886—**Audibert** (Jacques), vice-président du Syndicat agricole et horticole de l'arrondissement de Toulon, horticulteur-fleuriste, à la Crau (Var).

Phœnix, Oliviers, Phormiums, Aspidistras, Arbres fruitiers, Kakis du Japon, Plantes diverses.

1887—**Audugé** (Jean), horticulteur, rue de Romainville, 49, à Montreuil-sous-Bois (Seine).

1900—**Aufaure** (Gilbert), horticulteur, rue de Paris, à Commentry (Allier).

1902—**Auger** (Alfred), jardinier-chef chez M. de Meaux, à Chatenay (Seine).

1893—**Auger** (Louis) fils, entrepreneur de jardins, rue des Chesneaux, 57, à Montmorency (Seine-et-Oise).

1897—**Auger** (Louis-Arsène), jardinier chez M. Baligan, à Louveciennes (Seine-et-Oise).

1887—**Augis** (Auguste), horticulteur, rue de Fontenay, 67, au Grand-Montrouge (Seine).

Plantes molles, Rosiers, Chrysanthèmes, Cinéraires, Primevères.

1898—**Augis** (Louis-Alphonse), ✠, secrétaire de la Société de secours mutuels des jardiniers de l'arrondissement de Caen, chef de cultures au Jardin des plantes de la ville de Caen, place Blot, à Caen (Calvados).

1902—**Augustin**, fleuriste, boulevard Saint-Germain, 108, à Paris (6e).

1881—**Aulonne** (Paul), jardinier-chef, avenue Marigny, 23, à Paris (8e).

1880—**Aupé** (Paul-Alexandre), horticulteur, à Saint-Chéron (Seine-et-Oise).

Plantes diverses, Arbres fruitiers et Rosiers ; grande culture de graines de fleurs et légumes.

MM.

1890—**Aurouze** (Etienne), ⚘, industriel, fabricant de pièges pour la destruction des animaux nuisibles, rue des Halles, 8, à Paris (1er), et à Trilport (Seine-et-Marne).

1898—**Auroze** (Auguste-Louis-Ernest), jardinier-chef, rue des Carrières, 51, à Montreuil-sous-Bois (Seine).

1893—**Aussel** (Léon), architecte-paysagiste, boulevard de Strasbourg, à Albi (Tarn).

1860—**Ausseur-Sertier** (Léon), ✻, C. ⚘, *membre honoraire*, ancien pépiniériste, à Lieusaint (Seine-et-Marne).

1902—**Avar** (Georges), jardinier, domaine de Gros-Bois, par Boissy-Saint-Léger (Seine-et-Oise).

1900—**Avenard** (Désiré), arboriculteur, à Epône (Seine-et-Oise).
Spécialité de Poires et de Pommes à couteau.

1887—**Aymard** (Jean), O. ⚘, horticulteur-fleuriste, ancien chemin de Castelnau, et rue de la Loge, 28, à Montpellier (Hérault).
Cultures forcées de Raisins et Fraises, Fleurs forcées, Plantes d'ornement.

1902—**Aymard** (Mme), *dame patronnesse*, fleuriste, à Montpellier (Hérault).

B

1901—**Babin**, jardinier chez M. Neveu, notaire, à Palaiseau (Seine-et-Oise).

1897—**Bachelet**, décorateur-tapissier, boulevard Saint-Jacques, 44, à Paris (14e).

1878—**Bachoux** (Denis), pépiniériste, place de l'Église, à Vitry (Seine).

1897—**Baer** (Ferdinand), constructeur, rue de la Folie-Regnault, 32 *bis*, à Paris (11e).
Serres, grilles et serrurerie d'art.

1889—**Bagnard** (Hippolyte-Ferdinand), ⚘, amateur d'arboriculture, rue de Paris, 26, à Sannois (Seine-et-Oise).

1902—**Bahaud** (Paul) (de la maison **Bahaud** frères), horticulteur-pépiniériste, rue des Chalâtres, 36, à Nantes (Loire-Inférieure).
Grandes cultures de Camellias, Rosiers, Arbres fruitiers et d'ornement.

1862—**Bailly** (Alfred), O. ✿, *membre honoraire*, ancien conseiller général d'Eure-et-Loir, à Sauvigny-les-Bois, par Avallon (Yonne).

1889—**Bailly** (Jules), chemin des Terres-Blanches, à Suresnes (Seine).

1899—**Balagny** (Léon-Ferdinand), ⚘, secrétaire-général de la Société d'Horticulture de Maisons-Laffitte, horticulteur-primeuriste, avenue Eglé, 47, à Maisons-Laffitte (Seine-et-Oise).
Dahlias, Cactus, nouveautés et collections; Glaïeuls à grandes macules; Fraises forcées.

1895—**Balleine** (Arthur), baie de Sainte-Brelade, à Jersey (Angleterre).

1900—**Balme** (Adrien) (maison **J. Balme et Cie**), horticulteur-importateur, avenue des Belles-Vues, 30, à Bois-Colombes (Seine), et 2a Calle de Plateros, no 5, à Mexico (Mexique).
Orchidées, Cactus, Graines et Plantes coloniales.

1889—**Balme** (J.), ⚘ *membre à vie* (maison **J. Balme et Cie**), horticulteur, 2a Calle de Plateros, à Mexico (Mexique), et avenue des Belles-Vues, 30, à Bois-Colombes (Seine).

1900—**Balme** (Jean) fils (maison **J. Balme et Cie**), horticulteur exportateur, 2a Calle de Plateros, casier postal no 628, à Mexico (Mexique).
Orchidées, Palmiers, Cactées, Plantes et Fruits tropicaux mexicains.

1902—**Balme** (Sylvère), fabricant, passage des Cailloux, 19, à Clichy (Seine).
Savons liquides pour l'Agriculture et la Médecine vétérinaire.

1880—**Balochard** (Jules), O. ⚘, vice-président de la Société horticole, viticole et botanique de Seine-et-Marne, pépiniériste-horticulteur, à Farcy-les-Lys, par Dammarie-les-Lys (Seine-et-Marne).
Arbres fruitiers et forestiers, Rosiers, Plantes de terre de bruyère, Plants forestiers, Conifères et Plantes vertes en forts spécimens de choix.

1858—**Baltet** (Charles), O. ✻, C. ⚘, O. ✿, *membre honoraire*, horticulteur-pépiniériste, faubourg Croncels, 26, à Troyes (Aube).
Collections importantes d'Arbres fruitiers et à cidre, Arbres d'alignement et d'ornement, Rosiers, Plants forestiers, Plantes pour corbeilles.

MM.

1894—**Baltet** (Lucien-Charles), ♣, ✿, (Maison **Charles Baltet**), secrétaire-général de la Société horticole, vigneronne et forestière de l'Aube, horticulteur-pépiniériste, faubourg Croncels, 26, à Troyes (Aube).

1899—**Balthazard** (Victor), rue de Bretagne, 61, à Paris (3e).

1893—**Balu** (Auguste), ♣, jardinier-chef, au château du Val, à Saint-Germain-en-Laye (Seine-et-Oise).

1894—**Balu** (Eugène), propriétaire-viticulteur, rue du Quatre-Septembre, 57-59, à Thomery (Seine-et-Marne).

Spécialité de Raisins conservés frais.

1878—**Balu** (Nicolas), ♣, jardinier-chef, au château de Vaux-le-Vicomte, par Melun (Seine-et-Marne).

1898—**Banaschak** (Jean), jardinier-chef, avenue d'Orléans, 50, à Paris (14e).

1890—**Baptiste** (le Frère), directeur de l'orphelinat Saint-Philippe, à Fleury-près-Meudon (Seine-et-Oise).

1893—**Baranger** (Constant), horticulteur, boulevard d'Enghien et avenue Reiset, à Enghien-les-Bains (Seine-et-Oise).

Cannas, Chrysanthèmes, Glaïeuls, Rosiers.

1890—**Barbe** (Auguste), jardinier-chef au domaine de Noisiel (Seine-et-Marne).

1902—**Barbe** (François), horticulteur, pépiniériste, grainier, boulevard d'Alsace-Lorraine, 2, à Foix (Ariège).

Arbres fruitiers et forestiers, Conifères, Rosiers, Jeunes plants.

1901—**Barbe** (Jean), entrepreneur de parcs et jardins, rue de Bois-Colombes, 20, à Courbevoie (Seine).

Travaux spéciaux en ciment armé, bassins, pièces d'eaux, ouvrages rustiques, ponts, kiosques, rochers, grottes, etc.

1885—**Barbet** (Ferdinand), fabricant de serres et châssis en fer et bois, rue du Chemin-de-Fer, 2, à Bourg-la-Reine (Seine).

1898—**Barbier**, négociant en primeurs, rue Gomboust, 3, à Paris (1er).

1893—**Barbier** (Albert), ✵, O. ♣ (Maison **Barbier et Cie**), conseiller d'arrondissement, secrétaire-général de la Société horticole du Loiret, pépiniériste, route d'Olivet, 16, à Orléans (Loiret).

Jeunes plants de toutes sortes, Arbres fruitiers, Arbres et Arbustes d'ornement et forestiers, Conifères, Plantes vivaces, Rosiers, Nouveautés.

1885—**Barbier** (Auguste), horticulteur, avenue du Chesnais, 3, à Chelles (Seine-et-Oise).

1894—**Barbier** (Eugène), O. ♣ (Maison **Barbier et Cie**), pépiniériste, à la Ferté-Saint-Aubin (Loiret).

Conifères, Arbustes à feuilles persistantes, Plantes de terre de bruyère, Plants fruitiers et forestiers. Nouveautés.

1901—**Barbier** (Ferdinand), horticulteur-pépiniériste, à Blois (Loir-et-Cher).

1903—**Barbier** (Léon), pépiniériste, route d'Olivet, 16, à Orléans (Loiret).

1896—**Barbier** (René) (Maison **Barbier et Cie**), pépiniériste, rue Dauphine, 7, à Orléans (Loiret).

Jeunes plants de toutes sortes, pour créations de pépinières. Nouveautés.

1900—**Barbot** (Alexandre-Auguste), horticulteur-fleuriste, Grande-Rue, 207, à Garches (Seine-et-Oise).

1885—**Barbou**, rue Montmartre, 52, à Paris (2e).

1902—**Bardac** (Noël), propriétaire, au Haut-Buc (Seine-et-Oise).

1899—**Bardinet**, imprimeur, graveur, rue de l'Arcade, 8, à Paris (8e).

Imprimerie, registres et fournitures de bureau.

1902—**Bareth** (Camille), avenue d'Italie, 24-26, à Paris (13e).

Jardinières, Coupes, Vases en fonte brute, bronzée et émaillée.

1899—**Barette** (Léon), paysagiste, rue de Geôle, à Caen (Calvados).

Collections de plantes vivaces, Glaïeuls.

1900—**Bariat** (Julien-François), ✵, ♣, ✿, secrétaire de la Chambre syndicale des Constructeurs de machines et d'instruments d'Agriculture et d'Horticulture de France, ingénieur-constructeur, à Bresles (Oise).

MM.

1886—**Barigny** (Jules), ♣, vice-président de la Société d'Horticulture de Meaux, à Meaux (Seine-et-Marne).

1898—**Barillet** (Arthur-Pierre), horticulteur-fleuriste, rue des Acacias, 52, à Tours (Indre-et-Loire).

Pélargoniums à grandes fleurs, Cannas, Chrysanthèmes.

1902—**Barillet** (Ferdinand), ♣, piqueur municipal, Établissement horticole de la ville de Paris, avenue des Champs-Élysées, 24, au Perreux (Seine).

1902—**Barluet** (Adrien), amateur d'Arboriculture, rue du Four, 8, à Paris (6e), et à Santeny (Seine-et-Oise).

1895—**Barnier**, Grand Café du Bac, boulevard Saint-Germain, 207, à Paris (7e).

1887—**Baron** (Jules), horticulteur, rue des Pyrénées, 276, à Paris (20e).

1897—**Baron-Wintzer**, architecte-paysagiste, pépiniériste, à Ville-sur-Lumes, par Vivier-au-Court (Ardennes).

Arbres fruitiers, forestiers et d'agrément. Conifères, Rosiers, Arbustes, Asperges, Plantes vivaces.

1887—**Baroux** (Emile), propriétaire, rue de Vaugirard, 22, à Paris (6e).

1897—**Barrachin** (Mlle Suzanne), *dame patronnesse à vie*, rue La Boétie, 10, à Paris (8e).

1878—**Barre** (Alexandre), ♣, pépiniériste, rue de la Barre, 12, à Vitry (Seine).

Arbres fruitiers, Plantes vertes, Plantes d'agrément, Rosiers, etc.

1903—**Barré** (Anatole), jardinier chez Mme Gobert, quai de Billancourt, 50, à Billancourt (Seine).

1879—**Barre** (Félix-Édouard), président de la Société d'Horticulture du canton de Dammartin (Seine-et-Marne), notaire honoraire, avenue d'Antin, 8, à Paris (8e), et à Juilly (Seine-et-Marne).

1898—**Barré** (François-Félix), ♣ (Maison **Billiard et Barré**), pépiniériste-horticulteur, rue de Chatenay, 6, à Fontenay-aux-Roses (Seine).

Spécialité d'arbustes et fleurs pour la garniture des jardins.

1902—**Barré** (Louis), jardinier-chef au château de Persan, à Persan (Seine-et-Oise).

1893—**Barre-Maucuit** (Etienne), pépiniériste, boulevard Lamouroux, 65, à Vitry (Seine).

1903—**Barret** (Antoine), ♣, pépiniériste, paysagiste, à Ecully, par Lyon (Rhône).

1897—**Barrey** (Pierre), propriétaire, route de Montrouge, 133, à Malakoff (Seine).

1898—**Barrière**, sénateur du Puy-de-Dôme, boulevard Malesherbes, 72, à Paris (8e).

1893—**Bartaumieux** (Charles-Victor), architecte, rue La Boëtie, 66, à Paris (8e).

1897—**Bartre** (Jean), (Maison **Veuve Bartre et fils**), Établissement d'horticulture et d'acclimatation, à Ille-sur-Têt (Pyrénées-Orientales).

Végétaux exotiques, Palmiers, Cannas, Chrysanthèmes, Arbres fruitiers, Pêches d'Ille, Variétés nouvelles, etc.

1901—**Basire** (Mlle Elisabeth), artiste-peintre, rue de l'Assomption, 8, à Paris (16e).

1902—**Basquin** (Henri), à Remicourt, par Saint-Quentin (Aisne).

1893—**Basset** (Edmond), jardinier chez M. Trouvais, rue de l'Asile, 1, à l'Isle-Adam (Seine-et-Oise).

1895—**Bataille** (Jules), au Plessis, par Luzarches (Seine-et-Oise).

1900—**Bataille** (Léopold), arboriculteur, rue Rochebrune, à Montreuil-sous-Bois (Seine).

1896—**Batardy**, rue Monge, 115, à Paris (5e).

1896—**Baton** (Ernest), propriétaire, rue de Sfax, 5, à Paris (16e) et avenue du Raincy, à Villemomble (Seine).

1895—**Baty** (Lucien-Alcide) (Maison **Baty et Vallée**), marchand-grainier, cultivateur, place des Halles, 16, à Angers (Maine-et-Loire).

Graines potagères, fourragères et de fleurs, Oignons, Bulbes et Griffes à fleurs, Culture spéciale sur contrat.

1883—**Baubigny** (Jules), commissaire-priseur honoraire, rue de Surènes, 17, à Paris (8e).

1897—**Baude** (Jules-Adolphe) fils, horticulteur-pépiniériste, à Fayel-Cauvigny (Oise).

Rosiers, Clématites, Arbres à feuilles persistantes nains et élevés sur petites tiges, Plantes pour massifs.

1901—**Baudon** (Antoine), entrepreneur de jardins, à Saint-Prix (Seine-et-Oise).

1893—**Baudouin** (Georges), propriétaire, rue Eugène-Flachat, 28, à Paris (17e).

1898—**Baudoux** (Émile), ✿, artiste-peintre, rue Durantin, 48, à Paris (18e).

1896—**Baudrand**, fleuriste, rue d'Aligre, 26, à Paris (12e).

MM.

1882—**Baudrier** (Léon-Auguste), amateur d'horticulture, propriétaire, boulevard Malesherbes, 64, à Paris (8e), et au château de Virdcronne (Oise).

1894—**Baudrillier** (Louis), jardinier-chef chez M. Béguin, à Port-Marly (Seine-et-Oise).

1887—**Baudry** (Léon), maraîcher, rue Notre-Dame, 5, à Issy (Seine).

1903—**Baudry** (Louis), horticulteur-décorateur, rue Saint-Dominique, 82, à Paris (7e).

1877—**Bauer** (Frédéric), ♣, *membre honoraire*, chef-multiplicateur au Fleuriste de la Ville de Paris, Parc-aux-Princes, à Boulogne-sur-Seine (Seine).

1900—**Baumann**, chef de section au chemin de fer de l'Est, à Bruyères (Vosges).

1899—**Bauvalet**, ✳, rue de la Cure, à Paris (16e).

1895—**Bay** (Gustave), fabricant, cour des Petites-Écuries, 16, à Paris (10e).
Fabrique d'Echenilloirs hercule et Ciseaux cueille-roses, brevetés.

1885—**Bazin** (Mlle), *dame patronnesse*, à la Flourie, par Saint-Servan (Ille-et-Vilaine).

1861—**Bazin** (Charles-Louis-Désiré), O. ♣, ✿, *membre honoraire*, professeur d'Horticulture, rue d'Amiens, à Clermont (Oise).

1892 - **Beaucantin** (R.), architecte-paysagiste, rue Verte, 38, à Rouen (Seine-Inférieure).

1879—**Beaufour** (Charles), rue La Boëtie, 8, à Paris (8e).

1902—**Beaulier** (J.), horticulteur, rue de Paris, 142, à Meudon (Seine-et-Oise).

1875—**Beaulieu** (Albert), général du génie, rue Madame, 70, à Paris (6e).

1896—**Beaulincourt** (Comtesse de), *dame patronnesse*, boulevard Haussmann, 157, à Paris (8e).

1890—**Beaume** fils, ingénieur-constructeur, rue de Châteaudun, 53, à Paris (9e).

1901—**Beaumont** (H.), horticulteur, avenue de Saint-Mandé, 92, à Paris (12e).

1903—**Beaumont** (Joseph), horticulteur, à Bellenaves (Allier).

1897—**Beauvillard** (Pierre), jardinier chez M. Frager, route des Gardes, 21, à Bellevue (Seine-et-Oise).

1898—**Béchat** (Mme veuve B.), horticulteur, Haute-Grande-Rue, 35, à Nantes (Loire-Inférieure).

1859—**Béchu** (Louis), *membre honoraire*, route des Princes, à Châtenay (Seine).

1893—**Bécigneul** (Jules), pépiniériste, rue des Hauts-Pavés, 48, à Nantes (Loire-Inférieure).
Grande spécialité d'arbres forestiers. Magnolias, Camellias, Rosiers, Houx. Toutes plantes de plein air.

1892—**Becquerelle** (Eugène-Louis), horticulteur, avenue de la Paix, 17, à Montrouge (Seine).

1895—**Becthum** (Eugène), avocat à Arras (Pas-de-Calais).

1898—**Bedouet** (Emile), expéditeur de fleurs naturelles, rue Saint-Martin, 112-114, à Paris (4e).
Spécialité de Roses Safrano et Nabonnand, Lilas, Violettes de Parme, etc.

1902—**Bégat** (Denis), jardinier chez M. Thiébaux, à Germigny-l'Evêque, par Trilport (Seine-et-Marne).

1902—**Bégault** (Auguste), pépiniériste-rosiériste, à Doué-la-Fontaine (Maine-et-Loire).

1902—**Béguin** fils, horticulteur, route de Paris, à Sedan (Ardennes).

1900—**Béjot** (Mme Henri), rue Beaujon, 28, à Paris (8e).

1902—**Bejot** (Jacques), propriétaire, rue Richelieu, 89, à Paris (2e), et au château de Mointel, par Presles (Seine-et-Oise).

1893—**Bel** (Ch.), horticulteur, rue du Faubourg-Stanislas, 70, à Nancy (Meurthe-et-Moselle).
Bégonias tubéreux à fleurs doubles, Collections de Pélargoniums, Dahlias, Chrysanthèmes, etc.

1895—**Belin**, horticulteur-pépiniériste, route de Sannois, 22, à Argenteuil (Seine-et-Oise).
Asperges, Fraisiers, Orchidées.

1894—**Belin** (Paul), rue Delambre, 16, à Lagny (Seine-et-Marne).

1884—**Bellair** (Georges), O. ♣, secrétaire-rédacteur-bibliothécaire de la Société d'Horticulture de Seine-et-Oise, jardinier-en-chef des parc et orangerie du palais de Versailles, Orangerie du Palais, à Versailles (Seine-et-Oise).

1887—**Bellan** (Eugène-Auguste), artiste-peintre, décorateur, petit-hôtel de Sully, place des Vosges, 7, à Paris (4e), et à Fontenay-sous-Bois (Seine).
Stores, Claies et Décorations en tous genres.

1899—**Bellan** (Léopold-Désiré), ✳, O. ✿, amateur d'arboriculture, rue des Jeûneurs, 30, à Paris (2e), et au domaine de l'Ange-Gardien, à Chamigny (Seine-et-Marne).

1895—**Bellard** (Alfred), ✿, ingénieur, boulevard Diderot, 89-91, à Paris (12e).
Serres et Chauffages, Abris vitrés, Instruments d'arrosage, Spécialités horticoles.

MM.

1897—**Belleveaud** (Joseph), jardinier-chef, au château de la Châtaigneraie, à La Celle-Saint-Cloud (Seine-et-Oise).

1902—**Belloir** (Paul), ✻, décorateur, rue de la Victoire, 56, à Paris (9e).

1882—**Bellot** (Arsène-Henri), O. ✻, propriétaire, avenue Malakoff, 9, à Paris (16e).

1898—**Beltoise** (Adolphe), secrétaire général de la Société d'Horticulture de Bougival, jardinier-chef, au château du Tillet, à Bailly (Seine-et-Oise).

1895—**Bénary** (F.), horticulteur-grainier, à Erfurt (Allemagne).

1902—**Bénédic** (Lucien), rue Rougemont, 14, à Paris (9e).

1889—**Beney**, horticulteur, marchand-grainier, quai Saint-Antoine, 36, à Lyon (Rhône).
Graines potagères et de fleurs, Spécialité de Graminées et Ray-Grass pour prairies et gazons.

1886—**Benoist** (le baron Albert de), à Thonne-les-Prés, par Montmédy (Meuse).

1884—**Benoist** (Constant), entrepreneur de jardins, rue Mauconseil, 14, à Fontenay-sous-Bois (Seine).

1895—**Benoist-Gervais**, pépiniériste, à Estrées-Saint-Denis (Oise).
Arbres fruitiers et d'ornement, Arbustes, Plantes vertes, Conifères, Rosiers, etc.

1900—**Benoît** (Edouard-Joseph), propriétaire-viticulteur, rue du Cherche-Midi, 16, à Paris (6e), et à Presneaux, par Nuits-Saint-Georges (Côte-d'Or).

1891—**Benoît** (Ernest), rue Oberkampf, 84, à Paris (11e).

1897—**Benoît** (Georges), marchand-grainier, rue du Faubourg-Saint-Denis, 84, à Paris (10e).
Graines potagères et de fleurs, Oignons à fleurs. Plantes et arbres. Spécialité de graines de gazons.

1902—**Benoit** (Georges), chef de cultures, chez M. Lebaudy, à Bougival (Seine-et-Oise).

1900—**Benoit** (Léon), artiste-peintre, boulevard Montparnasse, 92, à Paris (14e).

1901—**Benoit** (Louis), horticulteur, avenue de Picardie, 22, à Versailles (Seine-et-Oise).

1900—**Benoît** (Théodore), directeur général de la Société du Poêle Besson, rue Rennequin, 27, à Paris (17e).

1895—**Béranek** (Charles), ✻, horticulteur, rue de Babylone, 36, à Paris (7e).
Importation directe et Culture d'Orchidées. Œillets à grandes fleurs.

1898—**Béranger** (Joseph), propriétaire, rue Castel, 26, à Fontenay-sous-Bois (Seine).

1897—**Bérard** (J.), ✻, fleuriste, boulevard Montparnasse, 55, à Paris (6e).

1900—**Bérat** (Mlle), fleuriste, à Roubaix (Nord).

1890—**Bérat** (Victor), ✻, horticulteur, pépiniériste, architecte-paysagiste, rue de la Gare, 5 et 7, à Roubaix (Nord).
Cultures spéciales d'Orchidées.

1901—**Bérault**, horticulteur, rue Defrance, 132, à Vincennes (Seine).
Cultures spéciales de Bruyères et Fougères.

1901—**Bergère** (Amédé), jardinier, chez Mme Luquet, propriétaire, à Yerres (Seine-et-Oise).

1902—**Bergeron** (Edmond), viticulteur, aux Sablons, par Veneux-Nadon (Seine-et-Marne).

1881—**Bergerot** (Gustave), O. ✻, O. ✻, ingénieur, rue Clavel, 6, à Paris (19e).
Construction de serres et jardins d'hiver.

1899—**Bergerot** (Mme Louise), ✻, artiste-peintre, rue Franklin, 39, à Paris (16e).

1900—**Bergès** (Albert), jardinier chez Mme Heine, au château de Beychevelle, par Saint-Julien-Médoc (Gironde).

1889—**Bergman** (Mme Ernest), *dame patronnesse*, avenue de la Grande-Armée, 40, à Paris (17e).

1888—**Bergman** (Mme F.), *dame patronnesse*, boulevard de l'Ouest, 6, au Raincy (Seine-et-Oise).

1898—**Berland** (Jean-Louis), jardinier à Givry, par Jouet-sur-l'Aubois (Cher).

1891—**Bernaix** (Alexandre), ✻, cultivateur de Rosiers, rue de la Bouteille, à Villeurbanne-Lyon (Rhône).
Vastes cultures de Rosiers en tous genres, Nouveautés.

1862—**Bernard** (Charles), *membre honoraire*, au Pommeret, à Enghien-les-Bains (Seine-et-Oise).

1900—**Bernard** (Henry), horticulteur, route du Médoc, 103, au Bouscat, près Bordeaux (Gironde).

1897—**Bernard** (Jules), jardinier, chez Mme Teston, rue du Ponceau, 19, à Châtillon-sous-Bagneux (Seine).

1898—**Bernard** (Pierre), jardinier chez M. Aubert, rue du Plateau, 7, à Châtillon-sous-Bagneux (Seine).

MM.

1900—**Bernardeau** (Ernest), vice-président de la Société d'Horticulture de Maisons-Laffitte, amateur d'Horticulture, rue de Champs, 6, à Houilles (Seine-et-Oise).

1902—**Bernardin** (Mlle Emilie), artiste-peintre, rue Saint-Dominique, 131, à Paris (7e).

1896—**Bernardon** (Claude), horticulteur-fleuriste, rue Escudier, 27, à Boulogne (Seine).
Spécialité d'Anthémis, Bouvardias, Reseda pyramidalis, Cyclamens.

1901—**Bernardon** (Jean-Baptiste), jardinier, à l'École d'Arboriculture de la ville de Paris, à Saint-Mandé, rue de Vincennes, 13, à Montreuil-sous-Bois (Seine).

1902—**Bernel-Bourette** (Lucien), fabricant, rue de Poitou, 36, à Paris (3e).
Thermomètres et plaques en zinc fondu à inscriptions en relief (Spécialités pour l'Horticulture).

1888—**Bernier** (Étienne), paysagiste, entrepreneur de travaux de parcs et jardins, rue des Acacias, 17, à Paris (17e).

1901—**Bernon** (le baron J.-A. de), *membre à vie*, à Palaiseau (Seine-et-Oise), et à Saint-Sarlin (Drôme).

1896—**Bernon** (Pierre), ♁, jardinier chez M. Cesselin, à Farcy-les-Lys, par Dammarie-les-Lys (Seine-et-Marne).

1901—**Berret**, horticulteur, rue de la Grange-Fontaine, 26 *bis*, à Saint-Germain-en-Laye (Seine-et-Oise).

1897—**Berruelle** (Odile), horticulteur-maraîcher, route d'Orléans, 115, à Arcueil-Cachan (Seine).

1894—**Bert** (Étienne), O. ♁, horticulteur, rue Victor-Hugo, 68, à Bois-Colombes (Seine).
Culture spéciale d'Orchidées exotiques.

1901—**Bertaut** (Adolphe-Louis), président de l'Association des Cultivateurs de Rosny-sous-Bois, arboriculteur, rue de Paris, 11, à Rosny-sous-Bois (Seine).

1879—**Bertaut** (Alphonse), O. ♁, cultivateur-horticulteur, rue de Noisy, 3, à Rosny-sous-Bois (Seine).

1901—**Berteau** (Émile), employé à la Compagnie des Assurances générales, rue Satory, 22, à Versailles (Seine-et-Oise).

1901—**Berteault** (Eugène), rue de Courbevoie, 24, à Nanterre (Seine).

1897—**Berteaux** (Maurice), député de Seine-et-Oise, avenue des Champs-Élysées, 115, à Paris (8e).

1887—**Berthault** (François), O. ♁, professeur à l'École nationale d'Agriculture de Grignon, avenue Philippe-le-Boucher, 4, à Neuilly-sur-Seine (Seine), et à Germigny, par Bourges (Cher).

1883—**Berthault-Cottard** (Jean), horticulteur, à Saint-Mard, près Dammartin-en-Goële (Seine-et-Marne).
Fruits de table. Fraises forcées et Chicorée Witloof étiolée.

1901—**Bertheau** (Eugène), jardinier-chef, au château de Semont, par Dourdan (Seine-et-Oise).

1902—**Berthelin** (Eugène), licencié en droit, avenue de Versailles, 95, à Paris (16e).

1900—**Berthet**, boulevard Vauban, à Auxerre (Yonne).

1883—**Berthier** (Auguste), propriétaire, à Beaumont-sur-Oise (Seine-et-Oise).

1902—**Berthier** (Emile), propriétaire-viticulteur, à Thomery (Seine-et-Marne).

1887—**Berthier** (Etienne), ♁, paysagiste, entrepreneur de parcs et jardins, rue Vineuse, 19, à Paris (16e).

1901—**Berthier** (Pierre-Louis), rue des Fossés-de-Noisy, 8, à Beaumont-sur-Oise (Seine-et-Oise).

1888—**Berthomié** (Mme Marie), *dame patronnesse*, rue Bara, 6, à Paris (6e).

1902—**Bertin** (Mme), *dame patronnesse*, rue Ballu, 11 *bis*, à Paris (9e).

1883—**Bertin** (Mme A.), *dame patronnesse*, boulevard Pereire, 123, à Paris (17e), et à Moulins (Allier).

1862—**Bertin** (Émile), *membre honoraire*, rue Tronchet, 10, à Paris (8e).

1903—**Bertrand** (Mlle), usine Meissonnier, à Saint-Denis (Seine).

1897—**Bertrand** (Emile), ✻, ♁, ✪, architecte diplômé par le Gouvernement, rue Legendre, 22, à Paris (17e).

1884—**Bertrand** (Jean-Baptiste), ♁, ancien horticulteur, rue Houdan, 120, à Sceaux (Seine).

1897—**Bertrand** (Pierre), entrepreneur de parcs et jardins, rue d'Eaubonne, 28, à Ermont (Seine-et-Oise).

1863—**Bescher** fils, *membre honoraire*, éditeur de médailles, graveur, rue du Pont-de-Lodi, 5 à Paris (6e).

MM.

1902—**Besnard** (Armand), propriétaire, rue de Villejust, 5, à Paris (16e), et à Congy, par Yerres (Seine-et-Oise).

1890—**Besnard** (Frédéric), ✱, O. ♣ (Maison **Besnard**, père, fils et gendres), fabricant de pulvérisateurs, alambics, pasteurisateurs, etc., rue Geoffroy-Lasnier, 28, à Paris (4e), et villa des Tilleuls, à Vitry-sur-Seine (Seine).

1896—**Besnard** (Louis), ♣, jardinier-chef, au château de Béhoust, par Orgerus (Seine-et-Oise).

1902—**Besnier** (Alfred), agent de change, rue de Miromesnil, 66, à Paris (8e).

1875—**Bessand** (Charles-Honoré), O. ✱, ancien président au tribunal de Commerce de la Seine, rue du Pont-Neuf, 2 *bis*, à Paris (1er).

1902—**Bessand** (Mme Paul), rue du Pont-Neuf, 2 *bis*, à Paris (1er) et à Herblay (Seine-et-Oise).

1887—**Besson** (Alexandre), O. ♣ (Maison **Besson** frères), horticulteur, rue de France, 178, à Nice (Alpes-Maritimes).

Plantes et Arbustes à feuilles persistantes. Palmiers, Orangers. Plantes employées pour la plantation des jardins de la région.

1896—**Bethmann** (Baronne Hugo de), *dame patronnesse*, rue Pauquet, 31, à Paris (16e).

1884—**Bethmont** (Daniel), boulevard Emile-Augier, 14, à Paris (16e).

1902—**Betmont** (François-Victor-Joseph), publiciste colonial horticole, rue Bertron, 16, à Sceaux (Seine).

1902—**Bétrancourt** (Léon), jardinier, chez M. Chevallier-Dufour, horticulteur, à Saint-Quentin (Aisne).

1885—**Beudin** (François-Denis), propriétaire, rue de Bellevue, 43, à Boulogne-sur-Seine (Seine).

1895—**Beusnier** (Eugène), constructeur, rue des Milons, à Saint-Cloud (Seine-et-Oise).

Chariots mécaniques pour le transport des arbres et des plantes, tuyaux d'arrosage et rouleaux compresseurs à traction de chevaux, presses à mottes, etc.

1898—**Bézy** (Adrien-Édouard), jardinier-chef, au château de Joyenval, à Chambourcy (Seine-et-Oise).

1890—**Bianchetti**, fabricant de stores et treillages, rue du Faubourg-Saint-Honoré, 139, à Paris (8e).

1894—**Bianchi**, propriétaire, rue Jean-Goujon, 6, à Paris (8e), et à Longui (Orne).

1900—**Biard** (Gustave), ingénieur en chef des Ponts-et Chaussées en retraite, rue de l'Université, 35, à Paris (7e) et à la Féaudière, par Châteaudun (Indre-et-Loire).

1882—**Bidard** (Albert), rue de Saint-Germain, 15, à Chatou (Seine-et-Oise).

1903—**Bidault** (Raoul), rue Charles-Graindorge, 18, à Bagnolet (Seine).

1902—**Bienvêtu** (Gustave), O. ✿, artiste peintre, rue de la Fraternité, 14, à Colombes (Seine).

1899—**Bierge** (Adrien-Pierre) fils, rocailleur, rue Bréa, 6, à Paris (6e).

Rochers et rivières artificiels, bassins, réservoirs et travaux d'art en ciment armé, décorations de parcs et jardins.

1886—**Biessy** (Joseph), horticulteur, rue Saint-Gervais, 19, à Monplaisir, Lyon (Rhône).

1901—**Bigot** (Louis), horticulteur, rue de Neuville, à Fontainebleau (Seine-et-Marne).

1897—**Bigueur** (Denis), horticulteur, rue d'Arcueil, 62, à Malakoff (Seine).

Rosiers en pots, Hortensias, Primevères de Chine, Géraniums.

1898—**Billaut** (Auguste), jardinier-chef chez Mme Auguste Dormeuil, au château de Croissy (Seine-et-Oise).

1866—**Billarand** (Victor-Adolphe), *membre honoraire*, horticulteur-pépiniériste, rue de l'Est, à Ablon-sur-Seine (Seine-et-Oise).

1890—**Billard** (Arthur), ♣, horticulteur, avenue des Pages, 52 et 54, au Vésinet (Seine-et-Oise).

Grande culture de Bégonias tubéreux à fleurs doubles et simples.

1898—**Billaudelle**, maître-jardinier, à l'École Lepelletier-Saint-Fargeau, à Montesson (Seine-et-Oise).

1903—**Billet** (Tony), propriétaire, boulevard Bonne-Nouvelle, 10, à Paris (10e) et à Cirès-les-Mello (Oise).

1887—**Billiard** (Alexandre), ♣ (Maison **Billiard et Barré**), horticulteur, rue de Chatenay, 20, à Fontenay-aux-Roses (Seine).

Plantes pour la garniture des jardins. Spécialité de Cannas.

1899—**Billiet** (Albert), chef de section au chemin de fer de l'Est, à Lonny (Ardennes).

1894—**Billion** (Alexandre), jardinier chez M. Troncin, au Plessis-Chamant, par Senlis (Oise).

1898—**Binot**, importateur d'Orchidées, rue Gallait, 106, à Bruxelles (Belgique).

MM.

1876—**Biollay** (Paul-Émile), O. ✠, ✪, *membre titulaire à vie*, conseiller-maître à la Cour des Comptes, rue Hamelin, 22, à Paris (16e).

1897—**Biré** (Paul de), colonel au 2e chasseurs d'Afrique, à Tlemcem (Algérie).

1899—**Bisson** (Mme), *dame patronnesse*, rue du Havre, 1 *bis*, à Paris (8e).

1902—**Bisson** (Adolphe-Félix), horticulteur-pépiniériste, à Vire (Calvados).
Cultures spéciales de Chrysanthèmes et de plantes fleuries.

1902—**Bisson** (Léopold). pépiniériste, à Alençon (Orne).

1900—**Biton** (Paul), jardinier-chef, au château de l'Étang-la-Ville, à l'Étang-la-Ville (Seine-et-Oise).

1901—**Biva-Berthaux** (Mme Jeanne), artiste-peintre, boulevard Saint-Michel, 7, à Paris (5e).

1888—**Bixio** (Mme), *dame patronnesse*, quai Voltaire, 17, à Paris (7e).

1885—**Blacas** (le comte Bertrand de), avenue de l'Alma, 33, à Paris (8e).

1902—**Blain** (Antoine) (de la maison **Blain** fils aîné), marchand-grainier, à Saint-Rémy-de-Provence (Bouches-du-Rhône).

1893—**Blaison-Forêt**, horticulteur-fleuriste, rue Héré, 22, à Nancy (Meurthe-et-Moselle).
Plantes à feuillage, Fougères, Rosiers, Chrysanthèmes, Œillets, etc.

1902—**Blanc** (A.), boulevard Barbès, 75, à Paris (18e).

1893—**Blanc** (Victor), avenue de la Gare, 13, à Nice (Alpes-Maritimes).
Dépôt de fleurs naturelles du Midi. Expédition de fleurs coupées.

1884—**Blanchet** (Jules), pépiniériste, avenue des Grésillons, 5, à Asnières (Seine).
Arbres fruitiers et d'ornement.

1897—**Blancheteau** (Parfait-Joseph), propriétaire, boulevard Carnot, 79, à Saint-Mandé (Seine).

1862—**Blandin** (Jean), *membre honoraire*, maraîcher, rue du Rendez-vous, 70, à Paris (12e).

1880—**Blanquier**, fabricant de chauffages, rue de l'Évangile, 20, à Paris (18e).

1901—**Blanquinque**, rue du Général-Foy, à Vervins (Aisne).

1903—**Blaÿ** (Georges de), constructeur, boulevard d'Italie, 29, et rue Alphand, 19, à Paris (13e).

1894—**Blé** (A.), cultivateur grainier, rue Secrétan, 89, à Paris (19e).
Fourniture générale pour horticulteurs et maraîchers. Spécialité de graines de choix, Oignons à fleurs. Introductions récentes et nouveautés horticoles.

1882—**Blenkner** (Antoine), avenue de Paris, 206 *bis*, à Rueil (Seine-et-Oise).

1874—**Bleu** (Alfred), *membre perpétuel, ancien Secrétaire-général.*

1899—**Blondeau** (Désiré-Pierre), propriétaire, cultivateur, rue Mot, 13, à Fontenay-sous-Bois (Seine).

1900—**Blondeau** (Paul), propriétaire, rue du Hanovre, 6, à Paris (2e), et à Béthisy-Saint-Martin (Oise).

1887—**Bloudeau** (Henri), ✪, chimiste-agronome, rue de Maubeuge, 51, à Paris (9e).
Engrais liquide et en poudre pour plantes de serre et d'appartements.

1899—**Blumenthal** (Mme), *dame patronnesse*, rue Pierre-Charron, 37, à Paris (8e).

1899—**Bocquentin** (Paul), administrateur du domaine de Laversine, à Laversine, par Creil (Oise).

1887—**Bocquet**, propriétaire, à Montfort-l'Amaury (Seine-et-Oise).

1900—**Bocquet** (Jules), propriétaire, boulevard Raspail, 5, à Paris (7e), et Château de la Lande au Mesnil-Esnard (Seine-Inférieure).

1898—**Bocquillon** (Mme), *dame patronnesse*, rue Blanche, 2 *bis*, à Paris (9e).

1899—**Bœuf** (Charles), horticulteur, rue du Point-du-Jour, 15, à Billancourt (Seine).
Plantes molles pour garnitures de jardins. Lierres des bois et d'Irlande.

1894—**Bohain** (Léon-Alexis), O. ✪, ingénieur civil, rue des Roses, 21, à Paris (18e).
Appareils de chauffage. Serres. Chauffage d'appartements aux chaudières à niveau.

1898—**Bohn**, architecte-paysagiste, rue Yvon-Villarceau, 1, à Paris (16e).

1885—**Bohnhof** (Ernest), rue Saint-Georges, 18, à Paris (9e).

1870—**Boinet** (Henri), *membre honoraire*, grainier-horticulteur, rue Saint-Gilles, 9, et rue du Lillier, 54, à Abbeville (Somme).
Graines potagères et fourragères. Graines de fleurs. Plantes de serre et de pleine terre. Bouquets, Corbeilles, Couronnes, etc.

1892—**Bois** (D.-G.-J.-M.), ✠, ✪, O. ✪, *secrétaire-rédacteur de la Société, membre à vie*, assistant de la chaire de culture du Muséum d'histoire naturelle, rue Faidherbe, 15, à Saint-Mandé (Seine).

MM.

1898—**Bois** (Mme D.), *dame patronnesse*, professeur de dessin à l'École municipale supérieure Sophie-Germain, rue Faidherbe, 15, à Saint-Mandé (Seine).

1901—**Bois** (François), fleuriste, rue François-Ier, 54, à Paris (8e).

1895—**Bois** (Léon), horticulteur à Thiais (Seine).

1897—**Bois** (Victor), professeur à l'École d'arboriculture de la Ville de Paris, rue Allard, 20, à Saint-Mandé (Seine),

1892—**Boisnard** (Etienne), fleuriste, rue du Chemin-de-fer, 17, à Nanterre (Seine).

Cultures forcées de Roses, Chrysanthèmes, Lis et Plantes diverses pour fleurs coupées.

1900—**Boisseau** (Armand), ancien maraîcher, boulevard de Vanves, 49, à Châtillon (Seine).

1866—**Boissin** (Paul), ✠, *membre honoraire*, avenue du Père-Lachaise, 4, à Paris (20e).

1898—**Boistel** (Emile), capitaine de vaisseau, place du Palais-Bourbon, 2, à Paris (7e), et à Savigny-sur-Orge (Seine-et-Oise).

1900—**Boitel** (Clément), jardinier-chef chez M. le baron de Dorlodot, au château de Baillet par Montsoult (Seine-et-Oise).

1894—**Boivin** (Jules-Émile), ingénieur civil, propriétaire, rue de Lisbonne, 64, à Paris (8e).

1896—**Boivin** (Léopold), O. ✠, pépiniériste-horticulteur, à Louveciennes (Seine-et-Oise).

Culture spéciale d'Arbres fruitiers formés et grandes cultures de végétaux en tous genres.

1899—**Boland**, ancien membre du Tribunal de Commerce de la Seine, propriétaire, avenue Kléber, 37, à Paris (16e), et au château de Breuil, à Garancière (Seine-et-Oise).

1901—**Bolâtre** (Emile-Etienne-Joseph), ✠. O. ✿, *membre à vie*, chef de service à la Société générale, publiciste, rue Brémontier, 9, à Paris (17e).

1896—**Bolut** (Lucien), ✠, Secrétaire-général de la Société horticole, viticole et forestière de la Haute-Marne, horticulteur-grainier, architecte-paysagiste, boulevard Thiers, 1, à Chaumont (Haute-Marne).

1899—**Bondon** (Georges), horticulteur, entrepreneur de jardins, place Garibaldi, à Saint-Maur-les-Fossés (Seine).

Collection générale de Géraniums et nouveautés.

1901—**Bondon** (Louis), jardinier-chef, au château de Montmorency, rue de Paris, 42, à Montmorency (Seine-et-Oise).

1893—**Bongibault** (Jean-Alexandre), jardinier-chef chez Mme Singer, au château de Neufmoutier, par Tournan (Seine-et-Marne).

1897—**Bonhuil** (Eugène-Gustave), jardinier-horticulteur, entrepreneur de jardins, route du Raincy, à Bondy (Seine).

Culture spéciale de Plantes molles.

1901—**Bonnault** (Jean), ✠, jardinier-chef, à l'Asile clinique, rue Ducouëdic, 15, à Paris (14e).

1901—**Bonneau** (Jacques), artiste-peintre, boulevard Malesherbes, 73, à Paris (8e).

1901—**Bonnefoy** (Henry), artiste-peintre, rue Fontaine, 42, à Paris (9e).

1891—**Bonnejean** (Charles), ✠, pépiniériste-horticulteur, rue des Écoles, 32, à Fontenay-aux-Roses (Seine).

Arbustes à feuilles persistantes et caduques, Fusains à feuilles persistantes, etc.

1862—**Bonnel**, rue Notre-Dame-de-Lorette, 45, à Paris (9e), et à Palaiseau (Seine-et-Oise).

1853—**Bonnemain**, *membre honoraire*, grainier-fleuriste, place Notre-Dame, 13, à Étampes (Seine-et-Oise).

1897—**Bonnet** (Aurèle), propriétaire, à Saint-Sulpice-de-Favières (Seine-et-Oise).

1898—**Bonnet** (Georges-Eugène), secrétaire général de la Société d'Horticulture du canton de Meulan, jardinier-chef chez M. le vicomte de Singhy, boulevard Thiers, 21, à Meulan (Seine-et-Oise).

1898—**Bonnet** (Jules), propriétaire, rue de la Garenne, 149, à Courbevoie (Seine).

1884—**Bonnet-Bourniche**, pépiniériste, à Montlignon (Seine-et-Oise).

1902—**Bonneterre** (Auguste-Ernest) père, ✠, horticulteur, rue Bourgelat, 45, à Alfort (Seine).

Chrysanthèmes, Primevères de Chine, Cinéraires, Hortensias roses et blancs, Fusains.

1889—**Bonnier** (Gaston), *membre titulaire à vie*, professeur de Botanique à la Sorbonne, rue de l'Estrapade, 15, à Paris (5e).

1903—**Bonnot**, jardinier-chef, au château de Blémure, par Saint-Brice-sur-Forêt (Seine-et-Oise).

1891—**Bonzel** (Arthur), ✿, fabricant de chicorée, à Haubourdin (Nord).

1899—**Bord** (Eugène), ✠, jardinier-chef du Refuge du Plessis-Piquet, au Plessis-Piquet (Seine).

MM.

1898—**Borde-Guyon** (Mme Jeanne), artiste-peintre, boulevard Bineau, 84, à Neuilly-sur-Seine (Seine).

1900—**Bordelet** (Louis), fils aîné, vice-secrétaire de la Société horticole de Mantes, primeuriste-maraîcher, à Rosny-sur-Seine (Seine-et-Oise).
Fraises, Melons, Légumes.

1897—**Bordet** (Lucien), boulevard Saint-Germain, 181, à Paris (7e).

1851—**Borel** père, *membre honoraire*, avenue Thiers, 53, au Mans (Sarthe).

1901—**Borgeais** (Victor), fleuriste, boulevard Magenta, 168, à Paris (10e).

1885—**Bories** (Irénée), arboriculteur, à La Planche, par Perthes, près Melun (Seine-et-Marne).
Culture spéciale de Poiriers, fruits d'hiver.

1900—**Borliachon** (Jean-Marie), aîné, horticulteur et propriétaire de vignobles, à Lesparre (Médoc) (Gironde).
Grandes cultures de plantes à massifs.

1886—**Bornet** (Dr Jean-Baptiste-Édouard), O. ✱, O. ✱, membre de l'Institut, quai de la Tournelle, 27, à Paris (5e).

1899—**Bossant** (Louis-François), jardinier chez M. Cahuzac, au château de Sybirol, à Floirac (Gironde).

1895—**Bosschere** (de), *membre correspondant*, publiciste horticole, avenue du Margrave, 219, à Anvers (Belgique).

1902—**Bossé** (Louis), rue Rieussec, 4 *bis*, à Viroflay (Seine-et-Oise).

1898—**Bouchardeau** (Henri), imprimeur, Grande-Rue, 13, à Château-Thierry (Aisne)
Spécialité de catalogues et imprimés horticoles divers.

1851—**Bouchard-Huzard**, *membre bienfaiteur, ancien secrétaire-général.*

1897—**Bouché**, *membre correspondant*, président de la Société botanique et d'Horticulture (*La Flora*), à Dresde (Allemagne).

1902—**Boucher** (Alcide-Paul), secrétaire de la Fédération des Syndicats horticoles et agricoles de Seine et de Seine-et-Oise, architecte-paysagiste, à Saint-Leu-Taverny (Seine-et-Oise).
Études, projets, créations et restaurations de parcs et jardins. Constructions rustiques, bois et ciment. Plantations.

1881—**Boucher** (Georges), ✱, O. ✱, secrétaire-adjoint de l'Union commerciale des Horticulteurs de France, horticulteur-pépiniériste, avenue d'Italie, 164, à Paris (13e).
Arbres fruitiers et d'ornement, Cultures spéciales de Clématites à grandes fleurs, Rosiers, Plantes grimpantes, Arbustes nouveaux, etc.

1897—**Boucher** (Henri), marchand-fleuriste, avenue de la République, 108, à Paris (11e).

1901—**Boucher** (Henri), inspecteur d'assurances, rue Dareau, 78, à Paris (14e).

1876—**Boucherie** (M.), rue François Ier, 41, à Paris (8e), et au château de Cuzieu, par Saint-Galmier (Loire).

1900—**Bouchetard** (Onésime), jardinier-chef chez M. Gravereaux, à l'Haÿ (Seine).

1902—**Bouchon** (Mme Marguerite), propriétaire, rue d'Offémont, 24, à Paris (17e).

1897—**Boudet** fils, ✱, horticulteur-pépiniériste, rue de Saintes, à Angoulême (Charente).
Plantes de serre et de pleine terre, Arbres et Arbustes, Vignes américaines.

1877—**Boudin** (Paul), horticulteur, rue Saint-Fargeau, 30, à Paris (20e).

1901—**Boué**, fleuriste, boulevard Magenta, 80, à Paris (10e).

1903—**Bouillot** (A.), horticulteur-fleuriste, rue Vion-d'Hérouval, et quai Albert-Joly, à Meulan (Seine-et-Oise).

1897—**Bouillot** (Pierre), jardinier-chef, au château de Trie-la-Ville, par Trie-le-Château (Oise).

1902—**Boulanger**, horticulteur, rue des Rouillis, 19, à Sèvres (Seine-et-Oise).

1899—**Boulanger** (Vincent-Raymond), propriétaire, à Montauban, par Longueval (Somme).

1896—**Boulay** (Henri), jardinier-chef chez M. le marquis de Lubersac, au château de Maucreux, par Favrolles (Aisne).

1900—**Boulay** (Jules), jardinier chez Mme Philippe Gille, rue des Galleraulds, à Montmorency (Seine-et-Oise).

1897—**Boulenaz**, directeur de l'Hôtel Continental, rue Castiglione, à Paris (1er).

1899—**Boulingre**, horticulteur, à La Ferté-sous-Jouarre (Seine-et-Marne).

1897—**Boulogne** (Eugène-Stanislas), ✱, rue de l'Église, 13, au Vésinet (Seine-et-Oise).
Serres en bois, bâches, châssis de couche, poteries de jardin, cloches en verre, terre de bruyère.

MM.

1880—**Bouniceau-Gesmon** (Pierre-Georges-Adrien), ♣, ✿, membre du conseil général de la Charente, juge d'instruction au tribunal de la Seine, rue Saint-Dominique, 6, à Paris (7e), et au Chatelard, à Saint-Amand-de-Boixe (Charente).

1887—**Bourdier** (Joseph) jeune, rocailleur, à Ablon (Seine-et-Oise).

Grottes, rochers, cascades, aquariums en tous genres, rivières, lacs, pièces d'eau, bassins, etc. Dallage en ciment uni et quadrillé pour trottoirs, cours, écuries et remises.

1903—**Bourdier** (Pierre), jardinier-chef chez Mme Bertrand, rue de Sèvres, 26, à Boulogne-sur-Seine (Seine).

1898—**Bourdon** (Mlle Camille), artiste-peintre, à Oulins, par Anet (Eure-et-Loir).

1896—**Bourdon** (Édouard), ✵, O. ✿, ingénieur, rue du Faubourg-du-Temple, 74, à Paris (11e).

1872—**Bourdot** (Jules), ingénieur civil, rue Château-Landon, 44, à Paris (10e).

1876—**Bouré** (Edmond-Charles), ♣, *membre honoraire*, rue Saint-Vincent, 15, à Fontenay-sous-Bois (Seine).

1896—**Bouret** (François), propriétaire-viticulteur, agriculteur, boulevard des Deux-Gares, au Bas-Meudon (Seine-et-Oise), et au château d'Asson, par Montaigu (Vendée).

1874—**Bourgaut** (Henri-Jean-Baptiste), *membre honoraire*, rue Victor-Hugo, 89, à Puteaux (Seine).

1885—**Bourgeois** (Aimable), horticulteur-arboriculteur, rue Chaude, 6, à Chambourcy (Seine-et-Oise).

1903—**Bourgeois** (Edouard), artiste-peintre, rue Carnot, 39, à Versailles (Seine-et-Oise).

1872—**Bourgeois** (Louis), jardinier, *membre honoraire*, rue des Rosiers, 37, à Saint-Ouen (Seine).

1899—**Bourgeois** (Xavier-Auguste), ♣, secrétaire-général de la Société régionale d'Horticulture de Boulogne, fabricant, Grande-Rue, 60, à Boulogne-sur-Seine (Seine).

Arrosoirs pour jardins et pour serres. Pulvérisateurs, fumigateurs, articles d'arrosage.

1897—**Bourgette** (Mme) ♣, *dame patronnesse*, à Nantes (Loire-Inférieure).

1898—**Bourgogne** (Pierre), artiste-peintre (H. C.), professeur de peinture, rue Taitbout, 80, à Paris (9e), et rue Brancas, 32 *ter*, à Sèvres (Seine-et-Oise).

1898—**Bourgonnier** (Mme Berthe-Claude), ✿, artiste-peintre pastelliste, rue de la Pompe, 41, à Paris (16e), et à la Guyonnerie, à Bures, par Orsay (Seine-et-Oise).

1897—**Bourgouin**, horticulteur, avenue de Lutèce, 105, à La Garenne-Colombes (Seine).

1888—**Bourguignon**, directeur de la Librairie agricole, rue Jacob, 26, à Paris (6e).

1884—**Bourin** (Médéric), horticulteur, rue de Fontenay, 32, à Châtillon-sous-Bagneux (Seine).

1891—**Boutard** (André-Pierre), O. ♣, vice-président de la Société régionale d'Horticulture de Montreuil-sous-Bois, fabricant, rue de Paris, 280, à Montreuil-sous-Bois (Seine).

Serres, Châssis. Spécialité de serres démontables pour rosiéristes.

1888—**Boutefoy** (Victor-Eugène), rentier, rue Borromée, 19, à Paris (15e).

1898—**Bouteilly** (Henri), ♣, horticulteur-fleuriste, avenue de la Gare, 25, à Nice (Alpes-Maritimes), et rue d'Antibes, 80, à Cannes (Alpes-Maritimes).

Spécialité de Crotons, Orchidées, Aroïdées, Palmiers, Fougères, Kentias, Mimosas, Orangers, Aroïdées.

1897—**Boutin** (René) fils, horticulteur, à Saintes (Charente-Inférieure).

Plantes à feuillages de serre et d'appartements, Orchidées, Arbres fruitiers et d'ornement, Rosiers, Chrysanthèmes, Plantes à massifs.

1875—**Boutreux** (Pierre-Eugène) fils, O. ♣, *membre honoraire*, président du Syndicat horticole de la région parisienne et de l'Horticulture parisienne, horticulteur, rue de Paris, 89, à Montreuil (Seine).

Pélargoniums à grandes fleurs et zonales. Chrysanthèmes, Verveines, Cannas, etc. Nouveautés et collections.

1900—**Bouvard**, G. O. ✵, C. ♣, O. ✿, *membre d'honneur*, directeur des services d'architecture et des promenades et plantations de la ville de Paris, rue de Verneuil, 55, à Paris (7e).

1900—**Bouvet** (Georges), ✿, président de la Société d'Études scientifiques, directeur du Jardin des Plantes et du Musée d'Histoire naturelle, pharmacien, rue Lenepveu, 32, à Angers (Maine-et-Loire).

1902—**Bouvet** (Louis), employé chez M. Thiébaut, rue Armand-Sylvestre, 83, Courbevoie (Seine).

MM.

1898—**Bouyer-Fonteneau** (Félix), trésorier de la Société d'Horticulture de Saint-Nazaire, horticulteur-pépiniériste, paysagiste, rue de la Paix, 58, à Saint-Nazaire-sur-Loire (Loire-Inférieure).
Grande culture de Fusains, Lauriers-tins, Laurus nobilis et Ligustrums, plantes formées.

1894—**Bouziat** (François), ✠, horticulteur, rue de Meudon, 8, à Clamart (Seine).
Plantes molles en tous genres pour garnitures de jardins, hortensias, bégonias rex, gloxinias, lauriers roses, cyclamens, fougères en tous genres, Hoteia.

1902—**Bouziat** (Gilbert), fleuriste, avenue de Villiers, 47, à Paris (17e).

1902—**Bouziot** (Frédéric-Jules), jardinier, chez Mme Parly, rue Adeline, 5, à Ecouen (Seine-et-Oise).

1902—**Boyeldieu** (Louis), jardinier chez M. Morel d'Arleux, à Brunoy (Seine-et-Oise).

1860—**Boyer** (François-Gabriel), *membre honoraire*, horticulteur, à Gambais (Seine-et-Oise).
Rhododendrons, Azalées, Camellias, Kalmias, Rosiers, Conifères, etc. *Sphagnum vivant pour Orchidées.*

1878—**Boyer** (Louis), horticulteur, architecte-paysagiste, rue de Marseille, 24, à Bordeaux (Gironde).
Spécialité de Plantes d'appartement, Bouquets et Garnitures.

1901—**Brackett** (Gustave), ✠, *membre correspondant*, Ministère de l'Agriculture, à Washington (États-Unis).

1897—**Branchard** (Jules-Alexandre), O. ✠, président honoraire de l'Association nationale des jardiniers de France, jardinier-chef au château de Bagatelle, à Neuilly (Seine).

1899—**Brandt**, ingénieur, représentant de la maison **Guillot-Pelletier** d'Orléans, rue d'Hauteville, 62, à Paris (10e).

1888—**Brault** (Mme), *dame patronnesse*, propriétaire, rue Saint-Lazare, 105, à Paris (9e), et à Yerres (Seine-et-Oise).

1895—**Brault** (Alexandre), directeur des pépinières **André Leroy**, rue Letenduère, 186, à Angers (Maine-et-Loire).
Cultures de végétaux de tous genres.

1898—**Brault** (Alphonse), jardinier chez Mme Vignier, rue de l'Orphelinat, 24, à Fleury-Meudon (Seine-et-Oise).

1875—**Brault** (Mme Émile), *dame patronnesse*, rue Saint-Lazare, 105, à Paris (9e).

1901—**Braun**, trésorier-payeur général, président de la Société d'Horticulture de Nancy, à Nancy (Meurthe-et-Moselle).

1896—**Bray** (Édouard-Constant), commissionnaire en fleurs naturelles, rue Michel-le-Comte, 30, à Paris (3e).
Spécialité de fleurs d'Oranger et de Glaïeuls.

1875—**Bréauté** (Nestor), *membre honoraire*, jardinier-chef, avenue de Bellevue, 27, à Sèvres (Seine-et-Oise).

1899—**Bréhier** (F.), horticulteur-pépiniériste, architecte-paysagiste, rue de l'Ourcq, 50, à Paris (19e), et rue des Prés, 1, à Provins (Seine-et-Marne).
Grande culture d'Arbres et Arbustes fruitiers et d'ornement, plants d'Asperges, Rosiers, etc. *Etudes, plans, devis, entreprise générale de plans et jardins.*

1869—**Brémant** (Léon), *membre honoraire*, rue Denis-Gogue, 2, à Clamart (Seine).

1885—**Bresson** (Ch.-Antoine-Marie), propriétaire, rue de l'Abbé-Groult, 42, à Paris (15e).

1898—**Bresson** (Gabriel), boulevard Saint-Germain, 3, à Paris (5e).

1895—**Breteuil** (Comtesse de), *dame patronnesse*, avenue Marceau, 64, à Paris (8e).

1893—**Breteuil** (Marquis de), avenue du Bois-de-Boulogne, 10, à Paris (16e).

1890—**Breton** (Gustave-Charles-Célestin), horticulteur-pépiniériste, rue Boucicaut, 10, à Fontenay-aux-Roses (Seine).

1881—**Breton** (Léon), jardinier, marchand-grainier, entrepreneur de jardins, rue St-Hilaire, 43, à la Varenne-Saint-Hilaire (Seine).
Assortiment complet d'outils de jardinage.

1892—**Breuil** (Félix), jardinier-chef chez M. O. Mirbeau, au Clos Saint-Blaise, par Carrières-sous-Poissy (Seine-et-Oise).

1894—**Breuillaud** (Edmond), rue Saint-Martin, 333, à Paris (3e).

1899—**Breux** (Adonis), jardinier à la Chaumine, à Vieux-Moulin (Oise).

1902—**Briand** (Joseph), jardinier-chef, boulevard de l'Ouest, 7, au Vésinet (Seine-et-Oise).

1902—**Bricon** (Eugène), ✠, horticulteur-pépiniériste, à Tournebu, par Ussy (Calvados).

MM.

1890—**Brié** (Pierre), chaudronnier, rue du Bailly, 13, Plaine-Saint-Denis (Seine).
Chauffages de serres. Chaudrons en cuivre et en fer.

1882—**Brindeau** (Auguste), rue de Javel, 168, à Paris (15e).

1901—**Brindeau** (Louis-Edouard de), ✪, artiste-peintre, professeur à l'École d'Art et à l'orphelinat des Arts, rue Fontaine, 34, à Paris (9e).

1895—**Brinon** (le Comte Jules de), *membre à vie*, propriétaire, avenue de Breteuil, 17, à Paris (7e).

1850—**Brisac** (le général), C. ✠, rue de Rougemont, 8, à Paris (9e).

1899—**Brisset-Chican** (Paul), constructeur, rue Saint-Sauveur, 78, et rue Grange-à-Martin, 34, à Tours (Indre-et-Loire).
Chauffages de serres, chaudronnerie de fer et de cuivre.

1876—**Brisson** (Théophile), *membre honoraire*, rosiériste, à Grisy-Suisnes (Seine-et-Marne).

1885—**Brito** (Docteur Domingos de Lima Ferreira de), à Pétropolis (Brésil).

1895—**Broc** (marquise de), *dame patronnesse*, rue du Faubourg-Saint-Honoré, 43, à Paris (8e).

1898—**Broc** (Comte Edgar de), amateur d'horticulture, au château de Pérennou, près Quimper (Finistère), et au château de Kergu, par Broons (Côtes-du-Nord).

1892—**Brochard** (Emile) fils, ♣, constructeur, boulevard Richard-Lenoir, 40, à Paris (11e).
Abris vitrés Brochard, Appareils d'arrosage, Châssis et Coffres démontables, Clôtures, Grilles, Grillages, Murs mobiles démontables brevetés, Serres démontables économiques, etc.

1887—**Brochard** (François-Alphonse), arboriculteur, à Tournan (Seine-et-Marne).

1900—**Brodel** (Henri), fleuriste, avenue de la Reine, 93, à Boulogne (Seine).

1882—**Broquet**, rue Oberkampf, 121, à Paris (11e).

1902—**Brossillon** (Victor), horticulteur, route de Versailles, 17, à Châtillon (Seine).

1887—**Brot** (Louis), cultivateur, à Montmagny (Seine-et-Oise).

1860—**Brot-Delahaie** (Louis), *membre honoraire*, rue Bobillot, 43 et 45, à Paris (13e).

1897—**Brouder**, boulanger, rue Mouton-Duvernet, 16, à Paris (14e), et à Bucy-le-Long, par Soissons (Aisne).

1898—**Brout** (Alphonse), jardinier-chef chez Mme la baronne de Layre, au château de Beaumont-les-Autels (Eure-et-Loir).

1860—**Bruant**, *membre honoraire*, à Poitiers (Vienne).

1883—**Bruant** (Georges), ✠, ♣, vice-président de la Société d'Agriculture, Belles-Lettres Sciences et Arts, à Poitiers; vice-président de la Société française des Chrysanthémistes, horticulteur, boulevard Saint-Cyprien, à Poitiers (Vienne).
Arbres et Arbustes fruitiers, forestiers et d'ornement. Conifères. Rosiers. Plantes de plein air et de serre. Nouveautés.

1901—**Bruel** (H.-François), fleuriste, décorateur, rue des Chantiers, 8, et boulevard Saint-Germain, 44, à Paris (5e).

1902—**Bruis-Lavergne** (Pierre), horticulteur, à Rives-sur-Fure (Isère).

1882—**Brunelet** (Adrien), horticulteur, rue Pierre-de-Montereau, à Montereau (Seine-et-Marne).

1895—**Brunelet** (Jules), horticulteur, boulevard Gambetta, 21, à Fontainebleau (Seine-et-Marne).
Culture spéciale de Glaïeuls.

1901—**Brunet**, jardinier-chef, chez Mme Pagès, avenue Raphaël, 16, à Paris (16e).

1898—**Brunet** (Albert-Jules), jardinier-chef des squares et promenades de la ville de Troyes boulevard du Quatorze-Juillet, 42, à Troyes (Aube).

1900—**Brunville** (Mme), artiste-peintre, à Arques-la-Bataille (Seine-Inférieure).

1853—**Buanton** (Joseph), *membre honoraire*, horticulteur, faubourg Saint-Cyrice, à Rodez (Aveyron).

1879—**Buchner** (Michel), président de la Société des Horticulteurs de Munich, architecte-paysagiste, grainier, horticulteur, rue Thérèse, 92, à Munich (Bavière).
Culture pour la fleur coupée, Plantes exotiques et Palmiers, Plantes vivaces, Lauriers, Muguet, etc.

1892—**Budan**, jardinier, villa Nointel, par Presles (Seine-et-Oise).

1901—**Budan** (Victor-Alexandre), jardinier, rue de la Procession, 9, à Croissy (Seine-et-Oise).

1898—**Budor** (Alphonse-Constant), cultivateur, rue de la Forge, 72 *bis*, à Noisy-le-Sec (Seine).

1893—**Bué** fils aîné, constructeur d'instruments horticoles et agricoles, rue du Plessis-Piquet, à Fontenay-aux-Roses (Seine).

MM.

1898—**Buffetry** (Victor), maire de Quessy, au château de Quessy (Aisne).

1890—**Buhler** (Eugène), rue de Grenelle, 147, à Paris (7e).

1896—**Buigny** (Alfred de), au château de Buigny-Saint-Maclou, par Abbeville (Somme).

1894—**Buisson** (Alexis), ♣, jardinier, avenue de Chailly, 36, à Dammarie-les-Lys (Seine-et-Marne).

1898—**Buisson** (Jules-M.), ♣, ✪, secrétaire-général du Syndicat central des primeuristes français, mandataire aux Halles centrales, pavillon, 6, et rue du Cloître-Notre-Dame, 14, à Paris (4e).

1902—**Buisson** (Victor), pépiniériste-viticulteur, à Avon (Seine-et-Marne).

Vignes américaines.

1869—**Bullier** (Théodore), avenue de l'Observatoire, 29, à Paris (5e), et à Sarcelles (Seine-et-Oise).

1901—**Bullifon** (Pierre), jardinier-chef, au château de Barbeau, par Héricy (Seine-et-Marne).

1892—**Bultel** (Gaston), jardinier-chef chez M. le baron Sellière, au château de Mello (Oise).

1900—**Bultot** (Paul), président du Conseil d'administration de la Société anonyme des Grapperies de Somain, ancien notaire, rue Verte, 3, à Anzin (Nord).

1895—**Bunel** (Henri-Charles), O. ✻, ♣, O. ✪, architecte en chef de la Préfecture de police, rue du Rocher, 67, à Paris (8e), et rue Saint-Germain, 2, à Marly-le-Roi (Seine-et-Oise).

1900—**Bunetel** (Louis), secrétaire général de la Société d'Horticulture de Neuilly-sur-Seine, rue des Poissonniers, 6, à Neuilly (Seine).

1893—**Burck** (Napoléon), amateur d'horticulture, rue Cortambert, 22, à Paris (16e).

1892—**Bureau** (Alphonse), horticulteur, avenue de la République, 58, à Rosny-sous-Bois (Seine).

1864—**Bureau** (Louis-Édouard), ✻, professeur au Muséum d'histoire naturelle, quai de Béthune, 24, à Paris (4e).

1899—**Buret-Reverdy** (Gabriel), bibliothécaire de la Société tourangelle d'Horticulture, horticulteur, rue de l'Hospitalité, 31, à Tours (Indre-et-Loire).

Cultures spéciales de Bruyères. Pélargoniums à grandes fleurs, Cyclamens. Culture de plantes fleuries dites de marché.

1895—**Burpee** (W. Atlee), *membre à vie*, horticulteur, 475 et 477, North Fifth Street, à Philadelphie. Pa. (Etats-Unis).

Graines de Légumes et Fleurs.

1895—**Burvenich** (Frédéric) père, ♣, *membre correspondant*, professeur à l'Ecole d'Horticulture de l'Etat, à Gand, à Gentbrugge-lez-Gand (Belgique).

1867—**Busigny** (E.), *membre honoraire*, architecte-paysagiste, rue Lesueur, 16, à Paris (16e).

1898—**Bussard** (Léon), O. ♣, ✪, ingénieur-agronome, professeur à l'Ecole nationale d'Horticulture de Versailles, rue Denfert-Rochereau, 97, à Paris (14e).

1893—**Buzelin** (François-Jules), constructeur, rue de Paris, 81, aux Lilas (Seine).

Construction de pompes et installations hydrauliques.

1900—**Buzelin** (Jean-Louis), ancien maraîcher, route de Châtillon, 88 *bis*, à Malakoff (Seine).

C

1894—**Cabos** (J.-D.), ♣, jardinier-chef des cultures municipales de la ville du Havre, inspecteur des plantations et promenades, rue des Pépinières, 22, au Havre (Seine-Inférieure).

1898—**Cadeau-Ramey** (Mme H.-Marguerite), O. ♣, marchand-grainier, pépiniériste, rue Fondaudège, 58, à Bordeaux (Gironde).

1902—**Cador** (Alexandre), jardinier-chef, chez M. Lombart, rue Boucicaut, 35, à Fontenay-aux-Roses (Seine).

1902—**Cadot** (Alphonse), fleuriste, boulevard de Courcelles, 128, à Paris (17e).

1901—**Cadot** (Jules), fleuriste, rue Pierre-Charron, 4, à Paris (16e).

1897—**Cadot** (Léon), horticulteur, entrepreneur de jardins, à Ezy (Eure).

1898—**Cadot** (Siméon), jardinier-chef chez M. Le Roy, rue des Imbergères, 5, à Sceaux (Seine).

1860—**Caget** (Louis), *membre honoraire*, jardinier, rue des Trois-Moulins, 4, à Maincy, par Melun (Seine-et-Marne).

MM.

1887—**Caillaud** (René), horticulteur, route de Brunoy, à Mandres (Seine-et-Oise).
Cyclamens, Hortensias, Rosiers en pots et Plantes molles.

1899—**Caille**, chef de l'École de Botanique au Muséum d'histoire naturelle, rue de Poliveau, 2, à Paris (5e).

1887—**Caille** (Ernest), rue du Regard, 12, à Paris (6e), et à Aigre (Charente).
Orchidées, Chrysanthèmes.

1901—**Caillon** (Alcide), ♣, horticulteur-paysagiste, rue de la Gare, 72, à Niort (Deux-Sèvres).
Entreprise générale de tous travaux de parcs et jardins.

1900—**Caisel** (Charles), chimiste-inventeur, à Sucy-en-Brie (Seine-et-Oise).

1877—**Calame** (Georges), ♣, *membre honoraire*, vice-président de la Société d'Horticulture du Doubs, horticulteur, avenue Carnot, 14, à Besançon (Doubs).
Grande Culture de Cyclamens, Buis en arbre.

1902—**Caland** (Jacques), horticulteur, rue du Fort-de-l'Est, 90, à Saint-Denis (Seine).
Culture spéciale d'œillets.

1887—**Callé** (Alexandre-Etienne) fils, jardinier chez Mme Guiard, avenue Augier, 1, à Croissy (Seine-et-Oise).

1898—**Calmbacher** (Mlle Jeanne), artiste-peintre, rue de la Garenne, 41, à Courbevoie (Seine).

1894—**Calvat** (Ernest), O. ♣, président de la Société horticole dauphinoise, chrysanthémiste, rue Saint-Laurent, 40, à Grenoble (Isère).

1899—**Cambron** (Louis), ♣, trésorier de la Chambre syndicale des fleuristes de Paris, fleuriste, boulevard Malesherbes, 72, à Paris (8e).

1897—**Cambuzat-Roy** (Mme), à Seignelay (Yonne).

1855—**Camus** (le comte Le), *membre honoraire*, rue de Grenelle, 84 *bis*, à Paris (7e).

1902—**Canard** (Eugène), boulevard de Clichy, 41, à Paris (9e).

1902—**Canivet**, artiste-peintre et sculpteur, rue de Gravelle, 40, à Charenton (Seine).

1898—**Cantin** (Gustave), ♣, directeur de la Société française du Lysol, place Vendôme, 22, à Paris (1er).

1901—**Cantuel**, ♣, commis principal à la Compagnie des Chemins de fer de P.-L.-M., rue Paul-Bert, 23, à Paris (11e).

1889—**Canu** (Joseph), rue de Billancourt, 161, à Boulogne (Seine).

1900—**Capelle** (Gustave), jardinier, chez M. Marlon, rue de Metz, 43, à Courbevoie (Seine).

1872—**Capet** (Alfred), rue de la Verrerie, 61, à Paris (4e), et rue d'Italie, 8, à Nice (Alpes-Maritimes).

1896—**Caplat** (Victor-Emile-Léon), viticulteur-amateur, à Damigny, près Alençon (Orne).
Vignes de l'Extrême-Orient, Chine et Japon.

1853—**Cappe** (Émile), ♣, ♣, *membre honoraire*, horticulteur-paysagiste, au Vésinet (Seine-et-Oise).
Orchidées, Cannas florifères, Bégonias, Dahlias cactus, Nouveautés.

1889—**Cappe** (Louis-Paul-Emile), ♣, horticulteur, rue de l'Eglise, 6, au Vésinet (Seine-et-Oise).
Orchidées, Anthuriums, Crotons, Bégonias à feuillage, Plantes nouvelles.

1873—**Caraby** (Louis-Antoine), *membre honoraire*, rue de la Procession, 42, à Vaugirard-Paris (15e).

1903—**Carassus** (Gabriel), horticulteur-pépiniériste, quai du Foulon, à Tarbes (Hautes-Pyrénées).

1895—**Cardoso** (Edouard-Ferreira), ✵, ♣, propriétaire, boulevard Beauséjour, 31, à Paris (16e).

1896—**Carillon** (Stanislas), horticulteur-rosiériste, rue Malassis, 30, à Bagnolet (Seine).

1899—**Carnelle** (Arsène), horticulteur-pépiniériste, à Jouy-le-Comte, par l'Isle-Adam (Seine-et-Oise).

1897—**Carnelle** (Joseph) fils aîné, horticulteur, rue des Canipeaux, à Courbevoie (Seine).
Œillets, Plantes vivaces, Polypodium et Sphagnum.

1885—**Carnet** (Léon), horticulteur-pépiniériste, au Mesnil-Amelot (Seine-et-Marne).
Arbres fruitiers, d'ornement et plants forestiers.

1880—**Carpentier** (Edmond), ♣, constructeur de serres et châssis, à Doullens (Somme).

1902—**Carré** (Alexis), entrepreneur de treillages, route de Versailles, 80, à Billancourt (Seine).

1895—**Carré** (Auguste-Alexandre), fleuriste, rue du Bac, 81, à Paris (7e).

1886—**Carré** (Georges), ingénieur-constructeur, 13, rue La Boëtie, à Paris (8e).

1899—**Carreau** (Léon-Désiré), horticulteur-fleuriste, rue du Connétable, 35, à Chantilly (Oise).
Plantes pour massifs et décoration, Chrysanthèmes.

MM.

1860—**Carrelet**, *membre honoraire*, horticulteur, rue de Vincennes, 51, à Montreuil-sous-Bois (Seine).

1893—**Carriat** (Benoît), ⚘, horticulteur, route de Saint-Jean, à Antibes (Alpes-Maritimes).
Culture spéciale d'Œillets remontants et Roses de choix pour fleurs coupées. Forçage de Rosiers.

1882—**Carrière**, propriétaire, rue Ravon, à Bourg-la-Reine (Seine).

1886—**Carton** (Émile), boulevard des Filles-du-Calvaire, 17, à Paris (3e).

1863—**Casaux** (le marquis Julien de), au château d'Ulay, par Nemours (Seine-et-Marne).

1898—**Caspers** (Mme Pauline), artiste-peintre, quai aux Fleurs, 1, à Paris (4e).

1902—**Casse** (René), boulevard Berthier, 19, à Paris (17e).

1881—**Castex** (Vicomtesse de), *dame patronnesse*, rue de Penthièvre, 6, à Paris (8e).

1894—**Cathelineau** (Mme Albertine), *dame patronnesse*, avenue Hoche, 2, à Paris (8e).

1898—**Cattie** (Dr Joseph-Théodore), ancien vice-président de la Société néerlandaise d'Horticulture et de Botanique, directeur de l'Ecole supérieure d'Horticulture de l'Etat, à Wageningen (Hollande).

1902—**Caudel** (Mme), artiste-peintre, rue de Grenelle, 9, à Paris (7e).

1875—**Cauvin** (Ernest), O. ✱, ⚘, député de la Somme, rue de Milan, 5, à Paris (9e) et à Saleux-Salouel (Somme).
Fabrique de Couvertures pour serres et abris divers, Bâches, Tentes.

1901—**Cavard** (Georges), jardinier-chef au château de Plancy, à Plancy-sur-Aube (Aube).

1901—**Cavron** (Léon), horticulteur, rue Gambetta, 12, à Cherbourg (Manche).

1889—**Cayeux** (Ferdinand), O. ⚘, (Maison **Cayeux et Le Clerc**), président de l'Association des Anciens élèves de l'École nationale d'Horticulture de Versailles, marchand-grainier, quai de la Mégisserie, 8, à Paris (1er).
Graines, Plantes annuelles, Oignons à fleurs.

1887—**Cayeux** (Georges), fabricant, place aux Herbes, à Compiègne (Oise).
Clôtures en grillage et contre-espaliers avec piquets. Fers à ailettes à pose sans scellement.

1892—**Cayeux** (Henri-Adolphe-Fernand), ⚘, président de la Section de floriculture de la Société royale d'Horticulture de Portugal, inspecteur du Jardin botanique à l'Ecole Polytechnique de Lisbonne (Portugal).

1899—**Cayrafourcq**, jardinier, chez M. Mutel, à Gargan-Livry (Seine-et-Oise).

1881—**Cazanove** (de), président honoraire de la Société d'Horticulture d'Epernay, à Avize (Marne).

1886—**Cazenave** (Albert), avocat, ancien conseiller de préfecture, au château de la Rochelle, par Auch (Gers).

1896—**Cazin** (Albert), président honoraire du tribunal civil de Compiègne, vice-président de la Société d'Horticulture de Compiègne, rue de la Sous-Préfecture, 5, à Compiègne (Oise).

1898—**Cesbron** (A.), ✱, artiste-peintre (H. C.), rue Jacquemont, 13, à Paris (17e).

1901—**Chabanne** (Gabriel), ⚘, *membre correspondant*, chef de cultures au Parc de la Tête-d'Or, rue du Parfait-Silence, 12, à Lyon (Rhône).

1883—**Chaber** (André), au château de la Piscine, par Montpellier (Hérault).

1898—**Chabredier** père, rue de Fontenay, 41, à Montrouge (Seine).

1897—**Chaillot** (François), propriétaire, rue de Paris, 120, à Vincennes (Seine).

1901—**Chailloux** (Léon), quai aux Fleurs, 5, à Paris (4e).

1900—**Chaintron** (Adrien), ⚘, propriétaire, rue Friant, 33, à Paris (14e).

1901—**Chaize** (Charles), secrétaire du Syndicat agricole et viticole de Villerest, viticulteur, à Villerest, par Roanne (Loire).

1868—**Challot** (Paul), *membre d'honneur*, ancien chef de division au Ministère de l'Agriculture, rue des Ecoles, 40, à Paris (5e), et à Sannois (Seine-et-Oise).

1898—**Chalot** (Louis-Joseph), pépiniériste-horticulteur, rue de Paris, 109, à Montlignon (S.-et-O.).
Culture d'arbres fruitiers, forestiers et d'ornement, plantes grimpantes, plantes vertes. Rosiers et Conifères.

1896—**Chambre syndicale des Horticulteurs belges**, à Gand (Belgique). Président, M. O. Bruneel, avocat; secrétaire général, M. H. Derville.

1898—**Chameroy** (Edmond-Augustin), ⚘, fabricant d'instruments de pesage et de robinetterie, rue d'Allemagne, 147, à Paris (12e).

1903—**Champenois** (Albert), jardinier-chef au château du Haut-Tertre, à Taverny (Seine-et-Oise).

MM.

1903—**Champenois** (Henri), jardinier chez M. Hussenot, rue Cartault, à Puteaux (Seine).

1895—**Champion** (Henri), au château du Christ, à Montargis (Loiret).

1895—**Championnière** (P.-Lucas), à Brains, par Le Pellerin (Loire-Inférieure).

1899—**Champlaine** (Cl.), jardinier chez M. Hugo Oberndoerffer, avenue de Brimont, 31, à Chatou (Seine-et-Oise).

1900—**Chancel** (Gustave-Evariste), ancien officier d'artillerie, propriétaire, au château du Petit-Versailles, à Montolieu (Aude).

1875—**Chandèze** (Gabriel), C. ✻, ✿, *membre honoraire*, directeur du Conservatoire national des Arts-et-Métiers, rue Mansart, 13, à Versailles (Seine-et-Oise).

1884—**Chandon de Briailles** (Gaston), président de la Société d'Horticulture d'Epernay, avenue Marceau, 81, à Paris (16e), et à Epernay (Marne).

1902—**Chandora** (Léon), O. ✿, membre correspondant de la Société nationale d'Agriculture de France, ingénieur, à Moissy-Cramayel (Seine-et-Marne).

Travaux de dessèchement, Drainages, Irrigations.

1898—**Chantepie**, horticulteur, avenue de Lutèce, 87, à La Garenne-Colombe (Seine).

1886—**Chantin** (Auguste), ✿, horticulteur, successeur de **H. Jamain**, rue de l'Amiral-Mouchez, 83, à Paris-Glacière (13e).

Lilas à forcer cultivés en pots, Rosiers, Rhododendrons, Orangers, Grenadiers, Palmiers, Orchidées, etc.

1899—**Chantin** (Mlle Charlotte), peintre de fleurs, rue de l'Amiral-Mouchez, 83, à Paris (13e).

1893—**Chantin** (Henri), ✿, horticulteur, avenue de Châtillon, 32, à Paris (14e).

1902—**Chantrier**, rue de la Victoire, 49, à Paris (9e).

1877—**Chantrier** (Adolphe), ✿, pépiniériste, à Mortefontaine, par Plailly (Oise).

Rhododendrons, Conifères, Arbres et Arbustes à feuilles caduques et persistantes, arbres fruitiers et forestiers.

1878—**Chantrier** (Alfred-François), ✿, vice-président de la Société d'Horticulture de Bayonne, jardinier-chef chez M. E. Bocher, château Caradoc, à Bayonne (Basses-Pyrénées).

Chrysanthèmes (semis). Plantes à fleurs sur tiges. Collections de Rosiers et de Conifères.

1877—**Chantrier** (Ernest), ✿, horticulteur, à Mortefontaine, par Plailly (Oise).

Aroïdées, Broméliacées, Crotons, Dracénas, Fougères, Palmiers, Orchidées, Ananas.

1895—**Chapal** (Gaston), ✿, ingénieur-constructeur, à Auray (Morbihan).

Bacs à fleurs. Portes et clôtures. Bancs et articles de jardins.

1902—**Chapman** (Mme), négociant, boulevard du Port-Royal, 19 *bis*, à Paris (13e).

Herboristerie. Importation de vanille. Noix de Kola, etc.

1861—**Chappellier** (Paul), ✿, *membre honoraire*, rue du Faubourg-Poissonnière, 46, à Paris (10e).

1898—**Charlé de Tyberchamps** (Camille), horticulteur-primeuriste, à Forest-lez-Bruxelles (Belgique).

Système breveté de serres et chauffages pour forceries. Raisins d'hiver, et Pêches de première saison.

1903—**Charles**, quai de Bourbon, 55, à Paris (4e).

1897—**Charles** (Michel), ✿, horticulteur-pépiniériste, route d'Arles, à Nîmes (Gard).

Cultures spéciales d'arbres et d'arbustes fruitiers, forestiers et d'ornement.

1896—**Charliat** (G.), fleuriste, rue du Faubourg-Poissonnière, 38, à Paris (10e).

1897—**Charmet** (André), ✿, horticulteur, successeur de M. Hoste, rue des Dahlias, 10, à Lyon-Montplaisir (Rhône).

Nouveautés et collections générales de Chrysanthèmes, Dahlias Cactus et autres, Fuchsias, Cannas, Pélargoniums zonales, etc.

1889—**Charmeux** (G.-François) fils, O. ✿, vice-président de la Société horticole, viticole et botanique de Seine-et-Marne, viticulteur, rue du Quatre-Septembre, 12, à Thomery (Seine-et-Marne).

Raisins frais, Plants de Vignes pour serres, espaliers et vignobles, Arbres fruitiers en pots, Chrysanthèmes.

1879—**Charollois** (Claude), président de l'Association horticole du Creusot, pépiniériste-paysagiste, à la Montée-Noire, par le Creusot (Saône-et-Loire).

Arbres et Arbustes fruitiers et d'ornement pour parcs et jardins. Spécialité de fraisiers remontants à gros fruits, Obtentions nouvelles.

MM.

1897—**Charon** (Louis) fils, horticulteur, boulevard de l'Hôpital, 132, à Paris (13e).
Culture de Phœnix, Plantes ornementales et Palmiers.

1876—**Charon** (Victor), ♣, horticulteur, boulevard de l'Hôpital, 132, à Paris (13e).

1903—**Charpenay**, marchand-grainier, quai de Gesvres, à Paris (4e).

1889—**Charpentier**, jardinier-chef chez M. H. Gallice, à Épernay (Marne).

1895—**Charpentier** (Jules), propriétaire de vignobles du Bordelais, avenue Daumesnil, 43, à Saint-Mandé (Seine).

1900—**Charpentier** (Jules), jardinier chez M. Levillain, rue de la Marne, 29, à Ville-d'Avray Seine-et-Oise).

190 —**Charret** (Julien), jardinier chez M. Chantaduc, à la Baraque, par Clermont-Ferrand (Puy-de-Dôme).

1876—**Charron** (Paul), ✻, ⊕, *membre honoraire*, lieutenant de vaisseau en retraite, rue Chanzy, 90, à Rochefort (Charente-Inférieure).

1899—**Chartier** (Baptiste-Henri), ♣, entrepreneur de couverture et plomberie, rue Fessart, 37, à Boulogne (Seine).

1880—**Chartier** (Henri-Émile), O. ♣, vice-président honoraire de la Société d'Agriculture, d'Horticulture et de Botanique du canton de Montmorency, boulevard des Champeaux, 2, à Montmorency (Seine-et-Oise).

1878—**Chartier** (Jules), jardinier chez M. Veber, rue des Missionnaires, 9, à Versailles (Seine-et-Oise).

1886—**Charton** (Désiré), cultivateur, rue de Romainville, 57, à Montreuil-sous-Bois (Seine).

1903—**Charvet**, ♣. procureur de la République, à Avranches (Manche).

1887—**Charvin**, glacier, passage Choiseul, 22, à Paris (2e).

1866—**Chasseriaud** (Henri), place Saint-Vivien, 3, à Saintes (Charente-Inférieure).

1872—**Chassin** (Henri), O. ⊕, décorateur de parcs et jardins, rue de Bagnolet, 151, et rue des Lyannes, 8, à Paris (20e).
Rocailles, pièces d'eau. Réservoirs en ciment armé.

1887—**Chatelain** (Georges), jardinier chez M. Prudhomme, à Chevreuse (Seine-et-Oise).

1900—**Chatelain** (Jules), horticulteur-décorateur, rue Borghèse, 11, à Neuilly (Seine).

1898—**Chatenay** (Mme Abel), *dame patronnesse*, rue Saint-Aubin, 1, à Vitry (Seine).

1875—**Chatenay** (Abel), ✻, C. ♣, *Secrétaire général de la Société*, horticulteur, rue Saint-Aubin, 1, à Vitry (Seine).
Cultures spéciales de Lilas et Arbustes pour forcer.

1880—**Chatenay** (Henri), président du Syndicat agricole de Doué-la-Fontaine, horticulteur-pépiniériste, à Doué-la-Fontaine (Maine-et-Loire).

1894—**Chaton** (Louis-Étienne), jardinier-chef, route des Gardes, 60, à Bellevue (Seine-et-Oise).

1901—**Chatry** (Charles), fleuriste-décorateur, rue de Phalsbourg, 20, à Paris (17e).

1897—**Chaudron** (Jean-Louis), ancien maraîcher, avenue de Paris, 104, Plaine-Saint-Denis (Seine).

1898—**Chaudy** (Claude), horticulteur, boulevard de Picpus, 41, à Paris (12e).
Spécialité de jeunes plantes pour jardins. Fougères. Chrysanthèmes et Œillets.

1891—**Chaumeton** (Ernest), rocailleur, boulevard Victor-Hugo, 5 *bis*, au parc de Neuilly-sur-Seine (Seine).
Rochers en tous genres, constructions rustiques en ciment.

1877—**Chauré** (Lucien), ✻, O. ♣, O. ⊕, *membre honoraire*, directeur du journal *Le Moniteur d'Horticulture*, organe des amateurs de jardins, rue de Sèvres, 14, à Paris (7e).

1892—**Chaussard** (Victor) ♣ (maison **Tauffileb** et **Chaussard**), ingénieur-constructeur, quai de la Mégisserie, 12, à Paris (1er), et à Issoudun (Indre).
Construction de serres jardins d'hiver. Châssis de couche. Poteaux et Supports pour cordons et espaliers. Clôtures diverses. Tondeuses de gazon « La Berrichonne ».

1902—**Chaussé** (Adrien), conducteur municipal des travaux de la Ville de Paris, rue de Paris, 136, à Clamart (Seine).

1852—**Chauvart** fils, *membre honoraire*, jardinier, rue Haxo, 93, à Paris (20e).

1830—**Chauvet** (Eusèbe), ♣, horticulteur, à Bouray (Seine-et-Oise).
Bégonias tubéreux et Gloxinias.

1901—**Chauvet** (Léonce-Louis), ♣, ⊕, peintre-décorateur, professeur de dessin et de composition florale, rue Baillou, 5, à Paris (14e).

MM.

1841—**Chauvière**, *membre titulaire perpétuel.*

1901—**Chauvin** (Mlle Jeanne), ✪, artiste-peintre, rue Saint-Placide, 46, à Paris (6e).

1884—**Chauvin** (Victor), ♣, jardinier-chef chez MM. de Rothschild frères, à Boulogne (Seine).

1898—**Chavagnat** (Mlle), artiste-peintre, rue Chanzy, 11, à Nanterre (Seine).

1894—**Chazeret** (Edmond-Eugène), banquier, rue du Louvre, 15, à Paris (1er), et avenue de Joinville, 13, à Nogent-sur-Marne (Seine).

1902—**Chedane-Guinoisseau**, horticulteur-rosiériste, à la Maître-Ecole, à Angers (Maine-et-Loire).

Spécialité de Rosiers. Grande culture d'Azalées, Camellias, Rhododendrons, Gardénias et Plantes pour fleuristes.

1901—**Chedeville** (Edouard), jardinier-chef, à Marly-la-Ville, par Louvres (Seine-et-Oise).

1882—**Chemin** (Georges-Henri), O. ♣, maraîcher, horticulteur-primeuriste, avenue de Paris, 14, à Gentilly (Seine).

1902—**Chenault** (Léon), ♣, vice-président de la Société française des Rosiéristes, horticulteur-pépiniériste, route d'Olivet, 79, à Orléans (Loiret).

Arbustes nouveaux et rares. Rosiers nouveaux.

1897—**Chénier** (Mme), fleuriste, rue Drouot, 23, à Paris (9e).

1900—**Chenoux** (Emile), jardinier, aux Casseaux, par Palaiseau (Seine-et-Oise).

1864—**Chenu** (Jules), ♣, *membre honoraire*, rue de la Tour, 64, à Passy-Paris (16e).

1899—**Chertier-Asselin**, fabricant d'insecticides, rue de Bourgogne, 232, 234, à Orléans (Loiret).

1899—**Chevalier** (Émile-Louis), horticulteur-arboriculteur, avenue du Centenaire, 11, à Bagnolet (Seine).

1879—**Chevalier** (Jacques), ✲, architecte-paysagiste, rue Troyon, 2, les Ternes-Paris (17e).

1903—**Chevalier** (Léon), jardinier, rue Daubigny, à Auvers-sur-Oise (Seine-et-Oise).

1886—**Chevalier** (Louis-Jean-Pierre-Augustin), arboriculteur-horticulteur, rue de Vincennes, 45, à Bagnolet (Seine).

Fruits, Oignons à fleurs, Rosiers, Chrysanthèmes.

1890—**Chevalier** (Louis-Virgile), horticulteur, rue Sadi-Carnot, 85, à Bagnolet (Seine).

1897—**Chevallaz** (Lucien), ♣, pépiniériste-fleuriste-paysagiste, à Philippopoli (Bulgarie).

1901—**Chevallier** (Albert), jardinier-chef à la Faculté des sciences de Paris, rue Cuvier, 12 *bis*, à Paris (5e).

1866—**Chevallier** (Charles), ♣, ✪, *membre honoraire*, Secrétaire général de la Société d'Horticulture de Seine-et-Oise, propriétaire-arboriculteur, à Noisy-le-Roi, près Versailles (Seine-et-Oise).

1903—**Chevallier** (Edmond-Charles), arboriculteur, rue Alexis-Lepère, 34, à Montreuil-sous-Bois (Seine).

1890—**Chevallier** (Edouard-Emile), ♣, vice-président de l'Association des viticulteurs du canton de Baugency (Loiret), négociant, boulevard Sébastopol, 4, à Paris (4e), et au château de la Forêt, à Tavers (Loiret).

1902—**Chevallier** (Louis), horticulteur-paysagiste, rue des Glacis, 31, à Saint-Quentin (Aisne).

1899—**Chevallier** (Louis-Pierre-Charles), O. ♣, propriétaire, rue St-Pierre, 45, à Romainville (Seine).

1894—**Chevard** (Paul-Emile), employé de la maison **Vilmorin-Andrieux et Cie**, rue de Navarre, 9, à Paris (5e).

1883—**Chevet** (Charles), maraîcher, boulevard de la République, 46, à Noisy-le-Sec (Seine).

1876—**Chevet** (Charles-Joseph), rue de Rennes, 66, à Paris (6e).

1901—**Chevet** (Louis), rue de la Voute, 11, à Paris (12e).

1889—**Chevillion** (Épiphane-Désiré), pépiniériste-horticulteur, à Gometz-le-Châtel, par Orsay (Seine-et-Oise).

Pommiers à cidre. Arbres fruitiers en tous genres.

1899—**Chevillot** (Louis-Gustave), ♣, propriétaire-viticulteur, à Thomery (Seine-et-Marne).

Culture spéciale de Raisins de table.

1900—**Chevillotte**, ancien député, conseiller général du Finistère, cité Vaneau, 4, à Paris (7e).

1899—**Chevreau** (Arthur), arboriculteur, rue du Pré, 71, à Montreuil-sous-Bois (Seine).

1891—**Chevreau** (Léon), C. ✲, O. ✪, ancien préfet et ancien député, boulevard de Courcelles, 49, à Paris (8e).

MM.

1887—**Chevreau** (Louis-Émile), arboriculteur, rue du Pré, 70, à Montreuil-sous-Bois (Seine).

1896—**Chevrier** (Adolphe), ✠, conseiller à la Cour de cassation, rue de Téhéran, 13, à Paris (8e), et à Saint-Loup, par Saint-Jean-de-Bray (Loiret).

1860—**Chivot** (A.), *membre honoraire*, aux Agouris, à La Ferté-sous-Jouarre (Seine-et-Marne).

1899—**Chobillon** (Émile), quai de Boulogne, 47, à Boulogne-sur-Seine (Seine).

1878—**Choiseul** (le comte Horace de), ✠, avenue Montaigne, 57, à Paris (8e), et à Viry-Châtillon (Seine-et-Oise).

1902—**Cholet** (Mme la comtesse), rue Copernic, 5, à Paris (16e).

1895—**Chollet** (Remy), chef de cultures de la maison **Dallemagne**, rue du Bel-Air, 2, à Rambouillet (Seine-et-Oise).

Culture spéciale d'Orchidées.

1885—**Chouquet** (Edmond), jardinier, rue Troyon, 28, à Sèvres (Seine-et-Oise).

1897—**Chouteau** (Auguste), jardinier chez M. Brault, à Yerres (Seine-et-Oise).

1899—**Chouvet** (Henry) (maison **Veuve Chouvet et fils**), marchand-grainier, horticulteur, rue Étienne-Marcel, 16, à Paris (2e).

Graines de semences sélectionnées, Oignons à fleurs. Plantes et arbres. Spécialité de graminées pour gazons et prairies.

1856—**Chouvet** (Louis-Jules), ✠, *membre honoraire*, jardinier-chef honoraire des palais nationaux, rue de l'Université, 191, à Paris (7e).

1898—**Chrétien** (René-Louis), artiste-peintre (H. C.), avenue des Tilleuls, 11, à Paris (18e).

1879—**Christen** (Louis), O. ✠, vice-président de la Société d'horticulture de Versailles, ancien horticulteur, rue Saint-Jules, 6, à Versailles (Seine-et-Oise).

1903—**Chuchu** (Henri), horticulteur, rue de Preize, 102, à Troyes (Aube).

1902—**Cinquin-Rode** (Benoit), horticulteur-fleuriste, quartier Saint-Jean, à Antibes (Alpes-Maritimes).

Roses, Œillets. Médéolas, Poinsettias, Anémones, Renoncules, Narcisses, Réséda, Freesias, Jacinthes, Mimosas, Orangers, etc.

1898—**Cirée** (Mme), artiste-peintre, rue de Coulmiers, 31, à Paris (14e).

1875—**Cirjean** (Louis), *membre honoraire*, propriétaire, à Conflans-Sainte-Honorine (Seine-et-Oise).

1899—**Ciseaux**, jardinier, à Cressy-les-Forges (Yonne).

1896—**Claisse** (Dr Henri), rue Boileau, 38, à Paris (16e).

1899—**Claude** (Eugène), rue de Châteaudun, à Asnières (Seine).

1898—**Claude** (Mlle Suzanne), artiste-peintre, rue du Rocher, 47, à Paris (8e).

1882—**Claudon** (Mme), *dame patronnesse*, rue Gaillon, 6, à Paris (2e).

1891—**Clause** (Lucien), marchand-grainier, à Brétigny-sur-Orge (Seine-et-Oise).

Culture spéciale de Graines potagères sélectionnées.

1895—**Clavaud** (André), avenue de la Reine, 72 *bis*, à Boulogne (Seine).

1892—**Clément** (Gaston), ✠, horticulteur, rue de Paris, 111, à Vanves (Seine).

Spécialité de fleurs coupées, Roses forcées, Chrysanthèmes à grandes fleurs, Œillets, Tubéreuses, Lis, Glaïeuls, Reines-Marguerites, Dahlias, etc.

1903—**Clément** (Léon), ✿, rue Bourgain, 8, à Issy-les-Moulineaux (Seine).

1881—**Clerc** (Léopold), O. ✠, ✿, jardinier-principal, chef des cultures au fleuriste municipal de la Ville de Paris, Route départementale, 29, à Boulogne-sur-Seine (Seine).

1895—**Clercq** (Valery), horticulteur, Grande-Rue Saint-Germain, à Compiègne (Oise).

1894—**Clergeon** (Léon), secrétaire de l'Union des jardiniers de Bellevue-Meudon, jardinier-chef, rue des Capucines, 2, à Bellevue (Seine-et-Oise).

1854—**Clos** (Dominique), ✠, O. ✿, *membre correspondant*, président de la Société d'Horticulture de la Haute-Garonne, directeur du Jardin botanique de Toulouse, allée des Zéphirs, 2, à Toulouse (Haute-Garonne).

1902—**Closon** (Jules), maison **L. Jacob, Makoy et Cie**, secrétaire de la Société royale d'Horticulture de Liége et de la fédération des Sociétés horticoles, horticulteur-pépiniériste, grainier, rue de Joye, à Liége (Belgique).

Palmiers, Orchidées, Araucarias, Fougères, Plantes nouvelles.

1898—**Clouet** (Pierre-Henry), ancien horticulteur, rue Massue, 16, à Vincennes (Seine).

1903—**Cochelin** (Alfred), ✿, arboriculteur-amateur, rue Saint-Ambroise, 5, à Paris (11e), et à Voulx (Seine-et-Marne).

1883—**Cochery** (Jules-Amédée), cultivateur, boulevard de Versailles, 50, à Suresnes (Seine).

MM.

1884—**Cochet** (Aubin), rosiériste, à Grisy-Suisnes (Seine-et-Marne).
Culture spéciale de Rosiers.

1880—**Cochet** (Pierre), ✠, Président du Syndicat agricole des Rosiéristes Briards, directeur du *Journal des Roses*, horticulteur-rosiériste, à Grisy-Suisnes (Seine-et-Marne).
Rosiers, Arbres fruitiers, Arbres et Arbustes.

1894—**Cochet-Cochet**, vice-président de la section de la Société d'Horticulture des arrondissements de Melun et Fontainebleau, horticulteur-rosiériste, à Coubert (Seine-et-Marne).
Culture spéciale de Rosiers en collection, Lilas à fleurs simples et doubles, Eremurus, Végétaux d'Ornement, etc.

1890—**Cochonot** (Jean-Hippolyte) fils, orchidophile, à Maffliers, par Montsoult (Seine-et-Oise).
Orchidées et Plantes coloniales. Plantes nouvelles.

1900—**Cochu** (Alfred), propriétaire, rue de Laforge, 2 *bis*, à Noisy-le-Sec (Seine).

1875—**Cochu** (Eugène), O. ✠. constructeur, rue Pinel, 23, à Saint-Denis (Seine).
Serres et châssis en fer et en bois.

1901—**Cochu** (Léon) fils, constructeur de serres, rue Pinel, 19 *bis*, à Saint-Denis (Seine).

1898—**Cock** (de), *membre correspondant*, secrétaire de la Société royale d'Horticulture, à Anvers (Belgique).

1886—**Cocu** (A.), quincaillier, à Mello (Oise).

1896—**Coffigniez** (Julien), ✠, jardinier-en-chef de l'École d'Horticulture, Fondation Brignole-Galliera, à Fleury-Meudon (Seine-et-Oise).

1882—**Cogneau** (Charles), ✠, jardinier-chef au château de Draveil (Seine-et-Oise).

1901—**Cogniaux** (Alfred), *membre correspondant*, Président de la Société royale de Botanique de Belgique, professeur à l'Ecole normale de l'Etat, avenue de Spa, 59, à Verviers (Belgique).

1899—**Coignet** (Mlle Marie), ✿, membre de la Société des Artistes français, rue du Ranelagh, 127 *bis*, à Paris (16e).

1890—**Colin** (Mme Armand), *dame patronnesse*, propriétaire, boulevard Saint-Germain, 174, à Paris (6e), et villa Bianca, à Saint-Valery-en-Caux (Seine-Inférieure).

1902—**Colin** (Gaston), jardinier-chef chez Mme la comtesse de Lancey, au Pavillon-Dubarry, à Louveciennes (Seine-et-Oise).

1900—**Colin** (Henri-Joseph), pépiniériste-sylviculteur, à Bulgneville (Vosges).
Plants résineux et feuillus. Pépinières spéciales de reboisement.

1899—**Colin** (Paul), pépiniériste-viticulteur, place du Transmarchement, à Besançon (Doubs).

1897—**Collange** (Saturnin-Edmond), jardinier à l'École départementale d'Arboriculture de Saint-Mandé, rue de Sully, 3, à Charenton (Seine).

1899—**Collas** (Émile-André), horticulteur, entrepreneur de jardins, rue Pasteur, à Sceaux (Seine).

1902—**Collet** (François), marchand-grainier, rue Saint-Denis, 7, à Paris (1er).

1902—**Collin** (Nicolas), employé de la maison **Vilmorin-Andrieux et Cie**, villa Collet, 4, rue Didot, à Paris (14e).

1901—**Collinot**, maraicher, rue Lecourbe, 355, à Paris (15e).

1895—**Colman**, horticulteur-primeuriste, chemin du Mesnil, 1, à Asnières (Seine).

1898—**Colombo** (Mme veuve Aline), artiste-peintre, rue La Fayette, 107, à Paris (10e).

1898—**Colson** (Monseigneur Louis-Marie-Charles), secrétaire général du Syndicat agricole, horticole et viticole de Crancey, camérier, secrétaire d'honneur de Sa Sainteté, curé de Crancey (Aube).

1876—**Combaz** (Paul), propriétaire, à Barberie (Oise).

1882—**Combaz** (T.), rue de Châteaudun, 5, à Boulogne-sur-Seine (Seine).

1895—**Combe** (Joseph-Jean), commissionnaire en fleurs, rue des Beaux-Arts, 10, à Paris (6e).

1898—**Combet-Anthelme**, secrétaire du syndicat des horticulteurs de la région lyonnaise, horticulteur, rue Saint-Gervais, 21, à Lyon-Montplaisir (Rhône).
Palmiers, Orchidées, Cyclamens, Rosiers pour le forçage, Œillets, Plantes pour fleuristes.

1898—**Commartin** (Mlle Léonie), *dame patronnesse*, à Carrières-Saint-Denis, par Chatou (Seine-et-Oise).

1897—**Compoint** (Guillaume), O. ✠, asparagiculteur-viticulteur, rue du Landy, 33, à Saint-Ouen (Seine), et rue de la République, 7, à Drancy (Seine).
Culture spéciale de plants d'Asperges et grandes forceries d'Asperges.

MM.

1897—**Compoint-Beaudoin** (Mme Marie), *dame patronnesse à vie*, rue du Landy, 33, à Saint-Ouen (Seine).

1893—**Comte** (B.), ✠, horticulteur, rue de Bourgogne, 47, à Lyon-Vaise (Rhône).

Plantes nouvelles. Collections de Plantes de serre chaude et de serre tempérée. Caladiums, Crotons, Dracénas, Orchidées, Fougères, Palmiers.

1898—**Comte** (Victor), jardinier, rue de Varenne, 47, à Paris (7e).

1886—**Conard** (Auguste), rentier, rue de l'Abbé-Groult, 132, à Paris (15e).

1902—**Conard** (Pierre), ancien maraîcher, rue de la Chapelle, 15, à Malakoff (Seine).

1882—**Congnard** (Léon), jardinier-chef au château de Widiville, par Crespierres (Seine-et-Oise).

1892—**Congy** (F.), ✠, chef-potagiste, au domaine de Ferrières-en-Brie (Seine-et-Marne).

1896—**Conilhergues** (Mme veuve Raymond), rue Clapeyron, 23, à Paris (8e).

Fleurs naturelles en gros.

1888—**Contal** (Jules-Léon), architecte-paysagiste, rue Saint-Firmin, 9, à Lille (Nord).

1838—**Contour** (Charles), avenue des Champs-Élysées, 55, à Paris (8e).

1900—**Coquelet** (J.), rue Laffitte, 36, à Paris (9e), et à la Montelonnière-Cintray (Eure).

1883—**Coraux** (Louis-Gustave), ✠, professeur d'arboriculture et trésorier de la Société d'Horticulture de Montmorency, entrepreneur de jardins, rue Le Laboureur, 10, à Montmorency (Seine-et-Oise).

1901—**Corbin** (Charles), jardinier-chef au château de Margency, par Montlignon (Seine-et-Oise).

1861—**Corbonnois** (Pierre), *membre honoraire*, à Forges-les-Bains (Seine-et-Oise).

1887—**Cordonnier** (Anatole), ✱, O. ✠, secrétaire général de la Société des Chrysanthémistes du Nord de la France, viticulteur, horticulteur-chrysanthémiste, à Bailleul (Nord).

Engrais spéciaux pour l'Horticulture intensive, marques déposées. Culture sous verre de fruits de luxe hors saisons. Chrysanthèmes, Amaryllis, Arbres fruitiers en pots, Plantes ornementales.

1888—**Cornely** (Max.), rentier, avenue Bugeaud, 3, à Paris (16e).

1901—**Cornu**, rue des Champarons, 40, à Colombes (Seine).

1902—**Cornu** (Claude), ancien maraîcher, rue Ledru-Rollin, 71, à Montrouge (Seine).

1897—**Cornu** (Félix), propriétaire, à Riant-Port, à Vevey-Plan-sous-Corseaux, canton de Vaud (Suisse).

1902—**Cornuault** (Pierre), directeur des travaux de la Société d'Encouragement de la race chevaline, villa des Cascades, à Chantilly (Oise).

1895—**Correvon** (Henry), *membre correspondant*, directeur du Jardin alpin d'Acclimatation, président de l'Association protectrice des plantes, directeur du jardin botanique de la Linnæa, à Floraire, Chêne-Bourg, par Genève (Suisse).

Plantes alpines et vivaces.

1887—**Corroyer** (Xavier), jardinier-chef, chez Mme Normand, rue de la Châtaigneraie, 5, à Montmorency (Seine-et-Oise).

1895—**Corvasier** (Mme veuve), *dame patronnesse*, rue de Rome, 48, à Paris (8e), et à Draveil (Seine-et-Oise).

1902—**Cossonnet** (Charles-François), conseiller d'arrondissement, maire, à Villiers-sur-Orge (Seine-et-Oise).

1900—**Cossonnet** (Marcel), à la Grange-aux-Cercles, près Montlhéry (Seine-et-Oise).

1896—**Costantin** (Julien), *membre à vie*, professeur au Muséum d'Histoire naturelle, maître de conférences à l'Ecole normale supérieure, rue Cuvier, 61, à Paris (5e).

1902—**Coste** (Léon), rue Lecourbe, 120, à Paris (15e).

1896—**Coste d'Espagnac** (Henri), au château de Saint-Bauzille, par Béziers, et rue Guibal, 6, à Béziers (Hérault).

1900—**Costolier** (Mme Amélie), allées de Mortarieu, à Montauban (Tarn-et-Garonne).

1899—**Cottard** (Louis), cultivateur, rue Carême-Prenant, 35, à Argenteuil (Seine-et-Oise).

1867—**Cottereau** (François-Marie) père, *membre honoraire*, horticulteur-maraîcher, rue de Javel, 189, à Paris (15e).

1892—**Cotteron** (Louis-Sylvain), villa Schaken, avenue de Saint-Maur, à Saint-Maur-les-Fossés (Seine).

1902—**Cottiau** (Edouard), propriétaire, Faubourg Saint-Honoré, 124, à Paris (8e).

1876—**Cottin** (Ernest), *membre titulaire à vie*, propriétaire, rue de Clignancourt, 13, à Paris (18e),

MM.

1884—**Cottin** (Jules), *membre titulaire à vie*, propriétaire, rue de Châteaudun, 28, à Paris (9e).

1896—**Couanon**, ✠, *membre correspondant*, inspecteur général de la Viticulture, avenue Carnot, 18, à Paris (17e).

1901—**Couchoud** (Paul), ingénieur-constructeur (ancienne maison **Grenthe**), rue d'Hauteville, 83, à Paris (10e).

1898—**Coudray** (Jean-Albert), ✿, sous-chef jardinier du jardin du Luxembourg, boulevard Saint-Michel, 64, à Paris (6e).

1899—**Coudry** (Léopold), ✿, directeur de l'Ecole horticole et professionnelle du Plessis-Piquet, au Plessis-Piquet, par Sceaux (Seine).

1894—**Couillard** (Ferdinand), ✿, Vice-Président de la Société française des Chrysanthémistes, chrysanthémiste-amateur, rue Saint-Loup, 28, à Bayeux (Calvados).

1900—**Coullet** (Ernest), jardinier chez M. Albert Renard, à Nonancourt (Eure).

1881—**Coulombier** (Gustave), rue Audigeois, 14, à Vitry (Seine).

1902—**Coulonges** (Auguste), horticulteur, boulevard de Saint-Cloud, 162, à Garches (Seine-et-Oise).

1899—**Courbron** (Alphonse-Victor), horticulteur, rue du Point-du-Jour, 28, à Billancourt (Seine).
Plantes molles, Chrysanthèmes, Œillets, Cyclamens.

1891—**Courmontagne** (Albert), jardinier-chef au pensionnat des Frères des Ecoles chrétiennes, rue Raynouard, 68, à Passy-Paris (16e).

1901—**Courson** (Emile), entrepreneur de jardins, rue de Passy, 13, à Paris (16e).

1898—**Courtier** (Mlle Marthe), artiste-peintre, rue de Dunkerque, 43, à Paris (10e).

1875—**Courtois** (Mme veuve), pépiniériste, à Clamart (Seine).

1892—**Courtois**, professeur de la Société d'Horticulture de Beauvais, à Beauvais (Oise).

1901—**Courtois** (A.), directeur de l'Ecole communale de garçons, rue Championnet, 7, à Paris (18e).

1894—**Courtois** (Ernest), horticulteur-pépiniériste, à Montbard (Côte-d'Or).
Rosiers tiges. Arbres fruitiers tiges, basses tiges et formés.

1900—**Courtois** (Jules), horticulteur-pépiniériste, rue Chef-de-Ville, 42, à Clamart (Seine).

1896—**Courtoy**, propriétaire, avenue de Wagram, 24, à Paris (8e).

1883—**Cousin** (Louis-Edouard-Jules), propriétaire, boulevard Poissonnière, 10, à Paris (2e), et à Louveciennes (Seine-et-Oise).

1883—**Coutant** (Ernest), secrétaire honoraire de la Société d'Horticulture de Douai, amateur de Chrysanthèmes et de Glaïeuls, rue de Canteleu, 29, à Douai (Nord).

1901—**Coutant** (Henri), jardinier-chef, avenue de Neuilly, 66, à Neuilly (Seine).

1901—**Coutis** (Ernest), entrepreneur de jardins, rue de Marnes, 22, à Garches (Seine-et-Oise).

1883—**Couturier** aîné, pépiniériste, à Saint-Michel-Bougival (Seine-et-Oise).
Arbres fruitiers formés, Conifères, Rosiers.

1902—**Couturier** (Albert), ingénieur agronome, rue du Conservatoire, 6, à Paris (9e), et rue de la Forge, 116, à Noisy-le-Sec (Seine).

1886—**Couturier** (Alfred), horticulteur-fleuriste, rue de Rome, 56, à Paris (8e).

1884—**Couturier** (Emile), ✿, horticulteur, entrepreneur de jardins, rue des Calèches, 22, à Chatou (Seine-et-Oise).
Spécialité de Bégonias tubéreux. Cyclamens, Chrysanthèmes, Glaïeuls à grandes macules. Nouveautés.

1886—**Couturier** (Léon), ✿, horticulteur-pépiniériste, à Saint-Michel-Bougival (Seine-et-Oise).
Arbres fruitiers, forestiers et d'ornement, Conifères, Rosiers, etc.

1873—**Couturier-Mention** (Jules-Édouard), ✠, O. ✿, ✿, *membre honoraire*, président de la Société d'Horticulture de Bougival, pépiniériste, à Saint-Michel-Bougival (Seine-et-Oise).

1900—**Couvret** (Armand-Achille), jardinier, rue de Courcelles, 135, à Levallois-Perret (Seine).
Plantes potagères et plantes annuelles. Plants de Fraisiers.

1886—**Couvreux** (Eugène), propriétaire, rue de Pontoise, 15, à Saint-Germain-en-Laye (Seine-et-Oise).

1900—**Cova** (André), horticulteur, marchand-grainier, à Athènes (Grèce).
Importation de Graines de fleurs, Palmiers, Arbres, de Graines potagères et de tous articles concernant les horticulteurs et les fleuristes. Engrais chimiques.

MM.

1891—**Crapotte** (Henri), O. ♣, président du Syndicat agricole et horticole de Conflans-Sainte-Honorine, horticulteur-viticulteur, à Conflans-Sainte-Honorine (Seine-et-Oise).

Spécialité de Chasselas doré.

1863—**Crémont** (Émile) aîné, ♣, *membre honoraire*, propriétaire, rue de Paris, 39, à Sarcelles (Seine-et-Oise).

1881—**Crémont** (Ernest) jeune, ♣, horticulteur, rue de Paris, 13, à Sarcelles (Seine-et-Oise).

1891—**Crémont** (Gustave), ♣, primeuriste, rue du Faubourg-Saint-Denis, 228, à Paris (10e).

1882—**Crépeau** (Mme veuve), rue Saint-Martin, 233, à Paris (3e), et à Parmain-l'Isle-Adam (Seine-et-Oise).

1902—**Cresson** (Auguste), rue du Bel-Air, 3, à Bellevue (Seine-et-Oise).

1903—**Cresty** (Mme Marguerite), ✿, artiste-peintre, aquarelliste, rue Saint-Jacques, 179, à Paris (5e), et à Clisson (Loire-Inférieure).

1896—**Crochetelle** (Jules), ♣, Directeur de la Station agronomique du Finistère, à Quimperlé (Finistère).

Analyse de terres et engrais.

1900—**Croibier** (J.-B.) (Maison **J. Croibier et fils**), rosiériste, route de Vienne, 301, au Moulin-à-Vent-les-Lyon, par Vénissieux (Rhône).

Grandes cultures de Rosiers pour la culture forcée et la plantation des massifs. Collections. Nouveautés.

1893—**Crosse** (Mme veuve Louise-Julie), propriétaire, rue la Boétie, 52, à Paris (8e).

1898—**Crouée** (Ch. de la), secrétaire-général de la Société centrale d'Horticulture du Calvados, au château de la Motte, à Caen (Calvados).

1854—**Crousse**, ♣, vice-président de la Société d'Horticulture de Nancy, horticulteur, faubourg Saint-Stanislas, 14, à Nancy (Meurthe-et-Moselle).

1868—**Croux** (Gustave) fils, O. ✲, ♣, horticulteur-pépiniériste, Le Val-d'Aulnay, à Châtenay (Seine).

Culture générale de tous les végétaux de plein air, fruitiers et d'ornement en sujets de toutes forces.

1880—**Crouzet** (Joseph-Augustin), horticulteur, à Bury, par Mouy-de-l'Oise (Oise).

1888—**Crozy** (Pierre) aîné, C. ♣, horticulteur, Grande-Rue de la Guillotière, 206, à Lyon (Rhône).

Cannas florifères, Phœnix canariensis, Chamærops, Kentias, Phormiums, etc.

1901—**Culman** (Adolphe-Marius), artiste-peintre, rue Gabrielle, 39, à Paris (18e).

1902—**Cumenge** (Norbert), à Roquecourbe (Tarn).

1862—**Cuntz**, *membre honoraire*, rentier, boulevard de la Malmaison, 20, à Rueil (Seine-et-Oise).

1899—**Cuntz** (Georges), propriétaire-viticulteur, amateur, route du Vésinet, 4, à Montesson (Seine-et-Oise).

1881—**Curé** (Jean-Baptiste-Jules), ♣, secrétaire du Syndicat des Maraîchers de la région parisienne, ancien maraîcher, route de Châtillon, 72, à Malakoff (Seine).

D

MM.

1899—**Dabat**, O. ✲, *membre correspondant*, directeur de l'Hydraulique agricole au ministère de l'Agriculture, boulevard de Latour-Maubourg, 48, à Paris (7e).

1892—**Dagneau** (Charles-François), horticulteur-grainier, à Chambourcy (Seine-et-Oise).

Géraniums, Fuchsias, Verveines, Cannas, Iris, Dahlias, Glaïeuls, Montbretias.

1897—**Dagorno** (Prosper), ancien maraîcher, avenue Sainte-Marie, 66, à Saint-Mandé (Seine).

1900—**Daguillon** (Auguste), O. ✿, ancien vice-président de la Société Botanique de France, chargé de cours de Botanique à la Sorbonne, rue Singer, 15, à Paris (16e).

1888—**Daigremont** (Georges), propriétaire, à Soisy-sous-Montmorency (Seine-et-Oise).

1888—**Daigremont** (Mme Georges), *dame patronnesse*, à Soisy-sous-Montmorency (Seine-et-Oise).

MM.

1899—**Dallé** (Alix), jardinier-chef chez M. Ruiz de Velasco, villa Alejandro Barrio de Cajo, à Santander (Espagne).

1868—**Dallé** (Louis), O. ♣, *membre honoraire*, horticulteur-fleuriste, rue Bizet, 16, Paris (16e), et 168, rue de Javel, à Paris (15e).
Orchidées, Plantes de serre, Fleurs d'appartements.

1900—**Dallé** (Maurice) fils, rue Bizet, 16, à Paris (16e).

1894—**Dallemagne** (Auguste-Gilbert-Émile-Marie), C. ♣, ♣, *membre titulaire à vie*, conseiller d'arrondissement, horticulteur, rue du Bel-Air, 2, à Rambouillet (Seine-et-Oise).
Cultures spéciales d'Orchidées.

1877—**Damour** (Amédée), ✱, consul général honoraire, rue des Mathurins, 58, à Paris (8e), et rue Houdan, 98, à Sceaux (Seine).

1899—**Dandé** (François), pépiniériste, à Clisson (Loire-Inférieure).

1879—**Dangueuger** (Désiré), jardinier-chef chez M. Pouget, rue du Château, 94, à Asnières (Seine).

1900—**Danguy** (Louis), O. ♣ ingénieur-agronome, professeur départemental d'Agriculture, rue Duquesne, 1, à Nantes (Loire-Inférieure).

1885—**Daniel** (Gustave), propriétaire, à Verneuil-sur-Seine (Seine-et-Oise).

1897—**Daniel** (Lucien-Louis), ♣, ♣, secrétaire honoraire de la Société horticole d'Ille-et-Vilaine, maître de conférences de botanique appliquée à la Faculté des Sciences de Rennes, rue de Palestine, 18, à Rennes (Ille-et-Vilaine).

1897—**Danrée** (Léon) fils aîné, ♣, constructeur, rue de Villeneuve, 189, à Alfortville (Seine).
Châssis et coffres démontables et non démontables. Serres en bois et fer. Menuiserie et parquets.

1875—**Danzanvilliers** (Eugène), ♣, *membre honoraire*, Président du Syndicat horticole d'Ille-et-Vilaine, horticulteur-pépiniériste, route du Polygone, à la Courouze, à Rennes (Ille-et-Vilaine).
Arbres fruitiers et forestiers, Conifères, Plantes de serre, Pivoines herbacées.

1887—**Darantière** (E.), propriétaire, rue de l'Amiral-Mouchez, 87, à Paris (13e).

1899—**Darbonne** (Amand), ♣, cultivateur-maraîcher, à Milly (Seine-et-Oise).
Culture spéciale de plants d'Asperge grosse d'Argenteuil. Insecticide végétatif horticole. Pièges à guêpes et à fourmis.

1886—**Darbour** (Paul-Édouard), ♣, pépiniériste, à Sedan (Ardennes).
Cultures d'Arbres fruitiers, forestiers et d'ornement.

1867—**Darcel** (Jean), ♣, ancien ingénieur en chef du service des promenades et plantations de la Ville de Paris, rue Bayard, 2, à Paris (8e).

1902—**Darcy** (Mme), *dame patronnesse*, à Brimborion-Sèvres (Seine-et-Oise).

1902—**Dard** (Henri), rue de Turenne, 32, à Paris (3e).

1898—**Darier** (Émile), boulevard Malesherbes, 33, à Paris (8e).

1878—**Darlu** (Mme Édouard), *dame patronnesse*, place de Laborde, 16, à Paris (8e).

1901—**Daubron** (Lucien), ♣, ingénieur des Arts et Manufactures, constructeur de pompes en tous genres, boulevard Voltaire, 210, à Paris (11e).

1898—**Daulibon** (Victor), horticulteur, route de la Plaine, au Vésinet (Seine-et-Oise).

1895—**Daupias** (Frédéric), marchand-grainier, horticulteur, rue Nova-do-San-Antonio, 28, à Saint-Mamide, Lisbonne (Portugal).
Rosiers, Chrysanthèmes, Dahlias, Œillets, Pensées, Arbres fruitiers.

1902—**Dautel** (Alfred), horticulteur, fabricant de cueille-fruits élastiques, square de l'Opéra, 3, à Paris (9e).

1892—**Dauthenay** (Henri-Louis-Mathurin), ♣, secrétaire de la rédaction du *Jardin* et du *Petit Jardin*, professeur à l'Association polytechnique, rue Lecourbe, 274, à Paris (15e).

1882—**Dauthier** (Eug.-Victor), jardinier-chef à l'Etablissement horticole de la Ville de Paris, villa des Princes, 46, à Boulogne (Seine).

1885—**Dautrême** (Henri), avenue Kléber, 110, à Paris (16e).

1881—**Dauvesse** (Paul-D.), président du Syndicat horticole du Loiret, rue Dauphine, 38, à Orléans (Loiret).

1899—**Dauvissat** (Paul), secrétaire général de la Société d'Horticulture d'Epernay, à Epernay (Marne).

1902—**Dauvois** (Paul), propriétaire, à Viry-Châtillon (Seine-et-Oise).

MM.

1888—**Daveau** (Jules-Alexandre), O. ♣, ✿, *membre titulaire à vie*, conservateur du Jardin des plantes de l'Université de Montpellier, à Montpellier (Hérault).

1887—**David** (Émile), Grande-Rue, 53, à Savigny-sur-Orge (Seine-et-Oise).

1900—**David** (Ernest), artiste-peintre, rue Fontaine, 37, à Paris (9e).

1898—**David** (Henry-Stanislas), O. ♣, constructeur-mécanicien, rue de l'Échelle, 3, à Orléans (Loiret).

Pompes. Manèges. Moulins. Moteurs. Canalisations.

1902—**David** (Louis), jardinier-chef chez M. Bertaux, rue de Porto-Riche, 15, à Meudon (Seine-et-Oise).

1898—**Davin-Eric** (François-Félix), rue Mansart, 12, à Versailles (Seine-et-Oise).

1891—**Davy** (Jean-Baptiste), cultivateur-grainier, à Beaufort-en-Vallée (Maine-et-Loire).

Cultures sur contrat. Spécialité de Graines potagères, fourragères et de fleurs.

1900—**Davy** (Léopold), horticulteur-pépiniériste, rue Caponière, 200, et rue Ecuyère, 49, à Caen (Calvados).

Arbres fruitiers et Pommiers à cidre. Arbustes d'ornement et forestiers. Rosiers. Plantes d'appartement et de massifs.

1903—**Déaux**, chef de Pratique horticole à l'École d'Agriculture, à Écully (Rhône).

1887—**Debac** (Jean), horticulteur-fleuriste, boulevard Malesherbes, 63, à Paris (8e).

1901—**Debauge** (Jean-François-Adéodat), directeur du *Laboureur*, agronome, boulevard Latour-Maubourg, 49, à Paris (7e) et à Genas (Isère).

1903—**Debeauchamp**, avenue Boispréau, 12, à Rueil (Seine-et-Oise).

1901—**Debert** (Émile), ♣, arboriculteur, rue de la Chapelle, 25, à Paris (18e).

1901—**Debille** (Albert), horticulteur, rue de Montreuil, 74, à Versailles (Seine-et-Oise).

1882—**Debille** (A.), horticulteur, avenue Talamont, à Chaville (Seine-et-Oise)

1858—**Debille** (Alexandre-Noël), *membre honoraire*, rue Pelleport, 122, à Paris (20e).

1900—**Debousset-Bories**, fleuriste, boulevard Saint-Germain, 179, à Paris (7e).

1895—**Debraine** (Émile), fleuriste, rue de Grenelle, 69, à Paris (7e).

1902—**Debreuil** (Charles), rue de Châteaudun, 25, à Paris (9e).

1894—**Debrie** (Bernard), ♣, horticulteur-décorateur, fleuriste, rue Saint-Lazare, 102, à Paris (9e).

1891—**Debrie** (Édouard-Germain-Louis), vice-président du Syndicat des fleuristes de Paris, horticulteur-fleuriste décorateur, rue des Capucines, 12, et rue Volny, 1, à Paris (2e).

1884—**Debrie** (Gabriel), ✵, O. ♣, président du Syndicat des fleuristes de Paris, horticulteur-fleuriste, rue Royale, 10, à Paris (8e), et à Marly-le-Roi (Seine-et-Oise).

1876—**Debrie** (Mathurin-Louis) père, ♣, *membre honoraire*, horticulteur, avenue Catinat, 14, à Saint-Gratien (Seine-et-Oise).

1898—**Debry** (Charles-Emery), route de la Reine, 50, à Boulogne (Seine).

Terre de Bruyère, Terreau, Fumiers, Paillis, Sphagnum, Polypode, Sable, Gravillon, Poterie horticole et Paillassons.

1903—**Decault** (Henri), jardinier aux Grouets, à Blois (Loir-et-Cher).

1882—**Decauville** (Paul), O. ✵, avenue Matignon, 15, à Paris (8e), et au château de l'Hermitage, à Coye (Oise).

1902—**Dechery** (Charles), paysagiste, boulevard de Strasbourg, 30 *bis*, à Boulogne (Seine).

1901—**Decorges** (Louis), architecte-paysagiste, rue Jules-Charpentier, 107, à Tours (Indre-et-Loire).

1897—**Decq** (Mme), *dame patronnesse*, propriétaire, avenue de Fontenay, 8, à Fontenay-sous-Bois (Seine).

1902—**Decugis** (Antoine), commissionnaire en fruits et primeurs aux Halles, rue Turbigo, 7, à Paris (1er).

1898—**Décugis** (Marius), rue Pierre-Lescot, 5, à Paris (1er).

1902—**Decugis** (Omer), Forceries de la Seine, boulevard Thiers, à Nanterre (Seine).

1896—**Decupper** (Victor-Émile) (Maison **Delvaux**), rue Royale, 18, à Paris (8e).

Vases et Fantaisies pour Fleurs.

1893—**Dedieu** (Michel), constructeur d'appareils de chauffage de serres, ruelle Gandon, à Paris (13e).

1902—**Dediot** (Gustave), fabricant de tableaux médailliers, rue Saint-Claude, 7, à Paris (3e).

1879—**Dedouvre** (Pierre-Louis), négociant, à Ermont (Seine-et-Oise).

MM.

1901—**Defarge** (Pierre), *membre à vie*, rue Notre-Dame, à Sainte-Foy-la-Grande (Gironde).
1855—**Delfaut** (Ch.), ♣, *membre honoraire*, horticulteur-fleuriste-primeuriste, faubourg Saint-Antoine, 87, à Châlons-sur-Marne (Marne).
1899—**Defonte** (Edmond-Alphonse), ✿, artiste-peintre, professeur de dessin au Lycée Saint Louis, place de la Mairie, 8, à Fontenay-aux-Roses (Seine).
1884—**Defresne** (Armand), pépiniériste, à Vitry (Seine).
1893—**Defresne** (Camille-Jean-Frédéric), ✻, O. ♣, ✿, trésorier de la Société d'Horticulture de Vitry-sur-Seine, horticulteur-pépiniériste, rue du Mont, 1, à Vitry (Seine).
Arbres fruitiers, à cidre, forestiers, d'ornement et d'alignement. Conifères, Rosiers, Rhododendrons, Lilas à forcer, etc.
1854—**Defresne** (Germain), *membre honoraire*, boulevard Lamouroux, 40, à Vitry (Seine).
1868—**Defresne** (Honoré), ✻, *vice-président de la Société*, rue Eugène-Pelletan, 5, à Vitry (Seine).
1854—**Defresne** (Jacques), *membre honoraire*, rue Audigeois, 34, à Vitry (Seine).
1899—**Defresne** (Jacques-Hippolyte), propriétaire, rue la Boëtie, 98, à Paris (8e).
1886—**Defresne** (Joseph), pépiniériste, rue Audigeois, 34, à Vitry (Seine).
1897—**Dégommier** (Louis-Alexandre), notaire honoraire, suppléant de justice de paix, à Lardy, arrondissement d'Étampes (Seine-et-Oise).
1897—**Dehenne** (le Dr A.), rue de Berlin, 34, à Paris (8e).
1881—**Delabarrière** (Désiré), vice-président du Comité d'Horticulture pratique de l'arrondissement de Mantes, architecte-paysagiste, à Aincourt, par Fontenay-Saint-Père (Seine-et-Oise).
1878—**Delabergerie** (Désir), *membae honoraire*, horticulteur, rue de Blagis, 14, à Bourg-la-Reine (Seine).
1890—**Delacharlonny** (Marguerite), ingénieur, rue Bonaparte, 21, à Paris (6e).
1900—**Delacour** (Mme Th.), *dame patronnesse*, rue de la Faisanderie, 94, à Paris (16e).
1867—**Delacour**, *membre honoraire*, rue de la Faisanderie, 94, à Paris (16e).
1892—**Delafosse-Brandin**, grainier, rue Saint-Liesne, 12 *bis*, à Melun (Seine-et-Marne).
1900—**Delahaye** (Louis), ♣, horticulteur, rue d'Entraigues, 24, à Tours (Indre-et-Loire).
Azalées, Bruyères, Fougères, Palmiers, Pélargoniums, Rosiers et Plantes de massifs. Bouquets, Corbeilles, Couronnes, etc.
1866—**Delamarre** (Eug.), O. ♣, *membre honoraire, secrétaire honoraire de la Société*, secrétaire-général de la Société d'Horticulture de l'arrondissement de Coulommiers, propriétaire, avenue de Strasbourg, 2, à Coulommiers (Seine-et-Marne).
1895—**Delamarre** (Jules-Émile), jardinier chez Mme Mulot, rue Mulot, 3, à Épinay-sur-Seine (Seine).
1902—**Delannoy** (Léopold-Eugène), architecte-paysagiste, secrétaire général de la Société régionale d'Horticulture du Nord de la France, Place-aux-Bleuets, 20, à Lille (Nord).
1901—**Delanoue** (Eugène-Alfred), commissionnaire fleuriste en gros (Maison **Georges Mouro**), rue des Deux-Ecus, 28, à Paris (1er).
1895—**Delarçon**, horticulteur, à Bonneval (Eure-et-Loir).
1900—**Delarue** (Maurice), secrétaire de la Section d'Horticulture à la Société des Agriculteurs de France, amateur d'Horticulture, à Saint-Rémy-les-Chevreuse (Seine-et-Oise).
1889—**Delaruelle** (Julien-Modeste), entrepreneur de jardins, à Courcelles-Presles (Seine-et-Oise).
1898—**Delattre** (Mlle Mathilde), ✿, artiste-peintre, rue Duperré, 17, à Paris (9e).
1882—**Delaunay** (Etienne-Pierre), propriétaire, avenue de Saint-Mandé, 81, à Paris (12e).
1891—**Delavier** (Auguste-Victor), rue Saint-Honoré, 69, à Paris (1er).
Maison spéciale pour l'expédition de la fleur coupée.
1882—**Delavier** (Eugène-Germain), ✻, ♣, président du Syndicat central des Horticulteurs de France, horticulteur-décorateur, rue de la Condamine, 66, à Paris (17e).
Palmiers, Aroïdées, Pandanées, Cycadées, Orchidées.
1899—**Delavier** (Silvain), rue de la Condamine, 66, à Paris (17e).
1881—**Delaville** (Charles), ♣, jardinier-chef-surveillant du Parc Monceaux, rue de Sully, 15, à Charenton (Seine).
1899—**Delépine** (François), avenue Daumesnil, 268, à Paris (12e).
1889—**Delépine** (Henri), rue Edgar-Quinet, 11, au Grand-Montrouge (Seine).
1898—**Delépine** (Louis), horticulteur, rue de Paris, 138, à Vanves (Seine).
1881—**Delessard** (Louis-Antoine-Édouard), ♣, avoué honoraire au tribunal de la Seine, rue de l'Université, 10, à Paris (7e), et à la Borde, par Ris-Orangis (Seine-et-Oise).

MM.

1889—**Delhomme** (Mme A.), *dame patronnesse*, au château de Crézancy, par Château-Thierry (Aisne).

1900—**Delille** (Désiré), jardinier-chef chez Mme la marquise d'Hadrincourt, au château de Neauphle-le-Vieux, par Neauphle-le-Château (Seine-et-Oise).

1888—**Delille** (Emile), propriétaire, boulevard Bineau, 63, à Neuilly (Seine).

1894—**Delimoges** (Henri), horticulteur, rue Barbès, 66, au Petit-Ivry (Seine).

Iris, Chrysanthèmes et Rosiers, Plantes vivaces. Spécialité de fleurs coupées.

1898—**Délion** (Edmond), serrurerie artistique, rue Carnot, 6, à Sannois (Seine-et-Oise).

1902—**Delion** (Victor), constructeur de machines frigorifiques, rue Marceau, 9, au Pré-Saint-Gervais (Seine).

1902—**Delmas** (Adolphe), industriel, rue du Châlet, 8, à Paris (11e).

1901—**Delonay** (Mlle Jeanne), artiste-peintre, rue de Beauté, 16, à Nogent-sur-Marne (Seine).

1898—**Deloncle** (Charles), ✻, C. ♣, ❂, secrétaire général de l'Association de la Presse horticole, rédacteur en chef de l'*Agriculture nouvelle*, ingénieur-agronome, rue Boccador, 20, à Paris (8e), et à Arpajon (Cantal).

1901—**Delsaux** (Paul), fleuriste, avenue des Champs-Élysées, 100, à Paris (8e).

1895—**Delton**, jardinier-chef, à Juvisy-sur-Orge (Seine-et-Oise).

1894—**Demilly** (Jean), ♣, jardinier-chef à l'École supérieure de pharmacie, avenue de l'Observatoire, 4, à Paris (6e).

1898—**Denaiffe** (Henri) fils, ♣, secrétaire de la Société d'Horticulture de Sedan, horticulteur-agriculteur, marchand de graines, au château d'Yvois, à Carignan (Ardennes).

Graines potagères, Graines de fleurs, Graines agricoles.

1903—**Denaves** (Henry), professeur d'Économie politique, rue Danton, 7, à Paris (6e).

1900—**Denest**, horticulteur, rue Saint-Denis, 28, à Bondy (Seine).

1899—**Deneux** (Adalbert), ♣, O. ❂, à Cagny-les-Amiens (Somme).

Cultures fruitières de plein air et de serres. Cultures d'Asperges.

1893—**Denieau** (Léopold), propriétaire, au château Franc-Pourret, à Saint-Émilion (Gironde).

1895—**Denis** (Achille), ♣, vice-président du Syndicat des horticulteurs et maraîchers d'Ille-et-Vilaine, horticulteur-fleuriste, marchand grainier, quai Lamartine, 7 et 15, à Rennes (Ille-et-Vilaine).

Plantes de serre et fleuries, Spécialité de fleurs coupées, Bouquets et confections florales.

1879—**Denis** (Charles), ♣, ancien horticulteur, chemin des Viviers, à Angers (Maine-et-Loire).

1899—**Denis** (Fernand), ♣, président de la Société des Chrysanthémistes du Sud-Est, directeur de l'usine de la Compagnie de Saint-Gobain, à l'Oseraie, par le Pontet (Vaucluse).

1878—**Deny** (Eugène), ✻, O. ♣, expert au tribunal civil de la Seine, architecte-paysagiste, rue Spontini, 30, à Passy-Paris (16e).

Création et restauration de parcs et jardins de tous styles.

1891—**Deny** (Louis), fils, *membre à vie*, rue de la Pompe, 76, à Paris (16e).

1901—**Depret** (Léon), Librairie agricole de la Maison rustique, rue Jacob, 26, à Paris (6e).

1896—**Déroulède** (Mme André), *dame patronnesse*, avenue Victor-Hugo, 59, à Paris (16e).

1898.—**Deroy** (Henri-Adolphe), fils aîné, ✻, O. ♣, rue du Théâtre, 75 et 77, à Paris (15e).

Construction d'Alambics et Matériel distillatoire. Appareils vinicoles.

1903—**Derruder**, entrepreneur de menuiserie, rue Madame, 18, à Paris (6e).

1897—**Dérudder** (Armand), horticulteur, rue Saint-Charles, 14, à Versailles (Seine-et-Oise).

Dracæna discolor, Araucarias, Scolopendres, Fusains, Rhododendrons.

1898—**Desbranches** (Auguste-Aristide), directeur d'école publique, rue de Paris, 4, à Romainville (Seine).

1895—**Descamps-Sabouret** (Mlle Louise-Cécile), artiste-peintre, professeur de la Ville de Paris, rue de la Présentation, 11, à Paris (11e).

Travaux pour publications horticoles.

1901—**Deschamps**, jardinier-chef, au château de Bois-Préau, à Rueil (Seine-et-Oise).

1893—**Deschamps** (Félix), maraîcher-horticulteur, route d'Alfort, 71, à Créteil (Seine).

1898—**Desclaux** (Jean), jardinier-chef au château de Vincennes, près Saint-Martin-de-Seignaux (Landes).

1902—**Descoins** (Victor), papetier, articles pour fleurs naturelles, place de la Madeleine, 24, à Paris (8e).

MM.

1900—**Descouraux** (Emile), pharmacien-honoraire, à Vernon (Eure).

1864—**Deseine** (Pierre-Gabriel) fils aîné, O. ♣, *membre honoraire*, pépiniériste, rue de Versailles, 101, à Bougival (Seine-et-Oise).

Arbres fruitiers formés et de pépinière. Arbres d'ornement et d'alignement. Arbustes en tous genres.

1902—**Desforges** (Mlle Germaine), peintre de fleurs, rue Bezout, 29, à Paris (14e).

1881—**Desfossé** (Henri), ♣ (Maison **Desfossé-Thuilier** fils et Cie), pépiniériste, route d'Olivet, 23, à Orléans (Loiret).

Arbres fruitiers et forestiers, Arbustes d'ornement, jeunes Plants pour pépinières et reboisement.

1895—**Deshayes**, instituteur, à Ferrières-en-Brie (Seine-et-Marne).

1899—**Deshayes** (Mme Madeleine), artiste-peintre, rue Saint-Denis, 208, à Paris (2e).

1902—**Désier** (Alexandre), jardinier-chef, villa de Cernay, à Sannois (Seine-et-Oise).

1899—**Desmadryl**, ♣, rue Charles VII, 13, à Nogent-sur-Marne (Seine).

1899—**Desmonts** (Désiré), jardinier chez Mme Vatties, à Liourey (Eure).

1867—**Desmoulin** (Philogone), ♣, *membre honoraire*, professeur à la Société agricole et horticole du canton de l'Isle-Adam, arboriculteur, rue des Bons-Hommes, 23 *bis*, à l'Isle-Adam (Seine-et-Oise).

1900—**Despierres**, jardinier-chef, au château de la Chaumette, à Saint-Leu (Seine-et-Oise).

1903—**Despré** (J.), jardinier, rue de l'Assomption, 106, à Paris (16e).

1900—**Desprez** (Henry), ✻, ingénieur des Ponts-et-Chaussées, boulevard de Courcelles, 86, à Paris (17e), et au château de Maniquerville (Seine-Inférieure).

1896—**Desprez** (Jules), horticulteur-fleuriste, paysagiste, à Dinard-les-Bains (Ille-et-Vilaine).

1863—**Desquilbé** (Benjamin-Victor), *membre honoraire*, jardinier-chef au château de Villers-sous-Châtillon, par Port-à-Binson (Marne).

1903—**Dessé** (Théodore), propriétaire, avenue de Ceinture, 84, à Saint-Gratien (Seine-et-Oise).

1891—**Dessert** (Auguste), O. ♣, horticulteur-pépiniériste, à Chenonceaux (Indre-et-Loire).

Culture spéciale de Pivoines en arbre et herbacées. Nouveautés. Plantes et fleurs coupées.

1897—**Dessoudeix**, président de la Société d'Horticulture de Villemomble, Grande-Rue, à Villemomble (Seine).

1888—**Destombes** (Pierre), président de la Section florale de la Société artistique de Roubaix-Tourcoing, boulevard de Cambrai, 33, à Roubaix (Nord).

1879—**Destouches**, *membre bienfaiteur de la Société.*

1876—**Determes** (Mlle Laure), *dame patronnesse*, rue de la Victoire, 12, à Paris (9e), et à Bagneux (Seine).

1901—**Dethan-Roullet** (Mme G.), artiste-peintre, rue de la Paix, 14, à Paris (2e).

1902—**Detourbe** (Maurice), fabricant d'encre d'imprimerie et vernis gras de peinture, rue Saint-Séverin, 7, à Paris (5e).

1891—**Detriché** (Charles), ♣, horticulteur, route des Ponts-de-Cé, 121-123, à Angers (Maine-et-Loire).

Jeunes Plants de toutes sortes pour création de pépinières et reboisement. Camellias, Rhododendrons, Rosiers, Arbres et Arbustes.

1899—**Detrousselle** (Jean-Baptiste), ancien maraîcher, avenue Daumesnil, 278, à Paris (12e).

1902—**Deulin** (Adrien), cultivateur, rue des Petites-Murailles, à Gennevilliers (Seine).

1902—**Devau** (Antony), jardinier-chef, route de Versailles, 11, à Longjumeau (Seine-et-Oise).

1896—**Devaud** (Joseph) fils aîné, horticulteur-pépiniériste, marchand-grainier, rue des Mobiles-de-Coulmiers, à Ribérac (Dordogne).

Vignes franco-américaines. Arbres fruitiers et Conifères.

1892—**Devaud** (Paul), horticulteur-fleuriste, à Ribérac (Dordogne).

1902—**Develotte** (Charles), rue de Bellechasse, 33, à Paris (7e).

1880—**Devernois** (Charles), entrepreneur de jardins, rue Lauriston, 127, à Paris (16e).

1898—**Deviolaine** (Emile), ✻, président de la Société d'Horticulture et de petite culture de Soissons, maître de verrerie, place Mantoise, à Soissons (Aisne), et à Vauxrot, par Soissons (Aisne).

1900—**Deyrolles** (Théophile), artiste-peintre, rue de Vaugirard, 103, à Paris (6e), et à Concarneau (Finistère).

MM.

1901—**Dias da Silva** (Jose Ernesto), O. ✠, *membre correspondant*, secrétaire général de la Société nationale d'Horticulture du Portugal, publiciste agricole et horticole, calcada de Santo André, 100, à Lisbonne (Portugal).

1877—**Dié-Defrance** (Paul), *membre honoraire*, constructeur de chauffages pour serres, à Vitry-le-François (Marne).

1897—**Diezel** (Henri), rue des Fontaines, 37, au Raincy (Seine-et-Oise).

1901—**Diot** (Gilbert), horticulteur, aux Champins, à Moulins (Allier).
Palmiers, Orchidées et Asperges.

1888—**Divary**, jardinier-chef des jardins nationaux de Saint-Cloud, avenue du Palais, 3, à Saint-Cloud (Seine-et-Oise).

1888—**Dives-Legris** (Joseph-Désiré-Hippolyte), pépiniériste, à Eppeville, près Ham (Somme).
Arbres fruitiers, Rosiers, Conifères.

1893—**Doin** (Octave), O. ✿, amateur d'Orchidées, éditeur, quai d'Orsay, 13, à Paris (7e), et au château de Semont, par Dourdan (Seine-et-Oise).
Édition de publications horticoles.

1895—**Dollfus** (Mme), *dame patronnesse*, rue de Presbourg, 2, à Paris (8e).

1898—**Doll-Panseron** (Mlle Louise), artiste-peintre, rue de la Vrillière, 6, à Paris (1er).

1886—**Domage** (Eugène), horticulteur, rue du Moulin, 7, au Pecq (Seine-et-Oise).
Graines de fleurs en tous genres. Spécialité de graines et plants de Choux-fleurs. Bégonias tubéreux à fleurs doubles et simples, Cyclamens.

1885—**Domange** (Albert), ✿, fabricant, boulevard Voltaire, 74, à Paris (11e), et rue de Monceau, 60, à Paris (8e).
Courroies de transmission.

1886—**Doré** (Joseph), à Salency, par Noyon (Oise).

1898—**Dorille** (Auguste), fleuriste, entrepreneur de jardins, Grande-Rue, 20, à Bourg-la-Reine (Seine).
Corbeilles, gerbes et couronnes, garniture de table.

1861—**Dorléans** (Ernest-Maxime), ✠, *membre honoraire*, rue du Landy, 13, à Clichy-la-Garenne (Seine).
Paillassons et Claies pour l'Horticulture, Kiosques et Constructions rustiques pour parcs et jardins, Treillages.

1893—**Dorléans** (Robert), rue du Landy, 13, à Clichy (Seine).
Paillassons et Claies pour l'Horticulture, Kiosques et Constructions rustiques pour parcs et jardins, Treillages.

1861—**Dormois**, *membre honoraire*, rue de La Rochejacquelein, 7, à Saint-Germain-en-Laye (Seine-et-Oise).

1895—**Dortan** (Comte de), avenue de la Bourdonnais, 18, à Paris (7e), et au château d'Audours, par Dompierre-les-Ormes (Saône-et-Loire).

1902—**Douane** (Maurice), ✠, secrétaire de la Chambre syndicale des mécaniciens, chaudronniers et fondeurs de Paris, ingénieur des Arts et Manufactures, avenue Parmentier, 23, à Paris (11e)
Construction d'appareils pour le froid et la glace appliqués à l'agriculture. Machines à vapeur.

1901—**Douhet** (Mlle Alice de), artiste-peintre, rue Bleue, 9, à Paris (9e).

1899—**Dramard** (Henri), Château du Soupiseau, par Béthisy-St-Pierre (Oise).

1900—**Draps-Dom** (L.-J.), président de la Société royale d'horticulture et d'agriculture de Laeken, vice-président de la Société royale linnéenne, horticulteur, à Laeken, près Bruxelles (Belgique).
Palmiers, Dracénas coloriés, Orchidées, Crotons, Bégonias Gloire de Lorraine, Nouveautés.

1890—**Dreux** (Louis), ingénieur des Arts et Manufactures, fabricant, à Presles (Seine-et-Oise).
Serres, Jardins d'hiver, Marquises, Grilles, Clôtures, etc.

1893—**Drevaux**, ancien maraîcher, rue d'Arcueil, 12, à Malakoff (Seine).

1893—**Dreyfus** (René), secrétaire du Conseil d'Administration de la Société du Refuge du Plessis-Piquet, rue de Monceau, 81, à Paris (8e).

1887—**Driger** (Victor), ✠, jardinier-chef de M. G. Halphen, au château du Monastère, à Ville-d'Avray (Seine-et-Oise).

1888—**Drouard** (J.), ferblantier, rue Oberkampf, 125, cité Griset, 12, à Paris (11e).
Spécialité d'anses d'arrosoirs et de grilles en cuivre perforé de toute grosseur pour horticulteurs.

MM.

1892—**Drouet** (Séverin-Dieudonné), jardinier-chef, au château de Saint-Gratien (Seine-et-Oise).

1878—**Druelle** (Edouard), chef des cultures de la Maison **Vilmorin-Andrieux et Cie**, à Massy-Palaiseau, par Massy (Seine-et-Oise).

1887—**Dubois** (Ernest-Cyrille), ♣, jardinier-en-chef des Palais nationaux de Paris, quai d'Orsay, 99, à Paris (7e).

1902—**Dubois** (Étienne), jardinier-chef, au château de Courances, par Milly (Seine-et-Oise).

1901—**Dubois** (Gustave), horticulteur, au Mans (Sarthe).

1893—**Dubois** (Th.), entrepreneur de constructions rustiques, à Sannois (Seine-et-Oise).

1898—**Dubois-Chobeaux** (Ferdinand), à Ercheu (Somme).

1902—**Dubousset** (Michel), rue des Pyramides, 15, à Paris (1er).

1892—**Dubreuil** (Paul), O. ♣, ✠, trésorier de l'Association de la Presse agricole, directeur de la *France agricole et horticole*, rue Clauzel, 18, à Paris (9e).

1892—**Dubrulle** (Arthur), rocailleur, place d'Italie, 5, à Paris (13e).

1877—**Ducerf** (Auguste), ♣, *membre honoraire*, jardinier-chef au château du Franc-Port, à Choisy-au-Bac, par Compiègne (Oise).

1878—**Duchartre**, *membre titulaire à vie*, à Ferrières-en-Gâtinais (Loiret), et rue Foncet, 16, à Nice (Alpes-Maritimes).

1890—**Duchartre** (Mme), *dame patronnesse à vie*, à Ferrières-en-Gâtinais (Loiret), et rue Foncet, 16, à Nice (Alpes-Maritimes).

1853—**Duchartre** (Pierre), *membre bienfaiteur de la Société, membre perpétuel, ancien secrétaire-rédacteur*.

1853—**Duchatel** (le comte Tanneguy), O. ✠, rue de Varenne, 69, à Paris (7e).

1897—**Duchefdelaville** (Ch.), rentier, avenue de Paris, 9, à Châtillon-sous-Bagneux (Seine).

1886—**Duchefdelaville** (Olivier-Léon), chemin de la Justice, à Saint-Denis (Seine).

1886—**Duchefdelaville** (Pierre-Marie), jardinier-maraîcher, rue Ledru-Rollin, 15, à Ivry (Seine).

1903—**Duchêne** (Achille), architecte-paysagiste, quai Debilly, 8, à Paris (16e).

1902—**Duchesne** (Sosthène), pépiniériste, à Lonny (Ardennes).

1896—**Duchesne-Billouin** (Mme), à la Grille, par Chinon (Indre-et-Loire).

1874—**Duchet**, au château de Bellevue, par Meaulne (Allier).

1899—**Duclos** (Armand), ♣, pépiniériste, à Essonnes (Seine-et-Oise).

1900—**Ducor** (Mlle Marie-Thérèse), artiste-peintre, avenue de Villiers, 87, à Paris (17e).

1903—**Ducornet** (Achille), horticulteur, entrepreneur de jardins, rue Didot, 41, à Paris (14e).

1895—**Ducrot** (Félix-Ernest), jardinier-chef de la Maison **L. Clause**, à Brétigny-sur-Orge (Seine-et-Oise).

1897—**Duet** (E.), horticulteur-fleuriste, rue des Bons-Hommes, 22, à l'Isle-Adam (Seine-et-Oise).

1865—**Dufaÿ** (Mme Auguste), *dame patronnesse*, avenue Hoche, 54, à Paris (8e).

1901—**Dufois** (Henri), horticulteur, entrepreneur de jardins, rue Maurepas, 30, à Versailles (Seine-et-Oise).

Spécialité de taille des arbres fruitiers. Plantes pour la garniture des jardins. Pélargoniums zonales, nouveautés et collections.

1903—**Dufour** (Alexandre), de la Maison **Dufour** aîné, fabricant, rue Mauconseil, 27, à Paris (1er).

Spécialité de toiles-abris pour jardins et vignobles.

1898—**Dufour** (Marcel), de la Maison **Dufour aîné**, rue Mauconseil, 27, à Paris (1er), et rue de l'Orme, 2, à Saint-Gratien (Seine-et-Oise).

Toiles-abris pour garantir les Vignes et les arbres fruitiers des gelées tardives. Toiles à ombrer les serres. Sacs à raisins, etc.

1895—**Dufour** (Paul), Graines et fournitures horticoles, quai du Marché-Neuf, 6, à Paris (4e).

1897—**Dufriche** (Pierre), jardinier-chef chez Mme la baronne Alice de Rothschild, villa Victoria, à Grasse (Alpes-Maritimes).

1901—**Dugenait** (Louis-Henry), employé d'administration, rue Lagrange, 10, à Paris (5e).

Appareils régulateurs électro-automatiques de température.

1884—**Dugourd** (Jean-Pierre), ♣, horticulteur, rue Auguste-Barbier, 16, à Fontainebleau (Seine-et-Marne).

Plantes vivaces rustiques. Hellébores hybrides. Pivoines herbacées. Iris.

1874—**Dugué** (Henri), *membre honoraire*, pépiniériste-horticulteur, à Dourdan (Seine-et-Oise).

MM.

1897—**Duhamel** (Louis), horticulteur, rues Nationale et Farinette, à Boulogne-sur-Mer (Pas-de-Calais).

1900—**Dulac** (Mme), avenue des Charmes, 30, à Vincennes (Seine).

1884—**Dulac** (Pierre-Marie), boulevard National, 136, à Clichy-la-Garenne (Seine).

1901—**Dulauroy** (Mme), *dame patronnesse*, propriétaire, rue du Rosay, à Savigny-sur-Orge (Seine-et-Oise).

1892—**Dumas**, fleuriste, avenue d'Antin, 8, à Paris (8e).

1899—**Dumas** (Mme Alice), artiste-peintre, rue de Moscou, 44, à Paris (8e).

1877—**Dumas** (Auguste), jardinier chez Mme Martin, rue de la Ferme, à Neuilly (Seine).

1902—**Dumas** (Jean), jardinier, à Châteauvert, par Clamecy (Nièvre).

1890—**Dumas** (Victor), jardinier, à Serbonnes (Yonne).

1892—**Duménil** (Émile-Auguste), fleuriste, rue de la Chaussée-d'Antin, 53, à Paris (9e).

1901—**Dumilieu**, fabricant de rochers et bassins, avenue Victor-Hugo, 127, à Paris (16e).

1881—**Dumond** (Charles), primeuriste à Saint-Illiers-le-Bois, par Bréval (Seine-et-Oise).
Fraises de primeur.

1891—**Dumont** (Adolphe), horticulteur, rue de Paris, 167, à Vanves (Seine).

1895—**Dumont** (Mme Amélie), *dame patronnesse*, rue de Rivoli, 118, à Paris (1er).

1864—**Dumont** (Auguste), ♗, *membre honoraire*, ancien horticulteur, rue des Tanneurs, à Aumale (Seine-Inférieure).

1873—**Dumont** (Jules), *membre honoraire*, pépiniériste, quai du Barrage, à Joinville-le-Pont (Seine).

1899—**Dumont-Lepeu** (Mme Fanny), aquarelliste, boulevard Magenta, 90, à Paris (10e).

1898—**Dumoulin** (Fernand), ♗, propriétaire-viticulteur, à Savigny-les-Beaune (Côte-d'Or).

1879—**Dumoutier** (Jean-Michel-Édouard), propriétaire, boulevard Victor-Hugo, 64 *bis*, à Neuilly (Seine).

1893—**Dumur** (Antoine), horticulteur-maraîcher, rue Joly, 11, à Saint-Mandé (Seine).

1882—**Dupanloup**, O. ♗, marchand-grainier, rue de Coulmiers, 7, à Paris (14e), et Grande-Rue, 60, à Bourg-la-Reine (Seine).

1903—**Duplant** (Eugène), horticulteur, rue Cortambert, 16, à Paris (16e).

1891—**Duplessis-Fourcaud** (Pierre-Marie-Ernest), propriétaire de vignobles, château Trois-Moulins, à Saint-Émilion (Gironde).

1888—**Duplessy** (Mme Emilie), *dame patronnesse à vie*, propriétaire, boulevard Montmorency, 9, à Auteuil-Paris (16e).

1882—**Dupont** (Auguste), avenue de Suffren, 96, à Paris (15e).

1889—**Dupont** (Mme Gustave), *dame patronnesse*, avenue Hoche, 34, à Paris (8e).

1903—**Dupont** (Pierre), ♗, trésorier de la Société régionale d'Horticulture de Montreuil-sous-Bois, arboriculteur, rue Danton, 54, à Montreuil-sous-Bois (Seine).

1885—**Duprat** (Bernard-Casimir), ♗, secrétaire-adjoint de la Société horticole et viticole de la Gironde, horticulteur-fleuriste, pépiniériste, rue Benatte, 61, et rue de Marseille, 8, à Bordeaux (Gironde).
Palmiers, Fougères, Araucarias, Broméliacées, Azalées, Camellias, Rosiers, Plantes grimpantes, etc.

1863—**Dupré** (Jean-Marie), *membre honoraire*, rue de la Pompe, 89, à Paris (16e), et à Villemomble (Seine).

1898—**Dupré-Cara** (G.), président du tribunal civil, à Fontenay-le-Comte (Vendée).

1896—**Dupré-Cara** (Léon), juge suppléant au tribunal civil, place de la Préfecture, 9, à la Roche-sur-Yon (Vendée).

1859—**Dupuis** (Alphonse), ♗, régisseur du domaine de Noisiel, chez MM. Ménier frères, à Champs-sur-Marne (Seine-et-Marne).

1902—**Dupuis** (Elie), négociant en primeurs, faubourg Saint-Honoré, 123, à Paris (8e).
Importation de fruits, légumes et produits des Colonies.

1900—**Dupuis** (Eugène), à Noisiel, par Champs (Seine-et-Marne).

1881—**Dupuis** (Jacques), ♗, jardinier-chef, au château de Stors, par l'Isle-Adam (Seine-et-Oise).

1902—**Dupuy** (Barthélemy), agriculteur-éleveur, rue Chauveau, 4, à Neuilly (Seine), et château de la Sabie, au Vaulmier (Cantal).

1866—**Dupuy** (Célestin), *membre honoraire*, président honoraire de la Société d'Horticulture de Montmorency, propriétaire, boulevard de Strasbourg, 75, à Paris (10e).

MM.

1902—**Dupuy** (Jean), *membre d'honneur*, ancien ministre de l'Agriculture, député des Hautes-Pyrénées, rue d'Enghien, 18, à Paris (10e).

1900—**Dupuytrem**, député de la Vienne, avenue Kléber, 50, à Paris (16e).

1901—**Duquenne** (Jules-Alfred), artiste-peintre, allée de Longchamp, 2, au Perreux (Seine).

1888—**Durand** (Alfred), horticulteur, rue de Ménilmontant, 5, à Bagnolet (Seine).

1892—**Durand** (Francisque), amateur, à Athis-Mons (Seine-et-Oise).

1899—**Durand** (Léon), horticulteur, à Brévannes (Seine-et-Oise).
Chrysanthèmes, Œillets, Glaïeuls, Reines-Marguerites, etc.

1887—**Durand-Vaillant** (Barthélemy), ♣, constructeur d'appareils de chauffage de serres et jardins d'hiver, boulevard de Charonne, 120, à Paris (20e).

1898—**Durchon** (Marc), ancien maraîcher, rue Michel-Bizot, 104, à Paris (12e).

1895—**Durey-Sohy** (Camille), ♣, ingénieur civil, rue Lebrun, 17 et 19, à Paris (13e), et au château de Groslay (Seine-et-Oise).
Construction de Tonneaux d'arrosage, Pompes, Appareils d'arrosage à la lance, Tuyaux, Moulins à vent, Manèges, Tondeuses de gazon.

1902—**Duru**, propriétaire, rue Simon, à Ablon (Seine-et-Oise).

1899—**Duru** (Albert), jardinier, parc de Marne-la-Coquette (Seine-et-Oise).

1902—**Duru** (Elie), jardinier-chef, au Lys, par Boran (Oise).

1901—**Durvelle** (Albert-Émile), jardinier chez Mme Jeanson, avenue de Versailles, 122, villa de la Réunion, 17, à Paris (16e).

1898—**Dury-Vasselon** (Mme Hortense), ✿, artiste-peintre, rue Cretet, 2, à Paris (9e).

1886—**Dusseris** (Henri), rue de Rennes, 97, à Paris (6e).

1876—**Dutailly** (Gustave), député, ancien président de l'Association horticole lyonnaise, rue du Rocher, 84, à Paris (8e).

1894—**Dutartre** (Alfred), ancien adjoint au maire du IXe arrondissement, rue Lafayette, 26, à Paris (9e), et à Saint-Gratien (Seine-et-Oise).

1876—**Duteil** (Louis), horticulteur, à Orgeval (Seine-et-Oise).

1898—**Dutremblay du May** (Henri), amateur d'Horticulture, rue Lambrechts, 27, à Courbevoie (Seine).

1885—**Dutriaux** (Nicolas), horticulteur, rue de Paris, à Saint-Leu (Seine-et-Oise).

1893—**Dutrie** (Pierre), ♣, vice-président de la Société d'Horticulture d'Armentières, horticulteur, à Steenwerck (Nord).
Vastes Cultures de Fougères, Palmiers, Dracénas, Pelargoniums, Bégonias, Plantes molles. Nouveautés.

1894—**Duttil** (Jean), ♣, jardinier-chef, au château de Coudrée-Sciez (Haute-Savoie).

1885—**Duval** (Célestin), O. ♣, professeur d'Arboriculture, rue Louis-Pasteur, 5, à Boulogne-sur-Seine (Seine).

1903—**Duval** (Ch.), pharmacien, à Bougival (Seine-et-Oise).

1881—**Duval** (Clotaire), ♣, secrétaire général honoraire de la Société d'Horticulture de Melun et Fontainebleau, marchand-grainier, rue de Viarmes, 19, à Paris (1er).
Cultures de Pois, Carottes fourragères et comestibles, Graminées, Blés et céréales de semences.

1902—**Duval** (Emile), entrepreneur de jardins, rue du Ranelagh, 45, à Paris (16e).

1897—**Duval** (Georges), ♣, ingénieur-agronome, pépiniériste-horticulteur, à Lieusaint (Seine-et-Marne).
Arbres fruitiers et d'ornement, Conifères, Rosiers, spécialité de Pommiers et de Poiriers à cidre à haute densité.

1894—**Duval** (Henri), ♣, horticulteur, rue de la Paroisse, 6, à Versailles (Seine-et-Oise).

1867—**Duval** (Léon), ✵, O. ♣, ✿, *membre honoraire, vice-président de la Société*, horticulteur, rue de l'Ermitage, 8, à Versailles (Seine-et-Oise).
Orchidées, Broméliacées, Plantes fleuries.

1898—**Duval** (René), horticulteur, rue de l'Ermitage, 8, à Versailles (Seine-et-Oise).

1899—**Duveau** (Henri), jardinier-chef, au château de Lormoy, par Saint-Michel-sur-Orge (Seine-et-Oise).

1902—**Duveau** (Jean-Victor), fleuriste-horticulteur, avenue des Ternes, 48, à Paris (17e).

1880—**Duvillard** (Louis-Alfred), ♣, ✿, président du Syndicat des maraîchers de la région parisienne, professeur de culture maraîchère du département de la Seine, horticulteur, rue de l'Abreuvoir, 9, à Arcueil-Cachan (Seine).

MM.

1881—**Dybowski** (Jean), ✱, O. ✱, ✱, inspecteur général de l'agriculture coloniale, directeur du Jardin colonial, avenue de Fontenay, 4, à Nogent-sur-Marne (Seine).

E

1893—**École professionnelle Le Nôtre**, à Villepreux (Seine-et-Oise).

1901—**École Royale d'Horticulture et de Pomologie**, à Florence (Italie).

1898—**Egrot** (Alfred), O. ✱, O. ✱, président de la Chambre syndicale des Constructeurs de machines et instruments d'agriculture et d'horticulture de France, constructeur, rue Mathis, 23, à Paris (19e).

Matériel pour la distillerie. Alambics pour fruits et fleurs.

1889—**Ehrlich** (Joseph), directeur du Jardin impérial à Laxembourg, près Vienne (Autriche).

1901—**Eichthal** (Mlle Aline d'), *dame patronnesse à vie*, au château des Bezards, par Nogent-sur-Vernisson (Loiret).

1902—**Eichthal** (André d'), rue de Téhéran, 24, à Paris (8e).

1897—**Eldering** (J.-G.), horticulteur, à Overveen, par Haarlem (Hollande).

Spécialité d'oignons à fleurs.

1879—**Elie** (Alfred), horticulteur, rue Pelleport, 93, à Paris (20e).

1881—**Elin** (Eugène), à Marly-le-Roi (Seine-et-Oise).

1900—**Emerich** (Alfred), à l'Haÿ (Seine).

1897—**Enfer** (Victor-Henri), ✱, jardinier-chef, château de Voisins, par Rambouillet (Seine-et-Oise).

1901—**Enot** (Léon), ✱, horticulteur-primeuriste, à la Guéroulde (Eure).

1895—**Enot** (Victor), pépiniériste-horticulteur, à la Celle-Saint-Cloud (Seine-et-Oise).

Plantes à forcer, Culture générale de tous les végétaux de plein air, Arbres fruitiers et d'ornement.

1893—**Eon** (Ernest), ✱, mécanicien, fabricant d'instruments de météorologie, rue des Boulangers, 13, à Paris (5e).

1896—**Epaulard** (Emile-Alexandre), arboriculteur, place Mauconseil, 2, à Fontenay-sous-Bois (Seine).

Pêches, Pommes, Poires de choix.

1901—**Erhard** (Ch.), boulevard Saint-Germain, 136, à Paris (6e).

1898—**Ermens-Gérard**, ✱, ex-jardinier principal de la Ville de Paris, chaussée de l'Étang, 34, à Saint-Mandé (Seine).

1902—**Esnault** (H.), chimiste, successeur de **J. Fichet**, rue de Lagny, 25, à Vincennes (Seine).

Engrais et insecticides pour l'Horticulture et la grande Culture. Appareils pulvérisateurs.

1895—**Espaullard** (Honoré), rue Béthisy, 24, à Noisy-le-Sec (Seine).

1894—**Espaullard** (Narcisse), cultivateur, rue Damas, 35, à Noisy-le-Sec (Seine).

1862—**Estampes** (le Marquis d'), *membre honoraire*, à la Rochette, par Melun (Seine-et-Marne).

1899—**Estienne d'Orves** (comte d'), rue de Bellechasse, 17, à Paris (7e).

1900—**Estiot** (Paul), représentant de commerce, rue Saint-Barthélemy, 49, à Melun (Seine-et-Marne).

1902—**Estiot** (Paul), entomologiste, rue d'Oncy, 17, à Vitry (Seine).

1902—**Eudelin** (Mme), *dame patronnesse*, avenue Hoche, 11, à Paris (8e).

1893—**Eve** (Emile-Henri), horticulteur, rue de Vincennes, 24, à Bagnolet (Seine).

Fleurs coupées et Fruits.

1896—**Evilliot** (Gustave), représentant des pépinières **Croux et fils**, au Val-d'Aulnay, à Châtenay (Seine).

1896—**Eylé** (Jean-Frédéric), constructeur, impasse de l'Orillon, 6, à Paris (11e).

Moteurs à vapeur, à gaz et à pétrole. Pompes et Appareils hydrauliques.

F

MM.

1895—**Fabre** (Jules-Charles-Albert), arboriculteur, Grande-Rue, 81, à Noisy-le-Grand (Seine-et-Oise).

Fruits d'amateur et fruits d'hiver.

1870—**Falaise** (Adolphe), *membre honoraire*, président de la Société de Saint-Fiacre de Boulogne-sur-Seine, horticulteur-maraîcher, route du Vieux-Pont-de-Sèvres, 129, à Billancourt (Seine).

Cultures spéciales de Pensées.

1882—**Falaise** (Alfred-Joseph), ✠, maraîcher, rue Parmentier, 8, à Nanterre (Seine).

1902—**Fanyau** (Oscar), à Hellemmes-Lille (Nord).

1901—**Fare** (Mme la comtesse de la), *dame patronnesse*, rue Vineuse, 8, à Paris (16e).

1898—**Fargeton** (Gustave) fils, horticulteur-fleuriste, rue Saumuroise, 38, à Angers (Maine-et-Loire).

Cultures forcées d'Hortensias et toutes plantes pour fleuristes, Ficus, Hortensias, Nérium, Lauriers-tins, Rosiers tiges et nains, Fougères, Gloxinias, Bouvardias, Bougainvillea, etc.

1870—**Fargeton** (Louis), ✠, *membre honoraire*, gérant de la Société d'Horticulture d'Angers, horticulteur-fleuriste, rue du Bellay, 53, à Angers (Maine-et-Loire).

Plantes de serre et Arbustes de pleine terre.

1869—**Fatzer**, ✠, directeur technique des Forceries de l'Aisne, à Quessy, par Tergnier (Aisne).

1898—**Faucheur** (Germain), cultivateur, rue Sadi-Carnot, 84, à Bagnolet (Seine).

1897—**Faucheur** (Henri-Arthur), arboriculteur, rue de Paris, 40, à Bagnolet (Seine).

Poiriers et Pommiers.

1898—**Faucheur** (Louis), rue Jeanne-Hornet, 60, à Bagnolet (Seine).

1902—**Faucheur** (Urbain), rue des Petits-Champs, 5, à Bagnolet (Seine).

1900—**Fauchon** (Louis), entrepreneur de jardins, avenue du Vésinet, à Chatou (Seine-et-Oise).

1857—**Fauquet** (Charles-Alphonse), *membre honoraire*, horticulteur-pépiniériste, rue de Boulogne, 2, au Havre (Seine-Inférieure).

Arbres fruitiers et d'ornement, Rosiers, Conifères, etc.

1887—**Fauquet** (Eugène), O. ✠, secrétaire général de la Société d'Horticulture de Corbeil, professeur d'Arboriculture, rue du 14-Juillet, 28, à Corbeil (Seine-et-Oise).

1893—**Fauqueux** (Alexandre), propriétaire, à la Ferté-sous-Jouarre (Seine-et-Marne).

1897—**Faure** (Alfred), ✠, ✠, O. ✠, ancien député, professeur de botanique à l'Ecole nationale vétérinaire de Lyon, rue d'Algérie, 11, à Lyon (Rhône).

1895—**Faure** (J.-B.), O. ✠, professeur diplômé d'arboriculture, secrétaire-adjoint de la Société d'Horticulture et d'Arboriculture de la Haute-Vienne, horticulteur-pépiniériste, architecte-paysagiste, faubourg de Paris, 134, à Limoges (Haute-Vienne).

Arbres fruitiers formés, Arbres et Arbustes d'ornement. Plantes de serre; double Contre-espalier mobile, breveté.

1882—**Fautier**, membre du conseil général de Seine-et-Oise, à Argenteuil (Seine-et-Oise).

1895—**Fauvil** (Charles), ✠, (Maison **Clétras** et **Fauvil**), pépiniériste, passage Russeil, 22, à Nantes (Loire-Inférieure).

Camellias, Conifères, Magnolias, Rosiers, Arbres fruitiers et forestiers, Articles pour fleuristes.

1898—**Faux-Froidure** (Mme Eugénie), ✠, peintre-aquarelliste de fleurs, professeur diplômé de dessin dans les Ecoles de la Ville de Paris, villa Niel, avenue Niel, 4, à Paris (17e).

1902—**Favaron** (Jean-Louis), O. ✠, président de la Chambre consultative des Associations ouvrières de production de France, directeur de la Société « Les Charpentiers de Paris », rue Labrousse, 24, 26, 28, à Paris (15e).

Hangars et Constructions économiques, Charpentes et Escaliers en bois et en fer. Travaux publics et particuliers.

1882—**Favret** (Ernest), président de la Société d'Horticulture de Reims, section d'Ay, chef-jardinier chez M. d'Aragon, à Pierry, par Epernay (Marne).

MM.

1899—**Favrichon** (Michel), horticulteur, rue Villon, 49, à Lyon-Montplaisir (Rhône).
Cyclamens, Bouvardias, Hortensias, Pélargoniums, Œillets, Cannas. Culture générale de plantes pour massifs.

1901—**Fayolle du Moustier** (Jean-Frédéric), propriétaire, rue du Regard, 3, à Paris (6e).

1901—**Fédit** (Mlle Germaine), artiste-peintre, quai aux Fleurs, 5, à Paris (4e).

1900—**Fenoul** (Gustave), ✠, rue aux Ours, 3, à Paris (3e).

1887—**Férard** (Louis), O. ✠, marchand-grainier, rue de l'Arcade, 15, à Paris (8e).
Graines, Plantes annuelles et vivaces, Oignons à fleurs.

1901—**Féraud** (Arthur), marchand de fleurs en gros, rue des Archives, 15, à Paris (4e).

1899—**Ferlet** (Louis-Auguste), O. ✠, rédacteur du journal de l'*Agriculture*, rue Mayet, 13, à Paris (6e).

1893—**Ferrier** (Alexandre), boulevard Montmorency, 5, à Paris (16e).

1902—**Ferrier** (Jean), *membre à vie*, rue de Châteaudun, 104, à Asnières (Seine), et au château du Saulce, à Escolives, par Champs-sur-Yonne (Yonne).

1878—**Ferry** (Paul-Clair), O. ✠, constructeur, rue de Pontoise, 65 et 67, à l'Isle-Adam (Seine-et-Oise).
Serres, Constructions en fer, Serrurerie d'art.

1898—**Ferry** (Paul) fils aîné, constructeur, rue de Pontoise, 65 et 67, à l'Isle-Adam (Seine-et-Oise).

1897—**Ferton** (Eugène), pépiniériste-viticulteur, à Chierry, près Château-Thierry (Aisne).
Culture générale de tous les végétaux de plein air, fruitiers, forestiers et d'ornement. Spécialité de Cépages champenois greffés sur plants américains.

1902—**Fesselet** (Mme Maria), représentante de produits d'alimentation, rue Vineuse, 9, à Paris (16e).

1895—**Février** (Albert), ✠, rue d'Assas, 41, à Paris (6e).

1901—**Fiatte**, jardinier-chef à la ville de Paris, rue de Paris, 161, à Vanves (Seine).

1884—**Fichot** (Charles) fils, jardinier-chef, au château de Breteuil, par Chevreuse (Seine-et-Oise).

1898—**Fierens** (Ernest), ✠, *membre correspondant*, secrétaire de la Société royale d'Agriculture et de Botanique de Gand, amateur d'Horticulture, à Gand (Belgique).

1889—**Fiette** (Edmond), jardinier-chef, au château de Fontenay-les-Briis, par Briis-sous-Forge (Seine-et-Oise).

1895—**Fiette** (Théophile), jardinier-chef, au château de l'Ermitage, à Gif (Seine-et-Oise).

1895—**Figus** (Paul), fabrique de bacs et caisses à fleurs, rue de Charonne, 121, à Paris (11e).

1901—**Filhon** (Léon), ✿, artiste-peintre, rue de Bitche, 42, à Courbevoie (Seine).

1896—**Filleul-Brohy** (Georges), rue Lavoisier, 4, à Paris (8e).

1893—**Fillin** (Jules), jardinier chez M. le comte de Calénac, au château de Béthancourt, par Ribecourt (Oise).

1883—**Fillon** (Théophile), chef de cultures chez Mme Lavallée, au château de Segrez, par Boissy-sous-Saint-Yon (Seine-et-Oise).

1899—**Filloux**, entrepreneur de travaux publics, marchand d'engrais, rue François-Loubœuf, à Chatou (Seine-et-Oise).

1902—**Finance** (Mme Marie), aquarelliste, rue de Rivoli, 128, à Paris (1er).

1877—**Finck** (Jean), *membre honoraire*, jardinier-fleuriste, avenue de Paris, 300, à Rueil (Seine-et-Oise).
Gombo (Hibiscus esculentus), Courges vertes.

1886—**Finet** (Mme), *dame patronnesse*, rue de Saint-Germain, à Argenteuil (Seine-et-Oise).

1881—**Finet** (Frédéric), boulevard Saint-Germain, 23, à Argenteuil (Seine-et-Oise).

1892—**Finot** (Joseph-Louis), constructeur, rue du Trosy, 5, à Clamart (Seine).
Serres en fer, Chauffages de serres, Serres mobiles et abris vitrés.

1895—**Fischer de Waldheim** (Alexandre), ✵, *membre correspondant*, directeur du Jardin impérial de botanique de Saint-Pétersbourg, conseiller privé, à Saint-Pétersbourg (Russie).

1902—**Fischer-Thory**, ✠, pépiniériste-paysagiste, à Hangest-en-Santerre (Somme).
Arbres fruitiers formés transplantés. Pommiers à cidre, Rosiers, etc.

1895—**Flament**, (Charles-Philippe), administrateur de l'*Événement*, rue de Constantinople, 12, à Paris (8e), et à Bièvres (Seine-et-Oise).

1875—**Flament** (A.-M.-C.-H.), *membre honoraire*, jardinier, avenue Saint-Denis, 47, à Pierrefitte (Seine).

1902—**Fleurquin** (Gustave), propriétaire, rue La Boétie, 27, à Paris (8e).

MM.

1902—**Fleury** (Eugène), jardinier-chef de M. Enoch, avenue de Brimont, 49, à Chatou (Seine-et-Oise).

1896—**Fleury** (Jules), jardinier chez M. le baron de Saint-Paul, rue Saint-Denis, 10, à Montmorency (Seine-et-Oise).

1891—**Flon** (François-Frédéric), horticulteur, à la Maître-Ecole, à Angers (Maine-et-Loire).
Rhododendrons, Camellias, Azalées, Plantes pour fleuristes, Arbustes en tous genres, Clématites, Rosiers.

1891—**Floucaud** (Arnaud-François-Joseph), ✿, ingénieur, fabricant d'appareils d'arrosage, rue de la Réunion, 117, à Paris (20e).

1900—**Focquereau-Lenfant** (J.-B.), ♣, professeur d'arboriculture du département de Maine-et-Loire, horticulteur-paysagiste, rue Saint-Léonard, 69, à Angers (Maine-et-Loire).
Chrysanthèmes, Pélargoniums, Plantes à massifs et de serre tempérée.

1883—**Foix** (Mme), *dame patronnesse*, rue de la Mairie, 9, à Nanterre (Seine).

1901—**Fol** (Auguste), jardinier-chef, rond-point des Guides, à la Malmaison-Rueil (Seine-et-Oise).

1902—**Follenfant** (Prosper-Louis), représentant pour la vente en gros de fruits et primeurs aux Halles centrales, rue du Cloître-Saint-Merri, 18, à Paris (4e).

1902—**Follenfant-Valleray**, artiste-peintre, avenue de Wagram, 38, à Paris (8e).

1851—**Fontaine** (Adolphe), *membre honoraire*, rue Voltaire, 50, à Levallois-Perret (Seine).

1900—**Fontaine** (E.), avenue Mac-Mahon, 19, à Paris (17e).

1867—**Fontaine** (Gustave), *membre honoraire*, jardinier-chef, rue Guilleminot, 4, à Chaville (Seine-et-Oise).

1898—**Fontaine** (Léon-Lucien), ancien agriculteur, rue Perronet, 10, à Paris (7e).

1889—**Fontaine** (Lucien-Alphonse), président de la Chambre syndicale des négociants en fruits et primeurs de Paris, rue du Marché-Saint-Honoré, 14 à Paris (1er).
Fruits et Primeurs.

1897—**Fontaine** (Marcellin-Auguste), jardinier, rue de Moussy, 9, à Paris (4e).

1901—**Fontaine-Souverain**, fils, ♣, ✿, fabricant, rue des Roses, 9, à Dijon (Côte-d'Or).
Échelles, Claies pour serres, Kiosques, Clôtures, Meubles de jardins, Treillages décoratifs, etc.

1903—**Fonteneau** (Louis), rue Mesnil, 8 et 18, à Paris (16e).

1891—**Forestier** (J.-C.-N.), O. ♣, conservateur des promenades de Paris, abbaye de Longchamps, Bois de Boulogne (Seine).

1878—**Forgeot** (Étienne), ✵, ♣, *membre honoraire*, directeur-propriétaire du *Bulletin des Cultivateurs de graines et des Horticulteurs*, avenue de la République, 50, et avenue Parmentier, 88, à Paris (11e).

1897—**Forget** (Louis) fils, à Tanis, par Pontorson (Manche).

1901—**Forget** (Paul), ♣, rue du Château, 119, à Paris (14e).

1883—**Fortier** (Mlle), *dame patronnesse*, rue des Halles, 26, à Paris (1er).
Fleurs préparées pour l'enseignement.

1901—**Fortin** (Paul), jardinier, rue Monsieur, 8, à Paris (7e).

1902—**Fos** (Emile), rue Saint-Jacques, 244, à Paris (5e).

1880—**Foucard** (Adolphe-Honoré), ♣, horticulteur, dessinateur de jardins, avenue de Brimont, 6, à Chatou (Seine-et-Oise).
Pélargoniums zonales, Fougères, Cyclamens, Bégonias tubéreux, Nouveautés.

1902—**Foucard** (Frédéric), horticulteur-fleuriste, route d'Olivet, 63, à Orléans (Loiret).
Pélargoniums à grandes fleurs, Bruyères, Fougères, Plantes vertes et toutes Plantes fleuries.

1897—**Foucard** (Henri-Adolphe), ♣, jardinier-chef, avenue de Brimont, 29, à Chatou (Seine-et-Oise).

1898—**Foucart**, horticulteur, rue Jean-Pigeon, 8, à Charenton (Seine).

1889—**Foucault** (Mme André), rue de La Rochefoucauld, 21, à Paris (9e).

1899—**Foucault** (Louis), cultivateur, rue Mauconseil, 20, à Fontenay-sous-Bois (Seine).

1901—**Foucher de Careil** (Mme la comtesse de), ✵, rue François Ier, 9, à Paris (8e).

1898—**Fouchet** (Mlle Jeanne), aquarelliste, rue La Boëtie, 53, à Paris (8e).

1902—**Fouinat** (Mme Charles), *dame patronnesse*, rue de Naples, 36, à Paris (8e).

1888—**Foukouba-Hayato**, *membre correspondant*, ✵, au jardin impérial de Shinjucon, à Tokio (Japon).

1895—**Fourcade-Tompes** (Paul), ♣, horticulteur-paysagiste, cité des Roses, 12, rue Eugène-Ténot, à Tarbes (Hautes-Pyrénés).
Cultures florales et pépinières. Plantes de serre.

MM.

1900—**Fourneau** fils, horticulteur, rue Plumejean, à Cognac (Charente).
Plantes à fleurs et à feuillage. Arbres et Arbustes.

1895—**Fournier** (Antoine), ✠, vice-président de la Société d'Horticulture de l'arrondissement de Bayonne, architecte-paysagiste, avenue de la République, 7, à Biarritz (Basses-Pyrénées).
Entreprise générale de tous travaux concernant la création des Parcs et Jardins, plans et devis. Cultures de Rosiers francs de pied, Chrysanthèmes, etc.

1894—**Fournier** (E.), manufacturier, rue de Rivoli, 140, à Paris (1er).

1903—**Fournier** (Eugène), ✠, agriculteur, au château d'Orly, à Orly (Seine).

1888—**Fournier** (Jules), horticulteur, rue Boulard, 38, à Paris (14e).

1893—**Fournier** (Louis-Marie), agriculteur et amateur d'Horticulture, boulevard de Longchamps, 40, à Marseille (Bouches-du-Rhône).

1891—**Foussat**, ✠, professeur de Botanique et d'Horticulture à l'École pratique d'Horticulture d'Hyères, avenue Alphonse-Denis, 97, à Hyères (Var).

1887—**Foye** (Mme), avenue du Bois-de-Boulogne, 60, à Paris (16e), et au château de Cheptainville (Seine-et-Oise).

1901—**Fraisse** (François-Joseph), généalogiste, rue de Richelieu, 21, à Paris (1er) et rue de la Gare, 27, à Chatou (Seine-et-Oise).

1900—**Franchisseur** (Jean), horticulteur-pépiniériste-fleuriste, rue des Tanneries, 27, à Moulins (Allier).
Cyclamens, Cannas, Bouvardias, Plantes à feuillage, Plantes molles pour massifs, Arbres fruitiers.

1873—**Franoin** (Nicolas), *membre honoraire*, jardinier au château d'Épinay-sur-Seine (Seine).

1901—**Francis** (J.-M.), *membre correspondant*, arboriculteur, à Newcastle, Californie (États-Unis).

1899—**Franck de Préaumont** (Edmond-Valery), ingénieur civil, primeuriste, rue de l'Isly, 6, à Paris (8e) et à Taverny (Seine-et-Oise).
Fraisiers, Cerisiers, Pêchers en culture forcée, plants de Fraisiers et Framboisiers.

1869—**François** (A.), *membre honoraire*, propriétaire de l'Orangerie de Blidah (Algérie).

1885—**François** (Mme), *dame patronnesse*, à Sceaux (Seine).

1901—**François** (Hippolyte), cultivateur-propriétaire, rue du Fort, 8, à Fontenay-sous-Bois (Seine).

1893—**François** (Marie-Joseph-Henri), propriétaire-arboriculteur, rue du Rôle, à Brunoy (Seine-et-Oise).
Culture spéciale de Fruits de table.

1903—**Franquet** (Mme veuve), rue Fromentin, 14, à Paris (9e).
Optique et microscope.

1902—**Fraysse** (Lucien), fleuriste, avenue de Wagram, 38, à Paris (17e).

1895—**Frémy** (René), rue Casimir-Périer, 11 *bis*, à Paris (7e).

1902—**Frère** (Alfred), à Mesnil-le-Roi (Seine-et-Oise).

1896—**Fréret** (Louis), rue des Boulets, 43, à Paris (17e).

1896—**Frissard** (Gaston), représentant horticole, rue de la Marne, 19, à Neuilly-Plaisance (Seine-et-Oise).

1900—**Froissard** (Charles), grainetier, à Mandres (Seine-et-Oise).

1901—**Froment**, à Jeanménil, près Rambervillers (Vosges).
Fabrique de poteries.

1897—**Froment** (Henri), horticulteur, rue du Docteur-Blanche, 41 et 43, à Paris (16e).

1899—**Fron** (Georges), ✠, ✿, docteur ès sciences, chef des travaux botaniques à l'Institut national agronomique, rue Madame, 36, à Paris (6e).

1898—**Fruchard** (Mme), artiste-peintre, rue du Faubourg-Poissonnière, 39, à Paris (8e), et Grande-Rue, 96, à Bessancourt (Seine-et-Oise).

1887—**Fulconis** (Pierre-Louis-Edouard), O. ✠, horticulteur-fleuriste, route de Nice, à Antibes (Alpes-Maritimes).
Spécialité d'Œillets pour la fleur coupée. Roses et autres Fleurs d'hiver. Collection de Cannas pour graines et plantes.

1902—**Fumard** (Adolphe), ✠, pépiniériste, entrepreneur de jardins, rue de la Marne, 2 et 5, au Perreux (Seine).
Plants forestiers pour reboisement.

G

MM.

1902—**Gaborit** (Auguste), commis au chemin de fer de l'État, amateur d'Horticulture, route des Sables, 80, à La Roche-sur-Yon (Vendée).

1889—**Gabut** (Ferdinand), vice-président du Syndicat Viticole du canton de Sézanne, horticulteur-fleuriste et pépiniériste, rue Loyet, 4, à Sézanne (Marne).
Plantes vertes et Plantes à massifs, Rosiers, Arbres fruitiers et d'ornement.

1897—**Gachelin** (Jean-Eugène), jardinier-chef aux Forceries de la Seine, boulevard Thiers, à Nanterre (Seine).

1901—**Gagarine** (prince Anatole), O. ✠, *membre d'honneur*, vice-président de la Société impériale de Culture fruitière de Russie, rue Moskhovaïa, 3, à Saint-Pétersbourg (Russie), et à Okna, Podolie (Russie-Méridionale).

1897—**Gagé** (Louis), propriétaire, place du Havre, 17, à Paris (8e).

1897—**Gagé** (Mme Louis), *dame patronnesse*, place du Havre, 17, à Paris (8e).

1888—**Gagey** (Jean-Baptiste), horticulteur, rue Croix-Nivert, 225, à Paris (15e).

1901—**Gaillard**, vice-président de la Section des approvisionnements en fleurs aux Halles Centrales, fleurs en gros, rue Saint-Honoré, 152, à Paris (1er) et route de Mesly, 5, à Créteil (Seine).

1900—**Gaillard** (Ferdinand), C. ✠, *président honoraire* du Comice agricole de Givors, de la Société de Viticulture de Lyon et de l'Association horticole Lyonnaise, horticulteur-viticulteur à Brignais (Rhône).
Grande culture de Vignes américaines de production directe.

1900—**Gaillot** (Louis), arboriculteur, rue Alexis-Lepère, 47, à Montreuil (Seine).
Entreprise, Plantation et Taille d'Arbres fruitiers. Représentant de l'Insecticide Lefèvre.

1878—**Gallé** (Emile), C. ✠, vice-président de la Société centrale d'Horticulture de Nancy, rue Richer, 12, à Paris (9e), et à La Garenne, à Nancy (Meurthe-et-Moselle).
Verrerie, Céramique, Ébénisterie d'art, Vases à fleurs et Cristaux décorés d'après nature.

1901—**Gallet** (Alfred-Edouard), ancien notaire, agriculteur, à Longpré-les-Corps-Saints (Somme).

1895—**Galpin** (Gaston-Georges), député de la Sarthe, président du Syndicat agricole et du Comice agricole de Fresnay-sur-Sarthe, rue la Boétie, 61, à Paris (8e), et à Assé-le-Boisne (Sarthe).

1893—**Ganche** (Victor-Almyre), fabricant de boîtes pour conserves alimentaires, rue de l'Emballage, à Vichy (Allier).

1898—**Garaude** (Mme), directrice de l'Agence des Châteaux et Domaines, rue du Louvre, 20, à Paris (1er).
Office de publicité horticole, agricole et cynégétique.

1884—**Garden** (J.), ✠, horticulteur, avenue des Bellevues, 10, à Bois-Colombes (Seine).
Cultures spéciales d'Orchidées, Plantes et Fleurs coupées.

1891—**Gariel** (Raymond), ✠, quai de la Mégisserie, 2 *ter*, à Paris (1er) et quai Bourbon, 31, à Paris (4e).
Serres, Grillages, Clôtures, Espaliers, Outils de Jardinage. Ruches et Articles d'apiculture.

1886—**Garlin** (Cyrille-François), horticulteur, rue Diderot, 36, à Issy-les-Moulineaux (Seine).

1902—**Garnier** (Auguste-Henry), ✠, premier vice-président de la Société d'Horticulture de Poissy, villa des Abricotiers, à Carrières-sous-Poissy, par Poissy (Seine-et-Oise).

1897—**Garnier** (Mme E.), *dame patronnesse*, Grande-Rue, à Villemomble (Seine).

1897—**Garnier** (Élisée), ✠, président d'honneur de la Société d'Horticulture de Villemomble (Seine).

1900—**Garnier** (Émile), jardinier-chef chez Mme Géry, au château d'Ormesson, à Enghien-les-Bains (Seine-et-Oise).

1889—**Garnier** (Émile), route de Paris, 7, à Brie-Comte-Robert (Seine-et-Marne).

1867—**Garnier** (Joseph), *membre honoraire*, rue Saint-Denis, 213, à Courbevoie (Seine).

1897—**Garnier** (Joseph), Grande-Rue, 4, à Valenton (Seine-et-Oise).

1884—**Garnier** (Louis-Remy), propriétaire, rue de Sèvres, 20, à Boulogne-sur-Seine (Seine).

1898—**Garnier** (Toussaint), horticulteur, propriétaire, rue Sadi-Carnot, 104, à Bagnolet (Seine).

1902—**Garreau** (Désiré), fleuriste, rue Blanche, 2, à Paris (9e).



MM.

1899—**Garric** (Charles), horticulteur, à Oussillon, par Mazamet (Tarn).

1903—**Gasne** (L.), rue de Rome, 31, à Paris (8e).

1901—**Gasselin** (Georges-Arthur), jardinier-chef chez M. Aubry, au château de Gif, par Gif (Seine-et-Oise).

1901—**Gast** (Léon), rue de Rouen, 26, à Beauvais (Oise).

1863—**Gatellier** (Auguste), *membre honoraire*, jardinier-en-chef de la Ville de Paris, au Fleuriste municipal, à Boulogne-sur-Seine (Seine).

1861—**Gathelot** (Etienne), *membre honoraire*, jardinier chez MM. de Montgolfier, à Fontenay, par Montbart (Côte-d'Or).

1901—**Gau** (Alexandre), rue Hervé, à Rueil (Seine-et-Oise).

1868—**Gaucher** (Nicolas), *membre honoraire*, directeur de l'École d'Arboriculture et d'Horticulture, pépiniériste-horticulteur, rue Gaucher, à Stuttgart, Wurtemberg.

Arbres formés. Création de jardins fruitiers et d'agrément.

1901—**Gaucheron** (Emile), jardinier-chef et régisseur au château des Murets, à La Queue-en-Brie (Seine-et-Oise).

1897—**Gaud** (Joseph), courtier assermenté près le tribunal de commerce, boulevard Voltaire, 162, à Paris (11e).

1902—**Gaud** (Louis), chef de cultures chez M. L. Fournier, à La Cavalière-Saint-Barnabé, à Marseille (Bouches-du-Rhône).

Cultures spéciales d'Orchidées et hybrides d'Orchidées.

1898—**Gaudiot**, entrepreneur de peinture, rue de Grenelle, 90, à Paris (7e).

1895—**Gaudoin** (Félix), successeur de **Jarry (Clément)**, architecte-paysagiste, avenue Baudin, 7, à Limoges (Haute-Vienne).

Création et restauration de Parcs et Jardins. Arbres et Arbustes fruitiers et d'ornement. Plantes d'appartement.

1896—**Gaudon** (Jacques), jardinier-chef au château de Chamarande (Seine-et-Oise).

1900—**Gauguin** (Édouard), pépiniériste, route d'Olivet, 4, à Orléans (Loiret).

1898—**Gaujard-Rome** fils, secrétaire de la Société d'Horticulture de l'Indre, pépiniériste, architecte-paysagiste, route de Lévroux, à Châteauroux (Indre).

Cultures spéciales de Pêchers, Pruniers, Pommiers, Ormes, Noyers, Peupliers, Arbustes pour parcs, Rosiers tiges et basse-tiges.

1863—**Gautherot** (François), *membre honoraire*, Asile national Vacassy, à Saint-Maurice (Seine).

1895—**Gauthier**, jardinier-chef du Palais de Fontainebleau (Seine-et-Marne).

1902—**Gauthier** (Auguste-Ferdinand), horticulteur, rue de la Gare, 2, à Bagneux (Seine).

Culture spéciale de Fougères et Araucarias. Phœnix, Palmiers, Dracénas, Aspidistras, etc.

1901—**Gauthier** (Charlemagne), fleuriste-horticulteur, rue Gay-Lussac, 36, à Paris (5e).

1900—**Gauthier** (Désiré), jardinier-chef chez M. le duc de Mortemart, à Entrains (Nièvre).

1897—**Gauthier** (Louis), horticulteur, rue de Maltot, à Caen (Calvados).

Cultures spéciales de Fraisiers, Fraisiers remontants à gros fruits, Nouveautés.

1854—**Gauthier** (Louis-Prosper), *membre honoraire*, propriétaire, aux Brosses, commune de Saintry, par Corbeil (Seine-et-Oise).

1900—**Gauthier de Clagny**, député, président de la Société d'Horticulture de Seine-et-Oise, rue des Moulins, à Versailles (Seine-et-Oise).

1898—**Gautier** (Charles-Albert), O. ✱, O. I., architecte du gouvernement, rue Cambon, 5, à Paris (1er).

1888—**Gautier** (Henri-Hippolyte), rue Auguste-Maquet, 2, à Paris (16e).

1900—**Gautier** (Joseph), horticulteur-paysagiste, à Biarritz (Basses-Pyrénées).

Spécialité de Plantes pour la garniture des massifs pendant l'été.

1895—**Gautier** (Jules-Henry), jardinier-chef chez M. le Dr Fournier, rue Saint-James, 28 *bis*, à Neuilly-sur-Seine (Seine).

1898—**Gautillot** (Antoine), cultivateur, rue du Progrès, 2, à Bagnolet (Seine).

1901—**Gautrat** (C.), entrepreneur de jardins, rue Aubriet, 10, à Vaucresson (Seine-et-Oise).

1887—**Gautrin** (Charles), boulanger, rue de la Véga, 20, à Paris (12e).

1902—**Gavelle** (Ernest-Pierre-Emile-Henry), propriétaire, boulevard de Strasbourg, 13, à Paris (10e), et château de l'Ermitage, à Sannois (Seine-et-Oise).

1902—**Gay** (Mlle), rue Richer, 20, à Paris (9e).

1891—**Gay** (Louis), dessinateur-paysagiste, à Ingrandes (Maine-et-Loire).

1896—**Gayffier** (Eugène-Charles de), O. ✱, O. I., à La Chesnaye, commune de la Bussière (Loiret).

MM.

1898—**Gazeau** (Charles), docteur en médecine, rue Lafayette, 10, à Paris (9e), et à Argenteuil (Seine-et-Oise).

1898—**Geffroy** (Mme), artiste-peintre, boulevard Saint-Germain, 222, à Paris (7e).

1891—**Geibel** (Anatole-Adrien), ✻, ♣, ingénieur civil, rue de Siam, 11, à Paris (16e).

1892—**Geibel** (Edouard), rue Victor-Hugo, 3, à Nice (Alpes-Maritimes).

1899—**Gélibert** (Gaston), artiste-peintre, pavillon de Gerfaut, à Châtillon-sous-Bagneux (Seine).

1891—**Gélos** (Casimir-Barthélemy), horticulteur-fleuriste, à Beau-Rivage, et rue Gambetta, 9, à Biarritz (Basses-Pyrénées).

Rosiers, Plantes pour massifs, Plantes vertes et fleurs de serre.

1901—**Gemen**, ✻, rosiériste, à Luxembourg (Grand-Duché de Luxembourg).

1903—**Gengoux** (Joseph), jardinier-chef chez M. Chevallier, route de Versailles, 4, à Louveciennes (Seine-et-Oise).

1863—**Geninet**, entrepreneur de jardins, passage Marly, 9, à Levallois-Perret (Seine).

1877—**Gentilhomme** (Jean-Baptiste), O. ♣, *membre honoraire*, horticulteur-fleuriste, rue Defrance, 146, à Vincennes (Seine).

Culture spéciale de Bruyères. Terre de bruyère de toutes sortes.

1902—**Gentilhomme** (Léon-Louis), horticulteur-fleuriste, rue Defrance, 146, à Vincennes (Seine).

Culture spéciale de Bruyères.

1888—**Gentilhomme** (Paul), ✿, conseiller d'arrondissement, maire, à Plombières-les-Bains (Vosges).

1861—**Geoffroy Saint-Hilaire** (Albert), ✻, directeur de l'Établissement d'Horticulture du Gros-Pin, à Hyères (Var).

1895—**Georges** (Alphonse), ♣, horticulteur-pépiniériste, rue Eugène-Pelletan, 14, à Vitry-sur-Seine (Seine).

Arbres fruitiers formés et non formés. Pommiers à cidre à haute densité. Lilas, Boule de neige cultivés spécialement pour la culture forcée.

1903—**Georges** (Louis), rue de Saint-Pétersbourg, 35, à Paris (8e).

1888—**Géraud** (Jean-Baptiste-Amand), ♣, horticulteur, route de Montrouge, 91, à Malakoff (Seine).

Plantes vivaces, Plantes de pleine terre, Chrysanthèmes, Géraniums.

1864—**Gérard** (Étienne), *membre honoraire*, jardinier, à Argentières, par Chaumes (Seine-et-Marne).

Raisins de primeur et de conserve.

1903—**Gérard** (Jules), jardinier-chef au château de Roquencourt, par Versailles (Seine-t-Oise).

1903—**Gérard** (Louis), peintre sur éventails, boulevard de la Villette, 31, à Paris (10e).

1888—**Gérard** (René), ✻, ♣, O. ✿, président de la Société d'Horticulture pratique du Rhône, directeur des cultures de la ville de Lyon, avenue de Noailles, 67, à Lyon (Rhône).

1893—**Gérard** (Victor), horticulteur, rue Régley, 31, à Villemomble (Seine).

1902—**Gerbeaux** (François), horticulteur, rue du Ruisseau, 1, à Nancy (Meurthe-et-Moselle).

Obtentions et introductions nouvelles, Nouveautés en tous genres, Plantes vivaces.

1902—**Germain** (Mlle Suzanne-Marie), artiste-peintre, aquarelliste, rue de Vaugirard, 41, à Paris (6e).

1881—**Germiny** (le Comte Adrien de), au château de Gouville, par Cailly (Seine-Inférieure).

1882—**Germiny** (le Comte Georges de), au domaine de Gouville, par Fontenay-le-Bourg (Seine-Inférieure).

1898—**Germond** (H.), chef de cultures chez Mme de Lalande, à Champigny (Seine).

1895—**Gérôme** (Joseph), O. ♣, ✿, professeur à l'École nationale d'Horticulture de Versailles, chef des serres au Muséum d'histoire naturelle, rue Cuvier, 57, à Paris (5e).

1884—**Gévelot**, député, rue de Clichy, 10, à Paris (9e).

1874—**Ghersi** (François), *membre honoraire*, directeur du Jardin botanique, horticulteur, calle Hercules, à Cadix (Espagne).

1895—**Gibault** (Georges), ♣, ✿, *bibliothécaire de la Société*, quai Bourbon, 55, à Paris (4e).

1898—**Gibault** (Mme), *dame patronnesse*, quai Bourbon, 55, à Paris (4e).

1899—**Gibus**, administrateur délégué de la Société de travaux en ciment, rue du Louvre, 9, à Paris (1er).

1899—**Gicquel** (Jean-Marie), jardinier, rue de la Mairie, 8, à Vanves (Seine).

1887—**Gicquelais** (Jean-Joseph), ♣, horticulteur-fleuriste, rue Broussais, 5, à Dinan (Côtes-du-Nord).

Arbres fruitiers. Plantes de serre. Plantes molles pour massifs. Bouquets et Couronnes. Collections d'Œillets et de Rosiers.

MM.

1902—**Gilard** (Louis), jardinier chez Mme Michel Dansac, rue Pradier, 34, à Ville-d'Avray (Seine-et-Oise).

1895—**Gilbert** (Georges), horticulteur-pépiniériste, rue Saint-Jules, 6, à Versailles (Seine-et-Oise).

1872—**Gillard** (Auguste), horticulteur, rue du Pavillon, 5 (Parc des Princes), à Boulogne (Seine).
Anthémis, Pyrèthres, Plantes molles, Plantes forcées.

1901—**Gillet** (Jacques), horticulteur, à Montigny-Beauchamp, par Herblay (Seine-et-Oise).

1899—**Gilpteau**, jardinier-chef, rue de Saint-Germain, 108, à Argenteuil (Seine-et-Oise).

1891—**Gilson** (Edmond), propriétaire, amateur de roses, aux Tilleuls, à Chaumes (Seine-et-Marne).

1895—**Ginot** (Jules), président de la Société d'Agriculture du département de la Loire, rue de la République, 4, à Saint-Étienne (Loire).

1888—**Ginouze** (H.) fils aîné, commissionnaire en fruits, rue Saint-Honoré, 49, à Paris (1er).

1899—**Giot-Riéger** (Mme Jenny), ✪, aquarelliste-pastelliste, rue de Florence, 9, à Paris (8e).

1866—**Girard** (Alphonse), *membre honoraire*, jardinier-surveillant au parc de Chantilly (Oise).

1903—**Girard** (Auguste), fleuriste, avenue Marceau, 71, à Paris (16e).

1869—**Girard Col** (J.-B.), fabricant d'étiquettes de botanique, à Clermont-Ferrand (Puy-de-Dôme).

1899—**Girardin**, Doyen honoraire des Notaires de Paris, rue des Pyramides, 27, à Paris (2e).

1897—**Girardin** (Jourdain), viticulteur, rue de Calais, 82, à Argenteuil (Seine-et-Oise).
Spécialité de Vignes en pots. Collection de raisins de table et de cuve.

1902—**Girardot-Florian**, de la Maison **Jules Girardot**, constructeur, rue Picpus, 36, à Paris (12e).
Jardins d'hiver, Serres en bois et fer, Chauffages, Caisses à fleurs démontables, Châssis bois et fer, Claies et Paillassons, Coffres démontables.

1891—**Girardot** (Jules), ✠, ingénieur-constructeur, rue Picpus, 36, à Paris (12e).
Jardins d'hiver, Serre en bois et en fer ou mixtes, Chauffages thermosiphon, Châssis de couche, Bâches de fleuristes.

1898—**Giraud** (Louis), horticulteur, chemin des Vieilles-Carrières, à Angers (Maine-et-Loire).
Spécialité de Rosiers. Plantes grimpantes. Arbustes à feuilles persistantes et de terre de bruyère. Oignons à fleurs.

1899—**Girodon** (Gaston), entrepreneur de jardins, rue de la Sablière, 9, à Paris (14e).

1888—**Giroux** (Mme), *dame patronnesse*, boulevard Richard-Lenoir, 105, à Paris (11e).

1901—**Glatigny** (Maurice-Louis), jardinier, à Saint-Prix (Seine-et-Oise).

1901—**Glorget** (Pierre-Emile), aquarelliste, professeur de dessin d'art industriel, rue du Faubourg-Saint-Denis, 48, à Paris (10e), et à Villecresnes (Seine-et-Oise).

1903—**Godefroy** (Manuel), impasse Girardon, 4, à Paris (18e).

1876—**Godefroy-Lebeuf** (Alexandre), *membre honoraire*, horticulteur-importateur, impasse Girardon, 4, à Paris (18e).
Orchidées, Plantes tropicales utiles, Plantes nouvelles économiques et d'ornement, Plantes rares.

1902—**Godet** (Fernand), rue de Tocqueville, 22, à Paris (17e).

1902—**Goichot** (Mlle Jeanne), artiste-peintre, rue Lepic, 87, à Paris (18e).

1897—**Goimard** (Joseph-Clément-Ferdinand), ✠, fleuriste-décorateur, rue du Faubourg-Saint-Honoré, 164, à Paris (8e).
Corbeilles de fiançailles. Décoration d'appartements pour soirées et mariages. Couronnes pour Sociétés.

1901—**Goimard** (Marie-Joseph), horticulteur-fleuriste, avenue du Maine, 87, à Paris (14e).

1903—**Goirand** (Charles-Nicolas), négociant, propriétaire, trufficulteur, boulevard de la Liberté, 26, 28, à Draguignan (Var).

1896—**Goix** (Louis-Félicien), horticulteur, rue Paul-Jozon, 13, à Fontainebleau (Seine-et-Marne).
Spécialité de Glaïeuls.

1887—**Gomont** (Maurice-Augustin), ✪, botaniste, rue Notre-Dame-des-Champs, 27, à Paris (6e).

1885—**Gonet**, peintre en bâtiments, rue d'Assas, 8, à Paris (6e).

1898—**Gonin** (Amédée), propriétaire, avenue Montaigne, 53, à Paris (8e).

1895—**Gonnet**, architecte, rue Popincourt, 59 *bis*, à Paris (11e).

1869—**Gontier** (Paul-Armand), *membre honoraire*, grainier, rue du Commandeur, 11, à Paris (14e).

MM.

1885—**Gorion** (Toussaint), ✠, arboriculteur-amateur, à Epinay (Seine).

1901—**Gossfried Pünter**, horticulteur, à Grange, Bienne, canton de Soleure (Suisse).

1899—**Gottschalk** (Mlle Rose-Caroline), artiste-peintre, rue de la Pompe, 32, à Passy-Paris (16e).

1890—**Goubau** (le comte), rue Cortambert, 33, à Paris (16e).

1863—**Gougibus** (Barnabé), *membre honoraire*, rue Augereau, 3, à Paris (7e).

1893—**Gougis** (Paul), jardinier aux Capucins, à Montfort-l'Amaury (Seine-et-Oise)

1901—**Gouilliard** (Eugène), propriétaire, rue de l'Eglise, 34, à Rosny-sous-Bois (Seine).

1891—**Gouleau** (Joseph), O. ✠, vice-président du Syndicat des horticulteurs de Nantes et de la Loire-Inférieure, horticulteur, place Charles-Lechat, à Nantes (Loire-Inférieure).

Rosiers, Chrysanthèmes, Dahlias, Cannas, Glaïeuls, Lilas à fleurs doubles, Nouveautés.

1888—**Goulet** (Gustave), jardinier-fleuriste, avenue de Paris, 73, à Rueil (Seine-et-Oise).

Plantes de toutes espèces pour garnitures de jardins.

1895—**Gourdin** (Henri), ✠, banquier, avenue Ménelotte, 14, à Colombes (Seine), et à Chanvry (Seine-et-Oise).

1888—**Goussard** (Émile-Eugène), fabricant de couleurs et vernis, rue de la République, 58, à Montreuil-sous-Bois (Seine).

Mastic à greffer.

1901—**Goyard** (Joseph), artiste-peintre, rue La Boëtie, 14, à Paris (8e), et à Chateauvert, près Clamecy (Nièvre).

1894—**Goyer** (René), ✠, (Maison **A. Laurent** et Cie), horticulteur-pépiniériste, avenue de Louyat, 1, à Limoges (Haute-Vienne).

Vastes cultures d'arbres fruitiers et forestiers. Conifères, Arbustes de toutes sortes, et Rosiers. Culture de tous les végétaux de plein air.

1900—**Goyet** (Claude), ✠, chef de cultures chez M. **Truffaut**, rue des Chantiers, 40, à Versailles (Seine-et-Oise).

1889—**Gradé** (Mme J.), propriétaire, rue de Marinville, 6, à Saint-Maur-les-Fossés (Seine).

1896—**Graindorge** (A.-Maurice), horticulteur, rue Adélaïde-Lahaye, 10, à Bagnolet (Seine).

1891—**Graindorge** (Henri-Louis), ✠, horticulteur, rue Gagnée, boulevard Lamouroux, à Vitry-sur-Seine (Seine.)

Culture forcée de Lilas blanc et rouge. Roses et Boule de neige.

1898—**Graindorge** (Léon), horticulteur, propriétaire, avenue du Centenaire, 24, à Bagnolet (Seine).

1898—**Graire** (Henri), amateur d'Orchidées, rue Saint-Fuscien, 5, à Amiens (Somme), et à Saint-Fuscien, par Sains (Somme).

1897—**Grandeau** (Louis-Nicolas), C. ✠, C. ✠, ✠, vice-président de la Société nationale d'Encouragement à l'agriculture, directeur de la Station agronomique de l'Est, membre du Conseil supérieur de l'agriculture, avenue de la Bourdonnais, 4, à Paris (7e).

1894—**Grandet** (Eugène), jardinier-chef, chez M. Guyot, propriétaire à Massy (Seine-et-Oise).

1901—**Grandjean**, horticulteur, rue des Dominicains, à Nancy (Meurthe-et-Moselle).

1898—**Grandval** (Louis) fils, jardinier chez M. Ouin, à Pont-de-l'Arche (Eure).

1880—**Grandveau** (Émile), jardinier, à Cernay-la-Ville (Seine-et-Oise).

1898—**Grange** (Eugène), (Maison **Rose-Robert**), industriel, à Vitry-le-François (Marne).

1856—**Gras** (François) fils, *membre honoraire*, horticulteur, architecte-paysagiste, rue de l'Abbé-de-l'Épée, 167, à Marseille (Bouches-du-Rhône).

1885—**Gravereau** (Augustin), O. ✠, horticulteur-grainier, à Neauphle-le-Château (Seine-et-Oise).

Cultures spéciales de Glaïeuls. Graines de fleurs de choix. Pensées, Reines-Marguerites, Zinnias, Giroflées, etc.

1896—**Gravereaux** (Jules), ✠, ✠, *membre à vie*, rosiériste-amateur, avenue de Villars, 4, à Paris (7e), et à l'Haÿ (Seine).

1902—**Gravereaux** (René), avenue de Breteuil, 35, à Paris (7e), et à l'Haÿ (Seine).

1889—**Gravier** (Alfred), O. ✠, O ✠, président de la Société régionale d'Horticulture de Vitry, horticulteur-pépiniériste, boulevard Lamouroux, 41, à Vitry-sur-Seine (Seine).

Cultures spéciales d'Arbres fruitiers formés et de pépinière. Arbustes à feuillage caduc et persistant, arbres forestiers, Rosiers, etc.

1854—**Greffulhe** (Mme la comtesse de), *dame patronnesse*, rue d'Astorg, 10, à Paris (8e), et au château de la Rivière, par Thomery (Seine-et-Marne).

MM.

1897—**Grégoire** (Firmin), jardinier-chef.

1903—**Grégoire** (J.), horticulteur, rue des Ecoles, 8, à Saint-Maur-les-Fossés (Seine).

1901—**Grémillet** (Charles-Ernest), horticulteur, rue Lambrecht, 20 *bis*, à Courbevoie (Seine).
Plantes vivaces. Plantes annuelles pour massifs. Lierres, Fusains.

1901—**Grenet** (Albert), ✱, agriculteur, à Ladon, (Loiret).

1875—**Grenthe** (Louis), O. ✱, ingénieur-conseil en constructions ou installations horticoles, rue de Valenciennes, 3, à Paris (10e), et rue Carnot, à Pontoise (Seine-et-Oise).

1903—**Griffon** (Edouard), professeur de Botanique à l'Ecole nationale d'Agriculture de Grignon, rue des Bernardins, 50, à Paris (5e).

1893—**Griffon** (Jean-Claude), trésorier du Syndicat des horticulteurs de la région lyonnaise, rosiériste, chemin de Gerland, 77, à Lyon (Rhône).
Rosiers tiges, mi-tiges et nains, en collection.

1894—**Grignan** (Georges **Touret**), secrétaire général honoraire de l'Amicale horticole de Saint-Maur-les-Fossés, publiciste, boulevard de Charonne, 18, à Paris (20e).

1887—**Grimaldi** (le Dr Clément), ✱, docteur ès sciences agricoles, président du Comice agricole de Modica, amateur d'Orchidées, à Modica, Sicile (Italie).

1891—**Grimoux** (Romain), viticulteur, à Juvisy-sur-Orge (Seine-et-Oise).

1897—**Grincourt** (Mme de), *dame patronnesse*, rue Frédéric-Bastiat, 1, à Paris (8e).

1898—**Grivolas** (Antoine), O. ✱, artiste-peintre, rue du Val-de-Grâce, 9, à Paris (5e).

1894—**Grodet** (Emile), ✱, (Maison **Chevalier**), fabricant de chauffages de serres et de jardins d'hiver, rue de Dunkerque, 3, et rue du Faubourg-Saint-Denis, 162, à Paris (10e).

1902—**Grognet** (Jules), ✱, horticulteur-rosiériste, rue des Etroits, 16, à Vitry (Seine).

1895—**Grolez** (Jules), vice-président de la Société régionale d'Horticulture du Nord de la France, horticulteur-pépiniériste, à Ronchin-lez-Lille (Nord)
Culture d'Arbres fruitiers, d'Arbres et Arbustes d'ornement, Rosiers.

1899—**Grosbon** (Claudius), négociant, à Belleville-sur-Saône (Rhône).

1898—**Grosdemange** (Charles-Joseph), O. ✱, professeur de la Société d'Horticulture et de petite culture de l'arrondissement de Soissons, directeur du Jardin-école, rue de Pampelune, 3, à Soissons (Aisne).

1891—**Groux** (Charles), rue Bausset, 5, à Paris (15e).

1898—**Grusse-Dagneaux** (Charles), arboriculteur, boulevard d'Enghien, 17, à Enghien-les-Bains (Seine-et-Oise).

1902—**Gruzevski** (Casimir), Droguerie et Parfumerie, à Wilna (Russie).

1899—**Gubbot-Boyer** (M.-L.), ✱, artiste-peintre, rue Clapeyron, 19, à Paris (8e).

1898—**Gué** (A.), imprimeur, à Poitiers (Vienne).

1872—**Guénault** (Ernest), ✱, *membre honoraire*, entrepreneur de jardins, rue de Montreuil, 104, à Vincennes (Seine).

1852—**Guénot** (Auguste-Benjamin), *membre titulaire perpétuel.*

1892—**Guérard** (Auguste), jardinier, avenue du Bois-de-Boulogne, 65, à Paris (16e).

1901—**Guérin** (Achille), horticulteur-rosiériste, à Servon (Seine-et-Marne).

1901—**Guérin** (Charles) fils, à Marolle, canton de Boissy-Saint-Léger (Seine-et-Oise).

1901—**Guérin** (Charles), rue Le Verrier, 15, à Paris (6e).

1899—**Guérin** (Clément-Louis), président du Syndicat de défense contre la grêle, arboriculteur-viticulteur, rue des Deux-Puits, 41, à Sannois (Seine-et-Oise).
Cultures pour la vente des fruits de Poiriers, Pommiers, Pêchers, Vignes et Groseilliers.

1901—**Guérin** (Henri) fils, horticulteur-rosiériste, à Servon (Seine-et-Marne).

1893—**Guérin** (Henri-Pierre), ✱, horticulteur-rosiériste, à Servon (Seine-et-Marne).
Forçage des Rosiers pour la fleur coupée.

1881—**Guérin** (Joseph), horticulteur, entrepreneur de jardins, place Navarin, 15, à Boulogne-sur-Mer (Pas-de-Calais).
Plantes forcées, Azalées, Hortensias, Clivia, Deutzia, Hoteia, Rhododendrons, etc.

1901—**Guérin** (Louis-Joseph), à Sannois (Seine-et-Oise).

1901—**Guérin** (Prosper), rue Daumier, 6, à Paris (16e).

1899—**Guernier** (Jules-Claude), O. ✱, ✱, jardinier principal de la ville de Paris, rue Denfert-Rochereau, 10, à Boulogne (Seine).

1898—**Guéroux** (Pierre), propriétaire, Grande-Rue, 147, à Linas (Seine-et-Oise).

1901—**Guerre** (Joseph), propriétaire, à Bécon-les-Bruyères, commune de Courbevoie (Seine).

MM.

1902—**Guéry** (Paul), successeur de M. **Gustave Crémont**, horticulteur, rue des Noyers, 17, à Sarcelles (Seine-et-Oise).

1897—**Guiborel** (Victor), à Saint-Aubin-les-Elbeuf (Seine-Inférieure).

1893—**Guichard** (Henri) fils, ♣, (Maison **Guichard et sœur**), président de la Société des Horticulteurs de Nantes, horticulteur, rue de la Pelleterie, à Nantes (Loire-Inférieure).
Camellias, Azalées, Rhododendrons, Plantes florales et à feuillage, Plantes de serre.

1887—**Guichard** (Mme Jules), *dame patronnesse*, quai Debilly, 34, à Paris (16e).

1888—**Guignard**, ✵, ♣, ✿, membre de l'Institut et de l'Académie de médecine, professeur à l'École supérieure de pharmacie, rue des Feuillantines, 1, à Paris (5e).

1897—**Guillalot** (Jean), jardinier-chef, avenue Raphaël, 16, à Paris (16e).

1902—**Guillaud** (Auguste), rosiériste, à Grand-Lemps (Isère).

1902—**Guillaud-Rollin**, (Jean-Pierre), jardinier-chef, à l'Asile de Maison-Blanche, par Neuilly-sur-Marne (Seine-et-Oise).

1882—**Guillaume** (Léon), ♣, ✿, ancien directeur-professeur à l'École Le Nôtre, inspecteur du domaine de l'Assistance publique, place de la Gare, à Saint-Cyr-l'École (Seine-et-Oise).

1896—**Guilleminot** (Léon), propriétaire, à Aisey-sur-Seine (Côte-d'Or).

1889—**Guillemot** (Charles), propriétaire, quai de la Mégisserie, 20, à Paris (1er), et à Vauxbuin, par Soissons (Aisne).

1890—**Guillemot** (Emile), artiste-peintre, rue d'Offémont, 26, à Paris (17e).

1899—**Guillemot** (Louis), jardinier-chef, chez M. Duval, à Torcy (Seine-et-Marne).

1898—**Guillien** (Charles-Émile), jardinier-chef, chez M. Henrotte, rue de la Reine-Henriette, à Bois-Colombes (Seine).

1894—**Guillochon** (Lucien), directeur du Jardin d'essai de Tunis, professeur d'horticulture à l'École coloniale d'agriculture de Tunis, secrétaire général de la Société d'Horticulture de Tunisie, villa du Belvédère, route de l'Ariana, à Tunis (Tunisie).

1899—**Guillon**, propriétaire à la Maison-Blanche, par Vigneux (Seine-et-Oise),

1894—**Guillon** (Pierre), horticulteur, rue Teulier, 7, à Rodez (Aveyron).

1898—**Guillot**, jardinier-chef, au domaine de Fitz-James, par Clermont (Oise).

1899—**Guillot** (Mme Jeanne), artiste-peintre, avenue des Deux-Gares, à Antony (Seine).

1886—**Guillot** (Pierre) fils, O. ♣, vice-président de la Société des Rosiéristes français, et de la Société d'Horticulture pratique du Rhône, rosiériste, chemin de Saint-Priest, à Montplaisir-Lyon (Rhône).
Culture spéciale de Rosiers. Collection générale. Nouveautés.

1902—**Guillot** (Raymond-Félix-Antoine), artiste-peintre, avenue des Deux-Gares, à Antony (Seine).

1899—**Guillot-Pelletier** (Georges) fils, constructeur, rue d'Hauteville, 63, à Paris (17e), et à Orléans (Loiret).
Serres, Chauffages, Matériel horticole.

1896—**Guilloux** (Charles-Amand), propriétaire, rue Houdan, 142, à Sceaux (Seine).

1862—**Guinle** (Jean-Jules), ♣, *membre honoraire*, horticulteur, rue Saint-Didier, 16, à Passy-Paris (16e).

1891—**Guion** (Pierre-Auguste), ♣, (Maison **Toisoul, Fradet et Cie**), ingénieur civil, fabricant de serres, avenue Ledru-Rollin, 34, à Paris (12e).

1892—**Guitel** (Eugène), ♣, vice-président de l'Union horticole de Saint-Maur, horticulteur, entrepreneur de jardins, avenue des Arts, 4, au Parc-Saint-Maur (Seine).
Rosiers, Cyclamens, Gloxinias et Plantes diverses pour la garniture des jardins.

1855—**Guizelin** (de), *membre honoraire*, rue de Valenciennes, 7, à Paris (10e).

1899—**Gütig** (Mme), *dame patronnesse*, propriétaire, rue Cambon, 19, à Paris (1er), et domaine de Malabry, commune de Châtenay (Seine).

1901—**Guttin** (Jean), cité de l'Alma, 3, à Paris (7e).

1894—**Guybet** (Alfred), peintre en lettres et étiquettes pour jardins, rue Saint-Fargeau, 58, à Paris (20e).

1886—**Guyennet** (François), horticulteur, route Stratégique, 41, au Petit-Ivry (Seine).
Culture spéciale de Rosiers, variétés pour la fleur coupée.

1892—**Guyot** (Gustave), propriétaire, rue Cambacérès, 3, à Paris (8e).

H

MM.

1899—**Hall** (Joseph), avenue Marceau, 31, à Paris (16e).

1900—**Hallet** (Arthur), jardinier-chef, chez Mme la baronne Salomon de Rothschild, rue Berryer, 9, à Paris (8e).

1889—**Halphen** (Mme Constant), *dame patronnesse*, rue de Tilsitt, 11, à Paris (17e), et au château de Batalley (Gironde).

1889—**Halphen** (Mme Georges), *dame patronnesse*, avenue d'Iéna, 54, à Paris (16e).

1899—**Hamel** (Clément), cultivateur-arboriculteur, à Saint-Nom-la-Bretèche, par Villepreux (Seine-et-Oise).

1884—**Hamel** (Léon) fils, horticulteur, à Avranches (Manche).
Culture spéciale d'Œillets.

1898—**Hamel-Pigache**, ✠, viticulteur, à Maurecourt, par Andresy (Seine-et-Oise).

1888—**Hamelin** (Alexandre), jardinier-chef chez M. Vallée, rue de la Gare, à Andresy (Seine-et-Oise).

1902—**Hamouy** (Alfred), jardinier-chef, villa Beauséjour, à Louveciennes (Seine-et-Oise).

1898—**Hanau** (Mme), *dame patronnesse*, avenue de la Grande-Armée, 12, à Paris (17e).

1874—**Hanoteau** (Charles), O. ✠, ✿, *membre honoraire*, président du Conseil d'administration des forges et aciéries de Commercy, ancien juge au tribunal de commerce de la Seine, boulevard Voltaire, 58, à Paris (11e), et Castel-Beauregard, au Parc-Saint-Maur (Seine).

1900—**Hanotelle** (Benjamin), cultivateur, rue Sadi-Carnot, 97, à Bagnolet (Seine).

1885—**Hansen** (Carl), ✠, ✿, *membre correspondant*, professeur à l'Académie royale supérieure d'Agriculture de Danemark, Minstervej, 2, à Copenhague (Danemark).

1903—**Harant** (Louis), ✿, ✿, président de la Chambre syndicale de la Céramique et de la Verrerie, rue de la Paix, 10, à Paris (2e).

1903—**Harcoët** (Louis), place de l'Alma, 7, à Paris (8e).

1898—**Hardoin** (Jules), ancien conseiller à la Cour d'appel de Paris, rue du Pré-aux-Clercs, 10, à Paris (7e).

1902—**Hardouin**, fleuriste-horticulteur, rue Bourg-Tibourg, 3, à Paris (4e).

1902—**Hardy** (Auguste), jardinier-chef, au château de Forges, par Montereau (Seine-et-Marne).

1884—**Hariot** (Paul), ✿, *bibliothécaire-adjoint de la Société*, préparateur au Muséum, rue de Buffon, 63 à Paris (5e).

1897—**Haritchabalet** (Pierre), secrétaire-adjoint de la Société d'Horticulture de Poissy (Seine-et-Oise), jardinier-chef, chez Mme Lorenzo Courant, à Poissy (Seine-et-Oise).

1899—**Harivel** (F.), horticulteur, rue des Landes, à Chatou (Seine-et-Oise).
Chrysanthèmes, Cyclamens.

1902—**Harmand** (Félicien), jardinier, rue de Seine, 9, à Argenteuil (Seine-et-Oise).

1885—**Harmand** (l'abbé Léon), directeur d'Orphelinats agricoles de jeunes filles à Haroué (Meurthe-et-Moselle), à Villegusien (Haute-Marne), et à Saint-Mermesnil (Seine-Inférieure).
Horticulture, Pépinières, Culture maraîchère, Vignes, Tabac, Houblon.

1879—**Harraca** (F.), pépiniériste, villa Tourasse, à Pau (Basses-Pyrénées).

1900—**Harvant** (Auguste), jardinier, chez Mme Launay, rue de Vitry, 42, à Choisy-le-Roi (Seine).

1902—**Haumont**, représentant de l'établissement **Lucien Linden et Cie**, rue Belliard, 117, à Bruxelles (Belgique).

1870—**Haute** (Séverin), *membre honoraire*, horticulteur, rue du Château, 32, à Cernay-Ermont (Seine-et-Oise).

1867—**Hautefeuille**, *membre honoraire*, arboriculteur-paysagiste, à Athis-Mons (Seine-et-Oise).

1897—**Hay** (F.-F.), avenue de Wagram, 10, à Paris (8e).

1902—**Hayaux du Tilly**, agent de change, rue Beauséjour, 17, à Paris (16e).

1889—**Hayet** (Paul), rue Vignon, 9, à Paris (8e).

1888—**Hébert** (Mme), *dame patronnesse*, boulevard du Château, 30, à Neuilly-sur-Seine (Seine).

MM.

1897—**Hébert** (Alexandre), chef-adjoint des travaux chimiques à l'École centrale, préparateur à la Faculté de Médecine, rue de la Glacière, 23, à Paris (13e).

1898—**Hébrard** (Mme veuve Alexandre), *dame patronnesse*, avenue de Fontenay, 11, à Fontenay-sous-Bois (Seine).

1892—**Hébrard** (Félix) fils, horticulteur, rue Cuvier, 5, à Montreuil-sous-Bois (Seine).

1888—**Hébrard** (François), jardinier-chef, chez M. le duc de Chartres, au château de Saint-Firmin (Oise).

1878—**Hébrard** (Laurent), O. ✠, ✠, président de la Société régionale d'Horticulture de Vincennes (Seine), ancien horticulteur, rue de Wattignies, 73, à Paris (12e).

1897—**Hébrard** (Pierre), jardinier chez Mme la comtesse de Paris, au château de Randan (Puy-de-Dôme).

1859—**Heim** (Joseph), ✠, *membre honoraire*, horticulteur, faubourg Saint-Didier, 12, à Sens (Yonne).

1893—**Heim** (le docteur F.), ✠, professeur agrégé à la Faculté de médecine de Paris, rue Hamelin, 34, à Paris (16e), et à Buré-la-Forge, par Longuyon (Meurthe-et-Moselle).

1886—**Heinemann** (F.-C.), marchand-grainier, horticulteur, à Erfurt (Allemagne).
Graines de fleurs et légumes, Giroflées quarantaines, Reines-Marguerites, Pensées, etc.

1901—**Heitz** (Mme), rue Cardinet, 45, à Paris (17e), et à Montigny-la-Croix, par Oulchy-le-Château (Aisne).

1888—**Hélie** (Guillaume), architecte-paysagiste, rue Biesta, 11, à Bougival (Seine-et-Oise).

1902—**Hellio** (Mlle Marie), fleuriste, place du Champ-de-Bataille, 30, à Brest (Finistère).

1879—**Hémar** (Honoré-Jean), ✠, rue Ordener, 4, à Paris (18e).

1878—**Hémar** (H.-M.), ✠, avenue de Paris, 76, Plaine-Saint-Denis (Seine).

1900—**Henkel** (F.), horticulteur, à Darmstadt, Hesse (Allemagne).

1890—**Hennecart** (Léon), propriétaire, rue de Calais, 18, à Paris (9e), et au château de Tournan (Seine-et-Marne).

1892—**Hennecart** (Victor), propriétaire, rue de Miromesnil, 14, à Paris (8e).

1887—**Henneguy** (Dr), ✠, C. ✠, O. ✠, professeur au Collège de France, professeur à l'École nationale d'Horticulture de Versailles, membre de la Société nationale d'Agriculture, rue Thénard, 9, à Paris (5e), et à Précy-sur-Oise (Oise).

1901—**Hennuy** (Mme veuve Emile), horticulteur, rue Barbès, 18 *bis*, au Grand-Montrouge (Seine).
Culture spéciale de Fraisiers et arbres fruitiers.

1895—**Henny** (Henry), au château du Haut-Bel-Air, au Chesnay, près Versailles (Seine-et-Oise).

1881—**Hénot** (Louis-Paulin), président de la Chambre syndicale des entrepreneurs de treillage, entrepreneur de treillage et travaux rustiques, rue de la Tour, 12, à Paris (16e).

1900—**Hénoux** (Louis), garde particulier de M. le marquis de Lubersac, au château de Maucreux, par Faverolles (Aisne).

1875—**Henri** (le Frère), O. ✠, *membre honoraire*, vice-président de la Société centrale d'Horticulture d'Ille-et-Vilaine, professeur d'Horticulture, chef de cultures à l'Institution Saint-Vincent, rue de Fougères, 10, à Rennes (Ille-et-Vilaine).

1886—**Henrionnet** (L.), régisseur au château d'Eurville, à Eurville (Haute-Marne).

1902—**Henriquet** (Gustave), rue Saint-Denis, 115 *bis*, à Paris (1er).
Fleurs coupées, en gros.

1864—**Henrotte,** *membre honoraire*, rue de Clichy, 12, à Paris (9e), et à Colombes (Seine).

1857—**Henry** (François), *membre honoraire*, chez M. Henry (Jules), à Bagneu, par Izeure (Allier).

1902—**Henry** (Georges), jardinier-chef, chez M. le comte de Jarnac, à Condé-sur-Iton (Eure).

1884—**Henry** (Louis), ✠, O. ✠, ✠, professeur à l'École nationale d'Horticulture de Versailles, chef des cultures au Muséum d'histoire naturelle, rue Cuvier, 57, à Paris (5e).

1882—**Henry-Coüannier** (Maurice), place du Poncel, à Saint-Servan (Ille-et-Vilaine).

1901—**Héraud** (Jean), ✠, vice-président de la Section des Chrysanthémistes du Sud-Est, jardinier-chef, villa Brimborion, à Pont-d'Avignon (Gard).

1890—**Herbault,** rue de l'Élysée, 22, à Paris (8e).

1885—**Herbelot** (Edmond), jardinier, à Garges, par Gonesse (Seine-et-Oise).

1902—**Hercule** (Benoît-Lucien), statuaire-peintre, rue de l'Assomption, 80, à Paris (16e).

1897—**Héricourt** (Eugène-Joseph), cultivateur-arboriculteur, rue de Neuilly, 59, à Fontenay-sous-Bois (Seine).
Pêchers et Poiriers.

MM.

1876—**Héricourt** (Léon), ✠, *membre honoraire*, arboriculteur, rue de Rosny, 26, à Fontenay-sous-Bois (Seine).

1892—**Hérouart** (Auguste), horticulteur, rue Michel-Bizot, 142, à Paris (12e).

1901—**Hérouart** (Auguste) fils, route de Châtillon, 95, à Montrouge (Seine).

1897—**Hervé** (L.), jardinier-chef chez Mme Henri Cartier, route de Flandre, 82, à Pantin (Seine).

1873—**Hervé-Mangon** (Mme), *dame patronnesse*, rue Saint-Dominique, 3, à Paris (7e).

1895—**Hervy** (Louis), pépiniériste, rue Darnetal, à Vitry (Seine).

1865—**Heurtemotte** (Augustin), *membre honoraire*, ancien jardinier, rue de la Nation, 8, à Saint-Servan (Ille-et-Vilaine).

1899—**Hinaux-Boutard**, horticulteur, à Rémy (Oise).

Rosiers.

1892—**Hirt** (Albert), constructeur-mécanicien breveté, boulevard Magenta, 56, et faubourg Saint-Martin, 120, à Paris (10e).

Construction de pompes en tous genres, à bras, à moteur ou manège, pour l'horticulture, l'agriculture et la viticulture.

1894—**Hirt** (A.) aîné, fabricant de pompes pour tous usages, faubourg Saint-Martin, 11, à Paris (10e).

1886—**His** (Édouard), quai de Gesvres, 6, à Paris (4e).

1900—**Hitté** (Charles), rue Saint-Honoré, 67, à Paris (1er).

Fournitures générales pour horticulteurs-fleuristes.

1900—**Hoch** (Gustave), vice-président de la Société d'Horticulture de la Chaux-de-Fonds, marchand-grainier, rue Neuve, 11, à La Chaux-de-Fonds (Suisse).

1891—**Hochard** (Arthur), marchand de fruits exotiques, rue Amélie, 7, à Paris (7e).

1900—**Hodeau** (René), horticulteur-primeuriste, rue de la Rivière, 25, au Mans (Sarthe).

Culture spéciale de Fraisiers. Nouveautés.

1897—**Hodiesne**, horticulteur-fleuriste, place Bon-Secours, à Trouville-sur-Mer (Calvados).

1877—**Hoïbian**, ✠ marchand-grainier, quai de la Mégisserie, 16, à Paris (1er).

1902—**Hollert** (A.), propriétaire, villa des Roseaux, à Boulogne-sur-Mer (Pas-de-Calais).

1899—**Hollier** (Lucien), négociant en primeurs, rue Saint-Lazare, 97, à Paris (9e).

1902—**Holtschi** (Joseph), horticulteur, route de Châtillon, 14, à Malakoff (Seine).

1897—**Holtzer** (Marcel), *membre à vie*, rue de la Faisanderie, 19, à Paris (16e).

1884—**Hottinguer** (Mme), *dame patronnesse*, rue Laffitte, 14, à Paris (9e).

1887—**Houbé** (Eugène), agriculteur, à Mortcerf (Seine-et-Marne).

1900—**Houdard** (Eugène), rue Sadi-Carnot, 101, à Bagnolet (Seine).

1887—**Houdart**, propriétaire, rue du Pont-de-Créteil, 65, à Saint-Maur-les-Fossés (Seine).

1890—**Houdart** (Félix-Gabriel), horticulteur, Grande-Rue, 112, à Bagnolet (Seine).

1902—**Houdray** (Julien), fleuriste, rue Jouffroy, 77, à Paris (17e).

1898—**Houdré** (Clément), jardinier, avenue du Belloy, 19, au Vésinet (Seine-et-Oise).

1895—**Houïtte de Lachesnais** (Edmond-Marie), propriétaire, chemin de la Corniche, château de Talabot, à Marseille (Bouches-du-Rhône).

1885—**Houlet** (Emile), ✠, jardinier-chef chez M. le baron Gustave de Rothschild, au château de Laversine, par Creil (Oise).

1903—**Hourlier-Lenglet**, horticulteur, avenue du Rivage, 181-183, à Abbeville (Somme).

1903—**Housseau** (Eugène), fleuriste, boulevard Haussmann, 172, à Paris (8e).

1886—**Housseau** (J.-B.), horticulteur, rue de Paris, 88, à Vanves (Seine).

1897—**Housset** (David), dessinateur-paysagiste, rue Louis-Blanc, 61, à Paris (10e).

1889—**Huan** (Hippolyte), rentier, à Ozouer-la-Ferrière (Seine-et-Marne).

1903—**Huard** (Désiré), jardinier-chef des cultures florales de MM. **Vilmorin-Andrieux et Cie**, à Verrières-le-Buisson (Seine-et-Oise).

1899—**Huart** (René-Charles-Joseph), (Maison **Veuve Huart et Fils**), pépiniériste-horticulteur, place de l'Église, 1, à Vitry (Seine).

Arbres fruitiers et d'ornement, Conifères, Pommiers à cidre, Lilas.

1855—**Hubert-Brierre**, rue du Général-Foy, 25, à Paris (8e).

1883—**Hubner** (Mme), *dame patronnesse*, rue de Téhéran, 9, à Paris (8e).

1902—**Hue** (Adrien), propriétaire, rue Pierre-Bertin, 5, à Versailles (Seine-et-Oise).

1896—**Hueber** (F.), boulevard du Roi, 30, à Versailles (Seine-et-Oise).

1882—**Huet**, inspecteur général des Ponts et Chaussées, directeur administratif des travaux de la Ville de Paris, boulevard Raspail, 12, à Paris (7e).

MM.

1902—**Huet** (Mme veuve), avenue Hoche, 58, à Paris (8e).

1891—**Huguenin**, propriétaire, rue de Bagneux, 32, à Montrouge (Seine).

1899—**Hugueny** (Léon), industriel, rue du Temple, 140, à Paris (3e).

1895—**Huguet** (Alix-François), jardinier, Grande-Rue, 74, à Saint-Leu-Taverny (Seine-et-Oise).

1899—**Hulleu** (Alfred), chef du bureau des cultures de la Maison **Vilmorin-Andrieux et Cie**, rue de l'Odéon, 22, à Paris (6e).

1889—**Humbert** (Ernest), propriétaire, boulevard Saint-Germain, 116, à Paris (6e).

1901—**Humbert** (François), rue Brochant, 4, à Paris (17e).

1898—**Huot** (Mme Madeleine), artiste-peintre, rue de la Victoire, 49, à Paris (9e).

1898—**Hupé** (Martial-Ernest-Louis), artiste-peintre, professeur de dessin de la Ville de Paris, place d'Italie, 20, à Paris (13e).

1902—**Hurst** (C.), Burbage Hinckley (Angleterre).

1890—**Hurtault** (Eugène), ✠, architecte-paysagiste, rue Saint-Jean, 12, à Chartres (Eure-et-Loir).

1899—**Hurtrez** (Noé), fabricant d'étiquettes et coupe-racines, rue Louis-Blanc, 55, à Paris (10e).

1901—**Huvet** (Raphaël), jardinier-chef au château de la Tour, à Montesson (Seine-et-Oise).

1897—**Hye-Debrom** (J.), orchidophile, Coupure, 117, à Gand (Belgique).

I

1901—**Idot** (Joachim), jardinier, chez Mme Dormeuil, rue de Saint-Germain, 3, à Croissy (Seine-et-Oise).

1901—**Imhaus** (Mme P.), artiste-peintre, rue Mignard, 13, à Tours (Indre-et-Loire).

1886—**Isabeth** (Victor-Louis), horticulteur, à Courcelles-Presles (Seine-et-Oise).
Forçage de Pêches, Fraises et Melons.

1885—**Isoré** (Victor), ✠, vice-président de la Société d'Horticulture de Montmorency, à Andilly (Seine-et-Oise).

1900—**Itchikawa** (Y.), ✠, chef de cultures du Jardin impérial de Shinjucon, à Tokio (Japon).

1877—**Izambert** (Alexandre), avenue de Rigny, 69, à Petit-Bry (Seine).

J

1901—**Jablanczy** (Julius de), *membre correspondant*, inspecteur de la culture fruitière en Basse-Autriche, Hadikgasse 110, XIIIe arrondissement, à Vienne (Autriche).

1888—**Jacob** (Benoist), ✠, jardinier-chef au domaine d'Armainvilliers, par Gretz (Seine-et-Marne).

1901—**Jacob** (Ernest), horticulteur, rue de l'Eglise, 22, au Vésinet (Seine-et-Oise).

1890—**Jacob** (Joseph), entrepreneur de jardins, rue des Prés, à Bienne (Suisse).
Pavillons et meubles rustiques, Rocailles.

1886—**Jacquart** (Elie), amateur, place de Bretagne, 10, à Rennes (Ille-et-Vilaine).

1877—**Jacqueau** (Edmond), *membre honoraire*, avenue de Valenton, 70, à Villeneuve-Saint-Georges (Seine-et-Oise).

1887—**Jacques** (François), horticulteur, à Vicure, par Cosne-sur-l'Œil (Allier).
Jacinthes, Tulipes, Lilium, Rosiers, Chrysanthèmes, Fusains, Plantes molles, Epiphyllum.

1892—**Jacquier** (Claude) fils, ✠, horticulteur-pépiniériste, rue des Tuiliers, 1, à Montplaisir-Lyon (Rhône).

1892—**Jahan** (Mme Henry), rue Chaptal, 6, à Paris (9e), et au château des Gauchets, près Saint-Jean-de-Braye (Loiret).

1900—**Jam** (Modeste), entrepreneur de vitrerie pour serres, boulevard Davout, 105, à Paris (20e).

1889—**Jamain** (Paul), propriétaire-viticulteur, rue des Roses, 21, à Dijon (Côte-d'Or).

MM.

1887—**Jameron** (Eugène), rue Lesueur, 20, à Paris (16e).

1900—**Jamin** (Alexandre), hydraulicien, quai du Président-Carnot, 72, à Saint-Cloud (Seine-et-Oise).

1855—**Jamin** (Ferdinand), ✻, *vice-président honoraire de la Société*, horticulteur-pépiniériste, Grande-Rue, 1, à Bourg-la-Reine (Seine).

Arbres fruitiers formés et non formés, Arbres et Arbustes de toutes sortes, Rosiers, Fraisiers et toutes cultures de plein air.

1902—**Jamot**, de la Maison **Jamot et Pozzoli**, entrepreneur de travaux en ciment armé, rue Croix-Nivert, 189, 191, à Paris (15e).

Rocailles, Ciments, Dallages, Construction de réservoirs et citernes, pièces d'eau, rivières anglaises, kiosques, châlets, etc.

1901—**Jankowski**, *membre correspondant*, président de la Société d'Horticulture, à Varsovie (Russie).

1887—**Japy** (Jules), (Maison **Japy et Cie**), à Beaucourt, territoire de Belfort.

1891—**Jardel** (Régis-Joseph), ✪, architecte, rue des Saussaies, 8, à Paris (8e), et villa Louis-Régis, route Stratégique, à Suresnes (Seine).

1900—**Jardin**, O. ✠, ✪, président du Conseil d'arrondissement de Fontainebleau, rue d'Astorg, à Paris (8e), et à Egreville (Seine-et-Marne).

1898—**Jarles** (David), primeuriste, à Méry-sur-Oise (Seine-et-Oise).

1881—**Jarry-Clément**, ✠, secrétaire de la Société d'Horticulture et d'Arboriculture de la Haute-Vienne, architecte-paysagiste, avenue Baudin, 7, à Limoges (Haute-Vienne).

1895—**Jarry-Desloges** (René), ✠, boulevard Haussmann, 80, à Paris (8e), et au château de Remilly (Ardennes).

1899—**Jarville** (Charles), horticulteur-primeuriste, Château-du-Haut, à Champigneulles (Meurthe-et-Moselle).

Forçage de Fraisiers, Vignes, Tomates, etc. *Culture spéciale de Vignes en pot. Fraisiers, Chrysanthèmes.*

1902—**Jaubert** (Adrien-Jean), docteur en médecine, rue Pigalle, 57, à Paris (9e).

1892—**Jauneau** (Julien-Charles), horticulteur-pépiniériste, rue Scarron, 3, au Mans (Sarthe).

Arbres fruitiers et forestiers, Arbustes d'ornement, Rosiers, Pommiers à cidre.

1878—**Jaux** (Pierre), architecte-paysagiste, pépiniériste-horticulteur, route de Paris, 50, à Avallon (Yonne).

1883—**Javelier-Laurin** (Joseph), propriétaire de Vignes fines et ordinaires, à Gevrey-Chambertin (Côte-d'Or).

1899—**Jazé** (Léon), horticulteur-primeuriste, rue des Noyers à Sarcelles (Seine-et-Oise).

Arbres fruitiers en pots, forçage de cerisiers et fraisiers. Culture spéciale d'œillets Malmaison

1902—**Jean** (Emile), fleuriste, rue d'Orléans, à Nantes (Loire-Inférieure).

1895—**Jean** (Jules), jardinier, rue de la Fontaine-la-Reine, 10, à Melun (Seine-et-Marne).

1896—**Jean** (Louis), rentier, place du Petit-Pont, 4, à Paris (5e).

1902—**Jeandet** (Amable), jardinier, maison Leven, rue de l'Ermitage, 5 *bis*, à Saint-Denis (Seine).

1894—**Jeanin** (André), agent de change, boulevard Saint-Germain, 176, à Paris (6e).

1898—**Jeannin** (Georges), artiste-peintre (H. C.), professeur de peinture, rue des Dames, 32, à Paris (17e).

1880—**Jeanninel** (Christophe-Edouard), C. ✠, vice-président de la Société horticole haut-marnaise, pépiniériste, à Langres (Haute-Marne).

Culture d'Arbres fruitiers, forestiers et d'ornement. Arbustes et Conifères.

1886—**Jedlicka**, jardinier-chef du baron Albert de Rothschild, Heugasse, 24, Wieden, à Vienne (Autriche).

1898—**Jehanno**, négociant en primeurs, rue des Capucines, 23, à Paris (1er).

1878—**Jobert** (Armand), *membre honoraire*, horticulteur, à Pontchartrain (Seine-et-Oise).

1897—**Jobert** (Louis), propriétaire, rue de la Gendarmerie, 9, à Sceaux (Seine).

1891—**Jobert** (Maxime), horticulteur, chemin des Princes, 21, à Châtenay (Seine).

Cultures spéciales de Cyclamens. Orchidées et plantes de marché.

1897—**Jolivet** (Jacques), jardinier-chef, rue Demours, 19, à Paris (17e).

1898—**Jollivet** (Eugène-Armand), fabricant, à Saint-Prix (Seine-et-Oise).

Porte-fruits mobiles et appareils pour la conservation des Raisins.

MM.

1852—**Jolly** (Louis-Gabriel), *membre honoraire*, horticulteur, boulevard de l'Hôpital, 130, à Paris (13e).

1867—**Joly** (Charles), *ancien vice-président honoraire de la Société, membre titulaire perpétuel.*

1902—**Joly** (Gustave), jardinier, boulevard Malesherbes, 56, à Paris (8e).

1898—**Jonquière** (Jules), directeur de la Société foncière lyonnaise, horticulteur, rue Taitbout, 13, à Paris (9e), à Cannes (Alpes-Maritimes) et à Ospedaletti, près San-Remo (Italie).
Œillets, Palmiers, Araucarias.

1903—**Josseau** (Paul), président de la Société d'Horticulture de l'arrondissement de Coulommiers, avocat à la Cour d'appel de Paris, rue de Surène, 7, à Paris (8e).

1882—**Josseaume** (Pierre-Louis), jardinier-primeuriste, rue de Reuilly, 106, à Paris (12e).

1880—**Jost** (Georges), pépiniériste, Grande-Rue, 97 *bis*, à Bourg-la-Reine (Seine).

1900—**Jouannet**, jardinier chez M. Halphen, au château-Boulains, par Valence-en-Brie (Seine-et-Marne).

1890—**Jouas** (Léon), rosiériste, à Grégy, par Brie-Comte-Robert (Seine-et-Marne).

1896—**Joubert** (Alphonse-Hyppolyte), horticulteur-amateur, à Coudray, par Pont-l'Évêque (Calvados).
Amaryllis, Fuchsias, Glaïeuls, Géraniums inédits.

1898—**Joubert** (Aymar), propriétaire, rue de La Reynie, 19, à Paris (4e), et à Créteil (Seine-et-Oise).

1888—**Joubert** (Mme Edmond), *dame patronnesse à vie*, rue de Balzac, 23, à Paris (8e).

1886—**Joubert de l'Hiberderie** (Dr), *membre bienfaiteur.*

1901—**Jouet** (Joseph) fils, horticulteur, avenue Jean-Jacques-Rousseau, 15, à Maisons-Laffitte (Seine).

1893—**Jouin** (Victor-Emile), directeur des pépinières **Simon-Louis frères**, à Plantières, par Plantières-Queuleu, près Metz (Lorraine).

1876—**Joulie** (H.), ✻, pharmacien en retraite des Hôpitaux de Paris, chimiste-agronome et agriculteur, rue des Petits-Hôtels, 15, à Paris (10e).

1887—**Jounot**, propriétaire, rue du Ponceau, 12, à Châtillon-sous-Bagneux (Seine).

1900—**Jourdain** (Alexandre), jardinier chez Mme Delahaye, rue Lecerf, 1, à La Varenne-Saint-Hilaire (Seine).

1899—**Jourdain** (Alphonse), viticulteur, rue de la Mairie, 35, à Maurecourt (Seine-et-Oise).

1894—**Jourdain** (Ernest), jardinier, à Belleau, par Château-Thierry (Aisne).

1875—**Jourdain** père (Jean-Baptiste), ♣, *membre honoraire*, arboriculteur, à Maurecourt, par Andresy (Seine-et-Oise).

1898—**Journeaux** (Henri), propriétaire, rue de la Procession, 60, à Bois-Colombes (Seine).

1901—**Juhel** (Antoine-Constant), jardinier principal de la Ville de Paris, avenue Parmentier, 15, à La Varenne-Saint-Hilaire (Seine).

1897—**Juignet** (Edmond), horticulteur, asparagiculteur, successeur de **Louis Lhérault**, rue des Ouches, 29, à Argenteuil (Seine-et-Oise).
Spécialité de plants d'Asperges, Fraisiers, Vignes, Figuiers, etc.

1902—**Juillien** (Henri-Eugène), agent de la Société mutuelle des Clercs de Notaire, rue Serpente, 28, à Paris (6e).

1896—**Julien** (Charles), ♣, professeur à l'Ecole nationale d'Agriculture de Rennes, rue de la Bletterie, 22, à Rennes (Ille-et-Vilaine).

1884—**Julien** (Henri), horticulteur-pépiniériste, jardin **Lepère**, boulevard Théophile-Sueur, à Montreuil-sous-Bois (Seine).
Arbres fruitiers formés et non formés.

1900—**Jullien** (Louis), propriétaire à Bézu, par Eloi (Eure).

1899—**Jungfleisch** (Mme E.), *dame patronnesse*, rue du Cherche-Midi, 74, à Paris (6e).

1893—**Jupeau** (Léon), ♣, rosiériste, route de Fontainebleau, 135, au Kremlin-Bicêtre (Seine).
Cultures spéciales de Rosiers, Chrysanthèmes et Œillets remontants tige de fer.

1865—**Jusseaume** (Louis), *membre honoraire*, entrepreneur, boulevard Voltaire, 23, à la Varenne-Saint-Hilaire (Seine).

1881—**Jutand**, horticulteur, à Châtellerault (Vienne).

K

MM.

1886—**Kaczka** (Henri), O. ✠, président du Syndicat des approvisionneurs de la section des marchands de fleurs en gros des Halles centrales de Paris, expéditeur de fleurs naturelles, rue Saint-Martin 8, à Paris (4e), et rue Saint-Amand, 49, au Plant de Champigny-sur-Marne (Seine).

1896—**Kahn** (Jules), ✠, ancien directeur du Refuge du Plessis-Piquet, rue Claude-Bernard, 75, à Paris (5e).

1894—**Kainlis** (Baron de), propriétaire, rue Casimir-Perier, 11 *bis*, à Paris (7e), et au château de Marmourins (Eure-et-Loir).

1887—**Kaltwasser**, entrepreneur de serrurerie, boulevard de la Mairie, 17, à Croissy (Seine-et-Oise).

1900—**Kastner** (Mlle Cécile), dessinateur-aquarelliste, rue de Turbigo, 2, à Paris (1er),

1902—**Kayser** (Jean), château Voisins, par Rambouillet (Seine-et-Oise).

1886—**Kegeljan** (Ferdinand), président de la Société royale d'Horticulture de la province de Namur, amateur d'Horticulture, banquier, à Namur (Belgique).

1898—**Kerchove de Denterghem** (Comte de), ✠, O. ✠, *membre d'honneur*, président de la Société royale d'Agriculture et de Botanique de Gand, rue Digue-de-Brabant, 5, à Gand (Belgique).

1842—**Keteleër**, *membre d'honneur*, rue Houdan, 107, à Sceaux (Seine).

1889—**Ketten-Evrard** (Maison **Ketten frères**), rosiériste, à Luxembourg (Grand-Duché).
Culture de Rosiers.

1901—**Kilbert** (David), fleuriste, avenue de la Grande-Armée, 53, à Paris (16e).

1899—**Kine** (J.), Manufacturier, rue Darcau, 73-75, à Paris-Montrouge (14e).
Fabrique de Toiles-abris pour Serres. Bâches, Sacs, Stores, Vêtements imperméables.

1901—**Klein** (Charles), architecte, rue Piccini, 4, à Paris (16e), et au château de Prieuré-Saint-Thomas, à Epernon (Eure-et-Loir).

1899—**Klotz** (Mme), *dame patronnesse*, rue Pierre-Charron, 55, à Paris (8e).

1885—**Kœchlin** (Léon), *membre titulaire à vie*, vice-président de la Société d'Horticulture de Mulhouse, industriel en Alsace et en France, à Mulhouse (Alsace).

1902—**Koëlla-Faufillon**, fabricant de matériel horticole et d'élevage, rue Saint-Dominique, 94, à Paris (7e).

1895—**Kolb** (Max), ✠, *membre correspondant*, président de la Société d'Horticulture de Bavière, Inspecteur en chef honoraire des jardins royaux, à Munich (Bavière).

1900—**Koulakoff**, ✠, *membre correspondant*, horticulteur, à Simferopol (Crimée).

1892—**Krastz** (Charles-Paul-Georges), O. ✠, ✠, rue de Reuilly, 115, à Paris (12e).

1902—**Krelage** (Ernest-H.), de la Maison **E.-H. Krelage et fils**, membre de la Chambre de commerce de Haarlem, vice-président de l'Association d'exportateurs d'oignons à fleurs de Hollande, à Haarlem (Hollande).
Oignons à fleurs de Hollande. Plantes bulbeuses, tuberculeuses et vivaces. Nouveautés.

1901—**Kreyder** (Alexis), artiste-peintre, passage Stanislas, 11, à Paris (6e).

1902—**Kuen** (Gustave), horticulteur, rue de Paris, 48, à Meudon-Val (Seine-et-Oise).

L

1891—**Labarre** (Narcisse-Eugène), propriétaire, quai aux Fleurs, 21, à Paris (4e).

1901—**Labarrière** (Henri), jardinier-chef, chez Mme Alexandre Dumas, rue Champfour, 1, à Marly-le-Roi (Seine-et-Oise).

MM.

1901—**Labarthe** (Mlle Marie-Germaine), aquarelliste, avenue Henri-Martin, 24, à Paris (16e).

1902—**Labiche** (Emile), ♣, O, ♣, président de la Société d'Horticulture et de Viticulture d'Eure-et-Loir, rue d'Aligre, 13, à Chartres (Eure-et-Loir).

1895—**Labitte** (Jules-Victor), président d'honneur de la Société d'Agriculture de l'arrondissement de Clermont, à Clermont (Oise).

Ferme fruitière pour la production des Fruits de table.

1898—**Labitte** (Louis-Charles-Albert), rue d'Oncy, 3, à Vitry-sur-Seine (Seine).

1902—**Laboulaye** (Mme de), avenue Malakoff, 87, à Paris (16e), et rue Gounod, 27, à Saint-Cloud (Seine-et-Oise).

1903—**Labric** (Mme), artiste-peintre, rue Saint-Denis, 17, à Boulogne (Seine).

1897—**Labrierre**, ♣, président du Syndicat des grains et fourrages, maire d'Argenteuil, à Argenteuil (Seine-et-Oise).

1888—**Labrousse**, fleuriste, boulevard des Capucines, 12, à Paris (9e).

1902—**Lacaze** (L.), entrepreneur de travaux publics et de jardins, rue Fabert, 36, à Paris (7e).

1899—**Lachèvre** (Henry), propriétaire, rampe Bouvreuil, 70, à Rouen (Seine-Inférieure).

1882—**Lacoin** (Mme Paul), *dame patronnesse*, au château de Saint-Cyr-du-Gault, par Herbault (Loir-et-Cher).

1899—**Lacorne** (Charles), jardinier-arboriculteur, rue de la Glacière, 87, à Paris (13e).

1898—**Lacôte** (A.), ♣, ingénieur-mécanicien, boulevard Beaumarchais, 12, à Paris (11e).

Machines brevetées à faire la filasse de Ramie et autres textiles.

1900—**Lacroix** (Ernest), fabricant, rue Titon, 9, et rue des Augustins, 4, à Châlons-sur-Marne (Marne).

Porte-fraises, fleurs et plantes. Cultures spéciales de Fraises.

1898—**Lacroix** (Gustave), chef de cultures de la Maison **Valtier**, rue Saint-Martin, 2, à Paris (4e).

1903—**Lacroix** (Théophile), viticulteur, à Conflans-Sainte-Honorine (Seine-et-Oise).

1898—**Lacroix-Belloin** (Eugène), entrepreneur de jardins, horticulteur, avenue Schneider, 7, à Clamart (Seine).

Plantes de serres et de plein air.

1894—**Ladrière** (Eugène-Ernest-Émile), horticulteur, entrepreneur de jardins, avenue Carnot, 8, à Paris (17e).

Cultures de Chrysanthèmes hâtifs à petites fleurs et plantes de plein air.

1876—**Lafarge** (Emmanuel), *membre honoraire*, à Issoire (Puy-de-Dôme).

1895—**Laffitte** (Bernard), ♣, horticulteur, à Pau-Billère (Basses-Pyrénées).

Culturess de Chrysanthèmes, Rosiers, Dahlias, Œillets, Violettes, Oignons à fleurs.

1882—**Laffont** (Ulysse), ♣, ♣. *Agent général de la Société*, rue de Grenelle, 84, à Paris (7e).

1902—**Lafollye** (Paul), ♣, *membre à vie*, architecte diplômé par le Gouvernement, rue Condorcet, 34, à Paris (9e), et à Vauboyen (Seine-et-Oise).

1901—**Lafond** (Ernest), agriculteur, au château de Puygareau, par Saint-Genest (Vienne).

1884—**Laforcade**, ✻, O. ♣, avenue Victor-Hugo, 127, à Paris (16e).

1903—**Lafosse** (Laurent), professeur à l'Ecole nationale d'Horticulture de Versailles, rue Gambetta, 7, à Versailles (Seine-et-Oise).

1900—**Lagabbe** (Alfred de), avocat, rue Neuve, 18, à Neufchâteau (Vosges).

1873—**Lagarde** (Jean), ✻, entrepreneur de maçonnerie, rue Gay-Lussac, 30, à Paris (5e).

1903—**Lagarrigue** (Victor), ingénieur-agronome, propriétaire du domaine de Mus, à Murviel-les-Béziers (Hérault).

1896—**Lagny** (Auguste-Charles), vice-président du Comité agricole et du Syndicat des agriculteurs de l'arrondissement de Gien, au Chétif-Puits, commune de Gien (Loiret).

1902—**Lahaye** (Charles), jardinier-chef au château de Ville-d'Avray, (Seine-et-Oise).

1881—**Lahaye** (Joseph-Eugène), cultivateur-herboriste, rue de l'Hermitage, 73, à Montreuil (Seine).

Culture spéciale de plantes antiscorbutiques, narcotiques et vulnéraires.

1897—**Laignel** (Alphonse), rue de la Faisanderie, 80, à Paris (16e).

1899—**Lainé**, receveur des domaines (en retraite), rue Oudinot, 19, à Paris (7e).

1884—**Lainé**, architecte-paysagiste, avenue de Châtillon, 36, à Paris (7e).

MM.

1901—**Lainé** (E.), président de la Société des Chrysanthémistes de l'Isle-Adam, maire de l'Isle-Adam (Seine-et-Oise), rue de Longchamp, 84, à Paris (16e).

1902—**Laire** (Mme de), rue de l'Université, 188, à Paris (7e).

1900—**Lake** (E.-R.), professeur à l'Ecole d'Horticulture de Cornallis, Orégon (Etats-Unis).

1900—**Lalandre**, architecte-paysagiste, rue Marguerite, 7, à Paris (17e).

1901—**Lale de Sacy**, horticulteur, boulevard Victor-Hugo, 112, à Clichy (Seine).

1900—**Laloy**, intendant militaire du cadre de réserve, rue Rouget-de-l'Isle, 7, à Paris (1er).

1893—**Laloy** (H.), ✠, horticulteur, rue Masséna, à Rueil (Seine-et-Oise), et à Bouxières-aux-Dames, par Champigneulles (Meurthe-et-Moselle).

1900—**Lamandé** (Henri de), président du syndicat agricole de N.-D.-des-Champs à La Flèche, propriétaire-agriculteur, au Château de Doussay, près la Flèche (Sarthe).

1861—**Lambert**, ✠, *membre honoraire*, architecte-paysagiste, rue Gounod, 20, à Saint-Cloud (Seine-et-Oise).

1879—**Lambert** (Mme), rue de la Tour-des-Dames, 4, à Paris (9e), et au domaine de Ferney-Voltaire (Ain).

1894—**Lambert** (Eugène), O. ✠, chef de culture potagère, à l'hospice de Bicêtre (Seine).

1901—**Lambert** (H.), fabricant de sucre, à Toury (Eure-et-Loir).

1898—**Lamboi** (Eugène H.-G.), propriétaire, boulev. de la Saussaie, 45, au parc de Neuilly (Seine), et à Pourville, par Offranville (Seine-Inférieure).

1896—**Lamborot** (Laurent), jardinier, au fleuriste de Ferrières-en-Brie (Seine-et-Marne).

1889—**Lamy** (Albert), boulevard Malesherbes, 101, à Paris (8e), et à Palaiseau (Seine-et-Oise).

1901—**Lamy** (Armand), ✠, entrepreneur de jardins, à Epinay-sur-Orge (Seine-et-Oise).
Entreprise de plantation, taille et entretien d'Arbres fruitiers. Pose de contre-espaliers et treillages.

1902—**Lamy** (Gabriel), de la Maison **Lamy et Charpenay**, horticulteur, marchand-grainier, quai de Gesvres, 6, à Paris (4e).

1893—**Lamy** (Henri-Louis), jardinier-chef, au Val-Herblay, (Seine-et-Oise).

1901—**Lamy** (Léon-Augustin), fabricant de bacs, caisses et corbeilles à fleurs, rue Voltaire, 2, à Méru (Oise).

1899—**Landais**, fleuriste, rue La Boëtie, 3, à Paris (8e).

1888—**Landeau** (Rémy), ✿, artiste-peintre, avenue de Saxe, 41, à Paris (7e).

1877—**Landry** (Louis), ✠, *membre honoraire*, propriétaire à Mauperthuis, par Saints (Seine-et-Marne).

1900—**Lange** (Alexandre), horticulteur-décorateur, rue de Bourgogne, 42, à Paris (7e).

1901—**Langhe-Vervaene** (L.-P. de), horticulteur, rue de Constantinople, 156, à Saint-Gilles-Bruxelles (Belgique).

1897—**Langlier** jeune, ancien maraîcher, rue Soubise, 5, à Saint-Ouen (Seine).

1854—**Langlois** (Alph.), *membre honoraire*, rue de Trévise, 40, à Paris (9e).

1895—**Langlois** (Aquilas), ✠, fleuriste, avenue Victor-Hugo, 11 *bis*, à Paris (16e).

1897—**Langlois** (Henri), papetier-imprimeur, rue Taitbout, 23, à Paris (9e).

1892—**Langlois** (Louis), ✿, rue Louvois, 7, à Paris (2e).

1894—**Lanoelle** (Léon), arboriculteur, rue du Bac, 92, à La Varenne (Seine).
Poires, Pommes, Pêches, Raisins.

1895—**Lansezeur** (Jules), horticulteur, boulevard Voltaire, à Rennes (Ille-et-Vilaine).
Spécialité de Rosiers tiges et nains. Arbres et Arbustes fruitiers, forestiers et d'ornement, jeunes Plants pour pépinières. Articles pour Fleuristes. Rosiers.

1899—**Lanson** (Camille), route d'Enghien, 25, à Argenteuil (Seine-et-Oise).
Griffes d'Asperges.

1898—**Laour** (Louis-Edmond), rue de la Faisanderie, 99, à Paris (16e).

1903—**Lapalue** (Louis), horticulteur, rue Hoche, 42, à Malakoff (Seine).

1887—**Lapeltey** (Charles-Jean-Baptiste), ✠, trésorier du Syndicat agricole de l'arrondissement d'Evreux, boulevard de l'Etoile, à Evreux (Eure).

1860—**Lapie** (Henri-Emile), ✿, *membre honoraire*, sous-chef de bureau retraité du ministère de la Guerre, rue des Lisses, 5, à Chartres (Eure-et-Loir).

1887—**Lapierre** (Eugène), pépiniériste, rue de Paris, 69, à Bagneux, (Seine).
Culture générale de végétaux. Spécialité d'Arbres fruitiers formés. Collection de Fraisiers.

1901—**Lapierre** (Louis), administrateur-délégué de la Société des clôtures et plantations pour chemins de fer, rue Parmentier, 9, à Asnières (Seine).

MM.

1901—**Lapierre-Renouard** (Paul-Marie), O. ✿, artiste-peintre, boulevard Péreire, 179, à Paris (17e).

1900—**Laplaud** (François), à Couzeix (Haute-Vienne).

1896—**Lapointe** (Georges-Charles), ♣, O. ✿, ingénieur-constructeur, rue Godefroy-Cavaignac, 28, à Paris (11e).

Vis cylindriques. L'Electric (rince-bouteille).

1888—**Laporte** (Jules-Hippolyte), propriétaire, rue du Plessis-Piquet, 4, à Fontenay-aux-Roses (Seine).

1897—**Lapparent** (de), O. ✵, ♣, *membre correspondant*, inspecteur général au ministère de l'Agriculture, rue Camou, 10, à Paris (7e).

1876—**Larcher** (Oscar), O. ✿, docteur en médecine, rue de Passy, 97, à Paris (16e).

1875—**Lardin** (Arthur), *membre honoraire*, arboriculteur, rue de Villiers, 8, à Montreuil (Seine).

1900—**Laridan** (H.), jardinier-chef au château de Longpont (Aisne).

1883—**Larigaldie-Géraud**, ♣, marchand-grainier, quai de la Mégisserie, 14, à Paris (1er).

Cultures de graines et bulbes.

1866—**Larmanou** (Joseph), *membre honoraire*, architecte-paysagiste, à Pau (Basses-Pyrénées).

1884—**Larocque**, marchand-grainier, quai de la Mégisserie, 2 *ter*, à Paris (1er).

1900—**Larquet** (Albert), jardinier, chez M. Chantrier, avenue Marigny, 39, à Fontenay-sous-Bois (Seine).

1900—**Larsonneau**, propriétaire, avenue de Ceinture, 54, à Enghien-les-Bains (Seine-et-Oise).

1897—**Larue** (Auguste-Louis), ♣, *membre à vie*, propriétaire, place de la Madeleine, 9, à Paris (8e), et rue du Mont-Valérien, 38, à Saint-Cloud (Seine-et-Oise).

1899—**Laruelle** (Henri), directeur des plantations, jardinier-en-chef de la Ville d'Amiens, au Jardin des Plantes, à Amiens (Somme).

1894—**Lasseaux** (Eugène), rue de Navarre, 5, à Paris (5e).

1902—**Lassence** (de), président de la Société d'Horticulture des Basses-Pyrénées, à Pau (Basses-Pyrénées).

1899—**Lasserre** (Fernand), fabricant d'engrais, boulevard de Clichy, 41, à Paris (9e).

1902—**Lathoud** (Auguste), graveur-fondeur-découpeur, à Jargeau (Loiret).

1870—**Latouche** (Emile), O. ♣, *membre honoraire*, professeur d'Arboriculture, pépiniériste, rue de Gisors, 18, à Pontoise (Seine-et-Oise).

1888—**Latour**, propriétaire, à Neuilly-Plaisance (Seine-et-Oise).

1897—**Latour-Marliac** (B.-Joseph), ♣, ✿, agriculteur, à Temple-sur-Lot (Lot-et-Garonne).

Grandes cultures spéciales de Nymphéacées et autres plantes aquatiques.

1902—**Laugier** (Prosper), villa des Palmiers, à Brunoy (Seine-et-Oise).

1899—**Laugier** (Mme Prosper), *dame patronnesse*, à Brunoy (Seine-et-Oise).

1880—**Launay** (Charles), ♣, horticulteur, rue des Chêneaux, 18, à Sceaux (Seine).

Chrysanthèmes, Auricules, Glaïeuls et Pentstemons.

1899—**Launay** (Félix), ♣, fabricant, rue de la Paix-prolongée, 6, au Perreux (Seine).

Etiquettes inaltérables pour l'horticulture et la botanique. Tubes à fleurs pour surtouts de table, jardinières, etc.

1898—**Launois** (Henri), vice-président de la Société d'Horticulture de Sedan, agriculteur, à Autrecourt (Ardennes).

Cultures maraîchères diverses.

1893—**Lauras** (Firmin) aîné, viticulteur, route de St-Georges, à Montpellier (Hérault).

1855—**Laurent**, (H.), *membre honoraire*, professeur d'Arboriculture, secrétaire de la Société centrale d'Horticulture des Ardennes, horticulteur, faubourg de Flandre, 40, à Charleville (Ardennes).

1901—**Laurent** (Mlle Juliette), artiste-peintre, rue Beaurepaire, 18, à Paris (10e).

1880—**Laurent** (Narcisse), ♣, vice-président du syndicat des primeuristes français, expert près le Tribunal civil de la Seine, maraîcher-primeuriste, rue de Montrouge, 121, à Gentilly (Seine).

1852—**Laurent** (Sébastien) aîné, *membre perpétuel*, rue des Jardins, 3, aux Sables-d'Olonne (Vendée).

1900—**Lauriau** (Eugène), arboriculteur, place de l'Hôtel-de-Ville, 2, à Montreuil-sous-Bois (Seine).

MM.

1887—**Lauriau** (Joseph), arboriculteur, boulevard de l'Hôtel-de-Ville, 35, à Montreuil-sous-Bois (Seine).

1898—**Laussédat** (Mme), artiste-peintre, avenue Victor-Hugo, 112, à Paris (16e).

1902—**Lautmann** (Hermann), ingénieur civil, rue Turbigo, 69, à Paris (3e).

1901—**Laval** (Mme Louise), rue du Cirque, 10, à Paris (8e).

1874—**Lavallée** (Mme), *dame patronnesse*, rue de Naples, 49, à Paris (8e).

1884—**Lavallée** (Robert), place Delaborde, 16, à Paris (8e), et au château de Segrez, commune de Saint-Sulpice-de-Favières (Seine-et-Oise).

1889—**Lavanchy**, ♣, rue Deguerry, 10, à Paris (11e).

1883—**Laveau** (Pierre), jardinier-chef, au château de Crosnes, par Villeneuve-Saint-Georges (Seine-et-Oise).

1895—**Lavergne** (Michel-Eugène), ♣, professeur, rue du Château, 11, à Issy-les-Moulineaux (Seine), et à Saint-Martin-Longueau (Oise).

1898—**Lavialle** (J.-B.), ♣, directeur d'école à Sanas, par Juillac (Corrèze), et à Laroussie, par Lubersac (Corrèze).

Champs d'expériences agricoles et horticoles.

1890—**Lavignasse** (Paul), importateur d'Orchidées et négociant en vins, rue de l'Eglise-Saint-Seurin, 186, à Bordeaux (Gironde).

1882—**Lavoivre** (Edouard-François-Louis), avenue de Paris, 25, à Thiais (Seine).

1901—**Layé** (Désiré), O. ♣, ✿, professeur départemental d'Horticulture, directeur du Jardin botanique de Clermont-Ferrant, secrétaire-général de la Société d'Horticulture et de Viticulture du Puy-de-Dôme, à Clermont-Ferrand (Puy-de-Dôme).

1896—**Lazard** (Mme Elie), *dame patronnesse*, boulevard Haussmann, 155, à Paris (8e).

1892—**Lazies** (Philippe), rue de la Voie-Verte, 40, à Paris (14e).

1890—**Lebacqz** (Charles), ✿, vice-président d'honneur de la Société d'Horticulture de Valenciennes, place Verte, 11, à Valenciennes (Nord).

1901—**Lebaudy** (Robert), *membre à vie*, amateur, rue de Mesmes, 24, à Bougival (Seine-et-Oise).

1899—**Lebée** (Ernest), docteur en droit, avocat à la Cour d'appel, rue Lafayette, 8, à Paris (9e)

1899—**Le Besgue** (Mme), artiste-peintre, rue de Fleurus, 37, à Paris (6e).

1879—**Leblanc** (Salvador-Adrien), jardinier, Parc aux Princes, à Boulogne-sur-Seine (Seine).

1881—**Lebœuf** (Achille-Camille), fabricant, avenue de Saint-Mandé, 37, à Paris (12e).

Ornements pour architecture et jardins. Fleurs et Plantes artificielles en métal.

1881—**Lebœuf** (Antoine-Paul-Henri), ♣, fabricant, rue Vésale, 7, à Paris (5e).

Spécialité de Claies et Paillassons pour serres.

1900—**Lebœuf** (Maurice), rue des Meuniers, 14, à Paris (12e).

1870—**Lebœuf** (Paul), C. ♣, *membre honoraire, trésorier de la Société*, ingénieur, rue des Meuniers, 14 et 16, à Paris (12e).

Chauffages à eau chaude, vapeur et air chaud.

1889—**Lebœuf** (Mme Paul), *dame patronnesse*, rue des Meuniers, 14 et 16, à Paris (12e).

1902—**Le Bon**, square Mérimée, 7, à Cannes (Alpes-Maritimes).

1877—**Lebon** (Alfred), rue de Passy, 80, à Passy-Paris (16e).

1896—**Le Borgne** (Georges), vice-président du Syndicat horticole de Brest, horticulteur-fleuriste et paysagiste, rue de la Mairie, 23 *bis*, à Brest (Finistère). Etablissement horticole à Lembezellec.

Plantes vertes décoratives, Latanias, Dracéna, Phormiums, Chamærops, etc.

1886—**Lebossé** (Victor-François), horticulteur-paysagiste, rue Mignard, 3, à Paris (16e).

Culture spéciale de Rosiers grimpants.

1875—**Leboucher** (Constant), négociant, rue des Épinettes, 24, à Saint-Mandé (Seine).

1864—**Leboucq**, *membre honoraire*, avoué, rue des Pyramides, 29, à Paris (1er).

1902—**Lebourgeois** (G.), fleuriste, rue de Clichy, 5, à Paris (9e).

1899—**Le Bret** (Mme), *dame patronnesse*, boulevard Haussmann, 148, à Paris (8e).

1875—**Lebreton** (Aug.), horticulteur, route de Carentan, à Saint-Lô (Manche).

Arbres fruitiers, Arbustes, Conifères, Plantes de serre, Bouquets.

1890—**Le Breton** (Georges), ♣, architecte-paysagiste, rue Demours, 83, et rue Gounod, 5, à Paris (17e).

MM.

1896—**Lecaplain** (Charles), rue Jean-Jacques-Rousseau, 26, à Issy-les-Moulineaux (Seine).

1884—**Lecaplain** (Jean-Charles), maraîcher, rue de l'Abbé-Groult, 130, à Paris (15e).

1901—**Lecerf** (Louis), horticulteur-maraîcher, route de Saint-Cloud, 25, à Rueil (Seine-et-Oise).

1898—**Lecherf** (Maurice-Louis), rue Saint-Martin, 9, à Paris (4e).

1894—**Le Chevalier** (Alexandre), mécanicien, à Cabourg (Calvados).

1899—**Leclerc** (Edme-Alzire), ♣, secrétaire du Syndicat viticole de Créancey, instituteur à Créancey (Haute-Marne).

1892—**Le Clerc** (Léon), ♣ (Maison **Cayeux et Le Clerc**), *secrétaire de la Société*, marchand-grainier, quai de la Mégisserie, 8, à Paris (1er).

1886—**Leclerc** (Paul), secrétaire général de la Société d'Horticulture et de Botanique du canton de Montmorency, Horticulteur, rue du Jeu-de-l'Arc, 16, à Montmorency (Seine-et-Oise).
Bégonias, Gloxinias, Cyclamens, Fougères.

1884—**Leclère** (Anatole), jardinier-chef chez M. le duc de Massa, au domaine de Franconville, par Luzarches (Seine-et-Oise).

1854—**Lecocq-Dumesnil** (Pierre-Nicolas-Jules), *membre honoraire, trésorier-adjoint honoraire de la Société*, avocat, ancien suppléant de juge de paix, rue de Berlin, 8, à Paris (9e).

1878—**Lecœur** (Benoît-Félix), *membre honoraire*, jardinier-chef, rue de Reuilly, 99, à Paris (12e).

1896—**Lecœur** (Georges-Julien), cultivateur, rue des Petits-Prés, 3, à Limours (Seine-et-Oise).
Culture spéciale de Haricots.

1884—**Lecointe** (Amédée), O. ♣, pépiniériste, à Louveciennes (Seine-et-Oise).
Arbres fruitiers formés. Culture générale de tous les végétaux de plein air.

1892—**Lecointre** (Étienne), horticulteur, rue Escudier, 29, à Boulogne-sur-Seine (Seine).

1902—**Lecolier** (Paul), Maison **Nomblot-Bruneau**, à Bourg-la-Reine (Seine).

1901—**Lecomte** (E.), fleuriste-horticulteur, boulevard du Palais, 11, à Paris (4e).

1902—**Lecomte** (Maurice), fabricant de coupe-verres à mollettes de rechange, à Mailly-la-Ville (Yonne).

1887—**Leconte** (Henri-Joseph), ♣, avenue du Maine, 32, à Paris (15e).

1895—**Leconte** (Placide), ♣, arboriculteur-amateur, maire de Bornel (Oise).
Cultures de Vignes et Poiriers. Pommiers à cidre à haute densité. Brasserie de Vin et Cidre.

1897—**Lecoq-Marais** (Mme), fleuriste, rue de Picardie, 18, et Marché du Temple, 178, 179 et 191, à Paris (3e).

1900—**Lecoufley** (Mlle Zélie), rue des Portes, 52, à Cherbourg (Manche).

1902—**Lecoûte** (Victor), jardinier, à Quincy-Ségy (Seine-et-Marne),

1898—**Le Couteulx** père, horticulteur-grainier, à Igny (Seine-et-Oise).

1888—**Leday** (André), président de la Société de Saint-Fiacre de Châtellerault, horticulteur-fleuriste, rue Gilbert, 23, à Châtellerault (Vienne).
Plantes vertes, Rosiers, Géraniums et Chrysanthèmes en collection. Plantes pour massifs.

1902—**Ledéchaux** (H.), horticulteur-rosiériste, à Villecresnes (Seine-et-Oise).

1902—**Ledoux** (Henri), arboriculteur, impasse de l'Eglise, 5, à Fontenay-sous-Bois (Seine).

1894—**Ledran**, jardinier-maraîcher, rue de Sèvres, 15, à Boulogne (Seine).

1891—**Leduc** (Louis), fabricant, à Andilly, près Montmorency (Seine-et-Oise).
Serres, Jardins d'hiver, Châssis de couches. Serrurerie artistique.

1896—**Lefebvre** fils, horticulteur-amateur, à Saint-Just, par Vernon (Eure).

1894—**Lefebvre** (Adrien-Charles), représentant de la maison **F. Sander et Cie**, à Quesmy, par Guiscard (Oise).
Spécialité d'Orchidées et Plantes nouvelles.

1898—**Lefebvre** (Auguste) fils, jardinier-chef, au château du Haut-Tertre, à Taverny (Seine-et-Oise).

1896—**Lefebvre** (Edmond), O. ✪, juge au Tribunal de commerce de la Seine, propriétaire, rue du Ranelagh, 137, à Paris (16e).

1899—**Lefebvre** (Eugène), ✱, ✪, joaillier, orfèvre, rue de Rivoli, 106, à Paris (1er).

1900—**Lefebvre** (Georges-Just) fils, ✱, O. ♣, conservateur des promenades de la Ville de Paris, route de Saint-Mandé, 74, à Charenton (Seine).

1900—**Lefebvre** (Mme Gustave), au château de Saultemont, à Pont-Sainte-Maxence (Oise).

MM.

1867—**Lefebvre** (Isidore), *membre honoraire*, horticulteur-pépiniériste, rue du Centre-des-Terres, 13, à Sablé (Sarthe).

1889—**Lefebvre** (Isidore) fils, horticulteur-pépiniériste, à Sablé (Sarthe).
Culture de Pommiers et Poiriers à cidre, Arbres verts et d'ornement.

1900—**Lefèvre** (Albert-Désiré), propriétaire-arboriculteur, au Moulin-Neuf, à Presles (Seine-et-Oise).
Insecticides Lefèvre, pour l'Horticulture et l'Arboriculture.

1896—**Lefèvre** (Adolphe-Gabriel), propriétaire, rue du Marais, 6, à Malakoff (Seine).

1872—**Lefèvre** (Auguste-Joseph), *membre honoraire*, jardinier, entrepreneur de jardins, rue de la Mazure, à Taverny (Seine-et-Oise).

1898—**Lefèvre** (Eugène), rue des Sablons, 61, à Puteaux (Seine).

1902—**Lefèvre** (Georges-Louis), boulevard de la Pie, 44, à Saint-Maur-les-Fossés (Seine).

1895—**Lefèvre** (Jules), ♣, propriétaire, rue de Tournon, 20, à Paris (6e).

1901—**Leflèvre** (Adolphe), ♣, ancien pépiniériste, à la Châtaigneraie, commune de Haute-Goulaine, par Vertou (Loire-Inférieure).

1887—**Leflèvre** (Jules), ♣, jardinier-chef, chez Mme Lefebvre, au château de Conches, par Lagny (Seine-et-Marne).

1893—**Leflèvre** (Ludovic) (Maison **Leflèvre frères**), pépiniériste-horticulteur, rue des Hauts-Pavés, 44, à Nantes (Loire-Inférieure).
Arbres fruitiers et forestiers, Arbustes persistants et caduques, Camellias, Magnolias, Houx et Conifères.

1896—**Leforestier** (Louis), horticulteur, à Larue, près l'Haÿ (Seine).

1886—**Legendre** (E.), fabricant de poterie de fantaisie, rue Monte-Cristo, 12, à Paris (20e).

1880—**Legendre** (Richard-Jules), ♣, horticulteur-pépiniériste, marchand-grainier, rue de l'Hôpital, 29, à Neufchâteau (Vosges).
Spécialité de jeunes Plants pour boisement, Arbres et Arbustes d'ornement, Conifères et Rosiers.

1853—**Legendre-Garriau**, *membre honoraire*, route de la Pie, à Saint-Maur-les-Fossés (Seine).

1895—**Le Gentil** (Alfred), place de la Madeleine, 3, à Arras (Pas-de-Calais).

1903—**Léger**, fils, horticulteur, rue des Binelles, à Sèvres (Seine-et-Oise).

1893—**Léger** (Aimé), paysagiste, à Mériel, par Méry-sur-Oise (Seine-et-Oise).

1902—**Léger** (Alfred), rue du Faubourg-Montmartre, 4, à Paris (9e), et au Merlerault (Orne).

1897—**Legrain**, propriétaire, boulevard National, 31, à Saint-Maur-les-Fossés (Seine).

1899—**Legrand** (Georges), jardinier, rue Duguay, 36, à Argenteuil (Seine-et-Oise).

1902—**Legrand** (Mlle Juliette), artiste-peintre, rue Mouton-Duvernet, 14, à Paris (14e).

1899—**Legrand** (Pierre-Henri), président de la Société d'Horticulture de Vernon, rentier, rue du Château, 1, à Vernon (Eure).

1899—**Legras** (Charles), horticulteur, à Ham (Somme).

1874—**Legros** (Ernest), *membre honoraire*, avenue Dumesnil, 49, à la Varenne-Saint-Maur (Seine).

1888—**Legros** (Ernest) neveu, jardinier-chef, régisseur au château de Chapuis, par Valence-en-Brie (Seine-et-Marne).

1896—**Legros** (François), jardinier, chez M. Raffard, avenue de la Princesse, 23, au Vésinet (Seine-et-Oise).

1893—**Legros** (Xavier-Georges-Louis), chef du magasin de vente de la Maison **Vilmorin-Andrieux et Cie**, avenue de Reuilly, 28, à Charenton (Seine).

1901—**Legueux**, square des Batignolles, 6, à Paris (17e).

1901—**Lehideux**, banquier, rue Drouot, 3, à Paris (9e), et boulevard Malesherbes, 27, à Paris (8e).

1890—**Lehmann**, fleuriste, rue de la Chaussée-d'Antin, 42, à Paris (9e).

1898—**Lejeune** (Mme), artiste-peintre, boulevard Saint-Germain, 7 *bis*, à Paris (5e), et à Verrières-le-Buisson (Seine-et-Oise).

1893—**Lejeune** (Auguste), administrateur de l'imprimerie de la Cour d'appel, rue de Seine, 46, à Paris (6e).

1900—**Lejeune** (Georges, fils), marchand-grainier, à Chelles (Seine-et-Marne).

1901—**Le Jouteux**, artiste-peintre, rue de Navarin, 20, à Paris (9e).

1894—**Lelarge** (Jules), constructeur, à Boissy-Saint-Léger (Seine-et-Oise).
Caisses à ossature métallique et à panneaux mobiles pour Orangers et autres plantes décoratives.

MM.

1902—**Lelarge** (Victor-Charles), propriétaire, producteur de fruits de table, à Léry-Saint-Just, par Vernon (Eure).

1899—**Le Lay** (Louis), jardinier, à Pommerit-le-Vicomte, par Guingamp (Côtes-du-Nord).

1896—**Leleu** (Ernest-Pierre), O. ✠, vice-président de la Société centrale d'Horticulture de la Seine-Inférieure, directeur des Promenades et Jardins publics de la ville de Rouen, rue d'Elbeuf, 114, à Rouen (Seine-Inférieure).

1894—**Lelièvre** (Eugène), ✿, sculpteur-décorateur, rue Debelleyme, 12, à Paris (3e).

1899—**Lelièvre** (Octave-Georges), sculpteur-décorateur, rue Debelleyme, 12, à Paris (3e).

1903—**Lellieux** (Charles), jardinier, chez Mme Buloz, avenue de Paris, 11, à Epinay (Seine).

1886—**Lellieux** (Félix), O. ✠, horticulteur-décorateur, rue Navier, 23, à Paris (17e), et boulevard Ney, 143, à Paris (18e).

1886—**Leloir** (Jules-Victor), rue des Mathurins, 23, à Paris (8e).

1882—**Lelong** (Eugène), boulevard de Lesseps, 18, à Versailles (Seine-et-Oise).

1898—**Leloup** (Louis), ✠, jardinier-chef, au château de Rentilly, par Lagny (Seine-et-Marne).

1891—**Le Lous** (Louis), horticulteur, boulevard de Saumur, 26, à Angers (Maine-et-Loire).

1903—**Lemains** (Alfred), chef de cultures de l'établissement « La Fraiseraie », avenue de Paris, à Arcueil (Seine).

1870—**Lemaire**, horticulteur, avenue de Châtillon, 35, à Paris (14e).

1900—**Lemaire** (Alexandre-Louis-Jules), rue de Paris, 173, à Taverny (Seine-et-Oise).
Fabrique spéciale de Paillassons faits à la main et claies à ombrer pour Serres, Châssis, etc.

1898—**Lemaire** (Louis), artiste-peintre, rue Rochechouart, 67, à Paris (9e).

1891—**Lemaire** (Louis-Jules), O. ✠, horticulteur, passage Noirot, 2, à Paris (14e).
Chrysanthèmes, Plantes bulbeuses, Plantes annuelles.

1888—**Lemaire** (Mme Madeleine), O. ✿, *dame patronnesse*, rue de Monceau, 31, à Paris (8e).

1898—**Lemaître** (Georges), horticulteur, rue Remilly, 15, et rue Montebello, 10, à Versailles (Seine-et-Oise).

1860—**Lemaître** (Octave), *membre honoraire*, à Nerville, par Presles (Seine-et-Oise).

1868—**Lemée** (Ernest), *membre honoraire*, horticulteur-paysagiste, ruelle Taillis, 5, à Alençon (Orne).
Entreprise générale de Parcs et Jardins de tous styles.

1903—**Lemerle** (Louis), jardinier-chef, au château de Soisy-sous-Montmorency (Seine-et-Oise).

1892—**Lemichel**, ingénieur, rue Lourmel, 52, à Paris (15e), et à Boullay, par Limours (Seine-et-Oise).

1892—**Lemoine** (Mme), *dame patronnesse*, rue des Mathurins, 37, à Paris (8e), et à Maffliers, par Montsoult (Seine-et-Oise).

1887—**Lemoine** (Emile), ✠, ✿, secrétaire-général de la Société centrale d'Horticulture de Nancy, horticulteur, rue du Montet, 134, à Nancy (Meurthe-et-Moselle).
Plantes nouvelles de serre et de pleine terre.

1896—**Lemoine** (Henri), jardinier-en-chef du Jardin botanique de la ville de Tours (Indre-et-Loire).

1902—**Lemoine** (Léon), conducteur de travaux, chez Mme Hortmann, à Münster (Alsace).

1902—**Lemoine** (René), ✠, président du Syndicat des horticulteurs-fleuristes et maraîchers de l'arrondissement de Châlons, vice-président de la Société d'Horticulture d'Epernay, horticulteur-fleuriste, rue Croix-des-Teinturiers, 6, à Châlons-sur-Marne (Marne).

1855—**Lemoine** (Victor), O. ✿, *membre d'honneur*, vice-président honoraire de la Société centrale d'Horticulture de Nancy, horticulteur, rue du Montet, 134, à Nancy (Meurthe-et-Moselle).
Plantes nouvelles de serre et de pleine terre.

1890—**Lemoinier** (Raymond), à Saint-Maurice, Lille (Nord).

1888—**Le Molt** (Mme), *dame patronnesse*, rue Joubert, 35, à Paris (9e), et à Bourbonne-les-Bains (Haute-Marne).

1899—**Le Morvan** (Ambroise), architecte-paysagiste, rue Verte, 38, à Rouen (Seine-Inférieure).

1901—**Leneutre**, jardinier-chef à la ville de Paris, rue Pétrarque, 7, à Paris (16e).

1895—**Lenoble** (Justin-Henri), horticulteur, rue Sadi-Carnot, 94, à Bagnolet (Seine).

1883—**Lenormand** (Aimé), vice-président de la Société de Secours mutuels des Jardiniers de l'arrondissement de Caen, cultivateur-grainier, rue Saint-Sauveur, 41, à Caen (Calvados).
Culture d'Anémones de Caen; Œillets flamands, fantaisie, avranchins; Cannas florifères.

1887—**Léonard-Lille**, marchand-grainier, quai des Célestins, 9, à Lyon (Rhône).

MM.

1897—**Léonet** (Adrien), constructeur de pompes, rue d'Angoulême, 118, à Paris (11e).

1891—**Léonino** (Mme la baronne), *dame patronnesse*, rue Euler, 7, à Paris (8e).

1897—**Lepère** (Charles), rue Danton, 25, à Montreuil-sous-Bois (Seine).

1901—**Lepère** (Ulysse), ♣, arboriculteur, rue de Romainville, 51, à Montreuil-sous-Bois (Seine).

Pêches, Pommes et Poires.

1898—**Lequatre** (Henri), maraîcher, impasse de la Voyette, 5, à Ivry-sur-Seine (Seine).

1878—**Lequet** (Fernand), horticulteur, rue Saint-Fuscien, 9, à Amiens (Somme).

1860—**Lerasle** (Charles), ♣, *membre honoraire*, vice-président de la Société d'Horticulture de Montmorency, arboriculteur, jardinier-entrepreneur, place du Marché, 15, à Montmorency (Seine-et-Oise).

1896—**Lerch** (Emile), fabricant, boulevard Richard-Lenoir, 61, à Paris (11e), et à Jaulgonne (Aisne).

Manufacture d'échelles pour parcs et jardins.

1898—**Lerebourg** (l'abbé Ch.), second vicaire de Saint-Pierre du Gros-Caillou, boulevard de Latour-Maubourg, 44, à Paris (7e), et à Saint-Denis-les-Ponts, près Châteaudun (Eure-et-Loir).

1896—**Leroux**, pharmacien, à Saint-André-de-l'Eure (Eure).

1902—**Leroux** (Charles), arboriculteur, à Sartrouville (Seine-et-Oise).

1902—**Leroux** (Eugène), professeur d'agriculture, ingénieur-agronome, à Vervins (Aisne).

1896—**Leroux** (Ferdinand), ♣, marchand-grainier, rue de la Ferronnerie, 12, à Paris (1er).

Graines maraîchères.

1897—**Leroux** (Henri), jardinier-chef chez M. Ernest Morel, villa des Rosiers, à Villemomble (Seine).

1885—**Le Roy** (Mme), *dame patronnesse*, place Malesherbes, 11, à Paris (17e).

1852—**Leroy** (Isidore), O. ♣, rue de la Pompe, 12, à Paris (16e).

1887—**Leroy** (Louis), ✽, O. ♣, président de la Société d'Horticulture de Maine-et-Loire, horticulteur-pépiniériste, rue de Paris, 74, à Angers (Maine-et-Loire).

Arbres fruitiers et forestiers, Arbustes d'ornement, Rosiers, Conifères, Magnolias, Camellias, Rhododendrons. Jeunes Plants pour reboisement et pépinières.

1901—**Leroy** (Paul-René), O. ♣, O. ✪, *membre correspondant*, sous-chef de bureau au ministère de l'Agriculture, rue Saint-Florentin, 4, à Paris (1er).

1883—**Leroy-Dupré** (Adolphe), O. ✪, propriétaire, quai aux Fleurs, 3, à Paris (1er), et château de Saint-Maur-les-Fossés (Seine).

1902—**Lesinge** (Auguste), fleuriste-décorateur, rue Mozart, 35, à Paris (16e).

1896—**Lesueur** (Georges), horticulteur, quai du Président-Carnot, 65 *bis*, à Saint-Cloud (Seine-et-Oise).

Culture spéciale d'Orchidées exotiques.

1868—**Lesueur** (Victor), *membre honoraire*, propriétaire, quai du Président-Carnot, 65, à Saint-Cloud (Seine-et-Oise).

1891—**Le Tellier** fils, de la Maison **Le Tellier fils et Cie**, pépiniériste, à Caen (Calvados).

Commission en tous produits horticoles. Importation de Bambous. Culture de jeunes Plants, Arbres fruitiers, Rosiers, Conifères et tous articles de pépinières.

1897—**Le Tessier** (Alexandre-Joseph), ✪, *membre à vie*, propriétaire, agriculteur, avenue Charles-VII, 8, au Parc-Saint-Maur (Seine).

1898—**Letourneur** (Pierre) fils, horticulteur, rue Louis-Millet, à Avranches (Manche).

1896—**Leuret** (André), fleuriste, boulevard Haussmann, 128, à Paris (8e)

1896—**Leuret** (Charles), fleuriste, boulevard Malesherbes, 18, à Paris (8e).

1884—**Leuret** (Louis), horticulteur, route d'Orléans, 37, à Arcueil (Seine).

Spécialité de Calcéolaires. Oignons à fleurs.

1877—**Levallois** (Ernest), négociant, rue du Sentier, 24, à Paris (2e), et à Villennes (Seine-et-Oise).

1878—**Levavasseur** (Théodore), O. ♣, conseiller d'arrondissement, vice-président de la Société d'Agriculture et d'Horticulture de Falaise, horticulteur-pépiniériste, à Ussy (Calvados), et à Orléans (Loiret).

Jeunes Plants et tous produits de pépinières de plein air.

MM.

1899—**Levavasseur** (Théodore) fils, de la Maison **Levavasseur et fils**, horticulteur, à Orléans (Loiret), et à Ussy (Calvados).
Pépinières générales de tous végétaux de plein air.

1887—**Levazeux** (Louis), ♣, horticulteur-grainier, à Mayenne (Mayenne).
Arbres fruitiers, Pommiers et Poiriers à cidre.

1898—**Levent** (Edmond), propriétaire, rue Garancière, 10, à Paris (6e).

1897—**Lévêque** (Gaston-Louis) fils, O. ♣, avenue Carnot, 4, et rue de Tilsitt, 26, à Paris (17e).

1865—**Lévêque** (Henri), *membre honoraire*, à Le Liège, par Genillé (Indre-et-Loire).

1901—**Lévêque** (Henry), jardinier-chef chez M. le marquis de Gaucourt, au château de Presles, par Tournan (Seine-et-Marne).

1864—**Lévêque** (Pierre-Louis), O. ✵, C. ♣, *membre honoraire*, conseiller général de la Seine, (Maison **Lévêque et fils**), horticulteur, rue du Liégat, 69, à Ivry (Seine).
Rosiers, Arbres fruitiers et d'ornement, Œillets, Chrysanthèmes, Pivoines, Lilas, Plantes de pleine terre et de serre, Bulbes.

1899—**Le Villain** (Auguste-Ernest), ✿, artiste-peintre, aquarelliste, rue Alphonse-de-Neuville, 30, à Paris (17e),

1902—**L'Héritier**, propriétaire, cultivateur-amateur, avenue Victor-Hugo, 27, à Paris (16e), et à Sannois (Seine-et-Oise).

1900—**L'Hermitte** (Mme), *dame patronnesse*, rue de Provence, 43, à Paris (9e).

1897—**Lhermitte** (Emile), jardinier-chef, rue du Miroir, 21, à Melun (Seine-et-Marne).

1897—**Lhermitte** (Maximin), jardinier-chef, chez M. Durand, au domaine de Bel-Ébat, par Avon (Seine-et-Marne).

1892—**Lhomme-Lefort**, ✿, *membre perpétuel*, rue des Solitaires, 40, à Paris (19e).
Mastic à greffer.

1895—**Lhotte** (Léon), boulevard Gambetta, à Saint-Quentin (Aisne).

1901—**L'Huile** (Maurice-André), attaché à la Banque de France, rue de Clichy, 23, à Paris (9e).

1899—**Lhuillier-Lheureux**, boulevard des Capucines, 8, à Paris (9e).

1891—**Liard** (Georges), aîné, fondeur médailleur, faubourg du Temple, 121, à Paris (10e).
Fonte artistique. Reproduction d'objets d'art.

1894—**Liébaut** (René), pépiniériste-sylviculteur, à Bourron (Seine-et-Marne).
Spécialité de Plants forestiers et de Végétaux pour terrains de chasse.

1896—**Liem** (Gaston), fabricant, rue de Bondy, 72, à Paris (10e).
Construction de Pompes diverses. Tuyaux et Appareils d'arrosage.

1902—**Lièvre** (André), ingénieur-agronome, rue Mazagran, 7, à Paris (10e).

1889—**Liger** (Hippolyte), faubourg Bretonnière, 53, à Beaune (Côte-d'Or).

1899—**Lilian-Monace** (Mlle), ✿, artiste-peintre, rue de Longchamp, 147, Paris (16e).

1897—**Limet** (Désiré), jardinier-chef à l'Institut Médico-Pédagogique, rue Saint-Aubin, 22, à Vitry (Seine).

1899—**Limon** (Alexandre), ingénieur-agronome, chef des cultures de MM. **Vilmorin-Andrieux et Cie**, à Verrières-le-Buisson (Seine-et-Oise).

1898—**Limousin** (Achille), horticulteur-fleuriste, rue de Richelieu, 10, à Paris (1er), et à Pierrefitte (Seine).
Spécialité de Rosiers.

1882—**Linden** (Lucien), directeur de l'Horticulture internationale, rue Belliard, 117, à Bruxelles (Belgique).

1903—**Lion** (Auguste), agent général d'assurances, passage Joissand, 1, rue Gambetta, 42, à Malakoff (Seine).

1900—**Lionel** (Mme Sarah), artiste-peintre, rue Rouget-de-l'Isle, 20, à Asnières (Seine).

1886—**Lionet**, propriétaire, rue Thérèse, 9, à Paris (1er) et au Petit-Château de Brunoy (Seine-et-Oise).

1894—**Lionnet** (Zéphir-Félix), ♣, horticulteur, avenue de Poissy, 78, à Maisons-Laffitte (Seine-et-Oise).
Cultures spéciales de Chrysanthèmes. Pélargoniums zonales.

1903—**Liouville** (Roger), ingénieur en chef des poudres, examinateur à l'Ecole polytechnique, avenue Daumesnil, 31 *bis*, à Saint-Mandé (Seine).

1899—**Lippmann** (Henry), propriétaire, rue Ampère, 6, à Paris (17e).

MM.

1901—**Lispré** (Mlle Louise de), peintre-aquarelliste, rue du Chateur, 10, à Besançon (Doubs).

1866—**Livonnière-Sévole** (Comte de), conseiller général, au château de Chavigné, par Brioud (Maine-et-Loire).

1899—**Lizé** (Alexandre), horticulteur, route de Vannes, à Nantes (Loire-Inférieure).

1900—**Lochot** (Jules), ♣, directeur des Jardins princiers, boulevard Ferdinand-Ier, à Sofia (Bulgarie).

1900—**Loiseau** (Adolphe), ♣, pépiniériste, secrétaire général de l'Association horticole Beaunoise, à Beaune (Côte-d'Or).

1886—**Loiseau** (Léon-Jules-Victor), ✠, C. ♣, ✿, président de la Société régionale d'Horticulture de Montreuil, secrétaire-général du Syndicat des cultivateurs de la Seine, arboriculteur, rue de Vincennes, 9, à Montreuil-sous-Bois (Seine).

1902—**Loiseleur**, horticulteur, entrepreneur de jardins, rue Blomet, 51, à Paris (15e).

1897—**Loizeau** (Auguste), architecte-paysagiste, rue des Belles-Feuilles, 41, à Paris (16e).

Dessins, Etudes, Entreprises de travaux de parcs et jardins.

1900—**Loizeau** (Léon), instituteur, rue des Belles-Feuilles, 23, à Paris (16e), et à Senlis (Oise).

1874—**Loizeau** (Pierre-Urbain), horticulteur-primeuriste, rue de la Fontaine-des-Arènes, 8 *bis*, à Senlis (Oise).

Forçage de Cerisiers et Fraisiers. Culture spéciale d'Œillets, semis d'Œillets de Malmaison.

1901—**Lombart** (Mme), propriétaire, avenue d'Italie, 103, à Paris (13e).

1894—**Lombart** (Jules-François), O. ✠, ✿, ancien industriel, avenue d'Italie, 103, à Paris (13e), et rue Boucicaut, 35, à Fontenay-aux-Roses (Seine).

1899—**Lombart** (Jules), jardinier au château de Rocquemont, à Luzarches (Seine-et-Oise).

1901—**Loreau**, conseiller général, manufacturier, à Briare (Loiret).

1900—**Lorenzi** (Pierre), ♣, marchand-grainier, pépiniériste, route de France, Pont-Magnan, à Nice (Alpes-Maritimes).

Plants d'Orangers, Citronniers, Mandariniers. Arbres fruitiers. Vignes greffées et porte-greffes. Spécialité de Ray-Grass.

1902—**Lorin** (A.), fleuriste-décorateur, avenue Kléber, 53, à Paris (16e).

Fleurs naturelles, décorations pour bals et soirées.

1898—**Loron** (Paul), pépiniériste à Dammartin-en-Goëlle (Seine-et-Marne).

1902—**Lorrin** (Claude-Victor), propriétaire, à Dax (Landes).

1896—**Lortet** (Francis), rue des Villas, 27, à Saint-Mandé (Seine).

1892—**Lotte** (Louis-Alexandre-Gaston), fabricant, rue Louis-Braille, 12, à Paris (12e).

Échelles et Brouettes de tous modèles.

1899—**Louppe** (Mlle Léonie), ✿, artiste-peintre, rue du Jardin-Renard, 16 *ter*, à Sannois (Seine-et-Oise).

1898—**Louppe** (Mlle Lucie), artiste-peintre aquarelliste, rue La Rochefoucauld, 17, à Paris (9e).

1893—**Loussel** (Anatole-Charles), ✠, *membre à vie*, rue de la Pompe, 86, à Paris (16e), et à Breuilpont (Eure).

1889—**Louvard** (Théophile), propriétaire, à Rambouillet (Seine-et-Oise).

1903—**Louvet** (Arthur), jardinier chez M. Durey, à Groslay (Seine-et-Oise).

1889—**Louvet** (Edouard), jardinier chez M. Provost, à Domont (Seine-et-Oise).

1898—**Louvet** (Mlle Marie-), aquarelliste, rue du Dragon, 10, à Paris (6e).

1901—**Lovis** (T.), chimiste, avenue des Moulineaux, 73, à Billancourt (Seine).

Floréal pour conserver les plantes. Fleurs des Alpes et leurs extraits.

1903—**Loyal** (Alcide), jardinier chez M. le baron H. de Rotschild, rue de Longchamps, 128, à Paris (16e).

1894—**Loyau** (André), chef-honoraire du service commercial des chemins de fer du Midi, rue d'Aumale, 24, à Paris (9e).

1872—**Loyre** (Mlle Blanche), *membre honoraire*, rue du Ranelagh, 9, quai de Passy, à Paris (16e).

Fabrique de bacs, caisses et meubles de jardins.

1883—**Lozet** (Hector), jardinier-chef chez Mme la comtesse de Pourtalès, au château de Bandeville, par Dourdan (Seine-et-Oise).

1896—**Lozet** (Julien), quai des Grands-Augustins, 25, à Paris (6e).

1890—**Lozet** (Louis-Philippe), secrétaire de la Chambre syndicale des entrepreneurs de treillages, fabricant, avenue d'Orléans, 97 et 99, à Paris (14e).

Paillassons, Treillages, Echelles.

MM.

1898—**Lubbers**, *membre correspondant*, secrétaire-général de la Société royale de Flore, à Bruxelles (Belgique).

1901—**Luce** (Emile), jardinier, rue de Sucy, 37, à Champigny (Seine).

1902—**Luizet** (Gabriel), président de la Société Pomologique de France, horticulteur, architecte-paysagiste, à Ecully (Rhône).

1899—**Lunard** (Maurice), ✿, directeur de l'École supérieure Monteil, à Rodez (Aveyron).

1896—**Luneau** (Joseph-François), rue du Ponceau, 11, à Châtillon-sous-Bagneux (Seine).

1901—**Luquet** (Eugène), propriétaire-viticulteur, rue Sadi-Carnot, 26, à Thomery (Seine-et-Marne).

1885—**Luquet** (Jacques), O. ✠, jardinier principal de la Ville de Paris, chef de Bureau du service des Promenades et Plantations, rue Nicolo, 3, à Passy-Paris (16e).

1877—**Lusseau** (Henri-Louis), O. ✠, ✿, ingénieur, architecte-paysagiste, à Villeneuve-le-Roi, par Ablon (Seine-et-Oise).

M

1897—**Maalouf** (Elias), propriétaire-horticulteur, avenue de la République, 28, à Paris (11e), et Grande-Rue, 81, à Noisy-le-Grand (Seine-et-Oise).

1897—**Mabilat** (Pierre), jardinier, villa du Haut-Buc, par Versailles (Seine-et-Oise).

1875—**Mabille** (François-Théophile), propriétaire, rue Clapeyron, 19, à Paris (8e).

1890—**Macé** (Fernand-Charles), jardinier, à Combs-la-Ville (Seine-et-Marne).

1858—**Machet** (Pierre-Charles) aîné, ✠, *membre honoraire*, ancien horticulteur, allées Sainte-Croix, 8, à Châlons-sur-Marne (Marne).

1898—**Magne** (Alfred), ✿, artiste-peintre, boulevard du Montparnasse, 162, à Paris (14e).

1897—**Magne** (Georges), O. ✠, *membre à vie*, président de la Société régionale d'Horticulture de Boulogne, horticulteur-amateur, boulevard Saint-Germain, 207, à Paris (7e), et boulevard de Boulogne, 15, à Boulogne-sur-Seine (Seine).

1888—**Magnen** (Daniel), ✠, régisseur du domaine des Côtes, par Les Loges-en-Josas (Seine-et-Oise).

1902—**Magneux** (Mlle M.), artiste-peintre, avenue Watteau, à Nogent-sur-Marne (Seine).

1885—**Magnien** (Achille), O. ✠, président de l'Association des anciens élèves de l'École nationale d'Horticulture, publiciste horticole, chef de culture à l'Ecole nationale d'Agriculture de Grignon, par Plaisir (Seine-et-Oise).

1902—**Magnieux** (Edmond), rue de la République, 157, à Puteaux (Seine).

1884—**Magniez** (Louis), propriétaire, rue Lagrange, 17, à Paris (5e).

1900—**Maheut** (Camille-Auguste), ✠, propriétaire-arboriculteur, publiciste agricole, rue de la Forge, 85, à Noisy-le-Sec (Seine).

1900—**Maigret** (Comte G. de), rue Marbeuf, 2, à Paris (8e), et à Épernay (Marne).

1893—**Maigrot** (Henri), horticulteur-maraîcher, route Stratégique, 2, à Clamart (Seine).

1892—**Maillard** (Edmond), fabricant, place de l'Eglise, 5, et rue Thiers, 6, à Choisy-le-Roi (Seine).

Chauffages thermosiphon au pétrole, gaz et anthracite, pour serres et châssis de couche.

1898—**Maille** (René), horticulteur-fleuriste, rue Léon-Boyer, 52 *bis*, à Tours (Indre-et-Loire).

Plantes fleuries et à feuillage pour fleuristes et horticulteurs. Pélargoniums, Bouvardias, Ericas variés, Cyclamens, etc.

1900—**Maillet** (Benjamin), jardinier-chef chez M. Hébert, boulevard du Château, 30, à Neuilly-sur-Seine (Seine).

1899—**Maillet** (Paul-Gustave), artiste-peintre, rue Friant, 14, à Paris (14e).

1894—**Mainfroy** (Joseph), propriétaire, rue d'Assas, 118, à Paris (6e).

1858—**Maingot** (Alexandre), *membre honoraire*, Grande-Rue, à Argenteuil (Seine-et-Oise).

1899—**Mainguet** (Auguste), ✠, trésorier du Syndicat des horticulteurs de Nantes, pépiniériste, boulevard de Doulon, à Nantes (Loire-Inférieure).

Grandes Cultures de Rosiers en tous genres, et d'Arbres fruitiers.

MM.

1889—**Mainguet** (Henri), propriétaire, rue Camille, 1, à Fontenay-sous-Bois (Seine).

1899—**Maire** (Edmond), artiste-peintre, rue Boulitte, 10, à Paris (14e).

1888—**Maire** (F.), propriétaire, avenue Victoria, 5, à Paris (4e).

1896—**Maire** (Xavier), rue d'Argout, 5, à Paris (2e).

1864—**Maisan** (Charles), *membre honoraire*, jardinier chez M. Goupillat, rue de Vaugirard, 43, au Bas-Meudon (Seine-et-Oise).

1899—**Maïssa** (Jules), horticulteur, boulevard Haussmann, 79, à Paris (8e).

1902—**Maisse** (Paul-Calixte), jardinier-chef, rue Saint-Joseph, 5, à Versailles (Seine-et-Oise).

1888—**Maitre** (Ernest), à Auvers-sur-Oise (Seine-et-Oise).

Inventeur, fabricant de mastics à greffer à froid. Sacs à raisins perfectionnés. Insecticides.

1901—**Malet** (Louis), représentant de la Maison **Brochard**, boulevard Richard-Lenoir, 40, à Paris (11e).

1884—**Malinvaud** (Louis-Jules-Ernest), O. ✿, secrétaire-général de la Société botanique de France, rue Linné, 8, à Paris (5e), et rue de Grenelle, 84, à Paris (7e).

1901—**Mallol** (D.), spécialiste pour la conservation des plantes, rue des Pyramides, 6, à Paris (1er).

1894—**Maloir** (L.), à Talant, près Dijon (Côte-d'Or).

1902—**Malot-Boulley**, horticulteur, rue Victor-Guichard, à Sens (Yonne).

Spécialité de Rosiers et Chrysanthèmes.

1886—**Manceau** (Théodore), propriétaire, rue Claude-Bernard, 63, à Paris (5e).

1903—**Mandille** (Jules), fabricant, rue du Plateau, 51, à Vincennes (Seine).

Spécialité de claies à ombrer et paillassons pour serres.

1895—**Mangin** (Louis), O. ✱, O. ✿, docteur ès sciences, professeur agrégé des sciences naturelles, au lycée Louis-le-Grand, rue de la Sorbonne, 2, à Paris (5e).

1899—**Mannheim** (Charles), rue Saint-Georges, 7, à Paris (9e).

1902—**Mansion** (Mme Ch.), rue de Versailles, 19, à Bougival (Seine-et-Oise).

Articles spéciaux pour l'Horticulture.

1900—**Manteau** (Léon-Michel), rue Saint-Marc, 6, à Paris (2e), et à Stors, par l'Isle-Adam (Seine-et-Oise).

Fleurs artificielles.

1891—**Mantin** (Mme), *dame patronnesse*, rue François Ier, 30, à Paris (8e), et à Olivet (Loiret).

1887—**Mantin** (Georges), ✱, ✤, ✿, *membre titulaire à vie*, botaniste, orchidophile, rue Pelouze, 5, à Paris (8e), et au château de Bel-Air, à Olivet (Loiret).

Orchidées indigènes et exotiques. Plantes de serre et vivaces de pleine terre.

1899—**Maquerlot** (Edgar), ✤, horticulteur-pépiniériste, à Fismes (Marne).

Culture générale de tous végétaux de plein air. Arbres fruitiers, forestiers et d'ornement. Arbustes verts, Conifères, Rosiers, Plants forestiers, etc.

1896—**Marc** (Pierre-Marie), secrétaire général et professeur de la Société d'Horticulture de Douai, chef des plantations de la ville de Douai, à Douai (Nord).

1882—**Marcel** (Cyprien), O. ✤, ✿, *trésorier-adjoint de la Société*, architecte-paysagiste, rue Spontini, 30, à Paris (16e).

Création et Restauration de parcs et jardins. Projets, plans et devis. Expertises.

1896—**Marchais** (Maxime), ✤, chef de cultures des pépinières **Croux et fils**, au Val-d'Aulnay, à Châtenay (Seine).

1902—**Marchal** (Maurice), rue Bourdaloue, 5, à Paris (9e), et au fleuriste de Ferrières-en-Brie (Seine-et-Marne).

1886—**Marchand** (Gabriel-Auguste) fils, O. ✤, horticulteur-pépiniériste, rue du Calvaire, 15, à Poitiers (Vienne).

Plantes à feuillage de serres et d'appartements. Azalées de l'Inde. Arbres fruitiers, forestiers et d'ornement. Rosiers, Chrysanthèmes, Plantes à massifs.

1896—**Marchand** (Jacques-Henry), O. ✱, O. ✤, ✿, *membre correspondant*, chef de bureau honoraire au Ministère de l'Agriculture, boulevard Haussmann, 40, à Paris (9e).

1902—**Marchand** (Paul), jardinier-chef au Chalet de Metz, chez M. le comte de Cambacérès, à Jouy-en-Josas (Seine-et-Oise).

1903—**Marche** (Camille), ingénieur, maison **Durand-Vaillant**, constructeur d'appareils, boulevard de Charonne, 120, à Paris (20e).

1903—**Marcille**, C. ✱, général de division en retraite, président de la Société centrale d'Horticulture de Rennes, faubourg de Paris, à Rennes (Ille-et-Vilaine).

MM.

1897—**Marcou** (Gabriel), ♣, instituteur à Pontcarré (Seine-et-Marne).

1897—**Marcoz** (Auguste), horticulteur, avenue Victoria, 9, à Paris (4e), et avenue de la Gare, 4, à Villeneuve-Saint-Georges (Seine-et-Oise).
Orchidées, Fougères.

1899—**Maréchal** (Mme), avenue de la Grande-Armée, 63, à Paris (16e) et rue Lygague, à Dieppe (Seine-Inférieure).

1896—**Maréchal** (Albert), jardinier chez M. le comte de Rougé, à Tremblay-sur-Mauldre (Seine-et-Oise).

1898—**Maréchal** (Frédéric), propriétaire, à Issoudun (Indre).

1893—**Maretheux** (Louis), directeur de l'imprimerie de la Cour d'appel, rue Cassette, 1, à Paris (6e).

1903—**Margiochi** (Francisco-Simoès), *membre d'honneur,* sénateur, président de la Société royale et nationale d'Horticulture du Portugal, avenue de la Liberté, à Lisbonne (Portugal).

1869—**Margottin** (Jules) fils, ✻, *membre honoraire,* vice-président du Syndicat central des primeuristes français, rosiériste-primeuriste, rue Guéroux, 32, à Pierrefitte (Seine).
Rosiers et Fruits de primeur.

1900—**Margueritte** (Mlle Marie), artiste-peintre, rue Desbordes-Valmore, 5, à Paris (16e).

1889—**Mari** (Antoine), C. ♣, président de la Société centrale d'Agriculture, d'Horticulture et d'Acclimatation de Nice et des Alpes-Maritimes, Parc-aux-Roses, à Nice (Alpes-Maritimes).

1890—**Marichal**, fabricant, rue des Amandiers, 17, à Paris (20e).
Cloches de verre montées sur plomb et petites serres d'appartement.

1886—**Marie** (Ferdinand), ♣, horticulteur, marchand-grainier, à Porchefontaine, par Versailles (Seine-et-Oise).
Plantes molles, Bégonias et Glaïeuls.

1900—**Marie** (Louis), entrepreneur de jardins, Grande-Rue, 41, à Saint-Prix (Seine-et-Oise).

1902—**Marie** (Louis-Francisque), horticulteur, rue Perronet, 106, à Neuilly-sur-Seine (Seine).

1902—**Marillet** (Edmond), chef de cultures à l'hospice de Brévannes (Seine-et-Oise).

1896—**Marin** (Auguste), propriétaire, rue de Ponthieu, 17, à Paris (8e), et à Crannes (Sarthe).

1898—**Marin** (Mlle Julia), artiste-peintre, rue Sylvanie, 7, au Parc-Saint-Maur (Seine).

1898—**Marinier** (Mme veuve Emile), négociant en fruits et primeurs, rue Montmartre, 28, à Paris (2e).

1902—**Marinier** (Maurice), jardinier, à Pontcarré (Seine-et-Marne).

1899—**Marinier** (Narcisse), cultivateur, rue Mauconseil, 36, à Fontenay-sous-Bois (Seine).

1899—**Marionnet** (Albert), ♣, ciseleur, modeleur d'objets d'art, rue Oberkampf, 14, à Paris (11e).

1894—**Marmion** (Ch.), jardinier, rue de Villeneuve, 1, à Yerres (Seine-et-Oise).

1899—**Marniquet** (Henri-Aurèle), vannier, rue Saint-Denis, 84, à Paris (1er).
Fabrique de grosse vannerie, Paniers pour fruits et pour fleurs, Spécialité de bourriches, Paniers à plantes et à graines, etc.

1889—**Maron** (Charles), O. ♣, horticulteur, rue de Montgeron, 1, à Brunoy (Seine-et-Oise).
Spécialité de Cattleyas et Lælias hybrides de semis.

1900—**Martel** (Louis-Omer), propriétaire, amateur d'Horticulture, villa Fleur de lac, à Bellerive, par Collonge, canton de Genève (Suisse).

1886—**Martichon** (Léopold), ✻, O. ♣, *membre titulaire à vie,* horticulteur-paysagiste, à La Bocca, à Cannes (Alpes-Maritimes).
Phœnix canariensis, Cycas revoluta. Oignons à fleurs.

1889—**Martin** (Adrien), jardinier-chef au château Lanessan, par Cussac-Médoc (Gironde).

1901—**Martin** (Albert), château de Courances, par Milly (Seine-et-Oise).

1896—**Martin** (Donatien-Louis), jardinier chez M. Ferrier, rue du Docteur-Blanche, 8, à Auteuil-Paris (16e).

1898—**Martin** (Eugène), rustiqueur, avenue des Champs-Élysées, 119, au Perreux (Seine).

1886—**Martin** (G.), horticulteur, à Saint-Germain-les-Bains, par Harman-Bif (Tunisie).

1898—**Martin** (Henri), horticulteur à Argenteuil (Seine-et-Oise).

1899—**Martin** (Henri), ancien notaire, amateur d'Arboriculture, à Chaumes (Seine-et-Marne).

1873—**Martin** (Lucien), marchand de terre de bruyère, boulevard d'Inkermann, 10, à Neuilly (Seine).

1888—**Martin-Cahuzac** (R.), ✻, propriétaire, avenue de Friedland, 32, à Paris (8e).

1897—**Martinaud** (Armand), ♣, vice-président de la Société d'Horticulture des arrondissements de Melun et Fontainebleau, rue Tronchet, 5, à Paris (8e), et au Grand-Fessard, par Montereau (Seine-et-Marne).

MM.

1899—**Martineau** (Mlle Charlotte), *dame patronnesse*, artiste-peintre, aquarelliste, professeur de dessin et de peinture, boulevard Péreire, 141, à Paris (17e).

1894—**Martineau** (Pierre-André), ♣, jardinier au ministère de l'Agriculture, rue de Varenne, 78, à Paris (7e).

1888—**Martinet** (Henri), ✵, O. ♣, O. ✪, directeur-rédacteur en chef du *Jardin*, et du *Petit Jardin illustré*, professeur à l'Ecole nationale d'Horticulture de Versailles, architecte-paysagiste, boulevard Saint-Germain, 167, à Paris (6e).

Création et transformation de Parcs et Jardins en France et à l'Étranger.

1883—**Martre** (Hippolyte), constructeur d'appareils de chauffage de serres, rue du Jura, 15, à Paris (13e).

1884—**Martre** (Louis), ♣, constructeur d'appareils de chauffage de serres, rue du Jura, 15, à Paris (13e).

1853—**Martre** (Pierre), père, O. ♣, *membre honoraire*, constructeur d'appareils de chauffage de serres, rue du Jura, 15, à Paris (13e).

1903—**Mary** (Alfred), jardinier-chef chez M. le comte Treilhard, à Marolles-en-Hurepoix (Seine-et-Oise).

1894—**Masle** (Antoine), viticulteur, à Maurecourt, par Andresy (Seine-et-Oise).

1900—**Masle** (Jean-Baptiste), viticulteur, maire de Jouy-le-Moutiers, à Vincourt (Seine-et-Oise).

1886—**Massange de Louvrex** (Dieudonné), ✵, amateur d'Orchidées, au château de Baillonville-Marche (Belgique).

1887—**Massé** (Alexandre), propriétaire, rue Scheffer, 53, à Paris (16e), et au château de Kerbernès, par Quimper (Finistère).

1901—**Massé** (Edouard), inspecteur d'assurances, rue Royale, 94, à Versailles (Seine-et-Oise).

1903—**Massé** (H.), jardinier, au Petit-Châtenay, par l'Hermenault (Vendée).

1896—**Masseron** (Louis), maraîcher, avenue de Paris, 60, à Gennevilliers (Seine).

1898—**Massicot**, horticulteur-pépiniériste, route des Ponts-de-Cé, à Angers (Maine-et-Loire).

1902—**Massin** (Mme F.), *dame patronnesse*, boulevard Saint-Michel, 71, à Paris (5e), et villa Les Bruyères, à Saint-Leu (Seine-et-Oise).

1871—**Masson** (Emile), O. ✵, *membre honoraire*, capitaine de frégate en retraite, rue Poisson, 8, à Paris (17e).

1887—**Masson** (Mme Ernest), à la Bobinière, commune de Mouchamps (Vendée).

1890—**Masson** (Ernest), à la Bobinière, commune de Mouchamps (Vendée).

1899—**Masson** (Henri), horticulteur à Lure (Haute-Saône).

1858—**Masson** (Joseph), *membre honoraire*, rue de la Petite-Faucille, à Vitry (Seine).

1898—**Masson** (Octave), paysagiste, rue de Rivoli, 122, à Paris (1er), et à Combs-la-Ville (Seine-et-Marne).

Squares, Parcs et Jardins, Plans et Devis; exécution générale à forfait.

1886—**Masters** (Maxwell), *membre correspondant*, rédacteur en chef du *Gardeners' Chronicle*, Wellington street, 41, Strand, W. c., à Londres (Angleterre).

1901—**Masurel** (Paul), propriétaire, à Roubaix (Nord).

1886—**Mathian** (C.), constructeur, rue Damesme, 25, à Paris (13e).

Construction spéciale de Serres. Jardins d'hiver. Serrurerie horticole. Chauffages de serres et Vaporisateurs de jus de tabac.

1894—**Mathian** (Benoît), industriel, rue Damesme, 25, à Paris (13e).

1900—**Mathieu** (Jules), jardinier-chef de la colonie de Vaucluse, au Perray Vaucluse (Seine-et-Oise).

1898—**Mauborgne** (Jules-Elie), jardinier-chef, rue de Paris, 89, à Sannois (Seine-et-Oise).

1902—**Mauffroy** (Mlle Marguerite), artiste-peintre, aquarelliste, rue Pasquier, 13, à Paris (8e).

1896—**Maumené** (Albert), ♣, professeur d'Horticulture à l'Union française de la Jeunesse, rédacteur au journal *Le Jardin*, paysagiste, rue de l'Abbé-Grégoire, 29, à Paris (6e).

1895—**Maurin** (l'abbé Joseph-Marie-Théophile), O. ✵, chanoine honoraire de Saint-Denis, boulevard de l'Ouest, 41, au Vésinet (Seine-et-Oise).

1899—**Maus** (Rodolphe), commissionnaire expéditeur, rue d'Hauteville, 47, à Paris (10e).

Transports internationaux; spécialité pour les plantes vivantes.

1888—**Mauvoisin** (Louis), ♣, membre de la Chambre consultative d'Agriculture de l'arrondissement de Saint-Denis, propriétaire, chaussée du Pont, 14, à Boulogne-sur-Seine (Seine).

MM.

1902—**May** (Mlle Marie), artiste-peintre, rue Mouffetard, 82, à Paris (5e).

1901—**Mayeur** (Marcel), vice-président de la Société horticole de Bar-le-Duc (Meuse).

1891—**Mayrargues** (Mme A.), *dame patronnesse*, place Malesherbes, 5, à Paris (17e).

1901—**Mazeau** (Henri), horticulteur, entrepreneur de jardins, impasse des Garennes, 6, à Chatou (Seine-et-Oise).
Pélargoniums zonale, Fougères.

1899—**Mazeline** (Mme Jehanne), O. ✿, artiste-peintre, aquarelliste, rue Daubigny, 7, à Paris (17e).

1900—**Mazier**, jardinier, à Triel (Seine-et-Oise).

1893—**Mazillier** (Eugène-Henri), jardinier-chef au Camp de Louveciennes (Seine-et-Oise).

1898—**Méchin** (Louis), ✿, horticulteur-fleuriste, rue Saint-Thibault, 34, à Épernay (Marne).

1898—**Méline**, C. ✿, *membre d'honneur*, ancien président du Conseil des ministres, rue de Commailles, 4, à Paris (7e).

1886—**Ménard** (Louis-Marie), ✻, ✿, ancien greffier en chef de la Cour de cassation, rue de Lille, 51, à Paris (7e), et à Saint-Jouan-des-Guérets (Ille-et-Vilaine).

1879—**Menault** (Ernest), O. ✻, O. ✿, *membre correspondant*, inspecteur de l'Agriculture, maire d'Angerville (Seine-et-Oise).

1901—**Ménissier**, employé aux cultures de la maison **Vilmorin-Andrieux et Cie**, à Verrières-le-Buisson (Seine-et-Oise).

1898—**Mercatelli** (Raffaello), horticulteur à Florence (Italie).

1893—**Mercier** (Charles-Gustave), horticulteur, à Cannes (Alpes-Maritimes).
Cultures de Fleurs, Primeurs, Plantes d'ornement.

1903—**Mercourt** (Auguste), treillageur-rustiqueur, rue de Fontenay, 57, à Vincennes (Seine).

1898—**Mérigeon** (Maurice), jardinier, rue Constance, 16, à Paris (18e).

1896—**Merland** (Charles), au château de la Bossardière, par la Roche-sur-Yon (Vendée).

1902—**Merlin** (Mathieu), O. ✿, vice-président de la Société artistique de Charenton, artiste peintre, rue de l'Archevêché, 6 *bis*, à Charenton (Seine).

1877—**Méry** (C.), ✿, *membre honoraire*, fabricant de bacs coniques, à Noailles (Oise).

1900—**Méry de Montigny** (comte Philippe-Auguste), rue Royale, 87, à Lille (Nord).

1901—**Méry-Picard**, O. ✿, ingénieur des arts et manufactures, rue Pergolèse, 20, à Paris (16e).

1899—**Meslé** (J.-Louis), jardinier-chef, au château du Valasse, par Bolbec (Seine-Inférieure).

1885—**Mesnil de Montchauveau** (Raphaël du), ✿, propriétaire, amateur de roses et chrysanthèmes, rue de Bretagne, 3, à Alençon (Orne).

1898—**Métais** (Léon), jardinier-chef chez M. Bourdon, au château d'Émerainville, par Champs-sur-Marne (Seine-et-Marne).

1888—**Méténier** (Jules), quincaillier horticole, rue Tronchet, 17, à Paris (8e).

1890—**Métral** (Jean-François), propriétaire, à Précy-sur-Oise (Oise), et rue Laghouat, 2, à Paris (18e).

1898—**Meugy** (le docteur P.), rue de Mézières, 10, à Paris (6e), et rue d'Evigny, 13, à Rethel (Ardennes).

1899—**Meulenaëre** (Octave), O. ✿, président à la Cour d'appel de Gand, amateur d'horticulture, à Gendbrugge-lez-Gand (Belgique).

1900—**Meunié** (Gustave), notaire honoraire, rue du Cherche-Midi, 17, à Paris (6e).

1889—**Meunier**, jardinier, rue Gambetta, 19, à Nanterre (Seine).

1899—**Meunier** (A.), fabricant de porte-étiquettes, impasse de Châlon, 5, à Paris (12e).

1903—**Meunier** (Auguste), entrepreneur, rue du Chesnay, 8, à Chelles (Seine-et-Marne).

1873—**Meunier** (Louis-Théodore), *membre honoraire*, horticulteur-fleuriste, entrepreneur de jardins, rue de Strasbourg, 55, à Saint-Denis (Seine).
Plants de Légumes de toutes espèces. Plantes d'appartements.

1901—**Meurer** (Auguste), ✿, de la Maison **Schwartz et Meurer**, ingénieur-constructeur, boulevard de la Villette, 76, à Paris (19e).
Serres, Chauffages, Grilles, etc.

1852—**Meuret** (Arsène), *membre honoraire*, au château du Clos, par Proisy (Aisne).

1888—**Meuret** (Mme J.), *dame patronnesse*, au château du Clos, par Proisy (Aisne).

1859—**Meurice** (Louis-Auguste), *membre honoraire*, horticulteur-paysagiste, rue Lecat, à Saint-Quentin (Aisne).

1899—**Mey** (Léon), O. ✿, artiste-peintre, faubourg Montmartre, 13, à Paris (9e).

1897—**Meyer** (Joseph), jardinier chez M. Maurice Ephrussi, avenue Victor-Hugo, 38, à Paris (16e).

MM.

1885—**Mézard** (Eugène-Louis), horticulteur-fleuriste, boulevard Saint-Germain, 135, à Paris (6e). Cultures : rue des Bois, 85, à Rueil (Seine-et-Oise).

1885—**Michaud** (Louis), propriétaire, à Provins (Seine-et-Marne).

1865—**Michaux** (Albert), ♣, *membre honoraire*, constructeur, avenue de Courbevoie, 81, à Asnières (Seine).

Serres et jardins d'hiver; châssis en fer.

1894—**Michel** (Basile), ♣, jardinier-maraîcher, rue Denis-Papin, 7, à Ivry-Centre (Seine).

1869—**Michel** (Edouard), O. ♣, *membre honoraire*, avenue Daumesnil, 174, à Paris (12e).

1894—**Michel** (Paul), rue de la Varenne, 34, à Saint-Maur-les-Fossés (Seine).

1893—**Michelet** (Pierre-Marie), ♣, fabricant de bâches, rue Dareau, 39, à Paris (14e).

1883—**Michelin** (André-Jules), ✡, ✪, ingénieur-constructeur, boulevard Péreire, 107, à Paris (17e), et rue de Bagnolet, 115, à Paris (20e).

Serrurerie horticole. Serres et Jardins d'hiver, Chauffages, Châssis de couches, Charpentes métalliques démontables, etc.

1898—**Michin** (Henri), viticulteur, rue Neuve, 10, à Thomery (Seine-et-Marne).

Cultures de Vignes et Fraisiers.

1899—**Michon** (Pierre), jardinier chez M. Grimprel, avenue du Chemin-de-Fer, 33, au Vésinet (Seine-et-Oise).

1890—**Michonneau** (Ernest), ♣, amateur d'arboriculture, rue de la Sainte-Chapelle, 9, à Paris (1er), et à Gommecourt par Bonnières (Seine-et-Oise).

1885—**Michot**, horticulteur, boulevard Eugène, 58, à Neuilly (Seine).

1902—**Miconnet** (Alphonse), marchand-grainier, rue de Villeneuve, 99, à Alfortville (Seine).

1901—**Miette** (Mme Georgina), artiste-peintre, Grande-Rue, à Draveil (Seine-et-Oise).

1897—**Migault** (Mme), *dame patronnesse*, boulevard Saint-Germain, 88, à Paris (5e).

1895—**Millaud**, horticulteur, rue Alexis-Pesnon, 52, à Montreuil-sous-Bois (Seine).

1874—**Millet** (Armand), ♣, Maison **Millet et fils**, horticulteur, Grande-Rue, 2, à Bourg-la-Reine (Seine).

Violettes, Fraisiers, Pivoines, Iris, Phlox, Glaïeuls, Asters, Cannas, Muguets, Cyclamens, Montbretias, Plantes vivaces, Nouveautés.

1900—**Millet** (Lionnel), Maison **Millet et fils**, Grande-Rue, 2, à Bourg-la-Reine (Seine).

Violettes, Fraisiers, Pivoines, Iris, Phlox, Glaïeuls, Asters, Cannas, Muguets, Plantes vivaces, Cyclamens, Montbretias, Nouveautés.

1900—**Milliand** (Louis), jardinier, rue du Porchamps, à Boulogne (Seine).

1887—**Millon** (A.), pavillon Ledoyen, aux Champs-Élysées, à Paris (8e).

1885—**Millot** (Emile), entrepreneur de travaux publics, rue Pierre-Charron, 15, à Paris (16e).

Dallages, Egouts, Enduits en ciment hydro-volcaniques. Kiosques rustiques. Pavages en bois, grès, briques, etc.

1896—**Minier** (Jean-Baptiste), jardinier-chef, au château du Grip, par Durtal (Maine-et-Loire).

Ministre de l'Agriculture (le), *membre d'honneur.*

Ministre du Commerce (le), *membre d'honneur.*

Ministre de l'Instruction publique (le), *membre d'honneur.*

1859—**Miot** (Etienne), *membre honoraire*, rue de la Charité, 10, à Langres (Haute-Marne).

1891—**Mir** (Mme E.), *dame patronnesse*, faubourg Saint-Honoré, 35, à Paris (8e), et au château des Cheminières, près Castelnaudary (Aude).

1902—**Miramond-Forges** (Mme la comtesse de), artiste-peintre, avenue de Tourville, 1, à Paris (7e).

1899—**Mirlaud**, jardinier-chef, à l'asile de Clermont (Oise).

1887—**Mitaine** (Victor-Léon), jardinier chez M. Maïs, boulevard Richard-Wallace, 37, à Neuilly (Seine).

1895—**Moïse** (Léonce), ♣, jardinier-chef chez M. Bouthmy d'Huart, à Messempré, par Carignan (Ardennes).

1901—**Moisset**, avenue de l'Opéra, 26, à Paris (1er).

1901—**Moitrel-Barbosa**, de la Maison **Moitrel, Thieme et Cie**, rue du Faubourg-Poissonnière, 65, à Paris (9e), et Caisa 166, Rio de Janeiro (Brésil).

Exportation de produits exotiques du Brésil.

1892—**Molin** (Charles), O. ♣, marchand-grainier, horticulteur, place Bellecour, 8, à Lyon (Rhône).

Graines potagères, fourragères et de fleurs. Oignons à fleurs, Plantes en collections, Plantes vivaces, Fraisiers, etc.

MM.

1900—**Molland**, (Emile), dessinateur-paysagiste, rue Boissière, 62, à Paris (16e).

1903—**Momméja** (René), rue d'Anjou, 17, à Paris (8e).

1903—**Monchicourt** (André), fabricant de poteries de jardinage, avenue d'Italie, 81, à Paris (13e).

1898—**Mondaine**, horticulteur, rue du Pré-de-l'Arche, 14, à Neuilly-Plaisance (Seine-et-Oise).

1901—**Mongenot** (Etienne), fleuriste, boulevard Magenta, 95, à Paris (10e).

1866—**Monier** (Joseph) père, *membre honoraire*, entrepreneur, avenue de Malakoff, 40, à Paris (16e).

1898—**Monin** (Georges-Olivier), café en gros, rue Jonquoy, 19 *bis*, à Paris (14e).

1901—**Monnecove** (Albert **Le Sergeant** de), propriétaire, rue de Dunkerque, 125, à Saint-Omer (Pas-de-Calais).

1899—**Monnier** (Alfred), diplômé de l'Ecole d'Horticulture de Versailles, pépiniériste à Louveciennes (Seine-et-Oise).

1895—**Monnier** (Alfred), instituteur à Monville (Seine-Inférieure).

1897—**Montagnac** (Frédéric), viticulteur, au château Saint-Georges, par Neffiès (Hérault).
Spécialité de Vins de Saint-Georges.

1885—**Montagnac** (H.), propriétaire, au château Saint-Georges, par Montpellier (Hérault).

1898—**Montagne** (Lucien-Émile), secrétaire-général de la Société d'Horticulture des cantons d'Asnières et Courbevoie, instituteur, rue des Bruyères, 18 *bis*, à Asnières (Seine).

1898—**Montaignac-Billotey** (Mme Marie-Elisabeth), ✿, artiste-peintre, lycée Marceau, à Chartres (Eure-et-Loir).

1895—**Montaud**, fabricant de bacs, à Château-Villain (Haute-Marne).

1899—**Monthiers** (James), propriétaire, rue de Clichy, 55, à Paris (9e), et au château de Frouville, par Nesles-la-Vallée (Seine-et-Oise).

1886—**Monvoisin** (Camille), rentier, rue de Dunkerque, 23, à Paris (10e).

1895—**Moore**, *membre correspondant*, directeur du Jardin botanique de Dublin (Irlande).

1902—**Morand** (Joseph), jardinier à l'hospice de Sézanne (Marne).

1895—**Moreau** (Henri), jardinier chez M. Legouvé, à Seine-Port (Seine-et-Marne).

1896—**Moreau** (Théodule), ♣, cultivateur, rue Mauconseil, 25, à Fontenay-sous-Bois (Seine).

1899—**Moreau-Néret** (Adrien), ✿, artiste-peintre, aquarelliste, décorateur, rue Saint-Honoré, 177, à Paris (1er).

1903—**Morel**, ♣, horticulteur, rue de la République, à Lyon (Rhône).

1900—**Morel** (Francisque) architecte-paysagiste, rue du Souvenir, 33, à Lyon-Vaise (Rhône).

1896—**Moretton** (Ph.), fleuriste, rue Marbeuf, 24, à Paris (8e).

1897—**Moreux** (Auguste), horticulteur, rue de Silly, 82, à Boulogne-sur-Seine (Seine).

1895—**Morin**, propriétaire, avenue Marigny, 16, à Fontenay-sous-Bois (Seine).

1881—**Morin** (Louis), jardinier-chef chez M. Worth, à Suresnes (Seine).

1851—**Morlet** (Gustave) fils, *membre honoraire*, horticulteur-pépiniériste, au Monceau, commune d'Avon, près Fontainebleau (Seine-et-Marne).
Grands Arbres et Conifères de grandes dimensions.

1897—**Morlet** (J.-B.), ancien maraîcher, avenue de Paris, 143, à Saint-Denis (Seine).

1898—**Morlet** (Mlle Maria), artiste-peintre, rue Saint-Denis, 29, à Lagny (Seine-et-Marne).

1887—**Morot** (Louis-René-Marie-François), O. ✿, docteur ès sciences, assistant au Muséum d'histoire naturelle, rue du Regard, 9, à Paris (6e).

1895—**Mortemart** (duc de), rue Saint-Dominique, 1, à Paris (7e).

1902—**Mortureux** (Albert), avenue Marceau, 4, à Paris (8e).

1898—**Moser** (Albert), ♣, horticulteur-fleuriste, avenue des Champs-Élysées, 32, à Paris (8e).

1874—**Moser** (Jean-J.), O. ✠, ♣, horticulteur-pépiniériste, rue Saint-Symphorien, 1, à Versailles (Seine-et-Oise).
Grandes cultures de tous les végétaux de plein air, fruitiers, forestiers et d'ornement. Spécialité de Rhododendrons, Kalmias et Azalées de plein air. Grandes cultures de plantes de serre en tous genres et de toutes dimensions.

1901—**Moser** (Marcel), horticulteur, rue Saint-Symphorien, 1, à Versailles (Seine-et-Oise).

1899—**Moser** (René), horticulteur, rue Saint-Symphorien, 1, à Versailles (Seine-et-Oise).

1865—**Motel**, boulevard Malesherbes, 37, à Paris (8e).

1893—**Mottet** (Séraphin-Joseph), ♣, publiciste horticole, professeur à l'Établissement Saint-Nicolas d'Igny, chef de cultures expérimentales de la Maison **Vilmorin-Andrieux et Cie**, rue de Paris, 7, à Verrières-le-Buisson (Seine-et-Oise).

MM.

1897—**Mottheau** (Alfred), ✠, arboriculteur, rue Vauvilliers, 37, à Paris (1er), et à Thorigny, par Lagny (Seine-et-Marne).

Culture spéciale de Pommes Calville blanc et Reinette du Canada et de Poires Doyenné d'hiver et Passe-Crassane.

1881—**Mouchot** (Justin), docteur-médecin, rue de Milan, 24, à Paris (9e).

1901—**Mouillefert** (Pierre), ✵, O. ✠, professeur de Sylviculture, de Viticulture et d'Arboriculture à l'Ecole nationale de Grignon, à Neauphle-le-Château (Seine-et-Oise).

1899—**Moulin** (Mme veuve), *dame patronnesse*, rue Gounod, 50, à Saint-Cloud (Seine-et-Oise).

1892—**Moulin** (Yves-Pierre-Théodore), jardinier-chef au château du Petit-Bois, route de Saint-Cyr, à Olivet (Loiret).

1885—**Moullé** (Casimir), négociant, rue Scribe, 9, à Paris (9e).

1895—**Mouraud** (Henri), horticulteur, rue des Hauts-Pavés, 81, à Nantes (Loire-Inférieure).

1885—**Mouré** (Louis), fleurs naturelles, rue Lafayette, 85, à Paris (9e).

1899—**Mourier** (Mme Mathilde), artiste-peintre, rue Juliette-Lamber, 16, à Paris (17e).

1888—**Moussart** (Hippolyte), dessinateur, avenue Victor-Hugo, 72, à Paris (16e).

1885—**Mousseau** (Eugène), jardinier au château de Champs, à Champs-sur-Marne (Seine-et-Marne).

1898—**Moussy** (Mlle Léonie), artiste-peintre, rue La Bruyère, 49, à Paris (9e).

1895—**Moutier** (Eugène), fabricant, rue des Coches, 13, à Saint-Germain-en-Laye (Seine-et-Oise).

Serres et Jardins d'hiver.

1897—**Moutot** (Ch.), jardinier-chef chez M. Vanderbilt, aux Grésillons-sous-Poissy (Seine-et-Oise).

1891—**Moynet** (Louis-Rémy) fils, ✠, trésorier du syndicat horticole de la région parisienne, horticulteur, passage de Châtillon, 12, à Paris (14e).

Forçage de Lilas blanc, Boules de Neige et Roses.

1903—**Mühle** (Árpád, horticulteur-rosiériste, Temesvár (Hongrie).

1900—**Muhlenbech** (Mlle Emma), *dame patronnesse à vie*, place des Ternes, 9, à Paris (17e).

1900—**Muller**, ✠, pépiniériste à Nancy (Meurthe-et-Moselle).

1901—**Muller**, horticulteur, avenue de la Gare, à Charleville (Ardennes).

1894—**Mulnard** (Emile), O. ✠, secrétaire-général de la Société centrale d'Horticulture du Nord, horticulteur-pépiniériste, rue du Faubourg-de-Roubaix, 5 et 24, à Saint-Maurice, Lille (Nord).

1885—**Murat** (Henri-Joseph-Joachim), ✠, ✿, rue de Lévis, 36, à Paris (17e).

Vitrerie pour serres et jardins d'hiver avec systèmes de tringles supprimant la buée.

1893—**Muratori** (F.), industriel, rue de la Folie-Méricourt, 26, à Paris (11e).

Pompes, Pulvérisateurs et Vaporisateurs.

1899—**Muret** (Léon), propriétaire à Noyen, par Hermé (Seine-et-Marne).

1896—**Musset** (Michel), horticulteur, rue du Bourbonnais, 64, à Lyon-Vaise (Rhône).

Plantes à feuillage et fleuries. Collections de Chrysanthèmes, Cannas, Dalhias, Pélargoniums zonale, Œillets.

1898—**Mutel** (Henry), ✿, avoué près le tribunal de la Seine, rue d'Anjou, 31, à Paris (8e), et à Gargan-Livry (Seine-et-Oise).

N

1898—**Nadeaud** (Georges), fabricant de pulvérisateurs, quai d'Anjou, 37, à Paris (4e).

1895—**Nadeaud-Loriot** (Mme veuve), fabricant, rue de Provence, 62, à Paris (9e),

Appareils pour les insecticides.

1897—**Nagelmackers** (Mme G.), *dame patronnesse*, propriétaire, boulevard Haussmann, 63, à Paris (8e), et au château de Villepreux (Seine-et-Oise).

1882—**Nanot** (Jules), ✵, C. ✠, ingénieur-agronome, directeur de l'Ecole nationale d'Horticulture de Versailles, maître de conférences à l'Institut national agronomique, rue du Potager, 4, à Versailles (Seine-et-Oise), et à Aixe-sur-Vienne (Haute-Vienne).

MM.

1899—**Narbouton** (Étienne), jardinier-chef au château de Boissy, par Ozouer-la-Ferrière (Seine-et-Marne).

1897—**Narjot** (Jules), à Ferrières-en-Brie (Seine-et-Marne).

1899—**Navet** (Léon), entrepreneur d'élagage, rue de la Princesse, 2, à Louveciennes (Seine-et-Oise).

1900—**Nayroles** (A.), rue Sibour, 4, à Paris (10e).

Support tournant (rotatif Nayroles) pour les cultures en tonneaux.

1896—**Néger** (Pierre), entrepreneur, route d'Orléans, 6, à Montrouge (Seine).

Treillages et Rustique.

1902—**Nègre** (H.), ingénieur-constructeur, rue des Ecluses-Saint-Martin, 4, à Paris (10e).

1900—**Nessler** (Eric), *membre à vie*, avenue de Vincennes, 2, à Nogent-sur-Marne (Seine).

1855—**Neuflize** (Mme la baronne de), *dame patronnesse*, place Malesherbes, 15, à Paris (17e), et au château de Brimay, par Foëcy (Cher).

1863—**Neumann** (Louis), *membre honoraire*, ex-jardinier-en-chef du château de Compiègne, à Compiègne (Oise).

1902—**Neveu** (Clovis), horticulteur, à Richebourg, par Houdan (Seine-et-Oise).

1895—**Nicholson** (Georges), *membre correspondant*, ex-curateur des jardins royaux de Kew, à Kew, près Londres, et 37, Larkfields Road, Richmond, S. W. (Angleterre).

1898—**Niclausse** (Élie-Pierre-Jules), ✠, ingénieur-constructeur, rue des Ardennes, 24, à Paris (19e) et au château de Lèves, par Chartres (Eure-et-Loir).

Chaudières pour chauffages à vapeur.

1896-**Nicod** (Charles), ✠, rue Remy-Laurent, à Fontenay-aux-Roses (Seine).

1902—**Nicol** (Paul), jardinier, au château d'Ollencourt, par Tracy-le-Mont (Oise).

1890—**Nicolas** (Alfred, dit Saint-Ange), conseiller d'arrondissement du canton de Sceaux, facteur assermenté près le tribunal de commerce de la Seine, rue de la Lingerie, 6, à Paris (1er).

1898—**Nicolay** (Mme la marquise), rue Cimarosa, 4, à Paris (16e).

1902—**Nicolle** (G.), horticulteur, avenue de Pont-l'Evêque, à Cabourg (Calvados).

1897—**Niklaus** (Théophile), ✠, horticulteur-rosiériste, avenue Rouget-de-l'Isle, 35-37, à Vitry-sur-Seine (Seine).

Culture de Rosiers, Arbres fruitiers et d'ornement. Orangers, Œillets, Lilas en pots pour forcer.

1886—**Niolet** (Jean-François), O. ✠, propriétaire, ancien maraîcher-horticulteur, rue d'Alleray, 50, à Paris (15e).

1860—**Nitzschner** (Guillaume), horticulteur, route de Lyon, à Genève (Suisse).

1881—**Nivert** (Victor-Octave), à Cloyes (Eure-et-Loir).

1884—**Nivet** (Henri) jeune, O. ✠, président de la Société d'Horticulture de Limoges, horticulteur, architecte-paysagiste, rue des Sœurs-de-la-Rivière, 10, à Limoges (Haute-Vienne).

Entreprise générale de parcs et jardins. Arbres résineux, Arbres et Arbustes d'ornement cultivés spécialement pour les parcs et jardins.

1902—**Nocard** (G.), propriétaire, rue de Clichy, 29, à Paris (9e), et à Poigny, par Provins (Seine-et-Marne).

1896—**Noël** (André-Albert), jardinier-chef, chemin des Princes, 24, à Châtenay (Seine).

1872—**Noël** (Nicolas), constructeur-mécanicien, rue d'Angoulême-du-Temple, 60, à Paris (11e).

1893—**Nomblot** (Alfred), O. ✠, ✠, *secrétaire général-adjoint de la Société* (Maison **Nomblot-Bruneau**), horticulteur-pépiniériste, à Bourg-la-Reine (Seine).

Spécialité d'Arbres fruitiers formés, Arbres d'ornement et d'alignement, Arbustes verts et à feuillage caduc, Plantes grimpantes, Conifères, Rosiers.

1902—**Nomblot** (Joseph) (Maison **Nomblot-Bruneau**), à Bourg-la-Reine (Seine).

1889—**Nonin** (Auguste), O. ✠, horticulteur, avenue de Paris, 20, à Châtillon-sous-Bagneux (Seine).

Chrysanthèmes, Œillets, Pélargoniums zonale, Dahlias, Nouveautés.

1892—**Nottin** (Lucien), boulevard Richard-Lenoir, 8, à Paris (11e).

1890—**Nouvelon** (Henri), rue du Val-d'Osne, 9, à Saint-Maurice (Seine).

1890—**Noyer** (Charles), propriétaire, rue de Créteil, 14, à Joinville-le-Pont (Seine).

O

MM.

1901—**Oberthür** (René), imprimeur, à Rennes (Ille-et-Vilaine).

1895—**Odam**, rue d'Avron, 131, à Paris (20e).

1900—**Odin** (Mlle Blanche), aquarelliste, rue N.-D.-des-Champs, 34, à Paris (6e).

1897—**Olivier** (Alexandre), ♣, constructeur, rue Saint-Lazare, 8, à l'Isle-Adam (Seine-et-Oise).
Serres et châssis de couche. Serrurerie d'art. Persiennes en fer.

1898—**Olivier** (Mme G.), *dame patronnesse*, artiste-peintre, rue Boissière, 51, à Paris (16e).

1898—**Onderwater** (Jean-Daniel), O. ♣, *membre d'honneur*, amateur d'horticulture, à Heemstède, près Harlem (Hollande).

1861—**Opoix** (Alphonse), *membre honoraire*, horticulteur-fleuriste, rue Lacarierre, à Sucy-en-Brie (Seine-et-Marne).

1900—**Opoix** (Hubert-Joseph), architecte-paysagiste, rue Legendre, 60, à Paris (17e).

1884—**Opoix** (Octave), ✻, O. ♣, ⚘, professeur d'arboriculture, jardinier-en-chef au jardin du Luxembourg, boulevard Saint-Michel, 64, à Paris (6e).

1886—**Orève**, horticulteur, rue Decamps, 37, à Passy-Paris (16e).

1900—**Orfila**, docteur en médecine, château de Chemilly, par Langeais (Indre-et-Loire).

1901—**Origet**, rue Ambroise-Thomas, 1, à Paris (9e).

1897—**Orive** (Eugène), ♣, amatenr d'arboriculture, route d'Athis-Mons, 15, à Villeneuve-le-Roi, par Ablon (Seine-et-Oise).

1891—**Orphelinat horticole de la Charité de Beaune**, à Beaune (Côte-d'Or).

1901—**Ossip Lew**, O. ⚘, compositeur, avenue de Neuilly, 28, à Neuilly (Seine).

1888—**Ostermeyer** (X.), au château d'Issembourg, à Rouffach (Alsace).

1893—**Oswald** (Léon), jardinier, rue Louis-Soyer (Beauséjour), à Rosny-sous-Bois (Seine).

1900—**Otin** (Antoine) fils, ♣, président honoraire de la Société d'Agriculture, Sciences, Arts et Belles-Lettres de la Loire, président du Syndicat horticole de l'arrondissement de Saint-Étienne, horticulteur-paysagiste, au Portail Rouge, à Saint-Étienne (Loire).
Conifères, Houx, Thymelées et tous les Arbres, Arbustes et Plantes pour création de parcs et jardins.

1862—**Oudiné** (Anatole), *membre honoraire*, rue Delbet, 3, à Paris (14e).

1888—**Oudot** (Édouard), rue de Paris, 36, à Taverny (Seine-et-Oise).

1888—**Oudot** (Paul), ♣, jardinier-chef chez M. Victorien Sardou, à Marly-le-Roi (Seine-et-Oise).

1890—**Ouvray** (l'abbé Eugène), curé de Saint-Ouen, amateur d'arboriculture, à Saint-Ouen, près Vendôme (Loir-et-Cher).

1881—**Oyley** (le Marquis d'), route des Gardes, 61, à Bellevue (Seine-et-Oise).

1899—**Oyley** (Mme la Marquise d') *dame patronnesse*, avenue de l'Opéra, 19, à Paris (1er).

1893—**Ozanne** (Gaston) ♣, *secrétaire de la Société*, Faubourg-Poissonnière, 110, à Paris (10e).
Serres et Serrurerie spéciale pour l'Horticulture.

1898—**Ozanne** (Mme Gaston), *dame patronnesse*, Faubourg-Poissonnière, 110, à Paris (10e).

1860—**Ozanne** (Gustave), *membre honoraire*, avenue de Ceinture, 65, à Enghien-les-Bains (Seine-et-Oise).

P

1893—**Pacotto** (Joseph), horticulteur, rue Defrance, 101, à Vincennes (Seine).
Culture spéciale de Dahlias dans tous les genres.

1894—**Page** (Charles), jardinier-chef, au château de Bois-Boudran, par Nangis (Seine-et-Marne).

1894—**Page** (Jean), O. ♣, vice-président de la société d'Horticulture de Bougival, jardinier-chef, rue de Mesmes, 24, à Bougival (Seine-et-Oise).

MM.

1887—**Pageot** (J.), ♣, ancien jardinier-chef, villa Cinna, rond-point Dubois-d'Angers, à Cannes (Alpes-Maritimes).

1899—**Pagès** (Armand), aîné, horticulteur, à Lézignan (Aude).
Violettes en collection, Iris divers, Géraniums, Chrysanthèmes, Phlox, etc.

1899—**Pagès** (Paul), fils jeune, horticulteur à Lézignan (Aude).

1902—**Paget** (Mlle Aline), artiste-peintre, rue Molière, 43, à Montreuil-sous-Bois (Seine).

1896—**Pagot** (Auguste-Paul), jardinier-chef, au château de Charnesseuil, par Saint-Cyr-sur-Morin (Seine-et-Marne).

1882—**Paignard**, au Rocher, par Savigné-l'Evêque (Sarthe).

1897—**Paignard** (Théophile), rue du Pont-aux-Choux, 4, à Paris (3e).

1899—**Paillard**, avenue du Bois-de-Boulogne, 34, à Paris (16e).

1900—**Paillard** (Mme Eugène), *dame patronnesse*, rue Roy, 8, à Paris (8e).

1853—**Paillart** (Stanislas), ♣, *membre honoraire*, place de la Madeleine, 3, à Paris (8e).

1902—**Paillet** (Mme Jeanne), *dame patronnesse*, rue de Saint-Pétersbourg, 2, à Paris (8e), et au château de Vaires, par Brou (Seine-et-Marne).

1902—**Paillet** (Mme veuve Louis), horticulteur, vallée de Châtenay, à Châtenay (Seine).
Arbres fruitiers, Arbres et Arbustes d'ornement, Culture générale de tous les végétaux rustiques de plein air, Spécialité de Pivoines en arbre et herbacées, Dahlias, etc.

1864—**Paillet** (Louis), ♣, *membre honoraire*, vice-président de l'Union commerciale des Horticulteurs et marchands-grainiers de France, à Robinson, par Sceaux (Seine).

1876—**Paintèche** (Albert), *membre honoraire*, horticulteur, rue de l'Est, 42, à Boulogne-sur-Seine (Seine).
Géraniums, Bégonias, Héliotropes, Fuchsias, Pensées, Giroflées, Myosotis, Silènes.

1898—**Pairault** (Hippolyte), de l'imprimerie **Pairault et Cie**, agent délégué à la vente des œuvres de la Section des Beaux-Arts, passage Nollet, 3, à Paris (17e).

1883—**Pallain** (G.), *membre à vie*, gouverneur de la Banque de France, rue de la Vrillière, à Paris (1er).

1901—**Pallandre** (Albert), artiste-peintre, rue Saint-Louis, 40, à Versailles (Seine-et-Oise).

1887—**Panhard** (Louis-François-René), ✵, ♣, *membre titulaire à vie*, ingénieur des Arts et Manufactures, rue Royale, 5, à Paris (8e), et à Grignon, par Thiais (Seine).

1902—**Papin** (Prosper), impasse de la Voyette, 2, à Ivry (Seine).

1898—**Paquerot** (Hippolyte), jardinier chez Mme Leduc, à Valenton (Seine-et-Oise).

1901—**Paquien** (Paul), fabricant, rue Saint-Sabin, 8, à Paris (11e).
Meubles en rotin et jonc pour jardins, parcs, serres, vérandas, etc.

1900—**Parage** (Alexandre), ♣, jardinier-chef chez M. Thelier à Marly-le-Roi (Seine-et-Oise).

1897—**Parazols** (Louis), au château de Lavalette, près Montpellier (Hérault).

1887—**Pareillet** (François), horticulteur-fleuriste, route de Paris, 28, à Bagneux (Seine).
Plantes pour massifs, Œillets, Cyclamens, Dracænas, Aralias, Rosiers, Fleurs coupées.

1899—**Parent** (Frédéric), décorateur, rue des Pyramides, 12, à Paris (1er).

1900—**Parent** (Mme Léon), rue du Vieux-Chemin-de-Paris, 2, à Rueil (Seine-et-Oise).

1894—**Parent** (Léon), horticulteur-primeuriste, rue du Vieux-Chemin-de-Paris, 2, à Rueil (Seine-et-Oise).
Spécialité de fruits forcés : Pêches, Cerises, Fraises, Framboises, Prunes, etc.

1888—**Paris** (Marquis de), à la Brosse, par Montereau (Seine-et-Marne).

1897—**Paris** (Charles-Alexandre-Octave), ingénieur des Arts et Manufactures, au Bourget (Seine).
Bacs, vases, jardinières et meubles en fer et fonte émaillés pour parcs et jardins, porte-fleurs instantanés pour toutes jardinières d'appartements.

1899—**Paris** (Fernand), jardinier-chef chez M. le marquis d'Oyley, route des Gardes, 61, à Bellevue (Seine-et-Oise).

1903—**Parly** (Arthur), jardinier, rue de l'Ouest, 7, à Neuilly (Seine).

1901—**Pasquier** (Alphonse), fleuriste, avenue Montaigne, 32, à Paris (8e).

1886—**Passy** (Louis), ♣, secrétaire perpétuel de la Société nationale d'Agriculture, rue de Courcelles, 75, à Paris (8e).

1894—**Passy** (Pierre-Félix), O. ♣, maître de conférences à l'École de Grignon, arboriculteur, au Désert de Retz, près Chambourcy, par Saint-Germain-en-Laye (Seine-et-Oise).
Poires et Pommes.

1900—**Pasteyer** (Mme), quai des Célestins, 38, à Paris (4e).

MM.

1903—**Pathouot** (Jacques), jardinier-horticulteur, à Corbigny (Nièvre).

1892—**Patrolin** (Charles), paysagiste, rue Félix-Faure, 24, à Nevers (Nièvre).
Culture spéciale de Vignes américaines et franco-américaines. Greffes, Porte-Greffes et Plants enracinés.

1880—**Patry** (Louis), O. ✠, horticulteur, boulevard de la République, 12, à Fontenay-aux-Roses (Seine).
Plantes variées de serre et de plein air. Palmiers, Orchidées, Plantes vivaces.

1875—**Paul-Dubos** (Antoine), ✠, O. ✠, ingénieur des Arts et Manufactures, rue Coignet, 6, à Saint-Denis (Seine).
Vases, Statues, Objets divers, Tuyaux en bétons agglomérés.

1901—**Paullard** (Léon), cultivateur, rue de Neuilly, 65, à Fontenay-sous-Bois (Seine).

1902—**Paurelle** (Florentin), jardinier chez M. Georges de Courcelles, au Port-Courcelles, à Vigneux (Seine-et-Oise).

1897—**Payne** (Charles-Harman), O. ✠, *membre correspondant*, secrétaire pour l'étranger de la National Chrysanthemum Society, 141, Willmeadow road, Casford, à Londres, S. E. (Angleterre).

1897—**Payonne** (Jules), inspecteur principal du chemin de fer du Nord, en retraite, à Ermont (Seine-et-Oise).

1897—**Péchin** (Paul), maraîcher, route de Gonesse, 48, à Saint-Denis (Seine).

1898—**Pecquenard** (Alfred), jardinier au pavillon Choiseul, à Viry-Châtillon (Seine-et-Oise).

1887—**Pector** (Sosthène), *membre titulaire à vie*, Président de la Société d'Horticulture de Saint-Germain-en-Laye, propriétaire, rue Lincoln, 9, à Paris (8e), et rue Henri-IV, 9, à Saint-Germain-en-Laye (Seine-et-Oise).

1888—**Peeters** (Augustin-André), ✠, O. ✠, horticulteur, chaussée de Forest, 62, à Saint-Gilles, Bruxelles (Belgique).
Orchidées rares et nouvelles. Culture d'Orchidées pour la fleur coupée.

1902—**Peeters** (François), orchidophile, chaussée de Forest, 72, à Saint-Gilles-Bruxelles (Belgique).

1903—**Pelfrêne** (Emile), horticulteur, rue des Tennerolles, 54, à Saint-Cloud, Montretout (Seine-et-Oise).

1895—**Pellé** (Eugène), rue de Saint-Simon, 15, à Paris (7e).
Couverture, Plomberie, Gaz, Pompes et Articles d'arrosage.

1898—**Pelletier** (Eugène-Adrien), ✠, maire de Claye-Souilly, conseiller d'arrondissement, amateur d'horticulture, à Claye-Souilly (Seine-et-Marne).

1897—**Pelletier** (Jules), directeur de la Société de fabrication d'outillages horticoles, rue Hudri, 18 et 20, et rue Saint-Denis, 133, à Courbevoie (Seine).
Serres et châssis, Kiosques et Constructions rustiques, Paillassons et Claies.

1895—**Pelletier** (Victor), ✠, horticulteur-rosiériste, à Stains (Seine).
Spécialité de Rosiers, Chrysanthèmes, Œillets, Glaïeuls, Fraisiers.

1861—**Pellier**, *membre bienfaiteur.*

1894—**Penneret**, propriétaire, place de la Station, rue du Parc, à Fontenay-sous-Bois (Seine).

1893—**Perego** (Louis), cimentier-rocailleur, rue des Sablons, 2, à Paris (16e), et rue des Belles-Feuilles, 5, à Paris (16e).
Rocailles rustiques. Réservoirs en ciment armé, Bacs pour arrosages, etc.

1902—**Pereira de Lima**, député, membre du Conseil supérieur d'Agriculture du Portugal, à Lisbonne (Portugal), et boulevard Murat, 187, à Paris (16e).

1891—**Pereire** (Mme Émile), *dame patronnesse*, rue Alfred-de-Vigny, 10, à Paris (8e).

1891—**Pereire** (Mme Henri), *dame patronnesse*, rue Lévis, 38, à Paris (17e).

1854—**Pereire** (Mme Isaac), *dame patronnesse*, rue du Faubourg-Saint-Honoré, 35, à Paris (8e).

1900—**Périnet** (Mme), rue Saint-Lazare, 94, à Paris (9e).

1888—**Pernet-Ducher** (Joseph), ✠, vice-président de la Société française des rosiéristes, rosiériste, à Vénissieux-les-Lyon (Rhône).
Collection générale de Rosiers, Nouveautés.

1891—**Pernot**, boulevard du Lycée, villa des Fleurs, à Vanves (Seine).

1895—**Péronin** (Gilbert), horticulteur-grainier-fleuriste, rue de la Mine, à Commentry (Allier).

MM.

1902—**Pérotteau** (A.), anciennes maisons **Lefèvre et Lefrére-Dujardin**, fabricant, rue Tournefort, 11, à Paris (5e).
Etiquettes en zinc pour l'Horticulture et la Botanique.

1887—**Pérouse** (Mme), *dame patronnesse*, quai Debilly, 40, à Paris (16e).

1895—**Perraud**, ✠, horticulteur, place des Terreaux, 22, à Lyon (Rhône).

1902—**Perrault** (Mme), rue de Lourmel, 61, à Paris (15e).

1889—**Perrault** (Albert-Paul), à Sucy-en-Brie (Seine-et-Oise).

1886—**Perrault** (Emmanuel) fils aîné, O. ✠, horticulteur, architecte-paysagiste, villa des Roches, 75, route des Ponts-de-Cé, à Angers (Maine-et-Loire).
Culture spéciale de Plantes fortes contreplantées, Conifères, Houx, Araucaria imbricata, Fusains, etc. *Création de parcs et Jardins.*

1903—**Perrault-Bresseau**, horticulteur, route des Ponts-de-Cé, 86, à Angers (Maine-et-Loire).
Arbres fruitiers et d'ornement. Arbustes à feuilles caduques et persistantes. Plantes grimpantes. Conifères de toutes sortes.

1901—**Perret** (Lucien), cultivateur-grainier, à Brain-sur-l'Authion (Maine-et-Loire).
Culture spéciale de Pensées, Cultures sur contrat.

1875—**Perrette** (Antoine), *membre honoraire*, Centre de la Grande-Haie, 16, à Sèvres (Seine-et-Oise).

1901—**Perrette** (Pierre), jardinier chez M. le comte de Pourtalès, avenue Mélanie, 8, à Bellevue (Seine-et-Oise).

1886—**Perrier** (Antoine) fils, constructeur, rue Michel-Bizot, 164-170, et rue des Marguettes, 25-29, à Paris (12e).
Spécialité de serres économiques pour l'Horticulture; Chauffages.

1893—**Perrin**, secrétaire de la Présidence du Tribunal de la Seine, au Palais-de-Justice, à Paris (4e).

1899—**Perrin** (Léon), jardinier chez MM. Dallemagne et Cie, à Rambouillet (Seine-et-Oise).

1897—**Perrin** (Louis), horticulteur, près la gare, à Moulins (Allier).

1899—**Perrot**, ✠, jardinier-en-chef du Jardin zoologique d'acclimatation, à Neuilly-sur-Seine (Seine).

1903—**Perrot**, maraîcher, route de Saint-Germain, Le Chesnay (Seine-et-Oise).

1901—**Perrot** (Ernest-Constant), ✠, O. ✪, secrétaire général de la Société mycologique de France, professeur à l'École supérieure de Pharmacie de Paris, avenue de l'Observatoire, 4, à Paris (6e), et rue Sadi-Carnot, 17, à Châtillon-sous-Bagneux (Seine).

1900—**Perrot** (Julien), président de la section d'horticulture de la Société d'Agriculture de l'Indre, propriétaire-agriculteur, au château de Bois-Robert par Vendœuvres-en-Brenne (Indre), et place Lafayette, 7, à Châteauroux (Indre).

1875—**Personne** (Edouard-Jean), *membre honoraire*, négociant, rue Caumartin, 26, à Paris (9e).
Porcelaines, Vases, Cache-pots-jardinières pour appartements et jardins.

1896—**Personnier** (Ernest-Claude), marchand-grainier, horticulteur, boulevard Seguin, 29, et boulevard Fulton, 7, à Oran (Algérie).

1896—**Peschard** (Auguste), Maison **Vilmorin-Andrieux et Cie**, quai de la Mégisserie, 4, à Paris (1er).

1876—**Pescheux** (Auguste), *membre honoraire*, rue de Lévis, 44, à Batignolles-Paris (17e).
Serrurerie et ustensiles de jardins.

1892—**Pesnon** (Eugène), propriétaire, rue du Pré, 78, à Montreuil-sous-Bois (Seine).

1896—**Pessoz**, négociant, rue de Rivoli, 158, à Paris (1er).
Produits exotiques.

1901—**Petit** (Antoine), ✠, professeur à l'Ecole Nationale d'Horticulture de Versailles, rue Saint-Honoré, 31, à Versailles (Seine-et-Oise).

1884—**Petit** (Charles-Paul-Michel), O. ✪, propriétaire, boulevard de la Pie, 37, à Saint-Maur-les-Fossés (Seine).

1885—**Petit** (Edouard), fabricant de meules, faubourg Saint-Remy, 17, à Meaux (Seine-et-Marne).

1892—**Petit** (Félix), entrepreneur de serrurerie, électricien, rue de Grenelle, 90, à Paris (7e).

1886—**Petit** (Georges), jardinier-chef, chez Mme veuve Charles Hébert, au château de Nogent-les-Vierges (Oise).

1896—**Petit** (Hippolyte), propriétaire, avenue de Villiers, 10, à Paris (17e).

MM.

1900—**Petit** (Paul-Charles-Alphonse), arboriculteur, rue du Bray, à Chatou (Seine-et-Oise).

1902—**Petit** (Robert), artiste-peintre, rue de Bagneux, 7, à Paris (6e), et avenue de Versailles, 2, à Viroflay (Seine-et-Oise).

1896—**Petitprêtre** (Raymond), fleuriste, rue des Fermiers, 15, à Paris (17e).

1895—**Pfitzer** (Wilhelm), marchand-grainier, 74, Militarstrasse, à Stuttgard (Allemagne).
Plantes de collection, Nouveautés, Graines.

1897—**Phelizon** (Alphonse-Simon), propriétaire, rue de Patay, 48, à Paris (13e).

1893—**Philippon**, ♣, treillageur, entrepreneur de clôtures, à Robinson, près Sceaux (Seine).

1892—**Philippon** (Louis), entrepreneur de clôtures, rue Saint-Antoine, 6, à Paris (4e).

1901—**Picard** (Alfred), G. C. ✵, *membre d'honneur*, commissaire-général de l'Exposition de 1900, cité Vaneau, 12, à Paris (7e).

1900—**Picard** (Mme Marthe), propriétaire, amateur d'horticulture, rue Dupuy-de-Lôme, 21, à Lorient (Morbihan), et boulevard Baron, 29, à Issoudun (Indre).

1903—**Picard** (Théodule), jardinier-entrepreneur, rue de la Solidarité, 36, à Montreuil (Seine).
Fruits et Fleurs, Arbres fruitiers et d'ornement, Plantes pour jardins.

1896—**Picard-Baillet** (Gaston), ♣, cultivateur, marchand-grainier, avenue Gambetta, 23 et 25, et rue Thibault, à Joigny (Yonne).
Cultures spéciales de graines pour jardiniers-maraîchers. Spécialité de graines de Choux-Fleurs.

1895—**Picard-Deneux** (Charles), négociant, amateur d'horticulture, à Albert (Somme).

1891—**Picart** (Eugène), jardinier chez Mme Plé, villa Ormont, à Clarens (Suisse).

1879—**Pichon** (Gustave), horticulteur-pépiniériste, à Villiers-Saint-Paul, par Nogent-les-Vierges (Oise).
Pommes à cidre.

1901—**Pichon** (Louis), horticulteur, route d'Arles, 18, à Nîmes (Gard).

1894—**Pichon** (Sylvain), ♣, horticulteur, rue Saint-Denis, 39, à Lagny (Seine-et-Marne).
Cultures de Cannas florifères, Pélargoniums zonale.

1878—**Picoré** (Jean-Joseph), ♣, professeur d'arboriculture, pépiniériste, architecte-paysagiste, rue du Montet, 87, à Nancy (Meurthe-et-Moselle).
Arbres fruitiers formés, Arbres et Arbustes d'ornement, Conifères, etc.

1878—**Picot** (Alexandre), ♣, *membre honoraire*, jardinier-chef, rue de Pologne, 169, à Saint-Germain-en-Laye (Seine-et-Oise).

1898—**Pidoux** (Désiré), ♣, secrétaire-général de la Chambre syndicale des Fleuristes de Paris, horticulteur-fleuriste, rue Ballu, 36, à Paris (9e).

1895—**Pidoux-Liévain**, horticulteur, rue du Refuge, 19, à Versailles (Seine-et-Oise).

1902—**Piédoye** (Emile), maison **Arbost et E. Piedoye**, horticulteur, parc aux Roses, à Nice (Alpes-Maritimes).
Culture spéciale de Phœnix et Kentias. Roses forcées et de plein air. Spécialité d'Œillets à grosses fleurs.

1883—**Piennes** (Jules-Georges), ♣, marchand-grainier, quai de la Mégisserie, 14, à Paris (1er).
Cultures de Graines et Bulbes.

1897—**Pierdet** (Joseph) fils, horticulteur-pépiniériste, à Saint-Honoré-les-Bains (Nièvre).

1900—**Pierdet** (Philippe), chef de culture chez M. le général marquis d'Espeuilles, au château de la Montagne, à Saint-Honoré-lès-Bains (Nièvre).

1856—**Piéton** (Arthur-Prosper), ♣, O. ✿, *membre honoraire*, professeur d'arboriculture, directeur honoraire du Jardin des Plantes, à Evreux (Eure).

1854—**Pigeaux** (Dr), *membre bienfaiteur* et *ancien bibliothécaire de la Société.*

1891—**Pilar** (Joseph-Eugène), parfumeur, avenue des Capucines, à Grasse (Alpes-Maritimes).

1891—**Pillais** (R.), *dame patronnesse*, propriétaire, rue de Courcelles, 73, à Paris (8e), et au château de la Bourdinière, à Dancé (Orne).

1853—**Pillon** (Louis-Marie), ♣, *membre honoraire*, rue André-Chénier, 6, à Issy-les-Moulineaux (Seine).
Treillages, Claies à ombrer, Constructions rustiques, Jalousies.

1884—**Pilter**, rue Alibert, 24, à Paris (10e)

1892—**Pinçon** (Victor-Edouard), jardinier-chef, chez M. le vicomte de Marcillac, au château de La Motte-Tilly, par Nogent-sur-Seine (Aube).

1897—**Pincot** (Gustave) fils, pépiniériste, faubourg de la Collinière, à Langres (Haute-Marne).

MM.

1890—**Pineau** (Henri-René), régisseur de Mme la comtesse Pozzo di Borgo, au château de Dangu, à Dangu (Eure).

1892—**Pinel** (Eugène), rentier, rue de Rennes, 75, à Paris (6e).

1901—**Pinelle**, jardinier principal de la Ville de Paris, rue Alphand, 20, à Saint-Mandé (Seine).

1891—**Pinguet-Guindon** (Eugène), O. ✠, Secrétaire-général de la Société tourangelle d'Horticulture et du Syndicat horticole de Touraine, pépiniériste, à la Tranchée Saint-Symphorien, près Tours (Indre-et-Loire).

Vignes de table. Plants pour vignobles, greffés, racinés et bouturés. Arbres fruitiers, forestiers et d'ornement, Conifères et Rosiers.

1898—**Pinon**, architecte, rue de Parme, 12, à Paris (9e).

1903—**Pinot** (Edouard), industriel, avenue de Wagram, 50, à Paris (17e).

1894—**Pinot** (Georges), rue Mornay, 4, à Paris (4e).

1903—**Pins** (marquis de), député du Gers, boulevard Latour-Maubourg, 8, à (Paris (7e).

1898—**Pinson** (E.-F.), horticulteur, rue de Leibnitz, 72 *bis*, à Paris (18e).

1903—**Pinteaux**, propriétaire, rue Lecourbe, 281, à Paris (7e).

1886—**Piollet** (Ernest), entrepreneur de plomberie et couverture, rue de l'Aqueduc, 7, à Paris (10e).

1890—**Piot** (Edme), ✠, ✠, sénateur, vice-président du Conseil général de la Côte-d'Or, président de la Société d'Horticulture de la Côte-d'Or, avenue Alphand, 59, à Saint-Mandé (Seine).

1898—**Piret** (Mlle Louise), établissement d'Orchidées, rue Richer, 43, à Paris (9e).

1890—**Pirmet** (Louis), propriétaire, à Soisy-sous-Etioles (Seine-et-Oise).

1881—**Piron** (Médard), vice-président du Syndicat horticole des rosiéristes briards, rosiériste, à Grisy-Suisnes (Seine-et-Marne).

1895—**Pisant** (Alexandre-Ernest), jardinier-chef, chez M. Cochin, à Étretat (Seine-Inférieure).

1901—**Piton-Guitel** (Mme Flore), artiste-aquarelliste, professeur de dessin et d'aquarelle, rue Greuze, 12, à Paris (16e).

1897—**Pitou** (Achille), cultivateur-arboriculteur, rue Dalayrac, 3, à Fontenay-sous-Bois (Seine).

1902—**Pitou** (Désiré), arboriculteur, rue Dalayrac, 3, à Fontenay-sous-Bois (Seine).

1895—**Pitrais** (Alexandre), horticulteur, rue Saint-Loup, 89, à Bayeux (Calvados).

Spécialité de Chrysanthèmes, Bégonias, Glaïeuls, Rosiers.

1888—**Piver** (Pierre), ✠, propriétaire, rond-point Victor-Hugo, 2 *bis*, à Issy (Seine).

1899—**Pivert** (L.), ✠, constructeur de pompes, successeur de Debray, rue de la Folie-Méricourt, 27, à Paris (11e).

1883—**Place** (Louis), fruits exotiques, rue Saint-Antoine, 145, à Paris (4e).

1901—**Plaisant** (Joseph), horticulteur-fleuriste, entrepreneur de jardins, à Nemours (Seine-et-Marne).

Rosiers, Cyclamens, Géraniums, etc.

1900—**Planchon** (Alexis), à Andilly (Seine-et-Oise).

1898—**Planchon** (le docteur), rue Cambacérès, 5, à Paris (8e).

1891—**Plançon** (Marie-Constant-Michel), ✠, industriel, rue de l'Aigle, 29, à la Garenne-de-Colombes (Seine).

Claies et Paillassons, Constructions rustiques. Menuiserie, Charpente et Treillages décoratifs.

1891—**Plasson** (Mme veuve), serrurerie horticole, rue des Cloyes, 39 et 41, à Paris (18e).

1901—**Platel**, jardinier-chef de l'Ecole de la Suisse romande, à Châtelain, Genève (Suisse).

1892—**Plet** (Gabriel), horticulteur, au Plessis-Piquet (Seine).

Spécialité de Bégonias tubéreux à fleurs simples et doubles, Ficus, Cyclamens et Plantes pour massifs.

1902—**Plique** (Louis), ✠, horticulteur-grainier, impasse de la Glacière, 2, à Vitry (Seine).

1873—**Plomb** (Philippe), entrepreneur de jardins, boulevard Montparnasse, 47, à Paris (15e).

1902—**Plumeré**, horticulteur, à Belfort (territoire de Belfort).

1888—**Podevin**, constructeur de chauffages, à Meudon (Seine-et-Oise).

1893—**Pognot**, propriétaire, rue Haxo, 70, à Paris (20e).

1875—**Poignard** (Fr.), ✠, *membre honoraire*, horticulteur, route de Châtillon, 162, à Malakoff (Seine).

1901—**Poirault**, directeur du Laboratoire d'enseignement supérieur de la villa Thuret, à Antibes (Alpes-Maritimes).

1889—**Poiret**, membre de la Chambre de commerce de Paris, rue des Bons-Enfants, 30, à Paris (1er).

MM.

1901—**Poiret** (Edmond), jardinier chez M. Daltroff, rue de Versailles, 2, à Ville-d'Avray (Seine-et-Oise).

1884—**Poiret** (Mme Frédéric), avenue des Champs-Élysées, 116, à Paris (8e).

1895—**Poiret** (Mme Julia), boulevard d'Aumale, 1, à Chantilly (Oise).

1875—**Poiret-Delan** (Louis-Alfred), O. ✻, *membre honoraire*, rue de Paris, 32, à Puteaux (Seine).

1894—**Poirier** (Emile-Auguste), ✻, secrétaire général du Syndicat horticole de Seine-et-Oise, horticulteur, rue de la Bonne-Aventure, 12, et rue de Montreuil, 35, à Versailles (Seine-et-Oise).

Géraniums, Fuchsias, Héliotropes. Arbres fruitiers formés, Rosiers, etc.

1899—**Poirier** (Eugène), jardinier-chef, à Château-Vert, par Clamecy (Nièvre).

1897—**Poirrier** (A.), sénateur de la Seine, rue Lafayette, 105, à Paris (10e).

1899—**Poirrier** (E.), buraliste, à Châtillon, par Courtalain (Eure-et-Loir).

1873—**Poisson** (Alexis-Ernest), *membre honoraire*, propriétaire, villa Montmorency, à Auteuil-Paris (16e).

1872—**Poisson** (Jules), O. ✻, *membre honoraire*, assistant au Muséum d'histoire naturelle, rue de la Clef, 32, à Paris (5e).

1894—**Poisson** (Léon), maraîcher, rue Kléber, 65, à Montreuil (Seine).

Cultures d'Asperges forcées et Melons. Salades.

1889—**Poissonnet** (Gilbert), ✻, jardinier-chef, chez Mme Deschamps, rue des Graviers, 17, à Neuilly (Seine).

1899—**Poitel** (Auguste), chef de cultures, à Ploërmel (Morbihan).

1899—**Poitevin** (Eugène), jardinier, rue de la Borne, 20, à Sannois (Seine-et-Oise).

1862—**Poli** (Mme la vicomtesse de), boulevard Suchet, 53 *bis*, à Paris (16e).

1900—**Pollet** (François-Alexandre), ✻, secrétaire de l'Association des anciens élèves de l'Ecole Nationale d'Horticulture de Versailles, représentant de Commerce en graines de semence, rue des Boulangers, 26, à Paris (5e).

1899—**Pomey** (Louis), fabricant, rue des Filles-du-Calvaire, 14, à Paris (11e).

Toiles et bâches pour serres.

1841—**Pommereu** (Marquis Armand de), rue de Lille, 67, à Paris (7e).

1902—**Ponceblanc** (Philibert), fleuriste, avenue de l'Alma, 12, à Paris (8e).

1878—**Ponchon**, fabricant, rue Demours, 41, aux Ternes-Paris (17e).

Paillassons, Stores en bois.

1897—**Ponsard** (Edouard), ✻, conseiller général de la Marne, ancien député, à Vouciennes, par Vitry-la-Ville (Marne).

1900—**Ponthus** (Joseph), ✻, secrétaire général du Syndicat horticole lyonnais, secrétaire-adjoint de l'Association horticole lyonnaise, pépiniériste, architecte-paysagiste, à Ecully (Rhône).

Rosiers, Arbres fruitiers et Vignes greffées et producteurs directs.

1890—**Pontois** (Louis), jardinier, au château de Rembourgère, par Laigné-Saint-Gervais (Sarthe).

1875—**Poorter** (J. de), propriétaire, à Evergheem-lez-Gand (Belgique).

1887—**Popelin** (Edouard), propriétaire, avenue de la Grande-Armée, 37, à Paris (16e), et au château de Lamotte-Bastille, près Beaune-la-Rolande (Loiret).

1899—**Porte** (A.), directeur du Jardin zoologique d'acclimatation du Bois de Boulogne, à Neuilly (Seine).

1903—**Porte** (Charles), rue Camille-Desmoulins, à Issy (Seine).

1900—**Potier** (Charles), directeur de l'Ecole d'Horticulture Le Nôtre, à Villepreux (Seine-et-Oise).

1889—**Potier** (Pierre), professeur d'Arboriculture fruitière, rue d'Arcole, 21, à Paris (4e).

Placement des ouvriers jardiniers.

1899—**Potin** (Paul), ✻, ✻, négociant, boulevard Malesherbes, 47, à Paris (8e).

1894—**Potrat** (C.), ✻, rue Cardinet, 81, à Paris (17e).

1874—**Pottier** (Emile), ✻, *membre honoraire*, président honoraire de la Société agricole et horticole de l'arrondissement de Mantes, propriétaire, rue de la Tour-d'Auvergne, 27, à Paris (9e), et Villa des Alliers à Mantes-la-Ville (Seine-et-Oise).

1895—**Poulailler** (Arsène), représentant de commerce, impasse Erard, 2, à Paris (12e), et à Béhoust, par Orgerus (Seine-et-Oise).

Culture spéciale de fruits de choix.

1891—**Poupart** (Mme veuve), *dame patronnesse à vie*, propriétaire, avenue Victor-Hugo, 112, à Paris (16e), et à Noisy-le-Grand (Seine-et-Oise).

MM.

1880—**Poupon** (Mme), *dame patronnesse*, rue de Tournon, 29, à Paris (6e).

1885—**Pouydebat** (Léonard), propriétaire, à Suresnes (Seine).

1890—**Pouzadoux** (Mlle), *dame patronnesse*, rue Washington, 21, à Paris (8e).

1897—**Poy** (Paul-Étienne), horticulteur, rue des Lices, 10, à Blois (Loir-et-Cher).

1901—**Pozzo** (Joseph), fleuriste, boulevard de Clichy, 33, à Paris (9e).

1885—**Pradines** (Léon-Louis-Sylvain), ✿, trésorier de la Société d'Horticulture de Neuilly (Seine), fabricant, rue de Courcelles, 27, à Levallois-Perret (Seine).
Coutellerie horticole et Instruments de jardinage.

1902—**Prat** (Etienne), fleuriste-décorateur, rue de Rome, 46, à Paris (8e).

1882—**Pré** (Louis), horticulteur, rue Allain-Gervais, à Versailles (Seine-et-Oise).

Préfet de la Seine (Le), *membre d'honneur*.

1900—**Prenveille** (Jean-Marie), ✿, horticulteur-pépiniériste, à Saint-Just-en-Chaussée (Oise).
Arbres fruitiers, Arbres et Arbustes d'ornement; cultures de Rosiers; spécialité de Pommiers à cidre à haute densité.

Président de la République (Le), *protecteur*.

1900—**Prévot**, pharmacien, rue Houdan, 57, à Sceaux (Seine).

1902—**Priems** (Armand), rue Durantin, 48, à Paris (18e).

1895—**Priet** (Émile), jardinier-chef chez M. Godard, à Cernay-Ermont (Seine-et-Oise).

1894—**Prieux** (Ed.-J.-B.), propriétaire, Grande-Rue, 23, à Montfermeil (Seine-et-Oise).

1875—**Prillieux** (Mme), *dame patronnesse*, rue Cambacérès, 14, à Paris (8e).

1859—**Prillieux** (Edouard-Ernest), O. ✻, C. ✿, O. ✿, sénateur de Loir-et-Cher, membre de l'Institut, président d'honneur de la Société d'Horticulture de Loir-et-Cher, rue Cambacérès, 14, à Paris (8e), et à Mondoubleau (Loir-et-Cher).

1894—**Profit** (Jules), jardinier-chef chez M. le prince de Wagram, au château de Gros-Bois, par Boissy-Saint-Léger (Seine-et-Oise).

1887—**Proust** (Eugène), ✿, jardinier chez M. Bethmont, avenue de Brimont, 36, à Chatou (Seine-et-Oise).

1902—**Proust** (Georges), amateur d'Horticulture, rue de Maubeuge, 62, à Paris (9e), et rue de Paris, 204, à Taverny (Seine-et-Oise).

1872—**Proux** (Auguste), *membre honoraire*, rentier, route de Blois, 84, impasse de Blois, à Beaugency (Loiret).

1854—**Provigny** (Mme de), boulevard Poissonnière, 19, à Paris (2e).

1887—**Prud'homme**, propriétaire, à Chevreuse (Seine-et-Oise).

1892—**Prud'homme**, rue Montorgueil, 6, à Paris (1er).

1902—**Puille** (Armand), vice-secrétaire du Syndicat agricole de l'Oise, horticulteur-pépiniériste à Biermont, par Ressons (Oise).
Arbres fruitiers formés et non formés. Culture spéciale de Rosiers, Asperges et Fraisiers, etc.

1885—**Pulleu** (Mme), *dame patronnesse*, rue Mozart, 12, à Paris (16e).

1882—**Puvilland** (J.), commerce de graines et plantes, cours Vitton, 25, et rue Tête-d'Or, 44, à Lyon (Rhône).

Q

1903—**Quaine** (Jean), rue Saint-Dominique, 105, à Paris (7e).

1890—**Qualité** (Léopold), jardinier au château de Magny-Saint-Loup, par Meaux (Seine-et-Marne).

1903—**Quéhant** (Charles), ingénieur, directeur de la Société de la Vieille-Montagne, rue Collange, 32, à Levallois-Perret (Seine).

1860—**Quéhen-Mallet**, *membre honoraire*, rue du Réservoir, 2, au Vésinet (Seine-et-Oise).

1867—**Quénat** (Pierre), O. ✿, ✿, *membre honoraire*, architecte-paysagiste, rue de la Tour, 96 *bis* (pavillon 8), à Paris (16e).
Direction et entreprise générale de tous travaux relatifs à la création des parcs et jardins, terrassements, plantations, rochers, rivières, constructions ornementales et décoration.

MM.

1897—**Quéneau** (Alfred), ✠, secrétaire de la Société d'Horticulture Tourangelle, horticulteur, à Saint-Cyr-sur-Loire (Indre-et-Loire), et rue Saint-Fiacre, 1, à Bezons (Seine-et-Oise).
Cultures spéciales d'Asparagus, Bruyères, Cyclamens, Hortensias, Bégonias, Dracænas Epiphyllums, etc.

1901—**Quéneau** (Louis), rue Saint-Fiacre, 1, à Bezons (Seine-et-Oise).

1901—**Quentin** (Louis), maraîcher, rue du Liégat, 61, à Ivry (Seine).

1897—**Quentin** (Pierre), maraîcher, avenue de Paris, 27, à Châtillon-sous-Bagneux (Seine).

1903—**Quentin** (Victor), ancien maraîcher, boulevard Carnot, 77, à Saint-Mandé (Seine).

1885—**Quignon** (Alfred), architecte-paysagiste, avenue de Paris, à La Ferté-Bernard (Sarthe).

1899—**Quinard** (Eugène), jardinier-chef chez M. Plailly, avenue d'Epremesnil, 5, à Croissy-sur-Seine (Seine-et-Oise).

1899—**Quinquet** (Victor), jardinier, au château du Rocher, à Saint-Just, par Vernon (Eure).

1896—**Quinton** (Arsène), rue Raspail, 37, à Ivry (Seine).

R

1898—**Raban** (Pierre), agriculteur, rue de la Barre, à Vitry (Seine).

1880—**Rabier** (Emile), arboriculteur, rue de Paris, 24, à Milly (Seine-et-Oise).

1901—**Rabutaux** (Mme Isabelle), *dame patronnesse*, artiste-peintre, rue Vineuse, 31, à Paris (16e).

1895—**Radaelli** (Paolo), horticulteur-fleuriste, Via Abbondio San Giorgio, 8, à Milan (Italie).
Cultures spéciales de Lilas et Muguet forcé, Chrysanthèmes, Dahlias cactus et à grandes fleurs, Cannas indica, Pélargoniums zonale et peltatum, Fuchsias, Phlox, Violettes, etc.

1888—**Radais** (Louis), jardinier-chef au palais national, rue d'Ulm, à Compiègne (Oise).

1888—**Radot** (Emile), ✠, président du Tribunal de commerce de Corbeil, agriculteur, fabricant, à Essonnes (Seine-et-Oise).
Poteries spéciales pour l'Horticulture.

1868—**Radout** (Victor), *membre honoraire*, rue de la Pépinière, 16, à Paris (8e), et au château de Marolles, par Villecresnes (Seine-et-Oise).

1895—**Raffalovich** (Mme Arthur), *dame patronnesse*, avenue Hoche, 19, à Paris (8e).

1897—**Ragot** (Arsène), horticulteur, fleuriste-décorateur, boulevard Saint-Germain, 203 *bis*, à Paris (7e); établissement horticole, rue du Bac, 46, à Paris (7e).

1898—**Ragot** (Félix), secrétaire-général de l'Association nationale des Jardiniers de France, marchand-grainier, horticulteur, rue d'Arcole, 13, à Paris (4e).
Graines et semences sélectionnées. Gazons composés pour pelouses et prairies. Oignons à fleurs. Nouveautés horticoles. Plantes et arbres, etc., etc.

1891—**Ragot** (Jules), directeur-administrateur de la sucrerie de Villenoy, près Meaux (Seine-et-Marne).

1896—**Ragout** (Benoît), horticulteur, rue Saint-Germain, 10, à Croissy (Seine-et-Oise).
Rosiers, Œillets, Chrysanthèmes, Nouveautés inédites, Plantes diverses.

1897—**Ragueneau** (Alfred), ✠, jardinier-chef chez M. Lachèvre, à Radepont (Eure).

1902—**Raignault** (Eugène), jardinier chez M. Belmont, rue Bertron, 16, à Sceaux (Seine).

1900—**Rameau** (Adolphe), horticulteur, route du Havre, 4, à Courbevoie (Seine).
Cultures spéciales de Pensées et de Reines-Marguerites.

1896—**Rameau** (Léon) fils, ✠, secrétaire de l'Horticulture parisienne, horticulteur, à Larue, près l'Haÿ (Seine).
Spécialité de Roses forcées, Glaïeuls, Dahlias et Chrysanthèmes.

1897—**Ramelet** (Désiré), ✠, horticulteur, avenue Victor-Hugo, 64, à Bois-Colombes (Seine).
Spécialité d'Adiantums en collection, Liliums, Hydrangeas.

1900—**Ramoin**, horticulteur, à Juan-les-Pins, près Antibes (Alpes-Maritimes).

1903—**Ramousse** (E.) fils, jardinier-chef, à la Croix-Saint-Ouen (Oise).

1896—**Rantz** (Michel), jardinier-chef, villa Rothschild, à Cannes (Alpes-Maritimes).

1885—**Raoul-Duval** (Mme), *dame patronnesse à vie*, avenue Hoche, 40, à Paris (8e), et au château de Marolles, à Genillé (Indre-et-Loire).

MM.

1900—**Rapp** (Mlle Suzanne), amateur d'Horticulture, au Petit-Château, à Maidières, par Pont-à-Mousson (Meurthe-et-Moselle).

1895—**Raquet** (H.), sénateur, professeur d'agriculture de la Somme, rue d'Heilly, 5, à Amiens (Somme).

1885—**Raulet** (Lucien), rue des Dames, 9, à Paris (17e).

1870—**Ravenel** (Jules), *membre honoraire*, artiste-peintre, secrétaire-archiviste de la Société d'Horticulture de Caen et du Calvados, horticulteur, rue des Carmélites, 18, à Caen (Calvados).

1900—**Ravisé** (Eugène), jardinier-chef, au château de Berest, par Senlis (Oise).

1899—**Rébois** (François-Victor), potager du Dauphin, rue Porto-Riche, 18, à Meudon (Seine-et-Oise).

1887—**Redon** (Jean), fabricant d'appareils de chauffage, rue des Grandes-Carrières, 10, à Paris (18e).

1894—**Redont** (Edouard), ♣, architecte-paysagiste, rue Louis-Blanc, 61, à Paris (10e), et boulevard Louis-Rœderer, 26, à Reims (Marne).

1898—**Redont** (Louis), architecte-paysagiste, rue Polanceau, à Reims (Marne).

1898—**Régius** (Édouard), ♣, passage Piver, 6, à Paris (11e).

1898—**Regniault** (E.) (Maison **Regniault et Junot**), marchand-grainier, avenue de Grammont, 36 *ter*, à Tours (Indre-et-Loire).
Cultures spéciales de graines potagères et de fleurs.

1865—**Régnier** (Alexandre), ♣, *membre honoraire*, horticulteur-importateur, avenue Marigny, 44, à Fontenay-sous-Bois (Seine).
Spécialité d'Orchidées, importées et établies; culture spéciale d'Œillets.

1896—**Régnier** (Charles), horticulteur, à Montigny-le-Roi (Haute-Marne).

1902—**Régnier** (Paul-Etienne), horticulteur, à Triel (Seine-et-Oise).
Spécialité d'Œillets remontants nains, tiges de fer.

1900—**Reibell** (Paul), ancien préfet, trésorier-général des Bouches-du-Rhône, à Marseille (Bouches-du-Rhône).

1877—**Reinié** (E.), *membre honoraire*, chimiste, rue de Normandie, 61, à Courbevoie (Seine).
Engrais, Insecticides, Papier paragel, Vernis pour graver les étiquettes de jardins.

1893—**Reirieux** (Claude), ancien horticulteur, boulevard Lamouroux, à Vitry (Seine).

1901—**Rémant** (Paul), ancienne maison Guilloux, fabricant, rue Réaumur, 110, à Paris (2e).
Manufacture de toiles, tentes et bâches.

1900—**Rémy** (Gabriel-Ernest), jardinier-chef, rue de Versailles, 2, à Ville-d'Avray (Seine-et-Oise).

1898—**Rémy** (Louis), ♣, chrysanthémiste, rue des Fleurs, 17 (Ile Verte), à Grenoble (Isère).
Spécialité de Chrysanthèmes en fleurs coupées.

1864—**Renard** (Adolphe-Anatole), *membre honoraire*, propriétaire, à Grand-Vaux, par Savigny-sur-Orge (Seine-et-Oise).

1896—**Renard** (Charles-Joseph), banquier, propriétaire-agriculteur, rue de la Grange-Batelière, 10, à Paris (9e), et à Bailly, par Noisy-le-Roi (Seine-et-Oise).

1886—**Renard** (Eugène), jardinier-chef chez M. le prince de Joinville, à Chantilly (Oise).

1896—**Renaud** (Albert), marchand-grainier, viticulteur, rue de la Pépinière, 15, à Paris (8e).

1901—**Renaudin** (Hugues-Auguste), ✻, ♣, notaire, fondateur des Jardins d'ouvriers, rue des Écoles, 5, à Sceaux (Seine).

1902—**Renaut** (Gustave), fabricant, boulevard de Strasbourg, 43, à Paris (10e).
Escaliers pliants à l'usage des serres et jardins d'hiver.

1897—**Renou** (Henri-Pierre), jardinier-chef, chez M. le marquis de Chabannes, au château d'Argoulais, par Château-Chinon (Nièvre).

1886—**Ressia** (Barthélemy), jardinier-chef, à Ris-Orangis (Seine-et-Oise).

1899—**Retrou** (Louis-Joseph), ♣, ✪, directeur de la Maison Félix Potin, boulevard Malesherbes, 47, et rue d'Astorg, 30, à Paris (8e).

1902—**Revault** (Louis), rue Beaubourg, 26, à Paris (3e).

1900—**Révéron** (Ch.), architecte-paysagiste, avenue Bugeaud, 8, à Paris (16e).

1896—**Révillon** (Mme), avenue Victor-Hugo, 122, à Paris (16e), et au château de Mignaux, près Poissy (Seine-et-Oise).

1886—**Reydellet** (Alexandre de), ♣, chrysanthémiste-horticulteur, à Bourg-les-Valence (Drôme).
Chrysanthèmes, Nouveautés et collections.

MM.

1897—**Rey du Boissieu** (L.), professeur d'Horticulture et de sciences naturelles, à l'école pratique d'application des Trois-Croix, faubourg Saint-Malo, 30, à Rennes (Ille-et-Vilaine).

1899—**Reynes** (Adolphe), fleuriste-décorateur, rue du Havre, 3, à Paris (8e).

1901—**Rezia** (François), jardinier, chez M. le comte Potocki, avenue Friedland, 27, à Paris (8e).

1890—**Ribert** (J.), propriétaire, rue Dombasle, 16, à Noisy-le-Sec (Seine).

1900—**Ribet** (L.), arboriculteur, à Soisy-sous-Etiolles (Seine-et-Oise).

Cultures spéciales de Poires, Pommes, Pêches, Abricots, Raisins, Fraises.

1898—**Ricada** fils aîné, constructeur, rue du Vieux-Versailles, 26 et 28, à Versailles (Seine-et-Oise).

Chaudronnerie, spécialité d'appareils de chauffage.

1898—**Ricardou** (Joseph-Marius), pharmacien, rue d'Antibes, à Cannes (Alpes-Maritimes).

1902—**Richard** (Arthur), jardinier-chef au château de Longuetoise, à Chalô-Saint-Mars (Seine-et-Oise).

1900—**Richard** (François-Léon), maraîcher, à Meaux (Seine-et-Marne).

1900—**Richardière** (Charles), *membre à vie,* avocat, agréé près le Tribunal de commerce de la Seine, rue de Rivoli, 128, à Paris (1er), propriétaire à Grigny (Seine-et-Oise).

1893—**Richebois** (Auguste), agriculteur, rue de l'Hôtel-Dieu, à Gonesse (Seine-et-Oise).

Cultures spéciales d'Oignons et Graines d'Oignon jaune paille des Vertus.

1889—**Richer,** architecte-paysagiste, à Gretz-Armainvilliers (Seine-et-Marne).

1898—**Richer** (le docteur Paul), directeur honoraire du laboratoire de la clinique des maladies du système nerveux, à la Salpêtrière, rue Garancière, 11, à Paris (6e).

1902—**Ricois** (Pierre-Auguste), O. ✠, propriétaire, agriculteur, maire de Flacey, au château de Marcsville, par Bonneval (Eure-et-Loir).

1886—**Riffaud** (Pierre-Louis), O. ✠, président de la Société d'Horticulture, d'Agriculture et d'Acclimatation de Cannes et de l'arrondissement de Grasse, chef de cultures et régisseur, villa Menier, à Cannes (Alpes-Maritimes).

1892—**Rigault** (A.), ✠, rue du Chemin de fer, 19, à Rueil (Seine-et-Oise).

1902—**Rigault** (Alfred) fils, constructeur de serres, boulevard de la Mairie, 22, 24, à Croissy-sur-Seine (Seine-et-Oise).

Spécialité de serres en fer, jardins d'hiver, vérandas, châssis de couches, pour amateurs et horticulteurs.

1878—**Rigault** (Hyacinthe), ✠, agriculteur, à Groslay (Seine-et-Oise).

Culture spéciale de Pommes de terre pour semence, toutes variétés d'étude et de collection.

1880—**Rigault** (Jules), ✠, viticulteur, place de l'Église, 9, à Thomery (Seine-et-Marne).

Plants de Vignes. Culture de Pêches et Raisins.

1902—**Rimaucourt**, horticulteur-professeur, rue de Paris, 68, à Saint-Denis (Seine).

1891—**Rimbault** (Mme), *dame patronnesse à vie,* propriétaire, boulevard Montmorency, 13, à Auteuil (16e), Paris.

1895—**Rimbert** (Jules), amateur d'Orchidées, notaire, à La Mothe-Beuvron (Loir-et-Cher).

1856—**Riocreux** (Alfred), ✠, *membre honoraire,* artiste-peintre, quai Henri IV, 46, à Paris (4e).

1899—**Riousse** (Jules), avenue d'Eylau, 27, à Paris (16e).

1896—**Riousse** (Marcel-Henri), paysagiste, avenue d'Eylau, 27, à Paris (16e).

1882—**Rivals de Boussac**, au château de Tyr-Lavaur (Tarn).

1903—**Rivière** (Mme veuve A.), fabricant, rue de la Roquette, 36, à Paris (11e).

Manufacture de Poteries de Paris.

1897—**Rivière** (Arthur), rue de Constantine, 25, à Paris (7e).

1898—**Rivoire**, artiste-peintre (H. C.), rue Fontaine, 19 *bis*, à Paris (9e).

1898—**Rivoire** (Philippe), ✠, secrétaire général de la Société des Chrysanthémistes, horticulteur, marchand-grainier, rue d'Algérie, 16, à Lyon (Rhône).

Graines de fleurs, collections de Cannas, Dahlias, Chrysanthèmes, Lobélias, Œillets, etc.

1885—**Robert**, horticulteur, rue des Rosiers, 12, à Sarcelles (Seine-et-Oise).

Cultures forcées de Fraisiers et Pêchers, Cyclamens à grandes fleurs, Bégonias doubles variés.

1877—**Robert** (Alfred), *membre honoraire,* jardinier, rue de Paris, 12, à Maurecourt (Seine-et-Oise).

1857—**Robert** (Antonin), *membre honoraire,* à Buy, par Saint-Pierre-le-Moutier (Nièvre).

1875—**Robert** (Cyrille), ✠, *membre honoraire,* vice-président de la Société d'Horticulture de Neuilly-sur-Seine, horticulteur, entrepreneur de jardins, boulevard d'Inkermann, 11, à Neuilly (Seine).

MM.

1899—**Robert** (Didier), entrepreneur de jardins, à Saint-Jean-de-Braye (Loiret).
Vignes greffées pour vignobles et collections.

1888—**Robert** (Éloi), ancien notaire, avenue d'Antin, 61, à Paris (8e).

1902—**Robert** (Emile), pépiniériste-horticulteur, rue de Bièvre, 10-12, à Paris (5e).

1891—**Robert** (Georges), jardinier-chef chez M. le duc de Bisaccia, à la Vallée-aux-Loups, par Châtenay (Seine).

1901—**Robert** (Jean), jardinier-chef à la ville de Paris, rue du Ranelagh, 76, à Paris (16e).

1896—**Roberts** (Edmond-James), avenue de Tourville, 3, à Paris (7e), et au château de Caumon-Villequier, par Caudebec-en-Caux (Seine-Inférieure).

1895—**Robichon** (A.) fils, ✻, secrétaire de la Société horticole du Loiret, horticulteur-rosiériste, route d'Orléans, 7 et 9, à Olivet (Loiret).
Cultures spéciales de Rosiers tiges, nains greffés sur racine et francs de pieds.

1899—**Robine**, propriétaire, avenue Daumesnil, 150, à Paris (12e).

1895—**Robinet** (Gaston-Edouard), jardinier-chef au château de Vatimesnil, par les Thilliers-en-Vexin (Eure).

1859—**Robinet** (Hortensia), ✻, *membre honoraire*, professeur d'Horticulture et d'Arboriculture, horticulteur-pépiniériste, allée Saint-Agne, 35, à Toulouse (Haute-Garonne).

1902—**Rochas** (Gustave), Faubourg-Saint-Martin, 116 à Paris (10e).

1863—**Roche** (Hippolyte), ✻, *membre honoraire*, rue Claude-Bernard, 88, à Paris (5e).

1901—**Roche-Basile**, fleuriste, horticulteur, avenue Victor-Hugo, 3, à Paris (16e).

1898—**Roche-Gloux**, horticulteur, à Ham (Somme).
Spécialité de Chrysanthèmes.

1899—**Rocher** (Eugène), arboriculteur, rue Victor-Hugo, 37, à Montreuil-sous-Bois (Seine).

1886—**Roda** (Giuseppe), horticulteur, architecte de jardins, via Thesauro, 2, à Turin (Italie).

1900—**Rodrigues** (Auguste), ✻, vice-président de la Société d'Acclimatation du golfe de Gascogne, amateur-rosiériste, place de la Liberté, 2, à Bayonne, et au château Gibeleau-Furtado, à Saint-Etienne Bayonne (Basses-Pyrénées).

1903—**Roger**, propriétaire, avenue d'Alsace-Lorraine, au Vésinet (Seine-et-Oise).

1902—**Rogues** (Paul), directeur des cultures à Soukoum-Kalé, gouvernement de Koutaïs, Crimée (Russie).

1864—**Rohard**, *membre honoraire*, horticulteur-pépiniériste, rue du Faubourg-Basset, 14, à Beauvais (Oise).

1900—**Roiné** (Jules-Édouard), rue du 14-Juillet, 1, à Alfortville (Seine).

1902—**Rolin** (Paul), pépiniériste, rue Beaumont, 11, à l'Isle-Adam (Seine-et-Oise).

1887—**Rolland** (A.), régisseur du domaine du Piple, à Boissy-Saint-Léger (Seine-et Oise).

1869—**Rolland** (Charles), *membre honoraire*, propriétaire, boulevard Richard-Lenoir, 84, à Paris (11e), et à Champs (Yonne).

1898—**Rolland** (Jules), jardinier chez Mme Tourneur, à Groslay (Seine-et-Oise).

1885—**Rolland** (Pierre), ✻, propriétaire, rue Debelleyme, 16, à Paris (3e), et à Fourges (Eure).

1899—**Rolli** (André), jardinier-chef, à la Petite-Jonchère, à Bougival (Seine-et-Oise).

1883—**Romain-Vallet** (Mme Stéphanie), *dame patronnesse*, rue de Cluny, 11, à Paris (5e).

1897—**Roman** (Eugène), O. ✻, inspecteur général des ponts et chaussées en retraite, villa des Cidres, à Périgueux (Dordogne).

1884—**Rondeau** (Auguste), boulevard de Strasbourg, 35, à Paris (10e), et à Palaiseau (Seine-et-Oise).

1870—**Roquelaine** (Jean), horticulteur-pépiniériste, faubourg Bonnefoy, 48, à Toulouse (Haute-Garonne).
Cultures spéciales d'Arbres fruitiers. Jeunes Plants pour pépinières et reboisement.

1896—**Roquet** (Paul), marchand-grainier, quai de la Mégisserie, 2, à Paris (1er).

1891—**Rosette** (Emile), ✻, marchand-grainier, rue de Vaucelles, 88, à Caen (Calvados).
Graines de toutes sortes. Chrysanthèmes, Anémones et Renoncules de Caen. Importation directe de Bambous d'Asie pour tuteurs.

1894—**Rossiaud** (Fernand), ✻, horticulteur, place Vaucelles, à Taverny (Seine-et-Oise).
Cultures spéciales de Cyclamens, Fougères, Palmiers, Bégonias tubéreux.

1864—**Rossiaud** (François), *membre honoraire*, à Verneuil-sur-Seine (Seine-et-Oise).

1902—**Rossignol** (Mlle Louise), artiste-peintre, rue Guersant, 3, à Paris (17e).

1887—**Rossignol** (Michel), jardinier-chef au château de Bâville, par Saint-Chéron (Seine-et-Oise).

MM.

1901—**Rostagny** (Eugène), jardinier chez M. Dallemagne, à Rambouillet (Seine-et-Oise).

1874—**Rothberg** (Adolphe), O. ♣, pépiniériste, avenue du Fort-de-Saint-Denis, 5, à Gennevilliers (Seine).
Arbres fruitiers et d'ornement, Conifères, Rosiers, Plantes vivaces, etc.

1884—**Rothberg** (Gustave), O. ♣, directeur de l'École pratique d'Horticulture d'Hyères (Var).

1888—**Rothschild** (Mme la baronne Adolphe de), *dame patronnesse à vie*, rue de Monceau, 47, à Paris (8e).

1855—**Rothschild** (le baron Alphonse de), rue Saint-Florentin, 2, à Paris (1er).

1881—**Rothschild** (le baron Edmond de), *membre titulaire à vie*, faubourg Saint-Honoré, 41, à Paris (8e).

1855—**Rothschild** (le baron Gustave de), avenue de Marigny, 23, à Paris (8e).

1885—**Rothschild** (Mme la baronne James Édouard de), *dame patronnesse*, avenue Friedland, 42, à Paris (8e).

1868—**Rouchonnat** (Henri-Edouard), rentier, boulevard Beaumarchais, 96, à Paris (11e).

1899—**Roué** (Jules-Léon), vice-président de la Société d'Horticulture du canton de Meulan, horticulteur-grainier, rue Basse, 3, à Meulan (Seine-et-Oise).

1888—**Rougé** (Mlle de), au château de Dinteville, par Châteauvillain (Haute-Marne).

1897—**Rouhaud** (René), Maison **Nomblot-Bruneau**, Grande-Rue, 115, à Bourg-la-Reine (Seine).

1902—**Rouillaux** (Louis), jardinier-chef, à Auffargis (Seine-et-Oise).

1897—**Rouillé** (A.), jardinier chez M. Delsart, à Sarcelles (Seine-et-Oise).

1901—**Rouillon** (Edmond), jardinier-chef au château Dacon, par Tillières-sur-Avre (Eure).

1902—**Rousseau** (Albert), horticulteur, rue de Sablé, 60, à Sillé-le-Guillaume (Sarthe).

1894—**Rousseau** (Auguste), fabricant, à Gevrey-Chambertin (Côte-d'Or).
Bacs et Caisses à fleurs.

1888—**Rousseau** (Edme-Victor), amateur, villa de la Station, à Port-à-l'Anglais (Seine).

1885—**Rousseau** (Dr Henri), O. ✪, directeur de l'École pratique d'enseignement colonial, Le Parangon, Jardin d'études botaniques, à Joinville-le-Pont (Seine).

1884—**Rousseau** (L.), ♣, jardinier-chef chez M. Mantin, au château de Bel-Air, par Olivet (Loiret).

1899—**Rousseau** (Louis), fleuriste, boulevard Haussmann, 168, et rue de Courcelles, 30, à Paris (8e).

1855—**Rousseau** (Louis-Charles), *membre honoraire*, rue de Longchamps, 47, à Neuilly (Seine).

1860—**Rousselle** (Ulysse), *membre honoraire*, horticulteur, à Châlons-sur-Vesle, par Gueux (Marne).

1896—**Rousset** (J.-B.), ♣, manufacturier-constructeur, à Saint-Victor-sur-Loire et à Firminy (Loire).
Piquets simples et composés et cordons en acier fondu, pour Fleurs, Arbres fruitiers et Vignes, Clôtures légères tissées pour clôturer, Châssis de couche, Tonnelles, etc.

1900—**Routier** (H.), pharmacien, route de Paris, 5 *bis*, à Sartrouville (Seine-et-Oise).
Carbosanol, bouillie pour les maladies cryptogamiques de la Vigne et des plantes en général.
Hypnol, insecticide très puissant.

1890—**Roux** (Georges), treillageur-rustiqueur, rue de l'Assomption, 70 *bis*, à Paris-Passy (16e).

1879—**Roux** (Paul), jardinier, impasse de l'Eglise, place du Baron-Roger, à Gagny (Seine-et-Oise).

1879—**Rouxel** (Julien), champignonniste, rue des Buttes, 3, à Argenteuil (Seine-et-Oise).

1902—**Rouzeau-Guignard**, horticulteur, rue des Epinettes, 22, à Vierzon (Cher).

1903—**Roy** (Albert), propriétaire, fabricant, boulevard Suchet, 79 *bis*, à Paris (16e).
Spécialités pharmaceutiques.

1880—**Roy** (François-Vincent), rentier, rue Nationale, 129, à Paris (13e).

1892—**Roy** (Louis) fils, rue Neuve, 5, à Versailles (Seine-et-Oise).

1899—**Royer** (Georges), horticulteur, avenue de Picardie, 44, à Versailles (Seine-et-Oise).
Grandes cultures d'Azaleas indica; assortiment général pour horticulteurs-fleuristes.

1897—**Royer** (Louis), ingénieur civil, entrepreneur de serrurerie, rue Claude-Vellefaux, 38, à Paris (10e).

1897—**Rozain-Boucharlat**, ♣, horticulteur, Grande-Rue, 88, à Cuire, par Caluire (Rhône).
Pélargoniums à grandes fleurs et zonale, Dahlias, Fuchsias, Chrysanthèmes, etc.

1902—**Roze** (Alexandre), membre de la Société nationale des Architectes de France, rue du Four, 48, à Paris (6e).

1892—**Rozée** (Antoine-Arsène), rue de Paris, 51, à Sannois (Seine-et-Oise).

MM.

1899—**Rozelet**, jardinier-chef chez M. le comte de Sack, au château de la Ville-au-Bois, par Jonchery-sur-Vesle (Marne).

1898—**Rudolph** (Charles), fabricant, rue du Théâtre, 66, à Paris (17e).
Tuyaux métalliques flexibles et articles d'arrosage.

1896—**Rudolph** (Jules), ✿, publiciste horticole, rue du Bac, 87, à Asnières (Seine).

1897—**Ruelle**, jardinier chez M. Félix Thiébaux, à Germigny-l'Evêque, par Trilport (Seine-et-Marne).

1901—**Ruelle-Fichu**, pépiniériste, à Carlepont (Oise).

1899—**Rutgers Le Roy**, rue Clément-Marot, 14, à Paris (8e), et à Villebon, par Palaiseau (Seine-et-Oise).

1900—**Rys** (Amédée), secrétaire du Syndicat économique agricole de France, publiciste, rue Lentonnet, 3, à Paris (9e).

S

1898—**Sabot** (P.), rue Marbeau, 7, à Paris (16e).

1893—**Sadarnac** (Emile), ♣, jardinier-chef à l'asile national de Vincennes, à Saint-Maurice (Seine).

1902—**Sadarnac** (Cyprien), fraisiériste-primeuriste, à Verneuil et à Montgeron (Seine-et-Oise).
Plantes de serre chaude, Orchidées.

1900—**Sadron** (Onésime-Édouard), ♣, viticulteur-pépiniériste, rue Victor-Hugo, 22, à Thomery (Seine-et-Marne).
Plants de Vignes et Raisins de table, de serre et d'espalier. Raisins de luxe, frais et conservés, livrables toute l'année.

1900—**Sahut** (Paul), secrétaire de la Société d'Horticulture et d'Histoire naturelle de l'Hérault, horticulteur-grainier, avenue Pont-Javenal, 10, à Montpellier (Hérault).
Cultures spéciales de Nerium, Diospyros, Kakis, Figuiers, Grenadiers, Eucalyptus, Oliviers, Mimosas, Palmiers. Graines d'arbres.

1901—**Saillant** (Albert), jardinier-chef, château Garnek, Staeja Klomnice, Pologne (Russie).

1841—**Saillet**, *membre bienfaiteur, ancien bibliothécaire de la Société.*

1876—**Saint-Agnan-Boucher** (Mme), *dame patronnesse*, rue de Châteaudun, 34, à Paris (9e).

1887—**Sainte-Croix-Hamelin** (Alfred), propriétaire, au domaine de Feydeau, commune d'Artigues, près Bordeaux (Gironde).

1886—**Saintier** (Clément), jardinier, au château de Marienthal, à Igny (Seine-et-Oise).

1875—**Saint-Innocent** (le Comte Gabriel de), président de la Société horticole Autunoise, au château de Sommant, par Lucenay-l'Évêque (Saône-et-Loire).

1893—**Saint-Léger**, jardinier-en-chef de la ville de Lille, boulevard Vauban, 35, à Lille (Nord).

1899—**Saint-Paul** (Victor-Charles-Paul **Ducup** de), O. ✲, ✿, lieutenant-colonel d'artillerie en retraite, viticulteur, avenue Henri-Martin, 57, à Paris (16e), et parc Ducup, route de Prades, à Perpignan (Pyrénées-Orientales).

1877—**Saison-Lierval**, *membre honoraire*, horticulteur, rue de Rouvray, 8, à Neuilly (Seine).

1902—**Salanson** (Mme), artiste-peintre, aquarelliste, rue Pierre-Charron, 60, à Paris (8e).

1898—**Salard** (Mme Céline), ✿, artiste-peintre, avenue de la Grande-Armée, 72, à Paris (17e).

1891—**Salles-Eiffel** (Mme), *dame patronnesse*, rue Rabelais, 1, à Paris (8e).

1888—**Sallier** (Joanni), ✲, ♣, président de la Société d'Horticulture de Neuilly-sur-Seine, horticulteur, rue Delaizement, 9, à Neuilly-sur-Seine (Seine).
Plantes nouvelles et rares, Orchidées, Plantes vivaces.

1877—**Salomon** (Etienne), O. ✲, ♣, président du Syndicat central des Primeuristes français, vice-président de la Société d'Horticulture de Melun et Fontainebleau, vice-président de la Société de Viticulture et d'Ampélographie, viticulteur, à Thomery (Seine-et-Marne).
Vignes pour vignobles et Raisins de table. Raisins et Primeurs.

1899—**Salomon** (René), ♣, viticulteur, à Thomery (Seine-et-Marne).

1902—**Sanclaume** (Louis-Isidore), horticulteur, à Albigny, par Lyon (Rhône).
Cultures spéciales de Dahlias cactus.

1902—**Sancy** (Mme la baronne J. de), *dame patronnesse*, avenue Matignon, 15, à Paris (8e), et au château de Fortelle, par Rozoy-en-Brie (Seine-et-Marne).

MM.

1886—**Sander** (Henri-Frédéric-Conrad), importateur d'Orchidées, à St-Albans (Angleterre), et à Bruges (Belgique).
Orchidées, Plantes nouvelles, Azalées, Latanias.

1894—**Santelli** (Jean-Dominique), horticulteur-primeuriste, rue des Caves, 16, à Orly (Seine).
Lilas, Boules de neige, Chrysanthèmes en fleurs coupées. Raisins, Fruits.

1903—**Sarazin**, propriétaire, à Chailly-en-Bière (Seine-et-Marne).

1900—**Sargent** (Charles S.), professeur de l'Harvard University, Cambridge Mass., à Brooklin Massachusets (États-Unis d'Amérique).

1903—**Saugé**, jardinier-chef chez Mlle Rolland-Gosselin, à Châtenay (Seine).

1898—**Sauger** (Mlle Amélie), artiste-peintre aquarelliste, rue de Varenne, 44, à Paris (7e).

1899—**Sauvage** (Louis-Étienne), ✠, secrétaire général de la Chambre syndicale des fleuristes en boutique de Paris, fleuriste, rue Royale, 10, à Paris (8e), et rue du Débarcadère, 6, à Paris (17e).

1902—**Sauvanet** (Germain), O. ✠, architecte du département de la Creuse, amateur d'Orchidées, à Guéret (Creuse).

1900—**Savart** (Auguste), ✠, vice-président du Syndicat horticole de la région parisienne, route des Petits-Ponts, 26, à Pantin (Seine).

1896—**Savart** (Charles-Florent), arboriculteur, rue de Ménilmontant, 20, à Bagnolet (Seine).
Cultures de Fruits de choix et de Fleurs coupées. Oignons à fleurs.

1875—**Savart** (Ernest), *membre honoraire*, avenue de Saint-Mandé, 2, à Montreuil-sous-Bois (Seine).

1887—**Savart** (Léon), notaire, à Fontenay-sous-Bois (Seine).

1884—**Savart** (Léon), propriétaire, rue Alexis-Pesnon, 31, à Montreuil-sous-Bois (Seine).

1897—**Savart** (Léon-Ernest), horticulteur, rue Alexis-Pesnon, 37, à Montreuil-sous-Bois (Seine).

1887—**Savart** (Victor), propriétaire, rue Alexis-Pesnon, 50, à Montreuil-sous-Bois (Seine).

1897—**Savart** (Virgile), arboriculteur, rue Sadi-Carnot, 78, à Bagnolet (Seine).
Culture de fruits et de fleurs.

1898—**Savigny de Moncorps** (Mme la vicomtesse Jeanne de), ✠, *dame patronnesse*, propriétaire, avenue de l'Alma, 6, à Paris (8e), et à Seillans (Var).

1892—**Savin**, armateur, à Paimpol (Côtes-du-Nord).

1899—**Savoye** (Mme), rue Victor-Hugo, 66, à Bois-Colombes (Seine).

1892—**Say** (Mme Léon), *dame patronnesse*, rue Fresnel, 21, à Paris (16e).

1898—**Scalarandis**, (Alexandre), O. ✠, *membre correspondant*, jardinier-chef des jardins royaux du Piémont, jardin royal, à Stupinigi, près Turin (Italie).

1894—**Schaettel**, quai de Gesvres, 12, à Paris (4e).

1898—**Schmitt** (Etienne), vice-président de l'Association horticole lyonnaise et de l'Union agricole du Mont-d'Or, horticulteur, à Lyon (Rhône).
Plantes pour massifs en arrachis et en godets. Collection de Bégonias, Caladiums, Cannas, Crotons, Dahlias, Dracænas, Œillets, Rosiers, etc.

1892—**Schneider** (Georges), ✠, *membre correspondant*, président de la Société française d'Horticulture de Londres, 17, Ifield Road, West Brompton, Londres, S. W. (Angleterre).

1897—**Schneider** (Jean), régisseur chez M. Bardac, aux Loges-en-Josas (Seine-et-Oise).

1894—**Schneider** (Jules-Joseph), boulevard de l'Hôtel-de-Ville, 156, à Montreuil-sous-Bois (Seine).

1901—**Schott** (Eugène), négociant, rue de Metz, à Maxéville-Nancy (Meurthe-et-Moselle).

1901—**Schwartz** (Albert), ✠, de la maison **Schwartz et Meurer**, ingénieur-constructeur, boulevard de la Villette, 76, à Paris (19e).
Serres, Chauffages, Grilles, etc., etc.

1880—**Schwartz** (André), jardinier, rue Raynouard, à Passy-Paris (16e).

1888—**Schwarz** (Charles), ✠, chef des cultures au domaine de Ferrières-en-Brie (Seine-et-Marne),

1902—**Schweitzer** (Jean), jardinier, chez M. Rivoire, rue de la République, 145, à Puteaux (Seine).

1876—**Scocard** (Auguste), horticulteur, rue de Romainville, 91, à Montreuil-sous-Bois (Seine).

1862—**Sébastien** (L.-Jules), *membre honoraire*, jardinier, à Précy-sur-Oise (Oise).

1902—**Sébire** (Elmire), fils aîné, horticulteur-pépiniériste, à Ussy (Calvados).
Plants fruitiers et de reboisement. Conifères, Arbustes d'ornement.

1881—**Sédillon** (Gust.-Ed.), docteur en droit, propriétaire, rue du Luxembourg, 32, à Paris (6e).

1902—**Seghers** (Adolphe), chef au service commercial de la Société anonyme **Dyle et Bacalan**, avenue Matignon, 15, à Paris (8e)

1891—**Séguin**, horticulteur-fleuriste, boulevard Malesherbes, 43, à Paris (8e).

MM.

1899—**Seguin** (Mme), rue Chaptal, 27, à Paris (9e).

1897—**Seidel** (F.-J.-Rudolf), C. ♣, horticulteur, à Rittergut Grungrabchen, par Schwepnitz (Saxe).
Cultures de Rhododendrons rustiques, Azaleas mollis, pontica et toutes les autres plantes de terre de Bruyère.

1885—**Sellier** (Eugène), jardinier-chef chez M. Munster, au château de Chevincourt, par Saint-Remy-lès-Chevreuse (Seine-et-Oise).

1881—**Sellier** (Louis), vice-président de la Société horticole, vigneronne et forestière de l'Aube, horticulteur-fleuriste, mail des Charmilles, 12, à Troyes (Aube).

1903—**Semence** (Louis), jardinier-chef chez M. le comte H. d'Yanville, au château du Tillet, à Cirès-les-Mello (Oise).

1873—**Serond** (Charlemagne), *membre honoraire*, jardinier-chef au château de Beaucaillou, par Saint-Julien-Beychevelle (Gironde).

1901—**Serpin** (Pierre), fleuriste, rue François-Miron, 46, à Paris (4e).

1898—**Serraux**, horticulteur, rue des Bourguignons prolongée, à Gennevilliers (Seine).

1879—**Sert** (Gabriel du), de la maison **Du Sert et fils**, marchand-grainier, pépiniériste, architecte de parcs et jardins, à Annonay (Ardèche).
Cultures sur contrat de toutes espèces de Graines potagères.

1897—**Sertet** (Francis), fabricant, rue Bayen, 57, à Paris (17e), et rue du Bois, 19, à Levallois-Perret (Seine).
Kiosques pour parcs et jardins.

1896—**Sertin** (Edmond-Louis), libraire, rue Barbès, 25, à Ivry (Seine).

1901—**Serveau** (Aimable), fleuriste, rue Monge, 27, à Paris (5e).

1895—**Serveau** (Alexandre), ♣, fleuriste, boulevard de Strasbourg, 40, à Paris (10e).

1881—**Servy** (François), jardinier chez Mme Vanderstraeten, au château de Corcelles, commune de Châtenay-le-Royal, près Chalon-sur-Saône (Saône-et-Loire).

1884—**Sevalle** (Edouard-Victor), O. ♣, ✪, secrétaire général de la Société centrale d'Apiculture et de Zoologie agricole, professeur d'Apiculture, rue Lecourbe, 167, à Paris (15e).

1901—**Severi** (Nicodème), attaché au service des jardins et promenades de la ville de Rome, piazza Rusticucci, 34, à Rome (Italie).

1897—**Sèvres** (Germain), jardinier, à la Maison-Blanche, par Vigneux (Seine-et-Oise).

1893—**Sexé** (Marcel), O. ✪, boulevard Pereire, 158, à Paris (17e).

1883—**Siore**, propriétaire, au domaine de l'Aleu, à Saint-Arnould (Seine-et-Oise).

1901—**Silvan** (Mlle Amélie), artiste-peintre, rue Perronet, 43, à Neuilly-sur-Seine (Seine).

1899—**Silvestre de Sacy** (Jules), ♣, O. ✪, vice-président de la Société d'Horticulture de Seine-et-Oise, rue d'Angivilliers, 2 *bis*, à Versailles (Seine-et-Oise).

1864—**Silvestre de Sacy** (Baron Marie-Alfred), O. ✲, O. ✪, président de chambre à la Cour des comptes, rue de Fleurus, 2, à Paris (6e), et rue des Coutures, 2, à Sèvres (Seine-et-Oise).

1894—**Simirenko** (Léon), *membre correspondant*, licencié ès sciences naturelles, horticulteur-pépiniériste, à Gorodistsche, gouvernement de Kiew (Russie méridionale).

1884—**Simon** (Adolphe-Nicolas), ✪, amateur d'Horticulture, avenue de Saint-Mandé, 109, à Paris (12e).

1897—**Simon** (Alphonse), trésorier du Syndicat de défense contre la grêle, horticulteur, route de Châtillon, 150, à Malakoff (Seine).
Plantes annuelles et bisannuelles pour la garniture des jardins. Chrysanthèmes, Jacinthes et Tulipes.

1893—**Simon** (André), ♣, maire de Bruyères-le-Châtel, de la Maison **Simon-Louis frères et Cie**, cultivateur-grainier, rue de l'Amiral-Courbet, 6, à Paris-Passy (16e), et à Bruyères-le-Châtel (Seine-et-Oise).

1877—**Simon** (Ch.-Emile), ♣, *membre honoraire*, horticulteur, rue Lafontaine et rue des Epinettes, 42, à Saint-Ouen (Seine).
Grande culture de Phyllocactus, Cactées, Agaves, Aloès, Plantes grasses diverses pour rocailles et mosaïculture.

1891—**Simon** (Joseph), horticulteur, rue Louis-Blanc, 24, à La Varenne-Saint-Hilaire (Seine).
Spécialité d'Œillets et Chrysanthèmes, Rosiers et Fraisiers.

1859—**Simon** (Louis-Léon), ✲, ♣, *membre honoraire* (Établissement horticole **Simon-Louis, frères**, à Plantières, près Metz, Lorraine), président honoraire de la Société centrale d'Horticulture de Nancy, pépiniériste, rue de la Ravinelle, 39, à Nancy (Meurthe-et-Moselle).

MM.

1886—**Simon** (Louis-René), ♣, cultivateur-grainier, à Bruyères-le-Châtel (Seine-et-Oise).
Cultures spéciales de Graines potagères et de Betteraves fourragères, Graines de fleurs, etc.

1888—**Simon** (Pierre-Jean) aîné, ♣, secrétaire du Syndicat des Horticulteurs de la région parisienne, horticulteur, route de Montrouge, 106 *bis*, à Malakoff (Seine).
Spécialité de Plantes molles et autres pour la garniture des jardins. Grande culture de Géraniums.

1902—**Simon** (Z.), horticulteur, faubourg de Rouen, 55, à Gournay-en-Bray (Seine-Inférieure).

1888—**Simona** (Séraphin), entrepreneur de fumisterie, rue de Verneuil, 50, à Paris (7e).

1902—**Simonot** (Georges), rue Pirouette, 5, à Paris (1er), et à Jutigny, par Donnemarie-en-Montois (Seine-et-Marne).

1854—**Sinet** (Eugène), *membre honoraire*, arboriculteur, rue des Prés-Hauts, 30, à Châtenay (Seine).

1891—**Singer** (Mme, née Stern), *dame patronnesse*, avenue d'Iéna, 9, à Paris (16e), et au château de Neufmoutier (Seine-et-Marne).

1901—**Sirantoine** (Jules), rue des Bruyères, 9 *bis*, villa Paule, à Asnières (Seine).
Fruits moulés, copie exacte de toutes sortes de fruits moulés d'après nature.

1894—**Siry** (Jules), fabricant, rue du Château, 4, à la Garenne-Colombes (Seine).
Paillassons et Claies, Constructions rustiques, Spécialité de couverture en chaume.

1901—**Société horticole, maraîchère et viticole de l'arrondissement de Bar-le-Duc**, à Bar-le-Duc (Meuse).

1883—**Société d'Horticulture de la Dordogne**, à Périgueux (Dordogne).

1887—**Société d'Horticulture de la Sarthe**, au Mans (Sarthe).

1895—**Société d'Horticulture de Limoges**, à Limoges (Haute-Vienne). Président, M. Le Play; secrétaire-général, M. Dumoulin.

1901—**Société d'Agriculture de Morlaix**, à Morlaix (Finistère). Secrétaire, M. des Jars de Keraouroux.

1897—**Société royale d'Agriculture et de Botanique de Gand**, à Gand (Belgique).

1874—**Sohier** (Georges-Edmond), O. ✻, constructeur, rue Lafayette, 121, à Paris (10e).
Serres et Serrurerie horticole.

1899—**Soisson** (L.), rue des Boussicats, à Auxerre (Yonne).

1895—**Solignac** (Mme veuve), horticulteur-fleuriste, rue d'Antibes, 83, à Cannes (Alpes-Maritimes).

1899—**Soubzmain** (Arthur), commissionnaire en fleurs naturelles, rue Godot-de-Mauroi, 28, à Paris (9e).

1901—**Souchet**, rue Sadi-Carnot, 3 *bis*, à Bagnolet (Seine).

1899—**Souchet** (Eugène), horticulteur, boulevard Lamouroux, 112, à Vitry (Seine).

1890—**Souchet** (Frédéric), horticulteur, boulevard Lamouroux, 118, à Vitry (Seine).

1896—**Souchet** (Frédéric), cultivateur, Grande-Rue, 23, au Pré-Saint-Gervais (Seine).

1873—**Souilliard** (Jules-Augustin), O. ♣, horticulteur, boulevard de Melun, 2, à Fontainebleau (Seine-et-Marne).
Spécialité de Glaïeuls et d'Amaryllis.

1885—**Soulé** (Lucien), ✿, président de la Chambre syndicale des entrepreneurs de couverture et plomberie, entrepreneur de plomberie, rue de Thorigny, 13, et rue Debelleyme, 5, à Paris (3e).

1899—**Soulès** (Charles-Ludovic), O. ✿, sous-chef de bureau au Ministère de l'instruction publique, rue de Champagny, 3, à Paris (7e), et au château de la Joye, à Nemours (Seine-et-Marne).

1895—**Soupert** (Alphonse), rosiériste-horticulteur, à Luxembourg (Grand-duché de Luxembourg).
Culture spéciale de Rosiers, Nouveautés des dernières années.

1886—**Soupert** (Jean), ✻, *membre titulaire à vie*, de la maison **Soupert et Notting**, rosiériste, à Luxembourg (Grand-duché de Luxembourg).
Rosiers de pleine terre et nouveautés en pots.

1897—**Sourmail-Constant**, jardinier-chef au château de la Rivière, par Thomery (Seine-et-Marne).

1895—**Soyer-Didier**, jardinier-chef du fleuriste, chez M. Auban-Moët, à Epernay (Marne).

1892—**Squéville**, propriétaire, avenue de Marigny, 20, à Fontenay-sous-Bois (Seine).

1902—**Staffolani** (Henri), fleuriste, avenue de Villiers, 18, à Paris (17e).

MM.

1900—**Stalberger** (Adolphe), ✠, vice-président du Syndicat des Sociétés d'assurances mutuelles agricoles, directeur de la Compagnie d'assurances l'Avenir, boulevard du Temple, 42, à Paris (11e), et à Auvers-sur-Oise (Seine-et-Oise).

1901—**Steffen** (Pierre), jardinier-principal de la Ville de Paris, Grande-Rue, 93, à Saint-Maurice (Seine).

1900—**Stein** (Mme veuve), rue de Bellevue, 106, à Billancourt (Seine).

1901—**Stella-Samson** (Mlle Louise), aquarelliste, boulevard de la Bastille, 4, à Paris (12e).

1899—**Stilmant**, rue de Maubeuge, 43, à Paris (9e).

1872—**Stinville** (Charles-Prosper) aîné, ✠, président de la Société de secours mutuels des jardiniers et horticulteurs de la Seine, avenue Stinville, 7, à Charenton (Seine).

1902—**Strady** (Charles), adjoint au maire, à Nogent-sur-Marne (Seine).

1898—**Strasser-Ensté** (Guillaume), établissement horticole « La Carrosaccia », horticulteur-pépiniériste, à Ajaccio (Corse).

Palmiers, Plantes exotiques, Orangers, Bulbes, Calla æthiopica (gros), Acclimatation.

1896—**Stremsdoerfer**, ingénieur, constructeur, rue de Bagnolet, 110, à Paris (20e).

Appareils pour chauffage de serres.

1902—**Stroff** (H.), rue Barbette, 12, à Paris (3e), et avenue Herbillon, 11, à Saint-Mandé (Seine).

1884—**Sueur** (Mme Théophile), *dame patronnesse*, au château de Montereau, par Montreuil-sous-Bois (Seine).

1898—**Suleau**, fumier en gros, rue Croix-des-Petits-Champs, 11, à Paris (1er).

1901—**Supervielle** (Pierre), jardinier de la Ville de Paris, rue Bizet, 1, à Paris (16e).

1891—**Surgis** (Alexandre), arboriculteur, à Orgeval (Seine-et-Oise).

1899—**Sutton** (Arthur) (Maison **Sutton and Sons**) marchand-grainier, à Reading (Angleterre).

Graines de fleurs, Graines potagères, Graines fourragères, etc.

1903—**Sylvestre** (François), horticulteur-viticulteur, spécialiste en fruits, à Crest (Drôme).

1902—**Syndicat des Viticulteurs**, à Thomery (Seine-et-Marne). Président, M. Et. Salomon, secrétaire-général, M. Bezou.

T

1875—**Tabar** (Ernest) fils, membre honoraire, horticulteur, à Montmorency (Seine-et-Oise).

Culture spéciale de Fougères pour appartements, Calcéolaires, Pétunias.

1876—**Tabernat** (Désiré), *membre honoraire*, jardinier, au château de Fremigny, à Bouray (Seine-et-Oise).

1902—**Taboury** (Martial-François), O. ✠, O. ✿, vice-président de la Société d'Horticulture et d'Arboriculture de la Haute-Vienne, à Valroses, par Couzeix (Haute-Vienne).

1901—**Tafin** (Alphonse), jardinier-chef chez Mme Lanquest, rue de la Tour, 2, à Bellevue (Seine-et-Oise).

1883—**Tainturier** (Henri), ✿, rentier, rue Saint-Georges, 27, à Paris (9e), et boulevard Victor-Hugo, 22, à Bar-sur-Aube (Aube).

1902—**Tallandier** (Antoine), horticulteur, rue du Sergent-Blandan, 81, à Nancy (Meurthe-et-Moselle).

Grandes cultures de Bégonias tubéreux à fleurs doubles. Palmiers, Cocos Weddeliana, Kentias, Araucarias. Cyclamens.

1901—**Tarade** (Mlle Angéline de), artiste-peintre, rue Cambon, 45, à Paris (1er).

1897—**Tatoux** (Victor), rocailleur, rue Nationale, 84 *bis*, à Lille (Nord).

1894—**Taveneau**, horticulteur, avenue de la Gare, à la Roche-sur-Yon (Vendée).

1883—**Tavernier** (François-Jules), O. ✠, horticulteur, avenue d'Italie, 156, à Paris (13e).

1895—**Teil du Havelt** (le Baron Georges du), ✵, président de la Société d'Horticulture de Saône-et-Loire, avenue d'Antin, 3, à Paris (8e), et au château du Perthuis-de-Charnay, par Mâcon (Saône-et-Loire).

1866—**Templier** (Pierre-Louis), *membre honoraire*, rue Voltaire, 8, à Saint-Germain-en-Laye (Seine-et-Oise).

MM.

1876—**Terrillon** (Edmond), *membre titulaire à vie*, ancien juge au Tribunal de commerce de la Seine, quai de la Mégisserie, 12, à Paris (1er), et au manoir du Buisson, près Coulommiers (Seine-et-Marne).

1880—**Tesnier** (François), horticulteur, rue des Cévennes, 74, à Paris (15e).

1854—**Testard** (Auguste-Adolphe), ✠, *membre honoraire*, horticulteur, rue Montmartre, 28, à Paris (1er).

1882—**Teston** (Mme Eugène), *dame patronnesse*, rue Las-Cases, 18, à Paris (7e).

1901— **Tétard** (Mme) *dame patronnesse*, boulevard Magenta, 91, à Paris (10e), et à Gonesse (Seine-et-Oise).

1888—**Tétard-Banoe** (Jules-Léon), ✠, trésorier du Cercle pratique d'Arboriculture de Montmorency, arboriculteur, rue de Paris, 15, à Groslay (Seine-et-Oise).

Pommiers, Poiriers et Pêchers.

1900—**Tézier** (Auguste), vice-président de la Société des Agriculteurs de la Drôme, administrateur de la succursale de la Banque de France, membre de la Chambre de commerce de Valence, négociant en grains, à Valence (Drôme).

1895—**Thelier** (Ernest), boulevard de Courcelles, 66, à Paris (17e).

1894—**Thelier** (Léon), avenue de Messine, 9, à Paris (8e), et à Louveciennes (Seine-et-Oise).

1891—**Théry** (Aimé), boulevard de Strasbourg, 44, à Boulogne-sur-Seine (Seine).

1888—**Theulier** (Henri), ✠, entrepreneur de jardins, horticulteur, rue Pétrarque, 22, à Passy-Paris (16e).

Pélargoniums zonale et peltatum, Fuchsias, Chrysanthèmes, Héliotropes. Végétaux de serre et de plein air.

1902—**Theuret**, horticulteur-décorateur, entrepreneur de parcs et jardins, à Gaillon (Eure).

1881—**Thévaut** (Pierre), rue Desnouettes, 70, à Paris (15e).

1899—**Thévenard** (Victor-Joseph), ✠, trésorier de la Société horticole du canton de Nogent-sur-Marne, représentant pour la vente des fruits et primeurs aux halles, rue Edmond-Vitry, 15, à Nogent-sur-Marne (Seine).

Culture spéciale de Chrysanthèmes et Fruits.

1888—**Thévenot** (Charles-Victor), pépiniériste, rue de la Barre, 45, à Vitry-sur-Seine (Seine).

1893—**Théveny** (Achille), artiste-peintre, rue Élisa-Lemonier, 6, à Paris (12e).

Reproduction par le moulage des fruits et racines indigènes et exotiques pour l'Enseignement horticole, la décoration, etc.

1902—**Thibault**, propriétaire, avenue Victoria, 8, à Paris (4e).

1894—**Thibault** (Eugène), jardinier, rue Denis-Roy, 30, à Argenteuil (Seine-et-Oise).

1895—**Thibault** (Eugène), orchidophile, villa aux Roses, rue Vidie, 3, à Nantes (Loire-Inférieure).

Cultures d'Orchidées pour la fleur coupée.

1898—**Thibault** (Paul), avenue de Co[illegible], 14 *bis*, à Asnières (Seine).

1893—**Thiébaut** (Emile), ✠, secrétaire-trésorier de la Société française d'Horticulture de Londres, marchand-grainier horticulteur, place de la Madeleine, 30, à Paris (8e).

Graines potagères, fourragères et de Fleurs, Gazons composés pour pelouses et prairies. Oignons à fleurs, Plantes et Arbres.

1871—**Thiébaut** (Pierre) aîné, O ✠, *membre honoraire*, trésorier de l'Union commerciale des horticulteurs et marchands-grainiers de France, avenue de la Grande-Armée, 10 *bis*, à Paris (17e).

1877—**Thiébaut-Legendre**, O. ✠, *membre honoraire*, marchand-grainier, horticulteur, avenue Victoria, 8, à Paris (4e).

Graines potagères et de fleurs. Graminées pour pelouses et prairies. Culture spéciale de plantes vivaces de pleine terre.

1903—**Thiébaux** (Charles), boulevard Saint-Germain, 199 *bis*, à Paris (7e).

1893—**Thiebaux** (Félix), boulevard Saint-Germain, 199 *bis*, à Paris (7e), et à Germigny-l'Évêque, par Trilport (Seine-et-Marne).

1893—**Thimonier** (Eugène), entreprise générale de jardins, rue Washington, 34 (cité Odiot), à Paris (8e).

1901—**Thiollière de la Gavinière**, propriétaire, à Saint-Galmier (Loire).

1874—**Thiouat** (Emile-Joseph), propriétaire-cultivateur, rue de Romainville, à Montreuil (Seine).

1856—**Thirion** (E.), *membre honoraire*, président de la Société d'Horticulture de l'arrondissement de Senlis, à Senlis (Oise).

MM.

1900—**Thomas**, jardinier-chef, au château de Vallières, par Plailly (Oise).

1880—**Thomas** (Albert), O. ✱, architecte de la Société, au Grand Palais des Champs-Elysées, avenue d'Antin, porte C, à Paris (8e).

1877—**Thomas** (Germain), ✱, propriétaire, avenue Victor-Hugo, 184, à Paris (16e), et à Veauville-les-Baous, par Yvetot (Seine-Inférieure).

1898—**Thomas** (Jules), jardinier-chef, au château de Rosny-sur-Seine (Seine-et-Oise).

1891—**Thonnerieux** (Pierre-Victor), secrétaire-général de la Société d'horticulture du canton de Dammartin, à Dammartin (Seine-et-Marne).

1900—**Thorburn**, Cortland street, 32, à New-York (Amérique).

1898—**Thorigny** (Ernest), jardinier-chef au Jardin de Paris, par Maisons-Laffitte (Seine-et-Oise).

1887—**Thouvenin** (François-Nicolas), horticulteur, rue de l'Église, 45, à Montreuil-sous-Bois (Seine).

1887—**Thuilleaux** (Jules-Henri), horticulteur-pépiniériste, à la Celle-Saint-Cloud (Seine-et-Oise).

Arbres fruitiers formés et non formés. Arbres d'ornement et d'alignement. Rosiers. Conifères. Arbustes à feuilles caduques et persistantes.

1897—**Thureau** (Jean), jardinier-horticulteur, à Garches (Seine-et-Oise).

1898—**Thurner** (Gabriel), artiste-peintre (H. C.), rue des Volontaires, 14, à Paris (15e).

1891—**Tillier** (Louis), ✱, ✱, *secrétaire de la Société*, professeur d'Arboriculture de la Ville de Paris, inspecteur des études de l'École d'Arboriculture et d'Arboriculture de Saint-Mandé, avenue Dausmesnil, 1, à Saint-Mandé (Seine).

1902—**Timmermann** (Gustave de), professeur d'Horticulture, paysagiste, horticulteur, marchand-grainier, rue de Paris et rue Saint-Louis, 44, à Fournières (Nord).

1893—**Tirard** (Albert), jardinier-chef, au château de Marchais, par Notre-Dame-de-Liesse (Aisne).

1896—**Tisselin** (Jules), propriétaire, rue de l'Église, 22, à Neuilly (Seine).

1863—**Tisserand** (Eugène), G. O. ✱, C. ✱, O. ✱, *vice-président d'honneur de la Société*, conseiller-maître à la Cour des comptes, directeur honoraire de l'Agriculture, rue du Cirque, 17, à Paris (8e).

1890—**Tissot** (J.-C.), O. ✱, rue des Bourdonnais, 31, à Paris (1er).

Quincaillerie horticole et Fournitures générales pour horticulteurs-fleuristes. Expédition de Fleurs naturelles.

1899—**Tito** (Francio), arboriculteur, via Fusari, 14, à Bologne (Italie).

1902—**Tollet** (Mlle Marthe), artiste-peintre, route d'Epinac, 71, au Creuzot (Saône-et-Loire).

1901—**Toubas** (Désiré), jardinier, place de l'Eglise, 27, à Rueil (Seine-et-Oise).

1899—**Touchard** (Adolphe), jardinier chez M. le baron de Bethmann, à Boissy-Saint-Léger (Seine-et-Oise).

1896—**Touchet** (Auguste) fils, jardinier-chef, au Jardin des Plantes, rue Boreau, 39, à Angers (Maine-et-Loire).

1897—**Touchet** (Paul), ingénieur civil, négociant en charbons, boulevard de Grenelle, 34, à Paris (15e), et rue d'Auteuil, 68, à Paris (16e).

1895—**Touchon** (Pierre), chef de cultures de la maison **Clause**, à Brétigny-sur-Orge (Seine-et-Oise).

1898—**Toufaïer** (Alexandre), de la maison **Juven et Cie**, rue Planchat, 56, à Paris (20e).

1890—**Touret** (Eugène-Félix), O. ✱, 1er vice-président de l'Association nationale de prévoyance et de secours des Jardiniers de France, architecte-paysagiste, avenue Henri-Martin, 30, à Paris (16e), et chemin des Cabœufs, 20, à Asnières (Seine).

Etudes de plans et devis. Entreprise générale de tous travaux concernant la création de Parcs et Jardins; transplantation de gros arbres au chariot.

1874—**Touret** (Pierre), *membre honoraire*, horticulteur-fleuriste, boulevard de la Marne, 65, à la Varenne-Saint-Hilaire (Seine).

Rosiers de toutes sortes. Plantes pour le marché.

1897—**Tournefier** (Albert), jardinier-chef chez Mme Picard, au château de Joresmes, à Crépy-en-Valois (Oise).

1901—**Toussaint** (Charles-Nicolas), rue Solférino, 5, à Paris (7e).

1890—**Toussaint** (Jules-Célestin), ✱, *membre titulaire à vie*, horticulteur, rue de l'Arquebuse, 2, à Bar-sur-Aube (Aube).

1901—**Toutois** (Joseph-François), horticulteur, rue Ernest-Renan, 71, à Issy-les-Moulineaux (Seine).

MM.

1902—**Tovay** (Léon), fabricant, rue de Vaugirard, 305, et rue François-Villon, 4, à Paris (15e).
Vannerie artistique pour Plantes et Fleurs naturelles.

1895—**Trabut** (Dr Louis), ✠, O. ✠, *membre correspondant*, président de la Société d'Horti- d'Alger, professeur de botanique à l'École de médecine d'Alger, directeur du Service culture botanique du gouvernement de l'Algérie, rue Desfontaines, 7, à Mustapha (Algérie).

1883—**Tranchant** (Léon), propriétaire, à la Ferté-sous-Jouarre (Seine-et-Marne).

1899—**Trébignaud** (Claude), arboriculteur, rue Chef-de-Ville, 15, à Clamart (Seine).

1898—**Trébuchet** (Mme Marie), ✠, artiste-peintre-aquarelliste, rue d'Assas, 106, à Paris (6e).

1900—**Trébucien** (Ernest), ✠, propriétaire, cours de Vincennes, 25, à Paris (20e), et à Magny-la Freûle, par Mézidon (Calvados).

1881—**Tréfoux** (Emile), ✠, horticulteur-pépiniériste, rue de Coulanges, 12, à Auxerre (Yonne).
Spécialité de Glaïeuls rustiques à grandes macules.

1898—**Trégis** (Basile), conducteur de travaux paysagers, avenue Henri-Martin, 30, à Paris (16e).

1896—**Trémaux** (Claude-Justin), horticulteur, avenue de Bonneuil, 46, à la Varenne-Saint-Hilaire (Seine).
Chrysanthèmes, Bégonias tubéreux à fleurs doubles et simples, Cyclamens.

1898—**Trémoullière** (P.), boulevard Malesherbes, 17, à Paris (8e), et au Payru, à Omps, près Saint-Mamet (Cantal).

1874—**Trèves** (Edmond), *membre honoraire*, rentier, avenue des Peupliers, 11, villa Montmorency, à Auteuil-Paris (16e).

1888—**Treyeran** (Daniel), quai des Chartrons, 130, à Bordeaux (Gironde).

1884—**Treyve** (François) père, vice-président de la Société d'Horticulture pratique du Rhône, horticulteur-pépiniériste-paysagiste, à Trévoux (Ain) et à Villefranche (Rhône).
Noyers greffés sur racines, Magnolias à feuilles persistantes et à feuilles caduques, Conifères, Arbres fruitiers et forestiers.

1885—**Treyve-Marie**, O. ✠, secrétaire-général de la Société d'Horticulture de l'Allier, horticulteur, architecte-paysagiste, à Moulins (Allier).
Arbres fruitiers, Conifères, Arbres et Arbustes, Plantes de serre, Camellias, Azalées. Orchidées, Amaryllis, etc.

1898—**Treyve-Marie** (François) fils, ingénieur-agronome et horticulteur, à Moulins (Allier).

1900—**Trézéguet**, fabricant, à Sos (Lot-et-Garonne).
Manufacture de paillassons et de claies pour serres, Constructions rustiques.

1901—**Trézel** (Ange), avenue de l'Opéra, 3, à Paris (1er).

1897—**Trifforiot** (Alexandre), jardinier-chef, au château de Chaumont-sur-Loir (Loir-et-Cher).

1892—**Trimardeau** (Alexandre), horticulteur, route de Fontainebleau, 115, au Kremlin-Bicêtre (Seine).
Pensées à grande fleur, Chrysanthèmes et Plantes molles variées pour jardins.

1892—**Trinquesse**, chef des avances à la Banque de France, en retraite, rue Duban, 1, à Paris (16e)

1901—**Trochery** (Eugène), ✠, directeur de la maison Félix Potin, faubourg Saint-Antoine, 99, à Paris (11e).
Produits alimentaires, Fruits frais et secs, Conserves de fruits.

1902—**Tronchon**, propriétaire, rue Championnet, 75, à Paris (18e).

1902—**Trouillard** (F.), rue Victor-Massé, 34, à Paris (9e).

1901—**Troupeau** (Jean-Baptiste-Ferdinand), artiste-peintre, rue Gérando, 20, à Paris (9e).

1903—**Trouslard** (Baptiste), avenue de la République, 105, à Montrouge (Seine).

1902—**Troussé** (Charles), rue du Connétable, 9, à Chantilly (Oise).

1889—**Troussel** (Arsène), jardinier, chez M. Cimetière, propriété de la Tuilerie, vallée de Chevreuse (Seine-et-Oise).

1867—**Truffaut** (Albert), O. ✠, ✠, *premier Vice-Président de la Société*, président de l'Union commerciale des horticulteurs et marchands-grainiers de France, horticulteur, rue des Chantiers, 40, à Versailles (Seine-et-Oise).
Culture spéciale d'Azalées, Broméliacées, Caladiums, Crotons, Dracænas, Fougères de serre, Orchidées, Palmiers, etc.

1899—**Truffaut** (Albert) fils, rue des Chantiers, 40, à Versailles (Seine-et-Oise).

MM.

1893—**Truffaut** (Georges), ♣, ✪, chimiste-agronome, avenue de Picardie, 39, à Versailles (Seine-et-Oise).

Recherches et analyses. Engrais et insecticides pour l'Horticulture.

1903—**Truffereau**, horticulteur, entrepreneur de jardins, rue Louis-Philippe, 4, à Neuilly (Seine).

1897—**Truillot** (Gabriel), propriétaire, rue Sacrot, 30, à Saint-Mandé (Seine).

1898—**Truillot** (Mme Veuve), propriétaire, rue Raspail, 16, à Ivry (Seine).

1899—**Truphemus** (Pierre-François-Xavier), rue Saint-Blaise, 66, à Paris (20e).

1900—**Tuffier** (Abel), ♣, chef des cultures de l'asile de Ville-Evrard (Seine-et-Oise).

1887—**Tupinier** (Henri), au château de Lamotte, par Cuisery (Saône-et-Loire).

1902—**Turbat** (Eugène), de la maison **Jules Gouchault et Turbat**, horticulteur-pépiniériste, route d'Olivet, 67-69, à Orléans (Loiret).

Grande culture de Rosiers, de plants d'arbres et d'arbustes. Plantes pour fleuristes. Plantes vivaces, etc.

1902—**Turc** (Adolphe), horticulteur, chemin des Noyers, 12, à Angers (Maine-et-Loire), et château du Bourg-d'Arrud (Isère).

Spécialité de Rosiers. Oignons à fleurs. Plantes pour fleuristes.

1899—**Turenne** (comte de), O. ✽, ♣, ✪, ministre plénipotentiaire, agriculteur, avenue Victor-Hugo, 72, à Paris (16e), et villa Vespa, par Scandicci, à Florence (Italie).

1898—**Tussing** (Aug.), avenue de Rueil, 35, à Nanterre (Seine).

1902—**Tuzet** (Henri), rédacteur du Service commercial du Chemin de fer d'Orléans, professeur à l'Association philomatique, rue Jeanne-d'Arc prolongée, 160, à Paris (13e).

1898—**Tzikos** (Mme Antoinette de), propriétaire, rue de Rivoli, 240, à Paris (1er), et casa Tzikos, à Padova (Italie).

U

1889—**Uginet** (Paul), propriétaire, rue du Ranelagh, 72, à Paris (16e).

1900—**Ulmann** (Mme), *dame patronnesse*, boulevard Haussmann, 155, à Paris (8e).

1886—**Urbain** (Henri), ♣, horticulteur, rue de Sèvres, 42, à Clamart (Seine).

Culture spéciale de Bégonias multiflores et plantes de garnitures.

1856—**Urbain** (Louis-Charles), ♣, *membre honoraire*, horticulteur, entrepreneur de jardins, rue de Sèvres, 42, à Clamart (Seine).

Spécialité de Bégonias tubéreux multiflores, variés, à fleurs doubles et autres, entreprise et entretien de jardins, plantes de garnitures.

V

1888—**Vacherot** (Henri), ♣, horticulteur, rue de Paris, 53, à Boissy-Saint-Léger (Seine-et-Oise).

Œillets à très grosses fleurs, Orchidées, Bégonias tubéreux, Chrysanthèmes, Cyclamens, etc.

1892—**Vacherot** (Jules), ✽, C. ♣, *vice-président de la Société*, jardinier-en-chef de l'Exposition universelle de 1900, paysagiste, rue Carnot, 12, à Billancourt (Seine).

1833—**Vaillant** (le Maréchal), *membre bienfaiteur, ancien président de la Société.*

1885—**Vaillant** (Albert), jardinier aux Orchidées, à Andilly (Seine-et-Oise).

1893—**Valaud** (Louis-Joseph), amateur d'arboriculture, propriétaire à Liverdy (Seine-et-Marne).

1898—**Valdin** (Mme veuve), propriétaire, à Nanterre (Seine).

1901—**Valentin** (Emile), cimentier-rocailleur, rue des Mathurins, 37, à Paris (9e), et avenue Flachat, 52, à Asnières (Seine).

1902—**Vallanciennes** (Mlle Marguerite), artiste-peintre, rue Clapeyron, 15, à Paris (8e).

1894—**Vallée** (Mme), propriétaire, rue Tronchet, 13, à Paris (8e), et à Wissous, par Antony (Seine-et-Oise).

1899—**Vallée** (Eugène), jardinier-chef, rue Barbet-de-Jouy, 22, à Paris (7e).

1899—**Vallée** (Léon), fleuriste, boulevard Rochechouart, 49, à Paris (9e).

MM.

1903—**Vallerand** (Albert), horticulteur, rue de Vaucelles, 23, à Taverny (Seine-et-Oise).

1886—**Vallerand** (Clément), horticulteur, rue Nationale, 86, à Vauréal, par Cergy (Seine-et-Oise).
Bégonias tubéreux, Gloxinias, Gesnériacées, Plantes pour massifs, serres et appartements.

1893—**Vallerand** (Eugène), O. ♣, horticulteur, rue de Vaucelles, 23, à Taverny (Seine-et-Oise).

1896—**Vallerand** (Gaston) fils, établissement horticole **Vallerand frères**, avenue Faidherbe, 28, à Asnières (Seine).
Spécialité de Bégonias simples, cristatas, doubles. Gloxinias, Achimenes, Nægelias, Cyclamens, plantes pour massifs.

1887—**Vallet**, horticulteur, rue Picpus, 42, à Paris (12e).

1887—**Vallot** (Joseph), ✻, ♣, *membre titulaire à vie*, directeur de l'Observatoire du Mont-Blanc, avenue des Champs-Élysées, 114, à Paris (8e).
Acclimatation d'espèces exotiques ornementales.

1897—**Valtier** (Henri), ♣, marchand-grainier, rue Saint-Martin, 2, à Paris (4e).
Fournitures générales pour horticulteurs, fleuristes. Cultures spéciales de Graines de choix, Spécialité pour horticulteurs et maraîchers.

1900—**Valvassori**, ♣, *membre correspondant*, directeur de l'Ecole d'horticulture de Florence, à Florence (Italie).

1900—**Vandenbroucke** (Paul-Hippolyte), horticulteur-pépiniériste, rue Sainte-Barbe, 21, à Dunkerque (Nord), et route de Bœrnhol, à Conderkerque-Branche (Nord).
Cultures spéciales de Fraisiers, Rosiers, etc.

1900—**Van den Daele** (Jules), ♣, jardinier-chef de la Société anonyme des Bains de Mer, villa des Roses, boulevard des Moulins, à Monte-Carlo (principauté de Monaco).

1888—**Van den Heede** (Adolphe), O. ♣, vice-président de la Société régionale d'Horticulture du Nord de la France, vice-président de la Société française des Rosiéristes et de la Société française des Chrysanthémistes, rue Saint-Firmin, 18, et place du Théâtre, 34, à Lille (Nord).
Fougères, Plantes en tous genres et Rosiers.

1897—**Vanderhœgen** (Emile), sous-directeur de l'usine Sainte-Hélène, rue Paul-Rollet, à La Garenne-Colombes (Seine).

1901—**Vandeville** (Ch.), pépiniériste, à Pontpoint, près Pont-Saint-Maxence (Oise).

1903—**Vanhoorenbeck**, jardinier, rue Schnapper, 14, à Saint-Germain-en-Laye (Seine-et-Oise).

1897—**Vaquier** (Alexis), rue Duguay-Trouin, 2, à Saint-Germain-en-Laye (Seine-et-Oise).

1894—**Vard** (Edmond), ♣, paysagiste-arboriculteur, rue d'Alsace, 27, à Beaune (Côte-d'Or).
Vignes américaines greffées. Arbres fruitiers et d'ornement.

1898—**Vard** (Georges), entrepreneur et pépiniériste, avenue Bocquaine, à Reims (Marne).

1902—**Varinois** (Charles), horticulteur, avenue du Clos-Toutain, à Vaucresson (Seine-et-Oise).
Culture spéciale d'Hortensias. Fougères et Chrysanthèmes, et de toutes plantes pour la garniture des jardins.

1895—**Varlet** (Myrtil), ✻, ♣, amateur d'Horticulture, à Bulles (Oise).

1887—**Varrone** (J.-B.), place Saint-Charles, 1, à Turin (Italie).

1895—**Vassillière**, C. ✻, C. ♣, *membre d'honneur*, directeur de l'Agriculture, boulevard Montparnasse, 144 *bis*, à Paris (14e).

1883—**Vassort** (Constant), ♣, horticulteur-pépiniériste, rue Croix-Thibault, à Chartres (Eure-et-Loir).
Création et fondation de Parcs. Jardins et Vergers. Arbres fruitiers de toutes forces. Arbres et Plants forestiers et d'alignement.

1899—**Vassout** (Léopold), ♣, trésorier du syndicat des Cultivateurs du département de la Seine, arboriculteur, rue de Romainville, 39, à Montreuil-sous-Bois (Seine).

1899—**Vauvel** (Mlle Alberte), artiste-peintre, à Saint-André (Eure).

1879—**Vauvel** (Léopold), ♣, professeur d'Horticulture, rue de Paris, 45, à Clamart (Seine).

1902—**Vazoux** (A.), jardinier-chef au château du Mayeux, par Nangis (Seine-et-Marne).

1895—**Védié** (Arthur-Victor-Adrien), pharmacien à Cloyes (Eure-et-Loir).

1882—**Veitch** (Harry-James), *membre titulaire à vie*, 34, Redcliffe Gardens, South Kensington, à Londres.

MM.

1902—**Vénot** (Mme), *dame patronnesse*, rue du Luxembourg, 26, à Paris (6e).

1878—**Ventteclaye** (Bernard), boulevard Héloïse, 7, à Argenteuil (Seine-et-Oise).

1876—**Véraux** (Charles-Henri-Emile), ♣, *membre honoraire*, horticulteur-paysagiste, rue d'Hennemont, 15 *bis*, à Saint-Germain-en-Laye (Seine-et-Oise).
Toutes plantes nécessaires à la plantation et à la garniture des jardins.

1902—**Verdé-Delisle** (Jean), rue de Richelieu, 89, à Paris (2e), et au château de Touteville, à Asnières-sur-Oise, par Viarmes (Seine-et-Oise).

1885—**Verdière** (le général de division baron Edouard-Auguste de), G.-O. ✻, O. ✪, propriétaire, à Saint-Cloud (Seine-et-Oise), et au Mans (Sarthe).

1900—**Vergeot** (A.), ♣, horticulteur, rue Carnot, à Nancy (Meurthe-et-Moselle).
Grande culture de Cyclamens, Palmiers variés.

1900—**Verhaeghe**, jardinier-chef, domaine de Rochefort-en-Yvelines (Seine-et-Oise).

1901—**Vérité** (Jules), de la Librairie agricole de la Maison rustique, rue Jacob, 26, à Paris (6e).

1897—**Verlot** (Théodore), de la Maison **Vilmorin-Andrieux et Cie** boulevard Morland, 12, à Paris (4e).

1899—**Vermont**, instituteur, boulevard Ornano, 30, à Paris (18e).

1898—**Vermorel** (Victor), O. ✻, O. ♣, président du Comice agricole du Beaujolais, constructeur et viticulteur, à Villefranche, et au Château-Eclair, à Liergues (Rhône).

1900—**Vernachet**, artiste-peintre, à la Richardais, par Dinard (Ille-et-Vilaine).

1902—**Vernet** (Mlle Alice), artiste peintre, rue de Longchamp, 108, à Paris (16e).

1901—**Verneuil** (Maurice-Louis-Alfred **Millon d'Ailly de**), O. ✻, syndic de la Compagnie des Agents de change, avenue des Champs-Élysées, 75, à Paris (8e).

1893—**Vernier** (Clodomir), horticulteur-fleuriste, à Bois-le-Roi (Seine-et-Marne).
Chrysanthèmes, Bégonias tubéreux variés, Œillets, etc., *Entreprise et entretien de jardins.*

1887—**Verrier** (Laurent-Jules), entrepreneur, à Epinay-sur-Seine (Seine).

1893—**Verrier-Cachet** (Victor), ♣, président du Syndicat horticole de Maine-et-Loire, horticulteur, rue Franklin, 84, et rue du Quinconce, 52, à Angers (Maine-et-Loire).
Camellias, Palmiers, Bruyères, Fougères.

1895—**Vesseron** (Émile), jardinier-chef au château de Machemont (Oise).

1883—**Veyrac** (Charles), agent de change, rue de Choiseul, 3, à Paris (2e).

1896—**Viala** (Pierre), ✻, professeur de Viticulture à l'Institut national agronomique, directeur de la *Revue de Viticulture*, rue Gay-Lussac, 5, à Paris (5e).

1901—**Vialatte** (Louis), horticulteur, rue Saint-Jean, 29, à Pontoise (Seine-et-Oise).
Collections générales de Chrysanthèmes, Cannas, Dahlias-Cactus, Pélargoniums zonale, etc.

1900—**Vianey** (Louis), restaurateur, fabricant de terrines et pâtés, quai de la Râpée, 98, à Paris (12e).

1892—**Viard** (Emile), horticulteur, rue du Centre, 5, à Bagnolet (Seine).

1886—**Viard** (Théophile-François), ✻, O. ♣, vice-président de l'Association Haut-Marnaise d'Horticulture, de Viticulture et de Sylviculture, horticulteur-fleuriste, à Langres (Haute-Marne).
Spécialité de plantes pour garnitures de massifs et d'appartements. Collection de Cannas, Chrysanthèmes, etc.

1885—**Vidal** (Charles), avocat, boulevard Haussmann, 132, à Paris (8e).

1891—**Vidal-Beaume** (J.-B.-Louis), O. ♣, avenue de la Reine, 62, 64, 66, à Boulogne (Seine).
Pompes, Moulins à vent, Tondeuses de gazon.

1881—**Viennot** (Gustave), boulevard d'Argenson, 43, à Neuilly (Seine).
Terre de bruyère et spécialité de fournitures en tous genres pour jardins.

1902—**Viet**, jardinier-chef chez M. Trussy, maire de Maisons-Laffitte, rue des Côtes, 29, à Maisons-Laffitte (Seine-et-Oise).

1895—**Viger**, C. ♣, O. ✪, *membre d'honneur, président de la Société*, ancien ministre de l'Agriculture, sénateur du Loiret, rue des Saints-Pères, 55, à Paris (6e), et à Châteauneuf-sur-Loire (Loiret).

1893—**Vigneron** (Alcide), ♣, secrétaire général-adjoint de la Société d'Horticulture d'Orléans, rosiériste, à Olivet, près Orléans (Loiret).
Grande culture de Rosiers en tous genres, Fraisiers, Lilas.

MM.

1901—**Viguès** (Mme Gustave), *dame patronnesse*, boulevard Richard-Lenoir, 92, à Paris (11e).

1900—**Vilaire** (Eugène), ✠, vice-président de la Société centrale d'Horticulture de la Seine-Inférieure, professeur d'Arboriculture, horticulteur, rue Méridienne, 4, à Sotteville-les-Rouen (Seine-Inférieure).

1896—**Vilain** (Louis), jardinier chez Mme Heintz, au château de Vauréal (Seine-et-Oise).

1903—**Vilin** (Gaston), rosiériste, à Grisy-Suisnes (Seine-et-Marne).

1882—**Vilin** (Rose), président de la Société des Rosiéristes de Grisy-Suines, rosiériste, à Grisy (Seine-et-Marne).

Spécialité de Rosiers forcés.

1886—**Villain** (Modeste), rue Vitruve, 13, à Paris (20e).

Couleur anti-corrosion. Cloches. Verres à châssis, mastic, etc.

1885—**Villard** (Th.), O. ✠, O. ✠, boulevard Malesherbes, 138, à Paris (17e).

1887—**Villard** (Mme Th.), *dame patronnesse*, boulevard Malesherbes, 138, à Paris (17e).

1903—**Villebenoit**, chef de cultures de M. le prince d'Essling, à la Victorine, à Nice (Alpes-Maritimes).

1897—**Villegontier** (Comte de la), rue Saint-Dominique, 39, à Paris (7e), et au château de la Villegontier, près Fougères (Ille-et-Vilaine).

1889—**Villeneuve-Bargemon** (Marquis R. de), rue de Grenelle, 86, à Paris (7e).

1878—**Villette** (Arsène), *membre honoraire*, jardinier chez M. Bloch, rue Firmin, 2, à Bois-Guillaume-lès-Rouen (Seine-Inférieure).

1902—**Villette** (Ernest-Henri), rue de Saint-Germain, 2, à Marly-le-Roi (Seine-et-Oise).

1902—**Vilmorin** (Jacques LÉVÊQUE de), quai d'Orsay, 13, à Paris (7e).

1897—**Vilmorin** (Mme Henri-LÉVÊQUE de), *dame patronnesse*, rue de Bellechasse, 17, à Paris (7e).

1875—**Vilmorin** (Maurice LÉVÊQUE de), ✠, ✠, *membre titulaire à vie, vice-président de la Société*, quai d'Orsay, 13, à Paris (7e).

Collections botaniques, aux Barres (Loiret).

1881—**Vilmorin** (Mme Maurice LÉVÊQUE de), *dame patronnesse à vie*, quai d'Orsay, 13, à Paris (7e).

1892—**Vilmorin** (Philippe LÉVÊQUE de), rue de Bellechasse, 17, à Paris (7e).

1901—**Vilmorin** (Mme Ph. LÉVÊQUE de), *dame patronnesse*, à Verrières-le-Buisson (Seine-et-Oise).

1894—**Vincent** (Alexis), ✠, arboriculteur, avenue Rouget-de-l'Isle, 50, à Vitry (Seine).

1886—**Vincent** (Pierre), chef de cultures chez M. le comte Ad. de Germiny, au château de Gouville, par Cailly (Seine-Inférieure).

1893—**Vincey** (Paul), ✠, ✠, ✠, ingénieur-agronome, professeur départemental d'agriculture de la Seine, boulevard Haussmann, 80, à Paris (8e), et à Gretz (Seine-et-Marne).

1898—**Vincey** (Mme Paul), *dame patronnesse*, boulevard Haussmann, 80, à Paris (8e), et à Gretz (Seine-et-Marne).

1897—**Viruly-Verbrugge**, *membre correspondant*, à Rotterdam (Hollande).

1864—**Vitry** (Etienne), arboriculteur, rue Alexis-Lepère, 8, à Montreuil (Seine).

1882—**Vitry** (Victor-Désiré), ✠, O. ✠, président du Syndicat des cultivateurs du département de la Seine, arboriculteur, rue Alexis-Lepère, 8, à Montreuil-sous-Bois (Seine).

Cultures spéciales d'Arbres fruitiers en espaliers.

1903—**Vivet** (Emile), pépiniériste, rue Saint-Aubin, 1, à Vitry (Seine).

Grandes cultures d'arbres fruitiers, forestiers et d'ornement. Conifères, Rosiers. Plantes de terre de bruyère, etc.

1895—**Viviand-Morel**, O. ✠, *membre correspondant*, directeur du *Lyon horticole*, à Lyon (Rhône).

1897—**Voillereau** (Théodore), secrétaire-trésorier de la Chambre syndicale des cultivateurs de Champignons de France, champignonniste, route d'Argenteuil, à Carrières-Saint-Denis (Seine-et-Oise).

Culture spéciale de Champignons de couche.

1903—**Voise** (Joseph-Alexandre), O. ✠, jardinier-chef à l'Asile départemental de Saint-Dizier, à Saint-Dizier (Haute-Marne).

1901—**Voisin** (Mlle Elise), aquarelliste, rue Saint-Lazare, 28, à Paris (9e).

1869—**Vol** (Auguste), *membre honoraire*, jardinier au château de Belon, par Meaux (Seine-et-Marne).

1894—**Vouette** (Auguste), horticulteur, à Issy (Seine).

W

MM.

1887—**Wach**, jardinier-chef chez Mme Desforges, place de la Mairie, à Fontenay-aux-Roses (Seine).

1891—**Waël** (Mme), *dame patronnesse*, rue du Général-Foy, 37, à Paris (8e).

1901—**Wagner** (Emile), *membre correspondant*, secrétaire-général de la Société d'Horticulture de la Basse-Alsace, professeur libre, faubourg National, 80, à Strasbourg (Alsace).

1892—**Wailly** (Louis-Auguste-Paul de), boulevard Saint-Germain, 260, à Paris (7e), et au château de Bagatelle, par Abbeville (Somme).

1899—**Waldner** (Mme la comtesse de), *dame patronnesse*, rue Bayard, 11, à Paris (8e).

1889—**Wallet** (Mme), au château de Quesnoy, par Guiscard (Oise).

1896—**Wangler** (Joseph) fils, pépiniériste à Meaux (Seine-et-Marne).

Arbres fruitiers, Pommiers à cidre à haute densité, Rosiers et tous végétaux de pleine terre.

1895—**Warner**, jardinier-chef chez M. Rodocanachi, à Andilly, près Montmorency (Seine-et-Oise).

1901—**Warnier** (Albert), jardinier-chef, au château d'Offémont, par Tracy-le-Mont (Oise).

1902—**Waternau** (Mlle), carrefour de la Croix-Rouge, 1, à Paris (6e).

1888—**Weber** (J.-B.), quai Saint-Michel, 29, à Paris (5e).

1880—**Weber** (Pierre-Emile), pépiniériste, à Bouxières-aux-Dames, par Champigneulles, près Nancy (Meurthe-et-Moselle).

Tous Arbres et Arbustes fruitiers, d'ornement et d'alignement de pleine terre.

1893—**Wehrlin** (Charles), ingénieur des Arts et Manufactures, administrateur de la Compagnie des Moteurs Niel, rue Lafayette, 22, à Paris (9e).

1900—**Weigel** (H.), représentant de la maison **Anatole Cordonnier**, à Bailleul (Nord), rue du Mail, 12, à Paris (2e).

1901—**Weinling**, arboriculteur, rue Franklin, 37, à Montreuil-sous-Bois (Seine).

1902—**Weiss** (Bernard), de la Maison **A. Monohicourt et B. Weiss**, fabricant de poterie, avenue d'Italie, 81, à Paris (13e).

1891—**Welker** (Constant), ♣, jardinier-chef au domaine de Beauregard, par Versailles (Seine-et-Oise).

1860—**Welker** (Jacques), ♣, *membre honoraire*, horticulteur, à La Celle-Saint-Cloud (Seine-et-Oise).

Grande culture de Montbretias, Bégonias tubéreux et autres Plantes vivaces pour garnitures de jardins.

1897—**Wells** (Mme), *membre à vie*, rue Lafayette, 41, à Paris (9e).

1900—**Wells** (W.), horticulteur, à Earlswood Redhill, Surrey (Angleterre).

1885—**West** (Mme Gratien), propriétaire, rue Bonaparte, 13, à Paris (6e), et à Palaiseau (Seine-et-Oise).

1893—**Wetzel** (Léon), propriétaire, au château de Dung, près Montbéliard (Doubs).

1891—**Whir** (Henri), ♣, trésorier du Syndicat des Primeuristes français, viticulteur-primeuriste, à la Chevrette, par Deuil (Seine-et-Oise).

Raisins de serre, Primeurs.

1902—**Wickham** (Mlle Georgina), aquarelliste, rue de Courcelles, 142, à Paris (17e).

1902—**Wildemann** (Emile de), *membre correspondant*, conservateur du Jardin botanique, professeur au Cours colonial à l'Ecole d'Horticulture à Vilinde, docteur en sciences naturelles, rue du Soleil, 10, à Bruxelles (Belgique).

Etudes de plantes de serre chaude et en particulier des plantes de l'Afrique tropicale.

1901—**Willmott** (Mlle E.) *membre à vie*, à Tresserve, par Aixe-en-Savoie (Savoie).

1892—**Winter** (David), propriétaire, avenue Vélasquez, 3, à Paris (8e), et au château de Plessis-Picard, par Devisy-Cramoyel (Seine-et-Marne).

1874—**Wiriot** (Emile) fils, ♣, *membre honoraire*, ingénieur, fabricant de poteries, boulevard Saint-Jacques, 29, à Paris (14e).

Pots à fleurs et poterie pour l'Horticulture, Vases et Cache-pots, Bordures de jardins.

MM.

1895—**Wittmack** (Dr L.), ✠, *membre correspondant*, conseiller privé, professeur à l'Université et à l'Académie royale d'Agriculture, Platz am neuen, à Berlin (Prusse).

1883—**Wood** (Charles), horticulteur, rue Sablé, 6, à Rouen (Seine-Inférieure).

1896—**Wulveryck** (Victor-Amand), président de la Société régionale d'Horticulture du Nord de la France, propriétaire, amateur, avenue de Dunkerque, 113, à Lille (Nord).

1903—**Wyss** (Emile), dessinateur-paysagiste, chez MM. Riousse, avenue d'Eylau, 27, à Paris (16e).

Y

1864—**Yvon** (Jean-Baptiste), ✠, *membre honoraire*, horticulteur, avenue de Paris, 84, à Châtillon-sous-Bagneux (Seine).

Cultures spéciales de Chrysanthèmes et de Plantes vivaces de plein air.

Z

1874—**Zani** aîné père, *membre honoraire*, fabricant d'appareils de chauffage, rue de la Grande-Fontaine, 32, à Saint-Germain-en-Laye (Seine-et-Oise).

1901—**Zawodny** (Dr), *membre correspondant*, professeur d'horticulture, Moldautein, 105, Bohême (Autriche).

1888—**Zehren**, fabricant de robinets, boulevard de la Villette, 144, à Paris (19e).

ADMINISTRATIONS PUBLIQUES

Ministère de l'Agriculture, rue de Varennes, 78, à Paris.
Ministère du Commerce, rue de Grenelle, 101, à Paris.
Ministère de l'Intérieur, place Beauvau, à Paris.
Ministère de l'Instruction publique, rue de Grenelle, 110, à Paris.
Ministère des Travaux publics, boulevard Saint-Germain, 246, à Paris.
Préfecture de la Seine, à l'Hôtel-de-Ville, à Paris.
Préfecture de Police, boulevard du Palais, 7, à Paris.
Conseil général de la Seine, à l'Hôtel-de-Ville, à Paris.
Conseil municipal, à l'Hôtel-de-Ville, à Paris.
Direction des Affaires départementales, à la Préfecture de la Seine, à Paris.

BIBLIOTHÈQUES

Bibliothèque de l'Arsenal, rue de Sully, 1 et 3, à Paris.
Bibliothèque du Conservatoire des Arts et Métiers, à Paris.
Bibliothèque de l'Hôtel-de-Ville, rue de Sévigné, 23, à Paris.
Bibliothèque nationale, rue de Richelieu, 58, à Paris.
Bibliothèque Sainte-Geneviève, place du Panthéon, à Paris.
Bibliothèque universitaire de Rennes, à Rennes (Ille-et-Vilaine).
Bibliothèque de l'Université de Toulouse, allées Saint-Michel, à Toulouse (Haute-Garonne).

ÉTABLISSEMENTS SCIENTIFIQUES FRANÇAIS

Académie des Sciences, quai Conti, 23, à Paris.
École nationale d'Agriculture de Grignon, par Plaisir-Grignon (Seine-et-Oise).
École d'Arboriculture de la ville de Paris, avenue Daumesnil, 1, à Saint-Mandé (Seine).
École nationale d'Horticulture, rue du Potager, 4, à Versailles (Seine-et-Oise).
Institut agronomique, rue Claude-Bernard, 16, à Paris.
Muséum d'Histoire naturelle, au Jardin des Plantes, à Paris.

ÉTABLISSEMENTS SCIENTIFIQUES ÉTRANGERS

Académie américaine des Arts et des Sciences, à Boston (États-Unis d'Amérique).
Académie d'Agriculture, à Pesaro (Italie).
Académie des sciences de Cracovie (Autriche).
Département de l'Agriculture, à Washington (États-Unis d'Amérique).
École royale supérieure d'Agriculture de Portici (Italie).
Institut botanique de l'Université, à Milan (Italie).
Institut américain de la ville de New-York (États-Unis d'Amérique).
Jardin botanique de Kew (Angleterre).
Jardin botanique royal, à Munich (Bavière).
Jardin botanique de Leyde (Hollande).
Jardin impérial botanique de Saint-Pétersbourg (Russie).
Muséum national de Rio de Janeiro (Brésil).
Observatoire météorologique de Mexico (Mexique).
Smithsonian Institution de Washington (États-Unis d'Amérique).
Université de Nebraska, Lincoln (États-Unis d'Amérique).

PUBLICATIONS FRANÇAISES

Algérie agricole (l'), mairie d'Alger, à Alger (M. Ch. Rivière, rédacteur en chef).
Annales du Conservatoire des Arts-et-Métiers, à Paris.
Association française de Botanique, au Mans (M. Léveillé, secrétaire-perpétuel).
Bulletin Agricole, rue de Bretagne, 19, à Asnières (Seine).
Bulletin du Jardin colonial, à Nogent-sur-Marne (Seine).
Écho des Syndicats agricoles (l'), boulevard des Batignolles, 19, à Paris (M. de Frédilly, directeur ; M. H. Combal, rédacteur-en-chef).
France agricole et horticole (La), rue Clauzel, 18, à Paris (M. Dubreuil, directeur).
Jardin (Le), rue de Grenelle, 84 *bis*, à Paris (M. Martinet, directeur).
Journal de l'Agriculture, rue de Rennes, 106, à Paris (M. Sagnier, directeur).
Journal des Agriculteurs, rue de Saintonge, 64, à Paris (M. Bouquet, directeur).
Journal d'Agriculture pratique, rue Jacob, 26, à Paris (M. Grandeau, rédacteur-en-chef).
Journal d'Agriculture tropicale, rue Delambre, 10, à Paris (14e) (M. Vilbouchevitch, directeur).
Journal des Campagnes, route de Bièvres, 16, à Fontenay-aux-Roses.
Journal des Roses, à Grisy-Suisnes (Seine-et-Marne) (M. Cochet, propriétaire, rédacteur-en-chef).
Lyon horticole, cours Lafayette, 66, à Villeurbanne-les-Lyon (M. Viviand-Morel, rédacteur-en-chef).
Maison de Campagne (La), quai des Orfèvres, 56, à Paris (M. de la Roque, directeur).
Moniteur d'Horticulture (Le), rue de Sèvres, 14, à Paris (M. Chauré, directeur).
Office des renseignements agricoles, rue de Varenne, 78, à Paris (7e).
Publications Vilmorin-Andrieux et Cie, quai de la Mégisserie, 4, à Paris.
Petit Jardin (Le), rue de Grenelle, 84 *bis*, à Paris (M. Martinet, directeur).
Revue des Cultures coloniales, rue de la Chaussée-d'Antin, 44, à Paris (M. Milhe-Poutingon, rédacteur).
Revue des Eaux et Forêts, rue des Saints-Pères, 13, à Paris (M. Rothschild, éditeur).
Revue horticole (La), rue Jacob, 26, à Paris (M. Ed. André, rédacteur-en-chef).
Revue scientifique du Bourbonnais, cours de la Préfecture, 10, à Moulins (Allier) (M. Olivier, directeur).
Revue de Viticulture, rue Gay-Lussac, 5, à Paris (M. Viala, directeur).
Sud-Est (Le), à Grenoble (M. Dupont, propriétaire-gérant).

PUBLICATIONS ÉTRANGÈRES

American Gardening, 136, Liberty street, à New-York (États-Unis d'Amérique).
Botaniches centralblatt. Maison E. J. Brill, à Leyde (Hollande).
Bulletin de l'Agriculture, des Mines et Industries de la République du Mexique (Mexico).
Culture fruitière (La), Wassili-ostrow, 5e ligne, 34, à Saint-Pétersbourg (Russie) (directeur : M. le professeur Rudski).
Dictionnaire iconographique des Orchidées, avenue Walkiers, 58, à Auderghem-les-Bruxelles (Belgique) (directeur : M. A. Cogniaux).
Gardener's Chronicle, Wellington Street, 41, Strand, à Londres (Angleterre) (Dr M. T. Masters, rédacteur en chef).
Garden (The), 17, Furnival Street, Holborn, à Londres, E. C. (Angleterre).
Gartenbau, à Erfurt (Allemagne) (Directeur : M. Ludwig Muller).
Gartenflora, Invalidenstrasse, 42, à Berlin (Prusse) (Dr Wittmack, rédacteur en chef).
Gartenwelt (Die), Bayrentherstrasse, 30, à Berlin, W. (Prusse) (M. Max Hersdörffer, directeur).
Gazette d'Economie rurale (La), à Carlsruhe (Allemagne).

Gazette horticole illustrée de Vienne (Autriche) (Rédacteur en chef : M. le Dr A. Burgerstein.
Indian Gardening and Planting, 53, Elliott-Road-Calcutta (Indes-Anglaises).
Institut botanique et Laboratoire cryptogamique de l'Université de Pavie, à Pavie (Italie) (Directeur : M. Giovani Briosi).
Journal des Roses, à Bussum Sepenlaan, 27 (Hollande). (Directeur : M. Hockstra).
Library bureau of American Ethnology, à Washington, (États-Unis d'Amérique).
Möller's Deutsch Gartner Zeitung à Erfurt (Allemagne).
Revue agricole, organe des cultivateurs de la Réunion, Ile de la Réunion (Afrique).
Revue agricole romaine, P. San Stefano del cacco, 26, à Rome (Italie) (Dr Poggi Auguste).
Revue de l'Horticulture belge et étrangère, rue de Bruxelles, 132, à Gand (Belgique).
Revue générale agronomique de Louvain, rue de Forest, 63, à Uccle, Bruxelles (Belgique).
Revue horticole et viticole de la Suisse romande, à Genève (Suisse).
Rosarium Middellaan, 9, à Zeist (Pays-Bas).
Rosen Zeitung (Journal le), à Trèves-sur-Moselle (Allemagne) (Directeur : M. Lambert).
Sempervirens (Bulletin hebdomadaire pour l'Horticulture aux Pays-Bas) (MM. White et H. Groenewegen, Directeurs).
The Gardeners Magazine, 148, 149, Aldersgate street, London, E. C. (Angleterre).

SOCIÉTÉS FRANÇAISES CORRESPONDANTES

Ain.

Revue agricole de l'Ain, à Bourg (Ain), organe de l'Association horticole de l'Ain.
Société d'Horticulture pratique de l'Ain, à Bourg.
Président : M. Fromont. — *Secrétaire-général* : M. Fernand Lutrin.
Société d'Émulation de l'Ain, à Bourg, rue du Docteur-Ebrard, 15.
Président : Docteur Passerat. — *Secrétaire-général* : M. Sommier.

Aisne.

Société d'Horticulture et de petite culture de l'arrondissement de Soissons.
Président : M. Émile Deviolaine. — *Secrétaire général* : M. Job.
Société académique des Sciences, Arts, Belles-Lettres, Agriculture et Industrie de Saint-Quentin.
Président : M. Emmanuel Lemaire, avocat. — *Secrétaire-général* : M. Léon Déjardin, licencié en droit.

Alger.

Société d'Horticulture d'Alger, mairie de Mustapha.
Président : Dr Trabut. — *Secrétaire-général* : J. Porcher.

Allier.

Société d'Horticulture de l'Allier, place de la Bibliothèque, à Moulins.
Président : M. H. Olivier. — *Secrétaire-général* : M. Treyve.
Société d'Agriculture et d'économie rurale de l'Allier, rue Paul-Bert, 9, à Moulins.
Président : M. de Garidel. — *Secrétaire-général* : M. de Bonand.
Société d'Horticulture, d'Agriculture et de Viticulture de Vichy-Cusset, à l'Hôtel de Ville de Vichy-Cusset.
Président : Dr Gohière. — *Secrétaire-général* : M. My, apiculteur.

Alpes-Maritimes.

Société centrale d'Agriculture, d'Horticulture et d'Acclimatation de Nice et des Alpes-Maritimes, place Garibaldi, 11, à Nice.
Président : M. A. Mari. — *Secrétaire-général :* M. Paul Martin.
Société d'Agriculture, d'Horticulture et d'Acclimatation de Cannes et de l'arrondissement de Grasse, boulevard Carnot, 25, à Cannes.
Président : M. Riffaut. — *Secrétaire-général :* M. Bon.

Ardennes.

Société d'Horticulture de Sedan, à Sedan.
Président : M. L. Talot. — *Secrétaire-général :* M. Louise.

Aube.

Société horticole, vigneronne et forestière de l'Aube, à Troyes.
Président : M. Demandre. — *Secrétaire-général :* M. Lucien Baltet.
Société d'Agriculture, Sciences, Arts et Belles-Lettres de l'Aube, au musée, Pavillon Audiffred, à Troyes. .
Président : M. H. Renaud. — *Secrétaire-général :* M. l'abbé Ch. Nioré.
Societé d'Horticulture de l'arrondissement de Nogent-sur-Seine.
Président : M. Paul Blaizot. — *Secrétaire-général :* M. Déclaron.

Bouches-du-Rhône.

Société d'Horticulture et de Botanique des Bouches-du-Rhône, place du Lycée, 6, à Marseille.
Président : M. E. Heckel. — *Secrétaire-général :* M. Eugène Bremond.

Calvados.

Société d'Agriculture et de commerce de Caen, à Caen.
Président : M. Tillaye, sénateur. — *Secrétaire-général :* M. B. Martin.
Société d'Horticulture et de Botanique du centre de la Normandie, à Lisieux.
Président : M. Dr Descours-Desacre. — *Secrétaire-général :* M. Degrenne.

Charente.

Société d'Agriculture, Sciences, Arts et Commerce du département de la Charente, à Angoulême.
Président : M. Martel, sénateur. — *Sécrétaire-général :* M. Fougère.
Société d'Horticulture et de Viticulture de la Charente, à Angoulême.
Président : M. Brondel. — *Secrétaire-général :* M. Grenet.

Cher.

Société d'Horticulture et de Viticulture du Cher, à Bourges.
Président : M. Remanjon. — *Secrétaire-général :* M. Henry.
Société d'Agriculture, à Bourges.
Président : M. le marquis de Vogüé. — *Secrétaire-général* M. de Goy.

Côte-d'Or.

Société d'Horticulture et de Viticulture de la Côte-d'Or, Hôtel de Ville, Cour des Pompes, à Dijon.
Président : M. Edme Piot, sénateur. — *Secrétaire-général :* M. Albert Pingeon.
Association horticole de l'arrondissement de Beaune.
Président : M. Girodit. — *Secrétaire-général :* M. A. Loiseau.
Société vigneronne de l'arrondissement de Beaune, à Beaune.
Président : M. Naigeon. — *Secrétaire-général :* M. Vard.

Dordogne.

Société départementale d'Horticulture et d'Acclimatation de la Dordogne, rue Eguillerie, 4, à Périgueux.
Président : M. le comte DE L'ESTRADE DE CONTI (Marcel), avocat. — *Secrétaire-général* : M. A. SAINT-MARTIN.

Doubs.

Société d'Horticulture du Doubs, rue des Granges, 59, à Besançon-les- Bains.
Président : M. PARMENTIER. — *Secrétaire général* : M. MOLIÈRE.

Eure.

Société d'Agriculture, Sciences et Arts, à Evreux.
Président : M. BONJEAN. — *Secrétaire-général* : M. PETIT.
Société d'Horticulture de Vernon, Hôtel du Soleil d'Or, à Vernon.
Président : M. H. LEGRAND. — *Secrétaire-général* : M. C. DUBOIS.

Eure-et-Loir.

Société d'Horticulture et de Viticulture d'Eure-et-Loire, à Chartres.
Président : M. LABICHE. — *Secrétaire-général* : M. TAILLANDIER.

Gard.

Société d'Horticulture du Gard, à Nîmes.
Président : M. COLOMB. — *Secrétaire-général* : M. CABANÈS.

Garonne (Haute-).

Société d'Horticulture de la Haute-Garonne, rue Saint-Antoine du T., 20, à Toulouse.
Président : M. le Dr CLOS, membre correspondant de l'Institut. — *Secrétaire-général* M. NEUMANN.
Société d'Agriculture pratique et d'économie rurale, à Toulouse.
Président : M. SABATIER. — *Secrétaire-général* : M. HÉRON.

Gironde.

Société d'Horticulture de la Gironde, allées de Tourny, 25, à Bordeaux (Gironde).
Président : M. CATROS-GÉRAND.
Société d'Agriculture, du département de la Gironde, cours du 30-Juillet, 9, à Bordeaux.
Président : M. MORTIER. — *Secrétaire-général* : M. G. PRÉVERAND DE SONNEVILLE.

Hérault.

Société d'Horticulture et d'Histoire naturelle de l'Hérault, rue de la Gendarmerie, 12, à Montpellier.
Président : M. LOUIS PLANCHON. — *Secrétaire-général* : M. R. AUBOUY.
Société centrale d'Agriculture de l'Hérault, rue Maguelone, 17, à Montpellier.
Président : M. F. CRASSOUS. — *Secrétaire-perpétuel* : M. MARÈS.

Ille-et-Vilaine.

Société centrale d'Horticulture d'Ile-et-Vilaine, rue de Bordeaux, 3, à Rennes.
Président : M. LE GÉNÉRAL MARCILLE. — *Secrétaire* : M. BÉNASTRE.
Société horticole d'Ile-et-Vilaine, galeries Méret, 11, à Rennes.
Président : M. SIRODOT. — *Secrétaire* : M. DEMORQUET.
Syndicat pomologique de France, rue de Bordeaux, 3, à Rennes.
Président : M. PAUL LE BRETON. — *Secrétaire-général* : M. BOBY DE LA CHAPELLE.

Indre.

Société d'Agriculture de l'Indre, rue Neuve-du-Marché, 10, à Châteauroux.
Président : D'Astiers de la Vigerie. — *Secrétaire-général* : M. Ratouis de Limay.

Indre-et-Loire.

Société Tourangelle d'Horticulture, Hôtel de la préfecture à Tours.
Président : M. Belle. — *Secrétaire-général* : M. Pinguet-Guindon.
Société d'Agriculture, Sciences, Arts et Belles-Lettres du département de l'Indre-et-Loire, rue Origet, 10 bis, à Tours.
Président : M. E. Alluchon. — *Secrétaire-perpétuel* : M. A. Chauvigné.

Isère.

Société horticole Dauphinoise, au Jardin des Plantes, à Grenoble.
Président : M. Calvat. — *Secrétaire-général* : M. Soland.

Jura.

Société d'Horticulture et de Viticulture, à Dôle, rue des Arènes, 12.
Président : M. Henry Viton. — *Secrétaire-général* : M. Richenet.
Société de Viticulture et d'Horticulture d'Arbois.
Président : M. A. Lascoux. — *Secrétaire-général* : M. E. Girard.

Loir-et-Cher.

Société d'Horticulture de Loir-et-Cher, au château de Blois.
Président : M. Fleury. — *Secrétaire-général* : M. Roulet.

Loire.

Société d'Agriculture, Industrie, Sciences, Arts et Belles-Lettres du département de la Loire, Saint-Étienne, rue Saint-Jean, 27.
Président : M. Jules Ginot. — *Secrétaire-général* : M. Joseph Biron.

Loire (Haute-).

Comice agricole, à Brioude.
Président : M. Faure-Pomier.

Loire-Inférieure.

Société Nantaise d'Horticulture, à Nantes, rue de la Fosse, 34.
Président : M. Frédet. — *Secrétaire-général* : M. E. Fougery.
Société Nantaise des Amis de l'Horticulture, rue Suffren, 1, à Nantes.
Président : M. C. Renault-Thubé. — *Secrétaire-général* : M. l'abbé A. Jeannin.

Loiret.

Société d'Horticulture d'Orléans et du Loiret, Hôtel-de-Ville, à Orléans.
Président : M. de la Rocheterie. — *Secrétaire-général* : M. Delaire.
Société horticole du Loiret, à Orléans, hôtel d'Hardouineau.
Président : M. Louis Foucard. — *Secrétaire-général* : M. Albert Barbier.

Lozère.

Société d'Agriculture, Industries, Sciences et Arts du département de la Lozère, à Mende.
Président : M. Monteils.

Maine-et-Loire.

Société d'Horticulture d'Angers et du département de Maine-et-Loire, boulevard du Roi-René, 2, à Angers.
Président : M. LOUIS-ANATOLE LEROY. — *Secrétaire-général* : M. S. MILLET.
Société nationale d'Agriculture, Sciences et Arts, d'Angers, boulevard du Roi-René, 35, à Angers.
Président : M. BODINIER. — *Secrétaire-général* : M. Dr P. MAISONNEUVE.
Société industrielle et agricole d'Angers et du département de Maine-et-Loire, 7, rue Saint-Blaise, à Angers.
Président : M. le comte DE BLOIS. — *Secrétaire-général* : M. A. BOUCHARD.
Société d'Horticulture de Cholet et de l'arrondissement, salle du Musée, boulevard Gustave-Richard.
Président : M. THOMAS BODET. — *Secrétaire-général* : M. FONTENY.

Manche.

Société d'Horticulture de l'arrondissement de Cherbourg, rue Montebello, 44, à Cherbourg.
Président : M. CORBIÈRE. — *Secrétaire-général* : M. LELIÈVRE.
Société nationale des Sciences naturelles, à Cherbourg.
Directeur : M. LE JOLIS.
Société d'Horticulture de l'arrondissement de Coutances, à Coutances.
Président : M. FÉLIX. — *Secrétaire-général* ; M. A. LECLER.
Association française pomologique, à Saint-Lô.
Président : M. E. HÉRISSANT. — *Secrétaire-général* : M. JOURDAIN.

Marne.

Société d'Agriculture, Commerce, Sciences et Arts du département de la Marne, à Châlons-sur-Marne.
Président : M. E. MARCOUT. — *Secrétaire-général* : M. A. NICOL.
Société d'Horticulture et de Viticulture, d'Épernay, rue Magenta, 7, à Épernay.
Président : M. G. CHANDON DE BRIAILLES. — *Secrétaire-général* : M. PAUL DAUVISSAT.
Société de Viticulture, d'Horticulture et de Sylviculture de l'arrondissement de Reims, boulevard Louis-Rœderer, 3, à Reims.
Président : M. V. DIANCOURT. — *Secrétaire-général* : M. MARTIN-VATIN.

Marne (Haute-).

Société d'Horticulture, à Chaumont.
Président : M. FOURCAULT. — *Secrétaire-général* : M. BOLUT.
Association Haut-Marnaise d'Horticulture, de Viticulture et de Sylviculture ; à Langres.
Président : M. MOUGEOT. — *Secrétaire-général* : M. VIARD.

Meurthe-et-Moselle.

Société centrale d'Horticulture de Nancy, à Nancy.
Président : M. CROUSSE. — *Secrétaire-général* : M. E. LEMOINE.

Meuse.

Société d'Horticulture, d'Arboriculture de Viticulture, et de Sylviculture de la Meuse, à Verdun.
Président : M. F. JAPIOT. — *Secrétaire-général* : M. RAVENEL.

Nord.

Société centrale d'Horticulture du Nord, ancienne faculté des Sciences, rue des Fleurs, 3, à Lille.
Président : M. V. DRUEZ. — *Secrétaire-général* : M. E. MULNARD.
Société des Chrysanthémistes du Nord de la France, Grande-Place, 12, à Lille (Nord).
Président : M. PH. DE MONTIGNY. — *Secrétaire-général* : M. JULES NISSE.

Société régionale d'Horticulture du Nord de la France, Palais Rameau, à Lille.
Président : M. Wulverycк. — *Secrétaire-général* : M. Delannoy.
Société centrale d'Agriculture, Sciences et Arts, à Lille.
Société d'Horticulture de l'arrondissement de Valenciennes, Hôtel de Ville, à Valenciennes.
Président : M. Weil-Malez. — *Secrétaire-général* : M. A. Lemaille.
Société d'Horticulture de Douai. Hôtel de Ville, à Douai.
Président : M. Soland. — *Secrétaire-général* : M. Pierre Marc.
Société d'Agriculture, Sciences et Arts, à Douai.
Cercle horticole, à Roubaix.
Président : M. Tillier. — *Secrétaire-général* : M. Bossut.
Société d'Horticulture, à Armentières.
Président : M. Ramery. — *Secrétaire-général* : M. Mercier.

Oise.

Société d'Horticulture, de Botanique, et d'Apiculture de Beauvais, à Beauvais.
Président : M. O. Raviart. — *Secrétaire-général* : M. Martel.
Société d'Horticulture de l'arrondissement de Clermont, à Clermont.
Président : M. Cuvinot. — *Secrétaire-général* : M Daix.
Société d'Agriculture de l'arrondissement de Clermont, à Clermont.
Président : M. Eugène Leclerc. — *Secrétaire-général* : M. Ulysse Roussel.
Société d'Horticulture de l'arrondissement de Compiègne, à Compiègne.
Président : M. de Maintenant.
Société d'Horticulture et d'Apiculture de l'arrondissement de Senlis, à Senlis.
Président : M. E. Thirion. — *Secrétaire-général* : M. Mouret-Appert.

Orne.

Association française pomologique pour l'étude des Fruits de pressoir et l'Industrie du Cidre, à Alençon.
Président : M. Legludic, sénateur. — *Secrétaire-général* : M. Jourdain.
Société d'Horticulture de l'Orne, à Alençon.
Président : M. le comte Curial. — *Secrétaire-général* : M. Gomond.

Paris.

Société nationale d'Agriculture de France, rue de Bellechasse, 18.
Président : M. Chesson. — *Secrétaire-perpétuel* : M. Louis Passy.
Société des Agriculteurs de France, rue d'Athènes, 8.
Président : M. le marquis de Vogüé. — *Secrétaire-général* : M. Ch. Aylies.
Société Botanique de France, rue de Grenelle-Saint-Germain, 84.
Président : M. Emile Boudier. — *Secrétaire-général* : M. Malinvaud.
Société centrale d'Apiculture, de Sériciculture et de Zoologie, rue Serpente, 28.
Président : M. de Hérédia. — *Secrétaire-général* : M. Sevalle.
Chambre syndicale des Constructeurs de machines et d'instruments d'Agriculture et d'Horticulture de France rue de Lancry, 10.
Président : M. Hidien. — *Secrétaire-général* : M. Bariat.
Association professionnelle de Saint-Fiacre, rue de la Montagne-Sainte-Geneviève, 34.
Président : M. Paul Blanchemain. — *Secrétaire* : M. Webert.
Syndicat central des Agriculteurs de France, rue d'Athènes, 7.
Président : M. Ch. Welche. — *Secrétaire-général* : Paul Le Conte.
Société Nationale d'Acclimatation, rue de Lille, 41.
Secrétaire-général : M. Maurice Loyer.
Comité de l'Afrique française, rue de la Ville-l'Évêque, 15.
Président : M. le prince d'Arenberg, député. — *Secrétaire-général* : M. A. Terrier.
Société d'Économie politique, rue de Richelieu, 14.
Présidents : MM. Levasseur et Frédéric Passy. — *Secrétaire-perpétuel* : M. Fleury.

Société d'Encouragement pour l'Industrie nationale, rue de Rennes, 44.
Président : M. LINDER. — *Secrétaire-général* : M. COLLIGNON.
Société Philomatique de Paris, à la Sorbonne, place de la Sorbonne.
Président : M. DE GUERNE. — *Secrétaire-gérant* : M. BOUVIER.
Société de Statistique de Paris, rue Serpente-Danton, 28.
Président : M. EDMOND DUVAL. — *Secrétaire-général* : M. EDMOND FLECHEY.
Syndicat central des Primeuristes français, des Maraîchers de la région parisienne et des Viticulteurs de Thomery, rue du Cloître-Notre-Dame, 14.
Président : M. SALOMON. — *Secrétaire-général* : M. J.-M. BUISSON.

Pas-de-Calais.

Société Artésienne d'Horticulture, à Arras.
Président : M. BECTHUM. — *Secrétaire-général* : M. POIRET.
Société d'Agriculture et des Beaux-Arts de l'arrondissement de Boulogne-sur-Mer, 24, rue Victor-Hugo, à Boulogne-sur-Mer.
Président : M. MADARÉ. — *Secrétaire-général* : M. C. FURNE.

Puy-de-Dôme.

Société d'Horticulture et de Viticulture du Puy-de-Dôme, à Clermont-Ferrand.
Président : M. M. BERTRAND. — *Secrétaire-général* : M. LAYÉ.

Pyrénées (Basses-).

Société d'Horticulture et de Viticulture des Basses-Pyrénées, à Pau.
Président : M. DE LASSENCE. — *Secrétaire-général* : M. BENEVENT-CASTELA.
Société d'Horticulture de l'arrondissement de Bayonne-Biarritz, à Bayonne.
Président : M. LE BARRILLIER. — *Secrétaire-général* : M. ELISSEIRY.

Rhône.

Société d'Horticulture pratique, à Lyon.
Président : M. RENÉ GÉRARD. — *Secrétaire-général* : M. CHABANNE.
Association horticole lyonnaise, rue Viabert, cité Lafayette, à Lyon.
Président : M. FLEURY-RAVARIN. — *Secrétaire-général* : M. VIVIAND-MOREL.
Société botanique de Lyon, Palais des Arts, à Lyon.
Président : M. FRANCISQUE MOREL. — *Secrétaire-général* : M. AUDIN.
Société pomologique de France, place Sathonay, 3, à Lyon.
Président : M. G. LUIZET. — *Secrétaire-général* : M. J.-B. JOUTEUR fils.
Société française des Chrysanthémistes, 16, rue d'Algérie, à Lyon.
Président : M. MAXIME DE LA ROCHETERIE. — *Secrétaire-général* : M. PHILIPPE RIVOIRE.
Société d'Agriculture, Sciences et Industrie, de Lyon, rue Sainte-Catherine, 17, à Lyon.
Président : M. VICTOR CAMBON. — *Secrétaire-général* : M. FRANÇOIS ROYET.
Académie des Sciences, Belles-Lettres et Arts de Lyon, au Palais des Arts, à Lyon.
Présidents : M. H. BEAUNE. — *Secrétaires-généraux* : MM. BONNEL et VACHEZ.

Saône-et-Loire.

Société d'Horticulture de Mâcon.
Président : M. DU TEIL DU HAVELT.
Société d'Horticulture, à Chalon-sur-Saône.
Président : M. CHAROLLOIS. — *Secrétaire-général* : M. BERTRAND.
Société d'Agriculture de l'arrondissement d'Autun.
Société Autunoise d'Horticulture et Syndicat agricole Autunois.

Sarthe.

Société d'Horticulture de la Sarthe, rue Prémartine, au Mans.
Président : M. FOLLIE. — *Secrétaire-général* : M. MAILLET.

Seine.

Société l'Amicale horticole de Saint-Maur-les-Fossés et environs, à Saint-Maur-les-Fossés (Seine).
Président : M. Mouflier. — *Secrétaire-général* : M. Conflans.

Société régionale d'Horticulture de Boulogne, rue Gutenberg, 39, à Boulogne (Seine).
Président : M. Magne. — *Secrétaire-général* : M. Bourgeois.

Société régionale d'Horticulture de Montreuil-sous-Bois, école rue Colmel-d'Epinay,] à Montreuil.
Président : M. Loiseau. — *Secrétaire-général* : M. Bedenne.

Société d'Horticulture de Neuilly, Hôtel de Ville de Neuilly.
Président : M. Sallier Joanni. — *Secrétaire-général* : M. L. Bunetel.

Société d'Horticulture de Villemomble.
Président : M. Dessoudeix. — *Secrétaire-général* : M. Brochard.

Société régionale d'Horticulture de Vincennes, salle de la justice de paix, à Vincennes.
Président : M. Hébrard Laurent. — *Secrétaire-général* : M. J. Hatesse.

Société régionale d'Horticulture de Vitry-sur-Seine, mairie de Vitry.
Président : M. Gravier. — *Secrétaire-général* : M. E. Robineau.

Union horticole du canton de Saint-Maur-les-Fossés, mairie de Saint-Maur-les-Fossés (Seine).
Président : M. Guitel.

Seine-Inférieure.

Société centrale d'Horticulture du département de la Seine-Inférieure, Hôtel des Sociétés savantes rue Saint-Lô, 40, à Rouen.
Président : M. le Dr Duputel. — *Secrétaire-général* : M. Louis Fomierre.

Société centrale d'Agriculture du département de la Seine-Inférieure, Hôtel des Sociétés savantes, rue Saint-Lô, 40, à Rouen.
Président : M. Fouché.

Société libre d'Émulation du Commerce et de l'Industrie de la Seine-Inférieure, Hôtel des Sociétés savantes, rue Saint-Lô, 40, à Rouen.
Président : M. Goubert. — *Secrétaire-général* : M. Martel.

Société d'Horticulture et de Botanique de l'arrondissement du Havre, Hôtel de Ville, au Havre.
Président : M. Candon. — *Secrétaire-général* : M. A. Wyngært.

Société d'Horticulture de l'arrondissement de Dieppe, rue Général-Chanzy, 30, à Dieppe.
Président : M. Lafosse. — *Secrétaire-général* : M. Alb. Brunet.

Société pratique d'Horticulture de l'arrondissement d'Yvetot, à Yvetot.
Président : M. Baillache. — *Secrétaire-général* : M. Rousselin.

Société régionale d'Horticulture de la ville d'Elbeuf, Hôtel de Ville, à Elbeuf.
Président : M. Georges Cabourg. — *Secrétaire-général* : M. C. Fraigniaud.

Seine-et-Marne.

Société horticole, viticole et botanique de Seine-et-Marne, rue des Marais, 2, à Melun.
Président : M. Joseph Rossignol. — *Secrétaire-général* : M. Leclerc.

Société d'Horticulture des arrondissements de Melun et Fontainebleau, à Melun.
Président : M. le marquis de Paris. — *Secrétaire-général* : M. Compérat.

Société d'Horticulture de l'arrondissement de Meaux, Hôtel de Ville, à Meaux.
Président : M. Droz. — *Secrétaire-général* : M. Richard.

Société d'Agriculture, Sciences et Arts, Comice et Syndicat agricole de l'arrondissement de Meaux, à Meaux.
Président : M. J. Bénard. — *Secrétaire-général* : M. L. Duclos.

Société d'Horticulture de Coulommiers.
Secrétaire-général : M. Eug. Delamarre.

Société Horticole, Viticole, Maraîchère de l'arrondissement de Provins, à Provins.
Président : M. Anthéaume. — *Secrétaire-général* : M. L. Bacquet.

Société d'Horticulture du canton de Dammartin, à Dammartin.
Président : M. Barre. — *Secrétaire-général* : M. Thonnerieux.
Société horticole rosiériste, à Brie-Comte-Robert.

Seine-et-Oise.

Société d'Horticulture du département de Seine-et-Oise, rue Gambetta, 5, à Versailles.
Président : M. A. Gauthier de Clagny. — *Secrétaire-général* : M. Ch. Chevallier.
Association des anciens élèves de l'École nationale d'Horticulture de Versailles.
Président : M. G. Bellair. — *Secrétaire-général* : M. Lefèvre.
Société d'Horticulture de l'arrondissement de Corbeil, à Corbeil.
Président : M. René Panhard. — *Secrétaire-général* : M. Fauquet.
Société d'Agriculture de Seine-et-Oise, à Versailles.
Président : M. Louis Legrand. — *Secrétaire-général* : M. M. Barbier.
Société d'Agriculture et d'Horticulture, à Pontoise.
Président : M. G. Rousselle. — *Secrétaire-général* : M. F. Goux.
Société d'Horticulture de l'arrondissement d'Étampes, place de l'Hotel-de-Ville, 11, à Étampes.
Président : M. Philippe Guillard. — *Secrétaire-général* : M. M. Legrand.
Société agricole et horticole de l'arrondissement de Mantes, rue de la République, 6, à Mantes.
Président : M. A. Collet. — *Secrétaire-général* : M. Ad. Croutelle.
Société d'Horticulture, d'Agriculture et de Botanique du canton de Montmorency, Hôtel-de Ville, à Montmorency.
Président : M. A. Gossart. — *Secrétaire-général* : M. Giraut.
Cercle pratique d'Arboriculture et de Viticulture de Montmorency, Hôtel-de-Ville, à Montmorency.
Président : M. Ventteclaye. — *Secrétaire-général* : M. Vigneau.
Société d'Horticulture, à Saint-Germain en-Laye.
Président : M. S. Pector. — *Secrétaire-général* : M. Fisson.
Société d'Horticulture du Vésinet, au Vésinet.
Président : M. Auxence. — *Secrétaire-général* : M. Héripel.
Société régionale d'Horticulture du Raincy, à la mairie du Raincy.
Président : M. Roger-Ballu. — *Secrétaire-général* : M. V. Pariselle.
Société d'Horticulture et de Viticulture du canton d'Argenteuil, à Argenteuil.
Président : M. Collas. — *Secrétaire-général* : M. Bardin.
Société d'Horticulture de Bougival.
Président : M. Couturier-Mention. — *Secrétaire-général* : M. Welker fils.
Société d'Horticulture du canton de Meulan, aux Mureaux.
Président : M. Blondel.
Société d'Horticulture de Maisons-Laffitte, à Maisons-Laffitte.
Président : M. E. Maurice. — *Secrétaire-général* : M. L. Balagny.

Sèvres (Deux-).

Société d'Horticulture, d'Arboriculture et de Viticulture des Deux-Sèvres, 63, rue Saint-Gelais, à Niort.
Président : M. Barrelle. — *Secrétaire-général* : M. Bernard.

Somme.

Société d'Horticulture de Picardie, 60, rue Le Nôtre, à Amiens.
Président : M. Decaix-Matifas. — *Secrétaire-général* : M. P. Dubois.
Chambre syndicale professionnelle des horticulteurs et maraichers d'Amiens, à Amiens.
Secrétaire-général : M. Dudoit.
Société d'Horticulture de l'arrondissement d'Abbeville, rue l'Eauette, à Abbeville.
Président : M. le vicomte d'Applaincourt. — *Secrétaire-général* : M. A. Ridoux.

Var.

Société d'Agriculture, d'Horticulture et d'Acclimatation du Var, place d'Armes, 5, à Toulon.

Président : M. le commandant HERNANDEZ. — *Secrétaire-général* : M. DRAGEON.

Société d'Horticulture et d'Agriculture d'Hyères, avenue du Bon-Puits, 28, à Hyères.

Président : M. VILLARD. — *Secrétaire-général* : M. GILBERT ROUX.

Vendée.

Société d'Horticulture à Fontenay-le-Comte.

Président : M. BONCENNE. — *Secrétaire-général* : M. ROUSSEAU.

Vienne (Haute-).

Société d'Horticulture et d'Arboriculture de la Haute-Vienne, à Limoges.

Président : M. TEISSERENC DE BORT. — *Secrétaire-général* : M. LEFORT.

Société d'Horticulture de Limoges, à Limoges.

Président : M. CH. HENRY. — *Secrétaire-général* : M. DUMOULIN.

Vosges.

Société d'Horticulture et de Viticulture des Vosges, à Épinal.

Président : M. CLAUDÉ. — *Secrétaire-général* : M. MUNIER.

Société d'Émulation, à Épinal.

Président : M. LE MOYNE. — *Secrétaire-général* : M. HAILLANT.

Yonne.

Société d'Agriculture, à Joigny.

Président : M. GENTY. — *Secrétaire-général* : M. G. ARRAULT.

Tunisie.

Société d'Horticulture de Tunisie, à Tunis.

Président : M. GIRAUD. — *Secrétaire-général* : M. GUILLOCHON.

SOCIÉTÉS ÉTRANGÈRES CORRESPONDANTES

Allemagne.

Société pour l'amélioration de l'Horticulture, à Berlin (Prusse)
Société Silésienne de culture nationale, à Breslau (Prusse).
Société d'Horticulture, Blücherplatz, 16, à Breslau (Prusse).
Société royale physico-économique, à Kœnigsberg (Prusse).
Président : M. V. HERMANN. — *Secrétaire-général* : M. MISCHPETER.
Société d'Économie rurale, à Munich (Bavière).
Conseil de l'Agriculture de la Bavière, à Munich (Bavière).
Rédacteur-en-chef : M. OTTO MAN.
Société de Botanique et d'Horticulture (Flora), à Dresde (Saxe).
Président : M. BOUCHÉ.
Société horticole de Darmstadt (Hesse).
Président : M. LOUIS HEYN.

Alsace.

Société d'Horticulture de la Basse-Alsace, à Strasbourg.
Président : M. J.-J. WAGNER. — *Secrétaire-général* : E. WAGNER.
Société des Sciences, Agriculture et Arts de la Basse-Alsace.
Secrétaire-général : M. DOLLINGER.

Angleterre.

Société royale d'Horticulture, Victoria Street, 117, à Londres.
Rédacteur-en-chef : M. WILKS.
Société française d'Horticulture de Londres, Bedfort Street, 20, Strand. London W. C.
Président : M. SCHNEIDER.

Autriche.

Société impériale et royale d'Horticulture de Vienne, Parkring, 12, à Vienne.
Président : M. le comte de HARRACH. — *Secrétaire-général* : M. le Dr A. BURGERSTEIN.
Société impériale et royale d'Agriculture, à Vienne.
Président : Prince CHARLES AUERSPERN. — *Secrétaire-général* : JOSEF HAUSLER.

Belgique.

Société royale de Flore, au Jardin Botanique de l'État, à Bruxelles.
Président : M. le comte DE HENRICOURT DE GRUNNE. — *Secrétaire-général* : M. LUBBERS.
Société royale Linnéenne de Bruxelles, rue Marie-Thérèse, 96, à Bruxelles.
Cercle d'Études des Agronomes de l'État et des Professeurs d'Agriculture, rue Gérard, 20, à Bruxelles (Belgique).
Secrétaire-général : M. E. GASPART.
Société centrale d'Agriculture de Belgique, à Bruxelles.
Président : M. le baron DE MOREAU. — *Secrétaire-général* : M. EVERARD.
Société royale d'Horticulture et d'Agriculture d'Anvers.
Société royale d'Agriculture et de Botanique de Gand, à Gand.
Président : M. le comte DE KERCHOVE. — *Secrétaire* : M. T. FIERENS.
Société royale horticole et agricole de l'arrondissement de Huy.
Société royale d'Horticulture et d'Agriculture de Tournay.
Président : M. SIMÉON GARY. — *Secrétaire-général* : M. JEAN VANDER BORGHT.

Brésil.

Société nationale d'Agriculture du Brésil.

Etats-Unis d'Amérique.

Société d'Horticulture du Missouri, Warwick Boulv'd, Kansas-City, Missouri.
Société d'Horticulture de l'État de Californie, à Sacramento.
Société d'Horticulture du Massachusetts, N° 300, Massachusetts Avenue, à Boston-Mass.
Société d'Histoire naturelle, à Boston.

Italie.

Société royale d'Horticulture de Toscane, rue de Bologne, 9, à Florence (Italie).
Président : M. le marquis CARLO RIDOLFI. — *Secrétaire-général* : M. ALFREDO LIGNORINI.
Société des Naturalistes Siciliens, Via dei Castari, 18, à Palerme.

Pays-Bas.

Société néerlandaise d'Horticulture et de Botanique, à Amsterdam.
Président : M. J.-D. ONDERWATER. — *Rédacteur-en-chef* : M. C. ZEVARDT.
Société pour l'amélioration de l'Horticulture et de l'Agriculture, à Maestricht.
Président : M. ERNEST LUDEWIG. — *Secrétaire-général* : M. FR. CLAESSENS.

Portugal.

Société royale et nationale d'Horticulture du Portugal, avenue de la Liberté, à Lisbonne.
Président : M. MARGIOCHI FRANSCISCO SIMOÈS. — *Secrétaire-général* : M. ERNESTO JOSÉ DIAS DA SILVA.
Sociedade Broteriana, Jardin botanique de Coïmbre.
Rédacteur : M. J.-A. HENRIQUES.

Russie.

Société impériale d'Horticulture de Russie, à Saint-Pétersbourg.
Société impériale de Culture fruitière de Russie, Tchernychof pereoulof, n° 16, à Saint-Pétersbourg.
Vice-Président : Prince ANATOLE GAGARINE.
Société impériale d'Économie, à Saint-Pétersbourg.
Société des amateurs d'Horticulture, à Moscou.
Société d'Agriculteurs de Russie, à Moscou.
Société impériale d'Économie rurale, à Moscou.
Comité botanique d'Acclimatation, à Moscou.

Suisse.

Société d'Horticulture, au Musée Rath, à Genève.

LISTE DES MEMBRES DE LA SOCIÉTÉ

PAR DÉPARTEMENTS

Ain.

MM.
Lambert (Mme).
Treyve père.

Aisne.

Basquin (Henri).
Bétrancourt,
Blanquinque.
Bouchardeau (H.).
Boulay (Henri).
Brouder (Jacques).
Buffetry (Victor).
Chevallier (Louis).
Delhomme (Mme A.).
Deviolaine (E.).
Duez (Jules).
Fatzer.
Ferton (Eugène).
Grosdemange (Ch.).
Hénoux (Louis).
Jourdain (Ernest).
Laridan (H.).
Lerch (Emile).
Leroux (Eugène).
Lhotte (Léon).
Meuret (Arsène).
Meuret (Mme).
Meurice-Lefébure (L.-A.).
Tirard.

Allier.

Aufaure (Gilbert).
Beaumont (Joseph).
Bertin (Mme A.).
Diot (G.).
Duchet.
Franchisseur (Jean).
Ganche (A.-V.)
Henry (François).
Jacques (François).

MM.
Péronin (Gilbert).
Perrin (Louis).
Treyve-Marie.
Treyve-Marie (Fr.-J.) fils.

Alpes-Maritimes.

Arbost (Joseph).
Besson.
Blanc (Victor).
Bouteilly.
Carriat (Benoît).
Cinquin-Rode.
Duchartre.
Duchartre (Mme).
Dufriche (Pierre).
Fulconis.
Geibel (Edouard).
Le Bon.
Lorenzi (Pierre).
Mari (Antoine).
Martichon.
Mercier (Ch.).
Pageot (J.).
Piedoye (E.).
Pilar (Eugène).
Poirault.
Ramoin.
Rantz (Michel).
Ricardou (J.-M.).
Riffaud (P).
Solignac (Mme Ve).
Villebenoit.

Ardèche.

Sert (Auguste du)

Ardennes.

Albeau (Emile).
Baron-Wintzer.
Béguin (fils).
Billiet (A.).

MM.
Darbour.
Denaiffe (H.) fils.
Duchesne (Sosthène).
Launois.
Laurent.
Meugy.
Moïse.
Muller.

Ariège.

Barbe (François).

Aube.

Baltet (Charles).
Baltet (Lucien-Ch.).
Brunet (Albert).
Cavard (Georges).
Chuchu (Henri).
Colson (l'Abbé).
Pinçon (Victor).
Sellier (Louis).
Tainturier (H.).
Toussaint (Jules).

Aude.

Arnaudy (d').
Chancel (Gustave-Evariste).
Pagès (Armand).
Pagès (Paul fils jeune).

Aveyron.

Buanton (Joseph).
Guillon (Pierre).
Lunard.

Belfort (Territoire)

Japy (Jules).
Plumeré.

Bouches-du-Rhône.

MM.
Blain (Antoine).
Corbonnois (Pierre).
Fournier (L.-Frédéric).
Gaud (Louis).
Gras (fils).
Lachesnais (E.-M.-L. de).

Calvados.

Allin.
Augis (Louis).
Barette (Léon).
Bisson (A.).
Bricon (Eugène).
Couillard (Ferdinand).
Crouée (Ch. de la).
Davy (Léopold).
Gauthier (Louis).
Hodiesne.
Joubert.
Le Chevalier (Alexandre).
Lenormand (A.).
Letellier (fils).
Levavasseur (fils).
Levavasseur (Théodore).
Nicolle (G.).
Petiville (S. de).
Pitrais.
Ravenel (Jules).
Rosette.
Sébire (Elmire) fils.

Cantal.

Trémoulière (P.).

Charente.

Allary (Pierre), fils aîné.
Aubinaud (E.).
Boudet (D.) fils.
Caille.
Fourneau (fils).

Charente-Inférieure.

Boutin (fils).
Charron.
Chasseriaud (Henri).

Cher.

Berland (J.-L.).
Neuflize (Mme la baronne de).
Rouzeau-Guignard.

Corrèze.

MM.
Lavialle.

Côte-d'Or.

Courtois fils.
Dumoulin (F.).
Fontaine (Denis) fils.
Gathelot (Etienne).
Guilleminot (Léon).
Jamain (Paul).
Javelier-Laurin.
Liger (Hippolyte).
Loiseau (Adolphe).
Maloir.
ORPHELINAT DE LA CHARITÉ DE BEAUNE.
Rousseau (Auguste).
Vard (Edmond).

Côtes-du-Nord

Broc (de).
Gicquelais.
Le Lay (Louis).
Savin.

Creuse.

Aucante (Emile).
Sauvanet (Germain).

Deux-Sèvres.

Caillon (A.).

Dordogne.

Devaud (Joseph).
Dévaud (Paul de).
Roman.
SOCIÉTÉ D'HORTICULTURE DE PÉRIGUEUX.

Doubs.

Boissard (Georges).
Calame.
Colin (Paul).
Lispré (Mlle Louise de).
Wetzel (Léon).

Drôme.

Bernon (Bon J. de).
Reydellet (de).
Sylvestre (François).
Tézier (Auguste).

Eure.

MM.
Anselin (Paul).
Cadot (Léon).
Coquelet (J.).
Coullet (Ernest).
Descouraux (Emile).
Desmonts (D.).
Enot (Léon).
Grandval (Louis).
Henry (Georges).
Jullien.
Lapeltey.
Legrand.
Lefebvre, fils.
Lelarge (Victor-Ch.).
Leroux.
Loussel (Anatole).
Piéton.
Pineau.
Quinquet.
Ragueneau.
Robinet (Gaston).
Rouillon-Rolland (P.).
Theuret.
Vauvel (Mlle Alberte).

Eure-et-Loir.

Bailly (Alfred).
Brout.
Delarçon.
Henny (Henry).
Hurtault.
Labiche (Emile).
Lambert.
Lapie.
Lerebourg (l'abbé).
Montaignac - Billotey (Mme).
Nivert.
Poirrier (E).
Ricois (Pierre).
Vassort (Constant).
Védié (Arthur).

Finistère.

Broc (Cte Edgard de).
Crochetelle (J.).
Deyrolle (Théophile).
Hellio (Mlle Marie).
Le Borgne (G.).
Massé (A.).
SOCIÉTÉ D'AGRICULTURE DE MORLAIX.

Gard.

MM.
Charles (Michel).
Hérault (Jean).
Pichon (Louis).

Garonne (Haute-).

Clos.
Robinet (Hortensia).
Roquelaine (Jean).

Gers.

Cazenave (Albert).

Gironde.

Allamigeon (Jean).
Bergès (Albert).
Bernard (Henri).
Borliachon (Jean-Marie).
Bossant (Louis).
Boyer (Louis).
Cadeau-Ramey (Mme).
Deffarge.
Denieau (Léopold).
Duplessis.
Duprat.
Halphen (Mme Constant).
Lavignasse.
Martin (Adrien).
Sainte-Croix-Hamelin (Alfred).
Serond (Charlemagne).
Treyeran (Daniel).

Hérault.

Aymard.
Aymard (Mme).
Chaber (André).
Coste d'Espagnac.
Daveau (Jules).
Lagarrigue (Victor).
Lauras.
Montagnac.
Montagnac (H.).
Parazols (Louis).
Sahut (Paul).
Vallot (Joseph).

Ille-et-Vilaine.

Bazin (Mlle).
Danzanvilliers (Eug.).
Denis (Achille).
Desprez (Jules).
Henri (frère).

MM.
Henry-Coüannier (Maurice).
Heurtemotte.
Jacquart (Elie).
Julien (Charles).
Lansezeur.
Marcille.
Oberthür (René).
Rey du Boissieu (L.).
Vernachet.
Villegontier (comte de la).

Indre.

Chaussart (V.).
Gaujard-Rome fils.
Maréchal (F.).
Perrot (Julien).

Indre-et-Loire.

Allery-Aubert (Gast.).
Barillet (Pierre).
Biard (Gustave).
Brisset-Chican.
Buret-Reverdy (G.).
Decorges (Louis).
Delahaye (Louis).
Dessert (Auguste).
Duchesne-Billouin (A.).
Imhaus (Mme).
Lemoine (H.).
Levêque (Henri).
Maille.
Orfila.
Pinguet-Guindon.
Queneau-Poirier.
Raoul-Duval (Mme).
Regneault (E.).

Isère

Bruis-Lavergne (Pierre).
Calvat (Ernest).
Debauge (Jean).
Guillaud (Auguste).
Rémy (Louis).
Turc (Adolphe).

Landes.

Desclaux (Jean).
Lorrin (Claude-Victor).

Loir-et-Cher.

Barbier (Ferdinand).
Lacoin (Mme Paul).

MM.
Decault (Henri).
Ouvray (l'abbé Eugène).
Poy (P.-E.).
Rimbert (Jules).
Trifforiot (A.)
Villette.

Loire.

Boucherie (M.).
Chaize (Charles).
Ginot (Jules).
Otin (fils).
Rousset (J.-B.).
Thiollière de la Gavinière.

Loire-Inférieure.

Bahaut.
Bécigneul (Jules).
Béchat (Mme Ve).
Bourgette (Mme L.).
Bourmène (Mme la comtesse de la).
Bouyer-Fonteneau.
Championnière (P. Lucas).
Danguy (Louis).
Daudé (F.).
Fauvil.
Gouleau (J.).
Guichard (Henri).
Jean (Emile).
Lefièvre (Adolphe).
Lefièvre (Ludovic).
Lizé (Alexandre).
Mainguet (A.).
Mouraud (Henri).
Thibault (Eugène).

Loiret.

Barbier (Albert).
Barbier (Eugène).
Barbier (Léon).
Barbier (René).
Champion.
Chenault (Léon).
Chertier.
Chevallier (Edouard).
Dauvesse (Paul-D.).
David (Henry.)
Desfossé (Henri).
Duchartre (Mme).
Duchartre.
Eichthal (Mlle d').

MM.
Foucard (Eugène).
Gauguin (Edouard).
Gayffier (de).
Grenet.
Guillot-Pelletier fils.
Lagny (Aug.).
Latoud (Auguste).
Levavasseur (fils).
Loreau.
Mantin (Georges).
Mantin (Mme).
Moulin (Yves).
Popelin (E.).
Proux (A.).
Robert (Didier).
Robichon (A.) fils.
Rousseau (Louis).
Turbat (Eugène).
Viger.
Vigneron.

Lot-et-Garonne.

Latour-Marliac (B.).
Trézéguet.

Maine-et-Loire

Allix (Dr).
Ambrière (G. d').
Appert (Mme).
Baty.
Bégault (Auguste).
Bouvet (Georges).
Brault.
Chatenay (Henri).
Chedane-Guinoisseau.
Davy.
Denis (Charles).
Détriché (Charles).
Fargeton (G. fils).
Fargeton (Louis).
Flon (Louis).
Focquereau-Lenfant.
Gay (Louis).
Giraud (Louis).
Le Lous (Louis).
Leroy (Louis).
Livonnière-Sévole (Cte de).
Massicot.
Minier.
Perrault-Bresseau.
Perreault (E.) fils aîné.
Perrot (Lucien).
Poirier (Alexis).
Touchet (A.).

MM.
Turc (Adolphe).
Verrier-Cachet.

Manche.

Cavron (Léon).
Charvet.
Forget (L. fils).
Hamel (Léon) fils.
Lebreton (A.-V.).
Lecoufley (Mlle Zélie).

Marne.

Arbeaumont (G.).
Cazanove (de).
Chandon de Briailles (Gaston).
Charpentier.
Dauvissat (Paul).
Deffaut (Ch.).
Desquilbée (B.).
Dié-Defrance.
Favret (Ernest).
Gabut (Ferdinand).
Grange (Eugène).
Lacroix (Ernest).
Lemoine (René).
Machet aîné.
Macquerlot fils.
Maigret (Comte G. de).
Méchin (Petit).
Morand (Joseph).
Ponsard.
Redont (Ed.).
Redont (Louis).
Rousselle (Ulysse).
Rozelet.
Soyer (Didier).
Vard (Georges).

Marne (Haute-).

Bolut (Lucien).
Henrionnet (L.).
Jeanninel.
Leclerc (A.).
Le Molt (Mme).
Miot (Etienne).
Montaud.
Pincot (Gustave).
Régnier (Charles).
Rougé (Mlle).
Viard (Théophile).
Voise (Joseph).

Mayenne.

Levazeux fils.

Meurthe-et-Moselle.

MM
Bel (Charles).
Blaison-Forêt.
Braun.
Crousse.
Foussat.
Gallé (Emile).
Gerbeaux (François).
Grandjean.
Harmand (l'abbé).
Jarville (Ch.).
Laloy (H.).
Lemoine (Victor) père.
Lemoine (Emile).
Muller.
Picoré (J.-J.).
Rapp (Mlle Suzanne).
Schott (Eugène).
Simon (Louis-Léon).
Tallandier (Antoine).
Vergeot.
Weber (E.).

Meuse.

Benoist (baron Albert de).
Mayeur (Marcel).
Sadarnac.
Société horticole, maraîchère et viticole de l'arrondissement de Bar-le-Duc.

Morbihan.

Chapal (G.).
Picard (Mme Marthe).
Poitel (Auguste).

Nièvre.

Dumas (Jean).
Gauthier (Désiré).
Gayard (Joseph).
Pathouot (Jacques).
Patrolin (Ch.).
Pierdet (Joseph) fils.
Pierdet (Philippe).
Poirier (Eugène).
Renou (Henri).
Robert (Antonin).

Nord.

Bérat.
Bérat (Mlle).
Bonzel (Arthur).

MM.
Bultot (Paul).
Contal.
Cordonnier.
Coutant.
Delannoy (Léopold).
Destombes.
Dutrie (Pierre).
Fanyau.
Grollet.
Lebacqz.
Lemoinier (R.).
Marc (Pierre).
Masurel (Paul).
Méry de Montigny (comte Philippe-Auguste).
Mulnard.
Saint-Léger.
Tatoux (Victor).
Timmermann (G.).
Vandenbrouke.
Van den Heede (Adolphe).
Wulveryck.

Oise.

Andrieux (Fr.).
Athanase (Léon).
Aronssohn (Léon).
Bariat (J.).
Baude (Jules-Adolphe).
Bazin (Charles).
Benoist-Gervais.
Billet (Toni).
Billion (Alexandre).
Bocquentin (Paul).
Bouillot (Pierre).
Breux (A.).
Bultel (Gaston).
Carreau.
Cauchois (Albert)
Cayeux (Georges).
Cazin (Albert).
Chantrier (Adolphe).
Chantrier (Ernest).
Clercq (Valery).
Cocu.
Combaz (Paul).
Cornuault.
Courtois.
Crouzet (J.-A.).
Decauville (Paul).
Doré (Joseph).
Dramard.
Ducerf.
Duru (Elie).
Gast (L.).
Girard (Alphonse).

MM.
Guillot.
Hébrard (François).
Hinaux-Boudard.
Houlet (Emile).
Labitte (Jules).
Lamy.
Lavergne.
Leconte.
Lefebvre (Adrien).
Lefebvre (Mme Gustave).
Loizeau (Léon).
Loizeau (Urbain).
Méry (C.)
Mirlaud.
Moutot (Ch.).
Neumann (Louis).
Nicol (Paul).
Petit.
Pichon.
Poiret (Mme Julia).
Prenville (Jean-Marie).
Puille (Armand).
Radais (Louis).
Ramousse (E.) fils.
Ravisé (Eugène).
Renard (E.).
Rohard.
Roelle-Fichu.
Sébastien (L.-J.).
Semence (Louis).
Thirion (L.).
Thomas.
Tournefier (Albert).
Troussé (Charles).
Vandeville (Ch.).
Varlet (Myrtil).
Vesseron (Emile).
Wallet (Mme).
Warnier.

Orne.

Agogué (Alix).
Bianchi.
Bisson (Léopold).
Caplat (Victor).
Léger (Alfred).
Lemée (Ernest).
Mesnil (du) de Montchauveau.
Pillais (Mme R.).

Pas-de-Calais.

Becthum (Eugène).
Duhamel (L.).
Guérin (Joseph).

MM.
Hollert (A.).
Le Gentil (Alfred).
Monnecove (Sergeant Alb. de).

Puy-de-Dôme.

Charret (Julien).
Girard-Col (J.-B.).
Hébrard (Pierre).
Lafarge (Emmanuel).
Layé.

Pyrénées (Basses-).

Chantrier (Alfred).
Fournier.
Gautier.
Gélos.
Harraca (F.).
Laffite (Bernard).
Larmanou (Joseph).
Lassence (de).
Pringault (A.).
Rodrigues (Auguste).

Pyrénées (Hautes-).

Carassus (Gabriel).
Fourcade-Tompes.

Pyrénées-Orientales

Bartre (Jean).

Rhône.

Barret (Antoine).
Beney (N.-S.)
Bernaix (Alexandre).
Biessy (Joseph).
Chabanne (Gabriel).
Charmet (A.).
Combet (Anthelme).
Comte (B.).
Croibier (J.-B.).
Crozy (aîné).
Déaux.
Favrichon (M.).
Faure (Alfred).
Gaillard (P.).
Gérard.
Griffon.
Grosbon (Claudius).
Guillot (Pierre).

MM.
Jacquier (Claude).
Lille (Léonard).
Luizet (Gabriel).
Molin (Charles).
Morel.
Morel (Francisque).
Musset (Michel).
Pernet (Joseph).
Perraud.
Ponthus (J.).
Puvilland (J.).
Rivoire.
Rozain-Boucharlat.
Sanciaume (L.).
Schmitt (E.).
Vermorel.
Viviand-Morel.

Saône-et-Loire.

Charollois (Claude).
Dortan (Comte de).
Saint-Innocent (le comte G. de).
Servy (François).
Teil du Havelt (baron du).
Tollet (Mlle Marthe).
Tupinier (H.).

Saône (Haute-).

Masson (H.).

Sarthe.

Borel (père).
Dubois (Gustave).
Hodeau.
Jauneau.
Lamandé (Henri de).
Lefebvre (Isidore).
Lefebvre (Isidore) fils.
Marin (A.).
Paignard.
Pontois (L.).
Quignon (Alfred).
Rousseau (Albert).
SOCIÉTÉ D'HORTICULTURE DE LA SARTHE.
Verdière, général (baron de).

Savoie.

Willemott (Mlle E.).

Savoie (Haute-).

MM.
Duttil (Jean).

Seine.

ALFORTVILLE

Bonneterre (père).
Danrée fils.
Miconnet (Alphonse).
Roiné (Jules-Edouard).

ANTONY

Guillot (Mme Jeanne).
Guillot (Raymond).

ARCUEIL

Berruelle (O.).
Duvillard (Alfred).
Lemains (Alfred).
Leuret (Louis).

ASNIÈRES

Auclair (Jean-Baptiste).
Blanchet.
Claude (Eugène).
Colman.
Ferrier (J.).
Joret.
Lapierre (Louis).
Lionel (Mlle Sarah).
Michaux (Albert).
Montagne (L.-E.).
Rudolph (Jules).
Sirantoine (Jules).
Thibault (Paul).
Valentin (Emile).
Vallerand (Gaston).

BAGNEUX

Determes (Mlle Laure).
Gauthier (Auguste).
Lapierre (Eug.).
Pareillet (F.).

BAGNOLET

Arnoux (P.).
Bidault (Raoul).
Carillon (Stanislas).
Chevalier (E.).
Chevalier (Louis-Virgile)
Chevalier (Lucien-Augustin).
Durand (Alfred).

MM.
Eve (Emile).
Faucheur (Arthur-Henri).
Faucheur (G.).
Faucheur (Louis).
Faucheur (Urbain).
Garnier (T.).
Gantillot (A.).
Graindorge (Léon).
Hanotelle (Benjamin).
Houdart (Félix-Gabriel).
Houdard (Eugène).
Lenoble (Justin).
Savart (Ch.).
Savart (Virgile).
Souchet.
Viard (Emile).

BILLANCOURT

Barré (Anatole).
Bœuf (Ch.).
Carré (Alexis).
Courbron (A.).
Falaise aîné.
Lovis (Mme Vve).
Stein (Mme veuve).
Vacherot (Jules).

BOIS-COLOMBES

Balme (Adrien).
Balme (J.).
Balme (Jean fils).
Bert (E.).
Chantepie.
Courau (Mme Ch.).
Garden (J.).
Gourdin (Henri).
Guillien (Ch.-E.).
Journeaux.
Ramelet (Désiré).
Savoye (Mme veuve).

BOULOGNE-SUR-SEINE

Bauer (F.).
Bernardon (Claude).
Beudin (François).
Bourdier (Pierre).
Bourgeois.
Canu (Jean).
Chartier.
Chauvin (Victor).
Chobillon (E.).
Clavaud (André).
Clerc (Léopold).
Combaz (T.).
Dauthier (Eugène).
Debry (Charles).

MM.
Dechery (Charles).
Duval (C.).
Garnier (Louis-Remy).
Gatellier (Auguste).
Gillard (Auguste).
Guernier.
Labric (Mme).
Leblanc (S.-A.).
Lecointe (Etienne).
Ledran.
Legros (Ernest).
Magne.
Mauvoisin (Louis).
Mareux (A.).
Milliaud (Louis).
Paintèche (Albert).
Théry.
Vidal-Baume.

BONDY

Bonhuil (Eugène).
Denest.

BOURG-LA-REINE

Barbet (A.).
Carrière.
Delabergerie (Désiré).
Jamin (Ferdinand).
Jost (Georges).
Lecolier (Paul).
Leforestier (Louis).
Millet (Armand).
Millet-Lionnel.
Nomblot.
Nomblot (Joseph).
Rameau fils.
Rouhaud (René).

CHAMPIGNY

Germond (H.).
Luce (E.).

CHARENTON

Canivet.
Collange (Saturnin).
Delaville (Charles).
Foucart.
Gautherot (François).
Lefebvre (fils Georges).
Legros (Georges).
Merlin.
Stinville aîné.

CHATENAY

Auger (Alfred).
Béchu.

MM.
Croux.
Evilliot.
Gütig (Mme).
Jobert (Maxime).
Marchais (Maxime).
Noël (André-A.).
Paillet (Mme Louis).
Robert (Georges).
Saugé.
Sinet (Eugène).

CHATILLON-S.-BAGNEUX

Bernard (Jules).
Bernard (Pierre).
Boisseau (Armand).
Bourin (Médéric).
Brossillon (Victor).
Duchefdelaville.
Gélibert (Gaston).
Jounot.
Luneau (J.-F.).
Nonin.
Perrot (Emile).
Quentin (Pierre).
Yvon (J.-B.).

CHOISY-LE-ROI

Harvant.
Maillard.

CLAMART

Bouziat (François).
Brémant (Léon).
Chaussé (Adrien).
Courtois (Mme Ve).
Courtois (Jules).
Finot (Joseph-Louis).
Lacroix.
Maigrot (Henri).
Trébignaud (Claude).
Urbain (Louis).
Urbain (H.).
Vauvel (Léopold).

CLICHY

Balme (Sylvère).
Dorléans.
Dorléans (Robert).
Dulac (G.-M.).
Lale de Sacy.

COURBEVOIE

Barbe (J.).
Bonnet (Jules).
Bouvet (Louis).
Calmbacher (Mlle Jeanne).

MM.
Capelle (Gustave).
Carnelle (J.) fils aîné.
Dorille (Auguste).
Dutremblay du May.
Garnier (Joseph).
Gremillet (Charles).
Guerre (J.).
Pelletier.
Rameau.
Reinie.
Sève (Gabriel).

CRÉTEIL

Deschamp (Félix).
Gaillard.

DRANCY

Compoint (Guillaume).
Desprez (Jules).

ÉPINAY

Delamarre (Emile).
Francin (Nicolas).
Gorion.
Lellieux.
Verrier.

FONTENAY-AUX-ROSES

Barré (Franç.-Félix).
Billiard.
Bonnejean (Charles).
Breton (Gustave-Charles-Célestin).
Bué.
Cador (Alexandre).
Defonte.
Laporte (Jules-Hippolyte).
Lombart (Jules).
Nicod (Ch.-A.).
Wack.

FONTENAY-SOUS-BOIS

Benoît (Constant).
Béranger (Joseph).
Blondeau (Désiré).
Bouré (Edmond).
Decq (Mme).
Epaulard (Emile).
Foucault (Louis).
François (H.).
Hébrard (Mme Ve Alex.)
Héricourt.
Héricourt (Eugène).
Larquet.

MM.
Ledoux (Alexandre).
Ledoux (Henri).
Mainguet.
Marinier (Narcisse).
Moreau (Théodule).
Morin, propriétaire.
Paullard (Léon).
Pitou (Achille).
Pitou (Désiré).
Régnier (Alexandre).
Squéville.

LA GARENNE-COLOMBES

Bienvêtu (Gustave).
Bourgouin.
Cachon.
Chantepie.
Cornu.
Plançon (Marie-Constant)
Siry.
Wanderhœgen (E.).

GENNEVILLIERS

Deulin (Adrien).
Masseron.
Rothberg (Adolphe).
Serraux.

GENTILLY

Chemin (Georges).
Laurent (Narcisse).

HAŸ (L')

Bouchetard.
Emerich (Alfred).

ISSY

Baudry (Léon).
Clément (Léon).
Garlin.
Lavergne (M.-E.).
Lecaplain (Charles).
Pillon (L.).
Piver (Pierre).
Porte (Charles).
Toutois (J.).
Vouette (Auguste).

IVRY

Delimoges.
Duchefdelaville (P.).
Guyennet (François).
Lequatre (Henri).
Lévêque (Louis).
Michel (Bazile).

MM.
Papin (Prosper).
Quentin (Louis).
Quinton (Arsène).
Sertin (Edmond).
Truillot (Mme Ve).

JOINVILLE-LE-PONT

Dumont (Jules).
Noyer (Charles).
Rousseau (le Dr Henri).

KREMLIN-BICÊTRE

Jupeau (Léon).
Lambert (Eugène).
Trimardeau (Alex.).

LES LILAS

Buzelin.

LEVALLOIS-PERRET

Abbadie.
Alotte (Michel).
Couvret (A.).
Fontaine (Adolphe).
Geninet.
Pradines (L.).
Quéhant (Charles).
Sertet.

MALAKOFF

Barrey (Pierre).
Bigueur (D.).
Buzelin (Jean-Louis).
Conard (Pierre).
Curé (J.-Baptiste).
Desbranches (A.-A.).
Gérand.
Holtchi (Joseph).
Lapalue (Louis).
Lefèvre (A.-G.).
Lion (Auguste).
Poignard (Fr.).
Simon (Alphonse).
Simon (Pierre).

MONTREUIL-SOUS-BOIS

Audugé.
Auroze.
Bataille (Léopold).
Bernardon.
Boutard (André).
Boutreux fils.
Carrelet.
Charton (Désiré).
Chevallier (Edmond-Charles).

MM.
Chevreau (Arthur).
Chevreau (L.-E.).
Clouet.
Dupont (Pierre).
Gaillot.
Goussard.
Graindorge (J.-B.).
Hébrard (Félix).
Julien (Henri).
Labarre.
Lahaye (Eugène).
Lardin (Arthur).
Lauriau (Eugène).
Lauriau (Joseph).
Lepère (Charles).
Lepère (Ulysse).
Loiseau (Léon).
Millaud.
Paget (Mlle Alice).
Pesnon (Eugène).
Poisson (Léon).
Rocher (Eugène).
Savart (Ernest).
Savart (Léon), notaire.
Savart (Léon), propriétaire.
Savard (Léon-Ernest).
Savart (Victor).
Schneider (Jules-Joseph).
Scocard.
Sueur (Mme Théophile) fils.
Thioust (E.-J.).
Thouvenin (F.-N.).
Vitry (Etienne).
Vitry (V.-D.).
Weinling.

MONTROUGE

Augis.
Becquerelle (Eugène).
Chabredier, père.
Cornu (Claude).
Delépine.
Hennuy (Mme Emile).
Hérouart (Auguste) fils.
Huguenin.
Néger (Pierre).
Trouslard (Baptiste).

LES MOULINEAUX

Lefèvre (Edouard).

NANTERRE

Berteault.
Boisnard (Etienne).

MM.
Chavagnat (Mlle).
Décugis (Omer).
Falaise (Alfred).
Foix (Mme).
Gachelin (Jean).
Meunier.
Tussing (Aug.).
Valdin (Mme Ve).

NEUILLY

Berthault.
Borde-Guyon (Mme).
Branchard (Jules).
Bunetel (Louis).
Chatelain (Jules).
Coutant (Henry).
Delille (E.).
Dréau.
Dumas (Auguste).
Dumoutiers (J.-M.).
Dupuy (Barthélemy).
Gautier (Jules).
Geoffroy-St-Hilaire.
Hébert (Mme).
Lamboi (Eug.-H.-G.).
Maillet (Benjamin).
Marie (Louis-Fr.).
Martin (Lucien).
Michot.
Mitaine (Victor).
Ossip (Lew).
Parly (Arthur).
Patry.
Perrot.
Picard.
Poissonnet (G.).
Porte (A.).
Robert (Cyrille).
Rousseau (L.-C.).
Saison-Lierval.
Sallier (Joanni).
Silvan (Mlle Amélie).
Tisselin (Jules).
Truffereau.
Viennot (G.).

NOGENT

Asselineau (Etienne).
Delonay (Mlle Jeanne).
Desmadryl.
Dybowski (Jean).
Hendrickx.
Magneux (Mlle M.).
Nessler (Eric).
Strady (Charles).
Thévenard.

NOISY-LE-SEC

MM.
Budor (Alph.-Const.).
Chaumeau.
Chevet (Charles).
Cochu (Alfred).
Couturier (Albert).
Espaullard (Honoré).
Espaullard (Narcisse).
Maheut (Camille).
Ribert (J.).

ORLY

Fournier (Eugène).
Santelli.

PANTIN

Brodel (Henri).
Hervé.
Savart (Auguste).

PARC-DE-NEUILLY

Chaumeton (Ernest).

PARC-SAINT-MAUR

Guitel (Eugène).
Hanoteau.
Lécuyer (J.-B.).
Le Tessier (A.).
Marin (Mlle Julia).

Paris.

Abbema (Mlle Louise).
Abot.
Acker.
Adenis (Ch.).
Adenis (Jean-Marie).
Adhumeau (Alphonse-Gustave).
Aigle (Mme la marquise Robert de l').
Albrand (Fidèle).
Alexandre (Ernest-Narcisse).
Allemagne (Ed. d').
Allez (Lucien-Emile).
Allouard (Albert).
Allouard (Edmond).
Amen (Mme Jeanne).
Amodru (Mme).
Anceau.
Ancona (A. d').
André (Edouard).
André (René).
Andry.

MM.
Anroux.
Appert.
Archambault (Alcide).
Archdeacon.
Armand (le comte Abel).
Arnould.
Artault (Mme).
Assailly (Mme la vicomtesse d').
Aubourgh.
Aubry (Mme).
Aubry-Bourdon (Mme).
Aucante (Emile).
Augustin.
Aulonne.
Aurouze (E.).
Bachelet.
Baer (Ferdinand).
Banaschak.
Barbier.
Barbou.
Bardinet.
Bareth (Camille).
Barluet (Adrien).
Barnier.
Baron (Jules).
Baroux (Emile).
Barrachin (Mlle Suzanne).
Barre.
Barrière.
Bartaumieux (Ch.-Victor)
Basire (Mlle El.).
Batardy.
Baubigny (Jules).
Baudry (Louis).
Beaudouin (Georges).
Baudoux (Emile).
Baudrand (Emile).
Baudrier (Léon).
Bay (Gustave).
Beaufour.
Beaulieu (Albert).
Beaulincourt (comtesse de).
Beaume (fils).
Beaumont.
Bedouet (Emile).
Béjot (Mme).
Bellan.
Bellard (Alfred).
Belloir.
Bellot (A.).
Bénédic (Lucien).
Benoit (Edouard).
Benoît (Ernest).
Benoît (Georges).
Benoit (Léon).

MM.
Benoit (Théodore).
Beranek (Charles).
Bérard (Joseph).
Bergerot (Gustave).
Bergereot(Mme Louise).
Bergman (Mme E.).
Bernardin (Mlle Emilie).
Bernel-Bourette (Lucien).
Bernier.
Berteaux (Maurice).
Berthelin (Eugène).
Berthier (Etienne).
Berthomié(Mme Marie).
Bertin (Mme).
Bertin (Emile).
Bertin (Mme A.).
Bertrand, architecte.
Bescher.
Besnard.
Besnard (Frédéric).
Bessand (Charles).
Besnier.
Besson.
Bethmann (Mme la baronne Hugo de).
Bethmont (Daniel).
Beurdeley.
Bianchetti.
Bianchi.
Biard (Gustave).
Bierge fils.
Billet (Toni).
Biollay (Paul).
Bisson.
Biva - Berthault (Mme Jeanne).
Bixio (Mme).
Blacas (le comte Bertrand de).
Blanc.
Blandin (Jean).
Blanquier.
Blaÿ (Georges).
Blé (A.).
Blondeau (Paul).
Bloudeau (Henri).
Blumenthal (Mme).
Bocquet.
Bocquillon (Mme).
Bohain.
Bohn.
Bohnhof.
Bois (François).
Boissin (Paul).
Boistel (Emile).
Boivin (Jules-Emile).
Boland.

MM.
Bolâtre (E.-E.-J.).
Bonnault (Jean).
Bonneau (Jacques).
Bonnefoy (Henry).
Bonnel.
Bonnier (Gaston).
Bordet (Lucien).
Borgeais (Victor).
Bornet (Dr).
Boucher (Georges).
Boucher (Henri).
Boucher (Henri).
Boucherie (M.).
Bouchon.
Boudin (Paul).
Boué.
Boulenaz.
Bouniceau-Gesmon.
Bourdon (Edouard).
Bourdot (Jules).
Bourgonnier (Mme Cl.).
Bourguignon.
Bouvard.
Boutefoy (V.-E.).
Bouziat (Gilbert).
Brandt.
Brault (Emile).
Brault (Mme).
Bray (Edouard).
Bresson (Ch.-A.-M.).
Bresson (Gabriel).
Breteuil (comtesse de).
Breteuil (marquis de).
Breuillaud (Edmond).
Brindeau (Auguste).
Brindeau (Ed. de Jarny).
Brinon (le comte Jules de).
Brisac, général.
Broc (Mme la marquise de).
Brochard (Emile) fils.
Broquet.
Brot-Delahaye(Louis).
Brouder (Jacq.-Nic.).
Bruel (H.).
Brunet.
Buhler (Eugène).
Buignet(Mme).
Buisson (J.-M.).
Bullier (Théodore).
Bunel.
Burck.
Burdel (Gaston).
Bureau.
Busigny (E.).
Bussard.

MM.
Cadot (Alphonse).
Cadot (Jules).
Caille.
Caillet.
Cambron (Louis).
Camus (le comte Le).
Canard (Eugène).
Cantin.
Cantuel.
Capet (Alfred).
Caraby (L.-A.).
Carpent (Edmond).
Cardoso.
Carré (Aug.-Alexandre).
Carré (Georges).
Carton (Emile).
Caspers (Mlle).
Casse.
Castex (Mme la vicomtesse de).
Cathelineau (Mme).
Caudel.
Cauvin (Ernest).
Cayeux (Ferdinand).
Cesbron (A.).
Chailloux (Léon).
Chaintron.
Challot (Paul).
Chameroy.
Chandon de Briailles (Gaston).
Chantin (Auguste).
Chantin (Henri).
Chantin (Mlle C.).
Chantrier.
Chapman (Mme).
Chappellier (Paul).
Charles.
Charliat (G.).
Charon (Louis fils).
Charon (Victor).
Charpenay.
Charvin.
Chassin (H.).
Chatry (Ch.).
Chaudy (Claude).
Chauré (Lucien).
Chaussart (V.).
Chauvart fils.
Chauvet (L.).
Chauvin (Mlle Jeanne).
Chazeret (Edmond).
Chénier (Mme).
Chenu (Jules).
Chevalier (J.).
Chevallier (A.).
Chevallier (E.).

MM.
Chevard (Paul-Emile).
Chevet (Joseph).
Chevet (Louis).
Chevillotte.
Chevreau (Léon).
Chévrier (Adolphe).
Choiseul (comte Horace de).
Cholet (Mme la Ctsse).
Chouvet père.
Chouvet (Henri).
Chrétien (René).
Cirée (Mme).
Claisse (Dr H.).
Claude (Mlle Suzanne).
Claudon (Mme).
Clément.
Cochelin (Alfred).
Coignet (Mlle).
Colin (Mme Armand).
Collet (François).
Collin (Nicolas).
Collinot.
Colombo-Billotey (Mme Ve).
Combe (Joseph).
Comte (Victor).
Coquelet (Jules).
Courson.
Courtier (Mlle Marthe).
Conard (Auguste).
Conilhergues (Mme Raymond de).
Contour (Ch.).
Cornely (Max).
Corvasier (Ve).
Costantin (Julien).
Coste (Léon).
Cottereau (F.-M.).
Cottiau (Edouard).
Cottin (Ernest).
Cottin (Jules).
Couanon.
Couchoud (Paul).
Coudray (Jean-Alb.).
Coullet (Ernest).
Courmontagne (Albert).
Courtois (A.).
Courtoy.
Cousin (L.-E.-J.).
Couturier (Albert).
Couturier (Alfred).
Crémont (Gustave).
Crépeau (Ve).
Crosse (Mme Ve A.).
Cresty (Mme M.).
Culmann (Adolphe).

MM.
Dabat.
Daguillon.
Dallé (Louis).
Dallé (Maurice).
Dallet (Albert).
Damour (Amédée).
Darantière.
Darcel.
Dard (Henri).
Darlu (Mme Edouard).
Darier (Emile).
Daubron (Lucien).
Dautel (Alfred).
Dauthenay.
Dautrême (Henri).
David (Ernest).
Debac.
Debauge.
Debert (Emile).
Debille (Alexandre).
Debousset-Bories.
Debraine (Emile).
Debreuil (Charles).
Debrie (Bernard).
Debrie (Edouard).
Debrie (Gabriel).
Decauville (Paul).
Décugis (Antoine).
Décugis (Marius).
Decupper (Victor).
Dedieu (Michel).
Dediot (Gustave).
Defresne (Jacques).
Dehenne (le Dr A.).
Delacharlonny (Marguerite).
Delacour.
Delacour (Mme).
Delanoue (E.).
Delattre (Mlle Math.).
Delaunay.
Delavier (Eugène).
Delavier (Silvain).
Delavier (Victor).
Delépine (François).
Delessard.
Delmas (Adolphe).
Deloncle (Charles).
Delsaux (Paul).
Demiautte.
Demilly (Jean).
Deny (Eugène).
Deny (Louis).
Depret (Léon).
Deroy (fils aîné).
Déroulède (Mme And.).
Derudder.

MM.
Descamps-Sabouret (Mlle)
Descoins (Victor).
Desforges (Mlle Germaine)
Deshayes (Mme Madeleine).
Despré (J.).
Desprez.
Determes (Mlle Laure).
Dethan-Roullet (Mme G.).
Detourbe (Maurice).
Detrousselle.
Develotte (Charles).
Devernois (Ch.).
Doin (Octave).
Dollfus (Mme).
Doll-Panseron (Mlle).
Domange (Albert).
Dortan (comte de).
Douane (Maurice).
Douhet (Mlle de).
Dreyfus (René).
Drouard (J.).
Dubois.
Dubreuil (Paul).
Dubousset.
Dubrulle (Arthur).
Duchatel (comte).
Duchêne (Achille).
Ducor (Mlle).
Ducornet (Achille).
Dufaÿ (Mme).
Dufour (Alexandre).
Dufour (Marcel).
Dufour (Paul).
Dugenait (Louis-Henri).
Dumas.
Dumas (Mme).
Dumenil (Emile-Aug.).
Dumilieu.
Dumont (Mme Amélie).
Dumont-Lepeu (Mme).
Dupanloup.
Duplant (Eugène).
Duplessy (Mme Emilie).
Dupont (Auguste).
Dupont (Mme Gustave).
Dupré (J.-M.).
Dupuis (Elie).
Dupuy (Célestin).
Dupuy (Jean).
Dupuytrem.
Durand-Vaillant.
Durchon Marc.
Durey-Sohy.
Durvelle (Albert).
Dury-Vasselon (Mme).
Dusseris (Henri).

MM.
Dutailly.
Dutartre (Alfred).
Duttil (Jean).
Duval (Clotaire).
Duval (Emile).
Duveau (Jean-Victor).
Egrot.
Eichthal (d').
Elie (Alfred).
Eon (Ernest).
Erhard (Ch.).
Estienne d'Orves (comte de).
Eudelin (Mme).
Eylé.
Fare (Mme la comtesse de).
Faux-Froidure (Mme).
Favaron (Louis).
Fayolle-du-Moustier.
Fédit (Mlle Germaine).
Ferlet.
Fenoul (G.).
Féraud (A.).
Férard.
Ferrier (Alexandre).
Fesselet (Mme Maria).
Février (Albert).
Figus (Paul).
Filhon (Etienne-Augustin).
Filleul-Brohy (G.).
Finance (Mme Henri).
Fizel.
Flament (Ch.-A.).
Fleurquin.
Floucaud.
Fol (Auguste).
Follenfant (P.-L.).
Follenfant-Valleray.
Fontaine (E.).
Fontaine (L.-Lucien).
Fontaine (Lucien).
Fontaine (Marcellin).
Fonteneau (Louis).
Forgeot.
Forget (Paul).
Fortier (Mlle).
Fortin (Paul).
Fos (Emile).
Foucault (Mme André).
Foucher de Careil (Mme la comtesse).
Fouchet (Mlle).
Fouinat (Mme Ch.).
Fournier (E.).
Fournier (Jules).

MM.
Foye (Mme).
Fraisse (Franç.-Joseph).
Franck-de-Préaumont.
François (Mme Ed.).
Franquet (Mme veuve).
Fraysse (Lucien).
Frémy (René).
Fréret (Louis).
Froment (Henri).
Fron (Georges).
Fruchard (Mme).
Gage (Louis).
Gage (Mme Louis).
Gagey (Baptiste).
Gaillard (Alexandre).
Gaillard.
Galpin (Gaston).
Garaude (Mme E.).
Garreau (Désiré).
Gariel (Raymond).
Garnier (Ferdinand).
Garnier (Mme).
Gasne (L.).
Gaud (Joseph).
Gaudiot.
Gautier.
Gautier (Hippolyte).
Gauthier (Charles).
Gautrin (Charles).
Gavelle (Ernest).
Gay (Mlle).
Gazeau (Dr).
Geffroy (Mme).
Geibel (Anatole).
George (Louis).
Gérard (Albert).
Gérard (Louis).
Germain (Mlle Suzanne).
Gérome.
Gévelot.
Gibault.
Gibault (Mme).
Gibus.
Ginouze (fils aîné).
Giot-Rieger (Mme J.).
Girard (Auguste).
Girardin (Mme).
Girardot.
Girardot (Florian).
Girodon (Gaston).
Giroux (Mme).
Glorget (Pierre).
Godefroy (Manuel).
Godefroy-Lebeuf.
Godet (Fernand).
Goichot (Mlle Jeanne).
Goimard.

MM.
Goimard (M.-J.-F.).
Gomont (Maurice).
Gonet.
Gonin (Amédée).
Gonnet.
Gontier (P.-A.).
Gottschalk (Mlle R.).
Goubau (le comte).
Goubaut (Mme Jeanne).
Gougibus (Barnabé).
Grandeau.
Gravereaux (Jules).
Gravereaux (René).
Greffulhe (Mme la comtesse de).
Griffon (Edouard).
Grignan (Georges Tourret-).
Grincourt (Mme de).
Grivolas.
Grodet.
Groux (Charles).
Gubbo-Boyer (Mme).
Guénot.
Guérard (Auguste).
Guérin (Charles).
Guérin (Prosper).
Guichard (Mme Jules).
Guignard.
Guillalot (Jean).
Guillemot (Ch.).
Guillemot (Emile).
Guillot-Pelletier.
Guillout (Edmond).
Guinle (J.-J.).
Guion (Auguste).
Guizelin (de).
Gütig (Mme).
Guttin (Jean).
Guybet (Alfred).
Guyot (Gustave).
Hall (Joseph).
Hallet (Arthur).
Halphen (Mme Constant).
Halphen (Mme Georges).
Hanau (Mme).
Hanoteau (Charles).
Harant (Louis).
Harcoët (Louis).
Hardoin (Jules).
Hardouin.
Hariot (Paul).
Hay (F.-F.).
Hayaux du Tilly.
Hayet (Paul).
Hébert (Alexandre).
Hébrard (Laurent).

MM.
Heim (le Dr F.).
Heitz (Mme).
Hémar (H.-J.).
Hennecart (Léon).
Hennecart (Victor).
Henneguy (le Dr).
Hénot.
Henriquet (Gustave).
Henrotte.
Henry.
Hérault.
Herbault.
Hercule (Benoît-Lucien).
Hérouart.
Hirt (Albert).
Hirt (X.) aîné.
His (Édouard).
Hitté (Charles).
Hochard (Arthur).
Hoïbian.
Hollier (Lucien).
Holtzer (Marcel).
Hottinguer (Mme).
Houdray (Julien).
Housseaux (Eugène).
Hubert-Brierre.
Hubner (Mme).
Huet.
Huet (Mme veuve).
Hugueny (Léon).
Hulleu (Alfred).
Humbert (Ernest).
Humbert (François).
Huot (Mme Madeleine).
Hupé.
Hurtrez.
Jahan (Mme Henri).
Jam (Modeste).
Jameron.
Jamot.
Jardel (Régis-Joseph).
Jarry-Desloges (René).
Jaubert (Adrien-Jean).
Jean (Louis).
Jeanin (André).
Jeannin (G.).
Jehanno.
Jolivet.
Joly (Gustave).
Joly (L.-G.).
Jonquière.
Josseau (Paul).
Josseaume (P.-L.).
Joubert (Aymar).
Joubert (Mme Edmond).
Joulie (H.).
Jungfleisch (Mme).

MM.
Juillien (Henri).
Kaczka (Henri).
Kahn (Jules).
Kainlès (de).
Kastner (Mlle Cécile).
Kilbert.
Kine (J.).
Klein (Charles).
Klotz (Mme).
Koëlla-Faufillon.
Krastz (Charles).
Kreyder (Alexis).
Labarre (N.-E.).
Labarthe (Mlle Germaine).
Laboulaye (Mme de).
Lacaze.
Lacoin (Mme Paul).
Lacorne (Charles).
Lacôte.
Lacroix (Gustave).
Ladrière (Eugène).
Laffollye (Paul).
Laffont.
Laforcade.
Lagarde (Jean).
Laignel (Alphonse).
Laîné (E.).
Laîné.
Laînée.
Laire (Mme de).
Lalandre.
Laloy.
Lambert (Mme).
Lamy (Albert).
Lamy (Gabriel).
Landais.
Landeau (Rémy).
Landry.
Lange.
Langlois (Alphonse).
Langlois (Aquilas).
Langlois (Henri).
Langlois (Louis).
Laour (L.-Ed.).
Lapierre-Renouard (P.).
Lapointe (G.).
Lapparent (de).
Larcher (Dr Oscar).
Larigaldie-Géraud.
Larocque.
Larue (Auguste).
Lasseaux (Eugène).
Lasserre (Fernand).
Laurent (Mlle Juliette).
Laussedat (Mme).
Lautmann (Hermann).
Laval (Mme Louise).

MM.
Lavallée (Robert).
Lavallée (Mme).
Lavanchy.
Lazard (Mlle Elie).
Lazies (Philippe).
Lebée (Ernest).
Le Besgue (Mme).
Lebœuf (A.-C.).
Lebœuf (A.-P.-H.).
Lebœuf (Maurice).
Lebœuf (Paul).
Lebœuf (Mme Paul).
Lebon.
Lebossé (Victor).
Leboucq.
Lebourgeois (G.).
Le Bret (Mme).
Le Breton (Georges).
Lecaplain.
Lecherf (Maurice-Louis).
Le Clerc (Léon).
Lecocq-Dumesnil.
Lecoq-Marais (Mme).
Lecœur (B.-F.).
Lecomte (E.).
Leconte (H.-J.).
Lefebvre (Eugène).
Lefebvre (Edmond).
Lefèvre (Jules).
Legendre (P.).
Léger (Alfred).
Legrand (Mlle Juliette).
Legueux.
Lehideux.
Lehmann.
Lejeune (Auguste).
Lejeune (Mme).
Le Jouteux.
Lelièvre (E.).
Lelièvre (Octave).
Lellieux (Félix).
Leloir (Jules-Victor).
Lemare.
Lemaire.
Lemaire fils.
Lemaire (Louis).
Lemaire (Mme Madeleine).
Lemichel.
Lemoine (Mme Ve).
Le Molt (Mme).
Leneutre.
Léonino (Mme la baronne).
Léonet (Adrien).
Lerch (Félix).
Lerebourg (abbé).

MM.
Leroux (Ferdinand).
Le Roy (Mme).
Leroy (Paul).
Leroy-Dupré.
Lesinge (Auguste).
Letestu (Maurice).
Leuret (André).
Leuret (Charles).
Levallois (Ernest).
Levent (Edmond).
Lévêque (Gaston) fils.
Le Villain (A.-E.).
L'Héritier.
L'Hermitte (Mme).
Lhomme-Lefort.
L'Huile (Maurice-André).
Lhuilier-Lheureux.
Liard (Georges).
Liem (G.).
Lièvre (André).
Lilian-Menace (Mlle).
Limousin (Achille).
Lionet.
Lippmann (Henry).
Loiseleur.
Loizeau (Auguste).
Lombart (Jules).
Lombart (Mme).
Lorin (A.).
Lotte (Louis-Alexandre).
Louppe (Mlle Lucie).
Loussel (Anatole-Charles).
Louvet (Mlle Marie).
Loyal (Alcide).
Loyau (André).
Loyre (Mlle Blanche).
Lozet (Julien).
Lozet (Léon).
Luquet (Jacques).
Maalouf.
Mabille (F.-Th.).
Magne (Alfred).
Magne (Georges).
Magniez (Louis).
Maigret (Cte de).
Maillet (Paul-Gust.).
Mainfroy (J.).
Maire (Edmond).
Maire (F.).
Maire (Xavier).
Maïssa (Jules).
Malinvaud.
Mallet (Louis).
Mallol (docteur).
Manceau (Théodore).
Mangin (Louis).

MM.
Mannheim (Charles).
Manteau (Léon).
Mantin (Georges).
Mantin (Mme).
Marcel (Cyprien).
Marchal (Maurice).
Marchand (J.-H.).
Marche (Camille).
Marcoz (Auguste).
Maréchal (Mme).
Maretheux (Louis).
Margueritte (Mlle Marie).
Marichal.
Marin.
Marinier (Mme Ve Emile).
Marionnet (Albert).
Marniquet.
Martin (Donatien-Louis).
Martinaud.
Martin-Cahuzac (R.).
Martineau (Pierre-André)
Martineau (Mlle Ch.).
Martinet (Henri).
Martre père.
Martre (Hippolyte).
Martre (Louis).
Massé (Alexandre).
Massin (Mme F.).
Masson.
Masson (Mlle Paule).
Mathian.
Mathian (Benoît).
Mauffroy (Mlle Marg.).
Maumené (Albert).
Maus.
May (Mlle Marie).
Mayrargues (Mme A.).
Mazeline (Mme).
Méline.
Ménard.
Mérigeon (Maurice).
Méry.
Méry (Claude).
Méry-Picard.
Méténier (Jules).
Métral (J.-F.).
Meugy (Dr P.).
Meunier (A.).
Meunier (Gustave).
Meurer (Aug.).
Mey (Léon).
Meyer (Joseph).
Mézard (Eugène) fils.
Michel (Edouard).
Michelin (André).
Michelet.
Michonneau.

MM.
Migault (Mme).
Millon (A.).
Millot (E.).
Mir (Mme).
Miramond-Forges (Mme la comtesse).
Molland (Emile).
Momméja (René).
Monchicourt (André).
Mongenot (Et.).
Monier (Joseph).
Monin (Georges-Oliv.).
Monthiers (James).
Monvoisin.
Moreau-Néret.
Moretton (Ph.).
Morot (Louis).
Mortemart (duc de).
Mortureux (Albert).
Moser (Albert).
Motel.
Mouchot.
Moulé (Casimir).
Mouré (Louis).
Mourier (Mme Mathilde).
Moussart (Hippolyte).
Moussu (Mme).
Moussy (Mlle Léonie).
Moynet fils.
Muhlenbech (Mlle Emma).
Murat.
Muratori (F.).
Mutel (Henry).
Nadeaud (Georges).
Nadeaud-Loriot (Mme Ve).
Nagelmackers (Mme G.).
Nayrolles.
Nègre (H.).
Neuflize (Mme la baronne de).
Niclausse (Jules).
Nicolas (Alf., dit Saint-Ange).
Nicolay (Mme la Mise).
Niolet (J.-A.).
Nocard (G.).
Noël (Nicolas).
Nottin (Lucien).
Odam (Emile).
Odin (Mlle).
Olivier (Mme G.).
Opoix (Hubert-Joseph).
Opoix (Octave).
Orève-Origet.
Oudiné.
Oyley (Mme la Mise d').
Ozanne (G.).

MM.
Ozanne (Mme Gaston).
Paget (Mlle Alice).
Paignard (Théophile).
Paillard.
Paillard (Mme Eugène).
Paillart.
Pairault.
Pallain
Panas (Dr).
Panhard.
Paquien (Paul).
Parent (Frédéric).
Pasquier (A.).
Passy (Louis).
Pasteyer (Mme).
Paz (Félix).
Pector (Sosthène).
Pellé (Eugène).
Perego (Louis).
Pereira de Lima.
Pereire (Mme Emile).
Pereire (Mme Henri).
Pereire (Mme Isaac).
Perinet.
Perotteau (A.).
Pérouse (Mme).
Perrault (Mme).
Perrier.
Perrin.
Personne.
Peschard (Auguste).
Pescheux.
Pessoz.
Petit.
Petit (Hippolyte).
Petit (Robert).
Petitprêtre (Raymond).
Phelizon (A.-L.).
Philippon (Louis).
Picard (A.).
Pidoux (Désiré).
Piennes.
Pillais (Mme R.).
Pilter.
Pinel (Eug.).
Pinon.
Pinot (Edouard).
Pinot (Georges).
Pins (marquis de).
Pinson (Louis).
Pinteaux.
Piollet (Ernest).
Piret (Mlle L.).
Piton-Guitel (Mme F.).
Pivert.
Place (Louis).
Planchon (Dr).

MM.
Plasson (Mme Ve).
Plomb.
Pognot.
Poiret.
Poiret (Mme Frédéric).
Poisson (Alexis).
Poisson (Jules).
Poli (vicomtesse de).
Pollet (François).
Pomereu (marquis Armand).
Pomey (Louis).
Ponceblanc (Philibert).
Ponchon.
Popelin (E.).
Potier (Pierre).
Potin (Paul).
Potrat (C.).
Pottier (Emile).
Poulailler.
Poupart (Mme Ve).
Poupon (Mme).
Pouzadoux (Mlle).
Pozzo (Joseph).
Prat (Etienne).
Priems (Armand).
Prillieux.
Prillieux (Mme).
Proust (Georges).
Provigny (Mme de).
Prud'homme.
Pulleu (Mme Ferd.).
Quaine (Jean).
Quénat.
Rabutaux (Mme Isabelle).
Radout (Victor).
Raffalovich (Mme A.).
Ragot (Arsène).
Ragot (Félix).
Raoul-Duval (Mme).
Raulet (L.).
Redon (Ed.).
Redon (J.).
Régius (Edouard).
Rémant (Paul).
Renard.
Renaud (Albert).
Renaut (Gustave).
Retrou (Louis-Joseph).
Revault (Louis).
Reveron.
Révillon (Mme A.).
Reynes.
Rezia (F.)
Richardière.
Richer (Dr Paul).
Rimbault (Mme).

MM.
Roquet.
Riocreux.
Riousse.
Riousse (Jules).
Rivière Mme Ve A.).
Rivière (Arthur).
Rivoire.
Robert (Eloi).
Robert (Gustave-Emile).
Robert (Jean).
Roberts (Edmond-James).
Robillard.
Robine.
Rochas (G.).
Roche (Basile).
Roche (Hippolyte).
Rolland (Charles).
Rolland (Pierre).
Romain-Vallet (Mme).
Rondeau (Auguste).
Rossignol (Mlle Louise).
Rothschild (Mme la baronne Adolphe de).
Rothschild (baron Alphonse de).
Rothschild (baron Edmond de).
Rothschild (baron Gustave de).
Rothschild (Mme la baronne James-Edouard de).
Rouchonnat.
Rousseau (Louis).
Roux (G.).
Roy.
Roy (Albert).
Roy (Mlle).
Royer (Louis).
Roze (Alexandre).
Rudolph (Ch.).
Rutgers Le Roy.
Rys (A.).
Sabot (P.).
Saint-Agnan Boucher (Mme).
Saint-Charles.
Saint-Paul (Charles-Ducup de).
Salanson (Mme Blanche).
Salard (Mme C.).
Salles-Eiffel (Mme).
Sancy (Mme la baronne de).
Sauger (Mme A.).
Sauvage (Louis).
Savigny de Moncorps (vicomtesse de).

MM.
Say (Mme Léon).
Schaettel.
Schwartz.
Schwartz.
Sédillon.
Seghers (Ad.).
Séguin.
Séguin (Mme).
Serpin (Pierre).
Sertet.
Serveau (Aimable).
Serveau (Alexandre).
Sevalle (Edouard).
Sexé (Marcel).
Silvestre de Sacy.
Simon (Adolphe).
Simon (André).
Simona (Séraphin).
Simonot (Georges).
Singer (Mme), née Stern.
Sohier.
Soubzmain (Arthur).
Soulé (Lucien).
Staffolani (Henri).
Stalberger (Adolphe).
Stella-Samson (Mlle).
Stilmant.
Stremsdoerfer.
Suleau.
Supervielle (Pierre).
Symonet (Mlle).
Syndicat central des Agriculteurs.
Tainturier.
Tarade (Mlle A. de).
Tavernier.
Teil du Havelt (baron du).
Terrillon.
Tesnier (François).
Testard (Aug.-Adolphe).
Teston (Mme).
Tétard (Mme).
Thelier (Ernest).
Thelier (Léon).
Theulier (Henri).
Thévaut.
Théveny (Achille).
Thibault.
Thiébaut (Emile).
Thiébaut (Pierre).
Thiébaut-Legendre.
Thiébaux (Charles).
Thiébaux (Félix).
Thimonier (Eugène).
Thomas (Albert).
Thomas (Germain).
Thomas-Darras.

MM.
Thurner.
Tisserand.
Tissot (J.-C.).
Touchet (Paul).
Toufaïer (Alexandre).
Touret (Eugène) fils.
Toussaint (Charles).
Tovay.
Trébuchet (Mme).
Trébucien (Ernest).
Trégis (Basile).
Trémoulière (P.).
Trèves (Edmond).
Trézel (A.).
Trinquesse.
Trochery (E.).
Tronchon.
Trouillard.
Troupeau (J.-B.).
Truphemus (P.-F.-A.).
Turenne (comte de).
Tuzet (Henri).
Uginet (Paul).
Ulmann (Mme).
Valentin.
Vallancienne (Mlle M.).
Vallée (Eugène).
Vallée (Mme).
Vallée (Léon).
Vallet.
Vallot (Joseph).
Valtier.
Vassillière.
Vénot (Mme).
Verdé-Delisle (Jean).
Vérité (Jules).
Verlot (Théodore).
Vermont.
Vernet (Mlle Alice).
Verneuil (Millon-d'Ailly de).
Veyrac.
Viala (Pierre).
Vianey (Louis).
Vidal (Charles).
Viger.
Viguès (Mme G.).
Villain (Modeste).
Villard (Th.).
Villard (Mme).
Villegontier.
Villeneuve-Bargemon (marquis R. de).
Vilmorin (Mme Henri Lévêque de).
Vilmorin (Jacques Lévêque de).

MM.
Vilmorin (Maurice Lévêque de).
Vilmorin (Mme Maurice Lévêque de).
Vilmorin (Philippe Lévêque de).
Vincey (Paul).
Vincey (Mme).
Voisin (Mlle Elise).
Waël (Mme).
Wailly (Paul de).
Waldner (Mme la comtesse de).
Watternau (Mlle).
Wéber (J.-B.).
Wehrlin (Charles).
Weigel (H.).
Weiss (Bernard).
Wells (Mme).
West (Mme Gratien).
Wickham (Mlle G.).
Winter (David).
Wiriot.
Wyss (Emile).
Zehren.

PERREUX (LE)

Barillet (Ferdinand).
Duguenne (Jules-Alfred).
Fumard (Adolphe).
Launay (Félix).
Martin (Eugène).

PETIT-BRY

Izambert (Alexandre).

PIERREFITTE

Flament (A.-M.-C.-H.).
Margottin (Jules).

PLAINE-SAINT-DENIS

Brié (Pierre).
Chaudron (J.-Louis).
Dumur (Antoine).
Elwell (Mme Ve).
Hémar (H.-M.).

PLESSIS-PIQUET

Bord (Eugène).
Coudry (Léopold).
Plet (Gabriel).

PRÉ-SAINT-GERVAIS

Delion.
Souchet (Frédéric).

PUTEAUX

MM.
Bourgaut (J.-B.) fils.
Champenois (Henri).
Lefèvre.
Lefèvre (Eugène).
Magnieux (Edmond).
Poiret-Delan.
Schweitzer (Jean).

ROBINSON

Moulin (Théodore).
Paillet (Louis).
Philippon.

ROMAINVILLE

Desbranches (Auguste).

ROSNY-SOUS-BOIS

Bertaut (Adolphe-Louis).
Bertaut (Alphonse).
Bureau (Alphonse).
Gouilliard.
Lhomer (Jean).
Oswald (Léon).

SAINT-DENIS

Bertrand (Mlle).
Calaud (Jacques).
Cochu (Eugène).
Cochu (Léon) fils.
Deschiens (Mme).
Duchefdelaville (Olivier-H.).
Jeandet (Amable).
Meunier (L.-T.).
Morlet (J.-B.).
Paul-Dubos.
Péchin (Paul).
Rimaucourt.

SAINT-MANDÉ

Allion (Alexis).
Blancheteau (Parfait).
Bois (D.).
Bois (Victor).
Bois (Mme D.).
Charpentier (Jules).
Dagorno (Prosper).
Ermens.
Leboucher (Constant).
Liouville (Roger).
Lortet (Francis).
Pinelle.
Piot (Edme).
Quentin (Victor).

MM.
Stroff (H.).
Tillier (Louis).
Truillot (Gabriel).

SAINT-MAURICE

Forestier (J.).
Nouvellon (Henri).
Sadarnac.
Steffen (J.).

SAINT-MAUR-LES-FOSSÉS

Bondon (Georges).
Cotteron (Louis-Sylvain).
Gradé (Mme).
Grégoire.
Houdar.
Lefèvre (Georges-Louis).
Legendre-Garriau.
Legrain.
Michel (Paul).
Perrault (Emile-C.).
Petit (Paul).

SAINT-OUEN

Bourgeois (Louis).
Compoint-Beaudouin (Mme).
Compoint (Guillaume).
Langlier.
Simon (Ch.-Emile).

SCEAUX

Bertrand.
Betmont (François-Victor).
Cadot.
Collas (Emile).
François (Mme).
Guilloux.
Jobert (Louis).
Keteleêr.
Launay (Charles fils).
Prévot.
Raignault (Eugène).
Renaudin.

SURESNES

Bailly (Jules).
Cochery (J.-A.).
Morin (Louis).
Pouydebat.

STAINS

Pelletier.

THIAIS

MM.
Bois (Léon).
Lavoivre (Edouard).

VANVES

Clément (G.).
Delépine (Louis).
Dumont (Adolphe).
Fiatte.
Gicquel (Jean-Marie).
Housseaux (J.-B.).
Pernot.

VARENNE-ST-HILAIRE

Breton (Léon).
Jourdain (Alexandre).
Jusseaume (Louis).
Lanoelle.
Simon (Joseph).
Touret (Pierre).
Trémaux.

VILLEJUIF

Lassalle (Jean).

VILLEMOMBLE

Baton (Ernest).
Dessoudeix.
Dupré.
Garnier (Elisée).
Garnier (Mme E.).
Gérard (Victor).
Leroux (Henri).

VINCENNES

Bérault.
Chaillot (Fr.).
Clouet (Pierre-Henry).
Dulac (Mme).
Esnault (H.).
Gentilhomme (J.-B.).
Gentilhomme fils.
Guénault (Ernest).
Mandille (Jules).
Pacotto (A.).

VITRY

Bachoux (Denis).
Barre (Alexandre).
Barre-Maucuit.
Chatenay (Abel).
Chatenay (Mme A.).
Coulombier (Gustave).

MM.
Defresne (Armand).
Defresne (Camille).
Defresne (Germain).
Defresne (Honoré).
Defresne (Jacques).
Defresne (Joseph).
Estiot (Paul).
Georges.
Graindorge (Henri).
Gravier (Alfred).
Grognet (Jules).
Hervy.
Huart (René).
Labitte (Louis).
Limet (Désiré).
Masson (Joseph).
Niklaus (Th.).
Plique (Louis).
Raban (Pierre).
Reirieux (Claude).
Rousseau (Ed.).
Souchet (Eugène).
Souchet (Frédéric).
Thévenot (Charles).
Vincent (Alexis).
Vivet (Emile).

Seine-Inférieure.

Anselin (Paul).
Baroux (Emile).
Beaucantin (Raoul).
Brunville (Mme).
Cabos.
Colin (Mme).
Dumont (Auguste).
Fauquet (Charles).
Germiny (le comte Adrien de).
Germiny (le comte Georges de).
Guibald (Victor).
Harmand (l'abbé).
Lachèvre (Henry).
Leleu (E.).
Le Morvan (A.).
Maréchal (Mme).
Monnier (Alfred).
Pisant (Albert).
Roberts (Ed. James).
Simon (Z.).
Thomas (Germain).
Vilaire.
Villette.
Vincent (P.-R.).
Wood (Charles).

Seine-et-Marne.

MM.
Alby (Jules).
André (Alfred).
Andry (A.).
Arrault.
Ausseur-Sertier.
Balochard.
Barbier (Auguste).
Balu (Eug.).
Balu (Nicolas).
Barbe.
Barigny.
Bégat (Denis).
Belin.
Bergeron (Edmond).
Bernon.
Berthault (Cottard).
Berthier (Emile).
Bigot (Louis).
Bongibault.
Bories.
Boulingre.
Bréhier.
Brisson.
Brochard (François-Alphonse).
Brunelet.
Brunelet (Jules).
Buisson (Alexis).
Buisson (Victor).
Bullifon (Paul).
Caget.
Carnet.
Casaux (Mlle Julien de).
Chandora (Léon).
Charmeux (Rose).
Charmeux (G.-P.) fils.
Chevillot (Gustave).
Chivot.
Cochelin (Alfred).
Cochet (Aubin).
Cochet (Pierre).
Cochet-Cochet.
Congy (F.).
Delafosse-Brandin.
Delamarre (Eugène).
Deshayes.
Dugourd.
Dupuis.
Dupuis (Eugène).
Duval (Georges).
Estampes (comte d').
Estiot (Paul).
Fauqueux.
Garnier (Emile).
Gérard (Etienne).

MM.
Gerbout (Alexandre).
Gilson.
Goix.
Guérin (Achille).
Guérin (Henri) fils.
Guérin (Henri).
Guillemot (Louis).
Houbé (Eugène).
Huan.
Jacob.
Jardin.
Jean (Jules).
Jouanet.
Jouas (Léon).
Landry.
Lamborot (Laurent).
Lecoûte (Victor).
Lefièvre (Jules).
Legros (Ernest).
Lejeune (Georges).
Leloup.
Leroy (Isidore).
Lévêque (Henry).
Lhermitte (Emile).
Lhermitte (Maximin).
Liébaut (René).
Loron (Paul).
Luquet (E.).
Macé (Fernand-Charles).
Marchal (Maurice).
Marcou (Gabriel).
Marinier (Maurice).
Martin (Henri).
Masson (Octave).
Meslé (J.-Louis).
Métais (Léon).
Meunier (Auguste).
Michaud.
Michin (Henri).
Moreau (Henri).
Morlet (Gustave).
Morlet (Mlle Marie).
Mottheau.
Mousseau (Eugène).
Muret (Léon).
Narbouton (Etienne).
Narjot (Jules).
Nocard (G.).
Opoix (A.).
Page (Charles).
Pagot (Auguste).
Paillet (Mme Jeanne).
Paris (marquis de).
Pelletier (E.).
Petit (Edouard).
Pichon (Sylvain).
Piron.

MM.
Plaisant (Joseph).
Qualité (Léopold).
Ragot (Jules).
Richard (François).
Richer.
Rigault (J.-C.-E.).
Ruelle.
Sadron.
Salomon (Etienne).
Salomon (René).
Sancy (Mme la baronne J. de).
Sarazin.
Schwarz.
Simonot (Georges).
Souillard (Jules).
Soulès (Ch.-Lud.).
Sourmail (Constant).
SYNDICAT DES VITICULTEURS DE THOMERY.
Thonnerieux.
Tranchant (Léon).
Trébuchet.
Valaud (Louis).
Vazoux (A.).
Vernier (Clodomir).
Vilin (Gaston).
Vilin (Rose).
Vincey (Paul).
Vincey (Mme Paul).
Vol (Auguste).
Wangler (Joseph) fils.

Seine-et-Oise.

VERSAILLES

Bellair (Georges).
Belleveaud.
Benoît (Louis).
Berteau (Emile).
Caisel.
Chandèze (Gabriel).
Chartier (Jules).
Christen (Louis).
David.
Dérudder.
Dingeon (Camille).
Duval (Henry).
Duval (Léon).
Duval (René).
Garnier (Joseph).
Gauthier.
Gauthier de Clagny.
Gilbert (Georges).
Guillochon (Lucien).
Henny (Henry).

MM.
Hue (Adrien).
Hueber (F.).
Lelong (Eugène).
Levallois (Ernest).
Mabilat (Pierre).
Moser.
Moser (Marcel).
Moser (René).
Nanot (Jules).
Pallandre (Albert).
Pidoux-Liévain.
Poirier (Gustave).
Pré (Louis).
Ricada fils aîné.
Roy (Louis).
Royer.
Silvestre de Sacy (Jules).
Truffaut (Albert).
Truffaut (Albert), fils.
Truffaut (Georges).
Welker (Constant).

Abondance (Etienne).
Aggée (Prosper) le frère.
Aidan (le frère Pierre).
Alloiteau
Altmann (Mme).
Amodru (Mme).
Anfroy (L.-A.).
Ansel (Edmond).
Arbeaumont (Louis).
Armand (Victor).
Arnould-Bazile (Mme Vve).
Aubry.
Aubry-Bourdon (Mme).
Auclair (J.-B.).
Auger (Louis).
Auger (Louis-Arsène).
Aupé (Paul).
Avar (Georges).
Avenard.
Babin.
Bagnard (H.).
Balagny (Léon).
Balu.
Baptiste (le frère).
Baranger (Constant).
Barbier (Aug.).
Barbot (Alexandre).
Bardac (Noël).
Barluet (Adrien).
Barré (Louis).
Basset (Edmond).
Bataille (Jules).
Baudon.
Beaudrillier (Louis).
Beaulier.

MM.
Beauvillard (Pierre).
Bégat (Denis).
Béjot (Jacques).
Belin.
Beltoise (Adolphe).
Benoit (Georges).
Bergère (Amédée).
Bergman (Mme Ferdinand).
Bernard (Ch.).
Bernardeau.
Bernon (le baron J.-A. de).
Berret.
Bertheau (Eugène).
Berthier (Louis).
Berthier (Pierre-Louis).
Bertrand (Pierre).
Besnard (Armand).
Besnard (Louis).
Bessand (Mme Paul).
Beusnier (Eugène).
Bézy (Edouard).
Bidard (Albert).
Biliaut (Auguste).
Billarand (V.-A.).
Billard.
Billaudelle.
Biton (Paul).
Blenkner (Antoine).
Bocquet.
Boistel (Emile).
Boitel (Clément).
Boivin.
Boland.
Bondon (Louis).
Bonnemain.
Bonnet (Aurèle).
Bonnet-Bourniche.
Bonnet (Georges-Eugène).
Bonnot.
Bordelet.
Bossé (Louis).
Boucher (Alcide).
Bouillot (A.).
Boulanger.
Boulay (Jules).
Boulogne.
Bourdier jeune.
Bouret.
Bourgeois (Aimable).
Bourgeois (Edouard).
Bourgogne (Pierre).
Bouziot (Frédéric-Jules).
Boyeldieu (Louis).
Boyer (Fr.-Gabriel).

MM.
Brault (Alphonse).
Brault (Mme).
Bréauté (Nestor).
Breuil (Félix).
Briand (Joseph).
Brot.
Bonnel.
Budan.
Budan (V.-A.).
Bullier (Théodore).
Bussard.
Caillaut (René).
Callé fils.
Cappe (Emile).
Cappe (L.-P.-E.).
Cayrafourcq.
Chalot (Louis).
Champenois (Albert).
Champlaine.
Charpentier (Jules).
Chartier (Henri).
Chatelain (G.).
Chaton (Louis).
Chauvet.
Chédeville (Edouard).
Chenoux (Emile).
Chevalier (Léon).
Chevallier (Charles).
Chevillon (Epiph.).
Choiseul (comtesse Horace de).
Chollet (Rémy).
Chouquet (Edmond).
Chouteau (Auguste).
Cirjean (Louis).
Claire (François).
Clause.
Clergeon (Léon).
Cochonot.
Coffigniez (Julien).
Cogneau (Charles).
Colin (Gaston).
Commartin (Mlle L.).
Congnard (Léon).
Coraux (Gustave).
Corbin (Charles).
Corbonnois (Pierre).
Corroyer (Xavier).
Corvasier (Mme veuve Alfred).
Cossonnet (Charles).
Cossonnet (Marcel).
Cottard (Louis).
Coulonges (Auguste).
Goutis.
Couturier aîné.
Couturier (Emile).

MM.
Couturier (Léon).
Couturier-Mention.
Couvreux (Eugène).
Crapotte (Henri).
Crémont aîné (E.).
Crémont (Ernest).
Crépeau (Mme Ve).
Cresson (Auguste).
Cuntz.
Cuntz (Georges).
Dagneau (S.-F.).
Daigremont (Georg.).
Daigremont (Mme).
Dallemagne (Aug.).
Daniel (Gustave).
Darbonne (Armand).
Darcy (Mme).
Daulibon (Victor).
Dauvergne (Louis).
Dauvois (Paul).
David (Louis).
Davin.
Debeauchamp.
Debille (Albert).
Debille (Alexandre).
Debrie (M.-L.).
Dedouvre (P.-L.).
Degommier.
Delabarrière.
Delarue (Maurice).
Delaruelle (Modeste).
Delessard.
Delille (Désiré).
Délion (Edmond).
Delton.
Deschamps.
Deseine fils aîné.
Désier (Alexandre).
Desmoulin.
Despierre.
Dessé (Théodore).
Deveau (Antony).
Diezel (Henri).
Divary.
Domage.
Dormois.
Douy (V.-L.).
Dreux.
Driger (Victor).
Drouet (Severin).
Druelle (Edouard).
Dubois (Etienne).
Dubois (Th.).
Duclos (Armand).
Ducrot.
Duet.
Dufois (H.).

MM.
Dugué (Henri).
Dulauroy (Mme).
Dumas (Victor).
Dumont (Charles).
Dupuis (Jacques).
Durand.
Duru.
Duru (Albert).
Dutartre (Alfred).
Duteil (Louis).
Dutriaux.
Duval (Ch.).
Duveau (Henri).
Ecole professionnelle Le Nôtre.
Elin (Eugène).
Enot (V.).
Enfer (Victor).
Etienne (Henri).
Fabre (Albert).
Fauchon.
Fauquet (Eugène).
Fautier.
Fayet.
Ferry (Paul).
Ferry (Paul) fils aîné.
Fichot fils.
Fiette (Edmond).
Fillon (Théophile).
Filloux.
Finck (Jean).
Finet (Mme).
Finot (Adolphe).
Flament (Ch.-A.).
Fleury (Eugène).
Feury (Jules).
Fontaine (Gustave).
Foucard.
Foucard (Henri).
Foy (Mme).
Fraisse (Franç.-Joseph).
Franck de Préaumont.
François (Joseph).
Frère (Alfred).
Frissard.
Froissard (Charles).
Garnier.
Garnier (Emile).
Garreau (Emile).
Gasselin.
Gau.
Gaucheron (E.).
Gaudon (Jacques).
Gauthier fils (Louis-Prosper).
Gautrat.
Gengoux (Joseph).

MM.
Gérard (Jules).
Gilloteau.
Gilard (Louis).
Gillet (Jacques).
Girardin-Jourdain.
Glatigny.
Glorget.
Gougis (Paul).
Goulet (Gustave).
Gourdin (Henri).
Goyet (Claude).
Grandveau (Emile).
Gravereau.
Grégoire (Firmin).
Grenthe.
Grimoux (Romain).
Grusse-Dagneaux.
Guérin (Charles) fils.
Guérin (Clément).
Guérin (Louis-Joseph).
Guéroux (Pierre).
Guéry (Paul).
Guillaud-Rollin.
Guillaume.
Guillon.
Hamel (Clément).
Hamel-Pigache.
Hamelin.
Hamouy (Alfred).
Hardy (Auguste).
Haritchabalet.
Harivel (F.).
Harmand (Félicien).
Haute (Séverin).
Hautefeuille.
Hélie (Guillaume).
Herbelot.
Houdré (Clément).
Huard (Désiré).
Huchez (A.).
Huguet (A.).
Huvet (Raphaël).
Idot (Joachim).
Isabeth (V.).
Isoré.
Jacob (Ernest).
Jacqueau.
Jamin (Alexandre).
Jarles (David).
Jazé.
Jobert (Armand).
Jollivet (Eug.-Arm.).
Joubert (Aymar).
Jouet.
Jourdain (Alphonse).
Jourdain père (J.-B.).
Juignet (E.).

MM.
Kayser (Jean).
Kuen.
Labarrière (H.).
Laboulaye (Mme de).
Labrierre (A.).
Lacroix (Théodule).
Laffolye (Paul).
Lafosse (Laurent).
Lahaye (Charles).
Laloy (H.).
Lamy (Albert).
Lamy (Armand).
Lamy (Henri).
Lanson (Camille).
Larsonneau.
Latouche (Emile).
Laugier (Prosper).
Laugier (Mme Prosper).
Lavallée.
Laveau (Pierre).
Lebaudy (Robert).
Lecerf (Louis).
Leclère (Anatole).
Leclerc (Paul).
Lecœur.
Lecointe (Amédée).
Le Couteulx père.
Ledéchaux (H.).
Leduc.
Lefèvre (A.).
Lefèvre.
Lefebvre (A.-J.).
Lefebvre (Aug.) fils.
Léger fils.
Léger (Aimé).
Legrand (Georges).
Legros (François).
Lejeune (Mme).
Lelarge.
Lemaire (Alexandre).
Lemaître (Georges).
Lemaître (Octave).
Lemerle (Louis).
Lemichel.
Lemoine (Mme).
Lerasle.
Leroux (Ch.).
Lesueur (G.).
Lesueur (Victor).
L'Héritier.
Limon.
Lionet.
Lionnet.
Lombart (Jules).
Louppe (Mlle Léonie).
Louvard (Théophile).
Louvet.

MM.
Louvet (Arthur).
Lusseau.
Lutinier (Pierre).
Maalouf.
Magnen.
Magnien.
Maingot (Alexandre).
Maisan (Charles).
Maisse (Paul).
Maître.
Mansion (Mme Ch.).
Maréchal (Albert).
Marchand (Paul).
Marie (Louis).
Marié.
Marillet (Edmond).
Marmion.
Maron (Ch.).
Martin (Albert).
Martin (Henri).
Martinaud (Armand).
Mary (Alfred).
Masle.
Masle (Antoine).
Massin (Mme F.).
Mathieu (Jules).
Mauborgne (Elie).
Maugin (Louis).
Maurin (l'abbé).
Mazeau (Henri).
Mazier.
Mazillier (Eugène).
Menault (Ernest).
Ménissier.
Michon (Pierre).
Miette.
Moisset (Mme).
Mondaine (A.).
Monnier (Alfred).
Monthiers.
Mottet (Séraphin).
Mouillefert (P.).
Moulin (Mme Ve).
Moutier (Eugène).
Navet (Léon).
Neveu (Clovis).
Olivier (Alexandre).
Orive (Eugène).
Oudot (Edouard).
Oudot (Paul).
Oyley (marquis d').
Ozanne (Gustave).
Page (J.).
Paquerot (Hippolyte).
Parage (Alexandre).
Parent (Léon).
Parent (Mme Léon).

MM.
Paris (F.).
Passy (Pierre).
Paurelle (Florentin).
Payonne (Jules).
Pecquenard (A.).
Pelfrêne (Emile).
Perrault (Albert).
Perrette (Antoine).
Perrin (Léon).
Perrot.
Petit (A.).
Petit (Paul).
Petit (Robert).
Picot (Alexandre).
Pidoux.
Pirmet (Louis).
Planchon (Alexis).
Podevin.
Poiret (Edmond).
Potier.
Pottier (Emile).
Poulailler (Arsène).
Priet (Emile).
Prieux (Ed.-J.-B.).
Proust (E.).
Proust (Georges).
Profit (Jules).
Prud'homme.
Quehen-Mallet.
Quéneau.
Quéneau (Louis).
Quinard (Eugène).
Rabier (Emile).
Radot.
Radout (Victor).
Ragout (B.).
Ramolini (D.).
Rébois (François).
Régnier (Paul-Etienne).
Remy (Gabriel).
Renard (Anatole).
Ressia (B.).
Révillon (Mme).
Ribet.
Richard (Arthur).
Richardière.
Richebois (Auguste).
Rigault (A.).
Rigault (Alfred) fils.
Rigault (Hyacinthe).
Robert (Alfred).
Robert.
Robin (Paul).
Roger.
Rolland (A.).
Rolland (Jules).
Rolli (André).

MM.
Rondeau (Auguste).
Rossiaud.
Rossignol.
Rostagny (Eug.).
Roué (Jules).
Rouillaux (Louis).
Rouillé (A.).
Routier (H.).
Roux.
Rouxel.
Rozée (Antoine).
Rutgers Le Roy.
Sadarnac (Justin).
Saint-Aignan (marquis de).
Saintier.
Schneider (Jean).
Sellier (Eugène).
Sèvres (Germain).
Sicre.
Simon (André).
Simon (Louis-René).
Stalberger (Adolphe).
Surgis (Alexandre).
Tabar (fils).
Tabernat (Désiré).
Tafin (Alphonse).
Templier (P.-L.).
Testard-Bance.
Thelier (Léon).
Thibault (Eugène).
Thomas (Jules).
Thorigny.
Thuilleau.
Thureau (Jean).
Toubas (Désiré).
Touchard (Adolphe).
Touchon (Pierre).
Troussel (Arsène).
Tuffier.
Vacherot Henri.
Vaillant (A.).
Valdin.
Vallerand (Albert).
Vallerand (Clément).
Vallerand (Eugène).
Vanhoorenbeeck.
Varinois (Charles).
Vaquier.
Ventteclaye.
Véraux (C.).
Verdé-Delisle (Jean).
Verhaege.
Vialatte (Louis).
Viet.
Vilain (Louis).
Villebesseyx (Mme Jenny).

MM.
Villette (Ernest-Henri).
Vilmorin (Mme de).
Voillereaux (Théod.).
Warner.
Welker (Jacques).
West (Mme Gratien).
Whir (Henri).
Zani (aîné) père.

Somme.

Applaincourt (Vve d').
Boinet.
Boulanger (Vincent-Raymond).
Buigny (Alfred de).
Carpentier.
Deneux (Adalbert).
Dives-Legris.
Dubois-Chobeaux.
Fischer-Thory.
Gallet (Alfred).
Graire (Henri).
Hourlier-Lenglet.
Laruelle (Henri).
Legras (Charles).
Lequet (Fernand).
Picard-Deneux.
Raquet (H.).
Roche-Gloux.

Tarn.

Aussel (Léon).
Cumenge (Norbert).
Garric (Charles).
Rivals de Boussac.

Tarn-et-Garonne.

Costollier (Mme Amélie).

Var.

Audibert.
Foussat.
Geoffroy-St-Hilaire.
Goirand (Charles-Nicolas).
Rothberg (Gustave).
Savigny de Moncorps (Mme).

Vaucluse.

Denis (Fernand).

Vendée.

MM.
Dupré-Cara (G.).
Dupré-Cara (Léon).
Gaborit.
Laurent aîné (Séb.).
Massé (H.).
Masson (Mme Ernest).
Masson (Ernest).
Merland Charles.
Taveneau.

Vienne.

Bruant.
Bruant (Georges).
Gué (A.).
Jutand.
Lafond (Ernest).
Leday (André).
Marchand (A.).
Sager (Emile).

Vienne (Haute-).

Faure (J.-B.).
Gaudoin (Félix).
Goyer (R.).
MM.
Jarry (Clément).
Laplaud (François).
Nivet (H.).
SOCIÉTÉ D'HORTICULTURE DE LIMOGES.
Taboury (F.).

Vosges.

Baumann (Paul).
Colin-Renault.
Froment.
Gentilhomme.
Legabbe (Alfred de).
Legendre (R.-J.).

Yonne.

Bailly (Alfred).
Berthet.
Cambuzat-Roy (Mme).
Chapal.
Ciseaux.
Dumas (Victor).
Ferrier (Jean).
Heim (Joseph).
Jaux.
Lecomte (Maurice).
MM.
Malot-Boully.
Martin.
Picard-Baillet.
Rolland (Charles)
Soissons (L.).
Tienkin.
Tréfoux (Emile).

COLONIES

Algérie.

Biré (colonel Paul de).
François (A.).
Personnier (Claude).
Thollon.
Trabut.

Corse.

Strasser-Ensté (W.).

Tunisie.

Guillochon (Lucien).
Martin (G.).

ÉTRANGER

Allemagne.

MM.
Benary (F.).
Bouché.
Buchner.
Gaucher (Nicolas).
Heineman (F.-C.).
Heinkel.
Kolb (Max).
Pfitzer (Wilhelm).
Seidel (Rudolph).
Wittmack.

Alsace-Lorraine.

Jouin (Victor).
Kœchlin (L.).
Lemoine (Léon).
Ostermeyer (X.).
Wagner (Emile).

Angleterre.

MM.
Balleine (Arthur).
Hurst (C.).
Masters (Dr).
Moore.
Nicholson.
Payne (Harman).
Sander (F.).
Schneider.
Sutton
Veitch (Harry).
Wells (W.).

Autriche.

Ehrlich (Joseph).
Jablanzy (Julius).
Jedlicka.
MM.
Muhle (Arpad).
Zawodny (Dr).

Belgique.

Binot.
Bosschere (de).
Burvenich (F.) père.
CHAMBRE SYNDICALE DES HORTICULTEURS BELGES.
Charlé de Tyberchamps.
Closon (Jules).
Cock (de).
Cogniaux.
Draps Dom.
Fierens.
Haumont.
Hye-Debrom (J.).
Kerchove (comte de).

MM.
Kegeljean (F.).
Langhe Vervaene (L.-P. de).
Linden (Lucien).
Lubbers.
Massange-de-Louvrex.
Meulenaëre.
Peeters.
Peeters (François).
Poorter (J. de).
REVUE GÉNÉRALE AGRONOMIQUE DE LOUVAIN.
SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE BRUXELLES.
SOCIÉTÉ ROYALE D'AGRICULTURE ET DE BOTANIQUE DE GAND.
Wildemann (de).

Brésil.

Brito (Dr Domingo de).
Moitrel-Barbosa.

Bulgarie.

Chevallaz.
Lochot.

Danemark.

Hansen (Carl).

Espagne.

Dallé (Allix).
Ghersi (François).

Etats-Unis d'Amérique.

Brackett.
Burpee (W. Atlee).
Lake (E.).

MM.
Sargent (Charles).
Thorburn.

Grèce.

Cova (André).

Hollande.

Cattie (Dr).
Eldering (J.-G.).
Krelage (Ernest).
Onderwater (J. D.).
Viruly Verbrugge.

Italie.

ECOLE ROYALE D'HORTICULTURE ET DE POMOLOGIE.
Grimaldi (le Dr Clément).
Mercatelli (Raffaello).
Radaelli (Paolo).
Roda (Giuseppe).
Scalarandis.
Severi (N.).
Tito (Francia).
Turenne (comte de).
Tzikos (Mme).
Valvassori.
Varrone (J.-B.).

Japon.

Foukouba (H.).
Itchikawa (Y.).

Luxembourg (Grand-duché de).

Gemen.
Ketten (Evrard).

MM.
Soupert (Jean).
Soupert (Alphonse).

Mexique.

Balme (A.).
Balme (J.).
Balme (Jean, fils).

Portugal.

Cayeux (Henri).
Daupias (Frédéric).
Dias da Silva.
Margiochi (Francisco).

Russie.

Fischer de Waldheim.
Gagarine (prince).
Gruzevski (Casimir).
Jankowski (G.).
Koulakoff.
Rogues (Paul).
Saillant.
Simirenko (Léon).

Suisse.

Allemand (Jules).
ASSOCIATION DES MARAÎCHERS DE GENÈVE.
Cornu (Félix).
Correvon.
Gossfried (Pünter).
Hoch (Martel-Louis-Omer).
Jacob (Joseph).
Martel (Louis-Denis).
Nitzschner (Guill.).
Picart (Eugène).

TABLE DE L'ANNUAIRE POUR 1903

Paris. — L. MARETHEUX, imprimeur, 1, rue Cassette.

AVIS DIVERS

EXPOSITION PRINTANIÈRE DE 1903

La prochaine exposition printanière de la Société nationale d'Horticulture de France AURA LIEU DU **mercredi 20 mai** AU **lundi 25 mai.**

Voir, ci-après, le règlement et le programme, page V.

CONGRÈS D'HORTICULTURE DE 1903

Il se tiendra dans l'Hôtel de la Société, 84, rue de Grenelle, à 2 heures, le vendredi 22 mai.

Voir, ci-après, le règlement et la liste des questions au programme, page XXIX.

CONCOURS D'ORCHIDÉES

Des Concours spéciaux pour les Orchidées auront lieu en séance, les 26 février, 23 avril, 25 juin, 22 octobre 1903.

Les personnes qui désirent prendre part à ce Concours sont tenues d'adresser, huit jours à l'avance, à l'agent de la Société, 84, rue de Grenelle, leur demande de participation.

Concours de Chrysanthèmes précoces. Il se tiendra dans l'Hôtel de la Société le 8 octobre 1903 (Le programme sera publié ultérieurement).

Une **MÉDAILLE D'ARGENT** est offerte par M. LAURENT HÉBRARD à celui qui aura fait les plus nombreux et les plus beaux apports au Comité de Culture potagère pendant l'année 1903.

EXPOSITION INTERNATIONALE D'HORTICULTURE

D'après une décision prise par le Conseil d'administration de la Société nationale d'Horticulture de France, une ***Exposition internationale d'Horticulture*** **sera ouverte à Paris, en 1905, au printemps.**

AVIS AUX AUTEURS

DE NOTES, RAPPORTS ET COMPTES RENDUS

En raison de l'abondance des documents à insérer dans le Journal de la Société, le Bureau prie instamment MM. les auteurs de notes, rapports et comptes rendus de limiter le plus possible l'étendue des travaux qu'ils rédigent en s'attachant surtout à relater les choses nouvelles ou d'un intérêt réel.

VISITES DE CULTURES

« Les demandes de visites de cultures en vue de l'attribution de récompenses ne peuvent être faites que par ou pour une personne (patron ou jardinier) faisant partie de la Société depuis trois années, au moins. » (Séance du Conseil d'administration du 24 novembre 1898.)

PRÉSENTATIONS DANS LES COMITÉS

« Les objets soumis à l'examen des Comités doivent être apportés une heure au moins avant l'ouverture de la séance de la Société. » *Extrait de l'article 30 du Règlement de la Société.*

Ils doivent être accompagnés du nom et de l'adresse du présentateur, avec une notice sur les particularités qui motivent la présentation.

Cours publics et gratuits d'Horticulture ou des Sciences se rattachant à l'Horticulture professés dans Paris (1902-1903). (Voir le tableau, cahier de novembre 1902, p. LVI.)

AVIS AUX AUTEURS
DE NOTES, RAPPORTS ET COMPTES RENDUS

En raison de l'abondance des documents à insérer dans le Journal de la Société, le Bureau prie instamment MM. les auteurs de notes, rapports et comptes rendus de limiter le plus possible l'étendue des travaux qu'ils rédigent en s'attachant surtout à relater les choses nouvelles ou d'un intérêt réel.

NOTE RELATIVE AU DÉPOT DES RAPPORTS

Art. 31 du Règlement. — Lorsque le Président de la Société renvoie à l'un des Comités des demandes de visite, des propositions ou des communications qui rentrent dans ses attributions spéciales, ce Comité nomme, dans son sein, une Commission, ou un délégué, qu'il charge de remplir le mandat indiqué. Cette Commission ou ce délégué fait, *dans le plus bref délai*, un Rapport écrit, qui, après avoir été communiqué au Comité, est déposé sur le Bureau et lu en séance, s'il y a lieu.

Chacun de ces rapports doit être signé, avant d'être déposé en séance, par le délégué ou les membres de la Commission, ainsi que par le Président du Comité.

Toute Commission ne pourra déposer un rapport que lorsque trois membres au moins auront pris part à ses travaux.

Le Secrétaire de chaque Comité tient note des Commissions nommées par le Comité auquel il appartient, et, immédiatement, il en donne avis au Secrétaire général.

Hors les cas prévus au paragraphe premier du présent article, ainsi qu'à l'article 30, les Comités ne peuvent élire de Commissions ni nommer des délégués de leur propre autorité.

OFFRES ET DEMANDES D'EMPLOI

Un registre est ouvert aux bureaux de l'agence de la Société pour l'inscription des offres et des demandes d'emploi.

Le Conseil d'administration prie les sociétaires qui auraient besoin de jardiniers pour maisons bourgeoises ou d'employés pour maisons de commerce horticoles de bien vouloir consulter ce registre.

PAIEMENT DE LA COTISATION

Art. 9, Chap. II du Règlement : La cotisation annuelle... est exigible, quelle que soit l'époque de l'admission, à partir du 1er janvier de *l'année courante*. — Elle doit être payée *d'avance*, sur la présentation de la quittance du Trésorier, ou au siège de la Société, entre les mains de l'Agent. — Le paiement est dû jusques et y compris l'année où la démission est donnée par *écrit*, ou la radiation prononcée.

Cours publics et gratuits d'Horticulture ou des Sciences se rattachant à l'Horticulture professés dans Paris (1902-1903). (Voir le tableau, cahier de novembre 1902, p. LVI.)

AVIS IMPORTANT

La Commission de Rédaction n'autorise la reproduction des articles publiés dans le *Journal de la Société nationale d'Horticulture* qu'à la condition d'indiquer cette origine pour tous les articles reproduits, *sans exception*.

Le *Journal de la Société nationale d'Horticulture de France* paraît chaque mois.

Les auteurs de travaux *originaux* insérés au *Journal* reçoivent de la Société, *gratuitement*, un tirage à part, à cent exemplaires, de leurs notes ou mémoires, s'ils en ont fait la demande par écrit, au Secrétariat, en déposant leur manuscrit, ou s'ils ont écrit cette demande en tête de leur manuscrit.

BIBLIOTHÈQUE

Le Règlement n'autorisant pas le prêt des livres de la Bibliothèque, les ouvrages doivent être consultés sur place. La Bibliothèque est ouverte les mardi et jeudi de chaque semaine, de 1 heure à 5 heures, sauf les jours de fêtes et pendant les vacances (mois d'août et de septembre).

CERTIFICATS DE MÉRITE

Une Commission a été nommée pour étudier les modifications qui pourraient être apportées dans la valeur et dans l'attribution des certificats de mérite. Les Sociétaires qui auraient des propositions à faire sont priés d'en informer M. CHATENAY, secrétaire général.

AVIS DIVERS

EXPOSITION PRINTANIÈRE DE 1903

La prochaine exposition printanière de la Société nationale d'Horticulture de France AURA LIEU DU **mercredi 20 mai** AU **lundi 25 mai.**

Voir le règlement et le programme, cahier de janvier 1903, page V.

CONGRÈS D'HORTICULTURE DE 1903

Il se tiendra dans l'Hôtel de la Société, 84, rue de Grenelle, à 2 heures, le vendredi 22 mai.

Voir le règlement et la liste des questions au programme, cahier de janvier 1903, page XXIX.

CONCOURS D'ORCHIDÉES

Des Concours spéciaux pour les Orchidées auront lieu en séance, les 23 avril, 25 juin, 22 octobre 1903.

Les personnes qui désirent prendre part à ces Concours sont tenues d'adresser, huit jours à l'avance, à l'agent de la Société, 84, rue de Grenelle, leur demande de participation.

CONCOURS DE PLANTES FLEURIES

Ils se tiendront dans l'Hôtel de la Société :

1° Deuxième séance du mois d'août (27 août 1903). Concours de Cannas, Glaïeuls, Pentstemons, Phlox vivaces et plantes fleuries de saison.

2° Deuxième séance du mois de septembre (24 septembre 1903). Concours de Dahlias, Bégonias, etc., et autres plantes fleuries de saison.

CONCOURS DE CHRYSANTHÈMES PRÉCOCES

Il se tiendra dans l'Hôtel de la Société le 8 octobre 1903.

Voir le programme, cahier de février 1903, p. XXXIII.

EXPOSITION INTERNATIONALE D'HORTICULTURE

D'après une décision prise par le Conseil d'administration de la Société nationale d'Horticulture de France, une ***Exposition internationale d'Horticulture*** sera ouverte à **Paris**, en **1905**, **au printemps.**

Une **MÉDAILLE D'ARGENT** est offerte par M. Laurent Hébrard à celui qui aura fait les plus nombreux et les plus beaux apports au Comité de Culture potagère pendant l'année 1903.

PRÉSENTATIONS DANS LES COMITÉS

« Les objets soumis à l'examen des Comités doivent être apportés une heure au moins avant l'ouverture de la séance de la Société. » ***Extrait de l'article 30 du Règlement de la Société.***

Ils doivent être accompagnés du nom et de l'adresse du présentateur, avec une notice sur les particularités qui motivent la présentation.

VISITES DE CULTURES

« Les demandes de visites de cultures en vue de l'attribution des récompenses ne peuvent être faites que par une ou pour une personne (patron ou jardinier) faisant partie de la Société depuis trois années, au moins. » (Séance du Conseil d'administration du 24 novembre 1898).

AVIS AUX AUTEURS
DE NOTES, RAPPORTS ET COMPTES RENDUS

En raison de l'abondance des documents à insérer dans le Journal de la Société, le Bureau prie instamment MM. les auteurs de notes, rapports et comptes rendus de limiter le plus possible l'étendue des travaux qu'ils rédigent en s'attachant surtout à relater les choses nouvelles ou d'un intérêt réel.

NOTE RELATIVE AU DÉPOT DES RAPPORTS

Art. 31 du Règlement. — Lorsque le Président de la Société renvoie à l'un des Comités des demandes de visite, des propositions ou des communications qui rentrent dans ses attributions spéciales, ce Comité nomme, dans son sein, une Commission, ou un délégué, qu'il charge de remplir le mandat indiqué. Cette Commission ou ce délégué fait, *dans le plus bref délai*, un Rapport écrit, qui, après avoir été communiqué au Comité, est déposé sur le Bureau et lu en séance, s'il y a lieu.

Chacun de ces rapports doit être signé, avant d'être déposé en séance, par le délégué ou les membres de la Commission, ainsi que par le Président du Comité.

Toute Commission ne pourra déposer un rapport que lorsque trois membres au moins auront pris part à ses travaux.

Le Secrétaire de chaque Comité tient note des Commissions nommées par le Comité auquel il appartient, et, immédiatement, il en donne avis au Secrétaire général.

Hors les cas prévus au paragraphe premier du présent article, ainsi qu'à l'article 30, les Comités ne peuvent élire de Commissions ni nommer des délégués de leur propre autorité.

OFFRES ET DEMANDES D'EMPLOI

Un registre est ouvert aux bureaux de l'agence de la Société pour l'inscription des offres et des demandes d'emploi.

Le Conseil d'administration prie les sociétaires qui auraient besoin de jardiniers pour maisons bourgeoises ou d'employés pour maisons de commerce horticoles de bien vouloir consulter ce registre.

PAIEMENT DE LA COTISATION

Art. 9, Chap. II du Règlement : La cotisation annuelle... est exigible, quelle que soit l'époque de l'admission, à partir du 1er janvier de l'*année courante*. — Elle doit être payée *d'avance*, sur la présentation de la quittance du Trésorier, ou au siège de la Société, entre les mains de l'Agent. — Le paiement est dû jusques et y compris l'année où la démission est donnée par *écrit*, ou la radiation prononcée.

Cours publics et gratuits d'Horticulture ou des Sciences se rattachant à l'Horticulture professés dans Paris (1902-1903). (Voir le tableau, cahier de novembre 1902, p. LVI.)

AVIS IMPORTANT

La Commission de Rédaction n'autorise la reproduction des articles publiés dans le *Journal de la Société nationale d'Horticulture* qu'à la condition d'indiquer cette origine pour tous les articles reproduits, *sans exception*.

Le *Journal de la Société nationale d'Horticulture de France* paraît chaque mois.

Les auteurs de travaux *originaux* insérés au *Journal* reçoivent de la Société, *gratuitement*, un tirage à part, à cent exemplaires, de leurs notes ou mémoires, s'ils en ont fait la demande par écrit, au Secrétariat, en déposant leur manuscrit, ou s'ils ont écrit cette demande en tête de leur manuscrit.

BIBLIOTHÈQUE

Le Règlement n'autorisant pas le prêt des livres de la Bibliothèque, les ouvrages doivent être consultés sur place. La Bibliothèque est ouverte les mardi et jeudi de chaque semaine, de 1 heure à 5 heures, sauf les jours de fêtes et pendant les vacances (mois d'août et de septembre).

CERTIFICATS DE MÉRITE

Une Commission a été nommée pour étudier les modifications qui pourraient être apportées dans la valeur et dans l'attribution des certificats de mérite. Les Sociétaires qui auraient des propositions à faire sont priés d'en informer M. CHATENAY, secrétaire général.

AVIS DIVERS

EXPOSITION PRINTANIÈRE DE 1903

La prochaine exposition printanière de la Société nationale d'Horticulture de France AURA LIEU DU **mercredi 20 mai** AU **lundi 25 mai.**

Voir le règlement et le programme, cahier de janvier 1903, page V.

CONGRÈS D'HORTICULTURE DE 1903

Il se tiendra dans l'Hôtel de la Société, 84, rue de Grenelle, à 2 heures, le vendredi 22 mai.

Voir le règlement et la liste des questions au programme, cahier de janvier 1903, page XXIX.

CONCOURS D'ORCHIDÉES

Des Concours spéciaux pour les Orchidées auront lieu en séance, les 25 juin et 22 octobre 1903.

Les personnes qui désirent prendre part à ces Concours sont tenues d'adresser, huit jours à l'avance, à l'agent de la Société, 84, rue de Grenelle, leur demande de participation.

BANQUET OFFERT AU JURY, LE 21 MAI 1903

Un banquet sera offert au Jury, le jeudi **21 mai** courant, à 7 heures 1/2 du soir; les Membres de la Société sont invités à y prendre part, pour lui donner plus d'éclat.

Le prix de la souscription est fixé à **14 francs** par personne.

Les adhésions devront être adressées à M. le Trésorier, au siège de la Société, rue de Grenelle, 84, avant le 19 mai.

Le banquet aura lieu, **au Palais d'Orsay, 5, Quai d'Orsay**, à 7 heures 1/2 précises du soir.

CONCOURS DE PLANTES FLEURIES

Ils se tiendront dans l'Hôtel de la Société :

1° Deuxième séance du mois d'août (27 août 1903). Concours de Cannas, Glaïeuls, Pentstemons, Phlox vivaces et plantes fleuries de saison.

2° Deuxième séance du mois de septembre (24 septembre 1903). Concours de Dahlias, Bégonias, etc., et autres plantes fleuries de saison.

CONCOURS DE CHRYSANTHÈMES PRÉCOCES

Il se tiendra dans l'Hôtel de la Société le 8 octobre 1903.

Voir le programme, cahier de février 1903, p. XXXIII.

EXPOSITION INTERNATIONALE D'HORTICULTURE

D'après une décision prise par le Conseil d'administration de la Société nationale d'Horticulture de France, une ***Exposition internationale d'Horticulture*** sera ouverte **à Paris, en 1905, au printemps.**

Une **MÉDAILLE D'ARGENT** est offerte par M. Laurent Hébrard à celui qui aura fait les plus nombreux et les plus beaux apports au Comité de Culture potagère pendant l'année 1903.

SECTION DES ROSES

Les membres de la Section des Roses ont entrepris, tout récemment, un travail ayant pour but de faire connaître aux amateurs, quelles sont les meilleures Roses à cultiver.

Cette liste, très utile pour les rosomanes, servira aussi de base pour l'impression des catalogues que font paraître annuellement les rosiéristes.

Un appel est fait aux Sociétés d'Horticulture, dans les principaux centres rosicoles, leur demandant de désigner, dans tous les genres, les variétés qui réussissent le mieux sous leur climat.

Ces listes devront être adressées à M. le président de la Société nationale d'Horticulture, au plus tard le 15 septembre 1903. Elles seront insérées dans le Journal de la Société.

Les noms de cent trois variétés de Roses Thé ont déjà été adoptés par la Section des Roses.

PRÉSENTATIONS DANS LES COMITÉS

« Les objets soumis à l'examen des Comités doivent être apportés une heure au moins avant l'ouverture de la séance de la Société. » *Extrait de l'article 30 du Règlement de la Société.*

Ils doivent être accompagnés du nom et de l'adresse du présentateur, avec une notice sur les particularités qui motivent la présentation.

VISITES DE CULTURES

« Les demandes de visites de cultures en vue de l'attribution des récompenses ne peuvent être faites que par une ou pour une personne (patron ou jardinier) faisant partie de la Société depuis trois années, au moins. » (Séance du Conseil d'administration du 24 novembre 1898).

AVIS AUX AUTEURS
DE NOTES, RAPPORTS ET COMPTES RENDUS

En raison de l'abondance des documents à insérer dans le Journal de la Société, le Bureau prie instamment MM. les auteurs de notes, rapports et comptes rendus de limiter le plus possible l'étendue des travaux qu'ils rédigent en s'attachant surtout à relater les choses nouvelles ou d'un intérêt réel.

NOTE RELATIVE AU DÉPOT DES RAPPORTS

Art. 31 du Règlement. — Lorsque le Président de la Société renvoie à l'un des Comités des demandes de visite, des propositions ou des communications qui rentrent dans ses attributions spéciales, ce Comité nomme, dans son sein, une Commission, ou un délégué, qu'il charge de remplir le mandat indiqué. Cette Commission ou ce délégué fait, *dans le plus bref délai*, un Rapport écrit, qui, après avoir été communiqué au Comité, est déposé sur le Bureau et lu en séance, s'il y a lieu.

Chacun de ces rapports doit être signé, avant d'être déposé en séance, par le délégué ou les membres de la Commission, ainsi que par le Président du Comité.

Toute Commission ne pourra déposer un rapport que lorsque trois membres au moins auront pris part à ses travaux.

Le Secrétaire de chaque Comité tient note des Commissions nommées par le Comité auquel il appartient, et, immédiatement, il en donne avis au Secrétaire général.

Hors les cas prévus au paragraphe premier du présent article, ainsi qu'à l'article 30, les Comités ne peuvent élire de Commissions ni nommer des délégués de leur propre autorité.

OFFRES ET DEMANDES D'EMPLOI

Un registre est ouvert aux bureaux de l'agence de la Société pour l'inscription des offres et des demandes d'emploi.

Le Conseil d'administration prie les sociétaires qui auraient besoin de jardiniers pour maisons bourgeoises ou d'employés pour maisons de commerce horticoles de bien vouloir consulter ce registre.

PAIEMENT DE LA COTISATION

ART. 9, CHAP. II du RÈGLEMENT : La cotisation annuelle... est exigible, quelle que soit l'époque de l'admission, à partir du 1er janvier de l'*année courante*. — Elle doit être payée *d'avance*, sur la présentation de la quittance du Trésorier, ou au siège de la Société, entre les mains de l'Agent. — Le paiement est dû jusques et y compris l'année où la démission est donnée par *écrit*, ou la radiation prononcée.

Cours publics et gratuits d'Horticulture ou des Sciences se rattachant à l'Horticulture professés dans Paris (1902-1903). (Voir le tableau, cahier de novembre 1902, p. LVI.)

AVIS IMPORTANT

La Commission de Rédaction n'autorise la reproduction des articles publiés dans le *Journal de la Société nationale d'Horticulture* qu'à la condition d'indiquer cette origine pour tous les articles reproduits, *sans exception*.

Le *Journal de la Société nationale d'Horticulture de France* paraît chaque mois.

Les auteurs de travaux *originaux* insérés au *Journal* reçoivent de la Société, *gratuitement*, un tirage à part, à cent exemplaires, de leurs notes ou mémoires, s'ils en ont fait la demande par écrit, au Secrétariat, en déposant leur manuscrit, ou s'ils ont écrit cette demande en tête de leur manuscrit.

BIBLIOTHÈQUE

Le Règlement n'autorisant pas le prêt des livres de la Bibliothèque, les ouvrages doivent être consultés sur place. La Bibliothèque est ouverte les mardi et jeudi de chaque semaine, de 1 heure à 5 heures, sauf les jours de fêtes et pendant les vacances (mois d'août et de septembre).

CERTIFICATS DE MÉRITE

Une Commission a été nommée pour étudier les modifications qui pourraient être apportées dans la valeur et dans l'attribution des certificats de mérite. Les Sociétaires qui auraient des propositions à faire sont priés d'en informer M. CHATENAY, secrétaire général.

AVIS DIVERS

EXPOSITION GÉNÉRALE D'AUTOMNE

L'Exposition générale d'automne aura lieu, à Paris, du 4 au 11 novembre 1903. Le programme en sera publié prochainement.

CONCOURS D'ORCHIDÉES

Un Concours spécial pour les Orchidées aura lieu en séance, le 22 octobre 1903.

Les personnes qui désirent prendre part à ce Concours sont tenues d'adresser, huit jours à l'avance, à l'agent de la Société, 84, rue de Grenelle, leur demande de participation.

EXPOSITION DE MAI 1904

Le Programme de l'Exposition de printemps, que doit tenir la Société, en mai 1904, devant être publié avant la fin de cette année, les exposants qui auraient des modifications à voir apporter à celui de mai 1903 sont invités à les adresser, avant le 31 **octobre**, à M. le Président de la Commission des Expositions, au siège de la Société.

CONCOURS DE PLANTES FLEURIES

Ils se tiendront dans l'Hôtel de la Société :

1° Deuxième séance du mois d'août (27 août 1903). Concours de Cannas, Glaïeuls, Pentstemons, Phlox vivaces et plantes fleuries de saison.

2° Deuxième séance du mois de septembre (24 septembre 1903). Concours de Dahlias, Bégonias, etc., et autres plantes fleuries de saison.

CONCOURS DE CHRYSANTHÈMES PRÉCOCES

Il se tiendra dans l'Hôtel de la Société le 8 octobre 1903.

Voir le programme, cahier de février 1903, p. XXXIII.

Une **MÉDAILLE D'ARGENT** est offerte par M. Laurent Hébrard à celui qui aura fait les plus nombreux et les plus beaux apports au Comité de Culture potagère pendant l'année 1903.

SECTION DES ROSES

Les membres de la Section des Roses ont entrepris, tout récemment, un travail ayant pour but de faire connaître aux amateurs, quelles sont les meilleures Roses à cultiver.

Cette liste, très utile pour les rosomanes, servira aussi de base pour l'impression des catalogues que font paraître annuellement les rosiéristes.

Un appel est fait aux Sociétés d'Horticulture, dans les principaux centres rosicoles, leur demandant de désigner, dans tous les genres, les variétés qui réussissent le mieux sous leur climat.

Ces listes devront être adressées à M. le président de la Société nationale d'Horticulture, au plus tard le 15 septembre 1903. Elles seront insérées dans le Journal de la Société.

Les noms de cent trois variétés de Roses Thé ont déjà été adoptés par la Section des Roses.

PRÉSENTATIONS DANS LES COMITÉS

« Les objets soumis à l'examen des Comités doivent être apportés une heure au moins avant l'ouverture de la séance de la Société. » ***Extrait de l'article 30 du Règlement de la Société.***

Ils doivent être accompagnés du nom et de l'adresse du présentateur, avec une notice sur les particularités qui motivent la présentation.

VISITES DE CULTURES

« Les demandes de visites de cultures en vue de l'attribution des récompenses ne peuvent être faites que par une ou pour une personne (patron ou jardinier) faisant partie de la Société depuis trois années, au moins. » (Séance du Conseil d'administration du 24 novembre 1898.)

VISITES DE CULTURES

« Les demandes de visites de cultures en vue de l'attribution des récompenses ne peuvent être faites que par une ou pour une personne (patron ou jardinier) faisant partie de la Société depuis trois années, au moins. » (Séance du Conseil d'administration du 24 novembre 1898.)

AVIS AUX AUTEURS DE NOTES, RAPPORTS ET COMPTES RENDUS

En raison de l'abondance des documents à insérer dans le Journal de la Société, le Bureau prie instamment MM. les auteurs de notes, rapports et comptes rendus de limiter le plus possible l'étendue des travaux qu'ils rédigent en s'attachant surtout à relater les choses nouvelles ou d'un intérêt réel.

CONCOURS OUVERTS DEVANT LA SOCIÉTÉ

PRIX JOUBERT DE L'HIBERDERIE

Le 10 janvier 1889, le Conseil d'administration, se conformant au vœu émis par le Dr Joubert de l'Hiberderie, dans son testament, a ouvert un concours pour un prix de 2.500 francs à décerner au nom de ce généreux donateur. Ce prix est destiné à un ouvrage publié récemment et imprimé ou manuscrit, sur l'Horticulture maraîchère, l'Arboriculture et la Floriculture réunies, *considérées dans leurs usages journaliers et les plus pratiques*. Le concours est permanent et le prix peut être décerné chaque année.

Si l'ouvrage présenté au concours est manuscrit, il devra être aussi succinct que possible, et, si son auteur obtient le prix, il sera tenu d'en faire la publication dans le délai d'un an. (Voir Journal, 3e série, XI, 1889, p. 5 et 81.)

MÉDAILLE PELLIER

Pour le plus beau lot de *Pentstemon*.

BIBLIOTHÈQUE

Le Règlement n'autorisant pas le prêt des livres de la Bibliothèque, les ouvrages doivent être consultés sur place. La Bibliothèque est ouverte les mardi et jeudi de chaque semaine, de 1 heure à 5 heures, sauf les jours de fêtes et pendant les vacances (mois d'août et de septembre).

CERTIFICATS DE MÉRITE

Une Commission a été nommée pour étudier les modifications qui pourraient être apportées dans la valeur et dans l'attribution des certificats de mérite. Les Sociétaires qui auraient des propositions à faire sont priés d'en informer M. Chatenay, secrétaire général.

AVIS IMPORTANT

La Commission de Rédaction n'autorise la reproduction des articles publiés dans le *Journal de la Société nationale d'Horticulture* qu'à la condition d'indiquer cette origine pour tous les articles reproduits, *sans exception*.

Le *Journal de la Société nationale d'Horticulture de France* paraît chaque mois.

Les auteurs de travaux *originaux* insérés au *Journal* reçoivent de la Société, *gratuitement*, un tirage à part, à cent exemplaires, de leurs notes ou mémoires, s'ils en ont fait la demande par écrit, au Secrétariat, en déposant leur manuscrit, ou s'ils ont écrit cette demande en tête de leur manuscrit.

PAIEMENT DE LA COTISATION

Art. 9, Chap. II du Règlement : La cotisation annuelle... est exigible, quelle que soit l'époque de l'admission, à partir du 1er janvier de l'*année courante*. — Elle doit être payée *d'avance*, sur la présentation de la quittance du Trésorier, ou au siège de la Société, entre les mains de l'Agent. — Le paiement est dû jusques et y compris l'année où la démission est donnée par *écrit*, ou la radiation prononcée.

Photographies

La photographie Sartony, 16, rue Duphot, a l'honneur de prévenir Messieurs les membres de la Société nationale d'Horticulture qu'à dater du 1er octobre les prix de son tarif sont diminués de 25 p. 100; ce qui met les albums à 60 francs la douzaine et les cartes à 30 francs.

En raison de cette diminution, il ne pourra dorénavant être fait à Messieurs les membres de la Société qu'une réduction de 33 p. 100 sur le nouveau tarif, avec faculté de pouvoir commander un seul portrait si on le désire.

AVIS DIVERS

EXPOSITION GÉNÉRALE D'AUTOMNE

L'Exposition générale d'automne aura lieu, à Paris, du 4 au 11 novembre 1903.

CONCOURS D'ORCHIDÉES

Un Concours spécial pour les Orchidées aura lieu en séance, le 22 octobre 1903.

Les personnes qui désirent prendre part à ce Concours sont tenues d'adresser, huit jours à l'avance, à l'agent de la Société, 84, rue de Grenelle, leur demande de participation.

EXPOSITION DE MAI 1904

Le Programme de l'Exposition de printemps, que doit tenir la Société, en mai 1904, devant être publié avant la fin de cette année, les exposants qui auraient des modifications à voir apporter à celui de mai 1903 sont invités à les adresser, avant le **31 octobre**, à M. le Président de la Commission des Expositions, au siège de la Société.

EXPOSITION INTERNATIONALE D'HORTICULTURE

D'après une décision prise par le Conseil d'administration de la Société nationale d'Horticulture de France, une ***Exposition internationale d'Horticulture*** sera ouverte **à Paris, en 1905, au printemps.**

Une **MÉDAILLE D'ARGENT** est offerte par M. LAURENT HÉBRARD à celui qui aura fait les plus nombreux et les plus beaux apports au Comité de Culture potagère pendant l'année 1903.

SECTION DES ROSES

Les membres de la Section des Roses ont entrepris, tout récemment, un travail ayant pour but de faire connaître aux amateurs, quelles sont les meilleures Roses à cultiver.

Cette liste, très utile pour les rosomanes, servira aussi de base pour l'impression des catalogues que font paraître annuellement les rosiéristes.

Un appel est fait aux Sociétés d'Horticulture, dans les principaux centres rosicoles, leur demandant de désigner, dans tous les genres, les variétés qui réussissent le mieux sous leur climat.

Ces listes devront être adressées à M. le président de la Société nationale d'Horticulture, au plus tard le 15 septembre 1903. Elles seront insérées dans le Journal de la Société.

Les noms de cent trois variétés de Roses Thé ont déjà été adoptés par la Section des Roses.

PRÉSENTATIONS DANS LES COMITÉS

« Les objets soumis à l'examen des Comités doivent être apportés une heure au moins avant l'ouverture de la séance de la Société. » ***Extrait de l'article 30 du Règlement de la Société.***

Ils doivent être accompagnés du nom et de l'adresse du présentateur, avec une notice sur les particularités qui motivent la présentation.

VISITES DE CULTURES

« Les demandes de visites de cultures en vue de l'attribution des récompenses ne peuvent être faites que par une ou pour une personne (patron ou jardinier) faisant partie de la Société depuis trois années, au moins. » (Séance du Conseil d'administration du 24 novembre 1898.)

AVIS AUX AUTEURS
DE NOTES, RAPPORTS ET COMPTES RENDUS

En raison de l'abondance des documents à insérer dans le Journal de la Société, le Bureau prie instamment MM. les auteurs de notes, rapports et comptes rendus de limiter le plus possible l'étendue des travaux qu'ils rédigent en s'attachant surtout à relater les choses nouvelles ou d'un intérêt réel.

MÉDAILLE DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

Pour l'introduction ou l'obtention de plantes ornementales reconnues méritantes après culture en France.

Les horticulteurs français, obtenteurs ou introducteurs de plantes reconnues méritantes, peuvent adresser au Comité compétent leur demande en vue de prendre part au concours pour ce prix. De leur côté, les membres des Comités peuvent proposer les plantes qu'ils jugent dignes du même prix. A la fin de chaque année, il sera désigné, s'il y a lieu, dans le sein de chaque Comité compétent, un membre chargé de faire un rapport circonstancié sur la ou les plantes qui sont de nature à déterminer l'attribution de la médaille.

CONCOURS OUVERTS DEVANT LA SOCIÉTÉ

PRIX JOUBERT DE L'HIBERDERIE

Le 10 janvier 1889, le Conseil d'administration, se conformant au vœu émis par le Dr Joubert de l'Hiberderie, dans son testament, a ouvert un concours pour un prix de 2.500 francs à décerner au nom de ce généreux donateur. Ce prix est destiné à un ouvrage publié récemment et imprimé ou manuscrit, sur l'Horticulture maraîchère, l'Arboriculture et la Floriculture réunies, *considérées dans leurs usages journaliers et les plus pratiques*. Le concours est permanent et le prix peut être décerné chaque année.

Si l'ouvrage présenté au concours est manuscrit, il devra être aussi succinct que possible, et, si son auteur obtient le prix, il sera tenu d'en faire la publication dans le délai d'un an. (Voir Journal, 3e série, XI, 1889, p. 5 et 81.)

MÉDAILLE PELLIER

Pour le plus beau lot de *Pentstemon*.

NOTE RELATIVE AU DÉPOT DES RAPPORTS

Art. 31 du Règlement. — Lorsque le Président de la Société renvoie à l'un des Comités des demandes de visite, des propositions ou des communications qui rentrent dans ses attributions spéciales, ce Comité nomme, dans son sein, une Commission, ou un délégué, qu'il charge de remplir le mandat indiqué. Cette Commission ou ce délégué fait, *dans le plus bref délai*, un Rapport écrit, qui, après avoir été communiqué au Comité, est déposé sur le Bureau et lu en séance, s'il y a lieu.

Chacun de ces rapports doit être signé, avant d'être déposé en séance, par le délégué ou les membres de la Commission, ainsi que par le Président du Comité.

Toute Commission ne pourra déposer un rapport que lorsque trois membres au moins auront pris part à ses travaux.

Le Secrétaire de chaque Comité tient note des Commissions nommées par le Comité auquel il appartient, et, immédiatement, il en donne avis au Secrétaire général.

Hors les cas prévus au paragraphe premier du présent article, ainsi qu'à l'article 30, les Comités ne peuvent élire de Commissions ni nommer des délégués de leur propre autorité.

CERTIFICATS DE MÉRITE

Une Commission a été nommée pour étudier les modifications qui pourraient être apportées dans la valeur et dans l'attribution des certificats de mérite. Les Sociétaires qui auraient des propositions à faire sont priés d'en informer M. Chatenay, secrétaire général.

AVIS IMPORTANT

La Commission de Rédaction n'autorise la reproduction des articles publiés dans le *Journal de la Société nationale d'Horticulture* qu'à la condition d'indiquer cette origine pour tous les articles reproduits, *sans exception*.

Le *Journal de la Société nationale d'Horticulture de France* paraît chaque mois.

Les auteurs de travaux *originaux* insérés au *Journal* reçoivent de la Société, *gra uitement*, un tirage à part, à cent exemplaires, de leurs notes ou mémoires, s'ils en ont fait la demande par écrit, au Secrétariat, en déposant leur manuscrit, ou s'ils ont écrit cette demande en tête de leur manuscrit.

PAIEMENT DE LA COTISATION

Art. 9, Chap. II du Règlement : La cotisation annuelle... est exigible, quelle que soit l'époque de l'admission, à partir du 1er janvier de l'*année courante*. — Elle doit être payée *d'avance*, sur la présentation de la quittance du Trésorier, ou au siège de la Société, entre les mains de l'Agent. — Le paiement est dû jusques et y compris l'année où la démission est donnée par *écrit*, ou la radiation prononcée.

OFFRES ET DEMANDES D'EMPLOI

Un registre est ouvert aux bureaux de l'agence de la Société pour l'inscription des offres et des demandes d'emploi.

Le Conseil d'administration prie les sociétaires qui auraient besoin de jardiniers pour maisons bourgeoises ou d'employés pour maisons de commerce horticoles de bien vouloir consulter ce registre.

AVIS DIVERS

EXPOSITION DE MAI 1904

L'Exposition de printemps, organisée par la Société, se tiendra à Paris, du 24 au 30 mai 1904.

COURS PUBLICS ET GRATUITS D'HORTICULTURE

OU DES SCIENCES

SE RATTACHANT A L'HORTICULTURE

PROFESSÉS DANS PARIS

(1903-1904)

MINISTÈRE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE

MUSÉUM D'HISTOIRE NATURELLE

(JARDIN DES PLANTES)

Culture. — M. Costantin, professeur (cours d'hiver).

Botanique (Classification et familles naturelles). — M. Ed. Bureau, professeur (cours d'été).

Des herborisations auront lieu pendant la durée du cours.

Botanique (Organographie et physiologie). — M. Van Tieghem, professeur (cours d'hiver).

Physique végétale (*Principales fonctions physiologiques des plantes*). — M. Maquenne, professeur (cours d'été).

Chimie appliquée aux corps organiques. — M. Arnaud, professeur (cours d'été).

Géologie. — M. Stanislas Meunier, professeur (cours d'été).

Des excursions géologiques auront lieu pendant la durée du cours.

Minéralogie. — M. Lacroix, professeur (cours d'hiver).

Physique appliquée à l'Histoire naturelle. — M. Becquerel, professeur (cours d'hiver).

Dessin appliqué à l'étude des plantes. — Mme Madeleine Lemaire, professeur (cours d'été).

MINISTÈRE DU COMMERCE

CONSERVATOIRE NATIONAL DES ARTS ET MÉTIERS

Chimie agricole et analyse chimique. — M. Th. Schlœsing, professeur; M. Th. Schlœsing fils, professeur suppléant.

Agriculture. — M. L. Grandeau, professeur.



JARDIN DU LUXEMBOURG

(Pavillon de la Pépinière. Entrée par la grille d'Assas.)

Arboriculture fruitière. — M. Opoix, professeur.

COURS PUBLIC ET GRATUIT D'ENTOMOLOGIE AGRICOLE

MM. Saint-Pée et Clément, professeurs.

MAIRIE DU IVe ARRONDISSEMENT

(Place Baudoyer.)

Arboriculture fruitière. — M. L. Vauvel, professeur; tous les samedis, de 8 h. 1/2 à 10 heures du soir.

DÉPARTEMENT DE LA SEINE ET VILLE DE PARIS

ÉCOLE MUNICIPALE ET DÉPARTEMENTALE D'ARBORICULTURE

Cours public et gratuit d'horticulture, d'arboriculture, d'alignement et d'ornement (divisé en deux années). — M. Tillier, professeur. Les mardis et vendredis, de 8 à 9 heures du soir, à l'hôtel de la Société nationale d'Horticulture de France, 84, rue de Grenelle.

Applications pratiques, les dimanches de 8 à 11 heures du matin, à partir du dimanche 8 novembre.

A l'issue du cours, une Commission d'examen propose au préfet de la Seine de délivrer des certificats d'aptitude aux élèves qui remplissent les conditions indiquées au programme d'examen.

Cours public et gratuit d'arboriculture fruitière. — M. Alfred Nomblot, professeur. Des conférences théoriques et pratiques sur l'arboriculture fruitière auront lieu en 1904, dans les Jardins du Cours municipal et départemental d'Horticulture, et d'Arboriculture, sis, 1, avenue Daumesnil, à Saint-Mandé.

COURS DÉPARTEMENTAL

Culture maraîchère. — M. Duvillard, professeur. Ce cours a lieu, 25, rue Berthollet, à Arcueil (Seine).

ASSOCIATIONS DIVERSES

UNION FRANÇAISE DE LA JEUNESSE

Siège : 157, boulevard Saint-Germain.

Section du Jardin-des-Plantes (École communale, 66, boul. Saint-Marcel).

Botanique. — M. Rémy Delauney, professeur; le mercredi, de 9 à 10 heures du soir.

SECTION DU PANTHÉON.
(École communale, 11, rue des Fossés-Saint-Jacques.)

Arboriculture fruitière. — M. Claude Trébignaud, professeur; le lundi soir de 8 h. 1/2 à 10 heures.

SECTION DE PASSY (Mairie du XVIe arrond., 71, avenue Henri-Martin).

Arboriculture fruitière. — M. Célestin Duval, professeur. Démonstrations pratiques dans le jardin du professeur, 5, rue Pasteur, à Boulogne-sur-Seine.

SECTION DU PARC-MONTSOURIS (École communale de garçons, 10, rue Daviel, XIIIe arr.).

Chimie industrielle et agricole. — MM. Rocolle et Langlois, professeurs; le samedi, de 8 à 9 heures du soir.

SECTION DE PLAISANCE (École communale, 93, rue de l'Ouest, XIVe arrond.).

Agriculture. Histoire naturelle. — M. Obalski, professeur; samedi, à 8 heures du soir.

ASSOCIATION POLYTECHNIQUE

Siège : rue Serpente, hôtel des Sociétés savantes.

SECTION DU VIIe ARROND. (École de la rue Cler).

Sciences naturelles appliquées à l'Agriculture. — M. Noblet, professeur; le vendredi, à 8 heures du soir.

SECTION DU XIe ARROND. Mairie (entrée place Voltaire).

Levé de plans et nivellement. — M. Henry, professeur; le samedi, à 9 heures du soir.

SECTION DU XIIe ARROND. (faubourg Saint-Antoine).
(École communale de garçons, rue d'Aligre, 5.)

Botanique. — M. Jay, professeur; le lundi, de 8 à 9 heures du soir.

SECTION DU XVIIIe ARROND.
(École communale de garçons, rue Lepic, 62 [Montmartre].)

Botanique (organographie et physiologie végétale). — M. Theulier, professeur; le jeudi, de 8 à 9 heures.

Arboriculture (taille des arbres fruitiers). — M. Lamette, professeur; le jeudi, de 8 à 9 heures.

SECTION DE LA CHAPELLE.
(École communale de garçons, 58, rue Philippe-de-Girard.)

Histoire naturelle. — M. le Dr Tril, professeur; le mardi, de 9 à 10 heures du soir.

SECTION DE BELLEVILLE, XXe ARROND.
(École communale, 26, rue Henri-Chauveau.)

Arboriculture fruitière. — M. Chevalier, professeur; le samedi, de 8 à 9 heures du soir.

SOCIÉTÉ POUR L'INSTRUCTION ÉLÉMENTAIRE

14, rue du Fouarre (V^e arrond.).

Cours de botanique. — Mlle Gavard, professeur; le vendredi de 3 à 4 heures, salle A.

ASSOCIATION PHILOTECHNIQUE

Siège : rue Saint-André-des-Arts, 47.

SECTION DU LYCÉE CHARLEMAGNE, 14, rue Charlemagne.

Culture potagère et Arboriculture fruitière. — M. Guillemain, professeur; tous les jeudis, à 8 h. 1/2 du soir.

Agriculture générale. — M. Rouhaut, professeur; tous les mardis, à 8 h. 1/2.

Topographie, levé de plans et nivellement. — M. Weisse, professeur; tous les dimanches matin, de 9 h. 1/2 à 11 heures. Ce cours comprendra des exercices sur le terrain.

Géographie coloniale. — M. L. Cros; tous les jeudis, de 8 h. 1/2 à 10 heures du soir.

Floriculture. — M. Labroy, professeur; tous les lundis, de 8 h. 1/2 à 10 heures du soir.

SECTION DE LA MAIRIE DROUOT, rue Drouot.

Agriculture générale. — M. Genevoix, professeur; le dimanche, à 10 heures du matin.

Arboriculture fruitière. — M. Célestin Duval, professeur; les dimanches, à 2 heures de l'après-midi. Cours théoriques et pratiques.

SECTION DU LYCÉE CONDORCET, rue Caumartin, 65.

Levé de plans. Arpentage et nivellement. — M. Rivey; le mercredi soir, de 8 h. 1/2 à 10 heures.

SECTION MONTPARNASSE, 80, boulevard Montparnasse.

Histoire naturelle. — M. Liénard, professeur; le lundi, à 8 h. 1/4.

Arpentage et nivellement. — MM. Jolibois et Dupé, professeurs; le dimanche, à 10 h. 1/2 du matin.

Cours de géographie. — Mme Bonheur, professeur; le jeudi, à 8 h. 1/4.
Géographie de la France et de ses colonies. Projections.

SECTION DE LA MAIRIE-DU-TEMPLE (École communale, 4, rue Aumaire).

Cours d'histoire nationale et géographie coloniale. — Mme Marie Aubin, professeur.

SYNDICAT OUVRIER

« LES JARDINIERS »

Bourse du Travail, 3, rue du Château-d'eau, Paris.

Botanique	le mardi, de 8 h. 1/2 à 9 h. 1/2.
Arboriculture fruitière	le mardi, de 9 h. 1/2 à 10 h. 1/2.
Floriculture	le samedi, de 8 h. 1/2 à 9 h. 1/2.
Culture potagère	le samedi, de 9 h. 1/2 à 10 h. 1/2.

ASSOCIATION PROFESSIONNELLE DE SAINT-FIACRE

34, rue de la Montagne-Sainte-Geneviève (Paris).

Les Cours ont lieu le dimanche, dans l'après-midi, dans les diverses sections aux environs de Paris (Consulter les programmes).

ASSOCIATION PHILOMATIQUE

(Siège : 38, rue de la Verrerie, Paris, IVe arrondissement.)

SECTION DE CLAMART (SEINE).

(Ecole communale de garçons, 199, rue de Paris, à Clamart.)

Arboriculture fruitière. — M. Trébignaud, professeur; le samedi soir, de 8 h. 1/2 à 10 heures.

AVIS DIVERS

EXPOSITION DE MAI 1904

L'Exposition de printemps, organisée par la Société, se tiendra à Paris, du 24 au 30 mai 1904.

SECTION DES ROSES

Les membres de la Section des Roses ont entrepris, tout récemment, un travail ayant pour but de faire connaître aux amateurs, quelles sont les meilleures Roses à cultiver.

Cette liste, très utile pour les rosomanes, servira aussi de base pour l'impression des catalogues que font paraître annuellement les rosiéristes.

Un appel est fait aux Sociétés d'Horticulture, dans les principaux centres rosicoles, leur demandant de désigner, dans tous les genres, les variétés qui réussissent le mieux sous leur climat.

Ces listes devront être adressées à M. le président de la Société nationale d'Horticulture, au plus tard le 15 septembre 1903. Elles seront insérées dans le Journal de la Société.

Les noms de cent trois variétés de Roses Thé ont déjà été adoptés par la Section des Roses.

VISITES DE CULTURES

« Les demandes de visites de cultures en vue de l'attribution des récompenses ne peuvent être faites que par une ou pour une personne (patron ou jardinier) faisant partie de la Société depuis trois années, au moins. » (Séance du Conseil d'administration du 24 novembre 1898.)

AVIS AUX AUTEURS
DE NOTES, RAPPORTS ET COMPTES RENDUS

En raison de l'abondance des documents à insérer dans le Journal de la Société, le Bureau prie instamment MM. les auteurs de notes, rapports et comptes rendus de limiter le plus possible l'étendue des travaux qu'ils rédigent en s'attachant surtout à relater les choses nouvelles ou d'un intérêt réel.



PRÉSENTATIONS DANS LES COMITÉS

« Les objets soumis à l'examen des Comités doivent être apportés une heure au moins avant l'ouverture de la séance de la Société. » *Extrait de l'article 30 du Règlement de la Société.*

Ils doivent être accompagnés du nom et de l'adresse du présentateur, avec une notice sur les particularités qui motivent la présentation.

MÉDAILLE DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

Pour l'introduction ou l'obtention de plantes ornementales reconnues méritantes après culture en France.

Les horticulteurs français, obtenteurs ou introducteurs de plantes reconnues méritantes, peuvent adresser au Comité compétent leur demande en vue de prendre part au concours pour ce prix. De leur côté, les membres des Comités peuvent proposer les plantes qu'ils jugent dignes du même prix. A la fin de chaque année, il sera désigné, s'il y a lieu, dans le sein de chaque Comité compétent, un membre chargé de faire un rapport circonstancié sur la ou les plantes qui sont de nature à déterminer l'attribution de la médaille.

CONCOURS OUVERTS DEVANT LA SOCIÉTÉ

PRIX JOUBERT DE L'HIBERDERIE

Le 10 janvier 1889, le Conseil d'administration, se conformant au vœu émis par le Dr Joubert de l'Hiberderie, dans son testament, a ouvert un concours pour un prix de 2.500 francs à décerner au nom de ce généreux donateur. Ce prix est destiné à un ouvrage publié récemment et imprimé ou manuscrit, sur l'Horticulture maraîchère, l'Arboriculture et la Floriculture réunies, *considérées dans leurs usages journaliers et les plus pratiques*. Le concours est permanent et le prix peut être décerné chaque année.

Si l'ouvrage présenté au concours est manuscrit, il devra être aussi succinct que possible, et, si son auteur obtient le prix, il sera tenu d'en faire la publication dans le délai d'un an. (Voir Journal, 3e série, XI, 1889, p. 5 et 81.)

MÉDAILLE PELLIER

Pour le plus beau lot de *Pentstemon*.

SUPPLÉMENT

AU

TABLEAU DES COURS PUBLICS ET GRATUITS D'HORTICULTURE

PUBLIÉ DANS LE CAHIER D'OCTOBRE 1903

UNION FRANCAISE DE LA JEUNESSE

Siège : 157, boulevard Saint-Germain.

SECTION DU PANTHÉON, Ve ARROND.

(École communale, 11, rue des Fossés-Saint-Jacques.)

Arboriculture fruitière. — M. C. Trébignaud, professeur.

Floriculture. — MM. A. Maumené et H. Guyon, professeurs. — Ces cours, ouverts le 26 octobre, on lieu alternativement, tous les lundis, de 8 h. 1/2 à 10 h. du soir.

SECTION DE PLAISANCE, XIVe ARROND.

(Ecole communale de la rue de l'Ouest, 93.)

Agriculture (*Histoire naturelle*). — M. Obalski, professeur; le samedi, à 8 heures du soir.

SECTION DE PASSY (Mairie du XVIe arrond., 71, avenue Henri-Martin).

Arboriculture fruitière. — M. Célestin Duval, professeur; le vendredi, à 3 heures du soir. Démonstrations pratiques dans le jardin du professeur.

SECTION DES TERNES (Ecole communale des filles, 221, boul. Pereire, XVIIe arrond.).

Histoire naturelle (*Botanique*). — Mme Cernat, professeur; le lundi soir, de 8 à 9 heures.

ASSOCIATION PHILOTECHNIQUE

Siège : rue Saint-André-des-Arts, 47.

SECTION DU TEMPLE (École communale, rue des Vertus).

Cours de dessin appliqué à l'étude des plantes.

Mlle Moussy, professeur. Le jeudi, de 8 h. 1/2 à 10 du soir. Dessin de la plante et de la fleur, d'après nature. Composition décorative de la fleur et de la plante, d'après nature, appropriée à l'industrie.

ASSOCIATION PROFESSIONNELLE DE SAINT-FIACRE

Administration : 34, rue de la Montagne-Sainte-Geneviève, à Paris.

Programme des cours pour le mois de décembre.

COURS DE SECTIONS, A 2 HEURES DU SOIR

Dimanche 6 décembre 1903. — Section de Sceaux : *Cours d'arboriculture* chez M. Bonnejean, horticulteur-pépiniériste, à Fontenay-aux-Roses. Tramway de Saint-Germain-des-Prés-Châtillon. Descendre à Châtillon.

Section de Verrières : *Cours d'arboriculture* à Antony, chez M. Tourneville, 29, rue de l'Abbaye. Professeur : M. Alloiteau. Paris-Luxembourg, 1 h. 25 soir.

Dimanche 13 décembre 1903. — Section de Palaiseau : *Cours d'arboriculture* à Arpajon, chez M. Marcille. Paris-Odéon, 11 heures.

Dimanche 20 décembre 1903. — Section de Brétigny : *Cours d'arboriculture* au château de Grandvaux, près de Savigny-sur-Orge (Seine-et-Oise). Professeur : M. Séjourné. Paris-Orléans, 10 h. 59.

Dimanche 27 décembre 1903. — Section de Deuil-Montmorency ; *Cours d'arboriculture* à La Barre. Rendez-vous gare de La Barre à 1 h. 45 soir. Professeur : M. Trébignaud. Paris-Nord, 1 h. 5 soir.

Section de Bougival : *Cours d'arboriculture* au Pecq, pavillon Sully. Entrée rue des Fontaines. M. Chatenay, professeur d'arboriculture. Paris-Saint-Lazare, 1 h. 10 soir.

SYNDICAT OUVRIER

« LES JARDINIERS »

(Siège social, Bourse du Travail, 3, rue du Château-d'eau.)

Botanique. — M. Billaudelle, professeur; le mardi, de 8 h. 1/2 à 9 h. 1/2.

Arboriculture fruitière et d'ornement. — M. Billaudelle, professeur; de 9 h. 1/2 à 10 h. 1/2.

Floriculture. — M. Rossignol, professeur; le samedi, de 8 h. 1/2 à 9 h. 1/2.

Culture potagère. — M. Potrat, professeur; le samedi, de 9 h. 1/2 à 10 h. 1/2.

Conférences, par divers professeurs.

Cours pratique de géométrie, arpentage. — M. Bonifas, professeur. La date des conférences et des cours de géométrie sera fixée ultérieurement.

Arboriculture fruitière pratique. — M. Séjourné, professeur. Les leçons auront lieu aux Jardins ouvriers de Sceaux, le dernier dimanche de chaque mois.

Tous les cours ont des applications pratiques dans les jardins du syndicat et dans les principaux jardins publics et privés du département. (Ces applications ont lieu le dimanche, à 2 heures de l'après-midi.)

A la fin de chaque année scolaire, un concours a lieu pour l'obtention des **BOURSES DE VOYAGES A L'ÉTRANGER, Diplômes et Certificats de Capacité**. Des **Médailles** et **Ouvrages Professionnels** sont aussi décernés aux premiers Lauréats de chaque cours et pour l'ensemble.

AVIS DIVERS

EXPOSITION DE MAI 1904

L'Exposition de printemps, organisée par la Société, se tiendra à Paris, du 24 au 30 mai 1904.

CONCOURS OUVERTS DEVANT LA SOCIÉTÉ

PRIX JOUBERT DE L'HIBERDERIE

Le 10 janvier 1889, le Conseil d'administration, se conformant au vœu émis par le Dr Joubert de l'Hiberderie, dans son testament, a ouvert un concours pour un prix de 2.500 francs à décerner au nom de ce généreux donateur. Ce prix est destiné à un ouvrage publié récemment et imprimé ou manuscrit, sur l'Horticulture maraîchère, l'Arboriculture et la Floriculture réunies, *considérées dans leurs usages journaliers et les plus pratiques*. Le concours est permanent et le prix peut être décerné chaque année.

Si l'ouvrage présenté au concours est manuscrit, il devra être aussi succinct que possible, et, si son auteur obtient le prix, il sera tenu d'en faire la publication dans le délai d'un an. (Voir Journal, 3e série, XI, 1889, p. 5 et 81.)

MÉDAILLE PELLIER

Pour le plus beau lot de *Pentstemon*.

MÉDAILLE DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

Pour l'introduction ou l'obtention de plantes ornementales reconnues méritantes après culture en France.

Les horticulteurs français, obtenteurs ou introducteurs de plantes reconnues méritantes, peuvent adresser au Comité compétent leur demande en vue de prendre part au concours pour ce prix. De leur côté, les membres des Comités peuvent proposer les plantes qu'ils jugent dignes du même prix. A la fin de chaque année, il sera désigné, s'il y a lieu, dans le sein de chaque Comité compétent, un membre chargé de faire un rapport circonstancié sur la ou les plantes qui sont de nature à déterminer l'attribution de la médaille.

VISITES DE CULTURES

« Les demandes de visites de cultures en vue de l'attribution des récompenses ne peuvent être faites que par une ou pour une personne (patron ou jardinier) faisant partie de la Société depuis trois années, au moins. » (Séance du Conseil d'administration du 24 novembre 1898.)

PAIEMENT DE LA COTISATION

Art. 9, Chap. ii du Règlement : La cotisation annuelle... est exigible, quelle que soit l'époque de l'admission, à partir du 1er janvier de l'*année courante*. — Elle doit être payée *d'avance*, sur la présentation de la quittance du Trésorier, ou au siège de la Société, entre les mains de l'Agent. — Le paiement est dû jusques et y compris l'année où la démission est donnée par *écrit*, ou la radiation prononcée.

AVIS IMPORTANT

La Commission de Rédaction n'autorise la reproduction des articles publiés dans le *Journal de la Société nationale d'Horticulture* qu'à la condition d'indiquer cette origine pour tous les articles reproduits, *sans exception*.

Le *Journal de la Société nationale d'Horticulture de France* paraît chaque mois.

Les auteurs de travaux *originaux* insérés au *Journal* reçoivent de la Société, *gratuitement*, un tirage à part, à cent exemplaires, de leurs notes ou mémoires, s'ils en ont fait la demande par écrit, au Secrétariat, en déposant leur manuscrit, ou s'ils ont écrit cette demande en tête de leur manuscrit.

OFFRES ET DEMANDES D'EMPLOI

Un registre est ouvert aux bureaux de l'agence de la Société pour l'inscription des offres et des demandes d'emploi.

Le Conseil d'administration prie les sociétaires qui auraient besoin de jardiniers pour maisons bourgeoises ou d'employés pour maisons de commerce horticoles de bien vouloir consulter ce registre.

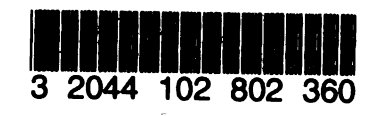
AVIS AUX AUTEURS
DE NOTES, RAPPORTS ET COMPTES RENDUS

En raison de l'abondance des documents à insérer dans le Journal de la Société, le Bureau prie instamment MM. les auteurs de notes, rapports et comptes rendus de limiter le plus possible l'étendue des travaux qu'ils rédigent en s'attachant surtout à relater les choses nouvelles ou d'un intérêt réel.

Cours publics et gratuits d'Horticulture ou des Sciences se rattachant à l'Horticulture professés dans Paris (1903-1904). (Voir le tableau, cahier d'octobre 1903, p. LXV, et le Supplément au tableau, cahier de novembre 1903, p. LXXI.)

TABLE DES AVIS DIVERS

N. B. — Les avis divers ont été publiés sur des feuilles indépendantes du corps du Journal, avec une pagination spéciale, en chiffres romains. Il est ainsi possible soit de les réunir après les avoir détachés de chaque cahier du Journal, soit de les supprimer purement et sim lement si on ne juge pas utile de les conserver.


3 2044 102 802 360


Digitized by Google

